



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

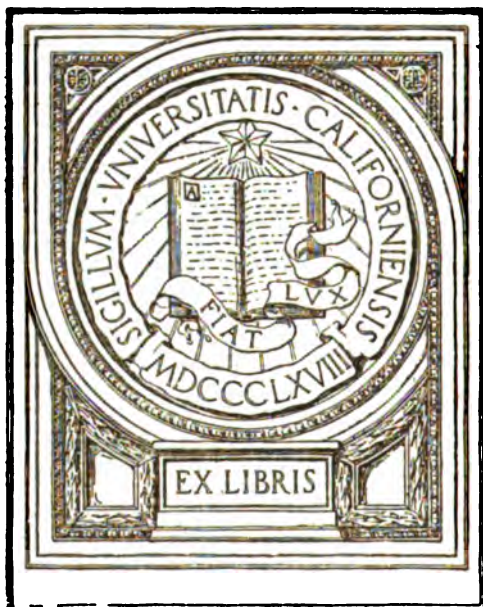
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

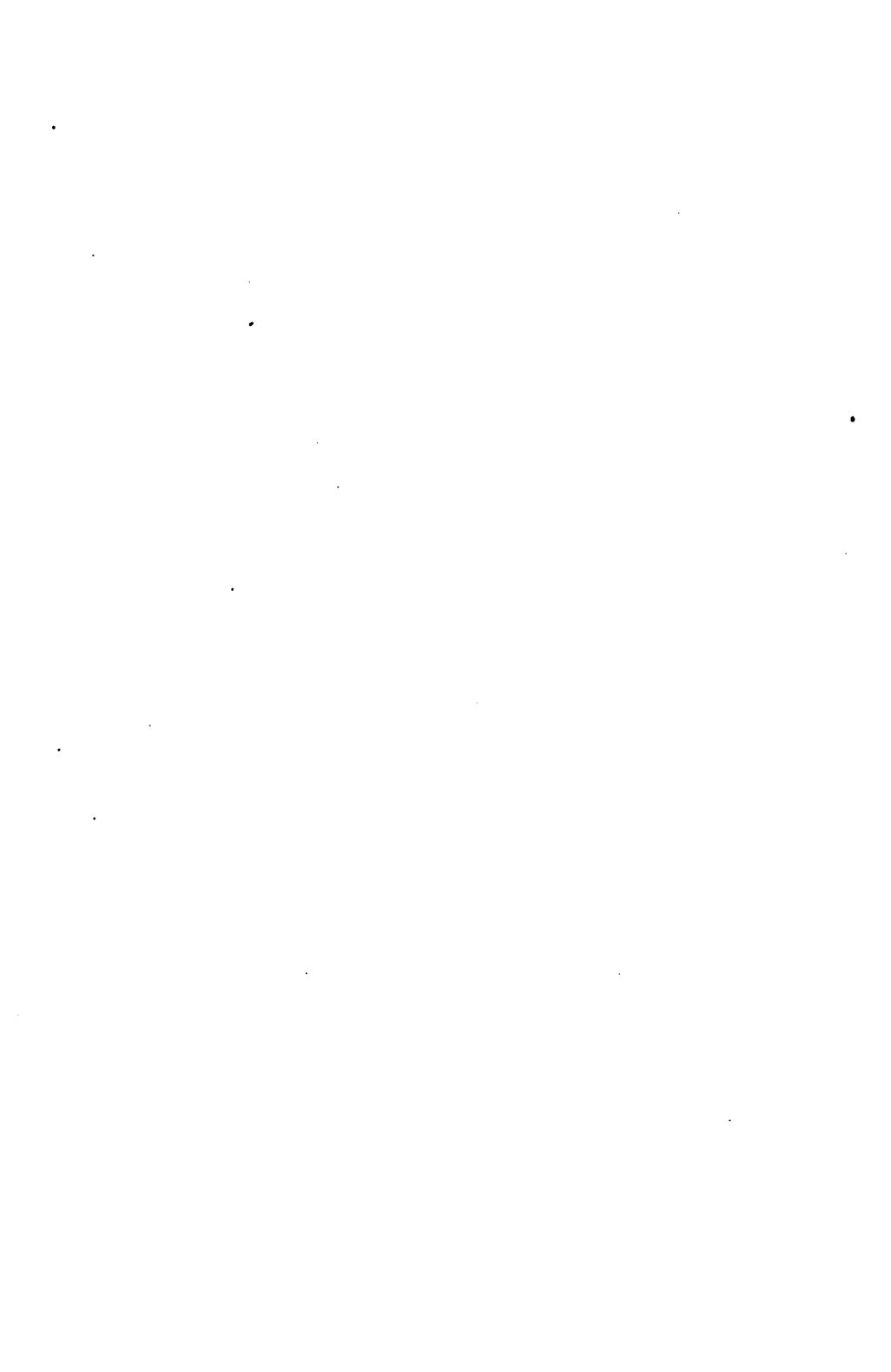


GIFT OF
HORACE W. CARPENTIER



~~8998
15.88
4.2.2~~

100 HAPPEL WIZ
LEIPZIG



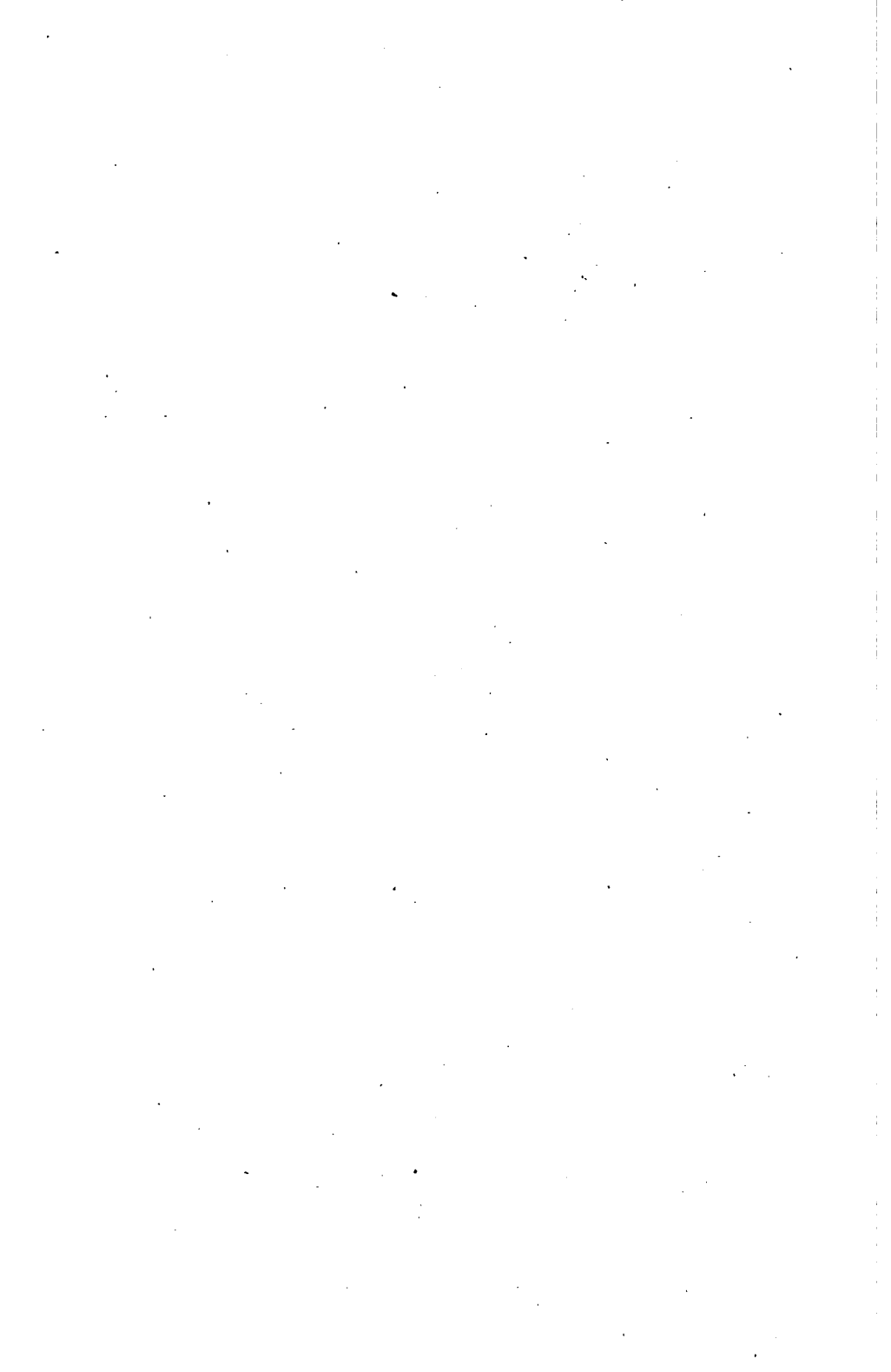
HISTORISCH-COMPARATIVE
SYNTAX
DER
HEBRÄISCHEN SPRACHE

SCHLUSSTHEIL DES
HISTORISCH-KRITISCHEN LEHRGEBÄUDES
DES HEBRÄISCHEN

VON
FR. EDUARD KÖNIG
ORDENTLICHEM PROFESSOR, DR. PHIL. ET THEOL.



LEIPZIG
J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG
1897



HISTORISCH-KRITISCHES
LEHRGEBÄUDE
DER
HEBRÄISCHEN SPRACHE
MIT COMPARATIVER BERÜCKSICHTIGUNG
DES SEMITISCHEN ÜBERHAUPT

AUSGEARBEITET VON

PROFESSOR FR. EDUARD KÖNIG

DR. THEOL ET PHIL.

ZWEITE HÄLFTE 2. (SCHLUSS-) THEIL.

SYNTAX



LEIPZIG
J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG

1897

UNIV. OF
CALIFORNIA

HISTORISCH-COMPARATIVE

SYNTAX

DER

HEBRÄISCHEN SPRACHE

SCHLUSSTHEIL DES

HISTORISCH-KRITISCHEN LEHRGEBÄUDES

DES HEBRÄISCHEN

VON

FR. EDUARD KÖNIG

ORDENTLICHEM PROFESSOR, DR. PHIL. ET THEOL.



LEIPZIG

J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG

1897

70. VIII
AUSGABE

Comptin

Alle Rechte, insbesondere das der Übersetzung, vorbehalten.

17511
L.

Vorwort.

Als ich einst als junger Privatdocent den Plan fasste, eine kritisch-discutirende Darstellung der hebräischen Spracherscheinungen zu veröffentlichen, stand als hehres Ziel hauptsächlich auch dies vor meiner Seele, eine historisch-comparative Untersuchung der syntactischen Verhältnisse des Hebräischen darzubieten. Denn die grossen Gesamtdarstellungen, die das Hebräische kurz vorher gefunden hatte, entbehrten alle der Syntax. Wenn schon dieser Umstand mich immer von neuem anspornte, dem eigentlichen Zielpunct meines „Historisch-kritischen Lehrgebäudes“ mit allen Kräften zuzustreben, so wurde ich dazu in letzter Instanz auch dadurch ermuntert, dass die freundlich anerkennenden Beurtheilungen, welche dem zweiten Bande im In- und Auslande zu Theil geworden sind, sämmtlich in den mahnenden Wunsch ausklangen, dass ich doch bald die Syntax vollenden möge.

Nachdem ich nun am Ende des langwierigen und mühseligen Weges angelangt bin, drängt es mich, noch einmal den Blick auf die Motive und Principien zurückzulenken, die mich bei der Fassung und Ausführung des Planes bewegt und geleitet haben. Es sind ebendieselben, von denen die historische und comparative Sprachwissenschaft unseres Jahrhunderts überhaupt beseelt wird. Denn mein allererstes Bestreben war, bei der inductiven Beobachtung der hebräischen Spracherscheinungen wo möglich statistisch genau zu verfahren. Dazu gesellte sich naturgemäss das lebendige Interesse für den Entwicklungsgang, den Sprachbildung und Sprachverwendung innerhalb des Hebräischen selbst durch-

laufen haben, und die drängende Frage, welches Licht durch die Vergleichung der verwandten Sprachen auf die Quellpuncte und die Stadien des hebräischen Sprachlebens geworfen wird. Endlich kam noch das dazu, was man den Herzschlag und das Selbstbewusstsein der Sprachforschung nennen kann: die Lautphysiologie und die Sprachpsychologie. Denn wie ich, im Anschluss an meine Vorarbeiten „Gedanke, Laut und Accent“ und „Äthiopische Studien“, in der „speciellen und generellen Formenlehre“ die lautphysiologische Seite der Sprachbetrachtung stetig im Auge behalten habe, so ist es in der „Syntax“ mein Bestreben gewesen, die inductiv beobachteten einzelnen Phänomene auch nach ihrem psychologischen Hintergrund und Zusammenhang zu befragen.

Nachdem ich gemäss diesen Principien in vieljähriger Sammlung, Sichtung und Disponirung des Materials mit den zahlreichen und fast überwältigenden Problemen einer historisch-comparativen Syntax gerungen habe, hege ich nur den Wunsch, dass ich von der Erreichung des mir vorschwebenden Ideals nicht allzu weit entfernt geblieben sein möge. Aber wenn ich auch in der Entscheidung der einen oder andern von den vielen sprachwissenschaftlichen Streitfragen, die ich discutiren musste, fehlgegriffen haben sollte: so hoffe ich mir doch den Dank der Benützer meines Buches vornehmlich durch den Reichthum des Materials erworben zu haben, das ich aus der alt- und neuhebräischen Literatur, aus den semitischen und andern Sprachen, speciell aus den bis dato erschienenen Dissertationen und linguistischen Zeitschriften des In- und Auslandes, endlich aus den alten Versionen und den exegetischen Werken gesammelt habe. Uebrigens habe ich Mandelkern's Concordanz von 1896 an ca. siebzig Stellen berichtigt und auch bereichert.

Um dieses Material zur bequemen Verwerthung vorzulegen, habe ich noch ein besonderes Mittel angewendet: die Ausarbeitung des Stellenregisters nach einem neuen Princip. Denn ungezählt wohl sind die Seufzer, welche über die bisher allgemein in den Stellenregistern angewendete Methode ausgestossen worden sind, weil bei der bisher überall gebrauchten einfach arithmetischen Aneinanderreihung der Paragraphen- resp. Seiten-

zahlen in unendlich vielen Fällen ein Widerspruch zwischen der Reihenfolge der in einem Verse vorhandenen Schwierigkeiten und der Reihenfolge der Registerangaben vorhanden war. Z. B. war für Gn 4²² die hergebrachte Reihenfolge § 250 b 327 x 340 c. Aber § 250 b entsprach der letzten in Gn 4²² zu erklärenden Spracherscheinung, und umgedreht § 340 c betraf die zuerst in Gn 4²² zu lösende Schwierigkeit. Demnach war die Reihenfolge, die der Exeget von Gn 4²² sich wünschen musste, diese: § 340 c 327 x 250 b. Nachdem ich dieses Ideal eines Stellenregisters so lange erschaut hatte, konnte ich bei gegebener Gelegenheit es nicht unrealisirt lassen. Deshalb habe ich eine monatelange Arbeit schliesslich noch darauf verwendet, das zuerst nothwendigerweise nach der alten Methode angefertigte Register dann nach der neuen Methode umzuarbeiten, die dem Bedürfnis des Lesers erst wahrhaft entspricht. Da entstand z. B. bei Gn 43³³ die Reihe: § 338 w 244 f 213 a 32, oder bei Ps 97 die Reihe: 346 m 306 r 249 c 248 b 19. Nun gehen die Reihenfolge der zu erklärenden Textelemente und die Reihenfolge der citirten Paragraphen einander parallel.

Indem ich nun aber bei dieser Umarbeitung des Stellenregisters noch einmal das ganze Alte Testament durchlesen musste, habe ich die Gelegenheit benützt, auf solche Textmomente, welche noch nicht im Buche erörtert waren, die von mir gefundenen Gesetze des Sprachgebrauchs anzuwenden, indem ich zu der betreffenden Stelle den einschlagenden Paragraphen in Cursivdruck hinzufügte. Auch habe ich dabei die alten Versionen, insbesondere die Pešitâ, noch oftmals verglichen sowie die neuesten Erklärungswerke, Wildeboer's und Duhm's Commentare zu den Proverbien und zu Hiob, beurtheilt und die Resultate dieser Untersuchung im Register angemerkt. Dieses so bearbeitete Stellenregister bietet den kürzesten und doch vollständigsten syntactischen Commentar zum gesammten Alten Testament. Denn die aramäischen Theile desselben sind von mir ebenso eingehend, wie die hebräischen, syntactisch untersucht worden. Ausserdem hoffe ich auch für die Lectüre der Mišna durch die vollständige syntactische Ausbeutung einiger Tractate

eine Hilfe dargeboten zu haben, wie auch der Exeget der apokryphischen und der neutestamentlichen Schriften mein Buch nicht vergebens um Rath fragen wird. Auf diese Weise wollte ich zugleich der grammatischen und zugleich der exegetischen Wissenschaft einen Dienst leisten.

Indem ich das Buch nun seinen Weg in die Fremde antreten lasse und ihm einen Gruss an viele befreundete Gelehrte auftrage, die durch ermunternden Zuspruch meinen sinkenden Muth aufgefrischt haben, bleibt mir noch übrig, denen in der Heimath zu danken, die mit mir gestrebt haben, auch speciell dieser „Syntax“ ein möglichst ansprechendes und fehlerloses Gewand zu verleihen. Dieser Dank gilt zunächst dem Herrn Verleger, welcher, den Bahnen seines mittlerweile heimgegangenen Vaters folgend, das selbstlose Interesse für dieses dem Ideal gewidmete Werk treu bewahrt hat. Dieser Dank gilt sodann der rühmlichst bekannten Druckofficin, in der auch dieser Schluss- theil des Werkes mit dem allezeit bereitwilligsten Eingehen auf alle Wünsche des Autors hergestellt worden ist. Endlich gilt dieser Dank insbesondere auch den unermüdlichen Helferinnen, die den Gatten und Vater in der Leistung dieser ausnehmend mühereichen Arbeit treulich mit Auge und Hand unterstützt haben.

Rostock, den 3. October 1897.

Ed. König.

ÜBERSICHT DES INHALTS.

EINLEITUNG:

	Seite
Über Begriff und Gliederung der Syntax	1

ERSTER THEIL:

Syntactische Spracherscheinungen, die bei der Darstellung der einzelnen sprachlichen Kategorien sich zeigen.

I. Syntactische Erscheinungen, die den pronominalen Theil der Sprachelemente betreffen.

Cap. 1. Die Personalpronomina	3
Cap. 2. Demonstrativa in verschiedener Function	14
Cap. 3. Pronomina demonstrativa-relativa <i>u. s. w.</i>	17
Cap. 4. Pronomina interrogativa	22
Cap. 5. Ausdruck der Pronomina indefinita	25

II. Syntactische Erscheinungen im Bereiche des Verbum.

Cap. 6. Die zum Ausdruck der Verbalgenera geschaffenen Formen nach ihrem Schicksal in der Sprachverwendung	31
Cap. 7. Das Verhältniß der hebräischen (semitischen) Verbalformen zur Kategorie der Zeit	40
Cap. 8. Die Beziehung der hebräischen (semitischen) Verbalformen zur Modalität	70
Cap. 9. Syntactische Schicksale der Person-, Geschlechts- und Zahlbezeichnung der hebräischen (semitischen) Verbalformen	97
Cap. 10. Die Verbalrection	101
Cap. 11. Die syntactischen Schicksale, welche die Infinitive (<i>nomina verbi</i>) und Participien (<i>nomina agentis et patientis</i>) als solche betreffen	112

III. Syntactische Erscheinungen im Gebiete des Nomen.

Cap. 12. Wechselbeziehungen des nomen abstractum und des nomen concretum	140
Cap. 13. Abstracter, respective neutrischer Wortgebrauch in seiner Beziehung zu den Nominalgenera	146

	Seite
Cap. 14. Die Nominalgenera in ihrer Beziehung zu den Mitteln des Genusausdrucks	153
Cap. 15. Ideell-syntactische Mittel der Numerusaussprägung und der Gebrauch der Dual- und Pluralformen	181
Cap. 16. Casusausdruck und Casusgebrauch	218
Cap. 17. Die emphatische, determinirte, articulirte Setzung des Nomen (Ausbildung von nomina propria)	277
Cap. 18. Syntactische Erscheinungen, die das nomen adjectivum als solches betreffen	306
Cap. 19. Syntax des nomen numerale	317
IV. Syntactische Verhältnisse der particulae orationis.	
Cap. 20. Syntactische Schicksale, welche die Adverbien, Präpositionen, Conjunctionen und Interjectionen als solche betreffen	338

ZWEITER THEIL:

Syntactische Spracherscheinungen, die bei der Satzbildung hervortreten.

Erster Abschnitt: der einzelne Satz.

I. Die Satztheile, einzeln für sich betrachtet.

Cap. 21. Erscheinungen beim Ausdruck des Subjects	350
Cap. 22. " " " " Prädicats	362
Cap. 23. " " " " Objects	366
Cap. 24. " " " " Umstandes oder Adverbiale	381
Cap. 25. Apposition und Attribut	392

II. Die Satztheile in ihrer Wechselbeziehung.

Cap. 26. Die Verbindung der beiden Haupt-Satztheile	423
Cap. 27. Das relative Gewicht der Satztheile und dessen Abhängigkeit von der Wortstellung	432
Cap. 28. Congruenz und Disgruenz der Satztheile	447

III. Der einzelne Satz nach den verschiedenen Satzklängen.

Cap. 29. Positive und negative Behauptungssätze	470
Cap. 30. " " " " Fragesätze	478
Cap. 31. " " " " Ausrufs- und Wunschsätze	483

Zweiter Abschnitt: die Satzzusammensetzungen.

I. Die Coordination von Sätzen.

Cap. 32. Ganze und halbe Satzisolirung: Satzreihen	489
Cap. 33. Die einfach-copulative Satzverbindung	493
Cap. 34. Die emphatisch-copulative Satzverbindung	508

	Seite
Cap. 35. Distribuirende, correlative, disjunctive, adversative, explicative, causale, conclusive, concessive und objective Satzverbindungen	531
Cap. 36. Process und Producte der Satzzusammenziehung	540
Verhältnis des Hebräischen zu Parataxe u. Hypotaxe	544

II. Die Subordination von Sätzen.

Cap. 37. Die subordinirten Sätze, formell betrachtet	546
Cap. 38. Die subordinirten Sätze nach ihrer Beziehung zu den Satztheilen: Subjectsätze etc.	552
Cap. 39. Subordinirte Sätze in verkürzter Gestalt: Infinitiv- und Participialsätze	574
Wechselbeziehung verkürzter und vollständiger Sätze	604
Cap. 40. Das Satzgefüge und die Satzperiode	609

SCHLUSS:

Abgrenzung von Syntax und Stilistik	620
---	-----

Stellenregister	621
Formenregister	711
Sachregister	715
Verzeichnis von Abkürzungen	719

Einleitung:

Über Begriff und Gliederung der Syntax.

Die Lehre von der Syntax ist derjenige Haupttheil der grammatischen Bearbeitung einer Sprache, welcher die generellen Erscheinungen ihres Lebens auseinandersetzt, die bei der usuellen Wechselbeziehung des ideellen und des formalen Sprachorganismus sich zeigen. Für das Hervortreten dieser generellen Erscheinungen des Lebens der betreffenden Sprache giebt es aber nur zwei Hauptgelegenheiten. Denn diese Erscheinungen des Sprachlebens können erstens bei der Ausprägung der einzelnen sprachlichen Kategorien und zweitens bei der Kundgebung von Urtheilen auftreten. Darnach gliedert sich das in der Lehre von der Syntax zu entfaltende Material in folgende zwei Theile: I. Syntactische Spracherscheinungen, die beim Ausdruck der einzelnen sprachlichen Kategorien sich zeigen, und II. Syntactische Spracherscheinungen, die bei der Kundgebung von Urtheilen hervortreten.

Dass die Syntax „generelle“ Erscheinungen des Sprachlebens darzustellen habe, ist deshalb gesagt worden, weil im ersten Theile der Syntax z. B. bei der Darstellung der Verbalrektion nicht das individuelle Verhalten jedes einzelnen Verb zu behandeln ist. Dies zur Abgrenzung der Aufgabe der Syntax von der des Wörterbuchs! — Sodann scheint es mir am richtigsten zu sein, „Satz“ als „Urtheilsäusserung“ zu definiren. Paul's (Principien der Sprachgeschichte² VI. 99) Definition von Satz „Sprachlicher Ausdruck für die Verbindung mehrerer Vorstellungen“ ist unhaltbar. Denn z. B. „mein Vaterland“ oder „das Bewusstsein der Freiheit“ sind auch schon Verbindungen von Vorstellungen, aber keine Sätze. Zur Rechtfertigung jener Definition dient nicht die These, dass „die Bestimmung [Attribute etc.] nichts anderes als ein degradirtes Prädicat ist“ (114). Denn selbst wenn diese Meinung nicht bloß a priori möglich wäre, sondern auch den wirklichen Hergang der Attributentstehung widerspiegelte, so

2. Einleitung: Über Begriff und Gliederung der Syntax.

stiesse sich die Richtigkeit jener Definition immer noch an Vorstellungsverbindungen, wie z. B. „einen Helden töten“. Denn dass das Object nur ein differenzirtes Subject sei (Paul, S. 113), lässt sich nicht einmal vom Standpunkt ursprachlicher Ausdrucksweise aus annehmen. — Auch im Frage- und Wunschsatz werden Urtheile ausgesprochen, und dass Ausrufe, wie „Feuer!“, sich durch ein Subject, resp. ein Prädicat ergänzen, sagt Paul selbst richtig S. 104. — Durch die Existenz von eingliedrigen Sätzen, zu denen das soeben erwähnte „Feuer, nämlich ist es!“, aber nicht „Interjectionen u. Vocative“ gehören, kann nicht die Definition begründet werden, die Delbrück (Grundriss, Bd. III, 1 [1893] 75) aufstellt: „Ein Satz ist eine in articulirter Rede erfolgende Äusserung, welche dem Sprechenden und Hörenden als ein zusammenhängendes und abgeschlossenes Ganze erscheint“.

Die oben vorgelegte Auffassung des Begriffs von „Syntax“ muss ich nach allen erneuten Erwägungen (vgl. 1 9 u. 2 348 364) für die richtigste halten. Denn a) sie dürfte eine organische Vereinigung der beiden Arten von Erörterungen bieten, die bisher in den meisten Bearbeitungen der (semitischen) Syntax neben einander standen, nämlich die Darlegungen über den Gebrauch des in der betreffenden Sprache vorhandenen Formenschatzes und die Auseinandersetzungen z. B. über die Beziehung von Concretum und Abstractum, Substantiv und Adjectiv, Ausdruck der Determination, Umschreibung des Comparativs etc. — b) Weiterhin ist es aber auch vollkommen rationell, das bei der Sprachverwendung hervortretende Verhältnis der betreffenden Sprache zum Ausdruck der Kategorien des Reflexiven oder des Genus und Numerus ausserhalb der Formenlehre zu behandeln. Folglich ist die oben vorgeschlagene Methode auch derjenigen vorzuziehen, die von Ewald und Böttcher und, in Bezug auf die Kategorien des Genus und Numerus, auch von Olshausen § 114 und Stade § 309 324 befolgt wurde. — Endlich c) soviel Versuche ich auch gemacht habe, die im ersten Theile der Syntax darzustellenden generellen Erscheinungen (z. B. die Determination) bei der Lehre von den Satztheilen unterzubringen, so musste ich diese Versuche doch immer wieder aufgeben, weil die Determination nicht blos das Subject, sondern auch andere Satztheile betrifft, und der Begriff der Determination in keiner innerlichen Beziehung zu den Satztheilen steht.

Erster Theil:

Syntactische Spracherscheinungen, die bei der Darstellung der einzelnen sprachlichen Kategorien sich zeigen.

I. Syntactische Erscheinungen, die den pronominalen Theil der Sprachelemente betreffen.

Cap. 1. Das Personalpronomen.

1. Beziehungen von Personalpronomen und Nomen.

- § 1 a) Das Pron. vertritt ein entfernteres vorausgehendes Nomen.

Dies ist nicht wirklich bei נִיבִי Gn 10 12 b (GL 741) der Fall, denn es vertritt den Complex Ninive-Rechoboth etc., die grosse Stadt (Keilinschr. Bibliothek 2 117); aber Ps 12 8 a (6, dann in 8 b schliesst sich der Dichter mit ihnen zusammen) 18 15 a (4 b) 44 8 a (2 a) 65 10 b (9 a 8 b) 68 15 : אֲנִי (11 a 10) b 74 6 a (4 a s. u.) [81 16 b : $\tilde{a}m$ sc. osorum 16 a; nicht „Israels“ (Del. u. A.)].

- § 2 Einige dieser Fälle grenzen daran, dass das Pron. das logische Object des Contextes vertritt: Jes 45 18 (1) 48 14 b (46 11) Ps 105 37 Hi 6 20 b cf. 15 b; אֲנִי 29 geht auf 21 ff.

- § 3 Nur ein specieller Fall davon ist der Gebrauch, durch das Pron. ein folgendes Nomen andeuten zu lassen: Nm 24 28 b (28 a neuer Anfang); zwar אֲנִי Jes 8 21 a bezieht sich auf Volk (u. Land s. u.) Israels, anticipirt nicht אֲנִי 22 a (GL 740), aber אֲנִי 13 2 a zielt auf 8 b 8 a; 21 2 b γ geht auf (1 b γ u.) 9 b α ; cf. 23 1 b; π etc. Nah (1 8 ?) 11 2 2 6, dann 9 ist אֲנִי genannt. Ps 9 13 a weist auf 11 b $>$ 13 b; aber אֲנִי 87 1 sc. אֲנִי 2 a; dagegen אֲנִי Hi 37 4 b geht auf אֲנִי etc. 3 b 2 b $>$ auf Regen etc. 6. Bei solcher Setzung des Pron. ist das betr. Object als aus der Situation bekannt vorausgesetzt, u. so auch bei arab. Dichtern (GL 740): *lišīlmi* [scientia] 'ssāmišī bihā.

- § 4 b) Ersatz des Pronomen durch das Nomen

α) zum Zweck der Deutlichkeit: Gn 2 20 b: statt „für sich“ steht „für den Menschen“; 5 1 b 12 5 b 16 16 b 23 18 a β cf. 24 20 a β 49 26 b Jos 10 24; natürlich bei feststehenden Benennungen: 2 S 6 10 ||; 2 K 17 13; nicht Jr 31 23 b (Ew. § 321 c) s. u.; z. B. „zogen den Jer. u. brachten ihn“ (Jr 38 13) ist doch wohl natürlicher, als $\alpha\upsilon\tau\acute{o}\nu$. . . $\alpha\upsilon\tau\acute{o}\nu$ (LXX: 45 13; Giesebr., Jr. XXVI).

β) Zur Hervorhebung eines ehrenvollen Titels (1 K 8 1 a b Ps 45 6; cf. § 5 2 K 8 23 b 29 a Est 8 8 [Bö. 2 a] Esr 5 17 Dn 4 25) oder eines Gottesnamens: Gn 18 19 b 19 24 b 24 44 b Ex 20 7 2 S 7 11 b 2 K 19 4 a β || Jes 37 4 Hos 1 7 a (deutlicher Gegensatz zu 7 b) Zeph 1 8 (? יהוה aus ך vervollständigt) Ps 5 7 a b 26 1 50 14 23 b 110 2 a (oder hier Ausführung des göttlichen Thema? So z. B. Am 3 1 f 6 4 12 a 12 b 13; vgl. den Übergang Ex 7 17 b Jes 40 25 f Hos 4 4 b 5 b etc.); Dn 9 9 a 17 b.

γ) Zum Ausdruck der Unterthanenstellung wird erstens statt „ich“ § 6 (auch dessen Gen. etc.) oder „wir“ gesetzt „dein etc. Knecht, Magd: *šab-dekha* (*khem*) u. Pl. so in der Gn: 18 3 b 5 a 19 2 a 19 a 42 10 f 44 7 f 46 34 47 3 f; z. B. Dn 1 13 etc. *שָׂרָא* u. *שָׂרָאָה* (*cursiv*) sind so gebraucht 1 S 1 11 16 18 25 24 f 27 f 31 41 28 21 f 2 S 14 6 f 12 15 17 19 20 17 1 K 1 13 17 3 30 a 2 K 4 2 16 [Ps 86 16 b 116 16] Ru 2 13 3 9; *נָרְיָא* etc. im JP Aram. (Dalman 78). — Zweitens statt „du etc.“ wird „mein Herr etc.“ gebraucht: Gn 18 27 b 30 a etc. (Bö. 2 38); z. B. 2 S 14 9 ff (Ew. § 184 d); „dir“ — *לְךָ* Neh 2 3, aber dann die 2. sg. (Esr 5 17 b : 3. sg.). — Dritte Person bei der Anrede: im Tigrifa ist *ܐܬܝܢܐ* : pater earum (eius, Höflichkeitsform)“ ZDMG 1883 446; ital. *ELLA*.

δ) Dichterisches *pars pro toto*: für „ich“: *אֲנִי* : z. B. Gn 27 4 ff 49 6 § 7 Hes 4 14 a 16 5 b Ps 11 1 105 18 Hi 16 4; *אֲנִי* (GL 753 o. Stt.); auch *אֲנִי* Hes 5 11 7 4 etc. Hi 19 27 42 5 etc.; aber auch jenes *אֲנִי*, das „Leiblichkeit, Person“ bezeichnet Gn 2 21 Lv 13 18 (19 b!), Ps 63 2 b Neh 5 5 a (S-St. WB.); so äth. (Prät. § 27) „sehr selten *re'esu*“.

2. Das Personalpronomen in abnormer Beziehung zu Genus § 8 und Numerus.

a) Neben den 5 *אֲנִי* (1 S 24 19 Ps 6 4 Hi 1 10 Qh 7 22 Neh 9 6) sind auf zweifellos m. Subj. auch 3 *אֲנִי* bezogen: Nm 11 15 (hinter *אֲנִי*) Dt 5 34 || *אֲנִי* u. Hes 28 14 (auch da urspr. *'atta* > *'a* (אֲנִי): ganz unwahrsch. ein Element der althbr. Sprache, u. wenn auch hinter *kákhā* eine lautliche Dissimilation möglich wäre (Bö 2 7), so ist die Aussprache *'att(e)* doch wahrsch. Nachahmung des m. *אֲנִי* des J Aram. (Winer § 8) u. Ch P Aram. (Nöld., ZDMG 1868 466). — *אֲנִי* vertritt fm. Gn 31 9; *אֲנִי* 2 S 1 24 s. u.; [Jes 40 9 b (Diehl, § 9 Pron pers. suff. der 2. u. 3. pl. des Hebr. 1895 67), aber Städte vertreten die Einwohner]; Jr 9 19 [37 5 etc. s. u.] Hes 13 19; *אֲנִי* 20 für *אֲנִי* : ? wegen des folg. *m* (Bö 2 8) oder wegen des darüber stehenden *אֲנִי* (Diehl 68); aber es geht auch schon *אֲנִי* voraus. *אֲנִי* fm. Am 4 2 HL 2 7 3 5 5 8 4 Ru 1 8 f 11 13. Masculine Formen präponderiren auch sonst; Diehl 68: blos Schreibversehen; s. § 15!

b) Insbesondere die Pron. pers. der 3. Person waren zuerst Deute- § 10 worte, noch unberührt vom Gegensatz der Genera (neutrisch) und erst im Sprachgebrauch differenziert nach den beiden Genera: bei jenem Ursprung

u. dieser Entwicklung sind Übergänge zu erwarten u. sie sind vorhanden (über das הוא der Inschriften u. הוא Gn 2 18 etc. s. m. Einl. 151f. Sendschirli: הוא Pan. 11 22, Hadad 30, aber auch הוא 29):

α) הוא n. z. B. Gn 2 19b Ex 34 10 Lv 10 8 27 9b 10ab Dt 30 20 („das“ wegen „Länge der Tage“; so richtig auch LXX: $\tau\omicron\upsilon\tau\omicron$, Dlm., Marti, Ötli, Driver z. St.; Kleinert, TSK 1895 725¹; nicht: הוא [Hier.]; הוא [Ibn Ezra]); Jes 42 8 Hi 13 16 15 9. — הוא etc. n. z. B. Ex 34 10 Lv 3 11 etc, Nm 14 12, הוא Jr 51 48; darnach (also nicht הוא zu conjiciren [Giesebr.]), wie Qh 9 3; הוא 1 K 8 31a: damit er es (sein fehlerhaftes Wort etc.) bekräftige > „dass er ihn schwören lasse“ (Then., Klost.), was pleonastisch zum Vorausg.; 2 Ch 18 18; — vertritt m. und fm.: z. B. Dt 33 9a cf. Jes 17 10bβ; — הוא Ex 11 8 nach u. vor fm.; 22 26; (Jr 28 10 s. u.); הוא Hes 2 9; B5. 2 27.

§ 11 Anm. Mass. magna zu Ex 25 15: הוא gibt es neun (הוא), die zum Irrthum verführen [könnten], u. ihre Merkworte sind so u. so. Darnach sind jene 9 an folg. Stt. zu finden: Ex 25 15 [für הוא] Lv 6 8 7 18 [als könnte dort auf הוא bezogen u. für הוא verschrieben sein] 27 9 („das 2. im V.“ [es gibt aber nur ein הוא im V.]) Jos 1 7 Ri 11 84 1 K 22 48 (2 K 4 39 ist aus der Mass. magna zu Lv 6 8 zu ergänzen; aber הוא ist auch Hos 10 1 m.) Jes 5 23 [für הוא]. Unter diesen sind wieder 6 Fälle, wo הוא für das fm. steht (הוא ; Mass. magna zu Lv 6 8): Lv 6 8 27 9 Jos 1 7 Ri 11 84 1 K 22 48 2 K 4 39 s. o. Wahrsch. wegen der oben bemerkten Zweifelhafteit von 2 K 4 39 steht in der Mass. m. zu Ri 11 84: הוא .

§ 12 β) הוא n. z. B. Gn 43 32b Nm 14 41b (nur sachlich richtig הוא ; Qi 52b) Jos 10 13a. — הוא Meša 17 (es): m., oder fm. zu lesen? — הוא etc. n. z. B. Gn 15 6 24 14 47 26a Ex 10 11 Nm 23 19 1 S 11 2b 1 K 11 12 Jes 47 7b Hi 6 29b (log. Obj.); הוא Ps 124 4a auf generell oder collectiv gedachtes m. bezogen; etc. B5. 2 26; הוא geht auf das Šemá (Míšna, Ber 2 8).

§ 13 γ) הוא vertritt m. und fm. Gn 34 23 Lv 11 10 27 1 K 11 41 16 5 27 20 8, Hos 2 14 (auch 10 1 als m. construiert) Sach 4 10 Ps 23 4 43 8, הוא Pv 1 9; m., fm. „n.“: 1 K 22 39 48 etc. Est 10 2, aber הוא nicht n. Jr 7 4, denn es richtet sich nach הוא 8a, worauf es sich bezieht, u. nach dem Präd. הוא . Hi 6 7: הוא nach הוא u. הוא (8): sie [nun aber] sind Veranschaulichungsmittel für meine Speise; — הוא blos fm. Lv 11 28 Nm 3 20f 27 28 (Jes 30 7b s. u.) Sach 5 10 (Abulw. 230) HL 6 8 (Míšna) Ru 1 22, הוא Neh 2 18.

§ 14 Suff. הוא u. הוא vertreten fm., resp. n.: Gn 14 11 (*cursiv* die Stt., wo der m. Gegenstand eingewirkt haben kann, der durch das Subst., wofür הוא , הוא stehen, involvrt oder veranschaulicht oder mit ihm genetivisch etc. verbunden ist) 18 20 28 15 18 32 16a 41 23 Ex 1 21 2 17, auch 8 10 geg. 5b 7b 15 21 25 29 26 7 28 9 11b 14a 28 26f? 35 18? 36 14 39 7 18 20 Lv (5 8 cf. 7a) 7 7 15 10b 18 4 20 20 8 22 31 24 6 26 8 Nm 7 6 10 2 15 29, doch wohl auch

16 17f; 17 s; 18 s (קִישִׁים concurrirt; 27 7a 17b, auch 35 2f; 36 4 e Dt 27 2b 5 33 17a: בָּהֶם; Jos 4 3b 8b 11 13 13 28? 14 4b 17 4b 24 18 Ri 10 4b? 16 3 (? s. 2 K 18 16 Neh 13 19 2 Ch 29 s) 19 24 21 12b 22 23b 1 S 6 7 10 12b 9 13a 17 8a [40 (Diehl 47) geht auf אֶלֶף] 18 27 31 12b 2 S 6 22 20 3a 21 12? אִרְיָה 24 12 || מִדְּהָרָא 1 Ch 21 10! 1 K [6 12 (Diehl 46): בָּהֶם kann dort auf m. u. fm. gehen] 32a 9 18 22 17a || לִדָּךְ 2 Ch 18 16a! 2 K 16 17 18 18 19 11 23 14b Jes 3 16 10 10 (30 e m. u. fm.: dazu) 34 17a in weiterer Entfernung; 36 1 37 11; עֲלֵיהֶם etc. 38 16 auf Neutrisches (Sagen u. Thun u. deren Object „ich soll sanft dahin wandeln“ 15) bezüglich; 48 s 5ff [59 5b (Diehl 46)] 60 8b(?); aber בָּהֶם 64 4b: verfehlen sie (cf. Gn 42 22a, bes. Neh 9 29a), die (??) von einst her (!מֵימֵינוּ) dazu waren, dass wir sollten gerettet werden (אֲנִי doch nicht eine Folge des Zornes; LXX hat weggelassen u. kann den Schluss an אֲנִי angehängelt haben); ׀ vielleicht n. Jr 8 13b [10 2b (Diehl 47) s. Ex 3 12 etc.] 23 2a 3f s. u.; (auf m. u. fm. bezogen Jr 27 2f; nicht blos auf מִלִּיּוֹת [Diehl 55]); 33 s 24a 43 10b 44 2b, אֲנִי ׀ im Hinblick auf die Subjecte (אֲנִי wäre als Repräsentant von מִלִּיּוֹת auch nicht natürl.). Hes 1 6ff: in weiterer Entfernung von den מִלִּיּוֹת u. im Hinblick auf die Kerübe, wie אֲנִי 9b 11b 23b zeigt; 3 10? 5 6b 7 16? [11 17a (Diehl 46); aber בָּהֶם kann auch mit auf עֲלֵיהֶם blicken; 20 34 41] 13 20 16 58 18 19 20 16a 23 17ff 27 9? 32 9? 33 18 34 23 37 24? 42 4 11a 43 11; לְ מִלִּיּוֹת 44 s statt ׀ Lantassimilation, wie 33 26a? Aber log. Obj. fehlt oft (auch LXX u. Ps. drücken kein „sie“ aus); 46 22b 23a; [Jo 2 22b (Diehl) cf. Hos 10 1 § 13]; Am 4 1b [9 14 (Diehl 46); ׀ auch m. HL 4 12 etc.]; Sach 5 9 11 5; Ps 34 20 119 152 167 132 12 Pv 6 21? 7 s 20 12 Hi 1 14b 15a (? 15 3b) 22 21: hierdurch (G. Hoffmann), ׀ m. u. fm. 31 18b 39 3b 14 (s. u. Jes 10 14) 42 15 HL 4 2b 5 s 6 6b Ru 1 19 4 11 Kl 2 20 4 10b Qh [2 5 (Diehl) cf. Am 9 14] 6 10 10a 12 1b Dn 1 5b? 8 9? Esr 10 3 44 Neh 1 9 11 30? 13 19 1 Ch 6 45 49b 50b? 8 s: wahrsch. verschrieben statt אֲנִי, indem מִלִּיּוֹת nicht als Vorausnahme erkannt wurde; בָּהֶם 10 7 (|| correctes בָּהֶם 1 S 31 7) 12 23 22 28 15 2 Ch 4 7 20 11 11f 14 13b 35 25.

Soviel ist feststellbar, dass bei der Vertretung von Substantiven durch § 15 Pron. mehr Abweichung vom sonstigen Genus von Substantiven auftritt, als bei den Attributen. Einige Beispiele: מִלִּיּוֹת, aber ׀ Gn 33 18, אֲנִי - אֲנִי, aber עֲלֵיהֶם etc. Ex 28 9; Jr 43 9 Hes 16 18 37 4 Ps 119 152 2 Ch 32 1. Eben- deswegen hat diese Erscheinung ein Recht, hier beim Pron., nicht w. u. bei der Congruenz dargestellt zu werden. — Sie findet sich „nicht vorzugsweise in den ältesten Schriften“ (GL 732), im HL steht sie neben ׀. — Diehl 58: Das Gefühl für die Unterscheidung von m u. n ging verloren, weil im Miän. [s. § 16!] oft u. im Aram. ganz der consonantische Unterschied des Pron. der 3. pl. fehlte. — Immerhin würde daraus nur Bevorzugung des n folgen. — Vgl. aber אֲנִי m. u. fm. im JP Aram. (Dalman 75); „nicht selten m. אֲנִי für אֲנִי etc.“ im ChP Aram. (Nöld., ZDMG

1868 506), u. m. *'intu(m)* u. *hum(a, ä; Spitta 72)* hat auch im Neuarab. das fm. verdrängt! Allerdings im neuaram. Fellīhī lautet „das Suff. der 3. pl. *eihi(n)*, *ei'*“ d. i. das fm. עִיִּי (Nöld., ZDMG 1882 674).

§ 16 d) עִיִּי etc.: ea Gn 42 36 b Lv 5 22 2 S 12 8 Pv 6 16 Hi 23 14; aber עִיִּי 2 S 4 6 dürfte trotz des Targums עִיִּי (LXX u. Peš.: u. sieh) nicht als (m.) Pron. gemeint sein (Raši u. Qi. z. St.: —), wofür GL 732 עִיִּי 2 S 4 6 Jr 50 5 ansah. Dafür spricht nicht genug, dass in der Mišna עִיִּי auch auf das m. bezogen wird: Ber 1 1 etc. 3 1 etc. 7 3 4 Pe'a 8 6 Aboth 5 6, wie neben עִיִּי Pe'a 6 6 10 u. עִיִּי Aboth 1 4 6 10 etc. auch עִיִּי das m. vertritt: Pe'a 6 6, vgl. עִיִּי etc. Aboth 2 10 16.

§ 17 e) Betreffs des Numerus s. 2 K 3 3 etc. w. u.

3. Pron. pers. abs. (Nominativ) in Concurrenz mit dem durch Affirmativ oder Präformativ ausgedrückten Nominativ.

a) Pron. pers. abs. verstärkt diesen Nominativ.

a) Wenn der im Affirmativ oder Präformativ liegende Nom. durch „auch“ hervorgehoben war: אֲנִי , auch er (Meša' 6); Gn 20 5 etc., z. B. Dt 3 20 Ri 9 19 Hi 1 15 b 1 Ch 24 31; β) auch wo sonst ein solcher Nom. betont werden sollte: Gn 3 15 b 4 20 9 7 14 23 15 15 16 5 21 24 24 45 etc., 1 K 1 17 b Hos 4 14 a β Ps 27 2 b β Pv 3 24 a 28 10 a; γ) wo zu dem im Affirmativ oder Präformativ liegenden Nom. noch ein anderes Subject hinzutrat: z. B. „nicht sollst du (אַתָּה) u. dein Sohn“ Ex 20 10 b etc.

§ 18 b) Pron. pers. abs. ersetzt diesen Nominativ.

Natürgemäss bleibt es in manchen Fällen unsicher, ob ein Pron. pers. abs. hervorhebt, oder ob es die im Sprachbewusstsein verblässende Deutlichkeit des im Affirmativ oder Präformativ ausgeprägten Nom. auffrischt. Denn auch nachgestelltes Pron. pers. abs. hebt hervor: z. B. Ri 15 12 b; aber unsicher bleibt es z. B. Hes 16 30 32 44 24 a 29 a (auffallender Nachhall von 16 a), auch Ps 39 11 (Ew. § 311 a). Andererseits kann die secundäre, neubildende Function des Pron. pers. abs. nicht verkannt werden z. B. bei אֲנִי HL 5 5 u. (gegenüber „ich, Qohèleth“ 1 12) bei אֲנִי etc. Qh 1 16 2 1 11–15 18 20 25 3 17 f 4 1 4 7 5 17 7 25 8 15 9 16; ebenso bei vorangegehendem אֲנִי Dn 8 2 b (vgl. auch 5 27 9 2 10 2) 4 b (12 b 12 5 a) s. — Mišna, Ber 2 8: אֲנִי gehört nicht sicher hierher, u. auch bis Demai 7 habe ich keinen Fall gefunden. — Aram.: Dn (4 27) 5 16; oft im Mand. (Nöld., 329); im Neuarab. „häufig pleonastisch“ (Spitta 293; Vollers § 70); im Amhar. „nicht ganz selten“ (Prät. § 229 a). — Bair. Dialect „*mīr hammer* = wir haben wir“ (Paul, Princ. 261).

§ 19 4. Pron. pers. abs. (Nom.) u. casus obliqui.

a) Es verstärkt den durch Pron. pers. suff. ausgedrückten Acc. oder Gen.

Gn 6 17: siehe mich; 9 9 17 4 * (Stern bei Voranstellung des Pron.

pers. abs.) am wahrsch.: mein Bund, siehe, besteht mit dir; 24 27*: mich > „ich bin's, den“; 27 24 28 [30 20 dafür אֲנִי ! 41 20 durch ein 2. Obj. veranlasst; cf. Ex 35 34 1 Ch 23 13 2 Ch 6 41a] 48 7 a* 49 22 a* Ex 35 34 wegen des 2. n. rectum; Nm 3 12b 14 32 Dt 5 3 b 18 14b, auch Jos 23 9 b*: aber gegen euch (s. u.) 1 S 19 23b 20 42 25 24a 2 S 17 5 19 1 b 1 K 1 28 21 19 Jes 34 16b 44 21 45 12*; 59 21* am natürlichsten: mein Bund mit ihnen soll darin bestehen etc.; Jr 25 14 27 7 [cf. Hes 23 42b: jetzt tritt ihre Hurerei (activ) auf (wie 16 26 28) u. zwar von ihr selbst d. h. ihre eigene Lust]; 33 17* 34 11 20 [nicht Hos 13 2b (Ew. § 311a)] Mi 4 8 a* 5 1 a* 7 3 b Hag 1 4 Sach 7 5 Ps 9 7 35 13*: mein Gewand war, während sie etc.; 38 11 41 13*: an mir hast du wegen etc.; Pv 22 19 23 15 Ru 4 6b [K 1 16 wäre Betonung von „mein“ nicht motivirt; LXX, Peß. nur ein עִינִי] Qh 2 13* Dn 8 1 b 15a 10 17b* 11 1* s. u.; [Neh 5 2: ? אֲנִי (?) $\text{וְיָ$ auch LXX u. Peß.; neben ihm bildet 5b eine natürliche Steigerung; עִינֵי [Houbigant u. A.] mit 5b nicht völlig zusammenstimmend]; 1 Ch 9 22b*: ihre Einregistrierung geschah etc.; 23 18 durch die Fortsetzung veranlasst; 28 2* 2 Ch 6 4a 28 10b* 35 21. — BARAM.: Dn 7 15a 28b* Esr 7 21a; ebenso arab. (Casp. § 193 2b 495) etc.; häufig im Kopt. (Stern § 255).

b) Pron. pers. abs. ersetzt casus obliqui?

§ 20

Diese Erscheinung bahnte sich in folgenden Stufen an: α) Die lautkräftigeren Formen des Pron. pers. wurden hinter den kürzesten Präpp. etc. gesprochen. Gn 41 19 Ex 30 4 36 1 Lv 4 2 5 22 Nm 13 19 2 S 12 8 (בְּלִימֹחַ 1 K 7 37; עִינֵי 2 K 9 18 nicht „ganz beipielllos“ [Bö. 2 61] Jes [18 2 s. u.] 34 16a (trotzdem dürfte 16b ein עִינֵי nur wegen des || זֶה הוּא zu זֶה הוּא erweitert, oder letzteres aus זֶה הוּא verkürzt sein) Jr 5 6 17 10 2 14 16 36 22 Hes 1 5 11 22 16 51 (בְּיָמֵינוּ 58) 40 16 42 5 9 פִּיטֵי הָאָדָם Nah 2 9: zunächst elliptischer Attributivsatz; 2 447b!) Hab 1 16 Sach 5 9 Ps 34 21 Hi 23 14 Qh 12 13 1 Ch 21 10 || עִינֵי 2 S 24 12! Vgl. arab. *ka'-anta* etc. 2 281'. Ass.: „Nominalsuffix bisweilen durch Pron. pers. abs. vertreten“ (Del. § 119). — β) Daran reiht sich אֲנִי עִינֵי Neh 4 17; bei עִינֵי [2 S 14 22 s. u.] Jes 65 24 Dn 9 20f. — γ) Bei Verben bahnt sich dieser Gebrauch wahrsch. Jr 46 5a u. Hes 3 15a an (Ew. § 284b), indem dort הוּא gebraucht ist, wie sonst אָנֹכִי (eos). Denn dagegen, dass אֲנִי oder עִינֵי übergangen sei, spricht das Ptc. Eine 3. Spur ist (nicht Ps 89 42a (GL 728), aber] אֲנִי הוּא 1 Ch 9 22b, denn LXX hat höchst wahrsch. richtig τοὺς ἐσθλας . — Vgl. אֲנִי הוּא Meša' 18 (uncontrahirt wie אֲנִי הוּא geg. אָנֹכִי), bibl.-aram. אֲנִי הוּא Esr 4 10 22 etc.; vgl. syr. *enô(û,ê)n* (Nöld § 66). Ass.: „Ganz spät *anāku, attunu* für das Verbalsuffix“ (Del. § 135); endlich amhar. *'antan* [n: Acc.-Endung] „dich“ etc. (Prät. § 230a)!

5. Pron. pers. suffixum u. casus obliqui.

§ 21

a) Pron. pers. suff. vertritt am Verb, ausser dem Acc., auch (α) den Dativ u. (β) präpositionale Rection.

α) Dativ: אֲנִי etc. Jos 15 19 Ri 1 15 Jes 27 4 Jr 9 1 Hi 9 18, aber nicht

wahrsch. Hes 16 21 b 21 22 wo לֹא־יִשְׁכַּח resp. לֹא־יִשְׁכַּח 2mal fungirt, auch nicht Hi 29 2a, weil dann beide 2 schwerfällig wären; nicht unwahrsch. in $\text{הָיָה$ Ps 55 23 2 141! $\text{הָיָה$ Jr 31 8 (3 Ps 36 11); Hes 29 8: feci (id) mihi; viell. auch Hi 10 14a (GL 729) 29 11 Pv 13 24b: ? 2 vor 2 unterdrückt; s. Ex 30 30 Reg.! Beim intransitiven Verb: Jes 65 5aβ Jr 20 7aβ Hes 28 3 (GL 729) Sach 7 5 b Hi 31 12a; beim reflexiven etc. Verb fin.: wahrsch. Ex 20 5 etc. 2 564b! Jes 14 2a, also 44 21 nicht „unmöglich“; Ps 42 5a: ihnen, als ihr Führer; 94 20a 2 554a! 109 3b § 22; mit $\text{הָיָה$ Hi 41 21 $\text{הָיָה$ (gilt ihm, cf. 3 Gn 31 15a) beabsichtigt? LXXC: ἐλογισθη αὐτῷ ! s. u.; 1 Ch 23 6 Ni. unwahrscheinlich. — Dieses Phänomen ist nicht in seiner Wirklichkeit zu bezweifeln (Nöld., Mand. 397¹) u. kann aus Streben nach Knappheit des Ausdrucks, nicht „gewiss aus Einwirkung von Volksmundarten“ (Ew § 315 b) stammen. Denn es tritt nicht nur im Baram. (הָיָה Dn 5 6a kein „Schreibfehler“), sondern auch im Arab. (*ʿaṣṭānīka*, dedit mihi te; Casp. § 191 193; cf. Spitta § 167 e), Ass. (Del. § 135) u. häufig im Äth. (Dillm. § 151) auf.

§ 22 β) Pron. pers. suff. ersetzt präpositionale Rection: Nicht in בְּיָדָיו Gn 15 12a (GL 729: st. בָּהֶם ; s. u.), aber in בְּיָדָיו etc. Gn 19 19b 37 4 b. Davon oder von der Wechselbeziehung der beiden אִם [2 296 f] ist eine Nachwirkung das אִם Nm 26 8; vgl. *hühnackel* mit 2 Ps 105 25, aber אִם Gn 37 18; Dt 33 2b 1 K 21 10 13 Kl 2 18; Jes 26 12a (1 Ch 4 22) 27 5 b Jr 10 20b Ps 109 3b 139 20a Hi 6 4 b 10 2 b (24 12a Esr 9 8 b 42 12 b w. u.) Kl 4 19. — Beachte aber auch: אִם Gn 41 15 b, jedoch אִם Hi 42 5: de te. — Bei אִם steht das persönliche Obj. oft ohne Präp. im Suffix (Jes 28 15 Hes 32 11 Ps 36 12 44 18 119 41 Pv 10 24 28 22 Hi 15 21 20 22), aber beim Subst. nur Jes 41 25. אִם wird nun dort nicht Subj. sein (ἐρχέσθωσαν , cf. Lv 25 22 1 S 29 6 1 Ch 4 28), aber אִם konnte erst auf אִם reducirt u. dann zu אִם ergänzt werden. — Bei אִם steht neben אִם Jr 4 10 zwar auch das Pron. mit 2 K 18 29 || Jes 36 14 Jr 29 8, aber der „Acc.“ beim suff. Pron. (Gn 3 13 2 K 19 10 || Jes 37 10 Ob 3 7), u. er dürfte sich von da aus verbreitet haben: zu Ob 3 || Jr 49 16 (cf. das mit dem Suff. nahverwandte „euch selbst“ Jr 37 9) u. zu 2 K 18 29 || אִם 2 Ch 32 15. — (Lexicographischer Wink!). — Suffix st. Präp. auch im Arab. (*jaṣumhu*, er faste an ihm; Fleischer, Kl. Schr. 1 704) u. Äth. (Prät. § 85).

§ 23 Anm. Beim Nominalsuffix ist Dativfunction nicht aus der lebenden Sprache zu erweisen: Über Gn 22 24a 30 12a etc. Nm 12 6 (ἐμῶν gegen Targ. $\text{בְּיָדָיו לְכֹן יְהוָה}$ u. Rasi) Ps 115 7 s. u., u. אִם [31] Qh 5 16 (Krankheit ist sein Loos) ist secundär. — Es bot aber einen knappen Ersatz für präpositionale Rection: אִם etc. Ex 15 7 32 25 Dt 33 11 Jes 29 7 b Jr 51 1 Ps 18 40 49 44 6 73 27a 74 23 102 9 b Pv 20 2 b Kl 3 62.

§ 24 b) Pron. pers. suff. hat andererseits sich auch als Ausdruck des Acc. von der Verbalform losgelöst.

α) Die mehr oder weniger nothwendigen Fälle: אִם אִם etc.

Dt 31 7b 2 S 15 25 2 K 8 15 (im Arab. zwei Suffixe, s. § 21; äth. z. B. *habanijä*, da mihi eam; Dillm. § 152); beim Inf. abs.: Gn 41 43 b etc. s. u.; beim Inf. c.: *אָס אָס* Gn 19 17 (Dav. § 72 R 1) etc. s. u.; Inf. c. mit pron. Obj.: Gn 4 15 etc. s. u.; — *וַיֵּרָא אֹהֶל* Ex 5 19 (Mü. § 235b): se; etc. § 27; ? § 25 gegenüber Ps 41 2 b sa etc. (Bö. 2 304); [nothwendig doch nicht, wenn beim Verb. fin. ein pron. u. ein substant. Obj. steht: wichtig für *וַיֵּרָא שְׁלֹמֹה* ירדו Jes 48 16b: Peß. *werüchêh* u. *καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ* entscheiden nichts; für die obj. Fassung des *וַיֵּרָא* s. Offenb. 1 106, auch Duhm z. St.; Targ. fasst es als Subj.: *וַיֵּרָא*; Rasi stimmt bei, u. darauf kommt auch hinaus Qi 44b: *וַיֵּרָא*; „*בֵּית הַדָּוָר*“, z. St.: *וַיֵּרָא*; — bei nachdrucksvoller Vorausstellung: *וַיֵּרָא* [?] *אָהֶל* Nm 22 38 Dt 1 38 b 1 S 8 7 (Kau. § 117 1 A 3) Jr 7 19 (Ew. § 277d). — Ein solcher nothwendiger Fall liegt nicht in der *Mêšaz*-I. (*וַיֵּרָא* 4 etc.) vor. Also ist die Abwesenheit von *אֹהֶל* etc. nicht bedeutungsvoll.

β) Die Fälle, welche eine Zerdehnung u. jedenfalls eine Ersetzung § 26 der kürzeren, organischen Formen involviren. Dieser Process ist von Giesebrecht (ZATW 1881 258ff), von Wilson (Hebraica 1889 219f) u. haupts. von H. Petri (Progr. der Landesschule Pforta 1890) beobachtet worden. Da diese Erscheinung nicht von syntactischer Wichtigkeit ist, verfolge ich sie hier nicht weiter. — Übrigens tritt, wie im Samar. (2 445a) auch im JP.Aram. „in der 1. pl., selten bei anderen Formen“ zwischen Verbum u. Suff. ein *t* auf (Dalman 300), vgl. auch Zusammenschreibungen, wie *נִסְתִּיחַ* (*necavit eos*) u. Sendsch. *וַיִּקְרָא יְהוָה* = *וַיִּקְרָא יְהוָה*. Nöld., ZDMG 1893 104 u. Dalman nehmen den auch von mir angedeuteten Zusammenhang dieses *t* mit *י* an.

6. Pron. pers. suff. u. Reflexivität (Reciprocität).

§ 27

a) Ausdruck des Pron. pers. reflexivum.

α) Durch die reflexiven Verbalstämme (2 388), u. zwar auch so, dass das rückbezügliche Fürwort den Dativ vertritt. Dies war allerdings nicht bei *וַיִּתְּנֵם* Gn 34 9 gemeint. Denn nach Dt 7 3 etc. (2 397c) vertrat darin das Pron. refl. den Acc. Also sollte Gn 34 9 nicht heissen „macht euch (vobis) uns als Verschwägerter!“ u. war *'ittānū* beabsichtigt. Aber ein *sibi* involviren etc. Ex 32 3 33 6; *וַיִּתְּנֵם* Lv 25 46 Nm 32 18 33 54 34 13 Jes 14 2; *וַיִּתְּנֵם* Nm 6 19 b; *וַיִּתְּנֵם* Jos 18 5; *וַיִּתְּנֵם* 1 S 20 6b 28 Neh 13 6b.

β) Durch das gewöhnliche Pron. pers. (*cursiv*: Acc.): z. B. *וַיִּתְּנֵם* sibi § 28 Gn 3 7b 4 19a 8 9b 11 29 19 10a 22 3a 8a Ex 5 19 Lv 15 13a 27b; auch 22 16: u. nicht sollen sie sich tragen machen u.ä. Denn 15a schliesst sich schon durch den Num. nicht an 14 an, sondern kehrt mit einer generellen Bemerkung zum Anfang des Abschnittes, dem ganz gleichartigen 9 zurück! Richtig also Onq.: *וַיִּתְּנֵם*, Peß.: *ἐφ' αὐτοῖς* u. Qi., WB. s. v. *אָס* gegenüber der nichtreflexiven Fassung des *אָס* (Dlm., Str., K., AT) „indem diese ihre etc. essen“ („essen“ ist nicht „essen lassen“); —

aber nicht Dt 34 6: וַיִּקְבֹּר אֱלֹהִים; Qi., WB. s. v. אָמַר: „צָבַר“, denn Mose begrub „sich selbst!“, u. das Wissen unserer Meister (Sôṭa 14a) ist, dass „der Name“ [יְהוָה] ihn begrub d. h. dass auf dessen Befehl die Erde sich vor ihm öffnete etc.; aber Wajjiqra rabba 10: אָמַר = צָבַר; — Jos 20 4b Ri 6 2b 18 1b 20 40b 1 S 1 24a 14 52bβ 2 S 9 13 15 25bβ 24 20a Jes 3 9b 49 26 63 13 Jr 7 19b Hes 34 2 8b 10a 44 22a Hos 2 13 3 Est 10 16a: לֹא יִיבָרְכֶנּוּ (unverbundenes אָמַר!); 2 Ch 20 25a.

- § 29 γ) Durch Nomina, die auf die Innenseite u. das wesentliche Element des Subjectes hinzuweisen geeignet waren: z. B. „sprechen zu (bei) sich“: אָמַר לְבָבָא Gn 8 21 17 17 24 45 1 S 1 13 27 1 Ps 4 5 (אָ 10 6) 14 21; — אָמַר לְבָבָא Gn 18 12; — (אָמַר) z. B. Lv 11 43ff; „innerlich“: „mit Bezug auf eure Seelen“ Dt 4 15 Jos 23 11; Dt 13 17a 1 S 18 1 20 17 Jr 3 11 26 19b 44 7; אָמַר לְבָבָא Jr 51 14 (κατὰ τοῦ βραχίονος αὐτοῦ, Coste, Weiss. des Jr 1895 7); Am 6 8
§ 31 Ps 3 8 7 3 43 5b Pv 6 32; — אָמַר etc. Hes 6 19b 20 48 (GL 752 > B5. 2 982) 36 81 Pv 11 17; cf. צָבַר „selbst“ Ex 24 10 etc. (B5. 2 98). — Mišna: „אָמַר לְבָבָא“ [Jes 59 16 etc.]: אָמַר לְבָבָא (Stein, Mišna-Spr. 19); אָמַר לְבָבָא etc.: sibi (soli) etc. (Ber 6 6 7 5 Pe'a 8 8). Das mit צָבַר syn. אָמַר wird gebraucht im JPAram. (Dalman 84; „seltener אָמַר“) u. Ch P Aram. (Nöld., ZDMG 1868 471). In diesem Sinn steht „Seele“ häufig auch im Minäo-Sab., seltener „Kopf“ (Hommel, Südar. § 19) u. überhaupt im Ar. (Spitta 302); aber umgedreht im Äth. meist *re'es*, seltener *nafs* (Prät. § 27) u. im Amhar. (Prät. § 231a) trat zum alten *räs* noch *saw(u)net* (Menschheit von אָמַר § 32a). — Ersatz des Reflexivpron. liegt auch in „du hast deine (eigene) Nationalität hingeschlendert (missachtet u. ä.)“ Jes 2 8aα. „Haus Jakobs“ bleibt bei dieser Deutung die angeredete Grösse, die es in 5 ist, u. solche interne Scheidung Israels findet sich oft: Jes 3 15 49 17ff 20f 50 1 etc. etc.

- § 31 b) Ausdruck der bei pluralischem Subject aus der Reflexivität leicht hervorgehenden Reciprocität.

- a) Durch reflexive Verbalformen: z. B. 1 S 17 10 2 S 12 40 Ps 41 8; Jes 1 18 43 26, וַיִּדְבֹּר Hes 33 30 Mal 3 13 16 Ps 119 28.
§ 32 β) Zwar z. B. אָמַר אֶחָד אֶחָד Ex 32 27 heisst „tötet jeder seinen Bruder“ u. ebenso hat אָמַר seinen vollen Sinn Jr 34 15 17; aber „einander, gegenseitig“ wird dadurch zum deutlichsten Ausdruck gebracht z. B. Gn 11 1 13 11 15 10: u. er legte jedes, nl. [Sam.: אָמַר] die Hälfte von ihm gegenüber der zugehörigen Hälfte“ = je (41 12b § 50) die Hälfte von einem gegenüber der andern (Onq.: אָמַר לְבָבָא אֶחָד אֶחָד; αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοις); 31 49b 43 28 Ex 11 2 (*cursiv* die Stt. mit *re'uth*); אָמַר אֶחָד אֶחָד in diesem Sinne nur Ex 26 8 15 6 17 u. Hes 1 9 23 3 13; Lv 25 14 1 S 20 41
§ 33 2 S 27 Jes 3 5 9 13 34 15f Jr 9 19; auch Ps 49 9b; Hi 41 9 || Hithq. Dieser Reciprocitäts-Ausdruck ist mit Substantiven in zweifacher Art verknüpft: seine beiden Theile sind entweder (α) durch das Substantiv getrennt, oder (β) nicht: α) Gn 11 7: ihre gegenseitige Ausdrucksweise; Sach 8 17 11 6

(auch LXX: *ἕκαστον ἐς χεῖρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ*, u. die bisherigen Herdenleiter sollten selbst bestraft werden; also *rôšêhu* nicht wahrscheinlich); Sach 11 9. — β) מִיָּד אִישׁ מֵאִישׁ Gn 9 5 b: von den Menschen gegenseitig (vgl. מֵאִישׁ מֵאִישׁ Sach 7 10: das wechselseitige Übel; so von mir schon vor Budde, Bibl. Urgeschichte 288 erklärt): von der durch den Mord verwundeten u. nach Heilung strebenden Menschengemeinschaft. Nicht ist אִישׁ zum Ausdruck des unzusammenhängend energisch vorausgestellt (Ew. § 278 b u. A.), was richtig ist, wenn auf אִישׁ nicht gerade מִיָּד folgt, wie Gn 42 25 Nm 17 17. Und was sollte Gn 9 5 b die Betonung des „jeder“? Also ist אָדָם hier nicht „Bruder“. — חָרֵב אִישׁ בְּחָרֵב Ri 7 22 1 S 14 20 b Hes 38 21: das Schwert des einen gegen das des andern; Hag 2 22: durch ihre gegenseitigen Schwerter; Qh 4 4 a s. u. — Überdies Reciprocitätsausdrücke bilden auch: אִישׁ... אִישׁ § 34 Qh 2 21 a b; לְדָוִד... לְדָוִד etc. Jos 22 7; 1 K 3 25 16 21 b Hes 37 7; ... אִישׁ אִישׁ z. B. Ex 17 12 18 2 f Lv 5 7 12 8 Sach 11 7; vgl. אִישׁ אֶל יָדוֹ Silôah-I. 2 f 4; גִּירוֹן עַל גִּירוֹן 4.

c) Reflexivität u. Reciprocität des Handelns haben ein Grenzgebiet im Dativ des eigenen Interesses. § 35

α) In Aufforderungssätzen musste dieser Ausdruck der inneren Antheilnahme (Dativus ethicus) naturgemäss am häufigsten auftreten: Gn 12 1 a (geh dir = doch! Der Ausgangspunkt des Gebrauchs ist ein anderer als bei dem von GL 736 verglichenen *s'en aller*) 22 2 a 5 a 24 6 (הָיָה לְךָ u. Pl. noch 31 24 29 Ex 10 28 19 12 [23 21] 34 12 Dt 4 9 28 6 12 8 11 11 16 12 13 19 30 15 1 [24 8 Ri 13 4 1 S 19 2] 2 K 6 9; cf. beim Imp. הָיָה לְךָ Jr 17 21 u. אֲשֶׁר לְךָ beim Pf. c. וְהָיָה לְךָ Dt 4 15 Jos 23 11 u. וְהָיָה לְךָ Mal 2 15 f; [Hi 36 21]; weiter Gn 27 48 Nm 13 8 Dt 1 7 40 (Dav. § 101 R 1 b) 2 18 5 27 Jos 17 15 22 4 b 19, beim Coh. 26 a; 2 S 16 20; beim Pf. c. 1 K 17 8; Jes 2 22 2 Ch 25 16 35 21; Jes 40 9 Am 7 12 Hi 19 29 HL 2 10 17 8 14.

β) In Behauptungssätzen: לָךְ וְהָיָה לְךָ Gn 21 16 a (cf. Ps 120 6) Ex 18 27 b § 36 1 S 20 20 Jos 31 8 b (il s'enfuit; GL 736) 36 9 (GK § 119 8 c 9) Jr 7 4 8 (Näg. § 112 5 b); vgl. *confisus est*! Hes 37 11: וְהָיָה לְךָ; Hos 8 9: isolirt sich; Am 2 18; וְהָיָה לְךָ Ps 58 8; 66 7: „Erhebung für sich herstellen“ nähert sich dem Reflexiv; וְהָיָה לְךָ 80 7: reciprok; 120 6: לְךָ; 122 2 a doch mehr „in sich“; 123 4 a; Pv 13 18 (Ew. § 315 a; aber? dittographisch); לְךָ 20 14 b; Hi 6 19 („innig“; Ew. § 315 a); לְךָ וְהָיָה לְךָ 7 8; 12 11; 13 1: brachte sichs zum Bewusstsein; 14 21 15 28 19 27 a 39 4; HL 1 8: sich bewusst sein; וְהָיָה לְךָ 2 11; Qh 3 8: sibi = ipsi. — Im Aram. häufig: Nöld., Syr. § 224, Mand. § 234.

7. Pron. pers. suff. als Possessivpronomen.

§ 37

a) Am einzelnen nominal gemeinten Sprachelement (Inf. u. Ptcc. häufig; das reine Nomen stets; particulæ meist). Ein solcher Gen. ist α) ein Genetivus auctoris s. possessoris z. B. in וְהָיָה לְךָ etc. Gn 24 2 a 41 b: die von mir vorgelegte (8; Jos 2 17 20) eidliche Zusicherung > „der mir geleistete Eid“; Lv 27 31: des von ihm zu leistenden Zehnten. β) Gen.

partitivus wahrsch. Nm 31 8a Jos 13 22b (Erschlagene unter ihnen) Jes 34 8 (Hes 6 18 ebenso, oder poss.: die Leichname der Götzendiener). γ) Gen. obiectivus: z. B. Gn 9 24a 16 5a 18 21a 19 12b, doch auch wohl Gn 30 18a 39 21b Ex 2 2ay, ferner 20 20b Jes 21 2by (GL 733) 54 10b 56 7a Jr 51 25a Mal 1 6b Ps 50 5b 56 12a; ass. z. B. *ina puluḫtišu*, in Furcht vor ihm (Kraetzschmar, BSS 1 387*).

§ 38 b) Possessivpronomen bei (coordinirt oder subordinirt) zusammengesetzten Ausdrücken: α) ein Pron. poss. bei mehreren Besitzthümern: *יהוה ויהוה* etc. Gn 3 16 19 12a 24 27a 29 14a 38 18 47 11a etc. Darnach u. gemäss Ps 18 2a etc. war auch *יהוה ויהוה* (י) beabsichtigt Ex 15 2 Jes 12 2 Ps 118 14 (2 425b). Wegen der dreimal vorhandenen Bedingung, dem Darauffolgen von י, konnte dreimal derselbe Vorgang (Weglassung) das י aus Schreibergewohnheit [Bö. 1 240] oder bei späterer Worttrennung geschehen (geg. GL 734, Ew. § 339d u. A.). Aber 2 S 23 5b steht *יהוה י*, u. dies war nicht unmöglich, also *θέλημα* > targ. *יהוה*; denn vgl. w. u. Jes 53 4b 26 2 etc., auch den umgekehrten ass. Gebrauch (*qāta u libbašu* [Del. § 120. 122]: manum et cor eius), u. auch die Setzung einer

§ 39 Negation zu zwei Sätzen. — β) Mehrere Pron. poss. bei einem Besitzthum: z. B. „meine u. deine Hirten: *יהוה ויהוה* Gn 13 8. — γ) Pron. poss. bei subordinirt zusammengesetztem Ausdruck: Wie z. B. in *לְכָל־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל* (totalitas exercitūs eorum Gn 2 1) das Pron. poss. am Ende steht, so auch in *לְבִיתְךָ־לְךָ* (dein Hausgeborener 17 18); „dein (sein) Geld-Erworbenes“ 13 23 36 43 etc.; Lv 22 11 25 22a β Nm 6 7b 9a; „unser Erb-Besitz“ Nm 32 22 Jos 22 4ff; „seine silbernen Götzen“ etc. Jes 2 20a 3 8b 9a (ihr Rücksichtnehmen [auf Personen]); 9 2a 11 9a 13 8b 30 22a 31 7a 53 5b Hes 27 27b Mi 7 6b Zeph 3 11b α β Ps 2 8b 59 11 Q Neh 3 25b. — Da war Zweifelhafteit des Sinnes möglich: Gn 42 26a β; *לְךָ־לְךָ* Ps 110 2: „dein starkes Scepter“ (Philippon u. A.) < dein Macht-Scepter (Sc. als Insigne der Macht; Hupf., Del. u. A.). Dies ist auch Jr 48 17 wahrsch., aber י' 'u innerhalb der Gleichnissrede Hes 19 14 gehört nicht hierher. — Wie der Gen., welcher also das adjectivische Pron. poss. anderer Sprachen ersetzt, durch einen Dativ der Zugehörigkeit vertreten wurde, s. u. bei *לְךָ־לְךָ* Dt 4 30 etc.

§ 40 8. Personalpronomen in hervorhebender und demonstrativer Function.

a) *אני* etc. = selbst: Jes 7 14 etc. s. u. „Selbst“ liegt auch in *אֲנִי־לְךָ* Jes 46 2: *αὐτοῖς δέ*, schliesslich auch in *אֲנִי־לְךָ* Hos 9 4b: wird [nur] ihnen selbst [nicht auch ihrem Gotte] dienen; arab. „selbst“ *nafsun* u. *jainun* (Casp. § 500); *אני* Ex 24 10 Hi 21 28; *אני* (Ex 33 14f) 2 S 17 11b; § 30! — Vgl. *אני* *אני* Jes 50 9 Hi 13 19 17 8 41 2 Est 7 5: wer? Cf. *אני* *אני* Ps 24 10:

§ 41 wer doch? — — b) *אני* etc. adjectivisch: selbiger, derselbe: *אני* *אני* Gn 15 18 etc. (Bö. 2 70); z. B. Nm 12 22b „ebendasselbe Gute“. „Selbiger etc.“

umschrieben durch הַיּוֹם Gn 7 13 etc. (m. Einl. 225 a 230 a), aber auch durch Voraussendung des Pron. pers. הוּא 2 K 13 30 (s. u.): Ps. *bâh b'sattâ hâi*, Vulg.: hoc ipso anno; MS: הַיּוֹם ; von GL 758, unter Vergleichung von הַיּוֹם K Hes 14 4 b (s. u.) u. הַיּוֹם Hes 36 5, gebilligt. Diese Ausdeutung stösst sich an dem iterativen Impf., aber erklärt sich aus dem den Späteren bekannten Sprachgebrauch des Neuhebr. etc.: z. B. הַיּוֹם (Mišna, Ber. 5 a, Pe'a 5 4): in selbiger Stunde (Acc. als neuer Nom. s. u.); B Aram.: הַיּוֹם Dn 3 6 etc.; in jerus. Targ. „ הַיּוֹם [bêh] (Dalman 84); Ch P Aram. (Nöld., ZDMG 1868 471); samar *ewjâte jûma* (Peters. I § 2).

Cap. 2. Demonstrativa in verschiedener Function.

§ 42

1. Stellung von הַיּוֹם zu den Redetheilen (Wortclassen).

a) Es fungirt als local-temporales Deutewort (Adverbium): α) in הַיּוֹם הַיּוֹם 1 Kn 19 5 Jes 21 9 HL 2 sf: sieh, nun! [Hes 16 49: Pron.]. — β) in הַיּוֹם הַיּוֹם Gn 18 13: warum (wozu) da (nun)?; nicht „mit einer Ellipse: warum das (dass) sie etc.“ (GL 751); 25 22 22 32 30 33 15 Ex 5 22 Nm 11 30 14 41 Jr 6 30 20 18 Am 5 18 Pv 17 16 Hi 9 19 etc. — γ) in הַיּוֹם הַיּוֹם Gn 27 30: was nun! Deutsch: wie sehr doch oß! Ex 4 2 1 S 10 11: was doch? Ri 18 24 1 K 21 5 2 K 1 5: warum doch! [Est 4 5: הַיּוֹם Pron.]. — δ) Auch in הַיּוֹם הַיּוֹם § 43 1 S 17 55 liegt das Adverb: „wessen nun?“ (cuiusnam?) Jes 63 1 Jr 46 7 49 19 50 44 Ps 24 8 25 12 Hi 38 2 42 3 Kl 3 27. Die adverbiale Natur dieses הַיּוֹם kann nicht dadurch geändert werden, dass neben הַיּוֹם הַיּוֹם „wer ist diese, die etc.“ (HL 6 10) brachylogisch auch הַיּוֹם הַיּוֹם 3 6 8 5 gesagt wurde. — Seinen ursprünglichen adverbialen Deutesinn zeigt הַיּוֹם auch z. B. Gn 27 31 24 36 31 38 41 Nm 14 22 22 28 Dt 2 7 8 2 Jos 14 30 Ri 16 15 1 S 29 3 2 S 14 2 b 1 K 17 24 2 K 5 22 [nicht Mi 5 4 (GL 751)] Sach 7 3 5 (nunmehr) Hi 19 3 Ru 2 7 b: „bis jetzt nun (wie 1 K 17 24 2 K 5 22; falsch interpungirt). Ihr Verweilen im Hause ist gering“. — Ebendieselbe Wortklasse haben wir in הַיּוֹם הַיּוֹם Ri 5 5 b: da (= darunter; unter den 5 a erwähnten Bergen) ist der Sinaj; Ps 68 9 104 25: הַיּוֹם הַיּוֹם : da nun ist etc.

b) הַיּוֹם fungirt als Pron.: Gn 5 1 etc., wie הַיּוֹם 2 28 etc.; הַיּוֹם 29 27 f; § 44 הַיּוֹם 2 K 6 19 Hes 40 45 Qh 2 2 etc. הַיּוֹם Hos 7 16.

c) הַיּוֹם fungirt als Adjectiv: Gn 7 1 etc. als Attribut, aber auch als Prädicativ z. B. Dt 5 28 a: הַיּוֹם , Vulg.: talis. Bei der attributiven Fassung des הַיּוֹם (Onq. הַיּוֹם הַיּוֹם ; Driver z. St.) schliesst sich der Inf.-Satz nicht gut an. — הַיּוֹם Adj. Gn 21 30 etc. u. הַיּוֹם Adj. Ps 12 8.

2. Beziehungen der Demonstrativa zu den angezeigten Grössen. § 45

a) Die Genera der angezeigten Grössen: α) Der an die adverbiale Function sich anschliessende neutrische Sinn zeigt sich bei הַיּוֹם z. B. Gn 6 15 || הַיּוֹם , Dt 14 12 a, u. auch Jes 6 7 a in weiterer Entfernung von הַיּוֹם (anderes bei Bð. 2 71 f 75), wie הַיּוֹם Gn 3 13 etc. u. הַיּוֹם 38 26 Lv 10 11 etc. neutrisch gebraucht ist (הַיּוֹם n. Mišna, Ber. 2 2). — β) הַיּוֹם steht auch hinter הַיּוֹם Jos 2 17, u. dieser Umstand ist kein zweifelloser Beweis für den

secundären Character dieses Textelementes (αὐτὸ δὲ σου τοῦτο); aber **הוּא הוּא** Ri 16 28 steht gegenüber fünfmaligem **הוּא הוּא** Ex 8 28 9 14 2 S 17 7 Jr 10 18 16 21, vgl. **הוּא** mit Demonstrativ auch Dt 9 19 10 10. Also ausser Ri 16 28 steht im AT beim Dem. nur **הוּא**. Die fem. Form **היא**, **היא** (Ri 18 4 2 S 11 25 1 K 14 5) 2 K 6 19 Hes 40 45 Qh 2 2 3 4 5 15 18 7 23 9 13) war doch auch nicht beabsichtigt? — γ) **היא** wird auch als Fem. construiert, wie **היא-שֶׁפִּי** Ex 21 11 oder **היא-שֶׁפִּי** **היא** Jes 49 15. Aber zur Ausbildung einer besonderen Pluralform für das Fem. ist, wie nicht das Arab. (*'ulāy*) oder Aram. (*hālēn*; *'illēn*), auch nicht das Hbr. gelangt, vgl. aber äth. *'ellā*, fm. *'ellā*, u. auch das Ass. zeigt neben *ulluātū* auch m. *annu(ū)tu*, fm. *annaatū* etc.

§ 46 b) Bekanntheit oder relative Neuheit der angezeigten Grössen. Im Unterschied von dem demonstrativ fungirenden **הוּא** etc. § 41, welches nur die Identität einer Grösse mit einer schon bekannten Erscheinung betonen will (§ 41 u. z. B. Jes 4 2), markiren **הוּא** etc. in der Regel die contextuelle oder reale (local-temporale) Nähe einer Grösse: z. B. **הוּא הוּא** Gn 7 11 18 etc. (blos contextuelle Nähe); **הוּא הוּא** 26 28 etc. (der wirklich gegenwärtige Tag); **הוּא הוּא** Gn 34 21 etc.; „von welchem ich sagen werde „dieser (הוּא) soll gehen““, der (selbiger, **הוּא**) soll gehen“ (Ri 7 4b); Est 7 5b.

§ 47 c) Vorausgehen u. Nachfolgen der angezeigten Grössen. α) **הוּא** etc. weisen auf vorher Erwähntes Gn 7 11 etc., aber β) auch auf Erscheinungen, die erst im weiteren Fortgang der Darstellung ausdrücklich genannt werden: Gn 5 1 19 21 20 18 etc. (Bö. 2 71); **הוּא** Ex 7 17 Lv 16 3 etc.; **הוּא** z. B. Ps 7 4 (GL 741 A, f).

§ 48 d) Correlativer (*reciproker*) u. qualificirender Gebrauch von **הוּא** etc.: α) Ex 14 20 Jos 8 22 2 S 2 13 1 K 3 23 20 29 22 20 Jes 6 3 44 5 49 12 Ps 20 8 75 8 Hi 1 16ff 21 23 25 Qh 3 19 6 5 7 14 18 11 6 Dn 12 2 1 Ch 24 5; Mišna: Pe'a 2 4. — β) „Dieses“ involviret oft ein „solches“, u. zwar besonders an den Stellen, worin Nolde-Tympe 333ff u. Bö. 2 71ff (z. Th. ganz ohne Grund. Diese Stt. sind hier weggelassen) einen „verächtlichen“ Sinn des **הוּא** etc. fanden: [nicht Gn 15 2] 27 46 Ex 10 7 32 21 1 S 10 27 [nicht 17 18] 21 16 25 21? 2 S 3 39 13 17 1 K 20 7 2 K 5 7 Jes 7 4a 23 7 Jr 10 16 26 6 51 19 Hi 14 3 18 21 Kl 2 15 Est 7 5b. — Sonst wird „solch“ ausgeprägt durch **הוּא** Gn 41 19 2 S 12 8 Hi 23 14, **הוּא** correlativ 2 S 24 3; — **הוּא** Gn 41 88 **הוּא** 45 23, **הוּא** Ri 8 8 13 23 15 7 etc. 1 S 4 7 etc.) Jes 56 12 58 5 Jr 5 9 29 9 8, u. zwar correlativ Jos 7 20 Ri 18 4 2 S 11 25 17 15 1 K 14 5 2 K 5 4 9 13.

§ 49 3. Rückbezügliche Function des Demonstrativs.

a) Eine negative u. indirecte Beziehung der Demonstrativa zum Relativum liegt darin, dass hinweisende Sprachelemente α) in einem rückbezüglichen Satze eingeschlossen sind. Nämlich das „der(jenige) etc.“ anderer Sprachen ist meist in dem darauffolgenden Worte **הוּא** oder in einem mit diesem gleich verwendeten Worte (§ 51f 54) enthalten: **הוּא**

Gn 7 23b: et (id etc.) quod etc. s. u., אִם-אִם (id) quod 9 24 etc. s. u., z. B. אִם אִם „mit dem, was“ ist 1 S 30 23 gemeint (vgl. z. B. Gn 34 21 Hes 20 44 Lv 16 15: אִם אִם [Qi., WB. s. v. אִם = אִם]). Jenes אִם als Zeichen des Acc. des Schwurzeugen zu fassen (Ew. § 329a), ist basislos. Hinter אִם (Klostermann) bliebe ebendieses Anknüpfung des אִם s. u. ebenso bei „nach dem, was“ (Wellh. u. A.), u. das *μετὰ τὸ παραδοῦναι* dürfte Product unnöthiger Deutung sein. — In anderen Fällen ist das erwähnte Demonstrativ zugleich mit אִם etc. übergangen worden: Ex 4 18 etc. s. u. Zur Begründung vgl. § 59b!

Als Äquivalente von „der(jenige)“ treten auf: α) Pron. pers. suff.: § 50
אִם אִם vermuthet ich 1 K 9 25a: id, quod. Das אִם des MT kann eine Verhüllung jener Thatsache enthalten sollen. Unmöglich ist „אִם = אִם“ (Qi., WB. s. v. אִם). i Jes 48 14: eum (qui). אִם אִם Ps 16 4a: eorum [s. Dt 32 43b etc. w. u.] (qui). Allerdings könnte אִם auch reflexiv sein, u. der folgende Satz das Subject enthalten sollen (Trg.: אִם [nicht Ps. אִם] gemäss Nöld., Syr. Gr. § 6)). Aber אִם אִם Est 7 5b; אִם אִם 9 1a; אִם אִם Neh 9 29; Mišna: neben blosem אִם (Ber 6 8 85 9 1f) auch אִם אִם 6 4, אִם אִם etc. Pe'a 2 8 35 55: von dem, was. — β) Allerdings nicht der „Artikel“ 2 K 6 22 (GL 754), wo אִם hinter אִם das Interrogativum ist oder von Dittographie stammt. Im JP Aram. (Dalman 86) fungirt so das Dem. אִם, ebenso im Syr. (Nöld. § 236) u. Mand. (Nöld. § 236), aber nicht im Äg.-Arab. (Spitta 314). — γ) Auch bei אִם אִם Ex 32 33 etc. u. אִם Qh 1 9 etc. war nicht die Absicht (g. GL 754), durch אִם אִם das vorausnehmende „derj.“ auszudrücken (s. u.). Allerdings schon im B Aram. kommt *man dī* (Dn 3 6 11) auch für „der(jenige), der“ vor, vgl. אִם אִם Dn 4 14 etc., אִם אִם Esr 6 8, ebenso im JP Aram. (Dalman 86) u. Syr.

b) Positive Beziehung zu den Relativsätzen. Bezüglich fungirt § 51

α) אִם Ex 13 8 [nicht 2 S 14 2b in אִם אִם (Baumann 48)] Jes 25 9a [aber Jr 30 21b (Baumann 47) gehört wahrscheinlicher zu Ps 24 10 § 40] Ps 74 2 78 54 104 8 26 Pv 23 22 Hi 15 17 19 19. — β) אִם Ps 132 12. — γ) אִם Ex 15 13 16 Jes 42 24 43 21 Hab 1 11 Ps 9 16 10 2 17 9 31 5 32 8 62 12 68 29 142 4 143 8. Über das „den Tajiten eigenthümliche relative dī“ s. Fleischer 1 359.

δ) אִם relativum war nicht in אִם אִם Gn 18 21 beabsichtigt, denn es § 52
sollte ebenso Ptc. sein, wie אִם אִם 46 26, das auch vom MT gelesen wird („drei durch den Accent als Milra' ausgesondert“: Gn 46 26 Ru 4 11 1 Ch 27 1“; Mass. m. zu 1 Ch 27 1), u. davon das ebenfalls hinter אִם אִם stehende אִם אִם zu trennen, lag kein Anlass vor. Ebenso war das Ptc. beabsichtigt Gn 21 8 Ri 13 8 1 K 11 9 Jes 51 10 || אִם אִם! 56 8 Hes 26 27b (1 347). Hi 2 11 kann richtig ausgesprochen sein nach Ri 20 18 etc.; aber das Ptc. ist wahrscheinlicher Ru 1 22a s. u. 2 6b 4 8 Dn 8 1. — אִם sollte das Relativ auch nicht in אִם אִם Dt 3 12 (Onq.: אִם אִם, Ps.: אִם אִם; Bō. 2 78, NÄ. 1 68) sein: es gehörte zu אִם אִם: *πάσαν βάσαν ἐκείνην*. — Aber אִם fungirt

relativ Jos 10 24, oder war [אֲשֶׁר-לִבְנֵי-חַ] ' beabsichtigt? [1 S 9 24 a: אֲשֶׁר-לִבְנֵי, auch bei andern Völkern der Ehrenantheil des Gastes (Budde, ZDPV 1895 98), ist nach späteren Priesteransprüchen beseitigt (Geiger, Urschrift etc. 380)]. [1 K 13 33 b s. u.; bei „den er wollte“ (Bö. 2 77) wäre nicht die darauffolgende Construction erklärt]. [Jr 5 13 s. u.]. Esra 1 6b: (הַחֲתֻמִּים) entspricht besser den vorher erwähnten concreten Gaben (Acc. bei 'ח' auch 1 Ch 29 17); 8 25 10 14 17 1 Ch (?) אֲשֶׁר-לִבְנֵי 15 13 26 28 29 8 (u. jeder, bei dem sich Steine fanden; נָחָם Pf., weil es nur die Steine zum logischen Subject haben kann); 17 2 Ch 1 4: בְּמִדְכָּךְ לִי; 29 38; arab. *al* (Fleischer 1 648), neuarab. sehr verbreitet, z. B. ZDMG 1894 291.

§ 53 א' könnte bei der 2 236 beschriebenen Bedeutungsentwicklung ein Pendant zu dem relativ gebrauchten „so“ (vgl. *qualis, lequell*) geworden sein, u. im Ass. wurde z. B. gesagt „neun *ki ukubāni*, welche sie gefangen weggeführt hatten“ (Kraetzschmar, BSS 1 425; Del., Ass. HWB. erwähnt allerdings kein *ki* relativum). Aber im Hbr. giebt es keine sicheren Belege: vgl. Gn 3 19: es sollte der Gebrauch von אָבָב erklärt werden, also in אָבָב (Onq. u. Peš.) u. אֶף הֵן liegt eine unnöthige Änderung des logischen Zusammenhangs; ebenso 4 25 by (Onq. u. Peš.: א, אָבָב); Ex 13 17: אָבָב > quae vicina est (Hier.); Dt 14 29: אָבָב (Onq.) u. אָבָב > Peš. אָבָב, Hier.: qui; über Jes 54 6b 57 30b Ps 90 4 Pv 30 23f s. u.

§ 54 Cap. 3. Pronomina demonstrativa-relativa א. א.

1. Auftreten: אָבָב Gn 1 7 etc.; Měša' 29; samar. *ēšar* (Petermann I § 3), wahrsch. Hebraismus; selten in der Mišna: Pe'a 2 2; phön. אָבָב; ass. *ši* (P. Haupt, Circular of J. Hopkins University 1894 11); א, *še, ša*: ? in אָבָב Gn 4 18; wahrsch. in אָבָב 6 3; ? in אָבָב Ex 6 22 etc.; Ri 5 7 6 17 7 12 8 26 2 K 6 11 Jon 1 7 12 4 10 Ps 122 1f etc. Hi 19 29 HL 1 6 etc. KI 2 15 etc. Qh 1 3 etc. Esr 8 20 1 Ch 5 20 27 27 (alle Stt. 2 236); Mišna: meist. Über das Eintreten des א in die Literatursprache hat wesentlich ebenso, wie ich 2 236, auch Schröder, Phön. § 65 sich geäußert.

2. Ursprung: Dass bei der Erwägung darüber, ob אָבָב ein Deutelaute-Complex sei, oder urspr. „Ort“ geheissen habe, jener Ursprung des אָבָב wahrscheinlicher ist, ist 2 236 ff gezeigt, u. darin stimmt V. Baumann, Hbr. Relativsätze 43 (von mir erst 1896 gesehen) mit mir zusammen.

§ 55 3. Die Wortclasse von אָבָב u. א. Dass diese (auch) zu den Adverbia gehörten, lässt sich nicht zweifellos aus Verbindungen, wie אָבָב אָבָב Gn 2 11, ableiten. Denn Advv. ersetzen auch sonst, aus Neigung zur Knappheit oder Bequemlichkeit, die speciellen Formen des Pron., die in den einzelnen Fällen nothwendig gewesen wären: אָבָב Gn 2 10b statt ex eo; etc. s. u. Folglich kann 2 11 durch אָבָב nur das speciellere אָבָב ersetzt sein. Dass also in אָבָב... אָבָב das אָבָב „mehr ein dem.

Adv.“ (Baumann 22) sei, ist nicht zweifellos. Andererseits sprechen viele Umstände dafür, dass **אשר** u. **ש** mindestens auch als Pronomina gemeint worden sind. Zu diesen Umständen gehört allerdings nicht sicher die Correspondenz von **זה** u. **אשר**, denn ob **זה** (§ 42 ff), so oft es wie **אשר** u. **ש** gebraucht ist (Ex 13 2 etc. § 51), Adv., oder „unzweifelhaft Pron.“ (Baumann 13) sein soll, bleibt fraglich, u. auch nicht die Unwahrscheinlichkeit, die darin läge, wenn eine Sprache sich bloß mit einem relativen Adv. beholfen hätte. Aber die zunächst (§ 56) darzustellende gewöhnliche Unflectirtheit (absolute Position) von **אשר** etc. entscheidet nicht gegen den nominalen Charakter dieser Sprachbestandtheile (§ 59), u. positiv spricht für ihn nicht nur der genetische Zusammenhang von **זה** etc. mit dem aram. *dī, de*, äth. *za*, ass. *šā*, arab. *alladī*, welche alle Pronomina sind, sondern auch der dann weiter (§ 60) zu behandelnde Gebrauch, **אשר** u. **ש** als Nominative durch ein Pron. zu ergänzen, sowie die Verbindung von **אשר** mit Präpositionen (§ 63).

Die gewöhnliche factische Construction von **אשר** etc. § 56 ist so beschaffen: Ihre einfachen Gestalten repräsentiren zunächst den Nom. *qui* etc.: Gn 1 7 etc. Der Gen. *cuius* etc. wird durch **אשר** etc. u. darauffolgendes *eius* etc. ersetzt: **בְּאִשְׁרֵי** Gn 7 22: in *cuius* naribus. Dativ *cui* etc.: **לְאִשְׁרֵי** „was ihm“ Gn 12 30 13 1 etc.]: **לְ** Gn 38 25: *cui* (auch ungetrennt Lv 27 24 b Ps 95 5); phön. **למ** ... **אש** (Schröder 164). Acc.: oft bloßes **אשר**, z. B. in Gn 1—19 (1 21 b etc. 17 21) ca. 20 Mal, u. daneben nur **אֲרֵרָה** ... **אשר** 5 29: *quam*; **אֲרוּ** ... **אשר** 21 2 b; nothwendig wohl bei || anderem Acc.-Object, wie Jos 13 21 b.

Ja, das bloße **אשר** etc. vertritt oft auch das entferntere Object § 57 solcher Verben, die kein substantivisches Acc.-Object regieren. Zwar gemäss **אֲרוּ אִשְׁרֵי דְּבַר אֲרוּ** Gn 21 2 b (quem commemoravit) kann bei **אֲרוּ** das **אשר** auch sonst (Gn 22 2 etc.) als Acc. gemeint sein. Aber auffallend bleibt es, dass die sonstige präpositionale Rection von **אמר** u. **דבר** etc. (mit **ל** etc., **ב**: *de*; Gn 20 13 b etc. Dt 6 7 a etc.) gerade bei **אשר** fehlt: z. B. Gn 3 17 (**צָרָה**) 19 21 b [aber 22 14 b „wo-von“ (Ew. § 331 c) zu finden, liegt kein Grund vor; s. u.] 23 16 43 27 29 Nm 14 31 || Dt 1 39 28 68 Ri 7 4 b (**עַל**, *de quo* [Hier.]) 8 15 1 S 9 17 23 b; auch 24 5 (darauffolgendes **בְּיָמֵי הַדָּוִד** ist bei dieser Auffassung doch nicht zu erwarten (Driver z. St.); s. u.) 2 S 6 22 1 K 8 29 2 K 17 12 21 4 (hier **אֶל** u. **ב** übergangen) Jr [3 16] 32 36 etc. s. u. Ru 4 1 a β Kl 4 20, vgl. Dn 9 2 b: *de quibus*. — Bei **בִּרְךָ** wird § 57 b das Mittel der Segnung durch **ב** angegeben Gn 24 1 Ps 29 11, aber

bloses **אשר** steht Gn 27 41a (? 49 23b: mit dem, was entsprach; s. § 90) Dt 12 7 15 14. Dies ist vielleicht lexicographisch wichtig, cf. § 22! Bloses **אשר** bei הוֹדוּתָן 1 K 8 59a. Damit kann § 57c auch das **אשר** bei בָּהֶר etc. (Gn 6 2b 2 S 8 14b 16 18 Jes 41 8 47 15a) u. bei שָׁלוֹחַ Ex 4 28 1 S 21 3a 2 S 11 22b Jes 55 11b Jr 42 5b trotz 1 K 14 14b zusammenhängen. — Um so leichter konnte bei **אשר** eine Subsummirung unter die Präposition des vorausgehenden Wortes stattfinden (Gn 35 13 etc. 40 13 etc.) u. es auch modalen (Ex 14 13 etc.) u. local-temporalen (1 K 8 9 etc.) Sinn bekommen (s. u.).

§ 58 Im übrigen wird z. B. „von welchem“ ersetzt durch ... **אשר** מִפֶּנִּי Gn 3 11: *a quo* edere te vetui. Nebenbei bemerkt: innerhalb Gn 1—19 steht **אשר** u. sein pronominales oder adverbiales Correspondens getrennt: **אשר זרעו** 1 11f: *in quo* semen eius; 3 12, u. zwar **שָׁם** ... **אשר** 13 3f 14 19 27; 29; aber ungetrennt: **אשר בו** 1 2f 2 11 [**אשר שָׁם**] 6 17 7 15.

§ 59 Diese Art, die von den sem. Sprachen allermeist (cf. § 60. 63) angewendet wird, den Nom., Gen. etc. des Relativpronomens anderer Sprachen zu ersetzen, bietet a) keinen ganz zweifellosen Beweis gegen den pronominalen Charakter von **אשר** etc. Denn auch wenn **אשר** etc. Pronomina waren, konnte die Ausprägung ihres Gen. etc. sich so gestalten, wie es factisch ist. Denn wenn man den Gen. cuius etc. wie z. B. in **אשר דָּבָר** dargestellt hätte, so wäre **אשר** nicht Satzanfang geblieben. Ferner wird auch beim engl. Pron. which etc. die dasselbe bestimmende Präp. oft dahinter gestellt: z. B. the age which we live in (Paul, Princ. 244 will diese Wortstellung „aus dem Bestreben, das psychologische Subject an die Spitze des Satzes zu stellen“ herleiten). Aber dieser engl. Gebrauch ist keineswegs so umfassend, wie der in § 56. 58 beschriebene sem. Gebrauch ist. — b) Obgleich aber die erwähnte Schwierigkeit, die z. B. bei **אשר דָּבָר** eingetreten wäre, den Sprachgebrauch zu jener factischen Ausprägung des cuius etc. (§ 56. 58) hätte anleiten können: so dürfte der Ursprung dieser factischen Ausdrucksweise doch in Wirklichkeit ein anderer gewesen sein. Mir scheint vieles für die Ansicht zu sprechen, dass diese fast ausnahmslos (cf. § 60. 63) im Sem. herrschende Art, das cuius etc. anderer Sprachen zu ersetzen, aus der Gewohnheit der asyndetischen Parataxe einer zu beschreibenden Grösse u. des Attributivsatzes herstammt. Diese Satzanreihungsart ist im Hbr. noch häufig (z. B. „duae mulieres, nomen unius etc.“ Gn 4 19b, „terra, non iis“ 15 13 etc. s. u., „vir,

Iobus nomen eius“ Hi 1 1 etc.; solche Asyndese auch im Minäo-Sab. herrschend; Hommel § 17), u. diese Art, Aussagen lose neben einander zu stellen, ist als eine im älteren Sprachgebrauch übliche anzusehen. Denn in der Poesie wird sie vielfach bevorzugt, u. der poetische Ausdruck ist in mehreren Beziehungen archaisirend. Ferner entspricht die erwähnte Satzbauart auch den Neigungen zur Asyndese u. zur Parataxe, von denen erwiesen werden kann (s. u.), dass sie der einfacheren Sprechart älterer Perioden des Sprachgebrauchs congenial waren. — c) Als sodann der Sprachgebrauch anfang, die paratactische Asyndese zu überbrücken, liess man den beschreibenden Satz allermeist (§ 63) in seiner gewohnten Wortstellung. Hierdurch meine ich, die erwähnte semitische Spracherscheinung zuerst auf ihren Ausgangspunct zurückgeführt zu haben.

Positiv für den pronominalen Character von אשר etc. spricht, § 60 dass als Nominativ neben blosem אשר etc. Gn 1 7 etc. auch אשר דוֹא steht. Dies ist zwar bei dem von דוֹא ... אשר Gn 7 2 b in der Wortfolge abweichenden אשר דוֹא 9 s nicht sicher, weil auch hier דוֹא als Copula gemeint sein kann (schon 1 136 betont), wie 2 14 b etc. s. u. Unsicher bleiben ebendeshalb die von BDB 82 a aufgezählten Stt. des אשר דוֹא mit Adj. oder Ptc.: Lv 11 26 39 Nm 9 13 14 s 27 a 35 11 Dt 20 20 1 S 10 19 2 K 25 19 (! || דוֹא, also Copula, Jr 52 26) Jr 27 9 Hes 43 19 Hag 1 9 Ru 4 15 Qh 7 26 Neh 2 18. Aber wahrsch. erklärt sich die Beliebtheit dieser Stellung des דוֹא nur daraus völlig, dass sie unwillkürlich zugleich zur Ausprägung des Nominativs diene, wie dies sicher bei dem schon 1 136 nachgewiesenen דוֹא אשר mit Vb. fin. 2 K 22 13 der Fall ist (|| אשר 2 Ch 34 11), wozu ich noch דוֹא mit Vb. fin. Kl 4 9 gefunden habe. Mišna: z. B. שְׁחַרְבַּת Ber 3 1 Kil 3 2 5 1 etc.; שְׁחַרְבַּת יְרֵי bei nominalem Präd. Ber 6 3 7 9 5 Kil 2 8 ff etc.; ebenso יְרֵי אֵינִין etc. Dn 7 17 Esr 6 15; aber syr. *dehû* steht auch vor Vb. fin. (Nöld. § 342).

Aber was für ein Pronomen wurde verwendet, als der sich § 61 entwickelnde Satzbau anfang, jene paratactische Asyndese (§ 59 b) zu überbrücken? a) Zunächst waren es demonstrative Pronomina. Wie z. B. דוֹא ein hinzeigendes Attribut bildete (דוֹא דוֹא), so wurde es auch angewandt, um auf einen Attributivsatz hinzuweisen: Ex 13 s etc. § 51. Ebendaraus, dass z. B. דוֹא (zunächst) nur die Aufgabe hatte, den beschreibenden Satz als ein Ganzes anzuknüpfen, erklärt sich, dass die einfachste, vielfach

noch neutrische (§ 45) Form $\eta\eta$ sich für diesen Gebrauch festsetzte (Hi 19 1!), u. dass η Ps 9 16 einen Satz einleitet, der ein Fem. beschreibt. Auf dem gleichen Wege gelangte *ha* (§ 50) zu der Function der Satzanknüpfung u. Satzzusammenfassung. — b) Wahrsch. haben auch ω u. $\omega\omega$, wie es nach ihrer Abstammung (§ 54 a) zu erwarten ist, zunächst nur die soeben erwähnte Function geübt. Das war ja eben die Voraussetzung für die in § 59bc vorgelegte natürliche Ableitung ihrer Construction.

§ 62 Aber die Frage ist noch zu beantworten, wie weit diese satzeinführenden Wörter $\omega\omega$ etc. im hbr. Sprachgebrauch als Demonstrativa gefühlt wurden.

Wie Böttcher, hat auch Baumann die Ansicht durchführen wollen, dass $\omega\omega$ etc. durchweg als Demonstrativa gemeint seien (nach Baumann mit Ausnahme von Gn 31 32; s. § 62b). Indes — a) bedenke man, dass nach ihm z. B. mit $\eta\eta$ $\eta\eta$ $\omega\omega$ (Pv 23 22) „eigentlich“ gemeint sein soll „deinem Vater, dem. er hat dich gezeugt“ (S. 47), oder mit $\omega\omega$ $\omega\omega$ (Ps 10 2) „Anschläge des: sie haben ausgedacht“ (S. 48), oder dass von $\omega\omega$ $\omega\omega$ (Gn 49 1) „die wörtliche Wiedergabe“ sein soll „ich will mittheilen jenes, (von dem auszusagen ist:) es wird widerfahren“ (S. 21). Warum aber sollen, wie im Deutschen das hinzeigende „der“ auch als Relativum verwendet wird, im Hebr. (Sem.) die ursprünglichen Demonstrativa unter Umständen nicht ebenfalls bezüglichlichen Sinn bekommen haben? — b) Dass „ $\omega\omega$ “ Gn 31 32 ($\omega\omega$ „bei wem“) unzweifelhaft im Rectionsgefüge des Relativsatzes steht, also als Relativpronomen im gewöhnlichen Sinn fungirt“, giebt Baumann ja selbst zu (S. 38). Darnach scheint mir auch zunächst in Fällen, wie den in § 62a erwähnten, wo η etc. als Subject oder Acc.-Object stehen, nicht geleugnet werden zu können, dass diese Wörter als bezüglichliche gefühlt worden sind. Es ist also gar nicht zweifellos oder auch nur ganz wahrscheinlich, dass in Worten, wie z. B. $\omega\omega$ $\omega\omega$ Gn 7 23b (§ 49), das $\omega\omega$ das „dasjenige“ repräsentiren sollte (Bö. 2 22 u. Baumann 20). Wirklich als Hinweis auf den für sich selbst nicht-sagenden Ausdruck „mit ihm in der Arche“? — Ja, man muss die Möglichkeit zugeben, dass auch in Fällen, wie z. B. $\omega\omega$. . . $\omega\omega$ Gn 1 11 etc. (§ 58), gerade so gut „in welchem“ gemeint worden sei, wie im engl. the age which we live in. — Etwas anderes ist die Entstehung einer Construction u. wieder etwas anderes ist der vom Sprachgebrauch schliesslich damit verbundene Sinn. — Der Übergang ursprünglich demonstrativer Sprachelemente in relative Bedeutung ist ja auch sonst vielfach eingetreten: vgl. das reciproke ω Gn 18 25 etc. s. u., oder $\omega\omega$ „so“ u. $\omega\omega$ „wie“. Den wenigstens partiellen Übergang von $\omega\omega$ etc. in bezüglichliche Bedeutung bezeugt nun folgende Erscheinung.

עִם אִשֶּׁר Gn 31 32 heisst unstreitig: bei wem. Trotzdem ist § 63 es gewagt, in 1 S 9 24 a β für לְאִשֶּׁר zu conjiquiren (Ley, TSK 1894 367) לְאִשֶּׁר „zu welchem“. Ferner in בְּאִשֶּׁר, was nicht Jes 41 8 bei אִשֶּׁר ב' vorauszusetzen (cf. 2 S 16 18 Hi 9 17 u. § 57c) ist, Jes 47 12 kann ב den beiden vorausgehenden ב coordinirt sein, aber es ist an sich nicht sehr wahrsch., u. in 15a liegt kein voller Beweis dafür, dass יָגֵל den Acc. regierte (§ 57). Nicht liegt diese Erscheinung Jes 56 4 (Ges. § 138 1) vor: בְּחֵר regiert gewöhnlich ב z. B. auch 65 12 66 4b; auch nicht Jr 38 9 a β: in Bezug darauf, dass sie (log. Object fehlt oft; s. u.), also nicht „welchen sie“ (Graf z. St. u. A.). Aber diese Erscheinung liegt Sach 12 10a vor, denn weder ist mit Bö. 2 78 אֵלֵי אֱלֹהִים (elē) zu lesen, sodass zwei Pröp. sich einander folgten, noch steht אֱלֹהִים dort „statt einer schärferen Pröp.“ (Ew. § 277d), was durch Hes 37 19b nicht bewiesen wird, u. wozu auch das erwähnte Jr 38 9 nicht rāth, weil dort אֱלֹהִים dem vorausgehenden אֱלֹהִים parallel geht. — Diese Construction ist im Äth. häufiger: *baza* (in etc. welchem) etc. (Dillm. § 202), u. sie tritt auch im Syr. (nur als Gracismus? Nöld. § 349B) auf.

Dem ist nur noch hinzuzufügen, dass מִי etc. sowohl in den sog. „ad- § 64 jectivischen“ wie in den sog. „substantivischen“ Relativsätzen stehen, wie das arab. *alladī*, das gewöhnlich die erstere Art einführt (vgl. auch Nöld., Mand. 345'), auch bei der zweiten Art auftritt (Fleischer 1 699). Übrigens passt der Ausdruck „relativ“ für diese Pronomina u. die von ihnen eingeleiteten Sätze hinreichend, wenn man ihn im Sinne von „bezüglich“ fasst. Rückbezüglich sind diese Pronomina u. Sätze nicht alle, aber die *Maxime* „a parte potiori fit denominatio“ kann auch hier angewendet werden. „Correlativ“ würde für diese Pronomina u. Sätze gut passen, wenn sie dem mit ihnen zusammengehörigen Satze vorausgehen, aber dieser Ausdruck wäre wieder zu umfassend.

Cap. 4. Pronomina interrogativa.

1. Relativ-correlativ fungiren auch מִי u. מַה.

§ 65

מִי u. מַה (dessen Stt. *cursor*) stehen correlativ: wahrsch. schon Gn 19 12: wer noch etc., (den) führe heraus! Denn eine Frage (Onq. מַה מִי; Peš. *mānā*) harmonirt nicht mit der direct dahinter von den Sprechenden selbst gemachten Angabe, u. מִי = aliquis (ἐστὶ τις, ἐστὶ σοι) stünde nur hier. Sicher correlativ fungiren מִי u. מַה Ex 24 14 32 28 Nm 23 3 a γ Dt 20 5-8 (fragend? cf. Ri 10 18) Ri 7 8; 9 48b (?) 1 S 20 4b; auch in den Fällen, wie 2 S 18 12 22 etc. s. u.; Jes 44 10 (so Näg., Duhm > quis? Denn die Be-

urtheilung der Götzenbildner hat schon in 9 begonnen) 50 s 10 54 15, auch Jr 49 19a 7 50 44 Hos 14 10 Sach 14 10a Pv 9 4 16 [nicht Hi 6 24b (Ew. § 357c) s. u.] Qh 5 s; nicht Est 5 3b etc., aber in מִי 1 Ch 15 13 2 Ch 30 3; Esr 1 s || 2 Ch 36 23b. Aram.: nicht Dn 2 22, aber Esr 6 9. Arab.: z. B. *namnašu man jalnā* (Jacob, ZDMG 1894 709): defendimus, qui coniunctus (*walāj*) nobis. — Direct von einer Erschlaffung der interrogativen Bedeutung des מִי u. מִה ist diese ihre correlative Verwendung ausgegangen, nicht aber von einem „indefiniten“ Sinn des מִי u. מִה (Ges., Thes. u. v. A.), welcher auch an sich nicht feststeht (§ 72).

- § 66 Der erweiterte Ausdruck מִי אֲשֶׁר Ex 32 33 (Ri 21 s fragend) 2 S 20 11 Qh 9 4 u. מִה שֶׁ Qh 1 9 etc. hatte nicht die Aufgabe, dem אֲשֶׁר oder שֶׁ die substantivische Function des arab. *man* u. *mā* zu geben; denn da hätten die erwähnten Verbindungen oft auftreten müssen. Der umständliche Ausdruck „wer (was) ist es, der (das)“ scheint zunächst den verallgemeinerten Begriff „wer (was) etwa“ ausprägen zu sollen (weiteres s. u.); ebenso מִן דִּי Dn 3 s 11 u. מִה דִּי 2 28 etc.

- § 67 2. Wortklasse von מִי, מִה u. מִיָּה.

a) Substantiva sind מִי u. מִה (dessen Stt. *cursiv*)

α) hinter St. c.: Gn 24 28 47 Nm 23 3a 7 (den Bericht von dem, was) 1 S 12 s 17 55f 58 Jr 8 9 44 28b Hi 26 4 38 29.

β) Substantivisch kann מִי auch sein in מִי אֵל Dt 3 24 (welche [so oder so genannte] Grösse ist ein Gott etc.) 2 S 7 23 || 22 32 | Mi 7 18, aber in מִי יֹחִידָה Ps 89 49 ist die übliche Übersetzung „wer ist ein Mann, der lebt“ wenig natürlich, u. beim arab. *man fatan* besteht auch kein positiver Anlass, dass gegenüber de Sacy von Casp. § 535 u. Fleischer 1 712 die Übersetzung „welcher Mann?“ für unmöglich erklärt wird. Auch Nöld., Syr. § 231 übersetzt „*l'man šafīrā*, welchem Reichen?“ Cf. *τίς ἀνὴρ*; quis vir?

- § 68 γ) Den Übergang in adjectivischen Gebrauch scheint das concrete Bedürfnis auch bei מִה erzwungen zu haben.

Denn bei מִי-הַזֶּה Gn 37 26 meint Dav. § 8 R 2, dass die „original construction“ währsch. das Prädicatsverhältnis beider Wörter gewesen sei. Aber diese Voraussetzung wird nicht dadurch begünstigt, dass מִי wegen der Wortfolge einige Male wirklich Prädicativum ist: vgl. מִי-לֵב הָיָה 1 K 12 16 ||, wo מִי-לֵב währsch. Präd. ist (vgl. aber *τίς ἡμῶν μερὶς*); Qh 11 2: ? was geschehen wird als Unglück; bestimmt Präd. in Est 6 s. Überhaupt aber ist dies die Frage, welches die Satzstellung des מִי in dem jetzt vorliegenden מִי-הַזֶּה Gn 37 26 ist. Eine genetivische Beziehung dieses

וַיֵּשֶׁב anzunehmen (Ges., Thes. u. A.), wird (cf. Jr 8 9 § 67 a) nicht durch die Wortstellung empfohlen, u. ein appositionelles Wortverhältnis darin zu sehen (Bö. 2 87 u. A.), hat keinen allgemein geltenden Grund in der mehrmals vorkommenden Trennung des וַיֵּשֶׁב ... מִן 1 S 20 10 (was ... [als] Hartes; kaum: *σκληρῶς*) 26 18 2 S 19 29 24 18b || וַיֵּשֶׁב eine aus וַיֵּשֶׁב geflossene Ergänzung von מִן > Acc. zu וַיֵּשֶׁב trotz 1 K 14 6b) Jr 2 5.

Die Wahl des Äquivalents „was für“, das von den meisten bei jenem § 69 מִן-בְּנֵי Gn 37 26 gesetzt wird und das Nöld. § 231 auch beim syr. *mānā*, Dalman 88 beim JP Aram. מִן u. haupts. Dillm. 404 beim äth. *ment* angiebt, ist ein grundlegender Schritt für die Anerkennung der Thatsache, dass מִן unter dem Druck des Bedürfnisses wie ein Adj. verwendet wurde. Darnach ist מִן-בְּנֵי Gn 37 26 am wahrsch.: quod (quant[ill]um, quale) luminum. Ebenso ist dann die Construction bei מִן-בְּנֵי Jes 40 18 (*τίτι δμοιωματα*; „welche Parallele oä. ?“) Mal 1 13 (מִן-בְּנֵי) 3 14 Ps 30 10. Auch מִן-בְּנֵי Ps 89 48b ist „welcher Ruin oä. ?“, wodurch auch für מִן-בְּנֵי 48a der Sinn „welche Dauer“ (gemäss 48b ironisch: nur was für eine Zeitgrösse) empfohlen wird; Hi 26 14a [31 2 זֶלַק Präd.] Qh 1 3 [3 9 Präd.] 5 15.

b) Das aus וְהָ (וְהָ) durch das allgemeine Fragewort (äth. § 70 'aj [arab. 'ajjun] qui u. qualis? 'ajtê, ubi, quo?) אֵי gebildete u. mit Fragesinn begabte אֵי-וְהָ (vgl. אֵי-וְהָ etc.) ist am wahrsch. von der adverbialen Bedeutung des וְהָ (§ 42) ausgegangen, cf. אֵי-וְהָ „woher?“ Gn 16 8 Ri 13 8 1 S 30 13 2 S 1 13 Hi 2 8 u. אֵי-וְהָ 1 K 22 24 (Ob וְהָ übergangen? Jedenfalls ist Peš. 'aikkā [ubi, quo?] > Targ. אֵי-וְהָ [quā horā?] u. *ποτο*). Dafür spricht, dass אֵי-וְהָ 2 S 15 2 (ex qua urbe?) ebenso vor dem fm. עִיר, wie vor עַם Jon 1 8 (ex quo populo?) gebraucht ist, u. dafür spricht auch der Artikel in אֵי-וְהָ וְהָ (1 K 13 12 2 K 3 8 Hi 38 19 24 2 Ch 18 23: wo oder welches ist der Weg, den etc.), der nicht auf Dittographie zurückgeführt werden kann, angesichts von אֵי-וְהָ Jr 6 16: welcher Weg der beste (nicht „welcher [ist] der beste Weg“ [Bö. 2 88]). Adjectivisch ist אֵי-וְהָ auch 1 S 9 18, wenn quae > ubi; Jes 50 1 (Targ. אֵי-וְהָ u. Peš. 'ainau „welches ist“, *ποτο* > wo, cf. das || אֵי!) Jes 66 1, aber Hi 28 12 20: qui, oder ubi? Nur Qh 2 2 ist es sicher „quid“, während es 11 8 auch auf זָרַע zurückblicken kann (dann: utrum); Est 7 5: qualis.

In den meisten Beispielen von 1 K 13 12 an könnte וְהָ auch jenes § 71 hervorhebende *zēh* § 43 sein, sodass es z. B. „quaenam est via?“ hiesse. Besonders in der energischen Frage Jes 66 1 hat diese Auffassung etwas für sich. Dann hätte auch in אֵי-וְהָ das 'ai(j) pronominalen Sinn, wie z. B. auch im aram. אֵי-וְהָ (JP Aram. וְהָ etc.; Dalman 88), syr. 'ainā (welcher?), fm. 'aidā, pl. 'ailēn (Nöld. § 68). Jedenfalls ist z. B. 1 S 9 18

nicht „wo [hat man:] dies [ist] ein Haus?“ (Bö. 2 90) gemeint. Das hinter **וְ** stehende **וְ** etc. braucht nicht als Acc. gefasst zu werden, als wenn es mit **מָה** Gn 3 9 combinirt werden müsste (Bö. 2 90), u. übrigens kann das Suffix in *'ajjékka* auch nur eine Analogiebildung etc. sein (s. u.).

Cap. 5. Ausdruck der pronomina indefinita.

§ 72 1. Der indefinite Sinn von **מִי** u. **מָה** ist unsicher. — Über **מִי** Gn 19 12 s. § 65, u. **מִי** 2 S 18 12 ist wahrsch. als Anfang eines abgekürzten indirecten Fragesatzes gefühlt. Ebenso steht **מָה** Gn 39 8 u. über 1 S 19 20 10 2 S 18 22 etc. Pv 9 13 Hi 13 13b etc. s. u. Zweifellos indefiniten Sinn hat **מָה** nur in **בְּלִימָה** Hi 26 7: non-quidquam. Auch im B Aram. u. JP Aram. stehen **מִן** (**מִנָּה**) u. **מָה** nicht als Indefinita, aber doch äth. *mannā* u. *ment* (Prät. § 37).

§ 73 2. Berührung mit dem Art. indef. u. dem Numerales.

אֶחָד: irgendein z. B. Gn 49 18 Ex 8 27 (Dietr., Z Gr. 207) Lv 5 4ff (**אֶחָד**) Ri 16 7 11; ? 1 S 16 18 etc. s. u. 2 S 6 20 1 K 19 2 etc. (überdies: unusquisque Ri 8 18b u. doch auch 15 4b; **אֶחָד** uterlibet Jr 52 21a 22a); auch nhbr.: Siegfr.-Str. § 34; „**אֶחָד**, irgendein“ (Dalman, JP Aram. 89); *εἷς* etc. Matth. 8 19 etc.; auch neugriech. „im gewöhnlichen Gespräch“ (Vlachos, Gr. des Neugr. § 45). — **אֶחָדִים**, einige: Gn 27 44 (29 20 < einzeln) Dn 11 20.

Adj. „jeder“ liegt auch im indet. Sing.: Jes 1 2 9 etc. s. u.

§ 74 Auch die Zweizahl ist ein Ausdruck für „einige, ein paar“: *jómajim* Nm 9 22; **שְׁנַיִם** . . . **לֹא** 1 S 11 11: fast niemand (auch arab.: Dietr., Z Gr. 207); **שְׁנַיִם** 1 K 17 12.

Die Pluralform drückt „einige, mehrere“ aus: z. B. **אֲנָשִׁים** (einige) Männer Gn 12 20 Dt 1 22 Jos 7 2 1 S 22 6 (ungenau *οἱ ἄνδρες*); [aber nicht 31 3 „einige“, wie Bö. (NÄ 1 135; LB 1 496) u. A., sondern „Männer“ wurde eingeschaltet (fehlt 1 Ch 10 8!) als Interpretament für **בְּיָרִים**]; 1 K 11 18 24 Jr 6 22 Neh 1 2. — **אֲנָשִׁים** „manche“ Ex 16 20 Nm 9 6 Jr 26 17 Hes 14 1 20 1 Neh 13 25; nhbr. **אֲנָשִׁים** „man“. — **בְּיָרִים** (Gn 24 55 etc.) etc. s. u.

בְּיָרִים Jes 27 8: „in so manchem Moment“, was ja bei „ich tränke“ das einzig Natürliche ist (Peś.: beständig; vom Trg. übergangen u. von LXX nach seiner Erfolglosigkeit ausgedeutet: *μάρην*); ebenso Hi 7 13b: „in so vielen Momenten“; auch das folg. „wievielmals“ unterscheidet einzelne Prüfungsmomente Gottes (Trg.: zu Zeiten [**בְּיָרִים**] prüfst du ihn; Peś. *beʿabnā*, zur Zeit; *εἰς δυνάμεις*), u. darnach ist auch in 18a das indet. **בְּיָרִים** gesprochen (vom Trg.: — Peś.: *beʿaphrā*, am Morgen; *ἕως τὸ πρῶν*), u. nicht ist dies dem *labʿqārīm* Jes 33 2 etc. (s. u.) zu coordiniren.

Die Unbegrenztheit der Anzahl (also: viele etc.) wird auch durch „drei u. vier“ etc. (Am 1 s etc. s. u.) oder durch Verknüpfung von Sing. u. Pl. (Qh 2 sb β) dargestellt. Auch an die numeri rotundi, wie מֵאָה: sexcenti Ps 50 10 90 4 91 7 Hi 9 s etc., ist zu erinnern.

3. Ausdruck durch Nomina, die ihrem Begriffe nach in Beziehung zur Individualität resp. Totalität, Häufigkeit, Geringfügigkeit resp. Besonderheit stehen. § 75

a) אִישׁ: jeder, z. B. Gn 41 11b: jeder entsprechend der [später erzählten] Deutung seines Traumes; 49 28b Ex 30 12 Jos 22 14b: u. das Haupt ihres betr. Vaterhauses waren sie jeder für etc.; Jr 12 15 18 11 etc. Hes 1 11 will im MT aussagen „jedem waren zwei [Flügel], die jeden verbanden“, indem als Object des Verbindens anstatt der Flügel α auch deren Träger genannt werden konnte. Also weder steht אִישׁ hier „einmal für אִישׁ אַחֶרִי“ (Ew. § 301b), noch muss es gestrichen (Corn. u. A.) werden; Hes 22 8 46 18a.

אִישׁ hat in seiner Construction auch eine Erstarrung erfahren, hat die Function von „je“ bekommen. Dies ergibt sich schon aus Gn 15 10 (§ 32), aber bes. aus 41 13b „je nach dem Traume des Betreffenden deutete er“. Unmöglich ist „jedem nach seinem Traume deutete er“ (Budde, Urgeschichte 285). Der Dativ „jedem“ ist unbegründet u. nicht „aus dem vorhergehenden לִי ersichtlich“, denn אִישׁ steht nicht in syntactischer Verknüpfung mit dem Vorausgehenden (überdies stünde dann לְאִישׁ wie Gn 45 22 Jr 23 36 Sach 10 1), sondern zum Folgenden, wie auch Nm 26 54 „je nach den Gemusterten des Betreffenden soll sein Erbtheil gegeben werden“. Vollends Gn 42 25a stünde nicht einmal vorher ein Dativ, u. durch das vorherg. Suffix (eorum) kann nicht „das ל vor אִישׁ überflüssig werden“ (Budde 285). — Darnach heisst Gn 42 25a am wahrsch.: je in seinen (des Betreffenden) Sack, 35a: je der Geldbeutel des Betr. war in seinem Sack, Nm 17 17b: je den Namen des Betr. etc. Dem Sinne nach ist es = unusquisque, sodass Gn 41 13b schliesslich soviel wie „gemäss eines jeden Traum deutete er“ ist. Aber der Construction nach ist das אִישׁ wegen seiner Häufigkeit weiter, als bis zur Stellung eines Nom. abs., gegangen, u. kann die Sprache nicht gemeint haben, dass sie durch die Construction der betr. Stellen (z. B. auch Nm 5 10) den Gen. von אִישׁ ausprägen wolle.

אִישׁ „jemand“ Gn 13 16 etc.; אִדָּם (Gn 2 5) Lv 1 2 13 2 § 77

Nm 19 14; נפש Lv 2 1 4 2 5 1 ff 7 20 27 17 12 22 6 31 19 35 30
Dt 24 7 27 25 Jos 20 9; בשר Jr 12 12 u. arab. || bei Dietr., ZGr. 201.

§ 78 b) כל: complexus, totalitas: z. B. מכל Gn 14 10: von allem;
כל-נפש Gn 1 21 b 25 etc.: alle, u. so „alles, allerlei“ auch vor
indeterminirtem sg. Collectiv: Gn 1 21 b β 29 a; z. B. כל-יחי 3 20
[כל-יחי nur 6 19] 8 21 Ps 143 2 145 16 Hi 12 10 28 21 30 29; כל-יבש
Gn 6 12 etc.; 24 10 a; ganz Gn 1 26 b etc. 2 2 b 18 b etc. (über 2 K
§ 78 b 23 2 etc., Jes 1 5 etc. s. u.); jeder Gn 2 9 etc., vor det. Pl.: alle:
Gn 3 14 b etc. כל-ערים עשר Jos 21 16 meinte: alles (vorher Auf-
gezählte [Peš.: *kulhèn*] betrug) zehn Städte: *πᾶσαι πόλεις δέκα*.
Der Artikel ist absichtlich weggelassen, vgl. direct hinter ein-
ander כל-ערים ארבע 27 b (im ganzen o. zusammen vier St.) u.
כל-יבש 28 a; also nicht „alle zehn Städte“. Immerhin ist es
eine Analogie für (Jes 28 8: ? כל-שלוהמ מ' ; כל-קוצרי מנא ;
Jr 25 23 b ? eine Art Eigennamen; Hes 29 7 b || a ?) כל-אנשים
(ב) (Esr 10 17: *ἐν πᾶσιν ἀνδράσιν* (s. u.). Vgl. כל אדם Mišna, Ber.
1 3: alle M.; bes. כל אדם שער 2 6 neben כל העברים 7: Ge-
bräuchlichkeit auch (2 44 f) ein Factor des Sprachlebens!

§ 79 כל (die Stt. von כלל *cursiv*): er (ihn) ganz Nm 23 13 a
Jes 9 16 a (י geht auf עם, wie יר) 16 7 (?) Jr 2 21 a Hos 13 2 Hab 1 9
Pv 24 31 Hi 21 23 (38 18); aber: jeder davon Jes 1 23 a (Gesamt-
heit von er = man!) 15 36 Jr 6 13 8 6 b 10 a 15 10 b (כלל!) 20 7 b
Ps 53 4 || הכל 14 3 Pv 30 27.

§ 80 c) דבר: etwas Gn 18 14 a etc. (Pl. 2 Ch 12 12 19 3 so gebraucht
[Bö. 2 93?]; bei Negation' 19 8 b etc. Denselben Zwecke diene
auch ein Moment der Willenssphäre: דבר: Interesse, Object (Jes
33 10 etc.) Qh 3 1 17 5 7 8 6 (cf. דבר 1 14 etc.), aram. דבר Dn 6 18,
arab. *šai'un* (*šai'a*, voluit): etwas.

d) מ' *m'áma* (2 148 b!) „Mangelhaftes: Geringstes“ (Dietr., Z Gr.
233 f; Ableitung aus Reduplication ist trotz ass. *mimma* [Del. § 60]
schwierig) steht mit Neg. Gn 22 13 etc., auch Nm 22 28, nicht
Dt 24 10 2 K 5 20; vgl. דך etc. Jes 40 15, שער Hi 4 13 26 14, סחי
Kl 3 45 etc.

e) מלך (?) *distinctus; fulānun, -ijun* [neuar. auch *fēlān*; Spitta 82];
fulun; ass. *pulpul* [P. Haupt, BSS 1 114 A] mit מלך (solitarius) 1 S 21 3
2 K 6 8 Ru 4 1, מלך Dn 8 13 (2 417 a): certus quidam; מ' häufiger in Mišna,
Pe'a 3 7 4 9 etc.

4. Ausdruck durch Präpp., welche die Abtrennung von,
oder das Hineinfallen in eine Sphäre anzeigen.

§ 81 a) מן. Dass ich auf Grund eigener Erwägungen in der

Deutung des *min* durch „Trennung“ mit Zerweck (Hbr. Präp. מן 1894) zusammengetroffen war, ist 2^{assc} erwähnt. Auch Olof Molin (Prep. מן, Upsala 1893) macht für die „lokala“ Grundbedeutung die Analogie der Sinnesentfaltung anderer Präpp. geltend, u. gegen die Ursprünglichkeit des partitiven Sinnes von מן weist er darauf hin, dass „omkr.[ca.] $\frac{2}{3}$ af samtliga exempel på det partitiva מן tilhöra Dan. Ezr. Neh. och Chr.“ (S. 14¹), wie sich ja auch „Analogien der Entwicklung (utveckling) partitiven Sinnes im lat.-franz. *de* darböten“ (S. 14²). — Schon bei „essen vom Baum her“ (Gn 2 16f 3 1b etc.) schliesst עץ die Baumfrucht ein (so gedeutet 3 sf; darnach 12; z. B. Nm 15 19); מִפְּרִי Gn 3 6: sie nahm (etwas; s. über diesen natürlichen Hinweis auf die folgende Kategorie w. u. 2 K 24 14 etc.) von seiner Frucht; z. B. auch 4 sf 8 20 9 21 27 28 28 11 30 14b Ex 16 27 Lv 9 16aβ 2 K 20 18; auch in מן הוריה Jes 2 8¹ (nicht „lehren über, de“ [GL 817; Thes. 627a]); Jr 39 10 40 7b Hes 43 20a 48 14a 19b Am 2 11a Mi 5 1a [gegen מן part. in מ' Nah 3 17 (auch nicht bei Trg., Peš., Qi. z. St.) s. 2 30c] Ps 62 5a (Bäthgen!) 68 27b; — Hi 27 6b; aber 1 S 25 28b 1 K 1 6 Hi 38 12 < seit der Existenz etc. — Ru 2 20 Qh 6 2a Dn (aram. 2 42) 8 16b 11 5a 7a (einer vom Gespross ihrer Wurzel) 35; מִקְצֵה Dn 1 2a Neh 7 70: etwas (einige) vom Abschluss o. Complex; Ezr 9 2b 1 Ch 5 2a 9 28a etc. 2 Ch 32 21; Mišna, Ber 6 4 etc.

מִמָּוֶה מִדָּה Lv 4 2, מִמָּוֶה מִדָּה 5 18, מִמָּוֶה Dt 15 7, § 82 מִמָּוֶה Hes 18 10: „u. der verübte — ach! (alle neueren Deutungen dieses מִמָּוֶה 2 335f! Nicht „מִמָּוֶה Dittographie“ Nöld., ZDMG 1886 731) — irgendeines von diesen Dingen“. Diese Steigerung des „ein“ zu „irgendein“ entstand, indem entweder das מן der Aufzählung (von einem[r] an) oder das מן part. verwendet wurde. Mišna, Pe'a 3 1: מִמָּוֶה מִדָּה, nur eine Ecke etc. (? 3 s. s. u.); auch arab. *mā* [nicht] ... *min 'aḥadin* „durchaus niemand“ (Fleischer 1 557).

Dass das מן part. auch vor כל (letzteres im Sinne von „irgendwelche“) § 83 zu solcher Steigerung des Indefinitum gebraucht worden sei, ist Gn 6 2b ganz unwahrsch., denn die Betonung des „irgend“ hätte dort keinen Grund, u. ist 7 22 9 10 unsicher. In 17 12bβ aber ist sie sicher nicht gemeint, denn nur wenn „der nicht zu deiner Nachkommenschaft gehört“ (ay) auch mit zu „Hausgeborener“ (aa) gehört, sind β u. γ nicht tautologisch (also nicht „jedweder Fremde, der“ [Strack]). Diese Erscheinung ist aber Lv 5 24a wahrsch. — Damit verwandt u. dadurch endlich erklärt ist der doppelte Ausdruck des „ein“ in מִלְּצִיר 1 S 14 45 2 S 14 11 1 K 1 52: irgendeins von einem (= ein allereinzigstes) Haar.

§ 84 b) fungirt ebenso: z. B. **אכל** Ex 12 48f 48 Lv 22 11 13 Ri 13 16 (Wandel, Part. **א** 1875 38 giebt nur diese Stelle u. Pv 9 5!) Hi 21 25, **אכל** auch Mišna, Ber 1 1; **לחם** u. **שחה** Pv 9 5; **נשא** Nm 11 17 Hes 18 30 (GK § 119 sb 4) Hi 7 13; **חלק** Hi 39 17: zutheilen etwas von; einige: **הכה** 2 S 23 10, **הרג** Ps 78 31 2 Ch 28 9 (GL 816). **לצרות בהם** Dn 11 35: um manche von ihnen (den **מטבילים**) etc.

§ 85 5. Latente Existenz mehrerer Pron. indefinita in gewissen Nebeneinanderstellungen von nominibus.

a) In Zusammenstellungen ebendesselben Nomens.

α) Die unverknüpfte (oder *verknüpfte*) Wiederholung stellt die Isolirtheit der einzelnen Grössen dar (je): z. B. Gn 7 1f 9 etc.; Ex 25 33 26 3 19ff 28 34 Lv 24 8 Nm 7 11 13 2 '14 34 17 17 21 Jes 6 2 Hes 24 6 46 31b Sach 12 12 Est 8 9 2 Ch 31 8; ebenso „jeder einzelne“ im Kopt. ausgedrückt (Stern § 273); vgl. **je**(desmal = immer) in **מעם מעם** etc. Ex 23 30 Dt 7 22 28 43ab, cf. Pv 6 10 24 33.

§ 86 β) Zu dem substantivischen „der eine . . . der andere“ (§ 34. 46) ist der adjectivische Pendant eingeschlossen z. B. in **מימים ימימה** Ex 13 10 etc.; Sg. Nm 13 15 Ps 96 2 ||; **בפעם . . . בפעם** Nm 24 1 Ri 16 20 20 30f 1 S 3 10 20 25, **פ'ס** Pv 7 12, **ראחות . . . אחות** 2 K 4 35; **חדר בחדר** 1 K 20 30 22 25|| 2 K 9 2: von einem Gemach ins andere; **מרה אל-מרה** oā. Jr 9 2 Ps 84 8. Dieselbe Idee liegt z. B. im doppelten **מה** Ex 17 12 25 18 26 13 etc. Nm 22 24 etc. 1 S 14 4 etc. **הזה והזה** 1 K 20 40: „dieses u. jenes“ (Ew. § 360 c, Dav. § 5) < nach dieser u. jener Richtung (Beziehung), letzteres begünstigt vom Context, wonach die örtliche Bewegung die Hauptsache war, u. von 2 K 2 8 14 cf. 4 35 Dn 12 5. Auch Trg., Peš., LXX haben 1 K 20 40 local gefasst, u. **עשה** steht in ebendemselben absoluten Sinne beim localen Adv. Ru 2 19. Das trg. **מחפני**, Peš. *metpenè*, *περιεβλέψατο* 1 K 20 40 sind darnach wahrsch. Erleichterungsproducte. — **שם . . . שם** Jes 28 10; **הנה . . . הנה** Dn 12 5; **זה לזה**, **מיכאן . . . מיכאן** Mišna, Kil 1 1 4 6 e.

§ 87 γ) Auch die copulative Zusammenstellung ist manchmal prägnant u. verhält, wie auch sonst, einen Gegensatz: z. B. **אמן ואמן** etc. Dt 25 13f Pr 20 10; **לב לב** Ps 12 8 1 Ch 12 33; anderes 25 14—16: Ausdruck des Pron. indefinitum „verschiedene“.

§ 88 δ) In andern Fällen wird durch die Continuität der Reihe bloss das „sehr viele“ (Gn 14 10 Ex 8 10 Ri 5 22 2 K 3 16 Jo 4 14) oder das „alle (jeder)“ veranschaulicht: z. B. **מי מי** Ex 10 8: wer alle(s) ? — **בבקר בבקר** Ex 16 21 30 7 Lv 6 5 Jes 28 19 50 4 Hes

40¹³ etc. Zeph 3 5 1 Ch (לֵב 9 27) 23 30 2 Ch 13 11; זָרִי גִזְרִי etc.
 2 K 17 29 1 Ch 9 32b. — דֶּר דֶּר Ex 3 15, דֶּר דֶּר Dt 32 7 Jes 13 30
 34 17 58 12 60 15 61 4 Jr 50 39 Jo 2 2 4 20 Ps 10 6 33 11 49 12 77 9
 79 13 85 6 89 2 5 90 1 100 5 102 13 106 31 119 30 135 13 146 10 Pv 27 24
 Kl 5 19; כַּלְדַּר דֶּר (kol!) Ps 45 18 145 13 Est 9 28.

Das Aneinanderstossen der Glieder der Reihe wird auch durch א § 99
 veranschaulicht: z. B. neben שָׁנִי שָׁנִי Dt 14 22 steht שָׁנִי שָׁנִי Lv 25 53
 Dt 15 30 1 S 1 7 7 16 1 K 5 25 10 25 ||; Sach 14 16 (לְמִצְרָיִם) Neh 10 35f 2 Ch 24 5
 (לְמִצְרָיִם), כָּל שָׁנִי שָׁנִי (kol!) Est 9 21. — z. B. יוֹם יוֹם Gn 39 10 Jes 58 2 Hes 4 5
 Ps 61 9 68 20 Pv 8 30 34; יוֹם יוֹם Est 2 11 3 4; יוֹם בְּיוֹם Eze 3 4 Neh 8 18
 1 Ch 12 22 2 Ch 30 21.

Bloses אִישׁ steht z. B. Ex 21 7 14 16 18 20 26 38 37 22 4 9 18 15; בְּלִאִשׁ § 90
 Lv 21 18 21 22 8; aber אִישׁ אִישׁ „jeder“ (? beabsichtigt Gn 49 23bβ § 57)
 Ex 36 4 Lv 15 2 17 8 8 10 13 18 6 20 2 9 22 4 18 24 15, Nm (1 4: je einer; 44:
 אִישׁ אִישׁ 4 19 5 12 9 10! Hes 14 4 17 (? urspr. auch 1 11 אִישׁ אִישׁ geschr.,
 indem hinter „verbindend“ das „sich gegenseitig“ als nach 9a selbstver-
 ständlich übergangen wurde?); sodann אִישׁ אִישׁ Ps 87 5 Est 1 8, mit kol (!)
 2 11. Diese letzterwähnte Art ist später häufig: Est 3 4 12 14, wieder kol
 davor 4 8 8 11 13 17 21 27f; Eze 10 14 Neh 13 24b 1 Ch 26 13 2 Ch 8 14 11 12
 (kol) 19 5; Mišna: אִישׁ אִישׁ כל Ber. 6 6 Pe'a 3 1 2 4 5 4 5; מִדָּה וּמִדָּה
 Ber 9 5.

b) Durch Zusammenstellungen verschiedener Nomina: § 91
 conträre Gegensätze markiren den ganzen Umfang eines Begriffes
 u. deuten so das Pron. indefinitum „alle(s); jeder“ an.

α) Masc. u. Fem.: Ex 35 22 [aber nicht 1 S 15 9 (Ew. § 172b)]
 Jes 3 1 11 12 (22 24a) 38 16ab (auch 43 6 49 22f) Jr 48 19 Hes 21 31
 Mi 2 4 Nah 2 12 3 15b (Sach 9 17b) 2 S 19 38 Qh 2 8bα vgl. Hi 31 18ab.

β) Andere solche Grenzpunkte (vgl. Gn 47 2 etc. s. u.) sind § 92
 z. B. „klein u. gross“ Gn 19 11 44 12 Nm 22 18b 2 K 23 2 Jr 6 13
 16 6 31 34 Jon 3 5 Ps 115 13 2 Ch 34 30; jung u. alt uā. Gn 19 4a,
 cf. 2 Ch 36 17; Gn 32 12 Hos 10 4; cf. 1 S 14 6b Qh 5 11; gut u.
 böse [nicht Gn 2 9 17, sondern da: den ethischen Gegensatz, wie § 92]
 Dt 1 39 2 S 14 17 19 36 1 K 3 9, aber] Gn 24 50 31 24 29 Nm 24 13
 2 S 13 22; auch arab. (Dietr., Z Gr. 224); cf. Jes 41 23 Jon 4 11;
 ganzes Leben: Gn 46 34 cf. 47 21 49 27 Ex 11 5; hoch u. niedrig § 92
 Ex 11 5; „Belasteter u. Lastfreier“ (2 137 2!) Dt 32 36 1 K 14 10 etc.;
 Wurzel u. Zweig oā. Jes 5 24 Hos 9 16 Am 2 9 Mal 3 19 Hi 18 16
 (arab.: Baum u. Strauch; Dietr. 209); רֶשֶׁת רֶשֶׁת Jes 9 13 19 15;
 nah u. fern Jr 25 28 Hes 6 12 22 5 Est 9 20 Dn 9 7; לֵבָר רֶשֶׁת
 Hes 35 7 Sach 7 14 9 8 (arab. Dietr. 207); erste u. letzte 2 Ch
 12 15 etc. 28 26; vgl. „Eingang etc.“ 1 K 3 7 Ps 121 8 139 8 Kl 3 63.

§ 93 „Gar nichts“ ist ausgeprägt durch doppelte Bezeichnung des minimalen Tiefpunctes (Gn 14 13a) u. durch Minimaless: פֶּרֶקֶדָּה Ex 10 26; Hund Ex 11 7 (cf. Jos 10 21); mingens 1 S 25 22 etc. 1 K 14 10 etc. (? „Hund“; vgl. arab. „niemand“ = *mā* ... *šughrun* [non ... mingens (canis)]); Dietr. 213; cf. arab. „Mensch ... Maus“; 215); בְּהֵלֶךְ 2 S 14 7; לֹחֵם etc. Jes 3 7; נִיךְ etc. Jes 14 22 Hi 18 19 30 12 cf. Matth 5 18.

§ 94 Anm. Wird „die andern o. die übrigen“ auch durch folgende Nebeneinanderstellungen ausgedrückt? Gn 1 20b: u. alle etc. (s. u.; solches כָּל auch 1 S 15 9aβ), nicht „u. die (andern)“ etc. (Strack z. St.); 6 2: nicht „Töchter der übrigen Menschen“ (Str.); 14 18bβ: Volk = Gefolgschaft, Mannschaft, Unterthanen, nicht ist gemeint „u. das übrige Volk“ (Str.). Auch Ex 31 10 35 19 ist keineswegs ausgemacht oder auch nur wahrsch. „u. die übrigen h. Kl.“ (Dlm. u. Str.); Ri 16 7: wie irgendeiner von den M. (denn das hat Analogien; § 73), nicht: wie einer von den übrigen M.; 17 1 S 8 5: wie alle M. (Nationen); Ri 18 7b: mit niemandem; Jes 43 4: אֲנִי אֶלֶּם als] אֲנִי אֶלֶּם = einzelne M., u. jedenfalls ist auf „andere“ nicht reflectirt; Jr 32 20: blose (Menschen) > andere (M.); Ps 73 5: wie es bei Menschen (der Qualität nach) zu sein pflegt.

II. Syntactische Erscheinungen im Bereiche des Verbum.

Cap. 6. Die zum Ausdruck der Verbalgenera geschaffenen Formen nach ihrem Schicksal in der Sprachverwendung.

§ 95 1. Gebrauchsgeschichte der activen Verbalformen. Was über die Verwerthung, welche den activen Verbalstammmodifikationen des Hbr. in der Entwicklung des alttestl. Sprachgebrauchs zu Theil wurde, 1 149 186 f 204 ff gesagt worden ist, soll hier durch zwei Beobachtungen ergänzt werden, u. zwar mehr, um die Forschung auf diesen Gegenstand zu lenken, als um seine Erörterung zu erschöpfen.

a) Die intensive Bedeutung des Qittel ging, weil forcirte Betreibung einer Thätigkeit naturgemäss leicht einen anfeuernden Einfluss ausübt (1 186), in die causative Bedeutung über. Diese aber war ihrerseits wieder theils eine äusserliche, die im realen Verhalten (לָמַד, zum Lernen veranlassen) oder Dasein (נָקַד Ex 20 7 „habebit insontem“; parcet) des betr. Objects wahrnehmbar war, u. theils war sie eine innerliche, die im Urtheil sich vollzog („declarativ“) u. eine ideelle Relation des betr. Objects veränderte: z. B. שָׁקַד Gn 2 3: in die Stellung der geweihten Dinge versetzen, wie שָׁקַד „für unrein erklären“ Lv 13 3 8 11 ff oder נָקַד Ps 19 13 etc.

„munda me“. Dies soll bloß eine Basis für die Bemerkung bieten, § 95b dass so auch כָּלָה Gn 2 2a im Sinne von „vollendet sein lassen, für vollendet erklären“ gemeint sein kann. Dadurch wird die in der Beziehung von Gn 2 1 („da waren vollendet“) u. 2 2a bestehende Schwierigkeit gehoben, die im Sam. (*byōm eššēšē*), LXX u. Peš. zur Nennung des 6. Tages führte u. durch Ibn Ezra's „nach Vollendung des Thuns ist kein Thun mehr“ zwar bezeichnet, aber nicht beseitigt ist. „Vollenden durch die Ruhe“ (Raši: בָּאָה שָׁבַח בָּאָה מְנוּחָה כְּלָהּ וּנְמִירָה הַמְלָאכָה; Del., auch Dlm.) oder „Vollenden durch Ruhen, Segnen, Heiligen“ (Strack) ist unverträglich mit dem darauffolgenden יָשַׁב.

b) Für „in Rauch aufgehen lassen“ ist קָסַר, also nicht mit § 96 Präf., sodass beabsichtigtes Hi. vorausgesetzt werden könnte, gebraucht (קָסַר *cursiv*): 1 S 2 16 2 K 23 8 Jes 65 7 Jr 7 9 11 13 17 19 13 32 29 44 3 5 8 17f 21 23 25 Am 4 5 2 Ch 28 25; aber הִקְסִיר Ex 30 7 — Nm 17 5 (ca. 28 Mal) 1 S 2 28 1 K 9 25 12 33 13 1 2 K 16 15 1 Ch 23 13 2 Ch 2 8 5 26 16 18f 28 8 29 7. Also der Sprachgebrauch neigte sich dem Hi. zu (S-St, WB.). — Vgl. צִדֵּק Jr 3 11 Hes 16 (51 prüf.) 52 Hi 32 2 33 22, aber הִצִּדִּיק Ex 23 7 § 96b Dt 25 1 2 S 16 4 1 K 8 32 Jes 5 23 50 8 53 11 Ps 82 8 Pv 17 15 Hi 27 5 Dn 12 3 2 Ch 6 23||. Da bildete der Gebrauch von צִדֵּק eher eine periodische (poetische) Besonderheit. War die Beziehung ähnlich bei רָחַק (Jes 6 12 26 15 29 13 Hes 43 9) u. הִדְרִיק Gn 21 16 44 4 etc.? Aber אָבַד (auch Qh 3 6): הִאֲבִיד in Est, wie 10 : 0.

2. Intransitive Formen in passiver Verwendung. § 97

Ein Verkaufsobject tritt auf (קָיָה Gn 23 17f 20) in Beziehung zu einem Käufer, kommt auf sein Conto (Register; cf. Dt 25 6), fällt ihm zu (nicht sicher „bestätigt werden“ [GL 822 u. A.]), wesentlich wie Lv 25 30 (27 19 ist קָיָה = Bestand gewinnen, wie 1 S 24 21; Jes 7 7 etc., verbleiben, u. 14 17 = auftreten d. h. rangiren). Immerhin werden durch den Gn 23 u. Lv 25 vorliegenden Gebrauch von קָיָה passive Formen ersetzt. Dieselbe Erscheinung zeigt sich in לָהֵרָה Gn 38 18, שָׁיַב 43 18, — סָרַר, vgl. Gn 49 10 Ex 25 15, auch (GTh 944b) 1 K 15 14 etc., bes. Hi 15 30; — עָלָה Lv 2 12 [doch nicht 1 K 18 22 (S-St., WB.) 36 2 K 3 20 (GTh 1023a), § 97b sondern: emporsteigen (in Rauch)] Lv 19 19 Nm 19 2 1 S 6 7 [nicht Ri 16 17, sondern: gleichsam feindlich kommen über; Hes 37 8, sondern: wachsen] Jes 60 7 Ps 51 21 Hi 5 28 36 30 (מִתְחַדָּח) (?) Kl 1 14 (S-St., WB.), bes. 1 Ch 27 24; — בִּיאָה, eingeheimst (oā.) werden Lv 25 22 1 K 10 24 Ps 71 16 1 Ch 4 38 2 Ch 9 13; —

[צא Dt 14 22: excrescere (GTh 615a; auch Onq. u. Peš.: was hervorgehen lässt; *γέννημα*) > „hinausgeschafft werden“ (GL 822)];
 — יר Dt 20 20b 28 53 1 S 23 6 Jes 32 19 Hes 26 11b Hag 2 22b
 § 95 Sach 11 2; Jos 6 5b. — [Trotzdem liegt für die passive Deutung des
 יר 1 K 16 22 (nicht in Trg., LXX, Peš., aber Jos., Antt. 8, 12, 5
 „ἀποκτείνουσιν αὐτὸν“ u. Ad. Koch, Sem. Inf. 60: „wurde ge-
 tödtet“) ebenso wenig sicherer Grund vor (trotz Mišna; s. u.),
 wie für Qi's מרח מיתה עצמו]. — יצחק Jes 43 2: *δικαιωθήτωσαν*,
 25 45 25 (GL 822). — בָּעֵרָה Hos 7 4a (? בָּעֵרָה (מ) beabsichtigt,
 wie Jr 36 22). — נָסַל oft || pass. Formen: z. B. Am 5 2 Jos 22 19 Jr 51 8;
 = nasci Jes 26 18 (s. u. das Aram.) — שָׁכַן u. יָשַׁב Jes 13 20, יָשַׁב
 Jr 17 6 etc. Ps 122 5: waren gesetzt; auch Hi 15 28 (s. u. das Arab.).

Die „Mišna gebraucht in weitem Umfang intrans. Vb. an Stelle der Passiva“, „vor allem in den Opfertractaten“ (Stein, Mišna-Syr. 19f), z. B. יָמְנוּ . . . כל הוֹבְדִים, sollen getötet w.“ (Zeb. 81). Cf. aram. נָפַל Dn 3 22, ebenso syr. نال = *πάλλεσθαι* nicht bloß in der Peš. (Matth. 3 10 5 20), sondern auch sonst (Brockelmann, Lex. Syr. s. v.). — Das intrans. Verb tritt auch im Arab. für das passive auf: ? aus Vorliebe für die „Aufassung eines Geschehens unter der Kategorie der Thätigkeit“ (Koch, Sem. Inf. 60). Intransitives *fašil* u. *fašul* haben im Äg.-Arab. mehrfach passiven Sinn: z. B. *sikin*, bewohnt w., *dufun*, begraben w.; noch mehr im Dialect von ʾOmān. Ob dies auf dem Zusammenfließen jener intrans. Aussprachen mit dem pass. *fusił* (Vollers, ZDMG 1895 504) beruht?

3. Passivität u. Reflexivität.

§ 96 a) Der in Band 2 325, mit Vergleichung aller sem. Dialecte gezeichnete Entwicklungsgang, wonach passive Formen immer mehr durch reflexive ersetzt wurden (ebenso Nöld., ZDMG 1886 721), lässt sich auch im alttestl. Hbr. an manchen Spuren erkennen. Obgleich ich diesen Gegenstand nicht eigens verfolgt habe, ist doch Folgendes von mir beobachtet worden: Zwar das יָדַד Gn 10 25 ist, wahrsch. wegen des darauffolg. Pl., beibehalten in 1 Ch 1 19, aber dem יָדַד 2 S 3 2 5 21 20 22 geht || נוֹלַד 1 Ch 3 2 4 20 6 8, u. auch in selbständigen Aussagen des Chronisten steht נוֹלַד 1 2 3 9 3 5, vgl. auch das יָדַד 2 S 3 2 u. das יוֹלַד. Diese Frage ist bei Bō. u. bei H. Halfmann (Wittenberger Gymn.-Progr. 1888. 1892: Niqṭal) nicht berührt.

§ 100 b) Niqṭal u. Hithq. hatten

a) urspr. reflexive Bedeutung. Ein deutlicher Beweis dafür ist ja dies, dass noch einige passive Formen dieser Reflexivstämme überliefert sind: Lv 13 55f Nm 1 47 2 33 26 62 1 K 20 27 Dt 24 4 Jes 34 6 [59 3 Kl 4 14: Hinweis auf נִצַּל].

β) Dass bei Niqtal die passivische Verwendung im alttestl. Sprachgebrauch zugenommen hat, wird sich trotz der mühsamen Aufzählungen Halfmann's (1892 1 ff 7 ff) nicht leicht constataren lassen. Aufgefallen aber ist mir, dass das einzige נָשַׁלַח, u. zwar in pass. Bedeutung, Est 3 13 auftritt. Ass. Ni. hat allermeist passive Bedeutung (Del. § 84). — γ) Dagegen lässt sich mehrfach beweisen, dass der passivische Gebrauch des Hithq. (worüber § 101 Bö. u. Halfmann nicht gehandelt haben), der sich im AT überhaupt nur seltener findet, später zugenommen hat, u. zwar auch gegenüber dem Ni.: Giebt es im AT mehr passive Hithq., als folgende? נִכְנֵן Nm 21 17, für welches aber auch das Hithqatla beabsichtigt sein konnte (deshalb *cursiv*, wie alle gleich fragl. Fälle); יִרְחֹשֶׁב Nm 23 9: nach dem Context reflexiv > pass.; יִרְחֹשֶׂא Nm 31 18 sicher pass. wegen des sachl. Subj.; הִרְחִיב Dt 28 68: pass. > refl.; [הִתְבַּשֵּׁט Jos 9 18 mögl.: haben sich geschlitzt oä.]; הִרְחִיק Ri 20 15 17 21 9; יִרְחֹק 1 S 3 14; הִתְפַּרֵּד etc. Jes 24 19; 54 14 59 15; הִתְפַּרֵּק Hes 19 12; Hab 3 6; Ps 58 8 יִרְחֹפֵץ 73 21 (?), 76 6; הִתְבַּלֵּט 107 27 Pv 24 3. Bei יִרְכֹּא Hi 5 4 34 25 konnte auch Ni. beabsichtigt sein; מִתְחַוֵּל Hi 15 20 (?); אֶחְמָשׁ 30 19; ? יִרְחֹשֶׂא 41 17 (Buhl in Ges.¹² vergleicht viell. richtig *ħafa'a*, prostravit); הִשְׁתַּחֲוֶה Kl 4 1; יִשְׁתַּחֲוֶה Qh 8 10; יִתְפַּרֵּר etc. Dn 12 10! Ni.! מִתְחַוֵּל Esr 10 1 wahrsch. pass., denn dieser Act wiederholte sich doch nicht (Ad. Stein, Hithq. [Schweriner Realgymn.-Progr. 1893] hat bis jetzt nur alle Hithq.-Formen des AT ohne Bedeutungsangabe zusammengestellt). — Ferner geht dem Niqtal יִתְחַוֶּה 1 K 2 12 || Hithq. יִתְחַוֶּה 2 Ch 1 2. Das Ni. נִשְׁכַּח steht früher oft (von Gn 41 30 an), aber dafür das Hithq. nur Qh 8 10.

Sodann in der Mišna habe ich selbst nur יִתְחַוֶּה (verzehntet w.; Demai 21) notirt, aber es giebt dort neben refl. Hithq.-Formen auch viele passive (Siegfried-Str., Neuhbr. § 90 u. Sal. Stein, Mišna-Spr. 15). Schon im Baram. ist Hithq. häufig passiv (Kautzsch, Baram. § 30. 32 35f). Im JP Aram. sind Jthpeel u. Jthpaal auch noch refl., aber häufiger passiv (Dalman 206f etc.).

4. Bezeichnung des (persönlichen) Ausgangspunctes (des § 102 „Activsubjectes“) eines Gethanwerdens.

a) „Es ist Regel, dass das Hocharabische nicht ein Passivum durch Präpp. mit dem entsprechenden Activsubject verbinden kann“ (Fleischer 2 550). Daher lässt sich die „Regel“ aufstellen: „Die passive Construction ist im Arab. nur da anwendbar, wo der Thäter nicht genannt wird“ (Trumpp, Beiträge zur arab. Syntax; SM Ac. 1877 99). Ja, nach Sibawaihi

(ebd. 98) soll man sagen können *durība Zaidun ʔAmrun* (Z. wurde geschlagen, nl. ʔAmr [schlug ihn]). Ein unpersönliches Activsubject ist „einzeln u. in mehr dichterischer Redewendung“ auch als Acc. hinzugefügt, wie in *ḥurīqa ʔtaubu ʔimismāra* (das Kleid wurde vom Nagel zerrissen). Ein solcher Acc. des unpersönlichen Activsubjects ist aber wesentlich mit den Fällen des Acc. instrum. identisch u. soll daher in deren Kreis besprochen werden. — Dies mögen wirklich die ersten Schritte im Entwicklungsgange des sem. Passivgebrauchs gewesen sein. Über dieselben hinaus ist aber vom neueren Arab. selbst, vom Hbr. u. anderen sem. Sprachen der weitere Schritt gethan worden, dass auch der persönliche Vermittler eines Gethanwerdens durch Präpp. eingeführt werden konnte.

b) Im Hbr. wurde dieser Vermittler so eingeführt:

a) Durch ל. — Nicht hierher gehört allerdings 2 S 17 18 (dem Könige [richtig Giesebrecht, Präp. Lamed 63 geg. Ew. § 295 c: „verschluckt von“] s. u.) u. 1 K 10 20b für > von (Giesebr. 64). Ferner soweit bei Nigʔalformen, die mit ל construiert sind, eine reflexive Bedeutung im Sinne des Reflexiv-Causativs (X. arab. Form; etc. 2 384a) sich constatiren lässt, ist das ל das Zeichen des Dat. commodi: לִי יִתְעַרְרֶה (sich erlehen lassen) Gn 25 21b 2 S 21 14 24 25 Jes 19 23b Esr 8 23b 1 Ch 5 20b 2 Ch 33 13 19; (arab. z. B. *inʔarra* [sich ziehen lassen] etc. *li*; Casp. § 420 1A) „sich finden lassen“ Jos 17 16a Jes 65 1 Jr 29 14 1 Ch 28 9 2 Ch 15 2 ff. Ebenso ist das ל mit נִבְחַרְתִּי || נִדְרַשְׁתִּי Jes 65 1 = „sich erforschen lassen“ u. sicher ebenso Hes 14 2 20 2 31 36 37: sich einschränken l. für Lv 26 23; ich werde für mich antworten jm. Hes 14 4b 7b. — Sodann „sich sehen lassen“ ist mehr als wahrsch. beim Subjecte „Gott“ (mit אֵל Gn 12 7 etc. Ex 6 2a 1 K 3 5) 2 Ch 1 7 3 1, ebenso wahrsch. Lv 14 23, ja, dieses „sich zeigen“ ist viell. sogar Ex 13 7 Dt 16 4 gemeint u. nicht das Passiv zum Qal (dann: gesehen w. von). Ebenso ist נִדְרַע „sich erkennen l.“ Ex 6 2b Jes 19 21 Hes 20 5 Ru 3 2, aber „erkannt w. von“ viell. 1 S 6 2 Hes 36 22 u. „wird bekannt gemacht w. von“ Sach 14 7. Auch bei יָצַע Est 4 2b ist für (ἐαυτοῖς), oder von (Ew. § 295 c) möglich. Nur von ist gemeint bei ל נִדְרַשׁב Gn 31 15 Jes 40 17; ebenso Ex 12 16 1 S 2 2 Q 25 7 Jr 8 2a 29 22a: von (Giesebr. 64 u. Hacklin, Prep. ל 30: af; auch von עַל gemeint) ist, weil nach 22b Israel selbst diese Fluchformel gebrauchen soll, > „für“ (Giesebr. z. St. u. A.), u. jenes ist hinter „wird genommen“ auch > Gen. (s. u.); (auch mitgemeint 31 28 cf. אֲבִנֶה 4a) Ps 73 10 Pv 14 20 Neh 6 1 7 13 27. Beim Ptc., wie ל בִּרְדָּה Gn 14 19, ist nicht „für“ (Del.: Dat.;

auch Dlm.: deo = a deo) gemeint, denn wer wäre dann der Segenspender? Vielmehr „in Bezug auf oder von“ ist gemeint, wie *von* auch in $\tau\tilde{\omega}\tilde{\nu}\ \theta\epsilon\tilde{\omega}\tilde{\nu}$ liegen kann ($q^{\circ}d\tilde{a}m$ [Onq.] transcendentalisirend!). Ebenso ist es bei demselben Ptc. Ri 17 2 1 S 15 13 (Hacklin 30 richtig: *af* Jahwe) 23 21 2 S 2 5 Ps 115 15 Ru 2 20 3 10. Bei עשׂי Hos 8 4 ist ל *für* oder *von*, aber nur *von* bei דרשׂים etc. Ps 111 2 Pv 21 3b Neh 13 22, ebenso wahrsch. Qh 5 12, bei קריא לה Est 5 12 (Peš.: *lāh*) zu (Trg. לְהִרְדֵּה) oder von (LXX: —). — Solches ל findet sich beim Pass. auch im JP Aram. (Dalman 178). Syr.: ל beim pass. Vb. fin. „bisweilen“, aber beim pass. Ptc. „sehr häufig“ (Nöld. § 247); daher שְׁמַרְיָע לָךְ = audivimus (Luzz., Talm.-Aram. § 90; Nöld., Syr. § 271, Mand. § 263, Neusyr. § 103). Erklärt sich daraus nhbr. אָנִי מִקִּרְבִּי לָךְ Ps'a 2 6: „ich habe überliefert bekommen oä.“?

Wenn dieser Gebrauch des ל aus Analogiewirkung des hinter § 105 dem reflexiven Verb stehenden ל entstanden ist, kann dieses ל als Zeichen des Dativ der Zugehörigkeit gemeint sein (so auch in וְהָיָה לְאִישׁ Gn 38 18 25). Mindestens concurrirt haben kann damit aber auch ל relationis als Ersatz des Acc. adv., wie aus dem ל relationis auch לְנִינִי Gn 38 24 u. überhaupt das ל causale (Gn 4 23b Jes 14 6b 36 6bβ 60 6b: mit Rücksicht auf) mir ableitbar zu sein scheint, während in לְפָנָי etc. Gn 4 6 15 etc. n. m. U. die völkerpsychologisch interessante Gleichsetzung von Motiv u. Ziel vorliegt. Endlich in עֹבֵר לְרִיחָא (= dahingerafft werdend) Jr 13 24 ist ל des Zeitumstandes (cf. Gn 3 8 11 17 21 Hi 24 14 28 25) > „der wirkenden Ursache“ (Giesebr. 55; Com. z. St. u. A.).

Dass dieses ל beim Pass. den term. a quo bezeichnen „dürfte“, er- § 105) giebt sich auch nicht daraus, dass im Ass. bei „fliehen uä.“ mit *ultu pān* auch *lapān* wechselt („vermuthet“ von Frd. Del., Proleg. 132; nicht wieder erwähnt bei „*la-pa-an*“ doch wohl = hbr. לָנִי [Ass. Gr. § 81b], auch nicht im Ass. HWB 530b), denn für סָנִי „vor“ konnte im Sprachgebrauch auch לָנִי „vor“ eintreten, wie factisch z. B. beim hbr. סָנִי נִיחַ Ex 4 8 14 25 Nm 10 25 1 S 19 8 2 S 10 18 23 11 Jes 31 8 Jr 48 44 Sach 14 5 Ps 68 2 1 Ch 19 14 18 u. לָנִי Dt 28 7 25 Jos (85f) 10 11 1 S 4 17 steht.

β) Durch ב (bei Wandel, Part. ב nicht erwähnt): Gn 9 6 41 36b § 106 (unpersönl.) Nm 36 2b Dt 33 29 [nicht Jes 14 2, sondern: den man mit dir (Gn 29 27 30 26b Dt 21 3) geleistet hat] Jes 30 15 45 17 53 5b Hos 14 4 Ps 19 12 33 16 Hi 27 15. Auch äth. *ba* bezeichnet „sogar den persönlichen Urheber“ (Dlm. § 164a 1).

γ) Durch בִּן Gn 9 11 (unpersönl.), doch wohl 16 2 39 19b: § 107

„geehrt von (seiten)“ (bei dieser Auffassung wird die Motivirung klarer; s. u.); [cf. מְבָרַךְ Ex 8 20b; nicht bei מְבָרַךְ Lv 21 7 (Zerweck, Präp. מִן 48)]; aber auch Lv 26 48 s. u. [nicht Jes 22 3a (Bö. 2 119) s. u.; auch nicht 53 5a; aber stand nicht 58 12, wo „einige von dir“ auffallend ist, וְנִבְרַח (olxodoμηθήσονται, gegen Ew. § 295 c: וְנִבְרַח, „möglich“ auch nach Molin, Prep. מִן 1893 39] u. Bö. 2 119: וְנִבְרַח; denn das וְנִבְרַח wird nicht durch trg. וְנִבְרַח oder peš. וְנִבְרַח gesichert, u. עֲבִירָה (Duhm u. Klosterm., Deuterones. 1893) ist wenig natürlich]; cf. Hos 7 4a § 98; Ob 9 Ps 37 23 Hi 24 1 28 4a HL 3 10 Qh 12 11b; aber nicht wahrsch. Dn 8 11, denn nur dann ist das betonte מְבָרַךְ natürlich, wenn es den direct vorherg. שֶׁר (so auch Marti bei K, AT) hervorheben will, u. dann bekommt auch das folg. וְ, das nicht als dittographisch beseitigt werden kann, einen natürlichen nahen Beziehungspunct (zu הָרִים tollere cf. Hes 21 31; aber 1 Ch 2 3 o.]].

Unrichtig also bestritt Zerweck, Präp. מִן 1894 48, dass „irgendwo im hbr. Kanon die handelnde Person beim Passiv durch מִן bezeichnet sei.“ — Mišna, Kil. 8 4: מִן; B Aram.: Esr 4 21 Dn 3 29, syr.: „durchweg“ (Nöld. § 250 D 279 A); äth.: 'emma „öfters“ beim Passiv (Dlm. § 164 a s); (ägypt.-arab. z. B. *ingarah min*, er wurde verwundet durch (Spitta 378).

5. Abnorme Erscheinungen beim Passivsubject.

§ 105

Die active Ausdrucksweise zeigt auch insofern eine Präponderanz, als das Object u. andere abhängige Bestandtheile der activen Ausdrucksweise oft in passiven Sätzen beibehalten wurden. Z. B. wurde gesagt מְבָרַךְ אֶת-עִירָהּ Gn 4 18, wie wenn es hiesse וְהָיָה רֵג. Dies hing sicherlich damit zusammen, dass das allgemeine Subject „man“ auch durch die passive Verbalform ausgeprägt wurde. Die Sprache construirte so, als wenn der Gedanke „u. man gebär“ dem Geiste vorschwebte. Springt das z. B. bei וְהָיָה אֶת-בְּרִירָה (Ex 29 7a) nicht deutlich in die Augen? War die passive Verbalform nicht ein bequemes Mittel, die Nennung bestimmter Subjecte zu vermeiden? Ist also nicht ausgeprägt „u. man stecke seine Tragstangen!“? Dafür spricht auch die Ersetzung von יָלַד Gn 35 26 46 27 durch die active 3. pl. im Sam. (*jelidu*: man gebär). — Weil nun diese mehrmalige Beibehaltung des Activobjectes im passiven Satze durch solche Fälle constatirt ist, wo das Activobject durch אֶת angezeigt ist, so ist ebendieselbe Beibehaltung auch in solchen Beispielen vorzusetzen, wo das אֶת fehlt (*diese Stt. cursiv*!) Die letzteren Fälle

können z. Th. freilich auch zu den Spuren von Disgruenz der Satztheile gerechnet werden.

a) Das directe Object ist beibehalten: Gn 4 18. Auch 7 23a § 109 war Impf. Ni. beabsichtigt, wie die Abwesenheit des Subjects beweist u. β (reassumptio s. u.) mehr empfiehlt, als verhindert (Dillm.): *wajjimách*. Die trad. Miljel-Betonung ist falsch. Gn 10 25 17 5a 21 5b 8b [nicht 25 26 (Näg. § 100 2), denn יָדָה = Qal] 27 42. Auch יָדָה 29 27 war höchst wahrsch. als Ni. gemeint; denn wie wenig die 1. pl. (Onq. יִיחִיד) in diesen Context, wo vorher u. hinterher nur Laban als Handelnder betrachtet ist, passt, zeigt die Einsetzung der 1. sg. im Sam. (*witten*), LXX (*δῶσω*) u. Peš. (*ettef*). Gn 35 26 40 20 46 (20) 22 27. — Ex 6 3b ist nicht sicher das Passiv von „ich liess erkennen meinen Namen“] 10 8a 12 16ba 13 7aa 21 28 25 28b 27 7a 29 27 31 15. — Lv 2 8a 4 23 28 6 [9 (Dav. § 80) < Disgruenz] 13a 10 18a 11 38 13 55a 56a 14 48a 16 27. — Nm 7 10a 84a 88b 11 22a, also ohne אֶת, aber doch nicht anders zu betrachten, als 22b, wo אֶת steht; 14 21 (von Onq. nachgeahmt; interessant Peš.: vollständig ist das Lob des Herrn auf der ganzen Erde; durch die Wortstellung ist das Activ angezeigt: *ἐμπλησε*); Nm 16 29 19 13 20 26 54 55 (war 59a יָדָה beabsichtigt? Cf. zu Gn 29 27 2 S 21 22 2 K 18 30!) 60 62 28 17 32 5. — Dt 12 22 20 8b (hier konnte nach 1 28a das Hi. *jam(m)es* beabsichtigt sein). — Jos 7 15 9 24 (אֶת-אֲשֶׁר). — Ri 6 28b. § 110 — 2 S 6 14b (15 32bβ s. u.) 21 6 11 (אֶת-אֲשֶׁר) 22a: die trad. Aussprache nahm, u. zwar gemäss Gn 29 27 höchst wahrsch. mit Recht, an, dass das אֶת auch bei יָדָה sich erhielt, u. wirklich wäre יָדָה (sie [eae] = man gebar) auffallend. — 1 K 2 21 18 13 (אֶת-אֲשֶׁר) 22 10 2 K 1 8 (s. u. Neh 4 12) 5 17 18 30b cf. zu Gn 29 27 2 S 21 22 (אֶת im || Jes 36 15b weggelassen). — Erklärt sich so Jes 8 23bβ: „aber Finsterniss (zerstreut man =) zerstreut sich“? 21 2a 38 10b (ich bin zum Vermissten [34 18 etc] gebracht worden) 66 8. — Jr 18 20 29 22 35 14a (schon von Qi., WB. s. v. אֶת mit Ex 10 8 coordinirt). Dies ist auch die sicherste Analogie für מְבַעֲרָה לֵשׁ וְאֶת-הָאֵת 36 22: u. den Kohlentopf hatte man angezündet = u. der K. war a. Das אֶת ist hier (s. u. Nm 5 10 etc.) nicht als nota accusativi relationis zum Subjectszeichen (Ew. § 277 d 2; Graf z. St.) u. dieses אֶת ist auch nicht aus אֵש (Giesebr. z. St.) geworden. Denn bei *εἰσάγα* ersetzt das *πυρός* nur das מְבַעֲרָה, also nicht אֵש וְאֶת. Jr 38 4a 50 20. — Hes 16 4a 5bβ 2 S 15b (alter Acc.) 40 17a 41 18a 45 21b 46 23b Hos 10 6 Am 4 2

Sach 13 6 Ps 72 19 87 3 (Ehrenvolles [? = ehrenvoll § 112] „hat man“ ist weit > Disgruenz.) Pv 16 33 Hi 18 15 22 9b 30 15, auch 32 19b möglich; Est 2 13b Dn 9 24aa Neh 4 12 (nur ein Acc. im entspr. activen Satze!) 1 Ch 1 19 || zu Gn 10 25; 2 3 3 1 4 (gebar man; bei stärkerer Betonung, namentlicher Aufzählung tritt das Activobject als Nom. auf u. daher das Verb in den Pl.: V. 5); [vermieden in der Parallele von 2 S 21 22: 1 Ch 20 8] 29 s. — Targ.-Aram. יְהִי עָמְדִי יְהִי עָמְדִי Gn 17 5 etc. (Winer § 494).

§ 111 b) Ein z. Th. entfernterer, nicht das directe Object bildender, Acc. des activen Satzes ist beibehalten:

α) Gn 31 15a Jes 40 17b (s. u.). — Ex 25 40b 26 30b ist der Acc. der Sache, die man sehen (rsp. erben: Hi 7 3) lässt, beibehalten, aber umgedreht der Acc. der Person, die man etwas sehen lässt, ist beibehalten Lv 13 49b, was Qi., WB. s. v. אָרָא nicht durchschaute (אָרָא בְּמִקְרָא!), Jes 66 14b. Ist Ps 22 16a der Labial ב vor מ verloren gegangen (Ex 30 20 etc. s. u.)?

β) Ein inneres Object ist beibehalten: Jes 14 3 (§ 106) 45 17a Jr 14 17b 22 19a Hes 26 15b Sach 13 6 (אָרָא in Ps. nachgeahmt: d⁴): „mit denen man mich geschlagen“ (ἀσ ἐπλήγη) ist hinter מָה > causale Fassung. Ebendieselbe Erscheinung im Griech. etc.: Paul, Princ. 245.

§ 112 γ) Der Acc. der Sache, mit der man etwas anfüllt, bedeckt, umgürtet etc., wurde beibehalten: Gn 6 11 Ex 1 7 Nm 14 21 Ri 18 11bβ u. 1 S 2 18b (gemäss Ex 29 9 Lv 8 13) 17 5a 2 S 23 7a 1 K 7 14 [14 6b ist, weil bei שָׁלַח als 2. Acc. doch wohl nur אָרָא § 57 auftritt, wahrsch. aus dem Zusammenfließen des neutrischen u. des adverbialen Sinnes, den die Femininform haben kann, abzuleiten. Vielleicht concurrirte dieser Umstand auch bei Ps 87 3 § 110] 22 10 2 K 3 17aγ 20 Jes 2 7f 6 4 Jr 13 12 Hes 9 2f 9 10 4 23 33a 26 2b Sach 8 5 Ps 71 8 72 19 80 11 126 2a Pv 3 10 20 17b 24 31a HL 5 2 Qh 11 3 Est 3 5b 5 9b [מִלֵּא mit ל relationis nur Hab 2 14, מָלַךְ Hes 32 8 Qh 1 8, ב Pv 24 4a, bei מִלֵּא HL 5 14 hinter מ ächt?] syr.: Nöld. § 291.

§ 113 δ) Acc. des Materials (Ex 20 25 etc. s. u.) beibehalten 1 K 6 7a (Esr 5 8).

ε) Acc. des Effects ist beibehalten Ex 25 31ba Lv 13 51aγ (אָרָא) Jes 6 11bγ etc. (s. u.) Dn 9 25b. Weist nicht der durchgängige Mangel von אָרָא darauf hin, dass die Sprache das betr. Nomen nicht mehr als beibehaltenen Acc. empfand? — B. Aram. (Kautzsch § 84 s): Dn 2 5δ 3 29aγ 5 27b Esr 6 3 11b.

Gn 17 11 etc., wo Acc. relationis bewahrt sein kann, s. u.

Cap. 7. Das Verhältniß der hebräischen Verbalformen zur § 114 Kategorie der Zeit.

Die Methode dürfte es fordern, die hbr. Verbalformen, die sich formell durch verschiedene Stammesvocalisation u. verschiedene Stellung der Subjectsbezeichnung unterscheiden (2 376f), nach diesen ihren formellen Unterschieden zu benennen, während ihre ideelle Verschiedenheit eben erst noch untersucht wird. Mindestens also zunächst für diesen Zweck, vielleicht aber auch noch weiterhin, empfiehlt es sich, die mit *qatal(a)*, *qatalat* etc. (ass. *kašid*, *kašdat* etc.) gleichgestalteten Verbalformen als Qatal zu benennen, aber für die mit *jaqtulu* (*jiqtöl*) etc. (ass. *ikšud* etc.; *ikšad* etc.) gleichgebildeten Verbalformen den Ausdruck Jaqtul zu verwenden.

1. Temporelle Verwendung des Qatal.

a) Gebrauch des Qatal in der Vergangenheitssphäre.

α) Hinter zwei präformirten Verbalformen (Gn 2 5a) ist 5b ein Qatal (כִּי לֹא הָיָה בְּיָדָיו) gewählt. Da ist das Urtheil begründet, dass durch diese Aufeinanderfolge der verschiedenen gestalteten Verbalformen der 2. Act in die Vorvergangenheit verlegt werden sollte. Denn wenn das zeitliche Verhältniß der beiden Vorgänge ein anderes hätte sein sollen, so hätten auch andere Verbalformen gebraucht werden können, wie בָּרָם mit Qatal etc. 24 15.

Aber wurde auch durch das Aneinanderreihen von Qatalformen die eine sicher zu einem Plusquamperfectum gestempelt?

β) Unsicher bleibt die Absicht, die Vorvergangenheit aus- § 115
zudrücken, nicht nur in Fällen, wie Gn 4 35bγ u. 5 24b (denn Gott hat etc.), sondern sie kann auch in den Fällen fraglich sein, wo sicher zwei vergangenheitliche Momente zusammenstossen, wie Gn 20 18a. Hat da blos ein *συνέλκεις* dem Geiste des Autors vorgeschwebt? Nun die Möglichkeit besteht ja, dass der Erzähler diese Handlung als eine für sich bestehende betrachtet u. von seiner Gegenwart aus als einen einfach vergangenen Act (denn oder nämlich Gott hat verschlossen) bezeichnen wollte. Die wechselseitige Beziehung der einzelnen vergangenen Ereignisse braucht er nicht ausgedrückt zu haben, wie auch in der weniger reflectirten Satzverknüpfung anderer Sprachen leicht das Perf. statt des Plusq. gesetzt wird. Indess die gegentheilige Meinung, dass der Autor Gn 20 18a das Verschliessen als ein plusquamperfectisches habe bezeichnen wollen, entbehrt auch nicht aller Stützen.

§ 116 Nichts entscheidet allerdings der Umstand, dass auch in vielen andern Fällen das auf causales **ו** folgende Qatal das Plusq. anderer Sprachen ersetzt: Gn 21 31b 38 14b α Nm 12 1b Ri 3 22 18 1b 1 S 30 12 (**וּלְיָדָהּ בִּעְרָהּ**!) 1 K 11 16 12 1 1 Ch 5 20b γ 12 22 2 Ch 5 11b Ferner kommt wahrsch. auch dies vor, dass bei Gleichzeitigkeit des zu begründenden u. des begründenden Phänomens trotzdem letzteres durch Qatalform bezeichnet ist: Gn 47 20a β , während allerdings Ri 9 3b dieses „Sagen“ schon vorher begonnen haben konnte u. **וַיֹּאמֶר** Ri 8 20b oder **וַיִּשָּׁאֵר** 2 Ch 5 14b auch Verbal-adjectiva sein können. Aber das ist doch zu beachten, dass ein begründendes Phänomen, welches als den zu begründenden Act überdauernd characterisirt werden sollte, (doch auch) durch Ptc. ausgedrückt ist: **וְהָיָה** 2 K 9 8 20b (oder **וְהָיָה** mit Ptc. 1 Ch 19 5), vgl. **וְהָיָה** 2 K 20 12b, wo die Krankheit vorbei war; wieder Ptc. **וְהָיָה** 1 Ch 14 2b.

§ 117 γ) Der Wunsch, die Vorvergangenheit anzudeuten, scheint hinreichend sicher in den Fällen erkennbar zu sein, wo die Wahl des Qatal sich nicht ganz wahrsch. aus dem Streben nach Betonung des Subjectes ableiten lässt. Dies ist schon Gn 15 12a bei **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה** nicht wenig wahrsch.; ebenso 19 4a β 20 4a, wahrsch. auch 24 1ab (auch 41 1 konnte **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה** beabsichtigt sein) 47 2a: die Wahl war in der That vor der Meldung (1a) geschehen; Jos 3 15a β : u. sowie benetzt war; 18 1b 1 S 3 2b 9 15 etc. s. u. Hauptsächlich beachte „u. er war darbringend ... *ûphêhštîjjîm niggêšû* ... *waj-jaršêm* etc. 1 S 7 10a. Mit der Vorausstellung der Philistäer konnte nicht wohl deren Betonung beabsichtigt sein; denn um andere Angreifer handelte sich in jener Situation nicht. Demnach muss die Vorausstellung der Philistäer hier als die Folge der Wahl des Qatal *niggêšû* erscheinen, u. durch diese sollte angedeutet werden, dass während der Opferdarbringung die Philistäer herangerückt waren. Der gleiche Wunsch scheint die Construction 1 S 18 1b geboren zu haben: als er aufhörte zu reden, da hatte sich die Seele Jonathans verknüpft etc.; ebenso 28 3ab 30 1b (was nicht = 2 S 1 1), vgl. die Stufenleiter des Tempusausdruckes, die in **וַיִּשְׁתַּחֲוֶה** mit Qatal (1 S 30 1b), mit Ptc. (1 S 7 10a) u. mit Inf. (Gn 15 12) sich zeigt!

§ 118 Ebendieselbe Tempusempfindung, wie in 1 S 30 1b, ist erkennbar (? 2 S 7 1; 13 27: „u. Absalom seinerseits entflohe“ ist auch möglich; ? 1 K 14 5a) in *wehāššmājjîm hîthqadderû* 1 K 18 45 (da hatte sich der Himmel etc.), denn weder Hervorhebung des Subjects kann dort beabsichtigt sein, wie es 22 31a möglich ist, noch Überwucherung des Qatal-Gebrauchs (s. u.) kann dort gewaltet haben. Ebenso ist es 2 K 17 17a 9 16b 20 4: Jesaja war noch nicht hinausgegangen, da etc.; Jr 41 4: als noch niemand es erfahren

hatte. Denn „als noch niemand wusste“ konnte ja auch ausgedrückt werden: $\text{וְכִי} (\text{וְכִי}) \text{וְכִי}$; Gn 39 11 Ri 19 15 1 S 26 12.

δ) Gn 40 10 wird durch den gehäuften Gebrauch des Qatal § 119 ein abruptes Geschehen gemalt, welches dem gewöhnlichen continuirlichen Entwicklungsgang vorausseilt: sowie sie aufbrach, war auch schon ihre Blüthe zum Vorschein gekommen, hatten etc. Damit verwandt ist Gn 44 4a (vielleicht auch Jos 12 6a) Ri 20 31 1 K 9 24 Jes 40 24: weder waren sie eingepflanzt etc., so blies auch schon; 43 17bβ: sie waren erloschen; Hi 6 19 Neh 6 1aβb.

ε) Sollte in Relativsätzen durch Qatalformen das Plusquam- § 120 perfectum zum Ausdruck gebracht werden? — Nun erstens kann nicht die rückbezügliche Function solcher Sätze es bewirkt haben, wenn ein in ihnen stehendes Qatal plusquamperfectischen Sinn hat. Denn Qatalformen haben auch im Relativsatze sehr oft einfach perfectischen Sinn: z. B. Gn 6 7 37 6 48 8aγ 50 24bβ Jos 18 3b 22 4b 5a Ps 51 10b. Zweitens: Ist aber nicht durch die Wechselbeziehung vergangenheitlicher Aussagen dem in einem Relativsatze gewählten Qatal nothwendig plusquamperfectischer Sinn verliehen worden? Aber dass dem Hebräer Gn 1 31 bloß „da sah Gott alles, was er gemacht hat“ vorschwebte, ist nicht unmöglich. Vielmehr war es möglich, dass der Erzähler sich von dem ihm gegenwärtigen Moment aus orientirt hat.

Denn solcher Nichtgebrauch des Plusquamperfects wird in eben solchen § 121 Sätzen auch an dem $\delta\sigma\alpha \epsilon\pi\omicron\lambda\eta\sigma\epsilon$ der LXX Gn 1 31 beobachtet u. kommt auch im unausgebildeten Tempusgebrauch des naiven, volksdialectischen deutschen Ausdruck vor. So ist es dann auch Gn 2 3 8 22. Vollends 3 17a lag die Vorstellung „ich befohlen habe“ sehr nahe. Ja, möglich war auch z. B. 19 29b „in denen Loth gewohnt hat“; ebenso dann z. B. 21 1aβ 3 23 16 24 66b 33 9 34 1 50 12f; Ex 6 28 (ohne vollen Grund meint Strack: $\text{וְיִיט} \text{וְיִיט}$ „müsste“, bei der Auffassung des *dibbār* als „Perf.“ übersetzt werden „am Tage, als er geredet hatte“) Jos 18 2aβ (*ἐκκληρονόμῃσαν*) 21 41 (*ῥῳσε*) 48; ebenso möglich Ri 13 2b „u. hat nicht geboren“ (nl. bis dahin), wie 3b; 2 K 23 8aγ: geräuchert haben (selbständiges historisches Factum). Diese Beurtheilung der Frage wird dadurch unterstützt, dass in gleichem Zusammenhang auch Jaqtulformen in Relativsätzen gebraucht werden: 2 K 8 29a (Qi. z. St.: וְיִיט statt des וְיִיט [Qatal]) etc. § 154b. Jedenfalls kann die plusquamperfectische Vorstellung des Althbr. nicht dadurch festgestellt werden, dass gegenüber dem Altarab., welches, wie auch noch das Syr. (Nöld. § 257), ebenfalls in solchen Relativsätzen das Qatal für das Plusq. anderer Sprachen setzte (Casp. § 369 1), das Neuarab. in solchen Relativsätzen „auch den vollen Ausdruck des Plusq. (*kān* mit dem Qatal)

setzen kann“ (Spitta § 161 b). Vielmehr ist auch im Äg.-Arab. in den Fällen, in welchen *kân* nicht zum Qatal hinzugefügt ist, unsicher, ob das Plusq. vorgestellt ist.

§ 122

5) Bedingt der Gebrauch gewisser Conjunctionen den plusquamperfectischen Sinn von Qatalformen?

Hat ein z. B. durch „nachdem“ oder „als“ oder „bevor“ eingeleitetes Qatal, zu dem ein vergangenheitlicher Nachsatz gehört, „nach der Natur der Sache“ plusquamperfectischen Sinn? Kann nicht z. B. bei Jos 9 16 2 S 7 1 Pv 8 25 bloß gefühlt worden sein „nachdem sie geschlossen haben“ ist „hatten“? Da ist zuerst noch einmal zu bedenken, dass der hbr. Darsteller sich in jedes Stadium eines erzählten Vorganges wie in die nunmehrige Gegenwart versetzen konnte, sodass er von da aus nur einfach abgeschlossen oder unabgeschlossene Acte hatte, was sogar Hi 42 5 als möglich zugegeben werden muss. Sodann ist ja auch *postquam*, *etmulac* etc., *ut* etc. gewöhnlich mit dem Pf. verbunden worden. Auch das Äg.-arab. *baʿde mā* (*baʿdmā* „nachdem“ Vollers § 63) hat das Qatal ohne *kân* u. sogar das Impf. in sehr vielen Fällen nach sich, wo wir das Plusq. setzen (Spitta § 165 a). Die weniger entwickelte Sprechweise, welche für alle Theilacte eines Gesamtvorganges den einzigen Orientierungspunct in der Gegenwart des Sprechenden sieht, zeigt sich in dieser Beziehung noch im Neuhebr., da auch dieses bei *בְּיָמָיו* „nachdem“ u. *בְּהִינָתוֹ* „bevor“ das einfache Qatal setzt, wie es überhaupt keine besondere Form für das Plusq. ausgebildet hat (Siegfried-Str. § 84. 96). Das Phön. zeigt einmal plusquamperfectische Bildung: *kân nadar*: voverat (CIS 1 98; Nöld., Sem. Sprr. 26). Ausdruck der Vorvergangenheit durch Qatal mit *kâna* etc. bildete sich zwar nicht im Äth. (Dillm. § 88), aber schon im Altarab. (Casp. § 369). Zusammensetzung des Qatal mit *(*)תָּקַן*, was „das Moment der Vergangenheit noch mehr hervorhebt“, findet sich auch im Aram.: im palästinischen Talmud u. Midrasch „einige Beispiele“ (Dalman 205), „bisweilen in späteren Targumen“ (Winer § 45 1), mehr im Syr. Nöld. § 263).

§ 123

6) Während die Absicht plusquamperfectischer Verwendung des Qatal an den einzelnen in Betracht kommenden Stellen mehr oder weniger disputabel bleibt, ist der einfach präteritale Gebrauch des Qatal durch unendlich viele Stellen gesichert: Gn 1 1 etc.

Z. B. Ex 9 15 heisst: „denn jetzt (soeben) habe ich (allerdings, was oft vor Adversativconjunction zu ergänzen ist) ausgestreckt . . . , u. du verschwandest (warst im Entschwinden begriffen), aber etc.“ Nicht heisst es „denn jetzt lag es mir nahe, dass ich ausstreckte“ (Onq.), oder „denn jetzt strecke ich aus“ (Peš.: Ptc. *maušet*), oder „nunc enim extendens . . . et peribis“, oder *νῦν ἀποστρέλας . . . παράξω*. Auch nicht mit dem Conjunction

tiv Plusq. ist es zu übersetzen (Ew. § 358a; Driver § 141; WH Bennett, *Hebraica* 1886 197; Dlm; Str.; K, AT); denn hinter „damit du erkennest“ (14b) u. vor „aber“ (16a) wäre kein „denn dann oder sonst“ logisch begründet gewesen, u. angenommen dass es ausgesprochen worden wäre, so hätte noch „schon früher“ eingeschaltet werden müssen. — Nm 32 19b 1 S 9 8b (Trg., LXX, Vulg: Pf.; Peš.: Ptc.): auf den wir ausgegangen sind (Qi. z. St.: וְהָיָה אֲשֶׁר הָלַכְנוּ בְּצַדִּיקוֹ) > auf dem etc. (Abarbanel u. GL 766: zur Probe); Ps 27 8b (Qatal z. B. auch in Peš.; warum nicht Rückblick auf wirkliche Niederlagen der Feinde? geg. Del. u. A.); Pv 22 30 bei *šūšom* u. gegenüber הָיָה 19 Auch *mā-kherā* Ru 4 8b soll einen wirklichen Verkaufsact, nämlich unter den in Lv 25 25a geltenden Cautelen, d. h. mit der Möglichkeit der Wiedereinlösung, bezeichnen; nicht aber „has resolved to sell“ (Driver § 13 u. A.), u. das Ptc. *mō-kherā* (Ges. 12 s. v. מָכַר) ist unnöthig, wie auch formell schwierig.

b) Der Sinn mancher Qatalformen reicht über die Ver- § 124
gangenheitssphäre hinaus in die der betr. Gegenwart.

Diese Auffassung von Qatalformen scheint mir aber mehrfach zu weit ausgedehnt worden zu sein: z. B. וְהָיָה Gn 30 27: ich habe meine Anzeichen beobachtet, aber nicht „ich spüre“. וְהָיָה Gn 14 22: richtig Onq. וְהָיָה u. Peš. *ʿarimet*. Nicht einmal dies ist sicher, dass mit jener Form eine Handlung bezeichnet ist, die in ihrem Erfolge noch fortwirkte (ich halte in die Höhe); aber gewiss bezeichnete jene Form weder einen Act, der im Moment des Sprechens erst vollzogen wurde („lev“; „ich erhebe“ [K, AT; Str.]), noch einen zukünftigen Act (*ἐκτενῶ*), denn was hinter dem Moment des Sprechens geschehen sollte, steht in וְהָיָה. Ganz deutlich ist der vergangenheitliche Sinn jenes וְהָיָה auch z. B. nach dem entsprechenden וְהָיָה Hes 37 7a b (richtig trg. וְהָיָה u. peš. וְהָיָה), wie hier auch Hier. richtig „levavi“ setzte). — Durch וְהָיָה Gn 46 33b 34a sollte dem Pharao anheimgegeben werden, ob der bisherige Stand der Verwandten Josephs auch fernerhin der gleiche bleiben solle. Das וְהָיָה wäre weggelassen, wenn „Viehhirten sind etc.“ (Näg. § 84 1b) hätte ausgedrückt werden sollen. — Ebenso wollte וְהָיָה 2 S 17 11 bedeuten: nein, ich würde gerathen haben (wenn ich an Achitophels Stelle [sf] gefragt worden wäre); nicht „ich gebe den Rath“ oder „I advise“ (Driver § 10). Ebenso wenig sollte וְהָיָה Jr 22 5 ausdrücken „ich schwöre“ (GK § 106 2b); etc. Auch das arab. *ʿanšādtuka* heisst „ich habe dich hiermit beschworen“ u. nicht wirklich „ich beschwöre dich“ (Casp. § 367 4).

a) וְהָיָה Gn 49 18 ist eine abschliessende Aussage über eine § 125
Reihe von Acten der Vergangenheitssphäre: auf deine Rettung habe ich von jeher geharrt (Onq. וְהָיָה u. Peš. *sakkūt*: expectavi). Nur weil eine solche Aussage zugleich die in sich schliesst, dass die vorher beobachtete Praxis auch weiterhin

fortdauert, so kann sie der Kürze wegen durch das Präsens (Luther; Del.; Str.; K, AT; cf. *περιμένω*), aber nicht durch das Fut. („expectabo“) wiedergegeben werden. — Auch mit *הָיָה* Ps 11 ist ausgedrückt, dass das Verhalten, welches durch den Zuruf „Heil!“ beurtheilt wird, im Moment der Beifallsspendung bereits beobachtet worden ist.

§ 126 β) *נָצְחָה* Ps 84 4: hat (schon u. noch immer) gefunden, wie auch im Englischen „Nature has provided birds with wings = Nature provides etc.“ (WH Bennet, *Hebraica* 1887 24) ist. Ein solches „Perf. experientiae“ liegt ferner z. B. in Ps 103 13: hat sich (von jeher) erbarmt; Hi 14 2a: stets hervorgesprosst ist; *שָׁחַקְתָּ* 19a: haben schon manchmal aufgelöst (|| Jaqtul 18). Dies ist temporale Charakteristik a potiori, mit dem Blick auf die Vergangenheit als die grundlegende Zeitsphäre, von der allein die Beobachtung hergenommen sein kann, wie beim Aoristus gnomicus: z. B. Jes 37 7f Jr 8 7.

§ 127 γ) *צָעֲדוּ* Gn 49 23b: sind gestiegen u. liegen nun über der Mauer: der in seinem Ergebnis anschaulbare Vollzug ist dargestellt. Dies ist häufig bei Formen von *qati(u)*. Zwar *לֹא יָדַעְתִּי* Gn 21 28a ist richtig vom trg. *יָדַעְתִּי*, peš. *iedbet*, *ἐγνων*, „nescivi“ wiedergegeben. Mit „ich weiss nicht“ (Del.; Str.; K, AT) würde die vorherige Mittheilung Abrahams bezweifelt werden; ebenso 28 16b. Aber *לֹא יָדַעְתִּי* Gn 4 9 ist von der Bedeutung „ich habe nicht wahrgenommen“ in „ich weiss nicht“ übergegangen; ebenso 12 11 20 6a 22 12b 27 2 (Jes 1 3 Jr 17 16); *אָהַבְתָּ* Gn 22 2a: den du liebgewonnen hast (Onq. *רַחֲמִיתָ*, *ῥαγάπησας*) u. nunmehr lieb hast; *קָטַנְתִּי* 32 11: ich war (allemaal) klein im Verhältnis zu dem, was du thatest (*עָשִׂיתָ*), u. bin es noch; 43 14b. Dies kommt daher, dass bei den Zustandsverben die bisherige Bewährung einer Qualität naturgemäss leicht die Garantie des fortdauernden Besitzes dieser Beschaffenheit in sich schliesst.

§ 128 Auf dieser natürlichen psychologischen Bewegung beruht auch z. B. das *קָנָה* u. *בָּטְחוּ* Ps 31 7, vielleicht auch das *קָנָה* 56 7b (weil sie Hoffnung gefasst. ? urspr. *קָנָה*: wie solche, die meine Seele erharren, erspähen), u. ebenso das *οἶδα* u. *πέποιθα*, das *memini* (cf. *יָדַעְתִּי* etc. Gn 40 14a [s. u.] Ps 9 13 63 7 119 58 55; auch *קָנָה* 1 S 15 8), *novi* u. *odi* anderer Sprachen. — Auch *יָבִישׁוּ* Jr 2 26 ist = sind zu schanden geworden (haben sich Schande zugezogen; nicht mit Trg. *behē(i)tū*, Peš. *behēt[u]*: haben sich geschämt; denn in diesem Falle hätten sie ihren Irrweg aufgegeben [Qi. z. St.]) > *αἰσχρῶσθαι*.

c) Beziehungen von Qatalformen zur Zukunftssphäre.

§ 129

α) Qatalformen, welche die Vorstufe eines zukünftigen Ereignisses aussprechen, brauchen keine andere, als die Perfectbedeutung zu besitzen. Denn solcher Gebrauch von Perfectformen ist nicht nur möglich, sondern ist, wie im Deutschen, auch im Englischen üblich, z. B. in „If he has finished his work when you see him, ask him to come here“ (WH Bennett, *Hebraica* 1887 34). Ebenso gebrauchte hebräische Qatalformen sind also nicht Futurum exactum, sondern sie vertreten nur das Futurum exactum, welches in andern Sprachen, die eine entwickeltere Tempusbildung besitzen, oft gebraucht wird. Dies thun Qatalformen innerhalb futurischer Zusammenhänge z. B. an folgenden Stellen:

זָכַרְתִּי Gn 40 14a: nur wirst du dich an mich erinnern (= memineris § 128); 48 6a: mit der perfectischen Deutung muss mindestens verbunden werden die Fassung als Fut. ex. *ᾗ ἐὰν γεννηθῇς*, „genueris“; Onq. u. Peš.: Fut.); 49 9a: Inmitten futurischer Jaqtulformen ist dieses זָכַרְתִּי nicht „Pf. der Zuversicht“, denn die direct futurischen Aussagen sind ja eben durch Jaqtulformen ausgedrückt! Lv 25 25a: et vendiderit (Hier.); 26 4: werde ich sie nicht verstossen haben (> Pf. certitudinis; Driver § 13); in der Einschaltung Nm 14 14: quod audiverint; Dt 4 25f: so will ich heute dir bezeugt haben: הִקְדִּירְתִּי (Onq. אֶתְהִירְתִּי u. Peš. *sah[h^e]det*) ersetzt das Futurum exactum u. ist nicht präsentisch (*διαμαρτυροῦμαι*, Dlm., Ötli, Marti, Driver z. St.) gemeint. Ebenso ist wegen futurischen Contextes, hinter Imp., הִקְדִּירְתִּי Ri 9 9aff = werde (s. u.) ich aufgegeben haben? Daraus erklärt sich das Pf. consec. 9b ff: Ri 15 2. Auch das schwierige הִסִּירְתָּ 2 S 5 6 ist als Ersatz des Futurum exactum zu fassen: sondern [eher] werden dich entfernt haben (> Pf. confidentiae); 2 S 15 23b || Fut. 24a; 2 K 5 20b (Schwur ist Ankündigung!) 20 9b (s. u.); Jes 4 4 (|| Jaqtul) 6 11; 14 24b: הִיָּחָדָה am wahrsch.: wird oder soll es geschehen sein (Trg., Peš., LXX: beide Male das Impf., rsp. Fut.); Jes 30 19b: sobald er hört, hat er = wird er auch schon geantwortet haben; auch z. B. 52 14 15b; Jr 8 3b (Pf. consec. 2a!); Hes 47 9b, wo auch כִּי (י) בָּאֵי möglich wäre; 11b: für Salz(-bildung) bleiben sie bestimmt; Hos 4 2a (Pf. consec. 5!) 9 6; [aber Jo 1 2 etc. wäre „wird dies geschehen sein? etc. zu unnatürlich; dagegen 4 12b 21a] Mi 5 2 Sach 10 2aγ: werde mich erbarmt haben; Ps 37 28 41 9b 73 18 [109 28b: dankbarer Rückblick auf erlebte Siege > Fut. ex.] Hi 19 27a, aber כִּי (י) בָּאֵי ist wahrscheinlicher! Dn 11 29aβ: statt qui agnoverit; also das הִכִּיר (*hikkir*) ist richtig (überdies Hippolyt [ed.

Bratke p. 38 10]: καὶ τούτῳ προσυνηθουσιν ὡς θεῶ; Dn 12 11a; ebenso im B Aram. (Dn 6 a), Arab. (Casp. § 372) etc.

130

β) Qatalformen vertreten auch futurische Formen: allerdings nicht in הִיָּחָה Gn 18 12: cupido fu(er)it! (als Voraussetzung des parere): ironisirender Ausruf. Ferner bei אֲשֶׁרֵינִי Gn 30 13 konnte אֲשֶׁרֵינִי גַם gemeint sein. אֲנִי נִרְעָנִי Nm 17 27 „wir haben [gleichsam schon] ausgehaucht etc.“ enthält eine starke Auftragung der schildernden Farbe, oder eine psychologische Vorausnahme der Realität, wie ὁλωλα, oder *disperii* (Terent., Heauton tim. 404. 517; *interii* 649), jedenfalls kein „Pf. confidentiae“, [Nm 17 28 b: sind wir absolut dazu bestimmt, zu verschneiden?]; Jes 6 5 Jr 4 13 b Ps 31 23 a Kl 3 54 b; auch amhar. (Prät. § 276 c).

131

Auch הִנֵּה נָתַתִּי Gn 1 29 (Onq. יָהֲבִיתָ, Peš. *jehbet, dédawa*, „dedi“ geg. dem „ich gebe“ vieler Neueren) ist nicht durch הִנֵּה zu einer futurischen Aussage gemacht. Denn הֵן (*cursiv*) oder הִנֵּה mit Qatalformen malt nur die Lebhaftigkeit der Aussage: innerhalb Gn 1–24: 1 29 (31) 3 22 4 14 6 12 8 13 12 11 (15 17) 16 2 17 20 18 27 19 23 34 20 16 22 20; ferner z. B. Lv 10 16 Nm 32 23 a Jes 64 4 b: nun hast du etc. Das נָתַתִּי Gn 1 29 enthält einen vergangenheitlichen Act, ist nur ein Qatal der grundlegenden Beschlussfassung (u. Vorbereitung, oder der Zusage). Auch הִרְגַתִּי Gn 4 23 dürfte wegen des || Jaqtul etc. ein solches Qatal sein (Onq. קָטַלִיתָ, Peš. *qeslet, ἀπέχεσθαι*, „occidi“; aber Qi 37 b: כָּמֹר אֲדַרְוֹג; ebenso wieder נָתַתִּי, zwar nicht Gn 9 13 a (s. u.), aber 15 18, nicht שָׁמַעַתִּי, aber בִּרְכַתִּי 17 20. נָתַתִּי 23 11 (auch äth. *wahabkû*; Dlm. § 88 b) konnte *concessi* (zur Benützung einräumen), 13 aber *posui* (bereitlegen) ausdrücken wollen. Sicher ist das Qatal der Ausdruck einer Ankündigung, welche der Realität vorgreift, 1 S 2 16 b: u. wenn du nicht geben wirst, [dann] habe ich [da ich das Gewünschte trotzdem nehmen werde] es [eben] mit Gewalt genommen. Unmöglich ist in dieser Rede „hätte ich genommen“ (Klost.), u. ein von ihm vermuthetes „und“ (וְלִקְחָתִי) ist der Peš. (*nāseb'nā*) u. der LXX (*λήψομαι*) unbekannt. Jene Auffassung von 1 S 2 16 b ist hauptsächlich durch das von Driver § 136 37 erwähnte|| Hos 12 12 gesichert. Das נָתַתִּי 1 K 3 13 ist zum Theil schon vollzogen. שָׁלַחַתִּי Jes 43 14 b: habe eine Mission ins Werk gesetzt; Jr 15 11; [נָתַתִּי 31 33 vertritt wahrscheinlicher das Futurum exactum]; Hes 14 4 b 21 9 a. Höchst lehrreich ist speciell der Gebrauch des נָתַתִּי 33 27 zwischen zwei futurischen Jaqtul zur Anticipirung eines fest beschlossenen

Actes. Ebenso ist es bei הִנֵּחְתִּי Hes 36 5a 5b, wo die Ausführung des Actes erst 7b erfolgt. Sach 8 3 kann ebenfalls hierher gehören. הִנֵּחְתִּי 2 Ch 2 9: habe disponirt, zur Verfügung gestellt. — Auch das arab. Qatal wird oft in „Versprechungen“ gebraucht (Casp. § 367 5).

In den poetisch-oratorischen Zukunftsgemälden, die meist § 12 durch Jaqtulformen gezeichnet werden (cf. Gn 3 15 9 25 ff 27 27 f 49 3 etc. Nm 23 9b etc.) u. innerhalb deren Qatalformen das Futurum exactum anderer Sprachen vertreten (Gn 49 9 etc. § 129), wird auch diese Ausdrucksweise angewendet: Ich erblicke ihn, obgleich nicht als einen nahen: *darakh*, hervorgetreten ist ein Stern etc. (Nm 24 17). Das so gebrauchte Qatal wird nicht so richtig ein Futurum exactum, als vielmehr eine Parallelererscheinung zu dem Praesens historicum genannt werden, zugleich ein Product der Vorausschau (sozusagen *praeexperientia*) von Momenten des gottgeleiteten Geschichtsplanes u. zugleich ein Mittel zu ihrer lebendig anschaulichen sowie eindrucksvollen Darstellung.

Solcher Gebrauch von Qatalformen zeigt sich auch z. B. im Jes (neben § 13: vielen Jaqtulformen 1 24 etc. 2 2 etc.), zwar nicht 2 11 (s. § 134) u. 3 8 f (= Futurum exactum), aber 5 13 f (Jaqtul 24) 9 1 f 5; (10 23—31 liegt einfach rhetorische Vergegenwärtigung vor [ähnlich Hi 6 19 f], wie auch 11 9 bloßes praesens historicum); 21 1b etc. Überdies 32 10b konnte בְּיָמָיו beabsichtigt sein; 33 23 b: < Fut. ex. etc., auch z. B. Hes 21 12b u. 24 14a (indirect || Jaqtul) etc.; Jo [nicht 1 8 ff 18—18 19b 20b 22a: da ist vom geschichtlichen Anknüpfungspunct der Prophetie Joels die Rede, wie 4 2b 3 5—7 19b von historischen Voraussetzungen derselben; aber] 2 10 f 4 15 Mi 2 13 etc., denn „ $\text{בְּיָמָיו בְּיָמָיו}$ “ (Qi. 37a); aber nicht Ps 126 1b (Trg. מִיָּמֵינוּ , Peš. *hewain, éyēnēthmēn*) 3; denn aus der factischen Erfahrung partieller Rettung erklärt sich der Stosseufzer *šūbā* (4), aber mit dem Qatal perspectivum vertragen sich nicht die optativischen Jaqtulformen (5f). — Vielleicht wird das Wesen dieses Sprachgebrauchs am richtigsten mit dem Ausdruck Qatal (Perf.) perspectivum (oder praesentans) bezeichnet. Daher wird z. B. וַיֵּצֵא Nm 24 17 richtiger durch „ist hervorgetreten“ oder „tritt hervor“ wiedergegeben, als durch וַיֵּצֵא (Onq.), *nednāch* (Peš.), *ἀνατελεῖ*, „oriatur“; cf. noch z. B. וַיֵּצֵא Jes 5 18: Trg. וַיֵּצֵא . Peš.: *’ēšēbēl, alchmāλωτος éyēnēth*, „captiveus ductus est“, aber wohl am richtigsten: weilt im Exil. Äth.: *hēja hallō* [fuit: est] *beḥj* für *ἐκεῖ ἐσται* [ὁ] *κλανθμός* (Matth. 8 12; Dlm. § 88c); aber das Aram. in Trg. u. Peš. ersetzt solches Qatal oft durch Jaqtul.

Qatalformen wurden endlich noch so Vertreter von futu- § 134
rischen Formen anderer Sprachen, dass sie sich an Aussagen angeschlossen, welche auf die Zukunft hinweisen.

Z. B. וְיָרִי Gn 1 14b etc., natürlicherweise auch eine durch וְ verknüpfte Reihe von sinnverwandten Qatalformen (Ex 21 37a 22 9b 12a; cf. das Analogon in Jos 13 1 22 3 etc. w. u.). Auch z. B. לָרֹאשׁ... (ו) ו' Jes 2 11? Ja, denn 17a ist auch durch ו' angeknüpft; etc. s. u.

§ 135

2. Temporelle Verwendung des Jaqtul.

a) Gebrauch des Jaqtul in der Vergangenheitssphäre.

α) Hinter וְ Gn 2 5a etc. u. וְ Gn 27 (4: präsentisch) ss etc. steht Jaqtul ca. 50 Mal (s. u.) in vergangenheitlichem Sinne u. wird nur 4 Mal durch Qatal vertreten.

יָרֵם bedeutete zuerst wahrsch. „Abgeschnittensein etc.“ Denn וְ konnte mit וְ verwandt sein, was von Barth, Etym. Stud. 1893, § 12 nicht erwähnt ist, der aber auf hebr. *ramas* u. arab. *rāphasa*, syr. *rophās* (calcavit) etc. hinweist. Zur Würdigung der erwähnten Construction des (ו)יָרֵם ist aber nicht sowohl dies zu erwägen, dass der auf „Getrenntheit, Entferntsein oä.“ folgende Satz gemäss der ursprünglichen Sprachidee den Genetiv ersetzte, denn dies that urspr. auch das z. B. hinter וְ folgende Qatal (§ 122). Aber factisch weist יָרֵם z. B. Gn 2 5a auf einen Moment hin, wo die Existenz des Gesträuchs etc. sich erst entwickeln sollte. Aus dieser factischen Unabgeschlossenheit eines Vorgangs, der mit „ehe oä.“ eingeführt wird, bekommt die Thatsache ihre Begründung, dass im Arab. die Conjunction „bevor“, auch bei vergangenheitlichem Hauptsatze, mit Jaqtulformen verknüpft wird (Ew., Gram. arab. § 625; Spitta § 165a; Vollers § 63), u. dass auch im Syr. hinter „bis, bevor, ehe“ (Nöld. § 267) das Jaqtul steht. Ebenso erklärt sich das im Altarab. hinter *lā* „ohne“ (Casp. § 375 5Aa) stehende Jaqtul; cf. äth. (*raembāla* u. *emqedma* (ohne dass: bevor) mit dem Subjunctiv (Dlm. § 204a).

§ 136

β) Auch die hinter וְ (bis), bei vergangenheitlichem Hauptsatze, stehenden Jaqtulformen brachten zur Anschauung, dass der betreffende Satz eine noch unvollendete Vorstufe der vergangenheitlichen Haupthandlung ausspreche: Ex 15 16f (bis hinüberschritt) Jos 10 13 Ps 73 17a Hi 32 11 (2 Ch 29 34: ? während).

Im gleichen Falle steht וְ mit Qatal: Jos 2 22 5 1 K [1 S 2 5b: וְ; desierunt in perpetuitatem (Stade, WB. s. v. וְ); doch unmöglich: destiterunt a rapina (praeda); 1 S 20 41: wurde aus וְ יָרֵם (cf. Gn 29 7) theils וְ כָּלָה וְ כָּלָה (cf. εως συντελειας μεγάλης) u. theils mit Dittographie von וְ der MT?] 2 K 10 17 (71. ed. Hahn: falsch) 24 30; Jr 52 3 (L.A.: וְ; JHMich.) 2 Ch 36 21.

§ 137

γ) וְ mit Jaqtul im vergangenheitlichen Sinne: Ex 15 1 Nm 21 17 Dt 4 41 Jos 8 30 10 12 22 1 (Ri 5 11 13 ? jered gemeint; 13 21 war וְ möglich) 1 K 3 16 9 11 11 7 16 21 2 K 8 22 12 13 15 16 16 5 Ps 126 2a (richtig: ἐπλήσθη) b (falsch: ἐρούσιν) Hi

§ 138 35 21 2 Ch 21 10 || 2 K 8 22. — In demselben Sinne steht וְ mit

Qatal: Gn 4²⁸ 49⁴ Ex 4²⁸ 15¹⁵ Jos 10²⁸ Ri 5 (11 13: ? *jarad* gemeint) 19²² [Ri 8⁸ (? 13 21): „da“] 2 S 21^{17f} 1 K 8¹² 9²⁴ 22⁵⁰ (? Jr 22^{15b}) Hab 1¹¹ (? „dann“) Mal 3¹⁶ Ps 40⁸ 89²⁰ Hi 28²⁷ HL 8¹¹ 1 Ch 15² (τότε „damals“ > „sodann“) 16⁷ 20⁴ (2 S 21¹⁸) 2 Ch 6¹ (|| 1 K 8¹²) 8¹² 17 (ohne || in 1 K 9^{25f}) 24¹⁷ (ohne || in 2 K 12); Mišna, Aboth 3².

mit Jaqtul im futurischen Sinne: Gn 24⁴¹ Ex 12⁴⁴ 48 Lv 26³⁴ § 139 41 Dt 29¹⁹ Jos 1⁸ 20⁶ 1 S 6³ 20¹² 2 S 5^{24a} (b: Qatal: Fut. ex.; *nx* möglich) Jes 35^{5f} 41¹ 58^{8f} 14⁶⁰ 5 Jr 22²² 31¹⁸ Hes 32¹⁴ Mi 3⁴ Zeph 3⁹ 11 Ps 2⁵ 19¹⁴ 51²¹ 56¹⁰ 96¹² 119⁶ Pv 2⁵ 3²⁸ Hi 3¹⁸ (= Conj. Impf.) 9³¹ 11¹⁵ 20²² 26 (33 16: präsentisch) 1 Ch 14¹⁵ (2 S 5^{24a}) 22¹³.

Jener Gebrauch von 'āx mit Jaqtul in der Vergangenheits-sphäre (§ 137), der, wie gezeigt, in den späteren (Prosa-)Darstellungen abnahm (§ 138), dürfte seinen Ursprung in Folgendem besessen haben. Durch das stark rückwärtsweisende Zeitadverb 'āx konnte die Vergangenheit so deutlich als die Zeitsphäre des betreffenden Redezusammenhangs angezeigt sein, dass der betreffende Vorgang, welcher in dieses betonte Gebiet der Vergangenheit hineingezeichnet werden sollte, nicht noch einmal als ein vergangener ausgeprägt zu werden brauchte. Der Vorgang konnte vielmehr als ein characterisirendes Moment ausgedrückt werden, das im Verhältnis zu jenem vergangenheitlichen Orientierungspunct ('āx) noch ungeschlossen war. Dieses 'āx mit Jaqtul dürfte in der That eine ähnliche Erscheinung, wie das im nächsten § zu besprechende *wa* mit Jaqtul, gewesen sein. Mehrere Umstände unterstützen diese Vermuthung. Denn das „da“ tritt an mehreren Stellen deutlich als ein Äquivalent des in dem betreffenden Context möglichen u. sogar naheliegenden „und“ auf, z. B. 1 K 9¹¹ u. 2 Ch 24¹⁷. Ferner zeigt sich hinter diesem „da“ sogar einmal das Jaqtul elevatum („Jussiv“), wie hinter *wa*: *וַיִּשְׁלַח* 1 K 8¹, was im 2 Ch 5⁸ in *וַיִּשְׁלַח* *וַיִּשְׁלַח* geändert, aber trotzdem 'āx *jaqhēl* ausgesprochen wurde. Endlich dürften die Ersetzung von *nx* mit Jaqtul durch *nx* mit Qatal u. die spätere Vermeidung von *wa* mit Jaqtul durch *wa* mit Qatal (s. u.) Parallelererscheinungen der Sprachgeschichte sein; vgl. *וַיִּשְׁלַח* 1 Jos 22^{21b} w. u. — Bei der Wahl von 'āx mit Jaqtul u. 'āx mit Qatal kann ja auch dies mitgewirkt haben, dass bei jenem Ausdruck auf die Dauer der Handlung geblickt wurde. Aber aus diesem Gesichtspunct lässt sich nicht (mit GK § 107 1 u. A.) die ganze Verschiedenheit ableiten. Denn dies wird durch Jos 22¹ 1 K 3¹⁶ etc. unmöglich gemacht. — Qi 37a begnügte sich mit „וַיִּשְׁלַח וַיִּשְׁלַח“!

Anm. Hier kann verglichen werden, dass in vergangenheitlichem Con- § 14(b) text auch *nx* vergangenheitlichen Sinn bekam: z. B. Gn 2⁵ 5²⁴ (37 29 ? Praesens hist.) 41^{8b} Ex 2¹² 12³⁰ [Lv 13³¹ Nm 19⁸ (GTh 82a) sind nicht vergangenheitlich] Dt 22²⁷ Jos 6¹ Ri 17⁶ 21²⁵ 1 S 1² (? 14 17) 1 K 20⁴⁰.

§ 141 d) Auch in Formen, wie **וַיִּאָמֶר** (Gn 1 s) etc., dient das Jaqtul zur Darstellung von Vergangenheitsmomenten.

Das darin enthaltene *wa* ist am wahrscheinlichsten ein solenn gewordenes „und“, welches die von einem vergangenen Ereignis abhängige Consequenz anknüpft, die also im Verhältnis zu jenem Vergangenheitsmoment etwas Ungeschehenes war. Für dieses so gebrauchte Jaqtul kann die formelle Bezeichnung *wajjiqtöl*, oder der sachliche Ausdruck Jaqtul („Impf.“) consecutivum gebraucht werden. — Für diesen Abschnitt der Syntax hat nur die Ermittlung der Zeitsphäre des *Wajjiqtöl* ein directes Interesse

§ 142 Dieses Jaqtul consecutivum ist nach seiner Zeitsphäre

(1) nicht plusquamperfectisch. Denn das *Wajjiqtöl* kann schon wegen des „und“ nur eine Fortsetzung des Vorgangs bezeichnen, an welchen das *Wajjiqtöl* angeknüpft ist, nicht aber eine Vorstufe desselben. Dies letztere müsste erst auf unausweichliche Art erwiesen werden, ehe es angenommen werden dürfte. Man prüfe nun folgende Stellen:

Gn 2 2a ist diese Annahme gemäss § 95 nicht nöthig, ist auch nicht von Hier. (complevit), Raši oder Ibn Ezra gemacht worden, u. auch Leopold Schmid (Heil. Schriften erklärt, Bd. 1 1834, 59f) bestand nicht auf der plusquamperfectischen Fassung des **וַיִּבְרָא** Gn 2 2a. — Für *wajjiser* Gn 2 19a ist durch das bis dahin bestehende „Alleinsein“ des **אֶדְנִי** (18a) u. hauptsächlich durch das „ich werde machen“ (18b) positiv erwiesen, dass der in 19a erwähnte Gestaltungsact in dem bei 18b gegenwärtigen Moment ein erst noch zu vollziehender war. Dieser von mir zuerst in meiner „Einl. ins AT“ 1893 173 beleuchtete Zusammenhang des *wajjiser* 19a war auch von Del. (Gn 1887 92) u. A. übersehen worden. — **וַיִּקְרָא** Gn 24 61b: da (nachdem Ribqa etc. dem Zuge des Knechtes sich angeschlossen hatten) nahm etc. (kein zweifelloser Beweis von Urkundenverknüpfung). — **וַיִּאָמֶר** Ex 4 19: dem etwa zögernden Mose konnte ein weiterer Impuls zu Theil werden. So kann dieses **וַיִּאָמֶר** gemeint sein, nur stammte es wahrscheinlicher aus Quellenvereinigung. — Ex 4 27 „not necessarily anterior to v. 20—26“ (Driver § 76 Obs.). — Ex 10 29 ist nicht gesagt, dass Mose von Pharao wegging. Folglich kann in jenem entscheidenden Moment die 11 1 erwähnte Enthüllung, wenigstens ihrem Grundthema nach, an Mose ergangen sein („da sagte“), u. dieser kann sie dem Pharao noch zugerufen haben (11 4—5a) u. dann „von Pharao weggegangen sein in Zorngluth“ (11 5b). — **וַיִּקְרָא** Ex

14 21b: die Entstehung einer Meeresspaltung war die Schlussconsequenz. Unrichtig sagte also Qi. 44b, die Spaltung der Gewässer sei dem Trockenwerden vorhergegangen. — **וַיִּבְאֵשׁ** Ex 16 20a: Abulwalid (Riqma, Cap. 33 [S. 212]): **עָלָה (ה) הַבְּאִימָה קֹדֶם וְ**. Aber das Stinkendwerden konnte auch als Folge bezeichnet werden. — Nicht Ex 18 2 32 1 29 33 5; vgl. Driver § 76 Obs. — **וַיִּרֶד** Lv 9 22b: Von der Rampe des Altares, von welcher erhöhten Stelle aus er auch die vorher erwähnte Segnung des Volkes vollzog, stieg er dann herab. Unrichtig meinte Qi. 44b: „Längst war er herabgestiegen, denn nachdem er herabgestiegen war von der Darbringung des Brandopfers hat er sie gesegnet“. Denn in dem **מִעֲשֵׂהוּ** ist die Opferdarbringung als Hauptact naturgemäss statt der ganzen Liturgie, deren Abschluss der Segen bildete, erwähnt. — Nm 12 4f: Die Acte des **אָמַר** 4a u. der Gotteserscheinung (**וַיִּרֶד** 5a) sind als verschiedene gemeint (richtig auch *καὶ κατέβη*).

וַיִּתְּנֵהוּ Jos 18 2a: u. doch blieben übrig etc. — **וַיִּשְׁלַח** Ri 2 6 § 142b will im überlieferten Text auf die 2 4 erwähnte Volksversammlung zurückweisen (gegen Bertheau u. A. z. St.). Ob dieses *et dimisit* früher einmal auf eine andere Volksversammlung zurückwies, wird also von der Syntax nicht entschieden. Jedenfalls ist es nicht plusquamperfectisch (Keil zu Gn 2 19) gemeint. — **וַיִּשָּׁכַח** Ri 4 21b: auf das Einschlafen folgte Bewusstlosigkeit u. Ohnmacht. Qi. 44b coordinirte **עָיָה** unrichtig mit **יָגַע** „müde werden“. — Nicht 1 S 14 24b 17 13 (s. schon Driver § 76 Obs.); 23 6: **וַיִּתְּנֵהוּ** 5a ist nur Einführungsformel für das plusquamperfectisch gemeinte **וַיִּרֶד** 6b; 2 S 5 8: auch sagte. — 1 K 7 18: Da der Zeitpunct nicht bekannt ist, ist „da schickte“ nicht unmöglich; aber „auch schickte“ kann gemeint sein; 1 K 9 14 s. u. 1 K 13 13b: **וַיִּתְּנֵהוּ** war beabsichtigt, wie die Satzfolge fordert u. die Versionen (Trg.: **וַיִּתְּנֵהוּ**, Peš.: *chawjû[hi]*, *δεικνύοντα*, „ostenderunt“) es fassten. Das **וַיִּתְּנֵהוּ** des MT scheint durch die Abwesenheit des logischen Objects veranlasst zu sein, deretwegen Klost. **וַיִּתְּנֵהוּ** vermuthete; aber das logische Object fehlt oft. Bei der Entstehung des demnach nicht ursprünglichen *wajjir'û* hat vielleicht das sonstige Waw explicativum-causale (Ex 9 28 etc. s. u.) mitgewirkt. — 2 K 20 7 steht im || Jes 38 21 hinter der Ankündigung der Genesung u. des Garantiezeichens, also hinter 2 K 20 11, u. auch der psychologisch-ideelle Zusammenhang begünstigt diese Stellung von 2 K 20 7. Ursprünglich also war **וַיִּתְּנֵהוּ** 2 K 20 2a nicht im Ver-

dacht plusquamperfectischen Sinnes. Aber auch bei der jetzigen Stellung von 2 K 20 7 war **וַיֵּאָמֶר** *sa* nicht plusquamperfectisch gemeint, sondern **וַיְחַי** *b* sollte bedeuten: u. er lebte wieder auf (Gn 45 27 Ri 15 19 etc.).

§ 142c **וַיֵּאָמֶר** Jes 8 8 wurde ohne Anlass von Hitzig zu Jon 2 4 plusquamperfectisch gefasst, wie ohne zweifellosen Grund Jes 37 5 von Del. zu Gn 2 19 (s. u. über Jes 37 21f.). — Dem **כִּי שָׁמַע** 2 K 20 12 geht **וַיִּשְׁמַע** Jes 39 1: *ἤκουσε γάρ* = Peš. *metul dašma3*; Trg. **בְּרַ שְׁמַע** [als]. Das **וַיִּשְׁמַע** ist secundär. Aber bei seiner Ausbildung kann, wie bei 1 K 13 12b, das sonstige Waw explicativum-causale concurrirt haben. — Jes 64 4b: s. § 14! Qi. 44 ab: **וַיִּכְבֶּר הָמָאִי עַל כֵּן קִפְּתָה עֲלָיָהּ**. Dies war die einfache Umdrehung des Textes. — Jr 39 11: Da der Zeitpunkt dieses Befehls nicht feststeht, ist „praeceperat“ (Hier., v. Orelli, Giesebr.) nicht als der beabsichtigte Sinn zu erweisen. — Jon 2 4a: (aber) da warf mich ein Strudel etc. **מַצְוִלָּה** ist Subject, wie der folgende **נָהָר**. Wenn Jahwe Subject sein sollte, könnte *wa* explicativ sein, wie Jes 39 1: nämlich du warfst mich (eine Detaillirung des „aus der Tiefe etc.“). — Sach 7 2: nämlich es sandte etc. Entstanden aber ist der explicative (cf. oben 1 K 13 12b Jes 39 1) Sinn dieses *wa*, weil in V. 1 eine datirende Vorausnahme des in V. 4 erzählten Vorgangs gesetzt ist. — **וַיִּהְיֶה** Hi 14 10a (Qi 44b: „Längst war er hingestreckt, denn bevor er starb, wurde er hingestreckt u. erkrankte“). Indes das **וַיִּשָּׁל** heisst nicht „auf das Krankenlager geworfen werden“. — Neh 2 9b (Peš.: *wašaddar, kai ἀπέστειλεν*): u. darnach (gemäss den in 9a erwähnten Briefen des Königs) schickte der König. Folgte nicht die Schutztruppe erst von dort aus dem Nehemia? Dies ist wahrscheinlicher, als „auch [cf. oben zu 1 K 7 13!] schickte“ (K, AT), u. „miserat“ (Hier. u. A.) würde in diesen Zusammenhang gar nicht passen.

§ 143 In diese Reihe gehören nicht die Fälle, wo Qatalformen mit plusquamperfectischem Sinn durch Jaqtul consec. fortgesetzt wurden, wie Gn (? 24 62) 26 18a (? 31 19a 34) Nm 14 26; selbst wenn Jos 12 2a plusquamperfectisch gemeint ist (§ 119), bedeutet **וַיִּתְּנָהּ** nur „u. gab es“; (? 2 S 2 22; cf. § 121). Denn in diesen Fällen knüpft das *wa* unfraglich einen hinter u. infolge der Haupthandlung geschehenden Act an. Da ist also der durch Jaqtul consec. eingeführte Act ein im Verhältnis zum Hauptereignis unvollzogener Vorgang. Und dass dem mit *wa* angeknüpften Jaqtul nicht an sich vergangenheitlicher Sinn innewohnte, zeigt sich daran, dass

(2) auch präsentisch gebrauchte Verbalformen, wozu aber § 144 z. B. nicht וַיֵּשֶׁב etc. (Hos 13 2a Ps 120 1b) gehört, durch Jaqtul consec. fortgeführt werden: Ps 16 9 etc. (§ 128; GK § 111, 4 2).

(3) Nur relativ, oder besser: nur connexuell vergangenheitlich (wie § 143) ist das durch *wa* angeknüpfte Jaqtul auch da, wo es in futurischem Context das Futurum exactum ersetzt (§ 146), oder an ein Qatal, welches den Sinn des Fut. ex. hat (§ 146b), oder an ein Qatal perspectivum (§ 133) sich anschliesst (§ 147). Direct dafür, dass Jaqtul an sich nicht einen vergangenheitlichen Act darstellt, spricht wieder (wie § 144), dass auch an Aussagen, welche den Zukunfts-bereich wenigstens mit umfassen, das Jaqtul consec. sich anschliesst (§ 148—151).

וַיִּשָּׂא 1 S 25 29 ist im Trg. mit וַיִּשָּׂא, also vergangenheitlich wiedergegeben, wie im peš. *wa... sām*. Dem Sinne nach richtiger ist *καὶ ἀναστήσεται*, aber noch besser erscheint das „surrexerit“ des Hier. Der Fall ist nämlich als bestimmter Durchgangspunct einer in der Zukunft sich abspielenden Reihe von Vorgängen gemeint. Jene Form sollte nicht den Sinn von „u. wenn sich erheben sollte“ besitzen, was von Driver z. St. als möglich hingestellt ist. Daher ist auch nicht aus diesem Gesichtspunct וַיִּשָּׂא als Original zu fordern (z. B. Budde in Old Test. 1895 z. St.). — Dies ist aber keine Basis für die Meinung, dass וַיִּשָּׂא etc. Jo 2 18f das Futurum exactum anderer Sprachen repräsentiren sollten. Denn zwar ein einzelnes Moment, wie das Sicherheben des Feindes 1 S 25 29, liess sich als Durchgangspunct einer zukünftigen Ereignisreihe durch die gewöhnlich zur Erzählung verwendete Verbalform ausdrücken, aber nicht ebenso natürlich eine grössere Zahl von Momenten, wie Jo 2 18f. Ausserdem aber ist das Joelbuch überhaupt mit Beziehungen auf die reale Vergangenheit durchflochten (vgl. § 129 über Jo 1 2 etc.; § 133).

Hinter einem Qatal, durch das ein Futurum exactum ersetzt wird § 146b (Hes 33 4 6 s. u.), ist וַיִּשָּׂא selbst Futurum exactum.

Qatal perspectivum (proph.) und Jaqtul consecutivum („eine § 147 difficile Frage der hbr. Syntax“ [Merx, Joel 38]): Das auf die beiden Parallelaete „macht weit etc.“ (Jes 5 14a; § 133) direct folgende oder vielmehr mit ihnen coincidirende „u. hinabfährt“ ist durch וַיִּרָד (14b) ausgedrückt (*καὶ καταβήσονται*). Diese Aussprache *wejarad* ist gemäss dem angegebenen Verhältniss der Acte auch als von vorn herein beabsichtigt anzusehen. Nicht ist ursprüngliches וַיִּרָד (*wajjéred*) voranzusetzen, wofür auch nicht das targ. u. peš. Perf., mit dem das Perf. des MT (*wejarad*) nur nachgehakt ist, spricht. Eine weitere Consequenz aber ist durch וַיִּשָּׂא (*waj-jisšach* 15a) ausgedrückt: da ist geduckt: da duckt sich (*καὶ ταπεινωθήσεται*, Targ.: וַיִּשָּׂא, Peš.: *wenetmakkakh* [et se humiliabit]). Die Aussprache *wa* ist aber als wirklich beabsichtigt anzusehen. Denn 9 5 steht וַיִּרָד, also

eine Jaqtulmodification, die hinter *wa* die regelmässige ist. Auch würde sonst statt *wajjischach* vielmehr *wischach* gewählt sein ([Jes 2 11 ursprünglich? Cf. § 134; aber] 52 10 b etc. s. u.). — Qatal perspectivum mit Jaqtul consecutivum findet sich auch Jes 5 15a 25 9 5 [nicht 17 b 18 b; auch nicht 22 7 ff., was haupts. Soerensen, Juda u. die assyr. Weltmacht 1885 5 betont hat]; 24 6 (cf. *šānā sa* etc.) 18 (cf. 20) 48 21 b (Driver § 81) Jr 8 16 (Dav. § 49 b). Also Hos 4 19 b hätte *wāzā* ausgesprochen werden können. [Nicht Jo 2 23 b (Driver § 81); s. o. § 133]; Mi 2 18; [nicht Ps 7 13 b 14 b: wirkliche Vergangenheit; ebenso doch 20 9; 22 30: *‘[’] 15 20*; Bähgen z. St.].

§ 145 Dass durch Jaqtul consecutivum auch ausser den Stellen, wo es Qatal perspectivum fortsetzt (§ 147), Aussagen über die Zukunft gemacht seien, lässt sich nur in sofern behaupten, als hie u. da eine Verbalaussage, die einem Aoristus gnomicus gleichkommt u. insofern auch die Zukunft einschliesst, durch Jaqtul consec. fortgesetzt wird. Die für diesen Gebrauch des Jaqtul consec. in Betracht kommenden u. neuerdings zum Theil in Anspruch genommenen Stellen lassen sich in folgenden Gruppen prüfen:

Hinter vergangenheitlichem Qatal? Nicht einmal „präsentisch“ (Str. z. St.) ist *wajjōkhal* in *לֹא יִהְיֶה עָוֹן* Gn 31 15. Wie aber war *וְיִהְיֶה* ... *עָוֹן* Ps 29 10 gemeint? Das Targ. setzte dasselbe *וְיִהְיֶה*, wie in 10a, in *וְיִהְיֶה* 10 b u. bezog auch 10 b auf die Errettung Noahs: *וְיִהְיֶה* *בְּיָמָיו*. Dies war nicht gemeint, aber „hat für die Sintfluth gethron u. thronte ... für immer.“ Das Auge des die Menschheitsgeschichte betrachtenden Dichters blickte naturgemäss zunächst auf die von der Sintfluth her sich fortsetzende Reihe von Proben der göttlichen Naturbeherrschung. Weil ihm nun die Vergangenheit die Gegenwart u. Zukunft einschloss, setzte er brachylogisch (s. u.) *kiōlām* hinzu, das hier (cf. Am 1 11 b) jedenfalls auch mit auf die Zukunft blickte u. ein „wird sitzen“ involviren konnte (*וְיִשֵּׁב* 1 Ch 23 25 heisst entweder „nahm Wohnung“ oder dort ist dieselbe Brachylogie angewendet). Der Sache nach also richtig war das *peš. Ptc. jātēb* (ohne „und“). Das *wajjēšēb* wollte nicht einmal sicher das Praesens (Driver § 79: and sitteth on) ausdrücken. Gegen die futurische Absicht dieses *wajjēšēb* hat sich auch Driver bestimmt erklärt. Indes konnte als stricker formeller Gegensatz zum unmittelbar vorausgehenden *jašab* auch *wajjēšēb* beabsichtigt sein. Aber dass die LXX so lasen, lässt sich aus ihrem *καθιέται* nicht sicher erschliessen.

§ 149 Steht Jaqtul consecutivum futurisch hinter Ptc., Inf., oder Nomen? — Von den beiden Jaqtul consecutiva, die auf Ptc. Gn 49 15a 17 b folgen, ist das in 15a stehende von Targ. u. Peš. (*וְיִהְיֶה*), LXX (*καὶ ἰδών*) u. Hier. (vidit) perfectisch übersetzt worden. Aber das in Gn 49 17a stehende ist zum Theil participialisch (Targ. Jerus. I: *וְיִהְיֶה*; Peš.: *marmē* [iaciens]) u. zum Theil futurisch (Onq., ed. Sab.: *וְיִהְיֶה* „wird werfen“; *καὶ πεσέτω*, cf. „ut cadat“) wiedergegeben worden. Am wahrscheinlichsten war für den Dichter

das Ptc. von 14b ein Ersatz für ein Praesens hist., u. das Ptc. von 17b, welches, da es dem veranschaulichenden Gegenstand (nicht direct dem Dñ) attribuiert ist, eine Beziehung auf historische Vorgänge nicht direct ausprägen kann, ist Äquivalent eines Aoristus gnomicus. Die futurische Übersetzung von Gn 49 15a 17b ist unberechtigt. — Dt 33 27b: Nach Beendigung der Einzelsprüche (6—26) kehrte der Dichter mit 26 zu der historischen Einleitung (2—5) zurück u. blickte mit 27b auf die Niederwerfung von Nationen, die auch schon in Moses letzten Lebenstagen mehrmals zu Gunsten Israels geschehen war. — Nicht hinter dem Ptc. Jr 4 16 a. u. — Mit 27b Jr 11 5b antwortete der Prophet auf V. 1, der V. 2—4 in sich schloss. — 27b Nah 1 4aα ist gemäss 27b etc. 4aβb 5a etc. wesentlich vergangenheitlich u. folglich auch *waʿjabbēšēhu* 4a. — Ebenso blickte Hab 3 19aβ auf den vorher besungenen Gottessieg zurück. — *chōnē* . . . *waʿjēchallēzīm* Ps 34 8: Dieses hinter wirklichem Perf. (7b) stehende Ptc. vertritt das Praesens hist. — Nicht Ps 37 40 (Dav. § 49b), sondern V. 28 hat den Sinn eines Aoristus gnomicus

Hinter futurischem Jaqtul? — Nicht einmal präsentisch war *wajjiqrā* § 150 Gn 35 10 (Onq.: 27p, Peš.: *waqerā*, *καὶ ἐκάλεσε*) gemeint (Str. u. K, AT: „nennt man“); sondern 10bγ „u. so nannte er ihn“ ist indirecte Fortsetzung von 10a. — Jo 2 18f ist nicht als futurische Aussage gemeint, sondern dies steht im Zusammenhang mit den andern historischen Voraussetzungen (§ 146) der Joalrede. (Überdies dass 27p etc. [Merx, Joel 28] beabsichtigt gewesen sei, stößt sich schon an dem Personenwechsel, der dann 17b 18a betreffe Jahwe vorhanden wäre, hinreichend stark). So knüpft ja auch Mi 3 1 an 2 8aα an. — Auch Ps 49 15b knüpfte an 15aα an (s. u.) u. wollte nicht von der Zukunft (*καὶ καταρπύσουσι* u. A.) reden. — Ps 55 18b: Die vorausgehenden Jaqtulformen konnten das Praesens [hist. mindestens involviren. — Auch Ps 77 7bβ ist die futurische Aussage nicht zweifellos (s. u.). — Sicher liegt Ps 94 28 (Dav. § 49b) keine futurische Aussage vor, sondern *waʿjēh* griff über die Zwischenfrage etc. (V. 20f) hinweg auf das iterative Jaqtul 19b zurück. — Auch nicht Hi 36 2, denn V. 2 ist als Praesens hist. gemeint.

Etwa überhaupt wegen futurischen Contextes? — Jes 2 9a (Driver § 82; Dav. § 49b)? Aber dieses *wajjīššach* etc. ist von der psychologisch-religiösen Selbsterniedrigung, nicht von der zukünftigen (9b) Strafe gemeint; — auch nicht Jes 9 13ff 44 12f (Dav. § 49b) 59 15b (denn 12ff blickt auf die Vergangenheit); auch nicht Jr 15 7b 51 29 (s. u.). 27b Hes 28 16 betrachtete in der Qñā naturgemäss diesen Vorgang als einen bereits vergangenen. Aber auch 27b Hes 31 12 bildet innerhalb seines Contextes keine futurische Aussage. Denn in der allerdings als Vorausverkündigung gemeinten Rede (V. 11ff.), in der also *weʿettēnā* richtig ist, bilden 11bβ 12 Momente, die dem Futurum exactum gleichen gegenüber V. 12.

§ 152 e) Auch anders angeknüpftes oder auch asyndetisches Jaqtul drückt begleitende Momente eines vergangenheitlichen Vorgangs aus, die also im Verhältnis zu ihrem vergangenheitlichen Context noch ungeschehen, contextuell unvollzogen sind: Gn 48 10a: *kābedū* (waren schwer) ... *lō jūkkhal* (sodass er nicht konnte); Ex 15 4b „versenkt sind sie worden (Qatal): [indem] Fluthen sie bedeckten“ (Jaqtul: יִכְסִימֶיךָ 5a; s. u.); 12ab; 15aαβ; 15b 18a; Dt 33 5bβ: sodass oder indem (hinter *tukkū*, recubuerunt. Denn die Parallelisirung von כָּבַד mit dem im arab. *'atka'a* [fecit, ut inniteretur] u. *ittaka'a* [recubuit] erscheinenden *taka'a* bleibt das Wahrscheinlichste [van der Flier, Dt. 33 (1895), S. 22 bevorzugt Böttcher's Textänderung יִתְכַּסֶּיךָ]; Dt 33 5b: „indem du“ (nicht ein 2. Relativsatz, cf. 5a; also keine „verwischung van perf. en imperf.“ [Flier 65]).

§ 153 Solche Nebenzüge eines Vergangenheitsbildes liegen ferner auch in Ri 2 18b (כִּי), sodann in יִבְדַּחְרִי (man erwählte nämlich) u. יִבְדַּחְרִי Ri 5 8ab. Dazwischen hinein passt nicht das Pf. אָזַל („das Gerstenbrot ging aus“; Budde, ZDPV 1895 98). Dass aber der überlieferte Satz 8aβ, wie an 8b, so auch an 11b Stützen besitzt, s. schon 2 8a! — 1 S 3 2bβ 13 17bf (> iterativ; § 157) 2 S 14 28a(?) 1 K 7 15b 28b. u. 10 18|| (Umstandsatz > „frequentative יִסֵּב“ [Dav. § 44 R 2]; anders ist es 1 K 7 28b s. u. § 157); 1 K 8 8a|| 2 Ch 5 9: ohne dass sie gesehen wurden; 1 K 18 10bβ: man fand § 154 (εὗρηκε), oder: finde. — Jes 9 17aβ 18bβ; 10 28b: indem er deponte. Auch יִרְדִּי בָל 33 28b steht im begleitenden Satze („sodass sie nicht aufrecht hielten“); aber dann machte sich der Ausdruck von dieser Consecutio los („nicht hielten sie ausgespannt etc.“); wahrsch. auch Jes 38 18aβb; 41 28aγ 42 1b 14 43 17bα (sodass oder: damit; möglich auch: die sich niederlegten); 44 18ab [? 19aε: indem]; 50 11bβ: sodass, damit; 53 7aα; — Jr 5 28a (sodass nicht) b (ohne dass) 28 6 10b: sodass, damit; 12 18a 13 7b (sodass, indem) 15 11a 18 18a; — Hes 17 9b: indem vertrocknen; Hos 9 4bβ 10 9bβ 11 2 (sodass); mit Asyndese, wie sie bei Hosea häufig ist (4 7 5 10 8 9 6a; Driver § 27 γ), Hab 3 10: da bebt sie; — Ps 3 8b: בָּרַי, da; 6 7 18 19a 26 1b; 46 7b (consecutiv) 50 8ff (s. u.) 56 5b; Jaqtul der vergangenheitlichen Begleitungs Momente liegt wahrsch. auch in 64 8a 7a, sodass יִרְדִּי so motivirt ist; 66 8a 73 8b 74 14 77 17 (γ hinter מַ verklungen? Cf. Ex 8 20) 104 5b 8b: sodass > indem; — Hi 3 18b: בָּרַי, sodass; 30 28b: indem ich schrie; 31 21b: בָּרַי, weil; 32 11 (γ hinter מַ verhallt? Cf. Ex 8 20) 42 8:

ohne dass; — HL 3 4b α Kl 3 7 (ut non) Dn 12 s (ohne dass) Neh 3 14b 15a: nämlich oder: indem er (Entfaltung der Einzelmomente).

Im Relativsatz: Nm 11 s kann zugleich iterativ (§ 157), § 154 b wie 1 K 10 s, sein; in Jos 21 9b ist „die man nennen (aufzählen) wird“ > Targ.: עָרֵי יִשְׂרָאֵל, *ἐπεκλήθη* u. Peš. „Städte mit ihren Namen“; 2 K 8 29a u. 9 15a Hab 3 14a.

Neben dem im selbständigen Satze stehenden וְהָיָה steht וְהָיָה im Relativsatz Hi 3 s. Dies bleibt trotz des וְהָיָה Jr 20 14 bedeutsam. — Nach 2 K 8 29a u. 9 15a, wo das Jaqtul (וְהָיָה Qatal 2 Ch 22 6!) sich nicht als ein wegen des Plurals *makkim* gesetztes Iterativum (Dav. § 44 R 2) betrachten lässt (vgl. Gn 48 9a 1 K 16 27a 2 K 8 28 etc.), konnte וְהָיָה Ps 7 16b (trotz 9 16a) nicht bloß einen vergangenheitlichen, sondern auch einen beim Fallen schon geschehenen Act bezeichnen (Trg. u. Peš.: *εργάσατο*), nur dass gegenüber dem Qatal des selbständigen Satzes (16a) im Beschreibesatz das Jaqtul gewählt wurde. Aber indem das in 16a stehende וְהָיָה mit וְהָיָה in 16b vertauscht wurde, was „Grube“ und „Verderben“ (haupts. Ps 55 24; 2 178a!) bedeutet, u. indem der Blick sich auf das für Andere geplante Verderben richtete, konnte וְהָיָה Ps 7 16b auch zur Ausprägung des Gedankens „das zu bereiten er beschäftigt war“ gewählt werden. — Auch in ass. Relativsätzen tritt oft das Jaqtul (*ikšudu[a(i)]*; *ikašadu[a(i)]*; Del. § 147), u. zwar auch in plusquamperfectischem Sinne, auf.

Also das Gesetz zeigt sich lebendig, dass die einen neuen Knoten- § 155 punct der Ereignisreihe markirenden Aussagen durch Qatal, aber die begleitenden Momente durch Jaqtul ausgeprägt wurden (cf. *Passé défini* u. *Imparfait*!). An einigen Stellen scheint diese Verknüpfung von Qatal u. Jaqtul den Gedanken zu verkörpern, dass der betreffende Vorgang aus der Vergangenheit in die Gegenwart u. Zukunft reicht: z. B. Ps 1 1f 6 10 7 14 10 17 17 9 11 (10: 2mal Qatal!) [22 22 s. u.], wie auch z. B. in 26 5b nicht Beibehaltung des vom 1 getrennten Jaqtul anzunehmen ist. Ebenso wird ja umgedreht manchmal mit einem nichtvergangenheitlichen Jaqtul ein Qatal verknüpft, damit bei der Aussage auch die Vergangenheit nicht vergessen werde: z. B. Jes 5 12b 42 1a Hos 7 1b [Jo 2 6b = Fut exactum]; Ps (cf. 4 2a 9 11) 23 5b (dabei hast du etc.) 46 7 (getost haben [ja früher schon] etc.) 65 10 (du hast [ja auch wieder] heimgesucht etc.) 110 6b (er hat ja schon ein Haupt zerschmettert); Pv 1 22b α Hi 5 20 31 22.

Überdies wird das mit Qatal || Jaqtul Ps 6 7 am richtigsten als Ausdruck § 155b der begleitenden u. vermittelnden Acte aufgefasst. Peš. setzte für וְהָיָה das Pf. *geb3et* (גִּבַּעַת heisst auch „humectavit“ [Brockelmann, Lex. syr. s. v.] u. nicht nur „färben“), u. Adrianos sagte in seiner *Εἰσαγωγή* (m. „Einleitung“ S. 1. 520) § 96: „Die Vertauschung der Zeiten hat der He-

bräuer beständig geübt: er gebraucht z. B. *λούσω* κτλ. [Ps 67] statt *ἔλουσα*.“ Adrianos dürfte sich auch dadurch als Syrer erweisen, denn das Targ. übersetzte jenes 'as-*chē* Ps 67 mit *לִּיִּי* [loquar! cf. *לִּיִּי*], LXX mit *λούσω* u. Hier. mit *lavabo*.

§ 156

Die Unverbundenheit vieler von diesen Jaqtulformen kann mit der Asyndese zusammenhängen, die z. B. Jes 12 1b Ps 18 17ab etc. 116 8b sich zeigt (s. u.). Im Äth. entspricht sogar das syndetische Jaqtul: *hallāwū* [fuertunt] . . . *wa'ṭjahafērū* [neque erubescabant; Gn 2 25]. Vgl. das asyndetische Jaqtul im arab. *ǧā'a 'ilāhi jašūduhu*, venit ad eum [ut] viseret eum (Casp.-Mü. § 374 4). Soweit die in § 152ff erwähnten u. die mit ihnen gleich angewendeten Jaqtulformen eine modale Näherbestimmung des Hauptvorgangs enthalten, besitzen sie Parallelen zunächst im Arab. (*ǧā'a zaidun jadḥaku*, venit Zaidun [cum] rideret; Casp. § 374 5) u. im Äth. (Dlm. § 89 bβ). Siehe darüber weiter Trumpp, Zustandsausdruck etc. (SMAc. 1876 126 140 163f). Höchst interessant ist, dass im Amhar. (Prät. § 278a) sich „im abhängigen Satze das einfache Impf. fast ausnahmslos erhalten hat.“

§ 157

5) Jaqtul drückt Vorgänge der Vergangenheitssphäre aus, die wegen ihrer Wiederholung und ihrer Dauer als in sich selbst unabgeschlossen erscheinen mussten:

וְעָלָה (Gn 2 6a), wo trotz der betonenden Vorausstellung des Subjectes auch *וְעָלָה* hätte stehen können, bildet einen Übergang von der vorigen Gruppe zu dieser. Denn zugleich sollte „u. ein Dunst stieg nun auf oder begann aufzusteigen“ u. zugleich sollte das Andauernde dieses Vorgangs bezeichnet werden. Daran reiht sich z. B. Gn 2 25b, das also ebenso wenig, wie Gn 48 10 (§ 152), ein „unresolved problem“ (WH Bennett, *Hebraica* 1886 198) ist; ferner Gn 6 4aβ (interessanter Gegensatz 2 Ch 35 20a!) 29 2aβ 30 38 42 31 39aβγ 48 17a (dauerte bei der Beobachtung Josephs noch fort) Ex 33 7—11 Nm 9 15b, schon iterativ („war allemal“), wie 16a durch *וְעָלָה* bestätigt wird, 16b—18 20 22f 11 5 Jos 15 83 K Ri 5 11 6 4b 5a 14 10b 17 6b 21 25b (begleitend [§ 152] oder selbständig iterativ?) 1 S 1 5a 7a [bβ? s. u.] 10 bβ 13 a 2 19a (cf. 19b) 25b 9 9bβ 13 19 14 47b 25 28b (> Fut.; solche Vorhersagung wäre unwahrsch.) 27 4bK 11a (gegenüber dem einen Abschluss bildenden *וְעָלָה* 11b) 2 S (? 1 22b: nicht durfte u. nicht gern) 2 28: setzte die Verfolgung nicht fort; 12 8b 31aδ 14 28a (?) 15 2b 17 17 1 K (? 1 1b s. u.) 3 4 5 7b 8b 25b 7 28b (eine bleibende Eigenschaft) 10 5a 28b 14 28b (ins weniger auffallende Qatal verwandelt 2 Ch 12 11!) 2 K 12 18b 15a 16f 13 20b 21a.

§ 157 b Jes 1 21 6 2b („*וְעָלָה*“, Qi. 37f) 7 23aγ; am wahrschein-

lichsten auch Jes 10 ϵ (weder Praesens historicum oder Praesens reale [Dlm. u. A.], denn die mehrseitige Mission ist theilweise schon ausgeführt [V. 13f], noch futurisch [Trg., LXX, Peß., Del.], denn unnatürlicherweise wäre [V. 5] die unrichtige Auffassung eines Auftrages verurtheilt, der noch nicht gegeben gewesen wäre; vielleicht Jes 44 19a ϵ Jr 2 15 36 22a 44 22a 48 27b 52 18b Hes 1 24b 25b Hos 12 5b (cf. Gn 28 11 35 1) gegenüber dem einzelnen am Jabböq geschehenen Falle (4b 5a); Ps 32 4f 42 5 56 2b, doch auch 99 6b 7a; Hi 1 5b 4 8f 29 (רָשָׁע לִי שֹׂמֵרִי) beabsichtigt 21a) 22 24f 31 34a; Esr 9 4a sehr wahrscheinlich; 1 Ch [nicht 11 8b (Dav. § 44 R 2, weil „der Rest“ auf eine längere Thätigkeit hinweise) s. u.] 12 22 20 ϵ (richtig Dav. § 44 R 2 wegen „alle“) 2 Ch 25 14b.

Wie in Gn 2 25b, zeigt sich dieses Jaqtul der Dauer besonders § 157c bei Zustandsverben: z. B. Jos 15 63 1 S 27 4b Jr 44 22a. Ebenso steht מָצָא in Mēšāʾ ϵ , während von einem eingreifenden Acte in Z. 4 ebenfalls im Causalsatz das Qatal steht. — Schon im Altarab. wurde das Jaqtul, wenn es Dauer u. Wiederholung in der Vergangenheit ausdrücken sollte, oft durch *kāna* [fuit] begleitet (Casp.-Mü. § 375), wie dann im Neuarab. (Vollers § 63 2c), u. ebenso im Äth. (Dlm. § 89b β ; Prät. § 72). Zum gleichen Zwecke wurde (*hwa*) im Altsyr. (Nöld. § 268. 277) mit dem Jaqtul u. häufig mit dem Ptc. verbunden, nur mit dem Ptc. im Neusyr. (Nöld. § 147.).

7) Jaqtul drückt Vorgänge der Vergangenheitssphäre aus, die § 158 in lebhafter Phantasie u. zu dem Zwecke der eindrucksvollen Veranschaulichung als vor dem Geistesauge sich gegenwärtig abspielende u. daher wie unabgeschlossene vorgestellt wurden (*Praesens historicum*). So ist am wahrscheinlichsten das hinter „siehe“ stehende מֵרִבְרִיבִי Gn 37 7 gemeint; ebenso [Ex 8 20b (Driver § 27 γ) s. u.] Nm 23 7 Dt 32 10ab 11b 12 13a α 16 (? γ übergegangen) Ri 2 1b (dass מֵרִבְרִיבִי, was Moore 1895 z. St. gegen die grammatische Möglichkeit jenes מֵרִבְרִיבִי einwandte, hinter Praesens hist. stehen konnte, s. u.); [2 S 15 37b, was Driver § 27 γ ebenfalls zu den „instances of an exceptional character“ stellt, s. u.; ebenso 23 10 1 K 7 8b]; 1 K 21 6a α Hes 1 9 12—17 (Ptc. 4a 13b!) Jo 2 (? schon 2a β) 4—6a 7—9; doch auch Hab 1 2b 2a 7b 8b 9a etc.; Ps 18 4a (5a vertritt das Plusq.) 7a (? 17ab 18a 20b 21). In 37a 38a α berührten sich wohl Asyndese des γ (§ 156) u. Gebrauch des Praesens hist.; ebenso 39a 40b 42ff 47 5 56 6 7a 80 9a (Qi 37f) 104 7ab 8a Hi 4 11b (oder reales Praesens?) 10 10f.

§ 159

Auch das arab. Jaqtul tritt als Praesens historicum auf (Casp.-Mü. § 374 a), u. das Neuarab. geht bei Schilderung der Vergangenheit gern aus dem Qatal in das Jaqtul über (Spitta § 162 b; oft mit *kān* [fuit] etc. § 163 a). Das Äth. (Dlm. § 90 a b β) u. noch das Amhar. (Prät. § 277, f) gebraucht das Jaqtul als Praesens hist., u. so stellt sich auch im B A ram. das מִשְׁפָּחָא Dn 4 s etc. (Kautzsch, B A ram. § 73 4) dar. Auch phön. Jaqtulformen bezeichnen manchmal Vergangenes oder Gegenwärtiges (Schröder § 93).

Als eine Abart des Praesens hist. ist auch das מִשְׁפָּחָא mehrmals gemeint: zwar nicht 1 K 1 s was auch in manchen Massorastellen so betrachtet ist (Frensdorff, Mass. m. 336 1), denn entweder ist es 1 K 1 s eine מִשְׁפָּחָא (R. Levi ben Geršom z. St. [Raši u. Qi. z. St. schweigen]), oder es ist vielleicht aus מִשְׁפָּחָא (cf. *πιστώσαι*) geworden; auch nicht 1 K 22 14 (Mass. m. ebenda); aber Jes 1 11 18 33 10 40 1 25 41 21 66 9 a b (in 9 b wurde wegen des vorausgehenden „das“ übergangen; so richtig Klostermann, Deuterocjesaja 1893 z. St.): Trg. Jes 40 1: מִשְׁפָּחָא , Peš.: 'omar (Im Äth. ist das Jaqtul *jebē*, wie ein Praesens hist. [Dlm. § 90 a b β] stehend für „er sagte“ geworden). Dass dieses *jōmar* reales Praesens (§ 160; ? so λέγει u. „dicit“ Jes 40 1 gemeint) sei, sodass es hiesse „spricht, nämlich eben durch mein gegenwärtiges Reden“, dies ist nicht ebenso wahrscheinlich. Keineswegs aber ist dieses *jōmar* futurisch gemeint („wird befehlen“; Klostermann zu Jes 40 1), denn Jes 1 11 etc. u. 40 1 etc. können nicht getrennt werden u. die Propheten reproducirten geschehene Gotteskunde.

Mindestens Praesens hist. ist מִשְׁפָּחָא Dn 8 12 a, indem der letzte u. wichtigste Theil der Schauung mit packender Concretheit dargestellt werden sollte. Vielleicht liegt aber dort sogar reales Praesens vor, indem die Schauung unwillkürlich in die Darstellung der noch gegenwärtig sich vollziehenden Realisirung übergang (s. u.; cf. auch V. 18).

§ 160

b) Jaqtul stellt auch das reale Praesens dar.

מִשְׁפָּחָא Gn 2 10 b sollte wahrscheinlich kein „Impf. frequentative“ (Driver § 113 4 β u. v. A.) sein. Denn durch das מִשְׁפָּחָא ist der Act der Theilung des Paradiesstromes mit dessen Austritt aus dem Garten verknüpft, u. deshalb soll wahrscheinlich die Theilung des Paradiesstromes sowie dessen Übergang (מִשְׁפָּחָא) in die vier Hauptströme als ein an einer Stelle sich vollziehender u. daher einmaliger Vorgang characterisirt sein. Auch kein Praesens historicum, sondern ein Praesens reale ist in jenem *jippārēd* Gn 2 10 gemeint. Denn V. 10 ist nicht aus dem Context von V. 11 f 14 zu reissen, u. darnach ist die in V. 10 ausgesagte Flussthälerbildung als eine solche angesehen, die in der Gegenwart des Darstellers noch fortbestand. Also war *ἐκπορεύεται* [מִשְׁפָּחָא] ... *ἀπορρέεται* εἰς, was das מִשְׁפָּחָא einschliesst, richtig (cf.

„egrediebatur . . . dividitur in“). Sollen bei Qnq. u. in Peš. von הִתְּרַחֵץ rsp. $(h)wā$, wie das Ptc. *nāpheq*, auch die Ptc. *miṭpāraš* (Peš. *pāreš* [se separans] u. *wḥāwé* abhängen? Überdies davon, dass durch *jippārēd* Gn 2 10b die Theilung als ein „apparent act“ (Strong, Hebraica 1886 108) bezeichnet werden solle, kann nicht die Rede sein.

Die factische Gegenwart des betreffenden Autors wird § 160t durch Jaqtul z. B. auch an folgenden Stellen bezeichnet: Gn 10 9 22 14a (Peš. *nechxé* > *εἶδεν*); 22 14b: wird Providenz geübt; denn die Sehthätigkeit der Gottheit u. nicht ihr Gesehenwerden ist der Nerv des Contextes, wie dies richtig auch aus dem *nechxé*, was Peš. auch in 14b bietet, herausklingt; aber weder bei „sieht“ noch bei dem modernen „erscheint“ hätte dieses Sprichwort einen selbständigen Satz gebildet; — Gn 50 3aβ Ex 18 15 Nm 21 27a 24 17a (falsch Qnq. הִתְּרַחֵץ u. Peš. *chēxē[ṭ]éh*, als wenn Praesens hist. gemeint wäre) Dt 32 11a Ri 9 9a 10 4b 11 40a 1 S 2 25a 11 5a 12 21 2 S 5 8b Jes 9 2 (יָגִילֵם) 40 20 Jr 2 13b 6 4b: die Abendschatten strecken sich (Praes. [*ἐκλείπουσιν*] richtig auch bei den LXX; unrichtig Strong [Hebraica 1886 108]: „will be lengthened“); Hes 1 28 Jo 1 19a 20a Am 2 7f 5 19 Mal 3 17b Ps 1 3ba 10 8 etc.; Hi 2 10aα: du redest; β: pflegen wir anzunehmen.

Wie in „woher מֵאֵן (Gn 16 8) u. מֵאֵן “ (42 7) auf den zur Ankunft führenden Theil der Wanderung geblickt ist, so ist in „woher מֵאֵן (Jos 9 8) u. מֵאֵן “ (Ri 17 9 19 17 2 S 1 8 Jon 1 8 Hi 1 7 2 8) der im betreffenden Moment sich vollziehende Act des Ankommens ins Auge gefasst. — Wie schon im Althbr., mit welchem im Gebrauch des präsentischen Jaqtul das Altarab. (Casp.-Mü. § 374 2) u. das Äth. (Dlm. § 89ba) übereinstimmte, mit diesem Jaqtul das Particip in fortschreitendem Maasse concurrirte (s. u. Gn 2 10a etc.), so schritt dieser Process im Neuhebr. fort (Sal. Stein, Mišnaspr. 26. 28). Ferner im Baram. fungirt das Jaqtul selten präsentisch (Kautzsch § 73 5) u. im Syr. „nicht leicht“ (Nöld. § 266). Im neuaram. Fellīḥi lautet das Präsens z. B. *qāṭṭen* (necans ego; קָטַט aus קָטַף), wie auch im Vulgärarab. von Moṣul z. B. „*aš ketākol*, was issest du?“ gesagt wird (Guidi, ZDMG 1883 299. 301), während der gewöhnliche Ausdruck des Präsens im Neuarab. wie z. B. *bejḍrab* (er schlägt; Spitta § 93c) lautet. Über den Ursprung dieses *bḡ* s. u. bei 1 K 6 19!

c) Jaqtul bezeichnet futurische Vorgänge: הִתְּרַחֵץ Gn 2 17b § 162 (*ἀποθανεῖσθε*, „mories“); 19a (nennen werde) und 19b (nennen würde, das sollte sein) etc. Z. B. בְּכָךְ Gn 21 24, das auf V. 28 u. 31 hinblickt, ist richtig durch אֶפְיָיִם (Qnq.), *'ime* (Peš.), *ὀμῶμαι* u. „iurabo“, unrichtig durch „ich schwöre“ (Del.) wiedergegeben.

Aber אֶרְאֶה Nm 24 17a ist in *ἐλξω*, worin überdies ebenfalls unrichtig אֶרְאֶה vorausgesetzt wurde, falsch als Futur gefasst. Denn der Seher wollte seine damals gegenwärtige Action aussprechen, u. das folgende לֹא עָתִידָהּ verhindert dies nicht; denn dadurch ist nicht der Sehect, sondern das Seheobject als ein fernes bezeichnet, wie das parallele לֹא קָרִיב beweist. Folglich sagte Strong (Hebraica 1886 108) unrichtig, dass „I see him, but not now“ einen Widerspruch in sich schliesse. Auch z. B. in Jr 2 16 ist ein im Context sporadisches Praesens hist. (LXX, Graf u. A.) nicht natürlich, sondern ist wahrscheinlich (beachte das „auch“) eine Drohung ausgesprochen, wie Trg. u. Peš. es gefasst haben. Präsensisch-futurisch ist z. B. לֹא אֶרְדֶּה etc. 1 K 3 7 Ps 2 4 5 5 9 4 18 26—30, futurisch z. B. auch das Jaqtul von Ps 7 17 37 15 (> Optativ [LXX] oder Praes. hist. [Driver § 27γ]). Ist 69 33a ein ׀ hinter ׀ verhält (cf. Ex 8 20 etc.)?

Dem ׀׀׀׀׀ steht לָבוֹא עָתִידָהּ „was zu kommen im Begriff ist“ (Mišna, Ber 9 4) gegenüber: ein Ansatz zu neuer Darstellung des Futurum. Zu demselben Zwecke setzte auch das JParam. (Winer § 45 8; Dalman 215) לָבוֹא, aber nicht das Syr. Das Neusyr. (Nöld. § 146 2) bezeichnet das Futur durch Vorsetzung von *bil* (= *be3é d*, quaesitum, ut) vor das Praesens, u. ebenso das neuaram. Fellihî durch vorgesetztes *bed*, *bet*, *bt* (Guidi, ZDMG 1883 301). Das Altarab. (Casp.-Mü. § 374 2) gebrauchte das Jaqtul, setzte aber „zum klareren Ausdruck“ des Futurs auch *saufa* „am Ende“ oder daraus abgekürztes *sa* davor. Das Äth. verwandte neben Jaqtul zur Bezeichnung des dauernd Zukünftigen *hallô* [fuit] mit Jaqtul (Dlm. § 89 a). Das Amhar. setzt bei bestimmter Bezeichnung des Futurs *beuala* (nachher) mit Jaqtul (Prät. § 277, f).

§ 163 3. Schlussbetrachtung über das Verhältniß von Qatal u. Jaqtul zur Kategorie der Zeit.

a) Vergleicht man z. B. הָיָה u. בָּרָא Gn 1 1f mit יִקְרֶה 1 9 u. יִהְיֶה 2 9b: so kann kein Streit darüber sein, dass die mit *barâ* u. *ha-j'â* bezeichneten Vorgänge als solche dargestellt werden sollen, die als relativ (mit Bezug auf den Gesamtvollzug der Schöpfung) u. als absolut (vom Standpunct der Gegenwart des Erzählers) vergangen waren. Aber der mit *jiqqârû* bezeichnete Vorgang soll als relativ zukünftiger bezeichnet werden, indem er im Moment der Aussprache dieser Verbalform noch ungeschehen war, u. der mit *jih'yê* bezeichnete Vorgang soll als relativ und absolut bevorstehend dargestellt sein, indem die Tragweite dieser Anordnung auch noch über die Gegenwart des

Erzählers hinausreichte. Also z. B. die mit *bāra'* u. *jihjè* ausgedrückten beiden Geschehnisse sollen nicht blos nach ihrer gegenseitigen Beziehung, sondern auch nach ihrer Beziehung zum Erzählmoment als vergangen, resp. als bevorstehend dargestellt sein.

Diese temporelle Beziehung des Qatal u. des Jaqtul ist die bei weitem § 16 herrschende, vgl. die allerdings selbstverständlich nicht ganz sicheren Berechnungen WHBennett's (Hebraica 1886 196), nach denen der vergangenheitliche Gebrauch von Qatal sich zu dessen nichtvergangenheitlichem Gebrauch wie 2827: 6, dagegen der vergangenheitlich-frequentative Gebrauch des Jaqtul sich zum nichtvergangenheitlichen wie 33 + 51: 4116 verhielte (alle von ihm als abnorm bezeichneten Stellen sind oben von mir behandelt!).

Diese temporelle Beziehung von Qatal u. Jaqtul wird auch bei den verba stativa nicht wesentlich durch jene Erscheinung (§ 127) alterirt, dass ihre Qatalformen in psychologisch erklärlicher Weise die Dauer u. deshalb oft die Indifferenzstelle von Vergangenheit u. Zukunft, d. h. das Praesens, darstellten, woraus sich wahrscheinlich auch das *וַיִּשְׁרָא* Gn 1 21 b (Sam.: *šerašû*) erklärt. Denn dies bedeutet „wovon die Gewässer wimmeln“, wie ja auch V. 12 die Schöpfungsproducte durch präsentische Attributivsätze characterisirt sind, u. *šārešû* ist n. m. A. zur formellen Differenzirung von *jīšrešû* (20a) gewählt. Denn *וַיִּשְׁרָא* könnte entweder „wimmelten“ oder „wimmeln“ heissen, aber nicht „wimmelnd wurden“ (Dlm., Str.). Die causative Deutung aber, die bei *וַיִּשְׁרָא* 20a (Qal, wie im MT, auch nach Sam. *jīšrešû* u. Onq. *וַיִּשְׁרָא*) nach Hiqtīl-Aussprache (cf. 11a) möglich gewesen wäre (LXX [*ἐξάγαγε τὰ ὕδατα*] u. Del.), ist bei *וַיִּשְׁרָא* 21b unbegründet, theils nach dem Sprachgebrauch des AT u. theils nach dem äth. *sarāša* (oder *sarša*) „pullulavit“, u. diese causative Aussage 21b würde auch mit dem „creavit“ (21a) nicht stimmen, das 12a keineswegs dabei steht (gegen Onq. „welche die Gewässer [Subject] wimmeln liessen“ [ed. Sab.: liess: *וַיִּשְׁרָא*]; *ἡ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα*, Peš.: 'archeš[u], Hier.: [produxerant; Del.: hervorwimmelten]).

Aber auch beim Gebrauch des Qatal u. des Jaqtul der verba stativa hat der Blick des Sprechenden theils wesentlich auf der Vergangenheit u. theils wesentlich auf der Zukunft geruht. Vgl. den directen temporellen Gegensatz von Qatal u. Jaqtul z. B. in *šubbād* u. *jēšābād* etc. Dt 21 sf Hes 44 13b 14b Sach 4 9a, u. ebenso ist es bei den verba stativa, bei denen auch das in Pv 13 1a als Parallele zu *וַיִּשְׁרָא* (1b: hat gehört u. ist gerade deshalb ein Spötter) u. wegen des blosen *אֵל* zu vermuthende *אֵל* auf den Weisheitsquell zurückweist (nicht „*וַיִּשְׁרָא*“ Qi. 52a): vgl. *וַיִּשְׁרָא* (Hi 9 15 34 5 [cf. *וַיִּשְׁרָא* 32 13 35 7]: ich erwies mich als normal) mit *וַיִּשְׁרָא* 9 20 13 18; ich werde (würde) mich als normal

erweisen; 23 s 33 7; Qh 1 a. — Das hier über die verba stativa Bemerkte ist bei de Lagarde (Übersicht etc., S. 6—8) nicht genug beachtet, u. überhaupt kränken seine dortigen Aufstellungen an der Vermengung von Verbalgenera u. Verbaltempora.

s 165 Die temporelle Beziehung des Qatal u. des Jaqtul kann durch die Namen Perfectum u. Imperfectum ausgedrückt werden, nur ist letzterem der Name Infectum vorzuziehen. Denn den Ausdruck „Perfectum“ verschmähmt man auch z. B. in der griechischen Grammatik nicht, obgleich ein Theil der mit diesem Namen bezeichneten Verbalformen einen präsentischen Sinn bekommen hat. Gegenüber dem für Jaqtul jetzt üblichen Ausdruck „Imperfect“, der in höchst lästiger Weise mit der grammatischen Terminologie anderer Sprachen collidirt, empfiehlt sich schon deswegen der Name Infectum, u. ausserdem spricht dieser den häufigen futurischen Sinn des Jaqtul direct aus.

Diese Benennungen des Qatal u. des Jaqtul sind auf jeden Fall richtiger, als „quod“ praeterit“ u. „paratum, futurum“ (Abulwalid 83 etc.; Qi. 2b 5a etc.; Balmes 137 24ff.; bei den Syrern: *xabna daʿbar* u. *xabnā daʿīd* [cf. Merx, Hist. artis gram. apud Syros 1889 17]; bei den Arab. [Fleischer 1 96]: *almāḍī* [praetergressum; مضى] u. *alhādīru* [praesens; حاضر], resp. *almustāqbalu* [obveniens; مستقبل]). Denn der Ausdruck „Impf.“ oder „Infectum“ kann auch die in den Zukunftsbereich fallenden Vorgänge bezeichnen, aber der alte Name „Futurum“ passt durchaus nicht auf die Fälle, wo durch Jaqtulformen Momente der Vergangenheitsphäre dargestellt sind. Also ist der Ausdruck „Futur“, den Lolli § 29 s noch gebraucht, unrichtig durch Binj. Douglass in „A Letter etc.“ 1885 4f. reclamirt worden. Der Name „Subsequent“, den WG Ballantine (Hebraica 1886 55) für das Jaqtul vorschlug, ist z. B. deswegen ungeeignet, weil er auszusprechen scheint, dass die Jaqtulformen nur in unselbständigen Sätzen auftreten, was nicht einmal für die Anfangszeit (Hommel, Verwandtschaft des Aegypt. mit dem Sem. [BSS 2 347]) anzunehmen ist.

s 166 b) Die temporale Function des Qatal u. des Jaqtul hat man aber in neuerer Zeit mehrfach in modificirter Weise auffassen zu müssen gemeint.

α) Wollten Qatal u. Jaqtul ein verschiedenes Verhältniss nur zur sogenannten „objectiven Zeit“ anzeigen?

Ist bei der Wahl von Qatal u. Jaqtul nur die gegenseitige Beziehung zweier Ereignisse ins Auge gefasst worden, nach welcher das erste Ereigniss in Bezug auf das zweite vollendet und das zweite Ereigniss in Bezug auf das erste unvollendet gewesen sei? Aber es ist erstens natürlich, dass durch den sprachlichen Ausdruck, dieses Äusserungsmittel des sprechenden Subjectes, das Urtheil darüber, ob Ereignisse vollendet oder

König, Die Syntax d. hebr. Sprache. 5

unvollendet seien, nach ihrer Beziehung zur Gegenwart des betreffenden Subjectes gefällt wird. Sodann ist es aber auch thatsächlich in den gegenwärtig gesprochenen semitischen u. in andern Sprachen so, dass ein Vorgang z. B. als gegenwärtig deshalb bezeichnet wird, weil er eben in der Gegenwart des in der Sprache seine Urtheile äussernden Subjectes geschieht, ein anderer Vorgang aber als vergangen oder zukünftig, weil er bereits hinter der Gegenwart des Subjectes liegt oder erst in deren Vordergrund zu erwarten ist. Ebenso ist es im Althebr., wie schon in § 163 beispielsweise an *bārā'* dargelegt wurde.

Dass nun im Semitischen das Urtheil darüber, ob ein Ereignis vergangen oder gegenwärtig oder zukünftig sei, grundlegend nach einem ausserhalb des Subjectes liegenden Orientierungspunct gefällt worden wäre, müsste positiv bewiesen werden, lässt sich aber nicht beweisen. Denn erstlich (1) spricht dagegen der Umstand, dass z. B. im Althebr. eine das Plusquamperfect oder das Fut. exactum ausprägende Form mangelte u. erst in den späteren Entwicklungsstadien des Semitischen mehr u. mehr sich ausbildete (§ 122. 129 [Plusquamperfect hauptsächlich im Neusyr.; Nöld. § 151]). Denn dieser Umstand macht darauf aufmerksam, dass der Blick des Sprachgeistes bei der Schöpfung des Qatal u. des Jaqtul nicht auf die Ausprägung der gegenseitigen Zeitbeziehung der Vorgänge gerichtet war. Ferner (2) insoweit die zeitlichen Wechselbeziehungen der Vorgänge z. B. im Althebr. zum sprachlichen Ausdruck kamen, sind sie durch temporale Adverbia (noch nicht; dann etc.) oder durch Conjunctionen (§ 135ff.) angezeigt worden. Endlich (3) ist allerdings auch z. B. in althebr. Darstellungen beim Gebrauch des Perf. perspectivum (§ 132f.) u. des dem Praes. historicum anderer Sprachen gleichenden Jaqtul (§ 158) ein von der actuellen Gegenwart differirender idealer Standort des sprechenden Subjectes vorausgesetzt; indes handelt es sich in diesen Fällen um einen künstlichen Gebrauch der fortgeschrittenen Darstellungsweise.

Schon die arab. Grammatiker (§ 165) u. auch noch z. B. de Sacy (1, § 327) u. Ewald § 134 haben den Sinn des Qatal u. des Jaqtul so aufgefasst, wie es von mir vertreten wird. Aber in Anlehnung an Fleischer 1⁹⁸ haben hauptsächlich Ad. Koch, Der sem. Inf. 1874 19 u. Philippi, BSS 2 [1892] 373 gemeint, die soeben von mir beurtheilte Meinung hegen zu müssen. Auch H. Reckendorf, Die syntactischen Verhältnisse des Arab. (1895), § 58, S. 52 geht davon aus, dass die arab. „Verba finita zeitlos sind“, sagt aber dann selbst (S. 53): „das Subject des Perf. wird in einem Moment, in dem es die sich verwirklichende Handlung bereits hinter sich hat, ins Auge gefasst etc.“: „das ist der Keim einer Entwicklung von ächten Tempora hauptsächlich beim Perf.; es ist, auch für das arabische Sprachgefühl, schon ein richtiges Praeteritum“. Ich meine, dass das arabische Sprachgefühl sich darin nicht getäuscht hat.

§ 167

β) Haben Qatal u. Jaqtul ursprünglich eine vom gewöhnlichen althebr., altarab. etc. Sprachgebrauch abweichende Beziehung zur (zunächst bloß objectiven) Zeit besessen?

(1) Aus althebräischen Erscheinungen meinte man dies ableiten zu sollen. Man sagt nämlich (Phil., BSS 2 374), das „reine Perf. stehe im Sinne des Impf. (Jes 5 13f 9 1f 10 28 11 9 19 7 Hi 5 20 etc.).“ Aber die Anwendung des Perf. *perspectivum* (Jes 5 13f 9 1f; § 132f.) oder des Perfects als eines Mittels der oratorischen Vergegenwärtigung (Jes 10 28; § 133) ist eine ganz erklärliche Erscheinung u. lässt keinen Schluss darauf zu, dass das Qatal ursprünglich einen zeitlich indifferenten, oder einen präsentischen Sinn besessen habe. Ferner נִפְתָּח Jes 11 9 ist ebenso wenig geeignet, eine Basis für diesen Schluss zu bilden; denn es kann am Gebrauch des verbum *stativum* (§ 127f.) theilnehmen u. es kann auch ein Fut. *exactum* (§ 129) vertreten. Jes 19 7 steht im Gefolge des Qatal *consec.* (§ 134; s. u.), u. über Hi 5 20 vgl. § 155! Ferner ist zu Gunsten jener These der Usus gedeutet worden, dass Qatal zur Fortführung einer auf die Zukunft blickenden Aussage (§ 134) verwendet wird. Aber dies erklärt sich daraus, dass hinter dem Gebrauch der das Subject in den Vordergrund stellenden Verbalform durch das Streben nach einem natürlichen u. im Hebr. eine grosse Rolle spielenden Chiasmus (s. u.) die Wahl einer Form nahegelegt werden konnte, die umgedreht mit dem Verbalbegriff begann. — Wie ferner das hinter *ʾāz* u. *wa* auftretende Jaqtul (§ 137. 141) oder das „reine Impf. von Ex 15 5ff Dt 32 8 Jr 2 15f Hi 4 12“ (Phil. a. a. O.) ganz dazu stimmt, dass in Jaqtul der Begriff des Unbeendeten verkörpert wurde, hoffe ich in § 152. 157b. 162 erwiesen zu haben, betreffs Dt 32 8 u. Hi 4 12a aber w. u. zeigen zu können.

§ 168

(2) Andere Stützen jener These (§ 167) meinte man in Spuren des arabischen Sprachgebrauchs finden zu können. Denn das Qatal stehe in „arabischen Wunsch-, Fluch- u. nach *Y* in betheuernden Schwursätzen im Sinne des Impf.“ Aber dieser mit dem althebr. Qatal der Zusage etc. (§ 131f.) zusammenhängende Gebrauch der Verbalform, die nach ihrem Wesen einen vollendeten Act ausdrückt, erklärt sich als Ausfluss der Tendenz, die Energie des Wunsches etc. äusserlich zu symbolisieren (so schon 2 300a u. ebenso Reck. § 29). Ferner das hinter *lammā* (!? ursprünglich: im nicht (-sein), oder: verstärktes *lā* „ohne“): noch nicht) und hinter dem vermuthlich daraus abgekürzten *lam* (nicht) auftretende Jaqtul *apocopatam* (Casp.-Mü. § 377), welches überdies bereits von Ibn Ezra als *בְּשִׁיבָה נְרָמָה* „normal“ bemerkt wurde (Qi. 37a), ist so begründet, wie ich in § 135 dargelegt habe.

§ 169

(3) Im assyrischen Sprachgebrauch zeigt die dem Qatal entsprechende Form seltener vergangenheitliche (Del. § 89 I 1b, II 1a, III 1b, I 2a), häufiger aber „permansive“ Bedeutung, u. sie wird mit *i* in Ultima (z. B. *kašid*) gesprochen. Dies scheint mir (ThLBl. 1890 381; 2 387f) aus dem

oben in § 127 u. 164 erörterten Vorgang ableitbar zu sein. Denn damit, dass im Qatal die *i*-Vocalisation in den Vordergrund trat, konnte die bei den *verba stativa* erklärliche statarische (permanensive) Bedeutung des Qatal sich geltend machen u. dann durch Analogiewirkung zur gewöhnlichen werden, sodass ein ausgedehnter Gebrauch eines Aoristus gnomicus (2 sso a) entstehen konnte¹⁾. — Ferner darin, dass das assyr. *ikšud* vergangenheitlich (als „Praeteritum“ [Del. u. A.]) gebraucht ist, kann ein überwuchern-

1) Das Qatal von *verba stativa* konnte in präsentischer Bedeutung gebraucht werden, ohne dass im einzelnen Falle an ein „Ergebnis“ gedacht worden wäre. Wenn also ein solcher Gedanke nicht beim präsentischen Gebrauche eines stativen Qatal hervortritt, so kann dieser Umstand nicht gegen die bisher u. auch von mir (§ 127. 164) gegebene Ableitung des präsentischen Gebrauchs vieler Qatalformen von *verba stativa* geltend gemacht werden. Deshalb kann daraus kein Argument für die Meinung entnommen werden, dass umgedreht das Qatal ursprünglich das „Vorliegende“ bezeichnet habe (Knudtzon, Z. Ass. 1892 34) u. dass aus dieser präsentischen Bedeutung des Qatal die perfectische sich entwickelt habe (Knudtzon, S. 35). Knudtzon aber meint ferner, dass „man nicht überall die präsentische Bedeutung aus einer perfectischen, wohl aber umgekehrt die perfectische sehr gut aus einer präsentischen erklären könne u. daher der präsentischen Bedeutung grössere Ursprünglichkeit zugeschrieben werden müsse“ (S. 36). Indes wo ein Qatal in präsentischem Sinne gebraucht wird, d. h. wesentlich bei den *verba stativa*, da ist die Entstehung dieses präsentischen Gebrauchs von Qatalformen erklärt (§ 124—128), u. weil im Gebrauche des ass. *kašid* die Analogie der *verba stativa* gewaltet haben kann, so bedarf der erwähnte Gebrauch erstens nicht einer neuen Erklärung. Ferner setzt die von Knudtzon behauptete Möglichkeit, aus der präsentischen Bedeutung die perfectische abzuleiten, nach Knudtzon's eigener ausdrücklichen Bemerkung, voraus, dass z. B. *kataba* ursprünglich bedeutet habe „er ist ein Schreiber“. Diese Voraussetzung hat aber die von mir (2 sss) erwähnten Schwierigkeiten. Ausserdem sind die beiden Sätze „er ist ein Schreiber“ u. „er schrieb“ keineswegs identisch, u. hätte bei ihrer Gleichsetzung ein Druck auf die Logik ausgeübt werden müssen. Endlich ist es unerfindlich, weshalb dem semitischen Sprachgenius die Fähigkeit abgesprochen werden soll, das Urtheil „er schrieb“ durch eine solche Gestaltung des Verbalstammes lautlich auszudrücken, die dem indogermanischen Ablaut (2 sss f.) parallel geht. — Auch dürfte gegenüber der von mir vertretenen Ansicht, dass durch Jaqtul das Bevorstehende oder Ungeschehene bezeichnet werden sollte, die Meinung, dass durch Jaqtul „etwas sich Darstellendes, Hervortretendes“ (Knudtzon, S. 49) ausgedrückt werde, weder an sich hinreichend durchsichtig sein noch auch durch den positiven Thatbestand gesichert werden können.

der Pendant zum hebräisch-arabisch-äthiopischen Gebrauch des Jaqtul als eines Praesens historicum (oben § 158) vorliegen; vgl. auch, dass „im Ägyptischen ein Ersatz des Perfect durch eine jüngere Bildung sehr frühzeitig eintrat“ (Erman, ZDMG 1892 138). Zugleich mit der Ausbildung jenes assyrischen Pendant zum Praesens historicum kann die ebenfalls im hebräisch-arabisch-äthiopischen Jaqtul-Gebrauch auftretende Verwendung des Jaqtul als Ausdruck des Praesens reale (§ 161) sich im Assyrischen usuell an die Nebenform *ikašad* geheftet haben: gewiss eine mögliche Differenzirung. Ferner auch assyrisches *ikšud* u. *ikašad* in Relativsätzen (vgl. bes. Kraetzschmar, BSS 1 406ff) kann nur den begleitenden u. deshalb contextuell (oben § 152) unvollzogenen Vorgang bezeichnen, wie das Jaqtul in hebräischen Relativsätzen (§ 154 bc), u. der plusquamperfectische Sinn solcher *ikšud* etc. (Del. § 134 s 148 s) braucht vom assyrischen Autor ebenso wenig gefühlt zu sein, wie vom hebräischen Autor (s. o. § 120—122). Folglich bietet auch der assyrische Gebrauch der allgemein semitischen Verbalformen keine Grundlage für die an der Spitze des § 167 erwähnte neue These. Dieselbe ist auch von L. Nix in „Zur Erklärung der semitischen Verbalformen“ (ZAss. 1895 174ff.) nur unter wiederholtem Hinweis auf das soeben von mir beleuchtete hebräisch-arabisch-äthiopische Material behauptet, aber nicht begründet worden.

§ 170 γ) Man meinte, dass Qatal u. Jaqtul weniger eine temporale, als eine modale Bedeutung besaßen.

Dietrich, Über den Character des hebr. Futurs (ZGr. 93ff.), S. 113 sagte zwar vom Qatal, es sei „die concreteste Zeitform, denn es stellt die abgeschlossene Bewegung der Handlung dar“. Aber vom Jaqtul meinte er, darin sei „die ohne bestimmte Rücksicht auf eine Zeit gefasste Handlung in der Form des subjectiv Vorgestellten zu sehen“. Dies ist schon deswegen hinfällig, weil dadurch die Qatalformen u. die Jaqtulformen des Verbs, die doch im Sprachgebrauch mit einander correspondiren, in ihrer Beziehung zur Zeit getrennt werden. Auch kann diese Meinung weder durch die lautliche Verwandtschaft des Jaqtultammes zum Infinitivus constructus noch dadurch begründet werden, dass die Jaqtulformen eine enge Beziehung zu den Verbalmodi besitzen. Denn diese Beziehung ergab sich daraus, dass vom Jaqtul das Ungeschehene oder Bevorstehende bezeichnet wird (vgl. die verschiedene Ausdehnung von Modusbildung u. -gebrauch beim griechischen Impf.-Perf. u. beim Praesens!). Endlich ist von jener Meinung der Indicativ des Jaqtul mit dem Subjunctiv etc. des Jaqtul zusammengeworfen worden.

§ 170b Eine andere neuere Meinung kleidete Driver § 2 in die Worte „In Hebrew tenses mark only differences in kind of time (cf. *πείσαι* and *πείθειν*, *μὴ πείσῃς* and *μὴ πείθῃς*), not differences in the order of time“. Aber ganz abgesehen davon, dass trotz Georg Curtius statt „kind of time“ auch in der griechischen Grammatik vielmehr „Vollzugsart“ gesagt

werden muss, so weisen Qatal u. Jaqtul in der That auf die Zeitfolge hin, wie oben in § 114 ff. 135 ff. 163 ff. gezeigt ist. Ferner müsste der Umstand, dass eine Sprache mit ihren Verbalformen nicht Unterschiede der Zeitfolge ausprägen wolle, erst auf unausweichliche Art begründet werden, ehe er anerkannt werden könnte. Eine solche Begründung kann aber nicht in dem Hinweis liegen, dass in einer formenreichen Sprache, wie der griechischen, neben den Unterschieden der Zeitfolge durch den verfeinerten Sprachbildungsprocess und den Sprachgebrauch auch noch innerhalb der verschiedenen Zeitsphären die Vollzugsart eines Vorgangs ausgeprägt wurde. Überdies hat auch Driver selbst aus jener nach Georg Curtius (vgl. meine Schrift „Gedanke, Laut, Accent etc. 1874 ss) entwickelten Meinung keine weiteren Consequenzen gezogen, sodass ich im allgemeinen mit ihm in der Beurtheilung des concreten althebräischen Gebrauchs von Qatal u. Jaqtul zusammenstimmen konnte.

Unbegründet ist nach meiner Darlegung auch die an Driver's (§ 43) § 170c Ausdruck „the past undergoes particular aspects“ anklingende These Alexanders v. Bulmerincq (Zukunftsbild des Jr. 1894, S. III), dass „die Bezeichnung des hebr. Perf. u. Impf. als Tempusformen durch den Ausdruck „Aspects“ ersetzt werden müsste“.

Zur Überleitung auf die folgende Untersuchung sei noch dies er- § 170d wähnt! Auf den Namen „tempora“ ist bei Qatal u. Jaqtul auch nicht deshalb (Merx, Gram. Syr. 196) zu verzichten, weil mit den semitischen Qatal- u. Jaqtulformen auch zum Theil solche Aussagebeziehungen ausgedrückt werden, die man in andern Sprachen mit Hilfe der Verbalmodusformen darstellt. Denn auch z. B. im Lateinischen wird manche Wendung durch den Indicativ ausgeprägt, die im Deutschen durch den Modus subjunctivus ausgedrückt wird: vgl. z. B. „non debebas“ mit „du hättest nicht sollen“! Nein, zwar wird die Verschiedenheit der temporellen Grundbeziehung des Qatal u. des Jaqtul aufs hellste auch durch deren verschiedenes Verhalten zur Modalität der Urtheile beleuchtet, aber nicht so steht es, dass in den semitischen Sprachen die temporale Bedeutung der Aussagen durch die modale absorbiert worden wäre. Vgl. noch § 177!

Cap. 8. Beziehung der hebräischen Verbalformen zur Kate- § 171
gorie der Modalität.

I. Verhältnis des Qatal (Perfect) zum Modusausdruck.

1. Im unabhängigen Satze.

a) Auf dem intellectuellen Gebiete?

הָיָה Gn 18 12b kann ironischer Ausruf „ist mir gewesen!“ sein u. muss nicht eine Frage (Ew. § 324 b u. A.) bilden. Aber auch wenn es fragend gemeint war, konnte es als Indicativ nach der Thatsächlichkeit eines vorher (10a) indirect behaupteten

Vorgangs fragen „ist mir (also) gewesen?“ Dabei kann dieses Perfect, weil es die Voraussetzung eines für die Zukunft angekündigten Ereignisses betrifft, das Futurum exactum ersetzen, u. daraus erklärt sich neben dem *οὐπω γέγνε* u. peš. Ptc. *hāwǝd* die futurische Übersetzung bei Onq. (תִּדְרִי) u. Hier. (dabo), u. so lässt sich das „soll [= wird] mir geworden sein“ Ewalds (Dav. § 41 R₂: shall) rechtfertigen. Aber der hbr. Erzähler hat ebenso wenig, wie Cicero (In Verrem II, 1, 59) bei „Quis in circum maximum venit, quin etc.“, an ein „sollte“ (Dlm., Del. u. A.) gedacht.

§ 171b מִי מֵלַל Gn 21 7: Wer hat (je) gesagt?“ Indem dies den Sinn „also eine absolute Neuigkeit giebt es jetzt zu erzählen“ in sich schliesst, drückt es durch eine indicativische Frage das staunende Urtheil über die Veränderung der Sachlage aus. Demnach geht dieser Indicativ nur parallel dem Coniunctiv anderer Sprachen. So meinte man doch auch die Übersetzungen „who could have said?“ (Driver § 19, Dav. § 41 R₂) oder „wer hätte wohl?“ (GK § 106 4).

§ 171c Ebenso verhält es sich mit folgenden Fragesätzen: Nm 23 10 Ri 9 9 aff (§ 130) 1 S 26 9: מִי (רִ) שָׁלַח beabsichtigt; 2 K 20 9 b: מִי (רִ) הִלָּךְ „soll gegangen sein?“ war ganz natürlich gegenüber dem „oder soll zurückkehren?“; Jr 30 21 Hab 2 18. Sach 4 10: מִי בָּז weder „quis contemserit?“ (Del. zu Gn 21 7) noch „wer hat es gewagt zu verachten?“ (Köhler z. St. uä. A., wofür auch Jes 44 10 kein Beleg ist), noch Perf. confidentiae (cf. Wright: who despieth?) oder „wer sollte etc.“ (K, AT), auch nicht Ptc. בָּז (Peš.: *šajef*), sondern מִי יָבֹז (cf. פָּבֹז Pv 30 17) war beabsichtigt. — Ps 11 9 b: indicativisch-ironisch; 39 3 60 11: מִי (רִ) כִּחֲרִי (*óðnyssai*) sehr wahrscheinlich; [73 11 cf. § 128]; Pv 30 4 f Hi 12 9 [22 13 cf. § 128] 41 9 a. — „Monirend“ könnte man das in solchen Fragen gebrauchte Perfect nennen, aber nicht „dubitativ“.

§ 171d „Bis wie lange מִמָּתָן Ex 10 8 ist Ausruf (keine „Frage“ [Driver § 19; Dlm. u. A.]), u. ein eben solcher liegt auch in Ex 16 28 Nm 23 23 b Jr 22 23 b Hab 1 2 [Pv 1 23 b a § 155] Ps 80 5 vor.

b) Auf dem voluntativen Gebiete?

§ 172 מִי יִכְרֹתִי Gn 40 14 a vertritt das Futurum (exactum) nach § 129 u. ist, weil es eine selbstverständliche Exception (Onq.: מִי יִכְרֹתִי (תִּדְרִי) zum Vorhergehenden hinzufügen soll, nicht als precativ (trotz des Imp. in ἀλλὰ μνησθητι μου u. Peš.: *'ella 'etdakraim*[?]) gemeint (g. Bö. 2 159). — Jes 26 15 = Fut. ex., denn

das Lied (10a) besingt eine zukünftige Situation (g. Ew. § 223b). Jes 43 9a: u. (auch) alle Nationen haben sich versammelt (= Fut. ex.; *סוּמָהְךָ־תִּסְמָעוּ*, Peš.: Fut.; gegen Bö.; auch nicht „Imperativ“ [Dav. § 41 R 5], vgl. dagegen schon 1 184f). Jes 48 18 (cf. § 176; g. Bö.). 63 19b (Bö.): hinter *לָא*, das zu „wenn doch!“ sich umbildete. — Jr 50 5: *בְּאֵרִי יִנְלָרִי* (י ist hinter ב verhallt, cf. Ex 8 20 etc., *אל*, gegen Bö.). Jo 4 11: u. man versammle sich (2 557; g. Bö.); Mi 1 10 K: nicht precativ (g. Bö.).

Ps 4 2: Rückblick (Motivierung von *יִדְגַּל*! g. B.). 7 7b: Attributivsatz (g. Bö.). 10 16b: vernichtet sollen sie sein! (hinter „zerbrich etc.“ ist dies höchst wahrsch. [mit Ew. u. Dav. gegen Bö.]; aber nach § 127 [130] war dieses Perfect immerhin präsentisch). 18 47 (2 S 22 47): *יְיָ* ist triumphirende Aussage (Targ.: *קָיָם*, *צָהָה*, Peš.: *chaj* [vivus]), wie auch das folgende *וְיָרִים* u. *וְיָרִים* (Peš.: Perf.; Ibn Ezra: Indicativ *יָרִים*); der Wunsch „er lebe!“ ist in Bezug auf Gott unnatürlich (g. Ew., Dav. u. A.). 22 26b: s. u. (g. Bö. u. Dav.). 31 6b: wahrscheinlich = Fut. ex. als Steigerung von 5a (g. Ew.). 36 18: da (dann) sollen [vielmehr] gefallen sein etc. (*jūkkilū* beabsichtigt?). Bei dieser Auffassung ist der Zusammenhang mit V. 12 vorhanden, aber nicht bei „Perf. of certainty“ (Dav. § 41a u. A.). 57 7bβ: sie sollen hineingestürzt sein! Nach 5a u. 5f ist es doch Wunsch (so mit Ew.). Bei der gewöhnlichen Deutung (auch Bö.) ist die Asyndese sehr schroff, weshalb LXX u. Peš. „und“ ergänzten. 71 2 ist der Text angesichts der LXX nicht sicher (g. Bö.). 116 18: berichtend, denn nach 8 u. 12 war der Dichter schon gerettet (g. Bö., Ew., Dav.). 141 5a: hingestürzt sollen sie sein! (auch Bö.: 141 5f). — Hi 21 18 22 18: soll mir fern sein! (mit Bö., Ew., Dav., u. G. Hoffmann z. St.). In der That ist kategorischer Protest in diesem Context wahrscheinlicher, als ein mattes Bekenntnis. Kl 1 21b: *וְיָבִיאָה* vertritt vielmehr das Plusq., als das „future“ (g. Ew. u. Dav.); 3 56—61: das Perfect weist theils auf die bereits erfahrene Hilfe u. theils auf die Schmähung der Feinde zurück (gegen Bö., Ew. u. Dav.).

In Ps 10 16b 36 18 57 7bβ 141 5a u. Hi 21 18 22 18 ist also nach § 173 meinem Urtheil der hebräische Gebrauch des Perfectum precativum anzuerkennen, u. dieser Gebrauch kann auch psychologisch begründet werden (§ 168). Driver § 20 aber meinte, sich ganz skeptisch gegen diesen Gebrauch des hbr. Qatal verhalten zu sollen, u. zwar auch deshalb, weil das im Arab. übliche Perf. precativum (Casp.-Mü. § 367 e; Reck. § 29) am

Satzanfang steht. Dies ist an drei unter den von mir anerkannten Stellen des hebr. Perf. precativum der Fall, aber es kann nicht innerlich begründet werden, dass an diese Stellung des Qatal dessen precativer Gebrauch geknüpft sein müsse. Auch im Assyr. erscheinen hinter *lû* auch Qatalformen (sog. „Permansivum“; s. o. § 169) im precativen Sinne, z. B. „*lû emû*, sie mögen gleichen!“ (Del. § 93. 134. 145). Ferner steht *l(ê)* mit Perf. als Optativ oft im Sabäischen (Hommel § 35e). Äth.: Perf. auch in Wunschsätzen (Dlm. § 88c 199e). Im Syr. (Nöld. § 260) steht das Perf. *ʾAʾwā* (fuit) „oft“ precativ u. „sollte die Ausführung als so gut wie schon vollendet hinstellen“.

§ 174 2. Im abhängigen Satze.

a) Das consecutiv gebrauchte Qatal (§ 134) dient zwar zur, innerlich motivirbaren (§ 167), Fortführung des optativisch etc. gemeinten Jaqtul etc., wird aber dadurch selbst nicht positiv optativisch: z. B. Gn 12 sb 47 soa: u. ich möge (möchte) etc.; Ex 12 asa: *וְיָצֵא* ist gleichsam ein Impf. de conatu (Onq.: *וְיָצֵא*; Pes.: *wneʾšbed*; finales *ποτέσθαι* als Nachwirkung des falschen *προσέσθαι*!).

Eine interessante Frage knüpft sich noch z. B. an Gn 33 13 b. Nämlich das consecutive Qatal könnte, weil es im Sprachgebrauch so oft dem Jaqtul parallel ging, auch — im unbewussten Sprachleben — an dessen modalen Nüancen Antheil bekommen haben, sodass Gn 33 13 b gemeint wäre: u. man triebe etc. Aber nothwendig u. also positiv beweisbar ist dieser Vorgang nicht.

§ 175 b) Die hinter „beinahe uä.“ gebrauchten Verbalformen gehören hierher, weil diese Adverbia sozusagen die contrahirten Gestalten von irrealen Bedingungssätzen sind. Hinter *כְּמִצֵּעַ* „beinahe“ steht immer das Perfect: Gn 26 10 Ps 73 2a Q (sb: das synonyme *כְּמִצֵּי* mit Perfect) 94 17 (*כְּמִצֵּעַ* reassumirt den Conditionalsatz!) 119 87 Pv 5 14. (Ein solches Compendium einer unerfüllten Voraussetzung ist übrigens auch *עָתִידָא* Hi 3 13!). Auch im Äth. steht das Perfect hinter „beinahe“ (Dlm. 431 u.). Dieses Perfect konnte ebenso gut als Indicativ gefühlt sein, wie hinter *paene* etc. der Indicativ Perfecti gebraucht wurde.

§ 176 c) In Conditionalsätzen steht Qatal nicht bloß bei realen Bedingungen (Gn 33 10 43 9 etc. s. u.), sondern auch bei irrealen Bedingungen der Vorvergangenheit, u. zwar mit *כִּי*, wie Jr 23 22 Ps 73 15 u. Hi 9 16, aber öfter mit *lû* resp. *lûlê* (Gn 31 42 etc. s. u.).

Ebenso ist es im Arab. (Casp.-Mtl. § 370; Reck. § 32) etc., aber ebenso ja im Griech., Franz. (*si j'avais eu*: wenn ich gehabt hätte) u. z. B. im deutschen Volksdialekt „wenn du da [gewesen] warst, war ich gerettet“

(dagegen „wenn du klug wärst, gäbst du nach“!). Man unterlässt es naturgemäss leicht, bei einem vergangenen Ereignis, dessen Eintritt oder Nicht-eintritt dem Einfluss der Willenssphäre entzogen ist, die Modalität der Möglichkeit zum Ausdruck zu bringen. — Ebenso wurde das blose Qatal § 176b bei *lû* verwendet, wenn es einen nicht mehr realisirbaren Wunsch aussprach (Nm 14 s etc. g. u.) u. ebenso in vergangenheitlichen Modalsätzen der scheinbaren Art (Hi 10 19; s. u.). Überdies ein irrealer Conditional-satz liegt auch in Fällen, wie „es giebt keine Nation etc., wohin er nicht *נָסַף*“ (1 K 18 10), wo z. B. der Lateiner (Hier.: „quo non miserit“!) den Coniunctiv setzen würde.

Ein scharfes Licht zugleich auf die temporelle Grundbeziehung des § 176c Qatal u. zugleich auf dessen Verhältnis zum Modalitätsausdruck wirft endlich der Umstand, dass das Qatal wahrscheinlich nicht in Finalsätzen auftritt. Dazu gehört nicht *וְיָבִיטָהּ* Hes 13 s; denn dies ist ein dem *וְיָבִיטָהּ* paralleler Objectssatz (s. u.), mag nun das Qatal (MT; Trg.; Peš.: *delâ chexau chexwâ*), oder das Jaqtul (*וְיָבִיטָהּ*) der Dauer u. der Gegenwart (§ 157.160; cf. *βλέποναι*, „vident“) gemeint gewesen sein. Zu den finalen Sätzen gehören allerdings Jr 23 14a u. 27 18bβ, indes da war ursprünglich das Jaqtul beabsichtigt, wie 27 18 der MT selbst andeutet (s. u.). — Qatal war auch nicht hinter *lomaʒan* Jos 4 24b (s. u.) gemeint. — Endlich das hinter *pen* stehende Qatal 2 K 2 18 ist nicht final u. das von 2 S 20 s (s. u.) beruht auf textgeschichtlichem Versehen.

Anmerkung: Rückblick u. Vorblick. Die verschiedene Grundstellung § 177 des Qatal (Pf.) u. das Jaqtul (Infect; Impf.) zu den Verbalmodi hat sich auch in der Verbalgestaltung documentirt. Denn beim Qatal ist nicht, auch nicht im Sabäischen (2 891a), eine primäre Gestaltung des Vocalauslauts aufgetreten, die als Ausdruck der Modalität hätte gelten wollen, aber beim Jaqtul ist dies der Fall (Ind.: *jaqtulu*; Jussiv: *jaqtul*: Subiunctiv: *jaqtula*; etc. 2 891 ff.), u. diese zum Modusausdruck geschaffenen Gestaltungen des Jaqtul sind auch noch in mehreren Elementen identisch (vgl. schon im Arab.: die 3. pl. fm. *jaqtulna* u. die 2. pl. fm. *taqtulna* ist im Ind., Juss. u. Subj. gleichlautend), also auch schon das unmodificirte Jaqtul konnte zum Ausdruck aller Modalitäten dienen. — Auch im Assyrischen sind die als Modusbezeichnung sich erweisenden Verbalauslaute *u* und *a* (*i* nur als Product von Vocalassimilation!), von denen nach Kraetzschmar's (BSS 1 405—490) mir einleuchtender Beweisführung das *u* in Folge einer auch bei den assyrischen Casusendungen bemerkbaren Vergesslichkeit des Sprachgebrauchs im abhängigen Satze auftritt, ursprünglich nur an den Jaqtulformen gesprochen worden u. haben sich erst hinterher durch Analogiewirkung auf die Qatilformen übertragen. Auch das Arab. gelangte zu einem Coniunctiv Perfecti (*'an jakûna qatala*, dass er getödtet habe; Reck. § 32, S. 60) nur mit Hilfe des Jaqtul!

Nach dem soeben erwähnten Zeugnis der Verbalgestaltung stehen

die Jaqtulformen in einem positiven Verhältnis zum Ausdruck von Vorgängen, deren Eintritt von Regungen der Willenssphäre u. dann des Geisteslebens überhaupt abhängig sind; vgl., dass schon Priscian (VIII, 63) sagte: „Modi sunt diversae inclinationes animi varios eius affectus demonstrantes“. In diesem positiven Verhältnis konnten die Jaqtulformen aber nur dann stehen, wenn ihre Grundbedeutung darin lag, das noch im Werden Begriffene auszusprechen. Denn nur solche Ereignisse, die im Momente ihrer Erwähnung eine noch zu leistende Aufgabe oder bevorstehende Situation bilden, können natürlicherweise entweder als Zielpuncte des Wollens oder als bloß mögliche Eventualitäten aufgefasst werden. Durch diesen Nachweis hat die oben § 114ff. u. 163ff. positiv u. negativ gegebene Darlegung der temporellen Grundbeziehung des Qatal u. des Jaqtul einen bestätigenden Zusatz bekommen.

§ 178

II. Verhältnis des Jaqtul zum Modusausdruck.

Wie z. B. im Arab. (§ 177), besitzt auch speciell im Hebräischen der ideelle Zusammenhang des Jaqtul u. der möglichen Modalitäten einer Aussage darin ein Symptom, dass bei manchen Jaqtulformen nicht die lautlichen Varietäten des Auslautes sich zeigen, die bei anderen auftreten u. die, da sie nicht der Personen-, Genus- u. Numerus-Unterscheidung dienen, schon nach der Analogie anderer Sprachen auf den Modalitätsausdruck hinzielen: vgl. nur z. B. das einheitliche *jaqtöl* mit den Formenpaaren *jaqtöl-jaqtöl*, *jaqm-jaqm* etc., wie auch wieder die letzt-erwähnten Formenpaare nicht bei allen Personen ihre Doppeltheit aufrecht erhalten: z. B. einheitliches *taqtöl*, *taqm*, *tigl*! Ja, diese partielle lautliche Vereinerleung der Modalitätsvarianten (Modalitäts-species) des Jaqtul zog noch weitere Kreise.

§ 178b

Denn z. B. parallel zu *jaqtöl* (Gn 1 s etc.) steht nicht bloß *jaqtöl* 9, sondern auch *jaqtöl* ebd., obgleich dann wieder *jaqtöl* 11 u. neben *jaqtöl* 20 wieder *jaqtöl* 24 folgt. Daraus ist mit höchster Wahrscheinlichkeit zu schliessen, dass in jenem *jaqtöl* eine Spur von der Neigung sich zeigt, die gewöhnlichen, unerleichterten Jaqtulformen zum Ausdruck aller Aussage-Modalitäten zu verwenden (andere Spuren dieser Neigung s. § 182). Speciell bei den Verbis *jaqtöl* hat ja die auf *ä* ausklingende Form der 1. sg. u. pl. des Jaqtul, bis auf drei Ausnahmen (§ 197), sich an Stelle der auf *ä* auslautenden Jaqtulform gesetzt, sodass *naʿasä* Gn 1 s nach höchster Wahrscheinlichkeit wirklich das von LXX u. Hieronymus dafür gesetzte „ποιήσωμεν, faciamus!“ ausprägen sollte. — Nicht sicher beweisend für die erwähnte lautliche Vereinerleung der Modalitätspecies des Jaqtul ist der Parallelismus von *jaqtöl* 2 S 22 50 mit *jaqtöl* Ps 18 50. Denn auch in Paralleltexten konnten mannigfaltige Gedanken nuances zum Ausdruck gelangen. — Jedenfalls ergibt sich, wie aus der Vergleichen der semitischen Sprachen überhaupt (§ 177; 281ff.), so auch aus der Betrachtung des Hebräischen allein, dass in vielen hebräischen Jaqtulformen die verschiedenen Modi-

tätsspecies des Jaqtul zu einer lautlichen Einheit zusammengefallen sind u. daher ein Jaqtul simplicatum darstellen.

Daraus ergeben sich mehrere Folgerungen für die syntactische § 179 Betrachtung des Jaqtul. α) Die einzelnen Vertreter von solchen Jaqtul-typen, bei denen constant keine lautliche Unterscheidung des Modalitätsausdruckes vorkommt (§ 178a), sind betreffs ihrer Beziehung zur Modalität nach dem syntactischen Zeugnis der Formen zu taxiren, bei denen auch im Hebräischen eine lautliche Differenzirung der Sinnesmodificationen auftritt. β) Daraus wieder ergibt sich Folgendes: z. B. wäre nicht zu sagen, dass *ʾemášan* den Indicativ regiere, wenn von *ʾemášan* nur solche Jaqtul-formen abhingen, bei denen überhaupt keine lautliche Ausprägung des Modalitätsunterschiedes auftritt, wie *לִכְתּוֹב יָמִינוּ* Ex 4 5 etc.; aber auf *לִכְתּוֹב* folgt auch *יָצָא* Gn 18 19, ferner *הִמָּחֵר* Dt 4 40, *הִשָּׁבִיל* Jos 1 7, *יָקִים* 1 K 2 4, sodann *יָנַח* Ex 23 12, *יָשַׁב* Dt 13 18, *יָרַח* Hab 2 2, endlich *הִחָדָה* Dt 16 30 30 9 u. *הִחָדָה* Dt 31 19 Jos 4 6, u. ausserdem nur noch *לִכְתּוֹב וְהִשָּׁבִיל* Ps 9 15! — γ) Auch hier wieder, wie in § 114, fühle ich mich zu dem Vorschlag gedrängt, die nach dem Modalitätsausdruck (§ 178a) sich scheidenden Hauptreihen der Jaqtulformation mindestens auch nach ihrem lautlichen Hauptcharacter zu benennen. Dabei darf man die dem arabischen Indicativus Jaqtulu entsprechenden Formen u. die ein Jaqtul simplicatum darstellenden Formen in dem Ausdruck „Jaqtul simplex“ zusammenfassen. Dann lassen sich solche Ausdrucksweisen, wie „Jussiv oder Cohortativ in Conditionalsätzen“ vermeiden.

1. Jaqtul simplex und Modalitätsausdruck.

§ 180

a) Jaqtul simplex und die Willenssphäre.

Einen noch unvollzogenen Act sieht das betreffende Subject naturgemäss als Ziel seines Wollens an u. ihn suchen oft auch Andere indirect zum Vollzug zu bringen. Deshalb wird die Zukünftigkeit von Vorgängen nicht blos durch das Hilfsverb (besser: Formverb!) „werden“, sondern auch durch die Hilfsverba „sollen“ u. „wollen“ (vgl. das Englische!) angezeigt.

α) Ist nun durch Jaqtul, wie das futurische „werden“ (§ 162), so auch zunächst das „sollen“ ausgeprägt worden, so dass man von einem postulatorischen Jaqtul simplex sprechen dürfte? Als Beispiel eines solchen Jaqtulgebrauches käme zunächst jenes *הִמָּחֵר* Gn 2 17b (§ 162) in Betracht. Aber es ist nicht constatarbar, dass der Hebräer beim Gebrauch dieser Jaqtulform die Modalität des „sollen“ im Bewusstsein gehabt hat. Denn auch die in § 178ab besprochene lautliche Vereinerleung der Modalitätsspecies des Jaqtul dient nicht zu dieser Constatirung. Vielmehr nur dies ist Thatsache, dass im hebräischen Sprachgebrauch

das Jaqtul simplex, wie im Griechischen u. Lateinischen (Hier. bei Gn 2 17b: „moreris“) der Indicativus Futuri, bei Ankündigungen verwendet ist, bei denen in andern Sprachen die Modalität des „sollen“ ausgedrückt wird. Ebenso verhält sich der Gebrauch des Jaqtul simplex zu der Modalität, die man die permissorische nennen kann; denn z. B. הֵאָכִיל (Gn 2 18b 17a 3) ersetzt das „du sollst u. darfst“.

§ 181

Einige weitere Beispiele für Jaqtul simplex werden zugleich dies veranschaulichen, dass in manchem Context auch für die fortgeschrittenere Reflexion unsicher bleibt, ob die einfache Zukünftigkeit, oder die postulatorische resp. permissorische Modalität ausgedrückt sein soll: וְאָמַרְתָּ Gn 4 14a wir würden sagen „ich soll u. muss etc.“; 20 9b: nicht gethan zu werden pflegen u. daher auch nicht gethan werden sollen; 24 55ab; 34 31: durfte; 38 18: soll. וְאָמַרְתָּ 42 87 wollte nicht aussagen, dass Jakob die Kinder Ruben's tödten werde, aber der permissorische u. nicht der potentiale Sinn entspricht dem Ernste jener Situation: Ex 20 4 etc.: וְאָמַרְתָּ אֵל, οὐ ποιήσεις, non facies; Nm 31 33 Jos 17 18b 21 40: Targ. וְאָמַרְתָּ > Ps. *jāpān hāwajān*. Jos 22 18: ihr seid im Begriff oder wollt etc. Ri 5 11b 2 S 3 33: sollte, durfte sterben? 16 10b 2 K 12 14a doch: sollte nicht hergestellt werden. וְאָמַרְתָּ 2 K 23 9a: sollten u. durften nicht. Es ist nicht „Impf. beim dauernden Zustand“ (Thenius z. St.). Denn sonst erklärt sich nicht der Übergang in das Perfect 9b, welches im Gegensatz zu dem Verbot 9a, wodurch eine Einrichtung erst begründet werden sollte, einen Thatbestand (ausser — nur essen sie) berichtet. Jes 44 19b: soll ich? Hos 11 4a wahrscheinlich: ich suchte zu ziehen. Ps 38 12: wollten Stellung nehmen; Hi 9 29 12 4a 19 16b: ich soll; auch 21 8b ironisch: sollst u. darfst; ? 1 Ch 11 8b: ging daran oder sollte in Stand setzen. — Auch dem arab. u. äth. Indicativ des Jaqtul Reck. § 33; Dlm. § 89a) u. dem assyr. *ikašad* (Del. § 134 1) wird durch manchen Context ein postulatorischer Sinn eingehaucht. — Also bestätigt sich der Satz von Twisten (Logik § 57): „Apodictische Urtheile lauten meistens wie assertorische“.

β) Steht Jaqtul simplex auch optativisch?

§ 182

Dies darf als ein Moment des hebräischen Sprachbewusstseins deshalb anerkannt werden, weil beim selbstverständlichen häufigen Nebeneinanderbestehen z. B. des *jaqtllū* u. des *jaqtēl* (§ 178) auch die erstere Gestalt des Jaqtul naturgemäss Antheil am Sinne des *jaqtēl* bekommen konnte u. musste. Dies musste unwillkürlich auch deswegen geschehen, weil ein optativischer Gedanke, zu dessen Ausdruck die Modalitätsspecies des Jaqtul zur Verfügung standen, doch, mit zwei vielleicht nur der Punctuation angehörigen Ausnahmen (וְיִשְׁעָבֶה Dt 32 7 u. וְיִשְׁעָבֶה Jes 35 4), durch

die unmodificirten Jaqtulformen zum Ausdruck gelangte, sobald dieser optativische Gedanke mit einem suffigirten Pronomen verknüpft wurde, z. B. **וְיִשְׁמַח** 2 K 19 10 || Jes 37 10. Es giebt auch noch andere Anzeichen dieses geistigen Amalgamirungsprocesses des Jaqtul simplex u. der Modalitätsspecies des Jaqtul:

1) Unerleichtertes Jaqtul steht hinter **וְ** und sonst: Gn 19 17a 27 31; § 183 Samar. Dt 33 8a: **וְיִשְׁמַח**; Jos 1 7 Ri 6 18 1 S 25 25 1 K 1 47 K, vom Q in *jēšēb* verwandelt beim Subjecte „Gott“ cf. Ru 1 8 § 183c; 2 K 18 29 || Jes 36 14; Jr 46 8; nicht 2 S 22 47 || Ps 18 47 (Bö. 2 171), denn es ist kein Wunsch; 55 16) 141 5 Pv 3 30 9 4 16. — 2) Wie *tērāʿē* Gn 1 9 (§ 178b), so stehen § 183b Formen auf *ē* auch an folgenden Stellen mit mehr oder weniger Sicherheit optativisch: Gn 9 25b (Bö. 2 178); 41 84 (*jaʿasē* || *japhqēd*!) Ri 6 39b; nicht 2 S 10 12 || 1 Ch 19 13; 2 S 14 17a: **וְיִשְׁמַח**; ? 1 K 15 19 (Bö.); Jes 47 8a; nicht Jr 21 2 (Bö.); Jr 28 8a Ps 109 6f Hi 3 9: **וְיִשְׁמַח**; Ru 1 8 K; Neh 3 37: **וְיִשְׁמַח**. — Über § 183c dies wurde dieses nivellirende *ē* durch die spätere, mehr oder weniger einhellige, Tradition (z. B. bei Qi. 113a 114f 117a) nicht blos beim Satzaccent (Lv 5 9 [6 10 von Qi. 115a nicht gebilligt] 18 7—17 („*בְּרִיבָהּ*“ Qi. 117a) 20 19 Hes 5 12 [bei Qi. 117a mit Segol] Nah 1 3), sondern auch wegen des nicht-indicativischen Sinnes der betreffenden Form in das mit dem Imperativ-Auslaut zusammenklingende *ē* verwandelt: Gn 26 29 Nm 21 27 (aber bei Qi. 114b) Jos 7 9 9 24 2 S 13 12 Jes 64 3b Jr 17 17 40 18 Q [nicht „15 16“; Del. zu Jes 64 8] Dn 1 13b. Ferner wie das K **וְיִשְׁמַח** Jr 40 18 in das Q **וְיִשְׁמַח** geändert wurde, so umgedreht **וְיִשְׁמַח** (*jaʿasē*) Ru 1 8 beim Subjecte „Gott“ in das Q **וְיִשְׁמַח**, cf. 1 K 1 47 § 183a!

Die bei dieser Untersuchung schon beobachteten contextuellen § 184 Anzeichen davon, dass eine Form des Jaqtul simplex im optativischen Sinne gemeint worden ist, sind naturgemäss folgende: 1) Das Parallelgehen einer Form des Jaqtul simplex mit einer Form der Modalitätsspecies des Jaqtul: z. B. Dt 32 1: *καταβήτω*, „concreseat, fluat!“; Sach 9 8a 10 7b Pv 22 17 Hi 6 23. 2) Die subjectiv verneinende Negation **אֵל**: Gn 13 8 15 1 etc.; auch z. B. in **אֵל-תִּשְׁמַח** 37 22, u. aus Anspielung auf diesen wahrscheinlich gangbaren Ausdruck erklärt sich der Wechsel von **אֵל** u. **אֵל** Jr 7 8 (nur noch 22 3); 51 sb. 3) Die Hinzufügung von **נָא**: z. B. § 184b Jr 27 18: „occurrent!“; HL 7 9b. 4) Wenn nach dem Context das betreffende Jaqtul simplex deutlich keine Erwartung, oder Forderung, sondern eine Bitte, speciell auch an die Gottheit ausspricht: z. B. Gn 48 20 Ps 18 7b 61 7.

Trotzdem kann in einzelnen Fällen der optativische Sinn eines Jaqtul simplex fraglich bleiben. Denn z. B. in Ps 72 liegt hinter „gieb! (1) für יִרְיָ (2) u. יִשְׁרָיָ (4), denen *jērd* etc. (3 etc.) parallel geht, die optati-

vische Bedeutung sehr nahe. Gleichwohl können in Bezug auf den erbetenen König zuerst mehr selbstverständliche Erwartungen u. dann Wünsche ausgedrückt sein. — Jedenfalls aber reflectirt sich die Sachlage nicht genau in Adrians (*Ελεγγωγή* § 98; m. Einl., S. 1. 520) Satz „τὰ ἐν-
ταῦτα προστακτικῶς λέγει, statt der Wunschform setzt [der Hebräer] die Befehlsform“.

Wie nun das den arab. Subjunctiv etc. zum Theil in sich schliessende (§ 178b) Jaqtul simplex im unabhängigen Satze zum Ausdruck von Willensbewegungen diene, so war es die natürliche Verbalform auch für die Gruppe von abhängigen Sätzen, in denen das Strebeziel einer übergeordneten Handlung angezeigt wird (Gn 3 s etc.), wie im Arab. (Casp.-Mü. § 380) u. im Äth. (Dlm. § 90) der Subjunctiv!

§ 183 b) Jaqtul simplex und Potentialität.

Ein noch unvollzogener Vorgang muss naturgemäss auch als ein erst möglicher erscheinen. Aber inwieweit kann an Anzeichen erkannt werden, ob der Hebräer beim Gebrauche des Jaqtul simplex diese Modalität zum Ausdruck bringen wollte?

α) In Behauptungssätzen: z. B. in Jes 10 19 wurde durch den Hinweis auf den „Knaben“ als das Subject dieses Zählens die ironische Fassung „kann oder dürfte zählen“ nahegelegt. — Anderwärts ist durch die Beifügung von *’ulaj* (עַלִּי *cursiv*!) „vielleicht“ die Potentialität angezeigt: Gn 16 s 18 sff 24 s 39 27 12 32 s; Nm 22 s 11 23 s 27 Jos 9 7 1 S 6 s 9 s 14 s 2 S 12 22 K 14 15 16 12 1 K 18 s 20 s; 2 K 19 4 ([Jes 37 4]) 47 12 Jr 20 10 21 s 26 s 36 s 7 51 s Hes 12 s Hos 8 7 Jo 2 14 Am 5 15 Jon 1 s 3 9 Zeph 2 s

§ 183b (mit dem Qatal [Nm 22 s s. u.] nur Hi 1 s! Est 4 14 ist anders). — Im verneinten Behauptungssätze: Gn 32 13 47 18a; ? Ri 12 s: konnte es nicht zu Stande bringen; ebenso 1 S 1 7bβ 1 K 1 1b? Dn 10 17b: konnte u. wollte nicht Stand halten (> LXX: *ἔστι*, Ps.: *lail*; jedenfalls nicht

§ 183c *σῴζεται*, wie Theodotion); — mit dem subjectiv verneinenden β: zwar nicht wahrscheinlich 2 K 6 27 (s. diese Stelle u. Ps 121 s 2 Ch 14 10 w. u.), aber Jes 2 s ist wahrscheinlich „u. nicht dürftest du ihnen vergeben“; Jr 14 17; Ps 34 s: brauchten nicht zu erröthen (diese Möglichkeit bestand); 41 s: dürftest du nicht; 50 s: kann nicht schweigen; ähnlich wie Ps 34 s auch Pv 3 s (dürften) 25 Hi 5 22 HL 7 s.

§ 187 β) Im Fragesatz: Allerdings in Gn 41 28b drückt „werden wir finden?“ (*μὴ ἐνρήσομεν*;) richtiger die Sicherheit des in jener Frage liegenden verneinenden Urtheils aus, als „können oder könnten wir etc.“? Aber das Jaqtul simplex ersetzt die potentiale Ausdrucksweise z. B. in Gn 39 9b 43 7b 44 8b (*πῶς ἂν κλέψαμεν*;) 44 34a (trotz *πῶς ἀναβήσομαι*;) 47 19 Jos 9 7 2 K 5 12 Jes 19 11 Jr 5 7 (weshalb soll u. kann ich?) Ps 76 s 137 4 Hi 3 11 (sollte, durfte).

§ 188 γ) Wegen seines Verhältnisses zur bloßen Möglichkeit von Vorgängen

musste das Jaqtul simplex auch in solchen abhängigen Sätzen auftreten, welche 1) eine noch bevorstehende Folge, 2) hauptsächlich eine in ihrem Eintritt bezweifelte Folge, oder 3) eine sogenannte irrealie Bedingung der präsentisch-futurischen Sphäre aussprechen: — 1) z. B. Jes 7 1sb: sodass ihr nun . . . ennuyiren möchtet. — 2) Im Unterschied z. B. von „wer bin ich etc., dass du mich gebracht hast“ (יִי אֱלֹהֵי מִי 2 S 7 18), wurde natürlicherweise gesagt „wer bin ich, dass ich ginge“ (הֲלֵאָהּ Ex 3 11 etc. s. u.). — 3) Mit Jaqtul simplex spricht man nicht nur solche Bedingungen aus, deren Erfüllung als wirklich angenommen wird (z. B. וְכִי־יָבִי־יְהוָה „wenn du Gutes vollbringst“ Gn 4 7 etc.), sondern auch solche Voraussetzungen, deren Eintritt zwar noch bevorsteht, aber nicht als ein wirklich geschehender angenommen wird (z. B. וְכִי־יָבִי־יְהוָה „wenn man mich bände“ Ri 16 7 etc. s. u.). Im Arab. steht 'au „es müsste denn sein, dass“ mit dem Subjunctiv (Casp.-Mü. § 380 e).

Übrigens ähnlich wie in der Ausprägung der Potentialität sich das Semitisch-Hebräische z. B. zum Deutschen verhält, verhält sich dieses wieder zum Japanischen, denn „im Japanischen tritt die Form der Unbestimmtheit oft da ein, wo in unsern Sprachen das Futur gesetzt wird“ (Munzinger, Zeitschr. f. Religionswissenschaft etc. 1895 2).

2. Jaqtul elevatum und Modusausdruck.

§ 189

a) Grundbeziehung des Jaqtul elevatum zu den Aussage-Modalitäten, wie sie sich nach der Mehrheit der in unabhängigen resp. coordinirten Sätzen vorkommenden Formen des Jaqtul elevatum feststellen lässt: Gleich die in Gn 1 auftretenden Beispiele (יִי 3 etc., וְכִי־יָבִי־יְהוָה 11a u. וְכִי־יָבִי־יְהוָה 24) lehren, dass in dieser Formverkürzung des Jaqtul sich die wünschende d. h. erwartungsvoll vorwärtseilende Regung des Seelenlebens einen Ausdruck zu schaffen suchte.

Das Zeugnis des arab. Gebrauchs vom „Apocopatus“ bestätigt dies: z. B. *li-junfiq* „er gebe!“ (Casp.-Mü. § 382 1), u. auch das Assy. gebrauchte sein *ikšud* (s. o. § 169) mit *lū* precativ: *likšud* etc. (Del. § 93). Vgl. noch w. u. über 1 K 6 19! — Übrigens z. B. im Unterschied von יִי Gn 49 16 (απεινέ), spricht יִי 17a den Wunsch „er sei oder werde!“ aus. Das „und“ von καὶ γεννηθήτω hat nur die Asyndese überbrückt. Dass יִי das Original gewesen sei, wird nicht durch Onq. יִי u. Peš. *nehwè* bezeugt. Denn allerdings hat sich, während im Aram. sonst keine Reste des Modus apocopatus sich finden (Merx, Gram. syr. 197), gerade beim gebräuchlichen *hwā* neben *nehwè* etc. auch *nehè* etc. (Nöld. § 183) ausgebildet, aber „ohne allen Unterschied der Bedeutung“. Also standen auch der Peš. zur Wiedergabe von יִי u. יִי (Gn 49 17) keine ideell verschiedenen Formen zu Gebote. Aber auch das samar. יִי *jêji* (Gn 49 17) dürfte nur aus modalistischer Angleichung von יִי u. יִי stammen.

§ 190 Das Jaqtul elevatum, welches also nach seiner Grundbeziehung zu den Verbalmodi richtig als „Jussivus“ bezeichnet werden kann, bewährt diese seine modalistische Grundstellung auch dadurch, dass es *a*) hinter dem Wunschadverb *lū* auftritt (וְלִי Gn 30 34), dass *β*) die subjectiv verneinende Negation לֹא vorherrschend das Jaqtul elevatum zu sich nimmt (וְלִי Gn 13 8 etc.), u. dass es *γ*) als Fortsetzung anderer Verbalformen fungiert, die einen Wunsch oder Befehl ausdrücken: Gen 19 20 etc. 24 51 etc.

§ 190b Eine feinere Nüance des optativischen Sinnes des Jaqtul elevatum entstand, wenn ein aus dem Innenleben des Subjectes selbst sich hervordrängender Wunsch ausgedrückt ist. So ist es möglicherweise Ps 12 4 etc. (§ 192 a): er möchte; Hi 34 37b. Auch der widerwillig referirte Wunsch, wie Hi 17 8 (soll weilen), gehört hierher. — Übrigens wollte das Ob 12—14 innerhalb eines vergangenheitlichen Contextes durch „und“ angeknüpfte וְאִם etc. bedeuten „und nicht durftest du etc.“ Der Hinweis auf Hi 10 18f (Hitzig z. St.) enthält gar kein Gegenargument. — Dieses Jaqtul elevatum war ein natürlicher Ausdruck für Sätze mit finalem Sinn: Gn 41 34 etc. s. u.

§ 191 b) Secundäre Beziehungen des Jaqtul elevatum zur Modalität der Aussagen.

a) Eine Abbiegung von der optativen zur potentialen Bedeutung des Jaqtul elevatum liegt wahrscheinlich in folgenden Fällen vor:

(1) ohne Verneinung: Dt 28 21 36 (er wird oder muss wohl); Zeph 2 13. Ps 12 4: optativisch (§ 190 b) -potential. Dies ist auch Ps 25 9 möglich. Das Pv 12 26 vermuthlich beabsichtigte (*jaṭūr*) *jaṭōr* war = „erspäht wohl“. Hi 15 33 20 26 b „dürfte wohl“ (ironisch) ist dem יָרַע (καχώσει) vorzuziehen wegen יָגַל 28, was nicht = ἔλαχσε. 24 25 cf. § 191 d: potential oder final? Potential-urban mochte auch die Aussprache יָשַׁל 27 8 gemeint sein, aber יָשַׁל (erbeutet) war wahrscheinlicher beabsichtigt. Hierher würden auch die unsicheren Lesarten יָזִיר Qh 10 20 u. יָקִים 12 4 gehören. Dn 11 16, wo יָעֵשׂ (הָ) beabsichtigt sein konnte, 17—19 25 30 b: dürfte wohl (subjectiv-verbittert, aber um so eindringlicher). Aber weil damit auch Jaqtul simplex wechselt (28 a: יָעֵשׂ; 25 a 29), so ist die in § 191 d versuchte Lösung vorzuziehen, wenn man nicht, wohin neuerdings die Meinung geht, dem Autor ganz das Gefühl für den Unterschied der Modalitätsspecies des Jaqtul absprechen will.

§ 191b (2) Mit לֹא: Hi 20 17: nicht (möge) dürfte; 40 32: nicht dürftest. König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

(3) Mit לָא: Dazu gehört nicht sicher nach dem Consonanten-§ 191 c text הָאֵל לָא Gn 4 12. Denn die Jaqtulformen von אָסַף (zusammenraffen: הָאֵל 2 S 6 1, אָסַף Mi 4 6, הָאֵל Ps 104 29) sind wegen ihres häufigen Zusammenklingens mit dem Jaqtul Hiqtıl הִוְסִיף (hinzufügen, z. B. הָאֵל(י) Nm 22 26 etc. 1 S 3 6) zusammengefloßen, sodass einerseits אָסַף („ich werde weggrafen“ 1 S 15 6 2 Ch 34 18) mit Metheg gesprochen u. andererseits „et addidit“ mit אָ geschrieben wurde: אָסַף 1 S 18 29. Daher konnte mit den Consonanten הָאֵל etc. Gn 4 12 etc. ebenso eine Hiqtılform von הָאֵל, u. zwar der Indicativ (cf. οὐ προσθήσει) gemeint sein, wie in הָאֵל etc. Gn 4 2 38 5 etc. Nach den Punctatoren allerdings soll הָאֵל Gn 4 12 ein Jaqtul elevatum sein (nicht mag oder dürfte); denn אָסַף Gn 8 21 Ex 10 29 u. הָאֵל 11 6 sind ja mit Chireq gesprochen! Demnach meinten sie auch מִדִּי־הָאֵל Nm 22 19, לֹא־הָאֵל Dt 13 1, לֹא־אָסַף 18, 16, אָסַף Hes 5 16 u. לֹא אָסַף Hos 9 15 als Jaqtul elevatum.

Anm. Wegen הָאֵל (Gn 4 12) Ps 104 29 u. wegen mehrerer anderer in § 191 d der folgenden Untersuchung auftretenden Formen muss hier ein Urtheil über die Meinung, dass das „i-Imperfect Qal“ noch mehrfach im Hbr. vorliege (Barth, ZDMG 1889 177 ff.) eingeschaltet werden.

1) אָסַף hat im Imp. den *u*-laut (Jr 13 4 Hi 40 18), wie überdies auch im Inf. c. (Jr 13 6 etc.), u. nach der herrschenden Analogie war deshalb für das Jaqtul Qal ebenfalls der *u*-laut zu erwarten, u. dieser wurde auch factisch gesprochen: *uajjîtmôn* Gn 35 4, *uajjîf*. Ex 4 12 etc. Nun erscheint daneben אָסַף 2 K 7 8 ab. Damit kann gemeint sein „u. legten sich einen geheimen Schatz an“ oder „brachten es in ein Versteck“. Aber sogar dann, wenn darin ganz ebendieselbe Bedeutung, wie im Qal, liegen sollte, wäre noch kein Anlass, darin die Qalform (Barth 180) zu sehen. Denn mit dem Qal stimmte häufig das direct-causative (1 204 f) Hiqtıl in der Bedeutung wesentlich zusammen, cf. הָאֵל, הָאֵל, הָאֵל, הָאֵל etc. (1 206!). — Der Inf. abs. אָסַף neben direct-causativem Hi. אָסַף (1 S 23 29) hat folglich nichts unnatürliches in sich (s. u.), u. die dreimalige defective Schreibweise אָסַף (noch Pv 15 5 19 25) kann sich aus der im Auslaut mehrfach wahrnehmbaren (2 501 c!) vocalkürzenden Wirkung des zur Selbstverdoppelung neigenden *m* erklären, sodass aus dem Unterschied von אָסַף u. אָסַף (Ps 83 4) nicht mit Barth 180 die Tendenz, die Verbalstämme zu unterscheiden, herausgelesen werden darf. Auch direct-causatives אָסַף Pv 4 25 u. אָסַף(י) (Ps 92 14 Pv 14 11 Hi 14 9) giebt (gegen Barth 181) keinen Anlass, an Qal zu denken.

2) Bei dem direct-causativen אָסַף (Ps 27 14 31 26) ist Barth 179 selbst § 191 e zweifelhaft, ob er dieses für Qal halten solle. Bei אָסַף ist nach dem Imp. **khôl* anzunehmen, dass *ja'kul* (arab. *ja'kulu* u. aram.-syrr. *ne[kûl]*) zu

Grunde liegt, u. die Umlautung von *jā(ō)kul* in *jōkhāl* ist nach andern Fällen von Vocaldisassimilation (2 487a 489a1) begreiflich. Zu demselben Urtheil leitet bei *jōsēph* etc. der Imp. *'isōph*. Denn der Übergang von *quḥl* etc. in *qīḥl* etc. u. daher auch die Entstehung von *'isēph* etc. ist erklärt, weil der Übergang des schwierigeren *u* in das leichtere *i* ein weitreichender Lautprocess ist (2 488—484), u. folglich ist nicht *qīḥl* als das Ursprüngliche mit Barth 182 anzunehmen. Ebendeshwegen braucht man auch zum Verständnis von *jabīn*, wie ich (1 505—516) es vor Nöldeke (ZDMG 1883) erklärt hatte, nicht den Recurs auf das „i-Impf.“ (Barth 190). Ebendasselbe gilt von *jēd*. Denn über die weit verbreitete Attraction eines *i* durch *j* u. über die Wichtigkeit dieses Umstandes für die Erklärung des *i* im Jaqtul etc. des arab. *walada* siehe 2 508f., u. dies gilt auch für das Syr.! Weil ferner die „vorderen Vocale, hauptsächlich *i*“ (Sievers, Lautphysiologie § 293) durch den dentalen Nasal bevorzugt werden (2 510), darf behauptet werden, dass bei *ןר* u. bei mehreren syr. *ןפ* nicht ohne Einfluss der Lautverhältnisse das „i-Impf.“ gesprochen worden sein mag.

§ 191f a) Bei *ןמ* Nm 11 25, das direct-causatives Hiqtīl sein kann, steht der Annahme, dass es Qal (Barth 179) sei, immerhin der Umstand entgegen, dass alle andern Qalformen von *ן* quiescentia in der Präformativsilbe *ō* haben (1 390f.). — Von *ןס* lautet das Jaqtul Qal *jasokh* (1 K 8 7 etc.). Damit könnte *jasekh* als direct-causatives Hiqtīl synonym sein (Ex 40 21 etc. 5mal u. davon ist auch *hasekh* 1 S 24 4 nicht zu trennen [gegen Barth 178²], denn das Specielle liegt dort nicht im Bedecken, sondern im Object „die Füße“!). Auch *ןי* (Gn 29 10), *ןר* (Ri 9 58), *ןז* (Jes 31 5 Sach 9 15 12 8) u. *ןל* (Hi 31 26) können direct-causative Hiqtīlformen sein. Bei diesen letztgenannten vier Formen könnte auch „i-Impf. Qal“ vorliegen. Aber kann erklärt werden, weshalb nur bei diesen vier *ן* das i-Impf. sich erhalten hätte? Endlich auch das neben *ןמ* stehende *ןפ* Ps 58 5 kann direct-causatives Hiqtīl sein. Aber es könnte auch ein dem arab. *ja'timu* (coarctabit) entsprechendes *ja'tim* durch die Selbstverdopplungsneigung des *m* bewahrt worden sein, sodass der Indicativ des Jaqtul Qal vorläge, den man ja im Attributivsatz sucht.

§ 191g Die Verbindung von Jaqtul elevatum mit *ןל* liegt aber wahrscheinlich schon nach dem Consonantentext zunächst in *ןל רשע* Gn 24 8 vor, u. dies bedeutet, im Unterschied theils von *ןל רשע* (du sollst nicht zurückführen; § 181) u. theils von *ןל רשע* (führe nicht zurück; § 190), am wahrscheinlichsten: du magst oder dürftest nicht zurückführen, cf. *μη ἐπιστρέψης* mit *οὐ ποιήσεις* § 181! Das *רשע* des samar. Pent. kann dem Sinne des Originals widersprechen, wird überdies jetzt *tišēb* (Petermann 183) gelesen! — Bei der Existenz des Indicativ *ןל רשע* (Jr 21 7 13 14 etc.) ist in

לֹא-תִחָחֹס (Dt 7 18 13 9 19 13 21 25 12 Jes 13 18 Hes 5 11 7 4 9 8 18 9 10) „nicht darf gerührt werden“ gemeint (> „intrans.“ [Bö. 2 502]). — Das לֹא חָסָה Dt 13 1 u. אָסָה לֹא 18 16 ist wahrscheinlich richtig vom MT aufgefasst (ich mag nicht); ebenso לֹא-יִחַסָּר 1 S 14 32, לֹא-יִחָרַר 2 S 17 12, לֹא-יִחָרֵד 1 K 2 6. לֹא-יִמָּלֵךְ war wahrscheinlich gemeint 2 K 10 5: wir mögen nicht. Nicht gehört hierher לֹא-יִמָּר Hes 48 14, sondern es ist Indicativ nach ע"ע-Analogie (1 466 a), wenigstens haben die Punctatoren die Form ausdrücklich als Indicativ characterisirt, indem sie das parallele Qeré *lō-jasabir* aussprachen. לֹא אָסָה Hos 9 15 b (cf. § 191 c) wahrscheinlich richtig punctirt: ich mag nicht. Für לֹא יִסָּב Jo 2 2 konnte allerdings יִסָּב gemeint sein, wie dies 2 K 6 31 Pv 10 22 19 19 steht. — לֹא-אֶחָז Hi 23 9: „ich vermag nicht zu schauen“, wenn es nicht Jaqtul consec. hinter Praesens hist. ist: *καὶ οὐ κατέσχορον*. — Auch das arab. *lā* steht mit dem „Apocopatus“ zum Ausdruck eines Verbotes oder eines Sichverbittens (Casp.-Mū. § 382 2).

Der weiteren Untersuchung sind folgende Bemerkungen vorauszu- § 192 senden.

Das *i* des Jaqtul simplex Hiqtīl war ursprünglich kurz, wie aus dem arab. *juqtīlu* sich ergibt u. wie dieses *i* entweder nach Analogie der kurz gesprochenen affirmativlosen Form oder in Folge vocalzerdrückender Consonantenumgebung in יִחַדְּקִי etc. gesprochen worden sein kann: 1 S 14 22 (vgl. יִחַדְּקִי 15 22; 2 537 b) 17 25 (? Qi. עָשָׂה) 31 2 1 K 20 33 (*lastēr* Jes 29 15 von Bö. 2 278 u. Del. zu Jes 53 2 nicht ohne Grund conjicirt; aber *master* 53 2 besitzt nominale Analogien; 2 107 b); Jr 9 2; מְחַלְלִים [ח] 29 8; vgl. auch den Inf. Hes 21 29 a; [aber מְחַלְלִים Sach 3 7: itiones; 2 589 !] Ps 65 10 (? Qi. עָשָׂה) Hi 9 20 (? Qi. עָשָׂה) 19 8 (? Qal) 1 Ch 10 2 [מְחַלְלִים] 2 Ch 28 22, u. dort sollte auch יִחַדְּקִי das Qal sein).

Es giebt auch nicht wenige Formen des Jaqtul simplex, wie אָסָה § 192 b Gn 8 21 Ex 10 29 11 6 Lv 2 4 Nm 7 19 1 S 23 22 2 K 6 31 10 5 Jes 23 11 30 33 44 22 Hes 28 24 46 4 Sach 11 5 (אָסָה) Ps 18 51 (גָּל) 49 17 (יָקָשָׁה) Pv 10 22 15 5 16 7 19 19 25 23 22 Hi 11 3 21 10 29 13 34 29 35 16 (יָקָשָׁה).

Dieser Consonantenbestand wird sich theils aus beabsichtigtem Qal § 192 c (עָשָׂה) oder Qittēl (גָּל, wohl auch גָּבַי, vgl. *kabbir*; denn מְבַבִּי Hi 36 31 hat eine andere Bedeutungsnuance) u. theils aus dem weithin wahrnehmbaren (2 355 b) Gleichgewichtsgesetz der Vocalbuchstabensetzung erklären. In einem andern Theile dieser defectiv geschriebenen Fälle kann jenes ursprüngliche *i* (§ 191 a) durch das Selbstverdopplungsstreben (2 461 b 501 c) der auslautenden Dauerlaute (*l* [1 oder 2 mal], *m* [2 mal]; vgl. auch noch נִי יָסָה Hi 23 6 b), *n* [2 mal], *s* [1 mal]; ausserdem *b* [2 mal] u. *d* [1 mal]) bewahrt worden sein. Endlich in לֹא נִמָּלֵךְ 2 K 10 5 u. auch Hi 34 29 a war durch die Defectivschreibung wahrscheinlich das Jaqtul elevatum angezeigt.

§ 192d Kann nun nicht in andern Fällen jenes ursprüngliche *i* des Jaqtul Hiqtıl ebenfalls sich erhalten, aber durch den vocalzerdrückenden Einfluss ihrer Consonantenumgebung (*r, q, f; 2 505 ff*) in *e* sich umgewandelt haben, oder in andern Fällen durch die Dauerlaute *m, n* bewahrt u. dann von der Punctation ohne Nothwendigkeit als Jaqtul elevatum gefasst worden sein? Aus diesen beiden Quellen könnten die auffallenden (*o* und) *e* in der Schlussilbe des Jaqtul (Qal u.) Hiqtıl in folgenden Stellen stammen: Ex 22 4 [*jadbēq* Dt 28 31 ist normaler Optativ, wie *יִצֵּי s* (*ἀποστέλλαι*) u. *יִפְּזֵי 36* (*ἀπαγγέλοι*). *יִצֵּי* war nach *s* nicht als Indicativ gemeint, obgleich merkwürdigerweise nicht *יִצֵּי*, aber *יִצֵּי* u. *יִפְּזֵי* vom Samaritaner zu *יִצֵּי* u. *יִפְּזֵי* gemacht worden sind] 1 S 2 10 Jes 27 6 (*יִצֵּי || יִצֵּי*) Mi 3 4b (*καὶ ἀποστέψει*) Ps 11 6 12 4 25 9 47 4 58 6 85 14 (*καὶ θήσει*) Pv 12 36 Hi (13 27) 17 2 18 9 20 33 24 25 33 11 (*π: jādōr*) 34 39a 37 4f 39 36 40 9b Dn 11 17 18f (*jašib-p.*) 35 30b.

§ 192e Es ist gewiss nicht ohne Interesse zu sehen, wie von den ca. 50 z. B. bei Driver § 171 aufgezählten schwierigen Fällen des „Jussiv“ ca. 25 auf die angegebene Weise erklärt werden könnten. Deshalb wollte ich, damit bei der historischen Aufhellung des vorliegenden Althebräisch keine Möglichkeit unbeachtet bliebe, auch auf diese hingewiesen haben. Wirklich höchst wahrscheinlich hat dieser Process bei *יִצֵּי Ex 22 4* gewaltet: zwischen den beiden *i* hatte sich durch den Druck des *r* ein *e* ausgebildet, u. dies fixirte man, wie man *יִצֵּי Ps 135 7*, weil man *mōšē rāach* zu sprechen gewöhnt war, ohne *i* liess. Ebenso entstand wahrscheinlich *יִצֵּי Hi 39 36*. Aber vor dem weiteren Beschreiten dieses Erklärungsweges wird man durch den Umstand gewarnt, dass durch die Anwendung dieses Erklärungsmittels andere ebenso auffallende Fälle von Jaqtul elevatum nicht beseitigt werden können. Oder könnte man z. B. die Aussprache *tašlig(g)* für Ps 68 15 nach der Lesart *siggim* (Jes 1 35; 2 46b) voraussetzen? Ausserdem geht z. B. *jamfer* Hi 20 33b einem *יִצֵּי 33a* parallel! Die Erklärung aller jener schwierigen Fälle des Jaqtul elevatum ist deshalb auch von mir auf andere Art versucht worden.

§ 193 β) Der optative Sinn des Jaqtul elevatum bog sich zum concessiven u. hypothetischen um.

Hierher ist zuerst *יִצֵּי Jes 27 6* zu stellen: es müsste denn sein, dass man (Ersatz des arab. 'au mit dem Subjunctiv! § 188). Das *יִצֵּי Jes 27 6* kann diese Erklärung nicht hindern (Dav. § 65 R 6), denn *יִצֵּי* geht jener Form nicht parallel u. kann überdies heissen „möge wurzeln“, während dann *יִצֵּי* die selbstverständliche Folge der Erfüllung jenes Wunsches hinzufügt. Also *יִצֵּי* braucht trotz *βλαστήσει* nicht „a plain affirmative sentence“ (Dav.) zu enthalten. — Als Fortsetzung von § 193b tritt *יִצֵּי* auf Lv 15 24: *ἐὰν ... καὶ γένηται* (? Onq.:

וְיָרִי), Ps.: *w^{neppel}*, während der folgende Satz als Nachsatz nicht mit *w^{neppel}* beginnt; abgekürzt in „tempore“; weder consecutiv, was Driver § 172 für möglich hält, noch Nachsatz (so schon Qi. 44b: „וְהַמְצָא“; Str.: „so soll kommen etc.“), denn dieser Wunsch lag dem Gesetzgeber fern. — Aber als Äquivalent eines Bedingungssatzes tritt auf וְיָרִי 1 S 10 5b 2 S 5 24 (1 Ch 14 15) 18 22 [wegen der Satzstellung nicht wahrscheinlich 1 K 14 5b]: u. mag geschehen = wenn geschieht; וְיָרִי Jes 41 28: u. mag ich hinsehen = wenn etc. (ἐὰν ἐρωτήσω!); Ps 45 18: u. mag er = wenn er („lass ihn begehren . . . und unterwirf dich“ [Ew. u. A.] wäre tautologisch); 104 20; auch für 146 4 anzunehmen; 147 18 (a) b; Hi [15 17 a nicht wahrscheinlich] 20 24 22 28 a (?) 34 29 a β; Dn 11 10 b 28: u. wenn er zurückkehrt, so wird sein Herz etc. Dadurch wird auch die Tautologie zwischen 28 a u. b beseitigt.

Ebenso fungirt der „Apocopatus“ nicht selten im Arab. (Casp.-Mü. § 382 s), u. vgl. den Coniunctiv z. B. in „naturam expellas furca, tamen usque recurret“ (Horat., Ep. I 10 24).

Indem dabei zum Jaqtul elevatum des Vordersatzes sich auch im § 193 c Nachsätze ein Jaqtul elevatum gesellte (Ps 104 20 Hi 22 28a; ebenso im Arab., cf. Agrûmijja, ed. Trumpp, S. 42), vollzog sich eine interessante, aber psychologisch völlig erklärliche Assimilation der Modalitätsspecies. Diese Form des Nachsatzes wurde dann auch hinter Jaqtul simplex angewendet: Hi 10 18 17a.

Auf ebenderselben Assimilation beruht die Erscheinung, dass § 193 d auch zu Vordersätzen, die einen Wunsch (Hi 6 sf 10a 13 5) oder eine Forderung enthalten, ein Jaqtul elevatum als Nachsatz auftrat, wie im Arab. (Casp.-Mü. § 382 s): *ʔiš qānīʔan tākun mālikan*: lebe genügsam, so wirst du ein König sein! So erklärt sich „wirf hin . . . so wird er“ (וְיָרִי) Ex 7 9 Pv 20 22b.

Um die Erklärung noch anderer auffallend gebrauchter § 194 Formen des Jaqtul elevatum zu ermöglichen, muss hier die Frage beantwortet werden, wie sich zum Jaqtul elevatum die lautlich oft damit zusammenstimmende Form des Jaqtul consecutivum ideell verhält.

1) Die den consecutiv gebrauchten Verbalformen hervorragend eigenthümliche Qualität ist ihre besondere Betonung, wie sie in principieller, nur eventuell gehemmter (2 519) Tonfortrückung (2 520²) beim Qatal consecutivum sich zeigt. Während nun beim Jaqtul elevatum nur eine mit der weit verbreiteten Vorderbetonung des Vocativ u. Imperativ (2 517) zusammenstimmende Tonerleichterung sich in der Lautgestalt kundgab, zeigt sich beim

Jaqtul consecutivum principielle u. nur eventuell gehemmte Vorderbetonung (2 590): die Paenultima bekam, ausser in der 1. sing. ¹⁾ u. sonst selten (2 590¹⁾, den Accent, sobald sie selbst offen war u. die Ultima einen kurzen oder verkürzbaren Vocal besass.

Woher stammt diese Betonung? Es nützt nichts, wenn man (Prätorius, ZATW 1883 24f) bemerkt, dass in der betreffenden Paenultima die alte Accentstelle bewahrt worden sei. Denn wenn dem Sprachgenius die Tendenz, diese alte Accentstelle zu bewahren, innegewohnt hätte, hätte er sie auch in Betonungen, wie *wajjiqtol*, bethätigen können. Ich meine, die Lösung des Räthfels liegt darin, dass innerhalb der mit *wa* zusammenwachsenden Silbenreihe sich die Subjectsilbe, ausser der schon durch den Guttural hinreichend markirten 1. sing., hervorzuheben strebte, u. dass diese natürliche Tendenz sich verwirklichte, soweit die Subjectsilbe zugleich eine für den Hochtton geeignete offene Silbe war. Diese zunächst so angeregte Betonung der offenen Silbe innerhalb einer solchen Silbenreihe kann dann durch die Analogie sich auf andere offene Silben sporadisch übertragen haben, je nachdem die secundäre Neigung, die offene Silbe zu betonen, durch die Gebräuchlichkeit u. durch die sonstigen Lautverhältnisse der betreffenden Form unterstützt wurde: *wajebārekh* etc., *wajjinnāchem* etc. Gn 1 23 etc. 3 24 6 7 23b [nicht 16 4, cf. über diese eingeklammerten Ausnahmen 2 590¹] 25 8b 17b etc. 39 4 etc. 41 8 etc. [47 11] Nm [17 23] 21 1 23 etc. 25 8 Dt 32 50 Jos 24 12 18 1 S 4 2 10 etc. (2 S 8 4 Ps 97 4) Dn 2 1 [1 Ch 18 4].

§ 194b 2) Aber dass diese so sporadische Vorderbetonung des Jaqtul consecutivum der einzige Anlass zu den im Jaqtul consecutivum auftretenden Formverkürzungen gewesen sei, wie jetzt die fast allgemein (ausser bei Ew. § 232 a; ? bei Stade § 481) herrschende Meinung ist, wird sich nicht behaupten lassen.

Man beruft sich (Bö. 2 170 191; Driver § 170 u. A.) auf das neben *קָרַע* gesprochene *Qerē קָרַע* Ps 21 2, um zu begründen, dass auf ein Präfix, welches Verdopplung des Anfangsconsonanten hervorrief, eine verkürzte Jaqtulform folgen konnte. Aber erstens hat man dabei *קָרַע* Nm

¹⁾ In der 1. sing. des Jaqtul consec. Qal ist auch keine Vocalverkürzung sicher. Denn *עָבַד* etc. (Gn 24 47 Lv 20 23 Dt 10 5 1 K 3 21 8 30f Jes 51 16 Jr 13 2 Sach 61) erklären sich auch nach § 192bc. Aber in der 1. sing. des Jaqtul consec. Hiqtıl ist neben häufigem *י* u. nicht seltenem defectiven *י* (Ex 19 4 Lv 20 26 Dt 9 21 Jos 24 10 Ri 6 9 1 K 18 18 Jr 5 7 35 4 42 21 Hes 28 18 31 15 Sach 11 8 1 Ch 17 10: 7mal vor *מ* etc., 3mal vor *ל* u. 3mal vor *ד*!) doch auch defectives *י* überliefert: Lv 26 18 Jos 14 7 24 8 1 K 2 42 Jr 32 10. Das *י* des Qal ging naturgemäss schwerer in *ו* über, als das *י* des Hiqtıl in *י*.

22 19 vergessen, weshalb ich schon 2 517² bemerkte, dass die im Qerê Ps 21 2 angewendete Betonung mit dem stannenden Sinn, dem Anrufcharacter dieses Satzes zusammenhänge. Dazu füge ich aber wegen des darauffolgenden וְיָרֶם auch noch einen Hinweis auf die Aussprache וְיָרֶם Gn 15 7 etc. (Diqdûqê § 40). Denn wie darin eine Ausnahme von der nach Wijkoop bestehenden *Nasog achor*-Regel (2 581¹) liegt, so kann eine solche Ausnahme auch im QPs 21 2 liegen. Zweitens macht man וְיָרֶם (Qh 5 14), dessen Consonanten überdies wahrscheinlich als Qal gemeint waren, als Stütze jener Meinung geltend. Indes darin liegt ein Jaqtl elevatum mit finalem Sinne (*ἵνα πορευθῇ*, cf. § 190 b). — Jedenfalls bleibt es gewagt, aus der nur sporadischen Vorderbetonung des Jaqtl consec. die häufig auftretenden Formverkürzungen desselben abzuleiten: abgesehen von der 1. sing. (S. 87¹), finden sich Ausnahmen im Hiqtîl fast nur bei den וְיָרֶם , u. zwar meist *nur in der Punctuation*: Lv 18 25 Dt 4 20 Ri 19 25 1 K 16 2 21 22 2 K 6 29 11 12 21 11, וְיָרֶם K Hes 40 3, Ps 78 16, וְיָרֶם 105 28 bei Athnach, 43, וְיָרֶם Neh 4 3, וְיָרֶם 8 2. Bei den Verbis וְיָרֶם sind Ausnahmen von der Formverkürzung zunächst nur in der 1. sing. (im Pentateuch nur וְיָרֶם Gn 24 8 [Samar.: וְיָרֶם etc. 31 10 41 22 Ex 6 8] וְיָרֶם Dt 1 16 18 [Samar.: 2 23 3 18 10 3, cf. § 200 c!]), dann auch ausserhalb der 1. sing. (von וְיָרֶם Jos 19 50 an, hauptsächlich in den späteren Büchern). Es ist sehr gewagt, durch Hinweis auf וְיָרֶם u. ähnliche nominales Gebilde (Bö. 2 196) die Verbindung von *wa* z. B. mit וְיָרֶם , was sonst Jaqtl elevatum ist (Gn 1 8 a etc.), zu וְיָרֶם 3 b etc. erklären zu wollen.

3) Die durch die Betrachtung dieser Formverhältnisse § 194 a b § 194 c nahegelegte Annahme, dass das Jaqtl elevatum als Ausdruck des Hinstrebens im Jaqtl consecutivum fungire, wird nicht durch den Satz (Bö. 2 196¹ u. A.) erschüttert, dass Reihen schlichter Thatsachen sich nicht durch „sodass“ an einander schliessen könnten. Nein, die Grundlage, wovon auszugehen ist, liegt darin, dass das mit *wa* angeknüpfte Jaqtl an einen vergangenheitlichen Ausgangspunct Ereignisse als die Consequenzen anfügt, die von jenem Hauptacte abhingen u. auf die also der Hauptact auch seinerseits hinielte. Zur Darstellung dieser Consequenzen konnten diejenigen Formen des Jaqtl bevorzugt u. nachgeahmt werden, welche die Erstrebung eines Effectes ausdrücken, nämlich das Jaqtl elevatum u. das auch nicht seltene *wā'eqîlā* (s. § 200), dessen Gebrauch bei der neuerdings herrschenden Auffassung des *wajjaqtêl* etc. ebenfalls unerklärt bleiben müsste.

Übrigens konnte es nicht unterbleiben, dass das Jaqtl (cf. § 174) § 194 d consecutivum an der Modalität der Aussage Antheil bekam, an welche es sich anschloss. Einleitungsweise sei hierbei bemerkt, dass וְיָרֶם (Gn 37 21) nicht „u. suchte ihn zu retten“ (Näg. § 100 4 A 2) bedeuten konnte

u. dass diese Bedeutung auch nicht Ex 8 14a vorliegen kann, sondern es heisst „u. sie waren thätig“. Auch וַיִּהְיֶה Jr 38 9 ist wahrscheinlicher ein aus der Besorgnis geborener hyperbolischer Ausdruck, als dass es hiesse „sodass er sterben muss“. Aber an der Modalität des וַיִּהְיֶה Jos 7 7 participirt auch das folgende וַיִּהְיֶה ; ebenso Jes 48 18f Ps 139 11 Hi 9 18.

§ 194e Die Verwendung des Jaqtul consecutivum war nun naturgemäss so häufig (vgl. die Nachahmung in וַיִּהְיֶה 1 K 8 1), dass die auch sonst mehrfach zum Zwecke der Knappheit des Ausdruckes sich empfehlende Asyndese auch bei diesem „und“ von den (Rednern u.) Dichtern hie u. da bevorzugt wurde. Auch daraus erklärt sich eine Reihe abnorm erscheinender Fälle von Jaqtul elevatum:

וַיִּהְיֶה Dt 32 2b: wenn nicht hinter *m* ein *w* übergangen oder verhallt ist (cf. w. u. bei Ex 8 20 etc.), ist dieses *jassëb* ein Fall von Asyndese, wie es auch viele andere (z. B. Dt 32 10b 11b 18a u. 17a [hinter וַיִּהְיֶה]) giebt. — Ebenso ist, vielleicht wegen des vorausgehenden *m* (cf. 2 S 22 18a etc.), Asyndese eingetreten bei וַיִּהְיֶה Dt 32 18a: (et) negligebas (2 563!). Unmöglich ist, was J. Strong (Hebraica 1886 107) vorschlug: „A Rock bore thee, whom thou neglectest“. Denn in diesem Zusammenhang kann „erzeugte“ nicht die Hauptaussage sein, sondern diese muss in „negligebas“ liegen, sodass sich 18b als coordinirter Satz anschliessen konnte. — 2 S 22 18a (וַיִּהְיֶה) 18a (וַיִּהְיֶה) 38a. — Jes 12 1 (ging וַיִּהְיֶה hinter וַיִּהְיֶה verloren?). Auch Jes 44 18a liegt wahrscheinlich blose Asyndese vor. — Hos 6 1 war zu וַיִּהְיֶה am wahrscheinlichsten das vorausgehende וַיִּהְיֶה zu ergänzen u. indirecte Anknüpfung des Jaqtul consec., wie z. B. Hos 4 6b β , gemeint. Mit „Impf. der Dauer“ (Ibn Ezra) ist nicht das Jaqtul elev. erklärt, u. noch weniger nützte „Futur statt des Pf.“ (Qi.). Auch Asyndese (Hitzig u. A.) ist hier weniger wahrscheinlich, u. die conditionale (§ 193b) Fassung (K, AT) wird durch den vorausgehenden Parallelsatz u. durch die Vergangenheitlichkeit sowie Thatsächlichkeit dieses Schlagens verboten. — Asyndese spielt wahrscheinlich Hab 1 2b 3a eine Rolle, cf. 3 10 in § 154.

§ 194f Ps 11 6: Wenn das dem וַיִּהְיֶה vorangehende וַיִּהְיֶה auch nicht doppelt gemeint war, so konnte sich *jamfer* doch frei an וַיִּהְיֶה , welches zunächst auch die Vergangenheit bezeichnet, u. an den vergangenheitlichen Context (cf. וַיִּהְיֶה § 140) anlehnen u. konnte für וַיִּהְיֶה einen geschichtlichen Beleg durch Anspielung auf den Untergang Sodoms etc. (Gn 19 24 Ex 9 28 Dt 29 28 Jes 30 20 etc.) geben. — Solche Asyndese tritt, zum Theil bei Jaqtul non-elevatum, in Ps 18 auf: ? 7b; 18 || וַיִּהְיֶה 2 S 22 18f 17ab etc. (s. o.) 39 40b 48 44. — In Ps 44 3b sollte Asyndese die Trennung von 3a β u. Parallelismus mit 3a α bewirken (11a 12a s. u.). — 47 4: Blick auf die Vergangenheit (*ἐπέταξε*). — 68 15: hinter vergangenheitlich gemeintem Inf. — 78 15 26a; 81 s (auch hinter *m*!). 90 s ist wegen des vergangenheitlichen Contextes

(s. u.) weit wahrscheinlicher hierher zu stellen (mit Ps. וְהָיָה כִּי „der du hast umkehren lassen“ [Trg.: וְהָיָה]), als für Conditionalsatz (P. Kleinert, TSK 1895 696!) zu halten; vgl. auch *watt.* (sb) statt *wet.* nach § 193b. — 107 14 30 36 39 (hinter *m*!) 33 (1!); 35 ist nur Wiederaufnahme! — 139 13b. (Pv 7 7a u. 24 33 sind zu einem 1 zwei Jaqtul genommen!). — Hiob 18 9 in vergangenheitlichem (sa [*ἐμβέληται*] 11ab) Zusammenhang; 12: ? וְיָדַע. ? 27 30 bei וְיָדַע. — 33 31: || וְיָדַע. Die Darstellung geht aus dem iterativ gebrauchten Qatal in die veranschaulichende Darstellung eines concreten Falles über (19ff), woraus sich auch *waj.* 34a erklärt, u. hinter dem mit Passé défini (§ 155) vergleichbaren Qatal וְיָדַע 35a sind וְיָדַע u. וְיָדַע (35b 36a) begleitende Momente (§ 152ff), sodass *waj.* 36a etc. u. auch וְיָדַע (1) 37a sich anschliesst. — 38 14 (? 1 hinter *m* verhält) 15b; 24, indirect vom Qatal 23a abhängig.

Der und jene Fall, welcher in § 191ab als wahrscheinlich potential § 195 gedeutet wurde, oder einige von den soeben (§ 194ef) aus Asyndese abgeleiteten Fällen (z. B. Ps 116 25 9) könnten auch aus der gemüthvollen Antheilnahme abgeleitet werden, mit welcher ein Dichtergeist naturgemäss den Gang der Ereignisse begleitet (Del. zu Ps 25 9: „um der Rede ein lebhafteres Colorit zu geben“; Dlm. zu Hi 18 9: „mit leichter modalen Färbung“; vgl. B5. 2 188: „Ausdruck für das dem Dichter bewusste „soll“ der Bestimmung oder Weltordnung“). Noch besser könnte man sie „interessische“ Fälle des Jaqtul elevatum nennen: das Interesse ist ja auch ein latenter Wunsch! Auch darin wäre eine ratio, wenn man annähme, dass die potentiale Ausdrucksweise als die subjectiv-urbane bei den Rednern u. Dichtern beliebt worden wäre. Aber die besprochenen auffallenden Beispiele des Jaqtul elevatum können nicht aus rhythmischem Motiv hergeleitet werden. Denn 1) „an der Spitze des Satzes“ war häufig der Standort hebräischer Verbalformen, u. deshalb bleibt es prekär, daraus lautliche Veränderungen abzuleiten. 2) z. B. *jamṭēr* u. *jamṭēr* Ps 116 wären metrisch gleich gewesen. 3) Unbegreiflich wäre es, wenn als Äquivalente solche Sprachformen behandelt worden wären, die im übrigen Sprachgebrauch einen verschiedenen Sinn ausprägten.

3. Jaqtul gravatum und Modusausdruck.

§ 196

Verkannte Spuren von *jaqtulan(ūn)* meinte Chwolson (Quiescentes 1876 464 f) in folgenden Stellen entdecken zu können. In Hi 7 10 b habe וְיָדַע ebendasselbe Subject besessen, welches in 10a ist. Aber da wäre 10b eine schwächliche Wiederholung von 10a, u. der vom MT angenommene, chiasmische Wechsel des Subjectes ist weit wahrscheinlicher. „Vielleicht stand auch 17 15 ursprünglich וְיָדַע“. Jedoch dies wäre hinter dem Casus absolutus ganz unwahrscheinlich. Ferner in 20 9b wäre „u. das Auge schaut (וְיָדַע [*išura(ūn)*]) nicht seinen Ort (das Totenreich)“ gegenüber 9aß ebenso tautologisch, wie die Übersetzung Böttcher's (1 453) „u. das Auge schaut

ihn nicht an seinem Orte.“ Auch 33^{14b} enthält kein „unsinniges Suffix“, u. was hätte וְעַל dort bedeuten sollen? Auch 34^{29a} läßt sich nicht übersetzen „wenn er das Antlitz (des Menschen) bedeckt, wer kann dann noch schauen, sei es auf ein Volk, oder auf einen einzelnen Menschen?“ Endlich auch in 34²⁸ u. 35¹⁸ ist das Suffix nicht „zu streichen“ (Chwolson 466). — Nein, es wird dabei bleiben müssen, dass von *jaqtulan* das *n* sich nur im Binnenlaute dh. vor Suffix bewahrt hat, u. dies ist auch lautphysiologisch erklärlich, vgl. *gilo* neben *giloni* etc. 2 479 f! — Die semitische Verbreitung dieses *n* energicum im Binnenlaute siehe 2 444. — Die Frage, ob dabei „vis aucta ad verbum ipsum neque ad pronomen pertinet“ (Merx, Gram. syr. 197¹), wird für das Althebräische (GL 207; B5. 2 24 f; A. Berliner, Beiträge etc. 47) zu verneinen sein.

§ 197 Usuelle Wechselbeziehung von Jaqtul elevatum u. Jaqtul gravatum. Während das Jaqtul elevatum in der 1. Person nur ausnahmsweise auftritt (Dt 18¹⁶ 1 S 14²⁶ 2 S 17¹² Jes 41²⁸ K 28 [42 6] Hes 5¹⁶ Hos 9¹⁵ Zeph 1^{2 f} Hi 23^{9 11}), kommt umgedreht in der 3. u. 2. Person das Jaqtul gravatum nur selten¹) (Jes 5¹⁹ [Hes 23²⁰] Ps 20⁴ Hi 11¹⁷), aber häufig in der 1. Person vor. Nur allerdings bei den Verbis לִי ist z. B. parallel zu *nist'phā* Gn 11⁸ *nibnē* überliefert (ebenso z. B. 19^{22a} 22^{5b} 46³¹ 50⁵ etc. Ps. 61⁵ HL 7^{9a 18a}) und bloß dreimal *ā* (Jes 41²⁸ Ps 77⁴ 119¹¹⁷; Qi. 113^a), was mit der Ähnlichkeit von *ā* u. *ä* (Ri 9²⁹ 1 S 28¹⁵ Ps 20⁴ Pv 24¹⁴) zusammenhängt. Ebenso konnte bei den Verbis אֵל der Auslaut *a* naturgemäss leicht zugleich das *ā* energicum mit ersetzen, cf. z. B. *nigrā* || zu *niš'ālā* Gn 24⁵⁷, u. es ist fraglich, ob HL 7^{12b} וְהָיָה || zu וְהָיָה beabsichtigt war. — Deshalb sind zwar אֵל-נָמִיר 1 S 12¹⁹ u. אֵל-אֲבִישׁ Ps 25²⁰ auffallend, aber so wenig, wie אֵל-אֲדוּדָה „ich will, mag nicht“ Gn 21¹⁸, אֵל-נָמִיר Hi 32²¹.

§ 198 a) Der modale Grundsinn des Jaqtul gravatum liegt darin, dass durch dasselbe ein starkes Aufwallen der eigenen Willenssphäre oder eine starke Beeinflussung eines fremden Wollens

¹) *ā* energicum liegt nicht in וְהָיָה Lv 21⁵, wo wahrscheinlich 'נָמִיר gemeint war u. welche Stelle die 1. von den 14 Stellen ist (Lv 21⁵ Dt 21⁷ 1 K 22⁴⁹ 2 K 24¹⁰ Jr 2¹⁵ 22⁶ 50⁶ Hes 23⁴⁸ 35¹³ 37²² Ps 73² Hi 16¹⁶ Kl 4¹⁷ Dn 3²⁹; Okhla, Nr. 113), an denen *n* im Querê durch *š* ersetzt wurde. — Bei der 3. sing. Jaqtul scheint im Sabäischen ein 𐤌 [an, das Zeichen des Modus energicus] „stets angehängt zu werden, auch wo kein Jussiv vorliegt, während im Minäischen dieses 𐤌 nur beim Jussiv steht“ (Hommel, Südarab. 1893, § 36).

gemalt wird: wahrscheinlich נָעֲשֶׂה Gn 1²⁵, sicher נִלְכְּדָה etc. Gn 11 etc. [überdies im samar. Pent.: אָקָה Gn 18 s statt des massor. אָקָה , ebenso 19 s 20 27 4 25 29 21 27 u. ö.; umgedreht וַיִּנְרֶעָה etc. Lv 27 18 Nm 24 14 Dt 10 s] יִרְיֶשָׁה Jes 5 19 etc.; auch im Monolog: Hab 2 1 HL 3 s. — Arab.: *lailaka targizanna*, möchtest du doch zurückkehren! (Casp.-Mü. § 384 s).

Statt einer Aufzählung vieler selbstverständlicher Beispiele sei die Untersuchung einer streitigen Form (יִסְבְּחָה Ps 26 5b) gegeben! Der Dichter stellte in der 1. Strophe (1—4) höchst wahrscheinlich sein vergangenes Verhalten dar, sodass 4b wegen der directen Abhängigkeit von יִסְבְּחָה u. wegen des wahrscheinlichen Planes der Dichtung noch vergangenheitlich gemeint sein sollte (Peš.: *lā šelleṭ* [intravi] > targ. לֹא יָצִיל u. *οὐ μὴ καθίσω*). In der 2. Strophe (5—8) stellte er, mit dem Zustandsverbum יִשְׁבַּח beginnend u. mit einem eben solchen (אִסְבֵּחָה) schliessend, 'sein gegenwärtiges Verhalten in den Vordergrund u. streifte dabei auch einen in die Zukunft blickenden Vorsatz 5b, sodass יִסְבְּחָה bedeuten sollte „u. ich will umgeben“ [nicht „ich mag, darf“ (Bö. 2 186)]. Dazu fügte sich naturgemäss in der 3. Strophe (9—12) der auf die vergangene u. gegenwärtige Stellung des Dichters gegründete Bitterruf u. die Ankündigung der für die Zukunft geltenden Verhaltensnorm des Dichters, sodass עָשִׂהָ 12a wahrscheinlich das Fut. exactum ersetzt. Richtig also erscheint das $\text{יָאֵ$ 5b (*καὶ συλλώσω*, Ibn Ezra: אִסְבֵּחָה) gegenüber dem יָאֵ weniger Handschriften, dem Perf. des Trg. (יִסְבְּחָה) u. der Peš. (עֲשֵׂהָ), *etkarket*, cinxi), welche gegenüber dem Trg. u. den LXX u. gegen die oben dargelegte wahrscheinliche Tendenz des Dichters auch 5a (יִלְבֵּט , sedi) u. 6a (*‘ašigēl*, lavavi) perfectisch übersetzt hat.

Die Grundbeziehung des Jaqtul gravatum zum Modalitäts-§ 198b ausdrück trat auch in den copulativ angeknüpften Sätzen hervor: Gn 18 30a 32a: u. ich möchte = u. dürfte ich doch! 19 s etc. s. u.

Ob eine starke Willensregung aus der Spontaneität des Sub-§ 199 jektes hervorquillt, oder durch den Einfluss der dasselbe umgebenden Verhältnisse veranlasst ist, dies bedingt für die Willensregung selbst keine Differenz. Deshalb ist es a priori möglich, dass eine solche starke Willensbewegung hinsichtlich ihres Ausgangspunctes nicht ein eigenes Wollen, sondern ein Sollen oder Müssen ist. Diese aprioristische Möglichkeit dürfte auch im Alt-hebräischen hie u. da zur Wirklichkeit geworden sein: אֵלְכָה Jes 38 10: soll oder muss ich gehen. Wesentlich ebenso ist Jaqtul gravatum gemeint Jes 59 10 Jr [nicht sicher 3 25 (Ew., Bö.)] 4 19 21 [nicht 6 10 (Ew., Bö.); auch nicht Hes 26 2 b (Bö.)] Ps 42 s [nicht 10 (Bö.)] 55 s: ein vom Schmerz ausgepresstes „ich möchte“ ist

schliesslich = „ich muss“; [nicht 55 18 (Bö.) 57 5 [nicht 77 4 7 12 b (Bö.)] 88 18 [nicht P v 12 19 (Bö.).]

198b Bō. 2 188 fand in diesen Stellen ein „unwillkürliches Thun.“ Nicht recht klar meinte Ew. § 228a, das betreffende Thun stamme aus dem Willen des Subjectes, sei aber „zugleich von aussen bedingt.“ Auch Driver § 51 urtheilt, dass der betreffende Act zugleich „involuntary“ u. zugleich „voluntary“ genannt werden könne. Indes ein von der Situation aufgedrungener Act wird zwar in der Willenssphäre des Subjectes vollzogen, wird aber dadurch nicht „voluntary“, u. die durch Jaqtul gravatum bezeichnete Willensbewegung braucht auch nicht allemal eine spontane zu sein. Endlich Kantzsch, AT übersetzt z. B. Ps 42 5 mit „daran will ich gedenken“. Dies ist möglich, denn das bei gewissen schmerzlichen Erinnerungen verwendete „ich will“ drückt auch keinen spontanen, sondern einen durch die Umstände abgenöthigten Willensact aus. Aber Ps 57 5 übersetzt auch Kantzsch „muss ich liegen“.

199 Während der bisher besprochene Gebrauch des Jaqtul gravatum in manchen Büchern (Lv, Jos, Hes, Est, Esr) nach Bō. 2 188 nicht vorkommt, tritt in einem Theile dieser soeben genannten Bücher umso mehr das *wa* consecutivum mit dem Jaqtul gravatum auf: *wā'eqīlā* u. *wanniqīlā*:

Gn 32 6 41 11 (Samar. Pent.: יִחְזַלִּי) 43 21 (Samar. Pent.: יִחְזַלִּי) Nm 8 19: יִחְזַלִּי; Jos. 24 8 K! Ri 6 9: neben יִחְזַלִּי etc. doch יִחְזַלִּי; 10 12 12 8 1 S. 2 28: יִחְזַלִּי; 28 15: ? nach dem || יִחְזַלִּי gemodelt; 2 S 4 10 7 9 12 8: יִחְזַלִּי; 22 24, auch 28, nur asyndetisch (so auch Bō. 2 208); Jes 8 2: יִחְזַלִּי beabsichtigt (von Bō. 2 190 nicht bemerkt), wie 43 28 יִחְזַלִּי; Jr 11 18 32 9; Hes [nicht 3 8, denn neben יִחְזַלִּי (s) etc. war wahrscheinlich יִחְזַלִּי beabsichtigt, cf. *καὶ ἔφαγον αὐτήν*] 9 8: יִחְזַלִּי; 16 11: יִחְזַלִּי; Sach [nicht in 1—8, obgleich 198b z. B. 15 mal יִחְזַלִּי auftritt (Driver § 69)] 11 13; — Ps (? 3 6 vor 11) 7 5 (nicht 18 24 28!). Auch 55 17 ff (bei Bō. nicht) ist Rückblick auf die zurückliegende schlimme Situation, wie 19a u. b beweisen (richtig also ist *ἐπέλαξα* 17a). In diese Lage gehörten auch die in יִחְזַלִּי u. יִחְזַלִּי asyndetisch ausgesprochenen Momente. Ps 69 12 (יִחְזַלִּי) 21; 73 18: in vergangenheitlichem Zusammenhang war יִחְזַלִּי beabsichtigt, wie in einigen Codices steht, cf. *καὶ ἐπέλαβον*. 77 4 (auch יִחְזַלִּי war beabsichtigt) 7a (hinter *m*!) 6a stehen in vergangenheitlichem Context (*ἐμνήσθην καὶ εὐφράνθην* etc. ist also richtig); 9) 10 119 55 59 106 121 127 158 163; — Hi 1 15—17 19 19 20 29 17; auch 30 26 b war יִחְזַלִּי beabsichtigt, wie es 26a entspricht; — Qh 1 17: יִחְזַלִּי; — ohne *ā* Dn 8 8, mit *ā* 13 15 16 17 27 ab 9 3 4 ab 10 5 9 16 16 16 19 12 7 8. Besonders häufig tritt diese Ausdrucksweise in der Denkschrift des Esra 7 27—9 6 u. in den Memoiren des Nehemia auf (die Stellen in m. Einleitung, S. 239!). Der Chronist aber hat parallel zu יִחְזַלִּי 2 S 7 9 יִחְזַלִּי I 17 8.

forderungen einer angeredeten Person, einen Rivalen von gedrungener Gestalt und deshalb um so wuchtigerem Auftreten. Dies ist der Imperativ. Die bei seinem Gebrauch und Ersatz sich entwickelnden Phänomene sind folgende:

1. Die Imperativformen sind nur bejahend gebraucht.

Dies ist eine allgemein semitische Erscheinung: Casp.-Mt. § 385; Dlm., Äth. Gram. § 90; Nöld., Mand. Gram. § 265; auch im Assy.: Del. § 144; im Minäo-Sabäischen sind Imperative überhaupt noch nicht nachgewiesen (Hommel § 44); auch im Amhar. (Prät. § 279a). Dieselbe scheint mir so abgeleitet werden zu können: Auch sogar von den unangenehmen positiven Befehlen unterscheidet sich ein negativer Befehl dadurch, dass er dem Angeredeten eine Entsagung zum Bewusstsein bringen soll. Indem man dies in unwillkürlicher Scheu zu mildern suchte, drückte man den negativen Befehl so aus, wie wenn man mit dem Willen des Angeredeten als einem vermittelnden Factor rechnete. Daher sagte man mit einer Art von *captatio benevolentiae* z. B. 'al *tiqtöl* „nicht wollest du tödten!“, oder man setzte mit einer Art schmeichelnder Präsumtion die Concurrenz der Entschliessung des Angeredeten bestimmt voraus und sagte z. B. *lō tiqtöl* „nicht wirst du tödten.“ — So stehen Imperativ und verneinte Jaqtul-§ 202b form als Äquivalente direct hinter einander z. B. Gn 19 sab 17a 21 17b 37 22 Ex 23 21 Ps 45a Dn 9 19a 1 Ch 28 20. — Die Erklärung dieses Sprachgebrauchs, welche Reimarus gab (*Impulsio ad agendum in prohibitionibus locum non habet*) u. welche GL 776 billigte, trifft schon an sich nicht zu u. wird auch durch die Praxis z. B. des Griechischen widerlegt.

2. Auffallend ist a) solche Anknüpfung eines Imperativs an § 203 eine andere auffordernde Verbalform, wie in „ich will deinen Namen gross machen und sei oder werde etc.“ (Gn 12 a) und b) solche Verknüpfung zweier Imperative, wie in „dies thut und lebet!“ (Gn 42 18).

Vom formal-psychologischen Gesichtspunct aus ist diese Ausdrucksweise eine weitere Art jener in § 193cd besprochenen Assimilation der Aussage-Modalitäten. Zur Anwendung dieser Art liess sich aber der Sprechende dann bewegen, wenn er in lebhaft erregter Weise den an eine befohlene Handlung sich anschliessenden und mit beabsichtigten Effect aussprechen wollte. — Überdies weil diese im Hebräischen nicht seltene und auch im Targumischen (Winer § 46) auftretende Ausdrucksweise noch durch einen andern syntactischen Factor begünstigt wurde, soll der erwähnte Gebrauch des Imperativs erst bei der Darstellung des andern Factors voll entfaltet werden.

Die unerleichterten Befehlsformen, wie *הוֹרֵא* etc. 1 S 20 40 (? wegen *ו*) § 203b 2 K 8 6 Jes 43 8 Jr 17 18 (1 631!) Ps 94 1 142 5 Kl 5 1, rühren zum Theil von lautlichen Anlässen und zum Theil von orthographischer Weglassung des

her (cf. מִהֵרָא 1 K 22 9 || מִהֵרָא 2 Ch 18 8; לִהֵרָא 2 K 14 8 || לִיָּהּ 2 Ch 15 17 [Nm 23 18 Ri 19 18!]; שָׁבָה 2 K 14 10 || שָׁבָה 2 Ch 25 19), soweit mit jenen Formen nicht vielmehr der Infinitivus absolutus beabsichtigt war, der in energischer Ausdrucksweise sehr oft die Imperativform ersetzt.

§ 204 Cap. 9. Mannichfaltige Beziehungen der hebräischen Verbalformen zur Kategorie der Quantität.

1. Syntactische Schicksale der Person-, Geschlechts- und Zahlbezeichnung der hebräischen Verbalformen.

a) Über eine anscheinende Vertauschung der Personen siehe schon § 6 und über das fortschreitende Erlöschen der personbezeichnenden Kraft der Afformative und Präformative musste schon in § 18 gesprochen werden.

§ 205 b) Bevorzugung masculiner Verbalformen gegenüber femininen. — Wie aus formellem Anlass, zur Vermeidung einer schwierigen Consonantenfolge, *tiqtölā*, wenn suffigirt (vgl. Dt 31 21 1 S 9 12 Hes 13 19; Bō. 2 325), durch *t(i)iqtelū* ersetzt wurde (Jr 2 19 Hi 19 15 HL 1 6 9¹); Imp. HL 2 6): so wurden auch bei unsuffigirten Formen masculine Afformative für feminine gesetzt: הִבְטַחְתָּ Jr 49 11 (confidant); וְהִקְרַבְתָּ Hes 37 7.

§ 206 b Auch sonst zeigt sich eine usuelle Bevorzugung masculiner Verbalformen gegenüber femininen:

α) in der zweiten Person: Zwar in וִירְעוּם Hes 23 49 scheint der die Rede abschliessende Satz sich an das ganze Volk zu wenden; aber ein sicherer Fall ist עֲשִׂיתֶם Ru 1 8. — Im Unterschied von Jr 4 30, findet sich וְהִכַּרְתָּ etc. für וְהִכַּרְתִּי etc. Jes 57 8 (2 aus וְהִכַּרְתִּי [Hos 3 2 Hes 16 33 f cf. § 81; Duhm] entstanden) Jer 3 5 b Hes 22 4 23 32 26 14 (vgl. auch וְהִיָּהּ für וְהִיָּהּ Nah 3 11) u. וְהִעֲרִירְךָ etc. als zweite pl. fm. Jo 2 22²) HL 2 7 3 5 5 8 8 4. —

§ 206 c Ebenso kann עָמַד Ri 4 20 nicht als „מְקוֹרָה [Infinitiv]“ (Qi., WB. s. v.), sondern nur als Imperativ gemeint sein u. steht doch direct hinter dem fem. אֶלְיָהּ. Ebenso wenig kann יָרוּם Mi 1 13 „Inf.“ (Bō. 2 145) sein. וְהִתְכַּבֵּר (Nah 3 15) könnte allerdings auf den männlichen Theil der Bewohnerschaft bezogen sein. Wieder

¹) Auch für das freilich nicht unerklärliche *tišmūrēm* Pv 14 3 (2513 c) könnte הִשְׁמִירֶם (servabunt eae eos) gemeint gewesen sein. Aber dass mit וְהִשְׁמִירְךָ Ri 5 29 ein *tašānūnhā* (eae respondebant ei) beabsichtigt gewesen wäre (Bō. 2 325), ist trotz Jes 60 7 10 Jr 2 34 5 22 Hos 5 15 Ps 63 4 91 12 Pv. 1 28 5 22 8 17 Hi 19 2 nicht wahrscheinlich. Das logische Object konnte Ri 5 29 fehlen, wie oftmals.

²) *Cursiver* Druck zeigt das Vorausgehen des Verbs an!
König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

sicher gehören aber hierher חררי (Jes 32 11), פצחרי etc. (52 9 Hos 10 8b β) und שחרי (Am 4 1), und so hat die Neigung, den Gebrauch der masculinen Formen zu bevorzugen, auch bei der Incongruenz von Subject und Prädicat mitgewirkt (s. u. bei Gn 13 8 35 8 etc.).

β) in der dritten Person: ילד (Gn 20 17b) steht für ילדה. § 205d
Denn obgleich auch Abimelekh Object des Heilens gewesen war, so ist doch bei der Darstellung der Folgen des Heilungsprocesses nicht bloss naturgemäss, sondern nach 18a auch positiv sogleich auf die letzte Folge, das Gebären, geblickt. — Gn 30 39 41 27b [nicht 49 24 a β; s. u.]; Ex 7 29b u. 8 9b gegenüber 5b 7b; Jos 19 29b K [24 22 b s. u.]; Ri 21 21; auch 2 S 4 1a wird trotz Ex 17 12a hierher gehören; 1 K 11 3; Jes 19 18a; also auch möglich bei 27 9b; 49 11; ? 60 7a s. u.; Jr 13 16; — Hes: ist 22 8 an die § 205e Landesbewohner gedacht?; 23 42; 24 10?; 41 8b, wo mit der Form des יחרי auch die des אחריז in Causalnexus stehen kann; Hos 14 1 7; Zeph 3 16b; — Ps 10 8; ? 11 3a; 16 4 7; 102 28; Pv 23 33 (עין ist allerdings auch sonst einige Male masculin construiert); ? 30 25; — Hi 3 24; ? 4 4; 15 (? 8b) 12 16 22a; ? 19 23; 21 20; HL 6 9 Est 1 30 Dn 8 4 (?) 11 (? 41a) 44 2 Ch 15 7a.

Auch in der Vocalisation zeigt sich ein Überwiegen der masculinen § 205f Form als der nächstliegenden Form: חשנה (Jos 2 17 30 HL 5 9) u. ילחני (Jr 2 27). Beide α wollte Pinsker, Einleitung XL aus einer Verwandtschaft von Qameš und Sere (cf. חירחני Jos 2 18) herleiten, deretwegen ja beide Vocalzeichen durch die Massoreten קץ genannt worden seien. Indes dadurch wurde nur eine accidentielle Verwandtschaft des mit Qameš bezeichneten α-Lautes und des mit Sere bezeichneten e-Lautes angedeutet, nämlich dass beide Laute mit zusammengepresstem Munde gesprochen werden. Das wahrscheinlichste Urtheil dürfte deshalb dies sein, dass in jenen drei Formen mit α die Präponderanz der masculinen Form sich zeigt, und dass in der Form mit e die lautliche Nachbarschaft des geschlossenen e und des i (Qi. 27b) aus Anlass der Nachbarlaute (cf. 2 49b 506f.) sich geltend gemacht hat.

Bevorzugung der masculinen Verbalform beobachtet man auch im Neuhebr. (Stein 25), Mand. (Nöld. § 162), Assyr. (Del. § 90c 94 g. E.).

c) Syntactisches betreffs des Numerus der Verbalformen: § 206
Inwieweit ist besonders die 1. sing. durch die 1. plur. ersetzt?

α) In יתקד Gn 29 27 machte Laban einen so wichtigen Act von der Mitwirkung seiner Familie (wie 24 50) abhängig. Dies ist verkannt im ארתן des Samar., in δάσω u. ʿettel der Peš. Bei איתכללך Nm 22 8 kann der Heerführer auch an sein Heer, wie

2 K 6¹¹ b cf. Gn 34³⁰ b α 2 S 20¹⁹ a, denken sollen. In נִשְׁמָה 2 S 16³⁰ und in נִשְׁמָה 1 K 12⁹ || 2 Ch 10⁹ fasste sich der Sprecher mit den ausdrücklich vorher gefragten Rathgebern zusammen. In נִלְכָּה 1 K 22¹⁵ prägt sich Rücksichtnahme auf den Bundesgenossen u. in נִלְכָּה Jes 38³⁰ Zusammenfassung des Landesfürsten mit seinen Unterthanen aus. Das „wir“ Jes 16⁸ weist auf das „Zelt = Geschlecht“ Davids u. die Bürgerschaft Sijons (V. 5 und 1) zurück. In Jes 53¹ spricht der Chorführer unter der Mehrzahl der in 40¹ erwähnten Tröster, vgl. auch 50⁴ 51¹⁸ 52⁸. Das „wir“ in Ob¹ (|| שְׂמִיעִי Jr 49¹⁴) ist ein Symptom des häufigen Zusammenschlusses eines Propheten mit seinem Volke (Jes 2⁵ etc.)

§ 206b Wie in Hi 18² Jijob im Zusammenschluss mit seiner Partei (17⁸ f) als ein „ihr“ angeredet ist, so spricht auch Bildad nur als Glied seiner Partei mit „wir“ von sich (Hi 18² b β). Ebenso sprach Šulammith HL 1⁴ (nicht „1¹¹“; Bō. 2 148), sich mit ihrem vorher angeredeten (*mšōkkh*!) Retter zusammenfassend. Ebenso sprach Daniel 2³⁸, indem er sich gemäss dem deutlichen Wink 2³⁰ mit seinem Gotte zusammenschloss (nicht mit seinen Genossen [Behrmann] oder allen Frommen [Zöckler], denn denen war nichts enthüllt worden), nicht als Prophet (Meinhold), denn es wäre nicht der § 206a bei Ob¹ erwähnte Fall, übrigens auch nicht aus Bescheidenheit (דָּרַךְ חוֹסֵר; Ibn Ezra z. St.).

§ 206c Unrichtig sind also die Stellen 2 S. 16³⁰ Hi 18² f. HL 1⁴ von Qi. 6b 7a als solche bezeichnet worden, wo die Pluralform in schmückender Ausdrucksweise (בְּלִשָּׁן רַמְזוֹר) in Bezug auf ein Subject (לִיחֵד) gebraucht sei.

§ 206d In den erwähnten Stellen ist demnach die mit der 1. plur. bezeichnete Grösse wirklich pluralistisch gemeint. Ebenso ist es in „wie einer von uns“ Gn 3²² u. am wahrscheinlichsten auch in „wen soll ich senden u. wer wird uns gehen?“ (Jes 6⁸). Denn auch an der letztgenannten Stelle ist am wahrscheinlichsten dem Weltenherrscher eine Miterwähnung seiner dort (V. 3⁸ f) ausdrücklich genannten himmlischen Umgebung zugeschrieben, wodurch dieser übrigens nur Theilnahme an den Wirkungen der göttlichen Action beigelegt zu sein braucht. Ebendieselbe Zusammenfassung liegt in שְׂמִיעִי Jr. 30⁵ (MT, Trg., Ps. gegenüber ἀκούσασθε), vgl. 23¹³ 23 Ps 89⁸ Hi 15⁸.

§ 207 β) In Gn 1²⁸ f wechselt נִשְׁמָה u. das Pron. possessivum *enū* mit dem Singular, sobald *’elohim* als eine dritte Person besprochen ist. Ganz ebenso ist der Sachverhalt Gn 11⁷ f. Dem Thatbestand, dass nur die erste Person pluralis von Verbalformen einige Male der Gottheit in den Mund gelegt worden ist, wird nur die Annahme gerecht, dass ein von seinem eigenen Actions-

plane sprechendes Subject naturgemäss leicht wie Auftraggeber und Auftragnehmer sich vorkommt und daher leicht (vgl. *נָתַן* etc. Gn 1 29 2 18 17 2 etc.) sich unwillkürlich in der 1. pluralis ausdrückt. Es ist eine Art Reciprocitätsplural für „ich“.

γ) Einfacher Gebrauch der 1. pluralis für „ich“ tritt als Aus-§ 207 b druck der Majestät innerhalb des AT erst in Bezug auf einen nichtisraelitischen Herrscher auf: Esr 4 18.

Diese Stelle, wie auch Nm 22 8, wurde daher mit Recht schon von § 207 c Ibn Ezra (zu Gn 1 26) nicht als Parallelen von Gn 1 26 zugelassen: *אֵלֹהֵי הָעַרְבִּים* *אֵלֵינוּ* [diese Zeugen sind trügerische Zeugen].

Das *אֵלֵינוּ* Esr. 7 24 bezieht sich wegen des *אֵלֵינוּ* V. 18 nicht wahrscheinlich auf den Herrscher, sondern bedeutet „man thut kund“, wie Dn 3 4 4 52 28 f 75. Solcher Majestätsplural findet sich auch 1 Makk. 10 19 28—29 11 31 33—34 15 2. ? das phön. „אֵלֵנוּ“ = mir, uns“ (AGGW 1890 58). — Nicht in Dn 2 36 (§ 206 b) ist der Gebrauch der 1. pluralis ein Ausdruck der Bescheidenheit, aber als solcher wird häufig im Neuarab. „*ihna* statt *ana*“ gebraucht (Spitta 73. 298), ? bei den „Schriftstellern“ (Reckendorf § 20).

δ) Vgl. die dritte pluralis als Höflichkeitsplural im Tigriſa (oben § 6) und im Amhar.: zB. *jētégê*... *'araphût*, Kaiserin haben ausgeruht (Prät., Amhar. 285).

Wieder eine andere sprachgeschichtliche Erscheinung ist z. B. das im maghrebinischen Arab. auftretende *نَقَتُل*, *neqtul* [wir tödten] = ich tödte, oder das französisch-dialectische *j'avons* = ich habe (Prät., Amhar. IX u. 188 f.). Dies sind Symptome vom weitreichenden Process des Schwindens der Pluralbedeutung. Vgl. w. u. zu 2 Ch. 16 14!

Überdies fasste sich eine Mehrheit auch zu einer Einheit zusammen: Jos. 17 14 b: *אֵלֵינוּ* (auch Trg., aber LXX: *ἡμᾶς* u. Peš.: *lan*!).

2. Gemäss der soeben behandelten Beziehung der Verbal-§ 208 formen zur Kategorie der Quantität wird der eine Theil der Verbalformen als Verbum finitum und der andere Theil der Verbalformen als Verbum infinitum bezeichnet. Der letztere Theil der Verbalformen wird von den Infinitiven und den Participien gebildet. Diese fallen aber zugleich unter einen andern allgemeinen Gesichtspunct, den der usuellen Beziehung der sprachlichen Kategorien „Verbum“ und „Nomen“. Deshalb darf die syntactische Beobachtung der Infinitive und Participien einen neuen Hauptabschnitt bilden. Aber gleich den nächsten Hauptabschnitt? — Nun, die syntactische Beziehung von Verb und Nomen ist eine zweifache. Man kann sie die functionelle und die rectionelle Beziehung nennen. Wenn nun die functionelle Beziehung von Verb und Nomen zuerst behandelt würde, kämen

die Infinitive und Participien jetzt sofort zur Darstellung. Aber dieser Gang der Darstellung wäre von wesentlichen Schwierigkeiten begleitet, insofern auf die Verbalrection vielfach vorausgeblickt werden müsste. Deshalb empfiehlt es sich, diese vorher zu behandeln. Vgl. noch § 214 c!

Übrigens wenn man die Verbalrection sammt den Infinitiven und Participien erst hinter dem Nomen behandeln wollte: so würden die erwähnten Verbalformen gänzlich von den übrigen getrennt, und es müsste beim Nomen vom Accusativ gesprochen werden, ohne dass vorher im System der Punkt hätte erwähnt werden können, wo die Quelle seiner Verwendung liegt.

§ 209a Cap. 10. Die rectionelle Beziehung des Verbum zum Pronomen und Nomen: die Verbalrection.

1. Das Verbum regiert direct ein Nomen.

a) Es lag im Begriffe der einen Reihe von Verben, dass er in einem Nomen oder Pronomen seine Ergänzung fand, dass das diese Verba gebrauchende Subject unwillkürlich in seinem Denken weiter schritt und dessen nothwendiges Ziel in einer nominalen oder pronominalen Grösse suchte. Das waren die von sich aus hinüber gehenden Verba: arab. *'aphāhun mutašaddijātun*, dessen Sing. *mutašaddin* von Abulwalid (Riqma 78) mit מרעב hebraisirt wurde, das der Herausgeber des Riqma wieder durch den auch z. B. bei Qi. 20 b gebrauchten Ausdruck הוא מרעב ירוא erklärte: die verba transitiva. Deren Bereich fiel nach der ursprünglichen Tendenz der Sprache mit dem Bereich der α ganz (durchgängig) oder β) halb (partiell) activen Verba zusammen.

α) Die Grenzen des Bereichs der verba (prorsus) activa, wie *qatal* etc., dürften am wenigsten unsicher sein. Fraglicher ist

β) die Abgrenzung der verba activa-stativa. Zu ihnen gehören aber z. B. עבד, ? רעה; הלך, רוא, זכר, בוא, רעב (Jaqtul: *u*), שמיע (Jaqtul-Stamm mit *u*, cf. aber das arab. *sami'a*), ראה, אהב, שניא, cf. arab. *šalima* (scivit).

§ 209b Das Urtheil, dass die verba (prorsus) activa zugleich transitiv sind, wird nicht durch die Erscheinung verhindert, dass der Sprachgebrauch auch zur absoluten (objectslosen) Verwendung activer Verba geführt hat. Denn die Häufigkeit der Verbindung mancher activen Verba mit gewissen Objecten konnte dazu führen, dass die Sprachseele sich von der jedesmaligen Hinzufügung dieser Objecte emancipirte, weil sie dieselben hinzudachte. Solche *positio absoluta* activer Verba findet sich

z. B. in folgenden Fällen: כרת ohne *brith* 1 S 11 2 [20 18a cf. LXX!] 22 8 [Jes 57 8 cf. § 205 b] 2 Ch 7 18. — Wie שמר, bei dem es nach Am 1 11b γ constatirt werden kann, Jr 3 5 und doch auch Hi 10 14a ohne „Zorn oä.“ steht, so auch נטר Lv 19 18 (את: in Bezug auf) Jr 3 5a 12b Nah 1 2b Ps 103 9. — קול ohne נשא (Nm 14 1 | קול) Jes 3 7 42 (2) 11 Hi 21 12. — נשא ohne *šawôn* Gn 18 24b 28b Nm 14 19b Jes 2 9b Hos 1 6b. — נחן mit *qôl* Gn 45 2 Jr 25 30 Jo 2 11 4 21 Am 1 2 Ps 18 44 etc., aber ohne קול Jr 10 13a α. — ערף ohne מלחמה resp. מלים Ri 20 30 etc. Hi 33 5 37 19. — Indem § 209 c zu עשה das Object oft aus dem Satzzusammenhang zu ergänzen war (Gn 6 22a 31 28 etc. s. u.), wandte man auch noch stärkere Absolutirung an: Gn 30 30 1 K 20 40 Ru 2 19 (§ 86!) Ps 119 128 Hi 23 9 Qh 3 9 Esr 10 4 1 Ch 22 16 etc. — Bei פתח blieb das häufige Object „Mund“ und „Thür“ auch weg: Dt 20 11 2 K 15 16a (war Jes 45 8b רפתח [aperiatur] oder vielmehr רפח, sie lasse sprossen [cf. ἀνατελλάτω] beabsichtigt?) Jr 13 19a Ps 106 17 HL 5 2 5 f. — שו(י)ם, השים, כוין, הכין ohne לָב: Ri [? 12 6aβ cf. § 186 b] 19 30b 1 S 23 22 Jes 41 20 51 13aδ Hi 4 20 8 8 23 6 24 12b 34 28 [1 Ch 28 2]. — Für שלח mit יד Gn 8 9 etc., was auch Ob 13 beabsichtigt war (259c), steht blosses שלח 2 S 6 6 Ps 18 17: hinlängen.

So absolutirt wurden überdies auch Hiqṭilformen: הָשִׁיל § 209 d 1 S 14 42 sc. גִּזְרָל (Jes 34 17 etc. ca. 10 mal) Hi 6 27. — הִקְשֶׁה sc. עָרָה (Dt 10 16 etc.) Hi 9 4. — הָשִׁיב ohne *dābar*: (? Jr 40 5 s. u.), nicht wirklich Neh 6 4 (Ges.¹²) u. gar nicht Pv. 27 11 (St., WB.), aber 2 Ch 10 16a Hi 13 22 20 2 [32 14] 33 5 [32 40 4]. — הִשְׁמִיעַ ohne *qôl*: Neh 12 42 1 Ch 15 (16b) 19 cf. 28 16 5. — cf. Nm 14 24 etc. w. u. — Umgedreht ist das Verb übergangen 2 K 10 13 b, vgl. auch Jes 11 11a. — Auch ein geläufiges Subject konnte aus einer Redensart weggelassen werden: רָחַק 1 S 24 11, wenigstens ἐφεσάμην, trg. חָסִית u. peš. *châst* garantiren keine andere Lesart.¹⁾

¹⁾ Ein Schritt über diese positio absoluta von Verben hinaus führte dazu, dass manche Verba statt des direct angeknüpften Nomens die Anknüpfung durch instrumentales oder partitives א bekamen: Analog zum oben erwähnten absolut gesetzten שָׁמַר steht הָרִים mit בַּמִּשָּׁה Ex 7 20 und mit *beqôl* 1 Ch 15 16. Für das oben erwähnte נָטַח (*qôl*) wurde auch נָטַח *beqôl* gesagt: Jr 12 8 Ps 46 7 68 34. Neben הָנִיחַ mit *rôš* Ps 22 8 steht הָנִיחַ *berôš* Jr 18 18 und הָנִיחַ *bemô rôš* Hi 16 4; vgl. noch bei הִשְׁמִיעַ, הִתְנַח, הִשְׁמִיעַ etc. Jr 42 30 Ps 22 8 Pv 6 13 (cf. 10 10) 20 30a K 21 39a Hi 16 9 (cf. Ps 35 16) 10 31 19b Kl 1 17 (häufig im Arab.; Casp.-Mü. § 423 2b). Überdies sind dies Analogien zu בִּשְׂרִים u. פֶּשַׁר Pv 25 20b.

§ 209e Wenn verba activa-stativa absolut gebraucht wurden, so war es nach ihrem Begriff nicht auffallend, aber gegenüber ihrer sonstigen Verbindung mit einem Objecte. Dahin gehört schon „u. er sah hin, u. siehe, dürr war etc.“ (Gn 8 13). Denn hinter **וַיֵּרָא** ist die Construction abgebrochen. Vgl. fraglos absolut gebrauchtes **וַיֵּרָא** z. B. 1 S 3 2 b 4 15 b 1 K 14 4 b, Jes 6 10 b Ps (nicht 40 13, aber) 115 5 || 135 16 Pv 20 12 Qh 1 8 b, ebenso **שָׁמַע** von Jes 6 10 b an u. Ps 94 9 115 6 || **הִאֲזִין** 135 17; — nicht **הִרְסִיף** Ex 11 6 b β Jo 2 2 etc., denn das Object ist nur nicht wiederholt, aber *jākhōl* Jr 20 7 a 11 a.

Also der transitive Character von Verben hängt mit der vollen oder halben Activität ihres Begriffs zusammen. Nun ist die Activität eines Subjectes beim natürlichen Verlauf der Dinge mit dessen Willensbethätigung gepaart. Folglich liegt nur ein Wechsel der Benennung vor, wenn P. Haupt in dem Aufsatz „Transitive and intransitive verbs in Semitic“ (Am. Oriental Soc. Proc., March 1894, Cl s.) meint, dass die intentional verbs die transitiven Zeitwörter und die unintentional verbs die intransitiven Zeitwörter seien.

§ 210a b) Dagegen zu Verben, die den mehr vorübergehenden oder mehr dauernden Besitz einer Qualität und das Befinden in einem Zustand bezeichneten (kurz: Zustandsverba; verba stativa), kann von vorn herein höchstens ein Accusativ der Sphäre, auf die sie sich bezogen (acc. relationis), gefügt worden sein. Aber wie die Aussprache der Thatverba, weil sie entweder die häufigeren waren oder mit der Energieentwicklung des Menschen zusammenhingen, sich auch im Bereiche der Zustandsverba geltend gemacht hat (2 453 etc.)¹⁾: so scheint mir auch die knappe und einförmig-leichte Art, wie Thatverba ein Nomen mit sich verknüpften, Nachahmung bei den verba stativa gefunden zu haben.

§ 210b Die Abgrenzung ihres Umkreises gegenüber dem von a β (§ 209 a) ist zum Theil fraglich. Abulwalid, Riqma 78 erwähnte als **שֵׁל שְׂאִינִי מִחֻעֵבֵר מִמֶּנִּי** (verbum non transiens a se, vom Herausgeber durch den gewöhnlichen Ausdruck **הִפְרַעַל עֲרֹמֵד** erklärt) z. B. **בָּרַל** z. B. **זָחַק**, **זָחַק**, **זָחַק** Dt 33 12, **זָקֵן יִזְחַק** [Gn 27 1] u. **קִטְנָתִי** [32 11]. Dazu gehören z. B. noch **בָּכָה**, **חָפֵץ**, **רָצָה** (|| arab. *raḍija*);

¹⁾ Auch im Arab. dürfte zB. *rašida* (recta via incessit) ursprünglicher, als das gleichbedeutende *rašada* gewesen sein.

שׁוֹב (*jiskab!*) etc.; מָלָא etc.; ? רִיב; am sichersten die mit dem Perfectstammvocal *u* (hebr.: *ō*) gesprochenen Verba: הָלַל etc.

Auffallender Weise findet sich in manchen Verben eine Ver- § 210c einigung von activer und nicht-activer Bedeutung:

α) הִסֵּף heisst vertit (Gn 19^{21 25 29} Ex 10¹⁹ etc., auch Neh 13⁹) aber auch revertit, reversus est: Ri 20^{39 41} 1 S 25¹² 2 K 5²⁶ Ps 78⁹ 2 Ch 9¹² (|| רָחֵץ 1 K 10¹³!). Darin könnte man einen Fall der positio absoluta (§ 209 b), nämlich Verschweigung des Jos 7⁸ dabei stehenden עָרָה, finden. Aber das 1 S 25¹² folgende מִלְחָמָה u. 2 K 5²⁶ (von seinem Wagen!) spricht dagegen, und auch הִסֵּף „sich wenden = wandeln“ (Lv 13^{3 f 13 30}) empfiehlt die Ansicht, dass in *haphakh* das arab. *'aphaka* (Jaqtul: *ʾ*) und *'aphika* (invertit etc., mentitus est) zusammengefloßen sind. — Ebenso liegt in עָרָה (Jos 7 [cf. 8: עָרָה] 12 Jr 2^{27 32 33} [cf. הִסֵּף] עָרָה 48³⁹ u. עָרָה 2 Ch 29⁶) wahrscheinlich eine Spur von der Existenz eines *phanaja* neben *phanija* (arab. *phanā*, *japhnt* und *phanija*, *japhnā*: *evanuit* etc.), als ein „sich wenden in Bezug auf (cf. Ex 23²⁷ etc. w. u.), dh. mit dem Nacken“. — Aber wahrscheinlich aus der Absolutirung von עָרָה Ri 20^{30 33} etc. (§ 209 b) ist dessen nicht-activer Sinn „entgegentreten = rivalisiren“ Ps 89^{7a} Hi 6^{4 a 28 17 19} entstanden.

β) מָלָא heisst „voll sein“ (Gn 6¹³ etc. Jos 3¹⁵ Ri 16²⁷ etc. § 210 d Jes 1¹⁷ etc.), aber auch „füllen“: Gn 1^{22 28} 9¹ Ex 32²⁹ 40^{34 f} 1 K 8^{10 f 18 24} Jr 16^{18 b 19 4 b 23 10 24 b} 51¹¹ Hes 8^{17 10 3 28 16} (hat man) 30¹¹ (? 43^{5 b}: יהוה הביר: מלא 44⁴ (? Hab 3³: תהלתו מלאה הארץ; solche Wortstellung auch Jr 23¹⁰ Ps 33^{5 48 11 119 64} Est 7⁵: מלא, 2 Ch 5^{14 7 1 f}). Vielleicht hat die bei „voll sein“ vorhandene Wechselbeziehung von Subject und Object (vgl. die erwähnte Wortstellung!) die Ausbildung des überlieferten Sprachgebrauchs befördert. Dass ein *mala'* von vorn herein in der letzteren Stellenreihe beabsichtigt gewesen sei, wie die Vocalisation in Est 7⁵ annahm, ist unsicher. Dass der Consonantentext (überall) das Qi. מלא gemeint habe, kann man auch nicht sagen, denn wenigstens Jr 23^{24 b} hätte dann bei אָנִי vielmehr מִמְלָא beabsichtigt gewesen sein müssen. — Wahrscheinlich vereinigte הָנָה (Gn 31^{11 33 5 43 29} etc.) nach *jech'nan* etc. (Am 5¹⁵ Jes 30¹⁸ Ps [9¹⁴; 1³⁶⁶] 102¹⁴) ein *hanna* [*jahunnu*] mit dem existirenden *hanna* (*jahinnu*; commotum, affectum esse etc.), sodass הָנָה „begnadigen [mit etwas = beschenken s. u.]“ und „gnädig sein“ bezeichnen konnte.

- § 210e Bei חרל mag aus dem Begriff „ablassen von“ dessen vereinfachte Modification „lassen“ (zunächst Ri 9 ff Jes 1 16 Hi 3 17) entstanden sein. — Nicht Qal חזק (cf. Jr 20 7 § 21 u. 1 K 16 22 s. u.), sondern Qi חזק dürfte statt חֲזַק 2 Ch 28 20 beabsichtigt gewesen sein, und die traditionelle Aussprache scheint unrichtig aus dem sich nach 1 171 ff 174 etc. erklärenden לְחֻזְקָה (zu ihrem
- § 210f Erstarken uä.) Hes 30 21 geflossen zu sein. — שׁוּב bedeutet „umwenden“ oä., abgesehen von שׁוּבָה שׁוּבָה s. u., auch Nm 10 36 (ἐπιστρεφει γιλιádας > Onq. שׁוּבָה בִּיקָרָה בְּנֵי וְהִיב וְשָׁרִי בִּיקָרָה בְּנֵי); Jes [doch nicht 52 s (St., WB.), aber] 63 17 b (wegen des Gegensatzes 17 a; Rückkehr Jahwes böte dazu nur ein ganz ungerades Gegentheil; zu wem sollte Jahwe zurückkehren, wenn mit den Knechten die Stämme identisch wären?); Nah 2 s Ps 85 6 Hi 39 13 K. Vgl. die bemerkenswerthe Vereinigung der Begriffe rediit und reduxit im arab. *rajaṣa* (Röd. in GTh 1373 a), die Synonymität von revertit und reversus est und das doppelseitige „umwenden, umkehren“! Ist also wirklich in שׁוּב das gewöhnliche *tāba* (*jatūbu*; rediit) und ein mit *tabā* (collegit) synonymes *tāba* (Barth, ZDMG 1887 216 ff.: ? auch Ri 5 12 b: sammle deine Scharen; Am 1 s s etc. 6 s: ? שׁוּבָה: Ansammlung) zusammengefloßen?
- § 211a Ein Übergang zum folgenden Punkte der Darstellung wird gebildet, wenn hier das in § 210 a erwähnte Fortschreiten beleuchtet wird, welches von Seiten der directen resp. accusativischen Nominalanknüpfung gegenüber der indirecten, durch Präpositionen (ausser der nota accusativi) vermittelten Verbalrection stattfand. Dieses Fortschreiten lässt sich zwar α) nicht sicher beim pronominalen Regimen, aber β) beim nominalen Regimen beobachten.
- § 211b α) Z. B. נָשַׁק steht mit dem Dativ (ל) und zwar auch mit suffigirtem ל Gn 27 26 f 29 11 (mit על 41 40) 48 10 50 1 Ex 4 27 2 S 14 23 15 5 19 9 20 9 1 K 19 18 20 Pv 7 13 Hi 31 27 Ru 1 9 14; aber mit Suffix Gn 33 4 1 S 10 1 HL 1 2 8 1, was sich nach § 21 erklären kann; vgl. jedoch 1 S 20 41 etc. § 211 f. — Gegenüber Gn 32 26 etc. erklärt sich nach § 21 auch רָכַלְתִּי Ps 13 5 a und gegenüber Ps 89 7 a das יַעֲרֹכֵנִי etc. Hi 6 4 b 28 17 a 19 a. — Zu Hi 29 11 in § 21 gesellt sich noch Kl 2 13 (richtiges Querè: als
- § 211c Zeugnis, Beleg, Parallele anführen für jemand). — Nach § 22 fällt auch die Behauptung dahin, dass bei רִיב, welches den Gegner z. B. durch עַם (Gn 26 20 a) und darnach durch אִתּוֹ „mit“ (אִתּוֹ Ri 8 1 b und deshalb auch Jes 49 25 [רִיבִי auch noch Jr 18 19] und Ps 35 1 etc.) zu sich nimmt, der Gegner auch im

„Accus.“ Dt 33 b Jes 27 s Hi 10 s stehe. — Auch besass חנה nicht wegen חָנָה Ps 53 s den Begriff „belagern“ (GL 806).

β) Die soeben wieder berührte ganz erklärliche Präponderanz § 211 d des suffigirten Pronomens (§ 21. 22), das Verhalten des אשר (§ 57) und der St. constr.-Gebrauch von Participien können Factoren beim Entstehen der Erscheinung gewesen sein, dass auch im allgemeinen die unmittelbare (accusativische) Anknüpfung von Nominibus an Verba sich ausbreitete. Allerdings bei מָרָה scheint mir die neben der Construction mit ב (Hos 14 1 Ps 5 11) stehende Construction mit dem Acc. (אֶת מָרָה Nm 20 24 etc.; sonst Jr 4 17 Ps 105 28) mit der Grundbedeutung „ausstreichen, streifen (verletzen)“ zusammenzuhängen. — Überdies מָרַד steht mit ב (Gn 14 4 Dn 9 5 Neh 6 5 absolut) Nm 14 9 etc. (17 mal) und mit על Neh 2 19 2 Ch 13 6 מְרַדֵּי-אֹרִי Hi 24 13 entscheidet nichts über die Rection. Deshalb ist das 2. חֲמֻרָדִי Jos 22 19 verdächtig, dass es etwa statt חֲמֻרִי (cf. z. B. Dt 1 26 Jos 1 18 Ps 78 58 106 33) entstand. — Ferner bei dem soeben in § 211 c erwähnten רִיב ist die Person, für welche man processirt, nur durch die Verkürzung der figura etymologica רִיב רִיב (1 S 24 18 25 39 Jr 50 24 Ps 43 1 etc. Kl 3 58) scheinbar in den Acc. gekommen: Jes 1 17 51 22. — Ferner in Gedankenzusammenhang mit חָלַף חָלַף (Nm 20 17 etc. s. u.) konnte auch gesagt werden: eine Strecke gehen dh. zurücklegen Dt 1 19 2 7 und so auch Hi 29 s b. — An בּוֹא konnte sich, wie das sachliche Ziel, auch das persönliche Object (§ 22!) anfügen. — Das bei נָלַשׁ stehende אֶת (Nm 4 19 1 S 9 18 30 21 b) ist mir trotzdem wahrscheinlicher „bei“, als nota accus. — Beim Verb. fin. u. Inf. von יָצָא steht der Ort, woraus jemand geht und den er dadurch verlässt (!), mit dem Accus.: Gn 44 4 a Ex 9 29 a 33 a, auch Dt 14 22 s. u., (suff. [§ 22] Jr 10 2 a).

Bei den Verben des Wohnens konnte die Sphäre desselben § 211 e auch direct zum Verbum treten. יָשַׁב: zu בֵּית Jes 44 18 b Jr 36 22 cf. בֵּית Gn 24 23 etc.; יָשַׁב Gn 4 20 s. u.; aber wahrscheinlich ist die Rection accusativisch gemeint Ri 1 9. — שָׁכַן (möglich Dt 12 5 s. 2 21!) Jes 33 16 u. 57 16 (? ב vor מ verhält, cf. Ex 30 20 etc., aber Hi 37 8!) Jr 17 6 Ps 37 5 65 5 68 7 19 (94 17 < in Stille) Pv 2 21 8 12 10 30 Hi 15 28 39 28. — בָּרַח „wohnen“ direct mit dem Nomen: (Ex 3 22 s. u.) Ri 5 17 Jes 33 14 (Hi 19 15 s. u.).

Der Einfluss der Suffigirung auf die directe Anknüpfung § 211 f des Nomens scheint sich bei נָשַׁק (§ 211 b) beobachten zu lassen: mit direct angeknüpftem Nomen: 1 S 20 41 Hos 13 s b Pv 24 28.

Vgl. auch קָרָה „spannen, gespannt sein“ „auf“ mit ל (Gn 49 18 Jes 5 2 4 7 8 17 etc. Ps 69 21) oder אָל Ps 27 14, aber dieses Ziel wurde mit Suffix (Jes 26 28), אָרָה Ps 25 5, מָה 39 8, allerdings auch mit יהוה (Ps 40 2 Hi 7 2 17 18 30 26 [suff. Kl 2 16]) ausgedrückt.

§ 211g Bei andern Verben scheint der Gegenstand, welcher nach dem ursprünglichen Sinn der betreffenden Verba nur indirect von ihnen berührt werden konnte, sich im Sprachgebrauch allmählich als der direct betroffene Punkt geltend gemacht zu haben: בָּכָה „weinen“ tritt mit עַל ([Gn 50 1 Nm 11 18] Ri 11 37 f 14 18 etc.), אָל 2 S 1 24 3 38 Hes 27 31, ל Jr 22 10 48 32 Hi 30 25 etc. auf, aber auch mit directer Anknüpfung: Gn 23 2 37 35 50 3 (suff.) Lv 10 6 Nm 20 29 Dt 21 13 34 8 Jr 8 23. — זָעַק (Ri 12 2 s. u.): etwas ausschreien = schreien von etwas (1 S 5 10) Jr 20 8 Hab 1 2 (צָעַק) Hi 19 7. — שָׁיר „singen von“ steht mit ב Ps 138 5, aber, wie ebenfalls זָמַר u. רָנָן (besingen etc.), auch mit direct angeknüpftem Object: Jes 12 5 a, nachgeahmt beim Qal רָנָן Jes 61 7 a in der secundären Partie 5—7 a, Ps 21 14 47 7 51 18 (suff. 57 10 cf. § 22) 59 17 66 2 65 5 33 89 2 a 101 1 a.

§ 211h In einigen Fällen hat sich durch die kürzeste Anfügung der betreffenden Grösse vielleicht auch das Gefühl ausgeprägt, dass das Subject die betreffende Grösse sozusagen wie eine unfreie Sache behandelt habe: זָמַר Jr 3 1 b (Hes 16 28 b cf. § 22!). Auch das bei נָאָה stehende אָח (Lv 20 10 Jr 3 9 29 23 Hes 23 27) ist gemäss נָאָה אָשֶׁה Pv 6 33 höchst wahrscheinlich als nota accus. gemeint (Überwucherung des St. constr.-Gebrauchs wäre da ganz unwahrscheinlich), wie auch das arab. *naḥaba* (evulsit; peculiari modo cum muliere coivit) mit dem Acc. personae verbunden wird. Beide Verba können einen Anlass mit dazu gegeben haben, dass das bei שָׁכַב neben עִם auch stehende אָח „mit“ späterhin als nota accus. gefasst wurde (Gn 34 2 Lv 15 18 24 Nm 5 13 19; Beweis 2 297!).

§ 211i Wie bei נָבֵא statt einer Sphäre ein Product bezeichnet wurde, so construirte sich נָסַב (sich wenden gegen) mit עַל Gn 19 2 Jos 7 2, aber auch mit אָח Ri 19 22, ebenso דָּרַבּוּן mit אָל 1 K 3 30 etc. oder עַל Ps 37 10 Hi 31 1, aber auch mit dem Accus. Jes 43 18 Ps 119 25 Hi 37 14. Vgl. noch § 212 i! — Bei zwei präpositionalen regimina tritt im Arab. statt des zweiten manchmal der Accus. ein (Fleischer 1 758).

2. Das Verbum regiert indirect, nämlich vermittelt einer § 211 Präposition, ein Nomen oder Pronomen.

Sind die Präpositionen „nur bestimmtere Exponenten der accusativischen Verbalrektion“ (Ad. Koch, Der semit. Inf., S. 20)? Man kann wohl sagen, dass zunächst die mit manchen Verben sich verbindende locale Sphäre von vorn herein durch das mit der Endung *a(n)* versehene Nomen und dann mehr und mehr durch Präpositionen angezeigt wurde. Aber nicht alle Verhältnisse, die zwischen einem Verbum und einem Nomen in der reichen Sprachverwendung hervortreten können, konnten ursprünglich durch die directe Hinzufügung des Zielcasus, des Accusativ, angedeutet werden.

Abgesehen von dem Präpositionengebrauch, durch den einem § 212 Verbum die nur partielle Inanspruchnahme einer Grösse zugeschrieben wurde (§ 81 [z. B. auch Lv 7 18 b]. 84), steht dem directen Anschluss von Nominibus an Verba, welcher ja die ideelle Beschlagnahme der betreffenden Grösse ausprägt, der Präpositionengebrauch am nächsten, welcher diese selbe Beschlagnahme zum sinnlich wahrnehmbaren Ausdruck bringt. Z. B. neben רָאָה mit direct (resp. durch אֶת Gn 1 4 etc.) angeknüpfter Grösse steht רָאָה בּ, wie Meša3-Inschrift, Z. 4 (רָאָה) u. 7, auch z. B. Gn 21 18 a 29 32 34 1 44 24 Jr 29 32 Ob 11 (וַחֲזָה) Mi 4 11, צָפָה 7 7 Ps 22 18 etc.; 50 23 59 11 91 16: הִרְאָה; (וַחֲזָה 27 4, הִבִּיט 92 12 a) 118 7 Pv 7 7 a Hi 3 9 (וַחֲזָה 36 25) 41 26 HL 1 6 (וַחֲזָה 7 1) Est 8 6. Dadurch wurde lautlich ausgemalt, dass das Auge mit positivem oder negativem Interesse sich im Gebiete des betreffenden Objectes gleichsam hin und her bewegte und dieses dadurch bewältigte.

Wesentlich ebendieselbe Beziehung von Verbum und Nomen § 212 c wurde angedeutet, indem z. B. folgende Verba sich durch בּ mit ihrem Nomen verknüpften: בּ הִרְיָה Ex 30 38 Lv 26 31 Jes 11 3 Am 5 21. — Bei שָׁמַע steht neben קִיל (אֶת) Gn 3 8 10 4 23 21 17 und לָקִיל 16 2 auch שָׁמַע 21 12 22 18 26 5 27 8 ff 30 6 und dieses oft im AT, ausserdem בּ שָׁמַע z. B. 2 S 19 36 Jes 42 24 (הִקְשִׁיב) Ps 66 19 86 6 92 12 b (בּוֹ) Hi 26 14 ist partitiv, auf das Kethib *darkō* bezüglich) 2 Ch 30 27. — Diesem Bêth des Interesses, wie man auch sagen kann, wird auch das im cultischen קָרָא בְשֵׁם (Gn 4 26 12 8 etc.) enthaltene Bêth am nächsten kommen, und den gleichen Character trägt auch das in בּ שָׁאֵל (Nm 27 21 etc.; Hos 4 12 etc.) enthaltene Bêth.

Damit berührt sich zunächst der Sprachgebrauch, dass die § 212 d

Verba „Wohlgefallen empfinden“ und „sich freuen uä.“ sich oft durch **ב** mit ihrem Object verbunden: z. B. Gn 34 19 1 S 2 1 b Jes [nicht 9 a] 29 19 65 19 Hab 3 18 Sach 10 7 Ps 5 12 9 a 15 33 1 147 10 149 5 Pv 2 14 11 10 etc. (Wandel, Part. **ב**, pag. 46). — Überdies z. B. **וְיִשְׂרָאֵל** steht ohne **ב** Jes 55 11 bei **אֲשֶׁר** (§ 57!), ebenso 56 4 65 12 66 4; 58 2; Hes 18 23 a (|| **ב** in 23 b!); **ב** ist vor **מ** verhält, wie Ex 30 20 etc.; Jon 1 14: **אֲשֶׁר**; Ps 40 7 51 18 21 68 31 **ב** hinter **מ** verhält); 115 3 und 135 6: **אֲשֶׁר**; Hi 21 14: Inf.; Qh 8 3: **אֲשֶׁר**.

212e Das in dieser Construction naturgemäss zugleich ausgeprägte Moment der Bewältigung des Objectes tritt speciell in der Verbindung des Bêth mit den verba dominandi (**בָּנִי, מֶלֶךְ, מִשְׁלַל, מְלִיךְ**) zu Tage z. B. Gn 1 28 3 16 Ri 4 2 Jes 9 3 11 16; **רָצָה** nicht Gn 37 2 oder 1 S 17 84, denn die Wortstellung spricht dagegen (*τὰ πρόβαρα τοῦ πατρὸς* ist Gn 37 2 ungenau; gegen Del. u. A.), eher 1 S 16 11, sicher Ps 78 7; Qh 8 9.

212f Die zur Bewältigung eines Objectes sich leicht gesellende Verachtung desselben konnte zum Gebrauch des **ב** hinter **בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל, בָּעַל** führen: z. B. Gn 31 7 39 14 17 Lv 20 23 1 K 16 2 13 Jr 6 30 14 19 Ps 139 21 2 Ch 30 10. Dazu gesellt sich **בָּעַל** Hag 1 9 (Mal 1 13). Ebenderselbe despectirliche Sinn des **ב** findet sich im Arab.: *ihṭāqara bihā*, contempsit eam (Casp.-Mū. § 423 a b β).

212g Aber auch die einfache Beziehung einer Thätigkeit auf ein Gebiet wurde durch **ב** angezeigt: z. B. **בָּרַךְ** bereden (Dt 6 7 etc.; aber nicht Dn 9 21 a, wo vielmehr „sprechen im Gebete“ gemeint ist, cf. 8 1; richtig Behrmann z. St.); **בָּרַךְ** Jr 3 16: bedenken; **בָּרַךְ** Ps 63 7: meditato de; **בָּרַךְ** Hi 27 11: docebo de. — Vgl. auch **בָּרַךְ** bearbeiten (nicht sowohl Ex 5 9: sich abarbeiten an) 31 4 Pv 31 13 Dn 11 7 Neh 4 10 15. — **בָּרַךְ**: sich abmühen mit etwas (Ru 1 21 Qh 1 13 3 10).

212h Dieser einzige Blick auf die präpositionale Rection der Verba sollte zugleich die interessante Erscheinung kennen lehren, dass das Hebräisch-Semitische durch diese Constructionen die verba derivata anderer Sprachen ersetzt. Vgl. z. B. noch, „das vor-enthalten“ durch **וְהִשְׁתָּכֵחַ, מִנֵּי, מִנֵּי, מִנֵּי** mit **מִן** ausgedrückt ist: Gn 22 13 b 30 2 39 9 Ps 40 12. „Überdecken, bedecken“ ist **בָּרַךְ** etc. z. B. Nm 16 33 1 K 8 7 2 K 20 6 Jr 18 23, und daraus erklärt sich Ps 44 30: und bedecktest uns mit Finsternis; Hi 21 26. „Anfassen,

ergreifen“ heisst **בָּ תִּפְסַח** Jes 3 6 4 1, cf. **תִּפְסַח** mit und ohne **בְּ** 40 10 42 1.

Bei diesen Verben, wie bei den in § 211 dargestellten, be- § 211 steht noch das sprachgeschichtliche Interesse, dass festzustellen ist, wie weit und wann sie in den Kreis „der Verba“ getreten sind, „die von sich aus hinüber gehen (**מִתְעַבְרִים**) das eine Mal mit einer Präposition (**מִלָּה** [*millā*]) und das andere Mal ohne diese Präposition“ (Abulwalid, Riqma, Cap. 17, S. 107). Z. B. nun **הִחְזִיק בְּ** (erfassen; sogar Ri 7 20 a) scheint später mehr durch das bloße **הִחְזִיק** ersetzt worden zu sein: z. B. Mi 4 9 Nah 3 14 Jr 6 28 50 42 Jes 41 (9) 13 Sach 14 13 Ps 35 2 Dn 11 21 Neh 4 10 a 11 b. Auch geht dem **וַיִּצְרֵי עַל** (bedrängen) 2 S 11 1 **וַיִּצְרֵי אֹת** parallel 1 Ch 20 1. Vgl. noch, dass ein solcher zusammengesetzter Verbalausdruck (**קָרָא בְשֵׁם [וְ]אֵת**) wieder einen Accusativ regiert Nm 32 28 b: umnennen.

Andererseits zeigt sich aber auch, dass solche Ersetzung von verba § 212a derivata später sporadisch zugenommen hat. Wenigstens heisst „übertreten“ im AT doch stets **עָבַר**, z. B. Nm 14 41 Dt 26 18 Jr 5 22 Est 3 8, aber „übertreten die Worte etc.“ steht in der Mišna, Ber. 1 s.

Überdies schliesst die präpositionale Rection manchmal eine § 213a constructio praegnans in sich:

α) Mit **אֶל** oder ähnlicher Präp., resp. Zielcasus **עַל** **נָחַל** Gn 14 15 a: sich in getheilten Heerhaufen stürzen auf etc. — **וַיִּרְדּוּ אֵלָיו** etc. Gn 42 28 (cf. 1 S 13 7 b 16 4 b 21 2) Jr 36 16 Hos 3 5 b. — Gn 43 33 b Jes 13 8 b. — Jos 4 18 a: lösten sich (und betraten). — 1 S 10 9: wandelte (und gab) ihm? (s. u.) — **וַיִּחְרֹשׁ אֵלָיו** Jes 41 1. — **וַיִּבְקַע אֵלָיו** Jr 41 7 b und **וַיִּבְקַע אֵלָיו** 2 Ch 32 1. — Cf. **וַיִּהְיֶה אֵלָיו** Hes 13 20 c. — Ps 32 8 b. — Jes 21 9 b γ Jr 14 2 a Ps 74 7 b 59 40 b; — doch auch **וַיִּבְקַע אֵלָיו** Hi 4 12 a. — 1 Ch 12 17 b. — Ver- § 213b wandte Ausdrucksweisen sind diese: **וַיִּשְׁמַח לְקִרְאָתוֹ** Ri 19 8 1 S 16 4; **וַיִּפְתּוֹחַ אֶת פִּי** 1 S 22 4 a. — **וַיִּפְתּוֹחַ בֵּיתָהּ** Jes 14 17 b: befreien (und entlassen) nach Hause. Möglicherweise war **וַיִּפְתּוֹחַ** (Jr 40 4 Ps 102 21 105 20) beabsichtigt. Überdies aber ist 17 b nicht durch 18 a „rhythmisch“ zu ergänzen (Duhm z. St.), sondern 18 a giebt eine relativ selbständige Aussage ([obgleich] lauter Könige der Erde sie alle sind) zur Vorbereitung auf 18 b. — Ps 55 19 a 118 5 b: erhören (und versetzen) in. — **וַיִּצְרֵי אֶרֶצָהּ** Dn 8 18 a.

β) Mit **מִן מִן** **נִפְרַד מִן** Gn 25 28: abstammend sich trennen. § 213c **וַיִּפְתּוֹחַ אֶת הַדֹּל מִן** ablassen von = ruhenlassen oä. Ex 14 12 1 S 9 5 Jes 2 22

Pv 23 4 etc. (S-St., WB.). Vgl. auch Ex 25 19: als mit dem Deckel zusammenhängende (nexos ex) sollt ihr die Kerube machen. שפס מן 1 S 24 16 2 S 18 19 b: (freisprechend) richten (und dadurch retten) von. שח מן Jes 29 4 a: sich duckt (und redet). נבל מן Jes 34 4 b: welkend herabfallen von; (38 17 b s. u.). דהרש, דרש, דרש mit מן 1 S 7 s a Jr 38 17 b Ps 28 1 Hi 13 13 a. חלל etc. mit מן Hes 28 16 b (46 18 a β s. u.) Esr 2 62 b. מן רבז Mi 7 17; מן רצה Mal 1 10 b: belieben (und annehmen) von. מן רשע Ps 18 22 b; מן ענה 22 23 b. מן נמצא Hi 18 13: (ausgegraben und) gefunden werden.

§ 213d γ) מן, אחר, אחרית etc.: Ex 34 15 f Lv 17 7 20 5 f Nm 15 39 Dt 31 16 Ri 2 17 8 33 Hes 16 26 28 23 5 Hos 1 2 4 19 9 1 Ps 73 27 1 Ch 5 25: ehebrecherisch sich jemandem zuwenden, oder von ihm abwenden, resp. ihn vertauschen (תחור) mit einem andern.

§ 213e δ) Überdies auch allein stehende Präpositionen involviren manchmal ein verwandtes Verbum: מן בלערי Gn 14 24 etc. s. u.

§ 213f ε) מן Gn 47 18 a: wenn ... vollständig übergegangen sein wird. Da ist im formalen Verb das sachliche Verb eingeschlossen, wie in מן אחר Nm 14 24 etc. s. u.

§ 214a Nur die Darstellung der Arten der Verbalrection und die Beleuchtung der genetischen Wechselbeziehung dieser Arten gehört hierher. Aber die Entfaltung der Functionen der auf die eine oder die andere Art vom Verbum regierten Nomina wird besser bei der Lehre von den Satztheilen versucht. Denn das auf dieselbe Art der Verbalrection angeknüpfte Nomen kann doch auf verschiedene Weise fungiren, und bei der vergleichenden Parallelbehandlung dieser verschiedenen Functionen beleuchten sie sich gegenseitig.

§ 214b Übrigens ergänzt sich eine verbale Aussage auch im Hebräischen, wie durch ein direct oder indirect angeknüpftes Nomen, so unter Umständen auch durch einen Satz. Z. B. Objecte setzten sich in Objectssätze um, vgl. „und ich füge für euch hinzu Schlag“ (Lv 26 21) mit „ich werde hinzufügen, [dass] ich ihn suche“ (Pv 23 35) und mit „und nicht werde ich hinzufügen, zu schlagen“ (Gn 8 21). Wenn aber die Wechselbeziehung, die zwischen der einfach nominalen Verbalergänzung und den sie vertretenden Satzarten waltet, hier bei der Verbalrection dargestellt werden sollte, so müssten z. B. alle Objectssätze hier verzeichnet werden. Deshalb ist die von Ewald (§ 285) empfohlene Anordnung, wonach bei der Syntax des Verbs auch „das Verbum mit untergeordnetem Verbum“ oder „Apposition und directe Unterordnung einer Verbalform“ (Müller, Schulgrammatik § 402) zu behandeln wäre, nicht zu befolgen.

§ 214c Übergangsweise ist noch dies zu bemerken. Der in § 208 motivirte Gang der Darstellung führt nun zur Behandlung des verbum infinitum.

Die Befolgung dieser Disposition bringt überdies zugleich den Vortheil mit sich, dass die Infinitive und Participien in die Nähe der Nomina gerückt worden sind, zu denen sie nach der einen Seite ihrer syntactischen Verwendung gehören.

Cap. 11. Die functionelle Wechselbeziehung von Verbum § 215 a und Nomen: die syntactischen Schicksale der Infinitive und Participien.

I. Die Infinitive im allgemeinen.

1. Infinitiv und Verbalgenera.

Die im Sprachgebrauch vielfach (a) hervortretende Bevorzugung des Infinitivs activer Verbalstämme war zum Theil (b) eine Folge des verbal-nominalen Characters der Infinitive und entsprang zum andern Theile (c) aus der Neigung des Sprachgebrauchs, zur häufigsten Form zu greifen.

a) Die Ausdehnung dieser Erscheinung darf nicht überschätzt werden. Z. B. Gn 4 13 b ist an die göttliche (13 a) actio ignoscendi indirect appellirt. Sodann bei לָקַח Gn 23 8 (Onq.: לְמִיקְחָר, *θάψαι*) sind sogar die Chittäer wahrscheinlicher Subject (gradatio ad minus!), als „ich“ (Peš.: *deqbor*), geschweige denn dass Ersatz des passiven Inf. vorläge. Ferner mit סָמַר Ex 9 16 b konnte סָמַר (*ὅπως διαγγελη* = Peš. *neik'rex*) gemeint sein, aber es konnte auch zum allgemeineren Subjecte übergegangen werden: סָמַר (Onq.: ut sint narrantes). Auch in בְּמִשָּׁה רִיבָל (Ex 19 18 b; Onq.: בְּמִינֵה שׁוֹפָרָא „beim Hinausziehen = Ertönenlassen“ steht das allgemeine Subject „man“ im Hintergrund. Dies gilt auch für andere von den Stellen, in denen Bö. 2 231 Setzung des activen Inf. für passiven fand: Ex 29 29 b (Onq.: לְרִבְּנָה [Peš. *l'memsach* ist trans. und intrans.] > *χρησιθῆναι*); cf. Nm 9 15 a 1 S 18 19 a (wo man geben sollte) Jes 18 3 b (cf. bei Hes 42 9 w. u.) Sach 13 9 a Ps 42 4 b 66 10 b 67 3 Pv 12 7 15 22 a 25 7 a.

Auch לָקַח Qh 3 2 braucht nicht den ganz directen Gegensatz zu מָחַד § 215 b zu bilden, sondern konnte eine actio gegenüber der passio aussprechen. Also ist τοῦ *ταχεῖν*, trg. מְלִיד, peš. *mīlad* (beide parere mehr, als *gignere*) richtig. Für לָבִיא 2 Ch 31 10 b kann aus der Wortstellung (s. u.) ein ursprüngliches לָבִיא vermuthet werden: *φέρεσθαι*; vgl. בִּיא Lv 25 22 etc. § 97 und dazu noch שָׁב Dt 28 31 1 K 13 6 2 K 5 10 14 Hes 35 9 Q.

b) Wie „zum Essen“ Gn 3 6 a durch לִמְאָכַל ausgedrückt ist, § 215 c so durch לָאָכַל Dt 31 17; cf. Jos 2 5 a 1 S 25 2 b Jes 6 13 b Jr 25 34 a β 41 4 a Hag 2 15 b Ps 78 24 a Hi 20 4 Dn 11 35; Esr 3 12: *ἐν θεμελιώσει* (? als man gründete).

215d c) Wie in **כָּרַח כָּרַח** Gn 37 33 44 33, ist der active Inf. häufig zum passiven Verbum finitum gesetzt, und zwar mehrmals auch nach dem Consonantentext selbst: Jr 10 5 Mi 2 4 etc. S. 115¹¹! Der Inf. des Grundstammes wurde als der einfachste ja auch sonst bevorzugt: Gn 38 17ab (s. u. § 219).

Auch im Arab. (Reckendorf § 40; Trumpp, SM Ac. 1876 140) u. Assyrl. hat „der Inf. sowohl active als passive Bedeutung“ (Del. § 95).

2) Infinitiv und Verbaltempora.

§ 216 a) Der durch den Inf. ausgedrückte Vorgang fällt nach der Natur des Inf. in die Gegenwart: Gn 2 18a etc. Aber b) ein solcher Vorgang spielt, je nach der Zeitsphäre der umgebenden Aussagen, auch α) in der Vergangenheit, oder β) in der Zukunft: α) Gn 2 4a etc.; 28 6b etc. (s. u.), z. B. auch Hos 13 1a, weil im nächsten Satz **נָשָׂא** steht; β) Gn 27 45 etc. (s. u.) Jes. 31 5 Jr 44 3a etc.

Auch die arab. Grammatiker erkannten die Zeitlosigkeit des *maṣdar* (**مَصْدَرٌ** in Diqd. § 71, meist **مَصْرُورٌ**, cf. Koch, Sem. Inf. 57).

§ 217a II. Syntactische Erscheinungen beim Infinitivus absolutus.¹⁾

1. Beziehungen des Inf. abs. zum Verbum finitum.

a) Der Inf. abs. vertritt das Verbum finitum in asyndetischen Sätzen: **חָמַל** Gn 17 10²⁾ Ex 12 48: beschnitten (soll) werden! Ex 13 3 20 8; Lv 2 6: zerbisseln soll man (= du)! 6 7: darbringen soll man (die Aaroniden) es! **צָרַר** Nm 25 17: bedrängen soll man! Dt 1 16 5 12 15 2 31 26 Jos 1 13³⁾ 2 S 24 12 etc.: **חָלַף**! 1 K 22 30 2 K 3 16 (**ποιήσατε**) 4 43 (Trg.: **רִיכְלִיךְ וְנִ**, Peš.: *dene'kelon* etc., *φάγονται κτλ.*) 11 15 (Imp.). — Jes 5 5. Nicht wahrscheinlich soll *hiššāmēr* 7 4 Inf. abs. sein, sondern eine Assonanz an *hašqēl* (1 184!) enthalten. Aber 8 16 war gemeint „einschliessen Bezeugung und versiegeln (**וְהוֹחִים**) Weisung etc.“, nämlich will ich nun oder: gilt es nunmehr. Denn dann sind die

¹⁾ Die Fälle, wo die gewöhnlichen starren Formen des Inf. absolutus entweder nach der wirklichen Sprachgeschichte oder nach der späteren Aussprache durch die leichteren Infinitivformen vertreten sind, werden der klareren Unterscheidung wegen am Rande aufgeführt.

²⁾ *Oursiv* sind in § 217 u. 218 die Stellen gesetzt, wo der Inf. abs. eine auffordernde Form des Verb. fin., hauptsächlich den Imperativ vertritt.

³⁾ **חָשַׁף** 2 S 3 18: **חָשַׁף** in HSS.; Trg.: **μείνω, σώσω**, Peš.: *'ešbed pūr-qānā*. Man kann es nicht erklären, wie Qi. z St. „*māqōr* [Inf.] *bimeqōm* **חָשַׁף** *kelōmar* [=] *'amartī lehšēz*“.

לְמַדִּי 16b am einfachsten erklärt und schliesst sich 17 ohne Hinder-
nis an. — Jes 14 31 (לְמַדִּי ist Inf. abs., wie נָסוּךְ 59 13; 1 473!); 21 5
22 18ab; 38 5: הָלוּךְ (|| שָׁרֵב 2 K 20 5!); 42 22 1) 56 ef 59 4 13.

Jer 2 2 (3 1bβ gehört trotz des י hierher, weil der Inf. abs. § 217b
das vorausgehende Verb nicht fortsetzt) 3 12a, 79: „stiehlt etc. man“? 8 15 13 1 14 19b 17 19 23 14. Das הָלוּךְ Jr 31 2b (Trg.: הַמְיָרִיחַ
„leitete durch sein Mēmrā“; Peš.: *exal bešebjā*, abiit in captivi-
tatem! *βαδίσατε καὶ μὴ ὀλέσθητε*) gehört wahrscheinlich weder im
indicativischen noch im optativisch-cohortativen Sinn hierher
(s. u.). Jr 32 14 46 14b. — Hes 21 31b: das Niedrige (הַשָּׁפֵל) war
beabsichtigt [soll man] erhöhen und das Hohe erniedrigen (*haspēl*
war beabsichtigt und sollte durch י von הַשָּׁפֵל unterschieden
werden)! 23 30a 46 (man soll) 38 7. — Hos 4 2 Am 5 23a Hag 1 9
(aber 2 18 ist wohl nicht nöthig, בֹּא zu lesen; s. u.) Sach 6 10. 2) —
הַבֵּית וְרֹאדָה Ps 142 5a waren als Inf. abs. gemeint, und das folgende
י (Bäthgen z. St.) spricht dafür. — Pv 12 7 (man stürzt um etc.)
15 22a 17 12a (triff etc.) 25 4 5 Hi 15 25 3) 40 2 2 Ch 18 29 (|| 1 K 22 30)
31 10bβ.

Dieser Gebrauch des Infinitivs als eines theils unwillkürlichen und § 217c
theils beabsichtigten knappen Ersatzes des Verbum finitum ist aus psy-
chologischem Gesichtspunct ganz erklärlich und findet sich deshalb auch
in andern Sprachen. Vgl. im Arab. „the interjectional or imperative form
qatāli, p. ex. *tarāki*, let alone!“ (Wright, Comp. Gram. 196). Über den
Inf. „in Aufforderungssätzen“ im Italienischen etc. vgl. Paul, Principien
etc. 108. Folglich ist dieser Gebrauch des Inf. abs. nicht aus „Ellipse des
Verb. fin.“ (GL 782; ähnlich Müller, Schulgram. § 478 2a) abzuleiten. —
Dem in Behauptungssätzen auftretenden Inf. abs. ist der lateinische „Inf.
historicus“ analog.

1) הָלוּךְ Jes 43 8 ist Inf. (? *hōšē* gemeint) abs. (= man [der Norden
etc. 6] lasse ausziehen!) wahrscheinlicher, als Imperativ (1 641 f).

2) הָלוּ Ps 22 9 sollte α) Inf. abs. von הָלָה sein, wie הָלָה Nm 23 25 u. הָלָה
Ru 2 18 (Philippson, de Wette): man wälze etc. β) Es ist nicht Imp. Qal
(Olsh., Del. u. A.), denn da wäre diese angeredete Person direct dahinter
als besprochene behandelt. γ) LXX: ἡλπίσεν ἐπὶ κύριον, ὁυσάσθω κτλ.
Aber allzu schroff hätte der Dichter durch הָלָה eine Behauptung und einen
Wunsch an einander gefügt. Trg.: הָלָה הָלָה (er hat gelobt vor etc.), indem
es die Fortsetzung unrichtig durch das Perfect ersetzte.

3) הָלָה Hi 34 18 (progressive Assimilation 2 486c!): Trg.: הָלָה הָלָה
„ist es recht, zu sagen etc.“ Aber diese Aussprache enthält eine vor-
sichtige Milderung für הָלָה (auch Peš.: welcher sagt), das auf den *šaddiq*
kabbir (2 417a!) 17b sich bezog, wie hauptsächlich 19b beweist.

- § 218a b) Der Inf. absolutus setzt fort das Verbum finitum in syntactischen Sätzen: וְהָרָהוּ Gn 41 43b; Ex 8 11; קָנָה Lv 25 14; ¹⁾ מָרָה Dt 14 21; Jos 9 20 Ri 7 19b 1 S 2 28; וְהִקְטִיר 1 K 9 25a: wahrscheinlich war *hiqtir* beabsichtigt (vgl. die spätere Begünstigung des Inf. abs. § 218b!); ²⁾ Jes ³⁾ 37 19a (|| Perf. 2 K 19 18a)
- § 218b 37 30 K (|| Imp. 2 K 19 20). — Jr 13 16b Q 14 5 19 13b 22 14 32 33b 44 36 23 37 21. — Hes. ⁴⁾ — Am ⁵⁾ 4 5a Hag 1 6 Sach 3 4 7 5 12 10b. Auch וְכָלָה Ps 126 6 ist einfach der in § 218 behandelte Fall. — Qh 4 2 8 9 9 11a Est ⁶⁾ 2 3b 3 13 6 9 9 1b ⁷⁾ 6 12 16—18 19 Dn 9 5b 11a Neh 8 8 9 8 13 1 Ch 5 20b 16 36b ⁸⁾ 2 Ch ⁹⁾ 28 19. — Hinter
- § 218c Inf. constructus: Ex 32 6 etc. (§ 220 a) Hes 21 20a und ebenso hinter Particip ¹⁰⁾ Hab 2 15a Est 8 8b.

Zur Frage des „consecutiven Infinitiv“ im Sabäischen vgl. Prätorius, ZDMG 1894 660f. und dazu Bd. 2 201a!

- § 219a c) Der Infinitivus absolutus begleitet ein Verbum finitum zu dessen eigener Modification.

a) Der Inf. abs. geht dem Verbum finitum voraus. אָלַל Gn 2 16b; מוֹרֵה הַמָּוֶה 17b; הִרְבָּה אֲרָבָה 3 18 16 10 22 17; 17 13 Ni 22 16b Qi 26 11¹¹⁾ (מוֹרֵה יִרְמֵה) 28 23 Qi 31 30 Ni 32 13 Hi 37 33 40 15 Qu. 43 3 Hi 44 28 46 4 Qal bei Hi. 50 15 Hi. — Ex 19 12 etc. (מוֹרֵה יִרְמֵה) 13 a 21 20b 22b 22 3 Ni 11a 12a. — Lev 7 18 Ni. (הִאֲלַל) (מוֹרֵה יִרְמֵה) 10 18 18; 19 20: הִרְבָּה הִקְטִיר beim Perf. Ni. Ob mit Bō. 2 223 und Driver in Old Test. 1894 z. St. anzunehmen ist, dass הִקְטִיר durch die Punctatoren vermieden worden sei, weil dieses nach Bō. 2 223 bei den

¹⁾ וְהָרָהוּ Nm 30 3 (1 223!). — ²⁾ וְהָרָהוּ 2 K 3 24.

³⁾ Analog ist die Construction Jes 8 6. Wurde וְהָרָהוּ durch ein secundäres, mit כִּסּוּ alliterirendes כִּסּוּ vermehrt? וְהָרָהוּ כִּסּוּ Est 9 19 22!

⁴⁾ וְהָרָהוּ Hes 1 14. — וְהָרָהוּ Hes 7 14. — וְהָרָהוּ ... וְהָרָהוּ Hes 11 7.

⁵⁾ וְהָרָהוּ Am 3 11. — ⁶⁾ וְהָרָהוּ Est 1 7.

⁷⁾ Davon, dass וְהָרָהוּ Est 9 1b Perfect sei, was sogar Abulwalid für möglich hielt (Poznański, Beitr. 1 25), kann nicht die Rede sein.

⁸⁾ וְהָרָהוּ 1 Ch 21 24b. — ⁹⁾ וְהָרָהוּ 2 Ch 7 3.

¹⁰⁾ וְהָרָהוּ Jr 10 23b: nicht einem Mann, der wandelt und etc. Es braucht nur veranschaulichende Specification, nicht pleonastisch-tautologischer Parallelismus zu 23a zu sein. Jedenfalls aber war וְהָרָהוּ nicht als וְהָרָהוּ (Bō 2 230) gemeint.

¹¹⁾ *Cursiv* sind in § 219 die Stellen gesetzt, wo der Inf. Qal bei dem Verbum finitum eines andern, oft reflexiv-passiven (§ 215d; Ausnahmen sind oben bemerkt!) Verbalstammes steht.

Jaqtulformen zu stehen pflegte? Lv 20 2 9—11 etc.: מוֹת יִרְמָה. — Nm 12 14; 15 31 Ni. 35—35 31: מוֹת יִרְמָה¹⁾; Dt 4 26b Ni. 9 14 Hi.

Jos 9²⁴ Ho.: **הָיָה הַיָּד**; Ri 11^{25b}: **וְיָדָה וְיָדָה** und **וְיָדָה וְיָדָה**; 35a; § 219 b
20³⁹ Ni.: **וְיָדָה וְיָדָה**; 21⁵: **מִיּוֹת יִימֵה**; 1 S 2¹⁶ Qi. und Hi. (? letzteres
ursprünglich); 27: **וְיָדָה וְיָדָה**; 20^{5a}; 5b: **וְיָדָה וְיָדָה**; 23^{22b}: **עֵרָם**
יִעֲרָם. Auch 24^{12a} war **וְיָדָה** beabsichtigt. 27¹ Ni. 2 S 12¹⁴:
וְיָדָה וְיָדָה (Assonanz); 17¹⁰ Ni.²) War **וְיָדָה וְיָדָה** 2 S 20¹⁸ als Qi.
gemeint? Vgl. die anerkannten Infinitivi absoluti Qi. mit **וְיָדָה** Ex 21¹⁹
1 K 19¹⁰ 14 Ps 40² 118¹⁸! — 2 S 23⁷. — 1 K 20³⁹ Ni.; 2 K
3²⁸: **וְיָדָה וְיָדָה** (nach Bö. 2²²⁸ war **וְיָדָה וְיָדָה** beabsichtigt).

Jes 24 19 (assonirendes *ā!*) 40 30; Jr 6 9 Qo.; 10 5; 25 29 Ni. § 219 c
32 4 Ni. (הַחֵן) 34 3 49 12³) 51 58: עָרֵיר תַּחֲרֵיר; Hes 14 8 Ni. (Dis-
similation der beiden Spiritus asper; 2 464 c!); 16 4 b α Ho.; b β: Ho.
bei Qu.! 18 13 מִזֶּה יִתְּחָה⁴); Hos 4 18 Hi.; Mi 2 4 Nah 3 13 Sach 12 3;
Ps 40 2⁵) P^v 6); Hi 6 2; 13 10 Hi.; HL 8 7: man etc.; Ru 2 11 Ho. 7);
Dn 10 3 a⁸); 1 Ch 21 17 Hi.

Auch im Arab. „kann jede Conjugation als inneren Accusativ den § 219 d Inf. einer andern passenden Conjugation erhalten“ (Reckendorf 97). — Vgl. die Zusammenstellung ähnlich klingender und sinnverwandter Verba, wie *ישב יושב* etc. Jes 28 28 Jr 8 13a 48 9a Zeph 1 2a. Die für *ישב* *אָסב* Jr. 42 10 immerhin beachtenswerthe Aphäresis schwachklingender Anlaute (Ri [5 18] 19 11 2 S 22 41 Hes 17 5 Hos 11 8) dürfte in Jr. 42 10 nicht sowohl durch die Gedankenverwandtschaft von „bleiben“ und „wiederkommen“ und durch die Klangähnlichkeit von *ישב* und *יָשׁב*, als vielmehr durch den Wunsch unterstützt worden sein, einen Seufzer nach der „Rückkehr“ ins „Land“ anzudeuten. — Vgl. im Arab., z. B. „*ǧalasa qaṣṭadan*, er sass mit einem Sitzen [Gesitze]“ (Casp.-Mü. § 391 2 A).

β) Der Inf. abs. folgt dem Verbum finitum nach: Gn 19^{9a} etc., § 220 a. Nm 16¹³ „Hithq. nie vorangestellt“ (Bö. 2²²³); auch z. B. Jos 9²⁴ 10: **וַיִּבְרַח בְּרוּךְ** (**בְּרוּךְ** ist Qittel [1^{191b}; 2 S 20¹⁸ § 219 b] > Qal); — auch hinter Infinitivus constructus 2 S 6²⁰ by (§ 218 c bietet Analoga, und ein positives Hindernis dieser Verbindung besteht nicht) und, wie Ri 11^{25a} gemäss 25 b wahrscheinlich vor dem Verbaladjectiv (auch im Syr.; Nöld. § 295!), so auch hinter Particip: Jos 6¹³ 2 S 16^{13b} Jes 22^{17b} Jr 23^{17a}.

1) Nm 23 25. לָב לֹא תִקְבְּטוּ

²⁾ 2 S 1943: oder ist etwas (כִּי-חָזַק) als Abhub etc. ? 2 578 !

Hes 30 16. חגל תחיל⁴) — Jr 50 34a. ריב וריב⁵)

Ps 50 21. — 6) חֵן חֵן Pv 23 1.

7) השלח Ru 2 16. — 8) חבל החלני Neh 1 7.

⁹⁾ העברת העביר Jos 77: *hasabêr* konnte beabsichtigt sein.

§ 220b Vgl. in der Mēšāš-Inscription, Z. 7: מבר מבר, wo doch 'ab[ā]ōd [a(n)] (pereundo) u. nicht das nomen agentis ['ābida(n)]; vgl. das Arab.!] gemeint war; ferner im Assyrischen z. B. „bašāla iḥšul, zertrümmerte er gänzlich“ (Del. § 133). Im Syrischen vgl. z. B. *meṣbar tebīr* Gn 37 38 [frangendo fractus est], aber „seltener steht der Inf. auch nach dem Verb. fin.“ (Nöld. § 296), z. B. *ptrach mephrach* Dn 9 21 [volavit volando, cf. m. Conjectur 2 573¹]. Aber im Arab. folgt das nomen verbi stets nach, und zwar im Accus., während im Äth. der Accus. des „nennwörtlichen Inf.“ nur meistens vor, aber auch dahinter steht (Dlm. § 181 δ). — Zu dieser arab. etc. Verwendung des nomen verbi vgl. Jes 22 17a 29 14a etc. s. u. — Überdies „tritt im Arab. der Gebrauch des Verbalabstractum als Ḥāl zurück gegen die Anwendung der Participien, [qum qā'imān! Casp.-Mü. § 391 s. Aa], die im Äth. nur noch spärlich vertreten sind“ (Trumpp, SM Ac. 1876 141)! — Vgl. ferner im Griechischen neben dem homerischen βῆ δ'ἴμεν („idem fere quod ὤρτο ἴμεν“; A. Rieder, Gymn.-Progr. von Gumbinnen 1884 1) die Verbindung von Particip und Verb. fin.: δάηται δαιομένη (Il. 20 818), βλέποντες βλέπετε (Matth. 13 34), ἰδὼν εἶδον (Act. 7 34 und Lucian, dial. martyr. 4 18), διαρρήσων διερρήξε (Anna Alex. III 80 C) und σώζων σώζε (Euseb., Hist. eccles. VI 45, 319), also fast nur semitisirende Stellen; vgl. auch z. B. ἀκοῇ ἀκοῖσθε (LXX Jes 69 und Matth. 13 34), was Rieder nicht berührt hat. — Im Lateinischen entspricht das livianische occidione occidere, aber „interficiendo interficere“ etc. sind nach Rieder (pag. 2 f) „alienum a Latinorum consuetudine.“

§ 221 d) Der Inf. absolutus fügt zu einem Verbum finitum eine untergeordnete Aussage in abgekürzter Gestalt hinzu: Gn 21 18a etc. s. u.¹⁾

Auch dabei ist der Inf. absolutus als im Casus des Zieles und der Sphäre (Accus.) stehend gemeint, wie der häufige „thatwörtliche Inf.“ [faʿīla] des Äth. (Dlm. § 123 181 α).

§ 222a 2. Stellung des Infinitivus absolutus zu Rection sowie Construction und damit zu den Wortclassen.

a) Der Inf. abs. regiert ein directes (Accus.-) Object: z. B. מורו מורו Gn 41 48b; מורו מורו Ex 8 11; Lv 6 7; Dt 3 6b (ohne מור, deshalb *cursiv*) 28 56 Jos 6 3 Ri 7 19b 1 S 2 28 Jes 5 5 21 5 a 22 13a 37 19a 42 22 (מורו: irretiverunt eos omnes כלם ist nicht Subject (Dav. § 88 c R 4)): es ist nicht unmöglich, dass damit ein Seitenblick auf die Tyrannen geworfen wurde); Jes 58 6 a²⁾ (59 4b

¹⁾ מורו Jos 4 3a. — מורו Jos 60 14. — מורו Jr 3 15b cf. מורו Ex 2 4b (1 48c); — vgl. auch noch das מורו nachahmende מורו Am 4 2.

²⁾ Jes 58 6b: Dem Inf. abs. geht Inf. cstr. parallel [Hes 21 31b § 217 b].

Aphäresis wäre (z. B. Luzzatto, Gram. ebr. § 416); וְיָרֵם Est 9 1 b (1892 f!). —

²⁾ Vorangehendes Subject: Hes 1 14 (Entstand וְיָרֵם aus וְיָרֵם?! 1444 c).¹⁾

γ) Fälle, wo kein Verbalsuffix angefügt ist, siehe § 222 a! § 225 f וְיָרֵם etc. existirt nicht. Darauf wird, trotz Ex 15 2 etc. (§ 38; Dt 4 21), der Parallelismus von וְיָרֵם mit וְיָרֵם 1 S 1 9 (1 K 13 23 a!) beruhen.

Die Seltenheit des Gebrauchs der Infinitivi absoluti zur Verwaltung der in § 223 und 224 erwähnten Functionen und hauptsächlich die drei in § 225 besprochenen Mängel der nominalen Natur des Infinitivus absolutus bedingen den eigenthümlichen syntactischen Character des Infinitivus *absolutus* gegenüber dem Infinitivus *constructus*.

Übergang: Bedeutsam ist die häufige Verwendung der Form *faḏāl* als Infinitiv des Grundstammes im Assyr. und im Romänischen Dialect des Arab. (Vollers, ZDMG 1895 514, vgl. auch den doppelten Inf. im Äth. § 220 b 221! — Auch im Koptischen (Stern § 332) knüpft „eine Grundform des Verbs ein Object nur durch Präp. an“ und „ein verbaler Stamm etc. knüpft sein Object unmittelbar an.“

III. Syntactische Erscheinungen beim Infinitivus constructus ²⁾ § 226 a

1. Der Inf. constructus zeigt verbale Natur, indem er an der Rection seines Verb theilnimmt und ein pronominales Accusativobject (hauptsächlich die 1. singularis) auch sogar als Verbalsuffix sich anfügt: וְיָרֵם etc. Gn 2 5 b etc.; וְיָרֵם etc. Ex 2 14 etc.

Dieser Ausdruck des „mich“ kann auch in וְיָרֵם Hes 47 7 liegen. Denn וְיָרֵם besass auch den causativen Sinn des „Umkehren“ (§ 210 f; überdies Nah 2 8 konnte וְיָרֵם וְיָרֵם beabsichtigt sein, und zu Ps 85 5 vgl. auch noch das Targ. וְיָרֵם וְיָרֵם „redi ad nos!“; 1 491!). Der Sinn „als er mich umkehren liess“ passt ganz in Hes 47 7, und wenn er auch nicht positiv durch וְיָרֵם 6 b empfohlen wird, so doch durch וְיָרֵם 8 a, weil dies sich an V 7 glatter anschliesst, wenn darin der Führer des Propheten das Subject ist, als wenn der Prophet das Subject wäre. Die causative Auffassung von Hes 47 7 wird nicht durch das Trg. וְיָרֵם = *ἐν τῇ ἐπιστροφῇ μου* (Peā.: und als ich sass) widerlegt. Denn der seltenere Sinn des וְיָרֵם konnte verkannt werden. Jedenfalls wird durch das Trg. etc. auch nicht die gewöhnlich (1 492) angenommene Verschreibung des וְיָרֵם gesichert. — Dass in וְיָרֵם 2 Ch 35 21 durch וְיָרֵם nicht das Subject (Ew. § 261 b: „dass ich eilte“) bezeichnet wird, ist schon 1 279 bemerkt. — Neben dem gewöhnlichen *enī* ist

¹⁾ Ebenso ist es bei וְיָרֵם Hes 43 17 b (וְיָרֵם beabsichtigt?!).

²⁾ Fälle, wo der Inf. constr. aus lautlichen etc. Gründen die Form des Inf. abs. hat, sind der Übersichtlichkeit wegen an den Rand gesetzt. — Über die Jugend [?] des Inf. constr. siehe A. Müller, ZDMG 1891 234.

das *ani* von לִּפְרִיץ (1 Ch 12 17) eines von den Symptomen der Überwucherung der Perfectanalogie (2 443: *akh* am Inf. Dt 28 24 b 45 a Hes 28 15 a; cf. aram. לְהִרְצִיץ Dn 2 26)

§ 226 b Nachahmung des Verbalsuffixes liegt auch in לִקְלֹץ Dt 23 5 b (vgl. § 231 b) und in לְהוֹצִיאָהוּ Jr 39 14. In לְהוֹצִיאָהוּ Ex 14 11 b kann wieder Perfectanalogie, oder Assonanz an לָנוּ sich zeigen.

§ 226 c Ein besonderes Interesse hat die Verbalrektion etc. der mit der Femininendung *a* versehenen Infinitivi, die deshalb alle aufgeführt sind (§ 226 c e 227 b c 228 229 c d 230 a 232 a d): לִישָׁרָה אֶחָּ Lv 26 18; לִירָאָה אֶחָּ Dt 4 10 (אֶחָּרִי) 5 26 6 24 8 6 10 12 14 23 17 19 28 53 31 13 2 S 3 11 b 1 K 8 43 Jr 32 39; auch Mi 6 9 a β in יִרְאָה beabsichtigt (so Hitzig, unter Hinweis auf Ps 86 11) Ps 86 11 (ohne אֶחָּ) Neh 1 11 2 Ch 6 33; לִאֲהָבָה אֶחָּ Dt 10 12 15 11 13 b 23 b 19 9 30 6 16 20 Jos 22 5 23 11 2 S 19 7 (1 K 11 2 b) Jes 56 6; יִדְעָה אֶחָּ Jes 11 9 b cf. יִדְעָה אֶחָּ Jr 9 5 b etc.; יִצְרָה Ps 147 1.

§ 226 d Wie diese auf *a* auslautenden Infinitive auch da, wo sie ohne אֶחָּ auftreten, accusativische Rektion besitzen, so ist diese auch anzunehmen, wenn zwischen dem Inf. und seinem Object Worte eingeschoben sind: z. B. לִקְרֹחַ לוֹ מִשָּׁם אֶשָּׁה etc. Gn 28 6 30 15. In diesem Falle regiert der Inf. auch im Arab. den Accus. (Casp.-Mū. § 392 1): *'iṣāmūn ft iāumi 'lmasghabati iatiman*, nutrire die famis orphanum.

§ 226 e Auch die indirecte Rektion des betreffenden Verb wird von dessen Inf. constr. festgehalten: לְמַשֵּׁל בִּיּוֹם (Gn 1 18; § 212 e) etc.; לְקַרְבָּה אֶל Ex 36 2; לְרַבְעָה war Lv 18 23 und אֶת „mit“ 20 16 beabsichtigt (2 297 c!); דָּבָקָה בוֹ Dt 11 22 b 30 20 Jos 22 5; לְרַחֵקָה מִן Hes 8 6 b; לְחַמְלָה עָלָיו Hes 16 5 a.

Gegen die volle Verbalität des Inf. constr. spricht aber schon dies, dass er nicht durch das einfache לָ negirt wird (Müller, Schulgram. § 482), geschweige denn, dass die verbale Natur des Inf. sich in Vorderstellung des Objects ausdrücken könnte, wie dies im Assy. der Fall ist: z. B. „*karṣi akālu*, verleumden“ (Del. § 132, [cf. Dn 3 5 b 6 25 a]), und wie es „häufig“ auch im Äth. (Prät. § 76) sich zeigt.

§ 227 a 2. Der Inf. constructus zeigt andererseits nominale Natur. Dies thut er zunächst

a) dadurch, dass die Functionen, die der Inf. absolutus nur seltener, oder gar nicht verwaltet, vom Inf. constructus ganz regelmässig vollzogen werden. Denn der Inf. constr. fungirt wie ein anderes Nomen,

α) als Subject: Gn 2 18 b etc.; קָנָה Pv 16 18 a (מה Dittographie!).

β) als Prädicativ: הָהָלֵךְ (Gn 11 8a: hoc—incipere eorum) etc.

γ) als Attribut: בָּיִם עֲשׂוֹת Gn 2 4b; יוֹם הָ(רִ)בְּרָה Gn 40 20 § 227
Hes 16 4f; בְּנֵי-הַכּוֹר Dt 25 2a; אִשְׁת־לָהּ Jr 13 21 (cf. 2 K 19 8 ||
Jes 37 8¹⁾).

δ) als Object: Gn 8 10 etc.; רָאוּ עֲשׂוֹת Gn 31 28b 48 11a; שְׁחַתְּהָ § 227
Hos 5 2a ([äusserliche Opfer-]Schlächtereie)²⁾. — אַת steht vor
Inf. in אֲחִיחֶרְבֶּנָּה 2 K 19 27 || Jes 37 28 und עֲשׂוֹתוֹ Ps 132 1
(2 Ch 31 17a s. u.).

b) der Inf. constr. steht ganz normal hinter Präpositionen: § 228
לְהַבְדִּיל Gn 1 14a etc.³⁾; עַד רִבְשָׁה Gn 8 7b; מִרְדָּה Gn 46 8b; לְרֵדָה
Ex 2 4b: לְמִשְׁחָה Ex 29 29; לְרִחְצָה 30 18a 40 30; לְשַׂמָּה Lv 15 32
18 30ff 19 31 22 8 Hes 22 8 44 25 Mi 2 10; יִלְכֹּחַ Nm 14 18a
Dt 9 28a; לְרָאָה Jr 31 12b; מִלְּכָה Hos 9 11b; לְנַבְהָה Zeph 3 11b;
לְרִחְצָה 2 Ch 4 8b⁴⁾.

Ps 68 8: Wie sich zerstreut (K) oder wie man zerstreut (קָנִיף ist wahr-
scheinliches Qerê; 2 554) Rauch, zerstreust du (sie; logisches Object fehlt
häufig), wie zerschmilzt etc. *himms* konnte, wie Inf. abs. (2 S 17 10; § 219b),
so auch Inf. constr. sein (cf. *hiqqatël*!).

c) Der Inf. constr. fungirt als Status constructus:

α) vor einem Subject: עֲשׂוֹת-יְהוָה etc. Gn 2 4b etc., auch § 229
vor zwei Subjecten: כַּכְלוֹת יְהוֹשֻׁעַ וּבְנֵי יִשׁ Jos 10 20a Hes 25 8b;
עַד בָּא אִשֶּׁר, bis zum Kommen dessen etc. Hes 21 32b.

Dafür, dass in solchen Fällen der Inf. constr. im Verhältnis § 229b
der Anlehnung steht, spricht Folgendes: Der Inf. constr. besitzt
im allgemeinen eine leichte Lautgestalt, wie sie auch beim an-
gelehnten Nomen auftritt: vgl. *q'öl* mit *q'tōn* (2 Ch 21 17) etc.
2 84c, oder *q'khab* (2 K 14 22 etc.) 1 174b etc. mit dem Status constr.
q'bar (Ps 18 26) etc. 2 8c 30 35 etc. — Ferner die Infinitive auf *a* § 229c
treten vor dem Subject in ihrer Status constr.-Gestalt auf: בְּהִמְלִיךָ
יְהוָה etc. Gn 19 18a (cf. Jes 63 9aβ); Dt 1 27 7s (cf. יִלְכֹּחַ יְהוָה
9 28a); [ausser 1 K 14 12b, siehe aber § 232 b]; Jes 8 11a (58 2bδ
s. § 230a) Hos 3 1b; vgl. das arab. *qatlu xaidin*! — Sodann § 229d
ein pronominales Subject tritt an den Inf. constr., wie an ein
Nomen: z. B. עֲדֵי-הִקְיָחִי Hes 24 13 und hinter Femininendung:

1) וְהָשִׁיר Qh 10 10b: *ī* war gemeint (Peš.: *lekašširê*, sollertibus).

2) Cf. מוֹט Ps 55 23b: vacillationem.

3) *ī* war auch in לְהוֹרִי לְהוֹרִי 11 10 (von 'רִי); aber später vom gebräuch-
licheren הוֹרִי derivirt) und in בְּהִמְלִיכָה Hi 34 35 beabsichtigt.

4) מְנוּחַ Nm 11 25, עֲרֵסָה Jos 2 16, מְנוּחַ 3 13, מְנוּחַ Jes 7 2, מְנוּחָה Hes 10 17a,
מְנוּחַ etc. Ps 38 17b 46 8b, מְנוּחַ Neh 9 28.

בְּשִׁלְחָתָם מ' (?) 2 K 5 18 b; 'הַשְׁתַּחֲוֹת' etc. Gn 29 30 b etc. (§ 232 d); 'עָשׂוֹת יְהוָה' etc. Jes 6 13 b; 'לְשִׁמְעָתוֹ' etc. Jes 30 19 b 63 9 a β Hos 7 4 b; 'בְּחִקְתּוֹ' Dn 11 2 b 2 Ch 12 1 26 18.

§ 229 e Eine andere Beantwortung der Frage scheint durch folgende oder wenigstens für folgende Fälle begründet zu werden: Neben 'עָשׂוֹת יְהוָה' etc. steht z. B. 'הָבִיא יְהוָה' Gn 18 19 b, 'בְּחִקְתּוֹ יְהוָה' etc. Dt 25 19 Jes 10 15 b Jr 6 7 a Ps 46 3 a. Aber Insensibilität gegen Betonungsveränderungen zeigen auch andere Verbalformen ('קָטַלְתָּ' etc. 2 450 a). Das für den Inf. charakteristische *a* konnte gegenüber der halben Enttonung (2 38 a etc.) des annectirten Wortes aus ähnlichem Anlass sich behaupten, wie das *a* von Nomina propria: 'אֲבִלְחִים' (2 Ch 16 4; 2 438 b) etc. (s. u.). Also nicht sicher lässt sich sagen, dass in Fällen, wie 'הָבִיא ר' das Subject im Nominativ (z. B. Sellin, Ptc.-Inf. 83) stehe, geschweige denn, dass in diesen Fällen das Subject „im Accusativ zu denken“ (Näg. § 95 1 c)

§ 229 f sei. — Ferner steht neben 'לְשִׁמְעָת אַבְרָם' Gn 16 3 und 'לְבָאֵת רג' Ex 19 1 Nm 33 38 b 1 K 6 1, worin *l*, nach sicheren Analogien (s. u.) der Exponent des Genetivverhältnisses ist, auch *lā*: 'לְשִׁמְעָת' 2 S 19 20 b, 'לְרַעַת רג' (Hi 37 7: damit erkennen etc.) etc. — Sodann steht zwischen dem Inf. constructus und seinem Subjecte auch manchmal ein Satztheil: 'ר' לָקַח שְׂמִי (ה) Dt 4 48 Hi 34 22 (das Adverb überhaupt ist schon ein Hinweis auf die verbale Seite des Inf.) 'מִשַּׁל בָּכֶם' etc. Ri 9 2 1 S 16 18 Jr 21 1 b Hes 17 10 b Ps 51 2 76 10 142 4 Pv 1 27. — Bei den in § 229 f angeführten Fällen mit *lā* und hauptsächlich bei den Fällen mit dazwischen gestelltem Worte ist das wahrscheinlichste Urtheil, dass die Beziehung des Inf. zu seinem Subjecte nicht mehr als die der Anlehnung gefühlt worden ist, obgleich Annexion auch sogar bei Trennung der beiden Wörter angewendet wurde (s. u. bei Jes 19 3 a 33 6 etc.).

§ 229 g Das Subject des Inf. liegt wahrscheinlich auch in 'עָשׂוֹת עֲצִים' Ps 101 3: Das Thun von Abtrünnigen. Die folgenden Gegensätze (V. 5 ff.) empfehlen den concreten Sinn von עֲצִים, und dass der auf *o* auslautende Inf. von 'עָשׂוֹת' (Gn 31 38 48 11 50 30 Ex 18 18 [עָשׂוֹת] Ri 13 21 1 S 3 21 Ps 101 3 Pv 16 18 21 3 31 4) „nur mit Objectsaccusativ“ (GGA 1881 886) verbunden werden könne, kann an sich nicht behauptet werden und scheitert an Ex 18 18, denn das dortige עָשׂוֹת ist formell ein Genetiv.

§ 230 a β) Inf. constr. steht in Anlehnung auch vor einem Object: 'עָשׂוֹת אֶרֶץ' (Gn 2 4 b) etc., Ri 14 3 a 1 K 18 28 b Jes 10 14 a etc. — 'קָרַבַּת אֱלֹהִים' Jes 58 2 b δ und Ps 73 28: das Nahen zu Gott,

wie dort wahrscheinlich ist und an letzterer Stelle durch יִחְקִי V. 27 verlangt wird. — Im Arab. steht das unmittelbar (§ 226 d!) dem artikellosen Inf. folgende Object im Genitiv, wie meist auch im Äth. (Dlm. § 123; S. 209¹), und ebenso im Assy. z. B. „nadān ilāmi, Rückgabe der Götter“ (Del. § 132).

Das, was gegen diese Auffassung des erwähnten מִיִּת etc. eingewendet § 230 b werden kann (GK § 1151; Sellin, Ptc.-Inf. 77f.), erledigt sich zum Theil durch die oben in § 229 eg erwähnten Erscheinungen, und dass anderwärts vor dem Object das מִיִּת gesetzt ist (s. o. § 226 a), entscheidet nicht über die Casusbeziehung der Fälle, in denen auf den Inf. das Object ohne מִיִּת folgt. — In Beispielen, wo לֵא vor Inf. mit direct folgendem Object steht, wie in יִחְקִי מִיִּת Gn 3 22a, wird wieder (§ 229 f) keine genetivische Verbindung, sondern, weil Object folgt, accusativische Beziehung des Inf. zu den folgenden Worten gemeint sein. — Ebendieselbe Beziehung ist in יִחְקִי מִיִּת Gn 2 9 17 vorauszusetzen, wie dies durch יִחְקִי מִיִּת Jr 22 16 positiv bestätigt wird, und wie auch im Arab. hinter einem mit Artikel versehenen Worte das Object im Accus. steht (Casp.-Mü. § 392 1).

d) Die nominale Natur des Inf. constr. zeigt sich weiter § 231 a darin, dass er, und zwar theilweise zum Ausdruck eines Objectes, das Nominalsuffix an sich hat: Zunächst „mein“ liegt nicht sicher in מְחַיֵּי Ps 17 8 (1 841; ist wahrscheinlicher Perfect nach 2 518³), aber in מְחַיֵּי Ps 77 11 (מְחַיֵּי V. 10 ist doch wahrscheinlicher Substantiv von *hanna*, commotus etc. est), während מְחַיֵּי Hi 19 17 wahrscheinlich das Perf. ist (arab. *istahanna*, foetuit). Ebendasselbe יִחְקִי bezeichnet dreimal sogar das Object: יִחְקִי § 231 b Nm 22 13; יִחְקִי Dt 25 7b; יִחְקִי 1 Ch 4 10 a γ. Denn auch dies ist Inf. (cf. יִחְקִי Dt 6 7 etc. 2 436 f!) und bedeutet, weil עֵבֶר im AT nur activ ist (1 K 1 8 cf. Jes 54 8 a), wahrscheinlicher „sodass es mich nicht verletze“, als dass es „מְחַיֵּי“ (Qi., WB. s. v.; Zustandsverb) wäre und hiesse: מְחַיֵּי . . . מְחַיֵּי. — Dies war eine weitgehende Analogiewirkung, weil, abgesehen von den in § 226 a b erwähnten Fällen, durch das Nominalsuffix auch das Object ausgedrückt ist: z. B. Gn 2 15 b etc., מְחַיֵּי Dt 9 25 etc. (= eos) oder מְחַיֵּי Qh 3 18 a γ (= eos).

Der Inf. wird im Arab. u. auch im Äg.-Arab. „stets mit nominalen Suffixen verbunden“ (Vollers § 166). Das Onq.-Targum „braucht stets die Nominalsuffixe am Inf.“, während „im galiläischen Dialect der Inf. Peal fast ausnahmslos vor Suffixen mit dem emphatischen י versehen wird“ (Dalman 313); vgl. oben § 226 b! — Ob nun auch in den Fällen, wo im Hebräischen ein Object durch das Nominalsuffix ausgedrückt ist, dieses als Accusativ gedacht wurde? Dav. § 91 R 4 bejaht diese Frage. Indes

dafür, in der 1. Person singularis die (genetivische) Anfügung des Subjects und die (accusativische) Anfügung des Objects zu unterscheiden, kann ein Grund in der Bedeutung des „ich“ existirt haben. Aber soweit für die andern Personen nicht Verbal- und Nominalsuffixe im Hebräischen am Inf. unterschieden worden sind, kann auch kein Bewusstsein vom Unterschied einer accusativischen und einer genetivischen Function dieser Suffixe vorausgesetzt werden.

§ 232a 3. Rections- und Positionsverhältnisse bei der Verbindung des Inf. constructus mit Subject und Object.

a) Subject und Object ist ein Substantiv: — α) Stellung Subject-Object, und zwar entweder das Object mit אֶת z. B. Gn 16 16 b 39 19 Ex 13 17 a Nm 26 10 b 1 K 10 9 b. 18 18 Jes 10 15 b Jr 34 9 a Hos 3 1 b 2 Ch 2 10 b 9 s b, oder das Object ohne אֶת z. B. Gn 2 4 b Jes 17 15 a (wie ein Schnitter [2 181³] etc.) Jr 17 2 a (34 s b war kein אֶת zu erwarten) Qh 4 17 a 2 Ch 15 8 a. Arab.: z. B. „das Töten Kain's seinen Bruder“ (Reck. 157). — β) Stellung: Object-Subject: z. B. $\text{שָׂרַף יְהוָה בְּשֶׁן יִשְׂרָאֵל}$ Jes 5 24 a. Also an sich könnte „servum regis“ 2 S 18 28 b vor dem Subject „Joab“ stehen, aber es ist mit „(et) servum tuum“ unverträglich.

Also kann Hos 6 9 a (§ 225 b) übersetzt werden „wie einen Mann erlauern (mit Accus. auch Hi 32 4) Räuberscharen“ (Ibn Ezra, Qi., Wünsche, Scholz z. St.), und ist wahrscheinlich so gemeint, weil גִּזְבָּן „Raubzug“ (6 9) neben גִּזְבֵּי „Räuberbande“ (71) nicht ganz wahrscheinlich ist (über die Pluralisirung s. u.). — LXX: $\kappa\alpha\iota\ \eta\ \lambda\alpha\chi\acute{\upsilon}\varsigma\ \sigma\omicron\upsilon\varsigma\ \alpha\delta\rho\omicron\phi\omicron\varsigma\ \pi\epsilon\iota\rho\alpha\tau\omicron\upsilon$ = Ps. $\text{šūsānekh(j) 'aikh degabrā gajjāsā}$ [praedo]; Trg.: „und wie jemand auf Lager (Hilfstruppen Levy, TWB. s. v. סִבֵּר) hofft!“ — Dieser Fall liegt doch auch in $\text{יְהוָה יִלְכֶּדְךָ בְּכִנְיָו}$ 2 Ch 12 1 vor. Das יִלְכֶּדְךָ ist artikellos zwar nicht als eine Art Eigennamen, aber weil es ideell sich an לָכַד anlehnt, sodass es ein לָכַד involvirt. Weder ist das allgemeine Subject „man“ (Zöckler z. St.) voranzusetzen noch dürfte für diese einzige Stelle ein „intransitives“ (S.-St., WB) יִלְכֶּדְךָ anzunehmen sein. Das ἡτοιμάσθη kann nur ebenso eine freiere Übersetzung sein, wie das „es kräftigte sich der König Rechab'am“ (Ps.).

§ 232b b) Subject ist ein Substantiv und Object ist ein Personalpronomen: α) Subject voran und dann natürlich das Object mit אֶת : Gn 41 39 a (mit doppeltem Accusativobject, wie auch Dt 21 16 26 19 a) Dt 22 2 b Jos 14 7 1 K 11 24 a; β) Object voran: Gn 4 15 b (אֶתְּךָ) Jos 14 11 (אֶתְּךָ) Jes 20 1 (אֶתְּךָ) Ps 56 1 (אֶתְּךָ) Pv 25 8 (אֶתְּךָ).

1 K 14 18 b: Wäre nicht gemäss § 229 c $\text{יָבִיטְךָ בְּהֵרָא}$ gesprochen worden, wenn von vorn herein „beim Eintreten deiner Füße“ beabsichtigt gewesen wäre? War nicht vielmehr בְּהֵרָא „beim Eintreten in dasselbe (das direct

vorher erwähnte Haus [בית])“ gemeint? Ja, nach 17a! קְדִירָה ist eine Erweiterung dieser Angabe. Überdies ist das בֵּיתָה des MT wahrscheinlicher ein Fall des vorausnehmenden Pronomen, welches העִירָה anticipirt (Ew. § 309 c), als ein „ephraimitischer“ (Bö. 2 224; NÄ. 1 99) Inf. — Im Arab. wurde „meistens“ (Reck. 158), wie z. B. „das Absetzen Hischam's ihn (ijjāhu)“ gesagt; aber doch auch, wie *ḡarbuḥu zaidun* (das Schlagen seiner [= ihn] der Zaid) und darnach dann auch *ḡarbu ʕamrin* (des = den ʕAmr) *zaidun* (der Zaid), cf. Casp.-Mü. § 392 a.

c) Subject ist ein Personalpronomen und Object ist ein § 232 c Substantiv. Das Subject geht dann stets voran, aber das Object folgt theils mit אֲנִי (z. B. Gn 5 4 ff. 24 30 28 4 30 15 a 46 30 50 14 Ex 9 15 a Jos 3 3 5 6 1 S 17 24 2 S 24 17 Am 1 3 b Jr 2 19 a 8 Est 1 4) und theils ohne אֲנִי: z. B. קָרַבְתִּי קוֹלִי etc. Gn 39 18 Jes 29 23 Hes 16 52 b β Ps 38 21 b.

d) Subject und Object ist ein Personalpronomen. Auch § 232 d da geht das Subject voran und das Object folgt stets mit אֲנִי: הוֹצֵאתָ אֶתְּךָ etc. Gn 19 17 28 6 b 29 19 a, אֶתְּךָ אֶתְּךָ 20 b; 38 5 b Lv 7 35 Dt 7 24 b; שָׁמַרְתָּ אֶתְּךָ Dt 9 23 b; Ri 11 35 14 11 1 S 1 23 b 18 3 b 20 17 a; יִרְאַתִּי אֶתְּךָ 2 S 3 11 b; 1 K 13 31 2 K 6 21 23 29; יִרְאַתָּם אֶתְּךָ Jes 29 13 b; Jr 12 15 etc.

Die nunmehr beleuchtete verbal-nominale Stellung des Infinitivs bildet § 233 a ein Moment in einem weiter reichenden Sprachprocess: Das sind die syntactischen Grenzbeziehungen von Infinitiv und Nomen.

a) Einerseits gehen Infinitivformen über die bisher beschriebene Linie hinaus in die Wortklasse [und die Bildung] der Substantiva über: zwar nicht לִתְּךָ Ex 28 1, was sich, wie V. 3f, ganz naturgemäss auf den zunächst fungirenden Aharon bezieht [nach Luzzatto, Gram. ebraica § 373 das „unico esempio“ eines hebräischen Inf., der nach syrischer Art auf „Vau“ ausgehe!]; קָדְשְׁךָ (Nm 4 12) etc. s. u.; קָדֹשׁ Kl 3 45; הַקָּדֹשׁ (vgl. Hi 25 6 a) Dn 1 17 a etc.; קָדְשִׁי Dn 8 17 a: Stand(ort); 18 b 10 11 a; הַקָּדְשִׁי Dn 11 23: זֶלֶזֶל zeigt sich am Inf. bei Onq. (Dalman § 634) und im Syr., ausser Peʕal (Merx, Gram. syr. § 52) vor Suffix; עֶלְזֵל הַקָּדֹשׁ Esr. 1 6 b; הַרְחֵקֶנָּה 1 Ch 4 33 57 7 5 ff. („Register“) Inf. mit כֵּל 23 31; 2 Ch 3 3 a (Grundlegungswerk oÄ); 31 19 b; קָדְשִׁי fungirt mitten zwischen Substantiven 33 19.

β) Andererseits treten Nominalformen, die nicht zu den nor-§ 233 b malen Infinitiven des Althebräischen gehören, mit der Function, Rection und Construction von Infinitiven auf:

Wie Inf. absolutus fungirt das Substantiv: מִדְּבַרְךָ Gn 30 37 b: indem er entblösste das Weisse. Aber liegt nicht ein alter Übergang der Lippenlaute *b* (בִּדְבַר) und *m* (vgl. 2 S 22 16 b etc. Ps 10 1 etc.) vor? Oder war etwa das Ptc. Hi. beabsichtigt (vgl. die jetzige samaritanische Aussprache:

maasif; Petermann, Formenlehre 193)? — Jes 22 17 a etc. s. u.; חסדו Jr 46 5; חסדו Est 9 19 22.

§ 232c Die Rection von Infinitiven zeigen folgende: חסדו Nm 10 2b; חסדו Am 4 11 Jes 13 19 Jr 50 40; חסדו Jes 30 22a; חסדו Hes 17 9; חסדו 34 12a; חסדו Hab 3 12a. — Unmöglich ist darnach nicht „hinzufügen (= weiter äussen) zu dir in Bezug auf die Ehrung deines Knechtes“ (חסדו 1 Ch 17 12a). Auch die LXX hat τοῦ δοξάζσαι, aber חסדו א-י wäre nach ihr dittographisch. — חסדו Neh 12 45b, wie § 232a. — Ausser den „nomina verbi“ werden auch im Arab. Nomina, die „sich deren Kraft nähern“ mit dem Accusativ verbunden (Koch, Sem. Inf. 33; Casp.-Mü. § 392 a c; Fleischer 2 486; Reck. 157).

§ 233d Function und Construction des Infinitivs zeigen ausserdem folgende Substantiva: Allerdings für חסדו Ex 35 28 konnte חסדו beabsichtigt sein, und Ex 35 14 Nm 4 9 ist חסדו nur ebenso nomen actionis, wie viele andere mit ח prefixum (z. B. חסדו 2 S 24 9 etc; 2 93 ff 183 ff). Aber dadurch verlieren die zunächst folgenden Beispiele nicht (geg. Strack zu Nm 4 24) ihren speciellen Character. — Es handelt sich um eine Geschichte nicht der Bedeutung, sondern des Gebrauches der Nomina *ma(i)qṭal* etc. — חסדו || חסדו Nm 4 24; חסדו 10 2; חסדו (aufbrechen) Dt 10 11 (vgl. hauptsächlich Ryssel, De Elohistae Pentateuchici sermone, p. 48 ff); ? חסדו Jos 4 2a mit Adverb (s. u.); חסדו Hos 13 6a; חסדו Hes 36 5; חסדו 1 Ch 6 16b; vgl. auch חסדו 1 Ch 29 11b; חסדו etc. 2 Ch 19 7; חסדו 20 25 (35 2b). — Nomen actionis ist *qatīl* (vgl. Äth. *qatīl* § 221!) zwar nicht in חסדו 1 K 19 8, aber in חסדו etc. Jes 7 20 16 s Nah 2 5 Hab 3 16 Jon 3 8 Ps 19 13 130 4 Qh 12 12b Dn 9 9 Neh 9 17 Est 1 8, 2 Ch 30 17 u. a. (2 196 ff!); mehr in der Mišna: חסדו (Lecture), חסדו (Ausziehen) etc. Berakhôth 1 5 25 etc. 4 2 etc. Ebenso fungirt im Neuhebr. als Inf. z. B. חסדו (das Forschen) etc. (Hillel, Nominalbildung etc. 40). — Auch im Aram. wurde der Inf. erst allmählich durch *miqṭal* etc. verdrängt: „im Sendschirli fehlt der Inf. mit dem Präfix ח“ (DH Müller, WZKM 1893 121—123). Ebenso treten im Arab. beim Grundstamm weniger nomina verbi mit *m* (*maqṭalun* etc.) auf. Über das Äth. hinaus hat der infinitivische Gebrauch eines mit präfigirtem *m* gebildeten Nomens allmählich zugenommen: im Tigrīna *meqtāl*, im Amhar. *maqṭal* (Prät. § 204a).

§ 234 Secundäre Beziehungen des Infinitivus constructus zum verbum finitum.

Der Satz חסדו חסדו (Gn 15 12) ist von seinem buchstäblichen Sinn „die Sonne stand in Bezug zum Untergehen“ zu dem Sinn „die Sonne war am Untergehen“ oder „war bereit resp. im Begriff unterzugehen“ fortgeschritten. Dadurch ist es ähnlich dem lateinischen *sol occasurus erat* geworden, bildet eine Art „conjugatio periphrastica“. Ferner der erste von den beiden Sätzen „חסדו חסדו“ (Jos 2 5), und es war das Thor zu schliessen in der Finsternis, und die Männer sind hinausgegangen etc.“

wollte nicht die selbstverständliche Aussage machen, dass das Thor in der Nacht zu schliessen war. Vielmehr wollte jener Text bemerken, in welchem Zeitpunkt die Männer hinausgingen, sodass Trg. und Peš. richtig übersetzten „und als es Zeit war zu verschliessen (לִּסְרֹר; Peš.: passiv; cf. § 215 c)“ und etwa so zu übertragen ist: das Thor war am Schliessen oder sollte eben geschlossen werden. Anderwärts wurde die betreffende Form von סָרַר als selbstverständlich vor *liqtāl* übergangen und bahnte sich ein neuer Ausdruck des Futurs an: Jes 10 32a etc., auch 44 14a etc., Jr 19 12 etc. (s. u.) wie im phö. לִיכָה (?) *jakín* „כל יוכה אש אדם“ „jedes Opfer, welches ein Mensch bringen will“ (Schröder, Phöniciische Spr. § 127).

IV. Syntactische Erscheinungen beim Particip.

§ 235 a

1. Particip und Verbalgenera.

Unter diesem Gesichtspunct braucht das Particip nur deswegen ins Auge gefasst zu werden, weil das Verhalten des Grundstammes der Verba stativa zum Participialgebrauch ins Licht gesetzt werden soll. — Von den Verben, die stativen und activen Sinn in sich vereinigten, vgl. לִבֵּשׁ, bekleidend (nur Zeph 1 8), oder שָׁלַח, vergeltend (nur Ps 7 5) etc. 1 175 f. (auch Jr 38 19 b, vgl. Sach 1 15 a α), ist dabei abzusehen. — Der Sprachvorgang scheint mir dieser zu sein.

Bei den Verba stativa trat neben und anstatt eines Verbaladjectivs ein nach dem Typus *qātīlun* gebildetes Particip aus folgenden Anlässen in Anwendung. a) Sobald der Zustand eine natürliche Beziehung zu einer Sphäre zu bekommen pflegte und diese dann leicht als das von dem Verb beeinflusste Object erscheinen musste: neben שָׁכֵן (*habitor* Ex 12 4 etc. Jes 33 24 etc.) steht שֹׁכֵן (*habitans* Gn 14 13 etc.). b) Wenn ein *verbum stativum* ein solches Verhalten einer Person bezeichnete, welches wie eine Activität gefühlt wurde. So wurde wahrscheinlich von דָּלַק („brennen“: *jidlaq* Ps 10 2) wegen der secundären Bedeutung „hitzig nachdrängen“ (Gn 31 36 etc.) דֹּלֵק gesprochen Ps 7 14 Pv 26 23. Wesentlich, wie angegeben, war jedenfalls der Anlass für den Gebrauch von שֹׁכֵן Gn 28 13 etc., אָרַב Gn 25 28 Ex 20 6 etc. und שָׁנָא Ex 20 5 etc. — Eine weitergehende Überwucherung der häufigeren Lautfolge *δ-ε* wird aber in folgenden Fällen anzuerkennen sein: רִי (רִיזִים) (Ri 5 3 Jes 40 23 Hab 1 10 Ps 2 2 Pv 8 15 31 4) hängt kaum mit *rāxana* (wiegen; Bö. 2 251: *ponderantes* [iura]), sondern mit *rāxuna* (gewichtig sein) zusammen; נָסֵס Jes 10 18; [סָעַרָה 54 11 aber ist nicht „Ptc. act.“ (Bö.), sondern vom Pōšal wahrscheinlich Ptc.]; זָוִל (verwerflich oā.) Jr 15 19 und זָוִלָה

Kl 1 11, wenn nicht זולל (מ) beabsichtigt war; קדר (nigricans: lugens) etc. Ps 35 14 etc.

§ 235 a Auch das Participium passivum bringt das Beeinflusstwerden des Subjectes zum deutlicheren Ausdruck, als ein verwandtes adjectivisches Nominalgebilde: z. B. 'asûr erinnert an den Moment (2 396 a) des Erleidens (2 407 b) der Gefangennahme, aber 'asir abstrahirt von jenem Moment und blickt auf den von ihm datirenden Zustand. Daher konnte man sagen „wo die 'asirê (captivi; richtiges Qerê) des Königs 'asûrim (capti) waren“ (Gn 39 20). — Nur seltener bezeichnet qatûl die aus dem Beeinflusstwerden entstandene Qualität (cf. 2 397¹¹): קריר Ex 26 13 allerdings ist passiv gemeint: effusus oâ. (syr. strach heisst zunächst: discidit), cf. Am 6 4 7 (arab. saraha, libere dimisit), Hes 23 15: circumfusus. — חשיב Nm 32 17: eilvoll (? qatûl); nicht ist חס Nm 35 22 a (s. u.) = „entflohen“, wie es trotz des ח Raši und Kahan, Ptc.-Inf. 15 deuteten; ידע Dt 1 13: erfahren (συνετός); שכיר Ri 8 11; [nicht hierher gehört חגור 18 11 (Dav. § 100 R 7) s. u.]; חצר 1 S 21 9 b; שלמי etc. 2 S 20 19; בטרח Jes 26 3: fretus; סיר Jes 49 21 Jr 2 21 (17 13 Q): aversus; ידוע Jes 53 3: expertus; שיב Mi 2 8: reversi; אמינים (gefestigt: fest uâ.) Ps 12 3 (?) 31 24; cf. חיש 90 10; שירי 92 12; זכיר Ps 103 14: monitus; recordatus; בטרח 112 7: סיר Pv 14 14: aversus; חזיר HL 3 3 (cf. amplexi).

§ 235 a 2. Tempusbeziehungen der Participien.

a) Die Participien und die Zeitsphären.

Nicht ganz so neutral, wie die Infinitive (§ 216), stehen die Participien den drei Hauptrichtungen der Zeit gegenüber.

α) Grundbeziehung der Participien zu den Zeitsphären.

Die Participia activa haben, weil sie auf einen wirklich sich vollziehenden (cf. עבד gegenüber עבד 2 395 c) Act hinweisen, eine positive Beziehung zu der Gegenwart, in der die betreffende Aussage gemacht wird: צעקים (Gn 4 10) etc. — Auch bei den verba stativa lässt sich eine andere Grundbeziehung der activen Participien zu den Zeitsphären nicht sicher constataren, so verständlich es auch wäre, wenn der Ausdruck eines eintretenden Zustandes auch die Fortdauer und die Consequenzen dieses Eintrittes bezeichnete. Denn בטרח konnte als Ausprägung von qatûl den Sinn von „todt“ (Gn 23 3 ff etc.) bekommen. בטרח Gn 18 11 etc. heisst nicht an sich „gekommen“ und ebenso wenig שב (Gn 43 18 Esr 6 21 Neh 8 17) an sich „zurückgekehrt“. Auch

bei כָּסַל [nicht sicher Nm 24 4 (GL 791)] Ri 3 25 1 S 5 s f 31 s ist *πεπρωμένος* (cf. § 237 b!) richtiger, als „iacens“.

Das Particium passivum hat ebenso natürlich eine po-§ 236 b sitive Beziehung zur Vergangenheit, und erst aus der Erfahrung wird eine Beziehung des betreffenden Effectes zur Gegenwart und Zukunft abgeleitet: נִחְמַד (allgemein begehrt: begehrenswerth) Gn 2 9 3 s Ps 19 11 Pv 21 30: נִירָא Gn 28 17 etc.; נִאֲכָלָה Lv 11 47; נִאֲדָבִים 2 S 1 23: amandi. — מִיִּמְחוֹתַי (richtiges Q 2 K 11 2) ist mit lebendiger Versetzung in die Mordscene präsentisch (*θανατοῦμένον*), oder noch wahrscheinlicher vom Standpunct des rückschauenden Erzählers aus geschrieben („qui interficiebantur“). — נִחָשֵׁב Jes 2 22 b; נִחָמֵר Mi 2 7: trotz Bō. 2 255, der nur „dictumne?“ für möglich hielt, dicendumne? (2 240¹¹); נִבְזָה (?) Mal 2 9) Ps 15 4: verächtlich; מְהִלָּל 18 4; מְעַרְץ 89 8; מְדַרְשִׁים 111 2: erforschenswerth; מְדַרְע, notus (?) 76 2) Pv 31 28 Qh 6 10; מְדַרְעִי (י) Est 2 9: nicht „die ansehnlichsten“ (Bō. 2 252), aber: die in Betracht kommenden (neuhebr.: מְדַרְעִי, *conveniens*).

Aus dieser Grundbeziehung des Particium passivum erklärt sich § 236 c dessen weitreichende Verwendung zum Ausdruck des Perfects: Vgl. schon oben § 104 a. E. und dazu מְקַבְּלִי Jad. 4 2; ferner im Altsyr. (Nöld. § 278). Deshalb konnte im Neusyr. (Nöld. § 150) „das alte passive Participle meistens die Bedeutung eines Particium perfecti (activ oder passiv) bekommen“.

β) Contextuelle Beziehung des Ptc. zu den Zeitsphären.

In vergangenheitlichem Context steht das Participle z. B. § 237 a Gn 1 2 b 9 18 18 11 (hinter מְקַנִּים!) 27 33 32 10 b 35 3 39 23 b etc.; Ex 5 11 b: weggenommen (nicht „detrahendum“ [Bō. 2 252]); nicht מְדַרְשִׁים Ex 11 5, sondern es charakterisirt die Pharaonen überhaupt; Nm 7 2 Dt 3 21 a 4 3 a 11 7 Jes 29 15 43 16 a 17 a (Hinweis auf die Agypter, wie das Perfect 17 b beweist) Am 5 7 Ps 126 5 a (die säeten; richtig Hupf.-Nowack) 144 10 b; nicht מְדַרְשִׁים Pv 8 9, sondern das Finden dauert noch fort; Hi 12 4 a war doch wohl *w ja*. (G. Hoffmann z. St.) und präsentisches קָרָא gemeint. — Vergangenheitlichen Sinn hat das Participle auch bei seiner Nominalisirung bekommen, wie z. B. in יִסְדֵּר אֶרֶץ Sach 12 1, vgl. das arab. *ḥāliqū 'lkulli šai'i* (Casp.-Mü. § 435): creator omnis rei = qui omnem rem creavit. Auch im Arab. tritt das nomen agentis ferner als Attribut (z. B. Dt 33 9 a) mit vergangenheitlichem Sinn auf (Reck. § 39): *dūḥilatun*, quae intravit; *alkisfu 'ssuqifu min-a-ssamā'i*, das vom Himmel gefallene Stück.

Aus der Vergangenheit in die Gegenwart reicht מְדַרְשִׁים Gn 2 10 a: § 237 c

und dabei entsprang (cf. 9a) und entspringt (wegen der Fortsetzung V. 10 b ff.; § 160). Rein präsentisch ist das Particip z. B. Gn 4 10 24 3 b 37 b 43 b β 28 13 b 33 13 a Ex 3 5 b 14 25 b, vgl. den Gegensatz יָרַע und יָרַע Jos 22 22 a; Jes 33 16.

§ 237d Das Particip bezeichnet auch einen Vorgang, welcher in der betreffenden Gegenwart anfängt und in die Zukunft hinein reicht: z. B. Gn 49 29 a 50 34 a Sach 11 9. Rein in der Zukunftssphäre spielt das Particip z. B. in יָלֵךְ Gn 17 19 (Peš. *idādd*). Dies hat innerhalb eines Versprechens den Sinn des יָלֵךְ (Onq.), sodass das samar. *inna* und das *ldov* bloß secundäre Exponenten dieses Sinnes sein dürften; Gn 24 43; 30 1 b hinter Imperativ und Bedingung: *moritura* ego; Jon 3 4 b s. u. — Particip ersetzt das Futurum exactum z. B. Ps 22 32 b 102 19.

§ 237e Wie *hën* oder *hinné* mit dem Perfect nur die Lebhaftigkeit des Ausdruckes malt (Gn 1 29 etc. § 131; z. B. auch Jr 3 22 b 7 11), so dient oft auch *hinné* mit dem Particip nur der Anschaulichkeit der Ausdrucksweise: in der vergangenheitlichen Sphäre: Gn 15 12 b 18 22 a (etc. s. u.) 22 13 a (L.A.) 24 15 a 30 b 45 a 63 b 28 12 a α b 13 a 29 22 a β 37 7 a α 9 b 15 a 40 6 b 41 1 b β etc.; 1 S 5 3 f 2 K 6 23: man bedrängte es (davon hängt „bis“ ab); Am 7 1 ff

§ 237f Hi 1 19 a Ru 4 1 b Dn 10 18 a. — An andern Stellen ist durch den Context verlangt, dass *hinné* mit dem Particip lebhaft auf einen schon gegenwärtigen Vorgang hinweist: z. B. הָרָה Gn 16 11, denn Hagar war bereits eine *gravida*. Der gleiche Fall ist aber von den Punctatoren Ri 13 5 7 ohne sichern Grund, nämlich nur deshalb vorausgesetzt, weil V 24 gleich von der Geburt des Simson die Rede ist. 1 S 16 11 a Jr 14 13 16 13 17 15

§ 237g Hes 12 27. — In andern Fällen zeigt *hinné* mit dem Particip gemäss dem Context auf einen noch bevorstehenden Act oder Zustand hin: z. B. Gn 6 13 17 9 9 15 b 16 11 (der Consonantentext wollte, weil das *jalad* in eine vom *hārā* verschiedene Zeitsphäre fiel, *wjaladt* > *wjōlèdet*, was beides vom MT zur Wahl gestellt wird), auch 24 13 (vgl. 15 a) etc.; Ex 7 15 8 16 10 4 etc. 2 S 20 21 b 1 K 13 2; ebenso Jes 3 1, weil ein Anfang dieses Entfernens doch noch nicht als gegenwärtig vorausgesetzt ist; Jr 26 18 Hos

§ 237h 2 s etc. — Ob nun Jes 7 14 das *hārā* als erst künftig gemeint ist, lässt sich demnach aus dem *hinné* nicht entnehmen. Die Punctatoren aber dürften diese Zukünftigkeit angenommen haben, weil sie, im Unterschied von Gn 16 11 Ri 13 5 7, ein einfaches *jōlèdet* haben folgen lassen d. h. *hārā* und יָלֵךְ in die gleiche (zukünftige) Zeitsphäre gelegt haben. Darin haben sie auch richtig geurtheilt (gegen Duhm's „ist *gravida*“). Denn nach dem Eintritt des *hārā* wäre das *jalad* natürlich, und es kann nicht mit Reich (Das proph. Schriftthum; I. Bd.: Jesaja 1892 36) angenommen werden, die prophetische Ankündigung habe nur darin bestanden, dass die *šalmā* „einen Sohn und nicht eine Tochter erhalten werde.“

b) Beziehung der Participien zur Zeitdauer.

§ 238a

Durch den Gebrauch des Particips ist die Dauer und die eventuelle Wiederholung des betreffenden Vorgangs schon in vielen der bisher gegebenen Beispiele angezeigt. Vgl. aber noch Gn 1 2 b 2 10 a (deshalb ist richtig nicht **אָרָא** gesprochen) 3 5 a 4 10, doch auch 9 12; 47 14 48 15 b β Nm 32 25 b 27 b Dt 31 26 b Ps 1 6 a etc.

Wie sehr durch das Particip der andauernde Vorgang dem Act § 238b entgegen gesetzt wird, der eine Wendung im Gange der Ereignisse bezeichnet, erweist z. B. Gn 41 2a: „Siehe, aus dem Nil stiegen Kühe heraus (**לָלוּ**, ascendentes), und weideten dann (**וַיִּרְעוּ**; ebenso V. 3).“

c) Mit der meist negativen Beziehung der Participien zu § 239a den Zeitsphären und mit ihrer positiven Beziehung zu der Zeitdauer hängt auch das Verhältniß der Participien zum Verbum finitum zusammen.

α) Aus diesen Gründen konnte hauptsächlich das Participium activum den überdauernden, gleichsam umspannenden Vorgang bezeichnen, an dessen Peripherie andere Ereignisse anstossen konnten (Umstandssätze): z. B. Gn 18 1 b 24 21 b 29 9 a etc. 1 S 7 10 etc. s. u.; 23 26 b 2 K 8 4 9 25 b Jes 5 23 Hi 1 16 a etc.

β) Aus ebendenselben Gründen konnten die Participia (*passiva*) § 239b in Verbindung mit den Formen von **הָיָה** auftreten: z. B. **הָיָה מְבָרֵךְ** Gn 1 6: et sit separans (für die Dauer); 4 17 b: andauernd beschäftigt mit dem Bauen (nicht ein vollendender „Erbauer“, so- dass **בָּנָה**, wie 4 2 a auszusprechen gewesen wäre); 37 22 a 39 22 b β Ex 19 11 a 25 20 a Lv 13 45 Dt 9 7 b 22 b 24 (vorangestellt) 28 29 b 31 27 Ri 11 40 16 21 b 1 S 2 16 b 18 29 b 1 K 5 24 10 3 [18 3 2 K 4 1 a: Verbaladjektiv] 20 40 2 K 6 8 (8 21?) 9 14 11 3 a 17 25 b 32 f 41 a 18 4 b 21 15 a; **הָיָה מְבָרֵךְ** Jes 59 2; Jr 14 9 b 36 30 b Hes 34 2 43 6 (ohne Dauer; aber **עָמַד** war auch möglich); Sach 3 3 a Ps 10 14 b 30 8 b 73 14, auch öfters in Wunschsätzen, wie Ps 113 2 Hi 1 21 b Ru 2 19; Est 2 7 15 b: von einem momentanen Acte; 6 1 b: einmaliger Vorgang; Dn 1 16 a b 10 2 b; Esr 4 4 f Neh 1 4; 2 13 und 15 (ohne Dauer) 3 26 a 4 10 6 19 13 5 20 (Sellin, Ptc.-Inf. 36); 1 Ch 6 17 12 39 18 14 2 Ch 20 25 22 12; 24 12 a β: nicht andauernd, ebenso 30 10; 36 16.

Wenn diese Reihe auch nicht vollständig ist, so ist es doch zweifel- § 239c los, dass in den späteren Schriften des ATs. mehr, als früher, **הָיָה** mit dem Particip gesetzt worden ist, und zwar auch ohne dass die Dauer oder Wiederholung des betreffenden Vorganges ausgeprägt werden sollte. —

Übrigens auch beim Inf. יִהְיֶה steht das Particip: Gn 34 25a 1 S 25 16b Jes 60 15a Jr 39 15 (Kahan, Ptc.-Inf. 20) Est 9 21 27.

§ 239d 7) Die Participia, hauptsächlich die activa, vertreten aber auch ausserhalb der Umstandssätze (§ 239 a) und ohne Begleitung von כִּי (§ 239 bc) das Verbum finitum.

Statt einer Sammlung aller Fälle gebe ich zuerst einige Reihen wichtigerer Beispiele und dann eine Probe von einer vollständigen Sammlung. — In der Vergangenheits-Sphäre: Gn 1 2b 24 21a 31 20: mit der Flucht beschäftigt; 41 1b: הָיָה = „ הָיָה דָּוִד “ (Qi. 37b); Ex 5 13a Nm 25 18 Dt 33 2a (Perf. möglich) Jos 24 13b Ri 18 1b 1 S 13 16 1 K 8 62 10 24f Hes 10 3a Est 4 2a Dn 8 2b 9 21b 10 13a Esr 3 12aγ (einmaliger Vorgang) 10 19 (s. u.); Neh 4 11: aufladend; 5 10f („Übergang der dauernden in die perfectivische Bedeutung“ auch nach Sellin, Ptc.-Inf. 39) 10 1 20 (einmalig) 1 Ch

§ 239e 12 40. — In der präsensischen Sphäre (auch Diqd., S. 35, Z. 12 bemerkt): Gn 30 1b: sterbe ich dahin; Ex 13 15b Jos 22 22b Ri 15 11 Jr 22 16 25 21 42 6 44 15 Jo 4 4b Am 6 8 Hag 2 5 Mal 1 11b (הָיָה) Qh 1 4 (auch 5a beabsichtigt) 7 9 12b Est 4 11 9 19 Dn 9 12b 10 20b (andere Stt. s. bei Sellin, Ptc.-Inf. 40); überdies auch im Relativsatze: Dt 1 4 4 46 Jr 38 16 Hes 9 2 Neh 5 2 Kahan, Ptc.-Inf. 22) Qh 4 1. — Präsensisch-futurisch: Ex 20 12 Dt 3 20 5 16 Jes 5 5a; יִהְיֶה (Jes 66 22), von dem Qi. 27b mit Unrecht bestritt, dass es § 239f das יִהְיֶה vertrete. — Z. B. יִהְיֶה kommt im AT, — ausser hinter Verben der directen Wahrnehmung (Gn 37 17), oder hinter יָדָע (Jr 14 13 17 15 Hes 12 27 37 11) und ausser als Attribut (Jr 33 11) und Satzkürzung (Jr 2 27 43 2 Hes 22 22 2 Ch 20 21), — überhaupt vor: Ex 5 16f 2 S 21 4 Jr 23 17 27 9 32 36 43 33 10 42 13 Hes 8 12 13 7 20 22 21 5 33 24 36 13 („man sagt“ > $\epsilon\lambda\pi\alpha\nu$) Hos 13 2b Ps 3 3 4 7 Neh 5 2—4 6 19 2 Ch 13 8 28 10 13 (alles ohne §).

§ 239g Theils das positive Streben der Sprache nach Beschaffung eines Ausdruckes für das Präsens, theils aber auch die Neigung, durch Vermeidung der Mannigfaltigkeit der Verbal-flexion den Ausdruck zu erleichtern, hat bei der später steigenden Bevorzugung des Participialgebrauches mitgewirkt. Dabei spielte auch noch die Hinterstellung des in einem Pronomen personale absolutum bestehenden Subjectes und dessen Weglassung eine Rolle.

Im Althebr. ist die Hinterstellung des pronominalen Subjectes wohl stets so bedingt, wie die Nachsetzung des Subjectes im Nominalsatze überhaupt (s. u. Gn 3 5a etc.): vgl. im Fragesatz: Gn 18 17b Nm 11 29 Ri 2 22 2 S 15 27, sehr instructiv ist Hes 8 6a; 9 8; bei Begründungen: Gn 19 13 (Driver § 135 4; aber nicht immer, vgl. den Gegensatz 1 S 3 8b 9a!) 1 S 3 13 2 K 18 26 § Jes 36 11; aber auch im Behauptungssatz: Gn 30 1b (das drohende יִהְיֶה ist vorangestellt) Ri 8 4 19 13 Jes (cf. 5 5a) 48 13 Jr 1 12 3 6b 26 15 (Conditionalsatz) 38 14 26 (vergangenheitlich) 44 29 (Driver

§ 135 4). Auch im Qh geht das Pronomen theils voran (17 [bei substantivischem Subject 2 sb etc.] etc.) und theils ist es hintergestellt: 15 [4 2 § 225e]; **אני** 7 26 perfectisch; **אני** 8 12.

Die Weglassung des pronominalen Subjectes findet sich z. B. § 239 h Gn 24 30b etc., 38 29 etc.; Jr 2 17: Zeit, wo er dich führte; aber Hes 27 34 war *šattā nišbart* beabsichtigt (1 181). Sie gehört zu einer weiter reichenden Spracherscheinung (s. u. bei Gn 24 30b etc.).

Jedenfalls aus den in § 239g erwähnten Anlässen ist die Bevorzugung des Pronominalgebrauches auch schon in der Mišna weiter fortgeschritten. Da findet sich neben dem Verbum finitum (Perf.: Ber. 1 1 1 1 2 oder mit **לא** 35; Inflect: **אֶשְׁמְעֶיךָ** 1 2; bei **ש** 9 1) auch **אֶשְׁמְעֶיךָ** 1 2 oder **אֶשְׁמְעֶיךָ** etc. 2 1 3 5 4 2 5, und dabei ist auch eine zweite Handlung durch das Ptc. angereicht: 5 2 9 8; ohne *hājā*: Ber. 1 1 etc., auffallend 5 1, auch wie ein neues Praesens historicum für die Vergangenheit: 2 2 3 6 etc., auch im Conditionalsatz: **אִם יִדְבַּק** 3 2. Das hintergestellte Personalpronomen (z. B. **אני** Ber. 5 5) wuchs mit dem Ptc. auch schon zusammen: cf. § 236c und auch z. B. **אֶשְׁמְעֶיךָ** (ich bin ungewiss) Šabb. 16 7 etc. (Stein, Mišna-Spr. 28). — Mešaḏ-Inscript, Z. 14f: **אֶשְׁמְעֶיךָ** (undentlich): und ich ging. — Auch im vorliegenden, ja erst ca. 600–400 a. Chr. beginnenden Phönicisch findet sich das Ptc. für das Verbum finitum, z. B. auch im Conditionalsatz: (necatus) **אִם אֶשְׁמְעֶיךָ** (Schröder § 115 ex.). — BAram. **אֶשְׁמְעֶיךָ** etc., auch perfectisch und auch mit Anreihung einer zweiten Handlung: Dn 2 5 8 etc. (Kautzsch, BAram. § 76 2ab; Marti, BAram. 1896 § 102). Im JPAram. findet sich auch schon Zusammensprechung: **אֶשְׁמְעֶיךָ** „ich töte“ (Dalman § 16 4 65 2), im ChPAram. aber nur in „drei einzelnen Fällen“ (Nöld., ZDMG 1868 470). Auch vom Altsyr. zum Neusyr. hin steigerte sich der Participialgebrauch, sodass das Ptc. im Neusyr. „das Impf. gänzlich verdrängt hat“ (Nöld., Neusyr. § 145). — Ebenso hat im Arab. der Gebrauch des Ptc. zugenommen (Spitta § 166).

3. Stellung des Particips zur Rection.

§ 240 a

a) Verbale Rection des Particips.

Beim Pronomen personale suffixum zeigt sie sich so: **אֶשְׁמְעֶיךָ** Ps 18 38; **אֶשְׁמְעֶיךָ** Hi 31 15 32 22. — **אֶשְׁמְעֶיךָ** Jes 47 10, **אֶשְׁמְעֶיךָ** Hes 23 28 25 4 und **אֶשְׁמְעֶיךָ** Ps 53 6 (§ 211 c) enthalten einige von den Spuren der Perfectanalogie (2 442). Auch in **אֶשְׁמְעֶיךָ** Dt 8 5 (bei Silluq) und ebenso **אֶשְׁמְעֶיךָ** 12 14 liegt Nachahmung des Verbal-suffixes. (s. u. das Aram.!) — Andeutung des verbalen Objectes ist wegen des Artikels, weil dieser nicht vor *t* vorkommt, zwar in **אֶשְׁמְעֶיךָ** Jes 9 12 mit hinreichender Sicherheit zu erkennen, aber angesichts von **אֶשְׁמְעֶיךָ** etc. Hi 25 8 etc. (s. u.) nicht sicher in **אֶשְׁמְעֶיךָ** Hi 41 18. — Endlich gehören hierher noch **אֶשְׁמְעֶיךָ** Jes 63 11, zu

dessen Tilgung (Diehl, Pron. pers. suff. der 2. u. 3. pl. 1895 41) kein genügender Grund vorliegt, und רָדַם Ps 68 28, dessen Wiedergabe mit *ἐκκαρᾶν αὐτῶν* (Aquila) oder mit dem formell richtigeren „*continens eos*“ (Hier.) sich halten lassen wird.

Mišna: z. B. טָיִינִי (Stein 53). Arab. (cf. § 231 b): altarab. z. B. *šadiqini* (Casp.-Mā. § 395 1 A a ex.); äg.-arab. z. B. *wāḥidny* „er nimmt mich“ (Spitta § 109 c; „Ptc. meist mit Verbalsuffix“ Vollers § 165). Überdies steht im Arab. hinter dem Artikel zum Theil auch *t*: *allā'imī*, der mich (jetzt einmal) tadelt. — Im JP A ram. (Galiläisch u. jerus. Trg.) zeigen sich am Ptc. auch Verbalsuffixe: Einschaltung von *r*, wie am Impf. (Dalman § 79). ChP A ram.: *مَدَد* etc. < *لَدَد* etc. (Nöld., ZDMG 1868 511).

§ 240b Daneben wird beim Particip das pronominale Object oft durch *אֵת* eingeführt: *אֵת יִרְשֶׁהוּ אֲרִי* etc. Gn 15 8, *אֵת מִצְרַיִם אֲתָךְ* 27 8; *אֵת הָעֵלְיָה אֲרִי* etc. 35 8 etc. s. u.; *אֵת הַמִּקְרִיב אֲרִי* etc. Lv 7 18 15 10 b 16 28 25 30 27 19 Nm 19 8. — Nach der Beobachtung von Sellin, Ptc.-Inf. 59. 61 steht das Pronomen personale in verbaler Rection, wenn das Particip ein Prädicat, oder Attribut ist, oder mit *הָיָה* verbunden ist. Aber er bemerkt selbst Ausnahmen und s. u. auch § 241 b.

§ 240c Auch solche Objecte, die kein Pronomen personale sind, wurden zum Theil als Accusative eingeführt. Nach Sellin 48 ff. geschieht auch dies (cf. § 240 b), wenn das Particip ein Prädicat ist (Gn 2 11 etc.), oder hinter *הָיָה* und *יֵשׁ* steht (Gn 24 49 etc.), oder „Zustandsausdruck“ 42 30 b (s. u.) etc., oder Attribut (Ex 4 19 etc.) ist. Aber es giebt doch auch „Ausnahmen“ (Gn 41 9 1 S 5 5 etc.).

§ 240d Mir scheint, dass auch das Bedürfnis des betreffenden Redezusammenhanges, ein Particip indeterminirt zu lassen, welchen Umstand Sellin nicht ins Auge gefasst hat, ein Factor bei der Wahl der verbalen Rection gewesen ist. Z. B. *אֵת סֹפֵר אִישׁ* Jes 33 18 ist „einer, welcher (= ein solcher, der) zählt“ und *אֵת נִמְרָה אִישׁ* HL 1 8 „eine solche, die“. Das Particip ist da characterisirend, nicht einfach benennend.

„If the article is prefixed to the Participle, the rule is to use *אֵת* after the same“ nach Wilson, *Hebraica* 1890 217. Er konnte mit Gn 2 11 etc. beginnen, statt mit Lv 7 [8 füge ich hinzu] 14 [14 11 17 10] 1 S 14 39 1 K 10 8 Jes 62 6 b (65 11 a) Jr 11 21 23 2 34 18 36 24 52 25 Mi 3 5 Ps 144 10 Dn 1 13 15 Neh 8 9 1 Ch 15 27 [28 1] 2 Ch 17 19 23 12 25 8. — Aber auch hinter dem mit *n* demonstrativum versehenen Particip fehlt oft der Artikel beim nicht-pronominalen Object: z. B. Gn 27 33 49 17 21. Da liegt ebenso verbale Rection vor, wie wenn zwischen dem Particip und seinem Object ein Wort

steht, wie z. B. $\text{נָתַן לָקֵחַ תְּנֶה}$ etc. Ex 5 10 9 19 10 4 13 15 b 16 4 29 etc. (mit enthalten in der Aufzählung von Sellin 54f.).

Wie im Consonantentext, ist auch blos in der Vocalisation § 240 e oft die verbale Rection angewendet. Aber z. B. steht in dem attributiven עָשָׂה כְּרִי Gn 1 11 f ein \dot{e} , aber in dem ebenfalls attributiven עָשָׂה-תֵּלֵךְ Ex 15 11 ein \acute{e} (diese Stellen sind von Sellin 52f. nicht erwähnt). Ferner steht als Prädicativ עָשָׂה חֵיַל Nm 24 18 (Sellin 52), aber ebenfalls als solches Prädicativ עָשָׂה מְלָאכָה 1 K 11 28. Nichts wird durch den Satz genützt, dass in letzterem Falle „das Particip in vollständig nominalem Sinne stehe“ (Sellin 54, Z. 1). Denn es fragt sich eben, ob eine solche Unterscheidung der beiden beispielsweise von mir angeführten Stellen richtig war, und ich meine, dass die Aussprachstradition, wie dies ja bei der Ähnlichkeit von \dot{e} und \acute{e} leicht möglich war, eine unbegründete Verschiedenheit angewendet hat. — Ebenso ist es fraglich, wie weit die beim passiven Particip neben einander gesprochene verbale (לְבַשׁ בְּדִים Hes 9 2 etc. s. u.) und nominale (לְבַשׁ הָרִגִים Jes 14 19) Construction innerlich begründet war.

b) Nominale Rection des Particips.

§ 241 a

Eine indirecte Consequenz der theilweise verbalen Rection der Participien kann darin zu erkennen sein, dass der Sprachgebrauch einen relativ häufigen Gebrauch der alten Genetivendung \dot{t} zur Kennzeichnung ihrer nominalen Construction für nöthig hielt: *genübt lálä* etc. Gn 31 39 etc. s. u.

Aus dem Bereiche des Pronomen personale sind Belege der nominalen Anfügung des Objects an das Particip folgende Vertreter ihrer betreffenden Gruppen: מִצָּאִי Gn 4 14 b etc. Auch z. B. רָאִי Gn 16 13 b 14 a etc. heisst wegen seiner Milra³-Betonung (gegenüber 1 S 16 12 etc. 2 531¹) *videns me(us)*, was die Peš. richtig deutete mit *dach^xân[f]*, qui spectavit me. Vgl. noch z. B. שָׁלַחִי Ps 7 5: retributor meus. — מִצָּאִי Gn 4 15 b; עָשָׂהִי etc. Jes 17 7 etc. (2 111), und auch עָשִׂי Ps 149 2 ist Sing. (2 112). Das Object ist z. B. auch in עָשָׂה Jes 45 18 Jr 33 2 bezeichnet, wie in dem gleichfalls singularischen עָשִׂיהִי Jes 22 11 (! יִצְרָהִי) und מִתְחַיֶּהִי Hos 2 18 („ich“!); מְנַדְּכִים Jes 66 5: excommunicantes vos. — מִשְׁחִיתִים Gn 6 13 b etc., z. B. auch מִצְיָאִים Nm 23 22 und רָצִים Jr 14 12. Überdies auch נוֹטִיחִים (Jes 42 5 || בּוֹרֵא) und אֶתְחַם Hos 7 6 ist Sing., cf. יִשָּׁן und 2 112 ff.

Dass in „Nm 23 22 etc. Jr 14 12“ das *ām* „zweifelloes verbales“ Suffix § 241 b sei (Sellin, Ptc.-Inf. 60), lässt sich nicht behaupten. Denn zu $\text{מִצְיָאִים מְנַדְּכִים}$ Nm 23 22 ist die Analogie von $\text{מִצְיָאִי מְנַדְּכִי}$ 2 S 22 49 („ מְנַדְּכִי “ Ps 18 49) zu

beachten. An beiden Stellen liegt präpositionales Attribut vor, wie z. B. auch in „dein Gott vom Ägyptenland her“ Hos 12 10. Sodann Jr 14 18 liegt noch weniger Anlass zu jener Auffassung vor.

Nach Sellin, Ptc.-Inf. 59. 61 (cf. § 240b) ist das nominale Suffix verwendet, wenn das Particip das Subject oder Object ist, oder einen Genetiv, einen Vocativ, oder eine Apposition bildet. Indes bei der prädicativen Stellung des Particips trifft auch nach Sellin's Beobachtung der Gebrauch des Verbalsuffixes (§ 240b) mit dem des Nominalsuffixes zusammen (Ps 18 3 etc.), und vom dortigen יָצָא kann nicht gesagt werden, dass es „vollständiges Nomen“ gewesen sei. — Mišna: וְיָצָא etc. (Stein 53). Auch im B Aram. hat, im Unterschied vom Inf. (§ 226a), das Ptc. nur Nominalsuffixe (Marti, B Aram. 1896 § 54), ebenso im Onqelôs-Trg. (Dalman 316) und im Syr.

§ 241c Bei Objecten, die nicht zu den Pronomina personalia gehören, zeigt sich die nominale Construction der Participia bei יָצָא etc. Gn 3 5 b 9 10 13 7 14 19 (blos in der *Aussprache*) 19 14 25 21 18 23 10 18 34 24 36 20 38 12 40 1 46 26 22 47 3, sodass sich innerhalb der Genesis die Fälle der Verbalrection zu denen der nominalen Rection der Participien, wie ca. 26:16 verhalten.

Nach Sellin, Ptc.-Inf. 48ff. vertheilen sich auch diese (cf. § 240c) nominal construirten Participia in die oben bei § 240c erwähnten Kategorien. Aber das dort ausgesprochene Bedenken taucht auch hier wieder auf, nämlich weshalb manches „Prädicat voll und ganz als Nomen“ behandelt worden ist, z. B. Jr 20 10. Ferner müsste dann z. B. Ps 19 9 gemeint sein: die Forderungen Jahwes sind Erfreuer des Herzens. Dies ist aber nicht wahrscheinlich.

§ 241d Diese nominale Construction findet sich auch bei Participien solcher Verba, die den Accusativ als Zielcasus, oder als Bezeichnung ihrer Sphäre zu sich nehmen: Vgl. von בָּוֹא (§ 22. 211 d) בָּוֹא Gn 23 10 18 (בָּוֹאִיהָ Pv 2 19) Kl 1 4: ziehend zu einem Fest(-Ort). — יָשֵׁב (§ 211 e): יָשֵׁבִי Gn 19 25 36 20 etc.; שָׁכֵן סָקָה etc. Dt 33 18 a Jes 18 3 26 19 Hi 4 19; נָתַתְּ בִּירוּחַ etc. Ex 3 22 Hi 19 15. — יָצָא (§ 211 d): יָצָא הַתְּבוֹה etc. Gn 9 10 34 24 46 28 Ex 1 5 Ri 8 30; 2 K 11 9 etc. s. u.

§ 241e Ja, diese nominale Construction des Particips tritt auch bei solchen Verben auf, deren finite Formen sich mit Präpositionen construiren: z. B. יָרַד בְּרִגְלֵי Jes 38 18 42 10 Hes 26 20 31 14 16 32 18 24 f Ps 22 30 28 1 (30 4 K) 88 5 107 23 115 17 143 7 Pv 1 12. Diese Ausdrucksweise erklärt sich in erster Linie aus der Sub-

stantivirung¹⁾ des betreffenden Particips, wie z. B. **זָחֲלֵי אָרֶץ** (Dt 32 24 Mi 7 17) als Erd-Kriecher oder **שֹׁכְבֵי קֶבֶר** (Ps 88 6) als Grabes-Lieger gefühlt worden sein kann. Aber indem z. B. **אֲכָלֵי שֻׁלְחָנְךָ** „deine Tisch-Esser“ (1 K 2 7) gesagt wurde, spürt man, dass bei dieser genetivischen Construction der Participien eine andere weitreichende Neigung des hebräischen Sprachgebrauchs mitgewirkt hat: die Überwucherung der Status constructus-Anwendung (s. u.).

Bei der unten folgenden Darstellung dieses Sprachgebrauchs siehe § 241 f auch z. B. **פָּשְׁעֵי שֹׁכְבֵי קֶבֶר** Jes 59 20 etc. Aber in **פְּרִיָּה** Jes 1 27 liegt *positio absoluta verbi* (§ 209b): die sich Bekehrenden von ihr (Sijjôn's). Weder ist „von Frevel“ hinzugedacht, noch heisst es „die zu ihr zurückkehren“ (Kahan, Ptc.-Inf. 23). — Sogar **מִשְׁרָאֵי אֶרֶץ** steht Jr 33 22, aber wahrscheinlich ist ursprüngliches **מִשְׁרָאֵי מִשְׁרָאֵי** (*mesšrā'ay*) erst hinterher verdeutlicht worden. — Ein Beweis für das weitgehende Walten des erwähnten Sprachprocesses ist auch die Aussprache **עֶרְוַת עַמִּי** Am 4 13: *faciens (factor) aurorae caliginem*, ebenso kühn, wie wenn man sagen wollte: ein Verwandler von Morgenröthe in Finsternis.

Bei den Participien der Verba tertiae gutturalis, deren *ē* sich auch § 241 g bei Verbindungssaccent bewahrt (1 224), ist z. B. gegenüber **נָשָׂא חֶרֶב** Jr 48 10b doch gesprochen **נָשָׂא חֶרֶב** Lv 11 7, **נָשָׂא חֶרֶב** Jes 51 15 Jr 31 25, **נָשָׂא חֶרֶב** Jes 42 5 44 24 Ps 136 6 und **נָשָׂא חֶרֶב** Ps 94 9. Darin liegt möglicherweise nur Gutturalwirkung (2 106b) vor. Allerdings der von Sellin 52 gegen die Status constructus-Function der erwähnten Participien geltend gemachte „Artikel“ von Ps 94 9 beruhte auf einem Versehen, und der Umstand, dass anderwärts hinter dem Ptc. der Accus. steht (s. o. § 240 c d e), entscheidet auch nicht dagegen, wie Wilson, *Hebraica* 1890 217 meinte. — Ob in Fällen wie **נָשָׂא חֶרֶב** Gn 4 9 9 6 Lv 24 16 Jes 33 15 Am 2 15 Mi 4 14 Ps 121 4 etc. „the *חֶרֶב* is omitted“ (ebd. 216)? Wahrscheinlicher ist Status constructus-Verbindung gemeint. Jene Auffassung Wilson's wäre nur dann die richtige,

¹⁾ Diese zeigt sich auch im Arab. deutlich. Denn ein *nomen agentis*, das im Sinne des historischen Imperfects, des Präsens oder des Futurs (Casp.-Mü. § 395 1) gebraucht ist, tritt nur in die „uneigentliche und daher undeterminirte Genetiv-Anziehung“ (Fleischer 1 708), aber ein *nomen agentis*, das im Sinne des „Perfectum“ gebraucht ist und deshalb „sich der Natur der Nomina mehr nähert“ tritt in die eigentliche Annexion. Z. B. gegenüber *allā'iml* (s. o. § 240a) kann „der mich getadelt hat“ und deshalb „mein Tadler“ ist, nur heissen: *lā'iml*! — Um so leichter konnte *lā'iml* (Gn 19 14) = *τοὺς ἐληφότες* sein (In die Aufforderung der Schwieger-söhne war die der verheiratheten Töchter eingeschlossen, über die ja weder Loſ noch sie selbst freie Disposition hatten).

wenn die Indeterminirtheit des Particips (= einer, welcher) vom Context verlangt würde.

§ 241h Überdies erweist also der Status constructus-Gebrauch eines Particips nicht die accusativische Rection des betreffenden Verbs. Dies ist lexicographisch wichtig z. B. für Dt 33 20 s. u.

Im Arab. steht beim Ptc. das Object im Accus. oder Gen. (Casp.-Mü. § 395), im Assyr. „im Genetiv“, ausser wo (selten) das Object voraus geht (Del. § 131).

§ 241i Die Substantivirung des Particips zeigt sich z. B. auch in seiner Verwendung als Vocativ (Ri 5 10 Jo 1 5) und als sozusagen ausgeprägtes Substantiv, wie z. B. סַחֵר (assyr. *saḥāru*, vertit se), circumiens z. ḥ.: mercator (Gn 23 18 etc.).

Ebendieselbe Substantivirung ist in der Rection von Verbaladjectiven wahrnehmbar: z. B. נִרְאֶה steht verbal mit oder ohne אִם Gn 32 18 42 18 Ex 9 30 Dt 25 18 2 K 4 1 17 38—34 41 Jr 26 19 Jon 1 9 Dn 1 10; aber נִרְאֶה, נִרְאֶה Gn 22 12b (timens = cultor deitatis) Ex 18 21 Jes 50 10 Mal 3 16 20 Ps 15 4 etc. Pv 13 18 14 2 Hi 1 8 2 8 8 1 Qh 7 18 8 12.

§ 241k Schluss: Substantivirung zeigt sich endlich bei Infinitiven und Participien in verschiedenem Grade bei ihrem Gebrauche mit אִם 'alle Fälle § 227c!) oder mit dem Artikel. Infinitiv mit Artikel ist הַיֹּשֵׁב Gn 2 9 17 Jr 22 16 (§ 230b). — הַיֹּשֵׁב Nm 4 19 (הַיֹּשֵׁב 2 Ch 24 14 || וְהַיֹּשֵׁב). — Über הַיֹּשֵׁב 2 S 23 7 s. u. (הַיֹּשֵׁב 1 K 10 19): das Sitzen [2 186c] fungirt nicht infinitivisch. — Ferner יֹשֵׁבִים ist Nomen nach dem Typus *qatāl* (cf. וְיֹשֵׁבִים; etc. 2 143a), wie Gn 21 6 etc., so auch in יֹשֵׁבִים Jr 48 27 (|| Subst.; V. 29), ebenso Hes 23 22 Ps 126 2 Hi 12 4 KI 3 14 Qh 2 7 8; Mišna, Demai 2 8.

§ 241l Das *ka* erscheint ferner nur vor infinitivartigen Bildungen in אִם Jr 44 21 und vollends אִם 5 12, die überdies, obgleich wahrscheinlich nicht mit voller Sicherheit, in ihrer Originalität angezweifelt werden. Denn Dt 32 26 lag hinter אִם das Substantiv *šillūm* am nächsten, und da nicht bloß אִם 1 K 6 15 und אִם Hos 9 7, sondern auch ohne Artikel אִם Pv 6 10 24 22 existirt, so muss eine starke Tradition für die Existenz eines infinitivartigen Nomen *šillēm* gesprochen haben. Ebenso hat Jr 44 21 das אִם wenigstens gegenüber אִם starke Gründe für sich (s. u.). Auch Jr 5 12 ist die Auffassung „das Reden ergeht an sie“ (infinitiv-artige Nachahmung des אִם [Nm 12 (2 || 4) 6 8 2 S 22 2 (1 K 22 28 || 2 Ch 18 27, wo „durch“ möglich wäre) Hos 1 2 || 21 cf. Sach 1 9—6 4]) bei weitem wahrscheinlicher, als „der (angeblich) geredet hat, ist nicht in [!] ihnen“ (Graf u. A.). Dass nun אִם („und das Wort ist nicht in ihnen“; Giesebrecht z. St.) beabsichtigt gewesen sei, ist nicht das Wahrscheinlichste, weil dann jene Redensart אִם weniger deutlich nachgeahmt wäre, weil אִם, soviel ich weiss, mit אִם, aber nicht mit אִם vorkommt, und weil das *λόγος* der LXX auch nur eine formelle Erleichterung enthalten kann. (Trg. ganz frei: und ihre Lügenweissagung wird nicht Bestand haben).

Wie in *וַיִּבֶן* Ps 55 23 b § 227 c, kann in *וַיִּבֶן* Ps 66 9 b 121 s *vacillatio* § 241 m liegen. — Im Arab. aber ist der Artikel häufig beim *nomen verbi* (Casp - Mü. § 434; Reckendorf 153. 183). — Beim *Particip* dagegen ist der Artikelgebrauch auch im Hebräischen nicht, wie beim *Infinitiv*, gehemmt (cf S. 138¹).

III. Syntactische Erscheinungen im Gebiete des Nomen. § 242 a

Cap. 12. Wechselbeziehungen des *nomen abstractum* und des *nomen concretum*.

Ein Theil dieser Wechselbeziehungen gehört schon dem unbewussten Sprachleben an, wenn von der im AT fixirten Periode des Sprachgebrauches als dem unumgänglichen Orientirungspuncte ausgegangen wird, und nur ein zweiter Theil dieser Übergänge ist auf der vom AT bezeichneten Stufe der Sprachverwendung eine Sache des bewusst wählenden Sprachgebrauches. Aber die Grenze zwischen dem sozusagen vorgeschichtlichen und dem geschichtlich controlirbaren Theile der Wechselbeziehungen des *nomen concretum* und des *nomen abstractum* ist eine fließende.

1. Um etwas zur Beantwortung der Frage beizutragen, wie sich bei den Ausprägungen der Nominaltypen *qatl*, *qitl*, *qufl* (2 1—66. 156—170) die abstracte und die concrete Bedeutung zu einander verhalten, sind bei ganzen Gruppen (2 1—3, 17—19 20 f, vgl. 40 f 47 f 54 59 etc.) die Bedeutungen angegeben worden. Daraus ersieht man, dass z. B. *בְּגָד* (Kleid), *גִּבּוֹר* (Mann), *מֶלֶךְ* (König), *עֶבֶד* (Knecht), *נֶכֶל* (Schlauch), *סֵפֶר* (Buch), *שֵׁבֶט* (Stab), *כְּנָעוּל* (Knäuel) und *דִּמְיוֹן* (Dünger) Fälle sind, in denen Vertreter von *qatl*, *qitl*, *qufl* Concretes bezeichnen. Es liegt aber ein mehrfach gesicherter Grund für die Annahme vor, dass auch in solchen Fällen die Bezeichnung eines Actes oder einer Qualität erst allmählich zur Benennung von Personen und Sachen wurde.

Denn dies ist in andern Sprachen und speciell auch im Hebräischen § 242 b geschehen. Z. B. das deutsche „Blüthe“ bezeichnet sowohl den Zustand als auch das Subject des Blühens (*נָצַח* Gn 40 10 etc., *נִצְחָה* 2 42 c 161 b). Ebenso ist *חֶלֶק* „ein Gelaufe“ 1 S 14 26 und dessen Subject, vgl. „ein Zug, Zuzug“ *אָל* 2 S 12 4, während z. B. *דָּהֵיף* „Dahinraffung“ *א. ז.* (arab. *hafṣun*, mors) Pr 23 26 gemäß den dort vorausgehenden Vergleichen wahrscheinlich jenen abstracten Sinn noch besitzt: Todesraffen. Ferner „Schenkungs“ bedeutet auch das Object des Schenkens, also Geschenk (*mann[un]* Ex 16 15 etc., wenn auch zugleich Nachahmung eines ägyptischen *mennu* vorliegt).

„Abtheilung“ wurde auch concret: vgl. רָבָה Gn 15 10 etc., רָבָה 37 28 etc., רָבָה 24 22 Ex 38 28. Auch z. B. für לֶחֶם (Gn 14 11 etc.) vgl. „Essen“: eine Handlung und deren Object. Sodann „Anzug“ oder „Bund“ ist eine Handlung oder ein Mittel derselben. So erklärt sich doch die Bedeutungs-entwicklung von רָבָה , Umhüllung, Hülle: Kleid (Gn 24 28 etc.)!

§ 242c Und kann bei רָבָה Gn 9 28 etc. nicht ebenderselbe Bedeutungsübergang sich vollzogen haben, wie er bei רָבָה an beiden Stellen seines Vorkommens (Gn 26 14 Hi 13) vorliegt (Bedienung: Dienerschaft, Diener)? Weist nicht auch das Fehlen des Femininum bei רָבָה auf dessen einstige unconcrete Bedeutung hin? Der gleiche Wechsel kann auch bei andern von den oben § 242a aufgezählten Nominibus eingetreten sein. Vgl. zunächst für לֶחֶם (Gn 14 13 20 8 etc.), רָבָה etc. (Gn 16 4 8 27 29 etc.) und רָבָה (Gn 14 1 etc.) den concret gewordenen Sinn von „Verwaltung, Herrschaft“; il podestà, der Potentat; Rath: Rathgeber (denn „rathen“ [so im Assy., Aram. etc.] wird der ursprüngliche Sinn von *malaka* gewesen sein, weil daraus sich „herrschen, besitzen“ [so im Arab. etc.] ableitet, aber nicht ebenso natürlich aus letzterem jenes).

§ 242d Auch Koch, Sem. Inf. 29f. sagte: „Im heutigen Arabisch ist die Segolatform meist in die concrete Bedeutung übergegangen.“ Wenn er aber daneben von einer „concreten Urbedeutung der Segolatformen“ (S. 42) sprach, so lässt sich dies nicht z. B. durch *qirrun* (die Nebenfrau als Bedrängerin oder Rivalin, cf. 1 S 13) oder durch „ קָרַן [Hi 22 30] = der Aufständische“ erweisen. Dass z. B. in „ חָלַף [*hilfun*, cf. Nm 18 21 31], eigentlich: das Schwören, dann aber auch das beschworene Bündnis“ „ein abstractes Verbalnomen in die ursprüngliche concrete Bedeutung zurückschlage“ (Koch, S. 48 52), dürfte eine unrichtige Auffassung sein. — Die absolute Ursprünglichkeit der concreten Bedeutung, die bei Ausprägungen von *qatīl* etc. auftritt, wird nicht dadurch (Barth, ZDMG 1890 688) garantirt, dass diese concreten Bedeutungen mehrfach bei Namen von Körpergliedern (קַיִל Gn 2 10 etc., קַיִל 3 5 etc. etc.), Namen von Thieren (קַיִל Ex 11 7 etc.), Waffen etc. auftreten. Ferner so wenig durch lautliche Erscheinungen die Ansicht de Lagarde's (NB. 72), dass solchen Segolata der Typus *qatīl* etc. zu Grunde liege, sicher oder auch nur wahrscheinlich gemacht werden konnte (2 410 f), ebenso wenig kann dies durch die bei einem Theil der einvocaligen Nomina auftretende concrete Bedeutung bewirkt werden. Überdies sagte ja de Lagarde selbst, dass „Infinitive gelegentlich als Plurale für concrete Wesen bezeichnende Singulare stehen“ (S. 150 14) und „der Weg vom Infinitiv zum Concretum wird vor unsern Augen zurückgelegt“ (S. 181 10).

§ 242e Nur freilich ein Nomen, wie בָּרָא (in בָּרָא), kann Verkörperung sowohl eines *qatīl* als auch eines *qatīl* von בָּרָא (= בָּרָא ; ? hervor-, heraustreten mit einer Äusserung) sein und daher sowohl „Aufschneideri“ oä. (Jes 16 6 Jr 48 30 Hi 11 3) als auch „aufschneiderisch“ oä. (Jes 44 25 Jr 50 28) bedeuten. — Auch רָבָה Gn 10 15 etc. hiess nach seinen Formationsverwandten (2 141 f)

Erstgebur: Erstgeborener. War nicht גִּירָה (Gn 31 42 etc. 2 145 a) Ermüdung und deren Product? Auch גִּירָה (Jes 3 23 81) steht unter vielen Abstracta (2 129 c): ? Glattheit: Geglättetes *z. é.*

Wörter, in denen umgedreht eine gesicherte concrete Be- § 242 f
deutung schon im ganzen alttestamentlichen Sprachgebrauch in
eine abstracte Bedeutung übergegangen wäre, lassen sich nur
in geringer Anzahl anführen. Denn רָאוּ (visio) und וְחָזָה (wahr-
scheinlich: distinctio, decisio) Jes 28 7 15 (2 65 b) sind nach falscher
Analogie auf Ultima accentuirt. Aber solcher Übergang liegt
vor bei אֱמֻנָה Jes 65 16 (2 30 c: Zuverlässigkeit), adverbial Nm 5 22 etc.
Dt 27 15 ff 1 K 1 36 Jr 11 5 28 6 Ps 41 14 etc. Neh 5 13 etc. Wahr-
scheinlich ist dieser Wechsel auch bei אֲבִרָה (Est 8 9 5) etc.
2 39 a und bei רָבָה (Gn 31 1 Jes 4 2 Ps 8 6 etc.: grave: gravitas etc.
(2 122 b). Vgl. über רָבָה (syr. *b'zar* „effervuit, Pa.: racemavit“
[Brockelmann, Lex. syr.]: Lv 26 5 Jes 24 13 32 10 Mi 7 1) etc.
2 131 f 196 f.

Auch *z. B.* יָרָה (HL 2 12 cf. Ex 15 2 Jes 12 2 24 16 Am 5 23 Ps 31 etc.) § 242 g
ist wahrscheinlich vom Gerupfe (der Saiten), wovon auch das assyr. *zamāru*
ausging (vgl. „*li-ix-xa-mir*, werde gesungen auf der Harfe“ [Del., Assy,
HWB 257 b]), zu Rupfung, Rupfen übergegangen. Ebenso vermittelte sich
wahrscheinlich die Entstehung des äth. „thatwörtlichen Infinitiv“ *qatil*
(§ 221). — Über חָטָה (Gn 50 23) und andere mit *im s. u.*

2. Nomina, bei denen innerhalb der alttestamentlichen § 243 a
Sprachverwendung theils wahrscheinlich und theils unfraglich
eine Übertragung a) aus dem abstracten Gebiet in das concrete,
oder b) in umgekehrter Richtung stattfand.

a) *Z. B.* רֶשֶׁת kann den Vorgang des saftigen (arab. *fa'ida*,
maduit) Dichtwerden (assy. רֶשֶׁת im Qittel: „strotzend machen“,
vgl. „*immerê duššuti*, fette Lämmer“; Del., HWB. 229 b) *z. é.*, d. h.
des Frühlings- (sabäisch-aram.) Sprossens noch bezeichnen 2 S 23 4:
ein Sprossen aus der Erde stattfindet. Aber gewöhnlich bezeichnet
רֶשֶׁת die Wirkung dieses Vorgangs: das saftige (und daher grüne,
zarte), dichte Gespross Gn 1 11 f Dt 32 6 2 K 19 26 Jes 15 6 etc.
Ps 23 2 etc. — פָּרַק, die Handlung des Zerreißens (2 S 5 20 etc.),
bezeichnet nicht nur dessen Product (den Riss) oft (Gn 35 23
Am 9 11 etc.), sondern auch dessen Subject: das zerrissene Mauer-
stück Jes 30 13 (vgl. „Brocken“). — עָזַר (Hilfe) bezeichnet auch § 243 b
deren Subject Gn 2 18 20 Dt 33 7 etc. — קָדַשׁ fungirt als Con-
cretum *z. B.* Ex 25 36 b Lv 10 10 etc. 1 S 21 6 a γ 23 18 a a. — מוֹס, *vacillatio* (§ 241 m) bezeichnet auch deren Subject oder Mittel

Nm 4 10 12 13 28 Nah 1 18. — **פְּחַי**, simplicitas: simplex Ri 1 22 etc. cf. 2 62b 451c! — **נְדִירָה** 2 187c: Handlung (1 K 5 31) und deren Product (Ex 20 25 Am 5 11 etc.). — **מְשַׁמְרָה** benennt auch das zu bewahrende Object Gn 26 5 etc. 1 S 22 28b. — Beispiele, die blos einem Triebe der höheren Diction angehören, s. u. bei Metonymie (Jr 50 31a etc.)!

§ 243c b) Concretum-abstractum (nach der Reihe der Nominaltypen): nicht **חֶזֶק** Jes 40 10 (GL 650) gehört hierher, aber **חֶלֶק** (glatt; 2 74b) ist Hes 12 24 wegen des || **שָׁרָא** = Glätte: Unzuverlässigkeit. — **יָשָׁר** Ps 111 8b (**יָשָׁר** beabsichtigt?). — **עֶז** Gn 49 3: validum: valor (Beweis in 2 589a: Ri 5 21b Hi 26 1b 1 Ch 13 8a!). — **רַב** Jes 63 7 Ps 145 7 meinte *rob*; über *rab* (ntr.: Ew. § 293 c u. A. s. u.) — **גָּזַל**, Räuberisches (Lv 5 21 [war hier nach 19 13 **גָּזַל** beabsichtigt trotz *αεὶ ἀρπαγῆς* und ist **ב** nur aus dem Vorhergehenden beibehalten?]) Hes 22 29 Ps 62 11): Räuberei Jes 61 a. — Aber dass in **אָרָר** Jr 15 15 dieser Sprachprocess gemeint sei, ist kaum glaublich (vgl. 2 35 b). — **שָׁלֵו** (Befriedigtheit oä.) Hi 20 20 (auch von Grill, ZATW 1884 136 anerkannt) ist aber nicht mit sicherem Grund zu beanstanden, am wenigsten wegen des *σωτηρία*. — **אָדָם**, rubrum Gn 25 30: rubredo Jes 63 2a, aber **לָל** dittographisch? — **גִּבְיָה** 1 S 16 7a s. u.

§ 243d Über **גָּדַל** Ex 15 16, worin Ew. § 293c denselben Sprachprocess annahm, s. u. — **עָרִים** 2 120b: nudus, aber nudum, nuditas Dt 28 48, vgl. auch Jos 3 4a 2 K 10 15aβ Hes 16 7 22 39 23 29. — In **טָהוֹר־לֵב** Pv 22 11a ist *purus* wahrscheinlicher, als *puritas* (GL 650). Das dem **מִלָּה** 11b entgegen gesetzte Subject (LXX: *ἁπλότης*) ist sehr leicht aus politischer Vorsicht übergangen. — **קֹדֶשׁ** Ps 65 5: sanctum: sanctitas (|| **חֹדֶשׁ**; Trg. **קֹדֶשׁ**). Die dem *qodeš* vorgezogene Punctuation sollte vielleicht den Gedanken an das Geweihte offen lassen. Über Ps 46 5 Qh 8 10 s. u. — **שָׁלֵו**, integer, incolumis (Gn 43 27 etc., „unangefochten“ auch z. B. 1 S 25 6; 2 S 17 3bγ 20 9 Hi 5 24a 21 9a) heisst gewöhnlich *integrum*: *integritas* etc. 2 123b.

§ 243e **תָּמִים** bedeutet nicht „Tadellosigkeit“ z. B. in **תָּמִים** Jos 24 14a Ri 9 16 19 Ps 84 12. — Auch **אֲמִירָא** Jes 40 28b stammt wahrscheinlich aus Hi 9 4 für **אֲמִיץ**. Jenes ist nicht gemeint als „das Starke“ (Ew. § 293c), und „als Gewaltiger“ (Del. u. A.) wäre bei der Thätigkeit des Rufens ganz unnatürlich. **שְׁאֵנָה** 2 K 19 28 || Jes 37 29 ist gemäss dem || Inf. auch selbst als Inf. gemeint: deine Zuversichtlichkeit, synonym mit **שְׁאוֹן** nach Abulwalid und Qi., WB.

s. v. **שָׂאָה**. Aber hierher gehört **אֵרֶן** (2 63a) Gn 49 24 Ex 14 27 Jr 49 19 50 44 Ps 74 15; **מַשְׁחִית** pernicios Ex 12 13 2 K 23 13 Hes 5 16 21 36 25 15 Pv 18 9; **מַכְבִּיר** Hi 36 31 s. u. Auch **מָסָה** Hes 9 9 ist wegen des || **הַמִּים** (Blutschuld) am wahrscheinlichsten: Gebeugtheit, vgl. Am 5 13 Pv 18 5, hauptsächlich Mal 3 5. Über Hi 30 6 41 22 s. u.! **נִרְאָה** 37 22 (Ew.) kann Prädicativ sein. ? **הוֹדִיר** (ה) **הָ** **דֹּסָא**!

Eine besondere Gruppe bilden aus anderem Gesichtspunct § 243: (s. u.) folgende: Zwar in **דָּם הַקָּקִי** Dt 19 13 Jr 22 17b 2 K 18 17 ist das **קָקִי** keineswegs sicher ein Neutrum (z. B. Dav. § 32 R 5), sondern *nāqī* ist masc. (auch Dt 19 10a). — **כָּלִי הַקָּקֶן** Jes 22 24. — **צִיָּצוֹת נָבֶל** Jes 28 4: eine Blüthe von Welkendem (welkendem Zustand). Bei dem Parallelismus von V. 1aα und β mit V. 3b und 4a ist nicht in 4a ursprüngliches **צִמְרִית חֲמָאֲרִיתוֹ** vorzusetzen wegen V. 5. — **עֲצֵת־רָע** Jr 5 28; **עֲצֵת־רָע** Hes 11 2. — **מִי מֵלֵא** Ps 73 10: plenum: plenitudo. War **יִמְצֹא (יִמ) מֵלֵא** beabsichtigt? Qi. 51b: **כּוֹס מֵלֵא**. — **יְמֵי רָע** etc. Ps 94 13 Pv (? 2 14) 6 24 28 5. — **בְּרִכְתּוֹ-טוֹב** Pv 24 25: benedictio bonitatis (? Ps 21 4a). — Über **יִין הַטּוֹב** HL 7 10 s. u. Aber **עֲנִין רָע** soll Qh 4 8 5 13 ebenso wenig, wie 1 13, die Beschäftigung eines Bösen bedeuten, und auch an „Bosheit“ ist so wenig, wie bei **רָע דָּבָר** 8 8 zu denken. Folglich ist die Lesart **עֲנִין** nicht mit Baer zu bevorzugen. Dies auch gegen Ewald's (§ 287a) „*able qual*!“ — Mišna, Tašan'th 4 8: **בְּכָלִי לָבָן**. Arab.: *šāmu 'l'awwalī* (annus primi = annus prior); *šāmu 'l'hamīsi* etc. (Ew., Gram. arab. § 538; Casp.-Mš. § 460 s). Neu-arab.: z. B. *libš elahmar*, das rothe Gewand etc. (Spitta § 117c s).

עָרַי אֶבֶר Nm 24 20 24, das dem prosaischen, inconcinnen und pleona- § 243g stischen **עַד יֵאָבֵד** des Samar. und dem **לְעֵלְזָא יֵבֶד** (V. 24: **יֵבֶדִין**) des Onq. (ed. Sab.) vorzuziehen ist, konnte mit actualer Bedeutsamkeit aussprechen wollen „ist reducirt auf Untergehendes“ (LXX: *ἀπολείπει*), braucht nicht übersetzt zu werden: ist angelegt oder bestimmt zum „Untergang“ (Ew. § 166a, auch Olsh. 337 u. A.).

Die oben erwähnten Formen **יָדָה**, **הוֹדִיר** (Jes 28 7 15) und das soeben besprochene **אֶבֶר** Nm 24 20 24 sind von Barth, NB. 149—151 mit „Gesicht“, „Vertrag“ und „Untergang“ übersetzt und als „Infinitive“ nach dem Typus *qāṭil* aufgefasst worden. Zunächst für das Hebräische kann diese Meinung nicht durch jene drei Beispiele gestützt werden. Denn wegen der Ähnlichkeit von **רָעָה** und **חֹזֶה** mit den Participien **רָעָה** und **חֹזֶה** konnte die Accentuation durch die letzteren beiden häufigeren Wörter beeinflusst werden, und bei **אֶבֶר** ist die abstracte Bedeutung nicht absolut nöthig. Aber wenn Barth auch **נָבֶל** Jes 28 4 (s. o. § 243f) angeführt hätte, so lässt sich

eine Verwendung des neutral gefassten Particips zur Darstellung eines Vorgangs denkbar machen, wie die folgenden Beispiele zeigen.

§ 243h לִּבְרִי (Ex 19 18 Lv 25 10ff Nm 36 4 Jos 6 4ff) heisst „führend: Widder“ (2 105c; auch phön., cf. insbesondere Stade, Morgenl. Forschungen 201; Bloch), vgl. auch assyr. *ibilu* (in Verbindung mit „Thiennamen“; Del., HWB. 7a; יביל „führen“; Gram. § 111). Also heisst es wenigstens nicht mit Sicherheit „Schall“ (Barth 149). Aber auch (etwas) Dahinwallendes, lang hinaus Hallendes könnte in den Begriff des Halles übergegangen sein, und am wahrscheinlichsten sind beide Bedeutungen von *jöbel* in einander geflossen. — נִפֹּל, quod accidit: Unglück (Jes 47 11 Hes 7 26; 2 191a), nicht „Sturz“ (Barth 151). — נִפְּתָל, Irrthümliches: Versehen (Jes 32 6 Neh 4 8), nicht „Schlechtigkeit“ (Barth, ebd.). — Bei נִפְּתָל (Jr 25 38 46 18 50 18 Zeph 3 1) leitet sich vom neutralen Particip „Bedrückendes“ auch „Bedrückung“ ab, also nicht vom Inf. (Barth 151). — Bei *gôlā* meinte Barth selbst (ebd.), dass es auch vom Particip stammen könne. Endlich נִרְיָה, Trügerisches = Trügereien (Zeph 3 4) könnte am wenigsten eine solche Infinitivbildung (Barth 149) für das Hebräische erweisen.

§ 243i Im Arab. kann z. B. *kāḏibatun*, etwas „Lügnerisches“ auch = „Lüge“ sein (Fleischer 1 199). Bereits Ibn Jaʿiš hat geurtheilt, dass „diese alle concrete Nomina sind, die nur an die Stelle von Abstracta traten“ (a. a. O. 200), und Fleischer selbst hat dies S. 200ff. auch aus der Terminologie der Originalwörterbücher, die z. B. jenes *kāḏibatun* als *ismun* und nicht als *maḡdarun* (s. o. § 216) bezeichnen, als richtig erwiesen. — Barth 149! meinte nun, Fleischer habe nicht beachtet, dass diese „Infinitiv-Bildung besonders häufig von قَاتِلٌ und قَاتِلَةٌ vorkomme. Z. B. bei der ersteren Art von Verben habe nicht durch Verkörperung von *qatil* das *w* verschwinden sollen, und daher sei der Infinitiv nach *qatil* geformt worden. Aber falls besonders häufig bei Verbis قَاتِلٌ *qatil(at)un* sich in abstractem Sinne findet, so könnte diese Wendung der Bedeutung des Particips sich aus der von Barth angegebenen lautlichen Rücksicht entwickelt haben. Wenigstens kann z. B. *nā'ilun* auch von *compotem reddens* aus den Sinn von „Gabe“ (Barth 150) erlangt haben. Mir kommt es unannehmbar vor, dass der anerkannte Typus des Participium activum des Grundstammes auch zum Typus des Infinitivs gemacht worden sei. — Überdies auch Trumpp kam bei der Untersuchung von *qum qā'imān* „steh auf als ein [gleichsam] schon Stehender = steh schnell auf!“ (SMAc. 1876 136—138) zu dem Ergebnis, dass „kein zwingender Grund vorhanden ist, die Form *fā'ilun* als Verbalabstractum zu erklären.“

Besonders stark fällt mir ins Gewicht, dass diese von Barth angenommene Verwendung des Typus *qatil* als „Infinitiv“-Typus sich, ausser den angeblichen Fällen im Hebräischen (und wie selten!) und Arabischen, in keiner semitischen Sprache geltend gemacht hätte. Denn von den syrischen Formen, die Barth 149. 151 angeführt hat, können die

einen, wie z. B. **מַבְרֵא**, Ptc. act. *qābūā* sein: quod continet, daher „Wasseransammlung“ (vgl. *ḥānūā*, scortans, fem.). Die andern aber, wie z. B. **מַבְרֵא** „brevia“ (Nöld., Syr. Gr. § 108)], dürften zum Theil auf Analogiebildung (vgl. z. B. *pāsūqā*, sectio) und zum Theil auf Typusmischung beruhen, wie ja das Gebilde *qāfō(ū)lā* „Mörder“ etc. (2 126), — Vgl. als Gegenbeweis auch **מַבְרֵא** etc. (§ 244 cg)!

Überdies nahm die Ausbildung von Abstracta in der Sprachgeschichte des Hebräischen etc. zu: 2 208 ff. etc.; Spitta § 61. — „Im Japanischen sind abstracte Begriffe selten“ (Munzinger, Z. f. Religionswissenschaft 1895 19). — Auch de la Grasserie, *Essai de syntaxe générale* (Muséon 1894 f) urtheilt, dass das Concrete zuerst erfasst wurde (1895 47).

Cap. 13. Abstracter, respective neutrischer Wortgebrauch in seiner Beziehung zu den Nominalgenera.

Im vorhergehenden Abschnitt hat sich gezeigt, dass bei § 244 a der qualitativ-quantitativen Verallgemeinerung von Einzelvorstellungen, bei welcher sie zu allgemeinen Qualitäten und Processen werden (§ 242 f 243 c—h), die Bezeichnungen so verwendeter Einzelvorstellungen ihre der Femininendung entbehrende Form behalten können. Aber es lässt sich nicht verkennen, dass im Hebräischen zur Darstellung des abstracten oder neutrischen Sinnes von Wörtern, welche zunächst das einzelne Concrete bezeichnen, und überhaupt zur Ausprägung von Allgemeinbegriffen in noch höherem Grade die mit der Femininendung versehenen Wortformen verwendet wurden.

1. Wörter ohne Femininendung bezeichnen allerdings auch den neutrisch-abstracten Sinn des betreffenden Begriffes: Vgl. z. B. noch **הַלֶּבֶן** Gn 30 27 b; **מְרוֹק** Ri 14 14 a; **נֹאֵשׁ** Jr 2 25 b; **נֶקְלָה** Ps 38 2 a: Verbranntes, Ausgedörrtes (wegen des Subjectes ist unrichtig „נֶגַע נֶקְלָה“ [Qi. 51 b und WB. s. u.]); **יֶרֶקֶק וְג'** Ps 68 14: mit Goldgelb (nicht „mit glänzendem Gold“ uā. [GL 650]); **יָשָׁר** Hi 33 27 b; **נָלִי** Est 3 14 8 13. — Beachte hauptsächlich die Plurale auf *im* **מְרִירִים** Nm 5 18 f 23 f 27: Bitteres, bittere Wirkungen. — **מְבִינִים** Dt 33 19 b: Verborgenes: Schatz. — **נֶעֱמָנִים** Jes 17 10: amoena, (Pflanzungen von) lieblichen Gewächsen (wahrscheinliche Anspielung auf den Adonis cult, trotz des **קִצִּיר** V. 11) > Lieblichkeit. — **הֶדְדִּירִים** Jes 45 2: tumida: tumuli. Da **הֶדְדִּיר** 63 1 unstreitig im Sinne von tumefactus vorkommt, entbehrt es einer gesicherten Grundlage, wenn 45 2 **הֶדְדִּירִים** wegen des **עֶקֶץ** vermuthet wird. Letzteres beruht vielmehr auf Beseitigung des un-

gewöhnlichen Ausdruckes (vgl. V. 13a!). הדרכים (Klost., Deuter. 1893) wird weder durch דְּרָכֶיךָ V. 13 noch durch eine alte Version empfohlen. — נְצִירִים Jes 65 4: reservata: absconditi loci. — חֲרָרִים Jer 17 6: adusta (Gegenden).

§ 244b Zu נְעִימִים Ps 16 6 ist חֲבָלִים (sortes) zu ergänzen. Aber זָרִים Ps 19 14 heisst wahrscheinlich: übermüthige Gedanken und Bestrebungen. Beachte נָם und חֲשֹׁף! Dann besteht scharfer Gegensatz zwischen 13 und 14, directer Causalnexus zwischen 14a und 14b. — רָעִים Ps 78 49: Schlimmes¹⁾. — נְיִירִים Pv 8 6: eximia (loquar)²⁾; רִיקִים 12 11: inania. Aber Pv 12 13 heisst: Ein Gottloser hat seine Lust am Fang von Bösen, also nicht: Fang von Schlimmem (trotz des בִּשְׂטֵל des Trg. und der Peš.), was eine zu kühne Ironie in sich schliesse. An jene Fassung von 13a schliesst sich dann „aber die Wurzel von Gerechten ist andauernd“ d. h. das Geschlecht von Gerechten fällt nicht gänzlich den Gottlosen zur Beute. Zu יִתָּן vgl. אִיתָן: ? war *jitan*, *jittan* beabsichtigt (vgl. *jīqas*, *jīqqas*), oder wurde es wirklich auch *jittēn* gesprochen? Trg.: נִרְקָם; Peš.: *nešwach*, germinabit. Auch ἐν ὀχυρώμασι spricht indirect für diesen Sinn des יִתָּן. יִשְׁרִים 16 13: proba³⁾ 4). — כַּמְרִירִי Hi 3 5 (wahrscheinlich *kamrîrê* ward zu *kimrîrê*, indem *k* als Präposition angesehen wurde, oder durch Einfluss des *m*? Vgl. *dim'khem* etc. 2 151c 511b): Schwärzliches: γνόφος. Auch הִרִי Hi 6 7 ist wegen der Concreta (V. 6), mit denen es verglichen ist, und wegen des חֲזָקָה weniger wahrscheinlich Status constr. sing.

¹⁾ Ps 101 3 ist „das Thun von Abtrünnigen“ (Trg.: Vollbringer von Schlimmem und Abtrünnige von deinen Vorschriften hasse ich) > „zu thun Abtrünniges“ (παράβασις).

²⁾ יָדָיו Pv 11 15 ist als „Handschlag-Geber“ zu fassen und nicht mit Bō. 1 494 durch „Bürgschaft“ zu übersetzen. Denn dieses יָדָה (Pv 6 1 17 13 22 26) kann auch die umfassen, die gern den Handschlag mit Bürgen austauschen. Überdies könnte auch schon derjenige gelobt sein, der sich von solchen fern hält, die gern Bürgschaft leisten.

³⁾ שְׁלִישִׁים Pv 22 30 Q ist nach den andern Stellen ein Substantiv: etwa Dreikämpfer (auf Thora, Nebiim und Kethubim bezogen). Raši z. St.: „damit du aus ihrer Mitte heraus verstehst Worte der Zuverlässigkeit.“ Trg.: זֶל תִּלְאֵת יָמֶיךָ: zu drei Zeiten oder Malen (= Peš. *sal tēlāt xabnin*; τρισσῶς). Ibn Ezra z. St.: שְׁלִישִׁים = רִבְיִים, Worte, die den bekannten Sališim (Adjutanten oß.) gleichen.

⁴⁾ יִשְׁרִים Pv 23 28 heisst nicht perfidia (Bō. 1 494), wie sonst 13mal nicht.

von דָּרִי (2 67c), als. St. c. plur. von דָּרִי (2 78a); נָעִימִים Hi 36 11: iucunda; הִרְחִימִים Qh 12 5: terribilia.

Auch das Participium activum חֲבָלִים Sach 11 7 14 heisst ligantia: liga- § 244 c tura (Schicksalsgemeinschaft). Nicht einmal „Leitung“ (cf. חָבַל) ist möglich. Auch im Hinblick auf חָבַל etc. (§ 243 fg) ist חֲבָלִים sprachrichtig gelesen worden. Also ist nicht חֲבָלִים zu fordern, wie wieder A. K. Kuiper, Zach. IX—XIV (1894) es trotz der Übersetzung „verbinding“ meinte. Heisst das *σχοίνισμα* der LXX „zugemessenes Land“ (vgl. חָבַל Jos 17 14 etc.), so dass Sach 11 14 eine Hindeutung auf die Exilierung der nördlichen Stämme Israels enthalten sollte? Es wird aber wohl nicht die richtigere Deutung bieten.

2. Aber die Übertragung von Begriffen in das neutrisch- § 244 d abstracte Gebiet ist häufiger mit der Anfügung der Femininendung parallel gegangen. Vgl. nach der Reihe der Nominaltypen (cf. § 243 cde) z. B. נָבִלָה, stulta (in נִבְלֹת Hi 2 10) und stultum: stultitia etc. (Gn 34 7 etc.; 12 mal). — רָמָה, altum etc. Ri 15 17 etc.; 2 172. — גָּזַל hat ja wahrscheinlich auch die Bedeutung „Räuberei“ angenommen (§ 243 c, hauptsächlich Jes 61 a), aber גָּזֵלָה (Räuberisches, Geraubtes Lv 5 23 Jes 3 14 Hes 33 15) ist öfter „Räuberei“ Hes 18 7 16, daher „Räubereien“ גָּזֵלֹת V. 12). Daher hiess z. B. „Finsternis“ אֶמְלָה (Ex 10 22 Jes 8 22 etc.); „Tödtung“ הִרְגָה (Jr 7 32 12 3 19 6 Sach 11 4 7) etc. 2 174. Trotzdem ist אֶמְלָה Jes 29 2 Kl 2 5: luctus mit Wahrscheinlichkeit zu *qatlath* (2 163 b) zu stellen gegenüber עֲלִיָה 2 175 b (superius etc. Ri 3 20 etc. Ps 104 3 etc.). — דָּלָה: tenue, dann wieder: tenue 2 K 24 14. — חַיָה (vivum:) vita § 244 e Jes 57 10 [nicht wahrscheinlich Hes 1 20 b, wie Ges.¹²] Hes 7 13 Ps 74 19 b 78 50 143 3 Hi 33 18 20 (zunächst: Lebensodem; Peš.: *naphšéh*) 22 28 36 14. — חֹמֶה, calidum: calor und mit naheliegender Begriffsverknüpfung = (Licht-)Strahl (Ps 19 7). — מָרָה 2 S 2 26 a: Peš.: *mar'ājlī*, *μικρά* (Qi. 52 b: die Liebe zum Kampfe oder das Fressen des Schwertes) > „Erbitterung“. — Auch darnach ist עָר (Ex 20 16 Dt 5 20) „Zeuge“, aber עֵדָה: Zeugin (Gn 21 30; ? 31 52 Jos 24 27) und Bezeugendes, Zeugniss (Dt 4 45 etc. Ps 25 10 etc.).

Die von בְּרִי(ה) aufgegebenen Bedeutung „Erstgeburt“ (§ 242 e) § 244 f fand ihre Ausprägung in בְּרִיָה (Gn 25 31 etc.; 2 195 c). — Vgl. *m'rôrôth* (ideelles Bittere [Hi 13 26] und Bitterkeit [Dt 32 32; deshalb > „bittere Trauben“ (Ges.¹²)] gegenüber *m'rôrîm*: bittere Concreta Ex 12 8 Nm 9 11 Kl 3 15. — כְּרִיָה: voluntaria Ps 51 14, wenn nicht auch da schon: ingenuitas, wie Jes 32 8 Hi 30 15. — צִיָּרָה: parvitas (Gn 43 33 [Dn 8 9 s. u.] etc. 2 196. — בְּרָאָה Hab 1 16:

Fettes, oder „das ה ist Dittographie“ (Albrecht, ZATW 1895 319). Qi. 51b: **שה בריאה** — **מִדְּעָנִי** (Ru 3 2: Bekanntschaft = Bekannter) etc. s. u. — **דְּמִירָשֶׁת** 2 Ch 24 7: die Gottlosigkeit: die allgottloseste.

§ 244g Participia: **חֹכֶרֶת**, vom intransitiven **חָכַר** (Ex 26 8): Zusammenhang (Ex 26 4 10 36 10 17). — Nicht *gôlê*, sondern *gôlā* ist zur Bedeutung von „Exulantenschaft“ gekommen (2 K 24 15 etc. Am 1 13 etc.). — **גְּמֻלָּה**, Vergoltenes: Vergeltung (2 S 19 37 etc.); **נִשְׁתַּחֲוִי** Hes 45 9: Exmissionen (? Executionen); etc. 2 198. — **מִבְּלָקָה** Nah 2 11: Ausgeplündertheit; **מִרְצָה** Jos 20 9: Verabredung. — Die Endung *û* und noch mehr die secundäre Endung *ûf* wurden Kennzeichen abstracter Begriffe, und ihre Anwendung nahm im Verlauf der Sprachgeschichte zu: 2 203–206. Vgl. auch Nöld., Mand. Gram. 299.

§ 244h Die gleiche Beziehung des neutrischen Sinnes beobachtet man im Gebiete der Zahlwörter: z. B. **אֶחָד** steht kaum für *unum*. Auch Ex 9 7 hat es an dem masculinen Collectivum **כָּל־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל** seine Directive. Aber **אֶחָד** ist = *unum* Lv 4 2 5 4 5 13 22 26 Hes 16 5 Ps 27 4 62 13 89 36 (auch hier sicher gemäss dem, was V. 36b 37a folgt. 2 S 7 11b 16 wird als der absolute Inhalt der Nathans Weissagung herausgehoben); Hi 9 8 22 40 5. Auch die Begriffe *trias* bis *decas* sind in primärer Weise durch *šêlôššâ* etc. ausgeprägt worden (2 210f!).

§ 245a Die gleiche Erkenntnis erwächst aus der Beobachtung der vielen Plurale auf *ôf*, die zum Ausdruck eines neutrisch-abstracten Sinnes verwendet sind:

Z. B. auch **רָעָה** heisst, wie nach § 244a zu erwarten ist, „Schlimmes“ oder „Böses“ (letzteres z. B. Gn 2 9 etc. 38 7 Lv 27 13 etc. Nm 11 1 32 13 Dt 4 25 etc. Ri 2 11 etc. 1 S 15 11 2 S 12 9 1 K 11 6 etc. Ps 7 5 [10] 10 6 etc. 73 8 Pv 8 14 etc.) neben **רָעָה** „Schlimmes“ (seltener „Böses“ z. B. Ri 20 13 1 S 29 10 Jos 13 11). Aber gegenüber jenem einen **רָעָה** (§ 244b) steht oft **רָעָה** (i), Ex 23 2 Dt 31 17 etc. für mala im physischen und moralischen (Hos 7 1 Jr 3 5 etc. Hes 6 9 etc.) Sinne. — Ferner neben **רָעָה** (§ 244b) findet sich **רָעָה**; Ps 16 11. — Gegenüber **רָעָה** wurde weit bevorzugt **רָעָה** 2 312.

§ 245b Nur die Form auf *ôf* wurde in neutrischem Sinne gebraucht z. B. bei folgenden: Auch **טוֹב** steht nicht selten neutrisch (Gn 1 10 etc. 2 9 etc. 12 3 5 22 26 29 29 19 Ex 14 13 Nm 10 29 11 13 14 2 24 1 Dt 1 39 Ri 9 2;? weiter) neben **טוֹבָה** (*bonum*) Ex 18 9 Nm 24 13 Dt 23 7 28 11 30 9 Ri 8 35 9 16 1 S 24 18–20 25 21 30 2 S 2 6 7 28 (|| 1 Ch 17 28) 16 12 1 K 8 36 Jr 14 11 18 10 20 21 6 24 6 32 42 33 9 39 16 44 27 Am 9 4 Ps 16 2 35 12 38 21 65 13 68 11 86 17 109 5 Pv 17 13 Hi 9 25 21 25 Kl 3 17 Qh 4 8 5 10 17 6 3 6 Esr 8 22 9 12 Neh 2 10 18 5 19 13 31 2 Ch

187 24 18. Aber unter den ca. 37 טָבִים steht keines neutrisch (vgl. vielmehr יָדִים טָבִים 1 K 12 7 || 2 Ch 10 7; 1 S 1 18), dagegen טוֹבוֹת (bona) 2 K 25 28 Jr 12 6 52 22||; Neh 6 19 (überall: reden Gutes).

Ebenso heisst z. B. magnum nur מַגְדָּלָה (Nm 22 18), resp. מְגָלָה (magna) § 245 c Dt 10 21 2 K 8 4 Jr 33 3 45 5 Ps 12 4 71 19 106 21 131 1 Hi 5 9 9 10 37 5; oder novum nur חֲדָשָׁה (Jr 31 22) oder חֲנוּאָה (nova) Jes 42 9 48 6.

Als einzelne Beispiele sind noch folgende beachtenswerth שָׁמַר Gn § 245 d 42 7 30: dura; פָּרִיז 29: accidentia; נוֹרָא הוּא, furchtbar ist es (Ex 34 10), aber nur נִירָאוֹת Dt 10 21 etc. (9 mal); נִמְלֹאוֹת Dt 30 11 und) נִמְלֹאוֹת mirabilia Ex 3 30 etc. (ca. 43 mal). — נִסְפָּה Jes 15 9: „Zugabe“ (Dietrich, ZGr. 41); נִבְדָּה Jes 26 10 30 10; נִבְדָּה 32 4: clara; נִבְדָּה 58 11: aprica, arida; נִבְדָּה (חֲמִימָה) priora etc. 41 22 42 9 43 9 18 45 3 46 9 65 17; נִבְדָּה 59 18: Vollbrachtes; — קְטַנּוֹת Sach 4 10: parva; — מִשְׁפָּחָה Ps 68 7: idonea, fausta; — נִזְרָה Pv 18 22: firma, acria; — רַחֲמֵי Hi 40 27: mollia, benigna. — חֲלָקָה Dn 11 32, was nicht zu חֲלָקָה, sondern zu חֲלָקָה (cf. Sach 4 10) zu stellen ist: laevia, fallacia.

Mehrere Plurale auf *ôt* gingen mit geringerer oder stärkerer § 245 e Sicherheit in die abstracte Bedeutung über. Zwar יְדִידוֹת Ps 45 1 heisst am wahrscheinlichsten dilecta, deliciae (als Concreta), von denen in diesem Gedicht hervorragend viele erwähnt sind (V. 3 4 b 5 a 7 a etc.), nicht dilectae (Hengstenberg), nicht „Lieblichkeit“ als Abstractum (Bö. 1 492) und nicht „Liebe“, was im Gedicht zu wenig hervortritt. Aber vgl. בְּגִדוֹת Zeph 3 4: perfida: perfidiae; עוֹלָלוֹת Jes 24 3 b Mi 7 1 etc.: reiteratio z. ḡ: racematio; יְקָרוֹת ׀ Sach 14 3 Q; חֲלָלוֹת (חֲלָלוֹת) Qh 1 17 etc.: Verblendung oä. — Neue Übertragung solcher Abstracta auf Concreta: יְלֵת הָאָרֶץ (unselbständige Volksmasse) 2 K 25 12 || Jr 40 7, aber יְלֵת הָאָרֶץ 52 15 f; cf. חֲמִידָה (Beliebtheit oä.) Dn 9 23 10 3 11 19 2 Ch 20 25. Über רַבּוֹת Dn 11 41 s. u. — Auch im Neuhebr. wird die Abstractheit durch die Femininform bezeichnet (Stein, Mišna-Syr. 30 41) und auch im Arab. (Reckendorf § 14).

Auch im Gebiete der Pronomina, in welchem überdies eine auf das § 245 f Genus gar noch nicht Rücksicht nehmende Frageandeutung (*ma[ha]*) sich neben der masculinen Wortgestaltung ([*ma-ja*?] *mā*, arab.: *ma-n*) bewahrt hat¹⁾ und nicht, wie הִיא, auf das Masculinum übertragen worden ist, sind die Formen, welche zur Bezeichnung femininer Grössen sich ausbildeten,

¹⁾ Die Femininform von diesem arab. *man* (quis?) tritt auf, wenn das Wort isolirt gebraucht wird: ein aus ungebräuchlichem *manat*, wofür bisweilen wirklich *mant* gebraucht wird, abgekürztes *manah*, und als ursprüngliche Femininform ist auch das äth. *ment* aufzufassen (Wright, Comp. Gr. 123). Nicht ist dessen *t* ursprüngliches Zeichen des Neutrum (Ew. § 172 a).

in überwiegendem Maasse zur Bezeichnung des Neutrischen gewählt worden (Abulwaſd, Riqma, Cap. 42, S. 232): s. o. § 8ff 45¹) und im verbalen Gebiete vgl. bei Am 4 7b w. u.

§ 245g Im Assy. hat das fem. sing. Adjectiv zugleich neutrische Bedeutung: *tabtu*, das Gute (Del. § 68). Das Syr. gebraucht im Sing. „meist“ das Fem. beim Adj. und Pron., im Plur. „stets“ das Fem. (Nöld. § 201, vgl. Mand. Gr. 299), und im Neusy. hat der Gebrauch des Fem. zur Bezeichnung des Neutrum „fast die Alleinherrschaft bekommen“ (Neusy. Gr. § 126). — Im Arab. wird im Sing. das Masc. bevorzugt, im Plur. steht immer die fem. Form (Casp.-Mü. § 498). Äth.: Beim Pron. ist das Masc. „stark vorherrschend“; sing. Adj. steht im Masc. oder Fem., plur. Adj. „meist“ im Fem. (Dlm. § 126; Prät. § 28 101 174). Das Neuar. gebraucht das fem. *hā* häufig für „es“; sing. fem. Adj. ist „seltener“. Auch Umschreibung

¹) Daran grenzt die Ersetzung von Pronominibus durch Adverbia: Nicht bloß Ortsbezeichnungen, sondern auch andere Begriffe werden durch *שם* repräsentirt: Gn 2 10b f 3 22 10 14 13 sf 14a 24 5b 30 22 (hinter „Kleinvieh“) Ex 12 13a (hinter „Häuser“; Länder etc. z. B. Jr 8 5b 23 3a Hes 13 20a [worin = mit denen] 34 12b Hos 6 7b: darin; Dn 9 7b; etc.). Also war *שם* auch hinter *שם* 2 S 6 2 möglich, indem das weit entfernte *שם* als Ergänzung von *שם* verkannt, und *שם* zu „Kerübe“ gezogen wurde. Jenes wahrscheinliche *šām* wurde dann als *šēm* gelesen, nachdem das wahrscheinliche (*שם*) der Parallelstelle 1 Ch 13 6 (er folgt darauf! ? als was oder wie [s. u. Ex 14 13 etc.] sein Name genannt wurde) zum bloßen *šēm* geworden war. — *שם* Hi 1 21 geht indirect auf *beten*, den geheimnisvollen Ausgangspunkt des Menschen: Zusammenschau der Entstehung des menschlichen Individuum mit dem ersten Menschenursprung (Gn 2 7). Nicht ist jenes *šām* — „אל השמים והאדמה והים והאדם“ (Qi. 52a). — Aber das *שם* Qh 3 17b konnte nicht *שם* (17a) ersetzen (Charles Wright z. St.: „is best referred to God“; Volek z. St.), weil dies sich mit localer Bedeutung nicht berührt, wie *שם* auch Gn 49 24b (s. u.) nicht „auf Gott bezogen“ ist. Jenes *שם* Qh 3 17b sollte aber wahrscheinlich auch gar nicht „bei Gott“ heissen. Wenigstens bezieht sich im Trg. das *שם* (auch Ps.: *tammân*) auf den in 17a eingeschalteten *שם* *שם* *שם*, und Qi. 52a deutete „am bekannten Orte, und das ist der Tag der Gerichtsverhandlung“; Ibn Ezra: Hinweis auf *שם*, wie Hi 1 21; Raši z. St.: „שם: zu eben jener Zeit (באותה שעה), die als Termin für alle Handlungen bestimmt ist.“ Endlich bei temporaler (Hier.: tunc) Deutung, könnte *שם* weder auf das Vorhergehende bezogen werden, weil es tautologisch wäre (Nowack z. St.), noch, wie das *שם* in Tischendorf's LXX, zum folgenden V. 18a, denn die Formel *שם* steht asyndetisch: 2 13 17 6 5b 7 23b 8 14b. Also hätte der diakritische Punkt links über *ש* gesetzt werden sollen (Houbigant u. A.; Nowack, Kamphausen in K. AT).

durch das masc. šē (s. o. § 80) und durch das fem. ḥāga (necessitas: Sache) wird oft angewendet (Spitta 249ff). Das Amhar. bevorzugt das Masc. und hat die Umschreibung mit nagar (Wort) sehr oft (Prät. § 242a). — Ägypt.: quae facta est = quid factum est (Benfey, Äg.-Sem. 54). Im Kopt. wird „das Neutrum beim Verb durch das Fem., beim Nomen durch das Masc. ersetzt“ (Stern § 202), und „überhaupt herrscht das männliche Geschlecht vor“ (§ 486).

Welches mag die Beziehung des nach indogermanischen Sprachkate- § 245 h gorien „Neutrischen“ zu den beiden im Semitischen unterschiedenen Nominalgenera sein? Mir scheint auch im Sinne des Semitischen nicht bloß, wie ja מָשַׁל stets, מָשַׁל מֶלֶךְ ursprünglich ohne Rücksicht auf das Genus des betreffenden Phänomens auf dieses hingedeutet zu haben, sondern auch z. B. בָּשָׂר die Eigenschaft des Bösen ohne Rücksichtnahme auf ein Subject bezeichnet zu haben. Es scheint „böse“ im allgemeinen bedeutet zu haben und war deshalb auch geeignet, „Böses (Bosheit)“ zu bezeichnen. Vgl. z. B. בָּשָׂר וָדָם (Pv 28 5; § 243f)! So wenig darin die Vorstellung „Männer von einem Bösen“ (masc.) liegen kann, ebenso wenig kann gedacht sein „von einem bösen Dinge oder Herzen, Thun, Pfad (בָּשָׂר, לֵב, מַחְשָׁב, דָּם)“. Ich kann mir nicht vorstellen, dass jenem einfachen Ausdruck eine solche Ergänzung entspricht. Ich meine deshalb, mit der oben ausgesprochenen Anschauung die Möglichkeit begründet zu haben, dass von einer solchen Ergänzung abgesehen und folgende zwei Sätze von Dietrich als unrichtig bezeichnet werden dürfen: „Keine einzige adjectivische und concret nominale Derivation ist zu nennen, die nicht vom Abstractum ausgegangen wäre“ und „der beliebte Weg, vom Adjectiv Masc. durch das (indogermanische) Neutrum hindurch zu jener Thatsache [dass „z. B. מִיָּד בְּרִית“ Bündnis“ bedeute] zu gelangen, ist einfach unsemitisch“ (ZATW 1883 389).

Sodann die im semitischen Sprachgebrauch vielfach (§ 245g) beim § 245 i Ausdruck der Begriffsverallgemeinerung etc. hervortretende Bevorzugung der femininen Wortgestalten ist vielleicht so angeregt worden. Als eine formelle Modification des betreffenden Ausdruckes bot sich die feminine Wortgestalt natürlicherweise auch als Darstellungsmittel für Abarten und Nebenerscheinungen der betreffenden Sache¹⁾ oder für Abbiegungen

¹⁾ Daher wurden auch unorganische, künstliche Parallelen einer natürlichen Grösse durch die feminine Wortgestalt gekennzeichnet: z. B. מִן־הַחֹמֶה etc.: Hinterseite (Gn 49 18 etc.; 2 174c); מִן־הַמֶּלֶךְ 2 K 18 16: Tragbalken; מִן־הַיָּדָם יוֹנָתָן Hes 17 4: surculus; etc. (Bö. 1 427—429. 512—515). — Z. B. auch מִן־הַלֵּךְ (1 K 7 29ff Hes 40 16ff; 2 200f) war eine palma artefacta. Ebenso konnte מִן־הַצֵּדָה ein Cedernwerk bezeichnen, und dies ist Zeph 2 14 durch die vorhergehende Betonung der Knäufe, Fenster und Schwellen wohl motivirt: was Cedernwerk [war; irgendwelches Cedernwerk] hat man abgerissen (ξείροος. Auch B-D-B: cedar-work, aber es ist nicht

des betreffenden Begriffs (seine Verallgemeinerung, seine Übertragung in das abstracte Gebiet) dar.

Übrigens ist das „Neutrum“ das Genuslose, aber nicht das „Leblose, Unlebendige“, oder gar das „Unpersönliche“ (Ew. § 171f).

Cap. 14. Die Nominalgenera in ihrer Beziehung zu den Mitteln des Genusausdruckes.

§ 246a 1. Spuren von Nichtunterscheidung der Genera.

Zunächst im pronominalen Gebiete wurde bei der Konstruktion des fragenden **מַי** die Unterscheidung der Genera naturgemäss unterlassen. Auch HL 3 : 6 10 8 5 ist nicht von **מַי**, sondern vom folgenden **מַיִם** die Femininform des Particips abhängig. Aber auch ausserhalb der Frage ist bei der sprachlichen Behandlung mancher lebenden Wesen der sexuelle Unterschied der einzelnen Exemplare unberücksichtigt geblieben.

Nur indirect (gegen Olsh. § 114b) gehören hierher collectivische Ausdrücke (**בְּהֵמָה** etc.) und die Einzelwesen bezeichnenden Wörter **אֵלֶּיךָ, אֵלֶּיךָ, אֵלֶּיךָ** (sogar **מִקְבָּלִים** Ps 144 14: trächtige Rinder), **שׁוֹר**, was auch Hi 21 10 „Stier“, nicht „Kuh“ bezeichnet, wie GL 476 wollte, indem er (Thes. s. v. **עֶבֶר**) V. 10a de conceptione und V. 10b de partu verstehen wollte, wobei aber der Wechsel von **שׁוֹר** und **בְּרָה** unerklärt bleibt. Denn die erwähnten Ausdrücke, wie auch z. B. **חַיָּה** (animans, animal), sollten nur das sprachlich ausprägen, was den betreffenden Individuen, abgesehen von deren sexuellem Unterschied, gemeinsam ist, und neben jenen Ausdrücken hat der Sprachgeist Wörter geschaffen, durch welche die durch sexuellen Unterschied abgegrenzten Unterabtheilungen des betreffenden Begriffsumfanges sprachlich angezeigt wurden.

§ 246b Direct gehören hierher nur die Begriffsbezeichnungen, bei denen die althebräische Sprache, soweit ihr Sprachschatz über-

„n. coll.“, wozu auch Olsh. 214 es nicht bestimmt gestellt hat). **אֵלֶּיךָ** (Trg.: **אֵלֶּיךָ**, und ihre Bedachung hat man niedergerissen [Peš.: weil ihre (?) Buxbäume (*agrad* „buxus sempervivens“ > *seqqārā* „radix“) sich ausgebreitet haben]) war nicht nöthig. Also ist nicht mit Ew. und Steiner z. St. ein **חִיּוֹת** (hinschwinden lassen) zu schaffen, oder mit Bð. 1 429 (NÄ 2 212) zu lesen **אֵלֶּיךָ יָהּ**, „ich zerstöre bloslegend“. — Von den pluralischen Bezeichnungen für res artefactae seien nur erwähnt: **בְּרִיּוֹת** (bildlich gemeint an allen seinen 5 Stellen: Dt 22 12 Jes 11 12 Hes 7 2 Hi 37 2 38 12); ferner **קִרְיֹת** Jes 48 19 (| **חִיּוֹת**): am wahrscheinlichsten „Kerne“ Levy, Nhbr. WB. 3 128), nicht „bildlich vom Meeresinnern“ (Bð. 1 514).

liefert ist, es ganz unterlassen hat, den Genus-Unterschied der zum betreffenden Begriffsumfang gehörigen Wesen in Form oder Construction anzuzeigen. Eine solche Begriffsbezeichnung ist z. B. זָאב (lupus), זֶמֶן (Qi. 140 b [Klippdachs Lv 11 s Dt 14 7 Ps 104 18 Pv 30 26]), aber auch, was wegen der Menschennähe des Hundes auffallend ist, כֶּלֶב (auch im Arab. nur *kälbun*!), alle drei stets als Masculina behandelt¹⁾. Immer als Femininum tritt auf צִי (Ziege; Gn 15 9 Nm 15 20), אֲרֵנָה (Hase; Lv 11 6 Dt 14 7), דְּבוּרָה (Biene), חֲסִידָה (Storch; Lv 11 19 ||; Jr 8 7 Sach 5 9 Ps 104 17 Hi 39 13), יוֹנָה (Tauben; über das מ für ן Jes 60 2b und in כָּלֶם Hes 7 16 s. § 14, es kann aber auch durch den Blick auf die als *jōnā* veranschaulichten Personen veranlasst sein). Unsicher ist דְּרוֹר (? hirundo: Ps 84 4 Pv 26 2) u. a. bei Olsh. § 114 c. Vgl. z. B. ὁ λύκος, ἡ ἀλώπηξ: nomina epicœna.

Einige Fälle epicœnen Sprachgebrauchs haben theils einen beson- § 246 c deren ideellen Anlass und theils eine mehr nur nothgedrungene Existenz: מֵתִי Gn 23 2 etc., מֵתִי V. 4 s 12, מֵתִי V. 6 11 15 ist statt *mētā* etc. in Bezug auf Sara gebraucht (cf. Lv 21 11 Nm 6 s Hes 44 25a): der Todte ist als eine über den Genus-Unterschied erhabene Grösse behandelt. — עֵלֶיךָ ist einmal (Hes 23 20) in Bezug auf Männer verwendet. — מַחֲרִית wurde Pv 8 20 die Chokhma genannt, weil der Sprachgebrauch kein Wort für „Künstlerin“ ausgeprägt hatte. — מַלְאֲכֵי־יְיָ musste 1 K 11 5 in Bezug auf Ἀστόρετ verwendet werden, weil es für Israels Religionswesen charakteristisch war, dass „die hebräische Sprache überhaupt kein Wort hat, um den Begriff „Göttin“ auszudrücken“ (Bäthgen, Beiträge z. sem. Religionsgeschichte 1 225).

Mehrere Spuren epicœner Nominalverbindung, die GL 476 in Gn 31 10 § 246 d Hos 13 s Ps 42 s gefunden hatte, beruhen, wie andere Fälle, auf Bevorzugung der masculinen Construction solcher Wörter, die hinsichtlich ihrer Stellung zum Genusausdruck anderen Classen angehören.

Wie in mehreren Momenten des Gebrauchs und der Ausbildung des Pronomens (§ 8 ff 45 55 246 a) und des Gebrauchs der Verbalformen (§ 205) und in den erwähnten Fällen epicœner Wortverwendung zugleich eine Bevorzugung der nächstliegenden keine Femininenendung besitzenden Formen sich zeigt, so auch z. B. in den Pluralen בָּנִים (Kinder; Gn 3 16 21 7 Ex 20 5 etc.), oder נְעָרִים (junge Burschen und Dirnen) Ru 2 21, wofür נָעִרִים V. 8 22 ff steht, und חֲסִידִים (so auch *phōn*. חֲסִידִים). Vgl. eine Hervorhebung der Masculina auch z. B. in Volkszählungen: Eer 8 s 1 Ch 23 s 2 Ch 31 16. — Schon Mose ibn Ezra sagte: „Das Masc. ist die Wurzel und das Fem. ist der Zweig“ Poznański, lbn Chiquitilla 1895 21). — [Ebendieselbe Erscheinung zeigt sich z. B. im arab. *kānat min-a-lqāniti'nā* (Qor'an 66 12;

¹⁾ Im Neuhebr. hat sich מֵתִי, מֵתִי ausgebildet (Siegfr.-Str. § 68 b).

Reck. § 12). Interessant ist auch das arab. *aʿabawâni*: die beiden Väter = die Eltern.

§ 247a 2. Unterscheidung der Genera blos durch die syntactische Construction.

a) Communia. Um auch hier auf das pronominale und das verbale Sprachgebiet einen vergleichenden Rückblick zu werfen, so hat der semitische Sprachgeist seine Ausdrücke für die von sich selbst sprechenden und darum nach ihrem Genus erkennbaren „ich“ und „wir“ nur bei ihrer Verbindung mit nominalen Prädicativen als männliche oder weibliche Grössen behandelt ¹⁾. Auch bei angeredeten Personen ist das Genus einige Male nicht berücksichtigt (§ 8f 205). Was die besprochenen, also abwesenden Personen anlangt, so ist das pluralische נָּבָרִים auch mit der fem. Verbalform (Jes 49 15), also communiter gebraucht. Über נָּבָרִים (Jos 2 17 Ri 16 28) vgl. § 45. Bei der 3. Person ist auch das Personalpronomen häufig in seiner masculinen Pluralform ohne Berücksichtigung des Genus verwendet (§ 13—15) ²⁾. Allerdings die masculine Singularform der 3. Person vertritt auch in ihrer suffigirten Gestalt nur seltener die feminine Form (§ 10: Ex 11 8 etc.).

§ 247b Trotzdem kann die Möglichkeit zugegeben werden, dass in einer Periode des früheren hebräischen Sprachgebrauchs *hu* als allgemeiner Hinweis auf eine dritte Person sing. überhaupt verwendet wurde, und dass eine wenigstens indirecte Wirkung davon die bekannte Eigenheit des Penta-teuch ist, nach welcher das im Schreiben einst bevorzugte הוּא für „er“ und „sie“ ³⁾ auch in letzterer Bedeutung meist zu הֵם ergänzt wurde (Gn 2 12:

¹⁾ Auch die im Neusyr. hervortretende verbale Unterscheidung einer Form für die 1. sing. masc. und die 1. sing. fem. (*pârqi[e]n*, ich [m.] ende und *pârgan*, ich [fem.] ende; Nöld., Neusyr. Gr. 215) rührt vom nominalen Character der verwendeten Verbalformen her.

²⁾ Ja, gegenüber dem Assy., Altarab., Äth. und Aram. ist auch bei der 3. plur. des hebr. Perfects der Genusunterschied unberücksichtigt geblieben. Dem Hebr. gleicht auch in dieser Beziehung das Neuarab. Der Genusunterschied in der 3. plur. fehlt oft auch im Altsyr., ganz im Neusyr. (Nöld., Neusyr. 200. 215). Bei der 3. und 2. pl. wird die masc. Form verwendet einigermassen schon im Tigrîna, ganz im Amhar. (Prät. Amhar. Gr. § 75. 176a). — Ob die Volksmundart (Stückel, Das Hohelied 1888 147) die Bevorzugung der masculinen Formen gegenüber den femininen begünstigte?

³⁾ So auch in den altaram. (Zingirli-(Sendschirli-)Inschriften, z. B. Pannammu-I. (8. Jahrh. v. Chr.), Z. 11. 22; aber in der Hadad-I. (9. Jahrh. v. Chr.)

חורץ; etc.). Mit der Anerkennung jener Möglichkeit hört die soeben erwähnte Erscheinung auf, ein Product des Zufalls oder unbegreiflicher Blindheit zu sein. Vgl. die ausführliche Discussion aller Hauptdeutungen der erwähnten Pentateuch-Eigenheit in m. „Einl. in das AT“ 151 f.

Im nominalen Gebiete kann bei der Bezeichnung eines noch § 247 c nicht voll entwickelten Menschenwesens der Sprachgebrauch natürlicherweise von der Berücksichtigung des Genusunterschiedes abstrahirt haben. Auch der Grieche hat ja das bloße *παῖς* für „Knabe“ und „Mädchen“ verwendet und hat die Beziehung auf das eine oder andere Genus nur durch den Artikel angezeigt. Ferner ist neben dem Gebrauch von *ὁ* und *ἡ θεός* die Entstehung von *ἡ θεά* offenbar secundär. Nun ist נַעַר als Ausdruck für „junges Mädchen“ überliefert Gn 24 14 (נַעֲרָה) 16 (נַעֲרָה etc.) 28 55 57 34 s 12 und 13mal in Dt 22 15–29, also überall im Pentateuch, ausser Dt 22 19, wo נַעֲרָה steht, wie in Ri, K, Am 2 7, Ru, Est.

Es ist eine wenig wahrscheinliche Annahme, dass gerade dieses Wort § 247 d eine orthographische Sonderexistenz besessen haben soll, indem gerade bei ihm das ה so oft entweder von vorn herein weggelassen oder später, als man die Vocalbuchstaben ergänzt hätte, so oft vergessen worden wäre¹⁾. Sodann wenn Dt 22 aus einer Zeit stammt, wo zwar *nāṣar* noch gewöhnlich in der Literatur auch für „junges Mädchen“ gebraucht wurde, aber daneben auch schon *naṣara* existirte, lässt es sich leichter begreifen, dass einmal (V. 19) letztere Form geschrieben wurde, als wenn nur aus orthographischer Sparsamkeit früher das ה überall weggelassen und dann nur an einer Stelle ergänzt worden wäre: in jenem Falle würde das נַעֲרָה Dt 22 19 einem natürlichen Fortschritt des Sprachgebrauchs, aber in diesem Falle würde es einer Inconsequenz des Abschreibers sein Dasein verdanken, der doch die vorausgesetzte Ergänzung der Vocalbuchstaben mit Absicht betrieben hätte.

steht neben חור (Z. 30) doch auch חור (Z. 29. — Zusatz zu Driver-White, Leviticus 1894 bei 1 18 und zu Driver, Deut. 1895, LXXXVIII†).

1) Dieses orthographische Ausnahmeschicksal gerade eines Begriffes wie נַעַר (cf. § 247 c!) kann nicht dadurch erklärlich und gleichgiltig gemacht werden, dass Chwolson (Die Quiescentes חור etc., S. 10f.) auf Folgendes hinwies: נַעֲרָה 2 S 5 9 || נַעֲרָה 1 Ch 11 7 (übrigens wurde *meṣad* überhaupt im späteren Sprachgebrauch bevorzugt: Bd. 2 141 b!); נַעֲרָה 2 S 22 35 || נַעֲרָה Ps 18 35, was beides möglich war (נַעֲרָה ist auch 2 S 1 22 Hes 1 28 mas.); נַעֲרָה Jes 16 10 || נַעֲרָה Jr 48 38, wo nur eine mögliche Incongruenz beseitigt ist; נַעֲרָה Jr 23 5 || נַעֲרָה 33 15, was beides aus צדן geworden sein soll.

§ 247e Es ist auch zu beachten, dass von לָוִי, welches theils als „Löwe“ (Dt 33 30 etc.) und theils als „Löwin“ (Gn 49 9 Nm 23 24 9 [Nah 2 12 vielleicht später eingeschaltet] Hi 4 11 38 9) gemeint und Hes 19 2 deutlichst (durch לָוִיָּהּ) als nomen commune construiert ist, durch die Späteren eine Femininform gestaltet worden ist: לָוִיָּהּ Hes 19 2. Übrigens ist auch im samar. Pent. (Gn 49 9 etc. לָוִי geschrieben, und dieses *libja* oder *lebja* (Petermann, Versuch etc. 117f) wird nicht dadurch als Masc. (Petermann 118) erwiesen, dass von den Samar. *jefa*, die Form für pulchra, auch in Bezug auf Joseph (Gn 39 6) gesprochen wird. Ich vermuthete, dass dieses *jefa* *târ ujefa mari* (Gn 39 6) sich einbürgerte, indem *mar* dort in einer sonst (Gn 29 17 41 18 Dt 21 11 1 S 25 8 Est 2 7) nur von weiblichen Wesen üblichen Formel auftrat!). — Vgl. noch den Frauennamen יְהוֹשֻׁבֵּת 2 K 11 2 || יְהוֹשֻׁבֵּת 2 Ch 22 11!

Als Parallelen zu לָוִי existiren auch im arab. Sprachgebrauch, von dem doch gegenüber dem Hebräischen nur eine weit jüngere Phase bekannt ist, blos feminine Formen: *luba'atun* etc. — Ausserdem zeigt sich innerhalb des arab. Sprachgebrauchs selbst eine Entfaltung vom zweigeschlechtigen Gebrauche solcher Wörter, die der Femininendung entbehren, zum Gebrauche einer die Femininendung entbehrenden und einer sie besitzenden Form: *zaḡun* (Qor'ān 2 38) für *zaḡatun* (uxor; vgl. GTh. 824b); *ḡarṣun* „sponsus et sponsa“. Für letzteres bildete sich aber auch die Form *ḡarṣatun* (*ḡarṣā*; Spitta 129) aus.

§ 247f Als nomina communia zeigen sich in aufsteigender Linie weiterhin noch folgende:

„Waise“ ist althebr. nur יָתוֹם und dieses meist masc.²⁾ Vgl. auch יְתוֹמָה Jr 11 15, bezogen auf das als Fem. behandelte Israel.

Der mit *limmūd* und *i* construierte *père* Jr 2 24a ist *epicōn* vom Wildesel überhaupt gemeint (wie יֶשְׁעָרִי מֵאֵיִם Ps 104 11), und wahrscheinlich war auch חֲרִיף טָאָג beabsichtigt, bis dann durch die Erinnerung an die Brunst die feminine Construction des Wortes veranlasst wurde (frühere und spätere Rückwirkungen dieser Verhältnisse sind das חֲרִיף von חֲרִיף [Erinnerung an חֲרִיף?] und vom Q טָאָג). Dass die selbst zum Vergleich dienende Kamel-

1) Auch das für חֲרִיף 'arjē Gn 49 9, wo von dessen „Jungem“ die Rede ist, beidemale gesprochene *arja* (Petermann 118. 217) ist nicht mit Pet. als Masc. aufzufassen, sondern die Samaritaner haben die (gewöhnlichere, wenn das *ē* von 'arjē als Femininendung gefasst werden könnte) Femininendung gesetzt, wie sie auch für das zweimal im Pent. (Nm 23 24 24 9) vorkommende חֲרִיף ebendasselbe חֲרִיף gesetzt haben (Pet. 296), wohl zur Nivellirung der Genusformen, weil der Plural nur einmal 'arajim (1 K 10 30), aber siebzehnmal 'arājōt lautet.

2) Im Neuhebr. hat sich יְתוֹמָה ausgebildet (Siegfr.-Str. § 68b).

stute (V. 23b) wieder mit dem Wildesel (V. 24a bis 24b) verglichen werden sollte (Giesebrecht z. St.), ist weniger wahrscheinlich.

Das Collectivum $\text{רֶמֶשׂ$ ist meist als Fem. construiert (Gn 30 28b α 29b etc.), § 247 g aber es kommen Fälle masculiner Construction vor, die sich nicht alle aus gültigen Sonderanlässen werden ableiten lassen: 29a sollten ausdrücklich die männlichen Thiere („die Böcke des Kleinviehes“ Jr 49 20!) unterschieden werden. „Voraus geht das Prädikat“ ja auch 29b und „wechselnde Hände“ (Albrecht, ZATW 1895 218) ¹⁾ will nicht zur Erklärung genügen, weil auch wechselnde Autoren den hebr. Sprachgebrauch gekannt hätten. Auch רֶמֶשׂ 38b β wird sich genügend nur daraus erklären lassen, dass רֶמֶשׂ auch masc., wie ja 29a, construiert wurde ²⁾ und in diesem Sinne „aus Verschiedenheit der Hände“ (Stade WB. s. v.) Das masculin construierte רֶמֶשׂ kann sich allerdings sodann Dt 8 12a aus der Verbindung von Subjecten und Jes 60 7a durch das $\text{וְ$, endlich sonst daraus erklären, dass eine veranschaulichte männliche Grösse dem Geiste vorschwebte: Nm 27 17b 1 K 22 17a (12 Ch 18 12a: äusserliche Congruenz ist hergestellt) Jr 23 22 24 4 Hes 34 11b 12b ff. War endlich 1 S 15 14 רֶמֶשׂ (Albrecht 317) beabsichtigt? Aber $\text{וְ$ ist nur 2 K 6 19 (mehr mittelpalästinisch; vgl. m. Einl. 263f 266!) Hes 40 45 Qh 2 2ff und in $\text{וְ$ überliefert, überdies überall artikellos. Auch die Analogie von רֶמֶשׂ (§ 247h) beachte man! Über Mi 7 14a cf. Sach 11 5 s. u. Der arab. Sprachgebrauch, nach welchem *ghanamun* (Kleinvieh), wie alle starren Collectiva, von denen kein nomen unitatis gebildet wird, feminin construiert wird (Reck. § 30), braucht nicht mit dem hebr. Sprachgebrauch übereinzustimmen.

$\text{וְ$ ist zwar mit רֶמֶשׂ Hos 13 2 verknüpft, obgleich bei „kinder- § 247h beraubt“ naturgemäss an „Bärin“ gedacht wird (Bevorzugung der

¹⁾ Albrecht, Das Geschlecht der hebr. Hauptwörter (ZATW 1895 218 ff. 1896 41 ff.). Die Nomina sind bei ihm nach Form- und Ideengruppen geordnet.

²⁾ Zwischen רֶמֶשׂ Gn 30 28b α und רֶמֶשׂ 29b wird das ebenfalls auf רֶמֶשׂ bezügliche רֶמֶשׂ 29b β nur als secundäre forma mixta erklärlich sein, die das „brünstig werden“ auch hauptsächlich mit auf die männlichen רֶמֶשׂ , von denen 29a רֶמֶשׂ steht, bezogen wissen wollte. Auch 1 S 6 12 (? Überwucherung des masc. רֶמֶשׂ , wie im masc. Suffix V. 10) und Dn 8 22 (vgl. 2 22a!) finden sich specielle Momente (1 229 417 435), welche die Annahme nicht ganz wahrscheinlich machen, dass im Hebr. sich dreimal das רֶמֶשׂ , welches im Arab., Äth., Assyrl., Westaram. das Präformativ der fem. 3. plur. Infecti ist, erhalten habe, wie umgedreht im Arab. das *t*, vgl. Baid. bei Fleischer 1 99: „Man liest [statt *jatafaṭṭarna*] auch *tatafaṭṭarna* mit *t* zur Verstärkung des femininen Geschlechts. Das ist aber eine Seltenheit“. Übrigens Dn 8 22 habe ich (1 229) zwar einen Hinweis auf die Könige für möglich gehalten, aber den Einfluss des Westaramäischen nicht positiv abgelehnt.

masculinen Wortform; § 246d); aber דְּבַיִם ist ausdrücklich als Fem. construiert 2 K 2²⁴ (wahrscheinlich auch Jes 11 7). Nur im Arab. ist neben *dubbun* (ursus) auch *dubbatur* (ursa) ausgebildet worden. — Bei andern Collectiva und Einzelwörtern kann der Sprachgebrauch den Geschlechtscharakter der gemeinten Individuen angezeigt haben, obgleich diese Tendenz der Sprache nicht durchaus constatirt werden kann. Sicher wird sie sein z. B. bei בָּקָר (masc. Ex 21 37 etc.¹⁾), construiert mit עֲלִיזָה und חֲרָשִׁית (Gn 33 13 Hi 1 14)²⁾ und bei נְבִלִים, verbunden mit פְּרִיקָה Gn 32 18 (Qi 141a). Andere weniger wichtige Beispiele vgl. bei Olsh. 213 und Bö. 1 455.

Um nomina communia auf die beiden Genera zu beziehen, behilft sich das Amhar. bei indeterminirten Wörtern mit Beifügung von *wand* (Mann) und *sēt* (Weib), bei Thieren: *aurā* (ursprünglich „stark, wild“), resp. *anest* oder *enest* (Prät. § 240b). Ebenso setzt z. B. das Neupers. *mard* (Mann), *zan* (Frau) etc. hinzu. — Das Ägypt. und Kopt. wählte als Differenzierungsmittel zunächst den verschiedenen Artikel: masc. *pi*, *p*; fem. *t* (Benfey, Äg.-Sem. 256, Stern, Kopt. Gr. § 199).

§ 248a b) Constructions-Feminina. Eine Reihe von nomina wird entweder ausnahmslos oder wenigstens in ganz überwiegendem Grade durch ihre syntactischen Verbindungen als Verkörperungen feminin gedachter Vorstellungen charakterisirt. In ihrer Reihe lassen sich folgende Abtheilungen unterscheiden:

a) Bezeichnungen oder Namen weiblicher Wesen in der Menschen- und Thierwelt, z. B. רֵחַל לְפָנֵי גִזְזִיָּה 2 K 4 30; רֵחַלָּה הַחֲמֹרִית Gn 38 11. Jes 53 7, חֲמֹרִית הַחֲמֹרִית Gn 38 11.

§ 248b β) אֶרֶץ (terra; Gn 1 2 etc.; über 13 6 Jes 9 18 18 1f 33 9a 37 11³⁾ 66 8 Hes [11 17a 20 34 41 § 14] 21 24 Ps 63 2 [104 6] 105 30 s. u.) und עִיר (urbs; Gn 10 12 etc.; über Lv 26 35b s. § 205d; Nm 35 2f 3b etc.⁴⁾ Jos 15 21 etc. s. u. Ri 19 12 2 S 15 2b (§ 69)

¹⁾ F. Schwabe, Genusbestimmung des Nomens im bibl. Hebr. (nur מ—!) 1894 27.

²⁾ *baqarun*: com. (Fleischer 1 257), äg.-arab. *baqar*: masc. (Spitta § 86a).

³⁾ Das Suffix י Jes 45 3b bezieht sich nicht (direct) auf אֶרֶץ und das von Jr 31 23 geht auf יִרְדְּנָה, das auch Volksname ist (geg. Albrecht, ZATW 1896 46).

⁴⁾ Vertretung von עִיר durch עָר, עִ: Jos 13 28b 14 4 24 18 Ri 10 4b 21 23b 1 K 9 15 2 K 18 13 | Jes 36 1 cf. § 14; 40 9b cf. § 9; Jr 44 2b 1 Ch 10 7 2 Ch 8 2a 11 12b 14 13b cf. § 14!

17¹⁸ 2 K 18¹⁸ etc. s. u.; Jes 19¹⁸ § 205d; Jr 26^{2a} 48^{15a} Ps 9^{7b} s. u.). Sie sind als die nährenden, am Volksschicksal Antheil nehmenden Raumcomplexe gedacht; vgl. **אִמָּה**, „Mutterstadt“ auch im Phön. (Bloch 13); Colonien etc. = Töchter (Nm 21²⁸ etc.); Bürgerschaft = Tochter (2 K 19²¹ etc.); Stadt = **מְבִשְׁרָה** Jes 40^{9a}. Davon übertrug sich die feminine Auffassung auch auf die Landes- und Städtenamen: z. B. **אֲדוֹם** ist als Landesname mit Fem. construiert Jr 49^{17–19} Hes 32²⁹ Ob 1^b (**אֲדָרָךְ** tritt ja auch unwillkürlich in der Darstellung für den betreffenden Landesnamen ein, z. B. in Bezug auf Edom Jes 34^{7f} etc.); **מִצְרַיִם** als Landesgebiet Hos 9⁶ zu Moph; — **צִיּוֹן** z. B. Jes 4⁵; **אֲשֶׁדּוֹד** (Zeph 2⁴) etc. (Bö. 1⁴⁴⁹). Auch z. B. **קִרְיָתוֹן** (Jr 48¹) und **קִרְיָתוֹר** sind als feminine Singulare construiert Jos 21¹⁸ Jes 10³⁰ 1 Ch 6⁴⁵.

Nur bei solchen Städtenamen, die mit dem masc. **אֲדָרָךְ** (Pv 2^{18b} s. u.) § 248c zusammengesetzt sind, ist die feminine Construction mehrmals durchbrochen worden: Bei **בִּירַת הַיּוֹן** (als Fem. construiert Jos 21²⁸) in Verbindung mit **תְּהוֹמוֹת** und **קְלַיִן** (Jos 16⁸ 5¹ K 9¹⁷), ferner bei **בִּירַת מֶלֶךְ** (fem. Neh 11³⁸) und **בִּירַת הַגִּבּוֹרִים** [Am 5⁵ 7^{18b} s. u., wo also nicht „Hera für Hirt“ (Okhla, Nr. 342) steht, und bei **בִּירַת לָחֶם** Mi 5¹ (§ 249c). Vgl. auch **הַבְּרִיָּה** (Nöld. § 84); Jes 10³¹. — Ebenso ist fem. das arab. *'ardun* (terra), syr. *'arḏā* (Nöld. § 84); assyr. „*mātu*, Land“ (Del. § 71), wie natürlich *medinatum* und *qarjatun* (urbs); daher auch die Land- und Städtenamen z. B. im Arab. (Casp.-Mü. § 288; Spitta 124).

Indem nun die Vorstellung des Landes sich naturgemäss leicht mit § 248d der Vorstellung des betreffenden Volkes verknüpfte (vgl. **אֲדָרָךְ** für Erdbewohnerschaft Gn 6^{11a} 12^a 9¹⁹ 10²⁵ 11¹ 19^{31b} 41^{86b} etc., ferner **מִצְרַיִם** etc. Ex 12^{38a} Jes 7² 21⁸ Kl 1⁸): so wurden auch Volksnamen hie und da als Feminina construiert: z. B. **יִשְׂרָאֵל** 1 S 17²¹, wozu Qi. 52b ein unorganisches **קָרָה** ergänzen wollte; 2 S 8^{2b} 5a⁶ (**יִשְׂרָאֵל** 1 Ch 18^{2b} 5a⁶!); 2 S 24⁹ (Abulwalid, Riqma, Cap. 42, S. 231) || **יִשְׂרָאֵל** 1 Ch 21⁵! Daher ist das Kethib **בְּנֵי** etc. (Jr 13³⁰ 48³⁰ 27⁵⁰ 11) erklärlich. — Diese feminine Construction findet sich auch, wo die Volksmasse im Context durch § 248e die Pluralform bezeichnet war, wie Jr 50¹⁰ (*kasdim*). Daraus erklärt sich auch das auf Landesbewohner bezügliche **בְּנֵי** „in ihrer Gegend“ Jes 8^{21a}, ebenso **בְּנֵי** 28a. Über **בְּנֵי** 1 S 27⁸ s. u. — Diese Erscheinung stand in Wechselbeziehung mit der andern, dass mancher Name eines Volkes auch zu einer Bezeichnung für dessen Land geworden war, vgl. z. B. **אֲשֶׁר** etc. Nm 24²² Ri 3²⁰ Jes 30^{22b} 42¹¹ Jr 48⁴ Hes 27²⁰ 32²² Mal 1⁴ Hi 1¹⁵.

Indem nun ferner auch — deshalb — eine Nation oft als ein Weib § 248f personificirt wurde (Jes 47⁵⁰ 54¹ etc. Jr 31²² 49⁴ Hes 16⁴⁴ etc. 23^{2f}. Hos 1³ Kl 1^{etc.}), so konnte diese häufige Ideenassociation auch den An-

lass dazu geben, dass *jam* dreimal als Femininum construiert wurde (so Ew. § 174b). Aber Ex 5 16 vermuthet ich נָשִׁי [אִשָּׁה] und du verständigst dich mit etc. (vgl. עַם Ps 106 6! War אָמ noch existirend und wurde als nota accus. aufgefasst von den LXX ? 2 556?). — Sodann Ri 18 7 ist נָשִׁי entweder nach Esra 10 1a aufzufassen (s. u.), oder es folgte vielleicht ursprünglich auf נָשִׁי statt אִשָּׁה ein אִמָּה (eam, sc. Lajis) und dann יוֹשֵׁב bis 'ז, darauf noch einmal נָשִׁי mit אִמָּה, oder auch blos אִמָּה bis נָשִׁי mit עַם etc., und beide Aussagen wurden wegen ihrer Ähnlichkeit verkürzt und umgestellt. Dies ist wahrscheinlicher, als dass „ein נָשִׁי durch אִמָּה verdrängt wurde“ (Budde, ZATW 1888 290; über den „doppelten Faden“ des Berichts s. auch Frankenberg, Deut. Richterbuch 1895 78), und jedenfalls war nicht „Völkchen“ (Bö. 1 450) gemeint. — Ferner Jr 8 5a: אִמָּה [נָשִׁי] (Stade, WB. s. v.)! — Über das von Ew. § 174b gleichfalls hierher gezogene נָשִׁי Hi 31 24a s. § 249m. — Unrichtig wurde von Ew. (ebd.) נָשִׁי Dt 31 21a zum Subject von נָשִׁי gemacht: gegen den Text; Onq.: נָשִׁי [נָשִׁי] [Sab.]; Ps.: *men pāmā dezaršon*; LXX; Rasi: dies das Vertrauen, dass nicht die Thora vergessen werde in Israel; Ibn Ezra; Dim., Ötli, Marti bei K, AT, Driver.

§ 248g Die feminine Auffassung von נָשִׁי übertrug sich ferner auch auf die Unterabtheilungen der Erde und auf solche Concreta, die als verkleinerte Abbilder der Erde erscheinen konnten: תְּבִילָה Jes 24 4 34 1 Nah 1 5 Ps 24 1 50 12 89 12 93 1 96 10 98 7 Hi 14 13 (masc. Jes 14 17 § 249f!); שָׂדֵה Dt 32 22 Jes 5 14 14 9a 38 18 Pv 27 20 (Jes 14 9b Hos 13 14 [Ps 49 16b: אֲדָמָה ist Subject] Hi 26 6 § 249fg!); זֶרַע und תְּרִימָן Jes 43 6 HL 4 16 (Bö. 1 446; Ps 89 13a s. u.); קֶבֶר Gn 13 10 etc.; נְיָ fem. 2 K 2 16 [nicht (geg. Bö. 1 448) Jes 28 4, denn die LA. בְּנִירָה ist wegen אֲדָמָה etc. richtig, wenn auch בְּנִירָה Nah 3 12 Feigenerstlinge bedeutet] Hes 39 11a Sach 14 4, nicht sicher masc. Jes 40 4 Sach 14 5 (s. u.). Vielleicht entstand auf demselben psychologischen Wege auch die durchgängige feminine Auffassung von זֶרַע (1 S 17 40 bezieht sich אֲדָמָה auf תְּרִימָן) und die partielle feminine Construction von זֶרַע 1 K 6 36 etc.²⁾ und גֶּן Gn 2 15, wo aber oh beabsichtigt gewesen sein kann (masc. HL 4 12).

§ 248h Die feminine Auffassung von קֶבֶר ist unsicher. Denn das הָ von Lv 25 3b bezieht sich auf das logische Subject אֶרֶץ 2b 4a ff (= davon; nicht „des Landes“ ist mit Neueren in den Text zu setzen), und in Jes 27 2f

¹⁾ Assy. *abnu* ist gen. com. (Del. § 71), syr. *kē(ē)phā* ist fem.

²⁾ Ob תְּרִימָן Jr 36 10 und אֲדָמָה Hes 40 22 etc. „herzustellen“ (ZATW 1896 40) ist?

König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

sind die Suffixe zwar nicht mit Bō. 1 452 neutr. zu fassen, aber sie können, wie auch sonst (Nm 27 17 etc. s. u.) durch die veranschaulichte Grösse, *'ēreṣ Jisrael*, veranlasst sein. „Dorn etc.“ (4b) weist doch auf einen Raum hin. Also ist es nicht „Schreibfehler für דן 5 1 ff; Hes 17 6“ (Duhm z. St.). — Anderes s. bei Ew. § 174a, Olsh. § 117f, Bō. 1 448.

γ) Vielleicht sind als weiblich hegende, innerlich und ge- § 248i heimmisvoll wirksame Naturmächte folgende Erscheinungen stets oder theilweise feminin construirt worden: *נָשׁוּת* (Gn 1 24 etc., fem. auch im Alt- und Neuarab.; Spitta 126) und als dessen Synonyme auch *כְּבוֹד* (Gn 49 6; samar. *כְּבוֹד* kann nivellirend sein) und *לֵב* (Pv 12 25; Albrecht 1896 81 will *לֵב* etc. voraussetzen!). — *רוּחַ* ist meist als Fem. betrachtet (Gn 1 2 etc., Bō. 1 449; Albrecht 1896 42), aber auch in der Bedeutung „Wind“ ist es als Masc. construirt (z. B. Jr 4 11 [s. u.] 12 Hi 8 2) und ebenso in der Bedeutung „Geist“ z. B. Hi 4 15a 16a, denn Einschaltung eines Satzes zwischen Subject und Prädicat (G. Hoffmann z. St.) ist unnatürlich. ¹⁾ — *שָׁמַיִם* ist als Fem. behandelt Ex 9 23 etc. (Schwabe 19; § 248k Albrecht 1896 63) ²⁾. — Vielleicht darf daran mit Ew. § 174b die feminine Construction von *מַלְאָךְ* Hab 3 4 angereicht werden, wie auch die seltenere Behandlung von *אֵימָה* als eines Femininum (Jr 13 16 Hi 36 33) ³⁾ und die häufige Vorstellung von *שִׁמְשׁוֹ* als einer weiblichen Macht (Gn 15 17 etc.: Bō. 1 450, besser bei Albrecht

¹⁾ *riḥun* „Wind“ ist fem., *rūḥun* „Geist, Seele“ ist im Altarab. genders com., im Neuarab. feminin (Spitta 125); syr. *ʾā ar* „Luft“ ist „meist fem.“ (Nöld. § 88).

²⁾ *שָׁמַיִם*: Jr 20 9a hat sichere syntactische Analogien (s. u.). Ferner das dem *שָׁמַיִם* *שָׁמַיִם* (Nm 21 28) parallele *שָׁמַיִם* Jr 48 45 könnte aus jenem verhört sein. Das für *שָׁמַיִם* Ps 104 4 (*πνεύματός σου*) vorgeschlagene *שָׁמַיִם* *שָׁמַיִם* (Olsh. z. St.; Lehrb. 222; Bō., NÄ 2 288) ist freilich vom Schein der Tautologie nicht frei. Über Hi 20 26 s. u. — Assy.: *'išatu*, Syr.: *'ešāt* (febris), Äth.: *'ešāt*, also da überall steht für „Feuer“ ein formelles Fem.

³⁾ Wie im Assy. die Femininendung häufiger auftritt (*eršitu*, *napīštu*, *rūtu* oder *rātu* „Hauch“, *tiāmtu* etc.; Del. § 68a), und wie im Althebr. z. B. neben *נָשׁוּת* ein *נָשׁוּת* (Jes 1 29f etc.) sich ausbildete (vgl. die zum Theil fraglichen *נָשׁוּת*, *נָשׁוּת* etc. Hes 16 30 42 12, *נָשׁוּת* Ps 139 12 Est 8 16; anderes bei Bō. 1 410 436 439), so zeigt sich auch im Neuhebr. z. B. *אֵימָה* (Licht; Siegfr.-Str. § 68b); vgl. z. B. altarab. *šagrabun* (fem.; Skorpion) mit äg.-arab. *šagrabe* (Spitta 129)! — Beispiele des umgekehrten Entwicklungsverlaufes sind *שָׁמַיִם* Qh 9 11, *שָׁמַיִם* Est 4 14, *שָׁמַיִם* Dn 9 25, *שָׁמַיִם* etc. 11 3 5 1 Ch 26 6 (Bō. 1 426); auch im Mand. (Nöld. 156 ¹⁾).

1995 524). Fem. ist es auch z. B. Jes 45 6 (LA. **מַעֲרִיבָה** ist ausführlich begründet 2 54b!). Beachte noch Jr 15 9: K **בָּאֵה**, aber Q **בָּאֵה**!) Vgl. noch das fem. **זָרַר** Licht-(Stelle) Gn 6 16; „nach oben hin“ wäre bei „Dach“ allzu selbstverständlich.

§ 248l **כֶּבֶד**, *nubes* (parva) 1 K 18 44: fem., wie syr. *ḥnānā* („f.“; Brockelmann, *Lex. syr. s. v.*) und mand. **ܐܢܢܐ** „Wolke“²⁾, oder syr. etc. *ḥarpela* (Nebel; Nöld., *Syr. Gr.* § 84); **תְּהוֹרִם**, die brausende Urflut: Gn 7 11 etc. (§ 249i!); **יָם** ist auch fem. 2 K 16 17 (*āha* ist als einfacher Repräsentant von **יָם** nicht „neutrisch“ [Bö. 1 411]; allerdings **צִרֵי** Sach 10 11 ist nicht Adj. zu **יָם**); **בְּיָר** ist als Fem. Schwabe 23, Albrecht 1896 62), abgesehen von dem nach § 14 erklärlichen **יָר** (Gn 26 15 12), construiert.

Ebenso als Fem. construiert sich das arab. *biʿrum* (äg.-arab. *byr*; Spitta 126), westsyr. *biʿrā* etc.; wohl nicht nach der „Analogie von **דָּן**, Quell“ (Nöld., *Mand. Gr.* 160), sondern beide wurden selbständig aus dem gleichen Gesichtspunct als etwas Feminines appercipirt.

§ 248m **ד** Viele Ausdrücke für Glieder und Geräthe: **אֶזְרָךְ** Ex 29 20 etc. (Schwabe 7; Pv 20 12 § 14!); **אֶזְרָבַע** Ex 8 15 Lv 14 16 27 2 S 21 20 Jr 52 21 1 Ch 20 6.

Audere Beispiele verzeichnet schon GK § 122 s. Ew. § 174c, Stade § 310cd, Olsh. 217 219, Bö. 1 444 447 450; Albrecht, ZATW 1896 73. Dazu sei nur ein Zweifaches bemerkt! Betreffs **הַיָּדָיִם** Hes 24 10 vgl. § 205de und betreffs Hes 37 3—s vgl. § 249e, über 37 11 w. u.! Die masculine Behandlung von **עַצֵּם** kann aber nicht aus „2 S 21 12 Jr 8 1f“ (Albrecht 1896 73) erwiesen werden, denn vgl. über **יָם** § 14 und auch § 249e! — Bei **קֶרֶן** liegt das **קֶרֶן** Ri 16 28 nach § 45 nicht auf dem Wege des genuinen Sprachgebrauchs, und zur Correctur des K **קֶרֶן** 2 S 23 8 dürften, da Ri 16 28 auch

¹⁾ Arab. *šamsun* ist fem., auch neuarab. (Spitta 126); samar. „*schimesch* ist fem.“ (Peterm., *Gram. Samar.* 54); syr. *šemšā* [nicht *šamša*, wie ZATW 1895 524 steht] ist „masc., etwas seltener fem.“ (Nöld. § 87; Neusyr. 128); mand. **ܫܡܫܐ** (Nöld. 160) ist „masc. bis auf eine häufige Redensart.“

²⁾ „Im Mand. bedeutet das Wort gewisse geheimnisvolle Wesen“ (Nöld 159⁴⁾, vgl. Fleischer 1 238: „Das weibliche Geschlecht liegt nahe den Wolken (Sure 13 13)“. Das dortige **سحاب** (*saḥābun*) ist nämlich nach Fleischer 1 237 kein gebrochener Plural. Es ist aber auch an sich sehr gewagt, in **יָדָיִם** 1 K 18 44 das „**יָדָיִם** eine irrthümliche Wiederholung des vorangehenden **יָדָיִם**“ (Albrecht, ZATW 1895 333) sein zu lassen, weil **יָדָיִם** auch als Masc. auftritt Jes 19 1, während Qh 11 8 nach § 205e nicht sicher beweisend ist.

den Massoreten bekannt war, Textzeugen und nicht das unberechtigte Streben nach Ausgleichung mit dem || מִן הַיָּם 1 Ch 11 11 bewogen haben.

Viele und zum grossen Theile ebendieselben Bezeichnungen von § 248n Gliedern und Geräthen sind auch in den meisten andern semitischen Sprachen entweder stets oder häufig als Feminina aufgefasst: z. B. wie מִן auch das arab. 'udnun oder 'udnum (fem.; Freytag, Lex. arab.), äg.-arab. widn (Spitta 124), assyr. uunu (Del. § 71), syr. 'ednā (Nöld. § 24; מִן, Mand. Gr. 157). Der Gesichtspunct, unter welchem der semitische Sprachgenius das Feminine und die betreffenden Glieder oder Geräthe als einander ähnliche Grössen angeschaut hat, wird nicht unerkennbar sein: beide sind Helferinnen etc. (cf. Gn 2 18; ähnlich Ew. § 174 c, Bō. 1 431 444 u. A.). Der Umstand, dass zu den als Feminina betrachteten Körpertheilen die paarweise auftretenden ein besonders starkes Contingent stellen (auch im Assyr.; Del. § 71), erklärt sich wahrscheinlich nur daraus, dass die Gliederpaare zahlreich am Körper vertreten sind. JD Michaelis, Arab. Gram.² 174 verwies auf seine Abhandlung über den „Einfluss der Meinungen eines Volkes in die Sprache“. In den Schriften der Berl. Acad. 1760 11 erinnerte er daran, dass nach Sure 36 38 Gott alles als Mann und Weib geschaffen habe, was aus der Erde wächst etc., und frug, ob nicht darnach „die gedoppelten Glieder zwar männlicher Endung sind, aber als Feminina construirt“ würden. Eine Unterstützung dieser Meinung meinte er in 2 Ch 3 11 [und 18] finden zu können. Aber der dortige Wechsel zwischen femininer und masculiner Construction von kanaph [nur מִן steht mit מִן im K Hes 7 s cf. § 312a!] mag durch das masculine כֶּרֶב veranlasst sein.

Wahrscheinlich am nächsten mit der femininen Betrachtung von Ge. § 248o rätthen hängt die feminine Formation folgender Ausdrücke zusammen: מִן: Ausgusegeräthe Ex 25 29 || 37 18 Nm 4 7 Jr 52 29; מִן: Treibendes z. z.: Flösse 1 K 5 23; מִן: Kochanstalten Hes 46 23; מִן: Fesseln Hi 38 31; מִן: Verbandstücke 1 Ch 22 8 2 Ch 34 11; מִן: Räuchergeräthe 2 Ch 30 14.

Die bei diesen Constructions-Feminina in besonderem § 249a Maasse sich zeigenden Schwankungen der syntactischen Verbindung lassen sich auf folgende Anlässe zurückführen.

Zunächst wurde die feminine Construction oft dadurch verhindert, dass zugleich mit einem constructionellen Femininum entweder unwillkürlich eine masculine Grösse in der Seele auftauchte, oder absichtlich durch jenes veranschaulicht wurde. Z. B. bei מִן (§ 248b) schwebte leicht dem Autor das in der 'eres wohnende Volk vor. So ist es zwar nicht Jes 26 18, denn da ist מִן vielmehr Object (richtig Bō. 1 448), aber 18 1 f (cf. מִן!); 37 11 || 2 K 19 11: מִן = Völker; 66 8 (überdies vorausgehendes Präd.). Hes 21 24 kann wegen מִן-מִן das מִן, wenn es auch

nur secundär sein dürfte (Trg. u. Peš.: רַבָּוֹת ; *mla*), als Genetiv gedacht sein (cf. 10 10). So erklärt sich (abgesehen von § 205e) auch die Verbindung von רַבָּוֹת mit der masc. 3. plur. Dn 11 41a, denn die Beziehung dieses *rabbôt* auf *'arāšôt* (V. 40b) ist nach 41b das Natürlichste.

§ 249b Das gleiche Motiv wirkte bei den Landesnamen: z. B. bei אֱדוֹם Ri 5 17 Jr 22 16, bei מֹאָב (abgesehen von der 3. pl. Impf. § 205d) Ex 14 25b 26b Nm 14 13b Jes 19 1b 16f Jr 46 2a, bei יְהוּדָה und קֵרִי Jes 22 6. Also ist nicht mit Olsh. 218 zu bezweifeln, dass אֱדוֹם Ob 9 den Stamm von Tēmān vertritt. Überdies ist zu bedenken, dass z. B. Edom, Moab, Juda in erster Linie Personen- und Volksnamen waren und in diesem Sinne natürlich als Masculina construiert wurden: אֱדוֹמִים Nm 20 20 etc.; מֹאָבִים ist deshalb masc. Jes 15 2b 2a, wie fem. sb, masc. z. B. auch Jr 48 11 Hes 25 9; יְהוּדִים Jes 3 2a 31 24 Hos 4 15 etc.

§ 249c Die Annahme, dass beim Stadtnamen בְּרֶחַיִם Mi 5 1 an dessen Bewohner gedacht sei (GL 469), ist wegen der andern in § 248c erwähnten Zusammensetzungen mit *bêt* nicht nöthig. Dasselbe gilt von der möglichen (§ 249f) Meinung (Wellh. z. St.), dass בְּרֶחַיִם durch das darauf folgende אֱלֹהִים beeinflusst worden sei. Aber der Stadtbewohner kann dem Geiste z. B. Jos 16 2b vorgeschwebt haben, daher dort doch nicht „*אֱלֹהִים* zu schreiben“ (Albrecht, ZATW 1896 80) sein wird. Ebenso kann der Gedanke an die Stadtbewohner 2 K 18 18 || Jes 36 1 (§ 14; S. 159⁴) gewirkt haben. Wenigstens möglich ist dies auch bei בְּרֶחַיִם etc. Jes 15 1, בְּרֶחַיִם 17 1 und בְּרֶחַיִם 23 1. Überdies vertraten diese Städtenamen auch das Land und dieses das Volk! So begreift sich auch das בְּרֶחַיִם Jes 15 2. Deshalb ist Dillmann's Meinung, dass בְּרֶחַיִם Jes 15 1 ein Accus. beim Passiv (s. o. § 109) sei, nicht wahrscheinlich. An die Stadtbewohner ist Ps 9 7b gedacht, und so wird auch בְּרֶחַיִם Neh 11 30 (§ 14) veranlasst sein.

§ 249d Die gleiche Ideenassociation findet sich auch bei der Verbindung von Gliederbezeichnungen (§ 248m): בְּרֶחַיִם ist oft (Ex 6 6 etc.; B8. 1 447; Albrecht, ZATW 1896 74) feminin, wie arab. *qirāṣun* (ägypt.-arab. *dirāṣ*; Spitta 124) construiert, aber nicht stets (syr. *derāṣā* ist masc. Nöld. § 84 ex.). Die nun zunächst bei Gn 49 24aβ Jes 51 5 Dn 11 15ff mögliche Appellation an die Bevorzugung der mit *j* anlautenden 3. plur. Impf. (§ 205de) empfiehlt sich nicht. Denn Jes 17 5 folgt בְּרֶחַיִם , und dass da בְּרֶחַיִם „accus. instrumenti“ (ZATW 1896 74) sei, ist sehr unwahrscheinlich, und diese Deutung ist nicht bloß vom Trg. (בְּרֶחַיִם), sondern auch in der Peš. (*waderāṣéh*) vermieden (*στέφανος*). Neben בְּרֶחַיִם Ps 18 26b konnte also wahrscheinlich בְּרֶחַיִם 2 S 22 26b auch aus diesem (s. u.) Grunde gesagt werden. Hi 22 2b s. o. § 110! Allerdings Dn 11 15 22 21 könnten sich auch daraus erklären, dass an die den Arm führenden Personen gedacht wäre. — Eine Beziehung der בְּרֶחַיִם Sach 3 9 4 10, wo בְּרֶחַיִם späteres Interpretament sein kann, auf die

durch sie repräsentirten *mal'akhim* oder Himmelswächter ist allerdings nicht sicher.

Ferner נָפֶשׁ (§ 248i) ist als Masculinum construiert, zwar nicht Gn 2 19b, § 249e denn לִי fasst alles Vorhergehende zusammen, aber Gn 46 26b 27a (über Lv 2 12b etc. s. u.) Nm 31 28, indem es „Mensch“ vertritt.

Sodann sind die נְפֻשׁוֹת Hes 37 8—5a als Feminina, aber (wie Jr 8 2) in V. 5b—8 als Masculina construiert, indem auf die durch die „Gebeine“ repräsentirten Personen geblickt wurde, wie auch bei לָהֶם 1 6 von den חַיִּים auf die מְרִיבִים geblickt ist, wie 1 16ff die Räder mit den Lebewesen zu einer Einheit zusammen geschaut sind, wie 34 23 zugleich auf die Israeliten Rücksicht genommen ist (dieselbe Identificirung 39 17ff), und wie das נָפֶשׁ Dn 8 9 auf die durch *qîren* veranschaulichten Fürsten hindeuten kann, vgl. הנִּירִל Dn 8 11. — Auch הוֹדֵלְקוֹת 1 Ch 28 1 ist wahrscheinlich mit den betreffenden Personen identificirt: daher das folgende *im* und der doppelte Artikel.

Sodann wurde bei Constructions-Feminina deren gewöhnliche syntactische Verbindung hie und da auch durch den Einfluss benachbarter Wörter alterirt: Das auf עִיר bezogene Pronomen (אֵתָהּ) 2 S 17 13 ist durch irrtümlichen Einfluss des logischen Subjectes (David) zu אֵתָו geworden. Ebenso dürfte das auf *tebēl* bezogene *aw* in אֶתְּכִי in חֶבֶל בְּמִדְבָּר וְעָרֵי (Jes 14 17) durch das direct vorausgehende Wort veranlasst sein, sodass also nicht „עָרֶיךָ zu lesen“ (ZATW 1896 51) ist. Ferner scheint mir, ganz abgesehen von dem auch durch מִלָּךְ veranlassten אֶתְּךָ אֶחָד Hes 21 24 (terra unius), auch das auf שְׂאִיל bezügliche קִטְבָּה Hos 13 14 durch das parallele מִיָּד angeregt zu sein. Bei בֵּית לָחֶם Mi 5 1 (§ 249c) ist solcher Einfluss nicht wahrscheinlich, aber בֵּית Pv 2 18a ist mit der im Vordergrund des Contextes stehenden Besitzerin combinirt. שָׂהָ war „als Milra zu lesen“ (so auch in ZATW 1896 82)? Aber das nur Jes 51 13 vorkommende Qal שָׂהָ heisst vielmehr „sich wiederwerfen“.

Weiterhin wirkte auf die syntactische Verknüpfung dieser § 249g blos ideellen Feminina ein auch sonst wirksamer Umstand, die Wortfolge, ein: נֶשֶׂא אֶתְּךָ Gn 13 8 (s. u.) Jes 9 18 Ps 63 3 (s. u.) 105 30; bei עִיר Nm 35 8 (Jos 15 21 Jes 17 9 cf. § 205d); bei שְׂאִיל Jes 14 8b Hi 26 6.

Endlich ist ein Theil der bei diesen Constructions-Feminina § 249h bemerkbaren Unregelmässigkeiten auch auf Selbstvergesslichkeit des Sprachgebrauchs zurückzuführen.

· Zwar עִיר נָכָר Ri 19 12 konnte und sollte „Stadt von Fremden“ heissen,

aber beachtenswerth ist die häufige Vertretung von נָּחַם durch חַם (Nm 35 2f Jos 14 4b etc. § 248b; 1 Ch 6 46 etc. § 14).

§ 249i Ferner חַם wurde ursprünglich als ein Femininum vorgestellt. Dafür spricht laut die Ausdrucksweise חַם חַם an den in der folgenden Reihe *cursiv* gedruckten Stellen, wo חַם ausdrücklich feminin construirt ist (Gn 7 11; 49 25 und Dt 33 13 חַם חַם ; Jes 51 10 Hes 31 4a 13a Am 7 4 Ps 36 7), ferner die Pluralendung ֹת und das assyr. *tšāmtu* (Del. § 65 12). Aber zuerst bei der Pluralform, deren Stellen in der folgenden Reihe *cursiv* sind, und dann immer mehr scheint die ursprüngliche Auffassung vergessen und der Ausdruck zu einem Synonymum von חַם geworden zu sein: Ex 15 5 könnte חַם חַם allerdings Accus. sein (s. u.); V. 8* (Verb geht voraus!), [Dt 8 7b s. u.]; Hes 31 4b; Jon 2 6 Hab 3 10* Ps 42 8 (mehrere *tšōm*) 77 17* 104 6a¹⁾ 107 26* Hi 28 14 || חַם חַם 12)

§ 249k Auch z. B. חַם ist nach dem überlieferten Sprachbestand nicht „durchweg fem.“ (Bö. 1 449), sondern nur Ri 5 6 und Pv (nicht „8 20 12 25“ ZATW 1896 58) 15 19. Aber Ps 119 101 könnte „semita mali“ gemeint sein, Pv 2 15a lag nach 15b חַם חַם 'n näher, und zu Hi 6 18 cf. § 205e. Wahrscheinlich also ist die masculine Vorstellung von חַם erst in der späteren Behandlung des Wortes aufgetaucht, wie gegenüber dem fem. *'ūrchā* des Syr. (Nöld. § 84) das mand. חַם doch auch masc. ist (Nöld., Mand. Gr. 160).

§ 249l Andererseits lässt sich auch beobachten, dass die feminine Construction einiger Nomina in späteren Schriften des AT zunahm, oder erst später — in die Litteratursprache — eintrat: Bei חַם , welches masculin Gn 28 20 Ex 13 17 Dt 17 16 28 7 25, aber nicht „ausschliesslich im Pent.“ (Bö. 1 451), sondern darin auch feminin (Gn 24 42 42 28 Ex 18 20 Nm 9 10 [vielleicht

1) Ps 104 6a: Das חַם von חַם חַם kann auf das absolut vorausgeschickte *tšōm* bezogen werden (Bäthgen z. St.), weil חַם „hinbreiten“ heissen kann, wie Hi 23 17 und auch in der Glosse חַם Hes 31 15.

2) Also besteht keine Noth, gerade in Ps 104 6a die feminine Construction von *tšōm* vorauszusetzen und ein חַם חַם mit Gunckel und Giesebrecht, GGA 1895 586 als ursprüngliche Lesart anzunehmen. Freilich hätte sie verkannt werden können, indem in חַם das ח als älteres Anzeichen von *hu* (eum) aufgefasst, deshalb in ח umgeändert und ח wegen der Anrede Gottes ח zu ח gemacht worden wäre. Indes dann hätte jenes vorausgesetzte חַם חַם gemeint haben müssen „die *Tšōm* hatte sie [die Erde] bedeckt“. Da wäre vom Dichter (6a) die Existenz der Erde vorausgesetzt worden, ehe diese gemäss dem Gedichte (6a) gegründet d. h. geschaffen war. Der Dichter konnte ja mit dem vermutheten *kissāta* nicht meinen wollen: die *Tšōm* hat nach der Erdbegründung störend ins göttliche Werk eingegriffen. Dies müsste durch ein Wort, wie „da, dann, und, aber“ angezeigt sein.

secundär] Dt 1 22 [אֵל nicht „neutrisch“ (Bö.)] 22 13 6 28 22 gebraucht ist, hat sich, wenn auch Hes. dieses Wort mehr masculin verwendete (Albrecht, ZATW 1896 54), doch der Sprachgebrauch später mehr zur femininen Construction von *derekh* gewendet. Denn nur diese findet sich auch in Esra (8 21) und Neh (9 12 19), und, was in ZATW 1896 55 nicht beachtet ist, auch das einzige selbständige singularische אֵל in Chronica, dessen Construction erkannt werden kann, ist feminin gebraucht: II 6 27 | 1 K 8 22. aber *mimménna* 20 22 steht nicht 1 K 15 24.

Ebenso betheiligte sich die spätere Zeit an der femininen Construction § 249 m von (?) אֵל: Gn 18 24 b konnte אֵל *beqirboh* meinen, aber Hi 20 9 b ist die Änderung von „אֵל in אֵל“ (ZATW 1896 55) sehr bedenklich, und über Böttcher's Deutung s. § 196. — Deutlicher ist die Entwicklung bei אֵל: fem. construirt Jes 14 21 a Hes 8 3 b (Qi 51 b: אֵל הַיָּמִין הַיָּמִין!) 40 19 HL 7 5 Neh 3 6 12 22 (die 1. und 4.—6. Stelle ist in ZATW 1896 55 übersehen). — Ferner zwar nicht אֵל Hag 2 6 ist fem. (Ew. § 174 g) gebraucht, denn אֵל gehört nicht dazu (s. u. § 310 a), aber beachte die feminine Construction von אֵל Jes 40 2, wo אֵל hätte gemeint sein können, und Dn 8 12. Deshalb wird auch für אֵל bei אֵל Hi 31 24 (cf. אֵל 1 Ch 29 16 K) nicht „wohl אֵל herzustellen“ (ZATW 1895 215) sein. Auch dass bei אֵל Qh 10 15 statt אֵל ein „אֵל herzustellen“ (ZATW 1896 115) sei. „da dies sonst das einzige Beispiel wäre, dass bei einem Abstractum Form und Geschlecht nicht stimmten“, ist unhaltbar. Denn erstens ist *šāmāl* kein absolutes „Abstractum“, sondern oft auch die concrete Mühseal etc., und sodann zeigt eben das thatsächliche אֵל, dass jene Regel eine falsche Abstraction ist.

Auch im Neuhebr. hat sich das Genus zum Theil geändert, z. B. אֵל wird da als Fem. behandelt (*Mišna*, *Pe'a* 27 etc.). Spuren des gleichen Wandels traten in der Entwicklung des Altarab. zum Neuarab. hervor: z. B. *badanun* (Körper) ist masc., aber *bädün* wird fem. construirt, vgl. weiter Casp.-Mä. § 289 mit Spitta 125! In der Genusunterscheidung zeigt starkes Schwanken das Neusyry. (Nöld. 129), aber besonders auch schon das Äth. (Dlm. § 130) und „völlige Willkür“ das Amhar. (Prät. § 241 b).

3. Kennzeichnung der Genera durch Formenbildung und § 250 a Construction.

Die Wörter, bei denen dieser doppelte Ausdruck der Genera angewendet wurde, lassen sich in zwei Gruppen zerlegen:

a) Manchem Masculinum hat sich im Sprachgebrauch ein Derivat von einem andern Stamm gegenüber gestellt, welches als Femininum construirt wurde, z. B. dem אֵל die אֵל (vgl. auch die אֵל Ps 45 10 Neh 2 6 und die *pil[li]ègeš* Gn 25 2 etc.; 2 533 1), ferner dem אֵל die אֵל Gn 31 22 etc., dem אֵל, womit aber

2 S 19 ²⁷ auch die Eselin bezeichnet ist, die אֶרֶן ¹⁾. Dabei wurde mehrmals auch zugleich eine Endung (2 434 ff) verwendet, durch die das eine Derivat als eine der zweiten sexuellen Sphäre angehörige Bezeichnung charakterisirt werden sollte: z. B. אָרְרָה: אָרְרָה resp. אָרְרָה (Gn 12 16 21 10 etc.) etc.

Wie neben althebräischen Communia (S. 157 ²⁾), zeigen sich auch neben Constructions-Feminina (§ 249 250a) des Althebr. im Neuhebräischen viele Parallelen mit Femininendung: אֶרֶן, Eselin; andere bei Siegf.-Str. § 68b! Ew. § 174e erwähnt אֶרֶן [ʾalānātun] als „samarisch-arabisch.“ Z. B. neben altarab. *ṣagūzun* (anus) entstand *ṣagūzātun*, äg.-arab. *ṣagūzū* (GTh 824b; Spitta 129). Vgl. über fortschreitenden Gebrauch der Femininendung am arab. nomen actionis Ryssel, ZATW 1885 118f.

§ 250b b) Vielen Masculina wurde ein Derivat des gleichen Stammes durch Anfügung einer auf die feminine Sphäre hinweisenden Endung (2 434 ff) entgegengestellt: z. B. בֶּן (Gn 4 17 etc.) und בַּת (5 4 etc.); אָח (4 2 etc.) und אחות (4 22 etc.); מֶלֶךְ (14 1 etc.) und מַלְכָּה (1 K 10 4 etc.) אֵיל, was aber Ps 42 2 auch die cerva vertritt, und אֵילָה oder אֵילָה (2 180a) Gn 49 21 etc.

סוּסָה (HL 1 9): *equa*, nicht vom Dichter „zu vermeiden“ (ZDPV 1896 94).

§ 251a 4. Negative Beziehungen der singularischen Femininendung zur femininen Construction.

a) Die masculine Construction von Infinitiven wurde auch von solchen beibehalten, die zunächst aus formellem Grund, zum Ersatz eines verklungenen Stammeconsonanten (2 443b), und dann aus Analogiewirkung etc. das *t* oder *ā* angenommen hatten: לֹא טוֹב הָיִיתָ etc. Gn 2 18 29 19 Ps 133 1 Pv 16 18 etc. (Bö. 2 238); קָרַבְתָּ טוֹב לִי Ps 73 28: da ist קָרַבְתָּ Inf. (gegen 2 157b), vgl. auch w. u. über הָיִיתָ Pv 2 10 etc.; טוֹב זָמַרְתָּ אֱלֹהֵינוּ Ps 147 1.

§ 251b Dieser Usus ist n. m. A. mindestens zugleich auch dadurch bedingt, dass der Infinitiv, da er im Sprachgebrauch auch als Satzverkürzungsmittel auftrat, einigermassen nur indirect das Subject des betreffenden Prädicativs (*ṭōb* etc.) war. So erklärt sich der umgedrehte Fall „ist es eine geringe Sache (הִנְּךָ) in euren Augen, sich zu verschwägern mit dem Könige?“ (1 S 18 28). Jr 2 17, wo קָרַבְתָּ (relinquere tuum) als Subject von קָרַבְתָּ auftritt, kann das *ר* sehr leicht durch Dittographie des vorausgehenden *ר* entstanden sein (LXX: ἐποίησε!). — Nur wo der — überdies feminine und

¹⁾ אֶרֶן ist trotz seines Etymons (2 123a) auch im Arab. (*ʾalānūn*), Assy. etc. der Ausdruck für „Eselin“ geworden und kann nicht wegen seiner factischen Bevorzugung (Gn 32 16 Hi 1 2 42 19 1 Ch 27 30) mit Böckel, Das Buch Hiob 1830 121 als ein „Epicoenum“ bezeichnet werden.

nominalartige — Infinitiv directes Subject ist, wurde er als Femininum construiert: Jes 29 13 Jr 22 16. — Dieser Sachverhalt ist der Annahme, dass im Consonantentext von 1 S 13 21a הַזִּמְרִי הָיָה (und es war häufig [s. u.] das Schartenbekommen etc.) beabsichtigt war, nicht günstig. — Jes 27 9 ist יָמָא = dies, und da wird nicht „der Inf. [זִמְרָה] ausdrücklich als weiblich hervorgehoben“ (Ew. § 174 g). Ebenso wenig (geg. Bö. 2 239) bestimmt יָמָא (Jes 1 13 Jr 9 23 Hes 21 31 b Mal 2 13) oder מִיָּמָא (Ps 27 4) positiv sicher das Genus des Infinitivs.

b) Pflanzen- und Thiernamen, die mit Femininendung ver- § 251 c sehen waren, wurden auf Männer übertragen und dann als Masculina construiert: מְלִיכָה Gn 36 41 etc., auch מְלִיכָה 1 K 4 18, מְלִיכָה Gn 36 24 etc; יִרְמְיָה (Taubert[t]) 2 K 14 25 etc. (Bö. 1 314); cf. מְלִיכָה 2 S 6 3a.

Bei den Thiernamen geschah die Übertragung, weil sie sicher oder wahrscheinlich auch als Thierbezeichnung epicoen waren.

c) Der Übergang abstracter Vorstellungen (§ 242a 243a), die § 251 d als Feminina gekennzeichnet waren (§ 244 d), in die concrete Sphäre schritt bis dahin fort, dass die betreffenden Nomina als Männerbezeichnungen auch masculin construiert wurden: עֲמִיתָה (2 167 c) „Gemeinschaft“, was in עֲמִיתָה Sach 13 7 die einzige natürliche Auffassung bleibt, bedeutet, obgleich jener Begriff an den *cursiv* gedruckten Stellen der folgenden Reihe nicht unbedingt ausgeschlossen ist, doch wahrscheinlicher „Gemeinschaftsglied“ Lv 5 21 18 20 19 11 15 24 19 25 14 f 17, und es ist ausdrücklich als Masc. construiert 19 17. — Auch מְלִיכָה (assy. *pahātu* etc. 2 178 b: Verwaltung, Verwalter; von „מְלִיכָה, gubernavit“; Del., HWB. 519 b) ist zwar nicht sicher 2 K 18 24 (Bö. 1 441), denn מְלִיכָה beginnt dort am wahrscheinlichsten die folgende Apposition, aber Neh 2 7 als Masculinum behandelt. — מְלִיכָה verknüpfte sich mit מְלִיכָה (Qh 1 2 12 8: אֲמַר הַקְהֵלָה), mit מְלִיכָה 12 9, mit מְלִיכָה 12 10, sodass offenbar auch bei dem jetzt 7 27 stehenden מְלִיכָה eine andere Wortabgrenzung beabsichtigt war.

Der letzterwähnte Gebrauch der Femininform dürfte so entstanden § 251 e sein, dass die Femininendung, wie zum Ausdruck des Allgemeinen (§ 244 d), so auch zur Darstellung aller Beziehungen und daraus hervorgehenden Befugnisse dienen konnte. Ebendieselbe Erscheinung liegt in dem Gebrauch von מְלִיכָה (Esr 2 55 || מְלִיכָה Neh 7 57) und von מְלִיכָה (Esr 2 57 Neh 7 56) als Eigennamen: Schreiberei etc. — Im Arab. entspricht مَلِكَة (Casp.-Mü. § 288 2): *râciyatun* (quod constringit, refert, explet etc.), gleichsam eine Überlieferungsflut, masculin construiert: traditor locuples (anderes

s. bei Reckendorf § 17). — Durch eine ähnliche Vorstellungsbewegung mag es zum Gebrauch der neuhebräischen Formen, wie z. B. מְדַבֵּר (§ 245a), Keltertreter (Siegfr.-Str. § 68c), gekommen sein.

§ 251 f d) Auch ohne die in a-c erwähnten Anlässe sind Nomina, welche Femininendung besitzen, als Masculina construiert.

α) Die leicht begreiflichen Fälle, in denen das *t* in Folge der Formenentwicklung wie ein Stammconsonant erscheinen konnte und daher auch die Pluralendung *im* theilweise eintrat:

רִיב (*zētim*) ist stets masculin construiert. — רִיב: *zittōt* Ps 9 10 10 1 31 16, aber *zittim* ebenfalls innerhalb der Poesie (Hi 24 1) und Rede (Hes 12 27), wie sonst. Es ist als Fem. construiert Gn 18 10 21 22 38 1 Nm 22 4 Dt 1 9 etc. (בְּרַחֲמֵי הָרִיב) Jos 11 6 Jr 30 7 51 6 23 Hes 12 27 Am 5 18 Mi 2 8 Ps 37 19 Qh 9 12 Est 4 14 Dn 12 1 (בְּרַחֲמֵי הָרִיב) 2 Esr 8 24 (בְּרַחֲמֵי הָרִיב) Neh 4 16 (בְּרַחֲמֵי הָרִיב) 6 1 9 28 13 21 21 1 Ch 21 29 etc. (בְּרַחֲמֵי הָרִיב), dagegen als Masc. behandelt Jes 8 23 (רִיבִי); 13 22 bei vorausgehendem Prädicat, wie auch Hes 7 7 12 [Hos 13 13 b s. u.] und Ps 81 16; HL 2 12 könnte der Genetiv eingewirkt haben; aber sicher wieder Dn 11 14 Esr 10 14 Neh 10 22 2 Ch 15 5.

§ 251 g Nomina, die nur *ōt* im Plural zeigen: רִיב, fem. Gn 9 12 17 (רִיב). Weil dafür anderwärts רִיב steht, und es sich um ein theils masculin und theils feminin construiertes Wort handelt, so werden diese Stellen richtiger mitgezählt, als auf den neutralen Sinn von רִיב und רִיב recurrit [ZATW 1896 56]; Ex 31 18 17 (? רִיב, cf. § 247 b; Qerē: רִיב); Jos 4 6 24 17 1 S 10 7 (3. fem. pl. Impf.) Jr 44 29 [Hes 4 8 ist רִיב Subject; geg. ZATW 1896 56]; aber masc. Ex 3 12 (רִיב) 4 8 f 8 19 (Dt 13 8: רִיב geht voraus) 1 S 2 24 (10 9; 3. masc. pl. Impf.) 14 10 (רִיב) 2 K 19 29 || Jes 37 30 und 20 9 || Jes 38 7 (רִיב) 55 13 (Jr 10 8 könnte der Gen. רִיבִי eingewirkt haben). Jos 24 17 und 1 S 10 7 widerlegen hinreichend die Meinung von Bō. 1 448, dass רִיב als „ausserordentliches Zeichen“ masculin construiert worden sei. — Das auf רִיבִי bezügliche רִיבִי Ri 16 8 1 K 6 22 (neben רִיבִי!) 2 K 18 16 Neh 13 19 2 Ch 29 34 kann sich nach § 14 und 15 erklären, über Jr 36 23 s. u.) und רִיבִי רִיבִי Neh 13 19 kann mit § 205de zusammenhängen. — רִיבִי: fem. Gn 14 16 etc., auch z. B. Sach 9 10, aber masc. [1 S 2 42 s. u.] in רִיבִי 2 S 1 22, wo man die Verschweigung des *āh* doch nicht mit Bō. 1 241 auf das Zusammentreffen mit רִיב zurückführen kann, und Hes 1 28 (רִיבִי: esse solet; § 160b). Weil *qeset* zu dieser Gruppe gehört, ist um so weniger „2 S 1 22 רִיבִי herzustellen und Hes 1 28 רִיבִי zu streichen“ (ZATW 1896 91), ganz abgesehen davon, dass das arab. *qausun* generis communis ist (Casp.-Mā. § 290 3; ebenso *qōs* [Spitta 128]). — רִיבִי (2 180f!): fem. auch z. B. Ex 31 14 Lv 16 31 Jr 17 14 K (רִיבִי), aber masc. Jes 56 2 6 58 13 b γ (Jr 17 14 Q bō sollte wohl auf רִיב gehen).

§ 251 h Plurallose Beispiele: רִיבִי ist fem. auch Ex 29 40, wie aus Vergleichung von Lv 14 21 mit 23 18 hervorgeht (Bō. 1 448); aber רִיבִי Nm 15 9 lässt sich

nicht so organisch erklären, und in masculiner Construction eines Wortes dieser Gruppe einen „Schreibfehler“ (ZATW 1896 107) zu finden, ist bedenklich. — שָׁמַר ist nicht (2 189b!) „der Form nach männlich“ (ZATW 1896 106), aber seine Construction (שָׁמַר יְהוָה Jes 5 6 etc.) lässt nicht erkennen, in welche Genusphäre es gestellt wurde. — שָׁמַר ist fem. (Pv 26 [sic!] 27) und Ps 94 18 nicht sicher masc. (Zusammenhang mit שָׁמַר und שָׁמַר 2 178a!). — שָׁמַר masc. Pv 24 18. — Also in dem Hi 36 18 masculin verbundenen שָׁמַר kann das ר ursprünglich Femininendung sein. — שָׁמַר ist als Fem. Jr 22 16 (שָׁמַר) Ps 139 6: שָׁמַר (ר) שָׁמַר ; Dn 12 4 (שָׁמַר), aber als Masc. construiert Pv 2 10 (trotz „lies שָׁמַר !“ ZATW 1896 116) 14 6 (? „etwas Leichtes“), indirect auch Hi 33 8 („als Lauteres“ ist wahrscheinlicher, als „adverbielles“ שָׁמַר).

β) Auffallender ist es, dass auch folgende zwei Gruppen von § 251 i Feminina in masculiner Construction vorkommen:

Kaum allerdings ist es bei שָׁמַר Gn 4 7a (Olsh. 225) der Fall. Vielmehr dürfte שָׁמַר als Substantiv gemeint sein (vgl. 3 1 Hes 29 8) und darauf zunächst sich die folgenden zwei י beziehen. Zu dem auf שָׁמַר Ex 5 8 bezüglichen שָׁמַר vgl. § 10! Daran ist aber nicht bei dem für שָׁמַר Lv 22 9 (Olsh. ebd.) stehenden שָׁמַר etc. zu appelliren; denn das Pronomen vertritt das logische Subject des Contextes (*qodeš*). — Bei שָׁמַר Hi 8 7b wird sich das nachfolgende Prädicat שָׁמַר dem vorausgehenden שָׁמַר angeähnelt haben. — Aber vgl. שָׁמַר 1 K 17 14 fem., V. 16: masc. שָׁמַר , das Hes 24 11 Esr 8 27 (שָׁמַר) und in dem von 2 S 8 6 variirenden 1 Ch 18 8 fem. ist, ist als Masc. behandelt in שָׁמַר etc. 1 K 7 45 Hes 1 7 Dn 10 6 Esr 8 27 (mehr „technische Ausdrücke“ [Bö. 1 442]?).

Bei einem auf \bar{a} auslautenden Singular: Die Vertretung von § 251 k שָׁמַר nnd שָׁמַר durch hu oä. (Lv 6 8a 27 9b 10ab) erklärt sich aus § 11. Über שָׁמַר s. § 45! Auf שָׁמַר 1 K 7 30 ein שָׁמַר zu beziehen, war trotzdem abnorm. — שָׁמַר Jr 22 14: שָׁמַר war Adj. auch nach Trg. שָׁמַר (= שָׁמַר) und שָׁמַר . — שָׁמַר Jr 28 10 s. u. — Für שָׁמַר Jr 50 48b (s. u.) ist also nicht „ שָׁמַר “ (Giesebr. z. St. u. ZATW 1896 116) zu fordern, und bei dem Mangel eines ausdrücklichen Subjectes ist dies sogar unwahrscheinlich. — In שָׁמַר Hes 7 25 kann nur Tonrückgang wegen Accentfolge vorliegen. Dies stellte auch Qi. im Com. z. St. als erste Möglichkeit hin, und dafür spricht, dass die Tradition ein Nomen שָׁמַר (z. B. Qi., WB.) und nicht bloßes *qephad* verzeichnet. Da nun Hes. auch betreffs der Genusbehandlung rela-

tiv starke Abnormitäten zeigt (vgl. z. B. den nicht mit dem von Jr 11 16 31 9 gleichzustellenden Genuswechsel Hes 42 14): so ist nicht das Wahrscheinlichste, dass das Original **קמדה באדה** (Cornill z. St.) gelautes habe. — Mal 2 8a s. u. — Das zu **הָאֵלֶּה** gehörige **יִשְׁחַדְהוּ** Pv 12 25 ist vielleicht dem || **יִשְׁמַחְהוּ** conform gemacht. — **יִחַדְהוּ רַמְיָהוּ** 27: Verb geht voraus; Abstractum pro concreto (Trg. u. Peš.: **נִבְרָא נְכִילָא** [vir fraudulentus], *δόλιος*. — *cherdat* in **חֲרַדְתָּ אֲנִי** Pv 29 25 kann nicht von den andern Stellen mit **חֲרַדְתָּ** und **חֲרַדְתָּ** getrennt und als Inf. (Ew. § 174g) betrachtet sein, aber **אֲנִי** kann eingewirkt haben (s. u.). — Auf **חֲרַדְתָּ** Hi 36 18 folgt **יִסִּיתָ**. — Bei **שְׂמַעְתָּ רִי** Dn 11 44 cf. § 205de!

Diese in § 251 dargestellten negativen Beziehungen der singularischen Femininendung zur femininen Construction wurden zum Theil (a–c) durch constitutive Tendenzen des Sprachlebens hervorgerufen. Aber zum andern Theil sind sie ein Symptom der Selbstvergesslichkeit der Sprachverwendung. — Auch im Mand. „fängt die Sprache an, einige Femininendungen nicht mehr sicher als solche zu erkennen“ (Nöld. 161).

§ 252a 5. Abnormes Verhältniß der Endungen *im* (*in*) und *ôt* zum Genusausdruck.

a) Singularen, die theils generis communis und theils bloss generis masculini sind, entsprechen Plurale nur auf *im*, oder Plurale auf *im* und *ôt*, und auch die auf *im* auslautenden Plurale sind zum Theil als Feminina, wie die auf *ôt* auslautenden Plurale zum Theil als Masculina construiert.

α) Z. B. von **הָרֶךְ**, das generis communis (§ 249l) ist, wurde bloss *d'rākhim* gebraucht, und zwar masc. z. B. 2 Ch 7 14 17 28 28. — **רֶכֶשׁ(וֹ)**: fem. Lv 14 5 ff Dt 4 17 14 11 Hes 17 23 Am 3 5 Ps 84 4 Pv 27 8, aber masc. [Dt 14 12 (§ 45); Ps 11 1 K; s. u.] Ps 102 8 Pv 7 28b, was nicht wahrscheinlich „auf den Liebhaber geht“ (ZATW 1896 71), weil dieser in 23a nicht Subject ist; **רֶכֶשׁ** ist stets feminin construiert: Lv 14 4 49; auch Ps 104 17 nach § 205e; Jes 31 5 Qh 9 12.

§ 252b β) Nomina generis communis mit *im* und *ôt*: z. B. **בָּנִי**, masc. Lv 6 4 etc., aber auch fem. ¹⁾, und neben **בָּנִי** erscheint auch **בְּנוֹת**

¹⁾ Denn schon Gn 27 15 ist **חַתָּנִי** Attribut > „die Kostbarkeiten“ und nicht mit dem in § 245e erwähnten **חַתָּנִי** zu coordiniren. Ferner in Lv 6 20 vertritt **זָלָה** factisch **בָּנִי**, was auch durch das doch möglicherweise nivellirende **זָלָה** des Samar. bestätigt wird, und dort ist also nicht mit Bō. 1 42 „das Stück, worauf“ zu übersetzen. Sodann abgesehen von **בָּנִי** etc.

Ps 45 9. — מְהִנֶּה ist masc. Gn 33 8 etc., fem. 32 9. Das אחד des samar. Pent. kann auf Nivellirung beruhen, denn auch das מְהִנֶּה Ps 27 8 für „Schreibfehler“ (ZATW 1896 59) anzusehen, ist allzu gewagt, und daher auch חִנֶּה 1 Ch 11 15 nicht zu corrigiren; מְהִנֶּה Nm 13 19, מְהִנֶּה masc. Gn 32 8 etc. — Vgl. von עֲבוּר, dessen Genusbeziehung unconstatirbar ist, עֲבוּרִים als Masc. (Ri 15 13 16 11 f Hes 3 25), wie als Fem. (Ri 15 14), und עֲבוּרָה als Fem. Ex 28 24 etc. — צֶלַע uä.: fem. 1 K 6 8, steht Ex 26 28 mit אחד, ohne dass dies ganz sicher auf den Einfluss des מִשְׁכָּן zurückgeführt werden könnte (cf. 27a), ôt fem. Gn 2 21, aber צֶלַעִים masc. 1 K 6 34, wodurch auch das auf צֶלַעִוִּית bezügliche אחדים Hes 41 8 erklärlich wird.

יִם gehört nicht sicher in diese Gruppe. Denn Jes 17 11 b ist es St. c. § 252c (s. u.). Hes 7 10 giebt das hinter יִם wiederholte הָיָה einen Anhalt zu dem Urtheile, dass nicht *jôm*, sondern das logische Subject des Contextes, „das Unheil“ (הָרָעָה 5b cf. 6b), als Subject zu הָיָה gemeint ist. יִם 39 8 b steht in keiner directen syntactischen Verknüpfung mit הָיָה 8a, und auch Qh 7 14 kann *dies boni*, resp. *mali* gemeint sein. *jāmim* wurde in Prosa und Poesie gebraucht, ausser יָמִים Dt 32 7 u. Ps 90 15 (auch neuhebr. [Ber. 1 5] יָמִים). Aram.: nur *in* im JParam. nach Dalman 108, *in* und *ât* im Baram. und Targ. (Levy, TWB.), *ât* und *in* im Syr., *ât* auch im Minäo-Sab. (Hommel § 7), und auch das assyr. *ûmu* zeigt *ûmê* und *ûmât* (Del. § 72).

γ) Z. B. מְאוֹר masc., מְאוֹרִי Hes 32 8, מְאוֹרוֹת Gn 1 14—18, und § 252d zwar masc.; — מִשְׁכָּן masc. Ex 26 6, מִשְׁכְּנִי Hes 25 4 Ps 46 5, 18mal מִשְׁכְּנֵי, und zwar mit יְדִירוֹת Ps 84 2 construiert, was nicht wahrscheinlich „liebliche Dinge“ (ZATW 1896 83) bedeuten soll; — נָהָר masc. Gn 2 10 etc., נְהָרִים (z. B. bei Jes: 18 1 f 7 33 21) und נְהָרוֹת (bei Jes: 19 8 41 18 42 15 43 2 19 f 44 27 47 2 50 2), und letzteres masc. Ps 93 8a; — פֶּה masc. Jos 9 2 etc., פִּים (? 1 S 13 21), פִּיֵּי Ri 3 18 (falsch bei Mandelkern 944d: שְׁתֵּי).

אֶשְׁלִי (masc. Ex 30 27 etc. Dn 11 27) ist wahrscheinlich hierher zu stellen. Denn 2 S 9 11 entstand vermuthlich aus כִּי שֶׁלִּי, so dass gemeint war „während Mephibošet isst an deinen Tischen (= an einem deiner Tische; nicht „Plur. extens.: Tafel“ [Bö. 1 518]), wie etc.“ Daraus konnte, wie der MT, so auch „*καὶ Μ. ἔσθιε ἐν τῇς τραπέζης Δαυὶδ*“ entstehen. Nicht aber dürfte dies der ursprüngliche Wortlaut (Budde, Book of Sam. 1895) gewesen sein. Denn dies hätte weder als Aussage des Šiba

Hes 42 14 (§ 251k), folgt auf בְּגִדֵּי Pv 6 27 חֲסִידָיו (übrigens nicht „3. sg. fem.“ [Bö. 2 188]!), sodass also nicht „dies auch wohl emendirt werden muss“ (ZATW 1896 97).

gepasst, noch ist es als Bemerkung des Erzählers in V. 11 zu erwarten, da letzterer dies erst V. 13 berichtet. — *šulchanôt* Jes 28 8, Hes 40 39 etc. mit *šnayim* etc.; 1 Ch 28 18 etc. — *מִדְּבַר* masc. Ex 16 8 etc., aber *Mišna*, Ber. 9 2: *מִדְּבַר*, Triften.

§ 252 e b) Manche Singulare, die theils bloß masculin und theils masculin oder feminin auftreten, zeigen doch nur auf *ôt* auslautende Plurale. Soweit diese α) den bloß masculinen Singularen entsprechen, sind sie ebenfalls als Masculina construiert worden, insofern dies durch positive Belege, von denen je einer in der folgenden Reihe beigelegt ist, erwiesen wird. β) Aber die Plurale auf *ôt*, die den masculin oder feminin gebrauchten Singularen entsprechen, sind entweder als Masculina oder als Feminina behandelt worden.

α) Im Singular nur masculin gebraucht und Plural lautet bloß auf *ôt* aus: *אֶבֶר*, *אֶבְרֹת* Nm 20 15 etc.; *אֵיב* Hi 32 19; *אֶזְרָר* Jr 20 5 etc.; *אֶשְׁכֵּל* [Dt 32 33 cf. § 244f]; *בֹּאֵר*, *בְּאֵר* Gn 37 20 etc. Jr 2 13; *בֹּרֵךְ*, *בְּרָכָה*; *זֶמֶר*, *זִמְרָה* Jes 7 4; *חֲתָן*, *חֲתָנוֹת* Gn 37 20 (?); *חֲלוֹם*, *חֲלֻמוֹת* Gn 37 20 (?); *לֵיחַ* Ex 31 18 etc.; *לֵילִי* 1 S 30 12 etc.; *מִצְבָּה* [ה] Hes 43 13b bezieht sich nicht auf *מִצְבֵּה* 13a] Nm 23 1 etc.; *מִשְׁכָּן*; *מִשְׁכָּנֹת* [ה] Hes 43 13b bezieht sich nicht auf *מִצְבֵּה* 13a] Nm 23 1 etc.; *מִשְׁכָּן*; *מִשְׁכָּנֹת* [ה] Hes 43 13b bezieht sich nicht auf *מִצְבֵּה* 13a] Nm 23 1 etc.; *מִשְׁכָּן* ist allerdings masc. 1 Ch 11 7 (Bö. 1 510 u. Albrecht, ZATW 1896 52 gegen Olsh. 385); aber für die 8 *mešādôt* Ri 6 2 etc. (oder 9; Hes 19 9 existiert auch die LA. *מִשְׁדֹּת*) ist ursprüngliches *mešādôt* voranzusetzen; 2 141b]; *נֶחֱדָה* Jos 9 4 18; *נֶחֱדָה*, ? Ps 65 18; *נֶחֱדָה* Nm 8 2; *עֵר* Ex 25 5 etc.; *עֵרָה*, *עֵרֹת*, *עֵרֹת*, *עֵרֹת* Ex 9 29; *שׂוֹמֵר* Jos 6 6 etc.

§ 252 f *מִכָּל* ist nur masc., denn *מִכָּל* Gn 30 27 heisst „daran“, indem es das Vorhergehende zusammenfasst und sich keinesfalls direct auf den Sing. beziehen kann; *ôt* masc. Sach 11 7. — *קָרָה* ist im Sing. doch nur masc.; denn der Übergang von der masculinen zur femininen Construction Hes 13 14 involviret einen Übergang vom Bilde zur Sache [Jerusalem 16]; (so auch Albrecht, ZATW 1896 85). — *רָחֹב* ist zwar nicht ganz sicher masculin Sach 8 5, denn zu *רָחֹב* vgl. § 205de; aber noch weniger sicher ist es „fem.“ (Bö. 1 444 448 und Albrecht, ZATW 1896 51), denn wegen der Beziehung des *קָרָה* auf 25a ist als Subject zu *וַיִּבְנֶה* Jerusalem gemeint. — *שָׁם* ist HL 1 8 nicht fem., denn dort ist zu übersetzen „[gleichsam] ein Öl, das ausgegossen wird, ist dein Name“; *שָׁמָּה* masc. Ex 28 10.

§ 252 g β) Im Singular masculin oder feminin construiert und Plural lautet bloß auf *ôt* aus: *גֶּחֱזֵק*, auch fem. (Gn 50 11 Jr 51 33, weil Bö. 1 448 das *ה* ohne Grund als ein Anzeichen femininer Construction bestreitet; 2 S 6 8a cf. § 251c); *לְשׁוֹן*, *רִיחַ* (cf. § 248i), *rûchôt* stets als Fem. behandelt: Jr 49 38 etc.

Auf die Grenze muss **עַד** gesetzt werden, denn sein masculiner Gebrauch ist nicht feststellbar. Andererseits steht **הַצֵּרֶם הַשְּׁלִישִׁי** 1 S 20 5, und es lässt sich nicht behaupten, dass „bis zum dritten Abend (auch *Peš.: ramšū telitšyā*)“ in der Situation des Verbergens, wo es sich um den Abend handelte, nicht statt „bis zum dritten Tage“ gesagt werden konnte, und bis dahin hielt sich David thatsächlich (cf. V. 18 27) versteckt. Wegen seiner Abwesenheit in der LXX wird es auch nicht sicher zu einer Glosse, wie jetzt mehrere meinen. — Allerdings ist bei **עֶרְבָּי** Jr 5 6 der Sinn „vesperae“ wenig wahrscheinlich.

c) Singularen, die blos generis feminini sind, entsprechen § 252 b Plurale auf *ōt* und *im* (*in*), und auch letztere Formen sind zum Theil feminin construiert (vgl. die Belege!).

α) Feminine Singulare ohne Femininendung: **בָּכָר** (fem. Gn 13 10 etc.), *ōt* Ri 8 5 1 S 10 8 (cf. Gn 7 13 b w. u.), *im* 2 K 5 5 (fem.) Esr 8 26 1 Ch 22 14 29 4 7 2 Ch 3 8 9 13 (fem.). — **נָעַל** fem. (Dt 29 4), *ōt* fem. Jos 9 5, *im* Jes 11 15 HL 7 2 — **נָשָׂא**, auch selbst fem. (Lv 18 29 Hes 13 18 etc., 10mal bei Hes.), aber auch **נָשִׂים** Hes 13 20. — **עָצָם**, doch blos fem. nach § 248 m, hat *ōt* (cf. § 249 e) öfter, als *im* (Gn 2 23 etc.). — **פָּעַם** cf. § 248 m, *ōt* fem. Ex 25 12 || 37 2; 1 K 7 30 [nicht „1 Ch“ u. nicht **אָרְבַּע**, wie bei Mandelkern 965 c] s. u., *im* sehr oft, und zwar fem. Gn 33 2 etc.

β) Feminine Singulare mit Femininendung. Bei seltenerem § 252 i *ōt* oder *im* sind die Belegstellen beigelegt, und wenn bei *im* die feminine Construction deutlich hervortritt, ist dies durch „fem.“ bemerkt: **אִמָּה**, *ōt* Ps 55 5, *im* Jr 50 28 Ps 88 16 Hi 20 25; **אִמָּה**, *ōt* Gn 37 7 Ps 126 6, *im* Gn 37 7; **אִמָּה** (neuhebr.; arab. *ummatur*), vorauszusetzen zu **אִמָּה** Gn 25 6 Nm 25 15 und **אִמָּה** Ps 117 1; [**אִשָּׁה**, **אִשָּׁה** Hes 23 44, **נָשִׁים** (neuhebr. *nšim*)]; **אִשָּׁה**, *ōt* HL 2 5, 2 Hos 3 1; **אִשָּׁה**, *ōt* Ri 3 7 2 Ch 19 8 33 2, oft *im*, aber 2 K 23 14 oder Jes 27 9 nicht sicher „masc.“ (Bö. 1 516), denn s. § 14 und 205 d; ¹⁾ **הִקִּיָּה**, *ōt* Jes 2 4 || Mi 4 2, *im* 2 Ch 23 9; **מָכָה**, *ōt* oft, *im* 2 [nicht „1“, wie Mand. 747 b] K 8 29 9 15; **עֲרָמָה**, *im* Jr 50 28, *ōt* Neh 3 34 [nicht „14“ (Mand. 916 b)] 13 15 etc.; **מָכָה**, *ōt* oft, *im* Sach 14 10 im nomen proprium; **פָּרְסִיָּה**, *ōt* oft, **פָּרְסִיָּה** Sach 11 16; **קִיָּה**, *im* Hes 2 10, *ōt* 2 Ch 35 25²⁾; **שָׁכָה**, *ōt* in Dichtung (Dt 32 7 etc.

¹⁾ Aber **הִלְיָה** (Hi 29 6; hinter „waschen, baden“ am wahrscheinlichsten „meine Gänge“, vgl. **הִדִּיל** „Verleumder“ etc. 2 181 f; poetisch von den „Flüssen“) muss doch von **הִלְיָה** (Gänge; 2 197) getrennt werden.

²⁾ Hauptsächlich auch im Hinblick auf das erwähnte **נָשִׁים** Hes 13 20 frage ich: Wollte Hes 21 28 a β aussagen: „Nach ihrer Ansicht (denn **בְּיָדֵיהֶם**

19mal, z. B. Ps 90 10 15; über 102 28 und Hi 16 22a cf. § 205de) und Rede (Hes 22 4), sonst *im*, und dieses *šanīm* ist ebenfalls fem. Gn 5 s etc. 41 35 etc. Dn 1 5a etc.; über das Pron. ׁ Qh 12 1b Dn 1 5b cf. § 14; ׁ, aber *im* in der Überschrift des Psalters, cf. Ps 1 1.

ׁ ist als „fem.“ (Olsh. 350 u. A.) freilich an keiner Stelle constatirbar, hat ׁ 1 K 6 23ff, *im* Hes 40 16ff; 2 Ch 3 5, und *timorim* ist als Masc. behandelt Hes 40 26 (41 20 25). — Zweifelhafte Fälle s. bei Olsh. 223f und Bb. 1 512.

§ 252k d) Singularen, die nur als Feminina construiert sind, entsprechen Plurale, die bloß auf *im* (*in*) auslauten.

a) Weniger auffallend ist es bei Singularen, die der Femininendung entbehren: עז (§ 246b), עזים, fem. Gn 30 25, auch von Abulwalid, Riqma 227 hervorgehoben; ? תור (turtur), aber wenigstens תורים ist fem. Lv 5 7 etc.; — עיר (§ 248b), ערים fem. Nm 13 28 etc. (cf. § 249i); אבן (§ 248g; über das Pron. ׁ Ex 28 9 [§ 15] 11 39 7 Dt 27 5 Jos 4 8 8 Jr 43 9 [§ 15] 10 Qh 10 9a [sic] s. § 14; Dt 25 13a s. u.), 'abānīm fem. Ex 28 11 etc.; — מילנש § 250a, *im*, zu HL 6 9 cf. 205e; רחל § 250a, *im* Gn 31 38 etc., aber neuhebr. ׁ¹⁾; vgl. כד: fem. 1 K 17 14 16 Qh 12 6, *kaddim* masc. Ri 7 16 1 K 18 24.

gehört auch zugleich zum Folgenden) stehen ihnen die feierlichsten Eidschwüre (*šebūšē šebūšōt*) zur Seite“, nämlich die eidlichen Zusicherungen Gottes, auf die sich auch der Dichter von Ps 89 4 36 40 50 so dringend berief! Daran erinnert auch in Hes 21 23b das צן (Ps 89 33: צנ; Beziehung auf das כד 2 S 7 14b!). — Qi. z. St.: „Wie wenn die Chaldäer ihnen *šebūšē šebūšōt* wären d. h. wie wenn sie ihnen viele Schwüre geschworen hätten“. — Das Orakel des Chaldäers für ein trügerisches zu erklären, weil den Judäern bis zur Katastrophe möglicherweise eine Frist von „Wochen“ (Ew. u. A.) in Aussicht stand, dies wäre allzu naiv gewesen (cf. Hier.: „et sabbatorum otium imitans!“). — Ganz basislos ist auch das Targ. „und nicht wussten sie, dass er 49 Male (מאַרְבַּעִין וְאַרְבָּעִין); von Raši z. St. acceptirt) ihnen nachstellte und Antwort bekam [?] auf das Wort [?] seine Anfrage, die nach V. 27 geschehen war], bis die Stunde käme, wo sie in seine Hand gegeben würden“. — Dass diese concise Bemerkung durch die LXX und (darnach) durch die Peš. in ihrem V. 28 übergangen wurde, ist nicht auffallend.

¹⁾ Als Parallele zu S. 162³ sei bemerkt, dass auch die Bevorzugung von ׁ im Neuhebr. stärker ist, als die Bevorzugung von *in*: cf. ידית, ידית, ׁ § 252cik, und z. B. מַדְרִיחַ (nur 2 Ch 8 18) ist neuhebr. (Siegfr.-Str. § 69c).

β) Auffallender ist bei Singularen mit Femininendung der § 252¹ auf *im* (*in*) auslautende Plural. Soweit dessen feminine Construction festgestellt werden kann, ist dafür der Beleg beigelegt: יִרְכֶּה; חָשַׁ(י) כֶּה; חָשָׁה; זָמְרָה; דָּבַלְהָ Dt 1 44; גְּחִלָּה Hes 1 13; מְלָה, *im* (*in*), über Hi 4 4 19 23 cf. § 205e; נָמְלָה Pv 30 25: weder die 3. masc. plur. Impf. (cf. § 205de!) noch das עָם etc. (Bö. 1 508¹) entscheidet dafür, dass *nēmālīm* als eine masculine Grösse vorgestellt worden sei. Jedenfalls aber wird, weil die Endung *im* in der Hauptmasse der Fälle keine Änderung in der femininen Construction der betreffenden Wörter bewirkt hat, ein solcher Einfluss auch nicht z. B. bei יִרְכֶּה und נָמְלָה mit Albrecht (ZATW 1895 321: „der Plural ist seiner Form entsprechend männlich gebraucht“) anzunehmen sein ¹). — סָאָה ist doch blos fem.: 2 K 7 16 s. u. und V. 18 kann das dazwischen stehende סָלָה (cf. § 251h) eingewirkt haben; שׁ־*im* fem. Gn 18 8 1 S 25 18²); — שְׁלָחָה; שְׁבָלָה Gn 41 5f, zu V. 23 cf. § 14 und 15, V. 27 s. § 205d; in anderem Sinn ist es auch Sach 4 13 fem.; — שָׁשָׂה; תִּצְאָה Jr 24 2ff (29 17 s. § 253a; תִּצְאָה Am 4 9, nicht יִצְאָה 2 49a!).

Zu גִּיָּרִים (fem. Jes 10 14) ist vielleicht ein גִּיָּרָה vorauszusetzen, weil § 252m in Bezug darauf dem Neuhebr. das Arab., (*baidatun*) und Aram. (גִּיָּרָה etc.) secundirt. Aber nach dem Neuhebr. allein ist nicht ein formelles Femininum für das Althebräische anzunehmen, (etwa zu גִּיָּרִים ein גִּיָּרָה [Bö. 1 508]); denn vgl. § 250a!

6. Grenzen und Gründe der abnormen Beziehungen von § 253a Femininendung und femininer Construction.

a) Grenzen. Im Unterschied vom Arab., wo auch Adjectiva, die durch ihren Begriff von selbst auf weibliche Wesen hinweisen,

¹) Ebenso wenig ist es eine sichere Wahrnehmung (cf. Hitzig zu Sach 4 10), dass die feminine Geltung von Singularen bei deren Dualform in Vergessenheit gerathen sei. Denn die masculine Construction des Duals von יָ, wobei das יָ Hes 2 9 sich nach § 10 erklären kann (vgl. Gn 47 24b w. u.), besitzt in Ex 17 12 und Jos 8 20a,β doch Analogien (s. u.). Auffallend bleibt allerdings צָקִים צָקִים Hos 9 14. Bei צָקִים hat שְׁבָלָה Sach 3 9 Analogien (§ 249d 312a), ebenso Ps 73 7 (s. u.), und können sich Ps 10 8 11 4 145 15 Pv 4 25 23 28 Hi 15 12 21 20 39 29 2 Ch 6 40 7 15 aus § 205de erklären, wie das dem folgenden אָהר nachgeahmte אָהר HL 4 9 schon durch das Qerê beseitigt ist. Bei קָהָרִי; קָהָרִי Dn 10 5 könnte der masculine Possessor eingewirkt haben.

²) שְׁבָלָה Ps 35 17 (Lügnereien uä.) kommt von שָׁבַל, nicht von שָׁבַל.

ohne Femininendung gebraucht wurden¹⁾, zeigt das Hebr. keine bloßen Constructions-Feminina im Bereiche der Adjectiva.

Die Vermuthung von Ew. § 175a, dass es ein, wenn auch secundäres, so doch selbständiges Moment der hebräischen Sprachbildung gewesen sei, bei Adjectiven die Femininendung wegzulassen, besitzt keinen unabhängigen Beweisgrund in חַשְׁבִּית Hos 13 8, לֵךְ Jr 2 34, שָׁמַיִם 4 80, שָׁמַיִם 29 17, כֶּסֶף Ps 22 18, חֶסֶד Esr 8 27. Denn zu den ersten beiden Beispielen existiren sichere Analogien, cf. § 246b 247fh. Auch das 3. Beispiel (Jr 4 80) hat eine syntactische ratio (s. u.) Jr 29 17 braucht nicht von den andern Fällen, in denen die Construction von Nominibus schwankt (s. u.), abgetrennt zu werden. Ps 22 18: *lāšōn* ist generis communis (§ 252g). Esr 8 27: *nechošet mughāb*, cf. § 251i!

Über die syntactischen Divergenzen, die daraus entstanden, dass beim Substantiv das factische feminine Genus nur zum Theil mit dem Besitz der Femininendung zusammen traf, aber beim Adjectiv die feminine Function mit dem Besitz der Femininendung parallel ging, siehe weiter unten!

§ 253b b) Quellen der Erscheinung, dass nicht alle feminin gedachten Substantiva auch mit Femininendung versehen sind.

a) Dass ein Theil der Singulare, die als Feminina construirt wurden, doch keine Femininendung besitzt, scheint folgende Anlässe gehabt zu haben. Theils können solche Wesen, bei denen es sich um physisches Genus *femininum* handelt, nach andern Gesichtspunkten, als dem sexuellen, benannt und kann dieser vielmehr unbetont geblieben sein (so ist es leicht denkbar z. B. bei נֶשֶׁם), theils können manche von den Realitäten, denen nur in der Idee ein *genus femininum* beigelegt wurde, durch ihre Ursprünglichkeit andere überragt haben, vgl. z. B. das allgemein semitische נֶשֶׁם mit נֶשְׁמָה, welches, vollends als Bezeichnung der Seele, weniger allgemein verbreitet ist (aram. נֶשְׁמָה; syr. *nešamē'ā* „spiritus“; arab. *nasamatun*, spiritus animae; Gn 2 7!).

1) „Der Araber folgt in der Bezeichnung des Feminin genauer der Natur, als es in andern Sprachen geschieht und sowohl bei Substantiven als bei Adjectiven, wie حامل [*hāmīlun*] trüchtig, حَاصٍ [vielmehr mit ض: *hā'idun* (neben *hā'idatun*), menstruierend], مَرَضٍ [*murāḍun*, eine Sängende] etc., bei denen das Genus aus der Bedeutung erkannt werden kann, wird die Bezeichnung des Feminin gewöhnlich als unnöthig weggelassen“ (Freytag, Einleitung in das Studium der arab. Spr. 1861 45). — Vgl. auch z. B. *šāqīrun* (unfruchtbar, nur in Bezug auf eine Frau ausgesagt) mit dem hebr. *šāqara(tun)*! — Material findet man auch bei de Lagarde, NB 87* und Reckendorf § 13, S. 18.

β) Die Erscheinung, dass im Plural die Endung *ôt* an vielen § 253c masculinen Wörtern auftritt, wird wohl nie vollständig erklärt werden. — Vielleicht geht bei einem Theile der betreffenden Nomina die Anwendung des *ôt* mit der Bevorzugung des *ôl* parallel, welche beim Ausdruck eines allgemeinen Begriffsumfanges beobachtet wurde (§ 245ae). Delitzsch, Prolegomena 111 erinnerte an assyr. *nasikâti* „Fürsten“. Bedeutete also *נִסְכֵּי* (Gn 15 15 etc.): Träger des Familienwillens, Entscheidungsinstanzen? — Die Gleichung „Vaterschaft = Väterreihe“ (Dietrich, ZGr. 47) hat wohl nicht dem Sprachgenius vorgeschwebt. — *נִסְכֵּי* Dn 11 41a, was Ew. § 177f hierher zog, ist nach aller Wahrscheinlichkeit nur statt *נִסְכֵּי* (2 Ch 30 17f) im Hinblicken auf das darüber stehende *נִסְכֵּי* geschrieben. Theodotion setzte *πολλοί* (über *καὶ πολλοί* vgl. HA Hahn, *Δανιήλ κατὰ τοὺς Ὁ* 1845 51); Peš.: *ܠܗܝܡܢܐ*, et multi etc., (Saadja und Ibn Ezra z. St. übergangen diese Erwähnung des Abfalles mit Stillschweigen). „Hochlehrer“ (cf. neuhebr. *חֲכָמִים*) würde keinen Volkstheil neben *נִסְכֵּי* „diese = die andern“ bilden. Vgl. auch das parallele *נִסְכֵּי* 12 10!

Bei einem andern Theile der betreffenden Nomina hängt das frag- § 253d liche *ôt* vielleicht mit der Existenz von Parallelförmigkeiten zusammen. Z. B. neben *נִסְכֵּי* kann im Volkssprachgebrauch jenes *נִסְכֵּי* existirt haben, welches dann bei Hes (16 30) einmal in den Kreis der Schriftsprache eintrat, und davon kann das siebenmalige *נִסְכֵּי* (Jes 44 18 Ps 7 10 etc.) stammen. — An einen Zusammenhang des dem *ôt* zu Grunde liegenden *ôl* mit der äth. masculinen Pluralendung *ân* (vgl. über deren semitische Verwandten in 2 430) lässt sich ja nicht denken. — Die Vermuthung von Olsh. 27, die erwähnte Erscheinung „deute vielleicht darauf hin, dass das Verhältnis der Nominalendungen in einer sehr frühen Periode von demjenigen, das sich nachmals entwickelt hat, ganz verschieden war“, ist inhaltslos. Die Meinung von Bö. 1 508 ging dahin, dass die betreffenden Plurale auf *ôt* erst „der fortgeschrittenen Cultur angehörten etc.“) Aber dies scheitert doch schon z. B. an *bôrôt* (Cisternen; Gn 37 30 etc.).

γ) Sodann kann bei einem Theile der Fälle, wo einem mit Feminin- § 253e endung versehenen Singular ein auf *im* auslautender Plural entspricht, diesem letzteren ein der Femininendung entbehrender Singular zu Grunde liegen, wie z. B. vielleicht ein vom arab. *nasā[j]* (schwachlich sein) stammendes *נָסָא* dem *נִסְכֵּי* Gn 4 19 etc. So existirt auch z. B. ein *נִסְכֵּי* als Eigenname (Gn 46 13 etc. Ri 10 1: Wurm > speciell Kermeswurm oder Karmesinzeug [*נִסְכֵּי* Jes 1 18 Kl 4 5]), und damit könnte das *נִסְכֵּי* (nur Ex 16 30: Würmer) zusammenhängen (auch in ZATW 1895 322 nicht beachtet), welches neben *נִסְכֵּי* und *נִסְכֵּי* „Wurm“ (Dt 28 39 Jes 14 11 66 24 Jon 4 7 Ps 22 7 Hi 25 6) steht.

Aber ob alle diese Plurale „in Wirklichkeit von Singularen ohne § 253f Femininendung, die sich nicht erhalten haben, stammen, und die Femininendung des Singulars entweder zur Bildung des Einheitswortes *נִסְכֵּי*,

שָׁמַיִם; etc.) oder zur Bezeichnung der abstracten, bezw. collectiven Bedeutung (שָׁמַיִם, שָׁמַיִם; etc.) dient“ (Stade, Gram. § 333)? Dadurch wird wahrscheinlich mit Recht ein Theil der Fälle erklärt. Denn um das erste und das letzte von den oben § 252l erwähnten Beispielen heranzuziehen, so könnte parallel mit dem deutschen „Kohle, eine Kohle, Kohlen“ entstanden sein שָׁמַיִם (cf. auch assyr. *gušlu*, hauptsächlich: kostbarer Stein), שָׁמַיִם (2 S 14 7 Jes 47 14), שָׁמַיִם Lv 16 12 etc. Ferner die Pluralisirung eines שָׁמַיִם (cf. arab. *lūn* [2 198¹]: coll.: ficus [fructus]), das dem שָׁמַיִם Gn 3 7 etc. entsprechen hätte, zu שָׁמַיִם (Feigenfrüchte Nm 13 22 etc. 14 mal und Feigenbäume nur Am 4 9 Nah 3 12) kann auf einer früheren Sprachstufe ebenso geschehen sein, wie die Pluralisirung mancher Collectiva auch später in die Schriftsprache eintrat (§ 254g). Aber jene Erklärung dürfte sich nicht ganz durchführen lassen. Denn soll z. B. erst ein *mill*, *māl* mit der Pluralgestalt *millim* existirt, davon *milla* sich gebildet und dieses nicht von vorn herein das einzelne Wort bezeichnet haben? Zu jenen Erklärungsmitteln wird noch dieses hinzugenommen werden müssen, dass die Pluralendung *im* allmählich ihre Gebrauchssphäre ausgedehnt hat, um die Vielheit einzelner concreter Erscheinungen zu characterisiren. — Diese Erwägungen haben auch zugleich eine Brücke zur folgenden Untersuchung geschlagen.

254a Cap. 15. Ideell-syntactische Mittel des Numerusausdruckes und der Gebrauch der Dual- sowie Pluralformen.

1. Als Mittel der Unterscheidung von Einheit und Mehrheit verwandte der Sprachgebrauch zunächst die usuelle Gegenüberstellung mancher Wörter. Vgl. שָׁד in seinem Verhältniss zu שָׁדָן: Wenn jemand ein שָׁד stiehlt, soll er vergelten vier שָׁדָן anstatt eines שָׁד (Ex 21 37 Hes 45 15). Das gleiche Numerusverhältniss zeigt sich z. B. in: Statt eines שָׁדָר soll er vergelten fünf שָׁדָרִים Ex 21 37. Also nicht das blos Hos 12 12 auftauchende שָׁדָרִים ist gebraucht.

254b Dabei verwerthete die Sprache zur Bezeichnung des ganzen Umfangs der betreffenden Erscheinung, die nach der nächstliegenden Auffassung eine ungetheilte Masse bildete, naturgemäss in erster Linie solche Nomina, die von vorn herein einen Vorgang oder Zustand (§ 242b 243a) bezeichneten und daher eine Fülle von Einzelmomenten in sich schlossen: שָׁדָר Gn 1 11 etc.; — שָׁדָר (Heer) z. B. mit pluralischer Apposition 2 Ch 13 2a; — שָׁדָר Gn 34 29 etc.; — שָׁדָר Gn 1 30 etc.; — שָׁדָר Gn 1 20 etc., mit pluralischem Verb 1 K 21 24 etc.; — שָׁדָר, Stossen: Stösser Gn 15 11 (durch pluralisches Pronomen vertreten) etc.; — שָׁדָר Gn 1 11 etc.; — שָׁדָר (aus *ša'n* [arab. *ḏa'nun*; 2 47a]) Gn 4 2 etc.

30⁴¹ etc. s. u.; — רָבָב Gn 50⁹ etc., רָבָב etc. 2 K 7¹⁴ 13⁷ 2 Ch 1¹⁴, mit pluralischem Verb Nah 2⁵; vgl. auch die Analogiewirkung in רָבָב וְסִיס uā. Jes 43¹⁷ Ps 76⁷ Dt 20¹ etc., oder רָבָב אִישׁ Jes 21⁹; — רָבָב 1 K 5⁸ etc.; — רָבָב Gn 1²⁵ etc.; — אֲשֶׁר, captivitas: captivi Nm 21¹ etc. — אֲשֶׁר Gn 1²⁰ etc.; — Ausprägungen von *qūl* und *quḥl*: עָשָׂב Gn 1¹¹ etc.; זָרַי Ps 50¹¹ etc. (Geschwirr, Getriebe uā. 2^{59c}); בָּסָר (Unreife: Unreifes; arab. *bāsara*, intempestive fecit), Collectivum deutlich (Jes 18⁵) Jr 31^{29f} Hes 18²¹).

Auch עָרָר (Gn 12¹⁸ etc.; arab. *baqarun*) bezeichnete wahrscheinlich § 254c zuerst das „Spalten“ z. ē. d. h. die Aufreissung des Erdbodens, und die Bezeichnung der Thätigkeit wurde dann auf das hauptsächlich sie ausübende Subject übertragen: das Rindvieh (z. B. hinter Zahlen: Ex 21³⁷ Nm 7⁷ etc. 1 K 5⁸); vgl. z. B. arab. *ḥarasun*, custodia (vgl. „Wache“) = custodes (Barth, NB. 14). — Ebenso vermute ich für עָרָר (Gn 1²⁸ etc. 2^{5b})

¹⁾ Weil das dem *bóser* entsprechende arab. *busrun* (immaturi dactyli etc.) eine innere Pluralbildung (*bisārun*) besitzt, wie andere singularische Ausprägungen von *quḥl* (z. B. *rumḥun*, Speer: *rimāḥun*), so fehlt die Grundlage, um es für einen Pluralis fractus zu halten (so auch Jenrich, Der Plur. fr. im Hebr. 1883 16). So wird auch in Bezug auf andere Wörter zu urtheilen sein, die Bō 1⁴⁵⁹ gleichfalls als innere Plurale geltend machen wollte: 'omer konnte (abgesehen von der Frage, ob sich von ihm schliesslich 'amarim statt 'omarim ausbilden konnte) neben 'émer stehen, wie neben *chéxeq* ein *chóxeq*, und konnte ein voller tönender und deshalb rhetorisch-poetischer Ausdruck für „Ausspruch oā.“ sein. Überdies steht der Auffassung von 'umrun als des Pluralis fractus von 'imrun der Umstand entgegen, dass *phuṣṣun* (oder das oft dazu contrahirte *phuṣṣulun*) nicht gerade als Pluralis fractus von *phuṣṣun* gebräuchlich war (Casp.-Mü. § 302 ff; Barth, NB. 452 ff 456). — עָרָר 1 S 6¹⁸ ist Singular („Ansiedlung“, nur individualisierend gebraucht), wie das parallele „Festungsstadt“. — Auch durch עָרָר Ri 4⁵ kann jene Annahme nicht gesichert werden, weil auch eine einzelne Palme gemeint sein kann, wie eine einzelne Eiche Gn 3⁸ gemeint ist (überdies arab. *tamrun* [Dattelpalme] hat die Plurale *tumūrun* und *tumrānun*). — עָרָב Jes 48⁵ ist Sing. (Schnitzerei z. ē. = Gottesbild), wie die parallelen Wörter. — Nur betreffs עָרָב (Ex²³ 17 34²³ Dt 16¹⁶ 20¹³), עָרָב (Zeph 1¹⁷ Hi 20²⁸) und עָרָב (Ps 104⁸ || עָרָב) ist schon 2⁴⁸⁶ gesagt worden, dass ihnen arabische Plurales fracti parallel gehen. Vgl. zu עָרָב aber auch das assyr. *rukūbu*! — Jedenfalls findet sich im Hebr. nicht die Construction solcher Formen mit der fem. 3. sing., die im Arab. bei den Plurales fracti in der Regel auftritt (Wright, Arab. Gram. 2, § 152; Casp.-Mü. § 507 f; Spitta 395).

als ursprünglichen Sinn „Bebauen = Bebauer“. Denn den Pflanzen und Thieren gegenüber war für den Menschen die Bodencultur ein hervorstechendes Characteristicum. Dies wäre nicht im assyr. *admu* (Geschöpf: Junges) ausgeprägt gewesen, und die Zusammenstellung von אָדָם mit dem arab. *'anāmun* (creaturae; Nöld., ZDMG 1886 722) ist unmöglich, denn nicht „kann das *n* durch den folgenden Nasal veranlasst sein“. Vgl. אָדָם אָדָם Ri 16 7 11; auch z. B. Jes 2 9. — In diese Reihe der Collectiva gehört z. B. noch צִבְרֵי Jos 5 11 f (wahrscheinlich = arab. *ṣubūrun*, Überströmung); רִכְשֵׁי Gn 12 5 etc. (cf. assyr. *rukūšu*, Besitz); לְבָשֵׁי Gn 49 11 etc. „Anzug“, das dem assyr. *lubūšu* „Gewand“ (Del. § 65 19) und nicht dem arab. *labūsun* (indumentum) entspricht; — בָּקָרָא, Beschaffung, Erwerb (Gn 49 22), übertragen auf deren Objecte (zunächst der Hauptbesitz des Nomaden: Vieh; Gn 4 20 etc.), und zwar deren Summe (der Sing. steht auch Gn 47 16 f Ex 17 3 Nm 20 19 Jes 30 22; 2 112 b c 112 b).

§ 254d Erst in zweiter Linie wurden auch solche Nomina, die nicht von vorn herein Processe oder Qualitäten verkörperten, durch die Eigenart der von ihnen bezeichneten Erscheinungen zu collectivem Gebrauche gebracht: z. B. עֵץ (wahrscheinlich ein *qital* 2 102 a): Holz, oft = Bäume (Gn 1 11 etc.); חֲצִיר (Grünes, cf. *ḥaḍira*, viruit (Nm 11 5 etc. (20mal, worunter auch Jes 35 7, aber nicht 34 13; Beweis 2 132 3)). Ebenso ist es ferner bei dem zu בָּצִירָא (Gn 45 17) etc. wahrscheinlich vorauszusetzenden *baṣīrun*, n. m. A.: seligens, depascens, consumens *α. ḥ.*¹⁾, denn *baṣīrun* (stercus cameli) kann leichter secundär sein.

§ 254e Auch bei חֲרִיר (Weisszeug; Jes 19 9) und חֲרִירָא (Schwarmartiges *α. ḥ.*: Henschreckenschwarm; Am 7 1 Nah 3 17) liegt der Grund ihres collectiven Gebrauchs nicht in der Form (Stade § 301), sondern in der Beschaffenheit der Sache. Ebenso ist es bei סִבְכָּא, etwa: Strohmasse (Jes 25 10). — Über *ām* als Anzeichen der Summirung (בָּאָא Ex 8 18 f: Mückenschwarm) vgl. 2 100 1 255 b. — Darüber dass Ri 20 48 in בָּאָא nicht mit Qi. 162 a „Mannschaft“ zu vermuthen sei, s. 2 98 1. — Auch bei Völkernamen und, in Folge einer Metonymie, bei Landesnamen war es im Begriffe begründet, dass sie eine Mehrheit von Wesen bezeichnen (s. u. über Jos 9 6 etc.; Hos 7 11).

§ 254f Überdies konnten Individualisirung und, meist erst daran sich anschliessend, Pluralisirung von Collectiva beim Weiterschreiten der logischen Arbeit des Sprachgeistes eintreten.

¹⁾ Aram. *baṣīrā* „Vieh“, sab. *בָּרִי* „Vieh oder Kamele (coll.)“, aber das arab. *baṣīrun* ist „Einzelwort“. Vgl. DH Müller, ZDMG 1883 229 1, auch über מִנִּיִּשׁ Jes 81 etc., arab. *'insun* „immer collectiv“, u. über *'ibīlun* (Menge: Kamele) etc. Nöld. 1884 143.

Individualisirung: אָדָם, ein Mensch Gn 2 15 Lv 1 2 etc. Qh 7 26, vgl. aber doch auch אָדָם נָקָן Nm 23 19 etc. s. u.; — אִמָּהָם steht individualisierend nur Ex 10 19; — בָּתְּחֵלָה z. B. Neh 2 12 (Bö. 1 460); — יָדָיו ist wahrscheinlich auch nicht Lv 17 18 und Qh 10 20 individualisirt; während יָדָיו (§ 252a) neben dem collectiven Sinn (Gn 7 14 15 10 etc. Hos 11 11 etc. ? Qh 12 4) öfter den individualistischen (Lv 14 5—7 50—58) besitzt. — קָלָה bezeichnet auch Gn 8 11 nicht sicher „ein Blatt“, geschweige denn פֶּרִי 30 2 „eine einzelne Frucht“ (Bö. 1 460). — רֵכָב: ein Gefährt, zwar nicht sicher Ri 5 28, da ja der Plural parallel geht, aber 1 K 22 25, denn dass das Blut mehrere Wagen bespritzte, wäre unnatürlich (geg. Bö. 1 457); ebenso 2 K 10 16. — Ob שָׂרֵי Ex 12 29 individualistisch gemeint ist, bleibt unsicher, weil מְבָרֵי auch nur der Symmetrie wegen beibehalten worden sein kann.

Pluralisirung von Collectiva: Von 'adam kommt zwar im Phön. § 254g mehrmals אִמָּם „Männer“ vor (Piraeus-Inschrift, Z. 4; G. Hoffmann, AGGW 1890 10), aber nicht im Hebr., wo vielmehr אִמָּם (ה) gebraucht wurde: Gn 11 5 Dt 32 8 1 S 26 19 2 S 7 14 1 K 8 39 Jes 52 14 Jr 32 19 Jo 1 12 Mi 5 6 Ps 114 etc., Pv 8 4 31 Qh 1 12 2 8 3 10 18f 21 8 11 9 8 12 2 Ch 6 20; Mišna: Ber. 1 3. — מְנוּחָיו Ps 49 12: Grundstücke. — מְנוּחָיו poetisch-rhetorisch: Dt 32 24 Ps 8 8 49 13 21 50 10 73 22 Hi 12 7 35 11 [Jes 30 6? cf. Hi 40 15] Jr 12 4 Jo 1 20 2 22 Mi 5 7 Hab 2 17. — בָּקִירִים ist 1 S 8 16 nach dem Context sehr wahrscheinlich [so auch Codices, LXX, Thenius etc.]. Am 6 12 ist die Conjectur בָּקִירִים unnöthig (s. u.), wenn auch nicht das „Ackern des Meeres“ „voor een Semiet eene al te stoute [kühne] gedachte“ (Gunning 1885 z. St.) gewesen wäre. Die Erwähnung des Rindes bliebe bei diesem Meerespflügen überflüssig und die Artikellosigkeit von בָּקִירִים auffallend. — מְבָרֵי Neh 10 37, מְבָרֵי 2 Ch 4 3. — מְבָרֵי steht (ausser hinter מְבָרֵי 1 K 15 20 etc. s. u.) nur Jes 30 6 Qh 10 10 Dn 11 10. — לְבָשׁ § 254c: Pl. steht nur Kl 4 14. — § 254b מְבָרֵי (Hes 17 21 Q) Dn 11 15. — מְבָרֵי Pv 27 25. — מְבָרֵי ist Neh 10 37 sehr stark bezeugt, vgl. Bd. 2 47a gegen Baer. — מְבָרֵי Ps 103 21, das als Qerê auch 148 2 gewählt wurde, und die Lesart קְרִיָה Hes 38 7 (s. u.). — מְבָרֵי HL 1 9 (s. a.). — Mišna: מְבָרֵי, מְבָרֵי, מְבָרֵי (Ber. 6 1), מְבָרֵי 9 1, מְבָרֵי 9 5; etc.

2. Characterisirung durch die Femininendung war auch ein § 255a Mittel zum Ausdruck von Einheit und Mehrheit.

a) Nomina mit Femininendung fungiren als nomina unitatis: מְבָרֵי (Geschwader oä.) 1 K 9 26f 10 11 22 Jes 33 21; מְבָרֵי (Geschwadertheil: ein Schiff) Jon 1 3—5 Pv 30 19 (cf. מְבָרֵי[ן] Gn 49 13 etc. und dem מְבָרֵי 1 K 10 22 || מְבָרֵי 2 Ch 9 21!).

Andere Producte dieses Sprachprocesses lassen sich aus dem im AT erhaltenen hebräischen Sprachgebrauch nur mit geringerer Sicherheit constataren. Möglich ist er ja bei מְבָרֵי Jes 40 31 etc. מְבָרֵי Dt 32 11 etc.; oder bei מְבָרֵי Gn 14 6: מְבָרֵי 35 4 etc. Aber von מְבָרֵי HL 5 1 ist יְרִיחַ 1 S 14 27 nicht das „nomen unitatis“, wie jetzt die herrschende Meinung (z. B. auch in

ZATW 1895 222) ist. Denn 1 S 14 27 kann nicht „eine Honigwabe“ übersetzt werden. Siehe § 255f! — מֶרְקָבָה: *merkābā* und פִּשְׁתָּה: *pištā*, die nach ZATW 1895 222f ebenfalls hierher gehören würden, stehen sich nicht ausschliesslich als Massen- und Einheitsworte gegenüber. Denn, wie *merkab* (1 K 5 6), ist auch *merkaba* collectiv gebraucht (10 20), und *pištā* tritt als Einheitswort (Linnenstück = Docht; Jes 42 2 43 17), aber auch als Massenswort (Leinsaat; Ex 9 31) auf.

§ 255b Eher wird der Process, nomina unitatis auszubilden, als ein hebräischer erwiesen durch מַשְׁמַרְתִּים (Pv 4 22: Aufbewahrungsmasse): מַשְׁמַרְתִּי (Ex 12 6 etc.: einzelner Aufbewahrungsgegenstand); — פֶּחַי (Gn 40 10; vgl. Blüthe und Bluth z. B. in Baumbloth): פֶּחַי (Jes 18 5 Hi 15 22; Olsh. 215) und durch שִׁיחַ (1 K 7 22 26: Liliengewächs): שִׁיחַ (Hos 14 6 HL 2 1f), da wenigstens das synonyme *šūšan* (1 K 7 19 Ps 60 1) an der letzterwähnten Stelle den in der gleichen Formel gebrauchten Plural *šōšannīm* (Ps 45 1 69 1 80 1) vertritt, und die Ersetzung von *šōšan* (1 K 7 26) durch *šōšanna* (2 Ch 4 5) auf Selbstvergesslichkeit des Sprachgebrauchs beruhen kann. — Vgl. auch שִׁיר 1 K 5 12: Sang, Liedersammlung, während שִׁירָה (Ex 15 1 etc.) nicht so collectiv auftritt. — Das weitere Bedenken, dass die Plurale *'elim*, *pištīm*, *šōšannīm* und *širīm* nicht an das Einheitswort sich angeschlossen hätten, lässt sich freilich nicht durch die Annahme beseitigen, dass die wirklich von den Einheitswörtern stammenden Pluralformen „dem späteren Hebräisch“ (Stade § 311b) angehörten; denn vgl. *'oniḡjōt* Gn 49 12 Ri 5 17. Indes kann wirklich schon in früherer Zeit die Pluralbildung sich an das zuerst existirende Massenswort, das die Femininendung entbehrte, angeschlossen haben und zur nächstliegenden Pluralendung *īm* gegriffen haben, wie dies ja bei wirklichem Collectiva beobachtet wird: z. B. *baqar beqarīm* § 254g.

§ 255c Die Analogie des Arab. ist gegenüber dem Zweifel, ob der Process, nomina unitatis zu bilden, in weiterem Umfange dem Hebr. zuzuschreiben sei, doch zu überwältigend. Im Arab. nämlich existirt z. B. zum collectiven *baqarun* das Einheitswort *baqaratun* (Casp.-Mü. § 246; Reck. § 14), oder *namlun* (Ameisengattung; Plur. *nimālun*) und *namlatun* (formica una; äg.-arab. ganz ebenso *naml* und *nāmlē*; Spitta 113). Davon kann das hebr. מַלְלִים, מַלְלָה kaum getrennt werden. Deshalb werden auch מַלְלָה (later; Gn 11 3, ohne Artikel Hes 4 1), מַלְלָה („arista“ nur Hi 24 24), מַלְלָה und מַלְלָה¹⁾ als nomina unitatis anzusehen sein, wenn auch diese Erscheinung

¹⁾ Gegenüber שָׂרָה bezeichnet *sašara* Ri 20 16 deutlich ein einzelnes Haar, cf. *šašrun*: *šašratun*! Wenn in 'a שָׂרָה Hi 4 15 nicht der gleiche Begriff vorliegt, und שָׂרָה dort wirklich collectiv (Albrecht, ZATW 1895 215) sein soll, so ist eine secundäre Wendung des Sprachgebrauchs (so auch Albrecht 1895 221) anzuerkennen. Trotz der LXX wird nicht *sašrōt* (Buhl in Ges.¹²) gemeint gewesen sein. — מַלְלָה: wahrscheinlich zuerst die einzelne Feige (Frucht, welchen Begriff מַלְלָה zufällig nicht im AT bezeichnet, oder

nicht ganz so weit sich ausgedehnt haben dürfte, wie es von Olsh. 215 sowie Stade § 311 und vollends von Ew. § 176a für sicher gehalten worden ist. Denn wie das Nebeneinanderbestehen z. B. von לָחֵב, לָחֵבִים, לָחֵבִי und לָחֵבִי, לָחֵבִי, c. לָחֵבִי (vgl. חָצֵר, חָצֵרִים etc.) nur aus dem Streben der Sprache, eine Vorstellung in möglichst grossem Formenreichtum auszuprägen, entsprungen sein dürfte, ebenso z. B. das Nebeneinanderbestehen von דָּוִל und דָּוִלָה (Hi 6 10), sodass also letzteres wohl ohne Grund bei Ew. § 176a als „ein Schmerz“ aufgefasst wurde.

b) Nomina mit Femininendung fungiren als nomina § 255d *collectiva*:

α) Im Bereiche der Adjectiva und Participien: z. B. חַיִּים (vivum, Belebtes) steht collectiv Gn 1 24 (*chajjō*) etc., vielleicht sogar 37 20 33, auch Lv 17 13 (Bö. 1 430 „Ein Thier“), während Hes 1 20b etc. wahrscheinlicher „der Geist des betreffenden Lebewesens“ gemeint ist; obgleich auch der Plural *chajjōt* auftritt: Jes 35 9 Hes 1 5 ff; Ps (auch 74 19a war *chajjōt* beabsichtigt; 2 425a) 104 25 Dn 8 4. — אֲרֻחָה (Wandererschar) Gn 37 25, c. plur. אֲרֻחוֹת Jes 21 13. — 'ōjēbet in אֲרֻבָּתִי Mi 7 8 10: meine Feindesschar¹⁾. — יֹשְׁבֵי (יֹשְׁבֵי), Bewohnerschaft: (1 S 27 8b: das sind die Bewohnerschaften der Gegend von jeher von der Nähe Šûr's etc.) Jes 12 6 Jr [21 13 ist Jerusalem selbst gemeint, cf. die Apposition „die Felsenstadt“] 46 19 48 18 f 51 35 Mi 1 11–15 Sach 2 11. Wahrscheinlich ist auch בְּיֹרָה בְּיֹרָה Ps 68 13 „Hausbewohnerschaft“ (Bö. 1 438; so auch Pont, Psalm LXVIII [1857] 34). Vgl. noch רְבֵרָה (wahrscheinlich St. abs. 2 267b), multum: multitudo 2 Ch 30 17f.

β) Im Bereiche der Substantiva: z. B. statt „Söhne oder § 255e Kinder, Angehörige“ wurde בָּתָר (filia) gebraucht von 2 K 19 21 (בָּתָר יִרְשָׁלַם) an: Jes 1 8 10 30 32 16 1 22 4 (mit צְמִי *cursiv*!) 23 10 12 37 22 (2 K 19 21) 47 1a a 5 (בְּשָׂרֵיהֶם) 52 2 62 11 Jr 4 11 31 6 2 14 23 26 8 11 19 21–23 9 6 14 17 46 11 19 24 (Ägyptens) 48 18 50 43 51 33 Mi 1 13 4 8 10 13 [14 s. u.] Zeph 3 10 (פִּזְרִי: dispersorum meorum) 14

Baum [Gn 3 7 etc.], dann auch individualisirend, oder generisch gebraucht. — Die Annahme wird sich vermeiden lassen, dass die Sprache von ebendemselben Nomen durch Anwendung von *at* sowohl ein Einzelwort als auch ein Massenwort habe bilden wollen.

¹⁾ Chwolson, Quiescentes 490 wollte in אֲרֻבָּתִי Mi 7 8 10 nicht das Pron. poss. anerkennen, denn „das alte Particip habe auf תִּי [t] geendigt“. Indes überall, wo תִּי [t] als Casusrest im AT gelesen wird (Gn 31 39 etc. s. u.), besteht die Möglichkeit, dass die Form als St. constr. gemeint war. Aber Mi 7 8 10 existirt diese Möglichkeit nicht.

Sach 2 11 14 9 9 Ps 9 15 [aber 45 13 s. u.] 137 8 Kl 1 6 15 2 1 f 4 f 8
 § 255f 10 11 13 15 18 3 48 4 3 6 10 21 f (Edom's). — דְּגָנָה (Fischgeschlecht:
 Gn 1 26 etc.; einzelner Fisch: nur Jon 2 2!), während das dem Plural
 דְּגָנִים (Gn 9 2 etc.) entsprechende דָּג erst und nur Jon 2 1 11 und
 Neh 13 16 (hier collectiv!) auftritt¹⁾. — נֶחֱמָה 1 S 14 27²⁾. — נְהִימָה
 (Hi 3 4) ist nicht wahrscheinlich „Lichtmasse“ (Stade § 312b),
 sondern „Lichtstrahl“ (Bö. 1 439), aber נְהִימָה Hi 3 5 ist nach dem
 Sinn der Stelle „Wolkenmasse“. — עֲצָה „Baummasse oä.“ ist Jr 6 6
 anzuerkennen; denn עֲצֵי „ihr Holz“ (Bö. 1 439) wäre am Satz-
 anfang unnatürlich. — „עֲצֵי עֵץ ist nur collectivisch im AT [Ex 23 28
 Dt 7 20 Jos 24 12]“ (Albrecht, ZATW 1895 315).

§ 255g Auch עֲצָה (Ex 9 32 etc. cf. § 2521), עֲצָה (Ex 9 31 etc.)
 und *kussēmet* (Ex 9 32 Jes 28 25 Hes 4 9; § 2521) sind wahrscheinlich Massen-
 wörter (Olsch. § 115 a), nicht Einheitswörter (Stade § 311 c). Erst neuhebr.
 עֲצָה kommt im Sinne von „Gerstenkorn“ vor (Hillel, Nominalbildung in
 der Mišna 1891 49). — Fragliche Fälle siehe bei Bö. 1 438 f.

Der psychologische Ursprung dieses Gebrauches der Femininendung:
 Wie durch die Femininendung überhaupt Abarten oder Nebenerscheinungen
 gekennzeichnet wurden (§ 245i, S. 152¹⁾), so konnte diese Endung auch
 ein Anzeichen des innerhalb der Gattung sich verselbstständigen-
 den Individuum werden. Vielleicht auch sollte das Einzelwesen durch
 at als „das gegenüber der Masse Schwächere“ (Albrecht, ZATW 1895 321),
 aber kaum als „untergeordnet“ (Bö. 1 438) characterisirt werden. Ferner
 indem die Femininendung im Sprachgebrauch die weitere Function bekam,
 das Abstrahirte zu bezeichnen, konnte sie auch leicht zum Index des
 Generellen werden. Nicht wird mit Albrecht, ZATW 1895 314 zu sagen
 sein: „Collectivum ist das mütterlich das Einzelne in seinem Schosse
 Bergende“. — Überdies hat dieser zweiseitige Gebrauch der Femininendung

1) Wie דָּג und דְּגָנִים (Ex 15 1 etc. § 255b) von der Haggada „auf den
 starken, gleichsam männlichen Gesang der Zukunft und auf den schwachen,
 gleichsam weiblichen Gesang der trüben Gegenwart“ gedeutet wurde
 (A. Berliner, Beiträge etc. 34), so wurde דָּג und דְּגָנִים von der Halakha „auf
 grosse oder kleine Fische bezogen“ (Goldziher, ZDMG 1880 379).

2) דְּגָנִים HL 5 1 (cf. § 255a), für welches ich *raghara* (ferbuit) als Ety-
 mon vermuthe, bedeutete darnach ursprünglich die erhitzte, flüssige
 Masse z. z. und wurde auf den im Sonnenbrand dahinfließenden Honig
 übertragen (cf. דְּגָנִים Ps 19 11 etc.). Davon bildete sich ein nomen collectivum
 דְּגָנִים: Fluss-(Honig-)Masse, was 1 S 14 27 auch vor שֶׁנֶּחֱמָה passt, cf. דְּגָנִים
 Ps 19 11. — Überdies in 1 S 14 25 26a halte ich die Bedeutung „Honig-
 wabe oä.“ (Wellh. u. A.) nicht für gesichert. Vielmehr sind 1 S 14 25 26a
 nach meiner Ansicht Doubletten, beide mit דְּגָנִים „Wald“.

sich schon in der Mišna weiter entfaltet (Hillel l. c.). — Auch im Ägypt. werden „die Characteristica des Fem. zur Formirung von Collectivbegriffen verwendet“ (Benfey, Äg.-Sem. 306).

Wird Collectivbedeutung auch durch feminine Construction aus- § 255b
geprägt? Auffallend ist נָחַרְיָהוּ Ex 8 13a 14b, und dem נִחְרְיָהוּ geht vier-
mal masculines Verb voraus (Ex 7 29 8 3 7 9), aber bei נִחְרְיָהוּ ist sogar das
nachfolgende Verb feminin Ex 8 3 Ps 78 45. Schon Qi. 141b bemerkte:
„Das ist כָּל שֶׁנֶּחַרְיָהוּ [nomen totalitatis] und will besagen נִחְרְיָהוּ“.

3. Ein weiteres Mittel, eine Mehrheit auszudrücken, fand der § 256a
Sprachgebrauch in der aussergewöhnlichen singularischen Ver-
wendung solcher Wörter, deren Pluralgestalt, im Unterschied
von den in § 254g erwähnten Pluralisirungen, eine normale Er-
scheinung ist.

a) z. B. בְּנֵי-נֶכָר Gn 17 27, auch Samar.: *ben nēkar*; aber Onq.
בְּנֵי נִקְרָה, Peš.: *b'nai nukrâjé*, ἐξ ἀλλογενῶν ἐθνῶν. — סִיס
Gn 49 17 etc. Ex 14 28 etc. 1 K 20 1. — Dies ist individuali-
sirende und dadurch veranschaulichende oder characterisirende
Bezeichnung einer Mehrheit.

Diese Terminologie ist besser, als „collectiver Gebrauch“, wie man § 256b
jetzt z. B. betreffs עָרָשׁ 1 K 14 24 oder עָרָשׁ Jes 43 17 zu sagen pflegt. — Die
individualisirende Bezeichnung einer Mehrheit konnte auch zu Wörtern
greifen, die für gewöhnlich nomina unitatis sind (§ 254a): עֶפֶר Jes 7 26 (43 23
ist es wahrscheinlich Anklang an den stereotypen Ausdruck Gn 22 7 ff
Ex 12 8 Lv 5 7 etc.; Jr 50 17 ist individualisirend); ebenso עֵר Jes 1 8: ein
Thier, welches die Merkmale der Species „Rind“ an sich trägt; 7 25. —
So erklärt sich auch z. B. עֵשׂ und עֵשׂ Jes 49 7aα. Individualisirend-
distributiv ist auch z. B. מְחַלְּלֵי Hes 41 11 oder מְחַלְּלֵי 18b.

Distributiv-individualisirend sind auch Fälle, wie מְחַלְּלֵי 1 S 14 48 (jeder § 256c
seiner Plünderer). Auch bei מְחַלְּלֵי (1 S 30 28 1 K 16 11 Hi 42 10) ist, da doch
מְחַלְּלֵי so oft singularisch steht, distributiver Fortgebrauch des gewohnten
Ausdruckes wahrscheinlicher, als dass מְחַלְּלֵי dreimal collectiven Sinn (Bö. 1 460)
zeigte, oder pluralisches *ēhu* ohne Jod geschrieben wäre, denn die beiden
Fälle Hes 43 17 und Pv 29 18 (s. u.) sind anders.

b) Im Bereiche der Adjectiva und Participien: z. B. (בְּנֵי) עַם Gn 4 20: § 256d
Zeltbewohner d. h. Nomade, cf. 32 2a 34 20a Jes 5 8. — עָדִיק und עָדִיק
Gn 18 28 1 K 8 22; „Gerechter“: עָדִיק Ps 5 12 7 10a etc., Pv 10 8 etc. 12 10 etc.,
(*saddiqim* etc. Ps 1 1 5f 3 8 5 7 etc.); עָדִיק auch z. B. Jes 11 4b: irgendwelcher
Vertreter der Kategorie „gottlos oä.“; Ps 139 19a: wer auch immer gott-
los ist; — עָדִיק Hi 20 22b: Ibn Ezra z. St. יֵרֵד הַעֲמִילִים, was wegen des כָּל
mehr sich empfiehlt, als das durch *πᾶσα ἀνάγκη* vielleicht vorausge-
setzte עָדִיק.

§ 256e אִיבִּים steht so Jos 8 2 etc. 14 mal, nämlich ausser 1 S 22 2 13 Kl 3 10; אִיבִּים Jos 8 4 Ri 20 29 Jr 51 12. — אִיבִּי etc. Gn 10 16ff.; „der Kana'aniter“ 12 6 etc.; sogar „in dessen Mitte“ etc. 24 3b. — „Im Assyrisch-Babyl. wird von Gentilnamen kein Plural gebildet“ (Jensen, ZDMG 1894 499³). — Gebrauch des Singular im pluralischen Sinne ist spezifisch häufig im Amhar. (Prät. 298f).

Während aber die Sprachverwendung einerseits auf mancherlei Weise auch durch die Singularform von Wörtern den ganzen Umfang ihres Begriffs darstellte, hat sie andererseits die dualischen und pluralischen Formen nicht blos dazu gebraucht, eine Zweiheit oder Mehrheit von Exemplaren zu bezeichnen.

§ 257a 4. Gebrauch der Dualform. Ihr ursprünglicher und herrschender Sinn, eine Grösse zu bezeichnen, die paarweise aufzutreten pflegte oder aus zwei Theilen (Reihen etc.) bestand (a), hat sich auf mehrfache Art (b und c) abgebogen.

a) Vgl. z. B. מִלְּקַחֵיהֶם (Ex 25 28 etc. Jes 6 6), Zange: das zweitheilige Instrument, nicht „die zwei Anfasser“ (Dietrich, ZGr 6). — מִלְּקַחֵיהֶם Gn 32 3 steht gegenüber מִלְּקַחֵיהֶם V. 8 11!

מִלְּקַחֵיהֶם Gn 10 6 etc., syr. *mesrēm*: Ober- und Unterägypten (auch ägypt. „*tg-ut*“, die beiden Welten: Ober- und Unterägypten“; Friedr. Müller, der Dual im Semitischen [SWAc. 1875 449ff 451]), dann auch von Unterägypten allein gesagt (Jes 11 11 Jr 44 15). Was soll gegen den dualischen Sinn des phön. מִלְּקַחֵיהֶם (Bloch 42) dessen Schreibweise beweisen, auf die Strack (zu Gn 10 6 43 16) sich berief? Er hat nicht beachtet, dass auch „zweihundert“ im Phön. מִלְּקַחֵיהֶם geschrieben ist (Stade, Morgenländ. Forsch. 191¹). Oder will er auch dessen Dualsinn bestreiten? — „Ob *mīšrēm* auszusprechen ist, wenigstens wenn es Unterägypten bedeutet?“ (Jensen, ZDMG 1894 499²). Dies kann jedenfalls nicht durch Hinweis auf *kašdīm* empfohlen werden; vgl. auch Ebers, Ägypten etc. 1868 90. „Ist es vielleicht blos diphthongische Aussprache“ (S-St., WB. s. v.), „Localendung“ (Ges¹² [nicht bei Barth § 194 c 1 erwähnt])? Aber Zerdehnung von *ām* und *ān* ist unwahrscheinlich (2 437b 486a¹), und die Umbildung von מִלְּקַחֵיהֶם zu מִלְּקַחֵיהֶם hatte doch

§ 257b auch einen Anlass in den localen Verhältnissen. — מִלְּקַחֵיהֶם (*šohorajim* Gn 43 16 etc.) ist die durch die Sonnenculmination sich in zwei Partien zerlegende Glanzzeit, wie anerkanntermassen מִלְּקַחֵיהֶם Ex 12 6 etc. die in zwei Richtungen verlaufende Übergangszeit vom Tag zur Nacht ist. Für die Deutung von *šohorajim* als „doppeltes d. i. hellstes Licht“ (Ges.-M.-V.) sehe ich keine reale Grundlage, und gegen die Auffassung des Wortes als „Doppelrücken“ (de Lagarde, NB 129) oder als einer Zerdehnung von *šohorām* vgl. 2 26b 437b und ThLBl. 1896 305f! — מִלְּקַחֵיהֶם Pv 28 6 18 ist gemeint als: Wegepaar (selbstverständlich: der gesetzliche und der ungesetzliche Lebensweg) und in Folge dessen: Wegescheidung und -wahl. Ebenso

konnten die von einem Punkte ausgehenden beiden Richtungen durch die Dualform in לֹא־אֶחָד (Pv 25 11) veranschaulicht werden: zu seiner (für das betreffende Wort geeigneten) Wende *z. z.* d. h. des Zeitstroms, also im entscheidenden Zeitpunkt. Folglich ist das Verständnis dieses Duals nicht unmöglich (Barth, ZDMG 1888 346), und es ist nicht mit Abulwalid in ein an jener Stelle Pv 25 11 unverständliches „ לֹא־אֶחָד “ umzusetzen.“

b) An jene Gewohnheit (§ 86), durch doppelte Setzung eines § 257 c Begriffs auf alle Seiten desselben hinzuweisen, schloss sich der Dualgebrauch in folgenden Fällen an: רִשְׁעֵהֶם Ri 3 8 10. — מִרְחִים Jr 50 21 (nicht *mar[r]atajim* „Quälerei“ [Bö. 1 482] braucht beabsichtigt gewesen zu sein): Doppelrebellion (vgl. Gn 11 1ff), wenn auch eine Anspielung an (*mat*) *Marratim* (Südbabylonien) darin liegt. — עֲצָלָתָם (ב) Qh 10 18: durch alle Arten von Faulheit (Trg.: רָחֲשָׁתָם , Nachlässigkeit; Peš.: *šaphlūtā* „pigritia“; ἐν ὀκνη-plotis), sodass 18a und 18b (durch Schlawheit der Hände) in synthetischem Parallelismus stehen, nicht in synonymem, wie es sein würde, wenn in 18a „zwei faule (Hände)“ [Ew. § 180a u. A.] gemeint wären, wofür übrigens nach den vorhandenen Analogien (2 174) *šasi(e)lājim* gesprochen worden wäre. Nur dies, dass der erwähnte Gebrauch des Dual in 18a angewendet wurde, dürfte im Hinblick auf 18b geschehen sein.

c) Es war allerdings natürlich, dass Wörter, deren Dualform § 257 d eine feststehende war, auch hinter „drei“ etc. und „alle“ oder „Vielheit“ in dieser Dualform (anstatt des Plurals) verwendet wurden: Lv 11 23 42 1 K 19 18 Jes 6 2 13 7 Hes 1 6 (dass z. B. hier nicht von vier Flügelpaaren die Rede ist, zeigt 11b) 7 17 10 21 21 12 Sach 3 9 etc.; aram. Dn 7 7. Aber bei der Verbindung der Dualform mit „zwei“ wirkte nicht nur das Streben nach Nachdruck (Ri 16 28; 2 S 9 13 mit Nachdruck trotz V. 8; Am 3 12; ? Dn 8 7), sondern zum Theil auch der Umstand mit, dass die Dualform mehr und mehr in den Hintergrund des Sprachbewusstseins trat: Ex 28 12 Lv 16 21 Dt 9 15 17; 1 S 3 11 u. 2 K 21 12 (Jr 19 2 fehlt שְׁתֵּי); HL 4 5 7 4.

Der Dualgebrauch nahm ja, wie schon vorher im Bereiche der § 257 e Verba (so mit Recht Friedr. Müller, SWAc. 1875 454ff), auch im substantivischen Bereiche immermehr ab (2 437f; auch im Ägypt.; Erman, ZDMG 1892 96; Äg. Gram. 1894, § 112). — Es ist immerhin zu beachten, dass אֶחָדִים (Ex 25 10 17 23 30 2 37 1 6 10 25 Nm 11 31) vermieden ist Hes 40 9 41 8 22 43 14. אֶחָדִים (Ex 16 29 21 21 Nm 9 22 11 19 Hos 6 2) ist aber auch 2 S 11, nicht bloß (Bö. 1 477) 2 Ch 21 19 (? Est 9 27) vermieden. שְׁתֵּי

(Gn 11 10 41 1 45 6 2 S 13 23 14 28 1 K 15 25 16 8 22 32 2 K 15 23 Jr 28 8 11 Am 1 1) ist vermieden (1 S 13 1) 2 S 2 10; 2 K 21 19 || 2 Ch 33 21. — Auch durch die nothwendige Verknüpfung der substantivischen Duale mit dem Plural der Verbalformen und der Adjectiva (Dt 3 21 etc. s. u.) musste der in § 257 d erwähnte Sprachgebrauch begünstigt werden.

§ 258a Einen Übergang zum Folgenden bildet die Bemerkung, dass die Dualendung auch an Pluralformen angetreten ist, und zwar nicht bloß in Fällen, wo der betreffende Plural einen selbständigen Sinn erlangt haben konnte, sondern auch sonst, sodass dieser Vorgang zu den Symptomen der Entwerthung der Pluralform gehört: *חֲמֹמֹת* (2 K 25 4 Jes 22 11 Jr 39 4 52 7: die beiden Mauermassen (dies, oder Mauerring heisst *chômôt* Jr 1 18), Mauerlängen. — *יָרֵיחַ* 1 K 6 16 K ist veranlasst durch das parallele *יָרֵיחַ*. — *יָרֵיחַ* Hes 27 5: parallel laufende Tafelflächen = Schiffsplanken. Verkennung des *ôt* liegt in *יָרֵיחַ* Ps 68 18. Vgl., dass im Arab. z. B. nicht von *rumhūn* (lancea), sondern von der Collectivform *rimāhūn* (Lanzen) der Dual gebildet wurde: *رِمَاهَانِ*, *rimāhāni*, wie auch z. B. von *عَشْرِينَ* (20) sich später der Plural *isrīnātun* bildete; etc. (Freytag, Einleitung etc. 58).

§ 258b Solche Verkennung der Pluralform zeigt sich mehrfach auch vor Suffixen: zwar

α) nicht da, wo durch die Nähe eines *ʾ* oder *י*, durch den älteren Gebrauch der defectiven Schreibart, oder durch Einfluss des Satztones das *ʾ* vor dem Suffix weggeblieben ist: vor *kha* Ex 33 18 (? Qerē) Dt 3 24b (hinter *ôt*; *gebūrātekhā* möglich, wie 28 59a α) 15 18 Jos 1 8b (? Q); Ri 19 9b: sehr fragliches Qerē; *σκήνωμα*, cf. 2 46¹! 2 S 11 11b: *קָרָה* ist ebenfalls ein sehr unsicheres Qerē, cf. 2 42a! 1 K 8 29a: *קָרָה* Dual nach dem Prädicativ; 1 K 20 40b: bei Tiphcha in kleiner Pausa; Jes 37 17a bei Tiphcha (?); Jr 38 22 (bei Zaqeph und Tiphcha); Ps 68 30a (? Qerē, cf. § 260f); 74 4a war *קָרָה* als defective Schreibung gemeint gemäss 3b; 119 37 (? Qerē) 41a (fragliches Qerē) 43 28 (LA. hinter *ôt*) 149 175 (Plural wahrscheinlich trotz 84); LA. Hi 14 3a; wahrscheinlich auch Ru 3 9b (LA. der Orientalen: *קָרָה*); LA.

§ 258c Dn 9 5 hinter *ôt*;¹⁾ — ferner vor *kh*: Hes 22 13b ist *קָרָה* || *קָרָה* gesprochen, obgleich durch *קָרָה*, was nicht flüchtig auf beide Wörter gehen kann, doch *קָרָה* empfohlen wird; — sodann vor *w*: Gn 33 4a (? wegen des vorangehenden *י* ?) etc., z. B. 1 S 8 8 (? ein Qerē); — weiter vor *ha*: *קָרָה*

¹⁾ Nicht Defectivschreibung war in den 18 *קָרָה* bei Sillūq oder Athnach (Gn 30 24 47 20 Nm 14 20 Ps 119 9 16f 25 28 43 65 101 105 107) gemeint, welche in Okhla, Nr. 130 als *קָרָה* aufgefasst werden; vgl., dass in Nr. 131 auch umgedreht 8 *קָרָה* (Ri 13 17 1 K 8 28 18 26 22 18 Jr 15 16 Ps 119 147 161 Esr 10 12) aufgezählt sind, die von den Punctatoren, zum Theil ohne Grund, in den Singular umgewandelt worden sind.

Jos 21 11f (ausser 12ab 40a); Jes 45 wahrscheinlich ein Qerê trotz Lv 23 s vgl. V. 2; Jr 19 s 49 17 (*ôt*); LA. מִיִּתְּךָ Est 2 9; LA. מִיִּתְּךָ Dn 11 6; — dann vor *nû*: doch nicht Ps 90 sb (cf. § 245a), aber Neh 10 1b (über 1 S 16 16a und Jes 64 5 s. u.); — endlich vor *khem*: Hes 24 23 (? Qerê, vgl. V. 17) Ps 134 2.

β) Verknennung der Pluralform bleibt auch zweifelhaft, wie § 258d in den schon § 258bc mit aufgezählten Fällen von *kha* etc. hinter *ôt*, so auch in מִיִּתְּךָ Hes 16 5ab, מִיִּתְּךָ 45b (2 K 6 s konnte *tachanât* [2 122³¹] und Ps 132 12 *sedûtt* beabsichtigt sein). Denn die natürliche Art der Verknüpfung von *ât* mit dem Suffix, die vor *âm* und *ân* auch im Hebräischen sich als ursprünglich erweisen lässt (vgl. die Übersicht bei מִיִּתְּךָ [Ex 4 5 etc.] 2 87a!), konnte im Dialect sich lebendig erhalten und konnte zunächst bei lautlichem Anlass (cf. Hes 16 5a) in die Schriftsprache eintreten. — Diese Verknüpfung von *ât* und Suffix ist ja im Arab. und Syr. die einzige, z. B. *šahawâtihî*, cupiditatum suarum (in den sententiae bei Schultens, Gram. arab.² 290), syr. *malakât-hôn* (reginae eorum); aber im Äth. zeigt sich auch ein Laut *î*, z. B. *negestâtîna*, reginae nostrae (Dlm. § 154; Prät. § 129), auch im Assy. ist vielleicht *ummânâtêšunu* zu sprechen und Analogiewirkung der Pluralendung *ê* anzuerkennen (Del. § 74a ex.), und auch in den aram. Dialecten sind die Suffixformen mit *ai* oft hinter der Pluralendung *ât* gesprochen worden (Nöld. Mand. Gr. 180).

γ) Verknennung der Pluralform liegt aber vor in מִיִּתְּךָ יָרָא Jes § 258e 47 13 und מִיִּתְּךָ לֵבָב Ps 9 15, wo die Punctatoren den Plural ohne hinreichenden Grund durch *rob* und *kol* ersetzt sein liessen, und ebenso in מִיִּתְּךָ Hes 35 11, מִיִּתְּךָ Eer 9 15 (LA. מִיִּתְּךָ 2 Ch 20 9 bei Buxtorf, Mich. u. A.), wo überall der Plural wie bei andern Abstracta beabsichtigt sein konnte (überdies die aram. Pluralendung klang auch *ôt*!).

δ) So sind ja auch umgedreht mit der Pluralendung *ôt* andere § 258f gleich oder ähnlich klingende Endungen vermengt worden: allerdings nicht die Singularendung *ôt*, denn das mit מִיִּתְּךָ (Plural, weil — יָרָא; gegen die LXX) parallele מִיִּתְּךָ Hos 2 s ist kein „Versehen“ (Diehl, Pronomen pers. suff. 1895 60) und מִיִּתְּךָ Hes 16 51 ist gemäss dem vorausgehenden מִיִּתְּךָ und dem Relativsatze V. 45 nicht „Singularform“ (Olsch. 251f); — aber die Infinitiv-Endung *ôt* Hes 6 sb 16 81a; — ferner *û*, wie in מִיִּתְּךָ etc. Nm 14 23 Jes 54 4 Jr 3 s s Hes 16 15 30 Q 22 25 Q 33f 36 23 7f 11 14 18f 29 35; LA. מִיִּתְּךָ 33 31; Zeph 3 30 [Wechselbeziehung von *ût* und *ôt* vgl. auch sonst; § 262d], obgleich in einigen Fällen der Gedanke an eine Pluralbildung des Abstractums nicht mit zweifelloser Sicherheit abgelehnt werden kann; — endlich *û* in מִיִּתְּךָ Lv 5 24, bezüglich auf das Collec-tivum לֵב, und dessen Einfluss dürfte gewaltet haben, weil an allen 6 andern Stellen (5 18 22 14 27 18 27 31 Nm 5 7) das *û* nicht zur Geltung gelangt ist; ferner in מִיִּתְּךָ Hes 5 12, wo das *û* falsch gestellt sein kann, und in מִיִּתְּךָ 16 53, wo *šebît* concreten Sinn besitzt. Meine Vermuthung,

dass Collectiva wegen ihres pluralischen Umfanges auch wie Pluralformen suffigirt worden seien, wird schon daran scheitern, dass auch im JPArAm. (Dalman § 411: *חלמתי*, mein Traum; etc. S. 162) und im talmudischen sowie mandäischen Ostaramäisch Singulare oft wie Plurale suffigirt wurden (Nöld., Mand. Gr. 174 182). Auch im Äth. hat das Pluralsuffix sein Terrain erweitert (Dlm. § 155a). Aber *חלמתי* Ps [cf. 59 14] 73 5 beruht doch nur auf Analogiewirkung von *חלמתי* Ps 2 5 und *חלמתי* Dt 32 28 Ps 5 12 etc. 2 305!

§ 259a 5. Die Pluralform¹⁾ ist nicht bloß als Ausdruck einer numerischen Einheit verwendet worden.

a) Differenzirender (specificirender) Gebrauch der Pluralform.

Die Pluralform von Stoffwörtern bringt (α) bloß die im Singular latente Summe von Einzelheiten zur äusserlichen Anschauung, oder bezeichnet (β) die im Laufe der Culturentwicklung beobachteten Erscheinungsformen, oder Fälle, resp. (γ) extensiven Steigerungen der betreffenden Masse, oder auch beides. Je nachdem der eine oder der andere Sinn solcher Pluralformen mehr hervortritt, lassen sie sich in folgende Gruppen bringen.

α) Z. B. *חֶלֶבֶת* *cheleb* (Fettstücke) muss nicht schon in dem *חֶלֶבֶת* Gn 4 4 gemeint gewesen sein²⁾, aber kann doch

¹⁾ Ein „Plural auf *ōnim*“ ist im Phön. nicht gesichert, weil von *אל* (Gott) *אלים* vorkommt (Bloch s. v.) und hauptsächlich weil von *אלים* (Götter; *alonim*, Poen. V, 1 1) auch der Sing. im Eigennamen *ירמאל* auftritt. Wankend ist also die Ansicht von G. Hoffmann (AGGW 1890 15¹⁾): „סיני, *סין* [Jos 13 3 Ri 3 3 etc. 1 S 5 8 etc.] scheint dialectischer Plural von *סין*.“ Am verlockendsten ist der Vorschlag, in *סניני* (Jes 23 11) ein phön. Lehnwort („Hafen“) mit dem „Plural auf *ōnim*“ zu erkennen. Immerhin darf, wenn auch nicht an das weithin im Sem. (2 444) vor Suffixen auftretende *n*, so doch an das *n*, welches factisch den Doppelconsonant ersetzt (2 473b), oder an Verschreibung von *סניני* (Olsk. 383) wegen *סני* (V. 14) gedacht werden. Endlich an Hoffmanns Worten „*סניני* Hes 27 12 Pl. von *סני** Jj. 20 19 (dort andere Orthographie für *סני*): Handelserwerbungen“ erscheint mir am wichtigsten der Hinweis auf die Möglichkeit, dass *סני* auch in der Aussprache *סני* (vgl. *עלי* und *עלי* etc.) existirt haben kann.

²⁾ Denn an consonantisch auslautenden Substantiven kommt, wie *éhu* und *éhu*: Gn 1 12 21 25 6 20 7 14 Lv 11 16 22 29 Dt 14 15 Ri 19 24 Hes 43 17b (ohne *י*) Nah 1 13 2 4 (LA. ohne *י*) Hab 3 10 Ps 68 24 Hi 24 23 25 3 Pr 29 18, so auch *hem* und *hen* etc. vor: Gn 21 28 Lv 8 16 25 2 S 23 6 1 K 7 37 Jes 3 17 Jr 15 10 (*kullehem* war gemeint) Hes 13 17 16 53; — vgl. noch *עוֹשׂ*, eos (Gn 32 1 Ex 18 20, *עוֹשׂים*: Hes 23 45) und *עוֹשׂוֹת*, eas (Gn 19 8 Lv 14 40 20 14 Nm 32 41 35 7 Jos 21 9 Ri 11 13 Jr 23 3 Hes 16 50 61 23 46 (פְּרִיָּה: 47) 34 23.

darin beabsichtigt gewesen sein ¹⁾ (so MT; Samar. und LXX: ἀπὸ τῶν στεάτων αὐτῶν, Onq. שְׁמִינִיחוֹן, Peš.: *sammīnaihōn*), aber ebenso in חִלְבָּהוֹן Lv 8 18 25, wo MT, Onq. חִרְבָּה, LXX (τὸ στέαρ τὸ ἐκ' αὐτῶν, Peš. *tarbā*, resp. *chelbā*), gegen den Samar. (חִלְבִּיהוֹן) stimmen; dann Lv 6 5 8 26 etc. 1 K 8 64 2 Ch 7 7 etc. — דְּמִים, Blutstropfen uā. Gn 4 10 etc. — כֶּסֶף Gn 42 26 (? 35 s. u.): Silberstücke. — זָרְעִים 1 S 8 15: segetes. — בְּדִילֶיךָ Jes 1 25: ? nach dem || סְגִיָּה (Qi. 142a: „dem entsprechend dass es eine Anspielung auf die יִשְׂרָאֵל ist“). — שְׁמָנִים [nicht in Gn 27 28, weil nicht im || V. 39] Am 6 6 Jes 25 6 28 1 4 HL 1 3 4 10. — בָּצֻרֶיךָ Hi 22 25: Goldstücke; c. עֲפָרוֹת Hi 28 6: Goldstaub: Goldkörner.

β) Bei der meist an „Gold, Silber etc.“ (vgl. auch אֶבֶן haupt- § 259b sächlich Ex 28 17 39 10 Jos 7 25) angelehnten יָקָרָה (2 S 12 30 1 K 10 2 10f Hes 27 22 28 13 Dn 11 38 1 Ch 20 2 29 2 2 Ch 3 6 9 1 9f 32 27: Edelgestein) mag durch die Pluralisirung (1 K 5 31 7 9–11) der Blick auf die Unterarten hingelenkt worden sein. — בְּשָׂמִים, Balsam-Arten und -Abarten Ex 25 6 30 23 35 6 1 K 10 2 10 25 2 K 20 13 Jes 39 2 HL 4 10 14 16 8 14 Est 2 12 1 Ch 9 29f 2 Ch 9 1 9 24 16 14 32 27. — גֶּשֶׁם Gn 7 12 etc. (29): גְּשָׁמִים, einzelne Fälle oder Güsse von Regen Lv 26 4 Hes 34 26 Ps 105 32 Esr 10 9 13; מָטָר Ex 9 33 etc. (37): מְטָרוֹת Hi 37 6; אֶרְרִים Ps 136 7; neuhebr. z. B. סַלְלִים, rores (Bacher, ZDMG 1882 408); arab. „قِيود“

¹⁾ Denn auch *ēm(n)* ist durch bloßes חֶמֶן angezeigt gewesen: zunächst in לְמִיחָם Gn 1 21b: nach ihren Erscheinungsformen (also richtig MT, Samar. und Onq.: מִיחָי). Denn bei mehreren verschiedenen Besitzern ist der Singular eines solchen Besitzes, wie Erscheinungsform (Species), unwahrscheinlich (auch geg. Diehl, Pron. pers. suff. 1895 6). Der Umstand, dass der Plural von מִיץ (sonst) nicht vorkommt, ist kein Beweismoment dafür, dass *lemīnēm* (Diehl) beabsichtigt gewesen sei. Denn zur Anwendung von מִינִים war auch 2 Ch 16 14 kein Anlass, weil מִינִים dort „Arten z. 6.“ bedeutet. Auch der von mir beabsichtigte Vorschlag, מִיץ (Gn 1 11 etc.) als Abstractum (Gestaltung, Art und Weise, wie das kopische *mine* [2 80 b]) zu fassen, würde aus dem oben angegebenen Grunde für Gn 1 21 unzulässig sein. — Auch mit גִּבְהֹת Hes 10 12 war höchst wahrscheinlich „ihre Rücken“ gemeint (wie MT auch οἱ ὠτοὶ αὐτῶν, Trg. גְּבִיחוֹן, Peš.: *chappaihen* (aus חֶלֶץ, חֶלֶץ assimiliert [Nöld., Mand. Gr. 54], hier: ihre Oberflächen, aufs fem. *gigēlā* V. 9 bezogen). — Bei לִבְבֶּהוֹן Nah 2 8 war das überlieferte *libebēhen* möglich. — Auch *ēmo* ist ja sicher ohne *י* geschrieben Dt 32 22 Ps 73 7 (LA.) 83 12.

sind die einzelnen Theile oder Glieder des ganzen **תַּיִד**: les chainons de la chaîne“ (Fleischer 2 386).

§ 259 c 7) Begriffsentfaltung und extensive Steigerung desselben ist durch die Pluralform ausgeprägt in Fällen, wie **אֲפֻלְתִּים** Ex 10 22 etc. Jes 8 22 58 10; etc.) **אֲפֻלְתִּים** Jes 59 9, cf. **הַתְּשִׁיבִים** 50 10 (tenebrae), **נִגְלִיזִים** 59 9: Ausstrahlungen oder Glanzfülle; **זִלְעָפִיזִים** Ps 11 6: Gluthwind, Kl 5 10: Hungerbrand; — oder **דְּמִיִּים** (S. 199¹), Blutmassen: Blutvergiessung und deren moralische Consequenz: Ex 4 26 f 22 1 etc. Hos 1 4 b; **עֲפֻרִים** Pv 8 36: Staubmassen.

§ 259 d Hieran schliesst sich der Ausdruck für „Wasser“. Als Urform dieses Ausdruckes ist *mau(w)* anzusetzen: wegen **מַאֵה** (Gn 19 37 etc.) etc. 2 54 b, wo statt des arab. Verb *mā'a* vielmehr *māha* beabsichtigt war; ferner wegen des sab. *maw* (minäisch *mah'*; Hommel, Südarab. 46), constr. plur. *mawai*; vgl. auch den arab. Plural *'amwāhun* und *mijāhun*; assyr. *mū* (Del., HWB. 394 b), das in den Targg. auftretende **מִי** „sein Wasser“ und das in den jerus. Targg. vorkommende **מִי** „Wasser“ (Levy, TWB. s. v.; Dalman, JP Aram. 160) und ägypt. „*mw*, Wasser“, überdies auch im Plural gebraucht (Erman, ZDMG 1892 104; Ägypt. Gram. 1894 § 111). — Aus jener wahrscheinlichen Urform kann *mai-j* (äth. *māy*), wie auch (cf. Analogien 2 27 c!) arab. *mā'un* oder *māhun* entstanden sein. — Der Plural *māim* kann wegen seines Anklanges an die Dualendung zu *mājim* (Gn 1 8 etc.; JP Aram.: **מֵיִם**) geworden sein, vgl. auch den assyr. Plural „*mi-e me-e*, Gewässer“ (Del. § 67 a 1) gegenüber dem syr. *mīn*, constr. *mai*. — Cf. S. 199¹!

§ 259 e Explicativ-extensiv ist auch **רִפְּיָא** Pv 14 30: Körper; Trg.: „ist ein Arzt seines Körpers“ (*bisrēh*; Peš.: 'āsājā [medicus] *hu dalebbēh* [cordis sui]; *καρδίας λαρρός*). Dies leitet zur folgenden Gruppe hinüber.

b) Extensitäts- und Intensitäts-Plurale und damit zusammenhängende Fälle von potenzirendem Gebrauch der Pluralform.

§ 260 a a) Pluralform bei Bezeichnung von Raum- und Zeitgrössen. **מֵיִם** Gn 1 1 etc.: soll hier trotz der folgenden Auffassung stehen.

Ich vermurthe, dass *šamau(w)*¹⁾ zu *šamai(j)* wurde (cf. 2 480 a 482 c), dass dieses im äth. *samāy* eine Dehnung des *a* erfuhr²⁾, und dass im arab.

¹⁾ Vgl. assyr. „*šamā*, Himmel“ (Del. § 65 e) und das arab. Verb *šamā' šama'utu*, altus sum, auch den Plural *šama'ūthum*, coela (im Südarab. erscheint als 3. Stammlaut *w-j,h* [Hommel, Südarab. Chrestomathie 46]).

²⁾ ? zur Vermeidung der monophthongisirenden Aussprache des *ai*, wie z. B. in *setāy* (trink!) 4 Ezra 14 41; meine Äthiop. Studien, S. 114.

šamā'un zunächst ebenderselbe Vorgang, der nach S. 195² im Arab. möglich war, und sodann Übergang des auf *a* folgenden *i(j)* in Spiritus lenis eintrat, von welchem Process ein Beispiel aus dem Neuarab. in 2 477 c steht. Diese Umwandlungen haben also Analogien, aber „Verkürzung von *āj* zu *āj*“ (Barth, ZDMG 1888 343) nicht. Weiterhin ist es vielleicht die einzige haltbare Hypothese, dass im überlieferten¹⁾ hebräischen *šamā(j)im* eine Dualbildung (cf. *šenājim* 2 208a) vorliegt, indem die beiden Sphären des „Oberen“, die sich vom Horizont nach dem Zenith hin ausdehnen, bezeichnet wurden (cf. *šohorajim* etc. § 257 b), und dass diese Dualausssprache auch im phön. שמש (vgl. phön. שמש „200“!), *šamem* (Poen. V 2 67; Stade, Morgenländische Forsch. 191) vorliegt. Sie kann auch im aram. (Status constr. *šemai* [cf. *terain*, *terai* „2“]) *šemajjā* enthalten sein.²⁾ Dafür ist freilich das samar. *šamem* (Petermann, Glossar) nicht beweisend, weil im Samar. auch die Pluralendung oft *em* neben *im* und *en* neben *in* (Petermann 54 f) gesprochen wird, aber dagegen kann auch der (gelegentliche) Gebrauch der Pluralform im Assyr. („*šamē*, auch *šamāmi*; Del. § 67 a 1) und Arab. nicht absolut entscheidend sprechen. Cf. S. 199¹.

Ein Extensitätsplural mit räumlicher Bedeutung ist z. B. § 260 b פָּנִים (Gn 1 2 etc.): zugewendete Fläche, Vorderseite: facies. Cf. S. 199¹.

In Parallelismus dazu, dass Collectiva im Sprachgebrauch auch als Individualbezeichnungen dienten, steht die Erscheinung, dass Extensivplurale, und zwar pluralia tantum, auch eine Mehrzahl von Einzelwesen bezeichnen mussten: פָּנֵי הַשָּׁמַיִם Dt 10 14 1 K 8 27 Ps 68 34 (in der obersten Sphäre der uralten Himmel) 148 4 Neh 9 6 2 Ch 2 5 6 18; — פָּנִים wahrscheinlich „Gesichter“ Gn 40 7 und Dn 1 10, aber bestimmt in אִיבֵינָה פָּנִים (Hes 1 6 10 14 21), in פָּנֵי פָּנִים 41 18 und in פָּל־פָּנִים Jes 25 8 Jr 30 6 Hes 7 18 21 8 Jo 2 6.

Zu der grossen Zahl der Plurale, die in vielen semitischen § 260 c Dialecten zur präpositionalen Function übergegangen sind אַחֲרָי Gn 5 4 etc., אַחֲרֵי 49 17 22 etc. 2 306 ff 312 etc.), gehört auch אַחֲרָי „in der Jenseitsgegend“ Jes 7 20 und auch Jr 48 28 braucht „jenseits eines Abgrundsrandes“ (Peš.: welche nistet am Abhang [*šdanfā*])

Dehnung des *ai(j)* ist (gegenüber amhar. *ē*; Prät., Amh. § 128 c 129 b) auch sonst Äth. und aram.

¹⁾ Von den Späteren nicht erfunden, weil von ihnen für auffällig gehalten (Nedarim 37 a; Geiger, Urschrift und Übersetzungen 251).

²⁾ Der Status abs. ist im Aram. nicht überliefert: vgl. z. B. Kautzsch, Baram. § 56; Nöld., Syr. Gr. § 73, und auch das von Dalman, JP Aram. 1894 180 angegebene שַׁמַּיִם ist nach freundlicher Mittheilung desselben (vom 25/6. 95) eine blos „erschlossene“ Form.

weder an sich noch wegen *ἐν πέτραις στόματι βοθύνου* verderbt zu sein.

§ 260d An solche Raumplurale schloss sich z. B. auch das syr. *chēlāph* (Ersatz etc.) mit Pluralsuffixen sowie *chillephai* (nur suffigirt), und entweder daran schloss sich der Pluralgebrauch des aram.-neuhbr. כִּינִי (S. 199¹), כִּינִי, St. emph. [syr.] *demajjā* (Äquivalent), oder dies ist wahrscheinlicher ein Plural der Summe, wie sich auch das arab. *ghijarun* (mutationes = pretium) oder der häufige Pluralgebrauch von *λύτρον* erklären wird. Aber eine *μετάβασις εἰς ἄλλο γένος* wäre es, wenn כִּינִי (Nm 3 46 18 16) von der Bedeutung „Loskaufung“ zu „Loskaufspreis“ (Dietr., Z Gr. 41 u. A.) übergegangen wäre. Diese Annahme ist aber unnöthig. Auch Nm 18 16 bleibt wahrscheinlich „und was seine Loskaufung betrifft, so sollst du vom einmonatlichen an loskaufen etc.“ Auch da ist also gar nicht direct und blos vom „Lösegeld“ die Rede. — Ebenso ist über כִּינִי Nm 22 7 zu urtheilen, vgl. Onq. כִּינִי, Wahrsagereien; Peš.: *qesmaihōn*, incantationes suae^[1]; LXX: τὰ μαντεῖα, was auch von *μαντεῖος* kommen und das zur Mantik Gehörige bedeuten kann. Also jenes *qesamīm* ist nicht wahrscheinlich „Wahrsagerlohn“ (Dietr. Z Gr. 41 u. A.). Dies lässt sich nicht durch „כִּינִי 2 S 4 10“ (Dlm. z. St.) erweisen. Denn bei „Botschaft“ hätte sich sozusagen „Erwiderung“ (Entgeltung) anschliessen können, und vielleicht liegt sogar 2 S 4 10 nur eine kaustische Ausdrucksweise „ihm [auch] eine Botschaft zu geben“ vor.

§ 260e Weiter seien noch folgende Plurale beurtheilt, indem von den auch in der Prosa vorkommenden zu den blos rhetorisch-poetischen fortgeschritten wird: כִּינִי מִי מִי Mi 7 5: eine Art der Metonymie (instrumentum pro producto): exitūs für exeuntia, wie ja auch schon das Trg. (כִּינִי מִי מִי = Peš. *mellai*) und die LXX („hüte dich davor, ihr etwas auseinanderzusetzen“ [*ἀναθίσθαι*]) erkannt haben; also nicht „Pl. extensivus“ (Dietr., ZGr. 20; Bō. 1 486); ebenso wenig Pv 8 34 HL 7 14. — אֲרָיִם (Jes 24 15) bedeutet als Parallele zum numerischen Plural אֲרָיִם „Lichtgebiete“. — הַרְרֵי-קָדֵשׁ Ps 87 1: gleichsam „Gebirge“ als amplificirender Ausdruck; denn als Besitzerin des Tempelberges wurde Jerusalem zur „Gottesstadt“ (V. s) und nicht umgedreht (Hupfeld z. St.), weil Jerusalem die Gottesstadt war, waren alle seine Berge heilig. Aber nicht ebenso (Bō.) ist הַרְרֵי Am 3 9 Ps 133 3 HL 4 8 gemeint¹).

¹) כִּינִי Nah 2 7 sind „grosse Schleussen. Man denkt an das *bāb nāri*, durch das Sanherib die Verbindung zwischen Fluss und Canal herstellte“ (Alfred Jeremias, Beiträge zur Assyriologie etc., Bd. 3 [1895] 101). Also nicht der „Tigris-Strom“ (Dietrich, Z Gr. 17) war gemeint.

מִקְדָּשִׁים: Heiligthum, zwar nicht Lv 21 33 Jr 51 51 (Bö. 1 487), § 260f wo vielmehr die einzelnen vorher erwähnten (Lv 21 33) heiligen Stellen des dabei stehenden „Haus Jahwes“ (Jr 51 51) gemeint sind, auch nicht „Am 7 9“ (Hupf. zu Ps 68 36), aber Hes 21 7 Ps 68 36 73 17a (Heiligthum Gottes = Nähe Gottes und indirect die centralen Theile der religiösen Erkenntnis; vgl. auch die in *qodes* *qodasim* Ex 26 33 sich ausprägende Mehrtheiligkeit des Heiligthums), dann wieder nicht Ps 74 7, wo das Segol nur vom Satzton (Athnach) herrührt (cf. § 258b). Anders ist es bei מְהִירָה Ps 68 30a (mit Döcht 1 80): aus deinen Palasträumen über (oder: auf) Jerusalem (30a gehörte wahrscheinlich zum Vorausgehenden; 30b bildete mit V. 31 vier *στίχοι*). — Vgl. auch מְשַׁכְנִי Ps 46 5, רִח' 84 2 132 5 7 und „Israel מְשַׁכְנֵיךָ“, sein Herrschaftsgebiet“ 114 2. — Aber nicht § 260f3 wahrscheinlich ist dieser Pluralgebrauch bei עֲלֵיָו (Jr 22 13f trotz des || בֵּיתוֹ, denn eben dieses kann mehrere Oberräume besitzen; Ps 104 3 13), oder bei מְעֻלָּיו Am 9 6, denn der Gottheit können, wie mehrere Himmelsphären (vgl. auch das synonyme *merômim* Jes 33 18 Hi 16 19 25 31 3), so auch mehrere Höhepunkte zugeschrieben werden (gegen Bö. 1 487).

Jedenfalls war מְהִירָה Hes 4 2 (Trg.: מְהִירָה, Ps.: *mašrjâtâ*, *παρεμβολάς*) § 260g nicht an dieser einen Stelle „ein (förmliches) Lager“ (Dietr., Z Gr. 34; Bö. 1 487) trotz des arab. *marâkidu*, castra. — Aber „Mass“ entfaltete sich leicht in seine verschiedenen Dimensionen: (? *midân* 2 S 21 30 K) Jr 13 25a; vgl. *gobehê* Hi 11 8 von der Höhe der Himmelsräume.

Als eine mehrtheilige oder umfangreiche Grösse konnte auch ein § 260h Geräth durch die Pluralform benannt werden:

מְשַׁכְנֵי Gn 49 4a, was auch Dual sein konnte, wird als „Pl. extensivus vom Ehebett eines hohen Herrn“ (Bö. 1 487) nicht erwiesen durch יַרְבֵּעַ Ps 63 7. Denn dass dieser Ausdruck die Lagerdecken bezeichnen sollte, wird sehr wahrscheinlich gemacht durch 132 3 und Hi 17 18. Überdies auch zu יַרְבֵּעַ Gn 49 4b steht parallel אֲרָבִי אֲרָבִי! — תְּכֵימָה, welches sicher Jes 14 9 und Hes 26 16 „Thronstühle“ bezeichnet, muss auch Ps 122 5 so gefasst werden. Denn sogar der göttliche Thron ist durch den Singular *kisse* bezeichnet (Jes 6 1 etc. Jr 3 17 etc. Ps 9 8 etc.). Also nicht ist Ps 122 5 תְּכֵימָה der „Thron des irdischen Königs als Abbild des himmlischen“ (Dietr., Z Gr. 19).

Als eine mehrtheilige Grösse ist der Turban (das Diadem) מְהִירָה ge- § 260i nannt Hi 31 38 und doch wahrscheinlich auch Sach 6 11 14, vgl. Ley, Historische Erklärung des 2. Theils des Jes. 1893 108.

Als eine zusammengesetzte und reich ausgestattete Grösse ist auch ein Königsgrab mit מְהִירָה benannt 2 Ch 16 14 („das er sich gebaut hatte“!).

Überdies dass **ספרים** auch ein aus Blätterlagen oder wenigstens Columnen einer Rolle (wie syr. *sephrê*, τὸ βιβλίον Hebr. 9 19) bestehendes Schriftwerk, ein Brief ist, wird allerdings nicht aus 1 K 21 8—11 erwiesen. Denn da existiren mehrere Adressaten. Es ergibt sich auch nicht aus dem Wechsel von **ספר** und **ספר** 2 K 10 1 2 6, weil da der Plural sich auf mehrere Adressaten und der Singular sich distributiv auf den einzelnen Empfänger beziehen kann. Aber 2 K 19 14 || Jes 37 14 bezeichnet **ספר** ein von einer Person zu einer Zeit in einer Angelegenheit an eine Person gerichtetes Schriftstück, folglich einen Brief. Dieses Urtheil ist unabhängig von den an beiden Stellen auf **ספר** bezüglichen Pronominibus, über die w. u. gehandelt wird. Übrigens Jr 32 14 sind mit **ספר** zwei Schriftstücke gemeint.

§ 260k Bei **ספרים** (zunächst: verhüllte Zeiträume) 1 K 8 13 Jes 26 4 45 17 51 9 Ps 61 5 77 6 8 145 13 Qh 1 10 Dn 9 24 2 Ch 6 2 || ist es weniger sicher, ob es hierher gehört (vgl. das Attribut „von Dauer“ Jes 45 17 und „alle“ Ps 145 13). Mit grosser Wahrscheinlichkeit ist **ספר** etc. Hes 36 11 Pv 8 23 hierher zu stellen. — **חיים** Gn 2 7 etc., wahrscheinlich Pluralisirung des substantivischen **חַי** (vita; 2 42a!), ist der aus vielen Momenten sich zusammen setzende Lebensverlauf!).

1) Barth, ZDMG 1888 341ff hat gemeint, dass **ספרים** § 260 a, **מים** § 259 d, **מים** § 260 k, **מים**, **מים**, **מים** § 260 b, **מים** Pv 25 11 § 257 a, vermuthlich auch **מים** „Blutschuld“ (§ 259 c), wieder etwas sicherer aram.-neuhebr. **מים** „Werth, Preis“ (§ 260 d) und **מים** (Dn 2 23: Brust) erst nach der Analogie von suffigirten Singularformen (**מים** etc.) sich ausgebildet hätten. — Dafür ist der Umstand, dass nicht in allen semitischen Sprachen z. B. für „Himmel“ die Pluralform gebraucht wurde (§ 260 a), nicht entscheidend. Denn auch im Hebr. selbst wurden manche Vorstellungen durch die singularische und die pluralische Form dargestellt, z. B. „Kinderlosigkeit“ durch **מים** (Jes 47 34 Ps 35 12) und durch *sikkulîm* (**מים** Jes 49 20). Der Haupteinwand gegen jene Meinung ist mir dieser: Warum wären dann von den Wörtern, die von **מים** stammen (2 77ff 100ff), nicht noch mehr zu Pluralia tantum geworden? Warum nicht z. B. auch die ganz gebräuchlichen Vorstellungen **מים** oder **מים**? Demnach muss zu der Ausbildung der Mehrheitsformen **מים** etc. doch ein psychologischer Anlass vorhanden gewesen sein. — Dagegen kann nichts entscheiden, dass nicht, wie z. B. „Wasser“, auch „Wein, oder Milch“ (Barth 346) in der Pluralform ausgedrückt worden sind; denn bei „Wasser“ trat die Massenhaftigkeit doch auch damals mehr ins Bewusstsein, als bei „Wein, oder Milch“! — Bemerkt nun Barth 344, dass die Pluralform des aram. **מים** (מים) nicht verständlich sei, weil im Aram. der Plural sehr selten als Ausdruck der abstracten Bedeutung auf-

β) Extensitäts- oder Intensitätsplural bei Bezeichnung von
1) Zuständen, 2) Processen und 3) Actionen.

1) בְּחֻרִים (am wahrscheinlichsten: Jünglingsstand) Nm 11 22, § 261a
זֶה Qh 11 9 12 1; בְּחֻלָּים Lv 21 13 Dt 22 14 ff Ri 11 37 f Hes 23 8 s;
זָקְנִים, senectus Gn 21 2 7 37 s 44 20; בְּלִילוֹת, Brautstand Jr 2 2;
מְגֵרִים Gn 17 8 etc. (m. Einl. 169c): als Einheit hauptsächlich
Ps 119 54 empfunden; נְעֻרִים, iuventus Gn 8 21 etc., זֶה Jr 32 30,
aber נָעַר Ps 88 16 Pv 29 21 Hi 33 25 36 14; סְנֵרִים, caecitas Gn 19
[nicht „13“, Mand. 801c] 11 2 K 6 18; צְלוּמִים, adolescentia Jes 54 4
Ps 89 48 Hi 20 11 33 25; vielleicht עֲצוּמִים, Kräftigkeit Ps 10 10 b;
שְׁבָלִים, orbitas Jes 49 20; שְׁנוֹר (Pv 6 10 24 28) und תְּנִימוֹת (Pv 6 10
24 28 Hi 33 15): Schlafzustand oä.

2) הִלְכִיתִּי Ps 68 25: vieltheiliger Aufzug: Procession. — Zu § 261b
מִוֶּצְאֵתִי Mi 5 1 vgl. hauptsächlich מְלִרְחֶךָ etc. Hes 16 3 f „deine
Abstammung und deine Geburt, und zwar am Tage deines Ge-
borenwerdens“, folglich vom Geburtsvorgang selbst; 21 25; תּוֹצְאוֹת
חַיִּים Pv 4 22: Lebensursprünge.

מָוֶתִים: der Sterbensprocess, langwierig gemacht durch Krankheit § 261c
(Jr 16 4) oder Verwundung (Hes 28 8). In V. 10, wo B8. 1 490 ohne Grund
ebenfalls מָוֶתִים als Original vermuthete, ist die Pluralform zunächst durch
den Plural des Status abs. veranlasst. Jedenfalls ist מָוֶתִים Hes 28 10 ein
Vorgang (wegen מָוֶתִים!), nicht „Zustand des Gestorbenseins“ (Dietr., ZGr. 21).
Auch Jes 53 9 war diese Deutung unnöthig, denn da war *bāmōtāw* beab-
sichtigt, vgl. לָמוֹ V. 8 und auch קְבִירָיו 2 Ch 16 14! Auch קָפָּר ist ja wahr-
scheinlich „Aufhäufung“, vgl. noch 2 S 18 17 f, auch יָרִישׁ Hi 21 22 b.

מִרְאֵי(ם) Gn 46 2 Hes 1 1 8 s 40 s 43 s: Visionenreihe oder -complex.
Also bedeutet es nicht „ein von Gott gegebenes Gesicht“ (Dietr. 19), denn
אלוהים steht ja Gn 46 2 nicht dabei, und umgedreht ist doch auch da, wo
der Singular steht (Nm 12 6 1 S 3 15 Dn 10 7 f 16) ein gottgewirktes Phänomen
gemeint. Es bedeutet auch nicht „Eine Vision, mit Hervorhebung des
Visionsbegriffes“ (B8. 1 496).

2-3) זְבִינִים Gn 38 24 etc. Hos 2 4: ? Völlerei etc. (2 138 a); נְדָדִים § 261d
Hi 7 4: Aufgeregtheit, Aufregung; auch מְרִיקָתוֹ Est 2 12 (חַיִּי
V. 3 s 12) „Reinigungen“; צְשֻׁקִים (nur Am 3 9 Hi 35 8; 2 138 a) „Be-
drückungen“; שְׁכִיטָה Hes 23 10: Gerichtsleiden. — חֲנֻטִים Gn 50 3:
Einbalsamirung; קְדִירֵי etc. Nm 3 46 48 etc. (2 138 a!): Loskaufung;

trete (z. B. קִשְׁטָן, Wahrheit): so besitzt dieser Umstand auf jeden Fall
kein entscheidendes Gewicht und keine derartige Tragweite, und ausser-
dem treten Extensivplurale auch im Kreise der aramäischen Präpositionen
oft auf (2 308 ff!).

מְקוּרֵי ist „Musterung“ als geleistetes Werk Ex 38 21, wo es nicht „die gemusterten Dinge“ (Strack z. St.) bezeichnet, weil dann das folgende „Dienstleistung“ zusammenhangslos wird. Die Bedeutung „Musterung“ ist Ex 30 13f 38 25f Nm 7 2 wahrscheinlicher, als „Gemusterte“. — מְקוּרֵי Jr 51 58: Vergeltung.

? מְקוּרֵי (מְקוּרֵי) Ri 5 21: Fluss des Überholtwerdens, der Rencontres; cf. Trg.: מְקוּרֵי מְקוּרֵי; Bö. 1 491: „zuvorkommendes Überfallen“; nicht „Kühnheit“ (Ew. § 179a). „Fluss von *qadūmāna* [aggredientes, Vorkämpfer], wozu Moore 1895 z. St. neigt, ist hinsichtlich der sachlichen Grundlage zu dunkel. und ἀρχαίων oder „Vorzeiten“ (Dietr., ZGr. 21) ist zu unbestimmt. Peß.: מְקוּרֵי (5 und 7)!

§ 261e 3) מְקוּרֵי Ex 12 42: fortgesetzte und intensive Beobachtung; „das heilige Wachen“ (Dietr., ZGr. 37). — מְקוּרֵי Ex 18 2 1 K 9 16 Mi 1 14: dimissio etc., nicht blos „Erlass“ (Dietr. 41). — מְקוּרֵי Ex 25 7 etc.: Füllung (St 28 20), Bevollmächtigung. — מְקוּרֵי Ex 28 11 etc.: Eingrabung (מְקוּרֵי, Bildhauerarbeit 2 Ch 3 10a). — Deckung etc.: מְקוּרֵי Ex 21 30 etc., aber in speciellem Sinne: מְקוּרֵי Ex 29 36 etc. — מְקוּרֵי Lv 19 24 Ri 9 27: Lobpreisung. — Vergeltung: מְקוּרֵי (im speciellen Sinne von „Bedankung“ gegen Gott wahrscheinlich schon in der phön. Opfertafel von Massilia als Gegensatz zur „Bitte“) Am 5 22; Plural: theils numerisch: „Dankesausdrücke“ Ex 20 24 und theils intensiv: „volle Dankesbezeugung“ Ex 24 5 etc.; ausserhalb des Cultus מְקוּרֵי Hos 9 7 Mi 7 3, מְקוּרֵי Jes 34 8.

§ 261f מְקוּרֵי (מְקוּרֵי) Jes 43 28 (51 7) Zeph 2 8: Lästerung(en). — מְקוּרֵי Jes 57 9: das künstliche Verfahren bei der Salbenmischung (Dietr. 37). — מְקוּרֵי uā: Mitleid (Hos 11 8), Tröstung(en) Jes 57 18 66 11 Jr 16 7 Sach 1 13 Ps 94 19 (nicht „16“; Mand.) Hi 15 11 21 2. — מְקוּרֵי (Jr 13 27 Hes 23 48) und מְקוּרֵי Hos 2 4: Ehebrecherei. — מְקוּרֵי Ps 88 17b Hi 6 4: Erschreckungen (nicht ist Dn 11 8b γ βεβηχίαι zu conjiciren mit Behrmann z. St.). — מְקוּרֵי Kl 2 20: Kinderpflege.

Im Neuhebr. erscheint theils Singularisirung solcher Plurale (z. B. מְקוּרֵי, Versöhnung) und theils Neubildung von solchen: מְקוּרֵי, Demüthigung; etc.

§ 261g מְקוּרֵי Kl 2 14: Verführung; cf. מְקוּרֵי Dt 13 6 11 14 etc.; Trg.: מְקוּרֵי, Peß.: מְקוּרֵי [maʿrjānūā, corruptela], nicht: ἐξώματα. — מְקוּרֵי Gnadenbewerbung(en): Jr 3 21 31 9 Sach 12 10 Ps 28 6 31 23 86 6 (וְיָ) 116 1 130 2 140 7 143 1 Pv 18 23 Hi 40 27 Dn 9 3 17f 23 2 Ch 6 21 (וְיָ 1 K 8 30!).

Culturgegeschichtlich interessant ist, dass für „Rächung, Rache“ die § 261 h Pluralform schon früh auch in Prosa auftrat: *נָקָם*; Ri 11 36 2 S 4 s 22 48 (*נָקָם*) | *נָקָם*; Ps 18 48; 94 1 Hes 25 17 (auch arab. in Prosa; Dietr., Z Gr. 25). — Vgl. von *נָקָם* den Plural Ps 69 10 f Dn 12 2! — Synonyma (*נָקָם* etc.): Jes 50 6b Jr 51 18a [Hes 14 8a s. u.] Mi 2 6b Pv 19 9a 29 18a Hi 17 2a.

γ) Potenzirender Plural bei psychologischen Phäno- § 262 a menen und bei Abstracta. — Auch seelische und abstracte Erscheinungen wurden leicht betreffs der Fülle ihrer Momente und ihrer dadurch bedingten Wucht und Gewichtigkeit durch die Pluralform veranschaulicht. — Vorgeführt seien hauptsächlich solche Beispiele, an denen sich die Entwicklung des Sprachgebrauchs zeigt:

בְּהִלָּה Lv 26 16 Jes 65 23 Ps 78 33, *הִלָּה* Jr 15 8; *בְּהִלָּה* Jes 17 14, *הִלָּה* Hes 26 21 27 36 28 19 Ps 73 19 Hi 18 11 14 24 17 27 30 30 15; *הִלָּה*, Ängstlichkeit Hes 26 16; ebenso Pluralformen für „Erschrecken“ (Jr 50 38 Ps 55 5 88 18 Hi 15 21 20 25), „Geknicktheit“ Hi 41 17 (nicht „Wunden“, denn der Angriff ist noch nicht erfolgt) und „Freude“ (*שִׂמְחָה*) Ps 16 11 45 16 cf. 32 7 63 6.

3a(e)hōt Ps 7 7 Hi 40 11; *chēmōt* etc. Ps 76 11 Pv 22 24; Ps 88 17a § 262 b Hi 21 30. — Liebe (*אהבים*, *רִיבִים*, *עֲגֻבִּים*): Hos 8 9 Hes 16 8 23 17 33 31 f Pv 5 19 7 18 HL 1 2 4 10 5 1 7 13. — Hass: *שִׂנְאוֹת* (§ 258e: *sin'ōt*.) Hes 35 11. — *אֵץ* (? Aufathmung: Kräftigkeit) Gn 49 3 Dt 21 17 Hos 12 4 9 Ps 105 36 Hi 18 7 (? 20 10) 40 16, *אֵצִים* Jes 40 28 29 Ps 78 51 Pv 11 7; vgl. das synonyme *הִלָּה* Qh 10 10 und als Gegensatz *מְחֻסָּרִים* (Mangel) Pv 24 34. — *נְדָבָה* (spontaneitas) Nm 15 3 etc.; *ōt* (plena spontaneitas) Ps 68 10 110 3.

בִּינָה im Jes.: 11 2 29 14 24 33 19, *ōt* 27 11 (vgl. *3ēšōt* 25 1 § 262 c (? 47 13) Dt 32 28 Ps 13 9); *חֲבִינָה* im Jes.: 40 28 44 19, *ōt* 40 14 Ps 49 4 78 72 Pv 11 12 28 16 Hi 32 11; *דְּעוֹת* 1 S 2 8 Hi 36 4, *דְּעִים* 37 16; *חֲכָמִית* Ps 49 4 Pv 1 20 9 1 14 1 (Q: *chakhmōt*: eine Hindeutung auf sapientes fem.) 24 7: Weisheitssumme, -ideal oä.

chokhmōt ist als Plural gemeint nach dem parallelen *tebānōt* Ps 49 4 § 262 d und dem Prädicat *חָיָה* Pv 1 20, welche punctirte Form nur als 3. plur. fem. gemeint sein kann, und ebenso spricht dafür *יָאֵסוּ* Pv 24 7, möchte dies nun auch nicht „Hohes“, sondern „Korallen“ bedeuten. — Der ersterwähnte Umstand und die Existenz anderer sinnverwandter Plurale (§ 262 c) begünstigen auch das Urtheil, dass bereits die Consonanten eine auf *ōt* auslautende Pluralform gemeint haben, und die Verbindung eines solchen Plurals mit der 3. sing. fem., vielleicht *חָיָה* (*sonat* Pv 1 20 [cf. Hi 39 23]) und jedenfalls 9 1 14 1, erklärt sich wie bei anderen zu Personificationen verwendeten Abstractpluralen (s. u.). — Die Abweichung des überlieferten

Status abs. z. B. von *chorābōt* (2 159) ist möglicherweise nur durch die Analogie des Singular veranlasst, und es wird nicht „Umwandlung“ aus einem früheren *chokhmūt* (Hitzig, Begriff der Kritik 155; Olsh. 418; Ew. § 165 c) anzunehmen sein. Den oben erwähnten positiven Momenten, nach denen *חֲכָמִים* von vorn herein als Plural gemeint war, kann nicht der Umstand die Wage halten, dass *רִי* und *רַי* mehrmals in der Sprachentwicklung und in der Tradition in einander übergingen; vgl. die suffigirten Formen in § 258 f und ausserdem die Lesart *זָכַר* Ps 12 9 (JH Mich. z. St.), *זָכָרָה* Hi 12 5, *הָיָה* Neh 12 8, umgedreht auch *זָכַר* Qh 1 17 (JH Mich. z. St.); vgl. auch über *זָכַר* Dn 8 8 (statt *זָכָר*) 2 165! Daraus kann sich auch das 2 550² erörterte *זָכָר* Kl 4 10 erklären.

§ 262e Vertrauensfülle: (? *מִבְטָחִים* Jes 32 18); *בְּטָחוֹת* Hi 12 8. Diese ideellen Parallelen von *שְׁלוֹחֵיךָ* Jr 22 21 sind gegen die vermuthete Verschreibung von *שְׁלוֹחֵיךָ* zu bedenken. — *אֲשֶׁרִי* Dt 33 29 1 K 10 8 Jes 30 18 32 20 56 2 Ps 1 1 etc. Pv 3 13 etc. Hi 5 17 Qh 10 17 Dn 12 12: Inbegriff aller Momente des Wohlbefindens: Glückseligkeit (Beweis: 2 341 b).¹⁾ — Auch *רַחֲמֵי* (Gn 32 11 Jes 55 8 63 7 || *רַחֲמֵי* (Erbarmen) Ps 17 7 25 6 89 2 50 106 7 45 107 43 [119 41 Q] Kl 3 22 Neh 13 14 2 Ch 6 42 [nicht im || 1 K 8 52 f] 32 23 35 26) wurde aus „Huldbeweise“ auch zu „Huldreichthum oä.“ — *יְשׁוּעָה* (Heil) im Jes.: 12 2 f 25 9 26 1 49 8 etc., *וְיֵשׁוּעָה* 26 18 b 33 8, wie poetisch 2 S 22 51 || Ps 18 51 28 8 42 6 (12 43 5 ohne *וְ*) 44 5 53 7 74 12 116 13; *מוֹשְׁעוֹת* 68 21.

§ 262f *אֱמֻנָה(יִם)* (Treue) Jes 26 2, wie (? Ps 12 2) Pv 13 17 14 5 20 8, *וְיֵשׁוּעָה* 28 30. — *בְּצִדְקוֹת*, Beweise der Normalität und auch (vgl. das „*וְ*“) volle Normalität: Ri 5 11 1 S 12 7 Jes 33 15! 45 24! 64 5 Jr 51 10?! Hes 3 20 18 24 33 13 Mi 6 5?! Ps 11 7?! 103 8 Dn 9 16! 18. — *יֵשׁוּעִים* (Geradheit oä.) Jes 26 7 33 15 45 19, wie Ps 9 9 etc. (7) Pv 1 8 2 9 8 8 23 16 31 HL 1 4 7 10 Dn 11 8 1 Ch 29 17. — *עֲרֵעִים* (Verdretheit) Jes 19 14, *תְּהַפְּסֵם(וֹת)* Dt 32 20 Pv 2 12 14 etc. — Vgl. noch *בִּמְרִירוֹת* (Bitterkeit) Hos 12 15 Jr 6 28 31 15; *תְּהַפְּסֵם* (Mühsal) Hes 24 12, wie auch nur bei Hes. *לְעֻמּוֹת* (in Symmetrie; 45 7) und *מִי מְרִיבוֹת* 47 19 auftritt; — *סְתָרִים* (Verborgenheit) Pv 9 17.

¹⁾ *אֲשֶׁרִי* ist nicht Dual (Nestle, Marginalien 1893 94). Denn die suffigirten Formen machen diese Auffassung nicht nothwendig (vgl. *יְהוָה(י)* etc. 2 450 a). Die hebräisch-syrischen Dualformen als Multiplicativzahlen (2 227) waren auch dadurch bedingt, dass die entsprechenden Pluralformen für den Ausdruck der Zehner verwendet waren. Endlich aber arab. Duale, wie *ḥanānāika* (dein auf einander folgendes, sich immer erneuerndes Erbarmen) entscheiden erstens nicht die Numerusbeziehung des hebr. *אֲשֶׁרִי*, sind sodann doch weniger gebräuchlich und erinnern mehr an *χαρις ἀντιχαριτος* Joh. 1 16.

Sind *'urim* und *tummim* Ex 28 so etc., obgleich damit concrete Gegenstände, und zwar wahrscheinlich zwei, gemeint waren, trotzdem als Veranschaulichung abstracter Grössen von vorn herein so benannt gewesen? Oder sind diese Wortformen durch lautliche Umgestaltung entstanden? Sollte אֲרִירָא (arirā) zuerst eine Ableitung von אֲרִירָא (Wellhausen, Proleg. 2 419?), assyr. *arāru*, verfluchen (beschwören, bannen (so P. Haupt nach Casanowicz, Paronomasia 1894 467) sein, und war mit אֲרִירָא zuerst eine Parallele zum arab. *tamimat*, eine Art Amulet (Freytag, Lex. arab. 1 108; de Lag., Proph. chald., p. XLVIII), resp. eine Ableitung vom assyr. *tamū* gemeint (vgl. *amū*, sprechen; *md'mitu*, Eid; Casanowicz l. c. [bei Del., HWB. 415 b „*mam(m)ētu*, *mamtu*: Bann, Schwur“])?

אֱלֹהִים: Furchtbarkeit: Scheu einflössende Wesenheit, vgl. § 263 a Gottheit.

Die lautgeschichtlichen Gründe, welche für Herkunft des Wortes *'elohim* vom arab. *'aliha* (trepidavit etc.) und gegen seine Herkunft von אֱלִי (Ew. § 178 b: „Macht“; Stade § 324 a: „Allmacht, Gottheit“) sprechen, ferner die Argumente, wodurch die Ursprünglichkeit dieser Pluralform (gegenüber אֱל) empfohlen wird, und endlich die sachlichen Momente (אֱלִי Gn 31 43 53; etc.), wodurch „Scheu oä.“ als ursprünglicher Sinn von אֱלֹהִים begünstigt wird, sollen hier nicht entfaltet werden.

Eine Gottheit ist mit אֱלֹהִים auch an mehreren Stellen ge- § 263 b meint, wo es pluralisch construirt ist: Ex 32 4 s ist אֱלֹהִים das nur durch ein Sinnbild veranschaulichte Wesen genannt (darnach auch V. 1 b und 23 a zu verstehen). 2 S 7 23 ist in ebendemselben Satze אֱלֹהִים durch den Sing. לִי gedeutet, wonach auch 1 K 12 23 zu verstehen ist. Das הלכו etc. von 2 S 7 23 etc. sollte nicht einmal דרך כבוד (honorifice; Qi. z. St.; Buxtorf, thes. gram. 422) gesagt sein. Die theilweise pluralische Construction des von einer Gottheit gemeinten אֱלֹהִים war nur eine formale Cosequenz des *im*, ist nur zu verstehen, wie bei andern extensiven etc. Pluralen, z. B. חַיִּים (Leben) Gn 23 1 etc. etc. (s. u.). Unter diesen Gesichtspunct fällt auch die Erscheinung, dass אֱלֹהִים einige Male mit dem Plural des Particips oder des Adjectivs verbunden ist. — Der Übergang der pluralischen Construction von אֱלֹהִים in die singularische hat eine vollkommene Analogie an der singularischen Construction von אֲדָנִים (§ 263 i), kann aber durch ideelle Gesichtspuncte befördert worden sein: אֱלֹהִים קְדָשִׁים הוּא Jos 24 19, אֱלֹהִים הוּא Dt 5 23 1 S 17 26 36, אֱלֹהִים הוּא Jr 10 10, ausdrücklich von Jahwe gesagt 23 36, אֱלֹהִים Ps 58 12 (im Munde des frommen Israeliten!); אֱלֹהִים 2 K 19 4 16 || Jes 37 4 17, אֱלֹהִים Ps 7 10, אֱלֹהִים 78 56; mit singularischem Verb (Gn 1 1 etc.) und Pron. (1 27 6 13 9 13 etc. 22 s etc. Ps 48 15).

§ 263d Aus אֱלֹהִים קדושים Jos 24 19 mag sich אֱלֹהִים zu einer Gottesbezeichnung verselbständigt haben: (? Hos 12 1; s. u.) P v 9 10 30 s; „gebildet nach אֱלֹהִים“ Diestel, JDTh 1859 34), und in Zusammenhang mit אֱלֹהִים könnten auch אֱלֹהֵי (Jos 22 11 || אֱלֹהֵי), נְשִׁימָה (42 5 || אֱלֹהֵי), אֱלֹהֵי (54 5, woran sich wieder אֱלֹהֵי anpasste) und אֱלֹהֵי (Ps 149 2 || אֱלֹהֵי) gesagt worden sein.¹⁾ Aber die erwähnten Parallelen und das bei אֱלֹהֵי (Hi 35 10) stehende אֱלֹהֵי erweisen sicher, dass jene Formen Singulare sind, wie אֱלֹהֵי etc. (2 115f).²⁾

§ 263e Gegen „reverentia (pietas): numen reverendum“ als den ursprünglichen Sinn von אֱלֹהִים entscheidet keineswegs der Umstand, dass dieser Ausdruck auch bei der Bezeichnung mehrerer Numina etc. verwerthet wurde: z. B. Ex 18 11.³⁾ Denn ebendasselbe geschah auch bei אֱלֹהֵי und אֱלֹהֵי (§ 260b)! Die Wirklichkeit dieses Gebrauchs wurde z. B. durch ein pluralisches Pronomen als den Vertreter von אֱלֹהִים (Dt 11 16 etc.) angezeigt; cf. 17 s.

Über אֱלֹהֵי Gn 17 1 etc. s. 2 118f: potentia praeditus; nicht „Plur. majesticus“ (GL 664) und nicht „potentes mei“, wozu Rödiger in GThes. s. v. neigte.

§ 263f Auch אֱלֹהֵי und אֱלֹהֵי sind als ursprüngliche Abstract- oder Complex-Plurale anzusehen. Der entscheidende Beweis liegt darin, dass die Pluralform des ersteren Ausdruckes meist und die des andern ausschliesslich vor Suffixen erscheint. Denn es ist eine weitreichende, sichere und ganz erklärliche Spracherscheinung (2 307f), dass Pluralformen gerade in der suffigirten Gestalt des betreffenden Nomen sich bewahrten.

Alle suffigirten Gestalten des Wortes אֱלֹהֵי (ausser beim Suffix der 1. sing.; s. § 263g) meinen eine Herrschaft: z. B. Gn 24 51. Auch bei אֱלֹהֵי Zeph 1 9 (domini sui [Jahwe]) und Ps 123 2 (|| אֱלֹהֵי!) ist es so. Sogar Jr 27 4 kann „ihrem (eurem) Herrn“ distributiv sein, und wird dies durch den Gegensatz (V. 6) wahrscheinlich gemacht. Ferner alle Suffixe, ausser dem der 1. sing. (§ 263g), waren als sogenanntes Pluralsuffix gemeint. Denn neben vielmaligem אֱלֹהֵי (seine Herrschaft: sein Herr) Gn 24 9 etc. (38mal) kann אֱלֹהֵי P v 30 10 nur ein defectiv geschriebenes *aw* besitzen, wie unendlich viele andere Wörter (§ 258c). Also ist das Qerê richtig und ist nicht mit

¹⁾ אֱלֹהֵי und אֱלֹהֵי können in den Lesarten אֱלֹהֵי (Qh 12 1; Trg. und Ps.: אֱלֹהֵי, τοῦ κυρίου) und אֱלֹהֵי Ps 121 5 nachgeahmt sein.

²⁾ Auch „das phön. אֱלֹהֵי ist sehr wahrscheinlich Sing. in אֱלֹהֵי „Hohepriester des Gottes Nergal“; Hoffm., AGGW 1890 16f 18, wo noch andere Spuren der Singularbedeutung von phön. Wörtern auf *im* stehen.

³⁾ Gn 31 55 1 S 4 8 1 K 19 2 20 sind durch ihr polytheistisches Subject als eine besondere Reihe characterisirt; Gn 20 18 ist ein Polytheist angeredet („ich“ V. 6 entscheidet dagegen nichts, und dort ist auch אֱלֹהֵי gebraucht!); zu 35 7 cf. 28 12ff; — Ex 22 8: Gerichtsauctoritäten.

Bö. 2 40¹ und Mandelkern, Conc. 15 d ein Ketib יְיָ vorauszusetzen. Ebenso verhält es sich mit יְיָנוּ (unser Herr; 1 S 25 14 etc., elf, nicht „fünf“ Mal) und אֲדֹנָי 1 S 16 16 (§ 258c).

Nur die Formen mit suffigirtem י beziehen sich theils auf § 263 g mehrere menschliche Herren (Gn 19 2 18), theils auf den göttlichen Herrn (18 s etc.) und theils auf einen menschlichen Herrn (Gn 18 12 etc.).

Da ist nun sicher von dem auf mehrere Herren bezüglichen *aj* das auf den himmlischen Herrn bezügliche *aj* eine secundäre Lautvariation. — Über אֲדֹנָי Gn 18 s sagte Qi., WB. s. v.: „Es war streitig bei unseren Vorfahren (Šebūṭ 35b): die einen sagten, dass es הוּל [profan] sei, und dass er (Abraham) es zu dem Grossen unter ihnen sprach, aber die andern sagten, dass es קִישׁ sei, und ebenso sagen manche von אֲדֹנָי Gn 19 18, dass es קִישׁ sei.“ Die letztere Meinung über beide Stellen wurde im Talmud und in der Massora herrschend (s. bei G. Dalman, Gottesname Adonaj 16). — Qi.: „אֲדֹנָי Ri 6 15 ist vielleicht wegen des Zaqeph qamezirt denn in dem Moment wusste Gideon nicht, dass es ein Engel war.“ — Überdies ist dieses *aj* das gedehnte Pronomen, wie durch die Aufein-§ 263 g³ anderfolge von אֱלֹהֵי אֲדֹנָי „mein Gott und [doch unbedingt] mein Herr“ (Ps 35 23) bewiesen wird, während אֲדֹנָי 38 16 86 12 (Dalman 25) nicht ebenso beweisend sind. Darin bin ich mit Ew. § 177a; Olah. § 170a; Bö. 2 43; Stade § 359e zusammen getroffen. Nicht liegt diesem *aj* eine Pluralendung *aj* zu Grunde (Qi., WB. [בְּסִימָן רַבִּי] u. A.), weil es eine solche weder in šaddaj noch in challonaj etc. giebt (2 118 c 437 c). Ebenso wenig „ist אֲדֹנָי eine „Weiterbildung von אֲדֹנָי“ (de Lag., NB. 188*). — Aber dass das häufige „mein Herr“ (in Bezug auf einen menschlichen Herrn) 'adōnī ausgesprochen wurde, ist wohl als richtige Tradition anzuerkennen Gn 18 12 etc., was Dalman 18 bezweifelt.

Nur als unsuffigirte Form des Wortes trat, wenn ein Herr § 263 h gemeint war, seltener die pluralische Gestalt des Wortes (Gn 39 20 42 30 33 Dt 10 17 ('adōnē, dominus) 1 K 16 24 22 17 Jes 19 4 Mal 1 6 Ps 136 8 (la'adōnē, domino) 2 Ch 18 18, häufiger die singularische Gestalt des Wortes auf: Gn 45 8 f (הָאֵל Ex 23 17 34 23) Jos 3 11 13 ('הָאֵל Jes 1 24 3 1 10 16 33 19 4) Jr 22 18 34 5 Mi 4 13 Sach 4 14 6 5 ('הָאֵל Mal 3 1) Ps 12 5 97 5 105 21 114 7.

Die pluralische Wortgestalt wurde als Bezeichnung einer einheitlichen § 263 i Grösse so characterisirt: α) durch das singularische Verb (z. B. אֲדֹנָיִךְ Ex 21 4); β) durch das singularische Pronomen (z. B. אֲדֹנָיִם מִן מִלִּים Mal 1 6). Deshalb ist hinter אֲדֹנָיִם ad eos das יְיָ Gn 19 18 nur Pausalform für „meine Herren“, und ist die Randbemerkung קִישׁ unrichtig; γ) durch das singularische Attribut etc. (Ri 3 25 Jes 19 4), während andererseits durch den Context der pluralische Gebrauch (§ 260 b 263 e) von אֲדֹנָיִם (ה) angezeigt

ist Dt 10 17 und Ps 136 s ('*adonim*, dominorum) und Jes 26 13 (pluralisches Verb).

§ 263k Von בעלים tritt die Pluralgestalt als Bezeichnung eines Herrn nur noch mit Suffixen auf: בעליי (sein Herr) Ex 21 29 34 * 22 10f 13f Jes 1 s Pv 1 19 3 27 16 22 17 s Qh 5 12 8 s; בעליה (ihr Herr) Hi 31 39 Qh 5 10 7 12. Darnach könnte בעליהו (Est 1 17 20) bedeuten „je ihren Gemahl“. Aber wahrscheinlicher heisst es „ihre Gemahle“. Denn auch בעלה heisst „ihr Herr (Gemahl)“ Dt 24 4 2 S 11 26 Pv 12 4 31 11 23 28, wie בעלי „mein Herr“ Hos 2 18. Unsuffigirt tritt die Pluralgestalt von בעל gar nicht mehr als Bezeichnung eines Herrn auf, sondern ohne Suffixe erscheint immer schon בעל (Gn 20 s etc.).

Im Sinne von „Herrin“ tritt בעלה nicht auf, und in dem von „Besitzerin“ (1 S 28 7 1 K 17 17 Nah 3 4) kann es Nachahmung von בעל sein.

§ 263l Dass nach der Analogie der häufigen Pluralgestalt des Ausdrucks für „Herr(schaft)“ die pluralische Behandlung der Bezeichnungen verwandter Begriffe, wie etwa „Auftraggeber“, vorkommen konnte, ist ganz natürlich. Folglich ist שְׁלֵחָיו (missor eius sive suus) Pv 10 26 oder die LA. שְׁלֵחָיו 22 21 und שְׁלֵחָיו 25 13 (hier geht אֲדָנָיו parallel) erklärlich. Auch das מְדַבְּרֵי (motor eius) Jes 10 15 dürfte seine Auffälligkeit gegenüber מְנִיחֵי dadurch verlieren, dass der diesen *šēbet* ('*Aššūr*) Erhebende nach V. 3 der Allherr ist, und an diesen '*adonaj* auch V. 16 erinnert. Die Annahme eines indefiniten Plural, welcher „jeder, der“ ausdrücke (Dietr., ZGr. 49; Bö. 1 497), wird den Sinn jener vier Stellen nicht erschöpfen. — Auch mit גְּבוּרִים Qh 5 7 soll hinter „ein immer höherer“ eine weitere Steigerung, also ein Höchster z. z. gemeint sein (? so auch das targ. רַבִּינִי, cf. § 267g zu Dn 3 25), nicht mehrere Hohe (ὕψηλοι, Ps.: *rāmīn*).

§ 263m Unerklärlich wäre es, wie ein von vorn herein singularisch gebrauchter Ausdruck gerade vor Suffixen als Plural aufträte. Daran scheitert die Meinung von Olsh. 232, wonach die Pluralformen בעלי etc. „wohl den Herrn mitsamt den Seinigen, die herrschaftliche Familie bezeichnet“ hätten. — Übrigens entspräche dies auch nicht der im AT und sonst im Alterthum entgegen tretenden Anschauung, wonach die Herrschaft einer Familie sich in einem Inhaber concentrirte. Wenn also Olsh. auf die Coexistenz von צְמָרֵי (sein Hals; Gn 27 16 33 4 45 14 46 29) und צְמָרוֹ (41 48 Jr 27 s 11 Hi 39 19 41 14) hinwies, so war „Hals“ eine Grösse, die als eine aus mehreren Theilen bestehende vorgestellt werden konnte (wie צְמָרוֹ, fauces, faux Pv 1 9 3 s 23 6 21, oder צְמָרֵי, pudenda Dt 25 11 und צְמָרֵי Hab 2 15). Aber dies war bei dem Herrschafts- oder Besitz-Inhaber nicht

der Fall. — Ausserdem sind die Ausdrücke für „Machthaber uä.“ factisch vielfach aus Allgemeinbegriffen (Abstracta) hervorgegangen: מְשִׁיבָה (Herrschaft) Dn 11 8 5, Herrscher 1 Ch 26 6. Dieselbe Begriffsentwicklung findet sich bei *sultānūn* etc.¹⁾

Anm. Die gerade nur vor Suffixen auftretenden Pluralformen erklären § 263 n sich, soweit die unsuffigirte Pluralgestalt nicht aus Zufall in der überlieferten hebr. Literatur vermisst wird, folgendermassen: מְשִׁיבָה (quies tua) Jr 22 21 geht || מְשִׁיבָה, und מְשִׁיבָה (superbia tua) Hes 16 56 steht in verführerischer Umgebung (vgl. z. B. מְשִׁיבָה V. 58!), cf. מְשִׁיבָה 27 33 zwischen מְשִׁיבָה etc. Ferner מְשִׁיבָה (ardores tui) Ps 88 17 besitzt ideelle Parallelen in § 262 b. Dass „gerade die Kürze und Leichtigkeit des Pluralausdrucks vor Suffixen einen sonst ungewöhnlichen Extensiv-Plural herbeigeführt habe“ (Bö. 2 43), besitzt nicht den geringsten Grad von Wahrscheinlichkeit.

Pluralischer Ausdruck eines Allgemeinbegriffs war also wenigstens nach ihrem Ausgangspunct die Spracherscheinung, welche in der jüdischen Grammatik רָשָׁה (Raši), oder רָשָׁה רָשָׁה, resp. *derekh kabbōd* (Ibn Ezra zu Gn 11; Qimchi cf. § 263 b; Goldziher, Tanchūm 317), oder auch *ribbōj ha-kōchōt* (pluralis virium; Buxtorf, Thea. gram. 433) hiess.

Nicht die suffigirte pluralische Wortgestalt bei singularischer Bedeutung ist als Garantie der ursprünglichen Pluralform und Abstractbedeutung vorhanden bei מְשִׁיבָה. Entscheidend dagegen spricht allerdings gemäss § 260 b 263 e i nicht das pluralische Verb (מְשִׁיבָה Sach 10 2) oder das pluralische Pronomen (Gn 31 32 b 34 a). Trotzdem kann die Pluralform da, wo sicher mit *terāphim* eine Grösse gemeint ist (1 S 19 13 16), auch blos deshalb verwendet sein, weil man von mehreren Vertretern dieser Erscheinung zu sprechen gewöhnt war. Jedenfalls ergibt sich aus מְשִׁיבָה Hos 3 4 nicht, dass von „ה“ kein grammatischer Singular gebildet werden konnte“ (Stade, ZATW 1881 80¹⁾).

Aus diesem gleichen Anlass kann מְשִׁיבָה wegen seiner Gebräuchlichkeit § 263 p (vgl. über die Differenzirungen der מְשִׁיבָה bei Driver, Samuel 49 f und Bähgen, Beiträge 1 31 ff) manchmal (Ri 2 13 1 S 31 10) auch da verwendet worden sein, wo füglich nur eine *Ästart* gemeint sein konnte. Nach dem Stadtnamen *Äštrōt qarnajim* (Gn 14 5 etc.) ist auch *Änāšōt* (Jos 21 18 1 K 2 36 Jes 10 30 Jr 1 1 etc.) wahrscheinlich Pluralform der Göttin *Änāš*, die wenigstens in מְשִׁיבָה (Jos [15 59; „Jud“ bei Mand. 1377 a] 19 38 Ri 1 38) hieroglyphisch als Wohnung der Göttin characterisirt ist (Nestle, Israelitische Eigennamen 114²; W. Max Müller, Asien und Europa 1893 220: „Determinativ: Göttin“).

¹⁾ In neuer Weise wurde eine Amplification von Übergeordneten durch die Ausdrucksweise „die (Leute), des etc.“ im Äth. und Amhar. erzielt, vgl. z. B. amhar. *'ella Sarā* etc. *nabārū*, Sara etc. lebte (Prät. Amhar. VIII).

§ 263p Aber bei dem häufigen Gebrauch von *kerúb* (Ex 25 19 etc.) und dem ebenso häufigen Auftreten von *kerúbim* mit Pluralsinn (Ex 25 18 etc.) ist nicht bei dem einzigen *kerúbim* Gn 3 24 an singularischen Sinn zu denken mit GL 664 wegen des folgenden Singular „die Flamme etc.“ (der Blitzstrahl; das göttliche Strafschwert Jes 34 5 Jr 46 10 47 6 49 37 Zeph 2 19), denn jene sind nicht positiv als deren Träger bezeichnet. Auch τὰ χερουβίμ(ν) ist nicht singularisch, wie GTh s. v. sagte.

§ 264a c) Generischer (qualificirender) Gebrauch der Pluralform.

a) Mehr auffallend, als „Knechtehaus“ (Ex 13 3 14 20 s. Dt 5 6 etc. Jos 24 17), ist כַּסֵּל אֶדְרִיִּים Ri 5 25: Trinkschale, wie sie Edle zu besitzen pflegen, sodass durch den Plural das Genus bezeichnet und dadurch jenes Gefäß charakterisirt wird. — זָרַע אֲנָשִׁים 1 S 1 11: ein männlicher Nachkomme (eum!). — מְנוּרֵי אֲרָגִים 1 S 17 2 S 21 19 1 Ch 11 23 20 5. — Auch im Syr. kommen Fälle vor, wo „der Plural Gattung und Stand bezeichnet“ (G. Hoffmann, AGGW 1890 18f). — Ebenso erklärt sich der Plural des Status abs. bei „Glühstein-Kuchen“ 1 K 19 8a; ebenso מְרַעֲיִם Jes 14 20b, denn damit sind die Nachkommen des gefangenen Königs gemeint, der, wie durch Isolirung von den Vorfahren (19 20a), so durch Vernichtung seiner Nachkommen (20b 21) bestraft werden soll; ebenso „Väter“ 112; לְמִדְרִים 50 4a; Sprössling, wie ihn Eselinnen zu haben pflegen“ Sach 9 9; Ps 124 7a Qh 10 15a.

§ 264b Ebenso soll der Plural bei Vergleichen das betreffende tertium comparationis als Characteristicum einer ganzen Gruppe von Erscheinungen betonen: כֶּסֶף וְזָהָב Gn 21 18 „nach dem gewöhnlichen Zielabstand von Bogenschützen“; Onq.: קָדְדִּי וְקָשָׁא [קָדְדִּי, lang machen], ὥσει τόξου βόλην, Peš.: *mašdè* [iactus] *bqetdè*. Dies sind nur Vereinfachungen. An „Schussweite“ als Extensiv-Plural (Bö. 1 496) ist nicht zu denken. — Jes 19 16a; „wie Vögel [ihr Nest] zu umflattern pflegen, so etc.“ 31 5; 40 31a 50 4b Jr 4 13 Hes 26 10b „wie der Einmarsch zu geschehen pflegt“; Mi 1 8b Hi 32 19 b.

§ 264c β) Qualificirend-potenzirend können folgende Plurale genannt werden: הַלְמַחֲרִי (Gn 37 8) verkörpert einen Schluss aus dem vorher (V. 5) erwähnten Traume des Joseph auf die Richtung seines Traumlebens (auch Dn 2 1 s. u.). — Zu בָּנִים Gn 21 7 (wie הַנִּיק bei „Kindern“ üblich ist) gesellt sich וְלִדְיָה Ex 21 22: wie dies in solchen Fällen Sprösslinge zu thun pflegen (Onq.: וְלִדְיָה וְיִשְׁקִין וְלִדְיָה; doch Umdeutungen sind וְיִצְחָק וְלִדְיָה (Samar.), καὶ ἐξελεῖται τὸ παιδίον αὐτῆς, *wnappqón zulah* [Peš.: et abigent foetum eius]); nicht „gepaart oder einzeln“ (Bö. 1 496). Möglich ist solche Generalisirung auch Ps 16 10 K. — בְּמַקְלוֹת (1 S 17 43, vgl. die Auf-

zählung in V. 40): mit dem, was auf dem Niveau des Hirten steht: mit Stock-artigem (also nicht „mit einem Stocke“; Dietr., ZGr. 23; Bō. 1 496).

Auch mit רָחֵם etc. (Jes 33 16a) sollte am wahrscheinlichsten der § 264d Begriff „Höhe“ etc. veranschaulicht werden: was man „Höhen“ nennt. — Ebenso ist die einzelne יֹכֶשֶׁת (Jochstange: Joch Jr 28 10 12 zu ihrem ganzen Genns erweitert in V. 13, wo vom einzelnen Act des Chananja auf eine allgemeine Methode seiner Gesinnungsgenossen hingewiesen werden soll, sodass der Sinn ist: Hölzerne Joche hast du und deine Genossen immer zerbrochen etc. Weniger wahrscheinlich (trotz 27 a) ist, beim Vergleich von 28 10 12, in V. 13 auf die beiden Jochstangen hingeblickt. — „Und ich werde ihn machen (אֶעֱשֶׂה) zu [einem Object oder Thema von] Witzeleien“ (לִשְׂחָקִים Hes 14 8a, vgl. den Plural von „Schmähung“ etc. Ps 69 10 etc. § 261f). — Verwandt nun ist „ich ward רִחַם “ Ps 73 22: ich trat über in die Kategorie „Vieh“, sank auf deren Niveau, (Trg.: wie רִחַם ward ich geachtet; Peš.: ich wurde רִחַם ; $\kappa\tau\eta\nu\acute{o}\delta\eta\varsigma$, vgl. רִחַם Hi 18 3 mit dem articulus generis). Nach den vorher erwähnten Analogien besitzt diese Auffassung eine gesicherte Grundlage. Der Dichter wollte weder sagen, dass er ein einzelnes Exemplar רִחַם geworden sei, noch dürfte er an das Nilpferd gedacht haben. Denn vom parallelen רִחַם (brutum) kommt gar nicht der Plural vor, und Hi 40 15f ist ausdrücklicher auf diese abnorme Beziehung des Wortes *behēmôt* hingewiesen.¹⁾

¹⁾ Überdies Hi 40 15f liegt der potenzirende Gebrauch der Pluralform vor (cf. רִחַם [Tiefdunkel] etc. § 259c): Thier κ . ξ ., und dieser Gebrauch wurde angeregt durch die Klangähnlichkeit eines ägypt. p (der) — *ehe* (Ochs) — *mw* (Wasser; cf. § 259d) = Nilpferd. — Bei רִחַם Jr 46 15 fehlt das ר in vielen Handschriften. Jedenfalls erklärt es sich nicht so, wie Graf z. St. meinte, nämlich dass das betonte e manchmal durch ר angezeigt sei. Denn das רִחַם (Gn 16 5 K; unbegründete Lesart auch 1 K 15 19 bei van der Hooght) erklärt sich aus der Pluralanalogie (2 302 c 307a), und über Hes 35 11 und Ps 9 15 vgl. oben § 258e. Aber jenes ר kann im potenzirenden Gebrauch von *ablîrim* seinen Grund besitzen: dein Stier κ . ξ . (δ $\mu\acute{o}\sigma\chi\omicron\varsigma$ δ $\acute{\epsilon}\kappa\lambda\epsilon\tau\omicron\varsigma$ σου), Dann hat die singularische Construction Analogien (s. u.). Dieselbe ist nicht der Annahme günstig, dass in ursprüngliches רִחַם „dein Starker“ das ר eingeschaltet worden sei, um den Ausdruck „deine Helden“ zu erzielen, und noch weniger der Annahme, dass von vorn herein רִחַם „deine Helden“ (Trg.: רִחַם רִחַם ; Peš.: sind erschüttert deine Starken [רִחַם]) beabsichtigt gewesen sei. Übrigens vgl. Bleeker, Jeremia's profetieën tegen de volkeren 1894 75f gegen die Meinung (auch von Giesebrecht z. St. und Cornill, Old Test. 1895 67), dass רִחַם רִחַם רִחַם (geflohen ist der Apis, dein Starker) das Original gewesen sei. Coste, Weissagungen

§ 264. Aber trotz Hes 14 8a und Ps 73 22 bleibt höchst zweifelhaft die Möglichkeit von $\text{הַהוּיִם הַגְּבֻרִים הַזֵּהִם}$ (1 K 18 38) „und er wurde (so wahrscheinlich; vgl.), was man einen Höhenpriester nennt“. Ungleich wahrscheinlicher war entweder beabsichtigt „und man [die vorher erwähnten Personen aus der Volksmasse] wurde Höhenpriester“ (Trg.: $\text{הַהוּיִם הַגְּבֻרִים הַזֵּהִם הַהוּיִם}$), oder הוּיִם ist geschrieben worden, weil es in der vorhergehenden Zeile und überdies stets so steht (ἑταῖρος Ps. *kūmerā*). Nicht analog ist הַזֵּהִם Neh 3 8a, denn Uzziel vertritt die Zukunft.

Der Plural von *qēber* (Grab) bezeichnet noch 2 K 22 20 | 2 Ch 34 28 wahrscheinlich „Grabstätte“ (nämlich wo du mit deinen vorher erwähnten Vätern vereinigt werden wirst); ebenso möglicherweise Hi 21 22: zu den Gräbern (? *lagebārūt*). Aber schon da und insbesondere in קְבֻרִים לִי 17 1 ist noch wahrscheinlicher „was man (Gräber nennt = ein Grab“. (Über 2 Ch 16 14 s. § 260i). — *maqāber* (Gräber) gehört schon im Äth., aber noch mehr im Amhar. zu den Wörtern, die im singularischen Sinn verwendet werden können, und zu denen auch *abāt* (Vater); neuer Plural: *abātōtsch*) und *ennūt* (Mutter: *ennūtōtsch*) gehören (Prät., Amhar. 188f).

§ 264 f 7) Der Plural von Individualbezeichnungen wurde durch den Wunsch veranlasst, ähnliche Grössen, die in der Vorstellung auftauchten, unter einen feststehenden Begriff zu subsumiren: הַבְּרָכִים Ri 2 11 etc. 1 S 7 4 etc. 1 K 18 18 Jr 2 28 9 13 Hos 2 15 19 11 2 Ch 17 3 etc.: die einzelnen Erscheinungsformen des Baʿal, die man sich erdacht und gemacht hatte (nicht „the great Lord“). — Auch *ʿeres . . . chermonim* (Ps 42 7) ist wahrscheinlich das „Land, welches Chermon-Repräsentanten (Chermon-Berge) besitzt“. Der Plural eines nomen proprium, das auch in seiner Singularform die ganze Grösse bezeichnet, konnte weder die einzelnen Theile der betreffenden Grösse (so die gewöhnliche Ansicht) noch den „übertragenden mächtigen einzelnen Kegel“ (Dietrich, ZGr. 18) bezeichnen. — Auf alle Sterne, die mit dem

des Jer. wider die Heiden 1895 15 meint „*הוּיִם* glossema esse existimo iam a Graeco interprete in textu suo repertum“. Aber auch Bleeker und Coste haben Folgendes nicht beachtet. Wo denn sonst entspricht sich *Spiritus lenis* und *הוּיִם*? Könncke, Hbr. Namen in LXX (1885) 14f giebt kein Beispiel. Möglich ist nun die Meinung, dass das Verb הוּיִם von vorn herein gewählt worden sei, um eine Anspielung auf den Apis zu ermöglichen. Aber noch wahrscheinlicher ist die Ansicht, dass הוּיִם ohne Rücksicht auf den Apis gesetzt war, und dass *ἑταῖρος* von den LXX gewählt wurde, weil es einen naheliegenden Gegensatz zu קָם (Stand halten) darbot und weil dann das הוּיִם als ein versteckter Hinweis auf den Apis verwerthet werden konnte.

כָּסִיל (Am 5 8 Hi 9 9 38 31 [hier: *Ὠρίων*]) verglichen werden konnten, ist seine Bezeichnung übertragen in כְּסִילֵיהֶם, coelorum Oriones Jes 13 10, vgl. כּוֹכְבֵי בֹקֶר „Morgensterne“ Hi 38 7.

Den Umstand, dass der gemeinte Stern gewöhnlich mit der Singularform bezeichnet ist, und die Parallele Hi 38 7 hat Dietrich (Z Gr. 17) nicht beachtet, indem er meinte, „das grösste herrlichste Sternbild, der Orion“ werde im „Purpurkleid des Plural“ vorgeführt.

d) Summarischer Gebrauch der Pluralform.

§ 265 a

α) Generisch-summarisch sind folgende Plurale verwendet. Hes 13 19: „Sie entweihten mich um oder für Handevoll (dialectisch: Hanfeln; שְׁעָלִי Gerstenkörner“ d. h. für solche kleine Quantitäten, die man mit der Hand erfassen kann. Dies ist also noch generisch-qualificirender Gebrauch der Pluralform. Aber zugleich denkt man unwillkürlich „einige, etliche“ hinzu. Wenn dieser Gedanke nun durch Anwendung des Plurals ausgeprägt wurde, kann man dies den summarischen Gebrauch der Pluralform nennen. Ebenso auf der Grenze der beiden Gebrauchsweisen steht „für (etliche) Bissen Brot“ (Hes 13 19); מִתְּחֹתָי Ps 39 6: solche Ausdehnungen, die man mit dem kleinen Mass der „Handbreite“ ausmisst: blos (einige) Handbreiten; עֵינֵי יָמִים Jes 65 20: Säugling von blosen Tagen d. h. dessen Lebensdauer erst noch nach Tagen bemessen wird.

β) Rein summarisch aber ist der Pluralgebrauch schon in § 265 b כֶּסֶף וְזָהָב Lv 5 15: Silber oder Geld von (einer Mehrzahl von) Seqeln“ (Onq.: שְׁעָלִין, Peš.: *matqālin* [pondera x. ḡ.], *σκαλών*), wo die Einschränkung auf die Zweizahl nicht als natürlich vorausgesetzt werden konnte, wie bei נְעָלִים HL 7 2, und wo diese Einschränkung, wenn sie beabsichtigt worden wäre, durch den Dualgebrauch hätte ausgedrückt werden können, da dieser im Neuhebr. sich lebendig zeigt (Siegfr.-Str. § 71), wo also die Einschränkung auf die Zweizahl (Hier.: duobus siclis; Raši: שְׁנֵי סִלְעִין; etc.) eine Sache der secundären Interpretation ist. — Ebenderselbe Pluralgebrauch liegt vor in יָמִים Gn 24 55 40 & Lv 25 29 (eine Zeit lang) Nm 9 22 Ri 11 & 14 8 15 1 1 K 17 15; Jes 32 10: יָמִים im Unterschied von 29 1, also nicht „die Tage alle“ (Dietr., ZGr. 14), oder „Jahr“ (Bö. 1 497; Dillm z. St.); Dn 8 27; Neh 1 & 13 6 („Jahr“ [Bö.] ist nicht wegen des לָקַץ anzunehmen; cf. § 266 a). — שָׁנִים 1 S 29 8 Hes 38 17 Dn 11 8 13 2 Ch 18 2.

Daran reihen sich die Fälle, wo der Plural verwendet wurde, § 265 c weil die Auswahl unter den einzelnen Vertretern der betreffenden

Kategorie dem Leser anheim gestellt werden sollte: על הרי Gn 84: auf einem der Berge [der Provinz] Ararat (assy. *Uratu*); vgl. überdies אֶחָד הָהָרִים Gn 22 2 K 2 16. Nicht so ist בערי Gn 13 12 (Bö. 1 496) gemeint, wie das „zeltete bis Sodom“ beweist (vgl. auch „in quibus“ 19 29); aber בערי Ri 12 7b.

§ 265d Über שְׁלֹחֵיכֶם 2 S 9 11 vgl. § 252d! Allerdings Jes 33 16a (§ 264d) heisst nicht wahrscheinlich „eine der Höhen etc., oder: eine Höhe nach der andern“; aber bei מַגְדִּירֹה Hes 19 9 kann dieser Pluralgebrauch vorliegen. Denn es ist möglich, dass Jojakhin (Smend zu 19 1!) in eine der doch auch dem babylonischen König zur Verfügung stehenden Bergfesten gebracht wurde (2 K 25 27ff beweist nichts dagegen), und auch betreffs Šidqijja ist das Gegentheil nicht bekannt, am wenigsten aus Hes 17 4 (gegen Cornill, Hes. 289). Ebenderselbe Pluralgebrauch findet sich Pv 8 9 [s: kann an die mehreren Herolde der Chokhma gedacht sein] 14b; HL (ähnlich 2 9b „von dem einen oder dem andern Fenster her“; 7 18; Neh 6 2a.

§ 265e Möglicherweise wird auch bei „gegen deine Feinde“ (Dt 21 10) die Einschränkung auf einen derselben als natürlich vorausgesetzt; vgl. 28 48 2 S 12 11 24 13 Pv 3 28 K (s. u.); „wenn bei ihnen ein Fallen vorkommt“ Qh 4 10a.

§ 266a e) Conventioneller Gebrauch der Pluralform.

In der Formel יְמֵימִים יָמִימָה ist *jamim* unbestritten ein approximativer Ausdruck für einen grösseren Zeitraum, der ungefähr mit einem Jahre zusammen fiel, ohne sich arithmetisch genau mit שָׁנָה zu decken. Also heisst es etwa: aus einem Jahre in das andere hinein (Ex 13 10 Ri 11 40 21 19 1 S 1 8 2 19. Danach ist der gleiche Werth von יָמִים anzunehmen, sobald irgend ein Moment des Contextes dieser Annahme günstig ist. Nun brachte Qajin (Gn 4 3; Onq.: יָמִיךָ; Peš.: *jaumâtâ*; ἡμέρας) als Landbebauer jedenfalls die Erstlinge (Ibn Ezra z. St.) des Feldertrags dar. Daher ist dort am wahrscheinlichsten gemeint: nach Ablauf eines landwirtschaftlichen Jahres. Ferner wurde das זֶבַח הַיָּמִים (1 S 2 19) wahrscheinlich jährlich dargebracht. Ebenderselbe Sinn von יָמִים liegt vor Ri 17 10 (auch schon Trg.: לִימִן עֵדֶךָ), weil dort weder εἰς ἡμέρας (Cod. Alex., Peš.: *l'jaumâtâ*) oder gar εἰς ἡμέραν noch „für alle Tage der Dienstzeit“ möglich ist.

§ 266b Im gleichen conventionellen Sinn ist *jamim* ferner gebraucht 1 S 27 7 29 8 (siehe a. E. dieses Absatzes) 2 S 14 26 1 K 17 7, wo *gêsem* („der niederströmende Winterregen“; ZDPV 1891 100) doch wahrscheinlich auf das nächste Jahr hinweist. Endlich 2 Ch 21 19 kann durch „und es geschah nach einem (Zeitraum =) Jahr (יָמִים) hin hinter einem [verflossenen]

Jahr (שָׁנָה)“ Anlass und Möglichkeit gegeben worden sein, dass der Ausdruck שְׁנַיִם יָמִים [zwei Tage 2 S 1 1 (Est 9 27); auch im Sinne von „zwei (Zeiträumen =) Jahren“ gebraucht wurde (Peš.: *šēnin tartēn*; Qi. zu 2 Ch 21 19: אִירִישׁ שְׁנֵי שָׁנִים). Es kann eine Erläuterung für das ursprünglich auf das Lebensende bezogene קֶצֶר sein: „das Ende, nämlich von (s. u.) zwei Jahren“. Das absolute Plurale tantum *panim* in „vier Gesichter“ (§ 260b) ist freilich nicht ein direktes Analogon, geschweige denn der Gebrauch von קָצֶר (Zeit) als „Jahr“ (Dn 4 18 ff 7 25). Jenes שְׁנַיִם יָמִים will sich aber endlich auch nicht zum Folgenden ziehen lassen (? so LXX: καὶ ὡς ἡλθε ὁ καιρὸς τῶν ἡμερῶν ἡμέρας δύο ἐξῆλθι ἡ κοιλία αὐτοῦ. Das in 2 Ch 21 19 wahrscheinlich nur auf die oben angegebene Art motivirte „שְׁנַיִם יָמִים, zwei Jahre“ wird aber nicht mit Wellhausen u. A. für 1 S 29 3 zu conjiiciren sein.

Durch die Herrschaft des Decimalsystems wurde die Pluralform auch § 260c zum conventionellen Ausdruck des Zehnfachen: שְׁנַיִם (Gn 5 5) etc.; vgl. meine Beweisführung 214f gegenüber Dietrichs (Z Gr. 13) Meinung „שְׁנַיִם bedeutet die Fünfer alle innerhalb des natürlichen Kreises der Zahlen, zu denen die Fünf selbst gehört, innerhalb der einfachen Summierungen“. Die „5“ gehört ja aber auch zum Kreise „500“ etc.!

Aus der mit der Planetenzahl und den Mondphasen zusammenhängenden Bedeutung der Siebenzahl erklärt sich, dass auch das Siebenfache einer Grösse sich als ihr Plural x. l. im Sprachgebrauch geltend machen konnte: „das Fest der (sieben Wochen“ Ex 34 22 Dt 16 10 16 2 Ch 8 13, wie dieser conventionelle Gebrauch von שִׁבְעָה ausdrücklich Dt 16 9 und Tob 2 1 erläutert ist. — Darnach wurde Hes 45 21 anstatt שִׁבְעָה שָׁבָעִים geschrieben שִׁבְעָה יָמִים, vgl. sogar im Trg. שִׁבְעָה יָמִים, wie Peš.: *šabā jaumin* und LXX ἐπτά ἡμέρας (richtiger: ἡμερῶν. Qi. z. St. wollte שִׁבְעָה durch jenes שִׁבְעָה Hes 45 7 (§ 262f) erklären!

Endlich einen ganz speciellen Anlass hatte es, dass die Pluralform § 260d auch zum Ausdruck des Zweifachen gewählt wurde in שְׁנַיִם Dn 12 7. Die bei dessen Erklärung übliche Berufung auf das Aramäische nützt nichts, weil im Aram. nur die Dualform seltener auftrat, aber, wie im Hebr. (ausser wo sie sich von selbst versteht, wie bei einem „zweischneidigen Schwerte“ Pv 5 4), auch im Aram. durch die Zweizahl ersetzt wurde (Trg. zu Gn 1 16 Hi 33 29 etc.). Indes auch schon Dn 7 25 ergab sich der Sinn der Pluralform שְׁנַיִם daraus, dass gemäss der ganzen Zusammensetzung der dortigen Zeitangabe (1 + x + 1/2) die Hälfte einer Jahrwoche gemeint sein musste, und dass darauf 9 27 auch positiv hingewiesen wurde. Mit diesen beiden Stellen nun stand 12 7 (auch Peš.: *šeddīnin*) in Connex.

f) Der nur durch formelle Einflüsse veranlasste Pluralgebrauch.

α) Allerdings bei שְׁנַיִם שָׁנִים (Gn 50 23 ist die Pluralität des § 267a Genetivs sogar betont (nämlich gegenüber dem einen Enkel aus

der andern Linie), und bei מַסְכְּנוֹת עָרֵי (Ex 1 11 1 K 9 19 2 Ch 8 4 [16 4] 17 12 [32 28]) ist auch der Genetiv wahrscheinlich im Plural gedacht: Städte für (mit) Verpflegungsanstalten (oder „Verwaltereien“? Cf. phön. סכנ [Verwalter; Bloch] und סכנ Jes 22 15).

§ 267a, β Ebendasselbe ist mehr oder weniger wahrscheinlich bei עָרֵי מַסְכְּנוֹת Ex 1 11; Adler(s)-Flügel 19 4b; Steintafeln (24 12 31 18) 34 1 4 Dt 4 13 5 19 9 11; Akazienbäume Ex 25 5 10 18 (vgl. Esr 3 7bβ 1 Ch 22 4b); Angelegenheiten von Processen Dt 17 8; (? עָרֵי דְבָרִים ursprünglich Dt 22 14 17; s. u.); Messer aus Kieseln Jos 5 2f; Posaunen von Widder(hörner)n 6 4 6 8 18. מַסְכְּנוֹת עָרֵי Jes 33 16 (Felsenfestungen), vgl. auch das mit *benê šanâq* (Nm 13 33 Dt 9 2b) abwechselnde *benê šanâqim* 1 28 9 2a und das mit *benê Jauran* (Gn 10 4 || 1 Ch 1 7) abwechselnde *benê Jecanîm* Jo 4 6.

§ 267b β Mit relativer oder absoluter Sicherheit ist aber nur durch die Pluralform eines nomen regens auch beim nomen rectum die Pluralform in folgenden Fällen veranlasst worden: Da trotz des *kaspêhem* (Gn 42 25; § 259a) doch „sein Geldbündel“ *šrôr kaspō* heisst V. 35a, so ist in *šrôrôt kaspêhem* (ihre Geldbündel; 35b) der zweite Plural blos durch den ersten veranlasst (s. Jr 5 17 in § 267d). Schon Qi. 142b sagte richtig: לענין הצרורות, und dies ist nicht damit zu bestreiten (Elia Levita), dass auch צרורות כספם gesagt werden könne. Sehr wahrscheinlich liegt dieser Process auch in בַּעֲלֵי הַצִּיָּרִים (Gn 49 23b: Pfeilschützen) vor.

§ 267c Andere Fälle dieser Erscheinung sind: מִתְּרוֹת קִרְיָתָם Ex 28 28a: ihre heiligen Gaben (cf. Lv 22 18 Nm 18 19); Männer von Mass (*middâ* Jes 45 14, aber *middôt* Nm 13 32; קִרְיָתָם 17 8 „Platten von Blech“, denn es ist nicht möglich, mit Dietrich, Z Gr. 38 zu deuten: man behandle sie nach dem Verfahren des „Schlagens der Metallplatten“). Ferner vgl. Schiffsmänner: *'anêšê 'onijjôt* 1 K 9 27; *miškenôt mištachîm* (Jes 32 18) kann auch hierher (cf. § 262e) gehören: Wohnungen des Vertrauens; Gefängnishäuser 42 23; ¹⁾ Festungen der Zuflucht (Stärke) Dn 11 39 (Theod.: τοῖς ὀχυρώμασι τῶν καταφυγῶν, LXX: εἰς ὀχυρώμα λαχρόν, Peš.: lekarekhè' šašne'; מִתְּרוֹת קִרְיָתָם Neh 10 37.

§ 267d *'anêšê šem* Gn 6 4 Nm 16 2, aber *anêšê šemôt* 1 Ch 5 24 12 30. — *gibbôrê chajil* Jos 1 14 6 2 8 8 10 7 2 K 15 20 24 14 1 Ch 5 24 7 29 etc., *gibbôrê chajālm* 1 Ch 7 5 7 11 40 11 26. — Vgl. auch „Heerführer“ שָׂרֵי הַחַיִּל 2 S 24 4 2 K 9 5 [שָׂרֵי חַיִּל 2 Ch 33 14], aber שָׂרֵי הַחַיִּל 1 K 15 20 2 K 25 23 26 Jr 40 7 13 41 11 13 16 42 1 8 43 4f 2 Ch 16 4, wenn auch hier und da mehrere Heere gemeint

¹⁾ Nur Pluralisierung des vom selbstverständlichen *bigadê* losgelösten *bad* liegt wahrscheinlich in *badām* Hes 9 2f 11 10 2 6f Dn 10 5 12 6f.

sein können.¹⁾ — *šārē mibšār* Nm 32 17 36 Jos 10 30 19 35 Jr 4 5 [nur „deine Festungestädte“ = *שָׂרָה מִבְּשָׂרָה* 5 17; die straffere Verbindung der beiden Wörter hat da, wie Gn 42 35 (§ 267 b) die Analogiewirkung des ersten Plural unterstützt] 8 14 34 7 2 Ch 17 19, *šārē mašdōr* Mi 7 12 2 Ch 8 5 und *šārē mešūrā* 2 Ch 14 5, aber *šārē mešūrōt* 2 Ch 11 10 23 12 4 21 a. — (*kol*) *mamlekhōt ha-areš* Dt 28 25 2 K 19 15 19 Jes 23 17 37 16 30 Jr 15 4 24 9 (25 26) 29 18 34 1 17 Ps 68 33 Esr 1 2 || 2 Ch 36 23, aber *ha'arāšōt* 1 Ch 29 30 2 Ch 12 8 17 10 20 29.

? *קִרְיָבוֹר* Hes 47 19; aber ganz wahrscheinlich waltete jener Process § 267 e in dem verschiedenen Ausdruck von „Schleudersteine“ *קִלְעֵי מִבְּשָׂרָה* (Sach 9 15 Hi 41 30) und *קִלְעֵי מִבְּשָׂרָה* 2 Ch 26 14; ferner in *מַלְאָכָיו* Ps 35 30b; *מַלְאָכָיו* 63 6b; 65 4a. Auch *מַלְאָכָיו* 78 49 gehört wahrscheinlich hierher. Denn obgleich *רָצִים*, wie andere masculine Plurale (§ 244 b), das Neutrum ausdrücken kann (Gesandte, die es mit Bösem zu thun haben), ist doch die Wahl dieser Pluralform am natürlichsten durch *מַלְאָכָיו* veranlaßt.

Zu *ben nabī* „ein Prophetenjünger“ (Am 7 14) lautet der Plural *benē* § 267 f *nebi'im* 1 K 20 35 2 K 2 3 etc. Sodann vgl. „die Geiseln“ *בְּנֵי חַיָּבָה* 2 K 14 14 || 2 Ch 25 24. Nach diesen Analogien kann auch für „Gottessöhne“ (= Engel) anstatt *מַלְאָכָיו* gesprochen worden sein *בְּנֵי מַלְאָכָיו* Ps 29 1 89 7, und ausserdem kann die Einwirkung des *benē* auf das *ʿēl* durch die Analogie von *benē ʿelōhīm* (Gottessöhne = Engel; Gn 6 2 4 Hi 1 6 2 1 38 7) unterstützt worden sein. Jedenfalls liegt für die neuerdings bevorzugte Auffassung „Göttersöhne“ kein Beweis in *bar ʿelāhīm* (Dn 3 25: Göttersohn). Denn zu einer israelitischen Religionsvorstellung ist eine ausserisraelitische nicht an und für sich eine Parallele.

Das soeben erwähnte *bar ʿelāhīm* Dn 3 25 bedeutet aber allerdings § 267 g „Göttersohn“, da ja auch im Trg. *מֵלֶךְ* immer eine Mehrheit ist, und für „Herr“ die Pluralform nur selten auftritt (? in Nachahmung des Hebräischen?): nach Winer § 55 2 in Gn 40 1, aber die editio Sab. bietet *רִיבְּבֹנֶה*; dagegen im Jerus. steht 42 33 *רִיבְּבֹנֶה* [*ribbōnē*, der Herr], ebenso Ps 136 3 (Manuscript) *רִיבְּבֹנֶה*, dominus dominorum (Levy, TWB. s. v.); *רִיבְּבֹנֶה* Jes 1 3: dominum suum. Die Singularbedeutung jenes *ʿelāhīm* von Dn 3 25 kann man aber auch nicht auf *קִדְּוֶה* Dn 7 18 ff gründen. Denn weil „der Höchste“, so oft dieser Ausdruck allein steht, durch *קִדְּוֶה* bezeichnet ist (4 14 21 f 29 31 7 25), so ist der Plural in *קִדְּוֶה* 7 18 ff mit höchster Wahrscheinlichkeit nur auf die vorwärts wirkende Analogie des Plural *קִדְּוֶה* zurückzuführen (mit Hitzig u. Bevan z. St.; v. Gall, Einheitlichkeit des Buches Daniel 1895 20).

¹⁾ Bestimmt sind Anführer von mehreren Dekaden (dies nur Ex 18 21 [fehlt bei Dlm. u. A. zu Dt 1 15] 25 Dt 1 15), von Zügen mit je 50, von Hundertschaften, Tausendschaften (diese drei Ex 18 21 etc.) gemeint, woraus sich *קִדְּוֶה* Dt 20 9 b (? 1 K 2 5, cf. 32) 1 Ch 27 3 erklärt (geg. TSK 1896 636 1).

Die in § 267b—f besprochene Erscheinung zeigt sich auch im späteren Hebraismus: vgl. בְּנֵי אֱנוֹשׁ 2 S 7 14 mit *υἱὸν ἀνθρώπων* (LXX; filiorum hominum [Vulg.]); *Ἀβραμῶν σκευμάτων ἀπόγονοι* 4 Makk 18 1; (alae pennarum 4 Eser 11 1); neuhebr.: Lehrhäuser = *bāttē midrašōt*.

§ 267b Anm. Dagegen nur an einem andern Theil der Wortcomposition, als erwartet wird und auch z. B. in *benē jemīnī* (Ri 19 16 1 S 22 7) oder in בְּנֵי הַרְרִים (Strausse; Jes 13 21 34 13 43 20 Jr 50 39 Mi 1 8 Hi 30 29) oder in *bāttē ha-bamōt* (Höhenhäuser; 1 K 13 33 2 K 23 19) wirklich der Fall ist, erscheint die Pluralform in „Vaterhäuser“ *bēt 'abbōt* etc. Ex 6 14 etc., in *bēt (ha-)bamōt* 1 K 12 31 2 K 17 29 33, בֵּית הַעֲצֻיִּים (ihr Götzenhaus; 1 S 31 9) — בֵּית אֱמִרִים 1 Ch 10 9] und in בֵּית הַחֲכָמִים Hes 46 24; aber doch nicht in בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Hos 6 9 a (cf. בְּנֵי יִשְׂרָאֵל noch 2 Ch 25 13 a). Endlich in $\text{בְּנֵי הַתְּלִילִים}$ (Ps 120 1 122 1—134 1) ist nach dem Interpretationswink von $\text{בְּנֵי הַתְּלִילִים}$ (121 1) wahrscheinlicher ein auch sonst öfter (s. u. bei Ps 120 1) hervortretendes Nachlassen der Determinationskraft eines determinirten Status absolutus anzunehmen, als die eben erwähnte seltene Pluralbildung voranzusetzen mit R. Smith, Old Test. 1892 208 (songs of Pilgrimage) u. Stevens im Circular of Hopkins University 1894 115, Hebraica 1896 1 ff (songs of the Return). $\text{בְּנֵי הַתְּלִילִים}$ steht ja nicht blos 120 1, wo es die ganze Sammlung 120—134 hätte ankündigen können, sondern auch 122 1 etc. Wer es da setzte, der meinte das בְּנֵי singularisch und indeterminirt, und dies durfte er, weil auch in andern Fällen (s. u. bei Ps 120 1) das Gefühl für die determinirende Kraft des determinirten Genetivs erloschen war. Es braucht ihm also nicht zugeschrieben zu werden, dass er den Plural des nomen regens darin gefunden und doch gedankenlos den erwähnten Ausdruck über jedem einzelnen Psalm wiederholt habe. — Jene abnorme Pluralisirung ist auch nicht in $\text{בְּנֵי הַתְּלִילִים}$ Ps Dn 11 15 mit Rammelt (Zusammengesetzte Nomina im Hebr. 16) zu finden; denn cf. den Singular תְּלִילִים und auch die Wahl der Endung *ōt*; also *πόλιν τὴν ὀχυράν* (LXX) ist wahrscheinlicher, als *πόλεις ὀχυράς* (Theodotion, Peß., Vulg.).

Bei Pluralisirung von Status constructus-Verbindungen tritt im Altsyr. „häufig“, im Neusyr. regelmässig „die Pluralendung an das zweite Wort“ (Nöld., Neusyr. Gr. 117). Auch im Amhar. (Prät. 197) tritt die Endung des Plural und des Abstractum an das zweite Glied sogar „wenn sie logisch zum ersten gehören“.

§ 267i γ) Dass umgedreht bei einem nomen regens die Pluralform durch die Analogie eines pluralischen nomen rectum hervorgerufen worden sei, lässt sich nur wahrscheinlich machen. Denn z. B. sagte man ja „der Kopf von 3Orēb und Z'ēb“ (Ri 7 25), oder „ihr (eorum) Mund“ (nicht: ora) Ps 17 10. Auch bei *muttōt k'nāphāw* (Jes 8 16) ist an mehrere Momente des Ausgebreitetseins (sozusagen: Vibrationen als reale Wirkungen) gedacht, und mit *chammūqē*

(HL 7 a) sind mehrere geschwungene Linien (= Schwingungen) gemeint. Nur in „den Tod (מוֹת) von Unbeschnittenen wirst du sterben“ (Hes 28 10; § 261 c) dürfte das „mortes“ am natürlichsten auf die Analogiewirkung des pluralischen nomen rectum zurückgeführt werden. Vgl. noch mit אֲרָץ הַחַיִּים (vivorum; Jes 38 11 Ps 142 6 Hi 28 19) אֲרָצוֹת הַחַיִּים Ps 116 9; auch אֲרָחוֹת חַיִּית (vitae; Pv 2 19 neben אֲרָח Ps 16 11 Pv 5 6).

Eine ähnliche Analogiewirkung, wie in § 267 b—f liegt vielleicht in § 267 k אֲרָחוֹת חַיִּים 2 K 9 25 b, wo die Aussprache *ʾarādīm* wahrscheinlicher ist, als ein denominatives אֲרָדִים, oder צֶדֶד טַהוֹרִי (letzteres von Ges.-Buhl¹² s. v. צֶדֶד vermuthet). Ganz unwahrscheinlich ist ἐπιβεβηκότες ἐπὶ ζεύγῃ, denn nur der Sinn „reitend als Paar oder gepaarte d. h. neben einander“ passt zu dem dortigen Hinweis auf eine gemeinsam erlebte Erfahrung; cf. Trg.: הָרָה [Paar] יִקָּבֵץ; Ps. hat nur *rakibîn hucain* [equitantes eramus].

Genus- und Numerus-Attraction tritt auch in Composita des Sanskrit auf, wie Böhtlingk in ZDMG 1889 607 f gezeigt hat.

Cap. 16. Casusausdruck und Casusgebrauch.

§ 268 a

Es empfiehlt sich, hier die Materien zusammenzustellen, die den syntactischen Ersatz der früheren Casusendungen betreffen, und eine Übersicht über die Arten zu geben, auf welche theils die mit Resten der alten Casusendungen versehenen Formen und theils die von der späteren Sprache als Casus gemeinten Verbindungen im Sprachgebrauch verwendet wurden. Die neuerdings von mehreren Gelehrten vorgezogene Methode, die hiër ins Auge zu fassenden Materien zu zerstreuen und bei der Behandlung des Objects oder anderwärts zu besprechen, scheint mir eine Lücke in der syntactischen Bearbeitung der Sprache zu lassen.

1. Der Nominativ (arab. *rafʿun*, elevatio; ὀρθή [sc. πρῶτης, cf. Merx, *Historia artis grammaticae* apud Syros 1889 13]).

a) Mit der altarab. etc. Nominativendung *u(n)*, welche wahrscheinlich von *hu* „er“ ausging (2 428 c; so auch Reckendorf § 51), könnte das *ō* von חַיִּיתוֹ Gn 1 24 (Samar.: *ajjat*) etc., בָּנוֹ Nm 23 18 etc. und מַלְאָכָיו Ps 114 8 b zusammenhängen.

Es ist aber die Möglichkeit zu vermuthen, dass das *ı*, welches in der § 268 b Textgeschichte oft mit *ı* gewechselt hat, zunächst in Ps 114 8 b (also: מַלְאָכָיו *πηγάς ὁδάτων*) und Nm 23 18 etc. (vgl. גָּבִי Gn 49 11) aus *ı* entstanden sei, oder dass ein alter Auslaut *ū* wegen des Suffixes *ō* gleich dem letzteren gesprochen worden sei. Weil das fragliche *ı* nur in Genetivverbindung auftritt, dürfte betreffs seiner Klangfarbe immerhin an das dem Genetiv oft vorausgehende *ı* in der Mišna (Ber. 5 5 etc.) zu erinnern sein. Denn

schwierig sind die Annahmen, dass das in zusammengesprochenen und darum auch zusammengeschriebenen Ausdrücken (לַיְלָה etc. Gn 4 18 etc.) bewahrte *u* während des wirklichen Sprachlebens in einigen Fällen zu *o* zerdrückt worden sei (Stade § 344 [etwa nach dem Gesetz von *subbēna: sōb* etc. 2 533b]), oder dass die alte Accusativendung *a(n)* ausnahmsweise auch in *o* sich umgelauteet habe (Olsh. 236 u. A.). Übrigens ist die von Stade a. a. O. angeregte Frage, ob לַיְלָה nicht aus לַיְלָה entstand, angesichts von לַיְלָה, לַיְלָה etc. nicht unbedingt zu verneinen.

§ 268c Jedenfalls wird die Herkunft jener Formen von alten Nominativen nicht durch ihren syntactischen Gebrauch erwiesen. Denn als Nom. stehen sie nur Nm 13 14 (Peš.: *bar wāfasi*), wo wahrscheinlich בְּנֵי בָרִי beabsichtigt war (cf. *νὸς Σαβί*, Bō. 1 633; Nylander, Kasusändelserna i Hebräiskan 1882 17), Zeph 2 14 Ps 50 10 104 11 20, als Voc. Nm 23 18 Jes 56 9, als Acc. Gn 1 24, hinter ל, wo also nach dem Arab. die Genetivendung *i* erwartet werden müsste, Ps 79 2 114 8b und als Apposition zum Gen. Nm 24 3 15.

Dieses *ō* liegt nicht „wohl auch in לַיְלָה Jr 31 2“ (Chwolson, Quiesc. 484). — In der arab. Inschrift von Zabad u. von Harrān (512/13 u. 568 n. Ch.) zeigen Eigennamen im Nom. und Gen. *u* (Nöld., Sem. Spr. 44). Ferner treten „*abā* und *abā* mehrfach in guten Quellen als Gen.“ (Nöld., Mand. Gr. 99) auf.

§ 269a b) Als Nominative fungiren einige alte Accusativformen (vgl. Jes 8 23 etc. § 257b): oft לַיְלָה (noctu Gn 14 15 etc.) Gn 1 5 etc. (2 57¹; Meša 3-I. 15: בְּלֵילָה); אִימָתָה Ex 15 16; יִשְׁעָתָה Jon 2 10 (das Heil gehört etc.); Ps 3 3, mit ל 80 3; עֲלֵיתָה Ps 92 16 K (Q: עָלָה; dies auch mit ל 125 3); Hi 5 16; צָרָתָה mit Präp. Ps 120 1; נִחְלָה Nom. 124 4; עֲשָׂתָה Gen. Hi 10 22.

§ 269b Auch הַחֲקָה Ri 14 18 wäre Nom., aber vielleicht ist es aus הַחֲקָה (ins Gemach) entstanden. War ferner Ps 116 15 nicht gemeint „Gewichtig ist in Jahwes Augen das (Verurtheilung oder Todesbereitschaft ankündigende) „zum Tode!““ betreffs seiner Frommen“? Dann ist erklärt, weshalb nicht „Blut“ (Ps 72 14) oder „Leben etc.“ gesetzt ist. Das masc. יָדָה und das ל rathen davon ab, חַיָּה (Ps 79 11; 102 21; LXX: *τὸν τεθανάτωμένον*) als Original mit Olsh. 627 zu vermuthen. — Als Locativ von חַיָּה (Jes 15 4 Jr 48 34) erscheint auch חַיָּה Nm 21 23 u. Dt 2 32, aber als Nom. Jos 13 18, mit *u* in dem unrichtig von den Massoreten weggelassenen V. 21 36; Ri 11 20 Jr 48 21 Ch 6 23; vgl. אֲחֵרָה Gn 35 16 48 7a 35 19 Mi 5 1 etc.; חַיָּה Gn 38 14 Jos 19 43 Ri 14 1b 2 5 b.¹⁾

¹⁾ Durch andere Paenultimabetonungen sollten auffallend erscheinende Femininendungen beseitigt werden: Ex 28 19b; Nm 21 20b hinter ראש; Dt

Acc.-Endung *an* zeigt sich auch im Mittelarabischen wo „syntac-§ 260c
tisch nothwendig der Nominativ erwartet wird“ (Spitta 147); vgl. auch
Vollers, Beiträge zur lebenden arab. Spr. in Äg. (ZDMG 1887 335ff): „Acc-
Endung an Stellen, wo syntactisch der Nom. erwartet wird“ (S. 388). Mit
dem Acc. den St. emph. des Aram. zusammenzubringen, ist ein verlockender
Gedanke (vgl. indes die schon 2 30b angekündigte Abhandlung!); jedenfalls
aber ist die pluralische Acc.-Endung *in(a)* etc. zur Nom.-Endung geworden
(2 430f). Vgl. „ἡ πατρίδα, die Heimath“ (Vlachos, Gram. d. Neugriech.
§ 19), ὁ γείτονας, der Nachbar (Thumb, Handbuch der neugriech. Volks-
sprache 1895, § 50), orationem: oraison etc.! — Psychologischer Pro-
cess: Weil der Acc. als Bezeichnung dessen, worauf sich Satzaussagen
bezogen (Acc. obiecti, relationis etc.), sehr in den Vordergrund des Sprach-
gebrauchs trat, so konnte die Acc.-Form eines Wortes zu dessen Haupt-
gestalt werden. — Vgl. מְרַחֵם (Jr 52 10b) etc. w. u.

c) Auch Formen mit dem Accusativzeichen אֶר verwalten § 270a
an mehreren Stellen Nominativfunction. Die zu untersuchenden
Stellen dürften sich in folgende Gruppen zerlegen lassen:

a) Nm 3 35ab: רָאָה ? und zwar mit = mitsammt, cf. אֶר so
Dt 29 18b; [1 Sam 17 34b: אֶר ist beim Blick auf V. 35a (wo deshalb
אֶר fehlt!) geschrieben; nicht das אֶר des Trg. beabsichtigt; nicht
„רָאָה“ (Qi., WB. s. v. אֶר) auch nicht „u. selber der Bär“ (Bö. 1 333)];
? ebenso 1 Kn 11 35aβ „zugleich mit dem Schlimmen, was (der
ebenfalls vorher als Salomos Feind erwähnte) Hadad [that, ἡν
ἐπολησεν]; ? glossatorische Zusammenfassung der beiden Unglücks-
urheber; überdies 2 Kn 6 5 war vielleicht אֶר „Hacke“ beabsichtigt
(Klostermann z. St.); אֶר „mit“ 2 K 8 25a (μετὰ, Trg. u. Peš. עִם;
aber vielleicht spätere Klammer [Ew. u. A.], vgl. 9 14 16; was
Thenius über 25b 25a sagte, ist nicht stichhaltig; s. u.). Ebenso
ist אֶר Jr 3 2a zu denken, aber es ist mechanische Nachahmung
von 9b, also entweder ist אֶר zu tilgen, oder nach 2b וְהִתְחַנֵּן
Hiqtil zu lesen. אֶר ist als „mit“ auch Hes 31 4b gemeint. Hag
2 5a s. u.; 2 17: אֶר-אֶרֶץ: aus dem sonstigen Gebrauch des Ver-
balsuffixes bei אֶר ergab sich nicht „Auflösung des אֶרֶץ“ (Ew.
§ 262d). Wahrscheinlich wirkte das vorhergehende אֶרֶץ.

β) Acc.-Object ist beabsichtigt: רָאָה Jos 17 11 (τοὺς κατοικοῦντας-§ 270b
κοῦντας) ist wahrscheinlich aus der Quellschrift (vgl. Ri 1 7a)

14 17a || Lv 11 18b; 2 K 15 29: מִלֵּי häufiger; 16 18a: vorher מִלֵּי Jr 48 19b||
נִס; Hes (7 25a: Tonrückgang;) 8 2b || 1 4b; 21 31b || נִס; 40 19a hinter מִלֵּי
Hos 7 4 hinter מִלֵּי Hi 42 18a cf. 2 209b 437a; vgl. auch Nylander, Kasus-
ändelserna 1882 28ff.

beibehalten¹⁾. 1 Sam 26 16b: אַ is abhängig von אַחֵר (auch LXX drückt nicht zwei אַ aus!). Dies ist wahrscheinlicher, als „together with“ (Wilson, *Hebraica* 1890 321). Jr 23 33b: אַ führt jedenfalls das Object ein; überdies ist die richtige Worthheilung wahrscheinlich nach *ὕμεις ἐστὲ τὸ λῆμμα* zu gestalten. Jr 27 22β: אַ indicirt das Object. Auch das אַ in dem Interpretament Jr 45 4b ahmte das vorhergehende Acc.-Object nach: et „totam terram“ est id. Ebenso wird das Object in Hes (14 22β: אַ, hinsichtlich;) 37 19b eingeführt, aber das vorhergehende אֶרֶץ wollte auf eine andere Constructionsmöglichkeit hinweisen. Sach 7 7a: Object (Ellipse); Qh 4 2a: אַ ist abhängig von שָׁבַח 2a.

§ 270c γ) Durch Anakoluth oder Verschmelzung zweier Constructionen entstand der Schein des nominativischen Gebrauchs von אַ: Dt 11 2a (so auch Driver 1895 z. St.; Ew. § 277d; Bö. 1 323); Jes 57 15b. Hes 20 16: mit אֶרֶץ-הַקִּיּוּנִי אַ war wahrscheinlich erst ein Object beabsichtigt, wie mit dem parallelen אֶרֶץ-אֲנִי, aber dann drängte sich eine andere Construction auf. Wahrscheinlich ebenso liegt die Sache in Hes 35 10 (vgl. das 2. Prädicat וַיִּרָּשׁ). 43 7: אֶרֶץ אֲנִי ist entweder als Object zu „non pollutant“ (Hier.), nicht zu הָרָר (V. 10; Näg.) gemeint, oder es wurde als Dependenz eines stillschweigenden *hinné* gefühlt. LXX: *ἐώραξας*; Trg.: dies der Ort [הָרָר אֲנִי] ... u. nicht etc.; Qi. z. St. „wie wenn er sagte: dies ist es [הָרָר], wo ich wohne“; Peš.: Ort [הָרָר] meines Thrones etc. ... u. nicht wieder sollen die vom Hause Israel sich beflecken u. nicht wieder sollen sie meinen heil. Namen beflecken etc.²⁾

§ 270d δ) Accusativus relationis vertritt im entfernten oder näheren Sinne die Stelle des Subjects: Nm 5 10; Jos 22 17 (? אַ secundär, indem הַמִּצֵּט als Imp. Hi. gedeutet wurde); Ri 20 44b 46b, denn man kann nicht einmal an die Umstellung des כָּל von 2 Sam 1 9 etc. denken („bei [dies ist auch schwierig!] diesen befanden

¹⁾ Dieser vereinzelte, und zwar in solcher Quellenbeziehung stehende Fall kann nicht mit Davidson § 72, Rem. 4 durch Vergleichung des äth. *béja* (‘, penes me est = habeo, oft mit dem Acc.; Prät. § 148; s. u. § 325i ex.) erklärt werden. Jedenfalls spricht auch Nm 5 10 die Voraussetzung des אַ אַ gegen diesen Erklärungsversuch.

²⁾ Sach 8 17b war schon das אֶרֶץ-הַקִּיּוּנִי in der Seele thätig. Auch Dn 9 18a steht das אַ unter der entfernten Rection des אֶרֶץ-הַקִּיּוּנִי 19a, oder eines אֶרֶץ-הַקִּיּוּנִי (afferam), das dem Anfang von V. 18 entspricht.

sich alle streitbaren Männer“), weil es dann **הַחַיִּל** heissen müsste¹⁾; 1 Sam 20^{13a}; (2 Sam 11^{25a}; hier könnte Acc. der Sphäre gemeint sein, weil **יָרֵעַ** auch unpersönlich gebraucht ist 1 Ch 21⁷ etc.); Jes 57^{12b} [Jr 38^{16b}: das Q ist richtig; K ist aus Versehen entstanden; nicht „jener selbe, der“ Bö. 1³²³]; Hes 17²¹; besonders deutlich 44³; vielleicht auch 47^{17b} (LXX: καὶ τὰ πρὸς βορρᾶν), aber vielleicht ist auch schon da mit einigen Codices, wie 18^b 19^b (LXX: ταῦτα und τοῦτο) **זָאָר** zu lesen, wie 20^b steht. Auch Neh 9^{19 32 34} wird Überwucherung des Acc. relationis anzuerkennen sein (V. 34 ist wegen **עָשָׂה** nicht „**וַעֲשֵׂה**“ [Qi., WB. s. v. **עָשָׂה**] mög- lich), und auch 2 Ch 31^{17a} ist wahrscheinlich „was die Genea- logisirung der Priester anlangt“ beabsichtigt gewesen.

Daraus, dass Accusative bei Passiven beibehalten wurden (Gn 4¹⁸ etc. § 270e § 108, z. B. auch Jr 36^{22b} § 110; auch **יָרֵעַ** Jos 7^{15a}; s. u.) u. dass intransitive Verba sich im Sprachgebrauch mit den passiven berühren (§ 97), eine Basis für die Erklärung eines Theiles dieser Stellen aufzubauen, dürfte nicht der Sprachwirklichkeit entsprechen (so aber Ew. § 277d 2 betreffs Jos 22¹⁷ 1 S 20^{13a} 2 S 11²⁵ Neh 9³²; § 295d betreffs Hes 35¹⁰; Wilson, *Hebraica* 1890^{22a} betreffs 2 K 6⁵ Hes 17²¹ Dn 9¹³ Neh 9¹⁹). — Eher könnte im Targ.-Aram., wo beim Passiv u. auch beim intransitiven Verb **ܐܝܢܐ** „weit häufiger als im Hebr.“ (Winer § 49 4) auftritt, dieser Usus den im Aram. (§ 270f) häufigen Gebrauch des Acc. als eines neuen Nom.-Ausdruckes begünstigt haben.

Nur ebenderselbe zugleich umständliche und zugleich bequeme Ge- § 270f
brauch des Acc. relationis zeigte sich im Neuhebr.: **מיאנא**, Ber. 3¹: **מיאנא** (vgl. die Ersetzung von **מיאנא** 1 K 9^{25aβ} in LXX durch **ἀνθρώπος**!); **מיאנא**: [was] aber die [anlangt], welche; Ber. 8⁸: **מיאנא** **הַכּוֹס**, eben der Becher; **מיאנא** **הַתּוֹבִיָּה**, er, der Tobia (Raši zu Neh 6¹⁸); **מיאנא** **יִרְיָה** [*jā'ēh*], „jener“ (Dalman, *JP Aram.* 1894⁸²); ebenso ChP Aram. und Samar. (Nöld., *ZDMG* 1868^{471 508}). Auch das äg.-arab. **أَيُّهَا** [*'ijjāhu*] ist „Deutewort im Subjectsno- minativ“ (Fleischer 1³⁸³); vgl. auch **وَأَيُّهَا** „mit“ statt **وَأَيُّهَا** [*wa'ijjā*: et quod attinet] bei Spitta 166; das assyr. *attū'a* etc. (Del. § 119). — Nicht etwa eine alte demonstrative Bedeutung des **מיאנא**, nach der es = **עצמו** „selbst“ (Ibn Ezra zu Gn 1¹ Ex 10⁸) wäre, tritt in diesem Gebrauch des **מיאנא** zu Tage, wie noch GL 684 meinte.

¹⁾ Wilson, *The particle מיאנא in Hebrew* (*Hebraica* 1890^{139ff 223}) meinte, in Ri 20⁴⁴ das einzige Beispiel des im Arab häufigen „Acc. of State or Condition“ gefunden zu haben und übersetzte „all these being men of valor.“ Aber weil „alle diese“ und nicht blos das Prädikat da steht, ist Ri 20^{44b 46b} keineswegs eine Ausdrucksweise, wie ar. *uḍḥulū 'l-bāba suggadan* (zieht durchs Thor niedergeworfen ein! *Casp.-Mñ.* § 409 3).

§ 271a d) Endlich wurde auch ל (in Bezug auf), wie ein noch mehr secundärer Hinweis auf das Accusativobject, so auch ein Hilfsmittel, um den Gegenstand einer Satzaussage energisch in den Gesichtskreis zu rücken. — Negativ oder positiv kommen folgende Stellen in Betracht: Ex 27 19: was anlangt alle Geräthe etc. Also auf dieses Subject wird der Blick gelenkt. Dafür spricht auch, dass es in der Fortsetzung der Rede durch das bloße כל wieder aufgenommen wird. Das καί der LXX kann leichter secundär sein. Nm 1 [nicht 5b ff.] 22 ff.; aber 26 5b β ist wahrscheinlicher eine Genetivumschreibung (s. u.). Jos 21 20a: ל zeigt wahrscheinlich einen Dativ an, der entweder von dem vorher herrschenden ויבא V. 4 ff. oder auch von „und man gab“ abhängt. 1 Kn 7 12b: לחרר ist Dativ („wie auch dem innern Vorhof etc. [6 36] eigenthümlich war“) wahrscheinlicher, als Nominativ. לשרים Jes 32 1b α ist verdächtig als mechanische Parallele zu לזרק V. 1a α. Jr 19 13b: ללל ist nur Apposition zum Subject; ebenso Hes 44 9b.

§ 271b In Ps 16 3a hängt ל wahrscheinlich noch vom [אמרת] V. 2 ab. V. 3b ist dann die Ankündigung. יאדיר 3a als Object zu nehmen (Bäthgen), hat immerhin den Acc. Jes 42 21 gegen sich. Über Ps 17 4; 32 6; 89 19; 119 91 s. u.! Qh 9 4: ללכלב || האריה ist nicht steigernd, wie Ew. § 310b meinte. ללל ist Apposition zu einem Subject Esr 1 5. Nur aus וקדמיאל Esr 2 40 wurde לקדמיאל Neh 7 43. — ל vor אבשלום 1 Ch 3 2 ist nur mechanische Nachahmung von לאח 1b (trotz Qi. z. St., der schon auf Jr 30 12 [s. u.] hinwies); ל fehlt auch im || 2 Sam 3 a. Dass ל 1 Ch 3 2 und Jr 30 12 zur Scheidung von Subject und Prädicat diene (Hitzig zu Jes 32 1), hat Hunderte von Stellen gegen sich. — 1 Ch 6 5: לברשים ist = absoluter Nom.; 6 51 ist nach Jos 21 20 (§ 271a) zu gestalten; cf. 6 39b. 7 1: לבני: und was die Söhne Jissakhars anlangt, so waren es Tola etc. ל (LXX B: τοις) muss also nicht von 6 52 stammen, u. רבני 7 2a rath von dieser Ansicht ab. — 1 Ch 24 1: Gen. ist wahrscheinlicher (s. u.); 24 20a: am wahrscheinlichsten = absoluter Nom. Das vor den Zahlen stehende ל 25 20—31 könnte auch einer Assimilation der Satztheile entstammen. Wieder sehr deutlich weist ל auf den Satzgegenstand hin in למחלקות 26 1a. 26 23f: לעמרי etc. = absoluter Nom., wie 25a. Wahrscheinlich so ist es auch 29a 30a. Auch 31a heisst vielleicht „was anlangt die Chebroniter, deren (geg. 30a) Haupt (Ahnherr) Jerijja war, die[se] Chebroniter . . . [Parenthese etc.]“.

Ist 26^{ss} ex. לשׁרי aus ושרי entstanden, oder ist an abschliessendes ל (vgl. 29^a) zu denken? In 28^{sa} b^a ist das 1. לכל wohl nicht dem 2. nachgeahmt. 29^a b: dem שרי geht לשׁרי ||, indem ל den End- und Tiefpunct der Aufzählung markirt. — Endlich 2 Ch 7^{sa} ist hinter Nom. abs. etc. das Subject durch ל eingeführt. Weder dürfte dieses ל durch עליון veranlasst sein (erhaben für; Qi. z. St.: בעיני כל עורב) noch ist es wahrscheinlich Rest von יקרה לעיני (das Targ. gab wahrscheinlicher nur eine Ergänzung des Nom. abs., wie Peš. u. Raši z. St.: ירחב).

Über den mit ל verbundenen Inf. im Subjectssatz (z. B. Jr 40^{4a}) § 271^c s. u.! Im alttestl. Aram. fungirt ל doch wahrsch. ebenso in לִיקָר Dn 4^{ss}, denn trotz des ἡθροῦ des Theodotion, was eine bloße Erleichterung sein kann, ist das vermuthete ירחב circumivi, redii (Häv.; Behrmann) nicht ganz wahrscheinlich, und sicher fungirt ל auf die in § 271^{ab} dargestellte Art in לִקְבִי Eer 6^{7b}. Im Mand. wird gesagt „גִּבְרָן מֵא וִידָךְ, wir wollen merken, ich und du; וִאֵם וִידָךְ, ich und er sitze“ (Nöld., M. Gr. 332, § 232. Aber nicht vergleichbar ist das neusyrl. ܠܝܬܝܢ, *geschlafen ist von ihnen* — *sie haben geschlafen*, obgleich auch da „für das Sprachbewusstsein das Subject durch ܠܝܬܝܢ [*lōn*] ihnen ausgedrückt wird“; Nöld., Neusyrl. 336). — Nun hat Fleischer (bei Giesebrecht, Lamed 103) auf zwei arab. Sätze hingewiesen, die zu übersetzen sind: „Er sagte „Du hast jemanden gelobt““ in Betreff eines Mannes (*li-raḡūlin*) von seinem Geschlecht“ und „Er sagte zu ihm „Sprich von diesem Mädchen!““ in Betreff (*li-ǧārījatīn*) eines neben ihm stehenden Mädchens“. Aber da ist durch *li* in Wirklichkeit nur auf die Sphäre der betreffenden Aussage, nur auf ein entfernteres Object derselben hingewiesen.

So ist es auch bei „damals sagte sie [gebrauchte sie den vorher ge- § 271^d wählten Ausdruck] „Blutbräutigam““ in Bezug auf die [israelitische Institution der] Beschneidungen“ (Ex 4^{ss}). Daraus lässt sich also nicht folgern, dass zum lat. „dico“ (Ew. § 310^a: „ich meine“) eine Analogie (Giesebrecht 105) existirt habe. — Auch Hacklin, Prepositionen ל (Upsala 1886^{11f}) erkennt das ל als „exponent für satsens subject“ an, giebt aber als Belege nicht blos Qh 9⁴ und 2 Ch 7^{sa}, sondern auch Jes 32¹ u. 1 Ch 3², ja sogar Jr 30¹² u. Ps 89¹⁹, worüber anderwärts! Ich erinnere noch an das franz. *lui* (von *ille* nach Analogie von *huic*, *cui*): ihm und er.

Übrigens dürfte der mehrmalige Gebrauch des 2, durch den es einen § 271^e partitiven Genetiv ersetzt (Gn 7^{sa} etc.; s. u.), auch dazu geführt haben, dass es ein Subject einführen konnte. Denn „was zu allem gehört, wovon etc.“ ist in Gn 9^{sb}, weil durch jene Ausdrucksweise auf das für den Schlusssatz nöthige Subject hingeleitet wird, wahrscheinlicher, als dass dieses 2 zur Abwechslung von ܠ stehe (Budde, Die Biblische Urgeschichte 280),

und Dillmann's „inter, cum“ ist ebenso unmöglich, wie das „specificirende“, wobei sich die Sprache über den Sachverhalt hinweggesetzt hat“ (Del.).

— Auch das partitive *ʔ* involvirt ja manchmal das Subject, z. B. 2 Sm 11 17.

§ 271f Ob dem Nominativ hinsichtlich seines Gebrauches, ausser dem Subject nebst dessen beigeordneten Complementen und ausser dem Prädicatsnomen, auf dem hebr. Standpunct noch z. B. das *mèlekh* in „und er wird regieren *mèlekh*“ (Jr 23 5b) zuzusprechen ist, wird unten erörtert werden.

§ 272a 2. Beim Genetiv kommt im Semitischen überhaupt nicht (das „mehr“ in Bd. 2 7 erscheint unbegründet) der direct von Verben abhängige Genetiv (Genetivobject), sondern nur das zwischen einem beschriebenen Nomen und dem beschreibenden Nomen bestehende Abhängigkeitsverhältnis in Betracht. — Die Genetivgestalt eines Nomens heisst bei den arab. Gram.: *ḥafḍun*, depressio (z. B. 'Agrūmija, ed. Trumpp, § 7); γενική[πρωσίς].

a) Der mit der altarab. etc. (2 428f) Genetivendung *i(n)*, die wahrscheinlich von dem in der Nisba-Endung enthaltenen Deutelaute *i* ausging (2 428c; so auch Reck. 88 121), zusammenhängende Auslaut *i* (2 428f) ist noch im alttestamentlichen Hebräisch insofern ein factisches Anzeichen des Genetivverhältnisses, als dieses *i* am nomen regens einer Genetivverbindung auftritt. Denn Formen mit diesem *i* stehen keineswegs bloß da, wo sie, nach dem altarabischen Gebrauch der Casusendungen zu urtheilen, selbst im Genetiv (d. h. also als nomen rectum) fungiren würden (Dt 33 16 Jr 49 16 Hes 27 3 Ps 110 4 etc.), sondern auch am Nom. (Gn 14 18 49 11f; Jes 1 21 Ps 113 9 etc.) oder Voc. (Jr 10 17 etc.) und Acc. (Gn 31 39 [samar. *genúvat*; aber 41 45 *ḡefinti*; Petermann 92] etc. Sach 11 17). Also von den Fällen, wo das *i*, durch die Verbindung geschützt, als Genetivendung angelehnter Formen sich erhalten hatte, trat es durch eine Analogiewirkung auch als Endung solcher angelehnten Formen auf, die nicht ihrerseits im Genetiv stehen ¹⁾.

§ 272b Als angelehnte Formen sollten aber die mit diesem *i* versehenen Wörter wohl alle characterisirt sein, auch wo dieses *i* zwischen sich und dem nomen rectum eine Präp. (Ex 15 6 Jr 10 17 K

¹⁾ Vgl. im Assy. (Del. § 72a): „Genetiv-*i* des 1. Gliedes hält sich; ja auch beim Nom. und Acc. kann der *i*-Vocal den st. cstr. ersetzen.“ Auch z. B. *puluḫti* [Furcht] war St. c. zu nennen. (Knudtzon, ThLZtg. 1890 588). — Aber das alte *i* wird nicht im neusyr. *qīṣṭi māran* (Bogen unsers Herrn — Regenbogen [Gn 9 13]; Nöld. 150) zu finden sein.

22²³ K 49^{18a} α 51¹³ K Hes 27⁸ K Hos 10¹¹ Ob 3 Mi 7¹⁴ Ps 113^{5f.} 123¹ Kl 1^{1b} 4²¹), oder auch ein anderes Wort (Gn 49¹¹ Jes 22¹⁸ Ps 101⁸ 113⁷) hat, oder wo die mit diesem *z* versehene Form den Artikel besitzt (Hes 27⁸ Ps 113^{5f.} 114⁸ 123¹). Denn diese auch sonst (s. u.) auftretende Überwucherung des Statusconstructus-Gebrauchs konnte besonders bei den durch ein äusserliches Merkmal gekennzeichneten Status constructi sich geltend machen, oder konnte durch Verwerthung des *z* als eines archaischen Zeichens der angelehnten Wortform unterstützt werden.

Vielleicht überdies sollte *זָרָה* Ex 15⁸ als Attribut (zu *יָרֵחַ*) gekennzeichnet werden gegenüber *זָרָה* V. 11. Dagegen, dass *זָרָה* Prädicat (Nylander, Kasusändelserna 6) sei, spricht auch der Genuswechsel von *יָרֵחַ*, der, wenn die masculine Construction von *יָרֵחַ* Pv 27^{18b} vielleicht wegen der Wortstellung wahrscheinlich ist, doch in Ex 15^{8ab} allzu auffällig wäre. Verkenning der Femininendung *aj* (arab.-syr.; Sarraj; wahrscheinlich in *ṣarraj* 2¹⁸⁷) ist bei einem gewöhnlichen Appellativum, wie *זָרָה*, nicht mit Bō. 1⁴⁵⁰ und Ew. § 211b für möglich zu halten. — Mich 7^{14a}, wo das *זָרָה*, hauptsächlich weil *זָרָה* den Gegensatz zu *יָרֵחַ* bildet, zu *יָרֵחַ* gehört, war trotzdem weder *šōkhmē* (Roorda) beabsichtigt, denn da wäre ein so freier Statusconstructus-Gebrauch nicht zu erwarten, noch die Femininendung *aj* (Bō. und Ew. a. a. O.) gemeint (s. u.). — Pv 28¹⁶ K: „konnte auch den Status constr. plur. anzeigen.“

In *זָרָה* Ps 116¹ ist *z* weder „auf einem Versehen beruhend“ § 272d (Olsh. 236) noch die alte Genetivendung (Ew. § 211b; Nylander 7) noch suffigirtes Wort im Status constr., sondern beide Worte stehen in Appositionsverhältnis. Endlich in Ps 113⁸ ist „am Inf. aus „ (LXX: *αὐτόν*) geworden wegen der vielen benachbarten „.

Das alte *z* hat sich demnach nur als ein accessorisches Merkmal der einzigen Art des Genetivausdruckes bewahrt, die in einer zweiten Entwicklungsphase des Semitischen überhaupt (2⁴⁸¹) und so auch im Althebräischen die einzige organische blieb. Diese Art des Genetivausdruckes besteht in der Anlehnung des beschriebenen (also des modificirten) Nomens (im Indogermanischen des nomen regens) an das beschreibende (und insofern bestimmende) Nomen (indogerm.: nomen rectum), und diese Art des Genetivausdruckes ist im alttestamentlichen Hebräisch die herrschende.

Gegenüber dem durch Casusendung geschehenden Gen.-Ausdruck ist der durch Anlehnung geschehende der genetisch secundäre, wie der usuell länger beharrende. Dieser zweite Gen.-Ausdruck hängt mit der fortschreitenden Neigung zur Wortcomposition (Arab.: Spitta § 63; Mand.: Nöld. § 151; Neusyr.: Nöld. § 61; Amhar.: Prät. § 159) zusammen. — Anlehnung heisst arab. *ʾIdāfatun* von *dāfa*, inclinavit; IV: *ʾadāfa*: sich an-

lehnen lassen; hebr. סמכי z. B. Qimchi, Mikhlol 13b: Stützung, bei Balmes 1523, S. 20 mit „continuatio“ übersetzt. Vom angelehnten Nomen sagte schon Buxtorf, Thes. gram. 1609 ff. (1651, p. 356): „Forma haec vocatur vulgo *Status constructus*“.

§ 273 b) Ausprägung des Genetivverhältnisses durch den Status constructus des Nomen nach ihren formellen Bedingungen¹⁾.

a) Ebenso natürlich, wie bei Zusammensetzungen die Ableitungssilbe *i* ans Ende des Ganzen trat (בְּיָמֵינוּ 1 S 9²¹ etc.), konnte umgedreht eine der alten Casusendungen die Anlehnung eines Nomens nicht hindern (וְיָרֵדוּ אֲנָךְ Gn 1²⁴ etc. [§ 268a]; וְנִבְרָא יוֹם 31²⁹ etc. [§ 272a]; אֶרְצָה כְּנָעַן etc. 12⁵ 20¹ 28² 29¹ 45¹⁷ etc. Jos 18^{13bγ}), wie ja die Casusendung auch im Alt-arab. und Äth. ausser und in der Annexion stand. Im Assyr. allerdings correspondirte Beibehaltung des Nom.-*u* und des Acc.-*a* oft mit Vermeidung des Status constr.-Gebrauchs: z. B. *erēbu* [Eingang] *ša šamši* (Del. § 72a). — Auch der als Artikel verwendete Deutelauf (im Arab. [auch Lihjanischen], Phön. u. Hebr.; 2^{36ff}) wuchs mit seinem Nomen zu einer so vollen Einheit zusammen, dass er den directen Zusammenstoss eines angelehnten Nomens und dessen Anlehnungspunctes nicht hinderte: אֶרֶץ הַשְּׂמִימִים Gn 1¹, wenn man annehmen muss (s. u.: Fleischer bei Bō. 1³²¹), dass אֶרֶץ, wie thatsächlich die andern Präpositionen, als ein angelehntes Nomen (etwa: in Abzielung, Hinsicht auf) von der Sprachseele gefühlt worden sei.

§ 274a β) Diese Ausprägung des Genetivverhältnisses wurde in der Regel auch dann angewendet, wenn das Nomen, woran sich ein vorangehendes anlehnt, wieder in das Anlehnungsverhältnis zu einem folgenden Nomen trat.

¹⁾ Ein dem *ū* des altarab. Status constr. plur. masc. entsprechendes *ū* kann nicht in dem K נָשִׁי נָשִׁי etc. (2 S 5⁸ Hos 8¹² Jes 47¹³ Ps 119⁷², worin noch Ges., Lgb. 543 „etwas Wahrscheinliches“ fand; 1 K 15¹⁵ 2 K 17¹³ Hes 1⁸ 1 Ch 6¹¹) anerkannt werden. Denn während die Endung des Status abs. plur. masc. von der altarab. Nom.-Endung *ūna* zur altarab. Casus obliquus-Endung *ina* fortging (hebr. *im*, wie neuarab. *in*), kann die Endung des Status constr. plur. masc. nicht beim *ū*-Vocal geblieben sein, und jene Kethibān können auch nicht von dem grossen Kreis der betreffs *u* und *i* vorhandenen Varianten (vgl. m. „Einl. ins AT“ 1893^{74b}) abgetrennt werden. — Wie sonst im Sem. der Status constr. plur. masc. auf *ai*, *ē*, *i* ausgelautete (2^{431c} 436), so auch im Phön.: *gune* = נָוִי (Hoheit; Schröder, Phön. § 80); ebenso Mēšā³-I. 6 etc. 18: נָוִי etc.

Mehrere an einander sich anlehnende Nomina folgen sich, wie in der *Mêša* 3-I. 8: *חֲבֵרֵי יִמִּי בְנֵי*, so in *זֶלְ-פְּנֵי חֲחִיּוֹם* Gn 1 2a etc.; 7 14: samar. *kel seppor kel kanef*; z. B. auch 10 1 14 13b „Bundesgenossen Abrams“ (ohne ל); ebenso 18 18 19 26a 28b 33 1b etc. 40 2a 47 9b 50 17aβ u. Ex 1 5: vier an einander gelehnte Nomina; auch z. B. 1 Ch 6 16a 23b 23 23b; *Mišna*, wo übrigens der Status constr.-Gebrauch noch durchaus herrscht: Ber. 1 2 4 5.

Zwei subordinirte Status constructi sollten aber nicht in den Conso- § 274b nanten *יֵשׁ אֶבְרָהָם* Gn 49 24b enthalten sein, da von *rôze* das Object nicht „der Israelstein“ (Dlm.) sein konnte. Anders wäre es, wenn ursprünglich *יֵשׁ* „der Israelstein“ geschrieben war, oder wenn man *rôze* (Interessent, Patron) aussprechen und einen Rückblick auf 28 12ff annehmen dürfte. Die LXX drückten wohl auch *rôze* durch ihr *καταχύσας* aus, wie auch die Samaritaner *ra'i aren Jisra'el* lesen, liessen aber *אֶבְרָהָם* als zu dunkel weg (§ 275e).

γ) Die Status constructus-Verbindung wurde aber nur seltener § 275a dann angewendet, wenn mehrere einander coordinirte Status constructi sich folgen, denn da sind die zuerst stehenden angelehnten Formen von ihrem Anlehnungspunct losgerissen.

Z. B. die Fahrhabe und Nahrung von Sodom etc. = die Fahrhabe von Sodom etc. und die Nahrung von ihnen Gn 14 11 41 8 47 21b 50 17aα; z. B. auch Hes 1 16a Pv 1 6b; vgl. [?] *יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁרָאֵל* Jes 53 4; überdies Weglassung des Pron. poss. auch Ex 27 1 etc. (s. u.); daher sagte man auch z. B. *šisṣbônēkh wēhērônēkh* Gn 3 16a etc. (über das Assyr. s. § 38), oder „der Mundschenk des Königs von Ägypten und der Bäcker 40 1; Ps 64 7.)

Aber Jes 11 2 ist in *יְהוָה יֵשׁ יֵשׁ* auch *יֵשׁ* Status constr. (die Erkenntnis an sich ist schon vorher in 2b erwähnt und vgl. 9b!), und so als Status constr. ist *יֵשׁ* auch gefasst von Hgstb., Christol. 2 122, Näg., Cheyne (cf. „Mi 6 8“), Bred., Del., Dlm., v. Or., Duhm, auch Reich, Jes. 1892, 56

1) Die Wiederholung des Zählobjectes (Gn 5 5 etc.) ist darnach die ursprünglichere Verbindungsart, und sie tritt auch nur bis 1 Kn 61 auf. Sehr verlockend ist es, aus einstiger Wiederholung des Zählobjectes auch die Vocalkürze in *שָׁלַשׁ* etc. (Gn 5 10 etc. 14 4 32 23 etc.) abzuleiten. Indes das Alter dieser Aussprache ist nicht sicher, auch *שָׁלַשׁ* etc. steht ja daneben, und *שָׁלִשׁ* sowie *שָׁלִישׁ* sind ja die jüngeren Aussprachen (alle Stellen s. 2 212f!). Also wie die Asyndese, kann auch die Vocalerleichterung bei diesem *שָׁלַשׁ* etc. durch die Häufigkeit des Gebrauchs entstanden sein. — Jedenfalls aber giebt es keinen blos rhythmischen Gebrauch des Status constructus; sondern wenn eine Form „St. c.“ genannt werden soll, dann muss ihre Vocalkürze auf der logischen (genetivischen) Beziehung des betreffenden Ausdruckes beruhen. Muss aber der Ursprung einer lautlich erleichterten Form von dieser logischen Beziehung abgelöst werden, dann kann sie nicht „St. c.“, sondern muss etwa „usuell (mechanisch) erleichterte Wortgestalt“ genannt werden.

„Mann der Gotteserkenntnis“, ausser Vilmar, Coll. Bibl., AT, 4 42 (Ew. § 339 b spricht nicht davon). — Ebenso ist es bei den zwei sinnverwandten Worten אִישׁ מִדָּעָה Hes 31 16 und auch Dn 1 4 b, denn um Erlernung der Schrift überhaupt, wie Jes 29 12, worauf Dav. § 28 Rem. 4 hinweist, handelt es sich Dn 1 4 b nicht.¹⁾ — Darnach hätte auch Jes 53 2 *nibxé* gesprochen werden können und sollen. Aber als ein in sich selbst vollständiger Begriff konnte *nāgid* angesehen werden 55 4. Im Äth. ist solcher St. abs. häufiger (Dlm. 364).

§ 275c Ob aber zwei unverbundene coordinirte Status constructi irgendwo von der Aussprachstradition gemeint worden sind, ist (abgesehen von den assimilirten Status c.-Paaren: $\text{מִן הַיָּם וְעַד הַיָּבֵשׁ}$ Gn 14 10 etc.; s. u.) sehr fraglich.

In $\text{מִן הַיָּם וְעַד הַיָּבֵשׁ}$ 2 Sm 24 9 || 1 Ch 21 5 ist dies ganz unwahrscheinlich; die zwei Begriffe sind ja trennbar: numerus visitationis = visitando inventus. Dort ist es auch nicht sicher vom Trg. $\text{מִן הַיָּם וְעַד הַיָּבֵשׁ}$ ausgeprägt worden, denn dies kann „Ausrechnung, Betrag, Summe der Zahl“ heissen. Also ist es von Qi. z. St. ohne sicheren Grund angenommen. Qi. meinte, Joab habe eine grössere u. eine kleinere [מִן heisst nämlich auch: desideravit] Zahl in petto gehabt; erstere habe er David angeben wollen, wenn dieser zürne d. h. mit der kleineren unzufrieden sei!

§ 275d Eher können in $\text{יְהוָה וְעַד הַיָּבֵשׁ}$ (Hes 38 2a 3b 39 1) von den Punctatoren zwei coordinirte Status constructi gemeint sein: es sind zwei synonyme Begriffe, wie in Hes 31 16 (§ 275b); ausserdem ist *rōš* vor dem gebräuchlichen Wortpaar *Mēšekh* und *Tūbal* (Gn 10 2 Hes 27 13 etc.) nach § 276b erklärlich, aber nicht ganz ebenso *nēš* vor drei nomina recta; מִן הַיָּם steigert auch מִן הַיָּבֵשׁ 2 K 25 18 etc., wie solche Zusammensetzungen auch von de Luyes (Smend z. St.) nachgewiesen wurden. Also Hes 38 2 ist diese Meinung der Vocaltradition nicht ganz ohne Grund angenommen vom Trg. (מִן הַיָּם), Aq., Peš., Hier., Qi. u. Smend z. St. Das von LXX (*ἀρχοντα* 'Pwç), Theod., Symm. in Hes 38 2 gefundene Volk מִן הַיָּם meint freilich Duhm (zu Jes 66 19) sogar im dortigen מִן הַיָּם wiedererkennen zu können.

§ 275e Aber jenes *rōšē* Gn 49 24b (§ 274b) sollte selbstverständlich Status abs. sein: einer, der weidet [nämlich wie alle Menschen, so insbesondere Israel (Acc.)]. Noch leichter konnte *nāgūš* Jes 53 4 ein für sich selbst stehender Begriff (vgl. *nēgaš* Gn 12 17 etc. Lv 13 4 23ff) sein. — Nur das ist durch die traditionelle Aussprache dieses מִן הַיָּם nicht verhindert, dass dazu in Gedanken das bei *mukkē* stehende „von Gott“ supplirt werde (wie

¹⁾ Im Altarab. ist eine Analogie dazu selten (Wright 2. § 78, Reck. 122³), im Neuarab. ist dies häufiger (Spitta 261). Aus dem Syr. erwähnt Nöld. § 208 A *kātebai waqārjai šmāhaihōn*. Im Äth. ist es selten, dichterisch (Prät. § 125); im Minäo-Sab. aber ist die Ausdrucksweise „alle Götter und Patrone etc. von Saba“ etc.“ die herrschende (Hommel, Südar. Chrest. § 63).

zu מִיָּדָה), wie ein pronominaler Genetiv bei einem noch hinzutretenden Besitztum ergänzt werden kann: יְהוָה geht parallel mit זֶה 2 Sm 23 5 in § 38!

δ) Nur wenig wurde die Status constructus-Verbindung § 276 a auch dann gebraucht, wenn eine angelehnte Form sich zugleich an mehrere anlehnen musste. Denn da kam das Anlehungsverhältnis auch nicht allseitig zum Ausdruck.

In der Natur der Sache war also folgende Ausdrucksweise begründet: $\text{אָבִי מִלֵּלָהּ וְאָבִי מִלֵּלָהּ}$ Gn 11 29, wo der Vater von zwei Schwestern gemeint ist; 14 13 b 19 16 a 24 2 a 28 41 27 a b 47 14 a 15 a 17 a 48 16: שְׁנֵי יָדַי ; 49 25; ferner z. B. auch Lv 13 47 b 26 40 a Jos 24 2 2 Sm 5 11; 2 Kn 9 25 (obgleich bei verwandten Grössen) Hos 9 5 Jes 8 23 a, β; Jr 8 1 15 10 a (bei verwandten Grössen) 31 27 bei „Israel und Juda“; 1 Ch 2 49 5 17 23 a; Méša 3-I. 21: $\text{וְהָיָה הָיִתָּה וְהָיָה הָיִתָּה}$; — daher auch beim pronominalen Genetiv (§ 38).

Daneben findet sich der Status constructus an mehrere nomina recta § 276 b angelehnt, die ideell, resp. nach der Sprachgewohnheit zusammengehörten, oder die in verschiedenem Grade synonym waren, obgleich auch da keineswegs stets, wie vorher gezeigt ist: zwar in יָדָה אֶל־יָדָה Gn 4 20 kann יָדָה als Acc. gemeint sein, wie 21 b oder Ri 1 9 (§ 211 e); aber יָדָה ist an vier Nomina angelehnt Gn 14 1; der König von Sodom und [der König 2 a 2 a.] von Amorä 10 a 19 b 22 b 18 20 a 19 23 a 30 27 a 49 23 a; ferner z. B. „fliegend von Milch u. Honig“ Ex 3 8 etc. 19 mal; 13 5: 5 nomina recta; *makké* vor „Vater und Mutter“ 21 15 hat also Analogien; Lv 7 23 b (drei sinnverwandte nomina recta); 17 13 heisst wahrscheinlich „Jagdbeute von Wild oder Geflügel“ wegen des folgenden 4; 27 22 a Nm 20 5 b Dt 8 7 b (וְהָיָה an drei angelehnt!) 2 b 32 19 b 33 23 a Ri 1 5 b 7 a 1 S 15 9 a 1 K 5 22 (besonders lehrreich) Jes 1 11 b 28 10 18 a (wahrscheinlich) 11 2 (וְהָיָה) 17 9 a 11 b 22 5 a 30 6 37 2 a 64 10 a Jr 33 25 b 23 a (auffallend gehäuft). Darnach kann auch Hes 31 2 *wehoreš* (Buschwerk) ein 2. nomen rectum zu *jephé* bilden und muss nicht diesem coordinirt sein, wie Ew. § 339 b meinte; 48 1 b: die Ost- und (s. Jr 50 5 b etc.) Ps 5 7; 10 15 gehört יָדָה יָדָה zusammen; aber 49 14 b ist eine concinne und von Pleonasmus freie Fassung nur diese „und (dies [14 a] ist) das Ende (Endschicksal; pars posterior, wie 2 S 2 22; der Ausgang ? וְהָיָה) derer, die an ihrem Gerede [7 b] Gefallen finden; 65 9 b; 114 1 b mit Asyndese; Hi 31 13 Est 9 22 b Dn 8 20 b 11 43 a Esr 9 2 1 Ch 4 23 5 15 9 2 b 12 8 13 1 etc., z. B. 2 Ch 12 15 b. So konnte auch zu וְהָיָה 2 Ch 24 6 ein wahrscheinlich secundäres zweites nomen rectum וְהָיָה hinzugefügt werden.

Möglich wäre darnach וְהָיָה Jes 57 2 (Krochmal, Cheyne, Klost., Bred.), § 276 c aber unmöglich ist zu כִּל Jr 33 11 hinter einem ganzen Satz das וְהָיָה ein 2. nomen rectum. Deshalb haben auch die LXX unrichtig das וְהָיָה von וְהָיָה verdoppelt und וְהָיָה (καὶ ἐλχομένων) übersetzt (geg. v. Or., Giesebr., K., AT; s. u.).

§ 276d Der Status constructus findet sich auch angelehnt an formelhafte Ausdrücke: $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$ Gn 9 5b (§ 33) und $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$ Sach 7 10b $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$ Esth 1 8: das Wohlgefallen jedermanns; Neh 13 24b; $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$ 1 Ch 12 22: Zeit von Tag auf Tag. Trotzdem ist 24 21b nicht von den Consonanten gemeint „die Vaterhäuser (וְיָשׁוּבְךָ) des [je] ältesten in einer Reihe mit seinem jüngsten Bruder“.

§ 276e Präpositionen dispensirten sich, soviel ich beobachtet habe, etwas mehr von der Wiederholung: zunächst וְ konnte leichter unwiederholt bleiben, weil es überhaupt nicht stets gesetzt wurde, z. B. Gn 19 25b 20 17b; aber auch z. B. וְ steht vor zwei verwandten Begriffen Jes 32 2a; וְיָשׁוּבְךָ Ri 2 12b; ebenso 2 K 17 8: et ante reges, qui [illas scil. leges] fecerant. Dies ist hinzugesetzt, um indirect anzudeuten, dass jene Satzungen auch zugleich von den Königen Israels ausgingen. Aber dass das entfernte „und in den Satzungen“ ergänzt werden soll, ist unmöglich (gegen Qi. und Levi ben Gersom, Then., Klost., K., AT). Ebenso wenig möglich ist das $\text{καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰσραὴλ, ὅσοι ἐποίησαν}$. Siehe unten bei den Präpositionen: Gn 1 14 etc.

Mišna, Ber. 1 1: $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$. — „Verbindung von zwei oder mehr Hauptwörtern durch וְ oder eine andere coordinirende Partikel vor einem von ihnen gemeinschaftlich regirten Genetiv war im Altarab. sehr selten und fast nur den Dichtern gestattet, wurde aber, je weiter herab, desto häufiger auch in der Prosa“ (Fleischer 1 624). Im Assyr. ist die Ausdrucksweise, wie „ naptan [Mahlzeit] ili u sarri “, „nicht selten“ (Kraetzschmar, BSS 1 290).

§ 277a ε) Die Status constructus-Verbindung machte sich endlich mehrmals auch trotz des Umstandes geltend, dass zwischen das angelehnte Nomen und seinen Anlehnungspunct ein anderer Satztheil trat.

Suffigirtes Pronomen trat auch zwischen Status constructus und Status absolutus. — Die in der Natur des Status constr. begründete Umsetzung von „der Berg von mir von Heiligkeit“ in „der Berg von Heiligkeit von mir“ (Gn 17 13 etc. § 39) wurde doch auch manchmal unterlassen: In $\text{וְיָשׁוּבְךָ אֶל־בְּרִיךְ}$ Lv 6 3 ist 1) וְיָשׁוּבְךָ (Sing. auch in LXX) vorzuziehen dem וְיָשׁוּבְךָ des Samar., was vielleicht auch Onq. ausdrückte; denn nur ein וְיָשׁוּבְךָ ist Ex 28 36 erwähnt und konnte es sein. 2) וְיָשׁוּבְךָ ist Poss.-Pron., denn das parallele וְיָשׁוּבְךָ hat das dazu gehörige Poss.-Pron. in „auf sein Fleisch“, und die Übergehung des וְיָשׁוּבְךָ bei Onq., Peš. und LXX (וְיָשׁוּבְךָ ; λεῖποντα λινού) beweist nichts. Also ist dieses וְיָשׁוּבְךָ nicht Rest der alten Nom.-Endung (§ 273; Qi., WB. s. v., Ew.

§ 211 b; Nylander, Kasusändelserna 17).¹⁾ 3) **מִדּוֹ** soll in Status constructus-Verbindung stehen, wie das direct folgende parallele **מִכְנָסִי בָר**, und wie **בָר** Ex 28 42 etc. so oft hinter Status constr. steht. Dass in jenem einen Fall (Lv 6 3) das **בָר** nicht als in Genetivverhältnis stehend gemeint sei, bliebe unwahrscheinlich, selbst wenn man vermuthen dürfte, dass dieses **בָר** erst hinterher zur genaueren Bezeichnung des **מִדּוֹ** hinzugesetzt sei. Überdies ist hinter „anziehen“ das **מִדּוֹ** unmöglich = **חֲלוּקִי** oder **מִדְּרוֹ** (Raši und Ibn Ezra z. St.): Mass.

Neben „wegen seines Bundes mit (**אִתּוֹ**) Abraham, Isaak und § 277 b Jacob“ (2 Kn 13 23; ebenso Jes 28 18 2 Ch 16 3) steht **בְּרִיתִי יַעֲקֹב וְג'** Lv 26 42. Darin ist 1) **י** nicht wahrscheinlich falsch reduplicirtes **י**, denn es folgt ausser **יִצְחָק ב' אַבְרָהָם ב'** u. auch das häufige **בְּרִיתִי** in Gottes Rede (Gn 6 18 etc.) spricht stärker für die Ursprünglichkeit des **י** Lv 26 42, als das **בְּרִית רְאִשִׁימִים** 45 a u. das blose **τῆς διαθήκης Ἰακώβ κατλ.** dagegen. 2) Dieses **י** sollte das Pron. poss. anzeigen (vgl. „foedus meum“ Gn 6 18 etc.; auch Onq. und Peš. Lv 26 42 haben „mein“, und **τῆς διαθήκης Ἰακώβ** erklärt sich aus begreiflichem Vereinfachungsstreben). Das **י** ist nicht die alte Genetivendung (Ew. § 211 b; Olsh. § 123 d; Nylander, Kasusändelserna 6). 3) Dieses **בְּרִיתִי יַעֲקֹב** ist von Onq. und Peš. mit **יַעֲקֹב דָּעַם קְרָמִי** wiedergegeben, demnach als Genetivverbindung aufgefasst worden, und damit scheint mir das Richtige getroffen zu sein²⁾.

Dafür dürften manche der analogen Fälle mit hinreichender § 277 c Klarheit sprechen:

¹⁾ Diese drei beurtheilten ebenso das **מִדּוֹ** 2 Sm 20 3 b, wo dazu noch weniger Anlass und Möglichkeit vorliegt (Trg. sinnlos: **מִדּוֹ מִדּוֹ**, umbunden, umgürtend; das **מִדּוֹ** kann auch nicht aus dem bloßen **μαρδύαν** der LXX hergeleitet werden). Ohne Noth bezweifelte Nylander 18—20 auch in **מִדּוֹ** Ps 109 18 und **מִדּוֹ** Pv 13 4 Gn 9 4 das **י** als Poss.-Pron.

²⁾ Übrigens habe ich bei dieser Gelegenheit dies beobachtet: **בְּרִית** steht als Status c. vor einer Person: zunächst einer menschlichen: Lv 26 42 45 a: **י' ב' ר'** „mit den Vorfahren“; Dt 4 31 Mal 2 8 10 Ps 89 40 „mit deinem Knecht“ (also richtig im Targ. **בְּרִית דָּעַם עֲבָדִי**; was soll das von Hupf., Del. u. A. gesetzte „Bund deines Knechtes“?) Neh 13 29; — sodann vor „Gott“: dabei kann statt „Bund mit Gott“ auch gemeint sein „Bund begründet von Gott“, aber letzteres ist selten ganz wahrscheinlich: Lv 2 18 Dt 29 11: „mit“ wird empfohlen durch das parallele „mit dir“; 1 Sm 20 8 (vgl. bei demselben Verb **אִתּוֹ** „mit“ Hes 16 8); Jr 22 9 Ps 78 10 Pv 2 17 2 Ch 34 32.

Zur Reihe dieser Analogien gehört nicht sicher הָיָה לְיָהוָה Lv 27 a, denn da ist *šerekh* wahrscheinlich, wie Ex 40 4, als nomen agendi gebraucht, demnach 'י als Acc. gemeint: „im Rahmen (im Hinblick auf) seines Abschätzens [von] Seelen für Jahwe“ (die Isolirung von 'י [Dlm., Str. u. A.] ist Zerstückelung des Textes). Die gleiche Auffassung ist wahrscheinlich bei הָיָה לְיָהוָה sa 5a 6a „so sei (ergebe, bestimme oä.) deine Abschätzung in Bezug auf das Männliche“. Diese Deutung ist wenigstens nicht dadurch widerlegt, dass Onq., Peš. und LXX den Genetiv gesetzt haben (הָיָה לְיָהוָה ; Peš.: *demauihi*) (§ 260d!) *dadekrā*; *τοῦ ἄρσενος*). Denn sie können auch in der genetivischen Fassung den Ausdruck vereinfacht haben, wie in der Ersetzung des „dein“ durch „sein.“ Wäre aber jene accusativische Deutung nicht genug begründet, dann würden Lv 27 a 5a 6a schon hierher gehören. Denn „das Männliche“ mit zur darauffolgenden Zwischenbemerkung zu rechnen und „wohl als Casus pendens“ (Str. z. St.) zu betrachten, geht nicht an. Denn überhaupt wäre es schwierig, das הָיָה dreimal ergänzt sein zu lassen, sodann sind auch die parallelen 4a 5b 6b so beschaffen, dass durch sie das Vorhergehen von הָיָה als ursprünglich vorausgesetzt wird, und endlich kann „das Männliche“ auch 5a 6a nicht Casus absolutus sein.

§ 277d Allerdings wer יְהוָה אֱלֹהֵינוּ Nm 12 6 herstellte, muss nicht die Status constructus-Stellung eines suffigirten Nomen für möglich gehalten haben. Denn er kann haben sagen wollen: wenn euer Prophet einer von Jahwe (LXX: *χρηλος*) sein wird. Auch bei comparatio compendiaria etc. (Ps 18 34 etc. s. u.) ist ja ein Nomen zu wiederholen.

Nm 25 12 aber steht gegenüber $\text{בְּרִיתִי שְׁלֹמִי}$ Jes 54 10 vielmehr $\text{שְׁלֹמִי בְּרִיתִי}$: ich stelle her mit ihm meinen Friedensbund¹⁾. Das Trg. hat das nachahmende $\text{שְׁלֹמִי בְּרִיתִי}$; aber LXX: *διαθήκην ἐλθούσης* = Peš. *qejmā daš-lāmā*, und schon Ibn Ezra z. St. verglich $\text{בְּרִיתִי שְׁלֹמִי}$ [Ps 45 7]. „Ich gebe ihm als meinen Bund Frieden“ (Strack z. St.) ist wenig wahrscheinlich. Ob die Unterbrochenheit des Waw auf שְׁלֹמִי hinweisen wollte? Vgl. meine „Einleitung ins AT“ 34 84! 2)

¹⁾ $\text{וְיָ$ ist vom Bundesschluss auch (Gn 9 12) 17 2 Nm 25 12 gebraucht. — Statt וְיָ (Gn 6 18 etc.) und וְיָ (Gn 26 28 etc.) für „mit“ hinter „Bund schließen“ habe ich לְ auch Ex 34 12 16 Dt 7 2 Jos 9 6—15 Jes 55 8 61 8 Hes 16 30 34 25 Hos 2 20 (neben וְיָ 12 2) Ps 89 4 beobachtet.

²⁾ Das allerdings schon von Ibn Ezra zu Lv 26 42 verglichene $\text{וְיָ בְּרִיתִי שְׁלֹמִי}$ Dt 29 9 gehört nicht hierher. Denn am wahrscheinlichsten stand ursprünglich $\text{וְיָ בְּרִיתִי שְׁלֹמִי}$, wie LXX haben (denn für $\text{וְיָ בְּרִיתִי שְׁלֹמִי}$ Dt 5 30 steht bei ihnen in V. 28 *οἱ ἡγούμενοι τῶν φυλῶν ὑμῶν*, aber für bloßes וְיָ *ἀρχιφυλοὶ* Jos 21 1) und wie auch Jos 23 2 u. 24 1 (von Driver zu

Hierher gehört weiterhin, zwar nicht **אֵיבִי עָז** 2 Sam 22 18, § 277 e was nicht „mein Feind von Stärke“ bedeutet (s. u.), aber **מַעֲרֹזִי הָיִל** 32a: „der meine starke Zuflucht war“ ist eher primär, als der glattere Ausdruck im parallelen Ps 18 32a, dessen Quelle leicht 40a gewesen sein kann; **בְּרִיחִי נִדְיוֹם רָגַ** Jr 33 20a 25, wo Ew. § 211 b wieder die Casusendung *i* fand, obgleich **בְּרִיחִי** mit Poss.-Pron. 21a steht; **וְיָמֶךָ וְיָמֶךָ** Hes 16 27 (ob V. 27 primär ist, oder nicht [Cornill], ist hier gleichgiltig). — **נִחְלָתוֹ חֹיֵב** 18 7: **חֹיֵב** ist nicht *ὁφειλωντος*, weil dann nach Esr 2 62 **נִחְלָתוֹ** erwartet würde, s. 1 47 f; auch **חֹיֵב** (Cornill) ist unwahrscheinlich, weil 7b etc. kein Inf. abs. dabei steht. Trotzdem enthält **נִחְלָתוֹ בְּנִי** 46 17b, dessen *ו* auch in Trg. u. Hier., aber nicht in LXX u. Peš. ausgeprägt ist, nur eine kühne Nachbildung des vorausgehenden Gefährts. — **מִרְבַּחְתִּיהָ** **יִשְׁעֶהָ** Hab 3 8: dein heilbringendes Gefährts. — **אֵיבִי הָיִים** Ps 38 20, cf. 236¹; **בְּסֶאֱף אֱלֹהִים** (45 7); **מִחֲסִי עָז** 71 7.

Anm. Ps 45 7 wird nicht zu übersetzen sein: dein Gottesthron (gott- § 277 f begründeter [Ps 36 7 etc.; s. u.], göttlicher Thron) [wird sein] für die ver- hüllte Zeit und für die Dauer. Sachlich freilich ist dieses Subject „gott- begründeter Thron“ voll gestützt durch 8b; 2 Sm 7 11b—18 1 Ch 28 5 29 23 (Salomo sass auf dem Thron Jahwes, womit nicht blos gemeint ist „betreffs der Rechtsübung [לְשֹׁטֶט]“ denn die Rechtsübung steht Gott zu“ [Qi., WB. s. v. **לְשֹׁטֶט**]), und nach diesen Stellen konnte so ein (davidischer) König an- geredet werden, wie 6b 3a, und der Urheber dieses **אֱלֹהִים** braucht nicht an Gott (Nöld., ZATW 1888, 156) gedacht zu haben. Dass Trg. (**יְהוָה יִקְרָךְ**), LXX und Peš. (*kürsejākh 'alāhā*) **אֱלֹהִים** als Voc. gefasst haben, kann nichts entscheiden. Schon Rasi folgte ihnen darin nicht, sondern liess **יְהוָה** **יִקְרָךְ** an- geredet sein und erinnerte an „ich habe dich zu **אֱלֹהִים** für Pharao ge- macht“ [Ex 7 1]. Auch vom formellen Gesichtspunct aus muss nach der obigen Stellenreihe jene Übersetzung für möglich gelten, aber context- gemässer ist folgende Auffassung: dein Thron ist einer [ein Thron] von Gott (so Ibn Ezra z. St. u. Qimchi 51a: **כִּי אֱלֹהִים**; Ges., Thes. 699a; Ew. § 296a [HL 1 15b]); Bähgen z. St.). Diese Auffassung ist möglich, wie Nm 12 6 (§ 277 d; unterlassen ist die doppelte Erwähnung einer Grösse auch sonst; s. u. bei Comparatio compendiaria und Brachylogie), und diese Auffassung wird als die beabsichtigte zu gelten haben, weil dann 7a ein nominales Prädicativ hat, wie 7b. — Auch die imperfectisch-futurische Copula fehlt oft im Nominalsatze (Gn 3 18b etc.; s. u.). Ihr Mangel ist also

Dt 29 9 beigebracht) vier Classen von Auctoritäten beisammenstehen. Also Dt 29 9 war weder „**יְהוָה יִקְרָךְ**“ (Raschi z. St.) noch „**יְהוָה יִקְרָךְ**“ (Pesch. u. Ibn Ezra z. St.) d. h. ein pleonastischer Gebrauch des Poss.-Pron. oder die St. c.-Function des suffigirten Wortes gemeint.

kein Anlass, ein ursprüngliches יָדִיד voranzusetzen. Auch כִּסֵּא יְדִיד 2 Sm 7 16 kann dieses יְדִיד nicht als originales Element von Ps 45 7 begründen, weil, bei allem ideellen Zusammenhang der beiden Stellen, ihre Form doch von einander abweicht und abweichen konnte. Schwierig ist ja auch die Annahme, dass יְדִיד durch den Redactor der elohimischen Psalmen „im Eifer“ für יְדִיד angesehen und in מְדִיד verandelt worden sei, wie Bruston, Matthes und Giesebrecht (ZATW 1887, 290f; 1888, 176 264) vorgeschlagen haben. — Dass man auch יָדִיד ergänzen wolle (ähnlich wieder Olsh. z. St.), erwähnte schon Ibn Ezra z. St. — Gegen סִיד als Original von יָדִיד (de Lag.; auch Driver § 194 neigt hierzu) spricht schon das nominale Prädicativ von 7b.

§ 277 g Kl 4 17 gehört הָלֵךְ nicht zu יְדִידֵנוּ (Hier.: *auxilium nostrum vanum*; ? Trg.: was uns zur Nichtigkeit ausschlug), sondern zum Verb (LXX: *μάταια*, Peš.: *seriqd'ut* [frustra]), wie Ps 39 7 Hi 9 29 etc. — Jes 30 7 ist *hebel* wahrscheinlicher als Prädicativ und nur יָדִיד als Adv. gemeint.

Aber יָדִידֵנוּ „mein Pharaos-Wagen“ konnte HL 1 9 beabsichtigt sein.

Es ist doch jedenfalls zu beachten, dass alle diese Fälle theils in solchen Partien des AT, die, wie Hes., zur späteren Prosa gehören können, und theils im poetischen Ausdruck auftreten.

§ 277 h Man bestreitet aber die Möglichkeit jener Erscheinung, indem man im Anschluss an Fleischer (Kl. Schriften 2 11) betont (Philippi, St. c. 14; Driver § 193), dass im Arabischen „nie“ gesagt werde z. B.: bringe zu ihm meinen Panzer von Eisen, *ihmil 'ilaihi dirij(a)-lḥadidi*. Aber es ist doch eben die Frage, ob dieses Gesetz durchaus im Semitischen ausnahmslos gewaltet hat.

Sagt man (Phil. 14, Anm.), dass es auch im Äth. u. Aram. herrsche, indem da hinter suffigirtem nomen regens die Mittel der Genetivumschreibung angewendet würden, so ist mindestens beim Aram. diese Praxis (Dn 2 24aβ; cf. neben Esr 6 4a und Dn 7 7aγ auch 2 26ba und 7 6aβ Esr 5 14aα) nicht voll beweisend. Denn im Aram. hat die Ersetzung des Status c. durch *dī*, *de* auch da sich geltend gemacht, wo der Status c. hätte stehen können. Auch im Äth. hat *za* etc. sein Terrain sehr erweitert (Dlm. § 145; Prät. § 132). Ferner im Assy. heisst es z. B. *ina šilli ša Uramaxda* (Del. § 58). Folglich kann, wenn da hinter suffigirtem nomen regens das *ša* angewandt wird (Del. § 123 a), damit eben nur die Genetiv-Verbindung gemeint sein.

Kann nun im Hbr. nicht das relativ häufige Auftreten der alten Casus-Endungen ו u. ך am Status c. dazu beigetragen haben, dass die unnatürliche Trennung des Possessivpronomen vom eigentlichen Besitzthum vermieden wurde? Man giebt ja auch zu (Phil. 14, Anm.), dass Fälle, wo die Suffigirung des nomen rectum „unmöglich war (יָדִיד Lv 26 4a) oder zu Zweideutigkeiten führte“, propagandistisch aufgetreten sein können. Aber da

hätte auch das Hebr. ein Genetiv-Umschreibungsmittel besessen, wenn eben im Hebr. es unerhört, wie man meint, gewesen wäre, ein suffigirtes Wort als *nomen regens* zu behandeln.¹⁾

Die bloße Möglichkeit, z. B. in **וְיָחִי** Ps 71 7 das **וְ** nach arab. § 277 Weise als Acc. aufzufassen, begründet nicht die Sicherheit, dass diese Auffassung den wirklichen Sprachprocess widerspiegelt, und z. B. gleich in jener ersten Stelle Lv 6 s (§ 277a) wäre die accusativische Fassung des **וְ** nur natürlich bei der unmöglichen Deutung (nach Rasi; § 277a): er soll anziehen seine *Portion* an Leinwand. — Es darf wohl auch der allgemeine Satz ausgesprochen werden, dass die auch von mir (2 499ff) vertretene Ansicht vom formengeschichtlichen Alter der altarabischen Casusendungen noch nicht die Gewissheit involviret, dass auch jeder syntactische Gebrauch z. B. der Accusativendung die Priorität gegenüber einer andern Ausdrucksweise besitze, die innerhalb des Sem. auftritt. — Die Basis dafür, jene Erscheinung als eine absolute Unmöglichkeit zu bezeichnen, ist endlich auch dadurch rissig geworden, dass der Status c. im Arab. etc. mehrfach sich von seinem Anlehnungspunct getrennt hat, wie sofort gezeigt werden wird. — Pronomen absolutum steht zwischen Status c. und *nomen rectum* im Syr. (Nöld. § 208) und Mand. (Nöld. 312).

Adverb, Präposition, Conjunction, Attribut etc. traten § 277 auch zwischen Status constructus und Status absolutus.

וְיָחִי לָהּ Gn 11 30 etc. (s. u.) kommt freilich nicht in Betracht, weil 'en durch seine Hinterstellung (19 s₁ etc.; Méša 3-I. 24: **וְיָחִי לָהּ**) beweist, dass die Sprache sich seiner nominalen Bedeutung nicht mehr voll bewusst war.

וְיָחִי לָהּ 2 Sam 1 9: man hat das **וְ** als Accusativus § 277 adverbialis (= omnino) fassen wollen (Phil. 10 u. A.) Diese abstracte Möglichkeit wird freilich durch den Hinweis auf **וְיָחִי** Jes 38 16 selbst dann nicht begünstigt, wenn auch der MT (*in jedem Bezug* etc.) mit dem von LXX (*μὴν τῶν πρὸς αὐτὸν*) geschützten **וְיָחִי** (Ew. § 289a: *jedem* und **וְיָחִי**) sich halten lässt. Auch syr. *kullēh* oder äth. *bak'el* etc. konnten den adverbialen Gebrauch des bloßen **וְ** nicht erweisen. Aber er findet sich Ps 39 6 45 14 Qh 5 15

¹⁾ Auch die mit **וְיָחִי** (Ps 35 19b 69 5a) und **וְיָחִי** Kl 3 52 coordinirten Fälle, wie **וְיָחִי** (Ps 35 19a 69 5b) oder **וְיָחִי** (38 16b), worin **וְ** ein adverbialer Acc. ist, können jene Stellung des suffigirten Pronomen begünstigt haben. — Übrigens betreffs **וְיָחִי** Ps 38 20a, dessen Alter durch *ζῶσι* etc. gestützt ist, wage ich einen Vorschlag zu machen: es kann bedeuten: meine Lebensfeinde (s. u.). Denn **וְיָחִי** hat den Acc. bei sich Ex 23 22 1 Sm 18 29 (aus diesem Gesichtspunct könnte **וְיָחִי** 2 Sm 22 18 | Ps 18 18 heissen „der mich befeindet mit Macht“ [Bäthgen]; s. u.).

(Ges., Thes. 690 b). Trotzdem konnte 2 Sam 1 9 auch gemeint sein *ḥāṣā ḥi ḥṣḥḥi* μου und so auch Hi 27 8 (s. u.). Man hat nämlich noch immer unbeachtet gelassen, dass ebendasselbe *עוד* auch in *לְיָמֵי עוֹד שְׁנֵהָ* Gn 7 4 und in *וְהָאֵס עוֹד אִישׁ* (2 Sam 9 8: Nichtvorhandensein einer weiteren Person?) eingeschaltet ist.

§ 277 m Auch Hos 14 8 empfiehlt sich „jede (alle) Sünde mögest du vergeben.“ ideell viel mehr, als „ganz mögest du Sünde vergeben.“ Denn letztere Aussage lässt einen der Gottheit nicht angemessenen Nebengedanken zu. Übrigens dass *כל* Jes 40 12 hierher gehöre (Ges., Lgb. 675), hat Gesenius schon im Thes. 665 a als „merus error“ bezeichnet. Aber *בְּיָמֵי בְּרָאֹר חָקָה* Jes 19 8 ist ein wichtiger Beleg für diese Einschaltung von Adverbialien zwischen den Status constr. und sein nomen rectum, ebenso Gn 49 11 etc. (§ 272 b). Vgl. auch „dreimonatliche Existenz von Pest“ 2 Sam 24 13 b. Denn z. B. Jes 19 8 steht *mašlikhê* in Genetivverbindung mit *chakkâ*. Also nützt es nichts, daran zu erinnern (Phil. 11), dass es auch „Status-c.-Formen ausserhalb eines genitiven Verhältnisses giebt“.

Im Arab. tritt zwischen den Status c. und den Genetiv z. B. *wallâhi* (bei Gott!), bei Dichtern auch eine adverbiale Zeitbestimmung etc. (Casp. M. § 455; Spitta 262), oder *mā* (irgend etc.; Reck. 123), oder auch ein „Accusativ des zweiten Objects“ (Fleischer 1 639).

§ 277 n Präposition steht hinter Status c.: *אֶחָד עִן* Gn 3 22 etc.; 24 21 a etc. s. u.; im Syr. oft (Nöld. § 206), im Mand. selten (Nöld. 312); im Minäo-Sab. „ausserordentlich häufig“ (Hommel, Aufsätze 1892 32).

Conjunction steht hinter Status c.: *וְהָיָה וְהָיָה* Jes 33 6 etc.; s. u. Im Syr. steht so *gê(j)r, dêt(j)m* etc. (denn, nun etc.); überdies auch *(h)wâ* (war); etc.; Nöld. § 208).

§ 277 o Attribute stehen zwischen Status c. und nomen rectum: Dies ist zwar nicht sicher oder wahrscheinlich in: *וְהָיָה וְהָיָה* 2 Kn 18 34 || Jes 36 9. Denn dieses *א' ז'* kann statt *וְהָיָה וְהָיָה* gesprochen sein, indem *וְהָיָה* von der Formenanalogie seiner Apposition ergriffen wurde, die *וְהָיָה* zu *וְהָיָה* (Dt 21 11) gemacht hat. Also auch wenn trotz der folgenden Analogien sich die Unmöglichkeit eines direct zum St. c. tretenden Adjectivs behaupten liesse (gewöhnliche Fassung: eines Bezirksverwalters unter den Dienern etc.), so wäre immer noch nicht *וְהָיָה* als eine ungrammatische Glosse zu bezeichnen (Stade, ZATW 1886 182). Freilich dass *וְהָיָה* als ursprüngliches Substantiv „Einheit“ aufzufassen sei (Statthalter „von Eins d. i. eines der Einheit angehörigen“; Phil. 9), lässt sich weder aus 2 Kn 18 34 | Jes 36 9 noch sonst (s. u.) begründen.

In *וְהָיָה וְהָיָה* Nm 7 18 a β war *וְהָיָה* nach α höchst wahrscheinlich

Gen. u. **אָר** dazwischen gestellt, weil es sonst auch zu **נָחַל** gehören konnte. **נָחַל לֵב אָר** etc. Lv 14 10 etc. sind möglicherweise, nicht zweifellos sicher, anders gemeint (s. u.). — Vgl. auch Dt 25 15a (**אָרן שְׁלֵמָה וְצִדְקָה**) Ri 6 25aβ (s. u.) 1 S 30 22aα.

Die Einschaltung eines Adjectivs zwischen Status c. und § 277 nomen rectum wird aber anerkannt werden müssen. Es ist ja nur eine Annahme ad hoc, dass in **רֵיחַ צָח** (klarer [scharfer] Wind kahler Wüstenplateau's Jr 4 11) **צָח** als ein Neutrum abstractum „Gluth“ oä. (Bö. 1 528; Ew § 289a; Phil 9; Albrecht, ZATW 1896 48 u. A.) bedeute. Auf ein so herrschendes Wort, wie **רֵעַ** (§ 245a), wird man sich nicht mit Bö. berufen können. Die masc. Form von **צָח** (St., WB. s. v.) kann dafür so wenig sprechen, wie die von **מֵלֶכֶת** u. **יְבוּיָהּ** 12a. Die substantivische Auffassung von **צָח** wird auch nicht dadurch sicher, dass sie in **צִירָן נִבֵּל צְבִי רֹג'** Jes 28 1a nach dem || **צִירָתוֹ נִבֵּל** 4a (§ 243f) wahrscheinlich ist.

Auch in **בְּתֹרַת יְקָרָתוֹ מ'** Jes 28 16b (kostbarer Eckstein von etc.) ist **י'** nicht zum Subst. (pretiositas; Del., Näg., Duhm z. St., Davidson § 28 Rem 3 u. A.) zu stempeln. Bei dieser Sachlage wird sich **תּוֹקְבוֹת רְעוּת בֵּית יֵשׁ'** Hes 6 11 nicht als unmöglich bezeichnen lassen. Auch im Assyrl. vgl. „z. B. *ginê rêšûti Ašûr u Bêlit*, die früheren Abgaben Asurs und Belits“ (Kraetzschmar, BSS 1 [1890] 386), obwohl diese Ausdrucksweise „selten“ ist. Ferner im Arab. „kommen bei Dichtern Adjectiva zwischen den beiden Gliedern der Annexion vor“ (Phil. 6 [von Fleischer, Kl. Schr. 2 16 nicht erwähnt]) und im Äth. das Pron. demonstr. u. a. (Dlm. 375).

Bei **שְׁלֵמָה** (1 Kn 6 7), worin **ש'** wahrscheinlich „fertig gemacht“ § 277q heisst, weil **הַצֵּר** 5 31a die Herstellung der **בְּהַן** (Behau-Steine 31b) mit einschliesst u. weil es auch natürlicher ist, kann das **שֵׁשׁ**, welches diese **ש'** von den in (Ex 20 25) Dt 27 6 u. Jos 8 31 erwähnten Altarsteinen scheidet, ein Acc. relationis sein („in Bezug auf Steinhauerei“), nicht Apposition (2 25a) u. nicht **שֵׁשׁ** (Klost. 1887 z. St. u. A.: vom Steinbruch weg o.ä.), welches letztere wohl formell zu prägnant und sachlich gleichgiltig gewesen wäre. — Pv 21 6 ist für **נָדָה** gemäss *διώξει* vorauszusetzen **נָדָה** und dann **נָדָה** (*enl naylāḡ*) zu lesen.

Auch die Einschaltung eines mit dem Status c. zur Begriffs- § 277r einheit zusammengewachsenen Substantivs wird Thatsache bleiben. Denn vgl. „Durchbruch (Durchbrechender) des Mutter-schosses von den Männlichen“ (Ex 13 15b, wo **רָחֹם** Status abs. sein kann), oder „Gipfel eines Fettigkeitsthales (**בֵּית שְׂמֵנִים**) von Wein-betäubten“ Jes 28 1b und „alle Freudenhäuser (**בְּתֵי מְשׁוֹשׁ**) einer lustigen Ortschaft“ 32 13.

§ 277r Die nähere begriffliche Zusammengehörigkeit, die zwischen einzelnen Gliedern einer grösseren Genetivgruppe besteht, prägt sich ja auch sonst aus (s. Ruth 2 s etc. § 281g). In Jes 28 1b aber direct von **חַמְצָה** das **חֶמְצָה** abhängig zu denken und so Samaria zugleich auf dem Hügel eines Fettigkeitsthal's und „auf dem Haupte der [weinbetäubten] Ephraimiten“ liegen zu lassen, oder 32 13 die Freudenhäuser und die lustige Stadt von einander zu isoliren (beides bei Nägelsbach z. d. Stellen), ist basislos. Dass „Is 32 13 'פ' mag be loose subordinated in acc.“ (Dav. § 28 Rem. 3), ist auch unmöglich.

§ 277s Auch Ps 68 22 entspricht „Haupt seiner Feinde“ und „Haarscheitel des in seiner Verschuldung Einherschreitenden“ am genauesten dem Parallelismus (auch von Pont, Ps LXVIII. Eine exeg. Studie 1887 69 anerkannt), und nicht nur war dabei die überlieferte Aussprache **שָׁרֵף** gemäss dem **שָׁרֵף** Jes 28 1 (§ 277r) berechtigt, sondern durch die neuerdings mehrfach (Hitzig, Phil. 10 u. A.) vorgeschlagene Status c.-Aussprache **שָׁרֵף** oder **שָׁרֵף**, die durch das kaum vermeidbare *κορυφήν τριχὸς διαπορευομένων* nicht positiv gestützt ist, würde der Sinn alterirt: nicht mehr der lockige Scheitel der betreffenden Personen selbst, sondern der Scheitel des Haares wäre in den Vordergrund gerückt (s. u.).

§ 277t Durch diese Aussprache würde man nur einen neuen solchen Fall schaffen, wie er in dem auch hierher gehörenden **חֶמְצָה** **חֶמְצָה** (2 K 9 25a: das Ackerstück des Naboth) vorliegt, wo die Aussprache, weil doch nicht der Sinn „auf dem betreffenden, geschichtlich bekannten Stück vom Acker des Naboth“ vorausgesetzt werden darf, sich über den genauen logischen Zusammenhang hinweggesetzt und, wahrscheinlich infolge einer Analogiewirkung des ersten Status c., auch **חֶמְצָה** als Status c. ausgesprochen hat. Ganz gleiche Fälle finden sich Lv 21 12b Dt 31 16b α Hes 17 23a α 20 40a α 34 14a β 2 Ch 36 10a γ; ganz ähnliche Fälle: 2 S 8 10a δ etc. § 281h.

§ 277u Jes 63 11 gehört das pleonastische und in LXX fehlende **מִשְׁחָה** wahrscheinlich nicht zum ursprünglichen Textbestand, aber der es als Interpretament einfügte, hat doch den Ausdruck „die Urzeitstage Mose's“ für einen hebräischen gehalten und nach Jes 28 1b etc. (§ 277rs) mit Recht. Ebenso ist wahrscheinlich über **אֶרֶץ חֶבְרֹן** Jos 3 11 betreffs **חֶבְרֹן** zu urtheilen. Ebendeshalb haben die altjüdischen Textbearbeiter das 1 Ch 9 13b hinter **חֶבְרֹן** wahrscheinlich verloren gegangene **ל** nicht ergänzt.

§ 277v Aber Dt 5 8 liegt in **אֶתְּחַלֵּק אֶתְּחַלֵּק** keine Trennung (Del. zu Jes 28 1) des Status c. vom Relativsatz vor. Nein, **אֶתְּחַלֵּק** besitzt die leicht aus einander entstehenden und in einander übergehenden Bedeutungen „Gestaltung“ (Ex 20 4 Dt 4 16 23 25) und „Gestalt“ (Erscheinung) Nm 12 8 Dt 4 12 13 5 8

Ps 17 15 Hi 4 16, und das לְהַחֲזִיקָהּ mit diesem zweiten concreten Begriff ist Dt 5 8 *nomen rectum* wahrscheinlicher, als Apposition (Marti bei Kautzsch, AT¹; Driver z. St.)

חֵדְךָ Qh 12 18a ist vom Folgenden getrennt: Redeabschluss (so die Accente; auch das Trg. u. LXX); nicht: „das Endwort von dem allen“ (Ew. § 291 a, Now., Rüttschi), was übrigens nach den obigen Beispielen חֵדְךָ heißen würde.

Ri 8 32 und 2 Sm 4 2, wo ein Genetivverhältnis gar nicht in Betracht § 277^u kommt, Dt 3 5 1 Kn 4 13 Jr 8 5 Ruth 2 1a^β 2 Ch 8 5 s. u.

Auch im Ägypt. konnten das vorausgehende *nomen regens* (Status c.) und das *nomen rectum* durch Wörter getrennt sein (Erman, ZDMG 1892 108). Trennung von *nomen regens* und Gen. zeigt sich auch vielfach im Mittelhochdeutsch etc. (Paul, Principien etc. 242 f.)

c) Präpositionaler und pronominaler Ersatz des Status constructus.

α) כִּן . — Z. B. wenn bloßes, ohne Substantiv stehendes „ein“ vor § 278a pluralischem Genetivus partitivus steht, so ist gebraucht אֶחָד מֵהֵם Gn 21 15 22 2¹) 37 30 49 16 Dt 12 14 13 18 15 7 16 5 17 2 18 6 19 5 u. 11: אֶחָד מֵהֵם ; 23 17 Ri 19 13 1 Sm 2 36 27 5 2 Sm 2 1 18 6 20 7 7 13 18 15 2 17 9 12 2 Kn 2 16 4 22 Jr 35 2 Hes 45 7 b 48 8 b Ps 82 7 Hi 2 10 Ruth 2 18 Dn 10 18 1 Ch 17 6²); — aber אֶחָד כִּן (*resp.* אֶחָד מֵהֵם) und אֶחָד מֵהֵם כִּן steht Gn 2 21 Lv 4 18 22 27 5 17 13 2 25 48 Nm 31 47 36 8 Dt 4 42: אֶחָד מֵהֵם כִּן ; Jos 20 4: אֶחָד מֵהֵם כִּן ; 23 14 Ri 17 5 11 21 8 1 Sm 9 3 16 18 25 14 26 22 2 Sm 1 15 2 21 9 11 1 K 8 56 2 Kn 3 11 4 22 6 12 7 13 9 1 17 27 f Jes 6 6 Hes 18 10 b 19 5 46 17 Hi 33 23 (HL 4 9?) Qh 7 28 Est 1 9 Neh 1 2 11 1.

כִּן für Gen. part. hinter Zahlen etc. steht auch Mēssaj-I. 16 26.

Ebenso fungirt כִּן z. B. Gn 7 16 a: ἀπὸ πάσης σαρκός , 7 22: totalitatis; § 278 b 9 10 b: omnium. Aber כִּן 17 12 b zeigt die Einkaufsquelle an, ist nicht wahrscheinlich partitiv (Del.); denn nach jener Auffassung ist das Folgende weniger pleonastisch und ist 27 a ganz parallel. Dagegen ist כִּן wieder partitiv 44 9 a: *apud quem servorum* (כִּן אֶחָד מֵהֵם), is etc.; Lv 19 34 a 27 28 a 29 a: *in sphaerae*; 1 Kn 20 41 b.

כִּן Jes 40 15 a (כִּן , ἀπὸ) geht parallel der Status c.-Verbindung § 278 c (Gen. auch in Trg., Peš., LXX, u. כִּן kann doch nicht vor כִּן ergänzt werden):

1) Sogar אֶחָד מֵהֵם כִּן Gn 26 10 1 Sm 26 15; אֶחָד מֵהֵם כִּן Ri 16 7 11.

2) Falls Neh 4 11 für לְעֹשִׂים (gegenüber 13 15), was der 4 11 erwähnten speciellen Arbeiterclassse allerdings direct entspricht, nach ἐν ὁπλοῖς ein לְעֹשִׂים als alte Variante, wenn auch nicht als Original vorausgesetzt werden darf, dann war wahrscheinlich כִּן אֶחָד מֵהֵם , wie כִּן אֶחָד מֵהֵם Lv 16 21 gemeint, ja dann könnte anstatt אֶחָד מֵהֵם auch אֶחָד מֵהֵם und לְעֹשִׂים vermuthet werden: eine seiner (individualisirend, wie Jes 2 20 b etc.; s. u.) Hände schaffte am Werk, und eine etc.

„Tropfen, der zu einem Eimer gehört“ ist wahrscheinlicher als „de amphora dependens“ (Ges., Thes. 805a), was beim Mangel eines Verbum kaum zu erklären und sachlich weniger genau wäre, weil das Bild nur dann einen scharfen Gedanken veranschaulicht, wenn der Tropfen zur Eimerfüllung gehört. Parallel geht Wagschalen-Stäubchen. — Vgl. noch Dn 1 6: Judaeorum; 1 Ch 4 40b 5 18a: nämlich von den etc. — Vgl. auch § 81f.

§ 278d Lv 9 10: „das Überhängende (o. ä.) von (מן) der Leber von (מן) dem Sündopfer“; ähnlich 19ab; Jr 44 28b || Gen.; חֲזָקָה מִן Hi 6 26b: von euch ausgehendes Zurechtweisen = euer Zurechtweisen (vgl. זִרְעֵי מִמֶּנּוּ Dn 11 31a: Armeen von ihm her): Ansätze dazu, dass מן den Gen. possessoris et auctoris ersetzte. Aber in מִן מִן פִּי Pv 26 7 hatte Schultens z. St. das מן für arab. Genetivexponent nur als „iuvenis“ gehalten. — Vgl. im syrohexaplar. Dn (Löhr, ZATW 1895 201) 4 12: (ῥῆζαν ὑλαν) αὐτοῦ = חֲזָקָה; spätes Neuhebr. ist z. B. סֵפֶר הַמַּכְלִיל מִחֲרָדֶּךָ.

§279a β) Auch כ sphaerae dient als Ausdruck des Genetivus partitivus: כ אֶרֶץ Ex 14 28 Ps 139 18. — כ עוֹר Gn 7 21: inter aves = avium. Wandel, De part. hebr. כ 1875 29 führt nur diese eine Stelle an; aber dieses die Kategorie anzeigende כ tritt auch auf 8 17 9 10a 15a 16b; besonders deutlich ersetzt es den Genetivus partitivus 17 28 23 18, auch 30 32: agnorum; wahrscheinlich auch in dem neuerdings gar nicht erklärten 47 9bγ: im Bereiche oder innerhalb der Tage etc., oder: die da gehört haben zu den Tagen etc.; Ex 12 19b Lv 7 6a [21aβ ist Apposition] 8 32 27 28a 28a: si est pecudis; Nm 15 11b 18 15a: im Umkreise von etc.; 31 11b 17f 28a: ? weiter.

§ 279b **מִן** ist „unter ihnen“ Ex 14 28 30 12 Nm 3 48 etc., z. B. 1 S 14 36 (cf. **מִן** 2 S 24 16, 2 K 17 25b Neh 5 18a^y und auch Dn 11 35a (auch Ps. *behon*). Die innerhalb einer Masse vollzogene Läuterung ist natürlich auch eine solche der Gesamtheit. Daher war möglich **אֶתְרוּם** (Theod., LXX: *ἐαυτοῖς*). — **אֶת** und **מִן** = eius 2 K 9 35 Jes 10 22. Ein ideeller Unterschied von **מִן** und **מִן** 2 K 11 5a 7a (Then. z. St.) wird durch den gleichmässigen Zusatz verhindert. **מִן** ist aber nicht = **אֶתְרוּם** Sach 13 8a. Dagegen bei **מִן** **מִן** Ps 68 19 ist „geschenke an menschen, bestehend in m.“ (Ew. § 287i) der wahrscheinlichste Sinn wegen des Vorausgehenden und Nachfolgenden, und weil „Geschenke unter den Menschen“ auch ein zu blasser Gedanke wäre. Vgl. noch § 312d!

§ 280a γ) b. — Das b der Beziehung (§ 271a) trat auch als Index der Zugehörigkeit auf.

Als überleitendes Beispiel vgl. Dt 24 *saß*, wo ל nicht sowohl Exponent des Nom., als vielmehr des Gen. partitivus ist (οὐδὲν παῖγμα, besser Onq.: ל [lbn Ezra: מלכותו, Staats-Last]) cf. Nm 18 8b 11a MT.

Erstens: ל steht als Genetiv-Exponent bei formeller oder ideeller Verhinderung des Status constructus-Gebrauchs:

Nomen regens fehlt: לַאֲחֵי:יִצְחָק etc. 2 S 3 2b 3a 5a. Dadurch dass בן aus dem Context sich ergänzen lässt, wird die Thatsache der genetivischen Function des 'א etc. nicht geändert, und dass dieses ל der beim Passiv auftretende Dativ sei (Ges.¹² 373b), liegt schon 2b wegen des dazwischen stehenden לְדָוִד fern, noch mehr aber 3a 5a. Ebenso wird wegen לו und des parallelen בן auch 1 Ch 3 1b 3ab, ja vielleicht auch 5b zu urtheilen sein. — לְדָוִד o. ä. Ps 11 1 14 1 18 1 etc. 46 1 72 1 81 1¹⁾.

Hierher gehört auch Nm 1 5b wegen 4a(b); לַמִּזְבֵּחַ 26 5b § 280b 6 13ff.: obgleich חֲנֻכָּה doch Ersatz des Gen. > Nom. (τῶ Φαλλού); לַמִּשְׁכָּה 34 19b ff.: τῆς οὐρανοῦ (verkannt bei Ew. § 310a); לַבְּנֵי 1 Ch 6 39b: die [vorher erwähnten Wohnsitze] der Aaroniden nl. vom Geschlechte etc. > vorausgestellter Dativ; 15 5 23 7 24 20b-22: so war Angehöriger der Amramiden der Subael; das bloße בְּנֵי 24a ist Nachahmung von 23, dann tritt wieder das richtigere בְּנֵי 24b ein 24b 25b; Genetiv-Umschreibung liegt auch 27-29 25 2a 4a 26 1b 31a α 27 15a vor.

Daran grenzt auch „er blieb allein übrig von seiner Mutter“ Gn 44 20b § 280c d. h. als Sprössling seiner Mutter, nicht: für s. M.; „und Joseph sah in Bezug auf d. h. von Ephraim Kinder etc.“ 50 23a. Wegen völliger Trennung vom nomen regens steht ל auch Lv 7 26b: ἀπό, geht ferner Ex 12 2b dem 'ח ein ל' parallel, Lv 11 46 dem 'ח etc. u. כֹּל parallel לְכֹל, 27 5b 6b dem חֲזָרָה parallel יְלִידָה (τῆς θηλείας).

Hierher gehört auch לְבָנֵי:יִצְחָק Gn 9 5a²⁾; 2 S 15 36: Söhne von § 280d ihnen: Achimaʿas von (בֵּי) Šadoq etc.; Esr 10 14a: רִיבֵי לְכֹל-הָעָם.

¹⁾ Im Phön. steht ל auf Münzen vor dem Namen des Fürsten, der sie geprägt, und auf Siegeln etc. als Zeichen des Besitzers (Schröder, Phön. § 68. 83 1; Bloch 36). Auch das Arab. hat li auctoris (Casp.-Mü. § 420 a).

²⁾ Gn 9 5a, vom Samar. (uit damkimma elnasešutikimma idraš) und von Onq. einfach reproducirt, bedeutet: das Blut von euch, von euren Seelen (τῶν ψυχῶν ὑμῶν u. A.) d. h. den Besitz, weil Sitz (Lv 17 11a 14ab) eurer Seelen; — nicht wahrscheinlich: „der einzelnen Individuen Blut“ (Ges.¹² s. v. ל; „distributiv“ auch nach Del.), denn dadurch würde ein weder an sich noch im Context enthaltener Gegensatz betont; — auch nicht wahrscheinlich „euer eigenes“ (Maurer, Com. gram.-crit.; Budde, Urgeschichte 1883, 283; Dillm.; Stade s. v. שֵׁנִי), denn da würde אֶתְּמַלְכֶּם erwartet (§ 19); — nicht: Dativus commodi (Tuch, Knobel) nach Dt 4 15 Jos 23 11, denn die Stellung des 'ל vor dem Verb spricht dagegen; —

§ 280e Appositionen zum Genetiv liegen am wahrscheinlichsten auch in folgenden Stellen vor:

Gn 23 10bβ: scilicet omnium (falsch καὶ). Ex 28 38a wird לְכָל־מִלְּחָמָה vielleicht am richtigsten als erläuternde Parallele zu מִלְּחָמָה gefasst: nämlich von allen Gaben (überdies LXX: παντὸς δόματος); 39 40b: מִלְּמָה glossierende Apposition ist wahrscheinlicher, als Gen., wie Giesebr., Lamed 75 u. A. meinen; Nm 18 9b: die Gesamtheit ihrer Darbringung, nämlich alles ihres Speisopfers etc.; — Jos 17 16b: מִלְּמָה als erläuternder Gen. zu לְכָל ist wahrscheinlicher, als: Variante zu מִלְּמָה; ? ebenso 17b als Apposition zu מִלְּמָה; — 1 S 2 29b: מִלְּמָה Apposition zu מִלְּמָה (bei ἐμπροσθεν μου kann ein Gedanke an מִלְּמָה zu Grunde liegen; die syntactische Verknüpfung des von Klostermann u. A. vermutheten מִלְּמָה wäre höchst schwierig); — 1 K 6 5 ist מִלְּמָה מִלְּמָה als genetivus appositionis zu „Wände“ gemeint; ebenso 7 50b: מִלְּמָה und מִלְּמָה; 2 K 12 6b: מִלְּמָה Apposition zu מִלְּמָה; Jes 56 8b; Jr 1 18b: scilicet regum etc. (s. u.); — (Hes 13 20: מִלְּמָה streift nur hieran; s. u.)¹⁾ — 1 Ch 26 21: das erste מִלְּמָה; 28 12ff 18b: מִלְּמָה (nicht מִלְּמָה [Ew. § 217d] ist zu ergänzen); 2 Ch 5 12: מִלְּמָה ist Apposition zu אִמ (Gesamtheit von ihnen, nämlich von etc.) ist wahrscheinlicher, als Apposition zu לְכָל (s. u.). — So ist auch das מ und das ל 2 Ch 31 2a erläutert durch מִלְּמָה: nach ihren Abtheilungen nämlich wie jeder gemäss seinem Dienst sich bei den Priestern und den Leviten rangirte.

§ 280f Lässt sich so מִלְּמָה hinter מִלְּמָה 2 Ch 24 6 erklären? (Vgl. das epexegetische ל 1 Ch 6 39a). Denn dass es einfacher ursprünglicher Gen. (Zö., Oettli, Kautzsch, AT.), oder dass es von מִלְּמָה „Auflage“ „direct abhängig“ (Giesebr., Lamed 76) sein sollte, ist schwerlich anzunehmen. Auch mit Ps 105 9b könnte man letztere Annahme schwerlich hinreichend stützen.

§ 280g Das nomen regens war in der Flexion erstarrt: מִלְּמָה בְּשִׁבְעָה יָמִים Gn 7 11 etc., בְּשִׁבְעָה יָמִים Gn 7 11 etc.

Das nomen regens war in der Flexion erstarrt und in sich selbst determinirt (Eigennamen): Insofern nomina propria sich aus Appellativen gebildet haben, konnten sie im Status c. auftreten: מִלְּמָה etc. (Jos 5 24 33 1 S 11 4 etc. 13 2 15 etc.

nicht: als eure Seelen (Ew. § 217d; auch von Giesebr., Lamed 56 abgelehnt), denn ל ist nicht als Index des Acc. hinter מִלְּמָה zu erwarten; 1 K 19b ist ja ein allgemeineres Object durch ל hinzugefügt und 2 Ch 25 5 ist מִלְּמָה nicht Apposition zu מִלְּמָה.

¹⁾ Als Zeichen einer Apposition zum Gen. erklärt sich auch das ל in מִלְּמָה Hes 26 3bβ: gleich dem Emporsteigen des Meeres, nämlich seiner Wellen (= mit seinen Wellen). Erst durch diese Erklärung (Cornill: „zur Zeit seiner Wellen“) ist erwiesen, dass der ursprüngliche Text מִלְּמָה hiess (vgl. Trg.: מִלְּמָה, ascensio; Peß.: مَلَف, ἀναβαίνει); s. u.

Jes 10 29 etc.), dessen *at*, trotz des alleinstehenden *נבער* Jos 18 28, was sehr leicht nur durchs folg. קריר veranlasst wurde, doch nicht für die Endung des Status abs. gehalten werden kann, denn vgl. *הנבער* Ri 19 14 ff. Ebenso wenig kann die einst im Status abs. (*atun* etc.) und Status c. (*atu* etc.) dienende Femininendung *at*, die in *בצקה* (sic!) etc. (2 424 c) oder in *נהדרת* Jos 19 12 vorliegt, auch in *עפרת אבי הע'* Ri 6 24 erkannt werden, wie Baer z. St. meint; denn *עפרה אשר ל* 6 11 (8 27) steht daneben. — Ferner Status c. ist gesprochen worden z. B. in *מצפה* etc. Ri 11 29 1 S 22 3, oder *ירדן יר(י)חו* Nm 22 1 31 13 b Jos 13 32 16 1 1 Ch 6 63 (*jardën* kann ja St. c.-Form sein; ebd. *הירדן* als St. abs!).

Entweder deshalb, oder weil n. propria wieder zu n. appellativa § 280^b wurden, indem mehrere Exemplare einer gleichen Erscheinung entstanden, oder im Zusammenhang mit der sonstigen Überwucherung des St. c.-Gebrauchs wurden die Eigennamen vielfach als St. c. behandelt: zwar nicht wahrscheinlich Gn 15 2 b bei *נמשק א'* (Ew. § 286 c; s. u.), aber bei *אדם חרים* Gn 24 10 Dt 23 5 Ri 3 8 Ps 60 2; *פנה אדם* Gn 28 2 5-7; *צנן מצרים* Nm 13 22; *יהודה לחם בירת* etc. 1 S 17 13 etc. Nm 21 28 b α 1 K 4 12 etc. Jes 15 1 b 2 Ch 8 3 a etc., vgl. auch *חאל ביראל* Gn 31 13 w. u., so auch im Arab.: Casp.-Mü. § 445 und Reck. § 93; aber im Assyrl. ist *Ištār Uruk*, Ištār von U.“ ein „höchst seltener“ Fall (Kraetzschmar, BSS 1 391).

Die Vermeidung dieses Status c. war aber natürlich. Aller- § 280ⁱ dings *למואב מעברות הירדן* (Ri 3 28, rsp. *לאפרים* 12 5) meinte „nach Moab“ (Giesebrecht, Lamed 8 75 [cf. Hes 40 20 a 23 a 41 11 Pv 10 17]; Bertheau u. A.) wahrscheinlicher, als *τῆς Μωάβ*, rsp. *τοῦ Ἐφραῖμ*, denn 12 5 können nicht die von Ephraim aus beginnenden u. insofern gleichsam ihm angehörenden Jordanfurten gemeint sein. Aber *ל* als Index genetivi steht in *ל יקנכם* etc. Jos 12 22 b 23 a, und höchst wahrscheinlich war *אפק לשרון* beabsichtigt V. 18, wie *למואב אר(י)אל* „die beiden Ariel's („Gotteslöwen“ als Heldenname) von Moab“ 2 S 23 20 || 1 Ch 11 22. Die Ergänzung von *אלוֹסֹס* (nur 2 S 23!) dürfte secundär gewesen sein.

Interessant ist das allerdings unrichtige *θεῶς τῆς [ל]* Jes 38 20 a! Dies § 280^k konnte auch der erste Anlass des *ל* hinter Personennamen Ex 31 2 b etc., z. B. *מחן לביד-לוי* Nm 17 23 a, β sein; Esr 2 6 40 || Neh 7 11 42.

Das nomen regens sollte indeterminirt bleiben vor deter- § 280^l minirtem nomen rectum: *לאל עליון* Gn 14 18 b: 'El ʿeljōn wurde als Eigenname angesehen. Richtig also ist *θεοῦ τοῦ θεοῦ*,

und das *peš. kūmrā dalāhā mrimā*. ל sollte nicht den Dativ (Onq.: מַשְׁמֵשׁ קָדָם עֲלֵיָאָה) anzeigen. — 16 14a: Onq. Brunnen des Bundesengels, der über ihr erschienen war. — 20 18a: jeder (nicht: der ganze) Mutterschos etc.; 36 31 (nicht wahrscheinlich ist ל מִן־ךָ gemeint; 1 S 8 22 ist etwas anders) 41 12aβ. — Daraus dass gleich „Vätern“ auch „Kinder etc.“ indeterminirt sein sollte, erklärt sich לִשְׂנֵאִי Ex 20 5 || Dt 5 9 (nicht: weil die Reihe nicht durch eingeschobene Genetive unterbrochen werden sollte; nicht: ל ist Dissimilation von עַל; nicht: ל relationis sive accusativi „was anbetrifft die mich hassen“ [Giesebrecht, Lamed 105]. Ob es aber nicht ein secundäres Interpretament ist?). Ebenso erklärt sich das לִשְׂנֵאִי רַב (im Umkreise) von etc.

§ 280m Lv 15 13a: er zähle 7 Tage in Bezug auf sein Reinsein (יָצִיט geht vorher) oder „7 Tage seines Reinseins“ (Giesebr. 74*; Kautzsch, AT; Strack), aber nicht εἰς καθάρισμόν oder „in Bezug auf seine Reinerklärung“ (Dillm.), denn auf das folgende יָצִיט kann nicht schon geblickt sein. — Nm 1 4bff 2 2a wahrscheinlich: bei je den betreffenden Feldzeichen ihrer Vaterhäuser; 3 24a 30 25 5 9a: jegliche Hebe von etc.; 7 24a etc. gegenüber 18a (dass dort der Artikel „aus Bequemlichkeit“ [Giesebr. 76] weggelassen sei, ist nicht leicht anzunehmen); 10 25aβ: Schlussabtheilung von (LXX; Ew. § 292 e), nicht ל obiecti; [22 4b: לִשְׂנֵאִי ist entfernteres Object von „König sein“ wahrscheinlicher, als genetivisches Attribut; Jos 12 18 2 K 19 13 s. u.]; 25 14b 36 1bβ: nicht determinirt (cf. 1a!), wie neuerdings; — Jos 12 23b: von Völkerschaften; Ri 5 18a 7 20b: Gen. ist weit wahrscheinlicher, als Dativ, denn für Gideon kämpfte man nicht; — 1 S 16 18 17 8b 2 S 9 8aα (doch nicht Dativ); 19 21b: als erster etc.; 1 K 2 39aβ 22 7a (nicht Dativ); auch 2 K 3 11aα 13 17b: ein Rettungspfeil Jahwes; 19 13 || Jes 37 18.

§ 280n Jes 16 2: Arnönfurten!; 38 9 61 2: ein Huldjahr von Jahwe (LXX [αυτοlov] etc.; trotz 1bγ nicht Dativ [„für“ Klost., Deuteriojes. 1893]). Jr 6 25 1)

1) לִשְׂנֵאִי Jr 6 25: Feindesschwert (*δομφαλα τῶν ἐχθρῶν*); „ein Schwert hat der Feind“ ist allzu matt u. platt. Aber mit לִיחִי hat es wahrscheinlich eine besondere Bewandtnis. Denn neben dem häufigen suffigirten מִיחִי etc. das in Bezug auf das Schwert Jahwes gebraucht ist (Ex 15 9b Dt 32 41f Jes 27 1 34 5a [„im Himmel mein Schwert“] 66 18 (jedenfalls auch Jr 46 10 י מִיחִי!)) Hes 21 8 10 30 24f Zeph 2 12 [vielleicht f ursprünglich] Ps 7 13 17 13), steht לִיחִי (Ri 7 20) Jes 34 6a (trotz 5a, wie 6b) Jr 12 18 47 6. Da drängt sich das Urtheil auf, dass, unter Verwerthung von „ein Schwert rufe ich“ (Jr 25 29), aus Transcendentalisirungsneigung die leichte Einschaltung eines ל gemacht wurde, obgleich לִיחִי vorkommt: 1 Ch 21 12 (ohne Parallele), was Coste entgangen ist, der in „die Weissagungen des Proph. Jer. wider die fremden Völker“ (1895) 3 auch auf לִיחִי 49 37 || LXX 25 16: τὴν μάχαιράν μου hingewiesen hat.

Hes 13 20b wahrscheinlich: als Seelen von Vögeln; 30 s: וְיָרִידוּ בָּהֶם kann von וְיָרִיד abhängen sollen. Generalisierende Indeterminirtheit ist wahrscheinlich ausgeprägt Hos 9 6b: jegliches (was nur immer) Begehrtenwerthe an ihrem Silber; Jon 3 3b α Hab 3 1 — Ps 3 1 etc., auch 12 9b cf. 72 20 u. 86 1 88 1ab 90 1 122 5b: „für“ ist wahrscheinlicher, als „von“, aber רִמָּה ist jedenfalls indeterminirt (gegen Hupfeld); 128 6: richtig ὁρθός .¹⁾ — Hi 12 6: Zelte von; s: irgendwelches Gesträuch des Erdbodens; [HL 8 1: לִי , mihi; aber vgl. ar. *māta li 'aḥun* (Casp.-Mü. § 457): es starb (von) mir ein Bruder; auch äg.-ar. *bēt li'abūja*, ein Haus meines Vaters; Spitta 256]; Ru 2 1a α Neh 1 11b: Gen. ist wahrscheinlicher, als βασιλεῖ (1 S 28 2b, von Giesebr., Lamed 76 für die dativische Fassung geltend gemacht, ist doch anders); 11 13a geg. 12 13a; 13 4b: Gen. ist wahrscheinlicher, als ἐγγύων τωβλα ; — 1 Ch 5 6b 15 (z. B. gegenüber Jos 22 14b) $\text{24b}\beta$ 7 2a 8 6 23 9 9b 13a 33a 11 42 12 2a 25a 20b 25 5a 27 33a geg. b cf. 34a 2 Ch 18 6a ||, auch 26 17b u. 28 9a (nicht Dativ) 35 5b. — Denselben Zwecke dient das ל im aram. לְיִשְׂרָאֵל לְכָל Esr 5 11 und das arab. *li* (Casp.-Mü. § 457).

Zweitens: ל trat als Genetiv-Exponent auf, wo eine formelle § 281a oder ideelle Schwierigkeit und Unbequemlichkeit des Status constructus-Gebrauchs vorlag, und schliesslich auch manchmal ohne nachweisbaren Anlass.

ל steht, wo das nomen regens vom nomen rectum getrennt war. Denn obgleich dieses Hindernis des Status c.-Gebrauchs oft überwunden wurde (§ 275—277), so veranlasste es doch Verwerthung des ל :

Hinter zwei nomina regentia (cf. § 275): Ex 14 33a: totius exercitus (falsch כָּל); Nm 1 4a: לִי אִישׁ אִישׁ in Übereinstimmung mit 4b; Jos 22 14a β ; auch Ri 20 10a α , weil der Gen. auch zu den „10 Männern“ gehört; auch Hes 45 7a α 8a; 1 Ch 26 11 b 2 Ch 23 25a.

¹⁾ In וְיָרִידוּ בָּהֶם Ps 74 14b dürfte בָּהֶם eine secundäre Ergänzung sein, ine Consequenz davon, dass man mit dem Bilde, welches beim Dichter der Liwjathau sein sollte, die abgebildete Grösse (Ägypten) zusammendachte (Trg.: du hast zerschmettert die Köpfe der Krieger Pharao's, hast sie preisgegeben zur gänzlichen Vertilgung dem Volke des Hauses Israel u. ihre Körper den Drachen), in Folge wovon man die בָּהֶם als Menschen verstand (LXX: $\text{λαοῖς, τοῖς Αἰθίοψι}$, Ps.: einem starken Volke; Ibn Ezra: wohnend in der Wüste längs [בְּיָם] parallel] des Meeres). Der so entstandene MT meint „einem Volke, Wüstenbewohnern“ (בָּהֶם ist ja auch Status abs.; Bd. 2 40b) wahrscheinlicher, als „einem Volke von W.“ Dadurch aber scheint mir nicht der ursprüngliche Text hergestellt zu werden, dass man betreffs des 2. ל an eine hier an sich prekäre Dittographie (Hupf., Cheyne, [Del.: vielleicht] u. A.) appellirt.

- § 281b Vor coordinirtem nomen rectum (cf. § 276): zum Essen von euch u. denen (אֲכָלוּ, et eorum qui) Gn 47 24b; — vor mehreren nomina recta: Esr 1 11a; vielleicht auch 1 K 7 50b: לִדְלוֹחַ u. לִדְלוֹחַי. — Bei Häufung von nomina regentia und nomina recta: Lv 13 48a 2 K 11 4a (s. a. u.) 1 Ch 26 19 28 1b: לְמִלְכָּהּ יָדָהּ.
- § 281c Hinter Pronomen possessivum (cf. § 277a–i): לְיָדְךָ אֲנִי לְיָדְךָ Lv 18 30: deinen Erguss (dieser Sinn ist nöthig wegen יָדָהּ u. אֲנִי, אַ) nämlich von יָדָהּ (ein Interpretament, das bei den drei andern Stellen [2s 20 15 Nm 5 30] fehlt); nicht „dein Beilager zum zèra“ (Philippi, St. c. 13⁴). Wie Lv 18 30 schliesslich bedeutet „deinen Samen-Erguss“, so liegt eine Art von Compositum auch vor, wenn nicht in יָדָהּ לְכָל יָדָהּ 12 a, so doch 1 Ch 7 5a: ihre Brüder von allen Geschlechtern; 9 19aβ 26 35a: seine Brüder von Elieser = seine Eliesers-Vettern; 31 16a: ihr Mannspersonen-Register etc. Auch Hi 37 13 ist von den Accentuatoren gemeint „durch seine Lenkung (ל) ihres Thuns“; aber s. u. Cf. Nm 18 9b 11a LXX: ἀπὸ πάντων!
- § 281d Hinter Adjectiv etc. (cf. § 277o): vgl. Ex 12 2b; ferner אֲנִי לְיָדְךָ לְיָדְךָ 1 S 22 20; Ex 19 1 1 K 3 18 6 12β Jr 41 4: לְיָדְךָ יָדָהּ (des Tödtens = nach der Tödtung); [aber nicht 2 Ch 33 14aα (Hacklin, Prep. ל 21: Davids stads yttre mur), sondern ל ist dort = für]; ebenso „im 2. Jahre ihres Ausziehens o. ä. Nm 1 1 9 1 1 K 14 25 2 K 17 6 18 9a 13 25 1 Jes 36 1 Jr 25 1 32 1 36 1a 9 39 1 45 1 46 2b; 51 59 52 4 Hes 1 2 Esr 3 8a 7 a 2 Ch 12 2 29 a.¹)
- § 281e Weil die zum Zählen der Monatstage verwendeten Zahlen zum Theil in der Flexion erstarrt waren (§ 280g) und weil zum Theil auch „Tag“ eingeschaltet wurde (לְיָדְךָ יָדָהּ 2 Ch 29 17 etc.) und doch eine gleichmässige Ausdrucksweise natürlich sich geltend machte, so wurde das nachfolgende יָדָהּ (§ 315a) stets durch ל angeknüpft: auch z. B. in אֲנִי לְיָדְךָ יָדָהּ (Gn 8 5 etc. s. u.; übriges niemals אֲנִי לְיָדְךָ), אֲנִי לְיָדְךָ etc. Lv 23 32 2 K 25 3 s etc.²)
- § 281f Nicht blos bei „im Jahre 600 des (ל) Lebens Noahs“ etc. (Gn 7 11 etc. § 315i; Nm 33 33 1 K 6 12α Jr 1 2 etc.), sondern auch bei „im Jahre zwei etc. des“ (1 K 15 1 etc. § 315i; Hes 33 21a etc. § 315g) erklärt sich das ל ebenso. — In „nach Verlauf von zehn Jahren des Wohnens Abrahams“ (Gn 16 3a: אֲנִי לְיָדְךָ, τοῦ οἰκησάου, 2 Ch 34 3a) kann das ל durch die Analogie des hinter Zahlenangaben gebräuchlichen ל veranlasst, oder Mittel des Nicht-

¹) Arab. Regel: ein schöner Königsson: *ibnun ḥasanun limalikin*; aber die spätere Sprache gebraucht auch hinter determinirtem Wort, welchem ein Adjectiv folgt, bloßes *li*, *min*, *fi* zum Ersatz des Status c. (Phil., St. c. 5²): die östliche Seite des Nil: *ad-daffatu 'lgharbijjatu min an-nili*; vgl. S. 252¹.

²) Auch im Phön. steht ל wegen eingeschobener Zahlen (Schröder, Phön. § 83 2) und ebenso im Baram.: Esr 6 3 15a.

determinirens (§ 280m: „einer Zehnzahl von Jahren“ etc.), oder auch das in § 281h zu besprechende ב sein.

Wegen ähnlicher Trennung eines Status c. vom *nomen rectum* wird § 281g dieses durch ב eingeführt Gn 9 10b: $\alpha\pi\delta\ \pi\acute{\alpha}\nu\tau\omega\nu$, Ex 39 14b; Lv 5 3a: Menschenunreinheit, die zu aller seiner Unreinheit gehört; 11 42aβ: $\epsilon\nu\ \pi\acute{\alpha}\sigma\iota\nu$; „Durchbrechender des Mutterschoßes des etc.“ [Ex 13 15 ohne ב , aber] Nm 18 15 mit ב ; „das Ackerstück des“ [2 K 9 25a ohne ב , aber] Ru 2 3a mit ב ! 1 Ch 27 11a 13a 15a || 7 10a 14a 2 Ch 3 11bα (quinque ulnarum) und dafür dann ohne ב bβ 12ab; 22 10b: $\text{וַיִּבְרָא אֱלֹהִים}$ ist hinzugefügt zum 2 K 11 1b.

Ferner wurden längere Reihen von an einander sich an-§ 281h lehenden Status constructi (§ 274a) wegen ideeller Unbequemlichkeit oftmals vermieden, indem eine Abtheilung der Reihe zu einer besonderen Gruppe gemacht wurde. Auch dabei habe ich ein Fortschreiten von Bevorzugung des Status constructus-Gebrauchs zu häufigerer Anwendung des ב beobachtet. Denn zunächst in solchen Fällen, wo innerhalb einer längeren Status constructus-Kette einige Glieder ein engeres logisches Ganze bilden und nur indirect auch mit dem nächsten Worte zusammenhängen, wurde, gegenüber den in § 274a 277rst erwähnten Beispielen, das ב gewählt: Vgl. § 281g und Gn 15 5bα Dt 31 16bα 2 S 8 10aδ (der Bekämpfer Toḥ's) 23 1b (der Liederholde Israels) Jes 28 1a 3b (die Hochmuthskrone etc., וַיִּבְרָא ist Status c. auch 9 17 etc.; nicht: Status abs. [Dav. § 28 R 3]); aber mit einem die richtige Wortverknüpfung dirigirenden ב : 2 K 5 9: an der Haushür Elisa's; (objectiver Gen. ist auch Jes 63 7b durch ב ersetzt; [Mi 4 6 s. u.]) Ps 119 132.

Innerhalb der Genetivverbindungen sollten hauptsächlich fest-§ 281i stehende Begriffe, die ein Wort mit Artikel in sich schlossen, durch den Gebrauch von ב formell intact bewahrt werden: „das Buch der Zeitereignisse“ 1 K 14 19 29 15 7 etc. und so auch מִסְכָּר 1 Ch 27 24: in die Erzählung (?; vgl. Ri 7 15; kann aber auch nur vom vorhergehenden מִסְכָּר stammen; $\epsilon\nu\ \beta\iota\beta\lambda\omega$) der Zeitereignisse des Königs David“; auch 24b. — Aber ob diese Artikelsetzung innerlich begründet war, dies bleibt manchmal zweifelhaft und ist fast zu verneinen, sodass solche Artikelsetzung dann nur aus dem Streben, eine längere Status constructus-Reihe zu vermeiden, hergeleitet werden kann.

Begründet ist die erwähnte Artikelsetzung z. B. bei קַטְלָה Ri 20 10a § 281k (cf. das in 10b von $\tau\omicron\iota\varsigma\ \epsilon\iota\varsigma\ \pi\omicron\rho\epsilon\nu\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\iota\varsigma$ [Codex Alex.] vorausgesetzte,

aber ganz unwahrscheinliche לְהַחֲזִיק (Begründet erscheint der Artikel weiter 1 S 13 21a (MT) 14 16a 1 K 5 30a 9 23a 2 K 11 4a Hes (auch wahrscheinlich 41 14a [חֲזָקָה, wie 12a 13a 15a etc.]) 45 19aγ Esr 8 29a 1 Ch 13 1 (scilicet cuiusque ducis) 2 Ch 21 19 (§ 266b) 25 5a; auch bei חֲזָקָה etc. Esr 1 8b 1 Ch 27 8 2 Ch 19 11a 31 10a sollte ein terminus technicus durch die Artikelsetzung intact erhalten werden, auch 23 4b, obgleich da das לְ auch anders begründet ist.

§281l Ferner den Artikel hinter לְ (לְ חֲזָקָה Gn 46 27b) kann man ja aus dem Gesichtspunkt, dass der Gedanke an Indeterminirtheit im Keime erstickt werden solle, begreiflich finden. — Jos 21 32a wirkte nach 32a die Viergliedrigkeit der Status constructus-Kette, und darnach erklärt sich vielleicht auch Nm 2 9 16 24 31a. — Aber nicht einmal eine solche Erklärung giebt es bei! חֲזָקָה חֲזָקָה לְכָל-יְהוּדָה Nm 16 22 27 16. Ferner vgl. חֲזָקָה חֲזָקָה Ex 6 25 Nm 31 26b Jos 21 1a, wo also bei drei Gliedern kein לְ steht, mit חֲזָקָה חֲזָקָה 1 Ch 15 12 23 9 24 26 21 2 Ch 19 8a 23 2a, wo also bei dreigliedriger Gen.-Kette doch לְ steht!²)

§281m Solche fragliche Artikelsetzung findet sich innerhalb 1 Ch 1—12 noch 4 21b, bes. 43a 9 18b 19aδ (vgl. „der Waffenträger Joabs“ ohne לְ 2 S 23 37 beibehalten 1 Ch 11 39) 22 (gegenüber 2 Ch 23 19a) 30b 31a (חֲזָקָה!) 34a 12 30b 22a cf. 24b. — Ferner vgl. חֲזָקָה חֲזָקָה 2 S 24 7 mit חֲזָקָה חֲזָקָה 2 Ch 28 18! Auch חֲזָקָה חֲזָקָה Ps 123 4bβ gehört hierher, wenn diese eigenthümliche Variation (trotz Jr 47 8a [gegenüber Ps 48 8a in Kl 2 15bβ: לְ, für]) nicht entstand, damit die Worte auch als ein ingrimmiger Ausruf „die Verachtung

¹) חֲזָקָה חֲזָקָה Ex 31 7 ist doch nicht mit Hacklin, Prep. לְ 22 hierher zu ziehen. Auch חֲזָקָה חֲזָקָה 31 10 35 19 39 41 kann vom vorausgehenden und folgenden (et) *facient* u. ä. beeinflusst sein, wie auch das חֲזָקָה 31 11, sodass dies also nicht sicher Gen. (LXX u. A.) ist, denn siehe die viergliedrige Status constructus-Kette 39 40b. — Vgl. aber schon mit חֲזָקָה חֲזָקָה חֲזָקָה חֲזָקָה Lv 11 46 (14 2aα 22 57b) die Ausdrucksweise חֲזָקָה חֲזָקָה חֲזָקָה חֲזָקָה 7 87 14 64! Ganz nothwendig war das לְ 12 7b, wo das חֲזָקָה חֲזָקָה nicht als (genetivische) Dependenz des Ptc. (Ew. § 292e) gemeint ist.

²) Bei viergliedrigem Zusammenhang von חֲזָקָה חֲזָקָה steht לְ Nm 30 2a 32 22 Jos 14 1 19 51 21 11b u. bei חֲזָקָה חֲזָקָה oä. Nm 36 1a 1 K 8 1 Esr 1 5 4 8 10 16 (ihrer betreffenden Vaterhäuser) Neh 8 12 1 Ch 8 12 24 8aγ 31a 26 22 2 Ch 26 12 35 5a. Ebenso ist wahrscheinlich wegen längerer Ausdehnung der Genetiv-Verbindung eine Gruppe durch לְ abgegrenzt Ex 31 2b (s. § 280k) 32a 35 30b 34b 38 22a 22a Lv 24 11b Nm 7 12b 27 1aβ Jos 7 1 (auch 15 21aβ; oder ist etwa לְ חֲזָקָה Gn 3 24 etc. zu vergleichen?) 18 21a 22 14aγ 1 K 15 27aα 1 Ch 5 10b 9 21b. Es kann darin aber das nomen rectum auch als besonderer Begriff abgetrennt sein, wie Giesebr., Lamed 74 in Bezug auf חֲזָקָה חֲזָקָה Neh 10 30b meinte.

den Übermüthigen!“ verstanden werden könne. — Schon deshalb ist wahrscheinlich der Gen. gemeint in לְקָדֵר לְדָוִד 1 Ch 12 16 (τοῦ Δ.). Appositionelle Fassung (Zöckler u. A.) ist aber auch an sich unwahrscheinlich. — In הָאֲזֵלִים לְמַעַד יוֹם Kl 4 5 kann darnach ebenso eine Gen.-Verbindung liegen, wie es eine Acc.-Verbindung sein kann (Trg.; Peš.: die welche essend waren Leckereien [pánðqe]; LXX: τὰς). Dass das ל aus לִים stamme (Löhr z. St.), ist nicht das Wahrscheinlichste. — Vgl. auch לְקָדֵר לְקָדֵר Qh 5 11 b!

ל steht ohne einen der obigen Anlässe seines Gebrauchs: In § 281 Jos 13 26 b ist ל doch Dittographie wahrscheinlicher, als Gen.-Exponent, wofür ל von LXX u. Peš. (*d'dibir*) gehalten worden sein kann (? Trg. לחורם לדיבר); zu 15 5 b aber vgl. 18 12 a! — לַרְכָּבָה Jr 47 3 a β; לְאַחַת לָהֶם Hes 1 6: einer jeden, ihnen [so auch Bō., NÄ. 2 167] > ל Gen.-Zeichen durch die Analogiewirkung des vorhergehenden ל; Dativ u. Gen. streiten sich auch um das ל Am 5 3 b β); Ps 37 16 a: לְצַדִּיק scheint veranlasst durch eine secundäre Rection des סוֹב, 118 20: zu Jahwe < αὐτῇ ἡ πύλῃ τοῦ κυρίου; 1 Ch 5 7 a β: nach der Registrirung ihrer Nachkommenschaften; 23 28 a γ: purificationis omnis sancti (καθαρισμὸν τῶν π. ἁγ.), vielleicht Gruppe mit כָּל, wie dann auch Ps 105 36; 1 Ch 26 1 a: ianitorum; ob statt ה verschrieben (Giesebr., Lamed 76**)?

Mišna, Pe'a 2 6: הַלְקָח לְמַעַד, erster Fall; קניא, לרבוי 3 2.

ל mit Pronomen: In הַמִּזְבֵּחַ לְמִן Ps 58 6 allerdings ist θυμὸς § 281 αὐτοῖς weit wahrscheinlicher, als Gen. Ferner לֹא הֵיכָלִים 2 S 5 14 a (s. u.) sollte, auch in der Aussprache *jillôdim*, nicht heissen „seine Sprösslinge“ (denn vgl. „das Volk, das geboren war [*hajjillôdim*] in der Wüste“ Jos 5 5; הַבֶּן הַיְלִיד לָהּ 2 S 12 14 Jr 16 5), wie es fast in der Umschreibung 1 Ch 14 4 a erscheint. — 2 Ch 8 11: nicht soll wohnen ein Weib (? von) mir; ἡ γυνή μου ist mindestens nicht fraglos, ebenso wenig hinter demselben Verb die genetivische Stellung des לכסא Ps 132 11 b 12 b. — Aber in הַחֵיקָה לָהּ § 281 Hes 43 17 b, desgleichen in הַמֶּס לְמִן Ps 73 6 b und in הַצִּהָרָה לֹא 2 Ch 33 19 vertritt ל den Gen. Auch in בְּקָהָל לָהּ Kl 1 10 b lässt der Context nur εἰς ἐκκλησίαν σου zu. Ebenso fungirt ל in dem formelhaften לִי בְצֹר etc. Dt 4 30 2 S 22 7 Jes 25 4 [26 16] Hos 5 13 Jon 2 3 Ps 18 7 66 14 106 44 107 6 19 28 (Ps 120 1) 2 Ch 15 4; ebenso steht äth. *la* vor Pron. des Nachdrucks wegen (Dlm. § 186 b).

Hinter Präpositionen schritt der Gebrauch des ל als eines Gene- § 281 p tiv-Ersatzes so fort, dass er von den zusammengesetzten Präpositionen, die natürlich an der Status constructus-Function verhindert waren, zu den einfachen Präpositionen weiter ging: Vgl. z. B. לִבְנֵי.

לִּאֲשֶׁר Gn 1 7, לִּאֲשֶׁר 3 24b etc.; z. B. לִּאֲשֶׁר Nm 2 25 Jos 17 10; aber nicht „praemisso“ (G Thes. 847 b) Dt 28 66a; לִּאֲשֶׁר Ri 11 18; לִּאֲשֶׁר 21 19 cf. *missaphonā* Jos 15 10; also Ri 21 19 liegt doppelter Ausdruck des Genetivs vor, wie in לִּאֲשֶׁר Ex 26 33 etc. 2 313 c; cf. 1 Ch 26 14; auch לִּאֲשֶׁר etc. Hes 40 41 45 7a α 48 21. לִּאֲשֶׁר etc. Ps 116 14 18 etc.; aber auch לִּאֲשֶׁר hauptsächlich in den späteren Büchern (Esr 3 13 etc. 1 Ch 5 9 etc.; alle Stellen s. 2 313 ff 330 f; ferner לִּאֲשֶׁר HL 2 6 2 Ch 4 8) und daher wahrlich auch in לִּאֲשֶׁר Hes 1 27.

Wesentlich das gleiche לִּאֲשֶׁר zeigt sich beim attributiven Infinitiv: לִּאֲשֶׁר (tempus quaerendi; Hos 10 13) etc. (s. u.).

§ 282 a (ד) לִּאֲשֶׁר. — Es ist mit dem לִּאֲשֶׁר identisch, das z. B. in לִּאֲשֶׁר Gn 14 23 auftritt, vgl. לִּאֲשֶׁר 1 K 9 19 a oder elliptisch לִּאֲשֶׁר Gn 15 13 etc. Jr 5 19 b Hab 1 6 b Pv 26 17 b und zur Verstärkung des Pronomen possessivum: 2 S 22 2 Ps 27 2 b 144 2, nicht 25 2 30 2, wie 38 17 erweist, und daher auch nicht Mi 7 8 a.

Die Frage nach dem etwaigen genetischen Wechselverhältnis jenes לִּאֲשֶׁר u. dieses לִּאֲשֶׁר ist dahin zu beantworten, dass לִּאֲשֶׁר von seiner allgemeinen Relationsbedeutung aus zu einem äusserlichen Ausdruck des Genetivverhältnisses werden konnte und wurde, insofern dieses auch die Zusammengehörigkeit zweier Grössen in sich fasst, und dass wesentlich unabhängig davon auch לִּאֲשֶׁר das Genetivverhältnis markiren konnte, indem dieses als Besitzverhältnis gefühlt u. durch einen Attributivsatz ausgesprochen wurde. Weder also wird zu urtheilen sein, dass „dem לִּאֲשֶׁר zu grösserer Deutlichkeit das Relativwort לִּאֲשֶׁר hinzugefügt wurde“ (Müller § 455; ? ebenso Giesebrecht 60. 62. 70?), noch dass jenes לִּאֲשֶׁr eine verkürzte Gestalt von diesem לִּאֲשֶׁr (Hacklin 20) sei. — Endlich schliesst mein obiges Urtheil die Ansicht ein, dass das לִּאֲשֶׁr in לִּאֲשֶׁr nicht als Demonstrativ, sondern als Relativ fungirt (so auch Philippi 5 u. Fleischer, Kl. Schriften 2 81).

§ 282 b Parallel zu dem bei לִּאֲשֶׁr eingeschlagenen Untersuchungsgange ordnen sich die von mir beobachteten Fälle des לִּאֲשֶׁr in folgende Gruppen, wobei die Stellen, wo hinter לִּאֲשֶׁr das Personalpronomen steht, *cursiv* gesetzt sind:

(a) Fälle ohne nomen regens (cf. § 280 a) habe ich nicht gefunden.

Parallel zu § 280 g: nomen regens in der Flexion erstarrt: ? die Teraphim ihres Vaters Gn 31 19. Vielleicht war von תַּרְפִּים kein Status c. gebräuchlich: es stand auf der Anfangsstufe der Eigennamenbildung.

Hinter Eigennamen (cf. § 280 g): doch wohl schon מֵעָרָה Jos 13 4: Me'ārā; Ri 6 11 a 19 14 20 4 1 S 17 1 1 K 15 27 a γ 16 15 b

17 9 19 s 2 K 14 11 b 1 Ch 13 a. Das Äth. setzt in demselben Falle *xa* (Dillm. § 186 a a). Von dem Fall (cf. § 280 l), dass das nomen *regens* indeterminirt bleiben soll, habe ich keine sichern Beispiele des *לִּשְׁמֵר* gefunden.

(b) *לִּשְׁמֵר* steht, weil das nomen *regens* vom nomen *rectum* § 282 c getrennt war, und zwar zunächst wegen Doppeltheit des nomen *regens* etc. (cf. § 281 a) Gn 40 5: der Mundschenk und der Bäcker des etc.; 2 K 11 10 a. Adjectiv steht dazwischen: Hes 40 40 b.

Parallel zu § 281 h: Gn 23 9 41 43 a: der Secundärwagen von § 282 d ihm (dasselbe 2 Ch 35 24); Ex 29 26, denn zum Gesamtausdruck soll der Gen. gehören, wie 27 b zeigt, ebenso 29 a || 39 1; 35 16 || 38 30 u. 39 39 Lv 7 20 f 9 8 15, wie 18 zeigt; 16 6 11 15 Ri 3 20 a a 1 S 17 40 a: sein Hirtengeräth; Jr 52 17: die Erzsäulen des etc.; Ru 4 3: das Ackerstück des; 2 Ch 12 4: die Festungsstädte etc.¹⁾

Parallel zu § 281 h i: das *Regens* ist ebenfalls ein zusammen- § 282 e gesetzter Begriff, wie z. B. „die Kebsen-Kinder Abrahams“ (Gn 25 6), aber das nomen *rectum* des beginnenden Status c. könnte nach der logischen Möglichkeit doch auch wieder der Status c. zum nächsten Nomen sein (z. B.: die Kinder der Kebsen Abrahams). Die Grenze zwischen § 281 d und 281 e ist in einigen Fällen eine fließende: Ex 25 26 || 37 18 [gleichsam Gen. appos. ist Nm 28 23]; Ri 6 25 a a 1 S 21 8 24 5 b, nachgeahmt 5 b; 2 K 16 13 (sehr lehrreich!) HL 1 1: ? die Liederperle; 2 Ch 26 23 a: Begräbnisacker; 33 11 a a Est 1 9: Königspalast.

Feststehende Titel, wie „Heerführer“ etc. (cf. 1 Ch 27 24 b; § 281 i) § 282 f sollten formell intact erhalten werden: 2 S 2 8 a (nicht: Indetermination erstrebt); 1 K 15 20 22 31 2 Ch 8 10 1 Ch 12 20 2 Ch 16 4, wahrscheinlich auch „die Helden“ 2 S 23 8 1 K 1 8 1 Ch 11 10 f, ferner Est 9 8.

Wahrscheinlich soll eine engere Verbindung der zweiten Abtheilung § 282 g der Genetiv-Kette bewahrt (Nm 31 48 Ri 18 28 a, β Sach 7 5 a) oder bewirkt werden (cf. § 281 h i): „die Breite der etc. Seitenwand“ Hes 41 9 a, ? b; 42 3 a. Neh 2 8: ? der Parkwächter des Königs, oder der Wächter des Königsparkes.

Hinter Artikel von fraglicher Nothwendigkeit (cf. § 281 l m): zunächst § 282 h hinter 2 Nm 16 32 2 Ch 34 33, dann 1 K 1 49 a 10 28 a || 2 Ch 1 16; 1 Ch 27 31.

Der Artikel war aber jedenfalls beabsichtigt in *לִּשְׁמֵר* Hes 41 6 a. Denn gegenüber dem einfachen *לִּשְׁמֵר* 6 b soll mit jenem Ausdruck eine besondere (eine Doppel-)Wand bezeichnet sein, und ich vermute folgende

¹⁾ Wenn im Arab. hinter determinirtem Wort ein Adjectiv eingeschaltet wurde, sagte man in der Regel (cf. S. 247¹⁾) wie *al-ibnu 'l-ḥasanu 'l-ladī lilmaliki*; vgl. 254¹⁾!

Meinung des Textes: und die Seitengemächer waren... 33 (? und; konnte zwischen ו u. ו leicht übergangen werden cf. Ex 8 30b Ps 38 17b; oder gehörte 33 direct nur zum folgenden Worte?) Vertiefungen (קִמְצִים in einem abgeleiteten Sinne) waren eingesenkt (אִתְּכֵם) in die Wand, die das Haus für die Seitengemächer besass. Ebenso ist es 9a, wo wieder eine Mauer jedes Seitengemaches herausgehoben werden sollte.

§ 282i Ohne einen der obigen Anlässe, vielleicht zur stärkeren Ausprägung des Besitz-Verhältnisses steht ל אשר: „das Kleinvieh, welches ihrem Vater“ Gn 29 9 47 4 1 S 20 40 25 7ba 2 S 14 31b 1 K 1 33 4 2 Hes 17 3 (der Artikel wegen Symmetrie mit dem Vorhergehenden?) Ru 2 21bay.

§ 282k Die gleiche Zusammensetzung des Relativs mit ל, und zwar in der Form שׁל, wurde auch im Phön. gebraucht (hier auch אשׁל, vgl. אשׁל מלך, Gottes-Mann Melqart's; Schröder, Phön. Syr. 166; Wright, Comp. 120), dann zwar nicht auf einem zu Samaria gefundenen Gewicht (vgl. die Untersuchung von Jul. Euting und mir in meiner „Einleitung ins AT“ 1893 445; The Academy 1893, 18. Nov.), aber Jon 1 7 etc. (s. u.), wie im Neuhebr.,¹⁾ ebenso im Aram., wohl schon „in Biblical Aramaic Dn 2 30“ (Wright, Comp. 120), vgl. bes. דִּילִי דִּמָּא, mein ist-es (Onq. Gn 31 43) und syr. dū(j) etc. (Nöld. § 69): mein etc.; ebenso im maghrebinischen Arab., vgl. Fleischer, Kl. Schriften 2 31: „Dieses relative הִי, הִי ist, wie שׁלִי zeigt dasjenige, womit דִּילִי, דִּלִּי, der, die, das meinige etc. zusammengesetzt ist, entsprechend dem magreb. ذِيَا in ذِيَا [dijālī, meus] etc.“

§ 283a e) Fungirte auch blosses אשר als Genetiv-Exponent? 1 S 13 8 kann in לְמוֹעֵד אֲשֶׁר שְׁמוֹנָה לַיָּמִים „zu dem Termin, welchen Samuel“ (Ps.: מִסְבָּב, חֶסֶד) ein selbstverständliches Verb (Qi. 51b: לוֹ oder יַעֲדוּ, wie auch sonst (Gn 15 4a etc.; s. u.), unausgesprochen geblieben sein. Trg. לְזִמְנָה דְּאִמְרִי לִיהִי שְׁמוֹנָה לַיָּמִים) und LXX (ἐλπε) können also richtig diese Brachylogie gedeutet haben; wie 2 Ch 34 22a hinter ראשׁוֹר (καὶ οἷς ἐλπευ). Ebenso ist über 1 K 11 25aβ schon in § 270a geurtheilt worden. Auf „Chaldäer, welche — Leibwachenoberst“ (2 K 25 10) lässt sich nichts bauen, weil der Paralleltext Jr 52 14 ein אֶחָד „mit“ bietet, also ent-

¹⁾ Mišna, Ber. 4 1: שֶׁל מִסְבָּבִין wegen Trennung vom vorausgehenden מִסְבָּב (cf. § 282a); Pe'a 4 5: שֶׁל בֵּית נֹמֵר, die vom etc.; ferner Ber. 8 6: „man spricht den Segen weder über die Leuchte noch über die Specereien der Akkūm [Gestirnanbeter]“, also bei zwei coordinirten nomina regentia (cf. § 282c); ebendeshalb steht dort שֶׁל בֵּיתֵיהֶם; Pe'a 4 9; 3 4; 4 10f 5 1f: שֶׁל הַיָּמִים, das von etc.; 6 1.

weder dies im Original stand, oder das **אֶתְּ רַב ט'** wenigstens schon im Alterthum nicht als Genetiv-Ausdruck gefasst worden ist.

Auch Ew. § 292b¹ und Driver in B-D-B s. v. **אֶתְּ** p. 83a haben sich § 283c zu der oben gestellten Frage äusserst skeptisch verhalten. Aber ich kann doch auch den Gedanken nicht unterdrücken, dass ein Ausdruck, wie er 2 Ch 34 **אֶתְּ** stehen kann, „Chilqija u. die [Leute] des Königs“, eine frappante Übereinstimmung mit dem syr. „die [Partei] des Julianos“ besitzt. Deshalb muss nach meiner Ansicht doch die Möglichkeit zugestanden werden, dass das bloße **אֶתְּ** auch die genitivische Zugehörigkeit ausdrückte, wie im Phön. („jedoch erst in verhältnismässig später Zeit“; Schröder § 68. 82; Bloch 59) nicht nur z. B. **כֹּהֵן שֶׁבֶּלְשָׁמֶם** (Priester des Baalsamem), sondern auch **בְּעִלְהָא שְׁבִירְמִלְקָא** (B., der [Sohn] des B.) gesagt wurde, — [an **שְׁבִירְמִלְקָא** I. 28, wo ja **אֶתְּ** 29 steht, ist aber doch nicht zu denken] —, wie ferner die Verwendung des **ša** im Assyrl.¹) und des **za** im Äth. sehr fortgeschritten ist. Im Amhar. ist neben wenigen Status constructus-Resten das aus **za** „lautlich entwickelte“ **ja** (Prät. § 157. 245a; bei mir Band 2 **ገጽ**!) ganz herrschend, wie gleichfalls im Aram. der Gebrauch des **dī** oder **de**: denn noch mehr, als im Altsyr., ist im Neusyr. der Status constructus verschwunden, daher hier der Gen. „durchgängig“ (Nöld., Neusyr. 117. 148f.) durch **de** oder **et** ausgedrückt wird, wie übrigens auch im Samar. (Petersm. I § 3) auch **ed** gesprochen wurde. Im Arab. wurde der Genetiv-Endung und dem Status constructus ihr Terrain erst, in gewissen Fällen, durch die Präp. **li** etc. (S. 247¹) sowie durch **allaḡt li** (S. 252¹) und dann im Neuarab., das aber auch den Status constructus noch in Gebrauch hat, noch mehr durch das aus **matāḡun** (Besitz) entstandene **betāḡ** (Adjectiv „angehörig“) eingeengt (Spitta § 77. 119). Neben **kātīb eddiḡān elauwal**, was ja „der 1. Schreiber des Diwān“ oder „der Schreiber des 1. Diwān“ heissen kann, wird für ersteres auch gesagt **elkātīb elauwal (min** oder öfter) **betāḡ eddiḡān** (Spitta § 126a).

Dass dieses, ohne **l** gebrauchte **z**, **ša**, **za** etc. als Relativa gemeint § 283c seien, ist von Fleischer, Kl. Schr. 2 80, Phil., St. c. 112ff und Kraetzschmar, BSS 1 888 in Abrede gestellt worden. Man sagte, z. B. syr. **ܐܬܐ ܕܡܪܝܬܐ** könne nicht als *domus quae patris* gefühlt sein (Phil. 113). Kann aber nicht gemeint sein „Haus, das [eins] des Vaters [ist]“? Hinter der ausdrücklichen Nennung eines Dinges kann die Wiederholung desselben doch ebenso unterlassen worden sein, wie in der comparatio compendiaria und in andern Fällen (s. u. Ps 18 34 etc.; Gn 28 11 etc.; Brachylogie!). Eben dies

¹) Im Assyrl. wurde meist hinter oder vor Eigennamen, ferner hinter mehreren coordinirten nomina regentia, oft vor mehreren coordinirten nomina recta, meist (s. o. § 277p) hinter eingeschaltetem Adjectiv, oft zur Vermeidung längerer Status constructus-Ketten, aber auch ohne diese Anlässe das **ša** gebraucht (Del. § 123 2; bes. Kraetzschmar, BSS 1 887ff).

wird ja in den demonstrativischen Fassungen „Worte, die von Gott“ (Phil. 114. 115) vorausgesetzt (= nämlich die [Worte] von Gott). — Aber man (S. 115) verweist auf das äth. *'antémmū zakrestōs* (1 Kor 3 22: ὑμεῖς Χριστοῦ). Hier erscheint die relativische Fassung „ihr seid, was [das (die Partei oder der Kreis) von] Christus [ist]“ als unnatürlich. Und doch wird diese relativische Auffassung anzunehmen sein, und zwar aus einem Grunde, der in der bisherigen Discussion nicht gewürdigt worden ist. Dies ist das Factum der formellen Differenz zunächst des äth. Demonstrativs und des in Rede stehenden *za*. Nämlich das assyr. *ša* stimmt, wenn es in manchen Ausdrucksweisen als Demonstrativ gemeint wurde, formell mit dem unbestritten relativ gebrauchten *ša*. Aber im Äth. existirt als Demonstrativ die Form *ze*, aber als Relativ *za*. Ebenso differiren die andern factischen Demonstrativa (fm. *zā*, pl. *'ellū*, fm. *'ellā*) von den Formen, die mit dem in Rede stehenden *za*, was eben — auch — das factische Relativum ist, correspondiren (fm. *'enta*, plur. *'ella*), wie gleichfalls im Amhar. das Demonstrativ (*zābba* etc.; Prät. § 91) von dem Genetiv-Exponenten *ja* (§ 245) differirt, welcher — auch — das factische Relativum (§ 93) ist. — Um einen Grad anders, als im Phön., Assyr. und Aram., wo ja *w*, *ša* u. *dt* oder *de* auch nicht als die unbestritten factischen Demonstrativa fungiren, wo aber die Relativa *w*, *ša* etc. doch wenigstens in der Form mit den voraussetzbaren Demonstrativa *w*, *ša* etc. übereinstimmen, liegt also die Sache im Äth. und Amhar. Dies spricht dafür, dass mindestens die äthiopischen Genetiv-Exponenten *za*, *'enta*, *'ella* und der amharische Genetiv-Exponent *ja* als relativische Ausdrücke gefühlt worden sind.

§ 284 a 5. Ausprägung des Genetivverhältnisses durch vorausnehmendes Pronomen possessivum. Dieselbe zeigt sich in drei Nüancen:

Erstens: Vorausnehmendes Pronomen possessivum und hinzutretende, erläuternde, zum Theil secundäre Apposition: Hierher gehört nicht 2 S 22 28 und Ps 71 7 (§ 277 e), denn *וְיִלְכֹּד* etc. bezeichnet da nicht den Besitzer der res possessa (gegen Del. zu Jes 17 6). Ferner Dt 32 43 b ist *אֲדַמְתִּיו (וְ)עַמּוֹ* (Onq. u. Peš.: *עַמּוֹ*) wahrscheinlicher, als der MT (Driver z. St.) und das *אֲדַמְתִּיו עַמּוֹ* des Samar. (LXX; Hier., Dillm. u. A.) — Bei *בְּסֻפְרָהּ בְּרִידָה* Jes 17 6 ist ursprüngliches *רִידָה* (ungenau auf das sonst masculine *יִרְדָה* bezogen; LXX: bloß *αὐτοῦ* [*αὐτῶν*]; Peš.: *עַמּוֹ*) und Hinzufügung eines erklärenden *בְּרִידָה* vielleicht wahrscheinlicher, als ursprüngliches *סֻפְרָהּ*. — Hes 10 2 a: schon Qimchi z. St. erinnerte an Ex 2 6 (s. u.) Allerdings ist *אִישׁ* wahrscheinlich nur altes Interpretament, obgleich nicht wegen Trg. (*בְּמַעַל*), LXX u. Peš. (*kad zā'el*, cum intrans), denn diese können das *י* auch nur über-

gangen haben. — 23 21b war wahrscheinlich beabsichtigt בעֲשׂוֹתָם 'מִצְרַיִם, da man schon von Ägypten her etc. (27a); nicht: 'רָם מִצְרַיִם „sie, die Ägypter“ (Smend), wobei 'רָם erwartet wird. — 42 14a: zu בְּבָאֵם kann auch schon Hes. das 'הָכָה gefügt haben; ? 46 22bβ: das ׀ bezieht sich dort ohnehin aufs Fem. — Ps 49 14 Pv 13 4 14 18 (möglich war aber 'הָשָׁה). Nicht nöthig war diese Annahme 22 11bβ (Ew. § 309c). — Hi 29 3: „als er erhellte“. Das Qal הָל konnte (§ 210) transitiven Sinn bekommen; Hi. wäre *bahillô* 2 554 2; transitiv ist doch auch das trg. בְּאַהֲרִירָתָהּ. Dies ist wahrscheinlicher, als die intransitive Fassung (LXX [Peš.: frei]).

Aber diese Erscheinung zeigt sich auch in gewöhnlicher Prosa: § 284^b Jr 52 20b: *aes eorum scil. vasorum etc.* (ein Plus gegenüber dem || 2 K 25 18b?). — Esr 2 62 || Neh 7 64: sie suchten das Buch der Einregistrierten (selbstverständlich in ihrem Interesse, also die auf sie bezügliche Abtheilung) erscheint richtiger, als „ihre Schrift (betitelt): die Verzeichneten“ (Oettli); 3 12a (s. u.); Neh 4 11b: Hand des am Werk Arbeitenden (aber vgl. S. 240²). — 1 Ch 7 9: nach den Nachkommenschaften von ihnen, nämlich der Häupter ihrer Vaterhäuser (so richtig auch Oettli). „Häupter“ etc. kann nicht coordinirt zu „Nachkommen“ sein, denn das Register kann nicht direct auf die „Häupter“ etc. sich bezogen haben. Ja, das „ihr“ von „Register“ hat seine Explication in „kriegstüchtigen Leuten“, denn nur deren Summe ist in 9b angegeben; 25 1b.

Zweitens: Vorausnehmendes Pronomen possessivum sammt § 284^c dem Genetiv-Exponent ל vor dem Besitzer. Diese Erscheinung ist verschieden von den in § 280de besprochenen Fällen, in denen zu einem nomen rectum eine erläuternde Apposition trat: מִקְרִיָּהֶם לְמִטָּה Nm 1 21–43: die Ausgemusterten des Stammes.

Übrigens dass מִקְרִי in 22 [Samar. מִקְרִיָּהֶם!] secundär sei, wird nicht durch 24 28 etc. bewiesen, weil einerseits 20 eigenthümliche Elemente hat und andererseits das noch einmal in 22 erwähnte „alles Männliche“ dann in 24 etc. weggelassen ist. Auch aus LXX u. Peš. ist es nicht sicher zu erschliessen. Jedenfalls sollte durch מִקְרִי das weit entfernte מִקְרִיָּהֶם vorausgenommen werden.

Der gleiche Genetivausdruck, nur mit umgedrehter Wortstellung, bahnte sich an in „sitzend dem David auf seinem Thron“ (Jr 13 18 22 4b), vgl. auch „bedeckend ihnen ihre Leiber“ Hes 1 23b (ähnlicher Pleonasmus in „und seine Eckstücke ihm“ 41 23), und er liegt vor in „und den Aaroniden ihre Abtheilungen [waren]“ 1 Ch 24 1; vgl. „dem Onkel sein Haus“.

Esr 9 1b 1 Ch 4 33: das Register von ihnen; 7 2: Häupter der § 284^d Vaterhäuser Tola's (nicht: „ihrer V. in Tola“ [K., AT]; nicht: לְחֹרֶל ist zu trennen vom Vorhergehenden [Oettli], wie schon Peš.

erweiternd sagte „und dies die Kinder Tola³“, **וְזֶה הַבָּנִים עִלְיָהּ**. Übrigens sind die folgenden „Nachkommenschaften“ nicht als die „anderer Söhne ausser Uzzi [etc.]“, wie Qimchi z. St. wollte, gemeint. Die Erscheinung liegt auch 7 4 vor: „nach (in) den Nachkommenschaften ihrer Vaterhäuser“. Möglich ist auch 23 s der Sinn: ihre Zahl nach den Köpfen von Mannspersonen. Auch 2 Ch 31 (2a s. § 280e) 18a wird **יְהוָה** durch **לְכָל־קְהָל** erläutert. Unrichtig hat die Peš. ein „und“ vor **וְזֶה**.

Die gleiche Ausdrucksweise findet sich „bisweilen“ im Neuhebr. (**וְזֶה הַבָּנִים**, Siegfr.-Str. § 72b) und „ausserordentlich häufig“ im Äth. (Dlm. § 172c; Prät. § 133): z. B. *məhrəfū la'egzəbēhēr*, die Barmherzigkeit des Herrn.

§ 284e Drittens: Vorausnehmendes Pronomen possessivum mit hinzutretendem **שֶׁ**: Wie Spuren davon vorkommen, dass zur nachdrücklichen Hervorhebung des suffigierten Pronomen possessivum ein **לִי** hinzutrat (§ 282a), so trat auch die dialectische Gestalt des **לִי** **אֲשֶׁר** (§ 282b), nämlich **שֶׁ** (Jon 1 7 12; Qh 8 17) hinzu: **בְּרַמִּי שֶׁ־לִּי** HL 1 6 8 12. Vgl. phön. **בְּנִי שֶׁ־לִּי**, mein Sohn (Schröder, § 69) und syr. *ʾnānēh dīlēh*, sein Eifer“ und „oft“ (Nöld. § 225 A). — Aber im HL zeigt sich auch die Ausprägung von „das Bett Salomo's“ durch **בִּמְשֻׁל־מֶלֶךְ** 3 7.

Neuhebr.: Mišna, Ber. 5 5: **שֶׁ־לִּי אָדָם**, der Beauftragte eines Menschen; jer. Gemara, Sanh. 11 7: **שֶׁ־לִּי רִדְמִי**; babyl. Gemara, Pesa-chim 54a: **שֶׁ־לִּי מִשְׁחָה**; Sopherim 14 12: **שֶׁ־לִּי מִלְכֵי הַמַּלְכִּים**; Ješira 1 9: **שֶׁ־לִּי הַיָּם**; Rāši zu Jes 8 22: **שֶׁ־לִּי הַיָּם**, das Meer von Tiberias. — Die nächsten Analogien sind: im Aram. z. B. **שֶׁ־לִּי אֶלְיָה** Dn 2 20; targ.: Winer § 40 2a; syr.: Nöld. § 205 C; im Assyrl. heisst es oft z. B. *aplū-šu ša*, der Sohn des etc. (Del. § 123 s. bes. Kraetzschmar, BSS 1 322 f). — Auch im Äg.-Kopt. wurde der St. c.-Gebrauch immermehr durch Umschreibung des Gen. verdrängt: „das Haus des Fürsten“ erst *pr h'ti*, dann *pr nš h'ti* (Erman, ZDMG 1892 108), kopt. ein proklitisches *n* (Stern, Kopt. § 183. 189).

§ 285a d) Ist im Hebräischen das Genetivverhältnis schliesslich auch weder durch die alte Casusendung (§ 272) noch durch die Anlehnung (§ 273—277) oder deren Äquivalente (§ 278—284) ausgedrückt worden?

α) In **יְהוָה צְבָאוֹת** (1 S 1 3 etc., auch z. B. Jr 2 19 etc.) gebrauchte man wahrscheinlich eine mehr oder weniger bewusste Abkürzung von **יְהוָה אֱלֹהֵי צָדִיק** (1 Ch 11 9!) 1 K 19 10 14 Am 3 13 (**יְהוָה צָדִיק**) 4 13 5 14 15 18 27 6 8; V. 14 wieder **יְהוָה צָדִיק** (neben dem einzigen **יְהוָה צָדִיק** 9 5), wie auch Hos 12 6; Jr 5 14 15 18 35 17

38 17 44 7 Ps 89 9. Da sollte also gar nicht eine directe genetivische Beziehung der beiden Grössen vorliegen und war nicht die Aussprache יהודה (mit Šerê; Ew. § 286 c 290 e) beabsichtigt ¹⁾).

Als blose Consequenz der Ersetzung des יהודה durch מלחיה (in Ps 42—84; § 255 b vgl. יהודה 14 2 || מלחיה 53 8; discutirt in m. „Einleitung ins AT“ 77 2 79 b 404 f!) kann aber מלחיה Ps 80 8 15, wovon מלחיה 59 6 80 5 20 84 9 eine Erweiterung sein muss, nicht mit Ew. § 290 e aufgefasst werden. Bei dieser Erscheinung muss die Verselbständigung des Šabā'ôt zu einem Gottesnamen und die des 'Elôhîm (vgl. z. B. 2 S 19 14) zu einem Eigennamen der Gottheit ²⁾ mitgewirkt haben; vgl. im Assyrl. Ausnahmefälle mit „Beibehaltung der Mimation“ am angelehnten Nomen, wie „Atma pûrim šêri, gleich dem Wildochsen“ (Del. § 72 a).

Ebenso wenig, wie wahrscheinlich in יהודה צבאות (§ 285 a), § 285 c war ein Genetivverhältnis beabsichtigt in יהודה הקלח 1 K 6 34 b soll prädicativ sein und sieht wie Glosse aus) כברים נקה 1 K 16 24 2 K 5 23 b, oder in עריה-בשת Mi 1 11 (vielleicht „mit Entblössung [die] Schande“; s. u.), oder in ענה צדק Ps 45 4, worin überdies, wie in ענהרה Ps 18 36 (Original auch für ענהרה 2 S 22 36!), ein ענה (Herablassung oder Demuth) und nicht mit Bö., NÄ. 2 231 f ein „ענה Ps 18: Bemühen, Ps 45: Geschäft, Sache“ zu erkennen ist; denn wenn ענה dem ענה hätte correspondiren sollen, wäre ענהרה geschrieben worden (s. u.)

Hinter מלחיה Dt 33 4 b sollte wahrscheinlich ל wiederholt werden: § 285 d. Dativ nach Onq., Peš., *κληρονομίαν συναγαγῆς* I. (nicht: „ל, die vereinte Macht Jakobs als Subject“; Bö. 1 525, NÄ. 1 70). Noch viel weniger ist bei מלחיה 27 mit Hitzig zu Hos 10 6 an Status c. zu denken. — Ri 7 8 a war am wahrscheinlichsten das צד (Lebensmittel Jos 9 5 14 etc.) monophthongisirt und defectiv (wie das Fem. gewöhnlich 2 54 f 164 f) vor העם geschrieben, und das ה erfuhr Dittographie zu Gunsten des häufigeren צד. Dabei kann man sich העם als Subject gedacht haben, was trotz 7 b möglich war. Also ist weder העם „Supposition zu צד“ [Bö. 1 525] noch צד (Phil., St. c. 96 u. A.) herzustellen.

¹⁾ Dass יהודה und צדקני Jr 23 6 eine „genetivische Verbindung“ (Dalman, Der sterbende Messias 1888 74) bilden, lässt sich nicht durch מלחיה צדקני Ps 4 2 stützen. Jenes ist elliptischer Attributivsatz.

²⁾ Allerdings in מלחיה אמת (Jr 10 10; auch im Trg. wiedergegeben mit מלחיה אמת) kann אמת entweder Adverbiale (Qimchi z. St.: מלחיה אמת; Giesebrecht), oder Attribut (Graf z. St.), wie Pv 22 21 b, sein, sodass kein Genetivverhältnis, wie Peš. (אמת) [deus veritatis] es ausprägte, vorlag.

§ 285e Im MT von 1 S 13 21a ist bei **וְהַצִּיחָהּ**, wofür ja trotz des Artikels der Status c. hätte stehen können (s. u. Ri 8 11a), das **א** am wahrscheinlichsten aus secundärer Einschaltung von **וְ** zu erklären: „und einzutreten pflegte“ (s. u.) das Rissigwerden (arab. *faṭara*, fudit; „Feilen“ ist wegen V. 22 unmöglich) der Schneiden der Pflugscharen“.

Hos 10 6: **וְהָיָה** (Beschämung o. ä. 2 185a) ist Object und Ephraim Subject, wie das parallele **וְהָיָה** (Wünsche, Nowack z. St.; also nicht „die Schande Ephraims“ [Hitzig u. A.]). — Ps 68 29: **וְהָיָה** ist Imp. nach Bd. 1 383, wo übrigens keine Silbe von der durch Pont (Eene exeg.-krit. Studie 1887 89) mir zugeschriebenen Frage „wie ist **וְהָיָה** zu erklären?“ steht. Übrigens ist **וְהָיָה** wahrscheinlich intransitiv gemeint „sei doch stark in Bezug auf das, was Du etc.“ — Hi 39 13: Hinter **וְהָיָה** kann **וְהָיָה** adjectivisches Attribut sein.

§ 285f Ein „nordhebräischer“ Status constructus auf **א** lässt sich also nicht mit Hitzig zu Hos 10 6 und Delitzsch zu Ps 45 5 annehmen. Denn auch Jes 22 17 **וְהָיָה** ist Voc., wie in Peš. (*gabrā*) etc. es gefasst ist] 24 22 [§ 329o] und 42 25a „als Gluth“; dass LXX **וְהָיָה** gelesen haben, ist unbeweisbar], worauf Delitzsch noch hinwies, begründen dies nicht. Auch hinter **וְהָיָה** 2 Ch 15 8 darf **וְהָיָה** als secundäre Erläuterung erscheinen (s. u.).

Aber im Aram. kommt vor: samar. **וְהָיָה** (Del. zu Ps 45 5); mand. z. B. **וְהָיָה** „Antheil der Finsternis“ etc. (Nöld, Mand. Gr. § 219). Das Amhar. „lässt ausserordentlich häufig den Exponenten **וְ** [ja] vor dem Genetiv fort“ (Prät. § 246).

§ 285g β) In **וְהָיָה** Hi 31 11 war ein Genetivverhältnis beabsichtigt, aber weil auch die Lesart **וְהָיָה** vorkam, wie 28a, so sollte durch die Punctuation **וְהָיָה** darauf hingewiesen werden, wie auch das Targ. in 11b und 28a ebendasselbe **וְהָיָה** „eine ausnehmende Verruchtheit“ (**וְהָיָה** bei Levy, TWB. s. v. **וְהָיָה**) hat. Vor der Lesart **וְהָיָה** sollte trotzdem **וְהָיָה** gesprochen werden, wie diese Form mit Chateph-Patach auch handschriftlich (JHMich.) vorkommt. Also ist nicht der „St. c. **וְהָיָה** dazwischen ausgelassen zu denken“ (Ges., Lgb. 668).

§ 285h Ferner sind nomina propria in Verbindungen, wo nur ein Genetivverhältnis vorliegen kann u. anderwärts auch wirklich die Status constructus-Form von Eigennamen steht (§ 280g), doch manchmal in ihrer unverkürzten Form gebraucht, wie ja durch die gewöhnliche Unverbundenheit und überhaupt die ideelle Selbständigkeit von Eigennamen auch sonst formelle Unbeweglichkeit derselben hervorgerufen worden ist (2 408¹, vgl. noch die

Nichtsynkopirung in להרפה 2 S 21^{20 22} || 1 Ch 20^{6 8}): z. B. אָבֵל etc. Gn 50^{11 b} Nm 33⁴⁹ etc. 2 Ch 16⁴; יָבֵשׁ גִּלְעָד Ri 21⁸ etc., womit auch die Schreibweise יָבֵשׁ ג' 1 S 11¹ etc. zusammenhängt; vgl. שָׁרָה Gn 14^{5 b} 17b.

Jes 11¹⁴ war am wahrscheinlichsten beabsichtigt „und sie werden fliegen auf die Schultergegend der Philister“ (wahrscheinlicher, als „in humeros Philistaeorum“ [Hier.] oder „und werden bearbeiten die Schulter der Phil.“ [Peš.]), und zwar war פָּתְחָה בְּקִרְיָן gemeint, wie in פָּתְחָה בְּקִרְיָן Jos 15¹¹. — Die traditionelle Aussprache פָּתְחָה sollte — α) nicht Status c. sein. Dagegen spricht, ausser dem 26maligen Status c. פָּתְחָה, auch die Deutung des Trg. „und sie werden sich vereinigen als eine Schulter, um zu stossen die Philister“, was vollständig acceptirt wurde von Raši z. St. Freilich Qimchi z. St. meinte: „Das Wort פָּתְחָה ist angelehnt (סִימָן; Status c.) und tritt doch auf nach der Art des Status abs. (פְּתִיחָה), denn nach der Art der Anlehnung (סִימָן) ist seine Norm mit sechs Puncten (פְּתִיחָה), und Ben Ašer schrieb, dass es so auftrate, weil es Milraʾ sei, um richtig zu machen die Aussprache des פָּתְחָה wegen [trotz] des פָּתְחָה von מִלְרָא. Auch Del. z. St. meinte, als St. constructus sei פָּתְחָה gesprochen worden, weil, wie in פָּתְחָה 5², der Accent nicht habe zurückgezogen werden sollen; aber mit solcher Unterlassung des Tonrückgangs (2 581¹) ist Vernachlässigung des sonst 26mal stehenden פָּתְחָה nicht zu coordiniren, und dies ist ferner auch deshalb unwahrscheinlich, weil in den Diqduqé S. 30 (übersetzt von mir 1 68) פָּתְחָה u. פָּתְחָה gleichgestellt werden und doch פָּתְחָה בְּקִרְיָן Jos 18¹⁹ gesprochen worden ist. — β) פָּתְחָה kann aber nach der Analogie von אָבֵל etc. gemeint sein (Bö. 1 524; Ew. § 290e). [Ein Genetivverhältnis ist auch ausgedrückt durch ἐν πλοίοις ἀλλοφύλων]. Qi., Mikhlo 149a: „Nicht hat sich verändert in der Anlehnung (בְּסִימָן) פָּתְחָה Jes 11¹⁴; aber es wird richtig sein, es als nicht-angelehnt zu erklären, wie wir es in der Abtheilung von der Wortbedeutung [im Lexicon] erklären werden“. In der That hat Qimchi, WB. s. v. פָּתְחָה Jes 11¹⁴ ausdrücklich vom סִימָן getrennt. Dann kann er — γ) zwischen פָּתְחָה und מִלְרָא ein appositionelles Verhältniss angenommen haben, wie Drechsler, Näg., Dillm., Bred., Duhm, v. Orelli, welche letzten drei aber ebenfalls פָּתְחָה für beabsichtigt halten. — δ) Über die accusativische Fassung von פָּתְחָה s. § 285k!

Ebenso steht neben dem Status c. פָּתְחָה אָבֵל הָעֵץ Ri 6²⁴ § 251 (§ 280g) auch פָּתְחָה אָבֵל הָעֵץ 8³², obgleich höchst wahrscheinlich nur als secundäre Einschaltung. Das ist wahrscheinlicher, als dass פָּתְחָה אָבֵל הָעֵץ eine Glosse (Moore 1895 z. St.) wäre, oder ursprünglich פָּתְחָה gestanden hätte (Driver § 190, Obs.), was durch das aus 6²⁴ erklärliche Ἐφφαθά nicht gestützt wird. — Nicht gehört פָּתְחָה בְּקִרְיָן Dt 10⁶ hierher (cf. Gn. 26 18a) und 1 S 11^{1a} war פָּתְחָה בְּקִרְיָן beabsichtigt.

§ 285k Diesen Sprachgebrauch wird man richtig deuten, wenn man in ihm eine Nachahmung des durch die Anlehnung des *nomen regens* geschehenden Genetivausdruckes erblickt (Bö. 1824), nur dass, wie in vielen Fällen *הַיָּמִים* etc.; *אֲנִי בְּיָמָיו* Gn 11 31; 'יָמָיו' Jes 60 14; etc.) die aus lautlichem Grund gegen Accentwirkung unempfindliche Wortform, so hier die aus ideellem Grund erstarrte Wortgestalt angewendet wurde. Es sind nicht „appositive Beigaben, analog einem englischen *York street. covent garden*“ (Phil., St. c. 95). In diesen englischen Beispielen liegt ja eine aus sogenanntem sächsischem Genetiv (*York's street* etc.) abgekürzte Composition vor. Auch „*Maison Orléans*“ ist nur durch abkürzende Vernachlässigung des *de* entstanden, wie z. B. neben *hors de* seltener bloßes *hors* gesprochen wird. Dafür endlich, dass z. B. in „*בְּיָמָיו* Jes 11 14 § 285h a. E.) die nähere Bestimmung [יָמָיו] sich auch als accusativische Unterordnung fassen lasse“ (Phil. 96), habe ich keine haltbare Grundlage finden können. Soll es *zarf* zu „fliegen“ (also: bei den Philistern, in Philistää) sein?

Der Gebrauch des Genetivverhältnisses ist im Hebr. so ausgedehnt, dass er nicht nur die verschiedenen Arten z. B. des deutschen Genetivs umspannt, sondern sich auch noch auf Kosten anderer Rectionsarten und der Nominal-Coordination erweitert hat.

§ 286a 3. Der Dativ erweist sich im Semitischen dadurch als einen verhältnismässig ferner liegenden Fall eines Nomen, dass keine Endung zur Characterisirung des *casus dativus* ausgebildet worden ist. Denn auch in dem Stadium der semitischen Sprachentfaltung, wo der Nom., Gen. und Acc. durch Casusendungen angezeigt wurden, ist der Dativcasus durch eine präpositionale Rection ersetzt worden, und zwar mit Hilfe des „richtungs-angebenden“ *בְּ* (Giesebrecht, Lamed 59) und des sinnverwandten *אֵל*.

Anzeichen der relativen Ersetzbarkeit des Dativs sind auch diese: im Sanskrit hat der Plural für Dativ und Ablativ die gleiche Endung (*bhyas*), wie der Dual für Dativ, Instrumentalis und Ablativ ebendieselbe Endung *bhyām* (Stenzler, Sanskritgram. § 54). Von den Casusendungen des Altgriechischen ist nur die des Dativ (*δοτική [πρώτης]*) im Neugriechischen ganz verschwunden (Vlachos, Gram. des Neugriech. ² § 10. 13 etc.).

Für die Besprechung des Dativgebrauchs wird es am erspriesslichsten sein, wenn eine Reihe solcher Beispiele, in denen die Dativbedeutung fraglich sein kann und bezweifelt worden ist, hier beurtheilt wird.

§ 286b a) Auf der Grenze von Genetiv und Dativ stehen: *יְהוָה* 1 S 3 20: *τῷ κυρίῳ*, Ps.: *לַיהוָה* ist wahrscheinlicher, als „*Domini*“ (Hier. u. A.; Trg.: durch die Worte des Propheten Jahwes); 2 S 9 3 vgl. § 280m. — Jr 52 20b: Gewicht für (Ps.: *לְ*) oder von

(τοῦ χαλκοῦ). — Ps 69 28b: ל, für, wie 2 Ch 7 21, ist wahrscheinlicher, als Gen. partitivus (Bäthgen z. St. u. Kautzsch, AT.); „über“ (LXX: παρὰ τοῖς, Trg.: על, Peš.: umschreibt; Hier.: prae) wäre durch על Dt 26 19 28 1 Ps 53 19 97 9 gegeben. — לו Neh 6 18a (ל gegenüber Gn 14 13 § 274a): von ihm oder für ihn, und für ersteres spricht ל in aβ, was sicher den Gen. vertritt. — ל dativi liegt doch in der Meša 3-I., wie Z. 12. 17, auch 25.

b) Gn 21 2a: לְקַיִר (Trg. u. Peš.: ל) ist Zeitumstand (ἐν τῷ § 286, γῆρας), wie 7 4a etc. 17 21 21 2b. Weder ist es Dativ (v. Bohlen, Del. u. A.) noch Gen. (Dillm. u. A.). — 23 18a: לְאֵב ist Dativ zu יקם 17a. — Jos 22 14b (§ 75): Wegen der Copula (cf. 20 5b etc. w. u.) ist es nicht Gen., wie Peš. (ג), Dillm. u. A. meinten. — 1 S 18 18b: Dativ; 28 21a: Dativ, wie Ps 105 21a. — 1 K 5 15b: Dativ des Besitzers, nicht Object, wie Giesebr., Lamed 37 wollte; 14 11a 13aβ: Dativ, nicht Gen., wie Hacklin, Prepositionen ל 25 urtheilte; 18 22aβ: Dativ, nicht Gen. (Giesebr. 74, Z. 1). — Jes 14 2b 26 7: לְאֶדְרִיִּם ist Dativ wahrscheinlicher, als Gen., wie Ges., Lgb. 673 u. A. meinten; 28 2a: Dativ ist wahrscheinlicher, als κυρίου, 58 13a: für (τῷ θεῷ) = von, cf. Gn 2 3; (Peš. zu Jes 58 13a: den Sabbat, ein geehrtes Heiligthum des Herrn). — Jr 21 11: ל ist entweder noch von הָאֶמֶר 2a abhängig, oder ein ähnlicher Ausdruck ist als selbstverständlich weggelassen; 30 12a: אֲנִי־לְשֹׁבֵרָה ist Dativ: Krankhaftes (vgl. die drei Deutungen von אֲנִי־לְשֹׁבֵרָה 2 136 !!) haftet an (vgl. רָע לִי Jr 7 6b Qh 8 9b). Das ל ist aber höchst wahrscheinlich secundär und stammt aus verbaler Auffassung des אֲנִי־לְשֹׁבֵרָה (ich erbebe, vgl. das assyr. נִשׁ „beben“ [Del. § 114] und Ps 69 21 in 2 198a, cf. LXX Jr 30 12: ἀνέστησα!!) noch leichter, als aus Nah 3 19, wie Giesebr. z. St. meint. — Hes 40 40aβ: לְעוֹלָה ascendent; 47 13b: לְיוֹסֵף הַבְּלִיָּה „dem Joseph ein Doppelbezirk“ ist wahrscheinlicher, als der Stossseufzer addat tractūs!

Hos 6 10a: Dativ. Die LXX zogen falsch שָׁם zum Vor-§ 286d hergehenden. 10 1b: ל רֵב ist Inf. des Ausdrucks ל רָב (es ist viel, genug Nm 16 7 Dt 1 6 2 3 26 1 K 12 28 etc.) und ל ist Dativzeichen, wie beim parallelen ל סוֹב offenbar ist (vgl. לָחֹם Hag 1 6, ל כְּנוּחַ Neh 9 28a; Ew. § 295a). — Am 9 1b: Dativ, nicht Gen., wie Ew. § 292a dachte. — Ps 89 19: ל ist Zeichen des Dativ, denn einen Davididen erwartete der Psalmist als König. Weder bezeichnet es den Gen. (Trg.: דָּרִי; LXX: τοῦ ἀγίου) noch den Nom. (Peš.: der Heilige Israels ist unser König). Qh 5 9b: dem

‘war möglich] Felde dienstbar (תָּרַח ist Gegensatz zu תָּרַח 9a und תָּרַח 9a ist betont), nicht: τοῦ ἀγροῦ ἐργασμένου. — Dn 11 9a und Esr 2 23b: ל = für. (In Dn 11 9a war überdies עַם: populum [Anhänger] gemeint. Die Peš. deutete falsch: und er wird machen feste Städte für [ל vgl. ל 12 1] einen fremden Gott). — Neh 11 12a: Dativ ist wahrscheinlicher, als Gen. (τοῦ οἴκου und Giesebr. 76). — 1 Ch 15 23b 24b: für; 24 2b: er schrieb sie (eos, die עַם 5a) auf, je einen (גֹּרָל 7a) als erfasst dh. gezogen für ‘El-āzār etc.; 25 9a: für Asaph, nämlich Joseph. Dass dieses ל auch weggelassen wurde (9b 10a 12a) beweist nur, dass auch eine abgekürzte Construction gebraucht wurde, aber nicht, dass jenes ל den Nom. (Giesebr. 109) einführen sollte. — 2 Ch 20 21aβ: Dativ, nicht Gen., wie Giesebr. 74 dachte; 30 22a: „für Jahwe“ (τῷ κυρίῳ) ist noch wahrscheinlicher, als „in Bezug auf Jahwe“¹⁾).

§ 286e ל bezeichnet den Dativ der Widmung, wie ל auf phön. Votivinschriften (Schröder § 127), Jes 8 1 (nicht: Gen., wie Ew. § 292a meinte) und Hes 37 16, und entweder ebenfalls den Dativ der Bestimmung oder den Acc. des Bezugs bezeichnet ל in עַם לְבָרִיאִים etc. Jr 23 9 46 2 48 1 49 1 7 23 28.

§ 286f Ebenso zeigt ל auch in andern sem. Sprachen auf das indirecte Object hin: im Aram. z. B. Esr 6 10 7 12 (im Neusyr. wird ל auch durch qā’ „zu“ ersetzt; Nöld. 175 f. 322); Arab. (Casp.-Mü. § 420; Spitta 368); Äth. (Prät. § 134). Im Assy. „wird das Verbalrégime mit Dativbedeutung stets durch die Praep. ana eingeführt“ (Del. § 137).

§ 287a 4. Eine Hauptfunction des Nomens bestand ferner darin, das Ziel einer äusserlichen Bewegung und dann den directen Beziehungspunct (§ 209: das nächste Object) anderer Handlungen zu bezeichnen. Die diesem Zwecke dienende Form eines Nomens konnte naturgemäss auch dann verwendet werden, wenn die Richtung und die dadurch angedeutete Sphäre (die obwaltenden Verhältnisse; status oder conditiones) und zugleich damit die Art eines Vorgangs angegeben werden sollte. Diese Satzstellung eines Nomens heisst bei den arabischen Grammatikern der *naṣbun* desselben (Aufstellung, Aufrichtung, Erstrebung; *nā-*

¹⁾ Dativ ist auch durch ל angezeigt: z. B. hinter תָּרַח ist der persönliche *alicui* durch ל eingeführt Gn 35 4 Dt 5 19 9 10 10 4 31 9 2 S 24 9 Jr 6 21 39 14 (vgl. ל Hes 7 4 9 etc.). — ל beim Dativus commodi Jes 7 6a Hes 27 21a. — ל Gn 17 1 etc. — magna mihi: לִּי Qh 9 13.

šaba: posuit, fixit etc., intentis viribus incessit ad); vgl. (הִרְבָּר) *הַפְעִיל* bei Qimchi 188b und WB. s. v. אָרַץ; die *πρώτοις αὐτοῖς*; der casus accusativus.

a) Formen mit dem auf ein Ziel oder Object hindeutenden § 287b (äth. *ha*; etc. 2 428f.; so auch Reck. SS) *a*, wie *עֲזָרְתָּה* (zur Hilfe! Ps 44 27), begegnen noch in Objectstellung: *אָרְצָה* Jes 5 23 Hi 34 13; (37 12b konnte mit *אָרְצָה* auch *'aršō*, cf. Pv 8 31, gemeint sein; das mass. *'aršā* ist als Locativ parallel zum Vorhergehenden ebenso unwahrscheinlich, wie als Gen.); *סִפְתָּה* Acc. Hos 8 7; *עֲזָרְתָּה* Acc. 10 13 Hes 28 15b. Auch *הַפְעִילָה* Jr 11 15 wäre Acc., aber wahrscheinliches Original war *עֲזָרְתָּה מִפְּנֵיהֶם* „dass sie [da] verübte ihr Schandtreiben“, bezüglich auf V. 12f. Bei *עֲזָרְתָּה* „ge- reichen nur Hilfe“ Ps 63 8 kann der Zielcasus das *ל* ersetzen: ebenso 94 17.

Überdies: Im Amhar. zeigt sich neben Resten der alten Acc.-Endung (a z. B. in *bēta sab*; Prät., Amh. § 156) auch eine wahrscheinlich mit dem äth. [?] lokalen] Deutelaute *-na*, *-nē* zusammenhängende neue Acc.-Endung: ein enclitisches *-n* (§ 158).

b) Die Einführung des Accusativs durch *אֵת* (2 294f.; § 288a s. u. bei den Präpp.; Jos 2 4a) wurde fast nur bei determinirten (d. h. durch ihren Begriff, oder durch einen selbst determinirten Genetiv, oder durch den Artikel bestimmten) Nominibus angewendet, und zwar in dem poetisch-rhetorischen Ausdruck und auch in dem ihm verwandteren (? älteren) Erzählungsstile seltener, als im andern Theile der Prosa des AT.

Auch im Phön. steht *אֵת* nur beim determinirten Worte (Schröd. § 79). — In der Mēšaḅ-Inschrift fehlt *אֵת* beim det. Nomen: Z. 3: *הַבְּנֵי*, 9: *הַמַּעֲשֵׂה*, 16: *כָּלֵם* omnes eos; 17 21 22 23 25 26 ? 30, auch vor nomen proprium 21 26 27; steht 7 11 12 13, hauptsächlich beim nomen proprium 5 6 9 10 11 14 18.

Beim determinirten Worte fehlt *אֵת* in Ex 15: 1bβ 4a 7ab 9bβ 12a 14b (erst im prosaischen V. 19a steht *אֵת*); auch im Debora-Liede (Ri 5) fehlt *אֵת* ca. 11mal und steht niemals. — In Ps 1—6 fehlt *אֵת* 1abα 2 3b 6a 4 2b 7b 5 2 4 6 5 7 9 10, steht *אֵת* 2 3a 11a 3 s. — In Jes 1 fehlt *אֵת* 3a 10ab 14a 15a 16a 19b 25ab 26a, steht 4ab (bei nomen proprium). — *אֵת* fehlt z. B. Gn 15 2a 16 2a 19aβ, steht 19aαb 28a; fehlt 19 2a 6b 19a 21a 25bβ 37a 38a, steht 10ab 11a 13a 14a 15b 19a 21b 25abα 29ab 32a 33a; fehlt 17 2a 19aβ 21a 22a 23a 24a 25a 26a 27a 28a 29a 30a 31a 32a 33a 34a 35a 36a 37a 38a 39a 40a 41a 42a 43a 44a 45a 46a 47a 48a 49a 50a 51a 52a 53a 54a 55a 56a 57a 58a 59a 60a 61a 62a 63a 64a 65a 66a 67a 68a 69a 70a 71a 72a 73a 74a 75a 76a 77a 78a 79a 80a 81a 82a 83a 84a 85a 86a 87a 88a 89a 90a 91a 92a 93a 94a 95a 96a 97a 98a 99a 100a, steht 1 1b 3b 5b 3 2a 4a 10ab 12a.

§ 287b Wenigstens soviel wollte ich thun, um die obige Behauptung (§ 288a) auf eigene Wahrnehmungen stützen zu können. Einer umfassenderen Untersuchung ist das Auftreten dieses \bar{m} durch Alfr. M. Wilson in „Hebraica“ 1890 189 ff unterworfen worden, aber ohne dass er die Stellen angegeben und hauptsächlich ohne dass er die Fälle beobachtet hätte, wo das \bar{m} als fehlend anzusehen ist, weil es nach den in andern Stellen befolgten Gesetzen hätte stehen können. Er hat ausgerechnet, wievielmals unter je tausend Worten der einzelnen alttestamentlichen Bücher das \bar{m} auftritt, u. nach ihm (S. 140) kommen auf je 1000 Worte in den poetischen Schriften Ps, Pr, Hi u. Kl zwischen 3—8 (Pv: 3, Kl: 4, Hi: 5, Ps: 8; HL: 20; Qh: 24, in den proph. Schriften zwischen 2—43 (Nah: 2, Hab: 7 [Hab 3 eine Poesie!], Jes und Mi: 14, Jo: 19, Hos: 20, Jon: 22, Am: 24, Hag: 28 Zeph: 30, Sach: 32, Ob: 33, Hes: 33, Mal: 42, Jr: 43 [viel Erzählung!]; Dn: 19), in den Geschichts- und Gesetzes-Schriften zwischen 11—73 (Esr: 11, Neh: 25, Ru: 33, Est: 33, 2 S: 40, 2 Ch: 42, 1 S: 45, Nm: 46, 1 Ch: 46, 1 K: 46, Dt: 50, Jos: 51, Ri: 52, 2 K: 53, Gen: 56, Ex: 69, Lv: 73). In der Pentateuch-Urkunde J hat Wilson (S. 141) auf je 1000 Worte nur 49, in E aber 55 und in P 69 \bar{m} ausgerechnet

§ 288c Eine Nachprüfung des von Wilson für das Buch Daniel berechneten Resultates hat mir aber folgendes ergeben: Bei det. Worte fehlt \bar{m} [1 4a hinter Inf.; 5a]¹⁾ 2 3a (beim Inf.) 8 3a (יָמָיו וְשָׁמָיִם) 26b 9²⁾ 11b 13a (Ohr u. Auge etc.) 13b (beim Ptc.), ebenso 20a [24a beim Inf.] 26b 10 15b (יָמָיו) 11 2a (יָמָיו 17a 18a 19a (יָמָיו)³⁾ 13a [24b figura etymologica] 25a 31a 42a (יָמָיו) 43a 12 4a 7a (יָמָיו). — Aber \bar{m} steht 1 2ab 9a 10aaabb 12a 13a 15b 16a 2 3b 8 4a 7aa 15a 16b 27a 9 3a 11a 12a 13ab 15a 10 5a 7aa 8a 9aa 11b 12a 11 2a 12 7a. — Also das Buch Daniel gehört zu der Büchern des AT, die das \bar{m} fast regelmässig setzen. Mehr vermieden ist das \bar{m} nur in Cap. 11 u. 12. Vgl. eine Vermuthung über die Composition des Buches Daniel in meiner „Einleitung in d. AT“ 1893 384.

Wilson hat nur das AT beobachtet. — In der Mišna, Berakhoth, Cap. 1—6 fehlt \bar{m} 1 5 (hinter Ptc.) 2 1 (יָמָיו). 4 4 und 5 2 (Ptc.), aber steht \bar{m} 1 1 1 1 2 5 2 3 3 2 4 4 5 5 6 5 1 4 6 5 5 6 (hinter Ptc.) 7 7.

Steht \bar{m} nur vor determinirten Worten?

§ 288d Determinirt ist auch z. B. יוֹם הַשְּׁבִיעִי (Gn 2 3a; s. u.) oder יְהוָה Am 7 4b, בְּנֵי קָדֶם Jes 11 14a etc. (§ 295f), אֱלֹהִים Jr 16 13ba

¹⁾ יָמָיו „was Sache eines Tages ist an je ihrem Tage“ kann nicht zu den determinirten Ausdrücken gerechnet werden und hat nie (Ex 5 13 19 16 4 Lv 23 37 1 K 8 59 2 K 25 30 || Jr 52 34 Dn 1 5a Esr 3 4 Neh 11 23 12 47 1 Ch 16 37 2 Ch 8 14 31 16) \bar{m} vor sich.

²⁾ Dn 9 2b ist בְּנֵי, zumal hinter 2 (in den Schriften) mit 2 con-struirt, wie 23b 10 11a (neuerdings nicht beachtet!) Esr 8 15.

³⁾ Dn 11 17b war bath benāšim (Bevan) „als Frau“ gemeint.

(vgl. § 285 b u. w. u. bei Gn 1 1a), auch wohl גִּלְתָּרִג (Jos 15 19b || Ri 1 15) als ein im Entstehen begriffener Eigenname (so wahrscheinlich auch 1 K 12 31a 16 18b); ferner Jr 23 38b. — Jos 24 14b 2 S 18 18a s. u.

Sodann wird eine Übergangsgruppe zwar nicht von den ^{§ 287} Fällen gebildet, wo אֶת־כֵּל vor Relativsatz (vgl. Jos 24 14b etc. w. u.) steht (Gn 1 31 41 56 Ex 6 29 1 S 3 12 2 S 11 22 1 K 11 38 2 K 8 6 Jes 39 2 Jr 1 17 Hes 14 23 Ps 146 6 Hi 42 10 Ru 3 18 Est 4 7 1 Ch 10 11 [כֵּל fehlt im || 1 S 31 11!]) 2 Ch 33 6), aber von den Fällen, wo אֶת־כֵּל vor indet. Substantiv steht: Gn 1 21b (עֵרֶךְ) 29a 30aβ 8 21b Dt 2 34aβ [Ri 7 8 unrichtig von Ew. § 277 d 2 citirt] 2 S 6 1 Hes 27 5a Qh 4 4 [nur dies wurde von Wilson 213 erwähnt] 12 14aα Est 2 3aβ; vgl. sogar das bloße אֶת־כֵּל Gn 9 3. Dieser Gebrauch von אֶת wird sich daraus erklären, dass כֵּל „Gesamtheit“ auch als ein in sich bestimmter Begriff sich geltend machen konnte; vgl. Gn 14 20b (sic) etc. oben § 78.

Möglicherweise ist damit der auffallende Gebrauch des אֶת ^{§ 288} vor Zahlen verwandt. Zu seiner Beleuchtung hat Wilson 214 unrichtig nicht bloss Gn 41 4aβ u. 1 K 11 31bγ, wo beide Male der Artikel folgt, sondern auch Nm 16 15 angeführt, wo אֶת־אֹהֶל nicht allein steht, sondern durch מִדְּבָר determinirt ist, wie 1 S 9 3b. Aber er liegt vor Gn 21 30a (Markirung der Satzstellung?) Nm 26 10b (§ 232a) 1 S 26 20bα, wohin aber das אֶת sehr leicht erst textgeschichtlich aus β gekommen ist, 2 S 15 16b 20 8 1 K 6 16aα Est 9 19aβ; cf. אֶת אֹהֶל Mišna, Pea 5 6, ebenso das syr. ^{ܐܬ} und mand. ^{ܐܬ} (Nöld., M. Gr. 392); s. u. § 294c, Anm.!

Ferner steht אֶת vor indet. Worte Ex 21 38a wahrscheinlich ^{§ 289} zur Verhütung von Undeutlichkeit (nicht steht da das אֶת, weil „eine ganze Species“ vertreten werde, wie Ew. und Wilson meinten); ebenso Lv [in 20 14a liegt wahrscheinlich nur eine formale Nivellirung vor] 26 5a Nm 21 9bα [Ri 7 22aβ ist det.; Hos 2 8b steht richtig גִּדְרָה parallel zu גִּדְרָה etc.]. Ebenso ist wahrscheinlich zur Andeutung der Satzstellung des Wortes ein אֶת, zum Theil vielleicht erst später, eingeschaltet Jes 10 2bβ 41 7 50 4a 64 4aα; auch wohl Hes 2 2b, was sich nicht als „der, welcher“ (Ew. § 277 d 2) oder durch Hinweis (Wilson 214) auf נֶשֶׁה בְּלִי 1 S 14 12 erklärt; in Hes 13 20b entweder aus dem gleichen Motiv, oder aus Nachahmung des vorhergehenden אֶת־דֹּנֶם (? 43 10b); ebenso wahrscheinlich Pv 3 19b 13 21b (31a lag Zweifel über das Subject ferner) Hi 13 25b, wo אֶת vielleicht Interpretament ist; Qh 3 15b 7 7b.

§ 285b Höchstens eine nachfolgende Characteristik (ideelle Determination) des betreffenden Ausdruckes könnte **מִן** veranlassen haben Ex 25 9a 40 2b Lv 7 8a [Ri 7 8a stammt **מִן** aus dem wahrscheinlichen früheren Wortlaut (§ 285d); 1 S 24 6b ist auch (§ 282e) in Bezug auf **מִן** Nachahmung von 5b] 2 S 4 11a 5 24a (1 Ch 14 15: **מִן**!) 23 21 (1 Ch 11 23: **מִן**!) 2 K 23 20aβ (in dem wahrscheinlichen Zusatz Hes 16 32) Pv 23 6a.

§ 285i Überdies hat auch Wilson sich davon überzeugen müssen, dass **מִן** dem ihm folgenden Worte keine Emphase verleihen sollte. Namentlich fand er beachtenswerth „the use of **מִן** with a word in one place and its omission from the same word in a similar, if not a parallel, construction“ (S. 144): Ex 27 9 etc. etc. — Ich hebe noch die Fälle heraus, wo von coordinirten Objecten das erste das **מִן** entbehrt (Wilson 221): Gn 2 19 (Jos 9 9) 2 K 15 37 17 31 23 2aβ [25 19 ist unrichtig aufgeführt, weil das eine Object in det. ist] Hes 23 27 25b Est 2 20a [nicht 9 12, denn in det. und det.] 1 Ch 2 45 49 [19 7 in det. und det.] 2 Ch 7 7a. — Als Anlass vermuthe ich, dass näher am Verb die Satzstellung des betreffenden Wortes auch ohne **מִן** klarer war. An dieser oder jener Stelle kann auch an **מִן** „sammt“ gedacht sein. — Über den umgekehrten Fall 1 S 17 36 siehe § 270a!

§ 285k **מִן** steht seltener auch ausserhalb des wirklichen oder (beim Passiv) beibehaltenen Objectsaccusativs:

Beim Acc. relationis: Gn 17 11a 14a (cf. 24b) 25a (hier mag der active Ausdruck „jemandem etwas wegschneiden“ zu Grunde liegen) 20 18b Ex 1 14b Dt 1 22b. Auch hier ist wegen der Wortstellung ein Acc. relationis zum Nächstvorhergehenden (so vielleicht LXX hinter ἀναγγελάτωσαν, jedenfalls Peš., die einschaltete: und sollen uns zeigen [سندس]); Hier.: et renuntient; Marti in K., AT; Driver) wahrscheinlicher, als Verknüpfung mit „erforschen“ (? Onq., der einfach **מִן** setzte; Oettli z. St.). Ebenso ist es ferner 1 S 12 7b (allerdings Rudiment activer Construction; auch Trg.: **מִן**; Peš.: **و** *καὶ ἀπαγγελῶ* kann auch Ergänzung sein); ferner 21 2aβ: da **מִן** beim Acc. relationis nicht ganz in Abrede gestellt werden kann, ist dieser wahrscheinlicher, als adverbiales מִן־מִן (Ges.¹²); — 2 S 16 17a; aber doch kaum 1 K 8 15a, wie LXX mit ihrem περί und Wilson 223 meinten. Beabsichtigt war „mit“, wie Trg. **עִם** u. Peš. **حَی** urtheilten, nämlich vermittelt des Nathan, wie bekannt war. — 1 K 8 31 (אֵת אֲשֶׁר, was den Fall anlangt) 15 22b cf. 16 22a.

§ 285l Acc. relationis liegt nicht Jes 66 14b vor (§ 111), auch nicht Jr 38 2b, wo das im negativen Satze stehende **מִן** „mit, neben,

ausser“ von Gn 39 8a 8a Ex 20 23 vorliegt; — auch nicht Hes 24 27: betreffs („gegen“; Cornill), während dort freilich eine Äusserung vielmehr des Entronnenen zu erwarten ist. — Aber **אֶת־הַדָּבָר** Hag 2 5a ist Acc. relationis (Trg. **אֶת־הַדָּבָר** und Peš. bloßes *pet'gāmā* [cf. Bö. 1 323 „absoluter Objectsacc.“]) wahrscheinlicher, als „mit“, was wegen des folgenden **אֶת** ganz unwahrscheinlich ist. Überdies „bei dem worte“ (als Schwur! Ew. § 329a) ist analogielos im Hbr. — Acc. relationis liegt nicht Ps 78 8bβ vor, wie etwa das Trg. mit **מִהֲרִמָּה בְּאַלֹהִים** und die Peš. mit „und nicht glaubte an oder vertraute auf Gott“ wollten, sondern **אֶת** ist dort „mit“ (*μετά*, Qi., WB. s. v. **אֶת**: עִם). Auch nicht Ru 2 11a liegt Acc. relationis vor, sondern **אֶת** heisst „mit“, ebenso wenig in 1 Ch 21 8b, sondern **אֶת** ist = bei, cf. Peš. „weil Joab das Wort des Königs verachtete [*اِسْحَدَ*]“; (Raši: in Voraussicht der künftigen Strafe); *ὅτι κατίσχυσε ... τὸν Ἰωάβ* ist umbiegende Ausdeutung; — aber Acc. relationis liegt wieder Dn 11 2b vor: in Bezug auf, in der Richtung nach (wie eine neue Form des alten Zielcasus).

Beim Acc. loci, und zwar des Zieles steht **אֶת** Nm 4 19 § 288a bei **נָגַשׁ**, obgleich da auch Überwucherung der accusativischen Rection in Betracht kommt (§ 211d); ebenso Ri 19 18b bei **הַלֵּךְ**. Aber nicht 1 S 7 16 (Bö. 1 323, Wilson 222 u. A.) liegt acc. loci vor. Da ist **אֶת** auch nicht = *ἐν* (LXX), obgleich **אֶת** „mit“ auch geographische Nähe anzeigt (2 K 9 27bβ etc.), sondern da führt **אֶת** ein secundäres Object ein (richtig Peš.: und zwar alle diese Orte). — Auch nicht 2 S 15 23bβ enthält ein solches **אֶת**, wie Wilson 222 l. Z. meinte. Der mass. Text dieser Stelle soll wahrscheinlich heissen „in der Richtung **עַל־פְּנֵי** = **אֶל־פְּנֵי**) auf den Weg (oder auch einfach: auf dem Wege; vgl. Hes 38 20) wüstenwärts“ (Trg.: **עַל אֶפְרַיִם אֶרֶץ מִדְבָּרָא**; LXX: *ἐπὶ πρὸς ὁδὸν ὁδοῦ τῆς ἔρημου*). Aber der ursprüngliche Wortlaut war vielleicht: zog dahin vor ihm (**עַל־פְּנֵי**); LXX Luc.: *πρὸς προσώπου αὐτοῦ*) den Weg entlang (**עַבֵּר יְרֵךְ** Jes 35 8 etc.), nach der Wüste hin (vgl. z. B. 1 S 26 13 u. auch mit **אֶת** Ri 11 29). Der „Ölbaum“ (Luc.; Ew.; Then.; Bö., NÄ. 1 188, Klost., Driver u. A.) wurzelt vielleicht doch nicht in der Grundschrift der Überlieferung. Kann nicht in 23b aus dem auffallenden **אֶת** ein **זֵית** auch nur erschlossen und dann ein Zusatz zu 18b gemacht worden sein? — In 2 S 19 32 (um ihn im Jordan zu geleiten [Gn 18 16 etc.]) wäre vom Qerē das aus dem Vorhergehenden wiederholte **אֶת** zu streichen

und von Bō. 1 323 nicht **ב** und **א** für Original zu halten gewesen. — Über das **א** von 1 K 6 5a 29a, was Bō. 1 323 „Adverbial-Accusative des Ortes“ bezeichnen liess, s. u.

§ 288n **א** bedeutet „mit, bei“ und führt nicht einen „Acc. of place“ (Wilson 223) ein in „und er lagerte (o. ä.) **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**“ Gn 19 27 33 18b Ex 34 28b etc.

Den Acc. temporis kennzeichnet **א** Ex 13 7aβ Lv 25 22a Dt 9 25a, allerdings nicht Ps 137 7 2 Ch 30 22, wie Wilson 222 meinte.

§ 288o Jedoch nicht einen „Acc. of Instrument“ (Wilson 223) zeigt das **א** in Mi 3 8a an. Denn dies ist allerdings nota accusativi beim determinirten Worte und ist nicht das andere **א** (LXX: *ἐν*), aber es führt das Object ein (Trg. **אֶת־הָאֵלֶּיךָ בְּקִרְיָה יְיָ בְּמִצְרָיִם**) und Peš. „voll von der Kraft des Geistes). — Ebenso ist **א** Hes 6 9aβ nota accusativi und bezeichnet das Object des wahrscheinlichen Original **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**, cf. das Trg.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ יְיָ לְבַחֲךָ**, da ich zerbrochen habe etc.; ebenso Peš.: *tebret*; Qimchi z. St.: „ein Theil der Ausleger hat gesagt, dass es gleich **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** sei, und es ist nicht sicher, dass es der Stamm Niph'al ist“; Hier.: contrivi. Aus **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** scheint 'שׁ nur beim Hinsehen auf das vorhergehende 'שׁ geworden zu sein. Denn der MT, der nicht heissen kann „mihi fregi cor eorum et oculos“, kann auch nicht übersetzt werden „durch (by; Wilson 223) deren Herz ich gebrochen bin . . . und durch deren Augen“. *δύωμοσα* war ein falscher Gordischer Schwertschlag.

§ 288p In Ri 8 7b aber liegt nicht die nota accusativi **א**. Denn dem Qal **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** kann nicht die causative Bedeutung (Bertheau z. St.) zugeschrieben werden, und wenn **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** . . . **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** Ps 64 8 zusammengenommen werden kann, wird diese poetische Construction doch nicht mit Oettli z. St. auf **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** und ein mit **א** eingeleitetes Wort zu übertragen sein. Das **א** von Ri 8 7b bezeichnet auch nicht das bloße „accompaniment: together with“ (Moore 1895 z. St.), denn die Dornen etc. sind nicht auch ein Object des **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**, sondern dieses **א** zeigt die aus der Gemeinschaft fließende Mitwirkung an, wie Gn 4 1 (Onq.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**, von her; LXX: *ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*; Vulg.: per deum; cf. 1 S 14 45) 49 26a (allerdings im Samar.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**, *wil šiddi*) Ri 8 7b (*ἐν*, Hier.: cum, Trg.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**, ebenso Peš.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ**) Est 9 29a.

§ 289a c) **ל** relationis dient als Ersatz des Accusativ.

Dieser Übergang war besonders leicht: Z. B. steht **קָרָא לָהֶם** (rufen, zurufen) nicht nur überhaupt mit **א** und **ל** (Jes 40 26b), sondern beide Reactionsarten sind auch direct hinter einander angewendet 1 K 1 9 (Trg.: **אֶת־הָאֵלֶּיךָ** u. **ל**, aber Peš. hat beide Male *ἐν* und LXX beide Male *ἀντας*). — **רָאָה** verband sich mit **א** (also abgesehen von den Suffixen; § 22) Gn 20 17 Jes 30 28 Jr 3 22 Hos 14 5 Ps 41 5 60 4 2 Ch 7 14 30 20, aber auch mit **ל** Nm 12 13 2 K 20 (5: Ptc.; könnte auch Gen. oder Dativ sein) 8 Jes 6 10b Hos (5 13) 7 1 (Ps 103 3 147 3: könnte Gen. sein) Kl 2 13, also nicht erst bei späteren

Autoren. Trotzdem ist es von sprach- und literargeschichtlichem Interesse, zu untersuchen, ob im AT ein Fortschreiten zum häufigeren Gebrauch der ל-Rection bemerkbar ist.

Auf der Grenze steht לִנְקָה Lv 27 7b, welches wahrscheinlicher Dativ, als Accusativus relationis (LXX: ἐὰν δὲ θύλεια) ist.

In Gn 45 7 kommt von לַחֲיִי, das sonst mit dem Acc. ver- § 289 b bunden ist (Gn 19 19: לַחֲיִי אֶת־נַפְשִׁי [abgesehen vom Suff. (§ 22?) 47 25] 50 30: לַחֲיִי עַם; Nm 22 33 Jos 2 13 6 25 14 10 Ri 8 19 2 K 8 1 5 Jes [38 16] 57 15: לַחֲיִי לֵב [Hes 13 22]), doch auch לַחֲיִי לְכָם vor. Dieses ל erstens aus der nominalen Natur des Inf. abzuleiten (Ew. § 292e), ist eine mögliche, aber unsichere Auskunft. Denn schon die drei mit aufgeführten לַחֲיִי, die nicht mit ל construiert sind, erinnern an die unzähligen Infinitive, die im Hebr. nicht ל hinter sich haben. In Hes 26 abβ ist nicht die nominale Natur des Inf., sondern einer der auch sonst das Genetiv-ל veranlassenden Umstände wirksam gewesen (S. 243¹).

Überhaupt giebt es nicht viele Fälle, in denen die Construction eines Infinitivs mit ל sicher aus dessen nominaler Natur abgeleitet werden kann. Von den Fällen, die Sellin (Ptc.-Inf. 83) angeführt hat, gelten nicht Gn 23 2b, denn עָפָר verband sich auch sonst mit ל (1 K 14 18 etc.), auch nicht 31 28, cf. 29 18aβ, auch nicht 45 1a, cf. מֵאֵל Jes 63 [nicht „64“ (Mand. 137d)] 15; etc. Auch bei den meisten von den mit ל construierten Infinitiven, die in der Aufzählung § 289 g—k alle kenntlich gemacht sind, kann das ל in der sonstigen Rection des betreffenden Verbum finitum begründet sein, wie die aufgeführten Parallelen beweisen. Mehrere Belege für jene Erscheinung habe ich allerdings gefunden: לַחֲיִי לֵב Jr 44 8 kann durch diese Constructionsmöglichkeit ebenso, wie durch לַחֲיִי לֵב V. 7a veranlasst sein; ferner vgl., wenn auch לַחֲיִי לֵב Jon 4 6 aus Ditto-graphie stammen könnte, doch לַחֲיִי לֵב Pv 17 26, ausserdem meine Beobachtung über חַלֵּל S. 274². Im Hebr. ist die Erscheinung, dass ein Infinitiv mit ל als dem Genetiv-Exponenten construiert wurde, doch nicht so ausgeprägt, wie im Arab. (Casp.-Mü. § 394). Der hebr. Inf. coordiniert sich auch in dieser Beziehung nicht dem Particip, vgl. das differierende Verhältnis des (hebr. und des arab.) Inf. und des Particips zum Artikel (§ 241k) etc.! Die Stellen mit Ptc. (vgl. Lv 12 7b schon 249¹ und Nm 10 25 in § 280m) sind in der folgenden Untersuchung ebenfalls alle kenntlich gemacht.

Jenes ל Gn 45 7 ferner durch das parallele לֵב veranlasst § 289 c sein zu lassen, ist gewagt. — Das שְׁאֵרִי noch einmal hinzuzudenken (הַחֲיִי mit dat. com. Nm 31 18b), ergiebt eine Tautologie. — Vielmehr wird mit dem Samar. (*ulijôt lakimma fel[!]ita gadella*),

mit Peš. (*m'šauxbūtā* [evasionem]) und LXX (*κατάλειψιν*) das folgende פליטה als Object anzusehen sein (aβ: Bereitung eines letzten Zufluchtsortes; b: steigernder Hinweis auf das einstige volkreiche Verlassen desselben: eine grosse Schaar von Erretteten). לפליטה (noch 32 9 [Jes 4 2 15 9] Dn 11 42 2 Ch 12 7) dürfte um so eher secundär sein, als es nur hier mit גרלה verbunden wäre, weil ferner ל' (zu einer grossen Befreiung) auch keinen Sinn geben will, und weil נ' nur hier unconcret stünde, da ich für die Deutung „dass eine zahlreiche errettete Schar sei“ (Strack z. St.) kein genaues Analogon kenne (s. u.).

§ 289d Zur Erklärung von Gn 45 7 hat man auch darauf hingewiesen, dass manche Hiqtıl oder überhaupt Causativa ein ל regieren (Ges., Lgb. 817, auch Ew. § 282e u. A.). Nun zunächst durch die eine Stelle, wo ויחיה ausnahmsweise mit ל verbunden wäre, würde dieses Gesetz nicht begründet. Weiter habe ich dies beobachtet: ויחיה hat das sachliche Obj. stets im Acc. bei sich (ו' etc. Ex 17 11 Jes 30 32aβ Hes 5 13 16 42 21 22 24 13 44 30 Sach 6 8), das persönliche Obj. stets (abgesehen von den suffigierten Formen Jes 63 14 Hes 37 1 40 2 Pv 29 17) im Dativ. Man wird nicht an Differenzirung von ויחיה denken dürfen, hinter dem ein persönliches Obj. mit נ' Gn 42 38 Ex 16 38 Nm 15 34 17 22 Jos 4 3 Ri 16 26 Hes (22 30) 37 14 [44 19] und seltener mit ל steht: Ex 32 10 2 S 16 11 2 K 23 18 Hos 4 17 (Qh 5 11 Ptc.). Jenes ויחיה kann Inf. zu dem Ausdruck ויחיה (es herrscht Ruhe für mich etc.: Jes 23 13b Hi 3 13 Neh 9 28a) sein (vgl. auch ויחיה ל' Ps 94 13). Das ל von ויחיה kann auch damit zusammenhängen, dass bei einem persönlichen Obj. nicht eine unmittelbare Affection ausgesprochen werden sollte. Dafür spricht, dass ויחיה nur bei persönlichem Obj. mit ל gebraucht ist: ויחיה ל' Ex 13 21 Neh 9 19, ויחיה ל' Jes 60 19 Ps 118 27.¹⁾ Allerdings ויחיה „Dunkelheit eintreten lassen“ steht mit ל auch bei sächlichem Obj. Am 8 9, ebenso ל ויחיה Hos 10 1b (? Nachahmung des ל' ויחיה; § 286d).

§ 289e Dass das ל in ל ויחיה von der Bedeutung dieses Verbs nicht unabhängig war, zeigt die Rection von ויחיה, das oft mit dem Acc. (z. B. Ex [2 17 etc. suff.]) 14 30 Dt 20 4 Ri 3 31 6 14 12 2 1 S 9 16 23 2b 5 2 S 22 23 (Jes 49 26) Jr 31 7 Hes 36 29 37 23 Hos 1 7 Zeph 3 19 Sach 8 13 12 7 Ps 36 7 69 36 72 13 86 2 Hi 22 29), aber auch oft mit dem Dativ steht (z. B. Ri 7 2 10 14 1 S 25 26aβ 31a 33b Jr 11 12 Hes 34 22 Ps 72 4). Also theils war die Vorstellung „bewirken, dass jemand weit (amplus, mit weitem Raum begabt) sei“ und theils die Vorstellung „bewirken, dass es jemandem

¹⁾ Vgl., dass ויחיה, wenn es ein indirectes, irgendwie vermitteltes Befehlen bezeichnet, mit ל verbunden wird (Ex 1 22 Nm 9 8; ? Jes 13 3 Jr 47 7 Est 3 2: in Bezug auf), wie bei einem Haus, das auch nur indirect von einem Befehl tangirt wird: 2 K 20 1 || Jes 38 1, vgl. ל' 2 S 17 23. Cf. ויחיה Kl 1 22 etc.

weit (amplum) sei“. Aber vgl. doch $\text{אִם יִשָּׁע אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל}$ 2 S 8 6; לֹא יִשָּׁע 1 Ch 18 6¹⁾

Auf לִּי יִשְׁעֵךָ Jes 53 11 wird aber die Erkenntnis von dieser Bedeutungs-
nuance mancher Causativstämme nicht anwendbar sein, weil für
das in demselben Sinn gebrauchte הִצִּיךָ durch das Ptc. הִצִּיחָךְ Dn 12 3
keine andere Rection erwiesen wird (cf. § 241e!). Aber יָדָךְ mit Acc. der
Sache und Dativ der Person kommt doch nur Hi 6 24 Dn 8 16 und mit
bloßem Dativ der Person nur Dn 11 33 (Ptc. mit Art.: 2 Ch 35 3) vor.

Hinter Gn 45 7 kommt in Betracht Ex 27 3b (*cursiv*, weil לֵךְ § 250
dort bloß eine *Apposition zum Obj.* von עָשָׂה einführt); 32 13a:
 לֵךְ . — Unsicher ist es bei לֵךְ Lv 5 4a: in Bezug auf irgend-
etwas. Denn bei „plappern mit Lippen“ (noch Ps 106 33) steht
die accusativische Rection ebenso wenig fest, wie beim einfachen
 בָּשַׂט , weil אָשַׁר auch andere Rection ersetzt (§ 57). Über 12 7b
s. S. 249¹⁾; — 19 18 34: לֵךְ . — Nm 9 15a: bedeckte die Wolke,
nämlich das Zelt der Bezeugung (17 22 f 18 2), nicht „die Wohnung
des Zeltes etc.“ (Str.). Über 10 25aβ vgl. § 250m; 32 15: לֵךְ .
also hier beim Verbum fin.²⁾ — Dt 4 32a: In לֵךְ ist
jamim nicht zweifellos die befragte Grösse (Stade, WB. s. v. לֵךְ ;
u. A.), sondern kann לֵךְ relationis gemeint sei (anders ist es Hi 8 8);
9 27a: לֵךְ ; aber 12 30 heisst לֵךְ „sich erkundigen nach“.
wie 2 S 11 3a (Giesebrecht, Lamed 36) und auch Hi 10 6. Auch
 לֵךְ Dt 32 5 bedeutet: verderbt handeln in Bezug auf³⁾.

¹⁾ Bei dem mit הִצִּיחָךְ synonymen הִצִּיחָךְ steht der Dativ der Person
Gn 26 22 Ps 4 2 Pv 18 16 u. nicht der „acc. Dt 33 20“ (Stade, WB. s. v.),
denn dort steht das Ptc. הִצִּיחָךְ (cf. § 241e!) — Der Gegensatz הִצִּיחָךְ steht
auch mit dem Dativ der Person Dt 28 58 55 57 (Ri 14 17: Suffix! § 22) 16 16
Jes 29 2 (also darnach auch beim Ptc. V. 7) Jr 19 9b (Hi 32 18: Suffix! § 22).
— Vgl. auch הִצִּיחָךְ (niederstampfen: plan machen) mit Acc. (Gn 21 25
Lv 19 17 Hos 4 4 Hi 13 10 etc. und Dativ (Gn 24 14 Jes 2 4 11 4 etc.); —
vgl. auch לֵךְ Gn 9 27: Weite verschaffen; לֵךְ Hi 11 6b: Vergessenheit
eintreten lassen. — Wesentlich daraus erklärt sich auch לֵךְ Hab 2 14b, weil לֵךְ
„Deckung schaffen“ auch Nm 16 33b Hi 36 32a steht. Das Vorausstehen
des Objects (s. über ar. *li* § 289m) und die participiale (§ 289b) Natur des
 לֵךְ kann mitgewirkt haben.

²⁾ Beim Vergleich der andern Fälle und auch an sich ist es unsicher,
diese Construction auf den „causativen“ (Dav. § 73 R 7) Sinn des *Piʿzel*
zurückzuführen.

³⁾ Dt 4 42 19 4 11: לֵךְ . Beim Particip steht לֵךְ des Besitzes (Gen.),
wie durch die Wortstellung in לֵךְ Nm 25 18 Jos 20 5b) und in

§ 289h 1 S 22 7bβ: לְכַלְכֵּם, wo Trg. und bes. Peš. natürlich (§ 289m) zweimal ל haben konnten, ist Nachahmung des לְכַלְכֵּם βα: καὶ πάντας. Zu לְשַׁחַח לְעִיר 23 10 vgl. oben Nm 32 15! — 2 S 3 30: וְהָיָה לְעִיר 6 18: בָּזָה ל (auch in der Parallelstelle!) 8 5: לְעִיר (auch ||); 21 17: עִיר ל. — 2 K 8 8: ל ... שָׂא. Allerdings ל הָשִׁיב 18 29 war unrichtig von Ges., Lgb. 817 angeführt; s. § 22! 19 31: בָּזָה לָהּ (vor לָהּ (לעגה ל) || Jes 37 22. — Jes: ל הִוָּדָה 12 4, wie in den Psalmen und in nachexilischen Büchern (Giesebrecht 81); 50 7 9: עִיר ל; cf. ל הַזֵּהִיר 53 11 (§ 289f). — Jr: Über ל הָשִׁיב 4 10 29 s. § 22; 16 16: ל שָׁלַח Ptc. und Verbum fin.; 31 34b: ל זָכַר (hinter ל סלח); 40 2: ל לָקַח. — Hes 14 7ba: לְדַרְשׁוֹ: dass er für ihn (wahrscheinlicher, als „für sich“; denn dies ist selbstverständlich) mich befrage. Nicht ist לו Object, wie LXX u. Giesebrecht, Lamed 37 meinten. — 21 19: [וְ]הִוָּדָה לָהֶם: Ptc. (cf. § 289b), und die Rection von הוֹדֵר lässt sich überhaupt nicht feststellen. — Über 26 3bβ s. § 289b! Es wäre auch höchst auffallend, wenn bei הִקְלָה in βα das Obj. ohne ל und in bβ mit ל stünde. — ל מְקַדִּים Am 6 3a: qui remotum putabatis. Dies empfiehlt sich durch den Gegensatz zu הַתְּצִיחוּן sb. Also ist ἐρχόμενοι, ἐυχόμενοι und das peš. מַסְכֵּן [m^ssakkèn: expectantes] nicht zu bevorzugen. Jon 4 6: לֹא הִצִּיל לוֹ.

§ 289i Ps: 25 7b: לִי bei זָכַר vor אֶתָּה (s. u.) ist dat. commodi (Peš. zieht das לִי zu 7a!), wie 79 8 Jr 2 2. — Ps 34 4: ל בָּדָל; allerdings steht בָּדָל in diesem metaphorischen Sinne nur noch mit suffigirtem (vgl. § 22!) Object: 69 31 Hi 7 17; — 64 6 ist ebenso wenig das einfache „sehen“ gemeint, wie 1 S 16 7. 68 20? 69 6a: יָדַע ל (vgl. על Hi 37 16!). — 73 18: ל שִׁיר; denn בְּחִלְקוֹת kann nur heissen „in glatte, gefährvolle Verhältnisse“ (Trg.: בְּקִיבֻלָּה, in Finsternisse), aber nicht „durch Täuschereien“ (διὰ τὰς δολιότητας [Peš.: wie ihre List]), sodass auch nicht an die Weglassung von מְקַשִּׁים 140 6 gedacht werden kann. — 86 9: ל כָּבֵד. — 116 16b: ל בָּתַח. — 129 3: ל הִאָּרִיךָ. — 135 11 || 136 19 20 (nur appositiv): ל הִרְגָּל. — 136 23: ל זָכַר. — Pv 6 1: עָרַב; 17 26: ל עָנָשׁ Inf. — Hi 5 2: ל הָיָה; (vgl. ל מִשְׁגֵּרָא 12 23 Ptc. mit מִשְׁגֵּרָא 36 24!); 21 22:

ל בְּיָד אֱמִי etc. (1 S 20 30; Ps 145 14 [über 146 8 s. § 241g]) das Dativverhältnis angezeigt wird, vgl. z. B. auch Jes 56 7b. Der Sinn ist ja bei beiden Wortstellungen wesentlich derselbe, was Giesebrecht, Lamed 82** unter Hinweis auf מְקַדִּים לָהּ u. מְקַדִּים לָהּ [cf. ל מְקַדֵּר Jr 14 16] Kl 1 2a 2a betonte, aber die syntactische Ausprägung des Gedankens ist doch verschieden.

וְלִמָּד; ל: 26 2: עֶזְרָה ל: — HL 3 11: עֶשֶׂר ל: — Bei Kl 3 51 lässt es sich nicht mit Ew. § 277 e constataren, weil עֹלָל dort (wie 1 22 und עֹלָל ל 2 20) in anderer Wendung steht, als sogar Jr 6 9. — Über Kl 4 5 s. § 281 m!

Dn 10 14: ל: קָרָה(א) betreffen (mit Acc. Gn 42 29 49 1 Dt 31 29 etc. § 289 k bis Qh 2 14 9 11; nur Dn 10 14 mit ל); 11 33a: ל: רִבְיָה ל: 33ab: ל: vor יִכְבֵּד. — Esr 4 2: ל: דִּרְשׁ; 6 21: ל: לְדַרְשׁ; 8 16: ל: שְׁלַח; 24: ל: הַבְּדִיל, keine Apposition! — Neh.: cf. 2 19: בָּזָה עַל; (8 11: בָּרַךְ cf. § 289 b); 9 32aβ (nur in Apposition)¹⁾; 11 2: אֶת. — 1 Ch 5 26aβ (nur appositiv); 15 29: ל: בָּזָה || (d. h. wie in der Parallelstelle!); 16 4²⁾ 27a: ל: עִזָּב; 18 5 u. 22 17: ל: לַעֲזֹר; 19a: ל: לְדַרְשׁ; — nicht 23 6 (wie Driver zu 1 S 21 14 N meint): eos, scil. Levitas; denn diese Objectsbestimmung wäre allzu überflüssig und diese Eintheilung bestand schon; לְגִרְשׁוֹן (s. u.) wäre dann schwierig; wahrscheinliches Object der Vertheilung sind die 24000 von V. 4a. — 25 1a: ל: הַבְּדִיל. Auch die LXX haben τοὺς. Hinter einem Verb stehend, das überdies Esr 8 24 mit ל verbunden ist, sollte לִבְנֵי nicht Gen. (Peš.: رَجُل) sein, wie 2a, wo Gen. viel wahrscheinlicher, als Nom. abs., ist. — In 26 27 b bei לְחֹק לְבִית und in 29 12 b bei לְחֹק לְכָל den Gen. mit Ew. § 292 e zu finden, ist weit weniger sicher, als ל obiecti darin zu erkennen, weil Ersatz des Acc. durch ל beim Chronisten nicht selten ist. — 29 20 b: ל: בָּרַךְ; 22 b: הַמְלִיךָ und מֶשֶׁחַ mit ל. — 2 Ch 2 12 (nur appositiv): שְׁלַח; 5 11 b: ל: לְשִׁמּוֹר; 6 42 ohne ||: זָכַר ל: 10 6: ל: הַשִּׁיב ל: 15 13: ל: דִּרְשׁ (12: mit אֶת); 17 2 b: ל: דִּרְשׁ; 4a: ל: דִּרְשׁ; 7: ל: שְׁלַח; 19 2: ל: לַעֲזֹר und (!) ל: אֶהָב; 20 2: ל: לְדַרְשׁ. — 23 1 (nur appositiv): לָקָח. Auch dahinter steht wieder אֶת. Trotzdem wird jenes ל nur Acc.-Ersatz sein. Auch Peš. hat für אֶת u. ל ein l

¹⁾ In Neh 9 27, was Ew. § 277 e anführte, nimmt מִקְרָה erstens als Ptc. eine besondere Stellung ein (cf. § 289 b), und sodann vgl. ל: הִקְרָה auch Hos 10 1 b (§ 289 d am Ende!) und beim Inf. (§ 289 b) ל: הִקְרִיבוּ Pv 22 16.

²⁾ עֹלָל steht mit Acc. (noch ganz abgesehen von den Suff.; § 221!) Gn 12 15 Ri 16 24 Jes 62 9 64 10 Jr 20 18 Jo 2 26 Ps 22 27 56 11 69 21 74 21 102 19, auch עֹלָל־יָהּ o.ä. 104 25 etc. bis 150 6 24 mal, ferner 113 1 115 17 117 1 135 1 145 2 146 1 f 147 12 148 7 149 3 150 1 6 Pv 28 4 Neh 5 13; auch עֹלָל Esr 3 10 und מְהַלְלִים אֶת 2 Ch 23 12. Mit ל findet sich nur Inf. und Ptc.: ל: עֹלָל Esr 3 11 1 Ch 16 4 26 23 30 25 2 Ch 5 15 20 19 29 30 und ל: מְהַלְלִים 1 Ch 23 5 29 13 2 Ch 20 21 30 21. So modificirt sich der Satz von Giesebrecht, Lamed 81: „ל: erscheint einmal in den Psalmen und 13 mal in den nachexil. Büchern mit ל verbunden“.

und LXX: τός. — 24 12b: שְׁכָרִים steht erst ohne ל und dann, wahrscheinlich unter Einfluss des לְהַרְשֵׁי, mit ל; 25 10a (nur appositiv): הַבְּרִיל; 26 13b: לַעֲזֹר; 14b: הַרְבֵּן. 28 15aβ: scil. omnem (appositiv) 16: לַעֲזֹר לוֹ; 31 [2a s. § 280e 284d] 21: לְהַרְשֵׁי; 32 17: לְהַרְשֵׁי; 34 s: לְהַרְשֵׁי; (35 s: הַבְּרִילִים Ptc. cf. § 289b).

Ein verwandter Prozess zeigt sich darin, dass hinter transitiven Verben der bloße Inf. oft durch ל und Inf. (Gn 4 s etc.; s. u.) ersetzt wurde.

§ 289l Wenn über ל לָקַח Jr 40 s Giesebrecht (Handcommentar zu Jeremia 1894, z. St.) sagt: „nicht nota acc., sondern nach ל קָרָא auszulegen“: so wird dies nicht der Wirklichkeit gerecht. Denn mit קָרָא „rufen“, was naturgemäss oft eine objectlose Thätigkeit ist und daher von vorn herein oft mit ל verknüpft wurde (s. o. § 289a), kann לָקַח „nehmen“, was naturgemäss ein directes Object erstrebt, nicht coordinirt werden. Vielmehr ist durch die Thatfachen erwiesen, dass auch im althebräischen Sprachgebrauch ein Zurückweichen des Zielcasus gegenüber der Anwendung des ל relationis eingetreten ist, wie die Ersetzung des Acc. durch ל auch in andern Theilen des semitischen Sprachgebrauchs sich geltend machte.

§ 289m In der Mišna begegnet oft מָא, aber doch auch ל als dessen Ersatz, vgl. Berakhoth 15: לְהַקְרִיא לִישׁוֹת הַשָּׁמַיִם, aber auch beim Verbum finitum: מָא 2 s: הַשָּׁמַיִם 7 s. — Aram.: Das auch in den altaram. Inschriften von Zingirli gefundene מָא (2 295a) zeigt sich im alttestamentlichen Aram. nur in יִמְרוּךְ Dn 3 12, sonst wird da stets ל gebraucht: לַעֲזֹר Dn 2 10 etc. etc. (M. Lambert, REJ 1893 263f). Das Samar. gebraucht jāt, jēt (auch et als Hebraismus) und l (Petermann 74. 53). Christl.-Pal.: Δ nur vor Pron. (Nöld., ZDMG 1868 488), vor bestimmtem Substantiv-Obj. oft \ (511). Im galiläischen Dialect ist ל vor Obj. „nicht selten“ (Dalman, JPAram. 178). In den Targumen ist מָא gewöhnlich, wie es auch in Targumcitaten des Talmud und des Midrasch auftritt (sonst hier nur einmal; Dalman 79), und ל ist in den Targumen „selten“ (ebd. 178), aber im Trg. der Proverbien ist מָא fast immer dem ל gewichen, wie das Syr. vor Substantiv zwar in der Peš. (? 12mal [Nöld. § 287]) und ausserdem ganz selten jāt, aber sonst beim „determinirten Object facultativ“ l verwendet, wie dies auch im Neusyr. oft steht (Nöld., Neusyr. § 155), wo „volksthümlich“ sogar jāt Objectsbezeichnung ist (S. 175)! — Aber auch im Arab. hat sich als Ersatz der accusativischen Rection das li geltend gemacht: im Altarab. nur wenn das Obj. vorangeht und sonst vereinzelt (Süre 27 74: radifa lakum [secutus est vos]), „im spätern Arab. häufig“ und im modernen Äg.-Arab. beim „directen Obj. (Acc.), wenn dieses bestimmt ist“ (Spitta 367). Auch das Äthiop. la dient „sehr häufig zur Einführung des directen Obj.“ (Prät. § 134). Im Assy. wird durch jenes ana (s. o. § 286f) „bisweilen

auch der Acc. umschrieben“ (Del. § 137). — Auch **ق** (und **ب**) ist „Exponent des Acc.“ in Tunis und Ägypten (ZDMG 1896 333). — Das Amhar. hat seine neue Acc.-Endung **-n** (s. o. § 237 b).

Anm.: Der Acc. wird durch vorausgehendes Pronomen angezeigt (cf. § 284): Neh 9 32aβ 1 Ch 5 32aβ 2 Ch 25 10a 28 15aβ. — Aram.: Im Trg. existirt nur etwas ähnliches (Winer § 40 s), aber jene Ausdrucksweise ist häufig im Syr. (Nöld. § 288 Abs 4). Eigenthümlich ist dabei im Christl.-Pal. die Lösung des Pron.-Obj.: z. B. **ܐܢܬܐ ܕܥܡܐܪܐ** (Nöld., ZDMG 1868 511): eam sc. terram. Äthiop.: z. B. *qatalō lamgāś* (Dlm. § 143. Prät. § 134); Tigriña: vorausnehmendes Pron. und „Einleitung des Objects selbst durch **ʾ**“ (ZDMG 1884 433), ebenso im Amhar. (Prät., Amhar. § 290 d): oft Pron. und **-n**.

Dass der Acc. oft nur durch Hinterstellung und oft auch nicht einmal so angezeigt ist, hat schon Qi. 188 b drastisch dargestellt.

5. Als Vocativ (**κλητική** [**πτῶσις**]) dient der Nominativ. § 290 a Vgl. z. B. auch **כֹּהֲנֵיכֶם** Jes 29 16: o über eure Verdrehung! — Weder zeigt sich vocativischer Gebrauch des neuen Acc.-Exponenten, des **א** accusativi (nicht etwa 1 S 30 23 u. Hag 2 5a [Ew. § 329 a]; s. a.), noch die Ausbildung einer „Rufpartikel“, wie im Arab. oft *jā* als *harf nidāʾi* gebraucht wird.

Auch im Arab. steht der einer „Rufpartikel“ entbehrende Anruf im Nom., und der mit **يَا** eingeleitete Anruf steht im Nom. (überdies wegen der ideellen Vorderbetonung [vgl. den Imp. etc. etc. 2 517!] ohne auslautendes **n**; daher auch *rabbī*), oder im Acc. (s. über die Bedingungen z. B. Casp.-Mü. § 403; Fleischer 1 578 ff 2 98 f); vgl., dass im Amhar. (Prät. § 219, f) „o mein Kopf“ im Acc. ausgedrückt wird.

Die Vocativ-Function eines Wortes wird, wie oftmals durch § 290 i vorausgestelltes Pron. der 2. Person (z. B. Jes 65 11 Jr 29 20), so vielleicht auch durch dessen Nachsendung angezeigt: Gn 24 60a Jr 2 31a. Vgl. hierüber aber auch w. u.!

Im Arab. steht der Voc. allermeist ohne Artikel (Casp.-Mü. § 290 c § 403 a Ac; b), aber der Voc. gilt als an sich bestimmt, woraus sich die Determinirung seines Attributs erklärt, vgl. im Äg.-Arab. z. B. *jā bint elbēda* [alba] (Spitta 283). So oft im Hebr. die angerufene Person oder Sache mit dem Artikel gesprochen wurde, machte sie sich dadurch als eine im Vordergrund des Vorstellens u. Interesses stehende Grösse geltend (auch im Alt-ägypt. und Kopt.; Stern, Kopt. Gr. § 455).

Es steht aber der Voc. ohne Artikel Gn 49 4a Nm 21 17 § 290 d (**בְּאֵר**) Ri 5 3 Jos 10 13 1 K 22 28 b Jes 1 2 8 9 14 12 31 21 11 22 2

(? 17a) 23 6 16 28 14a 32 9 11 33 1¹⁾ 13 34 1 41 1 44 23 45 8 46 12a und daran anschliessend **הַרְחִיקִים**, wie in dem angeführten arab. Beispiel! 49 1 13 51 1, auch 4 7 21 54 1 11 57 8 Jr 2 12 3 14 22 (6 18b unsicherer Text) 9 19 20 18b 29 31 10 34 5 (? 47 6) 50 14 („alle“: **כל** ohne Art.!) 31 35 ff. 51 50 Hes 2 1 (**בְּרִי-אֲדָם** noch oft) 16 35 21 30 32 2 33 8 34 7 Hos 4 4b: o Priester; 13 14 Jo 1 5 13 2 21 22 Mi 1 2 6 2aα 8 Zeph 2 5 12 Sach 2 17 11 (1?) 2ab (**אֱלֹהֵי בָשָׁן**) cf. § 290e Am 4 1) Dn 8 17 (**בֶּן אָדָם**) Ps 62 9 108 2 6 114 6b 139 17 Pv 4 1 6 6 9 7 24 8 4 5 32 9 6 24 15 Hi 16 18 HL 4 8 16 5 1 Qh 10 7 11 9.

§ 289e

Der Vocativ steht dagegen mit Artikel: (Gn 24 31a: determinirt) Dt 32 1 Ri 3 19 6 12 1 S 17 55b 58a 23 20 (**אֲדָרְיָהוּ הַשִּׁלִּי**) 24 9 26 17 19 etc.) 2 S 14 4b 15 34a 19 10 1 K 18 28 2 K 1 9 (cf. 10a!) 9 5ab Jes (? 22 17a) 42 18ab [43 9 unwahrscheinlich; § 172a] 66 10 beim Ausdruck des „alle“; Jr 2 31 6 18a 19 25 34 (29 20: „alle“: **כָּל־הָ**) 46 9 48 32 51 25 Hes 12 25 29 3 34 9 37 4 Hos 5 1 Jo 1 2 13 (4 11: **כָּל־הָ**) Am 4 1 8 4 Mi 6 2aβ (instructiv gegenüber αα: **אֲתָ** sollte nicht als Prädicativ erscheinen) Zeph 2 1 Hag 2 4 Sach 3 2 8 9 12 Mal 2 1; — Ps 57 9: ? **הָ[ה] נִבְלָל** (s. u.) 114 5 6a 135 20a 145 1 148 4abα HL 1 8 Kl 2 13 (gegenüber 4 21f); 2 Ch 18 15 25 7.

Aber nur die prophetischen Bücher sammt Dn sowie Pv, HL, Kl und Qh sind für diesen Zweck durchgesehen worden.

Mišna: vgl. nicht sowohl **הָיָה** = o Gott (Ber. 4 4) als **הָיָה לִי** 9 5.

Verbindung des Voc. mit dem Artikel hielt im Indogermanischen Grimm für „jünger“, Bezzenberger für „uralte“, aber Delbrück widerspricht letzterem (Delbrück 1 399f).

Auf die in jener Zusammenstellung sich zeigende relative Differenz der poetisch-rhetorischen und der prosaischen Ausdruckweise dürfte durch die folgende Untersuchung (§ 291 etc.) ein Licht fallen.

Cap. 17. Die emphatische, determinirte, artikulierte Setzung des Nomens.

§ 291a

Daran dass die Unbegrenztheit der Setzung eines Nomens durch das Nachhallenlassen eines *m* oder *n* angedeutet wurde, erinnert im Hebr. nur das *m* (*n*) der Pluralendung *im* (*in*). Abgesehen davon drückt die gewöhnliche Form eines Nomens bei ihrem unbegleiteten Gebrauch die unbestimmte Setzung eines Nomens aus. Ja, die poetisch-rhetorische Darstellungsweise

¹⁾ Jes 33 1 kann gemeint sein „wehe, o Verwüster!“, und das unmittelbar folgende, auf ebendieselbe Person bezügliche **וְיִהְיֶה** spricht dafür. **וְיִהְיֶה** braucht nicht als 3. Pers. (Ew. § 331d) aufgefasst zu werden, wie es Hab 2 15aα durch **וְיִהְיֶה** angezeigt ist (s. u.).

zeigt sich oftmals un bekümmert um die äusserliche Unterscheidung der unbestimmten und der determinirten Setzung eines Nomens. Zur formellen Ausprägung der emphatischen und daher umgrenzten Setzung eines Nomens hat aber das Semitische folgende Mittel verwendet: a) das Nachtönenlassen eines \tilde{a} (im Aram.), wie b) eines $(h)\tilde{a}n$ (im Minäo-Sabäischen), c) die Voraussendung von $ha[n]$ (im Lihjânischen), von $ha[l]$ (im Phön. und Hebr. [Samar.]) und von al (im Arab.). Ein Mittel, den Geltungsbereich der Setzung eines Nomens abzugrenzen, war d) auch im Sem. die Hinzufügung eines selbst bestimmten Genetivs, der selbstverständlich auch ein pronominaler sein konnte. Wie sich aus dem Gebrauche des Pron. pers. als eines Hervorhebungspronomens ein secundärer Ausdruck der Determination entwickelt hat (im Äth., Amhar. etc.), soll unten hinzugefügt werden.

1. Über den Existenzbereich der Mimation und Nûnation s. 243! § 291b — *malikun* (Reck. 159 nennt das n den „unbestimmten Artikel“) und *al-maliku* sind sich einander ausschliessende Grössen! Die partielle Bedeutungslosigkeit des auslautenden m im Assy. (Del. § 66) muss secundär sein. — Über die erwähnten Determinationsmittel $h(\tilde{a}n)$ etc., ihre Stellung im Deutelausystem u. ihren Verbreitungsbezirk s. 2365c 367a 368f. Dazu sei nur dies gefügt: „Art. hebr. \aleph , \tilde{a} haud raro“ (Petersm., Ling. Samar. II. § 2). — Dass speciell der mit a hervorgestossene Spiritus asper ursprünglich ein Deutelaus war, zeigt sich hauptsächlich an der Function des doppelten ha als „der -jener“: Nm 7 7f: die (einen) zwei Wagen etc. und die (jene) etc. So ist es gesagt, weil die Gesamtmasse in zwei ungefähr gleiche Hälften zerfiel. Weder ist dieser Artikel das mechanische Nachbild des bei der Gesamtsumme gebrauchten Artikels (V. 6), noch liegt in Nm 7 7f eine Parallele zu der amhar. Erscheinung, dass „eine durch eine Cardinalzahl abgegrenzte Zahl von Individuen als determinirt empfunden wird“, welcher Annahme Prät. Amhar. § 244e zuneigte.

Hiermit meine ich endlich die wesentliche Grundlage für die Erklärung von $\aleph \aleph$ (? beabsichtigt Nm 34 14b) Dt 3 13 Jos 1 13 4 13 12 6 13 7 18 7 (? 21 5f 25 27 22 1) 7 9—11 21 1 Ch 27 21 gefunden zu haben: es steht nämlich nur in der Verbindung $\aleph \aleph$ \aleph \aleph : „die (eine), resp. die (andere) Hälfte des Stammes Manasse“, \aleph \aleph „die (eine, andere) Hälfte“ steht auch Neh 12 40. — Die anderwärts angegebenen Belege der demonstrativen Function des \aleph , wie \aleph etc. Gn 2 23 etc. u. \aleph etc. Gn 49 21 Jes 40 22 Ps 19 11 etc., werden sich in die übrigen Classen der Gebrauchs-fälle des \aleph (s. u.) einreihen lassen.

2. Bei der Verwandtschaft der unumgrenzten Setzung eines § 291d singularischen Nomens mit der numerischen Einheit desselben

geschah es naturgemäss, dass jene Setzung auch durch אחד angezeigt wurde: Gn 22¹⁸ (LA., Samar., LXX); [nicht Ex 16³⁸ (Dav. § 19), sondern da ist die Einzahl hervorgehoben]; wahrscheinlich 29³, sicher Lv 4²⁷ Nm 15²⁷: נֶשֶׁם אחד; Ri 9⁵⁸ (? ein einzelnes Weib) 13² [21³⁶: ein (ganzer)]; 1 S 1¹ und ähnlich auch 6⁷ 7^{9a}; 12a: wahrscheinlich „einen einzelnen“ (überdies: blosses איש vor localem מן steht Ri 17¹ 2 S 20²¹ Ru 1¹) 2 S 18¹⁰ 1 K 13^{11a} (cf. ohne אחד Ri 19¹⁸ 1 S 28¹⁴) 19^{4a} 5a 20¹³ 35 (*cursiv*, die Stellen, wo die Übergangsbedeutung „irgendein“ möglich ist) 22⁹; 2 K 4¹ 7⁸ 8⁶ 12¹⁰ 25¹⁹; Jr 51⁶⁰ 52²⁵ Hes 8^{7f} (so auch Trg. und Peš.; θύρα) 17⁷ [37¹⁶: einen und einen andern] Sach 5⁷ [Est 3^{8a}: ein einziges (Trg. עֶבֶד יְהוָה) ist wahrscheinlicher, als ἕθνος, חֶמֶל] Dn 8⁸ 10⁵ (auch von Trg., Peš., Theod., LXX nachgeahmt; aber „ein einzelner Mann“ konnte doch nicht ausgeprägt werden sollen) 2 Ch 18⁸ || 24⁸ ||. Fragliche Stellen s. bei Bō. 2 ss.

§ 291e Vgl. auch אחד vor partitivem מן 1 S 16¹⁸ 25⁴ 26²² etc.; denn auch das blose איש vor partitivem מן kommt vor: Gn 23⁸ 39¹⁴ Ex 2¹ Nm 25⁶ 26³⁸ 31⁴⁹ 1 S 9^{1f} 14²⁸ 21⁸ 30⁷ (cf. auch 2 S 17¹⁸ 18²⁴ 28) 1 K 18⁴⁰ 2 K 10¹⁴ Est 6⁹.

In dieser schwächeren Potenz tritt das Zahlwort „ein, eine“ auch im Aram. auf: Dn 2³¹ 4¹⁶ 6¹⁸ Esr 4⁸; JPAram. (Dalman 89f); häufiger, als altsyr. *chad*, ist neusyr. *chā*, übrigens mehr „ein gewisser, irgendeiner“ sodaas eine solche Grösse zum Theil als eine determinirte behandelt wird. (Nöld., Neusyr. § 125); Äg.-Arab.: vorangestelltes *wāhid* (Spitta § 114b; Vollers § 55, 1); manchmal durch *sei* [Sache; s. o. § 80] *min* ausgedrückt im Arab. von Oman und Zanzibar (Reinhardt, Arab. Dialect von O. u. Z. 1894, § 97). Das unbestimmte „ein, einer“ ist im Assy. *edu* u. *istēn* (Del. § 77). Auch dem Äth. *'ahadu* ist dieser Gebrauch nicht ganz fremd (Dillm. § 173).

§ 291f 3. Dass zum Ausdruck der Unbestimmtheit eines Nomens demselben auch איש resp. אִיָּה vorausgestellt worden wäre, was Dav. § 19 R 1 z. B. in גִּבּוֹר איש Ri 6⁸ der Fall zu sein „schien“, lässt sich nicht erkennen. Dieses איש ist nicht eine numerische, sondern eine qualitative Vorbereitung des Hauptbegriffs. Dies zeigt sich an יָדָא שָׂרַי איש Ex 2¹⁴ (s. u. § 306o auch über das Äth., woran Dav. erinnerte).

§ 292a 4. Die archaistische, poetisch-rhetorische Ausdrucksweise hat oft die indeterminirte Setzung von Nominibus, welche in der Prosa mit Determination gebraucht werden: z. B. יְהוָה אֱלֹהֵינוּ (יג) Gn 1²⁴ Ps 50¹⁰ 79² 104¹¹ 20 Jes 56⁹ (Zeph 2¹⁴), aber יְהוָה אֱלֹהֵינוּ Gn 1²⁵ (ausserhalb der Gottesrede) 30 2^{19f} etc. 1 S 17⁴⁶ Jes 43²⁰

Jr 12 9 etc. (s) Hes 31 6 etc. (10) Hos 2 14 20 4 s 13 s Hi 5 22 f 39 15 40 20. — חוֹל הַיָּמִים Ps 78 27 Hi 6 s Jr 15 s, aber חוֹל הַיָּמִים Gn 32 13 41 49 Jes 10 22 (cf. 23 4) Jr 33 22 Hos 2 1. — חוֹל הַיָּמִים Gn 49 13 Ri 5 17, aber חוֹל הַיָּמִים Jr 47 7 Hes 25 18 Jos 9 1. — בְּלִבַּי יָמִים Ps 46 s Hes 27 4 ff und בְּלִבֵּי-רֵיחַ Ex 15 s Pv 23 34 30 19, aber בְּרוּחַ הַיָּם Ex 14 16 22 27 29 15 19 (sachlich || 15 s!). — אָרֶץ (die Erde) Ex 15 12 Dt 32 13 22 33 16 f [nicht: 28, wie Ley, Über den Gebrauch des Artikels in der rhythmischen Poesie der Hbr.; NJPh 1891 345 1] Ri 5 4 1 S 2 s 10 Ps 2 s 8 46 s 104 5 Hi 3 14 9 24 etc. Jes 49 13 51 13 55 9 Sach 12 1, aber הָאָרֶץ Gn 1 1 etc., auch Ps 8 s etc.

Vgl. noch שְׁמַיִם Gn 49 25 Dt 32 40 33 18 26 Ri 5 4 20 2 S 22 10 § 292^b 14 Ps 8 9 18 10 33 6 50 6 57 11 f 78 23 f 59 s 6 12 30 96 s 102 26 104 2 (? 105 40: Qualitäts-Gen.) 107 28 108 5 f 139 s 147 s (aber הַשָּׁמַיִם 8 2 19 27 36 6 50 4 57 6 96 11 97 s, auch 103 11 hinter הַ, 113 4 [115 16: Subject unterschieden] 136 26 148 1 4 b β) Pv 3 19 8 27 25 s 30 4 Hi 9 s 11 s 14 12 15 15 20 27 22 12 14 26 11 18 35 s 38 29 33 37 (aber הַשָּׁמַיִם 1 16 in Prosa!) Kl 4 19 Jes 1 2 (trotz Voc.) 13 13 40 12 (22) 44 24 45 s etc. 63 19 (aber הַשָּׁמַיִם 13 5 10 14 13 34 4 37 16 42 5 45 18 55 10 66 1) Jr 2 12 10 12 31 37 33 35 51 16 48 (aber הַשָּׁמַיִם 4 23 25 28 etc. [24 mal]) Hes 32 7 (aber הַשָּׁמַיִם 1 1 8 s Hos 2 28 Am 9 2) Jo 2 10 4 16 (aber הַשָּׁמַיִם Jon 1 9) Hab 3 s Hag 1 10 (aber הַשָּׁמַיִם 2 s 21) Sach 12 1 (aber הַשָּׁמַיִם 2 10 5 9 6 5 8 12 Mal 3 10 Dn 8 s 10 9 12 11 4 12 7); *šamájim* auch 1 K 8 35 (Tempelweihrede!) 1 Ch 16 26 (Citat! שְׁמַיִם 2 Ch 6 18 s. § 294 b); „Erde und Himmel“ Gn 2 4 b Ps 148 13; „Himmel und Erde“ Gn 14 19 22 Ps 69 35 115 15 121 s 124 s 134 s 146 s Jr 33 25 51 48 Jo 4 16; aber הַשְּׁמַיִם Gn 1 1 etc.

Überdies steht stets עוֹלָה הַשְּׁמַיִם, wie Gn 1 30 etc., so Ps 79 2 104 12 § 292^c Hi 12 7 28 21 35 11 Hos 2 20 4 s 7 12 Zeph 1 s Hes 29 5 31 6 13 32 4 38 20 und stets אֲבָא הַשְּׁמַיִם, wie Dt 4 19 etc., so Jes 34 4 Jr 8 s 19 13 33 22 Zeph 1 5 Dn 8 10. Auch steht, im Unterschied von בָּקֶר בּוֹכְבֵי etc. Hi 38 7 Ps 148 s Jes 14 13, stets הַשְּׁמַיִם בּוֹכְבֵי, wie Gn 22 17 etc., so Jes 13 10 Nah 3 16; endlich naturgemäss nur כְּלֵי-הַשְּׁמַיִם Gn 7 19 Dt 2 25 4 19 Hi 28 24 37 s 41 s Dn 9 12.

שָׁמַיִם מְצֻרָה Ps 50 1 113 s Jes 41 25 45 6 59 19 Mal 1 11, § 292^d auch Dt 4 (41: מְצֻרָה) 47 Ri [11 18] 20 48 (von Ges., Lgb. 652 weggelassen), aber הַשְּׁמַיִם מ' Nm 21 11 und הַשָּׁמַיִם מְצֻרָה Jos 12 1 Ri 21 19.

Auch z. B. אֶדָם (בְּנֵי) Ps 11 4 etc. Pv 3 4 etc. Hi 5 7 11 12 § 292^e 14 1 etc. Kl 3 36 Jes 2 9 11 etc. bleibt auffallend, wenn auch einige Beispiele als indeterminierte gemeint sein können (vgl. „Gott u.

Mensch“ Pv 3 4), neben **הַמֶּלֶךְ** Ps 33 13 104 12 [כל 116 11] 145 12 Pv 27 19f, Hi 7 20 Jes 2 17 20 22 6 12 Gn 1 27 etc.

§ 292f **מֶלֶךְ** heisst auch: der König Ps 21 2 (neben **הַמֶּלֶךְ** 2a 33 16). 45 16, was Ges., Lgb. 652 citirte, kann es neben **הַמֶּלֶךְ** 6b 12a indetermiirt sein sollen (als Qualitäts-Gen.), wie 2a 14a gegenüber 15a. Auch in 48 2 war „eines grossen Königs“ (cf. 95 2) möglich; aber nicht 61 7 [הַמֶּלֶךְ 63 12] 72 1; (vom himmlischen König steht in den Psalmen **מֶלֶךְ** [? 99 4] 105 20 und **הַמֶּלֶךְ** 20 10 98 6 145 1). Auffallend häufig steht das blose **מֶלֶךְ** in den Pv.: 14 28 etc. (20mal; zu **מֶלֶךְ**... **יְהוָה** 24 21 vgl. die Assimilation in „Gott und König“ 1 K 21 10 12), aber überall kann ein unbestimmter Vertreter der Kategorie „König“ gemeint sein.

§ 292g Auch **עַם** ist „das Volk“ Dt 33 5 21 Ri 5 2 (18: ? **עַם** gemeint; Gegensatz zu 2a; || 9a 11b; das Eingreifen Gottes ist erst in V. 20 erwähnt); [2 S 22 28 scheint **אֱלֹהִים** anstatt **יְהוָה** gesprochen worden zu sein, cf. die Parallele Ps 18 28!], nicht wahrscheinlich Ps 22 7, aber 45 13 72 4 107 22 Pv 14 28 29 2 18 Hi 12 2 34 20 30b Jes 26 11 Jo 2 16 Hab 3 16 Dn 11 32 [aber nicht **גֹּי** Jes 14 32; Ew. § 277b].

§ 292h So wird sich auch **אֲמָרִי** Nm 21 29 erklären. Bei einer Glosse im „Chronikenstil“ (Meyer, ZATW 1885 29) wäre **הָאֲמָרִי** geschrieben worden, wie im Sam. steht (**τῶν Ἀποφάσεων**). — Dieser poetisch-rhetorische Usus war wahrscheinlich auch (cf. § 288e) ein Factor beim Gebrauch des blossen **כֹּל**: z. B. Jes (15 9 11) 28 2 44 24 Ps 5 7 39 6 Hi 13 1 20 26 42 2.

§ 292i Das Verhältnis der poetisch-rhetorischen Ausdrucksweise zur Artikelsetzung ist verkannt, indem z. B. parallel zu **הָאֲמָרִי** doch **כֹּל** gelesen wurde Hab 3 17a, also der Artikel vorausgesetzt wurde, wo die bloße äussere Möglichkeit vorlag; 17b; Ps 46 2 7 11 Hi 30 25ab.

§ 292k Der Artikel steht im Phöniciſchen ungleich seltener, als im biblischen Hebräisch: im „poetischen Stil“ (Ešmūnazar-Inschrift) aber wieder seltener, als in der „trockensten Prosa“ der Opfertafel von Marseille etc.“ Schröder, Phön. Spr. § 100). Vgl. auch z. B. **הַיָּמִין** (auch Jes 33 9b etc. HL 21) mit phön. **שֵׁי** (Bloch 62). Auch „in der arab. Poesie ist der bestimmte Artikel etwas seltener als in der Prosa“ (Reck. 163). — Im Ägyptischen „beginnt erst die Vulgärsprache des mittleren Reichs das Demonstrativ **pr** als Artikel zu verwenden“ (Erman, ZDMG 1892 97; Äg. Gram. 1894, § 113; cf. Stern, Kopt. Gram. § 226). — Das Indogermanische hatte „in der Urzeit keinen Artikel, wenn man (wie es doch scheint) darüber einverstanden ist, dass das Pron. (altind. **sá, sá, tád**; avest. **hō, hā, tāt**; ó, ḡ, τό) erst dann als Artikel bezeichnet werden kann,

wenn es gewohnheitsmässig allen solchen Substantivbegriffen hinzugefügt wird, welche als ‚bestimmte‘ angesehen werden sollen. Dieser Gebrauch liegt im Veda u. Avesta nicht vor ..., sondern hat sich im Griech. u. Gotischen entwickelt“ (Delbrück 1 488 507).

Diese poetisch-rhetorische Ausdrucksweise mag auch mit dadurch § 292² veranlasst worden sein, dass die Lebhaftigkeit des dichterischen Geistes naturgemäss dazu führte, unpersönliche Erscheinungen als Personen und ein gerade ins Auge gefasstes Exemplar einer Kategorie als deren Gesamtvertreter, daher die betreffenden Erscheinungen als durch sich selbst fixirte Worte zu behandeln. So im wesentlichen ist der in Rede stehende poetisch-rhetorische Usus auch von Früheren begründet worden (auch von B5. 1 482; Ew. § 277 b).

Aber diese Motivirungen hat Ley a. a. O. (oben § 292a) als unzu- § 292² reichende bezeichnet. Eine Andeutung von seiner Beweisführung sei Folgendes! Suckow hatte in „Der Gebrauch des Artikels in den Psalmen“ (Gymnasialprogr., Breslau 1875) den Artikel in הָאֵל Ps 14 als „Demonstrativum“, als Mittel des Hinweises auf die in 1a erwähnten אֱלֹהִים gedeutet. Ley 343 macht dagegen zunächst dies geltend, dass in 1b auch von אֱלֹהִים und אֱלֹהִים die Rede sei. Dies wiegt nicht schwer, weil diese drei Benennungen durch אֱלֹהִים 4a zusammengefasst sein können und dieses אֱלֹהִים den Gegensatz zu אֱלֹהִים 1a bildet. Sodann fragt aber Ley, weshalb nicht in V. 5 u. 6 dieselben אֱלֹהִים den Artikel haben. Vielleicht ist die Antwort zu gewagt, dass in dem Wechsel der determinirten und der nichtdeterminirten Setzung von אֱלֹהִים eine Limitirung des Urtheils ausgeprägt, d. h. der Gedanke angedeutet ist, dass nicht alle jetzigen, actuellen אֱלֹהִים unbedingt solche bleiben und deren Schicksal erfahren müssen, und dass dieser Gedanke auch auf die אֱלֹהִים 5b 6a angewendet werden könne. Aber dies wird sich halten lassen, dass eine Kategorie hie und da vom Dichter durch ein Determinationsmittel ausdrücklich als eine in sich geschlossene Masse characterisirt werden konnte. So kann sich auch das mit אֱלֹהִים parallele אֱלֹהִים Hi 37 8 neben אֱלֹהִים 6 17 erklären.

Ley hat nun weiter darauf hingewiesen, dass z. B. Ps 29 8a אֱלֹהִים, § 292² aber אֱלֹהִים 8b stehe. Indes steht hier אֱלֹהִים, worin „massenhafte“ den Artikel compensiren kann. — In 5b stehe אֱלֹהִים, aber אֱלֹהִים 6a. Hier könnte jedoch das parallele אֱלֹהִים 5b eingewirkt haben. — In Ps 46 stehe neben אֱלֹהִים 7 אֱלֹהִים 10. Nun wird man da zwar nicht an Dittographie erinnern dürfen, weil אֱלֹהִים 61 8 etc. überall (ausser Ps 17 24) steht. Aber es ist erklärlich, dass in „Endpunct der Erde“ der Artikel steht, wie stets in אֱלֹהִים (§ 292c), und so konnte auch das bloß qualificirende אֱלֹהִים parallel zu אֱלֹהִים stehen 57 12ab. — Liegt in אֱלֹהִים [ה] 57 9 Dittographie vor? Ist nicht das gleiche Heilmittel in אֱלֹהִים [ה] 103 11 anwendbar? Nicht auch in אֱלֹהִים [ה] 130 7 und in אֱלֹהִים [ה] Hab 3 8, sodass Harmonie mit אֱלֹהִים 6 7 12 entsteht? — 95 5 geht

parallel פָּנֵי und 121 פָּנֵי parallel פָּנֵי . Darf da nicht angenommen werden, dass der Artikel vor einem Glied eines Wortpaares auch als zum andern gehörig gemeint sein konnte?¹⁾ Jedenfalls aber lässt sich in einzelnen der vorher erwähnten Fälle auch an sekundäre Hinzusetzung eines Artikels durch die Textvererbung appelliren.

§ 292o S. 346 meinte Ley, dass hinter פָּנֵי der Artikel fehle, wenn das folgende Wort auf der ersten Silbe unbetont sei, und führte die nachbenannten Stellen an. Da findet sich פָּנֵי 'a Ps 32 2 84 6 Pv 3 13 8 34 28 14 [aber פָּנֵי wird überhaupt oft ohne Artikel (s. o. § 292e) gesetzt!] Hi 5 17 und Jes 56 2 [aber פָּנֵי ist ja stets artikellos! § 293a], dann Ps 84 5 106 3 119 1 2 137 1 146 5, wo aber vor Status c. etc. von Artikelsetzung nicht die Rede sein kann. Es bleibt פָּנֵי 'a Ps 41 2 übrig, wo aber ebenso gut möglich war: Heil einem, der etc. Dem stellte Ley פָּנֵי 'a Ps 33 12, פָּנֵי 'a 34 9 40 5 94 12 127 5 und פָּנֵי 'a 89 16 144 15 gegenüber. Aber vor allem wäre festzustellen, dass bei פָּנֵי , פָּנֵי , פָּנֵי der gleiche Grad von artikelloser Setzung, wie bei פָּנֵי und פָּנֵי , gebräuchlich war.

§ 292p Dies müsste auch bei פָּנֵי und פָּנֵי feststellbar und keine der oben (§ 292mn) angedeuteten Erklärungsmöglichkeiten²⁾ annehmbar sein, wenn für sicher gehalten werden dürfte: „In Hi 3 8 muss פָּנֵי mit einer Tonsilbe und mit Auftact gelesen werden und am Schlusse פָּנֵי ebenfalls mit einer Tonsilbe. Hierdurch allein ist es zu erklären, dass vor פָּנֵי der Artikel fehlt, dagegen vor פָּנֵי als Auftact, den die Symmetrie der beiden Verhältnisse erfordert, eintritt“ (Ley, TSK 1895 648). Kann die Aussprache פָּנֵי nicht damit zusammenhängen, dass es die mit פָּנֵי gewöhnlich connexe (§ 299a) Grösse, eine Personification und das indirecte Subject zu פָּנֵי ist? Nur einem übermenschlichen Wesen konnte ja ein Wissen vom *hōrā* eines Knaben beigelegt werden.

¹⁾ Ebendieselbe Doppelgeltung des Artikels bei Wortpaaren finde ich auch in פָּנֵי ... פָּנֵי etc. Jos 12 4 b 5 a 2 S 22 48 (? Ps 18 51 a) 19 11 ? 57 9 (§ 292n) 102 28 Hi 5 10 (s. u.) Jr 20 14 a b (anders wohl ist Ps 33 16 a b), und darin meine ich die Erklärung für פָּנֵי (o.ä.) פָּנֵי (der Fluss und das daran grenzende Gebiet) gefunden zu haben: Nm 34 6 a Dt 3 16 a 17 a Jos 13 23 a 27 a 15 12 47; vgl. auch Ex 12 18 b 26 8; פָּנֵי Ex 37 19 (? dittographisch); 38 28 Nm 16 25 b; פָּנֵי Dt 11 12 b und פָּנֵי ... פָּנֵי 2 Ch 3 3 b; vgl. auch פָּנֵי ... פָּנֵי 1 Ch 3 1; aber פָּנֵי und פָּנֵי Qh 4 10 b ist = der eine bestimmte und ein zweiter, sodass der Ausdruck nicht auffällig ist, wie Herner, Syntax der Zahlwörter 1893 22 meinte. — Dagegen פָּנֵי als Parallele zu פָּנֵי 2 S 12 2 f besitzt keine ratio.

²⁾ Vergl. auch noch im Amhar. den häufigen Wechsel der indeterminirten und der determinirten Nominalform: z. B. „der Brunnen“ Gn 29 8 *geduquād* und vorher mehrmals die determinirte Form *geduquādū* (Prät., Amhar. § 244 a).

Soweit ich hier das Material geprüft habe, konnte ich noch nicht die Überzeugung gewinnen, dass die Artikelsetzung sich bei dem hebräischen Dichter so ganz ihrer Idee entkleidet hätte und zur Formsache herabgesunken wäre, dass sie für ihn auch ein bloßes Hilfsmittel der Rhythmusbeförderung gebildet hätte. Die Fortsetzung der Untersuchung muss in einem andern Zusammenhange angestellt werden.

5. Bei mehreren Ausdrücken, die bloss in der poetisch-rhetorischen Darstellung auftreten, muss es fraglich bleiben, wie weit ihre artikellose Setzung a) durch die in § 292 besprochene Beziehung des dichterischen Ausdrucks zum Artikelgebrauch veranlasst war, oder b) wie weit sie als sich entwickelnde Eigennamen personificirter Erscheinungen gefühlt wurden.

a) Ersteres ist wahrscheinlicher z. B. bei אָנוּשׁ (Dt 32 26 Ps 8 5 etc. [18], Hi 4 17 etc. [18], Jes 8 1 [חָרַם אָנוּשׁ] 13 7 12 24 6 33 8 51 7 12 56 2 Jr 20 10 2 Ch 14 10 [in einem Gebet]), — bei צִלְמִירָה (2 415a; Ps 23 4 44 20 107 10 14 Hi 3 5 etc. 28 3 etc. (9); Am 5 8 Jes 9 1 Jr 2 8 13 16), — bei שְׁדֵי (Dt 32 13 Ps 8 8 etc. Kl 4 9 Jes 56 9 Jr 4 17 18 14 Hos 10 4 12 12 Jo 2 22), — bei שְׁחָקִים (Dt 33 26 2 S 22 12 || Ps 18 12 etc. Pv 3 20 8 28 Hi 35 5 36 28 37 18 [21 'שׁ hier und Ps 68 35 ist von fraglicher Existenzberechtigung] 38 37 Jes 45 8 Jr 51 9), — auch bei אֱלֹהִים, soweit es in der poetisch-rhetorischen Literatur vorkommt (Dt 32 15 17 Ps 18 32 etc. Pv 30 5 Hi 3 4 etc. Jes 44 8 Hab [1 11] 3 3; über Neh 9 17 etc. s. § 295i), — ferner bei עֲלִיּוֹן Nm 24 16 Dt 32 8 2 S 22 14 || Ps 18 14, sogar 7 18 57 3 (? בעֲלִיּוֹן etc. 50 14 73 11 Jes 14 14) und bei — שְׁדֵי (ohne אֱלֹהִים!) Gn 49 25 Nm 24 4 16 Jes 13 6 Hes 1 24 Jo 1 15 Ps 68 15 91 1 Hi 5 17 etc. Ru 1 20f.

b) Letzteres aber war vielleicht bei תָּבַל (24mal in der Poesie [1 S 2 8 2 S 22 16 Ps 9 9 etc. Pv 8 28 31 [nicht „21“ (Mand.)] Hi 18 18 etc. Kl 4 12, auch 1 Ch 16 30] und Jes 13 11 14 17 21 18 8 24 4 26 9 18 27 6 34 1 Jr 10 12 51 15 Nah 1 5) der Fall.

Auf Eigennamenentwicklung weist aber der artikellose Gebrauch eines Nomens sicher hin, wenn er in Poesie und Prosa auftritt: Die שׁ'ol steht ohne Artikel, wie Dt 32 2 1 S 2 6 2 S 22 6 Ps 6 6 etc. Jes 5 14 etc. (שׁ'ol בשׁ'ol etc. Am 9 2 Hab 2 5 Qh 9 10), so 1 K 2 6 9 statt שׁ'ol (שׁ'ol), und dieses selbst Gn 37 35 etc. Auch die alte ti'âmtu (2 143c!) ist artikellos nicht bloß in Gedicht (Gn 49 25 Ex 15 5 8 etc. Jon 2 6 Hab 3 10! 25mal [Ps 106 9: בְּתִמְרוֹת])

und Rede (Am 7 4¹) Jes 51 10 63 13 [בְּתוֹמֹתָ] Hes 26 19 31 4 15), sondern auch Gn 1 2 7 11 8 2 (Dt 8 7) gesetzt.

§ 293d Anm. Neben dieser unbewussten Artikelvermeidung zeigt sich auch ein reflectirter Gebrauch der Nichtdeterminirung, wenn im Arab. z. B. gesagt wurde „o mein Auge, weine über einen Ritter!“ Arab. Grammatiker nannten das *attankiru* [indeterminatio] *littaʕimi* [ad augendum] und Reck. 163: „Emphatische Indetermination“. Vielleicht ist „mystische Indeterminirtheit“ noch zutreffender. Im Hebr. gehört hierher wahrscheinlich zwar nicht בְּרִי etc. Jes 28 2 etc. (GK § 125c), aber *chëreb* Jes 31 8b, wieder nicht Hos 3 1 Hi 8 10: bloße Worte. — *bar* Ps 2 12 hängt wahrscheinlich nicht mit der poetischen Artikelvermeidung (אֲרָץ Ps 2 2 8 etc.) zusammen, gehört aber auch nicht wahrscheinlich hierher, was Del. z. St. für möglich hielt, sondern hat eher die Artikellosigkeit des stehend gewordenen Ausdruckes oder Titels („Sohn“ auch z. B. nach Peā., de Wette, Kamphausen, Philippson, auch Bähggen).

§ 294a 6. Solche Eigennamenbildung wird auch bei Nominibus beobachtet, die in der poetisch-rhetorischen Ausdrucksweise nur vorwiegend artikellos auftreten: יָם לְמִצְרַיִם etc., nach der Meerseite (westwärts) Ex 27 12 38 12 Nm 34 6b (die Meergrenze) 35 5 Jos 15 12a 18 14 1 K 18 43, sogar יוֹדְעֵי יָם (2 Ch 8 18: meerkundige!), cf. auch die vielfache, möglicherweise (§ 294e—g) auch durch die Häufigkeit des Gebrauchs veranlasste artikellose Bezeichnung der andern Himmelsgegenden Gn 13 14 Ex 26 18 20 27 9 13 etc. Lv 1 11a Dt 2 2 3 17b 27 4 47b Jos 13 27b 16 6 etc. Ri 7 1 1 S 14 5 1 K 7 26 Jes 14 31 etc. Jr 1 14 etc. 31 40 Hes 8 5 etc. 47 17b etc. Am 8 12 Sach 14 4 Hi 37 22 1 Ch 9 24; auch מִפְּזֵרָה Jos 11 3 17 10 Jes 41 2 43 5 46 11 Ps 107 3 Dn 11 44, aber *lammix-räch* ist ausgesprochen Neh 3 26 1 Ch 5 9a 7 28 etc.

§ 294b Ferner הַשְּׂמֵשׁ ist gesagt Qh 1 3 etc., aber doch einmal גַּם הָרֶאָה לֹא שָׁמֵשׁ 6 5! Das mit הַשְּׂמֵשׁ 1 K 8 27 parallele einmalige הַשְּׂמֵשׁ 2 Ch 6 18 verdankt vielleicht nur der Vereinfachung des ה von הָיָה seine Existenz. Auch נִבְרָר (etwa „Offenbarung“) ist Ps 56 11, wenn auch vielleicht secundär, so doch jetzt gemeint (Ew. § 277b; Bähggen z. St., der treffend auf Pv [13 13] 16 20 hinweist); aber nicht Hi 19 28 (Ew.); jedoch wahrsch. עִיר Nm 24 19 (Ew. § 277b) „eine Stadt z. 2.“ als Parallele zu מִצְעָקָב, während קָרָה Pv 8 3 doch unbestimmt ist, wie שְׂעָרִים.

¹) Daraus erklärt sich das מָרָה Am 7 4 Hes 26 19; [2 S 22 28 war wahrsch. מָרָה | מָרָה Ps 22 28]; ebenso das מָרָה von Jes 11 14a/β 33 19a, aber das von Ps 146 9a sollte wegen β die substantivische Fassung des מָרָה verhindern.

Ob שָׁפַר Dn 8 13b 14b (? auch 11 45) nur absichtlich unbestimmt ge- § 294c
sprochen werden sollte, oder ob Einfluss des Aram. sich zeigt (vgl. näm-
lich auch שָׁפַר 11 36b!), oder ob eine beginnende Eigennamenbildung (Ew.
§ 277b u. A.) vorliegt? Mit jenen ersten Erklärungen verträgt sich auch
 שָׁפַר 8 34b und das Danebenstehen von שָׁפַר 9 36b, aber kaum שָׁפַר
 שָׁפַר 9 24b (vgl. Hes 43 13b 45 3b; שָׁפַר Dn 11 36a hängt mit einer in
§ 295i zu besprechenden Eigennamenbildung zusammen). Auch bei שָׁפַר
8 17 19 9 36 11 37 35 40 12 4 9 ist schwerlich „ein (relativer) Abschluss“ ge-
meint, sondern wird die Ausbildung eines apokalyptischen terminus tech-
nicus „der Abschluss“ anzuerkennen sein.

שָׁפַר , was Ges., Lgb. 652 als höchst wichtig aus Est 1 19 citirte, § 294d
steht gar nicht dort, und überhaupt nur (auch 2 e) determinirtes שָׁפַר steht
im Buche Ester. Ferner so wenig, wie Pv 14 28 etc. (§ 292f), ist es im
Buche Qoheleth (שָׁפַר [1 1 12] 5 8 8 2 4 [9 14] 10 20 und שָׁפַר 2 19) bei 8 2 4
10 20 sicher, dass *mälek* als ein Titel gemeint sei, wie *βασιλεύς* vom
Perserkönig „meist ohne Artikel“ gesagt wurde. Auch in dem wahrschein-
lich unrichtig interpunctirten Pv 31 1 (statt „des Königs von Massa“) kann
„Lemüels, eines Königs“ gemeint sein, da ja die Interpunctoren ihn als
eine unbekannte Grösse hinstellen wollten. Nicht sicher ist „könig Lemöel“
(Ew. § 277c); denn bei שָׁפַר 1 K 16 16 (§ 295h), woran Ew. hätte
erinnern können (er verweist auf das שָׁפַר [ת] [ת] [ת] der Münzschriften),
steht der Gebrauch des artikellosen שָׁפַר aus andern Stellen (§ 295) fest.

Diese in verschiedenem Grade wahrnehmbare Ausbildung mancher
Nomina zu Eigennamen wurde theils durch die Häufigkeit des Ge-
brauchs, wie bei jenen Bezeichnungen von Himmelslegenden, und theils
durch die steigende Erkenntnis von der Einzigartigkeit eines Phänomens
begünstigt.

Durch die Gebräuchlichkeit eines Ausdrucks ist auch sonst dessen § 294e
artikellose Setzung herbeigeführt worden: vgl. z. B. שָׁפַר Ex 16 23f
29 34 Lv 6 2 Ri 6 31 (16 2) 19 25 1 S 3 15 (14 36 25 34 36 2 S 17 22 2 K 7 9) 10 8
Pv 7 18 Ru 3 18f; aber שָׁפַר Ex 12 10 22 (cf. 14 27) 16 19f 23 18 (27 21)
Lv 7 15 19 13 22 30 (24 3) Nm 9 12 15 (21), in der Poesie Jes 38 13. — Vgl.
das artikellose שָׁפַר als poetisch-rhetorisch 2 S 23 4 Ps 5 4 46 6 (cf. Ex 14 27)
Hi 24 17 38 7 (wahrscheinlich auch 12) Jes 17 14 21 12 Hos 6 4 13 8.

Wegen Gebräuchlichkeit wurden ohne Artikel auch manche for- § 294f
melhafte Ausdrücke gesprochen, wie „zur Abendzeit“, „von Angesicht zu
Angesicht“ etc.: Gn 24 11 32 31b Nm 12 8a; Ex 11 3b 1 S 20 34a 2 Ch 25 10bβ
Kl 2 3aα; 2 S 23 6b Jes 28 2b; Jes 1 6aα; Mi 7 16 Pv 11 21a 16 5b Hi 21 5b; 1)

1) Mit der Gebräuchlichkeit als einem Factor der Sprachverwen-
dung kann auch שָׁפַר etc. 2 K 23 3a Jes 9 11a Hes 36 5b zusammen-
hängen. Zugleich kann darin aber auch jene Eigenart von *köl* (Complex)
mit gewirkt haben, nach der es als ein in sich geschlossener und daher

Redensarten mit Verben: Neh 13 21aβ Jes 37 22 Jr 2 27aβ, sogar „Thüren schliessen“ Mal 1 10a; Redensarten mit Adjectiv: חָזַק וְיָרַח etc. Ri 18 25 1 S 22 2 S 17 8 Hi 3 20; Jes 24 7b Ps 7 11b 24 4a 37 14b 95 10a 101 5b.

294g Theils durch die Eigenart des betreffenden Begriffs und theils durch die Gebräuchlichkeit ist die Artikellosigkeit auch z. B. bei folgenden adverbialen Ausdrücken veranlasst worden: מִפְּנֵי מָוֶה heisst „vom (absoluten) Anfang an“ Jes 40 21 41 4 26 [nicht „se“ (Mand. 1062b)] 48 16 Pv 8 22 Qh 3 11 (חֵזְקוּ!) und מִפְּנֵי מָוֶה bedeutet „von Ur an“ Jes 46 10. Also konnte auch die Aussprache מִפְּנֵי מָוֶה Gn 1 1 beabsichtigt und konnte dieses im Sinne von „im Uranfang“ gemeint sein, bedurfte es zur Ausprägung dieses Sinnes nicht βαρυσήθη (dies von de Lagarde, Symmicta 1 118 nachgewiesen), und erledigt sich der Satz (Nestle, ZDMG 1889 705) „falls das erste Wort der Bibel schon durch seine Artikellosigkeit auf späten aramäischen Ursprung des Stückes hinweist“. — Vgl. weiter מִפְּנֵי מָוֶה „die Vordergegend“ Gn 10 80, aber מִפְּנֵי מָוֶה „von der Vorderseite [von vorn!] her“ Jes 9 11 und „von der Vorzeit her“ Mi 5 1 Hab 1 12 Jes 45 21 46 10 Ps 74 12 etc. — מִפְּנֵי מָוֶה „von der verhüllten Zeit“ steht Ps 41 14, aber 19 mal מִפְּנֵי מָוֶה Gn 6 4 etc. z. B. Ps 90 2 und stets מִפְּנֵי מָוֶה Gn 3 22 etc. — Also wird auch die Aussprache מִפְּנֵי מָוֶה „vormals“ (Dt 2 10 etc.) richtig überliefert sein.

295a 7. Bei der Ausbildung zu Eigennamen war für manche Gattungsnamen die äusserliche Determinirtheit obligat, für andere aber nur ein Durchgangsstadium:

Vgl. einerseits z. B. (אֱלֹהֵינוּ) 2 S 21 20 22 || 1 Ch 20 6 a, dessen Artikel auch hinter ל bewahrt wurde, wie in מִלְּקֹדֶשׁ etc. 24 10 15; wornach auch מִלְּגָד 2 S 24 5 „nach Gad zu“ möglich war¹⁾; vgl. 2 S 24 16b Esr 8 12a 1 Ch 7 18 (im Arab. „bedarf“ auch ein im

in sich selbst determinirter Begriff auftrat (§ 78 288e). — Bei מִלְּקֹדֶשׁ etc. Jes 1 5b (vom Trg. nachgeahmt; Ps.: *kul rē[ī]š; πᾶσα κεφαλὴ*) ist aber doch wahrscheinlich nicht an diese Verselbstständigung des ל zu appelliren, denn „das ganze Herz“ ist kein völlig natürlicher Ausdruck. Auch מִלְּקֹדֶשׁ Hes 29 7a ist wahrscheinlich „jede Schulter“, cf. 12a. — Die erwähnte Verselbstständigung machte sich wahrscheinlich auch bei Zahlwörtern Gn 21 30a etc. (§ 288f) geltend; vgl. auch z. B. מִלְּקֹדֶשׁ Ex 39 14b! Neben מִלְּקֹדֶשׁ etc. Ex 12 7 (Gn 41 4aβ) steht auch מִלְּקֹדֶשׁ מִלְּקֹדֶשׁ 1 K 6 82a, obgleich von diesen Thürflügeln schon in 21a geredet ist, cf. ἀμφοτέραις τῶν θύραις.

¹⁾ Ähnliches bei Eigennamen s. 2 408¹, und eine relative Formenstarre der nomina propria beobachtet man auch in *Jakhini*, יַחֲיִי, was wegen des daneben existirenden יַחֲיִי nicht mit St. § 303 auf die Analogie des Stammwortes zurückzuführen ist, מִלְּקֹדֶשׁ etc. Nm 26 12ff 1 S 9 4 etc. 25 3b 2 S 4 2 etc. 23 11a Jr 35 2ff 1 Ch 27 14 29 etc.

Sing. artikelloser Eigennamen doch im Dual und Plural den Artikel; Fleischer 2 87).

Andererseits vgl. **הָאָדָם** Gn 1 27 2 7–3 24 (weshalb auch **לְאָדָם** § 295 2 20b 3 17 21 beabsichtigt war; Kamphausen, ZDMG 1889 343) 4 1, aber **אָדָם** 4 25 5 1 3 ff. Der gleiche Process vollzog sich, wenn er auch nicht so deutlich nachweisbar ist, wahrscheinlich z. B. bei **הַגִּלְגָל** Gn 31 21 etc. und **גִּלְגָל** 37 25 etc.; — **הַגְּבֵעָה** Ri 19 14 etc. Hos 5 9 9 9 10 9, aber 'ג' 1 S 10 26 etc.; — **הַגִּלְגָל** Dt 11 30 etc.; **גִּלְגָל** Jos 5 9 (12 23); — neben dem jüdischen **הַרְבֵּה** Jos 15 60 wurde die berühmtere gleichnamige Stadt oft **רְבֵה** genannt Jos 13 25 etc.; — **הַרְמָה** Jos 18 25 etc., **רְמָה** (ר' Jr 31 15) Neh 11 33; — **הַגְּלִיבָה** 1 S (28 4) 31 1 8 etc. || **גִּלְגָל** 1 Ch 10 1 8! Vgl. **קְרִית הָאֲרָבָה** Neh 11 25 mit 'ק' Gn 23 2 etc. und **קְרִית הַיְצְרִים** Jr 26 20 mit 'ק' Jos 9 17 etc., auch Esr 2 25 cf. || Neh 7 29!

הַבְּשָׁן Nm 21 33 etc., auch Neh 9 22 und in der Verbindung § 295 (cf. S. 288¹) **אָרֶץ הַבְּשָׁן** 1 Ch 5 11 und ebenso Jes 2 13 Jr 50 19 Ps 135 11 136 20, aber *Bāšān* Dt 32 14 Ps 22 13 68 16 23 Jes 33 9 Hes 27 6 39 18 ? Am 4 1 (Voc.) Mi 7 14 Nah 1 4 Sach 11 2 und so auch 1 Ch 5 23! *) — **הַלְבָנוֹן** Dt 1 7 etc. Jos 1 4 (**הַלְבָנוֹן הַזֶּה**) etc.; Ri 3 3 9 15 1 K 5 (13) 20 23 etc. Esr 3 7 2 [nicht „1“ (Mand. 1464b)] Ch 2 15 etc., auch Jes 2 13 10 34 [nicht „Jos“] 35 2 60 13 Jr 22 6 20a Hes 17 3 Ps 29 5 HL 3 9 7 5, aber *L'bānōn* (cf. **לְבָנוֹן** 1 K 5 25) Hos 14 8 Jes 14 8 29 17 33 9a 37 24 (und in der Parallele 2 K 19 23!) Jr 18 14 Hes 27 5 31 15f Nah 1 4 Hab 2 17 Ps 29 6 104 16 HL 4 8 11 15 und dann auch 2 Ch 2 7!

Im Bereiche der Personennamen vgl. **הַעֲנָק** Nm 13 22 23 § 295¹ Jos 15 13f Ri 1 20 cf. Jos 21 11 und *ʿAnāq* Nm 13 33 Dt 9 2. Jenes **הַעֲנָק** Dt 3 13 etc., das nach seinem Motiv in

¹) Bei andern Eigennamen ist die artikellose Setzung mehrfach blos in der poetisch-rhetorischen Darstellung zu constatiren: **הָעֵי** Gn 12 8 etc. Neh 7 32, ? *ʿAj*, **עַי** hinter **שְׁעָרֵיהֶם** Jr 49 3. — **הַיְצְרִין** Gn 13 10 etc., auch noch 1 Ch 6 63 etc. (bemerke speciell **הַיְצְרִין הַזֶּה** Gn 32 [nicht „34“; Mand. 1445a] 11 Dt 3 27 31 2 Jos 1 2 11 4 23), auch Jes 8 23 etc. Ps 114 3, aber *Jardēn* Ps 42 7 (Hi 40 23). — Cf. **הַיְצְרִין** Gn 31 49 etc. Hos 5 1. — **הַיְצְרִין** Gn 41 1 etc. bis Dn 12 5–7, aber *Jē'ôr* Jes 19 7 23 8 Hes 29 9 Sach 10 11. — **הַיְצְרִים** Nm (21 11) 27 12 33 (44) 47f Dt 32 49 (nichtpoetisch; allerdings in Verbindungen und darin scheint der Artikel zäher sich bewahrt zu haben) *ʿAbārīm* Jr 22 20b. — **הַיְצְרִין** 2 K 5 24 etc., *ʿOphēl* Jes 32 14. Vgl. aber auch noch die Entwicklung von **הַיְצְרִית** (Am 2 2) zu *Qerijjōth* Jr 48 24, was wahrscheinlich auch hinter **הַיְצְרִין** V. 41 beabsichtigt war.

§ 291c erklärt ist und mit der ursprünglichen Appellativbedeutung von *Mnašše* (Gn 41 51) zusammenstimmt, tritt doch in den späteren Schriften seltener (in *Chronica* nur einmal) auf und ist durch *מְנַשֵּׁי* ersetzt Dt 29 7 1 Ch 26 32 (sonst noch Dt 4 43 2 K 10 33); überdies steht in jener Redensart auch bloßes *מְנַשֵּׁה* Nm 32 33 (? 34 14) Jos 13 29 22 13 15 1 Ch 5 13 23 26 (? 6 56 12 31) 37 27 20.

295e Vgl. noch *מְנַשֵּׁה* 2 S 24 5, wo Driver (zu Dt [1895] 2 36) wahrscheinlich richtig nach Lucian als ursprüngliche Lesarten *מְנַשֵּׁי* und *מְנַשֵּׁי* vermuthet. Dies sind doch immerhin Parallelen zu *מְנַשֵּׁי* 2 S 1 1, wo freilich *י* vor *י* verloren sein kann, wie in *מְנַשֵּׁי* 1 Ch 27 8a. — *מְנַשֵּׁי* fiel aus lautlichem Anlass (2 481a) oft mit *לִי* zusammen: um so begreiflicher ist *מְנַשֵּׁי* Ex 6 19 Nm 3 20 (*מְנַשֵּׁי לִי*!) 33 Dt 10 8 Jos 13 14 33 Ps 135 20 Neh 10 40 1 Ch 12 26 23 14 24 a.

295f Das gegenüber *מְנַשֵּׁי* (Jos 13 2 1 S 4 7 7 13 13 30 17 51 52a etc. etc.; s. S.-St., WB. s. v.) oft auftretende *מְנַשֵּׁי* (Gn 10 14 etc. 1 S 4 1 etc. 2 S 1 30 etc.) muss, so oft es die 'ganze Volksmasse meinte (was aber auch bei *מְנַשֵּׁי* 2 K 8 28f 9 15 nicht durch *מְנַשֵּׁי* 2 Ch [nicht „2 R“; Mand. 1371a] 22 5 gesichert wird), als ein Eigennamen aufgefasst worden sein, wie *מְנַשֵּׁי* etc. Gn 10 13 (vgl. Jes 11 14a etc. § 288d) und wie *מְנַשֵּׁי* 1 Ch 20 1. Daraus erklärt sich auch der Acc. *מְנַשֵּׁי* 1 S 7 11 23 4 2 S 5 25 23 12 2 K 18 3 Jr 47 4 Ob 19 1 Ch 11 14 18 1.

295g Vorstufen und Ansätze zu einer durch Artikelgebrauch vermittelten Eigennamenbildung werden auch in folgenden Ausdrücken beobachtet: *הַבְּקֶר* (der Bezirk, nämlich um den Jordan Gn 13 10f etc.) 12 19 17 25 28f Dt 34 3 2 S 18 23 Neh 3 22. — *הַנָּהָר* (der Strom) Gn (2 14b 15 18: *הַנָּהָר*) 31 21 Ex 23 31 Nm 22 5a Dt (1 7) 11 24 Jos (1 4) 24 2f 14f 2 S 10 18 1 K 5 1 4 14 15 Jes 8 7 11 15 27 13 (Dn 10 4: gedeutet!) Esr 8 36 Neh 2 7 3 7 1 Ch (5 9: gedeutet!) 19 16 2 Ch 9 26, nur poetisch-rhetorisch *נָהָר* Jes 7 20 19 5 Jr 2 18 Mi 7 12 Sach 9 10 Ps 72 8. — ? War *בְּרֹכַס* (ה) *שָׂדֶה* beabsichtigt Jes 7 3; — *הַחֲמֶה* (ה) Jes 24 23 etc. Hi 30 22a.

295h Stets wurde gesagt *אֵתֶּל מוֹעַד* Ex 27 21 etc.; vgl. *אֵתֶּל מוֹעַד* 1 K 12 31: die Höhenhäuser; *אֵתֶּל מוֹעַד* 16 18 (aber Am 7 13 ist *מִקֵּץ* als Parallele zu *מִמְלָכָה* vielmehr Qualitätsgenetiv); cf. den Titel *שֶׁר צָבָא* 2 S 2 8a 19 14 1 K 16 16 (1 Ch 24 5); und gegenüber *שֶׁר הַמִּבְרָחִים* Gn 37 36—41 13 heisst es stets *רֶב מִבְּרָחִים* 2 K 25 25 ff Jr 39 2—52 30 (23 mal)! Auch *בְּנֵי מִשְׁנֵה* Jr 52 24 geht parallel *בְּנֵי מִשְׁנֵה* 2 K 25 18a γ!

295i Betreffs *מְנַשֵּׁי* und *מְנַשֵּׁי* Gn 1 1a soll nicht hier die Entwicklung verfolgt werden, vgl. nur § 285b und z. B. 2 S 19 14, ferner Jr 16 13b α (§ 288d), König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

daher auch אֱלֹהִים מִלִּי Dt 5 23 1 S 17 26 36 Jr 10 10 23 36 und אֱלֹהִים הָיָה 2 K 19 4 16 b || Jes 37 4 17. Ebenso wenig entfalte ich hier die Entwicklung von אֱלֹהִים Gn 31 13 etc. 14 30 etc. (daher auch הָיָה Jos 3 10 Hos 2 1 b Ps 42 3 a 84 3 b), an welcher Eigennamenentwicklung auch אֱלֹהִים (Neh 9 17 2 Ch 32 15 Dn 11 37—39) participiren kann; cf. אֱלֹהִים הָיָה אִי (blos Am 3 13 6 14 [9 6] Hos 12 6) und אֱלֹהִים אֱלֹהִים (auch schon Am 4 13 5 14—16 27 6 8).

Andere hierher gehörige Fälle von Eigennamenbildung treten uns in § 295 folgenden Data entgegen: אֱלֹהִים Nm 22 41 Ri 6 25 etc.; אֱלֹהִים Sach 3 1 (in V. 2: Vocativ) Hi 1 6—2 7, aber אֱלֹהִים 1 Ch 21 1. — אֱלֹהִים Lv 24 11 und אֱלֹהִים V. 16 (aber nicht 2 S 6 2 vom Consonantentext beabsichtigt; s. u.). — Mišna: אֱלֹהִים Ber. 4 4 und אֱלֹהִים Aböt 5 4 für „Gott“; — אֱלֹהִים Ber. 2 2 5; אֱלֹהִים 2 5; אֱלֹהִים 9 2; אֱלֹהִים Pea 1 1. — Vollkommen ausgebildete, wirkliche Eigennamen nahmen dann nicht den Artikel an: Qi. 43 b, Balmes 49.

8. Innerhalb dieser mehr oder weniger abgeschlossenen Er-^{§ 295}hebung von Gattungsnamen zu Eigennamen hat der Emphase verleihende Deutelauf *ha* schon diejenige Function des Herausnehmens u. Hervorhebens gezeigt, die ihm naturgemäss zukommen konnte und die er aus mehreren Anlässen in mehreren Modificationen gezeigt hat.

a) Der Artikel der Individualisirung und Potenzierung: z. B. Gn 1 1: der Himmel; 19 1 a: הָאָדָם (vgl. auch über 2 11 etc. § 315 q); Gn 23 1 etc.: הַמָּקוֹמָה (cf. überdies הַמָּקוֹמָה Dt 6 16 neben der Aussprache הַמָּקוֹמָה 9 22!); 31 21 etc.: הָאָדָם etc. (§ 295 a).

Gn 28 11: בְּמָקוֹם war schon vom Consonantentext als *bammaqōm*, wie MT und Samar. (Petermann, Versuch 190) sprechen, gemeint. Denn „er gelangte an einen Ort“ (ἐν τόπῳ) wäre, da offenbar kein menschlicher Wohnplatz gemeint ist, sinnlos. Der also nicht etwa blos aus αββ entnommene Artikel sollte am wahrscheinlichsten „die Stätte x. ἔ.“ d. h. die Gottesdienst-Stätte bezeichnen, wie an ihr ja auch Abram Halt machte 12 6.¹⁾ Dass dem Jakob kein Bewusstsein von der Identität dieser Cultstätte mit dem durch Abram erbauten Jahwealtar zugeschrieben ist (16 b), streitet nicht dagegen. Also *bammaqōm* meint nicht proleptisch „an den bekannten Schauplatz der berühmten Begebenheit“; nicht „an den zum Übernachten passenden Ort“ (Dillm., Gn. 5); nicht „an den und den Ort“ (Del.), nicht „er stiess auf einen Ort, nämlich denjenigen, welchen er zum Übernachten wählte“ (Strack); s. u. 296²⁾.

¹⁾ Gn 12 6 stösst sich die Deutung „die Stätte des späteren Sichem“ (Del. u. A.), wenn nicht an der Nichterwähnung einer späteren Gründung der bald volkreichen Stadt Sichem (33 18 34), so doch an der Analogielosigkeit des von Del. u. A. vorgeschlagenen Ausdruckes, da das von Del. citirte „die Stätte des Kanaaniters“ (Ex 3 8) gar nicht vergleichbar ist.

§ 296b Gn 48 19b: die (wirkliche, höchste) Völkerfülle. — Auch mit לְאֻמֹּת und לְאֻלָּם etc. Ri 20 10a ist die bestimmte Grösse, eine Volksabtheilung gemeint, weshalb לְאֻלָּם auch Jes 60 22 (zur Tausendschaft) gesprochen ist wahrscheinlicher als durch Einfluss des לְאֻמֹּת 2 277c), welcher Begriff aber 1 Ch 12 14 nicht vorlag: לְאֻלָּם ! — לְאֻלָּם 2 S 1 19: die Zierde α . ξ ; לְאֻלָּם Jr 22 16: das wahre Erkennen (לְאֻלָּם , meiner Beschaffenheit). Dies bleibt auch der Hauptgesichtspunct für לְאֻלָּם Hi 28 12 20 (die Weisheit überhaupt, die volle Weisheit), was wahrscheinlicher ist, als „ לְאֻלָּם trägt den Artikel, weil es stark betont und, in entschiedenem Gegensatz gegen einen ganzen Abschnitt, zu Anfang steht, vgl. ähnlich לְאֻלָּם 26 5“ (Budde, ZATW 1882, 238). Nicht die gleiche Begriffspotenzirung musste sich beim parallelen לְאֻלָּם einen formellen Ausdruck verschafft haben (vgl. übrigens oben S. 283¹). Zu לְאֻלָּם Pv 8 1ff vgl. לְאֻלָּם (§ 295k! — לְאֻלָּם Mi 3 12 Ps 30 1. — Vgl. auch die individualisirende Function anderer Determinationsmittel: Hi 4 15, auch im Arab. (Reck. 182).

§ 297a b) Der Artikel der absoluten Bekanntheit (Notorietät), um deret willen manche Erscheinungen wie längst vorgestellte Grössen mit dem hinzeigenden (h)a eingeführt werden: Gn 2 11b: „wo das Gold [ist]“, womit nicht alles Gold bezeichnet werden soll, wie 12a ausdrücklich gesagt ist (vgl. im Deutschen: in unserm Garten breitet sich das Unkraut sehr aus); ebenso wahrscheinlich 12b, sicher 13 2 Ex 31 4 Hes 45 14f: לְאֻלָּם , לְאֻלָּם . — Gn 3 8: das Tageswehen (das allbekannte Phänomen). — Gn 6 14b (לְאֻלָּם) könnte auch zu d) (§ 299) gehören, aber wegen Ex 2 3a (לְאֻלָּם) ist es hierher zu stellen: ebenso לְאֻלָּם Lv 17 13b. — Gn 18 11: die (bekannte grosse Summe der) Tage des Alters.

§ 297b Gn 19 11: schlagen mit der Blindheit, dem bekannten schlimmen Zustand (überdies ist der Artikel nicht punctirt Dt 28 28) 2 K 6 18; ebenso „mit der Pest etc.“ Ex 5 8 9 15 etc. Nm (auch 4 7b etc.) 14 12 Jr 14 12 Hes 5 12 etc. Am 4 9 Sach 12 4 Mal 3 9. — Ri 6 38b; 1 S 13 21a α (MT); 1 S 25 38: die (bekannten) 10 Tage (Gn 24 55 Ex 12 8 etc. s. u.); 2 S 23 30b: die Cisterne, der Schnee; Jes 1 22: mit dem Wasser; 30 28: der 7 (Wochen-)Tage (zusammengefasst); aber 60 2 lies לְאֻלָּם לְאֻלָּם parallel zu לְאֻלָּם ! — לְאֻלָּם Ps 127 etc.

§ 297c — Hierher gehört auch „ein Viertel (o. ä.) des (bekannten Maasses) Hin etc.“ Ex 29 40 Lv 23 18 Nm 15 4 etc. So erklärt sich 2 K 6 26; ferner Hes 4 11 etc.; daher לְאֻלָּם 43 14b > לְאֻלָּם ; 45 12. Auch in לְאֻלָּם Ex 34 7 ist auf die bekannten Tausende hingedeutet, die Gottes Huld erfahren. Ein Hinweis sozusagen auf ein geflügeltes Wort (Ex 20 6 || Dt 5 10 Jr 32 18) ist weniger wahrscheinlich. Vielleicht heisst auch לְאֻלָּם 1 S 18 8 „die bekannten, gewöhnlich in den Siegesberichten angegebenen Tausende“. — לְאֻלָּם Mal 2 15a γ ; cf. לְאֻלָּם etc. in der Mišna, Ber. 3 5 8 2 etc. — Dies ist das eigentliche לְאֻלָּם (Qi. 42b) und der arab. Artikel *il-lādhī*.

c) Der Artikel der relativen Bekanntheit, der bei § 298a Grössen gebraucht wird, die in einer Darstellung vorher genannt sind: z. B. Gn 1 2b: **הַיָּמִים** zurückweisend auf **אֵלֶּה הַיָּמִים** 2a; **הָאָרֶץ** 3ab 4a; **הָאָדָם** 26f, und derselbe Wechsel zeigt sich noch einmal 2 5 7!

Ebenso erklärt sich **הַיָּמִים** Gn 14 9b; **הָאָרֶץ** 15 10b; „50 Gerechte“ und § 298b „die 50 G.“ 18 24ab; **אֵלֶּה** 21 27a 28 (die Siebenzahl der Exemplare soll nicht durch den Artikel betont werden. Sie hing mit dem **נִשְׁבַּע** zusammen); **לֵב** etc. 41 54b 55a 47 17ab 19a; (? Ex 10 9b cf. 5 1b); **נֶפֶשׁ** Nm 21 28a 29a; indirect vorher erwähnt ist **הָאָדָם** Nm 22 3a und ebendadurch **הָאָדָם** 4a; **כֵּן** und **הָיָה** 1 K 5 27ab; **בָּאֵשׁ** 19 12a; 19a; **הָאָרֶץ** 2 K 13 21; **בָּאֵשׁ** Hes 1 4; **הָאָרֶץ** 42 2a cf. 41 18a. — **הָאָרֶץ** HL 8 12b (**אֵלֶּה** 11b) ist also nicht unerklärt gegenüber **מִיָּמִים**, wie Herner, Syntax der Zahlwörter 1893 22 meinte. — Dn 10 14b: die Tage (bis zum Ende; cf. 8 26).

d) Der Artikel der Connexität und des Obligaten (der § 299a Selbstverständlichkeit): Im Unterschied von den unabhängig neben einander stehenden 24stündigen Tagen (Gn 1 5 etc.), sind die beiden zusammengehörigen Theile eines 24stündigen Zeitraums als „der Tag und die Nacht“ bezeichnet 1 14a 16b cf. 18a. — 4 14: **הַיּוֹם**, der zur damaligen Situation gehörige d. h. der gegenwärtige Tag; 18 1 10a etc. 19 27 21 26b etc. 25 21 etc. (s. u.) 40 7 etc. (überdies **הַיּוֹם** Dt 31 21b gehört zu **יָדַעְתִּי**, weil dann das Folgende weniger pleonastisch ist). — 2 23 18 32 29 34 f 30 20 46 30 Ex 9 27: das (jetzige) Mal: das Mal.

Gn 9 28a: **הָאָרֶץ**, das ihm gehörige. — Erklärt sich als ein durch die § 299b Relation zum Ganzen bewirkter Artikel der von **אֵלֶּה הַיָּמִים** Gn 13 4 etc. ? **אֵלֶּה** 2 Ch 11 22a (vgl. noch Pv 25 3; > 2 27c)? — Gn 15 1: in der Vision d. h. wie gewöhnlich bei Gottesmanifestationen. — 16 7a: die Wasserquelle, an der sich der Wüstenwanderer zu lagern pflegt. — 18 4b 8b: unter dem Baum, der beim Haushor obligat war. — 19 1: **בָּעֶרְבַּי**: doch wohl „am Abend“ des betreffenden Tages; 5: die (eben verlaufende) Nacht; 24: die (nächst bevorstehende) Nacht; 27a: **בָּעֶרְבַּי**: nämlich nach der in Rede stehenden Nacht (ebenso z. B. 21 14a 22 3a 49 27ab; **עַד הַבֹּקֶר** Mèš 2a 3-I. 15: bis zum Mittag); 19 30b: in der Höhle, die in dem vorher erwähnten Gebirge als natürlicher Wohnplatz voranzusetzen ist. — Gn 38 14a: **בָּעֶרְבַּי**; 41 42b: die ihm gehörige, cf. 42a! Trotz 2 11b (§ 297a) ist nicht wahrscheinlich „a chain of gold“ (Dav. § 20 R 2). 47 21b: das (bei einem todkranken Greise 29a natürliche) Bett; 50 26b: **בָּעֶרְבַּי**, der (in Ägypten gebräuchliche) Sarg.

Ex 2 15b: **עַל-הַבְּרֶקֶת**, am Brunnen der betreffenden Gegend (vgl. „am § 289c Bahnhof“); nicht „an einen Brunnen“ (Strack). — Ex 9 18a etc.: die(se)

Zeit; 3 a 12 10: verbrennen etc. mit dem beim Brennen etc. obligaten Feuer: עָרַב (auch z. B. Ex 32 24 etc. Nm 31 28 etc. Dt 1 33 etc. Jos 11 9 Ri 1 8 etc. 20 48 1 S 30 1 Jes 33 12 etc. Jr 7 31 etc. Ps 46 10 etc. Sach 9 4; überdies auch עָרַב Lv 6 3 Jr 7 18 Hes 15 7), oder in dem (bei Theophanien gewöhnlichen) Feuer Ex 19 18 1 K 18 24 Am 7 4 1 Ch 21 26 (überdies auch עָרַב Nm 18 9 Dt 4 12 etc. 2 Ch 7 1 3, sodass also die Punctuation richtig ist!); vgl. „steinigen etc. mit etc.“ 2 S 16 13b.

§ 299d עָרַב Ex 17 14 Nm 5 28 etc. Jr 32 10 etc. (alle Stellen, auch die artikellosen, siehe in meiner Einleitung 135a): auf die (zum Schreiben gehörige geglättete) Schreibfläche. — Ex 26 16 || 36 21 etc. 1 K 7 31f Hes 43 17b: die Hälfte der Elle. „Hälfte“ ist eine durch die Relation zu ihrem Ganzen bestimmte Grösse. — So findet auch das einem עָרַב entsprechende עָרַבָּה (Lv 14 22 15 15) seine Erklärung. — עָרַבָּה 1 S 1 2a: die (an eine, עָרַבָּה , sich anschliessende) zweite; 1 K 7 18; ähnlich ist Nm 28 4ab. — Lv 14 25b; 27 22a: der (Hirten-)Stab. — Nm 11 27: der (ihm dienende) Knappe; Jos 15 18aγ; Ri 20 16: hin nach dem Haar, worauf es beim Zielen ankommt; 1 S 20 20a; 31 13a: die von Jabeš. — 1 S 9 20a: heute die (zum heutigen Tage in Beziehung stehenden) drei Tage; cf. 2 K 11 5—7. — 2 S 10 4|| 1 Ch 19 4: bei der (d.h. ihrer) Hälfte; 2 S 23 11: das dort (עָרַבָּה , was in 1 Ch 11 13 unrichtig übergangen ist) befindliche Ackerstück; 1 K 10 7a (die Hälfte von der Wirklichkeit) 16 21a; 1 K 3 25 16 21b: die Hälfte; das עָרַבָּה demonstrativum ersetzt da, wie oft, das Pron. poss.;¹⁾ 2 K 3 27b.

§ 299e Liegt z. B. auch in עָרַבָּה Jes 1 26 ein durch die Relation hervor-

1) Überdies ist die Vorstellung des Obligaten seltener wirklich durch das Pronomen possessivum ausgedrückt: עָרַבָּה Gn 31 40b; עָרַבָּה עָרַבָּה u. ä., ein Lamm, das sein gewöhnlich von ihm erreichtes und für seine Verwerthung usuelles Jahr besitzt (Lv 12 8 14 10 23 12 Nm 6 12 14 7 15—21 15 27 Hes 46 13); nicht „volles Jahr“ (GL 737), oder einfach „das ein Jahr erlebt hat“ (Stade, WB. s. v. עָרַבָּה), wofür weder dies, dass anderwärts diese Betonung des Obligaten fehlt (Ex 12 5; sonst nur Plural!: 20 33 Lv 9 3 23 18f Nm 7 17—28 28 3ff 29 3ff Mi 6 6), noch dies spricht, dass bei beiden Ausdrucksweisen von den LXX das einfachere ἐνιαύσιος (Pes. *bar šattâ*; aber Onq.: עָרַבָּה עָרַבָּה) gesetzt ist. — Von hieraus fällt ein Licht auf das Pron. poss. nicht nur in עָרַבָּה עָרַבָּה Ex 5 13 etc. (das Tägliche vom betreffenden Tage), sondern auch in dem noch unerklärten „Sabbaths-Brandopfer am betreffenden Sabbath“ etc. Nm 28 10 14. — So erklärt sich auch עָרַבָּה 1 S 30 17: des auf jenen עָרַבָּה etc. folgenden Tags (LXX wieder bloßes τῇ ἐνιαύσιον), wie Lv 23 11ff Nm 33 3 Jos 5 11 1 S 20 27 1 Ch 29 21. Diese Analogie empfiehlt nicht, dass jenes עָרַבָּה die Personen vertritt (Ew. § 220b nach arab. *fi iaumihî*: suo die: eo die). — Die Connexität soll aufs vollste durch doppeltes Pron. possessivum ausgeprägt werden: Hes 16 44b.

gerufener Artikel? — Jr 52 21a (§ 73): ? der (jedesmal an die Reihe kommende) eine. — 1 K 19 9: die bekanntlich am Choreb vorhandene Höhle; 22 24 | 2 Ch 18 22: שָׁרָא, ein Schütze bespannte den (bei ihm selbstverständlichen) Bogen. — Hes 42 2b: die zur Länge gehörige Breite; 45 15: von (allemal) je 200; 48 15aα; Am 5 19: das = sein Haus; מִחֲרֵי, die dazu gehörige Wand. — מִחֲרֵי (Sach 14 7) Ps 49 15: am Morgen, der nach der gegenwärtigen Nacht des Unglücks anbrechen wird, und zugleich: am bekannten (grossen) Morgen (Gegensatz Hi 36 20); — מִחֲרֵי Ps 91 12: Artikel der Bekanntheit und der Connexität: der auf dem Wege zu liegen pflegt. — 113 2b: = ihre Kinder. — מִחֲרֵי Pv 25 5: die dem König geziemende Gerechtigkeit; weniger wahrscheinlich: die allgemein bekannte.

Hi 1 8—12 21: מִחֲרֵי, der vorher festgesetzte Tag. — Hi 9 31: מִחֲרֵי, in § 299 f die Grube, worein gerecht verurtheilt oder grundlos gehasste Personen oftmals gestürzt werden (auch G. Hoffmann: *bassüchth*, in den Koth). — HL 1 11b heisst gegenüber 11a wahrscheinlich: mit den obligaten, beliebten etc. — Dn 9 27: מִחֲרֵי מִחֲרֵי מִחֲרֵי: eine Woche und während der Hälfte der vorher erwähnten Woche. Denn mit dem Maasse „Elle“ (s. o. Ex 26 16 etc. § 299d) kann „Woche“ nicht coordinirt werden, und מִחֲרֵי steht doch auch einmal vor indeterminirtem Worte: 1 S 14 14b. — מִחֲרֵי Dn 11 (6bγ) 12b (14a): die (dermaligen) Zeitumstände. — Neh 10 29: מִחֲרֵי, der im betreffenden Falle (Orte) in Betracht kommende Priester (Ryssel z. St.). — 1 Ch 9 25: für die betreffenden (nach der Reihe gehenden) 7 Tage. — Die Städte 1 S 31 7 || ihre St. 1 Ch 10 7: eine grammatische Verdeutlichung! — 2 Ch 11 22: מִחֲרֵי, den (ihnen zukommenden) Unterhalt in reichlichem Maasse; 19 5: im Lande = in seinem Lande; 33 11 36 6: מִחֲרֵי etc. mit den (zur Fesselung) gehörigen Werkzeugen.

Der Artikel der aus einer gegebenen Situation folgenden Bekanntheit § 299g liegt auch in Formen, wie מִחֲרֵי Dt 22 2b (= der von ihm, deinem Dache, etwa Herabfallende = man; Casp.-Mü. § 497), oder מִחֲרֵי Jes 28 4: der nun eben in die Lage kommt, sie (die Frühfeige) zu sehen.

Eine mindestens relative Bekanntheit ist nun aber auch bei § 299h den Erscheinungen vorausgesetzt, die als Veranschaulichungsmittel herbeigezogen werden. Daher ist meist *ka* gesprochen worden: „wie die Amme etc.“ Nm 11 12b, wo wahrscheinlich מִחֲרֵי beabsichtigt war; „wie die Bienen zu thun pflegen“ Dt 1 44 (מִחֲרֵי); ebenso mit מִחֲרֵי Ri 16 9 1 K 14 15a Jes 25 11 Am 3 12a etc. Mit der allgemeinen Bekanntheit des betreffenden Veranschaulichungsmittels stimmt z. B. מִחֲרֵי Gn 49 4 (vgl. מִחֲרֵי קַלְבַּיָּא; samar. *ka'arja akellibja*; Petermann 217); Ri 8 12bβ 13 2aγ 1 S 25 22aβ 2 S 14 17b 20b; מִחֲרֵי Jes 1 18; 10 12b K 14a: wie eine Hand nach dem Neste zu langen pflegt; 22 12a; מִחֲרֵי „gerollt werden gleich der Buchrolle“ 34 4.

§ 299i Wie schon darin, tritt die Bekanntheit noch deutlicher mit der Connexität (§ 299a) in Verbindung z. B. Jes 24 20: wankt, wie der Trunkene (zu wanken pflegt); 51 8: wie das Kleid (das bekanntlich Motten verzehren), so werden Motten sie verzehren; 53 ef: wir alle sind, wie das Kleinvieh (ein bekanntes Subject des Irregehens) in die Irre gegangen; etc.; Mi 4 12: die Garbe, ein bekanntes Object des Zusammenraffens; ebenso Hag 2 23 Ps 1 4 49 13b 104 2 107 27 Pv 26 2 Hi 12 25 18 8.

§ 299k Dass der Artikel in diesen Ausdrücken nur die Kategorie der betreffenden Erscheinungen und nicht deren Totalität anzeigen sollte, ergibt sich auch daraus, dass Veranschaulichungsmittel in der Pluralform artikellos gesprochen zu werden pflegen: vgl. (? Dt 32 2b s. § 299i; Jes 31 5) Jr 4 13: כְּחַיִּים וְכַחֲסִידִים! Darnach konnte um so leichter כְּחַיִּים (רִי) Jes 51 6a gemeint sein; (cf. Hes 26 10b) Mi 1 8bβ (Hi 32 19b). Indes ist es nicht zu verwundern, dass bei der feinen Grenze von Kategorie und Totalität auch der Artikel vor dem Plural erscheint: כְּחַיִּים Mi 1 8bα; כְּחַיִּים Kl 4 3.

§ 299l Der Artikel wurde naturgemäss nicht gesprochen, wenn das Veranschaulichungsmittel von einem Attribut begleitet war, das nicht eine stehende (Jes 61 10 Hes 32 2b [Schwabe, Präp. 2 1883 20] Ps 1 4b 49 13b 90 5b Qh 9 12a), sondern eine nur occasionelle Qualität desselben aussagt: z. B. (? Dt 32 2b; s. § 299k); „wie eine Gazelle, die verscheucht wird etc.“ Jes 13 14a 14 19; „wie Vögel, die herumflattern“ etc. 16 2; wesentlich ebenso 29 5 (31 5); sehr deutlich 41 2b! (53 7: *kəšēh* war beabsichtigt|| *kerāchēl*; *kəšēh*: Lautwirkung) 63 2b Jr 2 20 20 11a 48 25 51 23a Hos 2 5b 4 16 7 4a Mi 3 8b 5 7a Ps 1 3a 10 9 17 12 42 2; 131 2bα gegenüber β, worin die Punctatoren wegen des Artikels „[überhaupt] gleich dem [einem] Entwöhnten“ ausgedrückt haben; 143 6b; so wahrscheinlich auch Ps 38 14b Hi 11 16b Qh 12 11a. Darnach war *kəmajim* Jes 11 9b beabsichtigt.

§ 299m Der Artikel der Bekanntheit war beim Veranschaulichungsmittel wahrscheinlich auch oft in den Poesien beabsichtigt, aber vgl. mit כְּחַיִּים Gn 49 4 doch auch כְּחַיִּים Ex 15 5. Indem nun כְּחַיִּים 16 punctirt ist, zeigt sich, dass das *ka* auch gesprochen wurde, wo es nun eben möglich war; vgl. Jes 42 15a; hinter כְּחַיִּים doch כְּחַיִּים vor כְּחַיִּים Hos 6 4b! Anderwärts aber ist das *a* weggelassen, weil es beim parallelen Worte nicht möglich war oder schien: Jes 13 14a Ps 37 25b (38 14a) Hi 32 19a. In der Verbindung mit „sein“ = „gleichen“ steht der Artikel nicht Ex 22 24a. Gegenüber Lv 24 23a sollte 25 40a angedeutet werden, dass nicht „wie... so“ vorliegt. Die Unsicherheit der Vergleichung scheint durch die Artikellosigkeit veranschaulicht Lv 14 25b: כְּחַיִּים, [etwas,] wie Ausschlag.

§ 299n Wahrscheinlich haben auch noch lautliche Einflüsse mitgewirkt: vgl. כְּחַיִּים | כְּחַיִּים Jes 53 7a, כְּחַיִּים || כְּחַיִּים 61 11; ? כְּחַיִּים Hi 16 14b (*kəgh.*, cf. *kəkh.*

Jos 8 24a α 1 K 18 44a β; 2 465a); אָפּ (Ps 3 12 Hi 31 19): ähnlich wie *kā'ab* (cf. Sach 9 5 etc. 2 487c; *kā'ab* kommt nicht vor!) — Nicht ist der Artikel vermieden bei „blosem Adverbialbegriff“, wie „vatergleich“ (Hupf. zu Ps 17 12), denn es widerspricht z. B. „wassergleich“ etc. Ps 109 18 Hi 15 16b etc. — Auch im Arab. steht beim secundum comparationis der Artikel häufig (Reck. 184).

9. Die Emphase, die der Deutelaute *ha* dem ihm folgenden § 300a Worte naturgemäss verlieh, konnte a) den individualistischen Singular eines Nomens¹⁾ als den lebendig angeschauten Vertreter einer Kategorie nach ihrem Inhalte (d. h. Summe der Merkmale) kennzeichnen. b) Ebendasselbe *ha* hat bei collectiven Singularen und bei Pluralen den ganzen Umfang (d. h. Summe der Exemplare) derselben betont, soweit nicht die Notorietät (§ 297a) concurrirte und soweit nicht durch die im Context liegenden Umstände eine Einschränkung der Gesamtzahl bedingt wurde.

a) Der veranschaulichend-generische Artikel (Species-Artikel): Gn 8 7: da entsandte er אֶת־הָרֶבִּי, den Repräsentanten des Rabengeschlechts (vergleiche: auf diesem Gebirge haust noch der [!] Bär).²⁾

Gn 14 18: אֶת־הָרֶבִּי, was übrigens noch Hes 24 26f 33 21f vorkommt: der Entronnene, ohne Rücksicht auf die Zahl, aber allerdings eventuell auch in der Mehrzahl. Die individualisirend-generische Ausdrucksweise ist aber gewählt, weil von der betreffenden Flüchtlingsschar naturgemäss einer zuerst und einer als Wortführer die Kunde zu bringen pflegt. — Gn 15 11a: Da fuhr herab אֶת־הָרֶבִּי: der Stösser d. h. das was man Raubvogel

¹⁾ Vgl. § 256ab über Jes 1 3 etc., wozu vielleicht auch אֶת־הָרֶבִּי אֶת־הָרֶבִּי Hag 2 22 gehört, oder enthält es eine Hindeutung auf den Thron des Grosskönigs?

²⁾ Bei אֶת־הָרֶבִּי oder אֶת־הָרֶבִּי Gn 8 7f ist nur die Species, nicht die Anzahl der zu ihrer Vertretung verwendeten Exemplare ausgedrückt. Weder lässt sich aus dieser Ausdrucksweise erschliessen, dass nur ein Rabe oder eine Taube in der Arche war (Reuss, L'histoire sainte etc. 1875 256), noch ist gemeint „denjenigen, welchen er nahm“ (Strack z. St.). Dies meinte Str. zu Gn 28 11 (vgl. auch schon Del. z. St.; oben § 296a) so begründen zu können: „Der Artikel steht im Hebr. sehr häufig, wenn von etwas an sich Bestimmtem, aber noch Unbekanntem und daher nicht näher zu Bezeichnendem die Rede ist. Vgl. Hi 9 31: in eine Grube; Nm 11 27: ein Knabe; Gn 14 18: ein Entronnener; 15 1: in einem Gesichte; 15 11: und Raubvögel kamen herab; 19 30: in einer Höhle; Ex 2 15: an einem Brunnen; Gn 8 7f: eine Taube; Ex 17 14 Nm 5 23: in ein Buch oder auf ein Blatt“. — Siehe — nach dem Register! — oben über alle diese Stellen!

nennt, in welcher Ausdrucksweise aber nicht zugleich der ganze Umfang dieses Begriffs angezeigt ist.

§ 299b Derselbe Sinn liegt z. B. in לְיוֹנִים etc. 1 S 17 34 (so auch Ew. § 277a); 2 S 23 20b: „einen Löwen (sogar)“ ist wahrscheinlicher, als jenen berühmten Löwen; לְיוֹנִים 1 K 20 36, לְיוֹנִים Jr 4 26a (Giesebrecht z. St. und GGA 1895 596¹), לְיוֹנִים etc. Am 5 19. — Kategorie = Umfang: לְיוֹנִים Jr 21 12 Am 4 4 Ps 59 17.

§ 300c Eine besonders schwierige Frage ist diese, ob auch Plurale mit dem emphatisirenden *ha* gesprochen wurden, um bloß auf die betreffende Kategorie hinzuweisen. Vgl. z. B. לְיוֹנִים Gn 6 4 wegen des *quandocunque*; Ru 2 16: von den Garben, לְיוֹנִים , worin überdies, wie in לְיוֹנִים 18b, auch der Notorietäts-Artikel (§ 297a) liegen könnte. Auf jeden Fall sind da gegenüber den auf dem Boden liegenden vereinzelt Halmen die Garben als (spezieller Fundort oder) Kategorie gemeint, und hat der Artikel nicht den Zweck, die Gesamtheit anzuzeigen. Nur ist diese letztere freilich auch nicht ausgeschlossen.

§ 301a b) Der Totalitäts-Artikel bei Massenwörtern und Pluralen. — Prät., Amhar. § 244h sprach nicht unrichtig von einer generalisirenden Function des Artikels; aber seine Ansicht, dass der Artikel im Hebr. bei den Ausdrücken für „Schnee, Wolle, Purpur, Gold etc. nur im generalisirenden Sinn stehe“, stösst sich an dem, was z. B. über Gn 2 11 (§ 297a) und über Ru 2 16 (§ 300c) bemerkt worden ist. — Solcher Totalitäts-Artikel liegt z. B. in לְיוֹנִים Jos 23 14 2 S 17 34a Jes 29 11 65 8 und לְיוֹנִים Gn 16 12 2 S 23 5 Qh 5 8 1 Ch 7 5 etc.; Mišna, Ber. 6 3).

2 S 17 34a: neben לְיוֹנִים wäre befremdlich לְיוֹנִים [η *λύμφοι* bei den LXX, die auch im Folgenden *λύμφοι* ergänzen, und darnach Thenius bis Budde in Old Test. 1804; aber nicht die Peš. „wie sich jedermann gewendet hat, den du suchtest“]. Ist vielleicht in לְיוֹנִים (η *λύμφοι*), das in der darüberstehenden Zeile steht, übergangen: „ist der Mann etc. isolirt, und etc.“, oder „ist es der Mann allein, den du etc.“?

Daraus dass bei einem Massenwort der totalisirende Sinn des Artikels nahe lag, erklärt sich die Artikelstellung in לְיוֹנִים Gn 2 9 17. Es sollte ausgeprägt werden: des Erkennens des Begriffes „gut“ und „böse“, also der zwischen „gut“ und „böse“ waltenden Beziehung; aber לְיוֹנִים hätte auch und naturgemäss den ganzen Bereich des Guten und des Bösen zum Ausdruck gebracht.

§ 301b לְיוֹנִים etc. Ex 6 19 etc. (§ 295e) Ri 18 1. — לְיוֹנִים 2 S 11 1 (richtiges Q): die Könige, so oft sie eben einen regelmässigen Feldzug unternehmen; nicht „die 10 16 19 genannten syrischen Könige“ (Matthes, ZWT 1895 333), denn diese Nachahmung des Terminus ihres Kriegsbeginnes wäre unwahrscheinlich. — לְיוֹנִים

Jes 33 s Ps 73 14 101 s Kl 3 23: für die Morgen: allmorgentlich.
— Hes 16 24: „die Weiber“ nach Kategorie (und Gesamtheit).

Über Ru 2 16 s. § 300 c, und ähnlich steht es mit לָרֵחַ 1 Ch 12 22: § 301 c betreffs der Zeit(-Abschnitte, -Wendungen) -Symptome (cf. 2 S 20 12 und Matth 16 s). — Vgl. die andere Hauptart des arab. Artikels: *iljinsi*, ad indicandum genus (s. o. § 297 c).

10. Dass ein selbst determinirter Genetiv dem von ihm be- § 302 a
schriebenen nomen regens die Eigenschaft der Determinirtheit mittheilte, war eine natürliche Wirkung der engen Beziehung beider Grössen: כָּל הָאֱלֹהִים, כָּל הָיְהוּדִים Gn 1 s; כָּל הָאֲדָמָה 11; „alle Individuen (כָּל is collectiv) von dem kriechenden Gethier“ 21 b; etc.

„Ein indeterminirter Genetiv specialisirt das regierende Wort, deter- § 302 b
minirt es halb, und ein determinirter Genetiv determinirt es ganz“ (Fleischer 2 s). Z. B. אֱלֹהֵי אֱמֶת 2 Ch 15 s ist darnach entweder wirklich „ein Gott von Treue“, oder אֱמֶת ist ein durch sich selbst, wie eine Art Eigenname, bestimmter Ausdruck.

Das vor determinirtem Genetiv stehende nomen regens bekam natur- § 302 c
gemäss nicht den Artikel: interessante Belege: הָרֵקִי, aber הַרְקִי Gn 41 27 a Dt 20 2 a Jr 23 22 a 32 12 b 19 a Hes 17 2 a.

Daher wurde der Status constructus auch in zusammengesetzten § 302 d
Ausdrücken ebenso wenig durch den Artikel, wie durch die Nisbaendung beschwert: כָּל-יְהוּדִי etc. Ri 3 15 6 11 a 24 b S 22 b 1 S 6 14 a 18 a 16 1 b 18 a 17 22 2 S 16 11 b 19 17 a 1 K 2 2 a 16 24 a (vgl. auch הַמִּצְבֵּי Dt 3 14 etc.; הַמִּצְבֵּי 1 S 18 19 2 S 21 2 b). Aber הַמִּצְבֵּי Nm 26 30 entstand, weil die Zusammen- gesetztheit dieses Ausdruckes im Sprachbewusstsein erloschen war, und ebendasselbe zeigt sich in der Punctuation von לְבִינִי 1 (nicht „2“; Mand. 1380 b) Ch 27 12 a.

Ebenso erklärt sich die Artikelsetzung bei den zu einer Einheit zu- § 302 e
sammengewachsenen (2 212) Zahlen von 11—19: שְׁנֵים עָשָׂר etc. Jos 4 4 1 K 19 19 a, aber auch wie הָאֲדָמָה 1 K 6 22 (diese drei Stellen sind schon bei Abulwalid, Riqma 238 hervorgehoben) 1 Ch 25 19 27 15 (alle Fälle!). Letztere Art der Artikelsetzung ist im Arab. „richtig“: z. B. *aṭṭalāṭa ʔašara raḡulan* (Fleischer 2 22), die 13 Mann (s. u. § 313 hi); vgl. Ex 12 19 etc. S. 283 1.

Dass die in § 302 a erwähnte Wirkung aber nicht ausnahms- § 303 a
los gefühlt wurde, zeigt sich nach zwei Seiten:

a) Das vor determinirtem Gen. stehende nomen regens tritt mit dem Artikel auf: הָאֲדָמָה Gn 24 27: ist dies, dass vor oder bei der Einschaltung des nicht nöthigen יָצָח eine Dittographie des ה von יִרְבָּאָה eintrat, nicht wahrscheinlicher, als

die jetzt gewöhnliche Annahme einer Hinzufügung von שָׁרָה אָמִי? — וְהָאֵל בֵּית־אֵל Gn 31 13: dass der Sinn sein sollte „ὁ θεὸς ὁ ὀφθεῖς σου ἐν τόπῳ θεοῦ“, ist wahrscheinlich, aber nicht dies, dass auch die Form so (Driver § 191 Obs. 2) gemeint war; sondern zum feststehenden Ausdruck וְהָאֵל (Gn 46 a) sollte ein genetivisches Attribut „von Bethel“ gefügt werden. — הַיּוֹם הַזֶּה Ex 9 18b; „der Inf. ist Apposition“ (Driver § 190 u. A.), aber wozu denn ist er „Apposition“? Zu „dem Tage“? Welchem Tage? — Ex 28 39 1): הַיּוֹם הַזֶּה (któnet ist noch zehnmal Status c.; 2 175 c) s. u. — Ex 39 17aα: הַיּוֹם הַזֶּה s. u.; 27a: הַיּוֹם הַזֶּה. — Lv 27 23ab: הַיּוֹם הַזֶּה wird sich daraus erklären, dass עֲרֻכָּה (cf. § 277 c), welches sich sab 4b 5a sab 7a 8a richtig auf Mose bezog, auch 12b ff geschrieben wurde, wahrscheinlich infolge einer secundären Zusammenschau des Priesters mit Mose als dem Begründer der späteren Abschätzungsnormen.

Denn dass im ursprünglichen Wortlaute, worin nach 1 2a Mose an-geredet war, der Priester, der in 8b–12a als besprochene Person auftritt, plötzlich in 12b 13b 15b ff „angeredet“ (Dillm., Str. z. St.) gewesen wäre, während auch wieder dazwischen (14ab 18a 21b 23a) der Priester ausdrücklich als besprochene Person auftritt, ist unannehmbar. (LXX hat das η in 12b 15b 23ab 25a gar nicht, in 13b 18b 19b 27ab αἰτῶ). Vielleicht sind Bestimmungen, in denen Mose angeredet war, mit solchen, in denen der Priester als Abschätzender fungierte, verknüpft. Diese Genesis des MT leuchtet aus 17b noch deutlich hervor; denn 17b 18b 19b heisst יִיָּהּ deine (des Mose) grundlegende, auf eine ganze Jobelperiode bezügliche Schätzung, und davon soll der Priester eventuell einen Abstrich machen.

§ 303b Über עַל הַקָּדוֹשׁ אֱלֹהֵי וְנִי Nm 22 5a: γῆς υἱὸν λαοῦ αὐτοῦ s. u. — Jos 3 11a (innerhalb einer Genetivgruppe § 277u) 14b: הַקָּדוֹשׁ וְנִי 17a ist wahrscheinlich späterer Zusatz. Der Status c. אֱלֹהֵי, den Ew. § 290e nach הַקָּדוֹשׁ הַקָּדוֹשׁ etc. (Ex 38 21 Nm 32 1b Dt 11 24 Ps 133 2) einschalten wollte, steht eben nicht da, und hinter „Träger“ ist auch eine Berufung auf Esr 10 13 (§ 303f) unnatürlich. — הַקָּדוֹשׁ Jos 7 21. — הַקָּדוֹשׁ הַקָּדוֹשׁ Jos 8 11: kann Erläuterung sein. — הַקָּדוֹשׁ Jos 8 33a: und die andere Hälfte davon. Es kann aus הַקָּדוֹשׁ (cf. § 299d) geworden sein. Über יִיָּהּ 8 28b s. u. — הַקָּדוֹשׁ Jos 13 5a, worauf das merkwürdige אוֹ מִיכָאֵל מִיכָאֵל (Diqd. § 37) sich jedenfalls mitbezieht, kann nicht mit הַקָּדוֹשׁ Nm 34 2, wo

1) *Cursiv* sind in § 303 die Stellen gesetzt, wo הַ vor sicher überliefertem Status c. oder vor Suffix steht.

eine feststehende Landesbezeichnung vorliegt, zusammengestellt (Phil., St. c. 37) werden. Buhl, ZDPV 1895 55 vermuthet **הָאָרֶץ הַנִּבְלִית**. Aber darf ein einzelner von ziemlich vielen Fällen be-
seitigt werden, und besitzt *ha'ares haggiblit* auch Analogien? —
'חֲצִי הַשָּׁבֶט הָיָה' Jos 13 7: 'הָיָה, was unnöthig war, ist eine spätere
Verdeutlichung. — 'הָשְׁכַּנְתִּי ב' Ri 8 11a. — הִיחַד הָאָרֶץ Ri 16 14b:
bloses הִיחַד kann beabsichtigt gewesen sein, wie 14a (wahrschein-
licher, als bloses הָאָרֶץ, wie Moore, Judges 1895 z. St. meint).

הָאָרֶץ הַזֶּה 1 S 4 1 (ohne Artikel 5 1 7 12; über *haššäzer*, wie § 303c
1 K 10 15b etc., s. 2 81a 488b); הָאָבֶן הָאֵזֶל 1 S 20 19c, wahrschein-
lich aus הָאָבֶן הַלָּאז in umdeutender Absicht transponirt (Bd. 2 28cf!);
[1 S 26 22a]; 2 S 19 25b 20 22a: יִשְׂרָאֵל ist eine secundäre Ein-
schränkung (Driver § 190 Obs. erinnert richtig an 8 18a); über
2 S 24 5b s. § 295ae (nicht Apposition „das Gad Thal“ [Phil. 37]).
— הָעֵצֶר הַזֶּה 1 K 14 24. — 2 K [7 13a]; הָעֵצֶר הַזֶּה 9 4:
הָעֵצֶר in einer Erläuterung ist Nachahmung des vorausgehenden
הָעֵצֶר; הָעֵצֶר הַזֶּה 2 K 15 16: הָ kann falsch verdoppelt sein; 16 14a:
הַמִּזְבֵּחַ הַחֲדָשׁ (dass nur dieses *mizbach* nicht als Status c. ge-
meint sei (Bö. § 726, der auch 23 17bβ übersehen hat], ist unan-
nehmbar); 16 17a: הַמִּסְגָּרוֹת הַמִּלְכוֹת ist nicht Supposition „die
Seitentafeln an den Gestühlen“ (Phil. 39). In 23 17ba ist un-
wahrscheinlich: das Grab ist das (Grab) des etc. (anders ist es
Esr 10 13 § 303f) und dafür, dass bloses הָ für הָיָה geschrieben
worden wäre (Klostermann z. St.), fehlt sogar in den Inschriften
die Basis. 2 K 23 17bβ: In הַמִּזְבֵּחַ בֵּית־יֵאֵל konnte בֵּית ein
בבית vertreten, entweder aus Sprachgewohnheit (s. u. Gn 24 25b; Driver
§ 191 Obs. 2), oder aus Schreibgewohnheit (cf. 1 K 13 4 2 K 10 29
|| בֵּתָן); aber wenigstens die Punctatoren haben mit *hammizbach*
den Artikel vor Status c. für möglich gehalten; 2 K 25 11:
הַמִּלֶּכֶּה בָּבֶל.

Jes 24 2: כְּנִבְרָתָהּ; 36 8 16: הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר; 2 K 18 31 32 33 34
Dass jener Ausdruck habe ausprägen wollen „der König in Assur“
(Phil. 38), ist unwahrscheinlich. — Jr 8 3b: הַנְּשָׂאִים hinter
הַמִּקְמֹחַ könnte wegen des Folgenden nur adjectivisches Attribut
sein, ist aber aus der vorhergehenden Zeile hineingekommen, oder
ein späterer gewaltsamer Hinweis auf die noch von Exulanten
besetzten Orte (fehlt in LXX). — Jr 8 5a war nicht „von Jeru-
salem“ gemeint (Ew. § 290e; Graf z. St.), sondern ist „Jerusalem“
glossirende Apposition, eine weitere Consequenz des falschen
(§ 248f) שׁוֹבְבָה. Jr 25 26a: הָאָרֶץ הַמְּמֻלְכוֹת הִיא ist secundär

wegen des Folgenden. **הַסֵּפֶר הַמִּקְנָה** Jr 32 12a: hinter 'מק' 11a war ursprünglich nur **הַסֵּפֶר** 12a geschrieben, und **הַמִּקְנָה** ist spätere Verdentlichung. Jr 38 6a: **הַבּוֹר מַלְכִּיָּהוּ**: die Cisterne des M. (nicht „die Cisterne „Malkijahu““ [Phil. 37]). Jr 48 32: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל הַבָּצָן שְׂבָה** kann, aber trotzdem abnorm, als Voc. charakterisirt sein gegenüber **ש' ג' Jes 16 9a**. — Hes [7 7: **הַיּוֹם מ' (Qi. 43a)** gehört nicht zusammen]; (17 15 § 303k); 27 3K: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**; 40 15: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל הַיִּשְׁבָּתִי** ist ein richtiges Qerè, aber **הַיִּשְׁבָּתִי** kann dem parallelen **הַיִּשְׁבָּתִי** nachgeahmt sein; Hes 40 28b; 41 22 **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** hinter **ה** kann Dittographie sein (s. u.); 42 12: in **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** kann ein adjectivisches Attribut liegen (s. u.); 43 21: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** über 45 14: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** s. u.; 45 16: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** ist wahrscheinlicher Zusatz, nicht „Apposition“ (Phil. 37). Hes 46 19: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**; 47 8b: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**: das eine **ה** kann auf Dittographie beruhen, und der Artikel vor **י** hat in Cap. 40 ff. mehrere Analogien¹⁾. 47 15b: **ה** wurde weit wahrscheinlicher durch das vorausgehende **ה** veranlasst (cf. 48 1b), als ein Acc. „nach Cheḏlôn“ [vgl. Hos 6 9a (Dav. § 20 R 4b)] beabsichtigt.

§ 303e **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** Mi 2 12b: dass **י** zu **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** gehören sollte, ist wegen der consecutio temporum nicht ganz wahrscheinlich. — **בְּשִׁתָּם** Zeph 3 19 ist am wahrscheinlichsten ein erläuterndes zweites Object (scil. ignominiam eorum) zu et reddam, oder elliptischer Attributivsatz zu „Erde“. — Das zweite **בְּשִׁתָּם** 20a ist dem ersten gleichgeformt. — **הַיִּשְׁבָּתִי עַל הַיִּשְׁבָּתִי** Sach 4 7b 10a s. u. — Ps 113 5f: wahrscheinlich auch **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** 114 8a (§ 272b); 123 1; 4bα: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**. — Pt 16 4: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** (? zur Unterscheidung von **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**, propter eum). — Über Hi 40 19 s. § 303i. — Kl 2 13: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** als Voc. Dass **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** ist, zeigt indirect **הַיִּשְׁבָּתִי עַל**; also nicht liegt „Apposition“ (Phil. 37) vor. — Aber in Est 6 1bα, was Qi. 43a und viele Andere hierher ziehen, scheint mir **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** (Esr 4 15ab) durch das geläufigere **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** erläutert zu sein.

¹⁾ Hes 47 8b: „mare eductorum“ könnte auf Lôt's Familie hindeuten (cf. *Bahr Lût*); Trg.: **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** (*mittappeqin*: educti); LXX: **ἐπὶ τὸ ἵδιον τῆς ἀεὶ ἀπολλῆς** Das „Wasser“ kann aus dem folgenden **הַיִּשְׁבָּתִי עַל** entsprungen sein, und in weiterer Folge „die fauligen Gewässer“ (Peś.) aus dem folgenden Gesundwerden der Gewässer. „Faulig, stinkend o. ä.“ ist aber nicht mit „scharf, salzig“ (**הַיִּשְׁבָּתִי עַל**) identisch. Also steht keineswegs fest, dass der Syrer denselben Text „gelesen“, den Cornill vermuthet hat.

הַחֲזוֹן הַחֲמִידִי Dn 8 13 lässt sich nur gezwungen durch Ver- § 30 gleichung z. B. von „das Gemälde, nämlich die Hunnenschlacht etc.“ erklären. Die Aussprache הַחֲזוֹן kann durch die beiden benachbarten הַחֲזוֹן 15a 17b beeinflusst sein. Wenigstens ist in dem wirklich parallelen מַרְאֵה 26a gesprochen, also ein Genetiv-Verhältnis angenommen. — Esr 8 29b: הַלְשָׁבוֹת בֵּיתִי י'; über הָעַם 9 1a s. u.; 10 13: das Volk ist zahlreich und die Zeit ist die (Zeit s. u.) der Regengüsse. Nach dem Vorhergehenden ist nicht gemeint „und es ist die Zeit der R.“¹⁾; Esr 10 14: Lesart בְּעֵרֵינוּ (Qi. 43a). — Neh 7 5: סֵפֶר הַיְּחֹשֶׁה ה', das Registerbuch der Heraufziehenden. Aber הָעִיר מְשֻׁנָּה Neh 11 9 gehört nicht zusammen, wie Ges., Lgb. 657 meinte. — [ה'] שֶׁר הַמִּשְׁטָּה 1 Ch 15 27: Die secundäre Erläuterung הַמ' hat den vorausgehenden Artikel nicht ändern wollen. 1 Ch 28 1: הַמַּחֲלָקוֹת הַמ' gehört nicht nothwendig hierher (cf. § 249e); aber 2 Ch 8 18a, wo עַד beim Blick aufs Folgende statt מִן geschrieben ist (LXX: ἄρ' ἧς, Peš.: מִן; auch Qimchi z. St.: מִיָּד הַקֶּדֶם). — Späteres Neuhebr.: z. B. הַחֲחֹלֶת הַמִּלָּה Qi. 44a; הַקִּדְמָה הַמְּאִיר ו', die Vorrede von Meir etc. (Qi. VII)!

Es kommt also (abgesehen von Ex 28 39 etc.) Ri 8 11a auch ein „an § 303g den Buchstaben kenntliches Beispiel des Status c. mit dem Artikel“ vor, was Böttcher (cf. bei Fleischer, Kleinere Schriften 2 24) in seinem Lehrb. § 726 nicht als Hindernis des Satzes „dass der Artikel niemals einer in den Buchstaben veränderten Form des St. c. vortritt“ gelten lassen wollte. Wie wenn die auf einen Status c. folgende Präposition an einer der vielen Stellen, wo dies im Hbr. vorkommt (Gn 3 22 etc. 24 21 etc. s. u.), der Status constructus-Verbindung ihren Charakter nähme (auch gegen Phil. 41)! Jene Behauptung hing damit zusammen, dass Böttcher sich gegen Anerkennung der Erscheinung, dass vor Status c. der Artikel gebraucht worden sei, sträuben zu müssen meinte und lieber „Appositionen“ und „Suppositionen“ zu Hilfe nahm. So auch Phil. u. A. Aber man nehme nur ein Beispiel, wie הָאֶבֶן הַזֶּה קִצְרִי 1 S 4 1 (§ 303c), um zu beurtheilen, ob mit Wahrscheinlichkeit gemeint wurde „der Stein, die Hilfe“. Also ist dies nicht (mit Driver § 190) in die Rubrik der „Appositionen“ zu setzen. Oder z. B. bei Jr 25 26a (§ 303d), meinte Phil. 39, hätte eine Apposition und deshalb der Status abs. הַמַּלְכוּתִּים הַכֹּלֵלִים beabsichtigt sein können: „die Königreiche, die Erde“. Aber selbst wenn Jeremia die Identität von „alle Königreiche“

¹⁾ 2 Ch 15 8a: הַנְּבוֹנִיָּה עֲדָר הַנְּבִיאִים: wer 'הו' 'ע' hinzusetzte, muss für möglich gehalten haben, was Ibn Ezra zu Ps 45 7 sagte: הו' נְבִיאִים עֲדָר, die Weissagung, nämlich die des Propheten ִOdēd; s. u.

mit „der Erde“ angenommen hätte, so wäre der Ausdruck „omnia regna, terram“ ganz unnatürlich. — Auch treten die Fälle hauptsächlich in gewissen Theilen des ATs. und doch mehr in den späteren auf! Vgl. noch § 313i.

§ 303h Einige Beispiele, in denen, wie in „das Volk Israel“ (Jos 8 ssb § 303 b), das Verhältnis der Coordination mit überwiegender Wahrscheinlichkeit gemeint ist, sind deshalb mit einem „s. u.“ aufgeführt. Dies steht auch bei den Fällen, wo das nomen regens der Status c. nur sein kann und der Gen. eine Materie darstellt; denn es giebt Belege dafür, dass die Beziehung zweier solchen Grössen durch Nebenordnung ausgeprägt wurde. Aber ein Recht, diese Beispiele auch hierher zu stellen, ist durch die Tradition gegeben, weil von ihr auch in solchen Fällen der Status c. gesprochen worden ist (Ex 28 ss 39 17a 2 K 16 14a). — Endlich ist als mögliche entferntere Analogie zu beachten, dass auch im Arab. eine in eigentlicher Annexion stehende Cardinalzahl den Artikel bekommen konnte (nach den kufischen Grammatikern; Fleischer 2 ss; sonst nur bei türkischen Abschreibern? 2 s), und dass ein in uneigentlicher Annexion stehendes nomen regens (Gen.-Überwucherung s. u. bei Gn 12 11b etc.) den Artikel bekommen kann (Casp.-Mü. § 454; Sibawaihi § 41, bei Jahn 1895, S. 125: z. B. *el ḥasanu-l-waḡḥi*; s. u.). Übrigens im Neuarab. hat auch in solchen Fällen das nomen regens „nie“ den Artikel (Spitta § 116).

Was speciell den Artikel vor suffigirtem Worte anlangt, so steht auch im Ägypt. bei dem mit Pron. poss. versehenen Worte zum Theil der Artikel: z. B. *ro-k*, dein Mund, aber auch *p* (Artikel)-*e-k-ran*, dein Name (Benfey, Äg.-Sem. 111f; Stern, Kopt. Gram. § 252); vgl. *ὁ πατήρ μου*, ital. *il mio padre*.

§ 303i Keine solchen Fälle sind aber *הַמִּצְוֶה* etc. Dt 8 14f 13 s 11, *הַמִּצְוֶה* Dt 20 1, *הַמִּלְבָּשִׁים* 2 S 1 24b, *הַמִּצְוֶה* Jes 9 12, *הַמִּצְוֶה* 63 11, *הַמִּצְוֶה* Ps 81 11, *הַמִּצְוֶה* 103 4b, *הַמִּצְוֶה* Dn 11 6b (daher *מְחֻזָּקָה*, fulciens eam: einer, der sie stützte; möglicherweise = jeder, der etc.; s. § 256 b über Jes 1 s etc.). Richtig urtheilte schon Qi. 43a, aber Ges., Lgb. 658 nahm z. B. bei *הַפִּי* Ps 103 4b unrichtig ein Genetiv-Verhältnis an, wie schon das parallele *הַנֶּזֶל מִשְׁחָתוֹ* beweist. Ein fernerer Beweis liegt im Nebeneinanderstehen z. B. von *יָצְרֵי מַבְטָן* Jes 49 s und dem mit Artikel versehenen *הַמַּבְטָן* Ps 18 33, und ebendafür spricht *הַעֲקֵה אֹתִי* etc. Gn 35 s 48 15b 16a Lv 25 23, *הַמִּצְוֶה אֲחֻכָּם* etc. Dt 13 s Hes 17 16a. Als Acc. kann das Suffix auch in *הַעֲשֵׂה* Hi 40 19 gemeint sein (auch von Phil. 36 nicht bestritten). Denn neben *עֲשֵׂה* Jes 17 7 etc., was dem erwähnten *מַבְטָן* Jes 9 12 entspricht, konnte *עֲשֵׂה* ebenso gebraucht werden, wie neben *רָעָה* auch *רָעוּ* auftrat Jr 6 21 Hi 36 33.

Darnach ist accusativische Beziehung auch anzunehmen in הַבֶּסֶר Jr 31 30 oder הַעֲבֹד הָעִיר Hes 48 19a, u. ebenso ist הַפְּלִיאָה הָרַע Dt 14 23 zu fassen nach Gn 44 4a etc.; הַעֲשֵׂה תַפְלוֹתָיו Dt 22 9, cf. הַעֲשֵׂה תַפְלוֹתָיו Mišna, Ber. 4 4. — Deshalb war auch הַעֲשֵׂה אֵלֶּה Hes 17 15 mit Segol beabsichtigt, wie das bloße עֲשֵׂה Jes 45 7 oder הַעֲשֵׂה זֹאת 2 S 12 5b (Ex 31 15b Nm 32 13b Am 9 13! etc.). Der massor. Status c. (so ausdrücklich auch Diqd. § 39 genannt) Hes 17 15 ist eine unnöthige Nachahmung von עֲשֵׂה אֵלֶּה Dt 18 12 etc.

Accusativische Construction ist auch im neuhbr. הַחֲבֵר הַכֹּזֵר (S. Fried, Buch II. d. Elemente 1884 8) anzunehmen. Das Gefühl einer zu Grunde liegenden accusativischen Rection dürfte auch die wahre Wurzel des arab. „*adqāribu-lʿabdi*, der Schlagende des Slaven“ (Casp.-Mü. § 395 1) sein, nämlich dass das imperfectgleiche (manchmal auch das perfectgleiche; Reck. 185. 187) Participium activum vor determinirtem Worte den Artikel bekam (s. u. zu Gn 12 11b Hes 48 19a). — Dass der Infinitiv הִקָּה Gn 2 9 17 Jr 22 16 den Accusativ nach sich hat, s. § 230b.

b) Das vor determinirtem Genetiv stehende nomen § 34: regens wurde auch als ein indeterminirtes verwendet.

Dieser Gebrauch liegt allerdings z. B. nicht vor in נָח אִישׁ הָאֲדָמָה Gn 9 20, denn die zum Nomen proprium gefügte Standesbezeichnung hat den Artikel (s. u.), nicht in עַל עֵין הַיָּם Gn 16 7a (§ 299b), 41 42b (§ 299b), 48 19b (gegen Del.) s. u.; nicht in אֶחָד־שְׁנֵי נַעֲרָיו Gn 22 3, denn für „zwei seiner Burschen“ stand auch ein Ausdruck zu Gebote (cf. 1 S 25 14) und οὗτο παῖδας ist unrichtig, wie ja die LXX auch selbst ἑνὶ τῶν υἱῶν μου übersetzt haben, und also Mitchell (nach Moore, ZATW 1889 273) unrichtig zum Ausgleich mit 46 9 „zwei meiner Söhne“ übersetzen wollte; weiter nicht Ex 2 1b sondern: „die Tochter Levi's“, was voll bestätigt wird durch Ex 6 18a 20a (die Tochter Levi's = Schwester Q'hat's = Tante ʿAmram's) und Nm 26 59a; über Ex 10 9b s. § 298b; — aber in הַיָּבֵרִים הַבְּרָרִים Gn 46 34b, denn es war nicht das einzige Object des Abscheues (also richtig: βδέλυγμα Ἀγυπτίους); Lv 14 34bβ; Dt 17 18: ein Duplicat (cf. meine Einleitung 139b; auch Driver 1895 z. St.: a copy); 22 19: בְּתוּלָה יִשְׂרָאֵל, eine Jungfrau Israels.

Jos 7 21a: ein babylonischer Mantel; dass שָׂנֶקֶר auch als § 34b bloßer Stoffname galt (Phil. 35 2), ist unwahrscheinlich; Ri 10 1aβ 13 6aβ; 1 S 4 12a 17 17: ein Ephra von dem Röstkorn da (s. u.); 17 58: בֶּן עֲבֶדָה (von David; cf. 16 10a etc.!) 20 20a: eine Dreizahl

von den (§ 299 d) Pfeilen; [2 S 12 30b: die Beute der Stadt brachte er in sehr hohem Maasse heraus, d. h. „die in der Stadt gemachte Beute etc.“ 2 S 23 11 soll auch nach Phil. 35 u. A. indeterminirt sein, aber siehe dagegen § 299 d.] 2 S 23 30b: wahrscheinlich „an einem Schneetage“; z. B. auch „Joachaz יִאֲחָזִיחַ“ 2 K 23 30, denn es heisst ja auch „Eljaqim, בֶּן-יֵאֲשָׁ“ 34a! Jr 13 4bβ 41 16bα. Am 1 s etc. bietet das nachfolgende blose יִאֲרִבְעָה (statt יִאֲרִבְעָהּ) keinen ganz sicheren Anhalt zu dem Urtheil, dass der Redner auch die „drei“ indeterminirt gemeint habe.

§ 304c Erklärt sich daraus nicht יֵאֵם הַבְּנִים שְׂמִיחָה Ps 113 9b, wo „als fröhliche Mutter der (§ 299 e) Kinder“ mir natürlicher erscheint, als „fröhlich wohnen lässt“ (Bäthgen; K, AT)? — Ps 120 1a etc. (§ 267h). — Pv 25 1: גַּם אֵלֶּה מִשְׁלֵי שְׁלֹמֹה: auch dies sind Sprüche Salomos (man braucht nicht an מִשְׁלֵי „gehören zu“ [Ru 2 30bβ] zu denken). — HL 1 [11b; cf. § 299f] 13a: ein Myrrhen-Beutel (vgl. im Neuarab. z. B. „*šagaret errummān*, ein Granatbaum“, „*waraq elkittān*, Leinwandpapier“; Spitta § 116); HL 1 14a 2 1ab; ? 4 3a 5 13a, vgl. § 299h; 7 3a: ? individualisirender Artikel, cf. 3b. — Dn 11 6a: בַּת מֶלֶךְ הַעֲוֵב (könnte aber auch populär indifferente und sympathisirende Ausdrucksweise sein, wo „die“ Tochter öfters statt „eine“ Tochter gesagt wird). — Z. B. אֶלְעָזָר בֶּן-אֶהֱרָן Esr 7 s giebt einen Fingerzeig für das *ben* der vorhergehenden 15 Generationen und anderer Genealogien!

§ 304d Dass יֵאֵם אֱלֹהִים Gn 23 6 (*βασίλειος παρὰ θεοῦ*) indeterminirt ist (neben יֵאֵם 1 s etc.), hängt mit der vom nomen appellativum zum nomen proprium fortschreitenden Entwicklung des Ausdrucks אֱלֹהִים zusammen (§ 295i; vgl. noch אֱלֹהֵי, ein Göttersohn Dn 3 25 § 267g). Aber Folgendes ist zu beachten: z. B. bei „Abraham, mein Knecht“ Gn 26 24b kann „mein (einziger) Knecht“ gemeint sein, insofern nur Abraham innerhalb der damaligen Menschheit im speciellen Sinne Unterthan der Gottheit war. Indes oft ist bei Ausdrücken, die naturgemäss mehrere Vertreter bezeichnen, nur die Qualität, nicht die Zahl ins Auge gefasst: עַבְדִּי, dein Knecht Gn 32 3b 39 19 etc., vgl. mein (Gottes) Knecht“, gesagt von Kaleb (Nm 14 34) etc. etc.: Jes 41 s etc. Jr 25 9 etc. Hes 34 23 etc. Sach 3 s etc. Ps 18 1 (עַבְדִּי דָוִד: David) Dn 9 11 etc. 2 Ch 32 16b.

§ 304e So ist es sicher auch bei יֵאֵם מֶלֶךְ Hag 1 13 Mal 2 7, aber in der Vergleichung 2 S 14 17b 30b ist es nicht wahrscheinlich (§ 299h), und beim überirdischen יֵאֵם מֶלֶךְ etc. (Gn 16 7 etc. Ri 13 6aγ) ist es nicht zu constataren (also nicht lässt sich behaupten „יֵאֵם“ Ri 13 6 undeterminirt.“ [Str. zu Gn 23 6]).

§ 304f Die Wurzeln dieses Sprachgebrauchs lagen darin, dass beim betreffenden König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

den Genetiv die Determination im Begriffe lag (wie bei Eigennamen) oder herrschend war, und dass trotzdem zur Ausprägung der Indeterminirtheit des *nomen regens* nicht die Mittel der *Status constructus*-Ersetzung (§ 2801, לִּפְנֵי § 282b) angewendet wurden, weil der vor determinirtem Genetiv stehende *Status c.* aus dem Zusammenhang als eine indeterminirte Grösse erkannt werden konnte und die Anwendung des *Status c.* kürzer war.

Im Arab. zeigt sich diese Erscheinung nur bei allgemeinen Ausdrücken, wie *miḥluḥu*, etwas Ähnliches (Phil. 33¹, Casp.-Mü. § 457; Beck, § 94). Aus dem bibl. Aram. erwähnt Kautzsch § 80 kein Beispiel. Im Syr. „ist der *St. c.* vor *St. emph.* nicht mehr nothwendig determinirt“ (Nöld. § 210), ebenso im Mand. (Nöld., M. Gr. § 220).

Im alttestl. Hebr. ist nicht zu verkennen, dass Determination durch § 341 Attributivsatz ersetzt wurde: *וְזֶה הוּא ה' לְךָ* Lv 14 32: dies ist das Gesetz dessen, an welchem; etc. s. u. bei Lv 14 32. — Aber dem Althebr. ist die Determination durch vorausgeschicktes resp. angehängtes Personalpronomen unbekannt: Mišna, Berakhoth 5 3: *בְּשָׁעָה זֹאת*, in selbiger = der Stunde; ebenso im Aram. (§ 41). Diese „Ersetzung des Artikels“ ist ganz gewöhnlich im Äth. (Dillm. § 172 10): *wasamajə laberhān*, und er nannte das Licht. Endlich im Amhar. hat das Pron. poss. der 3. sing. masc. die Function des Artikels übernommen (Prät., Amh. § 160): z. B. *'andit*, eine, *'anditā* (eine von ihm d. h. in ihrer Identität =) die eine.

Cap. 18. Syntactische Erscheinungen, die das *nomen adjec-* § 351
tivum als solches betreffen.

1. Substantivum und Adjectivum.

Die arab. Grammatiker haben das *ismun* (Name) in *ismun ghairu* (contrarium) *ṣifatin* (descriptionis, von *wāṣafa*, descriptit [= Substantivum]) und *ismun hua* (is[id = quod est]) *ṣifatun* [Adjectivum] unterschieden (Fleischer 1 237). Dabei muss aber jenes non-descriptivum so gemeint sein, dass das Subst. nur nicht das nächstliegende coordinirte Beschreibewort sei. Die genauere Bezeichnung für „Substantiv“ war *mauṣūfun*: ein Wort, wozu eine descriptio [definitio] gefügt ist; aber *ṣifatun* oder *naṣtun* (*nāṣata*, descriptit) für „Adjectiv“ war wieder nur insofern richtig, als unter „Adjectiv“ naturgemäss das nächstliegende coordinirte Beschreibewort verstanden wird. Dies war auch bei *וְזֶה הוּא ה'* (Qi. 142b; [nomen ornatūs = Adjectiv]) gemeint, und man wird richtig *nomen adjectivum* als ein solches *nomen* definiren, das nach seinem gewöhnlichen Gebrauche ein coordinirtes Beschreibewort ist. — Also nicht blos eine weitreichende Gemeinsamkeit der formellen Behandlung besitzen die *nomina substantiva* und die *nomina adjectiva* (2 1 ff; aber vgl. *וְזֶה הוּא ה'* Gn 1 18 etc. etc. cf. § 253a, und die Dualendung wurde nicht auf das Adjectiv übertragen, cf. § 257d), sondern sie stehen auch in

der soeben angedeuteten syntactischen Wechselbeziehung. Diese reicht aber noch weiter.

§ 305 a) Substantivirt werden Adjectiva

a) durch Neutralisirung ihres Besitzers, eventuell durch daran sich anknüpfende Verselbständigung.

אדם, Rothes Jes 63 2a etc. Dieser neutrische Gebrauch von Adjectiven war als Element anderer Processe schon bei deren Betrachtung mit darzustellen: s. o. § 243c 244ab. Bei manchen Ausdrücken hat aber die neutrische Begriffsmodification durch den Sprachgebrauch ein selbständiges Dasein gewonnen, sodass sie ein Sprachbestandtheil wurde, der seinerseits wieder ein Adjectiv zu sich nehmen konnte. Die Grenze zwischen jener und dieser Abtheilung ist naturgemäss eine fließende: vgl. מְשֻׁחָחֹם Lv 22 25b: ihr Verderbtes, Schaden; מְחֻקָּה incisum 1 K 6 35 Hes 5 10 ist hauptsächlich 23 14 (אֲנָשִׁי מִי): plastische Darstellung; מְכֻסָּה (פְּחִיךְ) Jes 23 18b; מְצָב 29 3b: ein Posten, nicht sowohl „eine Aufstellung“ (Ew. § 166a); מְצֻחָה Hes 24 7a: sonnenbeschienene Felsenfläche; מְקֻסָּר Mal 1 11: *θυσιασταινα*; מְעֻמָּד Ps 69 3: Grund(lage); מְדָא 90 3: ? Malm o. ä.; מְדֻנָּה Pv 4 18; statutum, Grenz-, Höhepunct, arab. *qā'imatu 'nnahāri* (Schultens z. St.). מְקֻקָּה Qh 10 18: das Gebälk.

§ 306 מְלֻחָה Jes 28 7: ? mit einem Anflug von Ironie: Juristerei o. ä.; מְלֻחָה Hi 38 31: trahentia: vincula, cf. מְלֻחָה (1 K 5 23) etc. 248o. Bei מְלֻחָה (אֶחָד) eburnes Product (möglich Lv 26 19) für Erz (? 2 S 22 35 || Ps 18 35 Hi 20 24) Jes 45 2 48 4 Mi 4 13 Hi 28 2 40 13 41 19 concurrirte Metonymie.

§ 307 β) Durch Identificirung von Qualität u. Besitzer, resp. Besitzerin: Im Unterschied von dem in § 243d erörterten קָדֹשׁ Ps 65 5, ist קָדֹשׁ Qh 8 10 Heiliger (מְקֹדֶשׁ, wie בֵּיתֹה Hos 8 1 9 15 = Land) wahrscheinlicher, als Heiligthum (cf. arab. *baitu 'lmuqaddasi* [Casp.-Mü. § 460 a]: Haus des Geheiligten [neutrum]; trotz Jes 60 13b), aber „Heiligthum“ heisst es sicher Jes 57 15 (wegen des מְדִינָה u. wegen der Schwierigkeit des „als Heiliger wohne ich“) und darnach auch Ps 46 5: das Heiligthum unter den Wohnungen etc. — קָדֹשׁ יִשְׂרָאֵל Jes 1 4 etc.; אֲבִיר Gn 49 24 Jes 1 24 etc., nicht „Status c. zu אֲבִיר“ (Barth, NB. 51), denn auch אֲבִיר ist Status c. 1 S 21 8; אֲבִיר Jes 10 13b K: gleich dem Stier; 34 7 Ps 22 13 50 13 68 31, wahrscheinlich Jr 46 15 (S. 210¹); = Ross Ri 5 23b Jr 8 16 47 3 50 11. Cf. הַבָּאִים (vgl. 1 S 2 31 etc.) Jes 27.6. Parallel zu קָדֹשׁ steht קָל Jes 30 18: Qi. z. St.: סִיָּה אוֹ גַמֵּל קָל; eine Kameel-art cf. Jr 2 23b; הַאֲבִיל Mal 3 11 ist zunächst = הַחֲקִיל Jo 1 4;

אֶרְנָן Mi 6 2: perennes א. ז.: rupes; חֲרִיק (Mörge Jes 41 15) 28 27 cf. Am 1 2: נְחָלִים fluentes: rivi Ex 15 8 Jes 44 3 Jr 18 14 Ps 78 18 44 Pv 5 15 HL 4 15; [nicht צִנְחִיר Ps 10 10b: „Klauen, Zähne“ (Ges., Lgh. 651; Del. u. A.); denn vom Löwen ist 10b nicht mehr die Rede].

פָּרָה Gn 49 22 a, (דָּ) Jes 17 6 b, sc. בָּקָר, was meist Fem. ist § 305 e und was der Context an beiden Stellen empfiehlt: Fruchtrebe o. א. Trotz Ps 19 7 (§ 244 e) ist הַרְחֵמָה Jes 24 23 30 28 und בָּרָא HL 6 10 b wahrscheinlich als „die glühende“ [šemeš § 248 k; Mišna, Ber. 1 3 3 etc.; metonymisch: der Sonnenschein Sukka 1 1] gemeint, auch wegen des 3mal parallelen הַלְבֵּנָה (doch nicht „das Weisse“, sondern: die weisse, scil. אֵשׁ oder auch אֹרֶר § 248 k; cf. יִקְרֹר ר' Sach 14 8 K; qámárun von qámira, ? blinken, glitzern wie Schnee; blinzeln); vgl. aláħmaru, der Rothe: der Nichtaraber (Reckendorf § 21). — פָּתָחוּ Ps 55 22: entblösste ch-rābôt: Schwertklingen; הַמִּיּוֹת Pv 1 21: lärmende דְּרָכִים oder אֲרָחוֹת, was wegen „Spitze“ allein natürlich ist, da an „Mauern“ (LXX) oder „Paläste“ (Trg., Peš.) nicht gedacht werden kann. קְצוּבוֹת HL 4 2: sc. עֵצִים Qi. 51 b.

Endlich solcher Ersatz von Subst. durch Adj., wie in מִלְּטָה וְדָרִיל o. א. 2 Ch 6 22 (statt: wegen der Grösse etc.), ist natürlich und nicht zu coordiniren mit „die mangelnde Lautverschiebung (statt: der Mangel etc.) untersagt“ etc. (Grimm bei Paul, Principien etc. 241).

b) Substantivischer Ersatz für Adjectiva.

§ 306 a

a) Substantivische Attribute im Genetiv statt adjectivischer Attribute. Wichtigere Belege: כָּל Gn 1 21 etc.: Complex: ganz etc. (§ 78); deshalb ist darauf das Suffix bezogen: Nm 18 28 b 29 b; מְעַט Gn 18 4 etc. s. u.: wenig; cf. § 306 t; יָמִין Gn 13 9 etc. ist kein „ursprüngliches Adjectiv“ (Ew. § 287 b) oder neutrisches Adjectiv (Näg. § 65 1c), wogegen das parallele שְׂמֵאל, die constante Unterordnung von יָד etc. (Gn 48 17 Ri 7 20 etc.; Ex 29 22 a Lv 7 22 a etc.; Nm 18 18 b Ri 3 16 b 21 a 1 S 11 2 a Sach 11 17) und der Mangel der femininen Form spricht. — עוֹלָם Gn 17 8 etc. — נָכָר: fremd Gn 17 12 etc. Jes 56 3; Gn 35 2 Dt 32 12 Jos 24 20 etc. Jr 5 19 8 19 Ps 18 45 81 10 137 4 2 Ch 14 2. — לַיְלָה: nächtlich Gn 20 8 etc. — זָהָב: golden Gn 24 22 etc., כֶּסֶד: silbern 53 Ex 3 22 11 2 12 35 20 23 26 19 22 etc.; דְּרָשׁ: irden Nm 5 17 a. — אָמָר Gn 24 48 b Ex 18 21 a § 306 b Jos 2 12 b Jes 59 14 Pv 12 19 22 21 a etc., Mišna, Ber. 9 2: דִּין הָאָמָר, der zuverlässige Richter. — מְסָפָר: (leicht) zählbar Gn 34 30 b Dt 4 27 Jes 10 19 Jr 44 22 a Hes 12 16 Ps 105 12 || 1 Ch 16 19 Hi 16 22 a.

— **מִשְׁכָּה** Wiederholung: zweite(r, s) Gn 41 43 etc. s. u. — **נָצַר**: knöchern Gn 49 14. — königlich: **מֶלֶךְ** Gn 49 26b, **מִמְלָכָה** 1 S 27 15 2 K 11 1 etc. Am 7 13, **מְלִיכָה** 2 Kn 25 25 etc.

- § 306c **קִישׁ** Ex 3 5 15 13 22 20a 29 29 Lv 20 3 etc. Jes 11 9 etc. Ps 2 6 etc. (§ 39). — **רָמִיד**: beständig (Ex 29 43 etc. § 318d), **אלהים** etc.: göttlich: Nm 6 7b etc. — „gewöhnlich“: **אִישׁ** etc. Dt 3 11 Jes 8 1 (Apoc. 21 17), cf. 2 S 14 26b. — **אֶבֶן שֶׁלֶמָּה וְצֶדֶק**! (Lv 19 36) Dt 25 15 Hes 45 10. Ist in **וּבְלִיעַל רַע כָּל-אִישׁ רַע** 1 S 30 22a **רַע** substantivisch (cf. § 243f)?¹⁾ **קִיקֵר** Jes 18 2 wahrsch.: Straffheit. — **פִּשְׁתִּי הָעֵץ** etc. Lv 15 12 Dt 10 1 Jos 2 2. — **Blöses תֹּאֲרָר** steht 1 S 16 18 cf. 1 Kn 1 2. — Jes 2 20 etc. § 39, **לֹהֶבֶת** etc. Jes 5 24a (**flammend**) 13 3: hochgeröthet; 24 10a 28 1b 4aβ. **מִשְׁשָׁה** Hes 28 14 (abs. 2 26c!) wahr-scheinlich: von Ausdehnung (mit ausgebreiteten Fittichen): ge-
§ 306d waltig sich ausbreitend; — jugendlich: Jo 1 3; Am 8 6b; **בְּרָקָל**, ferreus Ps 2 9 Hi 19 24; **מָוֶת** Ps 7 14 18 5 116 3 Qh 10 1 (Apoc. 12 3 12). — Ps 18 2b: mein rettendes Asyl oä. — Dt 33 19a Ps 4 6 51 21; — 23 2 31 3 35 20b; nicht als Ersatz von „lügenhaft“ ist **כָּזָב** Ps 40 5b gemeint (s. u.), aber **אָנָּן** 59 6: nichtswürdig; 65 4a: sündhafte Äusserungen, Erscheinungen; **נְדָבוֹר** Ps 68 10: reichlich. — Pv 5 19a 11 12 18a 12 4a 14 5 17 2a 20 22b. — **רִיחַ**: windig Hi 15 2; Ru 3 11b; — **כָּבֵד** z. B. Neh 9 5b || dem Adj. **מְרוֹמָם**, dessen LA. mit **א** sich aus 2 501c erklärt.

- § 306e Zur rhetorischen Hervorhebung einer Eigenschaft dient der Gebrauch des Substantivs in **הָיָה הָיָה** etc. Ex 13 3 [24 10: **לִבְנֵי**, Platte; nicht „das Glänzendste“ (Ew. § 293c)]; Jes 1 16aβ (? 17 4b) 37 24bα; über 1 S 15 9 etc. a. § 309f! **אָדָּר** etc.: Sach 11 13 Jr 51 42b Hi 15 22b.

- § 306f β) Substantiva, die „Besitzer“ etc. bedeuten, vermitteln als coordinirte Attribute resp. Prädicativa den Zusammenhang zwischen

¹⁾ Nach **אִישׁ** **אִישׁ** (Namenlosigkeit Hi 30 8) und **אִישׁ** (Unding 26 7) konnte auch **אִישׁ** Nutzlosigkeit, Unheil, Nichtswürdigkeit u. ä. existiren. Der alttestamentliche Gebrauch des Wortes giebt keinen Anlass zu der Deutung „welcher nicht hinauflässt“ (de Lag., NB. 139), wobei die Verkürzung von **אִישׁ** und die Seltenheit von **אִישׁ** als Verbalnegation (Gen 31 20 etc. s. u.) Schwierigkeit machen. Aber auch Cheyne (Expositor 1895 425ff) leitet es von „**אִישׁ**, **אִישׁ**“ ab und deutet es „the depth which lets no man return“ (439), unter Vergleichung des assyr. Ausdrucks für Unterwelt „**irpūt lā tārāt**“ (Land ohne Rückkehr). Aber da konnte nicht so leicht „Nichtswürdigkeit etc.“ entstehen, weil doch Gute und Böse in die **Se'ol** hinabsteigen mussten.

der zu beschreibenden Grösse und der betreffenden Qualität und ersetzen Adjectiva auf „haft“ etc.

Nicht ein Demonstrativum-Relativum vermittelt diesen Zusammenhang, wie im Arab. (*qū 'lqarnaini*, der gehörnte; vgl. nur יָרֵךְ דָּי Dt 1 1b auf der Sinai-Halbinsel), Assyri. etc. (§ 45; Dillm., Äth. § 186aδ; Nöld. § 209); JP Aram.: „אֵילֵךְ דִּרְבִּי רַבִּי, jene vom Hause Rabbi's“ (Dalman 86). Auch „Vater“ (vgl. arab. 'abū 'ššāmi, pater odoris: arbor odorifera: balsamum; etc.; Äth. 'aba lāhem, pater bovis; Ges. Thees. 7b) tritt fast nur in Eigennamen, beuteereich (nicht: אָבִיָּא 2 418a!) auf: ähnlich אָבִיָּא Jes 9 6: Beutevermittler, beuteereich (nicht: אָבִיָּא [Perles 28]). Zum arab. 'ummun (Casp.-Mü. § 447; Reck. § 80) vgl. höchstens אֶם הַדֶּרֶךְ Hes 21 26: Kreuzweg (hierüber bes. Prät., Amh. § 241c!) und zum arab. 'ahun vgl. אֲחֻנִּי 1 Ch 4 2, אֲחִי 1 S 14 8 etc. cf. P v 7 4a 18 9b Hi 17 14 30 29.

בעל: Phö n.: בעל הזבח, der Opfernde (Bloch 21). — Z. B. § 306g בְּעִלֵּי גִבּוֹרִים Gn 14 13b: Verbündete, wie שְׂבָעִיָּה Neh 6 18: Eidgenossen¹⁾. — Gn 37 19 49 23b Ex 24 14 Dt 15 2 Ri 9 51 aβ. — בעל 2 K 1 8: Haar-(Fell-) [Sach 13 4] Träger; Trg.: סֵעֶר. — Jes 41 15a 50 8; Jr 37 13aβ: Wachthabender; Trg. *gabrā memannā*, beordert etc.; Nah 1 2a; — P v 1 17: geflügelt; Qh 10 20; cf. P v 18 9 23 2 24 8 Qh 7 12b 8 8b 10 11. — בעל הַקֶּרֶן Dn 8 6a 20: der gehörnte (s. o. § 306f das Arab.). Qh 12 11a: Glieder einer Sammlung (eines Sammelwerkes). — Mišna, Ber. 3 4 etc.: בעל קָרִי, der Betroffene o. ä.

בְּעִלָּה (nur dreimal; § 263k) fungirt so 1 S 28 7 Nah 3 4.

בֶּן: z. B. בֶּן-חַיִּי Gn 5 32: 500jährig; äth. *walda* (Dillm. § 306h § 184). — בֶּן-בְּרִיָּה Gn 15 2aα: besitzergreifend. Dieses בֶּן ist vielleicht auch zu בְּרִיָּה [Sam. *demseq*, *Δαμασξός*, aber Onq.: *darmūs qājā*] aβ hinzugedacht. בֶּן-בְּרִיָּה „hausangehöriger“ braucht nicht = בֶּן-בְּרִיָּה 14 14 17 12f 28 zu sein,

¹⁾ בְּעִלֵּי בְרִיָּה יֵי (Gn 14 13b Neh 6 18) heisst doch nicht Besitzer einer einseitig von Abram gewährten Klientel oder eines einseitig von Tobia geleisteten Schwurs (R. Kraetzschmar, Die Bundesvorstellung im AT, 1896 24). Denn diese weniger natürliche Vorstellung müsste angezeigt sein, und לֵי Neh 6 18 gehört nicht zu שְׂבָעִיָּה allein, sondern zum Gesamtbegriff שְׂבָעִיָּה בְּרִיָּה. בְּעִלֵּי בְרִיָּה kann aber „Bundesgenossen“ ebenso gut wie אֲנָשֵׁי בְרִיָּה Ob 7 geheissen haben, denn בעל und אִישׁ (§ 306n) waren in ihrer hier besprochenen Verwendung Synonyma; vgl. אִישׁ פָּנֵל P v 22 24a parallel רָמִיָּה 24b: zornig; umgedreht אִישׁ אִישׁ parallel רָמִיָּה 29 22ab! Vgl. auch בעלי העיר Ri 9 51 mit אֲנָשֵׁי העיר 2 K 2 19; Ri 9 28 29 20 5 1 S 23 11f etc. mit Ri 9 57; 1 S 11 1ff mit 2 S 21 12a!

sodass Eliezer nicht ein Damascener hätte sein können. — בן־שָׁנָה Ex 12 5: (ein-)jährig. — Nm 17 25a 24 17bγ: Kriegslärmer. — Dt 13 14: בְּלִיעַל בְּנֵי (S. 309¹); 25 2a: prügelnswerth; 32 14a; „tapfere Männer“: (Dt 3 18b) אֲנָשִׁים בְּנֵי חַיִל Ri 18 2a; א' בְּנֵי בְלִיעַל (S. 309¹): Ri 19 22 20 22 1 S 2 12 10 27 25 17 1 K 21 10 12. — 1 S 20 21b 26 16a. — 2 S 3 24a 7 10 Ps 89 28 1 Ch 17 9. — 2 Kn 14 14a. — Jes 5 1b: fett(reich); 14 12a Jr 48 45bγ Jon 4 10 Ps 79 11b 102 21b Pv 31 8 (Hinterbliebene; 2 142b!) Hi 5 7 28 2a 41 20a Kl 3 13b Qh 10 17a cf. Neh 3 8: ? ist בן aus מן geworden; cf. Jos 3 16 Hos 13 2b im Reg.!

§ 306 i אִם, Menschheitspross: Mensch Nm 23 19 (in Bezug auf Gott; § 254f) Jes 51 12 56 2 Jr 49 18 22 50 40 51 42 Hes 2 1 etc. (ca. 90mal) Dn 8 17 Ps 8 5 80 12 146 2 Hi 16 21 25 6 35 2.

§ 306 k בן ersetzt auch das Adj. „jung“: z. B. בן בקר, junges Rind Lv 1 5 4 2 14 etc.; בן זֶרַח Gn 49 22: eine junge Fruchtrebe (*ben* war als St. c. gemeint; Pea.: filius accretionis); *ben* könnte zur Vermeidung von *ben-pōrūt* gedehnt sein, aber es kann auch St. abs. sein sollen, cf. Onq. „mein Sohn, der gross werden wird“, und St. abs. ist es nach Ibn Ezra z. St.: לְשׁוֹן נָקֵבָה, ein femininer Ausdruck.

§ 306 l An Bezeichnungen von Kategorien, wie בְּנֵי נָקִיר 2 S 22 45 und בְּנֵי יִרְמְיָהוּ Jo 4 6 (§ 267a), schlossen sich Umschreibungen, wie בְּנֵי נָקִיר etc. Jes 2 2b Ps 72 4 (nicht „geborene Arme“ [Del.] cf. 12f) u. Hi 30 2a.

§ 306 m בַּר Gn 17 17b 27 47: Chittäerin, 28 1 2 Nm 25 1 Ri 21 21; בַּר הַיַּעֲקֹב Lv 11 18 Dt 14 15: wahrscheinlich (*wāʾṣnaton*!) deserticola Jes 13 21 etc. (§ 267h); 1 S 1 18a (S. 309¹); Jes 3 18 etc. Jr 49 2aβ Hes 16 27f. — Nicht aber so war בַּר אֲשָׁרִים 27 2b gemeint, sondern dieses sollte „in Buchsbaumplatten“ oä. bedeuten nach dem Trg. אֲשָׁרִים בַּר; „מִלֵּה אַחַת“ Qi. z. St. Ebenso wenig fungirt בַּר so Hos 1 2; von הַבֵּלָה müsste es הַבֵּלָהִים ja lauten; aber wieder in בַּר־גִּדְרִי Mi 4 14a: du angriffsgewöhnte, du Anstürmerin. Dies entspricht dem parallelen „Richter Israels“ 14b, und dann liegt auch schon in 14a eine bittere Antithese, und von einem Leidensstadium spricht V. 14, vgl. die 3 Paare von Gegensätzen: 9f 11—13 14—5 1! Eben-dasselbe בַּר steht z. B. noch Mal 2 11b; Ps [17 2a] 45 12: Tyrierin; 97 2 HL 1 5 etc. 3 10; „volkreich“ בַּר־רִבּוּי 7 5; [Kl 2 12]; בְּנוֹת הַיָּשָׁר Qh 12 4: ? die Töne; 2 Ch 2 12a: Danitin.

§ 306 n אִישׁ z. B. אֲנָשִׁי שָׁם Gn 6 4b: namhaft etc., 9 20 25 27a 46 24 Ex 4 10: אִישׁ הִבְרִים, beredt; 12 44a. — 1 S 17 4a 25 25 2 S 16 7 20 1 Pv 16 27, S. 309¹. — 2 S 18 20a 1 Kn 2 26a 20 42a Jes 28 14 40 13b 41 11f cf. Pv 18 24a 29 2 10; auch מִי רָעָב Jes 5 12; 22b;

Zeph 3 4a Ps 43 1b 140 13; — אָדָם [S. 309¹] אָדָם Pv 6 13 s. u.)
11 17 24 5b || Adj. 25 24 29 1 s; Hi 11 2 19 19a.

Hieran reiht sich der bisher unerklärte Gebrauch, einem Nomen ein § 306: אִישׁ resp. אִשָּׁה voranzustellen, um zuerst die allgemeinere Kategorie der betreffenden Grösse zu bezeichnen und dann die engere Characteristik hinzuzufügen: אִישׁ קָדֵשׁ Ex 2 14, אִישׁ כֹּהֵן Lv 21 9, נָכְרִי א' Ri 6 8, אִישׁ גִּבּוֹר 1 S 30 17 (vgl. 1 K 20 25), אִישׁ אֶרֶץ א' Jr 38 7, אִשָּׁה נָכְרִיָּה Ri 4 4, אִשָּׁה מְלֵנִישִׁים 2 S 15 16 20 s. Malende Umständlichkeit des Ausdrucks war vielleicht ein Nebenumotiv, cf. „ein Reitersmann“. — Ebendasselbe אִישׁ etc. dient der Substantivirung: z. B. אִישׁ קָדֵשׁ Gn 39 6 etc.; אִשָּׁה קָדֵשׁ Nm 12 1; *āth. be'setl zebra'ūt*, eine Hebräerin (Dillm. § 173).

אָדָם: 1 K 10 25b (als Jährliches) Dn 1 5 2 Ch 8 13: und zwar mittels § 306: des Alltäglichen, was darzubringen war etc., cf. Dt 24 1 s. u. Ps 41 9a [S. 309¹] 65 4a 306d; vgl. auch אָדָם 1 K 18 22b.

Dass im Sprachgebrauch auch Unterdrückung dieses אָדָם etc. eintrat, § 306: wie Qi. 51b betreffs des אִשָּׁה קָדֵשׁ 1 S 2 13 (s. a.) annahm, bleibt ungewiss. — Über Gn 15 22b s. § 306h! „אִישׁ יִשְׂרָאֵל“ (Qi. 52a) wäre unsicher. Auf Irrthum aber beruhte bei אִשָּׁה „nach Anātōt“ 1 K 2 26a Qimchi's אִשָּׁה נָכְרִיָּה. Auch Mi 6 2aβ (§ 226c) haben die Punctatoren und Qi. z. St., der an אִשָּׁה Ps 109 4 appellirte, unrichtig eine Ellipse von אִישׁ angenommen. — Auch bei אִשָּׁה (S. 309¹) 2 S 23 6 etc. kann abstractum pro concreto vorliegen. Dies leitet zum Folgenden über.

γ) Substantiva ersetzen als coordinirte *Attribute* oder als § 306: Prädicativa (cf. § 326g) das Adjectiv: Gn 1 2a; אֲנָשִׁים אֲחֵיהֶם 13 8: verbrüderet (Act. 1 16 2 21) 21 20b (קָשָׁה?) Ex 17 12bβ; „und ihre 40 Untersätze אֲנָשִׁים“: silbern Ex 26 21 etc. 25 etc. 27 10f 17 38 10ff; קָדֵשׁ Lv 21 6b; Dt 20 19b (Qi. 51a ergänzte hier richtiger אֲנָשִׁים vor אֲנָשִׁים, als 24 6b) 22 23 28 33 6b s. u. Ri 8 11b (cf. § 326g) 21 12 1 S 2 13b [21 6a 22 23b; § 243b] 2 S 14 5 1 K 1 2 5 29 (אֲנָשִׁים?); „die unterste war 5 Ellen breit“ = die unterste: 5 Ellen ihre Breite 1 K 6 7 14a 10 5a 17 9; Jes 11 10b 19 11aγ wahrscheinlich wegen des parallelen α und β; 27 10aα 30 7bβ 27a: Wucht (imponirend) ist (die) Aufwallung; 52 14: מְשֻׁחָה, corruptum; Jr 48 22a; — Hes 2 7b: ob verkürzt aus dem sonstigen מְרִירָה, was HSS., Trg., LXX, Peš., Driver § 189 auch hier vorziehen? 44 6a scheint doppeltes מְרִירָה schon von vornherein vermieden. Aber die fragliche Erscheinung liegt sicher vor 2 8a 16 7bβ 22 29 23 29 (26 21a) 27 26bα 28 19b 41 22aγ; Mi 5 4a ? אֲנָשִׁים (הָ); Sach 1 13 (*nichchūmīm* steht wenigstens anderwärts substantivisch); Ps 5 10a 9 7a 10 5aβ 19 10a 23 5 25 10a 35 6a 55 22aβ (2 147b!) 60 13b 73 22b [88 19b, aber besser liest man אֲנָשִׁים מְרִירָה mit Bāthgen z. St.] 92 9a

109 4 110 sa 111 7a 120 2b 3b (? war רַחֵם auch adjectivisch? Anderes s. u.!) 120 7a [1 S 25 s etc. § 243d]; Pv 3 17b 8 soba 22 11b Hi 3 4a (8 9 s. u.) 21 9a, wo שְׁלִיחַ wahrscheinlicher Subst., als Adj. (§ 243d) ist, [22 12a s. u.] 23 2a 26 13a 39 30b 41 [6b] 7a HL 5 16 Ru 3 2a Qh 2 23a αβ 3 19: Spiel, Beute des Zufalls; Est 2 3 Dn 9 23a β (Übergang von שָׂרִי mit Qi. 51a bei Ps 109 4 Dn 9 23 anzunehmen, ist unbegründet); 2 Ch 9 5a || 1 K 10 5a.

306a δ) Auch verneinte Substantiva, wie לֹא-כֹה etc. Hi 26 2f, die aus Relativsätzen sich verkürzten (2 418b), vertreten Adjectiva. Über 2 S 23 4 Ps 107 40 Hi 12 24 etc. s. u.

306t ε) Der zusammengesetzte substantivische Ausdruck לְבָרִי drückt μόνος aus: לוֹ לְבָרִי Gn 30 40 43 33: sibi(ei) soli, cf. 2 18 etc. w. u.! Durch אִישׁ אֶחָד etc. wird das Adjectiv „gegenseitig“ vertreten: Sach 7 10 etc. § 33; cf. „gleiche Theile etc.“ חֶלֶק בְּחֶלֶק Dt 18 8.

306u Aber sollten Substantiva mit der Präposition a das Adjectiv ersetzen? Gn 49 24a (Strack) ist es nicht wahrscheinlich (s. u.), ebenso wenig Ps 29 4 77 14a (GL 646): Symptome einer allgemeineren, natürlichen Erscheinung, nämlich Weglassung eines selbstverständlichen Verbs. Pv 24 5a ist רִיר „mit Stärke behaftet“, aber Trg., Ps. בֶּן זְשָׁרָא, resp. *men*), LXX setzen בֶּן voraus, wie בֶּן comparationis auch in 5b steht. 1 Ch 26 14 (GL 646) ist מְבָרָךְ Adverbiale beim Particip.

§ 307 2. Syntactischer Ersatz der Comparationsformen.

Die durch den betonenden Hauch gebildeten Elativformen des Arab. (*ḥasamun*, pulcher: *ʾaḥsamu*; Casp.-Mü. § 235), welche auch stark anhaftende Eigenschaften bezeichnen (*ʾaḥmaru*, ruber; *ʾaḥdabu*, gibbosus; Casp.-Mü. § 233; 2 401), können in *ʾaitan*, אֵיתָן (dauernd), אֶבְדָּ (mendax), אֶבְדָּ (crudelis) Parallelen haben. (Im Minäischen ist bis jetzt ein Beispiel gefunden: Hommel, Süd-arab. § 60), im Äth. [Dillm. § 113] und Amhar. [Prät. § 120a] giebt es kaum Spuren; Assyri?; aber aus dem Arab. entlehnt im Dialect des Tür: *alyaq* etc. [Guidi, ZDMG 1883 296']. Darauf wohl bezog sich Freytag, Einl. 34: „Im Hebr. nahm das Adjectiv den gradus comparativus an etc.“ Indes dafür, dass die Comparationsfunction des Typus *ʾaqtalu* secundär ist, spricht dies, dass er in derselben keine Lebendigkeit zeigt: *ʾaqtalu* hat als Comparativ weder Motion noch Pluralbildung und als Superlativ ersetzt er die eigene Motion mit Hilfe von *qutlāj*.

§ 306a a) Ausdruck des gradus comparativus.

α) Durch die Nebeneinanderstellung zweier conträren Gegensätze, wie „der grosse“ und „der kleine Lichtquell“ Gn 1 16b; auch 10 21b (Qnq., Ps.: *rabbā*), weil dort nur zwei Brüder verglichen

sind (*μειζων*, Hier.: maior); 19 ¹¹ff 27 ¹⁵ ⁴³ 29 ¹⁶ ¹⁸ ²⁶ 48 ^{14a} ^{19b}. Auch sonst kann ein Positiv durch den Context als Comparativ fixirt werden *קָמַעַט* (zu wenig?) Gn 30 ¹⁵ Nm 16 ¹³ Jos 22 ^{17a} Hes 16 ^{20b}. — Nm 14 ^{3b} 2 Kn 4 ^{3b} Hes 8 ^{13b} 13 cf. ^{15b}. Aber auch dadurch wird das *קָמַעַט קָדִיר* Mi 5 ^{1a} kaum hinreichend aufgeklärt.

β) Adjectiva und überhaupt solche Worte, die einen Qualitätsbegriff in sich schliessen, werden durch *מִן* (von aus) mit dem verglichenen Gegenstand verknüpft: *מִן עֲרִים* etc. Gn 3 ¹ ⁴ ¹³; „ist wunderbarer, als Jahwe“ d. h. zu wunderbar für J. 18 ^{14a} (Jr 32 ^{17b}) 19 ^{9a} 26 ¹⁶ 29 ¹⁹ ³⁰ (? Glosse) 32 ^{11a} [in *מִן נִכְבָּד* 34 ¹⁹ (s. o.) konnte höchstens ein Comparativ (1 Ch 4 ⁹) liegen (z. B. von Bohlen), aber nicht „war geehrt aus seinem g. H.“ (*ἐνδοξότατος*, Del., Dillm. etc.); 37 ³; auch 38 ²⁶, denn die Normalität setzt sich aus Factoren zusammen, also: sie hat ein Übergewicht von Momenten der Normalität (ebenso Hi 4 ¹⁷ 32 ^{3b}; das „gegenüber mir“ [Ges. ²⁶ § 133 ¹, Dillm., Strack] ist ja auch nur ein neuer Ausdruck der comparativischen Fassung); Gn 41 ^{40b} 43 ³⁴ 48 ^{19b}; 2 S 6 ^{22a}; vgl. z. B. noch „vorziehen, vorzüglicher sein etc.“ Jr 8 ^{3a} Hos 2 ^{3b} 4 ^{13b} β (19b; 2 ²⁸ ³) 6 ^{3b} Ps (45 ^{3a} cf. 2 S 14 ¹⁷ etc. § 3091) 61 ³ 84 ¹¹ Pv 16 ¹⁶ 21 ³ 22 ¹ Hi 7 ¹⁵ 36 ²¹. [Pv 12 ^{28a}: für *יָתֵר* liest man besser *jätû(ō)r* und *mirʿéhu*]. Hi 11 ^{17a}: *יָקָר*: höher, heller, als der Mittag(ssonnenstand). Daran kann sich *מִן עֶמֶד* Dn 11 ^{3b} anschliessen (cf. *עֶמֶד* 15b ^{25b}; Theod. *σήμεται ὑπέρ*); auch Qh 4 ^{4a} β: ein gegenseitiges Überbieten („zur Abwehr“ oä. lässt sich nicht begründen).

Der Qualitätsbegriff ist als aus dem *מִן* und dem Context verständlich § 306^c weggelassen: Jes 10 ^{10b} (? 40 ^{17b}) 41 ^{24a} Hes 15 ² Am 6 ^{2b} β: ob ihr Gebiet übertrifft etc.; Mi 7 ^{4a} Ps 62 ^{10b} β: [Resultat:] sie sind mehr d. h. hier weniger, als Hauch d. h. sie übertreffen sogar den Hauch. Die comparativ-quantitative Auffassung ist die richtige. Denn dass jene Personen „aus Hauch“ seien, steht schon 10a^α. „Übertrifft“: Pv 18 ^{19a} HL 5 ⁹ Qh 4 ^{17a}, „cf. 9 ¹⁷“ (Zerweck, Präp. *מִן* 1893 ²⁸).

מִן comparationis existirt auch z. B. im Zingirli (Panammu 4).

γ) Dieselbe Wortbeziehung wird selten durch *עַל* angezeigt: § 306^d doch schon Gn 48 ²², sicher 49 ^{28a} Ps 16 ^{2b} (nicht „zu dir hinzu“ [Budie, Präp. *עַל*, 29]); 89 ^{3b} ist *עַל* comparativ nach Hupf, Del. u. A., aber gemäss ^{3a} ist wahrscheinlicher: imponirend oä. für alle; 96 ⁴; wiederum 137 ³ (Ges. ¹² s. v. *עַל*) heisst *עַל* doch „auf“, wie auch Qh 1 ^{1a}. Aber Hi 23 ² bedeutet: seine (LXX, Ps.).

Hand ist wuchtiger etc. Ebendasselbe על steht doch auch Dn 1 20 (aram. 3 19b), und von den weiter durch Budie 29f gesammelten Fällen scheinen mir einige Verbindungen von על mit חזק, צד, צל hierher zu gehören: Ri 3 10 12 6 2 S 24 4 (על!) Sach 12 7b Hi 18 9 Dn (aram. 6 4?) 11 5b 2 Ch 8 27 5.

§ 308f מִתְּנֵה mit מִתְּנֵה Qh 12 12 Est 6 6: plus, quam (neuhebr.).

In Jes 29 9b „sie sind berauscht und nicht von Wein“ liegt nicht die arab. Ausdrucksweise „weise und nicht wie Loqmân“. Denn das „wie“ fehlt (GL 691 gegen Schultens zu Hi 30 22, Dathe 1 29 u. A.). Ebenso ist Jes 51 21b Hi 30 22a.

§ 309a b) Ausdruck des gradus superlativus.

a) Bei einigen Qualitäten ist der höchste Grad durch eine eigene Begriffswurzel (-stamm) ausgeprägt: בָּכוֹר (z. B. Jes 14 30 Ps 89 28 Hi 18 12), רָאשִׁיךְ etc. Aber der Gebrauch einer Elativform ist im Hebr. nicht constatarbar (§ 307).

§ 309b β) Positive bekommen durch den betonenden Spiritus asper (§ 296ab; Gn 48 19b etc.) oder durch einen einschränkenden Gen. innerhalb eines über die Zweizahl hinausgehenden Kreises einen abgegrenzten Geltungsbereich und bezeichnen daher in diesem den ausschliessenden Grad einer Eigenschaft: הַקָּטָן etc. Gn 9 24 24 24a 42 12 43 29 44 2; Ex (cf. 13 17a) הַקָּטָן 12 4a Lv 21 2 25 25b Nm 27 12 Dt (cf. 7 7b) 21 2 etc.; הַקָּטָן war beabsichtigt 1 K 16 31a; Jes 19 11aβ; Mi 7 4a: מִן (מִן): entweder „ist schlimmer, als“, oder mit Wiederholung des מִן, cf. § 319i; Hi 22 12a: war beabsichtigt מִן (מִן) 2 24c: der Höchste des (= in dem) Himmel?

§ 309c Der Gen. kann dabei auch durch partitives מִן (1 S 15 22: מִן || מִן) oder מִן (§ 279a) ersetzt sein: Jos 14 15a Ri 6 15b 2 S 7 9b Pv 30 32 HL 1 2 5 9 61 (Luk. 1 29).

§ 309d Allerhöchste Steigerung wird durch מִן bewirkt: Dt 7 7b (schliesslich auch Gn 3 1 Dt 7 14 Hi 1 2 etc.). — (Ex 15 18: מִן ist wahrscheinlich Inf.; 1 S 16 7 s. u.; Jr 15 15 § 243c) Ps 46 5, cf. arab. *nafisu 'lgawdhiri*, das Edle der Perlen: die edelste der Perlen (Casp.-Mü. § 451).

„Die kleinen des Kleinviehs“ o. Ä. Jr 49 20 50 45 Sach 11 7 2 Ch 21 17.

§ 309e Verselbständigung und dadurch bewirkte Hervorhebung der betreffenden Qualität ist, wie bei מִן Jes 22 24 etc. (§ 243f) oder bei מִן etc. „von unterem Niveau = unterste Erde etc.“ (Hes 26 20 32 18 24 Ps 88 7 Kl 3 55), der wesentliche Zweck auch der genetivischen Voranstellung des Adjectivs vor undeterminirtem Substantiv: מִן 1 S 17 40: glatte Exemplare von Steinen (Dietr., ZGr. 12 gegen GL 678), מִן אֲבִירֵי אֲבִירֵי

Jes 29 19, חִיָּהּ, חִיָּהּ 35 9, חִיָּהּ etc. Hes 7 24 28 7 32 13 Mi 5 4 b (ähnlich auch Ps 68 14 b § 244a; Pv 15 30 etc. s. u.); Hi 30 6 41 22.

γ) Der Superlativ wird durch Substantiva umschrieben, die § 309 ihrem Begriffe nach eine Elite bezeichnen: מְבָרַח Gn 23 6 Ex 15 4 b Dt 12 11 b Jes 22 7 (מְבָרַח 2 K 19 23) || Jes 37 24; — חֹבֵב (und חֹבֵב Gn 45 18 Jes 1 19; מִיֻּטֵּב Gn 46 6 47 11 Ex 22 4 1 S 15 9 15; חֹבֵב Nm 18 12a 29 b 30 b Dt 32 14a δ Ps 81 17a; — קֹמֶה 2 K 19 23 || Jes 37 24: die hervorragenden, höchsten; — רֹאשׁ (etc.) Ex 30 23a § 309i (Nm 24 30 b 1 S 2 29 b 15 21) Hes (21 30 b 34 b) 27 22 (Am 6 1 b 6) [nur indirect Ps 137 7] 139 22a HL 4 14; — aber מְקַצֵּר 1 K 12 31: aus dem ganzen Umfang, wie der Gegensatz ergibt; cf. Hes 33 2; nicht: unterste; — כְּבוֹד Jes 5 18 10 18a Mi 1 15 b; — nicht חֲמִידָה Hag 2 7 (Hitzig); die Fortsetzung empfiehlt einen anderen Sinn; s. u.

δ) Durch Heraushebung einer Erscheinung aus den Gliedern § 309i ihrer eigenen Kategorie: עֶבֶד עֶבֶד Gn 9 25: Knecht (sogar) unter Knechten; קֶדֶשׁ הַקֳּדָשִׁים Ex 26 33 etc., auch 'ק' 'ק' „ein Hochheiliges“ 29 37 etc. Lv 21 22 Hes 41 4 etc. 44 18 2 Ch 31 14; נְשִׂיאָה Nm 3 32; שְׂמִי הָשׁׁ Dt 10 14 etc. (§ 260b), — אֱלֹהֵי הָאֵל Dt 10 17 § 309i Ps 136 2, אֱלֹהִים, אֱלֹהִים Jos 22 22, אֱלֹהִים Dn (2 47) 11 36; אֲדָרִי Dt 10 17 Ps 136 2, arab. *sultānu* *ssalāṭini* etc. (Casp.-Mū. § 451); נֶצַח Jes 34 10, דֹּר דֹּר Jes 51 8 Ps 72 5 102 25; עֶרֶב Hes 16 7, מִלֵּךְ מְלָכִים, 26 7 (Dn 2 37), קֶדְשֵׁי הַקֳּדָשִׁים 44 13; רֶעִת ר' etc. Hos 10 15 Ps 40 3a; שִׁיר הַשִּׁירִים HL 1 1 § 282e; הַבַּל הַבָּל Qh 1 2 12 2 (2 26f! Schon diese Zusammenstellung spricht dagegen, dass das Deminutiv *hubail* [Grimme 103] zu Grunde liege); שִׁיר שִׁיר Dn 8 25; קֶדְשֵׁי הַקֳּדָשִׁים 2 Ch 31 14.

Dies geschieht auch bei bloss sinnverwandten Ausdrücken: § 309k שְׂמִי הָשׁׁ Dt 33 19 b (cf. § 244a; überdies liegt partitiver Gen. darin!), (1 S 20 30 b δ; cf. Mi 1 11a); מִעֵט מִזֶּזֶר, Jes 10 25 16 14 b 29 17 (cf. 26 30 b 33 23 b β Hes 16 47 b cf. 2 26 b, doch nicht abgekürztes קֶטֶן [Perles 30]); כְּרִי סוֹרְרִים Jr 6 28; Hes 7 20a 21 2 (2 28a; 176²); אֱלֵי גְבִירִים 32 21; darnach ist es auch bei מִלֵּךְ שִׁיר Hos 8 10 b möglich (cf. Jes 10 8 Hes 26 7 § 309i); wahrscheinlich auch bei נְהִי נְהִי Mi 2 4a (2 187¹); doch auch bei גִּבּוֹר גִּבּוֹר Nah 3 17; aber die Trennung in גָּאִי יוֹנִים Ps 123 4 bezweckte wahrscheinlich eine Hindeutung auf „die übermüthigen unter den יוֹנִים, Joniern“, wollte nicht „proudest oppressors“ (BDB) ausdrücken.

ε) Durch Characteristik einer Erscheinung als einer dem Ur-§ 309l theile der Gottheit entsprechenden, oder zu ihr in *specieller Be-*

ziehung stehenden (von ihr begründet etc.): Gn 10 9 13 18 23 6a 30 8 1 S 14 15 cf. 2 S 14 17 20 16 23 19 23 (1 S 26 12: aussergewöhnlich; Jr 2 31: ? מַאֲפִלִּיָּה caliginosa 2 203 c 415 b!) Jon 3 3 Mal 2 15 Ps 36 7 45 7 80 11 104 16 (cf. Nm 24 6) HL 8 6. Superlativ von Held und Heer ist „Gotteslöwe“ etc. 2 S 23 30 || 1 Ch 11 22 (cf. Jes 9 5b) 1 Ch 12 22.

§ 309m ζ) Durch die Emphase, welche in der coordinirenden Wiederholung desselben Wortes oder synonymen Ausdrücke sich kundthut: nicht Gn 25 30, wie Dathe 1 40 meinte (s. u.); aber 1 S 2 3 a Jes (5 26) 6 3 (Jo 4 4) Pv 20 14 Qh 7 22; anderes s. u. bei der Epizeuxis. — Der Superlativ konnte überdies durch positive und negative Vergleichen umschrieben werden: Dt 2 10 Jos 10 3 2 S 2 18 7 23 Ps 103 11 f 1 Ch 17 20 (E. Schwabe, 2, 1883 26).

§ 310a Cap. 19. Syntactische Erscheinungen beim nomen numerale.

I. Die Summenzahlen oder numeralia cardinalia.

1. Ihre Beziehung zu den Wortclassen. Ausser dem Zahlwort für „ein“, sind die Summenzahlen von der Wortklasse der Substantiva, und zwar der substantiva abstracta (2 210 f; s. o. § 244h), auch in die Wortklasse der Adjectiva übergegangen. Dieser Wechsel des Sprachgebrauchs zeigt sich theils an der Wortstellung und theils an der Construction.

a) אֶחָד und אֶחָדָה (2 207) stimmten

α) im Genus mit dem des betreffenden Zählobjectes überein, wovon, ganz abgesehen von Ex 26 26 b (s. u.), אֶחָדָה פְּתָחַיִם 2 S 17 9 keine sichere Ausnahme macht, weil פְּתָחַיִם generis communis sein konnte. Aber das auf לְשֹׁכֵרֹת (Hes 40 44b) zurückblickende אֶחָד kann nur falsch durch פְּתָחַיִם beeinflusst worden sein.

β) Wortstellung: Sie wurden dem Zählobject nachgestellt:

אֶחָד יִזְרָח Gn 1 5 b etc., z. B. אֶחָד אִישׁ אֶחָד Jos 22 20 b: „als einzelner Mann“ (Qi. 51 b: לְבָרִי).

§ 310b Ausnahmen: אֶחָד נָפֶשׁ „ein Wesen oder Individuum“ Nm 31 23 (betreffs des Genus s. o. § 249e). Es nützt nichts, wenn dieses נָפֶשׁ eine Apposition (St., WB.) genannt wird; denn dann würde es sich fragen, weshalb dort eine appositionelle Stellung des Zählobjectes von אֶחָד angewendet worden ist. In diese Reihe gehört aber nicht אֶחָד אֶחָד V. 30, wo 'achûx „erfasst d. h. genommen“ satzkürzend ist, wie 1 Ch 24 6 b (§ 286 d).¹⁾ Eben-

¹⁾ Beide letzterwähnte Stellen, wie auch Neh 4 11 b, wo אֶחָד יָדִי nicht als Attribut und beschriebenes Wort zusammengehören, sind unrichtig hier-

so wenig gehört hierher *וְהָיָה כִּי יִבְרָא* Hag 2 6 (§ 249n): „noch ein Einziges, was eine Kleinigkeit ist (= und zwar eine Kleinigkeit), [wird sein oder eintreten oder wird es dauern], da etc.“ Denn bei den andern Stellen von *וְהָיָה כִּי* (Ex 17 4 etc. s. u.) steht kein *וְהָיָה* dabei, also bildet dieses wahrscheinlich mit *וְהָיָה* einen abgekürzten Attributivsatz zu dem *וְהָיָה*. — Aber hierher gehört HL 4 9, wo *וְהָיָה כִּי*¹⁾ wohl deshalb gesetzt ist, weil *וְהָיָה* dem vorhergehenden *וְהָיָה* entsprechen sollte, und ebenso *וְהָיָה* Dn 8 13, wo die Voranstellung des *וְהָיָה* durch die Antithese gegenüber einem andern *וְהָיָה* *וְהָיָה* angeregt wurde. „Der Einzig-Heilige“ würde trotz § 295i doch nach § 296a *וְהָיָה* heissen, wie im neuhebr. *ha-gadoš barákh hu'* (וְהָיָה; Jerus. Talmud, Berakhôth 4 4). — Mišna, Pe'a 3 3: *וְהָיָה* (cf. § 82). Allerdings in *וְהָיָה* (Ješira, Cap. 1 9) ist *וְהָיָה* doch Prädicativum. Vgl. syr. *chadā nefes* etc. (Nöld. § 202 D). Auch äg.-arab. *waḥid* wird als unbestimmter Artikel vorangestellt (Vollers § 55 1).

γ) Construction: *וְהָיָה כִּי יִבְרָא* Gn 1 9a etc., *וְהָיָה כִּי יִבְרָא* § 31^c 11 1 etc.; *וְהָיָה כִּי יִבְרָא* Gn 42 33: fratrem vestrum unum; über Gn 42 19 etc. s. u.

וְהָיָה ist nur ebenso, wie andere Adjectiva (§ 305b), substantivirt worden, z. B. Gn 42 18a 2 S 12 1b; *וְהָיָה* Jes 30 17 und so auch in *וְהָיָה* Hes 1 16 10 10: „Gestaltung von einem“. Dieser Ausdruck sollte wahrscheinlich zunächst einen formell genauen Gegensatz zum folgenden „ist der Vierzahl von ihnen“ bilden und sollte sodann vielleicht auch schon auf die schliessliche Einheit der vier Räder (18bβ) hinzielen. Es wird nicht an § 251f—h zu appelliren sein. Sicher meint *וְהָיָה* Hes 21 34 (§ 249g) „terra unius“.

her gezogen von Sven Herner, Syntax der Zahlwörter im AT 1893 52. — Der auf die Zahlen und zwar auch deren Syntax bezügliche Theil meines Lehrgebäudes (§ 310—316) ist nach Inhalt und Form schon 1889 (vgl. TSK 1893 454 f 463¹⁾) ausgearbeitet worden. — Meine Tabellen sind vollständig. Aber Herner hat hie und da Kategorien von Fällen weggelassen, um „die Aufzählung nicht zu weitläufig zu machen“ (S. 31. 42. 54. 90). Er hat auch nicht die von mir angewendete übersichtliche Tabellenform und ist, was nicht Sache der Grammatik ist, von literarischen Quellenscheidungen ausgegangen (vgl. meine Bemerkungen in ZATW 1896 333f). — Bei der Vergleichung meiner Ausarbeitung mit Mandelkern's Concordanz 1896 habe ich bei ihm den Druckfehler (Col. 1184c) Gn 42 16 (anstatt 40 16) und den Druckfehler (Col. 1184a) *וְהָיָה* Dn 1 5 (anstatt der umgedrehten Wortfolge) verbessert.

¹⁾ *וְהָיָה* St. abs.: Gn [3 22 etc. s. u.] 48 22 2 S 17 22 Jes 27 13 Hes 33 30 Sach 11 7.

310d Ebenso substantivirt wurde אֶחָד in der neben אֶחָד אֶחָד stehenden Lesart אֶחָד אֶחָד Lv 24 22. Überdies wie wenig letztere Aussprache gemeint war, zeigt z. B. Nm 15 16, wo אֶחָד אֶחָד parallel zu אֶחָד אֶחָד steht. — Diese Substantivirung des אֶחָד liegt aber nicht in אֶחָד אֶחָד 2 K 12 10 trotz Qi., WB. s. v. אֶחָד : „Erklärung: die Lade eines Mannes“. Denn nicht ist die Lade eines Priesters gemeint, und so ist jener Ausdruck auch nicht vom trg. אֶחָד אֶחָד , peš. 'artinā chad und αἰβωτόν μίαν (cf. § 73 291 de; $\varphi\alpha\tau\eta\nu \mu\lambda\alpha\nu$, Apoc. 9 13) aufgefasst. Auch nicht ein Schein von Möglichkeit dieser Auffassung besteht aber vollends 2 Ch 24 8, weil es dort heisst „da machten sie eine Lade“. — Nun müsste aber אֶחָד entweder soviel als אֶחָד אֶחָד sein und den Besitzer des vorausgehenden Status constructus bezeichnen, oder אֶחָד könnte überhaupt kein „Substantiv“ genannt werden. Oder meinte Ew. § 286d mit „ אֶחָד gilt zwar vorherrschend schon [!] als Adjectiv, kann aber doch auch im St. c. untergeordnet werden“, dass אֶחָד ursprünglich den Sinn von „Einheit“ (unitas) besessen habe? Meinte er, in der von ihm zum Beweis citirten Stelle 2 K 12 10 || 2 Ch 24 8 liege die Vorstellung „die Lade von einer Einheit“ (cf. Näg. § 65 1 c „Lade von Eins“)? Auch die Stellen 2 K 18 24 || Jes 36 9 (s. o. § 277 c!) sind in ganz falscher Auffassung von ihm zur Begründung dieser unnatürlichen Anschauung verwendet worden. Nein, durch die fast ausnahmslos herrschende syntactische Behandlung des Ausdruckes für „ein, eine“ im Althebr. sowie in den anderen älteren semitischen Sprachen, durch die Übereinstimmung seines Genus mit dem der Zählobjecte, durch seine Hinterstellung hinter die Zählobjecte und durch die Coordination mit denselben, wird bewiesen, dass אֶחָד den Character der Adjectiva besass und nur, wie diese, auch substantivirt wurde.

Die Eigenart des אֶחָד und אֶחָד gegenüber אֶחָד etc. (§ 311. 312) kann so motivirt sein. Der Ausdruck der Zahl „ein, eine“ war von vorn herein nicht ebenso nöthig, wie der Ausdruck für „zwei, drei etc.“, weil die Einheit des betreffenden Objectes schon und auch durch die angewendete Singularform desselben angezeigt wurde, und aus eben diesem Grunde blieb der Ausdruck der Zahl „ein, eine“ auch weiterhin ein relativ neben-sächlicher Begleiter seines Zählobjectes.

311a b) Bei שְׁנַיִם und bei שְׁנַיִם ist schon durch die Dualform, die zu den zähesten Dualbildungen des Semitischen gehört (auch aram. רַרִינ und äth. kel'ê ; ? assyr. šinâ , cf. *ina-an*, Augenpaar; Bd. 2 430 c!), der ursprüngliche Substantiv-Character gesichert, vgl. § 257 e über das negative Verhalten der Adjectiva zur Dualbildung. Für diesen ursprünglichen Substantiv-Character von שְׁנַיִם etc. spricht weiter auch dessen vorherrschende Wortstellung und Construction. — a) Die mit שְׁנַיִם etc. parallelen arabischen Formen *itnâni* und *itnatâni* resp. *tintâni* characterisirte Fleischer 2 46 als „Substantiva, die freiwillig sich nach dem Ge-

schlecht des Gezählten richten“. Fasst man aber dieses *Factum* hinsichtlich seines Werdeprocesses ins Auge, so erscheint mir die Ausbildung einer femininen Form für „Zweiheit“ als Symptom der Adjectivirung des Ausdruckes für „zwei“, welches mit dem sofort zu erwähnenden andern Symptom zusammenhing. — β) und γ) Die Wortstellung und Construction ist so, dass die Ausdrücke für „zwei“ im Status constructus oder auch im Status absolutus dem Zählobject vorangestellt werden, oder demselben im Status absolutus folgen.

Diese sich geltend machende Coordination dieses Zahlwortes (und § 311 anderer, cf. § 312. 313) mit dem Zählobject besitzt zwar in anderen auffallenden Coordinationen (z. B. 1 K 10 17 etc. s. u.) Parallelen und hängt mit der Gebräuchlichkeit der Zahlwörter zusammen, ist aber in ihrer Häufigkeit wesentlich eine Spur vom Verbleichen des substantivischen Characters dieses und anderer Zahlwörter. — Vgl. auch die concrete (adjectivische) Verwendung von שְׁנַיִם Hi 40 5 (|| שְׁנַיִם ||): Zweies, cf. Pv 30 7 Hi 13 30, cf. § 312 b.

Wie die vier Formen *šənaʾim*, *šənē*, *šənaʾim* und *šē* an allen Stellen § 311 des AT, wo sie als Ausdruck des bloßen „zwei“, also abgesehen von den Zusammensetzungen „12“ etc., vorkommen, sich in Bezug auf die Wortstellung und Construction verhalten, zeigt sich in folgender tabellarischer Übersicht, welcher nur noch voranzuschicken ist, dass die Zusammensetzungen von „zwei“ (etc. § 312cd 313b) mit „Hundert(e)“, „Tausend(e)“ und „Myriade(n)“, weil diese Zusammensetzungen zur Zahlbildung selbst gehören, in den Bd. 2 215—224 gegebenen Tabellen enthalten sind.

שְׁנַיִם		שְׁנַיִם	
vor determinirtem Zählobject:	vor undeterminirtem Zählobject:	vorausgehend:	nachfolgend:
Gn 1 16 9 22 19 1 22 3 27 9 ¹⁾	Gn 10 25 24 22	Ex 25 18a Dt	Gn 46 27
34 25 40 3 42 27 48 15 Ex 4 9	25 23 32 3 11 41 50	17 6 Jos 2 1	in Nachah-
16 22 18 3 6 25 18b 19 22 25	Ex 2 13 26 19 21	6 22 ²⁾ Ri 11 27	mung der

¹⁾ Fälle, wie $\text{שְׁנַיִם שְׁנַיִם שְׁנַיִם שְׁנַיִם}$ sind auch in diese erste Columnne, nur mit *cursiv gedruckter Stelle*, gesetzt. Denn es ist möglich, dass die Status constructus-Form des Zählobjectes einen assimilirenden Einfluss auf die Wahl des Status constructus des Zahlwortes ausgeübt hat, und es giebt Spuren, welche darauf hinweisen, dass nachfolgende Attribute trotz ihrer eigenen Indeterminirtheit doch dem beschriebenen Worte eine Art Halbdeterminirtheit verleihen (§ 288h).

²⁾ In der dritten und vierten Columnne zeigt Corpusschrift ein determinirtes Object, *Cursivschrift* den St. c. des Zählobjects (320!) an.

26 ²⁴ 28 ⁷ 29 ²⁶ 30 ⁴ 31 ¹⁸	28 ²⁵ 36 ²⁴ 26 ²⁸	39 ¹⁵ 18 ¹⁸ 25 ¹⁸	Parallelan-
32 ¹⁵ 34 ¹⁴ 29 ³⁶ 37 ^{7a}	30 ³⁷ 7 ⁷ Lv 14 ¹⁰	(in Aufzäh-	gabeseb, wo
(Ex 25 ^{18a} in der 3. Columme!)	23 ¹⁸ 17 ^{19f} 24 ⁵	lung; § 313g)	das Zahl-
7b 21 ^{27a} 39 ⁴ 16b 19 ¹⁹ Lv 5 ⁷	Nm 11 ²⁶ 15 ⁶ 28 ⁹	1 K 5 ²⁸ 10 ¹⁹	wort als
11 ⁸ 12 ⁸ 14 ²² 15 ¹⁴ 29 ¹¹	12 ²⁰ 28 ²⁹ 8 ¹⁴	17 ¹² 18 ²⁸ 21 ¹⁰	Prädicativ
16 ¹⁵ 7f Nm 6 ¹⁰ 7 ³ 22 ²²	Dt 19 ¹⁵ Jos 14 ⁴	2 K 2 ¹² [9 ²²	steht; Ex
34 ¹⁵ Dt 3 ⁸ 4 ¹³ 47 ⁵ 19 ⁹ 10f	Ri 3 ¹⁶ 11 ²⁸ 1 ⁸	und Jes 17 ⁶	29 ¹ 28 ²⁸ Lv
15 ¹⁷ 10 ¹ 3a 8b 19 ¹⁷ Jos 2 ⁴	10 ² 28 ⁸ 30 ¹²	konnte bei	23 ¹⁸ Nm 7
10 ²³ 9 ¹⁰ 14 ³ 21 ¹⁶ 24 ¹⁸ Ri 7 ²⁵	2 ⁸ 4 ² 8 ² 12 ¹	שָׁמַר שָׁמַר der	17—28 28 ³
8 ¹² 9 ⁴⁴ 15 ⁴ 16 ²⁹ 1 ⁸ 13 ² 24 ⁴	14 ⁶ 1 ² K 2 ²² 29 ²	St. c. nicht	11 ¹⁹ 27 ²⁹
4 ⁴ 11 ¹⁷ 2 ⁸ 15 ²⁷ 26 ¹⁸ 24 ²¹ 8	6 ²³ 34 ⁴ (§ 285c)	stehen] 2 K	18—22 2 ⁸
23 ²⁰ 1 ² K 2 ⁵ 6 ²⁵ 7 ¹⁵ 20 ⁸ 8 ⁹	7 ¹⁸ 24 ⁴² 2 ² K 2 ²⁴	17 ¹⁶ Kethib(!)	1 ¹ 1 ¹ K 7 ⁴¹
9 ¹⁰ 12 ²⁸ 21 ¹³ 2 ² K 1 ¹⁴ 4 ¹ 5 ²³ b ⁸	5 ²² 23 ⁶ 10 ⁸	Hes 21 ²⁴ 40 ^{29f}	2 ² K 25 ¹⁶
7 ¹⁴ 10 ⁴ Jes 7 ⁴ 16 ⁸ 8 ¹⁴ Jr 24 ¹	17 ¹⁶ Qerê(!) Hes	41 ¹⁸ Sach 4 ³	Jr 52 ²⁰ Eer
Hes 15 ⁴ 21 ²⁶ 35 ¹⁰ Sach 4 ^{11f}	37 ²² Sach 11 ⁷	[Dn 12 ⁵ : שָׁמַר	8 ²⁷ 2 ² Ch 3 ¹⁰
14 ⁶ 1 ¹ Hi 42 ⁷ HL 4 ⁵ 7 ⁴ Ru	HL 4 ⁵ 7 ⁴ 1 ¹ Ch	שָׁמַר 2 Ch 4 ³	15 ⁴ 12 ²¹ 19.
1 ^{1f} 5 ⁵ Est 2 ²¹ 6 ² 9 ²⁷ 1 ¹ Ch	1 ¹⁹ .	18 ⁹ 18.	
11 ²² 2 ² Ch 5 ¹⁰ .			

§ 311d	שָׁמַר	שָׁמַר	שָׁמַר
vor determinirtem Zählobject:	vor indeterminirtem Z.:	vorausgehend:	nachfolgend:
Gn 19 ^{15f} 30 ³⁶ 31 ³³ 41 ⁴¹	Gn 4 ¹⁹ 19 ⁸	Lv 24 ⁶ 2 ⁸	Lv 23 ¹⁷
32 ²³ 33 ¹ Ex 12 ⁷ 22 ^f 26 ¹⁹	29 ¹⁶ Ex 25 ¹² 26 ¹⁷	2 ¹⁰ 1 ¹ K 3 ¹⁶	Jos 15 ²⁰ 21 ²⁵
27 ⁷ 28 ^{3a} (<i>cursiv</i> nach S. 320 ¹)	28 ⁷ 36 ²² 37 ⁸ Lv	2 ² K 2 ²⁴ 21 ¹⁹	27 ¹ 1 ¹ K 7 ⁴¹
11 ^f 14 ^{23a} b 24 ^f 28 ^a α β 27 ^a α β	5 ⁷ 11 ¹² 8 ¹⁴ 4 ²²	(Jr 2 ¹⁸ : שָׁמַר	2 ² Ch 4 ¹²
29 ¹³ 22 ³⁰ 1a α β 36 ²⁴ 37 ^{27a} α	49 ¹⁵ 14 ²⁹ Nm 6 ¹⁰	רִיב) Hes 23 ²	(S. 320 ² !)
β 39 ^{16a} b 17 ^f 19 ^a α β 20 ^a α	Dt 14 ⁶ 21 ¹⁵ 1 ⁸	40 ⁹ 41 ⁸ 22 ^f	24 ³ .
β Lv 3 ⁴ 10 ¹⁵ 4 ⁹ 7 ⁴ 8 ¹⁶ 25 ¹	1 ² 2 ²¹ (שָׁמַר)	24a (24b: שָׁמַר	
16 ²¹ Nm 7 ⁷ 10 ² Dt 9 ¹⁵ 17 ¹	6 ⁷ 10 ¹³ 1 ² S	רִיב) 43 ¹⁴	
Ri 16 ² 28 ¹ S 3 ¹¹ 5 ⁴ 10 ⁴	13 ⁶ 1 ¹ K 7 ¹⁶ Jes	Sach 5 ⁹ 2 ² Ch	
14 ⁴⁹ 27 ³ 30 ⁵ 18 ² S 2 ² 9 ¹³	7 ²¹ Hes 37 ²²	33 ²¹ .	
1 ¹ K 6 ³² 34 ⁷ 41 ^f 18 ²¹ 21 ¹²	41 ²⁴ Am 3 ¹² Pv		
2 ² K 5 ²² 23 ^b β 11 ⁷ 21 ⁵ 23 ¹²	30 ¹⁵ Neh 12 ³¹		
Jr 33 ²⁴ Hes 35 ¹⁰ Hos 10 ¹⁰ Sach	1 ¹ Ch 4 ⁵ .		
4 ¹² Ru 1 ^{7f} Dn 8 ⁷ Neh 12 ⁴⁰			
2 ² Ch 4 ^{12f} 33 ⁵ .			

§ 312a c) שָׁמַר etc. bis שָׁמַר etc. werden als ursprüngliche Substantiva durch den fast ausnahmslosen, auch im Phön. (Schröder § 85) etc. im Semitischen herrschenden Gegensatz ihres eigenen

Genus zu dem des Zählobjects, ferner durch ihre vorherrschende Wortstellung und Construction erwiesen.

α) Die mit Femininendung versehenen Formen שלשה etc., die gegenüber של etc. in 2 210f als die ursprünglichen erwiesen worden sind und einen ganz analogiegemässen (§ 244h) Ausdruck des Allgemeinbegriffs „Dreiheit“ etc. bilden, finden sich ausnahmsweise auch mit femininen Zählobjecten verbunden (die Stellen bei Abulwalid, Riqma 239; GL 694; Ew. § 267c; Hermer 7): שלשה נשי בניי Gn 7 13, wo Einfluss des בניי nach Analogien (s. u.) möglich ist; שלשה דפסות Jos 7 11b, vgl. aber § 251fgh; שלש כפרות להם 1 S 10 3b (§ 252h), wo wieder להם eingewirkt haben könnte. In ארבעה עמבדיו 1 K 7 30 (nicht bei Hermer) zeigt darnach ארבעה nicht sicher das masculine Genus von עמב an. שלש דלתות וארבעה Jr 36 23: masculine Behandlung von דלתות wäre nach § 251g erklärlich, aber am wahrscheinlichsten ist für das vom Zählobject isolirte Zahlwort dessen Grundform verwendet worden. ארבעה כנסיות הארץ Hes 7 2K ist schon im Qeré geändert, und zwar, da ja die andern Stellen intact gelassen worden sind, wahrscheinlich nicht bloß wegen des abnormen Gebrauchs von ארבעה (נקה ist sonst fem.; Jes 10 14b ist es Object; cf. § 248n). ושבעה מנצקות Sach 4 2 ist Nachahmung des vorausgehenden שבעה, wenn nicht vielmehr schon vorher gemeint war „und sieben sind ihre Lampen“, auf welche prädicative Satzstellung dieses שבעה die nachfolgende Wiederholung desselben hinweisen kann, und sodann: „und sieben sind die Ausgussröhren für die Lampen, welche“ etc., wobei dann שבע המזבחות hätte beabsichtigt sein können. שבעה עינים Sach 3 9 4 10 gehört hierher, wenn die in § 249d (cf. S. 178¹) ausgesprochene Vermuthung nicht Stich hält. שלשה אחיותיהם Hi 1 4. — Ebenso zeigen die Grundformen ein Übergewicht im Gebrauch auch im Äth. (Dlm. 289; Prät. § 136), während im Äg.-Arab. (Spitta § 80c) die ursprüngliche Genusbeziehung kaum noch beachtet und die kürzeren Formen bevorzugt werden.

משלש הדשים Gn 38 24 (2 153²¹); שלש קלשון 1 S 13 21; חמש § 312b אלה Hes 45 3K; חמש 1 Ch 3 20 || חשעה etc. 8 22 etc.

Die normale Genusbeziehung von שלשה etc. findet auch da statt, wo diese Zahlwörter sich nur indirect auf ein masculines, resp. feminines Zählobject beziehen: z. B. Ex 28 10b 2 K 7 13aβ Am 1 3ff; — של-ארבע Lv 11 20f 27 42, scil. רגלים 23; באמה של 1 K 7 27; בשנה ארבע 22 41. Lehrreich für die Genusbeziehung

und zugleich für die secundäre concrete Verwendung von *שְׁלֹשָׁה* etc. ist *שְׁלֹשָׁה יָמִים* etc. Pv 30 18 24 29 gegenüber *שְׁשֵׁי יָמִים* Pv 6 18, *שְׁשֵׁי יָמִים* 30 15 (das *ם* neben dem Kethib *אֲרִבֶּעַ* 18b würde sich, wenn es original wäre, aus § 14 erklären), wie auf *שְׁשֵׁי* 2 S 24 12 || 1 Ch 21 10 sich *שְׁשֵׁי* bezieht (cf. § 311b). — Auch die Verbindung *הַשֵּׁשִׁי הַיְּבֵרִים* „die sechs Übrigen“ Ex 28 10, wie auch „die 273 Überschüssigen“ Nm 3 46, ist weniger sicher ein Fall von der pluralischen Construction von Collectiva (s. u. Jr 21 13), als ein Beweis davon, dass bei den Grundzahlen sich auch concret-adjectivische Verwendung geltend machte.

§312c Wortstellung und Construction der Zahlwörter *δύο*, *τρία* etc. ersieht man aus folgender Tabelle aller Stellen:

<i>שְׁלֹשָׁה</i>		<i>שְׁלֹשָׁה</i>	
vor determinirtem,	vor indeterminirtem Zählobject:	vorausgehend:	nachfolgend:
Gn 7 13 40 12	Gn 30 36 40 13 f	Gn 6 10 9 19 ²) 18 2 29 2 (<i>cur-</i>	1 S 1 24
Jos 17 11 Ri 13 f 42 17 Ex 3 18	13 f 42 17 Ex 3 18	<i>siv</i> nach S. 320 ²) 34 40 10 16	(vielleicht
7 30 1 S 10 30 b	5 3 8 23 10 23 f	Ex 2 2 25 32 33 37 18 19 Lv	Nachah-
(cf. S. 320 ¹ und	15 23 19 15 Lv 12 4	14 10 Nm 15 9 28 12 20 28 29 3	mung des
die 3. Column- ne!) 17 13 20 20	27 8 Nm 10 33 33 8	9 14 Dt 17 6 19 15 Jos 15 14	folgenden
31 6 8 2 S 23 16 f	Jos 1 11 2 16 23	18 4 Ri 1 20 (Jos 15 14) 7 16	<i>אָחָה</i> Hes
2 K 3 10 13 25 18	3 2 9 16 Ri 14 14	9 43 1 S 2 21 (Aufzählung; §	48 31—33 Esr
Jr 52 24 Hes	19 4 1 S 9 20 2 S	313 g!) 10 sabα 11 11 13 17	8 15 32 Neh
14 14 16 18 Sach	20 4 24 13 1 K	(17 14: <i>שְׁלֹשָׁה הַיְּבֵרִים</i>) 30 12	2 11 1 Ch
11 8 Hi 1 3 4	10 17 Am 4 4 Jon	2 S 2 18 6 11 14 27 18 14 23 [9;	12 39 2 Ch
2 11 32 1 8 5	3 8 Est 4 16 Dn	richtiges Qerê] 22 24 13 1 K	20 25.
Esr 10 5 f 1 Ch	10 3 1 Ch 21 12	6 36 7 4 12 25 12 5 2 K 2 17	
10 6 11 12.	2 Ch 10 5. ¹)	9 32 23 31 24 8 Jes 17 6 Am	

¹) Bemerke mit Personalpronomen als Zählobject *שְׁנֵי* (*δύο* *ἑμῶν* *αὐτῶν* etc. Gn 2 25 etc.; 27 45; 31 37 etc. — *שְׁנֵי יָמִים* 1 S 25 43 Hes 23 13 Ru 1 19 4 11, aber auch *שְׁנֵי יָמִים* 1 K 3 18. — *שְׁלֹשָׁה יָמִים* Nm 12 4 Hes 40 10 41 16. Eine Ausnahme davon ist das von Herner 33 erwähnte *שְׁלֹשָׁה יָמִים* Jes 51 19 ebenso wenig, wie *שְׁלֹשָׁה יָמִים* etc. Pv 30 15 ff (s. u.)

²) Auch bei *שְׁלֹשָׁה יָמִים* Gn 9 19 (cf. 22 23 Sach 4 10) kann darnach *יָמִים* als Zählobject gemeint sein, und dafür spricht, wenn nicht sicher *שְׁלֹשָׁה יָמִים* Ex 21 11, so doch *שְׁלֹשָׁה יָמִים* 2 S 21 22 und *שְׁלֹשָׁה יָמִים* Jes 47 9. Aber auch coordinirte und adjectivische Behandlung der Grundzahl machte sich gel-

1	3	6	9	11	13	21	4	6?	1)	47	Jon
21	Hi	1	17	Dn	10	2	11	2	1	Ch	
11	12	24	(11	2	S	23	9	22)	13	14	
21	12	2	Ch	36	2	9.					

שֶׁלֶף		שֶׁלֶף		§ 312d
vor deter- minirtem,	vor indet. Zählobject:	vorausgehend:		nach- folgend:
Lv 25 21	Gn 18 6	Gn 11 13 15	Ex 23 14 17 27 1 34 23f	Jos 21 32
Nm 35 14	1 S 13 21.	38 1 Lv 19 23	Nm 22 23 32f 24 10 Dt	Dn 15 1 Ch
1 S 2 13.		4 41 14 28 16 16	19 2 7 9 Ri 9 22 16 15	25 5 2 Ch
		1 S 20 41 2 S 13 36	21 1 1 K 2 39 7 4f	6 13 11 17
		9 25 10 22 15 2	17 21 22 1 2 K 13 18f	(2 Mal).
		25 17 5 18 10 24 1	25 17 Jes 16 14 20 3	
		Jr 36 23 Hes 40 43 41 22	Am 4 8 Hi 1 2	
		42 13 1 Ch 21 12	2 Ch 8 18 9 21 13 2	
		31 16.		

Die in unflectirter und darum leicht zu gebrauchender Form coordinirten Status absoluti sind als Satztheile Appositionen, sind nicht zu bezeichnen als „angelehnt“ (סוֹמְכִים) in der Bedeutung (כְּעִינִי), nicht in der Sprache (לֹא בִלְשׁוֹן), wie Abulwalid, Riqma 238 z. B. betreffs שְׂקִילִים שָׁכַר sagte.

Anm. Das כ in כְּעִינִי שֶׁלֶף 1 K 7 27 ist, weil es, was GL 696 700 nicht beachtet hat, ebenso bei den Zahlen von 3—10, wie bei höheren Zahlen vorkommt, zunächst Ersatz des Genetivus partitivus (cf. § 279), wie wahrscheinlich auch Ersatz des Accusativus relationis (cf. § 333b), aber nicht letzteres allein (GL 696 Anm.). Der Anlass aber dazu, dass dieses כ gerade bei „Elle“ (auch im Äth. hauptsächlich bei diesem Worte; Dlm. § 1911) gewählt wurde, scheint mir darin zu liegen, dass die betreffende Strecke mit der oder durch (cf. כְּעִינִי Hes 42 16) die Elle bestimmt wurde.

Die andern Tabellen gedenke ich anderwärts zu veröffentlichen.

Schon in dem Zahlwort שֶׁלֶף zeigt sich, dass da, wo die Wahl des Status constructus und des Status absolutus nur von der Vocalisation abhing und also von dem Urtheil der späteren Zeit nicht unabhängig war, diese den — unflectirten — Status absolutus vorgezogen hat. — Aus der

tend in dem, einem vorausgehenden שֶׁלֶף צִיִּים scharf entgegen gesetzten, שֶׁלֶף הַיָּם Dt 19 9b.

¹⁾ Am 1 3 etc. nimmt unter den Fällen, wo שֶׁלֶף vor determinirtem (vgl. aber § 304b) Zählobject steht, eine Sonderstellung ein, weil die Formgleichheit des vorausgehenden Zahlwortes mit dem nachfolgenden beabsichtigt sein könnte.

Mišna etc. habe ich zunächst diese Beispiele gesammelt: חֲמִשָּׁה חֲמִשָּׁה Ber. 7 s Aböt 5 s, חֲמִשָּׁה פֶּא' 2 s, חֲמִשָּׁה שָׁנִי ebenda; חֲמִשָּׁה 3 sf 4 s, חֲמִשָּׁה 6 s etc. Also *šamē* und *šē* haben sich, wahrscheinlich weil sich bei ihnen der Status c. sehr deutlich vom Status aba. unterschied, auch später im Gebrauch erhalten, wogegen ein Fall, wie מקומות וּבְשֵׁל פֶּא' 3 s nicht streitet. — שֵׁשֶׁת findet sich auch Kil. 2 s 3 7 Demai 2 s, Šebi'ith 1 s 2 s etc., שֵׁשֶׁת רִבְרִים Aböt 1 1 18 2 1 10 3 1, שֵׁשֶׁת כְּהִיּוֹת 4 18; אֶשְׁרֵה 5 9; חֲמִשָּׁה Kil. 3 1; חֲמִשָּׁה פֶּא' 3 s Kil. 2 10 3 1 etc.; שֵׁשֶׁת Aböt 5 7; חֲמִשָּׁה Kil. 2 s 4 s etc. Aböt 5 1(s) 2(s) 3—s. Ebenso hat Qimchi 186 b שֵׁשֶׁת bei einer Zahlangabe gewählt, die er nicht aus dem AT entlehnt hatte. — חֲמִשָּׁה שָׁנִי Ber. 6 s und ebenso ist חֲמִשָּׁה punctirt Pe'a 4 s 7 s.

- § 313a d) Zahlen von 11—19: Ihre Genusbeziehung zu dem Genus des Zählobjectes ist schon bei der Formirung (2 211—213) dieser Zahlen festgestellt. Wortstellung: Ob חֲמִשָּׁה וְחֲמִשָּׁה שָׁקֶל Hes 45 12 Original war?

Für das analogielose חֲמִשָּׁה וְחֲמִשָּׁה שָׁקֶל Jr 32 9 habe ich 2 214a vermuthet: „und wog ihm das Geld dar: 7 šeqel Gold und 10 šeqel Silber“. So kann sich das neben חֲמִשָּׁה וְחֲמִשָּׁה, welches trotz LXX doch wohl ursprünglich ist, auffallende חֲמִשָּׁה erklären, und der Preis ist dann auch nicht mehr so gering. Herner, S. 10 will den Sinn „siebzehn šeqel Silber“ durch Hinweis auf Varietäten, welche betreffs der Zahlen 11—19 im Syr. (hauptsächlich in der Poesie) auftreten, und durch Hinweis auf das äth. „zehn und ein“ etc. legitimiren [*šasartā wa'ahadū*; Dlm. § 158; aber beim äth. „zwölf“ haben nicht „die beiden Zahlen verschiedenes Geschlecht“ (Herner)]. Indes dies wiegt nicht die Analogielosigkeit jener hebräischen Ausdrucksweise auf, und unmissverständlich wäre dieselbe auch nicht gewesen, so dass sie zum juristischen „Kanzleilstil“ (Graf z. St. u. A.) geeignet gewesen wäre. Das Trg. „7 Minen und 10 šeqel Silbers“ ist selbstverständlich mit dem Text unverträglich. Raši und Qi. z. St. schweigen. — Über die Construction siehe § 313c!

- § 313b e) Als Beispiel der Zahlen 20—99 gebe ich aus meinen Tabellen den Abschnitt über עֶשְׂרִים: *šesrim* ist vorausgehend: Gn 23 1 31 38 41 (? 37 38: mit Ellipse) Ex 26 18—20 27 16 30 13f 36 28—35 38 18 26 Lv 27 3 s 26 Nm 1 s ff 3 47 11 19 14 29 26 2 4 32 11 Ri 4 3 11 33 15 20 16 31 1 S 7 2 14 14 2 S 3 20 19 18 24 8 1 K 5 8 (trotz Aufzählung; § 313g) 25 6 8 16 20 9 10 (? 2 K 4 42: mit Ellipse) 15 27 16 8 Hes 4 10 40 49 41 2 4 10 45 5 12 Esr 3 8 1 Ch 23 24 etc. 2 Ch 4 1 8 1 ||; 25 5 28 1 ||; 31 17; — nachfolgend: Gn 32 15f (Aufzählung; § 313g), ebenso Esr 8 27; 2 Ch 3 8 4 (|| אֶשְׂרֵים חֲמִשָּׁה 1 K 6 s!) 8 (|| אֶשְׂרֵים 'פ' 1 K 6 20!) 11 12 (|| עֶשְׂרֵים 1 K 6 28).

- § 313c Construction der Zahlen 11—99: Zunächst bei 11—19 wäre es

nicht unmöglich (§ 275 b), dass sie, als sie noch ihre zu vermuthende syndetische Form (אמר ויעל etc.) hatten, im Status constructus-Verhältnis gebraucht worden seien. Aber mit dem Entstehen ihrer jetzigen asyndetischen Form und mit dem Erstarren ihrer Gestalt schwand jedenfalls auch ihre vorher mögliche genetivische Construction. Nur ist es fraglich, ob sie dann ihr Zählobject als apponirten Nominativ, oder als Accusativus relationis zu sich genommen haben, wie dies im Arab. bei den Zahlen von 11—99 die Regel ist (Fleischer 2 48; „Temjitjz-Acc.“ nach Sibawaihi § 41 bei Jahn I [1895] 1 129). — Bei den nicht zusammengesetzten Zehnern עשרים etc. mag die Vermeidung der genetivischen Construction durch die Analogie der häufigeren Zusammensetzungen 21 etc. veranlasst worden sein. In Fällen, wo der Einer nachfolgt, konnte von diesem auch der Status constructus stehen. Aber aus der Vorführung aller Fälle (2 215—217) ergibt sich, dass diese mögliche Construction nur einmal (Lv 12 s ist anders) überliefert ist: עשרים וארבע 2 K 2 24. S. u. § 333 b!

f) Über die Construction von עשרה vgl. folgende Tabelle: § 313 d

עשרה		עשר	
vor determinirtem,	vor indeterminirtem Zählobject:	vorausgehend:	nachfolgend:
Ex 38 27 a b β (Neh 5 11 mit Ellipse, also fraglich betreffs der Wortstellung) 2 Ch 25 9 Q.	(„100 Tausend“ vgl. 2 224!) Gn 5 3 6 13 25 28; 7 24 8 3 11 10 25 21 5 25 7 17 35 28 47 9 28 Ex 6 16 18 20 38 25 27 b α Nm 33 29 Est 1 4; — multiplicativ, sodass עשרה hin- zuzudenken ist, Qh 8 12.	Gn 17 17 23 1 26 12 33 19 (Dt 22 19: mit Ellipse; fraglich betriffs der Wortstellung) Jos 24 22 Ri 7 19 1 S 18 25 (S. 320 2) 25 18 (trotz Aufzählung; § 313 g) 2 S 3 14 8 4 16 1 24 3 1 K 5 3 7 2 18 4 13 2 K 4 43 23 33 Jes 65 20 Hes 40 19 23 27 47 41 18— 15 42 8 Esr 8 26 1 Ch 18 4; 21 3; 2 Ch 25 6 27 5 36 3.	Ex 27 11; 1 K 8 63 (Aufzählung; § 313 g); ? Hes 42 2; Esr 2 69 (Aufzählung; § 313 g); aber nicht in Aufzählung 2 Ch 3 16; 4 8 und 29 32 in Aufzählung.

עשרה habe ich notirt aus Mišna, Demai 5 1. Levy, Nhbr. WB. führt den Status constructus עשרה nicht an. Kommt er vor?

עשרה „1000“ steht meist voran, auch z. B. Nm 35 4 und 1 K 3 4 (alle Stellen später!), ausser (? Ps 50 10 b) Esr 1 9 f 8 27 || Neh 7 70 1 Ch 12 24 29 21 2 Ch 1 8 (gegenüber der Parallelstelle 1 K 3 4!) 30 24 a γ.

Ein als Prädicativ seinem Subject nachfolgendes und deshalb nicht hierher gehöriges Zahlwort sollte wahrscheinlich עשרה Ps 50 10 b sein: Vieh-

stücke (Vieh) sind (ist) auf meinen Bergen (בְּהַרְיִי, cf. בְּהַרְיִי 36 7) eine Tausendzahl (Tausendschaft). Dann hat sowohl das לִי (mihi) als auch das לִי 10a sein genaues Correspondens in 10b. Die Vergleichung (Del. z. St.) von בְּהַרְיִי (Gn 34 30 etc.) beseitigt nicht den Umstand, dass אֶלֶף nur hier dem Zählobject im Genetiv hinzugefügt wäre gegenüber אֶלֶף אֲנִי etc. 1 Ch 12 24 Esr 8 27 | Neh 7 70, אֶלֶף אֲנִי etc. 1 Ch 29 21 (? אֶלֶף 2 Ch 1 6), אֶלֶף אֲנִי 30 24a 7, und ausserdem kommt es im Context auch nicht direct auf die Zahl der Berge an. Ferner die Vergleichung (Del.) von אֶלֶף אֲנִי (2 22a!) Ps 33 2 begründet nur die Möglichkeit des wenig natürlichen Gedankens und Ausdruckes „mir gehören Viehstücke auf Bergen von tausend Viehstücken“ (Ew. § 286d). Trg.: „Reine Thiere auf Bergen (בְּהַרְיִי) tausend (אֶלֶף)“. Unmöglich war beabsichtigt καὶ βόες = Peś. בֶּזֶס; Hier.: et boves; Mandelkern 99a: „bos“.

§ 313e g) Bei „2000“ kommt nur der Status absolutus אֶלֶף אֲנִי vor: Jos 3 4 7 8, Ri 20 45b 1 K 7 26 2 K 18 23 | Jes 36 8; nachfolgend Neh 7 72 1 Ch 5 21 (§ 313g).

§ 313f	אֶלֶף	אֶלֶף
		<div data-bbox="405 738 565 762">vorausgehend:</div> <div data-bbox="689 738 829 762">nach folgend:</div>
	<div data-bbox="88 769 285 1085">Ex 32 28: 3 Tausend Mann; also reines Zahlwort; ebenso Ri 4 10 Mi 6 7 (Ps 119 72 mit Ellipse) Hi 1 3; — sonst vor einem partitiven (Nm 31 48 etc.) Gen. und übergehend in den Begriff „Tausendschaften“ Nm 1 16 etc.</div>	<div data-bbox="306 769 664 1028">Jos 7 2f: 3 Tausend Mann; ebenso 8 12 Ri 1 4 3 29 4 6 14 15 11 16 27 20 24 45 1 S 4 2 13 5 17 5 24 2 26 2 1 K 5 12 (2 K 5 5: mit Ellipse) 13 7; Hi 42 12 (trotz Aufzählung; § 313g) Est 3 9 (S. 320²) 1 Ch 18 4; 19 18 22 14 [23 5: prädicativ] 29 4 2 Ch 9 25 27 5 30 24 (Aufzählung; § 313g).</div> <div data-bbox="689 769 840 1059">1 S 25 2 (Aufzählung § 313g) [1 Ch 23 4 b wahrscheinlich prädicativ] 29 7: Aufzählung (§ 313g), wie auch 2 Ch 4 5 15 11 29 23 35 7.</div>

§ 313g Anm.: Eine besondere Classe müssen vielleicht die Stellen bilden, welche Aufzählungen enthalten. In ihnen geht das Zahlwort seltener voran, z. B. 1 S 25 2 (mit chiasmatischer Wortstellung) 1 S 1 K 5 3 2 K 3 4 Hi 42 12 2 Ch 30 24 (mit chiasmatischer Wortstellung), öfter steht es nach, z. B. Gn 32 15f Nm 31 44 1 K 7 41—44 8 62 Esr 1 9 2 67 69 8 35 Neh 7 69 1 Ch 5 21 22 14 29 7 2 Ch 7 5 14 7 15 11 17 11 29 21 32 f 35 7—9. Es ist möglich, dass bei solcher Aneinanderreihung verschiedener Zählobjecte diese in ihrer Neuheit als die hauptsächlichsten Elemente leicht in den Vordergrund des Bewusstseins traten und daher vorangestellt wurden, während die Zahl als das relativ unwesentliche Element nachfolgte.

§ 313h Weder für noch gegen den ursprünglich substantivischen oder

ursprünglich adjectivischen Character der Zahlwörter für „zwei“ etc. spricht dies, dass sie bei ihrer isolirten Setzung d. h. als Vertreter eines Zahlobjectes auch (cf. S. 287¹) den Artikel bekamen, wenn die Fälle von § 296a etc. vorlagen: z. B. שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים Gn 14 9b; שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים 18 29 und bei „2“ und „3“ (? Dt 19 9b; S. 324¹) 2 S 23 18f 28 und Parallelen; Qh 4 9 12 1 Ch 11 21. Dabei steht der Artikel zum Theil (cf. Ex 12 18b etc. S. 283¹ und § 302e) bei jedem Element der Composition: Nm 3 44. Arabisches الثلاثة العشر رجلا [*attālatata 'lisašara raǧulan*, die dreizehn Mann] ist „unschön“ (Fleischer 2 58).

Eine Folge der Coordination und nur indirect ein Anzeichen der § 313i Adjectivirung der Grundzahlen „2“ etc. liegt darin, dass die auch sonst erstrebte Vermeidung der beschwerlichen Nachsetzung des Artikels zusammengesetzter Ausdrücke (§ 302e 303a—h) auch in folgenden Fällen eintrat: שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים הָיוּ (Am) Lv 25 10f; שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים הָיוּ Nm 16 25; שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים Jos 4 4; שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים 2 S 23 18 || 1 Ch 11 15.

Ein Symptom der Adjectivirung der Grundzahlen „2“ etc. wäre § 313k es, wenn bei der einem determinirten Zahlobject nachfolgenden Grundzahl der Artikel gesetzt würde. Aber da fehlt der Artikel: 2 K 25 16 etc. (s. u.). Vgl. dagegen im Arab. z. B. *'aulādu nūḥin-i-ttālatatu*, filii Noachi tres (cf. Casp.-Mü. § 470 472). Im Ägypt. „gelten die Zahlwörter ursprünglich als Substantiva, denen der gezählte Gegenstand in Apposition folgt, später folgen sie dem Nomen nach, das meist im Plural steht“ (Erman, ZDMG 1892 104)!

2. Numerische Beziehungen des Zahlwortes zum Zahl- § 314a object. — Dieselben sollen dadurch veranschaulicht werden, dass bei einigen der Zahlwörter, bei denen in § 311—313 Tabellen gegeben worden sind, auch hier die betreffenden Abschnitte aus den schon 1889 von mir bearbeiteten Tabellen dargeboten werden.

Diese Tabellen sind nach folgender Methode ausgearbeitet worden. Soweit bei einem betreffenden Zahlwort die vorkommenden Beispiele von Zahlobjecten sich in Gruppen einreihen lassen, stellte ich unter a) Plurale, unter b) Nomina, die nur bei Zahlen und zwar gegen die Erwartung im Singular vorkommen, unter c) halbe und ganze Collectiva, unter d) Duala.

Bei *šēnā*, *šēnāyim*, *šēl*, *šēlāyim* (§ 311cd) steht — a) z. B. „2 Bretter“ Ex 26 28 36 28 und 30 steht der Plural auch z. B. Jes 7 4 16 8 14 (17 e) Hes 15 4 21 24 26 23 2 35 10 37 22 39 9 40 9 89f etc.; auch z. B. Sach 4 3 etc. Neben „2 Jahre“ 1 S 13 1 2 S 2 10 2 K 21 19 || 2 Ch 33 21 erscheint an den letzten beiden Stellen auch „2 Jahr“. — b) עֶפְיָה ($\frac{1}{10}$ Ephra) Ex 16 22; עֶפְיָה (Vergehung) Hes 4 5, ebenso auffallend, wie עֶפְיָה (Gn 46 27a: Person[en] zwei), weil עֶפְיָה, wo es sonst collectivisch gebraucht ist (Gn 1 21 etc.) doch als femininer Singular construiert ist, wie auch Gn 46 27b. Vgl. überdies

„2 Myriade“ Neh 7 72. — c) חָבֵב 2 K 7 14 (cf. 254b), חָבֵב Jes 7 21 (cf. § 254a). — d) חָבֵב Am 3 12, חָבֵב Dn 8 7.

§ 314b Bei חָבֵב etc. (§ 312cd) erscheint — a) z. B. „3 Jahre“ Lv 19 23 etc. Jos 16 14 20 s etc., „3 Ellen“ Hes 40 48 etc., „3 Städte“ Nm 35 14 Dt 4 41 etc., „3 Männer“ Gn 18 2 etc. — b) „3 Elle“ 2 K 25 17 ist im Qerê corrigirt. Der Singular könnte in Anlehnung an den Ausdruck „drei an der Elle“ (1 K 7 27) aufgekommen sein. חָבֵב חָבֵב 1 S 13 21: Dreizack (2 416b). חָבֵב חָבֵב Jos 17 11b wurde wahrscheinlich so gesprochen, weil es als zusammenfassende Ortsbezeichnung („Dreispeitz“ etc.) verstanden wurde, und zwar als Apposition wahrscheinlich zum vorhergehenden חָבֵב חָבֵב, was mit חָבֵב חָבֵב 11 s nicht collidirt. Trg.: חָבֵב חָבֵב, drei Bezirke!

§ 314c חָבֵב (§ 313b): — a) „Ziegenböcke“ (die Hinzufügung der Zahl zeigt deren Hinterstellung an!) und „Widder“ Gn 32 15; „Eselinnen“ 20“ Gn 32 16; ebenso Esr 8 27; „Knechte“ 2 S 9 10 etc.; חָבֵב „Kammern“ Hes 45 5; aber „Stadt“ Ri 11 23 1 K 9 11; neben „Bretter“ Ex 36 23–25 auch „Bret“ Ex 26 18–20; [Gn 37 28 2 K 4 43: Ellipse]. — b) „Jahr“ Gn 6 s 31 28 etc.; „Tag“ Nm 11 19 2 S 24 8; „Elle“ Ex 27 18 38 18 1 K 6 s 18 20 Hes 40 49 etc.; 2 Ch 4 1; „Ellen“ 20“ 2 Ch 3 8ff; *sekel* Hes 4 10, obgleich *sekalim* Lv 27 5 Hes 45 12; חָבֵב = $\frac{1}{20}$ *sekel* (Kugel, cf. *ὀβολός*) Ex 30 18 Lv 27 25 Nm 3 47 16 18 Hes 45 12. — c) „Mann“ 1 S 14 14 neben „Männer“ 2 S 3 20; „Rind“ (cf. § 254c) 1 K 5 8. — „An der Elle“ Sach 5 2.

§ 314d חָבֵב חָבֵב (§ 313d): — a) „100 Grundlagen“ Ex 38 27, „Rosinenkuchen“ 1 S 25 18, חָבֵב 1 S 18 25 2 S 3 14, „Male“ 2 S 24 8 || 1 Ch 21 8, „Propheten“ 1 K 18 4; „Gewänder 100“ etc. Esr 2 69 2 Ch 4 8b 29 32. — b) „Jahr“ Gn 5 s etc., z. B. auch Jes 65 20; „Elle“ 1 K 7 2 Hes 40 19 23 47 41 13–15 42 8, „Ellen“ 40 27 (? 42 2). „100 *ḥēṣarim* mensurae“ Gn 26 12 ist darnach nicht geradezu unmöglich. Allerdings vgl. „100 *ḥēṣarim*“ Gn 33 19 Jos 24 28; „Talent“ Ex 38 25 27 2 K 23 23 Esr 8 26b 2 Ch 25 6; 9 Qerê; 27 5 36 8. — c) „Mann“ Ri 7 19 etc. 1 K 18 18 2 K 4 48; „Kleinvieh“ (cf. § 254a) 1 K 5 8; 72 „Obst — Sommerfrüchte“ 2 S 16 1; חָבֵב (cf. § 254b) 2 S 8 4 || 1 Ch 18 4. — „An der Elle“ Ex 27 9 18 38 9 11.

Die *Mēša*-Inscription bietet folgende Beispiele: חָבֵב חָבֵב, 30 Jahr (überall mit Vorausstellung der Zahl und so auch in der *Silōah*-Inscription), 40 חָבֵב, 200 חָבֵב (Mann) Z. 2 8 20; *Silōah*-Inscription: חָבֵב חָבֵב, 3 Ellen, 200 + 1000 Elle, חָבֵב חָבֵב, 100 Elle (Z. 2 5f). *Mišna*: z. B. vier Ellen (Kil. 5 4), aber 12, 16 Elle (3 6 4 1 etc.). In den phöniciſchen Inschriften, die erst mit 600–400 a. Chr. beginnen, steht die Zahl gewöhnlich hinter dem Zählobject und dann letzteres im Plural: חָבֵב חָבֵב. 100 Pfunde. Steht die Zahl voran, so steht das Zählobject im Singular: חָבֵב חָבֵב, 60 Jahr (Schröder § 86). In den palmyrenischen Inschriften (1–3. Jahrh. n. Chr.) stehen die Zahlen hinter dem Gezählten (Nöldeke-Reckendorf, ZDMG 1888 406), aber Ausnahme ist חָבֵב חָבֵב (S. 380).

§ 314e Wiederholung des Zählobjectes bei den Posten zusammenge-

setzter Zahlen, wie z. B. in „30 Tag und drei Tage“ (Lv 12 4), findet sich Gn 5 5—8 10f 13—18 20 23 25—28 30f 9 23f 11 13 15 17 19 21 25 32 12 4 16 16 17 1 23 1 25 7 17 35 28 47 28 Ex 12 40f Lv 12 4f 1 K 6 1.

Ein Gegenstück dazu und ein Superlativ der singularischen, also un- § 3. flectirten Setzung häufiger Zählobjekte (cf. § 314 a—d) liegt in der gleichfalls psychologisch erklärbaren Übergehung oft gebrauchter Zählgegenstände, wie es Maasse, Gewichte etc. sind. Überall (bei GL 700, Ew. § 287 i u. A.) ist

α) die Übergehung von „Elle(n)“ nicht erwähnt, und doch findet sie sich: relative Ellipse Ex 27 11 15, wo „Elle“ aus dem Context eb 14 zu ergänzen ist (πηχων), wie es in der Parallelstelle 38 11 15 steht; ebenso 1 K 6 2, ergänzt 1 Ch 3 2 (Ellipse hier in 4b). — Bei Hes., der „Elle“ 40 5ff etc. setzte, findet sich relative Ellipse, wie von נקק (qānē, Ruthe — 6 Ellen 40 5) 42 20, so von „Elle“ 43 16f. 45 1, wo das Maass auch von Trg., LXX, Peś., Hier. und Qi. z. St. nicht ergänzt ist, verstand Raši z. St. נקק. Aber dies scheint nicht richtig zu sein; denn nur „500“ (2a) ist nach den 500 נקק 42 16—20 zu deuten, weil sich daraus die ausdrückliche Setzung von נקק in 2b erklärt. Raši's Deutung von 45 1 zieht auch für 48 5ff unrichtig scheinende Consequenzen nach sich. Nach 45 2b ist auch in V. 5ff „Ellen“ übergangen, und dieses gewöhnlichste Längenmaass ist auch 46 22a gemeint (hier: πήχων, resp. πηχών, Peś.: 'ammīn, Hier.: cubitorum, Qi. z. St.: אמה). Nur relative Ellipse findet sich wieder 47 4ab 5a, aber absolute Ellipse 48 5bff. Hier ist das Maass wieder von Trg., LXX, Peś., Hier. nicht ergänzt, aber von Raši und Qi. z. St. mit נקק gedeutet. Indes auch schon bei der Ergänzung von „Ellen“ würde, weil נקק bei Hes nach 40 5 43 18 ca. 52—55 cm. beträgt, jede Seite der 48 16 erwähnten Stadt ca. 2350 m. = ca. 40 Minuten messen, aber bei der Ergänzung von נקק ca. 4 Stunden.

β) שֵׁשֶׁת־רִיבֹוּ Ru 3 15b 17a: ἑξ ἑκατῶν, Peś., ἑξ κίλιν [mensuras], eben- § 314g so unbestimmt sagte Qi. 52a: שש טריב; Trg.: שש טריב, also sechs Drittel eines Scheffels (טריב), ca. 73 Liter Gerste, was die Tragfähigkeit der Ruth nicht zu übersteigen brauchte. Unrichtig aber ist aus diesem Grunde die Ergänzung von טריב (Hier.: „sex modios“; GL 700, Ew. § 287 i, Dav. § 37 R 4, GK § 134 n). Übrigens weist שש auf ein feminines Zählobject. Also ist nicht das masculine (Ex 16 22 26) נֶפֶץ mit Ötli zu ergänzen.

γ) שקל (Gewicht x. ḥ.: gebräuchlichste Münze) ist als selbstverständ- § 314h lich übergangen z. B. Gn 20 16a, von Peś. nicht ergänzt (ἀλεφ δακσεφ, und so steht an allen folgenden Stellen daksef, ausser wo das Gegenheil bemerkt ist); Onq.: שֵׁשֶׁת־רִיבֹוּ (so stets, wenn nicht etwas anderes erwähnt werden wird); ἑξ κίλιν δίδαρχμα, Hier.: mille argenteos. — Gn 24 22: δέξα χρυσῶν. — 37 28: Onq.: ἑξ ἑκατῶν, εἰκοσι χρυσῶν. Hier wird die Ergänzung von שקל durch das auf einen analogen Fall bezügliche רִיבֹוּ Ex 21 22 empfohlen. — Gn 45 22. — (nur relative Ellipse Ex 38 22cf. 23). — Lv 27 15 19: Onq.: ἑξ ἑκατῶν, ἐκτεμνον τοῦ ἀργυρίου, und bloßes ἀργυρίου steht

in LXX gewöhnlich. — Nm 7 13: hier hat LXX nur *τριακοντα και εκατόν*, aber V. 14 wieder *δέκα χρυσών*, ebenso V. 19ff. — Dt 22 19: *εκατόν σίκλων*. — Ri 16 5b: Trg. hat wieder *רָבָה* hier etc.;! Peš.: 1000 und 800, *אלף* *שמונה*, aber 17 2f hat auch Peš. *אלף*. — Ri 17 2f 10. — 2 S 18 11f: *δέκα ἀργυρίων* und *χιλούς σίκλους ἀργυρίου*. — 1 K 10 18: Peš.: und 600 *מאת* [*manān*, doch = *מֵאָה*] beruht auf Nivellirung mit V. 17a, wo die Peš. „300 Minen“ darbietet; Trg.: *מֵאָה מֵאָה חֲמִשָּׁה* und V. 17a, wie im MT, *מֵאָה מֵאָה* *τριακόσιοι χρυσοί* und V. 17: *τρεις μυαλ*. — 2 K 6 25. — Jes 7 33: Trg. *רָבָה רָבָה* *הֵבִיל* (Rasi u. Qi. z. St. schweigen); *χιλίων σίκλων*. — Sach 11 12b 13b: von Peš. wieder einfach nachgeahmt, vgl. *τριακοντα ἀργυροῦς*, aber vom Trg. übergangen, welche Weglassung Rasi auszudeuten suchte (vgl. auch Qi.: „30 Gerechte waren unter ihnen in diesen Tagen“), während sie wahrscheinlich mit Matth. 26 15 zusammenhängt. — Ps 119 72: von LXX (*χιλιάδας χρυσίου κτλ.*) und Peš. einfach reproducirt; Trg.: *רָבָה הֵבִיל*! — HL 8 11b: von Trg., Rasi und Ibn Ezra nicht ausdrücklich gedeutet; von Peš. und LXX auf ihre oben angegebene Art nachgeahmt. — Ellipse von *לָכֵן* findet sich auch im Phön. (Schröder § 86). — Cf. Act. 19 19.

§ 314i (ט)לָכֵן ist als Münzstück und Zählobject vor (oder *hinter*) *הָיוּ* resp. *אָז* gesetzt Gn 23 15f Ex 21 32 38 24f 29 Lv 27 5f 6f 16 Nm 7 15ff 18 16 31 33 Jos 7 21 2 S 24 24 2 K 15 20 Jr 32 9 Neh 5 15 1 Ch 21 25 2 Ch 3 9.

§ 314k δ) Das ungewöhnlichere *רָבָה* „Kreis — Talent“ musste gesetzt werden: Ex 25 39 — 2 Ch 36 8. — Auch *מֵלֶךְ-לֶבֶן* (Brot-Laib) steht Ex 29 23 Ri 8 5 1 S 2 26 10 s Jr 37 21 Pv 6 26 1 Ch 16 8; aber dieses *kikkar* hat auch relative (1 S 10 4) oder absolute (17 17 2 K 4 49) Ellipse erfahren.

Übergang von *לָכֵן* und *אָז* in Monatsdaten siehe § 315!

II. Gebrauchsbeziehung der Summenzahlen (Cardinalzahlen) zu den Ordnungszahlen.

1. Die Tage des Monatsverlaufs werden fast ausnahmslos mit der Cardinalzahl bezeichnet.

§ 315a a) Die Zahl des Monats geht mit der Präp. *בְּ* voran.

α) Z. B. „im zweiten Monat an 17 Tag des (2. cf. § 281e) Monats“ Gn 7 11 und ebenso 8 4 14 Nm 9 11 (*שְׁנֵי* fehlt) 28 16 33 s 1 K 12 32 Hag 1 1. — β) Wie „im ersten Monat an 1 des Monats“ Ex 40 17 Lv 16 29 23 5 24 25 s Nm 29 1 33 28 Dt 1 s 2 K 25 1 s Jr 39 s 52 4 s 12 31 Hes 24 1 32 1, vgl. „am Kopf des Jahres d. h. im ersten Monat bei der Zehntagszahl¹⁾ des Monats 40 1. — γ) Wie „im ersten an 14 Tag des Monats“ Ex 12 18a Nm 9 5 Hes 45 21 25. — δ) Wie „im zehnten an 1 des Monats“ Gn 8 5 13 Hes 1 8 1 20 1 29 1 17 30 20 31 1 33 21 45 18 Hag 2 1.

¹⁾ „Zehntagszahl“ d. h. Monatsdrittel = *רִבְעִי* Gn 24 55 Ex 12 s Lv 16 23 27 25 s Nm 29 7 Jos 4 19 2 K 25 1 Jr 52 4 12 Hes 20 1 24 1 40 1.

lassen) ist „das Jahr der Jobelperiode; das diesen Zeitabschnitt beginnende Jahr.“ Der hebräische Sprachgebrauch scheint mir bei diesem Ausdruck nichts weiter gefühlt und intendirt zu haben, als „das Fünfzigjahr(oß.)-Jahr“, während andere Sprachen dafür „das fünfzigste Jahr“ setzen. In Bezug auf Dt 15 9 ist die gleiche Erklärung schon in § 315m gegeben worden. Ebenderselbe Sinn wird aber bei der Gebräuchlichkeit und dem runden Character der Zahl „vierzig“ endlich auch in Nm 33 38 und 1 Ch 26 31 liegen.

Von der Behauptung (GL 699), dass „die Zahlwörter den Artikel § 315i haben, wenn sie für Ordinalia stehen“ (vgl. auch Herner 15 über 1 K 6 38), hält mehr als ein Grund ab. Denn einerseits haben Cardinalzahlen auch dann den Artikel, wenn sie als Summenzahlen fungieren (s. o. § 313i), und andererseits haben die Cardinalzahlen meistens nicht den Artikel, wenn sie die Ordinalzahlen ersetzen: z. B. ist hinter יָמֵי הַחֲמִישִׁי doch mit יָמֵי הַחֲמִישִׁי etc. fortgefahren Nm 7 66 72 78; ebenso z. B. Nm 9 8 Dt 1 8 etc. Sogar das überaus häufige *lachodeš* ist doch in *lechodeš* übergegangen bei $\text{לְחֹדֶשׁ הַחֲמִישִׁי}$ Est 3 13; cf. 1 Ch 12 18. Nur bei den isolirten Grundzahlen, welche Ordinalzahlen vertreten, hat die Analogie der die Reihe beginnenden Ordinalzahlen einige Male ausnahmsweise die Artikelsetzung veranlasst: z. B. 1 Ch 24 folgt hinter יְהוֹשָׁפָט bis יְהוֹנָדָב (V. 7—11) doch das bloße יְהוֹנָדָב bis יְהוֹשָׁפָט (V. 12—16a), bis dann als Abnormität יְהוֹנָדָב auftritt (16b) und dann wieder ohne Artikel יְהוֹנָדָב etc. folgt. Eine solche Ausnahme findet sich auch 25 19 (יְהוֹנָדָב) 27 15.

Die im Hebräischen ausgebildeten Ordinalzahlen (2 235f) bedürfen keiner besonderen Behandlung, da sie als Adjectiva an deren (§ 305) syntactischen Schicksalen theilnehmen.

III. Der Ausdruck der Distributivzahlen.

§ 316a

Durch die Grundzahlen werden, wie in weitem Umfange die Ordinalzahlen, so auch die Distributivzahlen vertreten. Die Beispiele brauchen nicht alle angeführt zu werden, weil es im AT nur eine Art, die Distributivzahlen zu ersetzen, giebt. Diese eine Art besteht in einer Anwendung des in § 85 besprochenen Sprachgebrauchs d. h. in der Wiederholung der betreffenden Grundzahl.

Eine Vergleichung meiner Ausarbeitung von 1889 mit Herner's Dissertation veranlasst folgenden Zusatz. Nämlich er bemerkt S. 125, dass „die hebräische Sprache reich an Umschreibungen für Distributivverhältnisse sei“. Als eine solche Umschreibung führt er „I. Grundzahlen mit Präpositionen“ an und giebt als Beleg z. B. לְאֶחָד Nm 7 8. Aber dies heisst „für einen“. Erstens hat also diese Präposition nichts mit dem Ausdruck der Distributivzahl zu thun, und sodann ist zu urtheilen, dass die hebräische Sprache in diesem Falle eben nicht einen distributiven Sinn aus-

geprägt hat, sondern denselben in der Zahl „unus“ hat involvirt sein lassen. Ebendasselbe gilt für alle Beispiele, die Herner anführt, z. B. für שבעה 1 S 29 a. Ebenso steht es mit zwei andern Mitteln des Distributionsausdruckes, die Herner anführte, nämlich „II. Grundzahlen ohne Präposition, z. B. אחד Ri 8 18“ und „III. Ordnungszahlen, z. B. השביעי Lv 27 22“, und factisch existirt nur die Art, welche er als „IV.“ erwähnte und die in der Wiederholung von Grundzahlen besteht.

§ 316b Das erste Beispiel von solchem Ausdruck der Distributivzahl ist שבעה שבעה Gn 7 2: je sieben nämlich „ein Männchen und sein Weibchen“, also je sieben Paare. Ebenso ist es in V. 2 9 15; „je fünf“ Nm 3 47, „je einer“ 7 11, „je zehn“ V. 26 etc.

§ 316c Eine leicht begreifliche Verbindung der beiden neben einander zu setzenden Zahlen findet sich in חמשים וחמשים (50 bei [begleitet von] 50) Ex 27 18: der Hof soll ein Rechteck bilden, wie auch die LXX περιήκοντα ἐν περιήκοντα bieten. Trotzdem kann vorher bei der Beschreibung der Langseiten wirklich ארבעה ארבעה (Onq.: ארבעה ארבעה = Peš.: ארבעה ארבעה) gestanden haben. Denn der Hinweis darauf, dass der Hof ein Rechteck bilden solle, brauchte nicht sowohl bei den Langseiten als auch bei den Breitseiten hinzugefügt zu werden, und ארבעה ארבעה hat sogar mit höchster Wahrscheinlichkeit dort gestanden, weil sonst hinter ארבעה die Maasseinheit gefehlt hätte und ihre nachträgliche Erwähnung zu spät nachgekommen wäre. — Die also mögliche und sogar sehr natürliche Mannichfaltigkeit des Ausdrucks scheinen einerseits die LXX durch ihr ἑκατὸν ἐφ' ἑκατὸν nivellirt zu haben. Andererseits hat der Samar. statt jenes חמשים וחמשים vielmehr ארבעים וארבעים. Aber auch da ist viel wahrscheinlicher, dass der Samar. den selteneren Ausdruck erleichtert hat, als dass statt des samar. ארבעים וארבעים das חמשים וחמשים (auch LXX, Onq. und Peš.) „verschrieben“ wäre, wie Neuere meinen. Ausserdem wird auch im Äth. (Dlm. § 159g) ebendasselbe bei den Grundzahlen zum Ausdruck des distributiven Sinnes vorgesetzt.

§ 316d Bemerke noch אחד אחד Jes 27 12, worin die Zusammengehörigkeit der beiden Ausdrücke ausnahmsweise durch die Verwandlung der Appositionstellung in Genetivus appositionis (s. u.) sich ausgeprägt hat, was aber trotzdem bedeutet „je einer (singuli)“ und wo das vorausgehende ל die Norm anzeigt. Daher ist der Sinn: ihr werdet zusammen gelesen werden nach Art von einzelnen — im einzelnen (im Detail), sodass wegen eurer Zerstreuung immer nur je einer gefunden werden wird, wie wenn man die Beeren an einem Weinstock nur eine nach der andern und nicht traubenweise sammeln kann (κατὰ ἕνα, Trg. אחד אחד [zur Seite] אחד); Peš.: chad lachd [? hier „ad“, oder „secundum“] chad). Der Ausdruck heisst gar nicht „einer zum andern“ (Näg., Del., Dlm.).

Überdies ist von $\text{וְאֵלֶּיךָ} \dots \text{וְאֵלֶּיךָ}$ 1 Ch 24 5b das 2. וְאֵלֶּיךָ wegen der umgebenden וְאֵלֶּיךָ in dieses verschrieben worden. — § 85ff!

Den Ausdruck der Multiplications- und Partitionszahlen s. 2 327ff!

IV. Syntactische Verhältnisse der *Particulae orationis*.

Cap. 20. Syntactische Erscheinungen, welche die *Adverbia*, § 317a Präpositionen, Conjunctionen und Interjectionen als solche betreffen.

Dass die *Adverbia*, Präpositionen, Conjunctionen und Interjectionen nur zu einem Theile Sprachelemente waren, die aus Deutelaute zusammenwuchsen und daher von vorn herein un-*flectirbar* waren (2 332f), aber zu einem andern Theile nominale Derivate von Begriffswurzeln waren, zeigt sich auch an der syntactischen Behandlung dieser Wortclassen.

Der ursprüngliche Deutelaute-Character und die inflexible Art eines Theiles der *particulae orationis* wird nicht dadurch aufgehoben, dass auch solche *particulae* selten und daher in secundärer Weise wie Verbal- (formen (cf. וְאֵלֶּיךָ , *hāssū* Neh 8 11; 2 344a 327a!) *flectirt*, oder wie *Nomina* cf. § 318a) construiert wurden.

Bei einem andern Theile der *particulae orationis* zeigt sich der § 317b Begriffswurzel-Ursprung und nominale Character ja zuerst an ihrer factischen nominalen Flexion (cf. z. B. וְאֵלֶּיךָ Gn 26 28 42 23 Jos 22 34 Ri 11 10 2 S 21 7 Jr 25 18 Hes 10 2 5f), während dagegen die sporadische Erstarrung solcher *Particulae* (וְאֵלֶּיךָ Gn 13 6 etc.; וְאֵלֶּיךָ etc. 9 9 etc.; וְאֵלֶּיךָ etc. 36 33 etc. und וְאֵלֶּיךָ etc. Dt 33 29 Ps 128 2 Pv 14 31 16 20 29 18 Qh 10 17; 3 353a 305b 305b 308c [467a] 341b) nichts beweist. Ebendasselbe zeigt sich sodann auch an der Construction. Denn z. B. $\text{וְאֵלֶּיךָ אֱלֹהִים}$ (Gn 20 11 etc.) war die ursprüngliche Construction, während Wortstellungen, wie $\text{וְאֵלֶּיךָ אֱלֹהִים}$ 19 31 etc., aus der häufigen Anwendung dieses Ausdruckes und aus seinem naheliegenden Übergang in die Copula-Function geflossen sind.

1. Syntactische Erscheinungen bei den *Adverbien*.

§ 318a

Eine aus der Einzelbetrachtung (2 364b 247a 259a 261c) sich ergebende lexicographisch-syntactische Erscheinung, die von Fleischer 1 381 auch betreffs des Arab. betont wurde, ist der häufige Übergang der localen Bedeutung in die temporale und dann weiter in die ideelle. — Überdies *Adverbien*, wie *hunā* (hier) sind von den arabischen Grammatikern zu den flexionslosen Orts- und Zeit-Nennwörtern gerechnet worden (Fleischer 2 79).

a) Die nach ihrer Bildung in 2 334ff beschriebenen *Adverbia* traten nicht bloß als normale Begleiter des Verbum, sondern auch in folgenden Verbindungen auf:

α) Hinter Präpositionen, indem die präpositionale Reaction

von Nominibus nachgeahmt wurde. Dies geschah in älteren und jüngeren Zeiten des hebräischen Sprachgebrauchs zu dem Zwecke, wesentlich neue Modificationen eines Adverbs auszuprägen, wie z. B. מִשָּׁם „von dort“ (Gn 2 10b etc.) etc. 2 25f, oder מִקֶּדֶם Gn 2 8 etc.: „von vorn“, was in Folge einer Hinausversetzung des Geistes an den Anfangspunct der Richtung soviel wie „nach vorn = ostwärts“ wurde (cf. 2 318b; Anabasis 1 10, 8); auch z. B. מִפְּרִיב: von der Peripherie nach innen zu; cf. „undecunquē“: 1 Ch 22 9; אַחֲרֵיכֶן Gn 6 4 etc. Aber ohne jenen Zweck und nur zur Auffrischung eines verblassten Sprachelementes trat diese präpositionale Rection erst in späteren Zeiten ein: בָּכֶה 1 K 22 30; עֲלֵי־כֶּה Qh 8 10 Est 4 16 (auch im JP Aram.; Dalman 174f); בְּיָמָם Est 9 26; neben הָיָה Gn 29 15 etc. steht אֶל־הָיָה Hes 6 10; בְּיוֹמָם Neh 9 19; בְּמָחָא 2 Ch 29 36. Ebenso zeigt sich Substantivirung und präpositionale Erweiterung adverbial gebrauchter Sprach-elemente in מִדְּרֹבָה etc. 2 S 1 4bβ Jr 42 2b: *ē* beim Satzton, cf. 2 558 [Jon 4 11b: plus quam = super] Hag 1 9 Neh 5 18 etc. § 224c ex.

§ 315b Diese Ausdrucksweisen hängen mit der im späteren hebräischen Schriftthum hervortretenden Neigung zusammen, manchen Particulae eine Verjüngung ihrer allmählich abgeblassten Lautgestalt zu verleihen: vgl. 2 255 514ff; auch hier § 318fg! So erklärt sich auch die Entstehung von בָּהֶם, zu dessen Stellen (2 253a) noch Dt 25 9 von mir gefunden wurde und zu Est 6 9 noch V. 11 nach Mandelkern 558c ergänzt wird (Est 9 26 steht bei mir an seinem Orte 2 253a), bei welchem Jr 51 64 fehlt. — Siehe Spuren ebenderselben späteren Neigung w. u. bei Jr 52 10b! — אִימְרֵי „wann“? Mišna, Ber. 1 1 S 7! Cf. § 319b!

§ 315c β) Hinter Substantiven im Genetiv: Obgleich die Endung *am* von הָיָה etc. ursprünglich eine den Collectivsinn anzeigende Nominalendung war (2 255f), so ist doch neben dem herrschenden adverbialen Gebrauche vieler auf *am* auslautenden Wörter ihre genetivische Verbindung syntactisch bemerkbar: Im Unterschied von הָיָה שָׁנָא etc. S. 236¹, liegt eine Genetivverbindung in dem aus הָיָה דִּם שָׁפָךְ (1 S 25 31) entstandenen Ausdruck דִּמֵּי הָיָה 1 K 2 31, ferner in עֲדֵי־הָיָה Pv 24 28 und קָלְלָהּ הָיָה 26 2b. Nicht צֶל־יוֹמָם Jes 4 60 19 gehört hierher, aber אֹרֶךְ יוֹמָם Jr 31 35 (richtig Peš. לְמַחְסֵן, חֲסֵן, worin doch *nūhrā* [lumen; Brockelmann] und nicht *nūhārā* [illuminatio] liegen soll: „zum Tageslicht“; falsch das Trg. [u. A.] causativ בְּיָמָא לְאִתְקַרָּא, wie wenn der Text לְהֹאִיר bōte); cf. Jr 33 20b ist יוֹמָם noch in seinem wahrscheinlichsten ursprünglichen Sinne „Tagessphäre“ oä. (2 255¹) als

Subject gebraucht] 25 in § 277e; **צָרִי יוֹמָם** Hes 30 18. **חַךְ פְּתוּחָם** Ps 64 8 sollte nicht zusammen gehören (s. u.), sondern vielmehr bedeuten „im Nu entstanden ihre Wunden“; aber eine Genetivverbindung liegt wieder in **פְּתוּחַ פְּתוּחָם** Pv 3 25 (? Hi 22 10); **אָבֶן דְּחָמָם** Hab 2 19: Stein von Schweigsamkeit.

אֱלֹהֵי זָנוּן Jes 65 16 sollte weniger wahrscheinlich „Gott von Zuver- § 318d lässigkeit“ (cf. § 243cf) bedeuten, als dass es hierher gehört, da **זָנוּן** im AT sonst nur adverbial gebraucht ist (cf. **הָיָה** Jr 50 5a). Ebenso ist es bei **חֲמוּל(ם)** Ps 90 4b (Hi 8 9 s. u.). Zweifelhaft bleibt die Sache bei den Genetivverbindungen von **חָמִיד** (extensitas: diuturnitas; 2 135f): Ex 29 43 30 8 Lv 6 6 Nm 4 7b (**חִי** nach § 297) 16 28 6 10ff 29 6 11 2 K 25 30 || Jr 52 34, cf. hauptsächlich **חָמִיד חָמִיד** Hes 39 14a; 46 14b 15b [nur Genetivverbindung beabsichtigt Pv 15 15b?] Esr 3 5 Neh 10 34 2 Ch 2 8.

γ) Adverbial gebrauchte Ausdrücke stehen ausnahmsweise § 318e auch als — coordinirte, also wie adjectivische — Attribute: so fungirt allerdings nicht **כֵּן** in **כֵּן עָצִי** 1 K 10 13b, was „in solcher Art, solchem Maasse“, aber nicht „solches“ (GL 829) oder „dergleichen“ (Klost. z. St.) bedeutet (Ex 10 14b etc. s. u. ist anders); aber **הִרְבֵּה** (Gn 15 1 etc. s. u.; ? 41 19) Dt 3 5b; || **רַב** Jos 22 8; 2 S 8 8 (syntactisch gedeutet im || **רַבָּה** 1 Ch 18 8!) 2 S 12 2, aber sob ist es Adverb; ? 1 K 5 9 10 10f; Jes 30 33; nicht **מְאֹד** Jes 47 9b (GL 827; s. u.); **הִרְבֵּה** ? Jr 40 12; **הִרְבִּיתִּי** steht attributiv Pv 25 27 (s. u. Am 4 9); Esr 10 1 etc. s. u.; aber **לְהִרְבֵּה** Neh 5 18 a γ ist wahrscheinlicher ein Adverbiale zum hinzuzudenkenden „wurde gebracht“; Qh: 5 16 war wahrscheinlich **כַּעַם הִרְבֵּה** gemeint; 6 11 9 18b 11 8a 12 9b 13; **לְהִרְבֵּה** 2 Ch 16 8 ahmte wahrscheinlich das **לִרְב** nach. — **דָּם לִרְב** 1 Ch 22 8; 2 Ch 17 5b 18 1 (cf. 20 35a); **וְהַמֶּלֶךְ** || **נָדוּל** 2 Ch 2 8; Mišna: **מִיָּנִים** etc. Ber. 6 4, Abot 2 16; ebenso das syr. *saggt* (viel) etc. (Nöld. § 215). Auch das assyr. *kališ* (insgesammt) fungirt als Attribut (Del. § 126).

b) Adverbia konnten gleich den Adjectiven (§ 309m) durch § 318f ihre wiederholte Setzung gesteigert werden: vgl. z. B. **אֲמֵן אֲמֵן** (ר) Nm 5 22 Ps 41 14 72 19 89 53 Neh 8 6; cf. Joh 1 53 etc. — **מְאֹד מְאֹד** (ב); die Stellen mit **ב** (*cursiv*): Gn 7 19 17 2 6 20 30 43 Ex 1 7 Nm 14 7 1 K 7 47 2 K 10 4 Hes 9 9 16 13 37 10; Mišna, Ber. 9 5. — Neben **כָּבִיד** Gn 23 17 etc. Ex 25 11 etc. 1 K 6 5 etc. Hes 1 4 etc. steht **כָּבִיד כָּבִיד** Hes 37 8 40 5 etc. 24mal bis 43 12; 2 Ch 4 8 || dem einfachen **כָּבִיד** von 1 K 7 24. Vgl. die verstärkende Glosse **עוֹלָם** vor **חָמִיד** Hes 46 14b.

§ 318g Auch sinnverwandte (cf. § 309k) Wörter wurden zum Zwecke der Steigerung, später zum Theil auch nur zur lantlichen Verjüngung des betreffenden Sprachelementes zusammengestellt: אָרְבֵּי עֵצִים Nm 6 9 ' אֲרָבִים Jes 29 s 30 1s, vgl. „repente e vestigio“ bei Cicero, In C. Caecilium divinatio (ed. Teubn.) § 57 (andere Parallelen s. bei Glass-Dathe 1 387). — כָּל הָאָרְצִים Jes 5 2s (cf. 3 1 etc. § 91) und כָּל הָאָרְצִים Jo 4 4. — Über אֶל עַל (Nm 12 2) etc. s. u.; cf. אֶל Hi 6 1s.

§ 318h Die correlative Modification des betreffenden Adverbs wurde durch dessen Wiederholung und copulative Verbindung ausgeprägt: כִּי־וְכִי Jos 8 30 1 K 20 40 etc. § 86; cf. Jr 51 31; 9 s Ps 69 33a; 84 8a 144 1s. — כִּי־וְכִי 1 K 2 36 4s 2 K 5 25: wohin und wohin = quocunque scil. egressurus etc. es. Nicht wahrscheinlich ist dieser Ausdruck als „indefinitum“ gemeint (cf. § 72). — ' אֵל . . . וְכִי Hes 40 10—41 28. — כִּי־וְכִי Ex 2 1s

§ 318i Nm 11 31 23 1s, auch 1 K 18 4s. — Damit verwandt ist die Erscheinung, dass das ursprüngliche Demonstrativ-Adverb זֶה (parallel: so; 2 350 379f), welches gleich andern demonstrativen Sprachbestandtheilen (s. o. § 51—53 62) zur relativen (§ 64) Function gelangte (z. B. Jos 10 14 etc. s. u.), bei seiner doppelten Setzung (זֶה . . . זֶה Gn 18 2s etc.) correlativen Sinn bekommen konnte; cf. זֶה „so“ und זֶה „wie“! — Überdies war זֶה Ps 73 1s entweder schon ursprünglich als demonstratives Adverb (so; 2 350c) gemeint, oder זֶה זֶה , resp. זֶה זֶה oder gar זֶה זֶה war beabsichtigt: wie es (V. 1s); ὅςτος, ἴδού, Trg. אֵל וְכִי ; Peß.: 'akhwāt-hōn, ohne Ausdruck eines „siehe“.

§ 318k Über die Ersetzung von Adverbien durch formale Verba siehe unten bei Gn 8 s 5 10 etc. 18 8b etc. 25 1 26 1s etc. und über die Ersetzung von „ja“ siehe unten bei Gn 27 34b!

§ 318l Wie Verba prägnant gebraucht sind (§ 213a—d), so involviren auch Adverbia leicht einen ihrem Sinn entsprechenden Verbalbegriff (cf. § 319n): אֵל schliesst das Verb des Existirens ein: Gn 4 7a; vgl. auch 19 s etc. w. u. Auch bei לֹא יִהְיֶה 2 K 23 10b ist wohl gemeint „damit er nicht sei (diene) zu“ etc. — אֵל Ru 3 1s; אֵל 1 Ch 11 1s.

2. Syntactische Erscheinungen bei den Präpositionen.

§ 319a Zu der in 2 309—321 gegebenen Darstellung des Ursprungs und der formalen Schicksale der Präpositionen soll hier nur folgender Zusatz gemacht werden: Nicht einmal eine consonantische Verwandtschaft von אֵל (Gn 1 1a) und dem arab. phl , die in 2 370c als Annahme von Ew. und B5. erwähnt wurde, ist voranzusetzen. Das arab. فِي ging wahrscheinlich von der Bedeutung „Mund“ (vgl. die semitischen Verwandten von פִּי in 2 104a 1s!) zu den Bedeutungen „vorn, an, in“ fort. Diese Verwandtschaft des arab. فِي wurde auch anerkannt z. B. von Prätorius, Amh. § 105b („das mit אֵל stammverwandte أَل ‚Angesicht, Vordertheil‘ ist auch schon partikelhaft gebraucht“) und von P. Haupt, Circular of J. Hopkins' Univ.

1894 111, welcher hinzufügte: „Sumerian *ka* ‚mouth‘ is used as the exponent of the genitive, both the genitive in Sumerian was originally a locative“.

a) Eine erste, von den Adverbien zu den Präpositionen über- § 319b leitende Bemerkung betrifft die Wortklasse von כ. — Dass dieses Sprachelement zunächst als Adverb fungirte, zeigt sich auch noch (2 250c; s. o. § 318b) in folgenden Zusammensetzungen: כב 1 S 14 14b, mehr in feststehenden adverbialen Ausdrücken: כב ראשונה „wie zuerst“ Ri 20 32 1 K 13 6 Jes 1 26, wo auch כב ראשונה steht, Jr 33 7 11, neben כב ראשונה Dt 9 18 Dn 11 29; — כב Gn 38 24, vielleicht auch 1 S 10 27b (s. u.), כב עניי Lv 26 37; — כבל Jes 59 18 1) 63 7 Ps 119 14 2 Ch 32 19.

כ fungirt in diesen Zusammensetzungen nicht als Präposition. Denn § 319c diese würden zu keiner der beiden Kategorien gehören, in welche sonst die zusammengesetzten Präpositionen (2 218–221) zerfallen, indem nämlich die präpositionale Zusammensetzung entweder einen neuen Gesamtbegriff ausprägte (ל כל etc. Gn 1 7 etc.; phön. z. B. למאד „zum Preise von eins“ [Schröder § 129]), oder indem eine pleonastische Auffrischung einer früheren einfachen Präposition eintrat: z. B. sei erwähnt, dass מאד רבני 1 K 6 33b nach Qi, WB. s. v. מא statt מא geschrieben wäre (? entstand dies aus מאר [quadratae]? cf. 2 220b), und dass מאד דא Jr 2 27a nach Qi. „כמו מה“ ist (cf. *ἐντεταλν*). Jedenfalls liegt solcher zunehmender Pleonasmus in ל Jos 13 5 etc. Esr 3 18 etc. cf. 2 220c, wozu ich noch füge 1 Ch 4 29 12 16 2 Ch 14 12, wie auch dem למאד 2 K 20 1 Jes 38 1 parallel geht למאד 2 Ch 32 24. — Vgl. noch ל לנצח (nur Hes 21 20) und ל לנצח (nur 1 Ch 25 28f); cf. über die Vergesslichkeit der Sprachentwicklung schon JDMichaelis, Arab. Gram.² 111; Beurtheilung der Mittel etc. 193f; — למאד (post) Mišna, Ber. 1 4 3 1 4 6 5f 8 s. Auch im Arab. nahm der Gebrauch zusammengesetzter Präpositionen zu (Casp.-Mü. § 433).

Ebenso aber fungirte כ als Adverb in vielen Beispielen der folgenden § 319d Gruppen: α) כ resp. כ, dessen Stellen *cursiv* gesetzt sind: Lv 12 2: entsprechend den Tagen (*κατὰ τὰς ἡμέρας*), oder: wie in den Tagen; 15 25: *καθ' ἡμέρας αἱ ἡμέραι* (cf. 22 18aγ: wahrscheinlich „wie in“) 25 50 Dt 11 21; Jes 9 8: wie am Tage (*ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐνὶ Μαδιάμ*, Ps. 8: 'aḥ; 2 225 1/2 *ka jumā* [Acc. adv., cf. Nöld. § 243] *de*) oder: entsprechend dem Tage Mi-

1) Jes 59 18 konnte bei dem 2. כל ein dem כלל entsprechendes Pronomen hinzugedacht sein: dem entsprechend. Ein Schreiberirrtum ist weniger leicht vorauszusetzen. Das häufige Fehlen eines logischen Objectes (Gn 2 19aβ etc. s. u.) konnte auch hinter Präpositionen sich geltend machen, cf. (Ps 73 15 s. o. § 318i) Hi 20 2b Neh 6 18a. Auch die häufige Lautidentität von Adverbien und Präpositionen (2 261f 308f) konnte bei dieser Erscheinung mitwirken.

dians; Jes 23 15: entsprechend, *ὥς*, aber 51 9: *ὥς ἐν*, 65 22: entsprechend; Jr 46 26b: wie in; Hes 30 9b: wie am > *ἐν* (nämlich die Hilfsvölker Ägyptens sollen auch ihren Unglückstag erleben); Hos 2 5 17 17 und 9 9: wie in; so doch auch 12 10 Am 9 11 Mi 7 14f, und Sach 14 3 ist *א* ausdrücklich gedeutet durchs folgende *כִּי־א*, ja in Mal 3 4 wäre „entsprechend den Tagen“ einfach missverständlich; Ps 89 30: entsprechend; 95 8: wie am; § 319e ebenso Kl 2 7 22. — *β*) *כִּי־ה* Gn 25 31 33: entsprechend dem Tage (*hodie*, § 299a) — im Verlaufe des Tages (*σήμερον* ist richtig) Gn 50 30: *ὥς σήμερον* (etc. s. u.); 1 S 2 16: heute; ebenso *כִּי־ה* 9 13b (s. u.) 27 1 K 1 51 22 5 Jes 58 4 (unrichtig *ὥς σήμερον*), *כִּי־ה* Neh 5 11; || 2 Ch 18 4.

§ 319f Soweit in diesen Fällen das *כִּי* resp. *כִּי־ה* den Sinn von „die, resp. *diebus*“ besitzt, kann es Accusativus adverbialis sein, wie *כִּי־ה* Gn 4 14 etc. Das *א* aber ist in diesen Fällen als Adverb „wie“ gedacht, wie auch die LXX und die Peš. (Trg. giebt nachahmendes *א* es aufgefasst haben. Ebenso ist *א* als das Adverb „wie“ gemeint z. B. in „durfte er wie mit einer *χθνᾶ* verfahren mit unserer Schwester?“ (Gn 34 31b; richtig *ὥσελ πορνῇ χθνῶσονται*). Nicht ist gemeint „entsprechend einer *χθνᾶ*“, denn dann wäre das Subject selbst mit einer *χθνᾶ* verglichen. Dies haben auch Onq. und Peš. gefühlt, indem sie hinter nachahmender Setzung von *א* resp. *ʾaikh* das Verb ins Passivum verwandelten! Derselbe Fall liegt z. B. in *כִּי־ה* „wie beim Abschlagen von Oliven“ (Jes 17 6a) vor. Das Trg. setzte nachahmend *כִּי־ה*, gleich dem Abpflücken; *ὥς ὥωγες* und Peš. *ʾaikh xaitā* verkürzten § 319g offenbar den Text. Vgl. auch *כִּי־ה* *כִּי־ה* etc. Lv 19 18b 34a Jos 1 15 (E. Schwabe, Pröp. 3 1883 30). So erklärt sich am wahrscheinlichsten Jes 1 7b: wie [durch (a)] Umwälzung von Seiten Übermüthiger (*כִּי־ה* ist von mir vermuthet im ThLBl. 1896 230). Vgl. weiter Jes 1 25aβ (GL 728 837) Jr 12 3a Ps 83 10 Hi 12 8 (GL) 28 5b 29 23 30 5b Ps 35 14a 2 Ch 31 15b.

§ 319g Es ist begreiflich, dass bei Vergleichen mehrere Arten der Verkürzung des Ausdruckes sich geltend machten: s. u. bei Ps 18 34a 73 30a; auch 119 103b: „wie ein Finder grosser Beute [nämlich sich über sie freut]“. Denn beim Parallelgehen der mit einander in Vergleich tretenden Aussagen musste der Ausdruck naturgemäss das eine correspondirende Glied zu erleichtern d. h. zu verkürzen geneigt sein. Diese Auffassung wird unterstützt z. B. durch Jes 5 18ab „mit Stricken und wie [mit, *א*] einem Seile“; ebenso 59 10b Ps 106 9b Hi 5 14b 40 29a. Daraus erklärt sich auch *כִּי־ה* „wie von Wein“ Sach 9 15a 10 7a und wahrscheinlich auch *כִּי־ה* Ps 58 10 (s. u.): *ὥσελ ἐν ὄργῃ*. Auch im Ägypt. sagte man „mit dem Unwissenden, wie [mit]“ (Ermann, ZDMG 1892 104).

§ 319h Also hat E. Schwabe in Stellen, wie Hi 29 23, unrichtig ein präpositional fungirendes *א* gefunden und übersetzt „sie warten auf mich gemäss dem Regen“. Dies liesse sich nicht, wie Schwabe dachte, durch *כִּי־ה* *כִּי־ה* Jes 63 2b rechtfertigen, abgesehen davon, dass auch dieses *כִּי־ה* nicht „gleich einem Kelterer“, sondern „wie die eines Kelterers“ darstellen sollte.

— Für die Meinung, dass hinter einer Präposition eine andere übergangen sei, könnte man sich überdies nicht auf 'מֵהֶם מֵעַתָּה „von ihnen mehr, als [von (ם)] den unteren“ (Hes 42 5) berufen. Denn da ist מֵ nur hinter sich selbst naturgemäss übergangen worden. Anders ist übrigens 'מֵ(ם) וְחִי 33 17 und מֵ(ם) וְחִי Qh 2 24a, wo מֵ hinter וְ überhört oder übersehen wurde. 3 22 war dazu kein Anlass, und וְחִי מֵ(ם) 2 24a kann 2 24a nicht „ein dem Menschen anhaftendes Gut“ bedeuten. — Zum Vergleich führe ich noch an מֵעַתָּה (Mišna, Ber. 7 1): weniger, als wie eine (= die Grösse einer) Olive. Vgl. § 332s!

b) Da die Präpositionen in ihrer Construction (α) den § 319 Status constructus eines Genetivverhältnisses bilden, sind sie dem natürlichen (§ 276a) Gesetze unterworfen, dass ein Status constructus sich nur an ein nomen rectum anlehnte, woraus sich z. B. die auffallende Doppelsetzung des מֵיךְ „zwischen“ (Gn 14 etc.) erklärt. Aber es ist begreiflich, dass (β) von jenem Gesetze, das der Sprachgebrauch auch sonst manchmal durchbrach (§ 276b), die häufig gebrauchten und kurzen Sprachelemente sich am meisten emancipirten.

α) Über die syntactische Verbindung der Präpositionen ist so zu urtheilen, dass der Sprachgenius sie in ihrer Beziehung zur Satzaussage als accusativi relationis und, was ihr Verhältnis zum direct folgenden Satzelement betrifft, als nomina regentia einer Genetivverbindung gefühlt hat. Jene erstere Annahme ist die einzige mögliche, wenn man dem Sprachtrieb nicht überhaupt jegliches Gefühl für den inneren Zusammenhang einer Satzaussage und der dazu gehörigen Präposition absprechen will. Es dürfte eine secundäre Auffassung sein, wenn als accusativi relationis von den arabischen Grammatikern nur die Präpositionen bezeichnet wurden (Casp.-Mū. § 353), welche die Accusativendung im Arab. bewahrt haben. — Jene zweite Erscheinung liegt im Arab. (cf. *limalikin*, βασιλει) noch vollständig vor; aber vgl. auch die Status constructus-Form von Präpositionen im Hebr. (מֵיךְ etc., מֵיךְ etc.), Äth. (Dlm. § 164; Prät. § 151) etc. in 2 387 a 307 ff.

Beide Annahmen sind nur hinsichtlich des dem hebräischen מֵ, das § 319 den Acc. anzeigt, entsprechenden arabischen 'ijā schon den arabischen Grammatikern unsicher gewesen (Fleischer bei Bö. 1 381). Aber wie es auch Fleischer in Bezug auf 'ijā richtig schien, meine ich, dass auch dieses מֵ als Acc. eines im Status constructus stehenden Sprachbestandtheils gemeint worden ist, z. B. Gn 1 1a: Gott schuf in Betreff des Himmels ([was anlangt] den Himmel).

Anm. Dieses **am** hängt ja wahrscheinlich mit *'a(i)w(a)j(a)t* (etwa: Strebeziel, Betreff, Bezug) zusammen. Siehe die Discussion in 2 244f und vgl. damit noch folgenden Satz von G. Hoffmann, Phön. Inschriften (AGGW 1890 20): „Wer mit dem Verfasser die Ansicht gründlich theilt, dass die Verwendung wortendender Vocale zu Casuszeichen eine Neubildung des Arab. ist — wie man sich deren Verlauf denken könne, bleibe hier unerörtert —, während sich die ältere, dieser Art baare, Sprache durch vorgesetzte Präpositionen half: der wird um so weniger zweifeln, dass die Präposition **am** und **am** mit dem Accusativzeichen **am**, **am** und **am** ein und dasselbe Zeichen ist. Von **am** ist vorab **am** eine Auflösung, wie **am** von **am** etc. — **am** und **am** sind Plurale von **am**... Vgl. im Phön. **am** „auf“, **am** „vor“... Um so weniger befremdet **am** oder **am** *éjót*, welches die Präposition *é* (vgl. *Εἰθώβαλος*) mit Jod aufweist, wie Pl. **am** von **am**“. — Ich vermag weder jene Ansicht G. Hoffmann's über die geschichtliche Beziehung der arabisch-semitischen Casusendungen zu den Präpositionen zu theilen (s. später) noch seine Ableitung von *'ót-et* zu billigen. — Das Nebeneinanderstehen von Formen mit *a* (im suffigirten *'ót* etc.) und mit *i* entbehrt nicht der Analogien (cf. z. B. 2 54f, auch z. B. *benim*, *bén* etc.). Unnöthig also zur Erklärung von *'ót-et* ist die auch an sich unbegründbare Annahme (Grimme, Grundzüge [1896] 112²), dass „erstere Form ursprünglich den Plural, letztere aber den Singular des Nomens *'ájatu* darstelle“. — Überdies die irrige Meinung, dass dieses **am** Gn 1 1a etc. eine selbständige Bedeutung neben dem von ihm angezeigten Acc. besitze, benützte Qi., WB. s. v. **am** zu folgendem Versuch einer Erklärung von Jos 2 4a: „Das Wort **am** bezieht sich auf das Wort **am**!“

§ 319l β) Relativ häufige Nichtwiederholung vor mehrfachem nomen rectum: vgl. z. B. **am** Gn 1 14bβ; **am** „mit“ vor vier nomina recta: Gn 14 9; **am** „ausser“ vor 2: 47 18b. GL838 zog hierher auch Gn 49 25a (= **am**: von Seiten), welcher Gedanke aber kaum bei der Entstehung dieses **am** vorgeschwebt haben dürfte. **am** steht vor 3: Ex 15 17 (cf. zu 30 20!), **am** vor 2 relativ sinnverwandten Begriffen Lv 27 28a, während ebenda vor einem dritten, weniger verwandten Begriff das **am** wiederholt ist; Dt 2 28. Diese Erscheinung ist also auch Dt 33 4b möglich. **am** steht vor 2, aber nicht vor dem 3. nomen rectum: 1 K 1 44. Aus der Vermeidung eines 3. und 4. **am** lässt sich nicht der secundäre Rang des Benajahu mit Ew. § 339b herauslesen. **am** etc. steht vor 2 nomina recta: Jes 28 6bγ 7b 30 1a 12b 35 7b 40 21b (vgl. auch bei Ex 30 20!) 44 28b 45 9b (**am**!) 48 9b 14bγ 49 7b 58 12bδ 61 7a; auch Jr 3 23a 9 23aβ 30 14b 15.

§ 319m **am**, welches wiederholt ist Jes 21 15 Jr (4 28; Apposition)

23 9 25 38b 35 11aβ, steht doch vor 2 etc. nomina recta, wie Ri 2 18b (§ 276e), so auch 2 K 17 8 Jr 14 18a 32 24 44 23a Ps 44 17 102 11. Diese Nichtwiederholung liegt weiter vor Hes 36 18 39 4b Hos 9 7b und konnte also auch Am 1 11 vor וְשָׁחַת beabsichtigt sein (s. u.); ferner Am 6 8a (diese Annahme ist dort, beim Mangel eines persönlichen Objects und auch bei der Voraussetzung von וְיִשְׁחָדוּ, natürlicher, als die Appellation an Ps 45 8b); Hab 3 8b 15b; doch auch Ps 22 2b vgl. auch כְּבוֹד Ps 58 9ab; 105 18b 141 9.319. Pv 28 8 ist ein im Consonantentext wiederholtes כּ im Qerē be-
seitigt! כּ etc. steht vor 2 nomina recta: Hi 12 18b (sehr wahr-
scheinlich) 15 8 19 24a 34 10b. Aus doppelter Geltung des כּ er-
klärt sich auch das כְּבוֹד Ps 73 24b, und der formelle Zusammen-
schluss von 24a und b motivirt auch die für bedenklich gehaltene
(Hupf.-Nowack z. St.) Wortfolge von 24b (אֲדָרָה: postea Gn 10 18 etc.:
2 261c). Est 1 10! Zu Dn 9 8 vgl. Lv 27 28a § 319! כֵּן steht vor 3 no-
mina recta Esr 3 12. לֵ stands vor 2 nomina recta, während es
beim 3. wiederholt ist. לֵ steht vor 4 nomina recta 1 Ch 5 26b,
עַד vor 2: 7 28ex., כֵּן vor 3: 12 37, עַד: 40; לְפָנַי etc. vor 2 etc.:
1 Ch 24 31 2 Ch 29 23 32 24b.

Wie das Streben nach Kürze des Ausdruckes ein Factor bei dieser § 319
Erscheinung gewesen sein kann, so auch das psychologisch-physiologisch
(2 463a) erklärliche Streben nach Dissimilation der Lauffolge, welches
jedenfalls folgende Erscheinungen im Gebrauche der Präpositionen
hervorgerufen hat: Neben וְכֵן (§ 319i; Gn 1 4 14 18 3 15 9 12f 15—17
10 12 etc. 13 8 7f 16 5 14 17 7 10f 20 1 23 15 30 26 31 44f 32 17 Ex 8 19 etc.;
so im Arab. vor Pronominalsuffixen [Nöld., Mand. 362?]) wurde auch
לֵ ... כֵּן gebraucht: Gn 1 6f Lv 20 26 27 28 Nm 26 56 30 17 Dt 17 8 2 S 19 36
1 K 3 9; (in לֵכֶם ... כֵּן Jes 59 2 scheint mir das 2. כֵּן ein Missverständnis
des bloßen לֵ abwehren zu sollen); Hes 18 8 22 28 34 17 41 18 42 20 44 28
Jo 2 17 Jon 4 11 Mal 3 18; bēn ... le war auch Hi 16 21b beabsichtigt, aber
wegen des folgenden וְכֵן wurde כֵּן geschrieben; Dn 11 45 2 Ch 14 10 19 16;
Mišna, Ber. 1 2 etc. Auch im Syr. tritt neben der Wiederholung von
ܠܐܘܬܐ auch ܠܐܘܬܐ ... ܠܐܘܬܐ auf, aber nur letztere Art im Mand. (Nöld.,
Mand. § 253).

Ebendasselbe לֵ „was anlangt“ konnte wegen seines Sinnes und § 319
wegen seiner Kürze als bequemer und zugleich dissimilirender Ersatz für
sinnverwandte und dann auch andere Präpositionen auftreten: לֵ (Jes
15 9; Giesebrecht, Lamed 106***; ?); לֵ || לֵ 22 15; לֵ || לֵ 22 15; לֵ || לֵ 22 15; (cf. Gn
50 26b); לֵ || לֵ (zu Jes 56 8b vgl. § 280e) Jr 1 18b 17 1 (Ew. § 217d); לֵ || לֵ
Jr 3 17 42 8b; לֵ || לֵ Hes 13 8b (Ew.); der von Delitzsch angenommene
Parallelismus von לֵ und לֵ Ps 27 2bα ist sehr fraglich; לֵ || לֵ Ps 33 18b;

cf. den Wechsel zwischen עַל und מִן Hi 19 28a; ל || עַל Kl 3 60f; ל || מִן Ex 7 28; מִן 1 S 31 8 || עַל 1 Ch 10 8; עַל || ל 18b; עַל || ל 13 1 28 1 ex. (cf. עַל שׁוֹב 13 2; עַל שׁוֹב 2 Ch 15 4).

19p B5. 1 228 meinte, dass der „Genetiv-Bezug der Präpositionen sich in Apposition mit מִן accusativi fortsetze“ Gn 49 25a (Ex 1 14b und Jos 22 19b hätte er erwähnen können) Hes 14 22b Sach 12 10 2 Ch 31 16f. Aber vgl. über diese Stellen nach dem Register!

19q Bei כִּי , hinter welchem der Genetiv (Am 3 11; cf. 2 312a!) oft wie auch sonst hauptsächlich hinter Präpositionen (§ 281p) durch ל relationis ersetzt wurde (Ex 16 18 40 38 Nm 1 50 58 2 2 Jos 15 12 18 20 Ri 7 21 1 K 6 5 18 22 25 Hes 41 16 Nah 3 8 Ps 34 8 78 28 125 2 128 8 Hi 19 12 HL 3 7), ist auch כִּי geschrieben 1 K 6 5 (cf. כִּי סִבִּיר סִבִּיר 1 K 7 24 || 2 Ch 4 8), und darin soll „ מִן , zur Seite“ ebenso wenig liegen, wie in מִן כִּי Hes 43 17.

319r c) Auch allein stehende (§ 213e) Präpositionen involviren oft ein ihrem Begriffe entsprechendes Verb (cf. § 318k):

בָּרַךְ Gn 14 24: nicht bis zu mir [soll die Angelegenheit gelangen]; 41 16; מָלַי Ex 32 26a: Qi. 52a: יָרִיב וְיָרִיב Ri 16 2b 1 S 1 22b; נָן 1 K 20 23a: abstammen oä.; אָהַב (zugeneigt, anhänglich sein) 2 K 6 11 (αποδίδωαι weist nicht sicher auf einen andern Text; Übergehung von אָהַב wäre nicht natürlich; jedenfalls ist nicht mit Qi., WB. s. v. אָהַב an אָהַב zu denken) Jr 15 1a Hos 3 2b Hag 2 17. Für Hes 40 48b dient auch 48b zur Erläuterung. Prägnant steht auch בָּרַךְ Jos 3 6b; ל Mi 1 14b = יָרִיב ל ; אָהַב Ps 77 2; נָן Dn 8 14a: bis [wird es dauern]. — Auch לִפְנֵי (zur Begegnung = entgegen) *modificirt* oder involviert oft eine Verbalaussage: Gn 19 16a Ri 14 56b 15 14aβ 19 36y 1 S 10 10aβ 16 4ba 2 S 15 23b 16 1a 1 K 2 19b α 18 7a 2 K 5 21bβ 10 15a α (sibi obvenientem) Ps 59 5b Pv 7 10a.

320a 3. Syntactische Erscheinungen, welche die Conjunctionen als solche betreffen, sind nicht viele zu beobachten.

a) Hinsichtlich ihrer Wortklasse besitzen die Conjunctionen zum Theil die Eigenthümlichkeit, dass sie zugleich der Wortklasse der Adverbien (2 228f) oder der Präpositionen angehören, insofern Präpositionen auch als nomina regentia von ganzen Sätzen fungiren. Die detaillirte Behandlung des letzterwähnten Gegenstandes wird aber weiter unten im Zusammenhange der Satzlehre einen geeigneteren Platz finden: s. u. bei Lv 25 48 etc.

320b Aus mehreren Wortklassen sich recrutirend, ist die Wortklasse der Conjunctionen auch im Hebräischen nicht arm. Dies ist schon aus der in 2 228—234 über die Formation der Conjunctionen dargebotenen Übersicht hervorgegangen, und dies wird aus der weiter unten bei Gn 4 7b 7 22b etc. zu gebenden Darstellung ihrer inhaltlichen Functionen, innerhalb deren auch die Zusammensetzungen (וְכִי וְעַד etc. Lv 26 48 etc.) auftreten werden,

noch viel deutlicher erhellen. Trotzdem wird das Hebräische in Bezug auf die Verwendung von Conjunctionen durch das Arabische und das Syrische übertroffen; vgl. z. B. das arab. *ka'anna* „gleich als ob“ (Casp.-Mü. § 365) und im allgemeinen die übereinstimmenden Urtheile von Freytag, Einleitung in das Studium der arab. Spr., S. 47; Nöldeke, die semit. Sprachen, S. 39 50; Carra de Vaux, Étude de syntaxe sémitique 1895 21: „Supériorité de l'arabe sur l'hébreu comme langue analytique“.

b) Eine bei den Conjunctionen in besonderem Grade auf § 32 tretende und deshalb hier zu betonende Erscheinung ist die häufige Verschweigung der Conjunctionen. Aber auch dieser syntactische Vorgang wird am besten so ins Licht gestellt werden, dass weiter unten bei den einzelnen conjunctionalen Satzgruppen auch deren asyndetische Vertreter wie eine Folie erwähnt werden: s. u. bei Hi 1 1 Jes 41 24 b. Überdies leitet auch (cf. § 319l) eine Conjunction oft mehr, als einen Satz ein: Lv 23 28 etc. s. u.

c) Auch (cf. § 318h) bei den Conjunctionen macht sich der § 32a correlative Gebrauch geltend: z. B. וְאִם... וְאִם etc. Gn 24 25 etc. s. u.

d) Bemerkenswerth scheint auch dies zu sein, dass 'gleich den Adverbien (§ 318k) und gleich den Präpositionen (§ 319r) auch Conjunctionen leicht eine ihrem Begriff entsprechende Verbalausage in sich schliessen: über וְ Gn 3 1 s. u.; וְ Ru 2 21. Auch Fälle mit וְ Jes 36 19 b 20 b 54 5b etc. (s. u.) schliessen sich daran an.

4. Syntactische Erscheinungen, welche die Interjectionen § 32i als solche betreffen.

a) Die aus Empfindungslauten gestalteten (2 335f) Zwischenrufe wurden so construiert, dass die von dem Zuruf betroffene Grösse entweder α) als Vocativ, oder β) als Accusativus relationis, oder γ) mit ל („in Bezug auf“) und seinen Synonyma eingeführt wurde.

α) Auf (ו)וְ (Gn 50 17 etc.; 2 335b) folgt Vocativ 2 K 20 8 etc. Bei וְ folgt ein Vocativ Jos 7 7 Ri 6 22 11 35 2 K 6 5 15 [fehlt bei Mand. 18d] Jr 1 6 4 10 14 13 [fehlt bei Mand.] Hes 4 14 9 8 11 13 21 5.

β) וְ Ps 35 25; וְ Hes 24 6 9; — וְ 1 K 13 30; וְ etc. § 32i Jes 1 4 5 8 11 18 20 21 22 10 1 (cf. 2b) 5 17 12 18 1 28 1 29 1 15 30 1 31 1; 33 1 folgt doch eine 2. Person (S. 277¹); 45 9 10; 55 1 folgt eine 2. Person; Jr 22 13 18 23 1 34 5; 47 6 folgt eine 2. Person; Hes 34 2; Am 5 18 folgt indirect die 2. Person; 6 1 Mi 2 1 Nah 3 1 Hab 2 6 9 12 15 19; Zeph 2 5 folgt indirect die 2. Person; 3 1 Sach 2 (10) 11 folgt eine 2. Person; 11 17. — Soweit auch in den Stellen von וְ die vom Zuruf betroffene Grösse durch deutliche Anzeichen als eine dritte, besprochene Grösse gemeint ist und diese Stellen sind *cursiv* gesetzt, hat diese Grösse dem Sprachgebrauch am

wahrscheinlichsten als Accusativ vorgeschwebt. Denn im Arab. wird, wenn ein Ausruf einer abwesenden Person gilt, *jāh* etc. mit dem Acc. gesetzt (Casp.-Mü. § 403), z. B. *jāh zaidan*, o über Zaid! Vgl. oben § 290a.

21c γ) מִי לִי מִי Mi 7 1 Hi 10 15. — מִי לִי Hes 6 11 [18 10 21 20 siehe 2 335c!]. — מִי לִי Hes 30 2. — מִי לִי (indirect Hes 25 8). — מִי לִי Nm 21 29 1 S 4 7 f Jes 3 9 11 6 5 24 16 Jr 4 13 21 6 4 10 19 13 27 15 10 45 3 48 46 Hes 16 28 Hos 7 13 9 13 Pv 23 29 Kl 5 16 [nicht „15“ (Mand.)]. — מִי לִי Jr 48 1; מִי לִי 50 27 Hes 13 8; מִי לִי 18. — Cf. מִי לִי (2 339) Qh 4 10 10 16.

21d Anm. Das Object, dem der Zuruf gilt, ist in einem Satz ausgedrückt 2 K 3 10, cf. Jes 1 24 Jr 30 7, indirect auch Hes 30 2 Jo 1 15 etc.

21e b) Unter den sicher von Begriffswurzeln abgeleiteten (2 338ff) Ausrufeworten ist α) מִי לִי (1 S 24 13 2 K 5 13 [2 339c!]) Jr 3 19 b [Hi 34 26 2 340!]) als Vocativ gemeint. — β) מִי לִי wurde am wahrscheinlichsten als Accusativus relationis gefühlt, wie — γ) מִי לִי (Gn 18 25 etc.) ein Accusativ der Tendenz ist.

21f מִי לִי (Dt 33 29 etc. Ps 1 1 etc. § 262f), dessen Casus von Ew. § 258, Olsh. 261 a. A. nicht beurtheilt wurde, ist von GL § 158 als ein „Nomen im Accusativ“ bezeichnet worden. Damit dürfte das Richtige getroffen sein. Denn dieses „felicitates“ stellt sich am natürlichsten als ein Ausruf über eine besprochene (§ 321b) Grösse dar. Als Accusativ wäre nach dem Arab. dieses 'a-še-rē auch dann zu denken, wenn es als Anruf an eine angeredete Grösse („o ihr Glückseligkeiten!“) gefühlt worden wäre; weil מִי לִי ja einen Genetiv nach sich hat, cf. *jāh šabda 'llāhi* (Casp.-Mü. § 403), o Knecht Gottes!

21g Nicht ebenso natürlich wäre dieses 'a-še-rē als Subject eines Wunsches gemeint gewesen: (eveniant oā.) felicitates eius etc.! Nestle, Marginalien etc. 1893 24 erinnerte an *ويل لي* und *سلام عليك*. Aber diesen Ausdrücken möchte ich nur מִי לִי etc. (Gn 43 23 etc. [s. u.], מִי לִי Ps 125 5 128 6), dessen מִי לִי schon durch מִי לִי etc. (Gn 29 6 etc.; auch 2 S 18 29 2 K 4 26) als Subjects-nominativ erwiesen ist, und das substantivirte מִי לִי Ps 120 5 coordiniren. Indem dagegen der Ausdruck für „felicitates“ diese Verbindung mit dem Dativ vermied, scheint er mir nicht als Subjects-nominativ vorgestellt worden zu sein. Nestle meinte, die Nominativfunction des מִי לִי werde durch das „(syrisch-)arabische Äquivalent طوبى entschieden. Denn es wird kaum zu bezweifeln sein, dass dies ebenso Nominativ des Dual ist, wenn, was mir übrigens noch keineswegs feststeht, *لبديك*, *لبديك* etc. Accusativ desselben“. Nun vielleicht ist die richtigste Annahme diese, dass der Gebrauch des aram. Plural מִי לִי (z. B. auch 2 K 5 8), vgl. das syr. *ܡܝܠܝܐ* Ps 1 1, durch den hebr. Ausdruck angeregt wurde (2 342a). Aber das arab. *ṭūbāʿi* in طوبى! [*ṭūbāʿi laka*] oder in طوباك [*ṭūbāka*] könnte ebenso Singular (cf.

ḡikrāha etc. 2 310a!), wie Nominativ des Dual sein, und ein Singular *طوبى* existirte auch. — Zu *labbaika* etc. vgl. *hanānāika* § 262f und dazu noch Jr 9 3 etc. § 86! Oder dürfte gar an Analogiewirkung der häufigen Präpositionen *'ilaika* etc. (Casp.-Mü. § 356; cf. *ē* im Äth. und *ai* im Mand. etc. 2 307b 311a!) appellirt werden?

c) Über die Constructionseigenthümlichkeit von *וְיִנְקִי* etc. § 32 (2 337f) Gn 6 13 etc. siehe unten! — Cf. *וְיִנְקִי* 2 S 7 1 || *וְיִנְקִי* 1 Ch 17 1.

Aus den Constructionsverhältnissen der Interjectionen erklärt sich, dass die Interjectionen in der arab. Gram. als flexionslose Nomina mit Verbalbedeutung (*'asmā'u 'l'af'ālī*; Fleischer 2 79) bezeichnet wurden.

Zweiter Theil:

Syntactische Spracherscheinungen, die bei der Satzbildung hervortreten.

Erster Abschnitt: der einzelne Satz.

I. Die Satztheile, einzeln für sich betrachtet.

Cap. 21. Erscheinungen beim Ausdruck des Subjectes.

1. Das Verhältniß des Subjectes zu den Wortclassen § 322 bedarf nur deshalb einer Bemerkung, weil als Subject nicht nur das Pronomen, das Substantiv, das substantivirte Adjectiv und die Grundzahl, sondern auch Ausdrücke auftreten, die wesentlich als Adverbialia fungiren, und weil scheinbar sogar Präpositionen die Subjectsstellung einnehmen.

a) Pronominales Subject: Gn 2 19 b β 23 a γ 5 29 etc. Pron. personale steht beim Verb zunächst des Nachdrucks wegen: § 17; vgl. z. B. noch 1 S 10 18 a 19 a.

b) *וְיִנְקִי* 2 S 1 4; *וְיִנְקִי* 2 Ch 15 9; *וְיִנְקִי* 30 17 a; *וְיִנְקִי* Jos 10 14 etc. (s. u.); § 322 *וְיִנְקִי* etc. Lv 10 19; *וְיִנְקִי* Ri 19 30 etc. (§ 323f); *וְיִנְקִי* Jes 58 5 a.

c) *וְיִנְקִי* ... *וְיִנְקִי* (Gn 9 2 b) etc. siehe § 271 e! — *וְיִנְקִי* etc. Ex § 322 16 27, *וְיִנְקִי* Lv 11 32 a, *וְיִנְקִי* 34 a; Ri 10 11 1 S 30 19 a Dn 11 35 Esr 7 1 1 Ch 5 2 a etc. § 81. — So kann sich auch *וְיִנְקִי* Hi 18 15 a (s. u.) und *וְיִנְקִי*

37 10a erklären: ein Athemzug Gottes stellt her (s. Pv 13 10 etc. § 324d; *doxet*); nur ist dieses *וַיִּשְׁתְּ* wahrscheinlich secundär, entweder als Nachklang von 9ab, oder als Hinweis auf die passive Aussprache von *וַיִּשְׁתְּ* (Trg.: *וַיִּשְׁתְּ* = *פִּלֵּס*). Vgl. auch z. B. *וַיִּשְׁתְּ* Qh 9 4 in § 271b! Aram.: Dn 2 48b.

d) Darüber, dass ein Subject auch zu einem Satz erweitert sein kann, siehe unten bei Gn 2 18a 7 23b!

2. Das Subject nach seiner Begrenztheit.

323a a) Ein pronominales Subject gehört, wie das in einem determinirten Nomen (§ 291ff) bestehende Subject zu den genau bestimmten Grössen, aber wie Pronomina und Adjectiva (vgl. mit Jes 13 11 § 245a noch Jr 18 10aK!) auch genuslos auftreten können, so besitzt ein in der dritten Person singularis masculini oder feminini liegendes Subject auch zum Theil einen neutrischen und deshalb unbestimmten Sinn.

α) Die masculine Form der 3. singularis steht neutrisch:

Zwar bei *וַיִּשְׁתְּ* Gn 21 18a ist das *וַיִּשְׁתְּ* von V. 11 wieder als Subject hinzudenken, und so steht *וַיִּשְׁתְּ* auch 1 S 8 6 18 s 2 S 11 27. Ebenso folgt das Subject Gn 38 10a Jes 59 15b Neh 2 10, oder das Subject ist in einem vorhergehenden Satz enthalten: Gn 48 17a. Genuslos steht *וַיִּשְׁתְּ* 2 S 11 25a § 270d) Jon 4 1 Ps 106 28 Neh 13 2a 1 Ch 21 7.

323b Möglicherweise ist nur das bei *וַיִּשְׁתְּ*, *וַיִּשְׁתְּ*, *וַיִּשְׁתְּ* oft stehende *אָף* (Ex 22 23 32 11 Nm 11 28 etc. Dt 6 15 2 S 24 1 Ps 124 2 etc.; ca. 50 Mal) übergangen bei *וַיִּשְׁתְּ* etc. Gn 4 5f 18 30 22 31 36 34 7 (trotz *וַיִּשְׁתְּ* 31 25 45 6) Nm 16 15 1 S 15 11 18 s 20 7 2 S 3 6 s 13 21 19 43 22 s Jon 4 1 4 9 *וַיִּשְׁתְּ* Hab 3 9) Ps 18 8 Neh 3 23 4 1 5 6.

323c Indirect liegt das Subject im Context auch zu *וַיִּשְׁתְּ*, resp. *וַיִּשְׁתְּ* in Gn 1 7b etc. 17 11b etc. (nicht *וַיִּשְׁתְּ* 18 11b; B6. 2 142); Jes 2 2a etc.

Aber nur der im betreffenden Verb selbst ausgesprochene Vorgang ist das Subject z. B. in *וַיִּשְׁתְּ* Gn 12 13 etc. Nm 11 18 Dt 4 40 5 18 etc.; — *וַיִּשְׁתְּ* 1 K 1 1b 2 Hag 1 6ay Qh 4 11ab; — *וַיִּשְׁתְּ* Jes 38 17 (Jr 4 17b ohne *וַיִּשְׁתְּ*) Ru 1 13 (20) Kl 1 4b (cf. Pv 24 25). — Auch *וַיִּשְׁתְּ* Ri 11 7 (*וַיִּשְׁתְּ* 1 S 13 6 etc. Ps 31 10 etc. 102 2 ist wegen der angeführten Verbindung und wegen des Impf. *וַיִּשְׁתְּ* Gn 32 2 (nicht „7“ [Mand.]) Ri 2 15 (cf. 10 9 § 323i!) 2 S 13 2 Hi 20 22a wahrscheinlich die Verbalform.

323d Einzelne Fälle sind z. B. noch diese: Dt 15 18a; von Naturphänomenen: *וַיִּשְׁתְּ* u.ä. 1 S 29 10 2 S 2 23b Jr 13 16a (cf. § 323k; das Äth. hat auch da stets das Masc. [Dlm. § 192b] und gerade nur in Jr 13 16 hat das Amhar. [Prät. § 295c] die feminine Form); — *וַיִּשְׁתְּ* u.ä. 1 S 16 23b Jes 23 12b Hi 3 13 32 20 (cf. Kl 5 5b; *וַיִּשְׁתְּ* Neh 9 28; cf. Hos 10 1b); *וַיִּשְׁתְּ* Hi 6 17; *וַיִּשְׁתְּ* Ps 8 9: was da durchwandert etc.; wahrscheinlich *וַיִּשְׁתְּ* Qh 8 14a „welche es“ trifft gemäss dem Thun etc.“ (2 281b). — Dagegen *וַיִּשְׁתְּ* Sach 6 13 bedeutet:

wird er sprossen d. h. von seinem (jedesmaligen) Standort aus (Ex 10 23) wird er eine segensreiche Wirksamkeit entfalten; denn das „es“ (so auch Bō. 2 144) wäre im Context allzu schwierig. לֹא־יִיְיָ Hi 15 3 heisst weder „es“ (Bō. 2 144) noch „man“ (Ew. § 294 b) nützt. אָמַן Qh 9 15 bedeutet „aber er fand“ und weder „es fand sich“ (Bō. 2 144) noch auch „man findet“.

Passive Formen: נִקְרָא Gn 2 23b: dieser (huic) wird zugerufen werden; § 323 etc. § 324 a; Hi 28 5a Est 9 22a d. Die passive Form, und zwar die masculine wird im Arab. gebraucht (Casp.-Mü. § 498); äg.-arab.: selten; Spitta 334). — Passives Participle: Jes 57 10a β Jr 2 25b 18 12a; Mi 2 7a: נִסְמָר, darf es gesagt werden (cf. 2 240 i)? Nicht indefinite Participien enthält Mal 1 11 (Ew. § 295 a), sondern siehe § 239 e 305 b! Ps 87 3a siehe schon S. 39, Z. 1; Neh 6 8a.

β) Die Wahl der femininen Form נִקְרָא Gn 21 30 wäre, § 323 wenn sie „es sei“ (Del., Dlm. u. A.) bedeuten sollte, mindestens durch *kebāsôt* beeinflusst; aber siehe unten! Indirect ist das Subject ausgesprochen in נִקְרָא נִקְרָא etc. Lv 10 19 Ri 19 30 1 S 4 7 Jr 2 10. — Eine im Context enthaltene Grösse schwebt als logisches Subject vor bei נִקְרָא(ו) etc. Ex 30 21b 40 15b Lv 16 29 Nm 19 (9; ? Einfluss des מִשְׁמָרָה) 10 21 (? Einfluss des חֲקָה) 1 S 10 12b 14 15 (? Einfluss des הַמִּצְוָה) Jes 7 7 14 24 Jr 10 7a Hes 12 25a γ; נִקְרָא 21 12b γ (nicht: נִקְרָא; Qi. 51b), wie 39 8a; 44 28a (!); nicht Mi 1 9b (Ew. § 295 a); Ps 69 11 8a. Hi 18 14b: logisches Subject ist das vorher erwähnte Schicksal. Neben den vielen Beispielen (cf. § 323 a), in denen das auf einen Satz bezügliche Prädicativ masculin ist, wie im Arab., Äth. und Amhar. (Casp.-Mü. § 479; Dlm. 384; Prät. § 316), und zu denen auch נִקְרָא Ps 57 7a (Bō. 2 144: „es, das Netzstellen, hat gebeugt“) gehören kann, zeigt sich in jenen zuletzt angeführten Fällen ein feminines Satzgenus, wie schon in 1 S 18 23 § 251 b.

Ganz hierher gehört aber נִקְרָא Nm 5 27 Jos 11 20 2 S 3 37 § 323 2 K 24 3a (γb: zur Vermeidung von Missverständnis auch hinter dem ja genus commune besitzenden נִקְרָא; cf. Jr 7 31b 19 5b 32 35 44 21b 48 19b) 2 K 24 20 Jr (auch 42 16 s. u.; cf. נִקְרָא) 52 3 1 Ch 7 23b.

נִקְרָא Ri 11 39b β heisst hinter נִקְרָא (βα) allerdings wahrscheinlicher § 323 „und sie ward zu einer Norm“; als „und es ward eine Sitte“ (Qi. 52b: וְהָיָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, sodass das logische Subject im folgenden Satz enthalten wäre, ohne dass (cf. 1 S 10 12b § 323 f) die Art von V. 40a darauf hinwies. Auch נִקְרָא Am 7 8b gehört nicht hierher, aber נִקְרָא Hi 11 17b (וְהָיָה) und נִקְרָא Kl 3 37 נִקְרָא wäre dort missverständlich gewesen. Alle Stellen der 3. sing. fem. von נִקְרָא sind verglichen!), — ebenso gegenüber

323i Gn 32 s etc. (§ 323 c) וְיָדָעָהּ Ri 10 s 1 S 30 s. — Bei וְיָדָעָהּ 1 S 24 11aβ kann hinter וְיָדָעָהּ (aa) ein וְיָדָעָהּ als selbstverständliches Subject verschwiegen sein, und וְיָדָעָהּ etc. § 209 d enthält wahrscheinlicher eine Vereinfachung, als dass darnach ein וְיָדָעָהּ als Original (Budde, Old Test. z St.) vorauszusetzen wäre. — וְיָדָעָהּ 2 S 13 39a heisst unmöglich „und es rieb auf den David etc.“ (GL 797). Auch ist nicht ein וְיָדָעָהּ mit Bō. (NÄ. 1 178: „und es verging dem David etc.“) zu vermuthen. Denn diese Construction kommt sonst nicht vor. Auch nicht Ellipse von וְיָדָעָהּ (Qi. 52a), sondern Übergang von וְיָדָעָהּ in וְיָדָעָהּ (Wellh., Klost., Driver u. A.) ist anzunehmen. — Weiter gehören hierher וְיָדָעָהּ und וְיָדָעָהּ etc. Hi 4 5ab; 18 15a (cf. 2 K 24 7b etc. § 323g!), wie

323k bei Naturphänomenen (cf. § 323d): וְיָדָעָהּ Am 4 7b: direct-causativ: es wird das Regnen ausüben = es wird regnen (Trg. und Peß.: worauf nicht der Regen niederfällt); aber möglicherweise ist ein ursprüngliches וְיָדָעָהּ (βφξζω) wegen des parallelen וְיָדָעָהּ in 'ת übergegangen. — וְיָדָעָהּ Mi 3 s, וְיָדָעָהּ Ps 50 s, וְיָדָעָהּ 68 15 (im Arab. [Casp.-Mü. § 498 A b] sagt man entweder *talāḡa* 'l*talāḡu*, oder seltener, mit Subintelligirung des femininen *samā'un* (ägypt.-arab. [Spitta 334¹]: *eddunjä*, die Welt): *talāḡat*), וְיָדָעָהּ Hi 11 17;

323l — passive Formen: Jes 29 6a Hes 12 25 28 Hi 15 32a; Particip: Pv 15 6b. — Die feminine Form „überwiegt“ im Syr. (Nöld. § 254) und steht gewöhnlich im Mand. (Nöld. § 256). — Überdies vertritt in Sätzen, wie „es brennt“, das „es“ den Ausdruck „ein Brand oder Feuer“ und ist durch natürliche Dissimilation von „Brand“ und „brennt“ hervorgerufen. Deshalb ist die Meinung, dass solche Sätze „subjectlose Sätze“ (Paul, Principien² 106) genannt werden müssten, unbegründet.

324a b) Ein Subject, das betreffs des Genus und Numerus unbekannt war, oder in knapper Ausdrucksweise unbestimmt gelassen werden sollte, ist auf folgende Arten angedeutet:

a) durch die 3. sing. masc. passivi: וְיָדָעָהּ Gn 2 23b (§ 323e): diese wird man nennen; 4 18a etc. in § 108—110; 4 28b 10 9bα 22 20a 41 21aβ Ex 21 29a s1 etc. (וְיָדָעָהּ) 36a 25 29a 29 s3 33 18a etc. (וְיָדָעָהּ) Lv 27 18b: und man soll einen Abzug machen; Nm 21 14a 35 33b Dt 17 4a; 21 3b: womit man noch nicht gearbeitet hat (cf. Jes 14 s); 4a 1 S 23 13b; 2 S 17 16b: damit nicht Verderben angerichtet werde (Passivum von וְיָדָעָהּ 20 20b etc.); 1 K 1 51a Jes 7 2aα; 14 s (§ 106 111) 16 10aβ 23 1 27 13a 40 21aβ 48 8b 53 5bβ 58 12b 61 3b Jr 7 32a 16 6b Hes 10 13 16 34a Am 9 9bα; aber וְיָדָעָהּ Mi 2 4 heisst wahrscheinlicher „lamentatio“, als „actum est“ (Begründung 2 167¹!); Ps 22 31b 87 s Hi 37 20a Kl 5 5b.

324b β) Seltener durch die 2. sing. masc.: וְיָדָעָהּ Gn 10 19 etc., וְיָדָעָהּ Ri 6 4 etc. (s. u.). Abgesehen von dem „du“ der Gesetzesbestimmungen (Ex 13 s 20 24 etc., wofür „Mann“ 22 17 etc. steht;

Dt 21 22; Bö. 2 145), in denen die angeredete Person auch mehrfach nicht als eine gegenwärtige gedacht ist, findet sich dieser Gebrauch der 2. sing. masc. auch Jes 7 25a γ 12 1a α Jr 23 27; Ps 32 8 37 1 etc. und so auch 49 17a 91 3ff 9b ff 118 13a („Anrede an die Feinde“ [Philippson z. St.] war nicht möglich) 121 8 (nicht: monologische Selbstansprache) Pv 19 25a 26 12 etc.; z. B. auch in כְּאִלּוּ חָאמֵר (Raši zu 1 S 20 9): wie wenn man sagte.

γ) Öfter durch die 3. sing. masc.: יָקָרָא oder קָרָא mit שָׁם § 32 oder לו (nannte resp. nennt man) Gn 11 9 16 14 19 22 [21 31: er; ebenso 25 28a cf. 4 26 5 29] 25 30 [31 48] 35 8 38 29b 30b 50 11 Ex 15 23b Jos 7 26 Ri 15 19 (? 2 S 5 9a 19b; aber vgl. 1 Ch 11 7 14 11 § 324h!) 2 K 18 4b γ Jes 9 5b Jr 23 8 K 33 16b; Plural: Ri 18 12 etc. § 324h!

Andere Fälle dieses indefiniten Gebrauchs der 3. sing. masc.: § 32:

Gn 19 17a β: da sprach einer (vgl. die *cursiv* gedruckten Stellen der folgenden Reihe!). Gn 24 33a ist wahrscheinlich das Qerê richtig (1 435); aber 38 28a ist gemeint „eins“, nämlich von den Subjecten, die nach dem Context in Betracht kommen konnten. 42 25b ist wahrscheinlich der Aufseher von Josephs Leuten das Subject, wie 43 24a Joseph selbst gleichsam als Familienhaupt, vgl. das *aw* und das חָזַן 34b. Indefinit ist aber das Subject 48 1a (eine Verkennung der 3. plur. zu vermuthen, ist nach den *cursiv* gedruckten Parallelen unnöthig, und sie ist auch aus andern Gesichtspunkten prekär) 2a; 50 26b: die massoretische Bemerkung zu 24 33a sollte überhaupt für יִיְיָסוּ gelten (vgl. Gn 30 18 und zu Hes 16 51f). — Ex 10 5a α 1b; ? 18 18a: kommt man (jeder). — וְהָיָה לְךָ Lv 2 8b: „und man“, womit aber nicht „בְּעִלְיָה“ (Raši z. St.) gemeint war. Denn wenn der „Besitzer (der Darbringer) der Mincha“ das Subject hätte bleiben sollen, dann wäre das Verlassen der 2. sing. allzu auffallend, da doch von der Punctuation (trotz 14 43b etc.) schwerlich ein Fall, wie oben S. 115⁴ (וְהָיָה; Jr 13 16Q! etc.) beabsichtigt wurde (? καὶ παρῴσαι). Wahrscheinlich ist ein Levit, der dem fungirenden Priester zur Hand ging, gemeint. — Lv 4 12 etc. siehe § 324i! 25 33a heisst wahrscheinlich „und falls man einlöst (als nächster gō'el 25b) etwas von etc.“ Dann ist die neuerdings angenommene Einschaltung von לו doch unnöthig. — Lv 27 11b ist „er“ (8a) wahrscheinlicher, als „man“ (Ew. § 294b). — Bei וְהָיָה לְךָ Nm 6 18 (Onq.: וְהָיָה לְךָ) spielt am wahrscheinlichsten das direct vorausgehende וְהָיָה und dessen Doppelbedeutung „Weihe“ und „geweihtes Haar“ (19b) eine Rolle, sodass jene Worte bedeuten sollen: soll er es bringen. Dies schimmert vielleicht auch durch παρῴσαι αὐτός hindurch. Auffallend wäre „man“, wie die Peš. (לְךָ, ducent eum), Ew. § 294b u. A. meinen, oder „der Priester“ oder „er sich selbst“, welches letztere beides Qi., WB. s. v. רָא zur Wahl stellte. — Nm 13 22a (über den Numeruswechsel s. u.) 19 3b

(cf. 4a!) 5a b (cf. חָיִים 8a) 23 21a 24 19 35 20a. — Dt 15 2b: ausgerufen hat man (von „nennen“ [Bö. 2 144¹] ist dort nicht die Rede); aber 34 6a ist nicht „man“ (Ew. § 294b; Bö. 2 142) gemeint; denn dies ist absolut unvereinbar mit 6b, und 2 K 21 26a kann daran nichts ändern.

24d³ Jos 21 9b 1 S 12 5b 10 Q 16 4b 19 22b 23 22b 24 11a^γ 26 20b^β 2 S 5 6b 15 21a (§ 327i!) 22a^β 16 22a: Qerê שׁוּ! — 1 K [8 21a s. u.] 13 9a Bö. 2 142; 14 10b^β; 18 10b^β: „man“ (Trg.: Ptc. מְשַׁחֵם לֵב) ist wahrscheinlicher, als „er“ (Klost.); 26b (וְיָדָהּ ist wahrscheinliches Original); 22 22a 2 K 5 4 21 26a (?) ist ein verächtliches „irgendwer“ gemeint). — Jes: nicht ganz wahrscheinlich 6 10b^ε; 7 24a 8 4b 14 22 21 9b (man oder einer) 25 9 33 20b^β (aber nicht 45 24a) 53 9a 65 8a^γ Jr 6 29b 10 2b 19 11a (Qi. 52a: וְאִישׁ יִדְבַּר) 48 5a 21b 22b Hes 46 12a^β; Hos 6 11a, doch war שׁוּ beabsichtigt; Am 6 12a^β (Qi. 52a: וְהוֹדִיר!) Mi 2 4a, auch שׁוּ; 7 12a Hab 2 6b Sach 13 6a Hag 2 16; — nicht in Ps 7 12a, vielmehr ist in der 3. Strophe eine erneuerte Schilderung des feindlichen Angriffs natürlich; — auch nicht bei יִשְׁלַח 90 6b, sondern diese Form ist direct-causativ (cf. יִשְׁלַח Hos 7 5b: Spott treiben) gemeint: das Welken vollziehen = verwelken (יִשְׁלַח); — aber 148 6b (cf. Est 1 19a). — Ps 13 10: stellt man her (= verursacht man, cf. 15a Hi 35 10b). Masculin ist dieses *jitten* auch von LXX und Peš. gefasst, und trotz des trg. מְשַׁחֵם ist das neuerdings angenommene „es giebt“ höchst unwahrscheinlich. — Hi: zwar 4 2a ist proferemus (cf. Ps 4 7b) wahrscheinlicher, als „versucht man“ (Geschichte der Exegese 1 630¹), wie 15 2b „er“ wahrscheinlicher, als „man“; aber letzteres ist gemeint 17 5a 21 22b (hinter dem Passiv 22a ist nicht mehr die Thätigkeit des Gestorbenen zu erwarten; gegen Dlm. z. St.); 24 16a 27 23 28 2b^{ff} (der Bergmann) 30 24 33 14b 34 31 (hat man je gesagt?); 38 11b (wahrscheinliches Original war מְשַׁחֵם: wird man beschwichtigen o.ä.); 40 24. — Qh 1 10a 10 10a Est 1 19a^γ und 9 27a^α; 3 7b; Mišna, Ber. 1 2: מְשַׁחֵם, man unterscheidet; 2 1 5 1.

324e Denselben indefiniten Sinn besitzt in gewissen Ausdrucksweisen auch das gesetzte oder auch verschwiegene Pronomen personale der 3. sing. masc.: in *jachdāw* Gn 13 6 etc.: nach seinen (des allgemeinen Subjectes) Vereinigungen; beim Infinitiv: מְשַׁחֵם etc. Gn 33 10b etc. s. u.; Ex 9 16b etc. § 205; 2 S 1 18a; vgl. auch über יָדָהּ Jes 1 23 § 79; beim Inf. auch Hes. 42 9b^β Hag 1 6a^γ Ps 73 20a; cf. beim Particip Hi 28 3 § 324n und auch noch Qh 10 10a. Auch zum Inf. abs. ist das allgemeine Subject oft zu ergänzen: Pv 12 7 etc. § 217b.

324f Ob auch die 3. sing. feminini das indefinite Subject „man“ vertrat, ist unsicher. Über Gn 46 22, wo der Samar. יָלָדָה (*galada*) bietet, vgl. § 109! Betreffs Nm 26 59a^β (Ew. § 294b; Bö. 2 144 u. A.) habe ich in § 109 eine Anfrage gestellt. In 1 K 1 6b ist מְשַׁחֵם 5a wahrscheinlicher das Subject, als „man“ (Ew., Bö. u. A.). Endlich in 1 Ch 7 14 (Bö.) gehört מְשַׁחֵם wahrscheinlich zum Folgenden, und hinter מִיָּדָה scheint וְהָיָה (eademque) übergangen worden zu sein.

δ) Häufig ist das „sie“ der 3. pluralis als ein allgemeines § 324 Subject gemeint: Über Gn 15 13a (Bö. 2 145) s. u.; aber z. B. 25 25b 29 2a 33 13b (die 1. sing. des Samar. und der LXX ist Product des Erleichterungsstrebens); 34 27b: für die That des Individuum wird dessen Gemeinschaft verantwortlich gemacht; 41 14a 43aβ; Lv 27 9a, und aus dem weiteren Kreise des unbestimmten Subjectes ist in 9b ein engerer ausgesondert; Dt 20 9b Ri 10 4b 1 S 1 25 19 24b 1 K 1 2aβ 2 K 7 11b 13 9a Jes 38 16a 45 21aβ (24b: יְבֹאֵר; Jr 3 16f; 12 11a: שָׁמָּה war beabsichtigt; 18 15b (Qi 52a: הַמְצִיטִּים, und das sind die Lügenpropheten. Vielleicht war Qal oder Ni. das Original und ist *m* vor *b* secundär. Jedenfalls ist nicht שָׁב das Subject; cf. 6 16); Hes 40 22b 44 26b; Hos 10 9b: man (= „[irgend] welche, nämlich ein Theil von Israel [Ri 20 14ff]) stellte sich auf, cf. Ri 9 35a etc.; Hos 12 9b Ps 126 2b Hi 28 1b 34 20bβ Neh 13 9aβ 1 Ch 8 6bβ (in 7a specialisirt); Mišna, Ber. 1 4 etc. 9 5.

In „nannte, resp. nennt man“ (cf. § 324c) steht der Plural Ri 18 12 § 324 1 S 23 28 (Jes 47 1b 5b) Jr 23 6Q (2 356c!) Est 9 26 1 Ch 11 7 14 11 (sing.) 2 Ch 20 26.

Die 3. singularis ist in die 3. pluralis umgewandelt im samaritanischen Pentateuch etc.: Lv 4 12 (Sam. und LXX); 21 (LXX) 16 27 (LXX und Peš.). Also die Späteren haben die gewöhnlichere Ausdrucksweise vorgezogen, oder haben, wie in 4 15b (Plural in LXX und Peš.), ihre exegetische Auffassung des massoretischen Singular zum Ausdruck gebracht.

An den folgenden Stellen, die meist bei Bö. 2 145 aufgezählt sind, § 324 hätte nach unseren Anschauungen die Wahl des Passivs näher gelegen: Jes 47 1b 5b (von Bö. u. A. nicht erwähnt) Hes 32 25 (Dav. § 108 R 2) Ps 63 11 (GK § 144g) Pv 2 22b (GK); 9 11, wo aber יִרְדּוּ nach meiner Ansicht in seiner absoluten Verwendung „fortfahren, sich fortsetzen o.ä.“ (Jo 2 2b Pv 19 19b Hi 20 9a) auftritt; Hi 4 19b 6 6b 7 7b (GK) 17 12 18 18 19 26a (sie, die Krankheitsmächte). Im B A ram. (Kantusch § 96; Marti § 122) wird ebenfalls die 3. pluralis oft gebraucht: Dn 2 30b etc.

ε) Das indefinite Subject ist durch die 3. Person und das § 324 Particip ausgeprägt: (Nm 6 9a Dt 17 6a) 22 2b 2 S 17 9b Jes 16 10 28 4b 24a Jr 9 23a 31 5b 51 3a Hes 33 4a Am 9 1b (cf. Mi 5 2a) Nah 2 3b Ps 129 3.

Darnach wurde z. B. יִמָּצֵא Gn 48 1 etc. schon von Ibn Ezra z. St. § 324 durch Ergänzung des Particips הָיָה erklärt, wie auch von Qi. 52a. Im Arab. ist *qāla qā'ilun*, resp. *alqā'ilu* [εἶπε (ὁ) λέγων] eine herrschende Ausdrucksweise (Casp.-Mü. § 497), wovon *qā'il* jetzt auch weggelassen wird (Spitta § 160b).

324a ζ) Zum bloßen singularischen oder *pluralischen* Particip ist das allgemeine Subject hinzugedacht: Gn 39 22b Ex 5 16aβ Jos 8 6 (nicht in 1 S 30 16 [Sellin, Ptc.-Inf. 37]) 1 K 5 1b 2 K 6 25 Jes 17 5b 21 11 30 24b 32 12 33 4b Jr 33 5 38 23 Hes 36 13 [37 11 s. u.] (ebenso ist das allgemeine Subject zu ergänzen Am 6 10aγ) Sach 9 12 Ps 141 7a; mit אָמַר Hi 28 3; Neh 6 10bγ; 2 Ch 9 28, auch 17 11 ist „man“ wahrscheinlicher, als: einige von den Philistäern; Mišna, Ber. 1 1 (קִרְיָא, man liest) 2 4 (מְבַרְכֵי, man betet) 5 2 1 (מְבַרְכֵי, man grüsst) etc. 5 1 2 2 3 6 1 1 3 7 1 8 1 4 9 5; in B A r a m.: Dn 3 4 4 4 22 etc. (Kautzsch § 76 2e; Marti § 122); im Alt- und Neusyrl. (Nöld. 335') und Mand. (Nöld. 364).

324b η) Exponenten des allgemeinen Subjectes wurden auch folgende Sprach-elemente: שֵׁנִי (jemand; § 77) z. B. auch Lv 27 28a 2 K 12 10bβ, wie auch im Arab. „zuweilen“ *raḡulun* hinzugefügt wird (Casp.-Mü. § 497); שֵׁנִי 1 S 9 9a, vgl. שֵׁנִי 10 11b; — אָמַר Lv 1 2 etc. (§ 77), Mišna, Ber. 4 3 5 9, אָמַר Lv 5 4. Im Äg.-Arab. ist „man“ = *el-insân* oder *elḥad* (Spitta 334), cf. 2 K 4 39a.

325a 3. Das Subject nach seinem Casus. — Von dem Grundgesetz, dass das Subject im Nominativ stehe, giebt es Ausnahmen. Ihre psychologischen und stilistischen Wurzeln lassen sich allerdings aufzeigen, und sie können in Folge dessen schliesslich als nur scheinbare bezeichnet werden. Gleichwohl besitzt die Zusammenstellung dieser Ausnahmen doch ein sprachgeschichtliches Interesse.

a) Ein in activer Ausdrucksweise gebräuchlicher Accusativ wurde bei der irgendwie motivirten Wahl der passiven Verbalform beibehalten: Gn 4 13aα etc. § 108—110!

325b b) Theils der weit verbreitete Sprachprocess, durch den der Objectsausdruck zur neuen Hauptform der Nomina geworden ist (§ 269c), und theils die umständliche oder unbeholfene Darstellungsart des betreffenden Autors sind die beiden Anlässe der Erscheinung gewesen, dass hie und da ein Subject gleichsam mit einem „quod attinet“ eingeführt wurde: Jos 22 17a etc. (§ 270 d), nicht sowohl Hes 35 10 etc. § 270 c.

325c c) Hinter (הוּא) tritt das in einem Personalpronomen bestehende Subject oft als Accusativ auf: Gn 6 13 etc.

Bei *hinēni* Gn 6 13 etc. ist das הָנִי wirklich als das Verbalsuffix gemeint. Denn erstens konnte der Deutelaufcomplex, der ursprünglich den Sinn von „da hier!“ ausprägte, leicht den Sinn von „siehe!“ bekommen, und er hat diesen Sinn auch schon nach dem Sprachbewusstsein des Alt-hebräischen besessen (cf. § 321 h, wie auch das Äquivalent ἰδοὺ Gn 6 13 etc.). Zweitens wird ebendasselbe durch das Arab. bewiesen. Denn das dem hebräischen *hinēni* entsprechende 'inna hat dem darauf folgenden Subjecte die Accusativ-Stellung verliehen: 'inna 'ilāha etc.: siehe, Gott ist etc. (Casp.-

Mü. § 401; Trumpp, SMAc. 1877 117 ff 123; cf. amhar. (Prät. § 291 c) **እነሆ**: [ennahōm]: ecce eos! — hinnakh aber, was für „siehe, du (fem.)“ stets (Gn 16 11 Ri 13 5 7 HL 1 15 4 1) überliefert ist, stimmt in seinem *a* z. B. mit **וְיָרָא** (1 K 1 14) und **וַיֵּרָא** (Jes 22 1 [Mi 2 12 beim Masc. in kleiner Pausa] HL 4 7) überein. Dieses *a* ist darauf zurückzuführen, dass das *a* von *lakh* etc. im Kreise der particulae orationis eine Analogiewirkung ausgeübt hat, und dass diese durch die Präponderanz des Perfectsuffixes unterstützt wurde. (Eine volle Zusammenstellung dieser *a*-Fälle findet sich 2 442!). Aus der gleichen Quelle ist das *a* von **וְהָיָה** (Gn 40 6 etc.) abzuleiten, und dieses *ām* kann also nicht gegen den accusativischen Sinn des dem (וְ) suffigirten Personalpronomens sprechen. — Die Bedeutung des ursprünglichen „da, hier!“ musste aber nicht stets in die von „siehe!“ übergehen. Daher konnte hinter (וְ) das Personalpronomen auch in seiner unsuffigirten Gestalt, demnach als Nominativ, auftreten, wie im Lateinischen neben *eccum adest* (Ter.) auch *eccilla festinat* (Plautus) und *ecce tibi nuncius* (Cic.) gesagt wurde. So wenig wie im Lateinischen die accusativische Rection des *ecce me* etc. durch die andere Ausdrucksweise beseitigt wird, ebenso wenig der accusativische Sinn des *nī* von **וְנִי** durch den daneben vorkommenden Gebrauch einer andern Construction des (וְ). In dem Gebrauch z. B. von **וְהָיָה וְנִי** oder **וְנִי וְהָיָה** (Ex 6 30) liegt also keine Grundlage für die Meinung, dass die Sprache bei der Bildung von **וְנִי** nur die Kürze des Ausdrucks erstrebt habe.

Um von dem Wechsel, der in Bezug auf die Suffigirung oder Nicht-^{§ 325} suffigirung des zu **וְהָיָה** tretenden Personalpronomen sich im Althebr. zeigt, wenigstens eine Probe zu geben, seien die Fälle von „siehe, ich“ aus der Genesis gegeben: **וְנִי** steht 6 13 17 9 9 22 1 (*cursiv* die Stellen, wo **וְנִי** ohne participiale Ergänzung steht) 7 11 27 1 18 31 11 37 13 41 17 46 2 48 4, aber **וְנִי וְהָיָה** steht 24 13 43 25 32 48 21 50 5.

Über **וְהָיָה** mit Suffix und **וְהָיָה** mit Pron. separatum hat Eckardt, ^{§ 325} ZATW 1893 96 eine Tabelle gegeben; aber weder hat er die Stellen beigefügt noch die Frage beantwortet, ob das Pron. separatum nur bei betontem Subject steht. — Eine vollständige Behandlung dieses Gegenstandes braucht hier nicht gegeben zu werden. Nur die ausser der Genesis vorkommenden Stellen des nicht durch Particip ergänzten **וְנִי** seien noch angeführt: Ex 3 4 1 S 3 4 f 6 8 16 12 3 14 7 43 22 12 2 S 1 7 15 28 Jes 6 8 (52 6 ergänzt durch das vorausgehende Particip) 58 9 65 1 Jr 50 31 (mit prägnant gebrauchtem **וְנִי** [עָלָה] 51 25 Hes 5 8 13 8 20 21 8 26 3 28 22 29 3 10 30 22 34 10 35 3 36 9 38 3 39 1 Nah 2 14 3 5.

d) Der Casus des auf **וְנִי** etc., **וְנִי**, oder **וְנִי** folgenden ^{§ 325} Subjectes, das ein Personalpronomen ist.

α) **וְנִי** enthält ein zu ihm gehöriges Personalpronomen in den Gestalten **וְנִי** (Ex 5 10 etc. Jes 1 15 etc.), **וְנִי** (Gn 20 7 etc.), **וְנִי** (Hes 26 21

27 36), אָמַר (Gn 5 24 etc.), אָמַרְתָּ (Gn 7 8 etc.), אָמַרְתָּ (Jr 44 16), אָמַרְתָּ (Dt 1 32 etc.), אָמַרְתָּ (2 K 17 34 etc.; cf. § 258 g ex.).

§ 325 g אָמַר ist nun ursprünglich ein Substantiv, welches zuerst wahrscheinlich „das Hinschwinden“ (cf. über אָמַר 2 48 a), dann die Nichtexistenz (defectus; 2 55 b) bezeichnete. Aber durch seinen häufigen Gebrauch (s. u. bei Gn 2 5 b) hat dieses Wort nicht nur die Function der negativen Copula (Gn 7 8 etc.: non est etc.) übernommen, sondern ist schliesslich auch zu einem einfachen adverbium negandi geworden. Als solches hat אָמַר die Analogiewirkung der den kleineren Lautkörper der particulae orationis vielfach verstärkenden א -haltigen Suffixformen (אָמַרְתָּ , אָמַרְתָּ , אָמַרְתָּ , אָמַרְתָּ [Gn 2 21], אָמַרְתָּ , אָמַרְתָּ etc. 2 44 a) erfahren. Dass das Subject in אָמַרְתָּ etc. accusativisch vorgestellt worden sei, lässt sich aus אָמַרְתָּ Hag 2 17 b (§ 270 a!) ebenso wenig erschliessen (trotz der mand. Parallele in § 325 i), wie das Gegenheil aus אָמַרְתָּ und אָמַרְתָּ Neh 4 17 (§ 20, cf. § 325 i ex.). — Mišna, Ber. 1 4 2 5 etc.: אָמַרְתָּ , אָמַרְתָּ .

§ 325 h Anm. Dass diese Analogiewirkung mehr nur die kürzeren und sehr stark den Partikelcharacter besitzenden Sprachelemente in ihren Bann gezogen hat, zeigt sich an dem mit אָמַר synonymen אָמַר . Nämlich neben אָמַר 2 S 9 s (besteht Nichtexistenz noch von einer Person?) findet sich Jes 47 8 10 und Zeph 2 15 אָמַרְתָּ . Weil das אָמַר 2 S 9 s nicht steht und in Jes 47 etc. gerade hinter „ich“ auftritt, so heisst schon deswegen Jes 47 etc. am wahrscheinlichsten: und Nichtexistenz von mir ist weiterhin d. h. im weiteren Bereiche des Seins (אָמַר ist das Pron. auch nach Del., Nög., Bred., v. Orelli, Siegfried, WB.; Klost., Deuteriojes. 1893 z. St.), vgl. אָמַר non-existentia auch Jes 45 6 14 46 9 54 15, und nicht heisst es „ausser mir“, denn da müsste in אָמַר eine Doppelnegation liegen, wie schon Hier. mit „et non est praeter me amplius“ ausdrückte (ähnlich Vitranga: אָמַר ; Hitzig), während Lud. de Dieu u. A. die bei jener Auffassung fehlende Negation durch den Frageklang des Satzes ersetzen wollten, was gerade bei dieser Aussage auch nicht möglich wäre. Nicht ist dieses אָמַר die alte Genetivendung (Olsh. § 123 d; Ew. § 211 b u. A.), denn abgesehen von den schon angeführten Gründen, wäre ein solches אָמַר auch nicht vor אָמַר zu erwarten.

§ 325 i β) Auch אָמַר Gn 18 24 a etc. 2 102 a (existentia; von dem im Assyr. noch existirenden אָמַר [Del., Gram. § 108 111; HWB. 810]; vgl. אָמַרְתָּ Dn 2 10 etc.) wurde von der in § 325 g erwähnten Analogiewirkung erfasst: אָמַר (? statt אָמַרְתָּ ; 2 44 11) Dt 29 14 1 S 14 29 23 23 Est 3 8. — Interessant ist, dass im JP Aram. (Dalman 77 302 341) אָמַרְתָּ „ich bin“ im O. Jer. I. Gn 48 15, אָמַרְתָּ „ich bin nicht“ (Jeb. 13 d) und אָמַרְתָּ „sie sind nicht“ (Joma 44 b; Baba gamma 6 d) vorkommt, vgl. auch אָמַרְתָּ etc. im Aram. des babyl. Talmud (Luzzatto 95 101), und so tritt auch im Arab. für „ich bin nicht“ neben dem „seltsamen“ laisl (cf. assyr. „ laiššu , Nichtexistenz; Del., HWB. 386 a) auch das „seltene“ laisant und laisa 'ijjaja auf (vgl.

ganz besonders Nöld., Mand. Gram. 294f und Fleischer 1 147), und es kann im Mand. „sogar das logische Subject von אני und אנימי mit א versehen werden, als wäre es Object“ (Nöld. 403). Mir scheint dieser Gebrauch von א , von dem das *'ijja* eine bloße Consequenz sein dürfte, auch durch dessen lautliches Zusammenklingen mit dem Ausdruck für „ich“ befördert worden zu sein, wie denn hauptsächlich auch das Pron. separatum אני hinter אני (und אנימי) im späteren jüdisch palästinischen (Dalman 77), christlich palästinischen (Nöld., ZDMG 1868 512) und babylonischen und auch syrischen Aram. (Nöld., Mand. Gram. 295) auftrat. Dieses *n*-haltige Suffix geradezu „Objectsuffix“ zu nennen, scheint mir nicht richtig zu sein. — Zur Erklärung von Hag 2 17b dient endlich auch nicht die ganz secundäre Anfügung eines Objects an das syr. ܐܢܝܢܝܐ (= *Ēxw*) und das Äth. ኔኝ (s. o. 221¹) resp. *'albō* (? giebt es Analogien im Arab.; Nöld., Mand. Gram. 404¹).

γ) Bei אנימי (cf. arab. *šāda*, revertit; Dauer = noch) vertritt das suffig. § 325k girt Personalpronomen, ausser Gn 48 15 Nm 22 30 Ps 104 33 146 2 (2 364b¹), das Subject: in אנימי Ps 139 18, אנימי (אני Dt 31 27) Jos 14 11 1 S 20 14, אנימי Gn 46 30 etc., אנימי Gn 18 22 (אני 25 a) etc. 20 Mal, [Hes 12 23 steht אנימי nicht umgedreht, wie bei Mand. 828c], אנימי 1 K 1 22 (אנימי Jes 28 4b). אנימי Ex 4 18 Est 6 14 (vgl. das Äth. § 325m); aber auch, zwar nicht אנימי 2 S 14 32aγ, denn dafür war אני beabsichtigt (s. u.), jedoch אנימי Jes 65 24 und אנימי Dn 9 20a 21a.

δ) In אנימי , אנימי und אנימי bezeichnet das suffigirte Personalpronomen § 325l das Subject oder die Copula: Gn 3 9 (§ 70 ex.) Ex 2 20 2 K 19 13aα (אנימי Jes 37 13); Jes 19 12 übersetzen Del., Näg., Cheyne „wo sind sie denn, deine Weisen?“, fassen also *ām* als Vorausnahme (s. u.) des Subjectes, und weil dort אנימי folgt, ist diese Meinung des Textes wahrscheinlicher, als dass *ām* das suffigirte Pronomen der Copula sein sollte; Jr 37 19, aber es ist ein unmögliches Ketib, denn אנימי müsste die Copula bei pluralischem Subject enthalten; Mi 7 10, wo die Statuirung einer Vorausnahme des Subjectes ganz unnatürlich wäre; Nah 3 17 Hi 14 10 20 7; aber auch אנימי Sach 1 5.

Das richtige Schlussurtheil dürfte dieses sein, dass bei אנימי (§ 325m) אנימי und אנימי das suffigirte Personalpronomen von vorn herein ein nomen rectum, also einen Genetiv vertrat, dass aber im fortschreitenden Sprachgebrauch ein solches suffigirtes Personalpronomen aus dem in § 325g angedeuteten Grunde nur als abgekürzte Gestalt des Personalpronomen gefühlt wurde und daher auch die Analogiewirkung des *nī* etc. erfahren konnte. Aber bei der Frage „wo?“ ist die Suffigirung des Personalpronomens von vorn herein nur Ausdruck der Abkürzung desselben gewesen, indem die Lebhaftigkeit des Fragenden nach der kürzesten möglichen Form des Personalpronomen griff. — Vgl. im Äth. *šādihu* „noch er“ (Dlm. 304); vgl. auch weiter *guajja šerāqā*, er floh als Nackter (Dlm. § 156. Eben-

dieselbe Erscheinung liegt bei den Zahlen 'ahadû etc. trotz der Betontheit des $\dot{\text{u}}$ wahrscheinlich deshalb vor, weil diese Zahlen gewöhnlich nicht als Accusativ auftreten.

§ 325n 4. Die Nichtausprägung des Subjects (Subjectsübergehung: Gn 2 10 etc. 9 6b etc.) und den Subjectswechsel (Gn 6 4aδ etc.) s. u. im Kreise ihrer Analogien!

§ 325o 5. Ein scheinbarer Gegensatz zur Subjectsübergehung (§ 325n), nämlich Doppelausdruck des Subjectes. liegt

a) in אֲנִי אֲנִי Jes 26 9a. Die Genesis dieser Ausdrucksweise scheint mir aber — α) darin zu liegen, dass אֲנִי etc. auch als Umschreibung des betonten Personalpronomen „ich etc. (selbst)“ auftrat: vgl. § 40 und hauptsächlich, abgesehen von Gn 12 13bβ etc. (S.-St., WB. s. v.), 1 S 20 4b, namentlich in der dictio sublimior: Gn 27 4ff 49 6a Jes 53 10a Ps 105 13b 120 6a cf. 7a! Hi 16 4, speciell Ps 57, wo אֲנִי 2a parallel geht mit אֲנִי 2b, wo dann das bloße אֲנִי 2a steht, dann aber das Subject „ich“ wieder einmal durch אֲנִי hervorgehoben wird in „ich (cf. § 17) muss inmitten von Löwen lagern!“ (5a) 69 11a cf. אֲנִי 14a, אֲנִי יְהוָה || אֲנִי יְהוָה 130 5a Qh

§ 325p 7 2a! — β) Die Ausdrucksweise von Jes 26 9a (Ps 3 5 etc. 66 17 etc. s. u.) wurde nicht einmal durch eine Art Selbstcorrectur veranlasst, durch die der Autor einen Regress vom secundären zum primären Urheber der betreffenden Handlung hätte aussprechen wollen und deshalb אֲנִי אֲנִי , wie Abulwalid (Qi. WB. s. v. אֲנִי) Jes 26 9a interpretirte, vermieden hätte. Ein genügendes Motiv einer solchen Selbstcorrectur des Autors liesse sich in diesen (cf. § 325q) Fällen nicht auffinden. — γ) Die Quelle des Ausdrucks von Jes 26 9a (Ps 3 5 etc. 66 17 etc. s. u.) lag auch nicht darin, dass zu dem in der betreffenden Verbalform liegenden Subject eine Apposition gefügt wurde (Hitzig, Begriff der Kritik etc. 22*), denn eine Apposition stellt man nicht voraus, oder darin, dass umgedreht „das Verbum sich nach dem Suffix des Nomens richtete“ (Mü. § 509). Denn es kann nicht vorausgesetzt werden, dass z. B. von אֲנִי die Urbedeutung „von ich“ noch lebendig im Sprachbewusstsein gewesen sei, sodass dadurch die Ausdrucksweise „die Seele von ich ... habe begehrt“ veranlasst worden wäre. — δ) Jes 26 9a enthält auch weder einen Acc. der näheren Beziehung (Ew. § 281c u. A.) noch einen Acc. instrumentalis (Qi. zu Jes 26 9a: בְּנִשְׁאִי ; Nög. z. St.).

§ 325q b) Nicht die Setzung eines Doppelsubjectes, sondern die Hinzufügung einer specialisirenden resp. restringirenden Apposition, also eine Verbesserung des Subjectsausdruckes wurde mehrmals hinter einer Erwähnung der Gottheit erstrebt: bei אֲנִי Jes 11 11a (cf. § 209d) allerdings ist dieser Process (so Hitzig) wegen der Wortstellung wenig wahrscheinlich, aber er liegt vor in אֲנִי אֲנִי etc. Hab 3 15a Ps 17 13b 14a 44 8 (immerhin eine Art transcendentalisirender correctio) 59 11K 60 7b (83 19 s. u.); in 108 2b ist אֲנִי אֲנִי wahrscheinlich nur ein Nachtrag zu 2a, genommen aus dem parallelen Ps 57 9

(Bäthgen z. St.); 108 7b, während 138 7b wahrscheinlicher die 3. sing. fem. gemeint ist. — Zu jener Gruppe gehörte wahrscheinlich auch לבבך לך Kl 2 18a. Ein vermuthetes קלך (s. u. Jes 10 30a) lässt כ ganz unerklärt und לבבך kann man doch nicht vermuthen. Wegen לבבך (s. u.) und לבבך wurde jenes לבבך zu לבבך, vgl. die Ähnlichkeit des 10. und 12. althebräischen Buchstaben.

Cap. 22. Erscheinungen beim Ausdruck des Prädicats.

1. Beziehung des Prädicats zu den Wortclassen. — Das, § 320a was betreffs eines Subjects ausgesagt wird, gehört a) entweder ausschliesslich zum verbalen Bereiche, wenn das Prädicat in einem bloßen verbum finitum (בָּרַךְ Gn 11) besteht, denn schon das verbum infinitum (Infinitiv und Particip) sondert sich ja vom rein verbalen Bereiche der Sprachbestandtheile ab (§ 215 ff), oder b) die Satzaussage gehört nicht ausschliesslich (z. B. הִתְרַחֵם Gn 1 2a) oder gar nicht (מִרְחֶקֶת 1 2b) zum verbalen Gebiete.

Da auch bei Prädicaten, wie dem beispielsweise angeführten הִתְרַחֵם § 320b Gn 1 2a der Hauptaccent meist auf dem nichtverbalen Bestandtheil der Aussage liegt und dieser jedenfalls das characterisirende Element der Aussage ist, so können alle nicht ausschliesslich oder gar nicht verbalen Prädicate in der Bezeichnung Nominalprädicate zusammengefasst werden. Aus den soeben angeführten beiden Gründen ist es möglich und höchst zweckmässig, den nichtverbalen Bestandtheil eines Prädicats mit einem besonderen Ausdruck zu benennen. Als solchen wählt man am besten das Wort Prädicativ oder Prädicatsnomen. — Ein substantivisches Prädicativ ist z. B. מִצְדֵּי Dt 33 6b: und seine Mannen (samar. מַצְדֵּי ist secundär) mögen werden eine Anzahl! Dabei ist „Anzahl“ eine vox media, da ja „מִצְדֵּי an und für sich ebenso unbestimmt ist, wie עַד [ʔadadun, numerus] und die Indetermination im allgemeinen zur Vergrößerung wie zur Verkleinerung dient“ (Fleischer 2 45), vgl. Onq. „und seine Söhne sollen ihr Besitzthum empfangen nach ihrer Zahl“; Ps.: et erit in numero. Also weder ist positiv „πολὺς ἐν ἀριθμῷ“ oder „eine (grosse) Zahl“ (Fleischer a. a. O.) noch positiv „eine geringe Zahl“ ausgesagt. Zu letzterer Annahme zwingen nicht die andern Stellen (Gn 34 30b etc. § 306b; Nm 9 30), und die Annahme dieser Wortbedeutung veranlasst missliche Operationen, nämlich entweder das י als „aber“ („but“: Driver z. St.) oder als „und“ (Ötli u. A.), resp. als „sodass“ (Dlm. u. A.) zu fassen, wodurch indes der logische Fortschritt von 30b unterbrochen wird, oder hinter י das „nicht“ von aβ zu ergänzen (Graf u. A.) oder fortwirken zu lassen (Ew. § 351a), was aber theils wiederum aus logischen Gründen (dieser Gedankenfortschritt wäre sehr matt) und theils wegen des Subjectwechsels von aβ und b als nicht beabsichtigt erscheinen muss. — מִצְדֵּי ist Prädicativ, zwar

nicht 2 S 15 *wa* (gestern war — fand statt etc.), aber Hi 8 9: ein Gestern — ein wenig zurück reichendes Phänomen. *χθιζοι* ist besser als Peš. *deimāl* und Trg. *יְמֵימָל*.

§ 326c 2. Wichtigkeit der Beziehung des Prädicats zu den Wortclassen. — Die entweder positive oder negative Beziehung der Prädicate zu den Wortclassen (§ 326a) ist schon als äusserer Gesichtspunkt der Betrachtung hinreichend markant, um nach dieser verschiedenen Beziehung des Prädicats zum Verbalbereiche alle Sätze in Verbalsätze und in Nominalsätze einzutheilen. Aber diese formelle Verschiedenheit der Verbal- und der Nominalprädicate schliesst auch eine sachliche Differenz in sich. Denn indem das Verbalprädicat bloß aus einer Form des Verbum finitum besteht, sagt es aus, dass das Subject durch eine Handlung oder ein Erleiden zu einem bestimmten Zeitstadium in Beziehung getreten ist, tritt oder treten wird, und auch bei den Verbalprädicaten, die in einer finiten Form eines Zustandsverbum bestehen, ist durch die Verbalform wenigstens eine grundlegende Beziehung der betreffenden Aussage zum Zeitverlauf ausgeprägt (cf. § 127 157c 164). Beim Nominalprädicat aber spricht dessen meist einziger und jedenfalls characterisirender Bestandtheil, das Prädicativ (§ 326b), keine Beziehung der Satzaussage zum Strom des Geschehens aus, sondern setzt einfach die Beziehung des Seins zwischen Subject und Prädicativ voraus.

§ 326d Die in § 326c motivirte Unterscheidung von Verbalsätzen und Nominalsätzen ist in allen Sprachen begründet, soweit sie ein Verbum finitum besitzen und verwenden. Beide Satzarten finden sich deshalb, nach Massgabe des soeben erwähnten Gesichtspunctes, nicht nur in allen semitischen Sprachen, sondern z. B. auch im Ägyptischen (Erman, ZDMG 1892 104) und in den indogermanischen Sprachen. Ferner ist auch die in § 326ac begründete Abgrenzung der Verbalsätze und der Nominalsätze in den meisten neueren Grammatiken des Semitischen und z. B. auch von Erman (auch Äg. Gram. § 327) angenommen. Nur in der alt-arabischen Grammatik ist eine besondere Anschauung über die beiden in Rede stehenden Satzarten zur Herrschaft gelangt. Darnach ist ein Verbal-satz nur ein solcher Satz mit Verbum finitum, in welchem dieses entweder überhaupt den ganzen Satz ausmacht oder doch die erste Stelle im Satze einnimmt, und ein Nominalsatz ist jeder Satz, welcher mit dem Subject beginnt. Das Subject des Nominalsatzes heisst deshalb bei den alt-arabischen Grammatikern *almubtada u* scil. *bihi* (das womit begonnen wird), und das Prädicativ (§ 326b) wird bei ihnen *alhabaru* (die Aussage) genannt. Vgl. z. B. die 'Ağr. § 46 und zur Kritik dieser alt-arabischen

Anschauung hauptsächlich Spitta 390; Nöldeke, Mand. Gram. 405, Neusyr. Gram. 356, Syr. Gram. § 309, LCB1. 1896 708; besonders auch Aug. Müller, DLZtg. 1891 157 („die Sache ist noch nicht ganz aufgeklärt“); Reckendorf § 2. Ich meinerseits hebe als unnatürlich nur dies hervor, dass nach dieser Theorie z. B. in *zaidun māta* (Zaid starb) das Wort *zaidun* für einen Nominativus absolutus erklärt wird (Trumpp zu 'Agr. § 40; auch Casp.-Mü. § 484), und nach meiner Ansicht hat die arabische Definition von Nominalsatz ihren Quellpunkt in der falsch generalisirenden Gleichsetzung von Nominalsatz mit Häl-(Umstands-)Satz, als welcher jener oft dient (s. u. Gn 1 2a etc.).

Überdies ist der Nominalsatz von mir hauptsächlich deshalb an zweite § 321e Stelle gesetzt worden, weil die Verhältnisse seines Prädicats complicirter sind, weil beim sogenannten zusammengesetzten Nominalsatz die Kenntnis des Verbsatzes vorausgesetzt wird, weil er z. B. bei den Verneinungssätzen oder den Bedingungssätzen zweckmässigerweise an zweiter Stelle behandelt werden muss, und weil er vielfach zur Angabe von Nebenumständen dient. Allerdings Sibawaihi sagte (§ 3): „Der Nominalsatz ist ebenso das Ursprüngliche, wie die Einzahl die erste Zahl, und wie das Indeterminirte ursprünglicher ist, als das Determinirte“. Aber erstens beweisen diese Vergleichen nichts, weil die mit dem Nominalsatz verglichenen Dinge in keinem ideellen Zusammenhang mit ihm stehen. Sodann meinte Sibawaihi im dortigen Context nur den unabhängigen Nominalsatz (z. B. „ʾAbdallāh ist fortgehend“) gegenüber Sätzen, wie „ich halte ʾAbdallāh für fortgehend“. Jene Behauptung des Sibawaihi bezog sich nicht auf das chronologische Verhältniss des Verbsatzes, den er in § 3 gar nicht erwähnte, zum Nominalsatz. Was aber dieses Verhältniss betrifft, so wird es am richtigsten sein, dass wie die verbalen und die nominalen Sprachgebilde (2 374—377), so auch die Verbsätze und die Nominalsätze als Parallelererscheinungen des Sprachlebens aufgefasst werden.

3. Grenzberührungen von Verbal- und Nominalprädicat. § 326 f

Im Prädicat tritt auf כִּי Gn 15 5b, כִּן Ex 10 14b 2 S 23 5a Hi [nicht 6 21a vorauszusetzen, cf. 2 236c] 9 35a, (= „solch“), הַכִּי Gn 15 1bγ Ps 130 7bβ Qh 11 8b Neh 4 4a 13aγ, לְכִי 1 Ch 22 14a 2 Ch 1 15 9 27.

Weil כִּי, כִּן und הַכִּי auch sonst (§ 318) als Nomina fungiren, so § 326g kann dies auch in den soeben angeführten Verbindungen der Fall sein. Aber die Möglichkeit, dass die erwähnten Ausdrücke auch in den angeführten Stellen ihren adverbialen Character festgehalten haben, muss offen gelassen werden. Denn der Verbalbegriff „sein“, welcher die momentane Identität von Subject und Prädicativ anzeigt, ist in einem Theile des Semitischen von dem Begriff des „Vorfallens (§ 326h), Sich ereignens“ aus-

gegangen, und er ist von dem Begriff des „Werdens“ nicht getrennt. Deshalb konnte z. B. Gn 15 5b (§ 326f) die Vorstellung sein „so wird deine Nachkommenschaft werden oä.“, und dann konnte *ni* seinen adverbialen Sinn beibehalten. Zu dem gleichen Resultat führt die Erwägung, dass in einem andern Theil des Semitischen (Phön., Äth., Arab.) der Verbalbegriff „sein“ aus dem Begriff des „Feststehens, Bestehens“ (𐤒𐤍) hervorgegangen ist. So weit das betreffende Verb noch seinen ursprünglichen Sinn bewahrte, bildete es ein Verbalprädicat und war seine Ergänzung ein Umstand, der ebenso gut, wie ein localer und temporaler (Gn 6 4a etc. Dn 1 21), auch ein modaler sein konnte, sodass bei 𐤒𐤍 𐤒𐤍 Ri 8 11b die prädicative (Moore z. St.) oder die adverbiale (Bertheau z. St.) Satzstellung des 𐤒𐤍 fraglich bleibt.

§ 326h Anm. Übrigens *hawa* (arab. *هوى*, decedit), dessen Bedeutung „fallen“ doch (1 59b) Hi 37 5a noch lebendig ist und das noch Gn 27 29 Jes 16 4 [cf. 𐤒𐤍 (Vorfall) Jes 47 11 Hes 7 26] Qh 2 22 11 s Neh 6 6 auftritt, konnte zu 𐤒𐤍 Gn 1 2a etc. nach einem weithin waltenden Lautgesetz (2 480b 486f etc.) werden, aber nicht ebenso das in *hā'a* (paratus fuit) liegende *haja'a* zu *hawa*, wie Barth, Etym. Studien 1893 71 meinte. Auch im Aram. ist *hawa* und nicht *haja*, wie Barth will, als ursprünglich anzunehmen. Denn die dialectische Übergehung des *u-u* (im Galiläischen und in den jerusalemischen Targumen [Dalman, JP Aram. 291f], cf. seltenes *nehè* etc. im Syr. [Nöld. § 183]) ist bei einem so gebräuchlichen Verb erklärlich. Die ideelle Zusammenstimmung aber, welche das von Barth für das Hebr. und Aram. angenommene ursprüngliche *haja* mit 𐤒𐤍 besessen hätte, kann nichts entscheiden, denn von *accidit* und von *positus est* aus kann im Semitischen (ausser dem Assyr.) sich der Ausdruck für „*fuit*“ entwickelt haben.

§ 326i Das Verb des Seins konnte nun im Sinne des Existirens ebenso wegen Knappheit des Ausdrucks übergangen werden, wie das Verb 𐤒𐤍 im Sinne des Geschehens und wie auch andere selbstverständliche Verba (Gn 15 4a etc. s. u.), z. B. auch in 𐤒𐤍 𐤒𐤍 oä. Gn 21 17aγ Ri 18 23b (mit 𐤒𐤍) 1 S 11 5a 1 K 1 16b 19 9b 13b 2 K 6 22a Jes 22 1 52 5 Ps 50 16 114 5 Est 5 s. So könnte schon 𐤒𐤍 𐤒𐤍 Gn 1 2aβ gemeint sein und so dann auch z. B. 2 12b 4 9aβ Ps 50 23b: „und darin (in dieser Sphäre) liegt der Weg, auf dem etc.“ 𐤒𐤍 ist statt 𐤒𐤍 auch zur Vorausnahme von 𐤒𐤍 gewählt. 𐤒𐤍 ist empfohlen in Mōšed qātān 5a Z. 3 v. u.; durch *ἐκεῖ*, Ps. *tammān*; Basi. 𐤒𐤍 ist nicht möglich, denn 𐤒𐤍 𐤒𐤍 heisst Jes 43 19 und Hes 21 24f

§ 326k nur „einen Weg herstellen, anlegen“, und 𐤒𐤍 ist unnöthig. — Dann wäre dies auch z. B. vor 𐤒𐤍 𐤒𐤍 (cf. Ps 10 16 48 16) 45 7a möglich, obgleich nicht wahrscheinlich (§ 277f!), wie 52 3b 112 s 118 1 136 1ff 145 14b 2 Ch 12 15b (s. u.) — Indes schon die Häufigkeit der Verschweigung des Verbum „sein“, die vor Orts- und Zeitangaben beobachtet wird, weist darauf hin, dass es sich bei den in § 326ik beispielsweise angeführten Fällen nicht

um Übergehung des den Sinn von Existiren besitzenden Verbum „sein“ (§ 326g) handelt. Dem wirklichen Sinn solcher Aussagen wird die Vorstellung entsprechen, dass die Orts- und Zeitangabe factisch zum Ersatz eines Nomens mit localem oder temporalem Sinn dient, wie z. B. „dort befindlich, dortig, fortwährend“. Auch der Dativ ל etc. musste ja das adjectivische „meus etc.“ ersetzen, wie z. B. $\text{הוא} = \text{tuum}$ ist 1 Ch 29 11. Bei den arab. Grammatikern wurden Sätze, wie *zaidun zindaka* (Zaid [ist] bei dir), zu den Nominalsätzen gerechnet, aber über die Ergänzung von *zindaka* und darüber, ob *zindaka* selbst das Chabar (Prädicativ) sei, wurde bei ihnen discutirt (Trumpp, SMAc. 1879 370—372; auch Casp.-Mü. § 480).

Andere auf das Prädicat bezügliche Fragen, die zum Theil mit den in § 326gh gegebenen Erörterungen zusammenhängen, werden, um mannichfache Prolepsen zu vermeiden, besser erst in dem Abschnitt von der Wechselbeziehung der Satztheile behandelt.

Cap. 23. Erscheinungen beim Ausdruck des Objects.

1. Schon der Begriff des Objects, nach welchem dieses die § 327a von einem Verbalbegriff verlangte oder wenigstens von ihm beeinflusste und zu ihm in eine innerliche Beziehung tretende Grösse ist, involvirt die Beziehung des Objects zu den Wortclassen. Denn eine solche Grösse kann nur durch ein pronominales (§ 21—36) oder ein nominales Sprachelement bezeichnet sein.

2. Nach seiner Beziehung zu den Casus ist das directe § 327b Object im Semitischen nur ein accusativisches, aber kein genitivisches (§ 272a). Für das Genetivobject tritt im Semitischen zum Theil das präpositional regierte Nomen (§ 212) auf, was damit verglichen werden kann, dass der Genetiv im Sumerischen (P. Haupt, Circular of John Hopkins University 1894 11) sich aus dem Locativ entwickelt hat, wie *ōs* die gemeinsame Endung des Locativ und des Genetiv im Dual des Sanskrit ist, und wie z. B. das lateinische *domi* in seiner Endung mit dem sanskritischen Locativ *marūti* (im Wind) zusammenstimmt. Das indirecte Object ist das Dativobject (§ 21 286).

3. Logische Nüancen der Objectsfunction eines Nomens. § 327c

a) Das direct (§ 209—211) von einem Verb regierte Nomen fungirt (§ 214a) zunächst als die durch den betreffenden Verbalbegriff hergestellte oder in ihrer Daseinsart positiv beeinflusste Grösse: אֵת הַבָּרָא (Gn 1 1 etc.) etc.

Dazu gesellt sich auch z. B. וַיִּקְרָא , was zunächst *fixit* (cf. *constat*) wahrscheinlicher, als *invocavit* (Schwally, ZATW 1891 176ff) bedeutet, denn sonst wäre וַיִּקְרָא (*masculus* von Menschen und Thieren, aber nach Schwally

eigentlich *invocator, sacerdos*) allzu weit hergeholt: Gn 8 1 9 15 etc. ausser Ex 32 13 etc. § 289g—k! — קָרַב, verbinden (*obligavit*) jemanden: ihn vertreten z. d. h. als Bürge (cf. arab. *ghārīma*, obstrictus fuit debito persolvendo) Gn 43 9 44 22 Jes 38 14 Ps 119 122 etc. (ausser Pv 6 1 § 289i; 17 18: לָאֵר, eintreten anstatt, für) Hi 17 3. — קָרַב (be)dienen Sachen (Gn 2 5 3 23 4 12 etc.) oder Personen 14 4a 15 14a 27 40 etc. bis 2 Ch 34 23, mit Dativ nur Ri 2 13 1 S 4 9 2 S 16 19 cf. 9 10aα. — קָרַב Gn 39 4 40 4 Nm 3 6 etc., auch beim Inf. Dt 17 12 etc. und beim Particip 1 S 2 11 3 1 K 1 15 Hes 44 11 1 Ch 27 1 (dativus commodi Esr 8 17), ל beim Particip 2 Ch 13 10b 22 8 23 6 § 327d cf. § 289b. — קָרַב (be)ggnen; arab. *qarā[ʔ]* VIII: peragravit): Gn 42 (4 cf. § 21) 29 44 29a 49 1b etc. Dt (25 18a) 31 29b Jr (13 22a) 44 23b Qh 2 14 etc. Est 4 7 etc.), ausser Dn 10 14 § 289k. — קָרַב Dt 32 5 Jes 21 14 Mi 6 6 Ps 17 13 18 6 etc. (cf. § 21) 89 (nicht „98“ [Mand. 1010d]) 15 95 2 119 122 Neh 13 2. — קָרַב wahrscheinlich nach § 210def 211g: 1 K 1 9 etc. § 289a und so auch § 327e יָרַב Ri 12 2 (Neh 9 28 § 22). — Z. B. auch יָרַב, occupiren, was auch einen Benutzern (Gn 15 2b 4a) zum Object bekommen konnte; häufig auch יָרַב § 212d (auch Mi 7 18) und stets שָׁרַב, יָרַב, יָרַב und שָׁרַב: Lv 6 8f Ri 6 34 1 S 28 14a Hos 2 15a etc. Ps 65 13b 14aαβ (שָׁרַב) 104 2 Hi 29 14 40 10 2 Ch 6 41b. — Vgl. auch ein direct-causatives Hiql̄l: שָׁרַב, Schrecken fühlen in Bezug auf = fürchten: Jes (8 12?) 29 23b.

§ 327f b) Das direct angeknüpfte Nomen bezeichnet mehr nur den Tangirungspunct und trotzdem das Object (§ 327a), nicht einen bloß äusserlichen Umstand der betreffenden Aussage (cf. § 328b): מָלַא (Niqṭal Gn 6 11 etc. § 112) 6 13 etc. Ex 8 17 15 9 etc. Jes 1 15b 2 6a cf. 6 1b 34 6 Jr 6 11 Mi 3 8 Ps 10 7 65 10 Hi 32 18 36 16b 17a 2 Ch 5 13b cf. 1 K 8 10b § 210d! Ebenso ist es bei den Synonymen מָלַא Pv 3 10b || מָלַא, מָלַא Pv 7 18, מָלַא Gn 9 2b Lv 20 25 cf. § 57, oft auch bei מָלַא z. B. Ex 16 12 Jes 1 11 Jo 2 19a, Ps 17 14b 15b 63 6a 123 3b Pv 5 10 25 17 28 19 Hi 27 14 Qh 5 9a (ebenso das assyr. *malū* und *šū*; Del. § 138), מָלַא Jes 29 9b 49 26a HL 5 1b, מָלַא Gn 1 20f Ex 7 28 Ps 105 30, wie bei den Gegensätzen מָלַא Gn 18 23a Dt 2 7b 8 9a Ps 34 11 Pv 31 11 und מָלַא Gn 27 45, cf. מָלַא § 210e.

§ 327g c) Objectsfunction präpositional angeknüpfter Nomina.

Objecte sind auch die Nomina, bei denen das ל relationis zum neuen Exponenten des Accusativi geworden ist (§ 289). Aber vgl. auch z. B. ל מָלַא Gn 20 2a (*ἐλάξεν*, „dixit de“); 18b: לָרַב (*ἐλάξεν*); 21 7 (*ἐλάξεν*) Ex 14 2; 1 S 31 11 (*שָׁרַב*) 2 S 5 2b (cf. 3b!) 2 S 7 19 (cf. שָׁרַב etc. Jes 5 1 23 11 27 2) Jr 27 19 (*שָׁרַב* || *שָׁרַב*) 32 26b 40 16b Hos 13 2b Jo 1 8 (*שָׁרַב*) Ps 2 7 22 21b 69 27b 110 1 1 Ch 11 2 ; 22 8 2 Ch 32 17 (*שָׁרַב*) 24bβ (nämlich durch Jesaja). Ebenso steht das arab. *li* (Casp.-Mü. § 438 5). Auch ein so angeknüpftes Complement eines Verbs enthält das Object und nicht einen Umstand der

Verbalthätigkeit. Ebenso ist über die Function einer durch אָ אַן אַר (etwas ansehen) etc. angefügten Ergänzung (§ 212b) zu urtheilen.

4. Ebendieselben logischen Nüancen des Objects, aber auch § 327h noch andere syntactische Erscheinungen werden beim Auftreten zweier directer Objecte beobachtet.

a) Ein oder zwei directe Objecte treten auf:

α) z. B. bei אָר (feststellen [cf. Gn 2 16], beordern), 12 10 etc., zu 3 11 17 6 22 Ex 4 28 25 22 cf. § 21 57, aber 34 22 Dt 1 18 32 48b etc. (אָר S. 271¹). Gerade der getrennte Gebrauch des אָר mit dem Acc. der Sache oder mit dem Acc. der Person scheint mir eine natürliche Combination in dem Gebrauch des doppelten Acc. gefunden zu haben. Darin dürfte auch ein Erklärungsmoment für die Construction wenigstens einiger Verba von § 327ikl liegen. Übrigens zu אָר (beauftragen oä.) 2 K 19 4 || Jes 37 4 und Jr 29 9b cf. § 57c!

β) אָר (cf. عنى , intendit verbis) respondit: Gn 23 5 10 14 35 3 45 3 § 327i (ein anderes אָר Ex 15 21 Nm 21 14) 1 S 8 18 etc. (28 15) 1 K 18 21b 2 K 18 36 (||) Jr 44 30b Hos 2 23f Mi 3 4 6 5a Sach 1 18 etc. (Ps 22 22b; ein anderes אָר 147 7) Hi 1 7 etc. 32 1. — Ebenso ist vielleicht nach Analogie-wirkung oder durch Assimilation der Satztheile construiert אָר Gn 37 14 (§ 21) Nm 13 28 22 8 Dt 1 22 25 Jos 14 7 22 39 1 S 17 30 2 S 3 11 24 13; 1 K 2 30 12 6 9 ||; 16 2 K 22 9 ||; 20 ||; Pv 27 11 Hi (31 14) 35 4 Neh 2 20; cf. 2 Ch 10 16a etc. § 209d. Mit אָר erscheint es nur 2 Ch 10 6! — אָר 1 S 31 9 2 S 18 19 Jes 61 1 Jr 20 15 1 Ch 10 9. — אָר : In 2 S 15 31a ist אָר wahrscheinlich conformirt mit 30a und 2 K 7 9b s. u., aber doppelten Acc. regiert אָר Hes 43 10a und ebenso Hi 26 4a: Adresse (4a) und Quellpunct (4b) solcher Reden ist gleich sehr unbegreiflich (richtig das Trg.: אָר , אָר , אָר , Ps. אָר , Qi., WB. s. v. אָר = אָר), also nicht das אָר von Gn 4 1b etc. § 288p liegt vor (gegen GTh 846b u. A.); 31 97 § 21. Ebenso hat das Synonymum אָר doppelten Acc. bei sich: Hi (15 17 § 21) 32 6b (36 a).

γ) Von der Analogie dieser Synonyma wurde wohl beeinflusst אָר § 327k (cf. אָר Gn 26 5 etc. Jes 1 10 etc. Ps 1 2 etc.), was doch wohl nicht für אָר entstand, sondern mit einem andern אָר (cf. amhar. *warê*, Nachricht [Nöld., ZDMG 1886 724¹], arab. *rawāʿij*, retulit; Barth, Etym. Studien 13) zusammenhing, wenn es auch nicht indirect = אָר (Vollers, ZDMG 1887 396) war, denn die Metathesis etc. (2 480b 482b), durch die im Arab. neben *raʿā(j)*, vidit) sich *warrā* und *ʾaurā* ausbildete, braucht nicht für das Hebr. angenommen zu werden: Gn 46 28 Ex 4 15 15 25 (§ 21) Lv 10 11 Jes 2 3 (§ 81) 28 9 Ps 45 5 etc. — Auf Combination der beiden einfachen Objecte (אָר Ps 122 6 cf. assyr. „šulmu šarri šaʾālu, den König huldigend begrüßen“ [Del., HWB. 665a]) scheint mir auch der mehrmalige doppelte Acc. bei אָר (Dt 14 28 2 S 14 18 etc. Jes 45 11 Hag 2 11 Ps 137 3) zu beruhen, wie aus Assimilation der Satztheile oder einem Zusammenfließen von

Fragen und Bitten zu stammen scheint $\text{שׁוֹאֵל} \text{ 'עַל שְׁאֵל}$ Gn 43 27 Ex 18 7 Ri 18 15 1 S 10 4 17 22 25 5 30 21 2 S 8 10 Jr 15 5 1 Ch 18 10.

327l d) Auch bei שָׂם (vollenden eine Sache [Jes 3 9b etc.] oder eine Person [Ps 18 21 etc.]) etc. zeigt sich mehrmals eine Combination (§ 327h) zweier directer Objecte: zu Gn 50 15 17 1 S 24 18 2 S 19 27 Jes 63 7 etc. vgl. zwar § 21, aber Ps 7 5; — שָׂם Ps 31 24b 35 12 § 21; Pv 13 21b. — Zu שָׂם (§ 210d cf. Pv 14 31b 19 17 28 8) Gn 33 5 Ri 21 22 Ps 119 29 vgl. auch § 21! — Cf. שָׂם Ex 22 24. — Bei שָׂם Dt 22 19 2 Ch 36 8 könnte vor שָׂם (m) das lautverwandte (2 459a!) שָׂם (b) übergangen sein (cf. zu Ex 30 20!), wie bei שָׂם , das sonst שָׂם regiert, dieses שָׂם in Ps 21 4 2 K 19 32 || Jes 37 33 vor שָׂם und שָׂם , und wie שָׂם Jes 43 23 wahrscheinlich durch das Vorhergehende beeinflusst wurde.

b) Zwei Objecte fordern sich gegenseitig:

327m a) erstens bei causativen Formen solcher Verba, die ein directes Object bei sich haben: z. B. שָׂם Gn 12 1b, שָׂם 19 22ff etc. Ps 36 9b, שָׂם Jr 38 9: sie haben schlecht sein lassen alles etc. — שָׂם (§ 327c!) Jr 17 4. — שָׂם etc. (§ 327e!) z. B. 1 S 18 4 Jes 50 8a Hes 16 10 (analog שָׂם) Ps 93 1 (שָׂם) 132 16 18; שָׂם Ps 84 7b: lässt anziehen. — שָׂם 1 K 18 34 etc. (§ 210d und 327f): שָׂם Gn 21 19 26 15 42 25 44 1 Ex 28 3 31 3 35 35 (nicht „25“ Mand. 673d) etc., auch Lv 9 17aβ § 81, aber nicht Jr 51 24, sonst wird שָׂם zu kurz; Ps 17 14aγ; 127 5a § 81: parte eorum; 129 7a: quo; Hi 3 15. — שָׂם und שָׂם Jes 16 9 43 24 Jr 31 14 Kl 3 15b. — שָׂם Ps 90 14 und שָׂם 91 15 105 40 132 15 (145 16: Particip § 289b) 147 14 Hi 9 18b.

327o Am wahrscheinlichsten nach der Analogie der gebräuchlichen Verba „füllen etc.“ und „ankleiden etc.“ machte sich die directe Anfügung eines doppelten Nomens auch bei folgenden Ausdrücken geltend: 1) שָׂם (überziehen) Ex 25 11 26 29 (auch 22 nach § 112) 27—38 6 1 K 6 15a—25 (שָׂם) 15b dürfte deshalb auf Nachahmung des שָׂם 15a beruhen 10 18 2 Ch 3 4 (V. 5: שָׂם) — 9 17; שָׂם 1 K 6 9; שָׂם Hes 13 10 14f; cf. שָׂם (Am 6 6a § 319m) Ps 45 6b (§ 329e) und das assyr. „*pašāšu*, einreiben, salben“ mit *šamne* (Pl) *šamna(u)*; Del., HWB. 550, vgl. weiter Assy. Gram. § 139!); שָׂם (S. 272!): ? war Ex 15 5 שָׂם beabsichtigt, wobei 4a || 5a gewesen wäre (שָׂם); Hes 16 10 18 7 16 (vor 16) Mal 2 18; שָׂם (arab. *ragāma*, obruit) Ps 68 10 Ps 7 25 2 Ch 24 21 (sonst שָׂם : Lv 20 2b etc.). — 2) שָׂם und שָׂם Lv 24 23 Jos 7 25 2 Ch 24 21 (sonst שָׂם : Lv 20 2b etc.). — 3) שָׂם und שָׂם Ps 7 17 cf. *riwā* und *hirwā* und assyr. „*salāhu*, besprengen, mit dopp. Acc.“ (Del. § 139 und HWB.); wahrscheinlich auch שָׂם Jes 50 4, denn wie z. B. שָׂם (cf. arab. *baunūn*, praestantia) sich noch mehr, als im Hebr. (1 512ff), im Arab. zu שָׂם erhöht hat, konnte auch neben שָׂם das 327q arab. *ghāṭa*, *jaghṭu* „pluvia irrigavit“ entstehen (cf. 2 482cf); — 4) שָׂם Ex 29 9 Lv 8 13; שָׂם 2 S 22 40 Ps 18 33 40 30 19 [aber Jes 50 11a war שָׂם 11b beabsichtigt!]; (שָׂם 1 K 5 17a cf. § 57), שָׂם Ps 32 7b 10b ? 109 2a); שָׂם Ps 5 18, שָׂם 8 6b (nur indirect 65 12, insofern der Effect im König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

Genetiv vorausgenommen ist, wie Jes 24 10a, vgl. eine ähnliche Prolepsis Ps 125 5aα und Nowack zu 65 12!) 103 4 (HL 3 11 § 289i); $\gamma\alpha\psi$ Ex 28 30b. — Parallel zu $\psi\alpha\lambda\mu$ nahm auch $\gamma\alpha\eta$ Jes 22 21 zwei Nomina direct zu sich, und die Analogie der in § 327n—r behandelten Verba wirkte wahrscheinlich auch bei $\gamma\alpha\psi$ Gn 27 37 (? Ps 51 14b) und $\gamma\alpha\psi$ Ri 19 5.

$\gamma\alpha\psi$ ist so Ps 8 6a construiert, und analog ist $\gamma\alpha\eta$ Jes 38 10b. § 327r

$\gamma\alpha\psi$ Dt 4 1 5 etc. 2 S 1 18 etc. Jr 2 33 Ps 51 15 Qh 12 9b; $\gamma\alpha\psi$ Hi 15 5 (33 38); zu $\gamma\alpha\psi$ Pv 31 1 cf. § 57! — $\gamma\alpha\psi$ kann indirect-causativ „fassen lassen“ bedeuten Gn 47 12 1 K 18 4 13. — Beachte auch z. B. $\gamma\alpha\psi$ „jemanden etwas ansehen (cf. § 327b ex.) lassen“ Pv 50 23b 59 11 91 15b!

β) Zweitens steht doppeltes directes Object bei den Verben „halten“ für etwas“ uä., die im Arab. „*zanantu* [putavi] und seine Schwestern“ heissen und schon von Sibawaihi § 12 ausgesondert wurden: $\gamma\alpha\psi$ Gn 15 6 Jes 53 4b (cf. $\gamma\alpha\psi$ Gn 38 15 1 S 1 13b Pv 13 24); $\gamma\alpha\psi$ Ps 89 21 Neh 9 8 mit Adjectiv (arab.: *wagada*; Sib. § 12); $\gamma\alpha\psi$ Qh 7 25; $\gamma\alpha\psi$ Gn 7 1b mit Adjectiv (aber mit γ 22 a, mit γ z. B. Ri 9 36bβ 2 S 18 27a); $\gamma\alpha\psi$ Gn 27 6 etc. mit Particip s. u.; arab. „die Verba des Zweifels und der Gewissheit“.

γ) Daran reihen sich drittens solche Verba, bei denen ein zweiter Accusativ den ideellen oder realen Effect bezeichnet, der am ersten Object durch die betreffende Thätigkeit erzielt worden ist (arab. „*aphälu-ttahrili*“, die Verba der Verwandlung“ z. B. bei Trumpp zu 'Agr. § 52): beim Verb $\gamma\alpha\psi$ selbst kommen seltener zwei Acc. vor: Lv 13 10a, auch 1 S 10 9a und Zeph 3 9a, Ps 114 8a; aber sie finden sich auch bei $\gamma\alpha\psi$ 2 K (16 18: ändern, wie es in V. 17 angegeben ist!) 23 34 24 17 2 Ch 36 4. Ferner construierte sich so $\gamma\alpha\psi$ „hinstellen (geben oä.) als etwas“ z. B. Gn 17 5 Lv 26 31 Nm 5 21b Dt 1 15 28 25 (Ptc.) Jos 12 6b 17 14bα Jes 3 4a 55 4a Hes 27 14 44 14a Mi 6 7b Ps 18 41 39 6a 79 2a Dn 8 13bβ, allerdings auch mit Acc. und γ Gn 17 6 Jos 14 13, mit Acc. und γ *sphaerae* (cf. das französische *en*!) Nm 18 26 36 2 Jos 21 12 (dagegen γ *pretii* [§ 332m] liegt vor Hes 27 13b, und in 13b ist das eine γ secundär, mit Acc. und γ (cf. „als!“) Gn 42 30 Ps 42 12a, mit Acc. und $\gamma\alpha\psi$ (vor, für, statt, als: Pv 17 13b Hi 3 24 4 19) 1 S 1 16, cf. das ebenso gebrauchte $\gamma\alpha\psi$ Hi 34 26 (s. Jes 10 4 w. u.).

Um zu untersuchen, ob in Bezug auf die Vertretung des Acc. durch $\gamma\alpha\psi$ γ , γ , γ eine historische Entwicklung eingetreten sei, habe ich wenigstens von $\gamma\alpha\psi$ (hinstellen oä. als etwas) alle Perfectformen (Mandelkern 1116b—1117d) unter diesem Gesichtspunct betrachtet. Es steht — 1) mit zwei Acc. Gn 27 37; auch 28 11 18 ist „als Kopfplatz oä.“ (Onq. $\gamma\alpha\psi$, fundamenta sua) wahrscheinlicher, als $\gamma\alpha\psi$ (s. u.); 28 18 22; 45 8b cf. § 319!; 47 6 Lv 24 6 1 S 11 2 (auferlegen als) 28 2bβ Jes 3 7b 28 15; 25: $\gamma\alpha\psi$ ist (trotz Lv 24 6a) = $\gamma\alpha\psi$ (Zingirli, Panammu, Z. 6 [Kleinert TSK 1895 717¹] cf. $\gamma\alpha\psi$, vulgär auch *dora* [Freytag, Lex. arab., Mais], aber $\gamma\alpha\psi$ ist = „zu einem abgegrenzten Strich“, wofür sowohl der Begriff von

st als „auch das auf לְבַדּוֹ bezügliche לְבַדּוֹ „zu dessen Begrenzung“ spricht; 50 2 51 10 (50 sb) 54 12aα 60 17b Jr 5 22 17 5 Hes 17 5 19 5 Mi 1 7a 4 13 Sach 7 12 12 2 Ps 40 5 74 4 81 6 89 41 (nicht „40“) 91 9 105 21 (|| Gn 45 9 mit ל!) Hi 31 24 39 6 HL 1 6 Kl 3 11 Neh 9 7b; — 2) mit Acc. und ל Gn 45 9 Ex 2 14 Jes 5 20 14 23 23 13b 25 2 28 17 41 15 42 15 (le!) 49 11 54 12aβ (der Deutlichkeit wegen, wie Ps 114 8b) 60 15 Jr 2 7 12 11a 13 16b 19 8 25 9 12 Hes 7 20a Hos 2 14 Jo 1 7 (cf. Hab 1 12b) Mi 1 6 4 7 Zeph 3 19 Ps 79 1 Hi 7 20; — 3) mit Acc. und 2 „einsetzen als“ Dt 1 13b. — 4) Bei der Verbindung von Acc und 2 (Gn 13 16 32 18 Dt 10 22 Jes 50 7 Hos 2 5 Am 8 10 Nah 3 6 Hag 2 23 Sach 9 13 10 3) ist gewöhnlich nur eine scheinbare Identität der beiden Objecte ausgesprochen, aber wo schliesslich die wirkliche Identität der beiden Grössen ausgedrückt werden soll (Hos 2 5 Nah 3 6) entspricht das 2 dem deutschen „als“.

§ 327p Bei vollständiger Untersuchung lässt sich vielleicht eine geschichtliche Entwicklung beobachten: z. B. ל $\text{בָּחַר$ (= $\text{בָּחַר$ לְבַדּוֹ) „erwählen zu = als“ tritt nur Ps 33 12 1 Ch 23 4 6 2 Ch 7 12 auf.

§ 327r Zufällig beobachtete Beispiele sind noch folgende: 1) mit zwei Acc.: anrufen etwas als den Namen (Gn 3 20a etc., auch Jr 23 6b cf. § 57; erichten (31 45b); „kommen etc. lassen als“ Gn 37 2b Nm 14 37a (Adj.); backen als = zu (Ex 12 39a Lv 24 5, cf. 6 3b); „machen zu = halten als“ Ex 31 16b; abheben als (Nm 15 20a); hämmern zu (Nm 17 4b); rufen, nennen Nm 32 41 Jes 60 18); 2 S 14 26b: wiegen als etwas (Acc. des Effects > Acc. des Grades [§ 330e]); 1 K 11 30b; „als Auswandererschaa“ 2 K 24 15b 16b; 2 K 19 25b || Jes 37 26; $\text{שָׁחַ$ Jes 5 6a 26 1b; Jr 13 21aβ 22 30aβ (Adjectiv!) 51 34aγ Hes 4 13 24 11a (Adjectivum: vacuum!) Am 5 8aγ G 11 Hab 3 9a; anrufen als (Ps 18 4a); loskaufen als = zu (74 2a); $\text{שָׁחַ$ 21 7 84 7a 88 9 110 1; Hi 28 2b; 2 Ch 2 15aβ; entlassen als Freie(n): $\text{שָׁחַ$ Dt 15 12—18 § 327s, Jes 58 6 Jr 34 9—16 Hi 39 5 (2 Ch 7 10b); — 2) ל $\text{הִנָּחֵל$ Gn 22 2b 13b; entlassen als: לִּהְיוֹת Ex 21 26f (die Punctatoren meinten den Artikel der Kategorie, cf. § 300a); auftreten lassen als (ל) 1 S 22 8b Am 2 11a; — 3) mit 2 (= franz. en) bei „verlosen etc. als“ Nm 36 2 (cf. 26 53 etc. w. u.) 23 13 6f 23 4 Hes 45 1 47 22, aber auch 48 29 (§ 330 o) Ps 78 55a Jes 48 10a, aber nicht Hes 20 41a (cf. לִּהְיוֹת 40b!); auch neuhebr. (Siegrfr.-Str. § 75a).

§ 327w „Machen, bauen, bilden oä.“ stehen mit zwei Acc. z. B. Gn 5 2a (בָּרָא), wo das Product voransteht, wie 6 14a 15a 16b; 27 9; Ex 25 37a: als eine Siebenheit, cf. 36 14b; 30 25a 32 4a (1 K 7 7b Ptc.); eine Gruppe bilden wieder 25 18b etc. 37 7b 17b Nm 10 2aβ (als = zu) und analog ist 26 1bβ 27 2a; analog zu Gn 6 15a ist Lv 6 3aδ; Nm 17 3a; das (Roh)Material geht voraus: Ex 25 29b 39a (37 24!) 26 1bα 29 2b 30 35 36 8b 38 28a Dt 27 6a (72) Ri 17 4 1 K 10 12a 18 32a Hes 27 5a Hos 8 4b; 2 K 3 16b Jes 26 18b (zu lauter Heil machen); 44 15b [ל in V. 27!]; das Product geht wieder voran in Jes 45 18a (לִּהְיוֹת); 46 6b 65 18 (בָּרָא) Jr 18 4b [ל Hes 4 9!]. Auch in

Ps 100 s ist das Ketib „machen zu seinem Volk“ vorzuziehen, denn beim Querē hinken *וַיַּעַשׂ* etc. sehr matt hinterdrein.

δ) Wahrscheinlich ist es nur eine Sache der Wortstellung, wenn § 327 x viertens ein nachfolgender zweiter Accusativ das Rohmaterial hinzufügt: Gn 27: er bildete den Menschen als Staub = so dass er zur Kategorie „Staub“ gehörte. Diese Construction ist doch auch Gn 422 bei *וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים* möglich: zu allerlei schmiedend Erz etc. Sie ist ferner vorhanden bei *וַיַּעַשׂ* Ex 2025a (umgedreht ist die Wortstellung in Dt 276a § 327 w); ferner Ex 2518a23 28aα 2614 29 271a (auch sb § 289g) 377a 17a 383 etc.; 1 K 1016a; bei *וַיַּעַשׂ* 1 K 531; 623a; bei *וַיַּעַשׂ* („formen“ Ex 324 [144]) 1 K 715; 27a; vgl., wie die Wortstellung von Material und Product chiasmisch wechselt in Hes 276ab! HL 310. — Dafür, dass auch in diesen Beispielen § 327 y schliesslich nur ein zweiter Acc. des Resultats vorliegt, spricht Ex 261a, wo ein Mittelding von Effect und Material als zweiter Acc. auftritt, wie auch in V. 15368a und 1 K 631a: die Thüren des Hinterraums stellte er her als Thürflügel von Ölbaumholz. Überdies vgl. z. B. das Adjectiv in *וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים* 1 S 1725bβ, oder das genetivische Attribut in *וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים* Ex 2024. Die Minorität der adjectivischen Nomina (§ 305a) kann (Näg. § 69s) auch ein Licht auf die in § 327 x erwähnte Ausdrucksweise werfen.

Dass bei den Verben „etwas halten für etwas“ (§ 327s etc.) das zweite Object ein Prädicativ vertritt, ist schon längst erkannt worden: bei Sibawaihi § 12; 'Agr. § 52; Casp.-Mü. § 389; Reck. § 112; ganz besonders Fleischer 215: „Facit aram lapidem, d. h. er bewirkt, dass der Altar Stein ist“. Curtius, Griech. Gram. § 403 nennt einen solchen Acc. einen „Prädicatsaccusativ“, und Paul, Principien² 118 nennt in *reddo te beatum* das *beatum* ein „prädicativ“ oder ein „prädicatives object“ (S. 247), was doch dem Ausdruck „Object-Prädicativ“ vorzuziehen sein dürfte.

Wahrscheinlicher an § 327 x, als an § 327 o, reiht sich an *וַיַּעַשׂ* „be-§ 327 z säen etwas als = mit“ (Lv 1919 Dt 229 Ri 945b Jes 1710 [3023a cf. § 57] Jr 3127 cf. Nm 528b; § 328a; Mišna, Pe'a 25ff) und *וַיַּעַשׂ* Jes 52 Jr 221a.

5. Es giebt auch Übergänge zwischen Objectsfunction und § 327 a circumstantialer Function von Nominibus.

a) Accusativus relationis und hauptsächlich *specificationis*.

α) An *וַיַּעַשׂ* (§ 211d; auch Ps 1004) reiht sich an *וַיַּעַשׂ* Jr 528 (zu etwas übergehen; cf. mit Acc. Mi 213; nicht: *וַיַּעַשׂ* Hab 111 [Ew. § 281b]) und wahrscheinlich *וַיַּעַשׂ* Ex 99f, wo „aufsprossen zu (oder „von?“) näher liegt, als das äth. *faleha* (ebullivit, aestuavit), was auch Lv 1312ff nicht nöthig ist, wie Barth, Etym. Stud. 41 meint. *וַיַּעַשׂ* Pv 1031 heisst: bricht aus in (oder „sprosst auf von“) Weisheit. Das Trg. *וַיַּעַשׂ* (hervorbringend) und *ἀποστέλλει* lassen nicht auf ein transitives *וַיַּעַשׂ* (cf. § 210c—f) oder

יִיבֵּב resp. יִיבֵּב schliessen, und das peš. *məmallet* (loquens) veranlasst nicht die Annahme (Barth, Etym. Stud. 68), dass יִיבֵּב seinen Sinn entfaltet habe, wie נִבֵּא und äth. *nabāba* (reden).

§ 328b מִים חִזְקָה מִים Hes 7 17 21 12 b: strömen in Bezug auf (= von) Wasser; Jo 4 18; יָרַד Jr 9 17 13 17 b 14 17 a Ps 119 136 Kl 1 16 3 48 (Jes 15 5: sinkt nieder im Weinen); עָלָה Ri 20 40 Jes 5 6 32 13 34 13 Pv 24 31; ? זִיב Ex 3 8 etc. (cf. § 241 e), נָחַל Jr 9 17, נָטַח Ri 5 4 Jo 4 18 Pv 5 8 HL 4 11 5 5, רָצַח Ps 65 12 b.

§ 328c Das Nomen, welches den Ziel- oder Beziehungspunct der in § 328(a?)b erwähnten Verba bezeichnet, entfernt sich von der Objectfunction um einen Grad mehr, als das z. B. zur Ergänzung von מָלֵא („sich füllen mit etwas“; § 327 f) gesetzte Nomen. Richtig nannten die arab. Grammatiker daher z. B. das מִים Hes 7 17 (§ 328 b) nicht ein Object (*mafʿūlun bihi*), wie es doch z. B. in „*rakabtu-lfarasa*, ich ritt das Pferd“ (*ʿAgr.* § 65) liegt. Andererseits fanden sie in einem solchen Nomen richtig auch keinen — äusserlichen — Umstand des Ortes (*ḫarf*), sondern sie nannten ein solches Nomen einen *Tamjizun* (*distinctio*), also einen Satztheil, welcher sozusagen die Direction der betreffenden Aussage enthält, wie z. B. in *taḡabbaba ʿaraqan* („er floss über von Schweiss“; *ʿAgr.* § 73; Casp.-Mü. § 409 5: gewöhnlich „*Temjiz*, *Specification*“).

§ 328d β In מִיָּדְךָ וְיָדְךָ מִיָּדְךָ (1 S 12 7 b) liegt nicht ein directes Object. Denn מִיָּדְךָ heisst immer „rechten“ und nicht „als Richter etwas aussprechen“ (Ew. § 123 b), wenn auch יָדָה Ri 19 22 (s. o. § 211 i) ein eigentliches directes Object bei sich hat, während dies bei יָדָה (vor יָדָה) Mal 3 18 ebenso unsicher ist, wie bei אָשִׁיר § 57, cf. § 332 c. Jenes מִיָּדְךָ 1 S 12 7 b ist auch kein beim Passiv beibehaltener Acc. (§ 109 ff), sondern es ist ein Accusativus relationis sive sphaerae, wie auch מִיָּדְךָ Hes 17 30. Von solchen Fällen sind in § 288 k l mehrere besprochen worden, und dazu gehört auch Hes 14 22 b β.

§ 328e γ) מִיָּדְךָ רֹאשׁ Gn 3 15 b: conteret te (scilicet sive quod attinet ad) caput (Glieder); ebenso 17 11 a (*cursiv* bei *passiver* Verbalform) 14 a 24 b 25 a 41 40 b (cf. ל 1 K 10 28 [Ew. § 281 d]) Ex 6 3 b (§ 109; meine „Einleitung“ 165 f!) Dt 33 11 b (Glieder; erleichtert zu מַרְחֵי im Samar.) Ri 1 7 (so auch Trg. und LXX; nicht „deren Hand- und Fussdaumen abgeschnitten waren“ [Peš.]); Ri 15 8: an Schenkel sammt (Hos 10 14 b) Lende; jedenfalls eine Näherbestimmung zu מַרְחֵי und nicht zum Subject (vgl. als gebräuchlichen Ausdruck im Arab. „ʿAbdallāh ist geschlagen worden, der [oder: sein] Rücken und der Bauch“ [Sibawaihi § 36]); 2 S 3 7 b (מַרְחֵי!) 15 32 b β; ferner 1 K 15 28 b מַרְחֵי || מַרְחֵי 2 Ch 16 19 1) 1 K 19 21 a; Jr 2 16 b (Glieder); Hes 27 25 b: מַרְחֵי (?) cf. Hi 4 15 b,

aber auch Hes 32 10a); Ps 2 12a: *אֲבַר עֲצוֹתָי* cf. *דָּרָךְ* Dt 32 28a, und davon fällt ein Licht auch auf Ps 14 6a: „in Bezug auf (Ew. § 281c) den Plan gegen (Bäthgen z. St.) etc. werdet ihr zu Schanden werden“ (*הוֹבִישׁ* und *הוֹבִישׁ* sind auch sonst Wechselformen, cf. *הוֹבִישׁ* Ps 53 6: *κατασχύεσθαι*); Ps 3 8a (Glieder); aber in Ps 17 11a ist „betreffs unseres Schrittes“ (Ew. § 281c u. A.) trotz 73 2b nicht wahrscheinlich, und noch weniger gehört Ps 68 22 (Ew.) hierher; Ps 73 21b (Glieder); 107 4a (cf. 2 12 95 10); Hi 5 11b. Auch 21 7b gehört nicht zu § 327f, sondern hierher und ebenso Kl 4 7b, wo *עָצָם* (cf. Ex 24 10 etc. § 30; Hi 21 23) doch durch *עֲצָמָם* (sb) gegen seine Verwandlung in *עֵרָם* (Löhr z. St.) geschützt sein dürfte.

Z. B. in Ex 6 8b und Gn 3 15b sind die Nomina *שָׂרִי* und *יָאֵשׁ* nach § 325g ihrer Function wesentlich identisch. Denn sie geben Näherbestimmungen der Richtung des „Bekanntseins“ und des „Zermalmens“. Nach der arab. Grammatik wäre z. B. *שָׂרִי* (Ex 6 8b), abgesehen von seiner Determinirtheit, ein Acc. des Tamjiz (§ 328c!), und die Fälle, wie z. B. Gn 3 15b, wären ein „Badal [Permutativ] des Theils vom Ganzen“ (Agr. § 63; Sib. § 35). Auch betreffs der Determination liegt ein solcher Badal in 2 S 3 27 und 1 K 19 21, wo *הַבָּצֵר* übrigens ein secundäres Interpretament sein dürfte; vgl. „er kochte sie, das Fleisch“ mit „küsse ihn, seine Hand“ (Casp.-Mü. § 504, Anm. a, 2b). In „er schlug den Zaid, Rücken“ einfach einen doppelten Objectsaccusativ zu sehen (Reck. 113), entspricht dem speciellen Character dieser Ausdrucksweise nicht ganz. — Die gleiche Function hat § 328h *שָׁבַע* in „schlagen jemand an (am) Leben“ Gn 37 21b Dt 19 6 11 (auch 22 26bα) Jr 40 14α 15b (cf. *הָיִים* Ps 38 20a); so wohl auch Pv 22 23. — Hierzu gesellt sich auch „Feinde gegen jemand stellen *לָקַח*, d. h. betreffs (des) Nackens = mit (dem) Nacken“ Ex 23 27 2 S 22 41 || Ps 18 41, cf. *שָׁבַע* 21 13a, *לָקַח* und *קָנִים* 2 K 14 8b 11 Jr 18 17b 2 Ch 25 17 21.

Anm. Z. B. an 2 S 15 32bβ (§ 328f) hat auch *הִרְיָקָה הִרְיָקָה* Jes 40 20 § 328i eine Analogie: der Verarmte in Bezug auf Darbringung. Auch ist „bettelhaft“ als Gegensatz zu V. 19 empfohlen. Die von Hieronymus im Com. z. St. ausgesprochene Kunde „amsuchan, quod genus ligni imputribile“ kann an sich richtig sein und kann ein irgendwie vermitteltes Echo von dem keilschriftlichen „*miskannu, mus(?x)kannu*, ein Baum“ (Del., HWB 490b) darstellen; aber muss nicht mit den Textworten Jes 40 20 verknüpft worden sein, wie nach H. Zimmern (ZAss. 1894 111f) hauptsächlich Peters (ThThQ 1896 280ff) urtheilt, der auch *הִרְיָקָה* aus *הִרְיָקָה* (Palme) herleiten zu können meint.

Ein weites Gebiet dieses Acc. specificationis, der auch bei Qualitäts- § 328k begriffen sehr gebräuchlich war (1 K 6 7a § 277q; Hes 36 87b Hi 15 10b; arab. *ṣaximun qudratan*, gross an Macht; auch äth. [Dlm. § 187 1]), wurde von

Genetivüberwucherung bedeckt (מִן הַקֶּלֶב 2 S 13 s1b etc. s. u.) und durch
 ↳ relationis eingeengt: Dt 17 8aα Jos 22 10b (s. u.) 1 K 10 28 Ps 12 5a
 Hi 30 1a 32 4b 6b HL 1 2a, cf. Hes 3 5b Pv 25 3 26 2a 1 Ch 12 5b
 2 Ch 23 19b; 2 Hes 31 14a.

- § 329a b) Zwischen Objects- und Umstandsfuction theilen sich auch die zur Prädicatsergänzung dienenden Nomina, die infinitivisch oder infinitivartig den Begriff ihres Etymons ausprägen und von dem im Prädicat liegenden Verb oder einem Synonymum desselben abstammen.

Die Araber sagen z. B. „*daraba darban*, er schlug ein Schlagen“ (Ag'r. § 67) und setzen auch zum intransitiven und zum passiven Verb den *maṣdar* („nomen verbi“; s. o. § 216). Bei der grammatischen Auffassung des so gebrauchten infinitivartigen Nomen haben die Araber in höchst interessanter Weise zugleich eine kühne Generalisirung der Begriffe „transitiv“ und „Object“ angewendet und zugleich dieses ihr Verfahren selbst corrigirt. Denn z. B. bei Sibawaihi § 10 heisst es „Jedes intransitive Verb ist doch transitiv[!] auf das nomen verbi, von welchem es abgeleitet ist“, und ein so verwendetes nomen verbi heisst bei den arabischen Grammatikern „Object“, *maphṣūlun*, welchen Ausdruck sie doch z. B. vom Tamjiz unterschieden (s. o. § 328c). Aber sie haben eine Selbstcorrectur beigegeben, indem sie dieses *maphṣūlun* ein *muṭlaqun* (cf. 'aṭlaqa, dimisit 'repudio]), also ein losgelöstes, d. h. doch ein in freier Weise verwendetes Object nannten. Sie haben auch erkannt, dass dieses „losgelöste“ Object, wenn es allein und indeterminirt steht (s. o. § 293d) zur Verstärkung (*litta'kidi* oder *litta'ximi*) gebraucht ist, und dass es, von einem Adjectiv begleitet, zur Angabe der Species (*linnauṣi* oder *littamjixi* [s. o. § 328c!]) dient.

- § 329b So haben schon die arabischen Grammatiker durchblicken lassen, dass bei dieser Anwendung des infinitivartigen Nomen es sich um einen Übergang von der Objectsfunction zur circumstantialen Function handelt, und den Ursprung dieser Erscheinung finde ich in einer brachylogischen Analogiewirkung des bequemen Accusativ-Objects-Gebrauchs (cf. § 210a). — Dieses „losgelöste“ oder „absolute Object“ (Casp.-Mü. § 391; Socin § 80 u. A.) kann, im Unterschied vom äusseren Object, was auch z. B. in מִן הַקֶּלֶב Gn 1 11a oder מִן הַקֶּלֶב 2 S 13 s1b 30 37b 7a 2 S 7 7aβ Jes 8 12b Ps 4 6a vorliegt, auch „inneres Object“ genannt werden (s. o. § 111β etc.; so auch Reck. § 56). — An diesem Punct ist der arabische Sprachgebrauch sehr illustrativ für das Hebräische, weil sich dieses betreffs solcher Verwendung infinitivartiger Nomina mit dem Arab. und Äth. (Dlm. § 174 1a 181 δ) coordinirt, während dieser Gebrauch sich (? im Assyr.) im B Aram. nicht findet, obgleich im Syr. (Nöld. § 298) und Mand. (Nöld. 399), wie das „innere Object“ (Curtius, Griech.

Gram. § 400) namentlich auch im Griechischen eine ausgedehnte Herrschaft besitzt.

a) Zunächst die hebräischen Fälle dieser Erscheinung, in § 329 denen ein Verbum finitum mit einem stammverwandten infinitivartigen Nomen verbunden ist, lassen sich, freilich zum Theil ohne volle Sicherheit, in folgende Gruppen zerlegen:

(1) Fälle, in denen das Nomen als das primäre Element der betreffenden Redensart erscheint: עָבַדְתָּ עָבָד, einen Dienst leisten (Gn 29 27 30 26 Ex 1 14 13 5b etc. Lv 25 39 Jos 22 27a Jes 14 3 Hes 29 18 etc.); „Kämpfe um Gott ausfechten“ Gn 30 8a cf. 1 S 8 20b 2 Ch 32 8; — „einen Traum haben“ Gn 37 5 6 (hier *im Relativsatze*, wie auch im Mand. [Nöld. 400]) etc. Dt 13 2ff Ri 7 18 Jo 3 1 Dn 2 8; — Ex 3 9b; — „ein Lied anstimmen“ Ex 15 1 etc. Jes 5 1 etc. — ? Ex 22 5b; 40 4a; Lv 10 6b; יָדָה עָבָד 26 25a Nm 31 2; מָלַךְ עָבָד Lv 26 40aβ Nm 5 6 12 Jos 7 1 22 18 30 31 etc.; Nm 25 11a; Dt 28 53b; nicht wahrscheinlich 29 21bβ (B-D-B 318a: cum acc. cognate + a of land) trotz Sach 14 12 oder Ps 144 6a; — Jos 17 6a; 1 S 2 20aβ 2 S 4 5b § 329d 1 K 9 3a 2 K 4 13 13 14; 12 21 15 2a; 18 19 || Jes 36 4; [Jes 8 12b: das Object seines Fürchtens etc.; § 329b] 10 6b; 19 16: „wegen des Schwingens der Hand etc., das er ausübt“; denn bei der üblichen Beziehung des עָבָד auf die „Hand“ ist עָבָד überflüssig (von LXX weggelassen!); ? Jes 24 16b; vgl. auch 38 20b; עָבָד עָבָד Jr 5 28aβ 22 16a 51 36; עָבָד עָבָד Hes 18 2a; עָבָד עָבָד 18 7 12 16; עָבָד עָבָד 25 12a; עָבָד עָבָד 40 46b; Mi 2 4 4 9a; Sach 3 7a 7 9; 14 12: womit er treffen wird; Ps 89 52; עָבָד עָבָד (144 6a): ein geeigneteres Verb besass der Sprachschatz nicht; Hi 3 25a; עָבָד עָבָד Kl 1 8, יָדָה עָבָד 3 58; Qh 2 11a 14b 15a; Dn 9 7b 11 2a 3a 4b 24b 25b 1 Ch 10 13a (ohne Parallele!). Ferner geht dem עָבָד עָבָד 2 S 23 12b parallel עָבָד עָבָד 1 Ch 11 14b! Auffallend ist auch עָבָד עָבָד (Inf!) 2 Ch 36 20b. Cf. Mišna, Ber. 2 8: עָבָד עָבָד, die Lectüre vollbringen.

(2) In andern Fällen entsprang diese Ausdrucksweise dem Streben § 329e nach eindrucksvoller Ausprägung des betreffenden Verbalbegriffes (z. B. Gn 50 10 2 S 12 16b 1 K 1 12a [„wohl berathen“] Sach 1 2 Ps 14 5; עָבָד עָבָד Nm 11 4a Ps 106 14 Pv 21 28a), oder nach Characterisirung einer speciellen Richtung des betreffenden Vorgangs: z. B. Gn 12 17 20 9b, und so erklärt sich auch עָבָד עָבָד etc. 30 20, עָבָד עָבָד etc. 49 25a (25b § 57b! ? 2 Ch 31 10b „und mit dem Übrigen diese Menge“; Psā: „und was übrig war, gab man dem ganzen Volke Israel“; καὶ ἐπελείπονται kann aus Erleichterung stammen), Nm 5 28b (zu § 112 gehörig), עָבָד עָבָד Hes 16 11a, wie 1 S 17 25 bα 20 17b Jr 31 9b; ? Ps 45 5b. — עָבָד עָבָד Lv § 329f 18 22 20 18. Übrigens meine ich eine Verbindungslinie zwischen der gewöhnlichen Bedeutung von עָבָד (sich lagern, liegen) und dem formell entsprechenden arab. *sakaba* (effusa est und effudit) ziehen zu können, indem ich für *sikhebat* „Ablagerung“ Ex 16 13 (= Lage oder Schicht V. 14

Lv 15 17) auch „Hinsturz oä.“ annahme (Lv 15 16 23 22 4), und diese letztere Bedeutung auch in שָׁבַח וְשִׁבְחָהּ (Lv 15 18 19 20 Nm 5 18) finde. Das transitive arab. *sakaba* reflectirt sich in *šekhob*. Lv 18 20 23 20 15 Nm 5 20. — Lv 25 23b; 26 25, wo das innere Object durch einen Relativsatz ersetzt ist. V. 26 Dt 7 23 16 18b Jos 10 20a 1 S 1 6a Jes 14 6a; beim passiven Verb (§ 111 β!) nicht „27 7“ (Dav. § 67), aber 33 4a; 42 17a 62 5b 66 10b Jr 8 5a 16 4a 30 14b 51 20a 57 Hes 16 23 22 20 Jon 4 1 (Neh 2 10a) Ps 25 19b Hi 27 12b Dn 11 24a Esr 10 1b Neh 2 10a; Mišna, Abôth 5 4: נִסְּתָהּ עֲשָׂרָה נְסִיחֹת, zehnmal versuchten etc.

§ 329g Inneres Object mit adjectivischem Attribut steht z. B. noch Gn 12 17 27 23f Ex 32 21b Jos 6 5 Esr 3 11b; Ri 15 8 21 2 (בָּבֶה בְּכֵר גִּדּוּל) 2 S 13 15 36 Jes 21 7b 1 K 2 8a 2 K 17 21b 20 3 Jes 38 3; Jon 1 10 16; מִסְּחָר מִסְּחָר 1 K 1 40 Jon 4 6 (wesentlich ebenso Ps 139 22a) Neh (8 12 17) 12 43 1 Ch 29 9 (ohne Parallele).

§ 329h β) Zum Verbum finitum tritt ein sinnverwandtes Nomen: so erklärt sich אָשַׁם וְהָשַׁם etc. Lv 5 7 11; שָׁחַד וְשָׁחָדָה Nm 5 19a, wie auch in מְשַׁחֵה רֵג' Dt 15 18a eine Nachahmung von עָבַד (§ 329c) liegen dürfte: hat er dir gedient (geleistet) = erdient (Gn 30 29a § 332c); 2 K 19 5b γ || Jes 37 6 (cf. § 57); Jr 14 17b 20 11b 31 7a Sach 8 2b 16b β Ps 13 4b 47 8b 76 6a Pv 31 9a. Cf. Hos 9 1a (? אָל; Hi 3 22). Auch הָקֵה הָרָם Mal 3 24b dürfte aus dieser Sprachgewohnheit stammen, und möglich wäre darnach מְרַדֵּה „mit Abhetzerei oä.“ Jes 14 5b.

§ 329i In שָׁבַח וְשִׁבְחָהּ kann ein stammverwandtes und ein sinnverwandtes inneres Object im Sprachgebrauch zusammengefloßen sein (2 167a). Denn שָׁבַח war auch transitiv (§ 210f), und mit שָׁבַח konnte שָׁבַח etymologisch so zusammenhängen, wie לָו und לָוִי etc. (2 474a). Jener Ausdruck konnte also ursprünglich bedeuten: eine Wende (α. έ.) herbeiführen oä. (Dt 30 3 Jr 30 3 etc. Hes 29 14 etc. Hos 6 11 Jo 4 1 Am 9 14 Ps 14 7 etc. [2 166f]). Mit diesem שָׁבַח kann ein Derivat von שָׁבַח zusammengefloßen sein, worauf auch der Wechsel von שָׁבַח und שָׁבַח (Hes 16 53a Zeph 2 7 Ps 85 2 126 4) und umgedreht (Jr 29 14 49 39 Hes 16 53b 39 25 Hi 42 10 Kl 2 14) hinweisen dürfte. Aber wenn שָׁבַח nach dem alten Sprachbewusstsein von שָׁבַח gekommen wäre und jene Wortverbindung von vorn herein „die Gefangenschaft wenden“ (Preuschen, ZATW 1895 1ff) bedeutet hätte, wie wäre man dann zur Zusammenstellung von שָׁבַח mit שָׁבַח gekommen?

§ 329k Zu den Verknüpfungen von Verben mit bloss sinnverwandten inneren Objecten gehört auch הָלַךְ וְהָלַךְ etc. (Ex 3 18b Nm 20 17 Dt 1 31b 8 2 Ri 5 5b 1 K 13 18 19 4a 2 K 25 4b Jr 18 15b β; Hes 40 24 Pv 3 23 etc.; analog „nur] den Himmelskreis durchschreiten“ Hi 22 14) und הָלַךְ הָלַל: eigentlich „gehen Herumgängerei, Herumträgerei“. Denn הָלַל als Actionsbezeichnung ist sicher Hes 22 9a, und bei dieser Fassung jener Wortverbin-

dung ist $\text{הִלְכִי הָלַכְתִּי}$ Jr 6 28 (s. u.) erklärt, während von den andern Stellen (Lv 19 16 Jr 9 8 Pv 11 13 20 19) die Deutung „als Herumträger“ (2 588 a und § 332 g) nur zugelassen, aber nicht gefordert ist.

Aus der gleichen Sprechgewohnheit leite ich auch ab הָיָה הֵיטָב (Jes 14 7 § 329 44 23 54 1 55 12), ursprünglich: hell, heiter sein in Jubel oä.

Durch die Analogie der in § 329 ghk erwähnten Wortverbindungen ($\text{הִלְכִי הָלַכְתִּי}$ etc.) wurde sodann wahrscheinlich auch die accusativische Verknüpfung von $\text{הָלַכְתִּי הָלַכְתִּי}$ uä. mit dem sinnverwandten קִילִי oder קִילִי (einen starken etc. Schall oder Laut) veranlasst: Ex 24 3b (קִילִי) Dt 5 19a 27 14 2 S 15 23 19 5 1 K 8 55 (cf. קִילִי Jr 25 30b; aber קִילִי 51 55 ist = „übertönen lassen jede“ (§ 300a) laute Äusserung“ und die Verknüpfung des קִילִי mit dem Folgenden [Giesebrecht z. St.] ist prekär) Hes 8 18 9 1 11 13 Esr 10 12, vielleicht auch 2 Ch 5 13 (קִילִי ulq).

Von dem durch adjectivisches oder numerales (קִילִי) Attribut be-§ 329 gleiteten absoluten Object kann das durch genetivisches Attribut begleitete absolute Object nicht getrennt werden, und am wahrscheinlichsten erklärt sich קִילִי (Jes 10 30a; cf. 12 6a 24 14, auch 14 7 etc. § 329 i) sowie קִילִי Ps 3 5 (§ 325 p) aus einer Analogiewirkung der in § 329 i erwähnten Redensarten. Anstatt zu sagen „meine Stimme erhebe ich (Ibn Ezra z. St.: קִילִי ; cf. Ps 77 2) und rufe“ (s. u.), sagte man gleichsam „meine Stimme (= meine Laute) schreie ich hinaus“. Aber dieser objectivische Sinn des קִילִי konnte im unbewussten Sprachleben leicht mit dem Relationssinn des Acc. (§ 328 gh) zusammenfliessen. Der Ausdruck קִילִי in Ps 3 5 (Trg.: קִילִי , aber Peš.: קִילִי , קִילִי) 27 7 (Trg., LXX, Peš.: Object; unrichtig) 142 2ab trägt einen Januskopf, und von diesem Character dürfte auch das קִילִי etc. (Jes 19 18 Ps 12 8 109 2b) und das קִילִי (Ps 17 10b), welches nach dem parallelen Acc. 10a leicht zunächst einen Casus absolutus meinte (*os eorum . . . locuti sunt*), nicht völlig frei sein (Trg.: קִילִי !), während das קִילִי Ps 66 17 am wahrscheinlichsten nur einen aus der Gebräuchlichkeit dieses Instrumentes und aus der Lautähnlichkeit von ב und ב erklärlichen Acc. instrumentalis enthält (Trg.: קִילִי ! Rasi und Ibn Ezra: קִילִי ; cf. Ps 63 6b).

Bemerkenswerth ist auch קִילִי bei „reden“ (Jos 9 8 mit Ellipse von § 329 קִילִי oä.) 1 K 22 13 || 2 Ch 18 12 gegenüber קִילִי Jes 9 11a. Trotzdem kann darin der bei häufigen Ausdrücken besonders erklärliche Acc. instr. liegen, wie wahrscheinlich in dem von Müller § 410 u. A. zum absoluten Object gezogenen קִילִי Pv 10 4.

Der Übergang von Objectsfunction zu circumstantialer Function § 329 tritt besonders deutlich in den Verbindungen von Verbum finitum und Infinitivus absolutus hervor.

Der Inf. abs., welcher ein Verbum finitum zu dessen eigener Modification begleitet (§ 219 220), fungirt gemäss der Analogie

des Arab. etc. (§ 329b) als absolutes Object. Diese Auffassung wird positiv durch die Fälle bestätigt, in denen ein substantivisches absolutes Object ganz wie sonst ein Inf. abs. gebraucht ist (vgl. z. B. noch **בִּינָה** Jr 23 30, **כְּנִיסָה** 46 5; Hes 25 15 27 35b [§ 325f] Hab 3 9a), oder in denen ein substantivisches absolutes Object einem Inf. abs. parallel geht: Jes 22 17ab 18a 24 (cf. **בָּגַד** 17b; zu **רָעָה** V. 19 vgl. auch S. 219¹) 22a: nach Art des Verhaftens einen Gefangenen = wie man einen Gefangenen einbringt (weil **אֶסְכָּה** die Function des Inf. abs. verwaltet, hat es ein Object bei sich [§ 222a] und ist nicht in den Status constr. gesetzt); Jes 29 14a: **וְהָיָה וְהָיָה** (hinter Inf. constr. cf. § 220a); 35 2: **וְהָיָה וְהָיָה**.

Der verstärkende Gebrauch des Inf. findet sich auch im Assy. (Del. § 133), nicht im B Aram. (s. o. § 329b), aber „in den Targumen“ (Dalman § 63 6), im Syr. (Nöld. § 295) und bes. im Mand. (Nöld. 397).

§ 329p Speziell im Hebr. dienen nachfolgende Infinitivi absoluti, die als absolutes Object fungiren, zur intensiven und extensiven Steigerung der betreffenden Aussage: z. B. Gn 31 15b mit **וַיֵּבֶן**, wie Nm 16 13b; 11 32 Jos 7 7 (eine eindringliche Frage) 2 S 3 24b Jr 6 29, insbesondere natürlicherweise hinter dem Imperativ: Nm 11 15a Ri 5 23a Jes 6 9 („höret nur immerfort etc.“) Jr 22 10b (Sach 8 21: Cohortativ) Hi 13 17 21 2 37 2. — Manchmal scheint nur gewohnheitsmässige Anwendung einer volleren Formel vorzuliegen: Dn 11 10a 13b. — Im Syr. ist bei der Hinterstellung des Inf. „der Nachdruck eher noch etwas grösser“ (Nöld. § 296).

§ 329q **וַיֵּבֶן** steht niemals hinter dem Verbum fin., sondern 41 Mal (Gn 2 17 etc.) vorher: beim Sterben oder Getödtetwerden (Gn 26 11 etc.) sollte nicht eine extensive Steigerung, sondern der Begriff selbst betont werden. Aber nicht ganz durchgreifend hängt mit dem Unterschied der Stellung des so gebrauchten Inf. abs. auch dessen verschiedene Bedeutung zusammen; denn auch die Möglichkeit und sogar die günstige Gelegenheit, den Inf. abs. zu stellen, übte einen Einfluss auf dessen Stellung aus. Vgl. **וַיֵּבֶן** Gn 19 9 (§ 329t a. E.), wo doch offenbar der Begriff des Richtens hervorgehoben werden soll (gegen Del., Str., K, AT), wo aber wegen des Inf. consec. der Inf. abs. trotzdem nachfolgen musste, wie auch z. B. Jos 24 10 (Gegensatz zu **וַיֵּבֶן** 9b). Auch bei 2 S 6 20 lag die Hinterstellung des Impf. abs. näher. Auch das Gewicht, welches einem Ausdruck als dem Abschluss einer Wortreihe naturgemäss verliehen wird, spielte bei der Stellung des Inf. abs. eine Rolle: **וַיֵּבֶן** (S. 115 11!) Gn 46 4 Nm 23 11b (24 10 kann die Mehrmaligkeit hervorgehoben sein); 2 S 3 24. Vielleicht erklärt sich so auch 2 K 5 11 (er wird [doch wenigstens] herausgehen), jedenfalls Jr 23 39.

§ 329r Die Vorausstellung des so gebrauchten Inf. abs., die im Assy.

(Del. § 133) herrscht und die im Hebr. zur Betonung des betreffenden Verbalbegriffes bevorzugt worden ist, findet sich in folgenden Satzarten:

- 1) im Behauptungssatze: Gn 2 18 etc. (§ 219) und z. B. noch 18 10 18 20 18 26 28 43 7a 20b, wo die ganze Aussage bekräftigt werden soll und also doch nicht „simplex sensus“ (Nolde-Tympe 746b) vorliegt; Ex 2 19 (20) 4 14 a 21 19b Ri 9 8 (mit „very little emphasis“ [Moore 1895 z. St.]) 15 1 18 9 6 2 S 5 19b Hos 1 6b etc. Jo 1 7 Am 5 5 7 17b Sach 11 17 Ps 109 10 Kl 1 2; —
- 2) in betonender Frage und Mahnung: Gn 15 18a 24 5 37 8 10 43 7b § 320 (§ 329t a. E.) etc. Nm 22 30b Jos 23 18a 1 K 3 28 2 K 18 33 (fehlt im Jes 36 18!) Jes 50 2a Jr 26 19a etc.; —
- 3) bei Versicherungen resp. *Restrictionen* (§ 321 (und *Einräumung*): Gn 2 17b etc.; 27 30: fürwahr (= gerade, nur eben hinausgegangen war er etc.; 44 28 etc. 50 25b Ex 11 1 21 23b 36b Ri 7 19a etc. (1 S 2 30a 24 21) Jr 26 15 36 29 Am 9 8b Hab 2 3; —
- 4) bei Zugeständnissen: Gn 2 16 31 30a Jr 44 25b; —
- 5) bei Antithesen: vgl. besonders die verneinten Sätze Ex 5 23b etc. (s. u.), aber auch z. B. 2 S 24 24aβ Ps 118 15 18; —
- 6) sehr erklärlicher Weise bei Aufstellung von Bedingungen, z. B. in § 322 der Genesis steht וְאִם ohne Inf. abs. 4 7 etc., aber mit Inf. abs. 37 8, oder im Exodus fehlt der Inf. abs. hinter וְאִם [18 23 21 4, wo andere Satztheile betont sind] 8 [10 30 32] 22 6 [24], aber folgt 15 26 19 5 21 5 22 8 12 16 23 25 23 22. Auch im späthebr. Šemáʔ steht וְאִם (Mišna, Ber. 2 2), aber in der Mišna selbst fehlt der Inf. abs. hinter וְאִם: z. B. Pe'a 3 7 5 5 6 9 etc., Abóth 4 10 etc. Vgl. das Emporkommen des Particips in אֲכָלָה אֶת הַלֶּחֶם (Abóth 1 18) mit der Concurrenz von Inf. und Ptc. im Arab. (s. o. § 220b). Ebenso setzte der Samar. Pentateuch Gn 19 9: וְאִם שָׂרָה נָשׁוּיָה (so auch einige jüdische Codices) und 43 7b: וְאִם יִירָד.

Bei dem als absolutes Object gebrauchten Inf. abs. zeigt sich der § 320 Übergang zur circumstantialen Function besonders in den Fällen, wo durch Analogiewirkung und Brachylogie an den einen Inf. abs. sich ein anderer angeschlossen hat: —

- 1) ein anderer Inf. abs. folgt nach: וְשָׁבָה וְיָצָא וְיָשָׁב Gn 8 7b: er ging fort und zurück = er flog hin und her; Jos 6 9b 18b Ri 14 9a 1 S 6 12a 2 S 3 16 5 10 (machte Fortschritte im Grosswerden) 15 30b 1 K 20 37b 2 K 2 11; auch 21 13b waren wahrscheinlich Infinitivi absoluti beabsichtigt (Ew. § 346b, Anm.); Jes 19 22a 31 5b Jr 12 17 Jo 2 26 1 Ch 11 9; cf. Act. 13 45. —
- 2) Ein zweiter Inf. abs., der § 321 einem formalen Verb angehört, hat sich eingeschaltet: וְשָׁבָה וְיָצָא וְיָשָׁב Gn 8 2a: da kehrten sie zurück ein Dahinschreiten und (ein damit verbundenen) Zurückkehren = da traten sie zurück in continuirlichem Rückgange (vom Samar. Pent. geändert in וְשָׁבָה וְיָצָא וְיָשָׁב und ebenso an den andern Stellen!); ebenso Gn 12 9; ferner וְשָׁבָה וְיָצָא וְיָשָׁב אֵלָּהּ Jr 7 18 (indem Rastlosigkeit sich mit dem Reden verband) 25 11 7 25 sf (26 6 gehört zu § 218b, nur aber scheint das 1 secundär zu sein) 29 19 32 33 35 14f 44 4. —
- 3) Vorausgehend und nachfolgend sind solche Infinitivi absoluti in Ps 126 6 und bloss vorausgehend Jes 3 18b Jr 50 4b.

30a Cap. 24. Syntactische Erscheinungen, die beim Ausdruck des Circumstantialen oder Adverbiale auftreten.

1. Locale Umstände, welche

a) Richtung oder Ziel einer Bewegung bezeichnen, sind

α) durch Reste des alten Zielcasus ausgedrückt: z. B. נָקְרָה Gn 10¹⁹; אֲרָצָה 11³¹ 12⁵ etc. § 273; וְקָלָה Hab 3¹¹ (treten [= sich zurückziehen] > bleiben); שְׂאוֹל(ה) ה' Ps 139⁸; שָׁכַם 1 K 12¹ || שָׁכַח 2 Ch 10¹.

30b β) Mit der alten Endung schwand aber nicht auch die alte Bedeutung, sondern auch אֲרָץ heisst „landwärts“ (= ins Land) resp. „erdwärts“ Gn 45²⁵ Nm 22⁵ (bei שָׁלַח; also nicht „abnorm“ [Dlm. z. St.]) 32³² Ri 1^{26a} 21²¹ 1 S 13⁷ 25²³ 2 S 10^{2b} || אֶל-אֲרָץ 1 Ch 19^{2f} 1 K 1³¹ 5¹ 2 K 19³⁷ || Jes 37³⁸ 49²³ Jr 37¹² 40¹² 43⁷ 44¹² 14, doch auch Hes 12^{13b}; 29¹⁴, aber mehr bei ihm אֶל-אֲרָץ; Dn 1², indes 11²⁸ ist רָשָׁב (ב) אֲרָצוֹ zu vermuthen (cf. 11⁴¹), denn, ausser עֲבָרִי אֲרָצָה Jes 23¹⁰, haben die suffigirten Formen stets אֶל- oder בּ vor sich.

30c Einzelfälle sind noch z. B. diese: בֵּית „ins Haus“ Gn 12¹⁵ 24^{27b} 43^{18a} etc., Ex 8²⁰ || בֵּיתִי und בּ; — Gn 10^{11a} etc. 13^{9b} 27^{3b} 31⁴ 21^b Ex 17^{10b}; דֶּקֶה 13¹⁷; שָׁרִי Nm 23^{5b}; zu 1 S 2^{29b} cf. 2¹²⁷ und zu 13^{20a} cf. § 248d; יָרָא 17^{52a}: thalwärts (? = in die Niederung, Sephelā; auch Ps. bat: Bach, Thal; LXX: Πέδ.) 20¹¹; צָדָה 20^a: nach der Seite von ihr (der Gen 19^b); 2 S 18^{6a} 1 K 8²² 48 (דֶּקֶה) 11^{40b}; 2 K 19^{22b} || Jes 37^{23b}; 40^{26a}; 10^{32b}, תִּקְבְּלוּ 15², דֶּקֶה 5^b; 52^{4ab}; יָדָה 57^{2b} (2^{301b}) Jr 2^{10a} 14^{18a} 32^{24a} 37^{15b} 50^{5a} (דֶּקֶה) Hos 2^{18a} Jon 2^{4a}; nicht wahrscheinlich 30d נָהַךְ Nah 1^{8b} (Ew. § 281d); — יָרָא Sach 14^{5a}; dass die Flucht sich weiter fortsetze, ist nicht ausgeschlossen, aber trotzdem heisst es nicht „durch das Thal“ (Hitzig z. St.), wie „durch“ in 2 S 2²⁹ nur von עָבַר bedingt wird und in Hi 22¹⁴ (§ 329k) vom Context ausgeschlossen ist; Ps 55⁹ (cf. § 330m) 134^{2a}; מִתְקַבְּלוּ HL 6¹² (Stickel, Das Hohelied 1888 166!); וְדָשָׁה Kl 3²; 5⁶; וְהִקְדָּה Neh 3¹⁹ (Ryssel z. St.); aber וְהִקְדָּה Neh 4¹⁷ (Ew. § 281d) ist, trotz וְהִקְדָּה 2 K 18²⁷ || Jes 36¹²Q sehr fraglich.

30e Dem Erlangen eines Zieles ist das Erreichen eines Grades verwandt: Gn 7^{20a}; מָדָה 28¹⁷ Ps 3² 8² 21² 39⁵ Hi 26² HL 5⁹ etc.; 2 K 20^{af} || Jes 38^{af}; Hes 41^{22a} war מָדָה beabsichtigt; Jon 3⁴; מָדָה (Gn 35¹⁶ 45⁷); 2 K 5¹⁹: quantitatem (2^{170b}) x. l. (cf. מְרִבָּה, multitudo: myrias!), nicht das „Landmaximum bis zum Horizont“ (G. Hoffmann, AGGW 1890 24), und auch das phön. כְּבִיר ist nicht nach dem Assy. als „Himmelsrichtung“ zu deuten (Clermont-Ganneau) denn das assyr. *libratu* heisst erst „Bereich“ und dann „Weltgegend“ (Del., HWB. 315a).

30f γ) Aber auch diese Function des Zielcasus wurde vielfach durch

Präpositionen verwaltet, zwar seltener durch אֶת (§ 288m), mehr durch בְּ , wie in בְּלִיָּה u. Gn 4 7 Nm 11 10a Pv 8 3a 9 14a, und meist durch לְ , z. B. in לְעֵלְיָה (Sach 14 5a), was wegen הִיָּצַח „hinreichen“ einen Ortsnamen in sich schliessen soll. — Über den psychologischen Ursprung des רָחֹק (Gn 2 8 3 24 etc.) vgl. § 318a! לְ enthält, wenn auch nicht Ex 9 18 etc. (2 319c), so doch z. B. in לְמִדְּרָהֶם (2 S 7 19 || 1 Ch 17 17 [was eine entfernte Sphäre anlangt] 2 K 19 25 || Jes 37 26 Hi 36 3 39 29, לְמִדְּרָהֶם Esr 3 13 2 Ch 26 15) zum Theil eine Redressirung dieser anscheinend unnatürlichen Ausdrucksweise.

b) Auch solche locale Umstände, welche die örtliche Sphäre § 33^a eines Vorgangs bezeichnen, sind im Wandel der Sprachentwicklung durch Formen ausgedrückt worden, die auf den alten Ziel-Index \tilde{a} auslauteten: $\text{הִקְטִירָהּ הַמִּזְבֵּחַ}$ (in Rauch aufgehen lassen auf dem Altar) Ex 29 13 18 25 Lv 1 9—16 25 Nm 5 26 (als Zielcasus: 2 Ch 29 22 24); מִהִיָּמָה 1 K 4 14 || בְּמִקְצֵה etc. 9aff; [Jr 29 15b: הִקְיָם , prägnant: auftreten (und kommen) lassen]; בִּירְחָה Ps 68 7.

Auch das auf denselben Laut ausklingende שָׁמָּה wurde *halb* oder *ganz* § 33^a für „dort“ verwendet: Gn 23 13 (שָׁם Nm 11 34!) 25 10 43 30b (Assimilation an הִקְטִירָה !) 49 31 50 5 Ex (vgl. שָׁם 25 22) 29 42f 30 6 36 Nm 17 19 Jos 2 1 16 Ri 16 27 2 K 4 11 9 16 23 8 Jes 22 18 34 15 65 9b Jr 18 2 27 22 Hes 23 3 32 29f 48 35 Hos 2 17 (? secundäre Correspondenz mit שָׁמָּה) Ps 76 4 122 5 HL 8 5 Ru 1 7 Qh 3 16 1 Ch 4 41. Ebenderselbe Sprachprocess zeigt sich bei הִיָּצַח Gn 21 23 etc.

Das Sprachbewusstsein verdunkelte sich in Bezug auf dieses \tilde{a} noch § 33^a mehr: Ausser לְמִדְּרָהֶם etc. Gn 6 16 7 20 Ex 25 20 etc. etc. (2 368b 315a), beachte Jos 10 36a (*cursiv*: mit לְ !) 13 4a 15 10a 21a 19 11a Ri 14 2a 21 10a 1 S 23 15b 18f 31 13a 2 S 20 15a [Jes 45 6 § 248k!] Jr 1 13b 27 16a; בְּלִיָּה 52 10b (im || 2 K 25 6a stand רִיבְרָה als Zielcasus!) Hes 8 14a, מִדְּרָהֶם 40 40 44, לְשִׁאֵלָה nur Ps 9 18; 80 3b 125 3b; לְעֵלְיָה nur 1 Ch 26 17, לְמִדְּרָהֶם nur 2 Ch 31 14! Trotzdem wird das ה von לְמִדְּרָהֶם (nur 2 Ch 32 5) bloß auf Dittographie beruhen. Überdies statt מִדְּרָהֶם erscheint לְמִדְּרָהֶם nur 1 Ch 12 15. — Mišna: für שָׁמָּה „wohin?“ steht לָּהֶן Abóth 3 1.

Die örtliche Sphäre ist aber oft auch durch Nomina, § 33^a die nicht auf \tilde{a} auslauten, angezeigt: z. B. עַל (eigentlich: „an der Oberfläche“), בֵּין (arab.: Accus. *baina* „im Zwischenraum“) Gn 1 2 4; קִדְמָה „an der Vorderseite“ (Gn 2 14) und so häufig bei Nominibus, die zur präpositionalen Function übergangen, wie z. B. auch פָּנִי Ex 23 15 etc. Jes 1 12 Ps 42 3 (Beweis: 2 312f); aber auch sonst: z. B. פָּתָח Gn 18 1 10 19 11 (38 14: פָּתָח [בְּ] פָּתָח) 43 19 Ex 29 11 33 8 etc.; מִבּוֹיָה Pv 8 2b; — בֵּית „im Hause“ 24 28b § 33^a; 38 11ab (39 2 steht im Samar. Codex בֵּית für בְּבֵית) 45 18a etc.

2 S 2 32a 9 4b 2 K 10 29b 11 3a 15b 12 14a 16 18 (hinter ב) Jes 3 6a; בביר Jr 27 18 || ביר 21 (Dav. § 69) Hos 12 5b Hi 1 4; zu Ru 2 7b, wo ה eine Dittographie und בביר das Original sein könnte, vgl. § 330k; § 211e; Est 4 13b; — auch הַשְׁמִים 1 K 8 (cf. 22!) 32—49. — מקום heisst zwar Jes 33 21 in appositioneller Weiterführung von V. 20 „als einen Ort etc.“ (nicht „anstatt“ [2 312a]), denn das בִּי verlangt jene Deutung, und der Satz 21aα, der wahrscheinlich bedeuten sollte „sondern ein herrlicher Name wird uns sein“ (יהיה zu יהיה) umgebildet!), ist nur dazwischen gestreut, wie V. 22. Aber מקום heisst loco Qh 3 16 11 3, während Est 4 3 8 17 wahrscheinlich בכל־דָּבָר davor zu wiederholen ist; בְּנֵי Dn 11 7 = עַל בְּנֵי 20f; cf. (לֹא-)מקום. Mišna, Ber. 1 4 4 7: (omni) loco, wie auch im Arab. der Acc. loci anstatt *fi* auftrat (Fleischer 1 569f).

§ 330l Anm. (§ 330l—p). Wie z. B. bei בִּיר (§ 330k) die Übergehung des ב als ein Factor des Sprachgebrauchs in Frage kommt, so auch die Übergehung ähnlich klingender Laute, und deshalb seien meine darüber gesammelten Beobachtungen hier zusammen gestellt:

Zur Übergehung von ב vor oder hinter ב vgl. noch z. B. בְּבִיר (ב) in der wahrscheinlichen Doublette 1 S 20 16b; 2 K 13 20b Jes 16 2b ? ב zwischen zwei ב 28 7b) 45 19aγ; ? בביר (ב) Jr 50 5b; Hes 43 7b; cf. Übergehung von י vor י: Jes 9 19a Dn 9 15b, wie umgedreht Verdoppelung von י in יִיִּי Neh 2 1a (יִיִּי in LXX und Ps.).

§ 330m Übergang von ב vor oder hinter m (deren sprachgeschichtliche Übergänge siehe 2 459a!) ist mehr oder weniger wahrscheinlich: in מִבְּרֵית (ר) zwar nicht Gn 28 11 18 (§ 327u), aber 1 S 19 18 16 26 7 11 16 1 K 19 6 und in מִבְּרֵית Ru 3 (4 7) 8 14; ferner bei מִים etc. Ex 30 20; Nm 12 8: „בִּי“; Jos 24 6b Ri 5 9aβ 2 S 17 26 1 K 7 8a Jes 22 16 (מִים || מִיִּי!) 44 12a (״!) 33 9a (s. u.) Jr 9 2a (cf. בִּשְׁמֵי 3 10 5 31 etc.) Hos 6 9aβ 13 9a (מִיִּי), Umstandssatz zum Vorhergehenden). Vgl. auch מִיִּי Hes 1 27 mit Trg. מִיִּי. § 330n Ps. men legau (intrinsecus), ἔσωθεν αὐτοῦ. — In Nah 1 8a ist בְּקִוּי „an dem (ב auch Jr 30 11bα!), der sich gegen ihn (§ 241e!) erhebt“ (2 K 16 7b Jes 25 7a Sach 10 5a; Ps 71 6a: מִיִּי von מִי < von מִי, excedit) wahrscheinlich geworden zu מִיִּי. — Ps: zu 10 5a vgl. § 3191m; 22 16a; (56 4a s. u.); Pr 13 24b 14 35b Hi 24 12b Neh 12 27b; cf. 1 Ch 28 16 § 330q.

§ 330n Auch ml vor ב wurde 1 S 27 10a übergangen: ἐνὶ τῆς hatte noch das Original vor sich, während Trg. und Ps. (aikhā) den MT zu verstehen suchten, und ב verschwand vor ב 1 S 26 12 Jes 40 21b Jr 13 18b Hos 4 18bβ; 7 5a: מִיִּי.

§ 330o b (ב) und m (מ) wurden ja auch vertauscht: vielleicht sogar in מִיִּי Gn 30 27b (§ 233b), denn diese Vertauschung ist auch von der Massora in Jos 3 16 etc. (m. Einleitung, S. 74) anerkannt; cf. 2 S 15 28 (מִיִּי) 22 16b (|| מ Ps 18 16b!); מִיִּי Jes 16 9a || מִיִּי Jr 48 82 („mehr, als mit

dem Weinen über Ja-zēr⁽¹⁾, welches letztere bei weitem natürlicher ist, als „mit dem Weinen etc.“ (Jes 16 9a), und בכי (ώς [τὸν] *κλαυθμόν* [LXX an beiden Stellen]) ist erst wieder aus בכי erleichtert. — Hes 48 29 steht מנחלה statt בנחלה, Hos 13 2a תבני² wahrscheinlich statt תבני³ und כי ב⁴ statt מי (τῆς, Peß.: *mannû*). — Dies ist die lautliche Grundlage für die durch 15a 16 angeregte Umwandlung von תרבו⁵ in תרבו⁶ Hab 1 17a. — עמר steht nur Ps 10 1 für עמר (Ex [2 4] 20 18 21 1 S 26 13 2 K 2 7 Ps 38 12)! — Dn 10 17b: עמרה wurde מערה! — Ist Neh 3 8a עמרה⁷ aus עמרה⁸ geworden? — 1 Ch 12 18 steht statt Abšaj (11 20) Amasa, und 14 3a geht ב⁹ || מ¹⁰ 2 S 5 13.

u-w (י) ist vor oder hinter m (מ) wegen der Ähnlichkeit beider Laute § 33¹¹ verklungen oder als selbstverständlich übergangen: Ex 8 20b Dt 32 2b; 2 S 22 18a (|| י Ps 18 16a!) Jr 2 15a 50 5b (2 548¹²) 51 55b Hes 48 1b Ps 18 3b 39b (|| י 2 S 22 39) 42; 44 (|| י 2 S 22 44) 38 17b 44 3b 69 33a 77 17 107 14 20 29 Hi 31 24b: in Handschriften ו¹³ ל¹⁴ 32 11a 33 14b (? 36 14a).

Die äusserliche Örtlichkeit hat eine Parallele an der geistigen § 33¹⁵ Sphäre oder Relation (cf. § 330e). Daher wurde auch diese durch den Zielcasus angezeigt. Beachte noch (§ 328d) z. B. מלחמה Dt 2 9 24 (ל Dn 11 25!); אָשֶׁר Jes 31 6 (aber vgl. auch § 57); ? נָפֶשׁ Hab 2 10 Pv 20 2, לֵב Ps 83 6; ? רִמְיִנִי Kl 2 4a; מִסְפָּר (quod numerum attinet) Ex 16 16 1 S 6 4 18a (2 S 21 20b § 333b) § 330¹⁶ Jr 11 13b Hi 1 5. Trotzdem war Nm 23 10a wegen אֶחָד das wahrscheinliche Original מיספֶּר (*ml* [τῆς] *saphar*). „an Gewicht“, indirect zu תִּיָּחַן 11a gehörig) 1 Ch 28 16 geht parallel בִּמְ 17b 18a (cf. § 330m). — Aber auch hier (§ 288) bot sich ל als bequemer § 330¹⁷ index sphaerae sive relationis an: z. B. לְמִסְפָּר steht Dt 32 8 Jos 4 5 8 Hes 4 5 2 Ch 35 7 (cf. § 332r), und sonst findet sich dieses ל z. B. Gn 17 20a 19 21a 27 8 42 9a Ex 24 10b; aber 28 38a (§ 280e) ist weniger wahrscheinlich „die sie weihen werden in der Sphäre aller ihrer heiligen Gaben“; Lv 5 4b 5a; 11 24a 38a (ע¹⁸); Nm 3 26bβ 18 4a 19 11: einen Todten was anlangt alle menschlichen Personen (= aus ihrer Kategorie; berührt sich mit § 280m); 29 39b 30 13aβ; 31 17b; 35 33b Dt 1 13a 34 11f Jos 1 13aβ 22 2b Ri 21 7 16 (לְיִשְׂרָאֵל) 12a 1 S 8 7a 12 1 30 24a 2 K 5 18a (? Jes 38 16b: durchaus; § 2771) Jr 35 8aβ 38 20 42 21b Hes 6 9b (im Bereiche) Ps 17 4a Dn 1 14 Esr 8 34 (die Relation schliesst Acc. und Gen. in sich) 10 14b (das 2. ל עֵד ist Assimilationsproduct; περί = עֵד); 1 Ch 7 5b („im ganzen“; doch verschieden von § 284d) 27 1: betreffs jeder Angelegenheit etc.

Bei הָלַךְ (§ 211d), dem Verbum der Bewegung *z. z.*, konnte der Gebrauch § 330¹⁹ des Acc. von Ziel und Sphäre eine besondere Ausdehnung erlangen.

לֵךְ (Lv 26 21 22) enthält trotz § 329k nicht ein absolutes Object (Strack z. St.), wogegen die getrennte Stellung beider Worte und das לֵךְ (V. 24 27 [לֵךְ לֵךְ V. 28] 40f) spricht, sondern heisst: gehen zu und in (feindlicher) Begegnung. Ziel oder Sphäre liegt auch in לֵךְ (Jes 33 15 cf. § 241e!), לֵךְ Mi 2 11, לֵךְ Ps 58 9a (Ew. § 281d: zur Auflösung), die Sphäre in לֵךְ Jes 50 10 und לֵךְ Hi 29 3b, nur hängt mit Richtung und Sphäre des Gehens auch dessen Art zusammen, und daraus erklären sich die aussergewöhnlichen accusativi modi bei לֵךְ (cf. 1 S 15 22a Mi 2 3b mit Pv 6 12 10 9): ein Hinweis auf § 332gh!

§331a 2. Temporale Umstände, welche

a) die Ausdehnung bezeichnen, sind α) ebenfalls durch den Zielcasus ausgedrückt: לֵךְ Ex 13 10 etc. (§ 266a); aber öfter steht β) der endungslose Acc.: לֵךְ Gn 3 14b 5 3 etc. Ex 20 9, לֵךְ Jos 14 10a, לֵךְ Qh 2 3b 5 17 6 12. Auch לֵךְ steht bei diesem Acc. temporis (§ 288n).

§331b b) Auf den Zeitpunkt α) durch den Zielcasus hinzudeuten, lag auch nicht absolut fern, denn ein Zeitpunkt ist der Abschluss einer zeitlichen Bewegung: לֵךְ (Gn 3 22b etc.) „zur Zeit = jetzt“ (cf. § 299), לֵךְ (Gn 14 15 etc.) „noctu“. — β) Aber auch der endungslose Acc. לֵךְ bedeutet 6 Mal (Hes 16 57 27 24 Hos 13 13b Hag 1 2b [לֵךְ!] Ps 69 14 Qh 8 9b) „zur Zeit“, nur konnte an den ersten vier Stellen לֵךְ beabsichtigt sein, wie die Massora bei Hes 23 43 und Ps 74 6 [nicht „5“ (Mand. 936b)] selbst angenommen hat.

§331c Auch sonst bezeichnet der endungslose Acc. häufig den Zeitpunkt: z. B. לֵךְ (§ 135) Gn 2 5a etc.; לֵךְ 4 14 etc.; לֵךְ לֵךְ etc. 14 4b 27 45b Ex 16 6b 2 S 21 9b; לֵךְ etc. Jes 27 6 Qh 2 16; לֵךְ Hos 7 5a Ps 56 4a etc.; Hab 2 7a Ps 6 11b etc. Pv 6 15b 29 1b; לֵךְ Ps 5 4 etc., aber לֵךְ 57 9 || 108 3 ist trotz ὁρῶν nicht = arab. *saharan* (GL 686) wegen des Wechsels von לֵךְ und לֵךְ; 91 6b 119 63 Hi 34 20; 127 2b. Auch לֵךְ Pv 8 22 meinte „im Anfang“ (Peš.: *beritš* [*beritš*, creationis suae]) wegen „seines Weges“, wie bei קָם der Sinn „im Vordergrund“ (Peš.: *صَحْل*) durch das folgende קָם (Anfangsstadien) empfohlen wird. — Mišna, Ber. 2 2: לֵךְ „zuerst“ = לֵךְ 6 7; arab. (Sibawaihi § 43f 98), syr. (Nöld. § 243), mand. (Nöld. § 245) etc.

§331d Analog den Zeitstadien sind die Knotenpunkte anderer Processe:

α) לֵךְ (septies) etc. Gn 4 15 24 (2 227!); nicht Ex 22 3b etc. (2 227!); Lv 16 34a 26 18 etc. (לֵךְ Nm 10 4) Dt 25 8 (Pv 17 10) 2 S 12 6 1 K 10 22b 2 K 4 35 etc. Jes 30 26 Ps 12 7 79 12 119 164 Pv 6 31 17 10 24 16 Hi 33 (2 14; 2 228a!)

§331e β) לֵךְ 40 5; nicht Qh 9 18b (2 227!); Neh 13 20. — β) לֵךְ Gn 2 23 etc. (§ 299a), לֵךְ 33 3 Ex 23 17 etc. Jos 6 3 etc. (2 228f), לֵךְ Gn 31 7b, לֵךְ Ex 23 14

Nm 22 28 22f, חָרַץ Gn 43 24 Dn 1 20; חָרַץ Neh 9 28; P v 7 12. — γ) חָרַץ (auf einen ersten Schlag o.ä. [2 229c!]) Gn 33 2 etc. חָרַץ 22 15 etc., חָרַץ חָרַץ Neh 6 5.

Das *u*, das im Arab. z. B. *bašdu* (postea) von *bašda* (post; Casp.-Mü. § 361) trennt, dürfte Differenzirungsproduct sein; cf. assyr. *timāli* (heri).

↳ temporis: חָרַץ Gn 3 24 28a Hi 24 14a: erst *sub lucem* pflegen Ob- § 331 jecte des Mordens auf den Strassen zu sein; cf. חָרַץ 15a; also ist nicht חָרַץ mit Abbott vorauszusetzen; — Gn 7 4a etc. (§ 286c); Jes 7 15b 17a 10 s Dn 1 18 11 6 2 Ch 18 2 29 17aδ; Am 4 4b: distributiv wegen der Zusammenstellung (cf. § 92) mit חָרַץ; חָרַץ etc. Ps 32 6b Qh 12 4b etc. (Giesebrecht, Lamed 24), aber 69 22b ist „für“ wahrscheinlicher; חָרַץ Hi 29 3b||a.

3. Was Richtung und Sphäre bei einem räumlichen oder § 332 zeitlichen Vorgang sind, das ist bei anderen Processen deren Art. Daher rührt der in der Sprachgeschichte so stark bemerkbare Übergang local-temporaler Bedeutung in die modale und causale, und ebendaher stammt die weithin herrschende accusativische Bezeichnung von Modus, Ursache u.ä. Die auf diese Weise innerlich zusammenhängende Gruppe der „Umstände“ eines Geschehens, die übrigens auch von Paul (Principien² 239) „adverbiale Bestimmungen“ genannt werden, sollte auch nicht getrennt, sondern nur eingetheilt werden, indem von den arabischen Grammatikern (Agr. § 69—71) das Adverbiale loci et temporis sehr significant ein „Gefäß“ (*ḫarf*) und nur das Adverbiale modi ein „Umstand“ (*ḫāl*, cf. *ḫaula*, circum) genannt wurde. Raum und Zeit sind ja gleichbleibende Sphären, aber die Art eines Vorganges ist eine vorübergehende „Wendung“.

a) Auch modale Umstände wurden zunächst durch Deute- § 332b lautgebilde ausgedrückt: כֵּן („so“; Gn 1 7 etc.), meist rückwärtsweisend (auch z. B. Jr 24 8 Ps 1 4 90 12), seltener vorwärtszeigend (Gn 29 26 etc.), wie כֵּן gewöhnlich steht: Gn 15 2 etc. Jes 7 7 etc. Dass Umstände der Art ferner durch den Zielcasus angezeigt wurden (Bö. 1 229), ist nicht richtig in Bezug auf כֵּן Ps 124 4 § 269a (Bö., NÄ. 2 298: „gleich einem Bach“), oder כֵּן Am 5 8 (§ 327v). Indes bei כֵּן Hes 21 19 bleibt möglich die Deutung „entfalte sich (auch כֵּן „halbiren“ Gn 32 8 etc. steht Ri 9 43 bei drei Theilen!) in dreifacher Richtung“ (nicht „bis dreifältig“ [Bö., NÄ. 2 174]). Die gerade aus gegen den Feind gewendete Kampfrichtung braucht als eine selbstverständliche in V. 21 nicht erwähnt zu sein. — Beispiele davon, dass modale Umstände durch den endungslosen Accusativ ausgedrückt wurden, sind folgende:

332c α) **למר** „in dieser Hinsicht“ oA.: Hes 20 27 36 27 Hi 33 12; — **למר** Ex 10 6 etc. Jos 5 4a etc. (s. u.); — **למר** (cf. § 330e!) „inwiefern“ uA. Gn 44 16 etc.; auch Ex 10 26b (denn zu Gn 30 29a cf. § 329h, und Jes 19 21b α assimilierte sich dem parallelen Satze) 2 K 4 42a Hes 15 2 Mi 6 2a β Hi 9 a.

332d β) **ל** (omnino) Ps 39 6 etc. § 2771; vgl. **ל** Gn 18 21 Ex 11 1 (ל 2 Ch 12 12); **למר** Gn 1 21 etc. ist noch substantivisch auch z. B. in **למר** **למר** Jes 56 12, eine Art Superlativ, wie § 309k (war **למר** gemeint?); **למר** (in Wiederholung: wiederholt, andauernd, Gn 46 29 Ps 84 5 Ru 1 14) etc.; **למר** (Nm 13 28 etc.: mit Aufhören uA.: nur), **למר** (mit Mangel z. d., d. h. mit Wegfall jedes anderen Dinges: nur, ausschliesslich, durchaus) Nm 11 6 Jes 10 4a

332e γ) **למר** Dn 11 18. — Gn 20 12a (Sib. § 88) Jos 7 20b; **למר** Gn 34 26 etc.; Lv 26 12b; Jos 2 1a Ri 5 21b 2 S 23 2b (in Gottesfurcht) 1 K 21 27b; 2 K 11 2b: depulsiōne (cf. assyr. „*nasāhu*, herausreissen, gewaltsam entfernen“ [Del., HWB 471a]); Jr 13 19b: **למר** (cf. § 262e; Anspielung auf **למר** etc. Ps 76 3?) 23 22a 48 10a; Hos 12 15a; über **למר** **למר** Mi 1 11 vgl. § 233c 285e; aber war nicht **למר** **למר** beabsichtigt? Hab 3 10b Ps 35 19a etc. (cf. S. 236¹) 119 78; 56 2b 73 24b 141 5a; 119 23b (mit Erfolg) 75b 127 1f (ohne Erfolg) Hi 21 24 (Fv 7 10b s. u.) HL 8 10b; **למר** Kl 1 2. — Auch in die Redensart **למר** **למר** (עושה עושה) (eigentlich: Huld etc. üben in der Beziehung zu jemandem; Gn 19 19 20 18 21 23 24 12 etc. 32 11 etc.) konnte dieser modale Gebrauch des Acc. hineinspielen (cf. **למר** **למר** Ps 119 124), vgl. auch **למר** **למר** Jer 5 18.

332f γ) **ל** (recte) Ex 10 29 Nm 27 7 36 5 etc.; **ל** (cf. § 244 und *facile*!) Jes 5 26 Jo 4 4; Jes 33 7b Zeph 1 14b Jr 12 6a Nah 1 10b Ps 123 2b Est 6 6 Qh 2 15 etc.; **למר** etc. Nm 17 11 etc. Jes 5 26 Hes 27 30a Ps 31 3 etc.; 65 10 120 6a 123 4 129 1; **למר** etc. Ps (zu 65 e cf. § 327k) 139 14 Hi 37 5a (ist doch Adverbiale) Dn 8 24; **למר** etc. Gn 9 23b Mal 3 14b; 2 K 18 28b 28a|| Jes 36 11 13 Dn 2 4a Esr 4 7b Neh 13 24a 2 Ch 32 18a.

332g δ) Von den Fällen, in denen unconcrete Substantiva und neutralisirte sowie substantivirte Adjectiva als Modusbezeichnungen auftreten, unterscheiden sich folgende Fälle:

(1) „Ich gehe dahin (**למר** und so allermeist) **למר** (Gn 15 2a), kinderlos“ (als Kinderloser = indem ich ein Kinderloser bin); 25 2a (nicht 25a) 33 12 (25a); „ich werde trauernd (**למר**) hinabsteigen“ (Gn 37 25a); Lv 20 20 (25a; PL); Nm 16 27b etc. s. u.; Dt 3 18b; Jos 1 14b 8 22a (beim Object) Ri 8 4 (25b); 2 S 13 20b (25b) etc. s. u.; 15 20 27 19 21b; 1 K 20 18 beim Obj.; 20 10a; 2 K 19 22a Jes 3 16a (fem. Pl.) 8 21a (25b) 20 2b 2a (*hāfījan*, barbus); 4a (beim Object; *Sing. bei pluralischem Subject*); 36 22a; 37 22a 57 17b (als Abtrünniger); so war auch **למר** Jr 4 20 gemeint: „in verwüstetem Zustand“, womit das Folgende vorbereitet wird; Hes 36 25b (25b) [§ 98], *ὄχρηαι* Am 2 16b Mi 1 2a (Hi 12 17) Hag 1 4a (Dav. § 70) Ps 15 2 35 14a, auch dazu soll **למר** gehören) b 38 7b 42 10b 107 5a (25b etc. V. 4) 124 2 und Pv 1 12a beim Object; 19 23b α; Hi 1 21 (25a) 12 17 19 19 25 (25b), auf-

treten) 24 7a (7b) 10a (lehrreich ist der Pl. יִצְחָק 10b!) 27 19 (עָבַד) 30 22 a 31 26 b; 33 26 b: als lauterer (unentstelltes); Ru 1 21 (fem. Sing.) Qh 5 14 (יָרָא). Auch יָרָא (Neh 3 20a) müsste „als zweiter“ bedeuten sollen, wenn es ursprünglich wäre.

Im Arab. sagt man z. B. (Sibawaihi § 96) „eintreten als der erste“ § 332 (Acc.), oder (Agr. § 71) „der Zaid kam reitend“ (*rakīḍan*), oder beim Object „ich ritt das Pferd als gesatteltes“ (*musrajan*) oder „er ging bei Hind (*bihindin*) vorbei, während sie sass (*gālisatan* [also fem.!])“. Wie weit aber im Hebr. mit dem Verlust der Accusativendung der in Rede stehenden Nomina auch das Gefühl für ihre accusativisch-adverbiale Function geschwächt wurde, bleibt trotz des Äth. ungewiss, wo in Ausdrücken, wie „hinaufziehen als Führer“ (*másfena*; Ri 20 18a) der Acc. nur stehen kann (Dlm. § 189 s) und wo „der Acc. des Particips oder eines andern nomen concretum durch den Nominativ verdrängt zu werden beginnt, wenn das Wort, dessen Zustand beschrieben werden soll, selbst im Nominativ steht“ (Prät. § 79). Übrigens dürfte auch ein Unterschied zwischen ganz gebräuchlichen Ausdrücken, wie „barfuss oder nackt gehen“ (Jes 20 s) und z. B. „als Abtrünniger gehen“ (57 17b) sich geltend gemacht haben. Darauf weist auch der syr. Sprachgebrauch (Nöld. § 244) hin, wo zwar bei „sie gingen nackt“ (Hi 24 10) das Adverb *ṣartel* (Adj.: *ṣartilāyā*) steht, aber in „sie wurden lahm geboren“ der Pl. *mšarrēn* (soluti [membris]) und folglich das Adjectiv steht. Dafür würde dann der Terminus „prädicatives Attribut“ passen, mit dem Paul (Principien² 116) das Wort „gesund“ in „er kam gesund an“ bezeichnet, und die Wahl dieser Terminologie würde besser sein, als mit Reckendorf z. B. in „er trat als Abtrünniger über“ ein „Prädicativ zum Nominativ“ (S. 102) zu finden.

Zu den Fällen von § 332g (Lv 20 20 etc.), in denen der Zustands- § 332i accusativ im Plural stehen würde, vergleiche, dass im Arab. ein Ḥāl „nach Umständen im Dual oder Plural stehen muss“ (Trumpp, der Zustandsausdruck in den semitischen Sprachen; SMAc. 1876 119ff 147; auch Sib. § 113 118). Sodann die Wortfolge יִצְחָק יָרָא מִי (Mi 2 7b) lässt sich vielleicht damit zusammenstellen, dass die „Voranstellung des Ḥāl erlaubt ist, wenn das Regens desselben ein Particip ist, z. B. *זֶה מִסְרָעָא רָחַל* [*dā musriṣan rāḥilun*], dieser ist reisend im Zustand eines eilenden“ (Trumpp l. c. 151). Die Vorstellung müsste dann gewesen sein „mit dem, der als Rechtschaffener einhergeht“. Doch bleibt die Ursprünglichkeit jener Wortfolge und die Möglichkeit ihrer Combinirung mit jener arabischen Regel fraglich. — Als solcher Zustandsaccusativ erklärt sich wahrscheinlich auch das יָרָא in יִצְחָק יָרָא מִי „als wer oder wie beschaffen [Ru 3 16]“ (= wie?) Am 7 2 5; vgl. Jes 51 19b, wo neben *יִצְחָק יָרָא* (*τίς παρακαλέσει*) wegen der lautlichen Wechselbeziehung von binnenlautigem *κ* und *י* (יִצְחָק יָרָא 1 Ch 25 4 27 etc. etc.; 2 481!) ein *κ* entstand.

332k (a) Substantivische Beispiele: „**זאיד** als vierte Generation“ Gn 15 18; auch beim Object Gn 21 4a (wenigstens in uneigentlicher Annexion steht auch im Arab. der Häl; Trumpp l. c. 147); „als Zeuge“ Ex 20 16 || Dt 5 17; **לפני ריב** Lv 6 9b: während es Mazzen ist; Nm 32 14a Jos 3 16a: **נאף**, auftreten als; 1 S 2 12b **נאב**: sterben als; 19 20aδ; 31 1 etc.: fallen als; 2 K 5 2a (כר) 9 25b: reiten als ein Paar; Jes 9 17b: sich zusammenballen oder emporwirbeln als Hochflug von Rauch; 42 25a § 285f; 53 11aβ: indem er (selbst schon) gerecht ist; 65 20; „regieren als König“ Jr 23 5b 37 1 (nur da; anders ist Ri 9 6 1 S 15 11); Jr 31 8b; Am 5 8 (כר); ? Hab 1 11 „da fuhr er dahin als Windebrausen“. Dann bleibt dasselbe Subject, das vorher und dahinter steht. Sach 2 8b: bewohnt werden (§ 98), als; 9 8a (K: *maṣṣābā*) Ps 39 6b: dastehen durchaus als Hanch; 27 12 92 12; 73 6b „als Gewand“; Kl 1 5b (cf. 2 K 24 15 § 327v); Neh 13 22: antreten als.

§ 332l Der Häl involviret eine Vergleichung in Fällen, wie **قر زيد اسدا** [*qarra zaidun 'asadan*], Zaid stand als ein Löwe“ (Trumpp l. c. S. 133), und dies ist eine Parallele zu **לפני ריב** etc. Jes 21 8 Ps 11 1bβ Hi 24 5a; ? Zeph 3 9 „dienen [gleichsam als] ein Rücken“ d. h. wie wenn sie eine einzige Schulter bildeten. Zu Ps 22 14b darf man vielleicht den Häl „*qu'ānan arabiyyan*, als ein arabisches Lesebuch“ (l. c. S. 134) vergleichen.

§ 332m Anstatt des Casus für Ziel, Sphäre, Norm machten sich aber auch bei der Verwaltung dieser Function sinnverwandte Präpositionen geltend: z. B. 1) **לפני**, als Zeuge (Dt 31 21a); **לפני** (über den Artikel cf. § 327v) Ex 21 2, aber V. 5b steht bloßes **לפני**; Nm 22 22; **ל** 22 (s. u.); 1 S 3 20b; **ל** 22 „auftreten als“ 1 S 22 12b [nicht „12“ (Mand. 1021c)] Hes 7 11 Mi 2 8 cf. Dn 11 1b; Zeph 3 8a. — 2) **א** (vgl. franz. *en* § 327tv) steht so zwar nicht Lv 17 11b (Gesa.¹² 84a), denn vgl. 7 7b etc.; aber in „tragen als zwei“ Nm 13 23a; **א** Dt 10 22a, auch 26 14a „als unreiner“; „kommen als Starker“ Jes 40 10a; **א** 22 etc. Ps 35 2b 16a 39 7a; 37 20b (§ 297) 78 33 102 4; Hi 36 22: beim Subject (*ἐν ἀναγνώσει*); neuhebr. „unterschreiben als Zeuge, **עדה**“ (Siegfr.-Str. § 75a). — 3) **לפני** Jes 10 4a, cf. Hi 34 26 (§ 327t am Ende) und Pv 11 8.

§ 332n Anm. Dieses **א** berührt sich mit **ב**, weshalb in Handschriften z. B. Hos 12 15b Ps 37 20b Hi 34 26 (s. u.) die Lesart **ב** auftritt (cf. **עדה עדה** Nm 24 1 etc. § 86 und das arab. **في** [Casp.-Mü. § 422 5). Dies konnte um so leichter geschehen, als die durch **א** angezeigte Parallele (z. B. **לפני ריב** etc. Ex 15 8 [cf. Jos 3 16a § 332k!]) Ps 78 13b Hi 38 14 Kl 3 12b) auch in der Sphäre liegen kann, welcher das betreffende Subject selbst angehört: z. B. § 332o: **ויהי** Jes 13 6b Jo 1 15; **ויהי** dreimal: Hos 6 7a Ps 82 7 Hi 31 23. — Ein Verwandter von jenem **א** *sphaerae* ist auch das Bêth des Ersatzes: Dazu rechne ich schon **לפני** (Gn 18 28: anstatt, für). Ein derartiges **א** findet sich weiter Gn 23 9b 29 18 20 25 27 (Hos 12 13!) 30 16a 26 33 (unrichtig in der lückenhaften Aufzählung *Nolde's* 152f u. A. hierher gezogen) 31 41

formaler Redemomente geeignet war. Als ein solches formales Verb hat sich הָלַךְ schon in § 329v gezeigt, und andere sind hauptsächlich בָּרַח , רָחַל , נָסָה (וַיִּנָּסֶה) und פָּרַח . Siehe die betreffenden Gruppen weiter unten bei Gn 18 ab 30 1b 26 18 Jes 6 13a 1 S 3 ab Gn 37 ab! Aber es bleibt fraglich, inwieweit der Gebrauch dieser „Vergesellschaftung zweier Verba“ (de Lagarde, NB. 209) bloß ein Symptom der Neigung zu paratactischer und analytischer Ausdrucksweise war, und inwieweit dieser Gebrauch aus der wenn auch unbewussten Tendenz entsprang, die Adverbia zu ersetzen. Diese Tendenz wird hauptsächlich in den Fällen zu erkennen sein, in denen das Formverbum dem betreffenden sachlichen Verb asyndetisch beigefügt ist (s. u. bei Gn 30 1b), wie es im Arab. (Casp.-Mü. § 506) herrschend ist, auch meist im Äth. (Dlm. § 180) und oft im Syr. (Nöld. § 337) vorkommt. Über das sporadische Nachfolgen des Formverbum s. u. bei Jes 53 11a.

Aber בָּרַח Gn 24 62 braucht, wenn es auch nach seinem Consonantismus gegenüber dem מַדְבָּר [*madbar*] des Samar. und gegenüber ἀρήμους sich empfiehlt, doch nicht nach seinem Vocalismus ächtes Sprachgut zu sein. Vielmehr konnte בָּרַח (§ 330c) gemeint sein (Pes.: בָּרַחַל בָּרַחַל , also Perf. mit Inf.; s. o. § 329o; Onq.: בָּרַחַל בָּרַחַל בָּרַחַל). Jedenfalls ist „war soeben gekommen“ (Ew. § 136h) ein zweifelhafter Hebraismus. Denn wenn diese Ausdrucksweise althebräisch gewesen wäre, würde mehr Gelegenheit zu ihrer Anwendung existirt haben.

Cap. 25. Apposition und Attribut.

1. Accusativus relationis und Apposition.

Vom Gebrauch des Beziehungscasus als Ausdruck der Specification (Tamjtz) bei Qualitätsverben und Adjectiven (§ 328cgk) führte ein naheliegender Schritt dazu, ebendenselben Beziehungscasus auch bei Substantiven zu verwenden, deren Begriff in näherem oder entfernterem Verhältniß zur Qualität stand.

So geschah es im Arab. bei den Zahlsubstantiven 11—99, bei Substantivis des Gewichts und Maasses (Sib. § 127; z. B. *rathun xaitan*, ein Pfund an Öl [Trumpp zu 'Agr. § 70]), nach weiterer Analogie auch beim Adverb *kam* (wieviel?) etc. (Sib. § 141f; Casp.-Mü § 409 s; ? so hinter רַחַם 2 S 19 85 1 K 22 16 | 2 Ch 18 15 Sach 7 ab Ps 119 84) und z. B. in Sätzen, wie „dies ist *gubbatuka haxxan*, deine Jacke als [aus] Seide“ (Sib. § 127). Aber auch im Äth. dient der Acc. zum Ausdruck der gegenseitigen Beziehung von Nominibus nur bei Infinitiven sowie Participien und bei Adjectiven als Tamjtz (Dlm. § 187; s. o. § 328k).

Um so mehr fragt es sich, wie weit jener weit ausgedehnte Gebrauch § 333b des Acc. für das Hebr. voranzusetzen ist. Am ehesten ist der Acc. specificationis hinter den Zahlen 11—99 als hebräisch zu vermuthen (cf. § 313c), weil er hinter ihnen im Arab. nicht durch Apposition ersetzt werden kann.

Bei den Zahlen 2—10 wird dieser Acc. nicht einmal im Arab. gebraucht, und das **קָטָן** hinter **שִׁבְעָה** etc. sichert nicht den Gebrauch dieses Acc. für das Hebr.; denn dieses **א** kann aus Analogiewirkung des hinter 11—99 gebrauchten **קָטָן** (cf. § 312d 332r) stammen, mit dem auch das zwischen Substantivis stehende **רִמָּה** Hes 43 13a zusammenhängt. Ferner „24 an Zahl“ (2 S 21 20b) kann sich an die Analogie der Adjectiva (§ 328k) und an den sonstigen Gebrauch von **קָטָן** (§ 330q) anschliessen (1 Ch 20 6 ist zur Erleichterung **קָטָן** weggelassen!); vgl. z. B. „100 von (oder an) Talenten“ Esr 8 23a. Sodann den arab. Acc. hinter Gewichts- und Maassbezeichnungen, statt dessen im Arab. selbst auch die Apposition (z. B. *rathun xaitun*; Fleischer 2 9 56) möglich ist, im Hebr. voranzusetzen, liegt in dieser Sprache selbst kein positiver Anhalt vor. Endlich die Ausdrucksweise „deine Jacke an Seide“ dürfte, auch abgesehen von allen schon oben § 332b 277a—i angeführten Bedenken, nicht zur Erklärung von Lv 6 3 verwendet werden können. Denn jene arabische Ausdrucksweise konnte nur mit Hilfe der Accusativendung gemacht werden, deren Existenz aber nicht für das **א** von Lv 6 3 voraussetzbar ist. Noch ein Beispiel sei angeführt! Im Arab. kann „ein Eisen-Siegelring“ nicht bloss *ḥātimun ḥadīdun* (annulus ferrum), worin *ḥadīdun* ein *ṣafu-l-bajāni*, ein Zusatz der Erläuterung ist, oder *ḥātimun min ḥadīdi* (de ferro; „min des Bajān“), sondern auch *ḥātimun ḥadīdan* („Siegelring in Eisen [dargestellt]“; *Tamīẓ*) heissen (Fleischer 2 7 9f 28). Aber die Annahme, dass z. B. in **חֲתָמֵי הַבַּיָּת** 1 Ch 28 18 das **חֲתָמֵי** als Acc. aufzufassen sei (Phil., St. c. 39), ist kaum möglich, geschweige denn sicher. Denn zum Ausdruck dieser Anschauung hätte dem Hebräer auch mindestens **ל** zu Gebote gestanden, und der Artikel verlangt diese Anschauung nicht, weil hinter determinirtem Worte auch sonst das Attribut oft (§ 334m) indeterminirt ist.

Wegen der soeben erörterten Frage sollen die im Hebr. auftretenden Appositionen folgendermassen gruppiert werden:

2. Im appositionellen Verhältnis treten auf

- § 332c a) Ausdrücke für Gewicht oder Maass und das Gewogene etc.:
קָטָן nur Ex 37 24 (*cursiv*, weil St. abs. *blos in der Vocalisation*),
שָׁקֶלִים Lv 27 6 Jos 7 21 1 S 17 6b 7a, **מִנִּים** 1 K 10 17; **כִּפְרִים**,
כֶּבֶד, Dual 1 K 16 24 2 K 5 23b: die zweimalige Aussprache **כֶּבֶד**
 (neben dem unbegleiteten **כִּפְרִים** bei Athnach 28a) sollte wahr-
 § 333d scheinlich auf **כִּפְרִי** hindeuten; **שָׁקֶלִים** 15 20. — Maasse: **סָאִים**
קֶחָ Gn 18 6; auch **מֶלֶא** Ex 9 8 gehört doch nicht zu § 332p;
אֶמָּה Ex 27 14 (das **קֶלְעִים** ist doch der gemessene Stoff); **עֶשְׂרֹן**
 Ex 29 40 Lv 14 21b Nm 28 13, **עֶשְׂרִינִים** **סֶלָה** Lv 14 10 23 18 17 Nm
 25 9 12, **סָאִים** 1 S 25 18aβ, **מֶלֶא** 1 K 17 12, **סָאִיִּים** 18 23b; wahr-
 scheinlich so auch **אֵילִים** (2 K 3 4b; Phil., St. c. 87), denn
 „Widder“ konnte sich als Maasseinheit für „Wolle“ geltend

machen; **אָסרף שטן** 2 K 4 2b; auch 5 17a 7; **אָסרף** etc. 7 1 16 18 (Qi. 52a: „dies ist die Anlehnung, mit der man das Gefäss an seinen Inhalt anlehnt!“) Jr 52 21 K [**לְחָךְ שְׁלֵרִים** ?] Hos 3 2 **אִיִּקָּה שׁ** Ru 2 17, **מִלָּא** Qh 4 8, **כִּרִּים חֲסִים** 2 Ch 27 5.

שָׁנָה Gn 41 1 (Ri 19 2b) 2 S 13 28 14 28 Jr 28 8 11; „7 Jahre § 333 Hunger“ 2 S 24 18 || 1 Ch 21 18 (Gn 45 11a ist **רָקָב** Subject); **שָׁנָה** Dn 10 2f.

Also ist der Artikel in **שָׁנָה** etc. (Ex 16 33a Lv 16 12a Nm 22 18 § 333 24 18; Ri 6 38b) und in **שָׁנָה** etc. (Ex 29 40 Lv 5 11 6 18 Nm 5 15 15 4b 28 5 14 2 K 6 25 Hes 45 14) oder das eingeschaltete Attribut (Lv 14 10 1 S 1 24a) nicht auffallend. Freilich ist zu **שָׁנָה** Lv 14 10 (§ 277c) auch **שָׁנָה** (12 15 24; nicht **שָׁנָה**) zu vergleichen, wonach in V. 10 auch das Genetiv-Verhältnis vorausgesetzt werden kann, was nach § 277a—u möglich war.

Bei allen Gewichten und Maassen sind alle Fälle, wo sie vor Stoff-§ 333 namen ausser und in Genetivverbindung vorkommen, beobachtet: nämlich das erwähnte **שָׁנָה** Ex 37 24 (§ 333c) geht || **שָׁנָה** 25 28, und letztere Aussprache findet sich noch ca. 26 Mal. Der Plural heisst immer **שָׁנָה** vor Stoffnamen: 2 K 5 5 1 Ch 29 4a 2 Ch 9 18. Darnach sollte **שָׁנָה** (1 K 16 24 2 K 5 28b; § 333c) auf den Status constructus hindeuten, wie auch das einzige **שָׁנָה** erst 1 Ch 21 25 auftritt. **שָׁנָה** steht nur Jr 51 13b (wahrscheinlich: das Maass deines Gewinnes). **שָׁנָה** existirt nur Ri 6 19 und 1 S 17 17. **שָׁנָה** kommt nicht vor. — Cf. **ב** partitivum z. B. in **שָׁנָה** Jos 3 4a 2 Ch 3 3b und **שָׁנָה** Hes 5 8.

Aber betreffs der gegenseitigen Stellung von Gewicht etc. und § 333 Gewogenem etc. sind nur bei **שָׁנָה** und **שָׁנָה** alle Stellen verglichen und dabei Voranstellung Ex 37 24 1 K 16 24 2 K 5 28, dagegen Hinterstellung Ex 38 24f 29 1 K 9 28 Eer 8 28 1 Ch 22 14 29 7 (auch 2 Ch 3 3b: von [§ 281d] Talenten) gefunden worden. — Das Maass steht auch dann „im Nomina-§ 333b“ nur wenn Ex 27 16 **שָׁנָה** noch von **שָׁנָה** V. 9 abhängen soll, steht auch **שָׁנָה** im Acc. (Fleischer 2 57). — **שָׁנָה** steht voran (1 K 10 17), aber dahinter Eer 2 69 || Neh 7 71f. — Neben **שָׁנָה** Gn 34 30 etc. (§ 306d) steht **שָׁנָה** (Fleischer 2 45) nur Nm 9 30, cf. § 334b **שָׁנָה** Neh 2 12, und analog den nachgestellten Maassangaben ist auch **שָׁנָה** 1 S 14 14b: eine Furche, [die bloss] einen Feldacker [mass].

Die Beiordnung bei den Zahlwörtern hat ihre besonderen Anlässe (§ 311b 312d 313c). Übrigens bei den Zahlen 3—10 ist auch im Äth. „das Beiordnungsverhältnis gewöhnlich geworden“ (Dlm. § 191).

Unterordnend, wie **שָׁנָה** Gn 41 28 2 Ch 35 24, oder beiordnend § 333 ist **שָׁנָה** Gn 43 12a (Ex 16 33a), wie **שָׁנָה** Gn 43 15a (St. c. Dt 15 12a!) Jr 17 18b und wie **שָׁנָה** 2 Ch 31 12.

b) Product (Gegenstand) und Material: **שָׁנָה** Nm 8 4, § 333k

אֲשֶׁרָה בְּלִיעַץ Dt 16 21 (? 28 36b); [1 K 10 17a || 2 Ch 9 16 cf. § 327x];
2 K 25 17: נְחֹשֶׁת; בְּקֶסֶף; סָבִיב Hes 22 18b, נְחֹשֶׁת 1 Ch 15 19,
וְהָבָה הַבְּרִיבִים 28 18.

§ 331 אֲשֶׁרָה בְּקֶסֶף, was in Ex 26 21a noch von אֲשֶׁרָה (19a § 327x
cf. 27 10b etc.) abhängen und in 25a Prädicativ sein kann (LXX
hat nicht αὐ! Cf. 27 17a etc.), gehört jedenfalls ebenso wenig zu
§ 277, wie Dn 11 8a 1 Ch 28 15aβ. — Als Apposition ist בְּקֶסֶף
auch Nm 7 13aβ (cf. § 277o und בְּקֶסֶף מְזֻקָּר Nm 7 84b 2 Ch 4 8)
§ 333m von der Punctuation aufgefasst. — Inwieweit שֶׁשׁ הַכֹּחֶנָה etc.
Ex 28 39 39 17a 27a (§ 303a) 2 K 16 14a 17aβ (§ 303c) Hes 41 22a
(cf. § 303d und מְזֻבָּח אֲדָמָה Ex 20 24f etc. Hes 9 2 etc.) als Appo-
sitionen gemeint waren, ist nicht absolut sicher (cf. § 303gh).
Jedenfalls war Jr 52 20a (ein Plus gegenüber dem || 2 K 25 16a!)
und wahrscheinlich Sach 4 10a (§ 303e) so gemeint (cf. Casp.-Mü.
§ 413 1a).

§ 332 Interessant ist folgende Reihe: סִרְיִים אֲבָן Ex 28 17 || סִרְיִי
אֲבָן 39 10; סִרְיִי גְזִית 1 K 6 36 (7 a), סִרְיִים גְזִית 7 12 [24b ist 'ט
Präd.], סִרְיִים רַמְלִים 7 42 || 2 Ch 4 18; סִרְיִים הַבָּקָר 4 8b.

Auch bei den hier erwähnten Wörtern sind alle Verbindungen mit
einem Stoffnamen beobachtet worden, um die Frage beantworten zu helfen,
wie zunächst bei den unter a) und b) behandelten Ausdrücken Neben-
ordnung und Unterordnung sich im Hebräischen geschichtlich zu
einander verhalten haben. Nach dem oben vorgelegten Thatbestand er-
scheint die appositionelle Verbindung der erwähnten Ausdrücke nicht ein-
fach als das ursprüngliche Verhältnis, wie es Fleischer in den wichtigen
Abhandlungen über „Construction der Sach- und Stoffwörter“ und „Nomi-
nalapposition im Arab.“ (Kleinere Schriften, Bd. 2 1—74; S. 28f 81) annahm,
und die Entwicklung erscheint auch nicht als eine geradlinige. Neben dem
einigen שֶׁפָּלַי in der Chronica steht doch ebenda das einzige בָּרִים etc., und
„die Beiordnung (Apposition) ist im Neusyr. sehr häufig an die Stelle der
Unterordnung getreten“ (Nöld. § 130), und im neuaram. Fellihî-Dialect
„dient zu Art- und Maassangaben die Apposition“ (Guidi, ZDMG 1883 800).
Vgl. auch noch die folgenden Gruppen!

§ 333o c) Eine Sache und ihr quantitativer Bestand: z. B. הַמִּבְרִיל
מֵיִם Gn 6 17 (מֵיִם ist wahrscheinlich ein späteres Interpretament);
Jos 13 9γ: die ganze Ebene, nämlich Médeba etc.; Jr 31 40a; 2 S
10 7b Jr 41 8aγδ, מִקְנֵה בָקָר Qh 2 7b, סִבְלֵה חֲזֵב etc. 1 Ch 29 8
2 Ch 13 8aβ 14 8.

In Dt 8 15 ist „Schlange etc.“ wegen „Durstland etc.“ wahrscheinlicher
von ז (§ 3191m) abhängig, als dass מְדַבֵּר oder „Ort“ (Onq. und Ps.: מְדַבֵּר;
שֶׁ) hinzugedacht wäre, oder „Schlange etc.“ Gen. (Ew. § 287h) resp. „freier

Acc.“ (Ötli z. St.) sein sollte. — Nach der arab. Terminologie, wonach die Appositionen *attawābiḥu* (die [einem Worte] folgenden [Satzelemente]) heissen, gehören die Fälle von § 333o wohl zur ersten von den vier Abtheilungen des *Badal* (Permutativ; Sfb. § 103; 'Agr, § 62f; Fleischer 2). nämlich zum „*Badal* des Ganzen vom Ganzen“, wie „es kam das Volk, die Grossen und die Kleinen“ (Casp.-Mü. § 504, Anm. a z).

d) Eine Grösse und ihr qualitatives Äquivalent.

α) Concretum und Abstractum: Allerdings Dt 15 9a heisst § 333 „entstehe als Unheil“ (בְּלִיעַל als Prädicativum) oder „[das] Unheil“ (= ein unheilvolles ist), und bei Ri 6 25aβ ist die Möglichkeit der Übergehung von בָּרַךְ (§ 306hq) zu erwägen; aber hierher gehört בָּקַר רָעִי 1 K 5 s, מִים לַחֵץ 1 K 22 27 Jes 30 30 2 Ch 18 26, וְיָן מַרְעִלָה Ps 60 5, הַיִּינן הַחֲמָה Jr 25 15a, אֲשֶׁרָה נָקְדָה Hes 18 6b, אָדָם בְּלִיעַל Pv 6 13, אֲמָרִים אֲמָתָה 22 21 (S. 258²), וְיָן הַרְקָה HL 8 2.

Gegenüber diesen Analogien ist die Möglichkeit, dass מִים 1 K 22 27 § 333, Jes 30 30 2 Ch 18 26 und וְיָן Ps 60 5 vorangestellte Appositionen zum zweiten Object seien, nicht wahrscheinlich. Überdies vgl. das arab. Beispiel „er wird getränkt mit Wasser, (welches ist) Hölletrank“ (Casp.-Mü. § 504, Anm. a, s: ein *ṣafu-l-bajāni*; s. o. § 333b). — Nach dem Gange der Lautentwicklung (2 254ff 255b) können וְיָן (Ps 60 5 HL 8 2) und גִּיּוֹר (Hi 11 12) nicht als Status constructus gemeint sein. Richtig sagte Qi., WB. s. v. גִּיּוֹר: „Es geht auch an, וְיָן הַיִּינן so zu erklären, dass הַיִּינן als adjectivisches Attribut aufgefasst wird“. Hätten die Punctatoren dieses וְיָן als nomen regens aufgefasst, wie Qimchi im Mikhlöl 170a meinte, so würden sie וְיָן gesprochen haben, wie an zehn andern Stellen.

Als Übergangsfall sei erwähnt, dass statt des gewöhnlichen מִיָּדָה § 333¹ Ex 29 42 (§ 318d) auch, wie מִיָּדָה חֲמִידָה Lv 6 12, מִיָּדָה לֵלֵךְ Nm 28 3 vorkommt, und zwischen מִיָּדָה מִיָּדָה etc. Hes 47 5b 4a 5b erscheint מִיָּדָה מִיָּדָה 4b nur als eine eben solche erstarrte oder durch das vorhergehende מִיָּדָה beeinflusste Ausdrucksweise. מִיָּדָה ist nicht „Acc.“ (Näg. § 66) und nicht Apposition des Maasses (Phil. 86 u. A.). Denn „Kniee“ sind kein Längenmaass. Anders war es bei den in 2 K 3 4 und 1 S 14 14b in § 333dh beobachteten Maass-einheiten.

β) Concretum und Concretum, oder Abstractum und Ab-§ 333¹ stractum: אֲנָשִׁים אֲנָשִׁים etc. Gn 13 8 etc. § 306r (arab.: *ḡārijatum bikrun*, puella virgo; Casp.-Mü. § 501); אִמָּה נְשִׁיכָה Gn 15 12b; 21 20b § 306r: auch die Samaritaner lesen „in Übereinstimmung mit der sam. Übersetzung und Abu Said *qaṣet*“ [Bogen] (Petermann 115); אִישׁ שָׂרִי etc. Ex 2 14 etc. § 306o; צִנּוֹר מִצּוֹר etc. 12 30 22 30b; זָבָחִי שְׁלָמִים 24 5b (Nm 28 19a) 1 S 11 15 (זָבָחִי שְׁלָמִים) Lv 17 5 Jos 22 23 1 S 10 8 Pv 7 14 2 Ch 30 22 33 16); בְּשָׂמִים רֹאשׁ Ex 30 23a

(„Prima-Qualität“); [מִבְדָּלוּת Jos 16 9 ist Particip; 1 215 c 2 511 b]; עוֹלָה כָּלִיל 1 S 7 9 (קָבִיל Ps 51 21a); מַעֲשֵׂה מִקְשָׁה Jes 3 24, wo auch מַחְנִיחַ wahrscheinlich eine secundäre Erläuterung ist; מְחַרֵּם חֲרִים 33 21a; פָּקִיד נָדָר Jr 20 1 (Fürst-Bischof). In חֶלֶל רֶשַׁע Hes 21 30a liegt vielmehr eine Satzkürzung von אָשַׁר חָלָה רֶשַׁע, wie „sterben etc. als“ § 332k. Zu Mi 1 11a cf. § 332e! עֲנָה צָדִק (אֲנָוָה) Ps 45 5 (§ 285c) wurde von Trg. (וְצָדִיקָהּ) und LXX (καὶ δικαιοσύνης cf. Ibn Ezra: צַדִּיק עָם צָדִק) durch „und“ erleichtert, von den Punctatoren und der Peš. (d^xaddāqūtā) in Genetivverbindung umgesetzt. In עֵיר פָּרָא Hi 11 12 ist פָּרָא „Apposition“ auch nach Phil. 86, und über עֵיר cf. § 333q! Zu HL 5 11a cf. § 330lnp und zu Dn 8 13b cf. § 303f!

§ 333t Mehrere von den in § 303s erwähnten Appositionen sind wahrscheinlich ein secundäres Interpretament (ṣatfu-lbajāni): Gn 15 12b 21 20b (? Ex 12 29 24 5b 1 S 7 9 11 15 Jes 3 24 33 21a) Ps 45 5, wozu sich auch Gn 9 4 und לְבַשׁ 2 S 20 8 (cf. noch Jes 7 17b und חֲסִידֵי Dn 11 21b) gesellt. Der Araber analysirt solche Beifügungen mit *wahūta* oder *wahūta* [quod est] (Fleischer 2 23). — Aber abgesehen von der literarischen Herkunft, sind solche Apposita nach ihrem sprachlich-syntactischen Ursprunge aus conventioneller Abkürzung von Attributivsätzen hervorgegangen. Dieser natürliche Process des Sprachgebrauchs hat hauptsächlich auch die beiden folgenden Gruppen von Appositionen geschaffen.

§ 333u γ) Eine Grösse und ihr Name: Neben מִשֶּׁה הָאִישׁ Ex 32 1 22 steht הָאִישׁ מִשֶּׁה Ex 11 3 Nm 12 3, אֶלְקָנָה הָאִישׁ 1 S 1 21, הָאִישׁ מְהִינִי Est 9 4, הָאִישׁ גְּבִירָאֵל Dn 9 21, wie im Arab. die Wortfolge „des Mannes Sachr“ beliebt ist (Reckendorf § 53). Eben- derselbe appositionelle Gebrauch findet sich bei „Volk, Land, Berg, Fluss“ nur in יִשְׂרָאֵל הָעָם Jos 8 33b 1 K 16 21 Esr 9 1 (cf. Jos 13 7 § 303b); הָאָרֶץ מְהִינִי Nm 34 2 und הָאָרֶץ מְרִחִים Jr 50 21a; בְּהִרְרָם הָאָרֶץ Gn 14 6a und הָהָר שְׁמִרֹן 1 K 16 24ab; הָהָר אֶהְרָא Esr 8 21 und הָהָר פָּרָה 1 Ch 5 9.

§ 333v Neben הַיָּם הַגָּדוֹל 1 S 30 9f 21 und הַיָּם אֲרִנֹן Dt 2 24 etc. steht הַיָּם הַקָּטָן nur Nm 21 14b poetisch kurz für „die Strömungen, [die den] 'Arnōn bilden]. — Voranstellung des Namens: neben יָם הַיָּם Dt 2 37 steht יָם הַיָּם Dt 3 16b Jos 12 2 (הַיָּם Ri 11 18 22 || הַיָּם 288¹).

§ 333w δ) Eine Grösse und ihr Titel: Hier war die Voranstellung des Namens das Natürliche, weil der Titel für seinen jedesmaligen Träger etwas Secundäres war, und die Voranstellung des Namens findet sich wirklich in הַיָּם הַקָּטָן etc. Ex 31 10 etc. 1 S 1 9 etc. Jes 8 2 etc. bis 2 Ch 34 18 ausnahmslos, wie auch in הַיָּם הַקָּטָן etc.

1 S 22 s etc. Jr 20 s etc. Hab 1 i etc. 1 Ch 17 i etc., ausser **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 2 Ch 13 ss. Indes bei „der König“ ist mit der Consolidirung des israelitischen Königthums der Titel als das die einzelnen Personen überdauernde Symbol der Institution in den Vordergrund getreten:

מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ 1 S 18 e [2 S 13 ss § 323i], **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** etc. 1 K 2 17 12 z § 333 2 K 8 29 9 15 Jr 3 e 29 z, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Dn 1 21, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 8 i, in eben- denselben Verbindungen Esr 8 i Neh 2 i 5 14; aber einfach **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 1 Ch 24 81 (hier zur Trennung der Namen) 26 26 32 28 s 29 i 9, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 24 bei einem Gegensatz der Namen, aber auch sonst: 29 2 Ch 2 11 7 e 10 z 15 16 16 e 29 18 20 30 32 30, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** etc. Est 1 11 [12] 5 s; — aber **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** etc. 2 S 3 81 etc. ca. 60 Mal bis 2 K 23 29 und ebenso Jes 6 i (5: יהוה) 14 28 36 s 37 i 5 39 s Jr 21 i 26 21—28 34 s 37 s 17 21 38 5 14 16 19 41 9 (46 18 48 15 51 57: יהוה) 52 20 Hes 1 s (Ps 98 6: יהוה), cf. **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Hos 5 13 10 s; HL 3 e Est 1 z—10 i; **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Esr 1 7 4 s; 1 Ch 15 29 etc. ca. 28 Mal.

Eine titelartige Charakteristik liegt auch in „der Obmann oä.“ von § 333, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 2 K 25 18 etc. (s. u.) und in **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Sach 4 7 b (den Kopf- stück-Stein oä.), wo **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** doch nicht Locativ (K, AT) sein sollte, weil das bloße **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** schon an sich nichtssagend gewesen wäre, und auch von der Fortsetzung ein markanteres Object der Beglückwünschung ver- langt wird.

Das Verhältnis des coordinirten substantivischen Attributs zur Deter.-§ 333, mination: Der Artikel in **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Gn 9 20 wird durch folgende Data beleuchtet: z. B. heisst es **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 2 K 19 s etc. Jes 36 s etc. Jr 36 10 etc. Esr 7 11 Neh 8 i etc. 1 Ch 24 e etc. (in **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 2 S 8 17 ist **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** nach dem Parallelismus ein Prädicativum, wie auch 20 ss). Auch z. B. **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** heisst es Esr 7 11, obgleich doch Ezra weder der Hohe- priester noch der im Staate angestellte „Schreiber“ war. Also ein Nomen proprium theilte — naturgemäss — der zu ihm hinzugefügten Standes- bezeichnung die Determinirtheit mit. — Cf. Gn 13 5 a Ru 2 21 a! — Über 1 K 16 18 b und Pv 31 i cf. § 294 d! — „Die Fürsten“ (Nm 36 1 b) waren aber nicht die ganze Summe der Vaterhäupter (cf. 1 a!); ebenso 1 Ch 7 11 a.

Das Verhältnis des coordinirten substantivischen Attributs zur Casus-§ 333, bezeichnung: Man sagte **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** Gn 4 2 a (die Araber nennen in der Wortfolge *ahūka zaidun* den Ausdruck „Zaid“ einen *zafu-lbajāni*; s. o. § 333 b q; Casp.-Mü. § 504, Anm. a, s) und ebenso z. B. 11 28 b (21 z) 10 b (23 7) 24 4 b 14 b 32 5 b (34 30 a) 47 29 a β Jos 24 3 a α 1 S 27 12 b α 2 S 18 29 a Ps 39 i; 2 S 5 2 b β || 1 Ch 11 5 b, wo indes auch **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** folgt. — Aber bei vorausgehendem Eigennamen sagte man ohne Wiederholung der Präposi- tion **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** etc. Gn 10 21 31 14 13 a, **מֶלֶךְ הַמֶּלֶךְ** 18 b (die Araber nennen in der Wortfolge *zaidun 'ahūka* den Ausdruck „dein Bruder“ einen *Badal*

[s. o. § 333o] des Ganzen vom Ganzen; 'Agr. § 63; Casp.-Mü. § 504, Anm. a, 2a) 2b 17 22a 20 2a 21 4a 22 21 24 (2aα) 15aβ 59a etc. Vgl. z. B. noch 39 20a (20a) Dt 18 1a Ps 57 2a 116 1 (§ 272d) Neh 9 2aβ und dazu auch § 319 1m! — Auch in Fällen, wie 2a 21a 22 21a 22 21a (Gn 10 21), hat sich der Sprachgebrauch von der Wahl des harmonirenden Casus dispensirt (cf. Gn 27 24 etc. § 19!).

337 Appositionen sind übrigens zur genaueren Bezeichnung ihrer Satzstellung manchmal in auffallender Weise durch die betreffende Präposition eingeleitet (Ps 74 14b 84 4b 2 Ch 31 1b [? Glosse]), und besonders beachtenswerth ist, dass erklärende Appositionen auch durch jenes ל relationis (§ 330 r etc.) eingeführt wurden: ללך בך Lv 13 51aβ: an dem Fell, nämlich allem etc., worin nicht wirklich ein Genetivverhältnis ausgedrückt ist; יר לך 2 K 8 19b: nämlich seine Söhne; cf. Jr 1 18b § 280 e; Hes 44 9b; 1 Ch 5 18: nicht als Brüder, sondern als Vaterhaus-Eponymen kamen sie in Betracht.

338 בך בך (Lv 13 18) „an ihm, an seiner Haut“ ist wesentlich ein *badalu-l-ištimāli* (Permutativ des Enthaltenseins), vgl. das arab. Beispiel (Casp.-Mü. § 504, Anm. a, 2c) „sie erwähnte [den Ort] Taqtud, sein kaltes Wasser“; vgl. Gn 41 26b Dt 2 26b (Boten, nämlich Friedensworte) 6 10b 11a Jes 55 3b, und ähnlich ist Ps 65 2a. — Jene Worte aus Lv 13 18 enthalten nicht eine correctio, oder das, was die Araber den *badalu-l-qhalaṭi* (Permutativ des Irrthums), die 4. Art des Badal [s. o. § 333o], nennen wie z. B. in „ich sah Zaid, das Pferd“. Aber eine solche correctio liegt in בך בך Jes 29 23a Ps 83 12a HL 6 12γ (die Aussprache עמי „von = mit Leuten eines Vornehmen“ [Stickel, Das Hohelied 1888 166] hätte auch in dem sonstigen Begriff von עמי ihre Schwierigkeit) vgl. eine Restriction auch z. B. in Nm 31 22a Ri 3 1b.

339 Eine auffallende Stellung der Apposition, wie in Gn 2 19b 25a 48 15b Dt 3 14b, lässt ihren secundären Ursprung vermuthen.

340 Über Nebeneinanderstellungen, wie מַעַם מַעַם Ex 23 30 etc. vgl. § 85 und weiter unten! Von dieser „wörtlichen Corroboratio“ (*taukidun laṣṣijjun*) unterschied der arab. Grammatiker treffend eine „Corroboratio dem Sinne nach“ (*taukidun mašna-ṣijjun*; z. B. 'Agr. § 60) und fand diese letztere in den apponirten Ausdrücken für „selbst“ (*nafsun* etc. s. o. § 40) und für „alle“. Wie nun das arab. *kullun* (Complex etc. s. o. § 78) oft nachgestellt wird (z. B. *alqawmu* [das Volk] *kulluhum*), so tritt auch לל

mehrfach als coordinirtes substantivisches Attribut auf: 2 S 2 9 (כלה, dessen Stellen *cursiv* gesetzt sind, wie § 79); auch 23 6; 1 K 22 28 b Jes 9 8 14 29 31 16 7 (ähnlich ist וְחִזְרוּ כָּלֵךְ 29 11: visio [2 185 c] totalitatis, die ganze Schauung) 43 14 Jr 13 19 48 37 Hes 11 15 a 14 5 20 40 a 29 2 32 12 38 15 39 18 Mi 1 2 12 a Nah 2 1, und wahrscheinlich gehört auch in Sach 4 2 b כָּלָה zum Gesamtbe-griff מְנוֹרֶת זָהָב „ein Leuchter von Gold in seiner Totalität“; Mal 3 9 Ps 8 8 67 4 6 Hi 34 18.

Wahrscheinlich hängt diese Hinterstellung mit der Eigenart des Be- § 333 griffes von לָב zusammen, wonach es auch bei seiner — gewöhnlichen — Vorausstellung nicht sowohl einen Genetivus partitivus als vielmehr einen Genetivus appositionis bildet (§ 335 z), und, zum gebräuchlichen (cf. S. 286¹; Ausdruck des Begriffes „ganz“ dienend (§ 306 a), einen Ansatz dazu machen konnte, sich in seiner syntactischen Verwendung zu adjectiviren (cf. עַל § 334 b). — Im Arab. ist die Hinterstellung des *kulhun* „die jüngere Construction“ nach Reckendorf § 83, und im Assy. tritt sie „gern“ auf (*mātātī* [Länder] *kališīna*; Del. § 126), vgl. syr. ܡܬܬܝܢܝܢ Nm 14 21, *men qedām* [ante] *šebādauhi kīl-hōn* Pv 8 22 b.

3. Die nicht-substantivischen coordinirten Attribute assi- § 334 milirten sich nach der herrschenden Tendenz des Sprachgebrauchs dem beschriebenen Worte zwar nicht in der Casusbezeichnung, aber im Genus, im Numerus und in der Determination.

Darnach lassen sich einige Erscheinungen zusammenstellen, in denen ein Übergang vom substantivischen Attribut zum adjectivischen und umgekehrt stattfand:

α) Betreffs der Grundzahlen, die wie אֶלֶם עֶשְׂרִים Ex 29 1 (§ 311 c) construirt sind, ist dies bereits in § 311 b betont worden, und auch die arabischen Grammatiker erklärten z. B. in dem Satze „er hat Kameele hundert erhalten“ den Ausdruck „hundert“ für ein coordinirtes Attribut (Sibawaihi § 110).

β) מֵעַט geht dem Nomen voran Gn 18 4 24 17 43 43 2 11 44 26, || עֶשְׂרִים § 334¹ 47 9 und dort doch nicht pluralisirt! Ri 4 19 1 S 14 29 43 17 28 1 K 17 10 12 Jes 29 17 Pv 6 10 24 33 Dn 11 23, folgt nach, und zwar hinter Status constructus Dt 26 5 28 62, oder hinter Status absolutus [עֵשֶׂר לֹא Jes 10 7] Qh 9 14 10 1 Dn 11 34 Esr 9 8 Neh 2 12, cf. § 333 h β (Parallelismus mit der später zunehmenden Hinterstellung der Zahlwörter § 315 m¹), wozu auch das unwahrscheinliche 77 Ps 18 15 b (Del.: „in Menge“) gehören würde. Ausserdem steht מֵעַט (עֵשֶׂר) || עֶשְׂרִים Nm 26 54 56 33 54 35 8, welchem Fall Dt 7 7 keineswegs coordinirt ist, und pluralisirt (עֶשְׂרִים) erscheint es als Prädicativ Ps 109 8 Qh 5 1.

γ) Umgekehrt sind mehrmals als coordinirte substantivische Attribute § 334¹ solche Nomina construirt, die nach ihrem Typus oder nach ihrem sonstigen

factischen Gebrauche als adjectivische Attribute behandelt sein sollten oder sind: $\text{אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ}$ Gn 22 2 12 16: deinen Sohn, deinen Einzigen (dein einziges Kind); — בְּנִי בְלִדִי Gn 27 22 Ex 4 22 und בְּנִי בְלִדִי 22 (neben בְּנִי בְלִדִי etc. 1 S 8 2 2 K 3 27 Hi 1 13 18 1 Ch 8 30 9 36); — יְהוָה אֱלֹהֵינוּ HL 5 2 6 9; $\text{אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵינוּ}$ Neh 10 30 (cf. § 334l. — יְהוָה אֱלֹהֵינוּ [Perles 56] ist aus mehrfachem Gesichtspunct unmöglich).

- 334d a) In Bezug auf den Casus steht im Arab. (Sib. § 101 u. A.) und Äth. (Dlm. § 188) das nichtsubstantivische Appositum in voller Übereinstimmung mit dem von ihm beschriebenen Nomen. Im Hebr. vgl. nicht sowohl אֶת־הַר הַמָּוֶל (Gn 40 5; Bö. 1 630), da לִילָה zum neuen Nominativ geworden ist (§ 269a), als הַיָּם הַגָּדוֹל Jos 15 12 (geht hin nach dem grossen Meere), dessen mittleres הַיָּם freilich auf Dittographie beruhen kann (cf. assyr. *šadda-a maršu*, den unzugänglichen Berg; Del. § 122). Ferner vgl. $\text{אֶת־מִקְדָּשׁ הַיְּהוָה}$ Gn 1 9, $\text{אֶת־שְׁנֵי הַמְּאֹרֹת הַגְּדֹלִים}$ 16a etc., auch bei weiterer Entfernung und doppeltem Attribut (Jr 25 26 Est 9 20 Dn 9 7 etc.) ohne Wiederholung der Präposition: das Attribut bildete mit dem beschriebenen Worte eine einheitliche Grösse (vgl. die häufige Nichtwiederholung von Präpositionen vor sinnverwandten Worten; § 319l).

- § 334e Daher enthält $\text{אֶת־הַיָּם הַגָּדוֹל}$ Jr 32 11b nicht ein adjectivisches Attribut zum Vorhergehenden, sondern ein selbständiges Object im substantivirten Particip: das (?) nach Vorschrift und Satzungen (so Trg. und Peä: *chešim bephuqdānā wabenāmūsā*) versiegelte Exemplar und das offene. Ferner wird durch den erwähnten Sprachgebrauch von den Worten $\text{אֶת־הַיָּם הַגָּדוֹל}$ Hes 39 14 das eine Element als ein erläuternder Zusatz erwiesen. Dieses eine Element ist $\text{אֶת־הַיָּם הַגָּדוֹל}$, das in V. 11 ebenfalls hinter בְּיָמֵינוּ steht. Denn dass die im Lande herumwandernden Totengräber „mit“ (עִם setzte Qi., WB. s. v. עִם) den gerade vorüber ziehenden Passanten das Begraben ausführen sollten, ist unannehmbar, ist unannehmbar. $\text{אֶת־הַיָּם הַגָּדוֹל}$ fehlt also mit Recht in LXX und Peä.

- § 334f b) Im Genus stimmt nach dem Grundzug des Sprachgebrauchs das nichtsubstantivische Attribut mit der von ihm beschriebenen Grösse überein. Die Differenzen, welche zwischen dem Nichtvorhandensein der Femininendung und deren Vorhandensein (cf. $\text{וְהָיָה הַיָּם הַגָּדוֹל}$ Gn 1 20a) und zwischen den Endungen *im* und *ot* etc. (הַיָּם הַגָּדוֹל Gn 1 16 etc. Jr 21 13 § 334k Pv 8 24b Neh 5 15a) hervortreten, sind nur formell. Eine sachliche Genusdifferenz zeigt sich α) wegen weiterer Entfernung: 1 S 15 9b 1 K 19 11 ($\text{וְהָיָה הַיָּם הַגָּדוֹל}$) Jr 20 9a Ps 63 2b (cf. 1 K 13 10

w. u.); — β) wegen Zusammengesetztheit der beschriebenen Grösse: **וְהָיָה טוֹבָם וְהָיָה טוֹבָם** etc. Neh 9 18 etc.

Gegenüber dem *šbōt* in **טוֹבָם** Jr 24 2 kann **הַטְּוֹבִים** hinter **טוֹבָם** § 334 29 17 (§ 253a) als eine substantivirte Benennung einer Species (cf. **בְּהֵמָה** Jes 5 2 4) gemeint sein. Die Appellation an die neuarab. Erscheinung, dass „das Adjectiv keinen Plural mehr auf *dt* bildet“ (Spitta § 125 b), bleibt unsicher.

c) Numerus: α) Plural: **לְפָנֵיהֶם הַמִּקְדָּשׁ** (מ) Hes 48 11a! § 334 Cf. § 263 i!

β) Dual (§ 257 e): **עֵינֶיהָ הָרִאשׁוֹן** etc. Dt 3 21 1 K 8 29a Jes 35 2 42 7 Ps 18 28 Pv 6 17 f 26 23 Hi 4 3 f. Im Äg.-Arab. steht „das dem Dual apponirte attributive Adjectiv stets im Plural, da der Dual des Adjectivs ungebräuchlich geworden ist“ (Spitta § 125 e). Ja, „der sachliche Dual **مِلَان** (Ständer, Meilen) ist nach neuerer Weise wie ein gebrochener Plural mit dem femininen Adjectiv im Singular construiert“ (Fleischer 2 12).

γ) Collectiva: Das auf sie bezügliche Pronomen possessivum § 334 steht mehrfach im Plural, wie in dem Gn 49 19 b beabsichtigten **עֲקֵבָם** (seinen Nachtrab), und ebenso das Attribut: **בָּקָר בְּרִאשׁוֹן** 1 K 5 3 1 Ch 27 29. **בֶּן-בָּקָר הַמִּימִם** Hes 46 8 wäre also aus dem Gesichtspunct der Numerusform des Attributs nicht unmöglich gewesen, aber weil in den anderen gleichen Fällen das „fehlerlos“ auf **בֶּן** bezogen ist ([Gn 18 7]; **בֶּן-בָּקָר הַמִּימִם** Lv 4 8 Hes 43 13 45 18), so ist das *im* aus Nm 28 11 abzuleiten, und ist also richtig **הַצֹּאֵן** — **גֹּחַל סֵם מַעֲלָא** und **ἀμωμον**, **תּוֹר בֶּר תּוֹרֵי שְׁלִים**, **הַצֹּאֵן** uä. Gn 30 36 ff, **הַצֹּאֵן הַחֲדָה** 1 S 17 28 b 25 18 Jes 7 21 Neh 5 18; **הָעָם הַחֲדָה** Jes 9 1; **גִּלְיָד** Jr 28 4; **חֵיל** 32 2 34 7 (21); — **הַחֲדָה** etc. Nm 16 3a 1 K 8 5a Jr 8 3a; **הָאֲמָרִים** ... **יִשְׁבְּחָהּ** Jr 21 13 § 334 (cf. Ex 28 10 § 312 b); bei **עַם** steht in weiterer Entfernung ein pluralisches Adjectiv Jes 43 8 (cf. 29) Jr 13 10! Zu **אֲשֶׁר** **קְרֹבִים** Hes 23 5 (**קְרִיבָהּ**), **τὸς ἐγγύζοντας**, **חֵם** (**מִבְּסָה**) giebt es also Analogien; aber nach V. 12 (**הַפְּרָשִׁים**) war eine Ableitung von **קָרַב** beabsichtigt. **כָּל-קָהֵל** steht mit pluralischem Attribut Hes 38 7, wo vielleicht deshalb die Lesart mit **י** aufkam; Neh 8 17a 2 Ch 30 25; **בֵּית אֲבִיהָ הַטּוֹבִים** 21 13, wie auch **הַטּוֹבִים** Neh 4 11a Attribut ist.

d) Jede Art von Determination eines beschriebenen Nomen § 334 wird beim nichtsubstantivischen Appositum durch das hauptsächlichste Determinationsmittel (§ 291 a), d. h. durch das fixirende

Dn 10¹² Neh 8¹⁸; רִיחֵ הָרֶמֶה Ri 6^{25b} ist sekundär nach 14^{3a} 1 S 6^{18b}; Ri 21¹⁹ und 1 S 12^{23b} war wahrscheinlich לַמִּסְכָּה (*lam*) und בְּדֶרֶךְ gemeint (cf. § 2491); nicht zu § 245a 306a, sondern hierher gehört doch רִיחֵ הָרֶמֶה 1 S 16^{23b}; בּוֹר הַגְּדֹל 19^{22a}; bloss in der Aussprache 2 S 12^{4a}!

אָבֹן הַחִזְקָה 1 K 9, חָצֵר הָעֶלְיוֹן 7 s, richtiges § 334;
 Qerè 2 K 20 4a; שָׁמֶן הַשּׁוֹב || 13 Jes 39 2! הַשֶּׁמֶן הָרִאשׁ (ה?) כְּהֵן הָרִאשׁ
 יָקָה [ה?] טוֹב; 2 K 25 18 || Jr 52 24; [zu שְׂכִירָה Jes 7 30 cf. § 244 f!];
 Jr 6 20; Nachahmung des vor-
 ausgehenden סָפֵר 32 14: 17 גְּבֻעוֹת הָיָה; 38 14a; חָרֵב הַיְיִוָּה 46 16 50 16 könnte nach
 § 243 h auch „das Schwert der Vergewaltigung“ heissen, wie auch
 Zeph 3 1, aber die Stellen können doch auch hier-
 her gehören; גִּזְרֵי הַמִּזְדָּרוֹת Hes 2 3a; 9 שְׁעַר הָעֲלִיּוֹן (oft bei
 שְׁעַר, aber nicht stets: הַשְּׁעַר 40 15 19 21); zu ד' ה' חָרֵב הַלֵּל הַגְּדוֹל (ה) ד' Hes 21 19 cf. § 302 b; 28 14a 18 b; etc. 40 28a 31a
 47 16 b; — חָרֵב הַגְּדוֹל (ה?) ד' Sach 4 7a; 11 2 b K; רֵעִי הָאֱלִיל 11 17 § 334
 heisst doch „o über den Hirten (§ 272 a 321 b) der Mangelhaftig-
 keit“ (cf. § 306 a), nicht „über den mangelhaften (2 144') Hirten“,
 und „mein Hirte“ ist wegen des parallelen עֹזְבִי nicht gemeint;
 ה' הָרִים הַגְּבוּהִים Ps 62 4; גִּדְרָה (ה) דְּחוּיָה; Sach 14 10 b; שְׁעַר הָרִאשׁוֹן
 Neh 10 4 18; אֶרֶץ הַרְחֵבָה Aussprache חֹשֶׁן הַשְּׁטִיעִי Esr 10 9; שְׁעַר הָעֲלִיּוֹן 2 Ch 23 20 27 2;
 25 23 ist verderbt aus הַסּוּף; 2 K 14 13; כְּהֵן הָרִאשׁ 2 Ch 19 11 24 11 26 20.

Vgl. die instructive Zusammenstellung nach den Begriffskategorien § 33a r der betreffenden Substantiva bei Driver § 209! — Phön.: Neben האֵלֶם הקדש (Ešmunazar-I., Z. 9) steht אֵלֶם הקדש Z. 22 (Schröder § 63; Stade, Morgenländische Forschungen, S. 228). — Mišna: der Artikel steht beim Attribut noch oft nach der früher herrschenden Weise: Ber. 11 25 etc. etc., z. B. בֵּיתֵנוּ הַבְּרִית etc. 8 s 9 sf, aber daneben ist auch geschrieben הַבְּרִית הַזֶּה 5 1, תַּבְּרִית הַזֶּה Aböt 1 1, זֶה הַבְּרִית 2 11, und darnach auch ausgesprochen בְּמֵת הַרְיֵם 3 5 (Aböt 1 11), לְעֵלֶם הַבְּרִית Pe'a 1 1; יְהִי הַבְּרִית Jesira 1 9; מִטְוֵת הַזֶּה (Überschrift in Okhla); יְהִי הַבְּרִית (Qi., WB. s. v. יְהִי). — Gegenüber dem strengen Gesetz des Altarab. (Sib. § 104) kam dieser erleichternde Gebrauch auch im Neuarab. auf: Fleischer 2 27. „Hie und da findet sich Weglassung des Artikels beim Substantiv, während das Adjectiv ihn besitzt“ (Vollers § 66), und gewöhnlich ist es so auch im arab. Dialect von Mosul und Märdin (Socin, ZDMG 1882 s.).

β) Determinationsverhältnisse beim numeralen Attribut: § 334

Neben אָחיִיכֶם הָאֶחָד Gn 42 33 (צֵלְעוּ הָאֶחָתָה Ex 25 12 || 37 3 †) findet sich in dem ganz gleichen Sinne von „euer einer Bruder“

auch **אָדער** Gn 42 19 †. Durch diese Nichtsetzung des Artikels könnte der Sinn von „euer einziger Bruder“ vermieden sein. Aber neben Wiederholung des Artikels, wie in **הַיְחָדָה** Gn 32 9 und **הָאֶחָד** etc. Ex 26 16 || 36 21 (**לְקִישׁ הָאֶחָד**) 17 || 22 etc. Lv 14 13 Nm 7 85 1 K 6 86 7 15ff etc. 2 Ch 3 12, findet sich, wie schon Qi. 42b bemerkte, auch Nichtwiederholung des Artikels bei **אָדער** in **הָאֶחָד** etc. Nm 16 22 28 4 (**הַיְחָדָה**!) 1 S 13 17f Jr 24 2ab 52 20Q Hes 10 9 (in der Aussprache Hi 31 15) 2 Ch 4 15 †.

§334t Diese Erscheinung hängt wahrscheinlich mit der innerlichen Determinirtheit der Zahlgrößen zusammen (§ 288f, S. 287¹). „Scheu vor Hiatus“ ist auch nach Herter 13 nicht als Motiv jener Artikelweglassung anzusehen. Für die Annahme (Herter 13), dass diese Weglassung des Artikels fortgeschritten sei, bietet der Parallelismus von **הָאֶחָד** 1 K 7 44 2 K 25 16 und **הָאֶחָד** Jr 52 20Q (über eine ähnliche massoretische Unterscheidung der Schichten des AT vgl. 2 ss!) 2 Ch 4 15 eine, aber allerdings schmale Basis.

§334u Die Fälle, wo hinter determinirtem Worte andere Summenzahlen, als **אָדער** und **אֶחָד**, undeterminirt stehen, sind Gn 14 14 42 3 49 22, ? Ex 25 27 | 37 22 Prädicativ, wie Jos 17 5; Ex 36 22ab || 38 19 (übersehen von Herter 18) 1 K 7 3 27a 29 41 43f 18 19 2 K 1 13 25 16 Jr 52 20 Hes 43 15b Pv 9 1 Dn 1 17 9 26 1 Ch 5 21 etc. (Herter 18); § 302e! Vgl., dass man „schon früh“ mit einmaliger Setzung des Artikels z. B. *al-šāšartu kutubin* „die zehn Bücher“ sagte (Fleischer 2 49).

§334r Aus ebenderselben innerlichen Determinirtheit des Zahlbegriffs erklärt sich **אֶחָד** Gn 21 29 (cf. V. 30 § 288f), **אֶחָד** 41 26, **אֶחָד** 2 S 23 9, auch das **אֶחָד** 1 S 1 2a und das **אֶחָד** 1 Ch 29 1!

§334w Vielleicht leitet sich ebenso ab **אֶחָד** Gn 43 14, **אֶחָד** Jr 22 26 und **אֶחָד** 2 Ch 32 5b (neben vielen **אֶחָד**), und in **אֶחָד** etc. (Gn 9 19 etc. 323²) traf die innerliche Determinirtheit des Zahlbegriffs und des Demonstrativpronomens zusammen.

§334x γ) Determinationsverhältnisse des pronominalen Attribut: **אֶחָד** steht viermal (Okhla, Nr. 7 des Anhangs): Gn 19 38 30 16 32 23 1 S 19 10. Dies kann natürlich auf Nichtverdopplung des **ה** beruhen, wie bei **אֶחָד** Gn 38 21.

§334y **אֶחָד** Gn 24 2a, und so steht stets bloßes (**אֶחָד**?) hinter *suffigirtem* Worte, welche Entdeckung von Driver § 209, Obs. ich richtig gefunden habe: **אֶחָד** oder **אֶחָד** war wahrscheinlich in Ex 9 14 beabsichtigt (Hitzig und Driver in BDB. s. v.), wie **אֶחָד** etc. 10 1 11 8 Dt 11 18, **אֶחָד** Dt 21 20, **אֶחָד**

Jos 2 14 20, aber auch שְׁבַעֲרֹךְ הָיָה 17 (§ 45) und 2 Ch 1 10 § 334 7; בְּחֹרֶךְ הָיָה Ri 6 14, הָיָה אֵלֶּה 1 S 2 23 b β (P ist es als אֵל aus dem darauffolgenden אֵל geworden [Driver z. St.]); 1 K 8 59 10 8 2 K 1 13 22 23 Jr 31 21 b, und so findet sich auch הָיָה Ps 12 8, was überdies die einzige Stelle ist, wo הָיָה nicht relativ (§ 51) fungirt; Dn 10 17 Esr 2 65 Neh 6 14 7 67 2 Ch 9 7 18 22, אֲשֶׁר־הָיָה 24 18 b.

Erklärlich ist die Setzung des bloßen הָיָה etc., weil die Demonstrativa § 334 1 leicht als in sich selbst determinirte Begriffe gefühlt werden konnten, wie auch z. B. durch קָל־אֵלֶּה (Gn 10 29 14 8 etc.) oder קָל־הָיָה (Ri 20 16 etc.) erwiesen wird und auch in andern Sprachgebieten sich zeigt. Die Mēsaʿ-*I.* bietet nur הָיָה Z. 8. Im Phön. construirte man nur, wie הָיָה oder אֲדָמָה (Schröder § 58 63) und im Äg.-Arab. sagt man, wie *er-râgil dâ*, dieser Mann (Vollers § 67).

Die entgegengesetzte Erscheinung ist unsicher. Denn הָיָה Jos § 334 17 9 rührt sehr leicht daher, dass es ursprünglich hinter הָיָה stand. „Südwärts von [dies]em Flusse“ sieht ja ganz wie eine spätere Näherbestimmung aus! Vor oder bei der Einschaltung dieses Zusatzes kann das הָיָה von הָיָה unverdoppelt gelassen worden sein. Cf. הָיָה V. 12 etc! — Zu הָיָה 1 S 14 29 b, worin הָיָה auch zugleich zu הָיָה gehört, cf. § 302 b; aber הָיָה hinter הָיָה 1 S 17 12 ist mit dem nächsten Context unvereinbar und ist wahrscheinlich aus der folgenden Zeile, wo הָיָה trefflich passt, verschlagen (cf. Mi 34 b § 270 a!), oder aus הָיָה (Driver z. St.) entstanden. — הָיָה Jr 40 8 ist schon durch das Qerê geändert, und הָיָה Mi 7 11 b könnte auf Dittographie beruhen.

Begreiflicher ist, dass auch keine von beiden Grössen determinirt § 334 7 wurde: הָיָה 2 K 1 8 8 f; הָיָה Mi 7 12 a: jenes Tages; הָיָה Ps 80 15; freilich nicht „הָיָה, diese Umspannung“ (Hi 19 26; Hofmann, Schriftbeweis 2 a, 504), denn dies ist aus formengeschichtlichem (cf. 2 480 a!) Gesichtspunct unannehmbar. Cf. die häufige phön. Ausdrucksweise, wie הָיָה, das neuhebr. הָיָה etc. (Siegfr.-Str. § 29), הָיָה (Mišna, Ber. 4 a).

e) Stellung des nichtsubstantivischen Appositum: § 334 7

a) Gegenseitige Stellung der Attribute:

1) Das coordinirte nichtsubstantivische Attribut הָיָה Gn 1 8 b etc.) steht fast ausnahmslos (cf. § 277 o—q) hinter einem genetivischen Attribut ebenderselben Grösse: הָיָה Gn 9 18; etc.

Dabei konnte die Beziehung des coordinirten Attributs fraglich werden: Vgl. הָיָה (Gn 10 21 b) mit ἀδελφῶν Ἰάφεθ τοῦ μελλόντος! Cf. 2 K 23 28 a β; auch הָיָה Jes 36 20, ein Plus gegenüber 2 K 18 25; 2 Ch 32 20, wo הָיָה zu הָיָה gehört (so auch Guthe, ZDMG 1882 746), aber viel-

fach zum nächststehenden יָרִיב gezogen wurde, cf. $\Gamma\epsilon\acute{\iota}\omega\nu\ \tau\acute{o}\ \acute{\alpha}\nu\omega$ und Peš. ܠܚܒܐ ܠܚܒܐ , worin *hellajtā* auf das feminine *ḡainā* und nicht auf das masculine *mappqānā* bezogen ist; etc. — Vgl. eine Nachwirkung jener Hinterstellung des coordinirten Attributs hinter den Genetiv auch in $\sigma\upsilon\ \mu\alpha\rho\acute{\alpha}\varsigma$ [statt $\mu\alpha\rho\acute{o}\nu$!] $\pi\alpha\upsilon\delta\epsilon\lambda\alpha\varsigma\ \acute{\alpha}\phi\acute{o}\mu\omicron\iota\omicron\nu$ (Prolog des Siraciden; meine Einleitung ins AT 485f) und in $\acute{\epsilon}\kappa\ \tau\omicron\upsilon\ \sigma\acute{\omega}\mu\alpha\tau\omicron\varsigma\ \tau\omicron\upsilon\ \theta\alpha\nu\acute{\alpha}\tau\omicron\upsilon\ \tau\omicron\upsilon\tau\omicron\upsilon$ Röm. 7 24!

§ 334d Aber im Assyrl. findet man die Stellung, wie in „*bēlu rabū Ebabbara*, der gewaltige Herr von Ebabbara“ und noch mehr sogar die Stellung, wie in „*kabtu nīr bēlūtia*, das schwere Joch meiner Herrschaft“ (Kraetzschmar, BSS 1 386*).

§ 334e 2) Die Stellung von $\text{אֵיל אֶחָד תְּמִים}$ etc. Nm 6 14a 1 S 6 7 ist seltener, als die von $\text{אֵיל אֶחָד תְּמִים}$ etc. Nm 6 14b Jos 7 21 2 S 12 3a 1 K 2 20 13 11a Hes 17 7. Vgl. die Voranstellung des arab. *wāḥid* § 291e und $\text{חֵד שְׁנִיָּא זֶלָם}$ Dn 2 31a! Betreffs שְׁנִיָּם vgl. Ex 29 1 mit Ri 15 13!

§ 334f 3) Herrschend ist die Anordnung, wie in $\text{הִרְעָה הַגְּדֹלָה הַזֹּאת}$ Gn 39 9, auch bei zwei Adjectiven (41 35), Ex 33 4 Lv 23 27 Nm 14 27 20 5 29 7 Dt 1 35 etc. Ri 15 18 1 S 4 6 etc. 2 S 16 9 1 K 3 6 etc. Jes 7 4 etc. Jr 8 3 16 10 22 8 24 5 32 49 Jon 1 12 Est 7 6 Dn 10 8 Neh 13 27 2 Ch 20 12 15.

§ 334g Ausnahmen: In Jos 23 4 (cf. 7a 12a!) war die Hinterstellung des Particips hinter das Demonstrativ durch einen Zusatz motivirt, wie in Jr 33 12. Das zweite הָאֵלֹהִים verdankt vielleicht der gewöhnlichen Stellung des Demonstrativs sein Dasein (cf. Hes 7 5b § 334d) und besitzt mit Recht in LXX und Peš. kein Äquivalent. In Jr 13 10 ist $\text{הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים}$ wahrscheinlich secundär. Denn Jr hat häufig bloss הוּא הוּא (4 10 etc.), und jene Stelle wäre bei Jr die einzige Ausnahme, weil in $\text{בְּמִקְדָּשׁ הַזֶּה הִתְחַבֵּר}$ 33 18 die Stellung durch einen Zusatz zum Particip veranlasst war. Sonst habe ich noch gefunden $\text{הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים}$ 2 Ch 1 10 und $\text{הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים}$ Hes 36 35, cf. $\text{עֲבִידֵי מֶלֶךְ הַחַיִּים}$ 2 K 1 13.

β) Stellung der Attribute zum beschriebenen Worte:

§ 334h 1) Das adjectivische Attribut steht immer nach. Deshalb heisst z. B. עֶרֶל זָכָר Gn 17 14a „ein männlicher Unbeschnittener“, wie זָכָר ein adjectivisches Attribut auch Ex 12 5 ist. Cf. מִשְׁיָחָה נָגִיד Dn 9 25, was vielfach falsch mit „gesalbter Fürst“ übersetzt wurde. Ferner Jes 10 30bβ heisst in der massoretischen Aussprache „du Arme, o אֲנָתוֹת !“ Auch $\text{שְׁבִיָּה בְּתֻרַיִן}$ Jes 52 2 bedeutet „du Gefangenenschar, [die du doch bist die] Tochter Sijjôn's“ (§ 337f), nicht „gefangene Tochter Sijjôn“ (Bredenkamp u. A.), rsp. „gefangene Tochter Sijjôn's“ (Reich, Jes. 1892 218).

Voranstellung des adjectivischen Attributs findet sich bei stärkerer Betonung im Assy. (Del. § 121). Im Minäo-Sabäischen folgt das adj. Attribut stets nach (Hommel § 71), aber im Äth. ist „die Stellung des Adjectiva gegenüber dem Hauptnomen völlig frei“ (Dlm. 375) und Voranstellung ist häufig (Prät. § 169). In älteren amhar. Texten „finden sich noch Fälle der Nachsetzung, aber im späteren Amharisch werden die Adjectiva und die adjectivisch gebrauchten Demonstrativa und Cardinalzahlen durchaus vorangestellt“ (Prät. § 251a). Im Äg.-Arab. stellen auszuführende Verkäufer das Adjectiv voran (Spitta § 126b). „Zur stärkeren Hervorhebung“ werden Adjectiva im Altsyr. vorangestellt und ähnlich im Neusyr. (Nöld. § 128). Im Ägypt. „standen das attributive Adjectiv und die alten Demonstrativa nach dem Substantiv“ (Erman, ZDMG 1892 108), aber im Kopt. steht das Substantiv nur noch „in der Regel“ vor dem Adjectiv (Stern § 186). — Überdies Trennung, wie in אֲנִי HL 4 4 (cf. Stickel 170f zu HL 1 14!), findet sich auch in arab. Poesie etc. (Reck. § 52).

a) Beim numeralen Attribut hat sich die Voranstellung § 334^a mehrfach geltend gemacht. Denn zwar beispielsweise אֶחָד אֲנִי 2 S 12 1 enthält Attribut und Subject, aber vgl. אֶחָד אֲנִי etc. HL 4 9 etc. § 310 b, wie durch Änderung der Stellung des אֶחָד der Text von Hes 7 5 b entstanden sein kann (cf. Jos 23 4 § 334 7!). Vgl. auch die vielfach appositionell vorangestellten übrigen Zahlwörter § 311 c etc.

Vielleicht unter Mitwirkung dieses Sprachgebrauchs (v. Orelli, Syno- § 334 x nyma 51¹) zeigt sich Voranstellung auch bei dem mit natürlicher Emphase gesprochenen Ausdruck für „viel“. Allerdings רַבִּים Hos 9 7 b ist nicht Adjectiv (Wünsche z. St.), und in Am 5 12 ist רַבִּים Prädicativ. Aber voran steht רַבִּים Jr 16 16 (mit chiasmatischem Wechsel der Stellung) und רַבִּים Jes 21 7 b. Zu רַבִּים 63 7 b (|| יב) cf. § 243 c, aber die massoretische Aussprache meinte das Adjectiv (Trg.: רַבִּים, multus). Ein Attribut liegt in רַבִּים נְקֻדָּה etc. Ps 32 10 89 51, wo רַבִּים eine ermässigende Glosse zu כל ist (unrichtig sagte Hävernick zu Dn 9 25: „alle die Menge, die Völker“); 145 7: cf. § 243 c gegenüber dem Trg. רַבִּים; Pv 7 26 [28 12: Prädicativ] 31 26; Neh 9 28 (gegenüber V. 30) 1 Ch 28 5. (Überdies folgt רַבִּים in Mišna, Ber. 6 8 nach). Analog ist (?) Qh 1 16 b רַבִּים אֶחָד Esr 10 1 b. Auch das syr. ܐܢܝ steht oft voran (Nöld. § 215); vgl. auch die „nicht seltene“ Voranstellung von „ܐܢܝ, anderer“ (im ChP Aram. (Nöld., ZDMG 1868 508).

a) Im Gebiete des pronominalen Attributs war die Vor- § 334^a anstellung nur beim interrogativen אֲיִנִּי 2 S 15 9 etc. (§ 70) selbstverständlich. Aber wie das vom Genetiv des Personalpronomen vertretene Pronomen possessivum nothwendigerweise nachfolgte (§ 37—39 284 e), so gewöhnlich auch das demonstrative Attribut, weshalb beim Prädicativ כֹּל-אֵלֶּה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Gn 10 26 b etc.)

die Copula fehlen konnte. Aber es war natürlich, dass bei diesem energisch hinweisenden (cf. הָ § 291ab!) Attribut auch Voranstellung sich anbahnte. Freilich וְהָ אֲרִבְּעִים Dt 2 7 etc. (§ 43) heisst „nun 40 etc.“ und nicht „diese 40 Jahre“ (Dietrich, ZGr. 32). Auch in וְהָ | מֹשֶׁה Ex 32 1 23 ist gemeint „der, Mose, der Mann etc.“ Unfraglich liegt solche appositionelle Vorausstellung des substantivischen (§ 44) Pronomen in וְהָ und וְהָ אֵלֶּה Jos 9 12f; aber vorausgestelltes Attribut ist gemeint 1 K 14 14 (den Tag = nunmehr) 2 K 6 33b; auch Hes 40 45b, denn schwerlich war gemeint „diese, die Zelle etc.“ oder וְהָ „dies, die Zelle“; [Ps 34 7: da; 48 15: Subject]; HL 7 8 Esr 3 12, während 1 Ch 21 17 das וְהָ אֵלֶּה wahrscheinlicher als Substantiv fungirt. Übrigens וְהָ אֵלֶּה gehört 2 Ch 32 1 zu zwei beschriebenen Nomina, cf. assyr. *qāta u libbašu* (s. o. § 38) *išara* [iustum] (Del. § 122).

334^v Im Phön. finde ich bei Schröder § 58—61 die Voranstellung nur in „*ily gubulim*, jene Gegend“ (Poen. 1 9). Mišna: אֵלֶּי דְּרָרִים „folgende Dinge“ (Demai 2 1); cf. אֵלֶּה הַדָּרִים „diese Zeugen“ (Ibn Ezra zu Gn 1 26), זֶה הַמֶּלֶךְ „dieses Wort“ (Qi., WB. s. v. עַר), זֶה הַמִּסְפָּר „diese Zahl“ (Balmes 116 21). Assyrisch: „*tabbanātu ullutu*, jene Bauten“ etc., aber *bīt agaa* „dieses Haus“ und *agaa šadū* „dieser Berg“ (Del. § 57). Voranstellung z. B. von הָ findet sich im Minäo-Sab. (Hommel § 16). Schon im Äth. stehen „die Demonstrativa ziemlich beständig voran“ (Prät. § 169). — Altaramäisch von Zingirli: הָ בֵּרַח etc. (DH Müller, WZKM 1893 130); vgl. mit אֵרַח (Onq.) הָ בֵּרַח („diese Schuld“; in den jerusalemischen Targumen; Dalman 82f); das Demonstrativ ist „vor- und nachgestellt“ im ChP Aram. (Nöld., ZDMG 1868 509). Im Mand. ist beim demonstr. Attribut „der Vorantritt im ganzen häufiger“ (Nöld. 329), aber im Neusyr. stehen „stets voran alle adjectivisch gebrauchten Demonstrativa“ (Nöld. § 128). — Schon im Altarab. stellte man voran, wie in فِي هَذِهِ السَّنَةِ, obgleich auch nach, wie in زَايِدُنَ هَاقَا (Casp.-Mü. § 501), und im Äg.-Arab. werden *da* und *di* dialectisch nicht selten vor das Substantiv gestellt (Vollers § 9 1).

§ 335^a 4. Das subordinirte substantivische Attribut und die weit reichenden Analogiewirkungen dieses Satztheils.

Im Unterschied von § 273ff, sind an dieser Stelle des Systems der syntactischen Erscheinungen alle ideellen Verhältnisse des Genetivgebrauchs darzulegen. Hier ist die Beziehung des Genetivs zu den Satztheilen zu erörtern und dabei der sprachgeschichtlich höchst interessante Process zu verfolgen, durch den der Genetivgebrauch von seiner ursprünglichsten Function, bei welcher er im Semitischen das genetivische Attribut bildete, erobernd in das Gebiet anderer Satztheile eingedrungen ist.

a) Das ursprüngliche genetivische Attribut.

Das Hebräische betheiligte sich zunächst an demjenigen Gebrauche des Genetivs, zu welchem dieser vom semitischen Sprachgenius (§ 272a cf. § 327b) geschaffen wurde, nämlich die Zugehörigkeit einer Erscheinung zu einer andern zu bezeichnen. Von den in Folge dessen auftretenden ungezählten Fällen des Genetivus possessoris (כְּנִי יְהוֹשֻׁעַ Gn 1 2a, מִינִי 11a etc.) und speciell des Genetivus subjectivus (עֲשׂוֹת יְהוָה 2 4b etc.; z. B. Lv 27 18a: der dazu [zu dem Acker] gehörige Same; Ps 55 4aβ, aber צִדְקָה war beabsichtigt), oder des Genetivus partitivus (שְׁנֵי הַמַּאֲרוֹת Gn 1 18a: die Zweiheit der Lichtquellen; etc.; עֵץ Hes 39 4; צִמְרִי ist meist collectiv [§ 254f]!) braucht nun nicht weiter gesprochen zu werden. Das Verhältnis der Zugehörigkeit besteht aber auch zwischen einer Grösse und ihrer Beschaffenheit oder ihrer Qualität im weiteren Sinne dieses Wortes. Zu den Fällen dieses viel verzweigten Genetivus qualitatis gehört zunächst *prî* in עֵץ פְּרִי Gn 1 11a oder *kānāph* in עֵיף כְּנָף Gn 1 21bβ Dt 4 17b Ps 78 27b 148 10b.

Ein Genetivus qualitatis ist auch כְּלִפְפֹּה Gn 7 14b Hes 17 23 gemäß § 33^f צִמְרֵי כְּלִפְפֹּה Hes 39 4 17. Die Gesamtheit der geflügelten Geschöpfe ist nämlich schon in כְּלִי-הָעֵף לְמִינֵהוּ enthalten, indem dieser Ausdruck nach dem dortigen Context den dritten Haupttheil der Lebewesen umfasst, und die Apposition *kol šippōr kol kănāph* sollte nur den Umfang des vorhergehenden Ausdruckes entfalten, sollte aber nicht eine Art der geflügelten Wesen zu ihm hinzubringen. Überdies hatte man für „geflügelt“ כְּלִפְפֹּה Pv 1 17 § 306g.

Hierher gehört ferner z. B. „Grabbesitzthum“ Gn 23 4b 49 30b § 33^f 50 13b; „Eigenthums-Land etc.“ Gn 36 43 Lv 14 34 25 32ff 27 22 28 [umgedreht in V. 24b: dem die Besitzergreifung jenes Landstückes zusteht] Nm 35 2 28 Jos 22 4 9 19; „Kaufacker“ Lv 27 22. — מְחֻרָּתָהּ Lv 23 11 etc. (293¹): die durch den betreffenden Sabbath characterisirte, weil von ihm gerechnete Folgezeit; יוֹם הַמְּחֻרָּתָהּ Nm 11 32: Tag der bevorstehenden Sphäre z. ḥ. d. h. der morgenden Zeit. — „Salzbund“ Nm 18 19 [nicht vorauszusetzen 1 S 18 3 (so richtig Kraetzschmar, Bundesvorstellung im AT 1896 20)] 2 Ch 13 5; Am 1 9: Bund, wie er unter Brudervölkern [Israel und Edom (Kraetzschmar 22)] besteht. — Jes 1 10a; 5 10b: Same für ein Chomer Erntefrucht; Ps 51 19a Pv 17 1b.

Das genetivische Attribut kann auch einen Genetivus objectivus, oder § 33^d einen Genetivus appositionis enthalten. Aber die Darstellung dieser Arten

des Genetivgebrauchs fällt schon unter den zweiten Gesichtspunct, unter dem die Genetivverwendung zu betrachten ist. Überdies eine Spur der Reflexion über die weite Ausdehnung des Genetivgebrauchs liegt darin, dass nach den arabischen Grammatikern (z. B. 'Agr. § 82) ein Genetiv entweder durch *li*, oder durch *min* (beides auch schon dem Talmud bekannt: Goldziher, ZDMG 1883 ss.), oder durch *fi* analysirt werden kann, z. B. *ṣalātu-l-bustāni* = *ṣalātun fi-l-bustāni* „ein Gebet im Blumengarten.“

§ 335a

b) Überwucherung der genetivischen Subordination über die andern Rections- und sonstigen Wortverbindungsarten: die dem genetivischen Attribut assimilirten Satztheile.

a) Genetivus objectivus. — In manchen Fällen ist es ungewiss, ob ein Gen. qualitatis, oder ein Gen. obj. gemeint ist. Denn bei לְמִמְשָׁלַת הַיּוֹם (Gn 1 16b) kann „zur Tagesherrschaft“, oder „zur Beherrschung des Tages“ gemeint sein. Auch zum Ausdruck der letzteren Vorstellung brauchte nicht die bei מִשָּׁל gewöhnlich stehende Präposition בְּ (§ 212e) verwendet zu sein, wie Ps 136 sf. Aber Gen. obj. liegt nach dem Context sicher schon z. B. in בְּהִרְבָּם etc. Dt 11 25 und nach diesen Analogien sowie nach Mal 1 6b auch in בְּמִרְאָבָם Gn 9 2a (§ 37). Als ein besonders deutliches Beispiel von Gen. obj. sei noch יִרְאָה (אֱדֹנָי) (Ps 111 10 Pv 1 7 9 10 Hi 28 28) herausgegriffen.

§ 335b

Auch in solchen Fällen ist durch das Genetivverhältnis nur die Zugehörigkeit ausgedrückt und factisch bloss der Sinn „die auf Jahwe bezügliche Furcht“ (Ps 111 10 etc.) ausgeprägt. Den wahren Sinn dieser Zugehörigkeit konnte der Sprachgenius aus dem jedesmaligen Wortzusammenhang herausleuchten lassen, wie z. B. bei dem vieldeutigen Accusativ (§ 327ff). — Die Rectionsart des betreffenden Verbs wich bei dem von ihm abgeleiteten Nomen der Rectionsart, die dem Character des Nomen angemessen war, d. h. der Genetivverbindung. Bei diesem Übergang der verbalen Reaction in die nominale hat der Sprachprocess sowohl erstens die direct objectivische Reaction, wie z. B. bei יִרְאָה, als auch zweitens die präpositionale Reaction durch den Genetiv überwinden lassen.

§ 335c

Zu den Fällen von Gen. obj. der ersteren Art gehört z. B. noch der Gen. obj. hinter עַם Lv 26 25bβ Ri 16 28b (Rache [wenigstens] für eins meiner beiden Augen; עַם heisst nicht „einmal“, weil עַם hinter עַם das Object, an welchem man sich rächt, einführt) Jr 50 28by.

§ 335d

Die Fälle von Gen. obj. der zweiten Art können mit practischem Gewinn in folgende zwei Gruppen zerlegt werden: Fälle mit positiver Beziehung der beiden Begriffe z. B.: Gn 27 41bβ (Am 8 10b Jr 6 28a) Gn 29 13aα 30 8a Ri 3 1b (cf. Gn 30 8a Kl 3 58) Jes 13 1 etc. מִשָּׁל בָּבֶל, Anspruch über Babel) 23 5b 15b 26 11bα (Ps 69 10a) Jr 6 28a Ps (doch auch 25 2a 26 5b) 50 5b. — Die Schwierigkeit von Jes 16 5 lässt sich vielleicht

durch die Vermuthung heben, dass der objective Genetiv „gegen das Zelt (vielmehr: Geschlecht. Ist Erinnerung an arab. *'ahlun* erlaubt?) Davids“ mit Rücksicht auf das ganz gewöhnliche *אֶל הַמִּזְבֵּחַ* durch *א* analysirt worden ist (cf. § 335d). — Über die midraschische Deutung von *וְשִׁמְךָ* Ps 91 16 mit „die mir gewordene Hilfe“ siehe Goldziher, ZDMG 1883 300f. — Fälle § 336 mit negativer Beziehung der beiden Begriffe: Gn 18 30 a 42 19b (zur Abwehr oder gegen etc.) Lv 26 36b (Flucht vor etc.) 2 S 8 10 (Kämpfe gegen etc.); Dt 21 14b Jes 3 14bβ; 32 2aβ Hos 2 8bα; *וְעַתָּה* Jo 4 19b Ob 10 Hab 2 17, cf. Gn 16 5 Jr 51 35 § 37, Ps 14 6a (Bäthgen z. St.); etc.

Eine besondere Gruppe bilden die Genetivverbindungen von Verbal- § 336 adjectiven und Participien. Bei ihrer Construction (cf. § 241c—i) ist es sprachgeschichtlich von Interesse, zu sehen, wieweit die Genetivverbindung Platz gegriffen hat. Z. B. neben *קִלְעָה* (Nm 7 14 ff etc.) ist *מִקְלָעֵי הַשָּׁמַיִם* nur Jes 1 21 gebraucht. Aber *מִקְלָעֵי* ist gesprochen Gn 35 29 Dt 33 28 Hi 10 15 14 1 42 17 1 Ch 29 28. Bei „ausziehend aus“ steht neben *מִקְלָעֵי* mit dem Ausgangspunct (Gn 9 10 etc. § 241d) auch der Status abs. *מִקְלָעֵי* mit *מִן* Gn 9 18 Nm 26 4 Dt 2 28 Jos 5 6 etc. Cf. *מִקְלָעֵי* Pv 30 29. Die Objectsrection ist auch beim arab. *addāribu-l-šabdi* (§ 303k!) in — „uneigentliche“ (sagt die Theorie) — genetivische Verbindung übergegangen.

Bei Participien trat auch speciell anstatt des beim Passiv § 336g beibehaltenen Objectsaccusativ (cf. § 108—112) die Genetivverbindung auf: Z. B. *לְבַדִּי* war nicht nur 1 S 17 5 selbstverständlich wegen seiner Hinterstellung zu sprechen, sondern ist auch sonst gesprochen: Hes 9 2 (? nach *לְבַדִּי* V. 8) Sach 3 8 Pv 31 21 Dn 10 5a; aber *לְבַדִּי* Jes 14 19a, auch bei Substantivirung durch den darauffolgenden Artikel (Hes 9 11 10 2 cf. Dn 12 6f), obgleich im Plural nur *לְבַדֵּי* (Hes 23 6 12 38 4) und nicht *lbdāšim* überliefert ist. — *mišbešōt* Ex 28 11b cf. V. 20b § 327p. — *הַקְּרָה־עַל* Jo 1 a. — *מִקְלָעֵי* etc. HL 3 a, *לְבַדִּי* 1 Ch 5 18.

β) Temjiz-Accusativ (§ 328k) wurde durch Genetiv- § 336h verbindung ersetzt: *מִרְאֵה יְפֹת מִרְאֵה* etc. Gn 12 11b (cf. die arab. Parallele in § 303h!) 24 16a 26 7b; *יְפֹת* 39 6b (*cursiv, weil bloss in der Aussprache!*); 41 2ff: nach *יְפֹת* ist ebendieselbe Construction auch bei *מִרְאֵה* etc. vorzusetzen, doch konnte da auch Temjiz-Acc. gemeint sein, und diese Fälle sind mit „?“ versehen; 49 12ab; *זֶכֶר* Ex 3 8 etc.; 4 10b; 6 12b 30 (der Status constructus-Gebrauch ist aber richtig, denn stets ist *עֲרֵלִי* gebraucht!) ? 15 11b; *קִשְׁתֵּי־עֶרְבָה* 32 9b etc.; *אֶרֶץ אַפִּים* 34 6 etc.; *שָׁחַם* Nm 24 3f 15f; ? 32 38a; Dt 23 2 25 10b 32 28a; ? *מִרְאֵה* [ל] *גִּדּוּל* Jos 22 10; ? Ri 3 15a 18 25b; 1 S 1 10a 15a 2 5b (Kl 1 1a) ? 22 2a; 25 3; 2 S 4 4a; *שָׁנְאִי נַפְשִׁי* 2 S 5 8Q; 9 3b ? 18b; *קָרָה בְּגָדִים* 13 21 2 K 18 37 || Jes 36 22 Jr 41 5; *נָשָׂא פָנִים* 2 K 5 1; Jes 1 4aβ; ? 30a:

marcescens quod attinet folia sua (2 77c); קְשׁוּיָא פְּנִים 3 3a 9 14; ? 3 16a; 6 5 16 5b; 19 10b 24 7b; 29 24a (Ps 95 10) 33 21a 24b (cf. Ps 32 1); ? אֲמַיִץ 40 26b § 243e; 53 3a 54 6a 56 11a; Jr: ? 2 24a; עֲרֵלִי 9 25b; 32 19a; Hes 3 5a 17 3 6a 7a 22 5b 31 3a; עֲרֵלִי 44 7, darnach ist richtig *šêrel* 44 9; ? Am 2 16a Nah 1 3a. — Ps 7 11b, und hierher würde auch das בְּרִיל צְרִיחַ gehören, was Peiser (ZATW 1896 295f) nebst darauf folgendem חָרָץ als Original von Ps 12 7b vermuthet hat; 24 4a, und wegen der Beliebtheit dieser Ausdrucksweise wurde sogar statt „einer, dem Sünde vergeben ist“ gesagt „einer, der aufgehoben oder vergeben ist hinsichtlich Sünde“ (Ps 32 1, cf. Jes [3 2a] 33 24b und וְרָדַע חֲלִי 53 9). Unrichtig sagt Carra de Vaux, Ét. 19: „le péché est sujet“; denn vgl. den parallelen Satz! ? Ps 73 2aK 95 10a; 113 9a: in Bezug auf Familie (עֲקָרָה ist nicht Status absolutus neben zehn עֲקָרָה); 119 1 145 8b Pv 6 32a 7 10b 14 2b; ? 14a; 19? 1b 19aQ; Hi 3 20b; קְשׁוּיָא 22 8; KI 1 1a (1 S 2 5b) Est 1 11b Dn 1 15; ? רֶב 1 Ch 11 22.

§ 336k So war auch קֶרֶת חֲזָדִי Jes 20 4K gemeint: und entblösste am Gesäss (werden sein oder bilden) die Entblössung (Schande) Ägyptens! Das Qerê enthält noch wahrscheinlicher, als eine Dissimilation von é und é (2 499a), einen Hinweis auf *chasûphat*: und entblösst am Gesäss (wird sein) die Blöße (alle Schandtheile zusammenfassend) Ägyptens! Das י weist nicht auf ein „dem י vorgeschlagenes i“ (Grimme 116¹); denn davon zeigt sich bei diesem Worte sonst keine Spur, und der prothetische Vocal (2 498f!) wird anderwärts durch מ angezeigt. — Assyrisch: „*mu-di-e tuqunti*, erfahren im Kampf“ (Del. § 72); Baram.: nur Dn 7 9a (Kautzsch § 80 2!). Über die „uneigentliche Annexion“ des Arab. vgl. Sib. § 41; Fleischer 2 8 51 u. A. Übrigens dies, dass im Amhar. der Objectsacc. vom Temjiz-Acc. an Lebensfähigkeit übertroffen worden ist (Prät. IX u. 194), mag mit der adverbialen Natur des letzteren zusammenhängen.

§ 336l γ) Statt eines absoluten Objects (§ 329) tritt die Genetivverbindung auf: הִלְכִי נְחִיבוֹת (§ 329k) Ri 5 5b; הִלְכִי רְבִיל (§ 329k) Jr 6 28 (aber doch nicht Dn 12 2a trotz Ps 13 4b § 329h); vgl. הִלְכִי חַם Pv 2 7, und hierher gehört doch auch הִלְכִי אֶן Ps 59 6.

§ 336m δ) Nicht-objectivische Reaction oder adverbialische Satzglieder (§ 330—332) wurden durch Genetivverbindungen ersetzt:

1) Bei Participien und Adjectiven:

Statt nicht-objectivischer Reaction: Cf. קָמָה etc. Ex 15 7 etc. § 23; שָׁבַי מְלָחָה Jes 59 20; שָׁבַי מְלָחָה Mi 2 5b; Ps 35 14b (cf. מָלַח Hos 10 6); 20a

(gegenüber Am 6 18 Pv 2 14 Hi 3 22); Ps 40 5b: defectentes ad mendacium (שא׳ dürfte eine Ergänzung brauchen); 53 a (Ibn Ezra: (החזירם עליך); עזרם Pv 11 22.

Statt eines „Activ-Subjectes“ beim Passiv (§ 102—106) oder statt eines § 336 solchen Relations-Accusativs, der eine Causalbeziehung ausdrückt: זָבַח Gn 20 3 Dt 22 22; בָּרַח Gn 24 21 26 29b, Pl. Jes 65 23b; Gn 31 26b: = mit dem Schwert erbeutet; שָׁדַח 41 6ff; der Causalnexus spielt auch hinein in חָרַח Ex 27 8 || 38 7: als etwas Ausgehöhletes von und durch Bretter; חָרַח etc. Dt 32 24 (cf. חָרַח und חָרַח!); חָרַח Dt 33 13 [nicht „ז“ (Mand. 239a)]; Jes 1 7a. Auch in 7b war wahrscheinlich חָרַח und überdies חָרַח (§ 319f) gemeint. חָרַח (Bachmann, Alttestl. Untersuchungen 1894 50) hätte wegen „der Städte“ seine specielle Schwierigkeit, und zum vorgeschlagenen חָרַח vgl. V. 9b! חָרַח etc. Jes 14 19aβ 28 1bβ; 49 7a war beabsichtigt: verachtet von jedweder Person und verabscheut (מִשְׁכָּזָב) von jedem Götze; חָרַח 53 4; — חָרַח חָרַח Jr 18 21a, חָרַח חָרַח 21b, חָרַח חָרַח § 336 31 2a, und einen passiven Begriff involvirt auch חָרַח חָרַח Nm 19 16, חָרַח חָרַח etc. Jes 22 2 Jr 14 18 Hes 31 17f 32 30—32 („חָרַח חָרַח“ V. 26!) 35 a Zeph 2 12 Kl 4 9; [allerdings z. B. in חָרַח חָרַח Hes 23 4a ist ein solcher Relations-Acc., der einen Causalnexus ausdrückt, nicht durch St. c. ersetzt]; חָרַח Hos 3 1: die sich lieben lässt von etc. (cf. Nowack z. St.); חָרַח Hos 4 17; Ps 22 7b (cf. 37 22 § 23); Pv 8 24b (9 18b) 22 14b; חָרַח חָרַח Hi 14 1a 15 14 25 4; cf. חָרַח חָרַח 30 25: beschwert vom Zeitenlauf oder Schicksal.

Statt eines Adverbiale loci: Mit חָרַח חָרַח 2 S 12 8 etc. vgl. חָרַח חָרַח § 336 Mi 7 5; neben חָרַח חָרַח Nm 31 27f 36 (Dt 24 5a) erscheint חָרַח חָרַח Nm 1 8ff 26 a und חָרַח חָרַח (ausziehend im Kriegsdienst: kriegstüchtig) 1 Ch 5 18 7 11b 12 33 2 Ch 26 11 (also nicht „als Heer“ [Ges.¹²]), cf. חָרַח חָרַח (Helfer im Kampf) 1 Ch 12 1 ohne |. Wie חָרַח חָרַח etc. (§ 241e) erklärt sich חָרַח חָרַח Dn 12 2a.

Statt eines Adverbiale temporis: חָרַח חָרַח Gn 31 29b: am Tage Ge- § 336 stohlenes; חָרַח חָרַח etc. (cf. § 241d) 2 K 11 5 7 9 || 2 Ch 23 4 8: antreten etc. den Dienst am Sabbath; Jr 20 17b: gravida in aeternum; Dn 12 7aδ.

Statt accusativischen (§ 332uv) oder präpositionalen Ausdrucks des § 336 Motivs: Noch wahrscheinlicher, als zu § 336mn, gehört hierher חָרַח חָרַח Jes 5 18b: lechzend vor Durst; חָרַח חָרַח etc. (Jes 13 3bβ Zeph 3 11bα), und damit verwandt חָרַח חָרַח HL 2 5b 5 8b.

Statt Adverbiale des Zweckes und Zieles: חָרַח חָרַח Nm 31 5 [32 27] § 336 Jos 4 13 1 Ch 12 24 2 Ch 17 18; חָרַח חָרַח Jo 2 5b; חָרַח חָרַח Sach 9 10; cf. mit Infinitiv: Jr 13 23b Ps 127 2 (חָרַח חָרַח HL 7 13!).

2) Bei Substantiven: Neben den in § 336de erwähnten § 336 Nominibus, in denen ein infinitivartiger Begriff liegt, vgl. noch diese: חָרַח (via ad) Gn 3 24b 1 S 4 13aα 1 K 8 43a Jes 8 23ba; 2 des Äquivalents (§ 332o) ist durch Genetivverbindung ersetzt

Gn 17 12f 23 27 Ex 12 44; קִיר, קִיר etc. Jes 25 4 30 23a α; מִי אֶתְּסִים etc.; Hes 47 3ff: bis an die Knöchel etc.; פֶּתַח הַתְּקוּהָה Hos 2 17a: Thür zur Hoffnung; cf. מוֹרָשָׁתָהּ Mi 1 14: dass darin Gath angedredet sei (Wellh. z. St.), ist nach dem Context (auch V. 14b), wonach den Israeliten ein Besitzverlust angedroht ist, unannehmbar; עֵינֵי אָדָם etc. Sach 9 1b 11 4b Ps 44 23b [vgl. die genetivische Umwandlung des erwarteten Ausdrucks in 65 12a 90 12b]; § 336p Pv 1 3a 15 33. — Statt ב des Schwurzeugen (Gn 21 23 31 53 etc.) erscheint Genetivverbindung: שְׂבִיעַת יְהוָה Ex 22 10 2 S 21 7 1 K 2 43 und שְׂבִיעַת אֱלֹהִים Qh 8 2.

§ 336u Nach dieser Analogie machte sich der Status constructus-Gebrauch auch vor Adverbialia oder vor Präpositionen geltend: auch adverbialische Satzglieder wurden durch genetivische Anknüpfung den subordinirten Attributen assimiliert:

§ 336v Einen Übergang bilden Ausdrücke, wie מִן הַיָּמִים Gn 35 19 38 14 etc. מִן הַיָּמִים etc. Ex 26 18 27 9 18; Jos 15 5 18 12ff; מִן הַיָּמִים etc. Jr 1 15 23 8; Hes 47 15 18b 19b 48 3ff 16. — Cf. מִן הַיָּמִים Hes 30 16 etc. § 318c, מִן הַיָּמִים 38 11a. — Nicht kann hierher gerechnet werden מִן הַיָּמִים Gn 37 24 [„(Mand.)“] Jes 1 6 etc. Ps 5 10 etc., denn s. u. Gn 19 31 etc. — Aber mit überwiegender Wahrscheinlichkeit gehört, obgleich auch מִן mehrmals (S. 318') als Status abs. auftritt, doch hierher מִן. Zur Ergänzung von § 278a sei bemerkt: Vor Pron. personale tritt מִן, resp. מִן auf Gn 3 22 (42 16: מִן הַיָּמִים) Nm 16 15 Dt 25 5 28 65 1 S 17 36 (2 S 13 30: מִן הַיָּמִים) 1 K 19 2 22 13 Ob 11b Ps 106 11 2 Ch 18 12'.

§ 336w מִן הַיָּמִים Gn 24 21 (*cursiv*, weil die Genetivverbindung *bloss in der Aussprache* liegt); ל מִן הַיָּמִים etc. Ex 15 6 etc. § 272b; ל מִן הַיָּמִים Ex 26 23 etc. (2 215); ל מִן הַיָּמִים etc. Ri 5 10 8 11a; 2 S 1 21a 10 9K; — Jes [5 11, wo vom Gesamtansdruck מִן הַיָּמִים das Particip gebildet, und diese Construction im parallelen Satze nachgeahmt ist;] 8 6b cf. S. 115³; 9 1b 2b α (מִן הַיָּמִים Pv 26 1!); 14 19b cf. § 241e; 19 8a 24 6a 28 9b 32 20a; 56 9b; מִן הַיָּמִים 64 3b; — Jr 8 16b; מִן הַיָּמִים 23 23; — ל מִן הַיָּמִים Hes 1 27 (2 211), ל מִן הַיָּמִים 10 3; מִן הַיָּמִים 13 2; 21 17b; 27 9K; — Hos 7 5a; ל מִן הַיָּמִים 9 6b Status constr. (davon und von מִן Ps 9 10b sagte Qi. 164b: „Mit Pathach ohne Anlehnung, aber angelehnt an einen „Dienstbuchstaben““); ל מִן הַיָּמִים 10 11a; 14 8a; — ל מִן הַיָּמִים Mi 1 10 (cf. GTh 1056a!); ל מִן הַיָּמִים 4 8: als ein Königreich § 336x für etc. (2 182¹¹); ל מִן הַיָּמִים 7 14; — Nah 1 5b 7b; — Ps 2 12b 24 1b; ל 58 5 § 281o; 64 9b; 84 7a 98 7b; vor מִן etc. 113 5f; 7, aber in 8a war מִן (Nowack z. St.!) beabsichtigt; 123 1 136 8f; — ל Pv 24 9; — ל Hi 18 2 24 5a; — Kl 1 1b. Meinte מִן 2 18 ursprünglich *pūgôt* (cf. מִן 3 49 und das Trg. „lass nicht zu Tröstungen für deine Schmerzen, um zum Stocken zu bringen dein Gebet!“)? Aber מִן soll nicht Status abs. sein (cf. Ps 74 19b etc. 2 435a; vgl. mit *ἐκνηψιν σεαυτῇ* die Wortstellung der Ps.).

lekh [פ] *pújgā* [refrigerationem]). מִיָּדָה soll Status constr. sein (Qi., WB. s. v. erinnerte an Ri 8 11 § 303b). Kl 4 21 K. — מִיָּדָה etc. Neh 4 7 13 a (2 215b); § 33 vor ל auch 1 Ch 6 55b 23 28 a y. — Nicht מִיָּדָה (2 267!) 2 Ch 30 18 a gehört hierher, aber מִיָּדָה מִיָּדָה (Jes 14 6 a: ein Schlag ohne Weichen) und מִיָּדָה מִיָּדָה Hi 30 8. Auch מִיָּדָה hat präpositionale Function bekommen (s. u.). Deshalb steht der Status constr. nur scheinbar vor Negation.

Bei den Fällen mit ל kann die Function des ל als eines Genetiv-Ex-§ 33a ponenten (§ 280) eingewirkt haben, wie sich auch an der vor diesem ל auftretenden Status constructus-Form (z. B. מִיָּדָה Ps 58 5) zeigt, woraus sich auch die Aussprache מִיָּדָה Qh 1 11 2 16 erklärt; vgl. in der Mišna ל מִיָּדָה Abót 5 14 und מִיָּדָה מִיָּדָה 15, wie auch im Assy. (Kraetzschmar, BSS 1 394) der Status constr. vor dem Genetiv-Exponenten *ša* „nicht gar so selten“ ist; cf. מִיָּדָה Mišna, Meg. 4 8. — Cf. § 277 n!

In allen diesen Fällen von § 336 trat die genetivische Wort-§ 337 verbindung an Stelle anderer Arten der Subordination. Aber auch mit der Nebenordnung der Nomina rivalisirte die genetivische Unterordnung vielfach siegreich.

α) Neben der appositionellen Construction von Bezeichnungen des Gewichts, des Maasses, des Materials etc. wurde auch deren genetivische Verbindung angewendet.

Bei Gewichts- und Maassbezeichnungen vgl. mit § 333c-f die genetivischen Verbindungen, die der Vergleichung wegen schon in § 333g gegeben sind und noch z. B. מִיָּדָה Gn 21 14 (Status constr. 2 185c!). Im Arab. steht bei „Schlauch Butter“ der Acc. [s. o. § 333a] oder der Gen. ohne oder mit *min*“ (Sib. § 127). Material: Mit מִיָּדָה 2 K 16 14 a (§ 3331) vgl. מִיָּדָה Ex 38 30 etc. etc. Namen: Gegenüber § 333u vgl. מִיָּדָה Gn 2 13 etc., מִיָּדָה etc. Ex 19 11 etc.; מִיָּדָה Gn 15 18 etc. (arab. *nahru-lfurātī*), auch im Qerē 2 S 8 3! מִיָּדָה 2 S 18 7; cf. מִיָּדָה etc. und DHMüller, ZDMG 1883 281². Kaum gehört hierher מִיָּדָה Nm 22 39 (GL 677). Im Arab. stehen „Orts- und Flussnamen im Genetiv“ (Casp.-Mü. § 460 Anm.; Reckendorf § 53).

Für den in diesen und andern folgenden Fällen gebrauchten Genetiv ist der Ausdruck „Genetivus appositionis“, welcher auf das Wesen des in diesem Genetiv resultirenden Sprachprocesses hinweist, besser, als der arab. Ausdruck „Genetivus explicationis“ (*Idāfatul-bajāni* etc.; Casp.-Mü. § 460). Vgl. noch Fleischer 2 8 und Prätorius, Amhar. VIII.

β) Anstatt sonstiger Appositionen (§ 333) trat Gene-§ 337c tivverbindung auf: die Worte מִיָּדָה Gn 16 12 sind wahrscheinlich als in Genetivverhältnis stehend gedacht. Wenigstens ist bei מִיָּדָה (Jes 9 8) die von den besten Textquellen bevorzugte Aussprache מִיָּדָה nach Dīqdūqē § 36 als Status constr. gemeint (Beweis: 2 66!). Ebenso steht es mit מִיָּדָה Hes 36 33

(גֶּזֶר ist ebenso gebraucht 1 Ch 21 17!) und פֶּסֶל אָדָם Pv 15 20 21 20. Für den genetivischen Sinn dieser Wortverbindungen spricht עֲבָדֵי עַמִּים Ps 68 31 und הַיְחֻז־גֹּי Zeph 2 14 (Jes 49 7a; aber cf. § 336n!), und ebendafür spricht das arab. *šaʿidu kurzin* = Šaʿid, welcher Ranzen ist (Casp.-Mü. § 460 1). Vgl. über den „Genetivus definitivus“, der in „monstrum hominis“ etc. liegt, auch Fleischer 2 7f! — Eine solche Genetivverbindung in בְּרִיתָ עִם Jes 42 6 zu finden (Ew. § 287g), verbietet aber schon das parallele אֲדָר גִּוִּים.

Andere Fälle des Genetivus appositionis sind diese:

§ 337d 1) Fälle, wo Personen in Betracht kommen: הַיּוֹלֵךְ רַבָּקָה Jes 41 14, in Berešit rabba (Goldziher, ZDMG 1883 331) umgedeutet durch יֵצֵק אֶרֶב! זֶהְרֵי אֶרֶב Hos 13 2b heisst „Opfernde vom Niveau eines (oder von) Menschen“. Denn nur dann drückt es den offenbar beabsichtigten schroffen Gegensatz zu „küssen Kälber“ aus. Aber die grandiose Antithese würde total zertrümmert, wenn אֶרֶב als Object aufgefasst werden sollte. — אֶלְיָי 2 S 22 3 ist gedeutet im || אֶלִי גִּוִּי Ps 18 3! 59 11 Q! הַלֵּלֵי רִשְׁעִים Hes 21 34: Erschlagene als (cf. 30a § 333r) Gottlose: Frevler, die Erschlagene sind.

§ 337e Folgende Fälle sind disputabel oder auszuschneiden: In עַרְעֵי מִדְבָּרִים Jes 14 allerdings ist nach meiner in TSK 1897 zu veröffentlichenden Untersuchung das מִדְבָּרִים der Genetiv des Bestandes und der daraus fließenden Beschaffenheit, wie dies auch durch den parallelen Ausdruck positiv empfohlen wird. Aber als ein solcher Genetiv wird nicht šillēšim בְּנֵי מִשְׁפָּחִים Gn 50 23a gemeint sein, שְׁלֹשִׁים bezeichnet in drei Stellen (Ex 20 3 Nm 14 18 Dt 5 9) sicher die dritte Generation mit Einschluss des Vaters § 337f (vgl. weiter in TSK 1897). — In בְּרֵאשִׁית etc. 2 K 19 21 etc. liegt ein Gen. possessivus und nicht ein Gen. appositionis. Denn die feminine Auffassung von Stadt (§ 248b) würde nicht den Gebrauch erklärlich machen, vor einen Stadt- oder Landesnamen den Ausdruck „Tochter“ zu setzen. Das בָּרַע erscheint ja nicht gerade vor Städten, die als Colonien einer Metropolis (§ 248b) so benannt sein könnten, und das בָּרַע erscheint auch oft vor Landesnamen. Warum wäre nicht בָּרַע vor die masculinen Flussnamen gesetzt worden? Beachte auch, dass יוֹשְׁבָה (Jes 12 6 etc. § 255d) mit jenem בָּרַע synonym ist und Kl 4 21 ihm parallel geht. Ferner gerade deshalb, weil dieses בָּרַע von vorn herein die Bevölkerung bezeichnete, ist seine Zusammenstellung mit עַמִּי (Jes 22 4 etc. § 255e) erklärlich: ? die Glieder meines Volkes (die damals lebende Generation) etc. Zeph 3 10. Hätte sich Mīkha die בָּרַע 4 10b als die Stadt vorgestellt, so hätte er sie doch § 337g nicht aus der Stadt (מִקְדָּשׁ) hinaus gehen lassen! Die Übertragung jenes Begriffes auf die Stadt selbst (Jes 1 8 etc. s. u.) ist eine Sache für sich. Ferner בְּרֵאשִׁית (Jr 18 18 31 4 21 Am 5 2†) enthält natürlich einen Gen. appositionis, entscheidet aber nichts über den Sinn des vor Stadt- und König, Die Syntax d. hebr. Sprache. 27

Landesnamen stehenden **רַב**. — Auch Hi 15 7, das von GL 678 hierher gestellt wurde, bedeutet: als erster (= zuerst) als Mensch.

2) Fälle, wo Sachen als Gen. appositionis auftreten:

Zwar **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 45 22ab und **רִיבֵי הַיָּם** Ri 14 12f 2 K 5 5 22f [nicht „2 R 2“ (Mand. 399a)] heisst Gewandungen (cf. **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 41 14b 2 S 12 20) von Kleidern, sodass diese Redensart zu § 267a gehört. Sie bedeutet nicht „Decken oder Gewänder (Barth, Etym. Studien 3) von Kleidern“, und dieser Gen. appositionis wäre auch unnatürlich. — Auf der § 337 Grenze von Gen. partitivus und Gen. identitatis steht **לֵב** (Gn 1 31 Jes 2 2 Ps 2 12 etc.): die Gesamtheit von etwas, die zugleich identisch ist mit ihm. Ebenso verhält es sich mit **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 48 19b § 296b: der volle Umfang, den die Nationen bilden. Ein ähnlicher Gen. ist das dem Con- § 337 cretum **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 1 30a folgende **רִבְרִיבֵי הַיָּם** und ist so von den Setzern des Tiphcha und von der Peš. aufgefasst, indm sie den Status emphaticus *rachšâ* [reptile] gegenüber dem **רִבְרִיבֵי הַיָּם** des Ongeles setzte. — Auch **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 7 11 1 K 16 8 etc. § 315i heisst: im Jahre, welches sich deckt mit „600 Jahr“. Allerdings ist diese Ausdrucksweise ein Analogieproduct des häufigen **רִבְרִיבֵי הַיָּם** und dürfte erst dann beim blossen **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Lv 25 10f 2 K 25 8 Jr 52 12 nachgeahmt worden sein.

Genetivus appositionis liegt ferner in **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Lv 25 38; **רִבְרִיבֵי הַיָּם** § 337i Dt 23 15 24 1: eine Schändlichkeit von einer Sache. — Wenn bei **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Dt 22 14 17 nicht eine alte Verderbnis von **רִבְרִיבֵי הַיָּם** (§ 267aβ) vermuthet werden darf, hiess es „Thaten (oä.), die (nur) Worte sind“. Unwahrscheinlich ist **רִבְרִיבֵי הַיָּם** (Onq, ed. Sab.; **ר**: rânkevolle Handlung) oder „caprices of words“ (Driver z. St.), weil dieses **לֵב** dann im AT isolirt dastünde. „*προφασιστικούς λόγους*“ (Peš.: *seletâ bemele*) geht auf „Vorwände, die Worte sind“ zurück, aber **רִבְרִיבֵי הַיָּם** hat sonst im AT nicht den Sinn des aram. **לֵב**. — **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Dt 24 10: Geborgtes von etwas = etwas Geborgtes. — **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Jes 8 22: Dunkel (ein Bild) von Bedrängnis; ? **רִבְרִיבֵי הַיָּם** § 337i **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Jes 32 18 § 267c: Wohnungen [die] Asyle (Jr 2 37b); **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Ps 25 19b: odium, quod violentia; **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Ps 45 8; **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Ps 18 3: Horn, das der Quellpunct meines Heils ist; aber zu **רִבְרִיבֵי הַיָּם** 2 Ch 2 7 vgl. 1 Ch 22 4b § 267aβ.

Formell-ideelle Assimilationskraft eines Genetivs (cf. *Seger* § 337m Ex 13 12 [2 sc!] 2 K 9 25a etc. § 277t) zeigt sich in folgenden Fällen: — 1) Gesamtwirkung auf zwei Ausdrücke: **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Gn 14 10; **רִבְרִיבֵי הַיָּם** etc. Nm 3 47 Ri 5 22b, während **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Ps 68 34 partitiv ist (gegen Bö., NÄ. 2 284f); auch bei bloss synonymen Ausdrücken, zwar nicht Dt 33 19b (§ 309k), aber 2 S 20 19a Jes 19 11 (Bö. 1 587) Jr 46 9b Zeph 2 6 Ps 35 16a (heuchlerische Stämmeler [Bettler] um Kuchen; 2 81a!) 78 9a Hi 20 17. — 2) Regressive Assimilationswirkung: **רִבְרִיבֵי הַיָּם** Ri § 337m 19 22 (nur hier; gegenüber Dt 13 14 Ri 18 2 2 K 2 16), auch 2 K 10 6a (aber zum falschen Qerê 17 13 cf. das Trg. [doctrinae] **רִבְרִיבֵי הַיָּם** 1 S 28 7

(cf. Phil. 63 [?]); 'מְבִילָה בַּת צִיּוֹן יִי' 2 K 19 21 Jes 23 12 37 22 47 1 Jr 14 17 46 11 Kl 1 12 2 12† (In V. 18 war ursprünglich [cf. § 325q] gemeint: betreffs (cf. § 3191m und Gn 41 56aβ) der Mauer. Zum jetzigen לָבָם cf. Esr 4 12 etc.! Dass aber מְבִילָה nach V. 8 aus מְבִילָה geworden sei, ist schwierig). So ist aber doch nicht sicher vorgestellt מְבִילָה אִישׁ גְּבוּרִי Ru 2 1, denn vgl. מְבִילָה 337o חֵלֶל 1 Ch 5 24 8 40†. — Progressive Assimilationswirkung auf ein Adjectiv zeigt sich in מְבִילָה יָמָא Dt 21 11, möglicherweise bei מְבִילָה 2 K 18 24 || Jes 36 9 § 277o, jedenfalls in מְבִילָה עָדָה Dn 11 14: gewaltthätige (zur Indetermination vgl. § 304c) Glieder deines Volkes (Plural von מְבִילָה בֶּן עָרָר Hes 18 10).

337p Sogar gegenüber nichtsubstantivischen Apposita (§ 334d etc.) trat der Genetivgebrauch als glücklicher Eroberer auf. Zwar das von Ew. § 287g u. A. hierher gezogene דָּם נָקִי Dt 19 12 heisst *sanguis insontis*, wie Jr 22 17 und 2 K 24 14a vielleicht collectiv, vgl. נָקִי דָּם in β! Auch mit נָקִי דָּם Dt 19 10 27 25 ist *sanguis insontis* gemeint nach דָּם נָקִי[י]ם Jr 19 4b (Dt 32 42b), nicht „unschuldiges Blut“, und es ist auch kein Status abs. דָּם voranzusetzen. Ferner auch בְּלִיבִית הַדָּוִד 2 K 25 9 || בְּלִיבִית הַדָּוִד Jr 52 12 meinte „jedes Haus eines (|| der) Vornehmen“. Ebenso ist רָשָׁע Ps 109 2 als Masculin gemeint, sonst hätte man רָשָׁע gesprochen, was der Consonantentext beabsichtigt haben kann. — Sogar zu בְּבֵרֶךְ חֵיל (2 K 18 17 || Jes 36 2) vergleiche den Status abs. לֵיל Jes 21 11 und zu בְּדֹלֶה גֵּיא Sach 14 4 den Status abs. גֵּיא Jes 40 4a! Aber in יֵין הַשּׁוֹב (HL 7 10) war יֵין wahrscheinlich schon ursprünglich (cf. הוֹלֵךְ) „angelehnt an das Attribut von ihm selbst“ (Qi., WB. s. v.), und der Zweck dieser Ausdrucksweise kann der in § 309e erwähnte gewesen sein. Ferner ist die Wahl der ja freilich auch sonst erklärlichen Ausdrucksweise מִי הַמְּרִיב Nm 5 18ff etc. (§ 244a) zu beachten, wie auch מְבִילָה הַמְּרִיב etc. 1 K 10 15 Jr 24 22γ Hes 41 11 (der Raum des Liegengelassenen d. h. des frei oder unbebaut gelassenen Platzes), auch die Aussprache מְבִילָה 1 S 21 2b 2 K 6 2b.

337r Ganz zweifellos findet sich Genetivgebrauch sogar vor nichtsubstantivischem Attribut in מְבִילָה הַמְּשִׁיעִי etc. 2 K 17 6 25 1 Jr 28 1 32 1 K 46 2 51 52, wie auch speziell in מְבִילָה אֶחָד Dn 9 1f 11 1 Esr 1 1 2 Ch 36 22†, wobei nicht an „das Jahr neuntes etc. Stufe“ (Näg. § 65 2c) zu denken ist. Und wenn darin das gebräuchliche מְבִילָה eine Analogiewirkung ausgeübt haben kann, so findet sich ebenderselbe Genetivgebrauch bei מְבִילָה Esr 7 8† (auch auf den jüdischen Münzen). Ebenso findet sich מְבִילָה

שָׁנָה (י) Jes 15 5 || Jr 48 34, und so ist auch gesprochen חֲמֵשׁ חֳמֵשׁ 2 Ch 4 10.

Auch das ganz entsprechende arab. *šamu-l-awwali* (s. o. § 243f) ist nicht „eigentlich „das Jahr der ersten Stelle““ (Casp.-Mü. § 460), und solcher Gebrauch nahm im Arab. später mehr zu (Fleischer 1 610 2 27: Spitta 259f), findet sich im Äth. (Dlm. § 184) und sonst im Sem. (Phil. 64f). Auch für das Assy. „ist die Existenz dieser Verbindung zuzugeben“ (Kraetzschmar, BSS 1 389). Ebenso werden im Koptischen (Stern § 189) „auch beigeordnete Nomina“ in Annexion gesetzt, wie auch im Neupersischen (Salemann § 16).

d) An dem Genetivgebrauch, der 1) bei copulativer § 337 Wortverbindung von Nominibus schon von den Consonanten intendirt war, hatte die Wahl genetivischer Aussprache 2) bei asyndetischen Wortpaaren einen Anhalt.

1) Bei חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Jes 33 6, חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Jes 35 2 Sach 13 1b mag das Fortleben der alten Femininendung *at*, die wahrscheinlich z. B. in חֲמֵשׁ Hes 28 2 liegt, ein Factor des Sprachgebrauchs gewesen sein. Aber der Anlass zur Wahl dieser Endung *at* war die ideelle Zusammengehörigkeit der betreffenden Worte, und das *at* war als das der angelehnten Wortform gemeint, wie aus חֲמֵשׁ וְלֹא חֲמֵשׁ Jes 51 21 ersichtlich ist. Auch die Aussprache חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Hes 26 10 ist als die der „Verbindungsform“ (Ew. § 339a; Phil. 59) und nicht als „bloss mimische Vocalveränderung“ (Bö. 1 555) gemeint. — 2) Vgl. nicht sowohl חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Jes 27 12 (S. 318!), als חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ § 337 1 Ch 9 32 und חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Nm 28 10. Ebenso entstand wahrscheinlich aus einer zu vermuthenden copulativen Wortgestalt (s. o. § 313a 315m das Äth. und Phön.) später חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ, wie aus der Neigung nach dem Zusammenwachsen coordinirter Wörter sich das Übergehen des *n* von Zahlwörtern (cf. assyr. *šēšā* etc., im Minäo-Sab., Äth. [*salāsā* etc.], Zingirli [DH Müller, WZKM 1893 43 120]) erklärt. Vgl. hauptsächlich im Assy. z. B. „*šibir* [Status constr.] *rahi*, Klein und Gross“ (Del. § 127; auch HWB 609b). Beachte noch „ihre Trift-Städte“ 1 Ch 13 2 und חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Dn 1 20!

Aber mehr nur Streben nach Kürze des Ausdrucks in Concurrenz mit § 337. Analogiewirkung verwandter Sprachelemente, als Überwucherung der genetivischen Wortverbindung über die Prädicativstellung von Nominibus ist in *’ajjékka* etc. Gn 3 9 etc. § 325l) zu erkennen. Allerdings haben die suffigirten Gestalten des Pronomens nach mancher Richtung hin eine vorgeschrittene Etappe im Sprachprocess erreicht: § 20 22f etc., vgl. Äth. *be’esihū* (Mann-er; § 304g 325m) und neupers. *man-i-miskān*, ich Armer. Eine Überwucherung des Prädicativverhältnisses durch den Genetivgebrauch ist auch kaum im Wechsel von חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ mit חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ etc. (2 418 459) involvirt. Angesichts von חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ 2 Ch 8 3 ist aber allerdings die Aussprache חֲמֵשׁ חֲמֵשׁ Am 6 2 (die einzigen zwei *Chamāš!*) als Mittel der Zu-

sammenlöthung der Namensbestandtheile zu erkennen (cf. § 337r). Über Composition von Worten, die im Prädicativverhältnis zu einander stehen, siehe 2 417!

§ 337v Die Analogiewirkung des genetivischen Attributs schritt sogar über die Beeinflussung der Satztheile hinaus und erfasste die Beziehung von Sätzen. Dabei lassen sich nach äusserlichem und innerlichem Gesichtspunct zwei Reihen unterscheiden:

1. Solche Fälle, wo der Status constructus vor einem Satze steht, weil das nomen rectum einer Genetivverbindung fehlt. Da enthält der dem Status constructus folgende Satz einen Genetivus possessivus, partitivus, oder appositionis. Diese Fälle zerfallen wieder in zwei Gruppen:

a) Fälle, wo das zum Status constr. fehlende nomen rectum aus einem Theile des folgenden Satzes zu ergänzen ist:

α) Ohne Demonstrativ-Relativ (§ 55 ff): כָּל-יָשָׁלוּ Gn 39 4: complexus (eius quod) est ei (cf. § 337w); Ex 9 4b; בִּידַר Ex 4 13: durch die Hand (= vermittelt dessen, den) du schicken wirst; לְאֵיךְ Jes 40 29; לְלֹא שְׂמָלִי 65 1a; אַחֲרֵי לֹא יוֹעִילוּ Jr 2 8: in der Nachfolge solcher, die nicht nützen; יִתְרַח 48 28b: der Überschuss von dem, was; Hes 13 28β; עַל הַחֲמֹלָה דִּבֶּר Hos 1 2 s. u.; אֲשֶׁרִי תִבְחַר Ps 65 5: Glückseligkeiten dessen, den etc.; ebenso Pv 8 32†; Ps 141 9: a laqueo eorum, qui; מְקוֹם לֹא יָדַע Hi 18 21b: der Ort dessen, der etc. (cf. § 337z); 29 18b; בְּלִעְרֵי 34 32a; בִּידַר לֹא Kl 1 14; כִּי בָנִי Neh 5 8 (Ryssel z. St.); אֶל 1 Ch 15 12b (? cf. § 52!).

§ 337w β) Mit Demonstrativ-Relativ: כָּל-אֲשֶׁר Gn 1 31, cf. arab. *kullu man šalaiha* (§ure 55 26; Phil. 75): complexus eius, quod; תּוֹרַת אֲשֶׁר-בִּי Lv 14 32: das Gesetz dessen, an welchem; נִיחַי אֲשֶׁר Jer 22 25 Hes 23 28: in die Hand derer, welche; cf. äth. *dama zaqatala* (Dlm. 413): sanguinem eius, quem interfecit; עַד-בֹּא אֲשֶׁר Hes 21 32: bis zur Ankunft dessen, welchem; אֲשֶׁרִי Ps 137 sf 146 sf.

§ 337x b) Fälle, wo das zum Status constr. fehlende nomen rectum durch den ganzen Satz gebildet wird:

זִכְרוֹ Jos 11 13b (*cursiv: ohne אֲשֶׁר* uā.): abgesehen davon, dass er verbrannte; ebenso זִכְרוֹתִי 1 K 3 18; בְּמָקוֹם אֲשֶׁר Hos 2 1: an Stelle dessen (der Praxis), dass gesagt wurde (Gen. poss.); aber hinter בְּרַאשִׁית Gn 1 1 ist diese Construction (mit Gen. part.) nicht vorzusetzen (§ 294g!). Gen. appositionis (§ 337c etc.) liegt bei dieser Construction in Dt 23 5a 1 S 3 13b. Ferner ist dabei

hinter dem Particip zugleich eine andere Rection ersetzt (cf. § 336mw etc.) Jes 5 11ab: Frühaufbrecher darin, dass sie nachjagen etc. — Zu dieser Gruppe gehören auch die Fälle, wie אַחֲרֵי הַסִּבִּי (1 S 5 9: hinter dem Vorgang, dass sie herumgeführt haben) etc. (s. u.), soweit diese ursprünglichen Status constructi noch als nomina regentia gefühlt wurden.

2. Solche Fälle, in denen hinter einem Status constr. nicht § 337¹ durchaus ein nomen rectum fehlt, oder besser, Fälle, in denen der dem Status constr. folgende Satz einen Gen. qualitatis enthält, rsp. eine adjectivische Attribuirung ersetzt, wie ja Genetivgebrauch sich auch vor Adjectiven zeigte (§ 337qr).

α) Ohne Demonstrativ-Relativ: Nicht gehört hierher בָּיָד יְהוָה Gn 22 14b, denn vgl. § 160b, und die Wortstellung ist auch anders, als Jes 29 1; über בְּיוֹם דִּבֶּר Ex 6 28 etc. s. u.; כָּל־יְמֵי הַחַיִּיתִי 1 S 25 15: alle Tage, die wir etc. Dies ist zwar dem Sinne nach soviel als „alle Tage unseres Verkehrs mit ihnen“; aber der Form nach steht dies im Hebr. nicht da, sondern: alle Tage, die zusammengehörten oder sich deckten mit dem Umstand, dass wir etc. Der das nomen rectum vertretende Satz enthält also einen Gen. qualitatis oder auch appositionis. Sodann לֵיל Jes 15 1 kann auch Status abs. sein. Aber weiter gehört hierher Jes 29 1 (Gen. qualitatis); מְקוֹם-אֵשׁ Hes 39 11: Ort, wo ein Grab ist oder sein soll; Nah 2 9a; [bei Sach 4 2b ist die in § 333ε gegebene Analyse wahrscheinlicher]; אֲדִירֵי Ps 16 5b: an denen etc.; 58 9b: Abortus eines Weibes, die (s. u.); 81 6: eine Sprache, die (der Inhalt dieser Verkündigung, nicht ihr Urheber war unbekannt); 90 15ab Hi 29 2b 2 Ch 30 18bβ 19a (2 299b!). Nur solche Fälle führt aus dem Assyrl. an Kraetzschmar, BSS 1 431: z. B. *uṣurat iṣiru*, die Mauern, die ich fügte. Über das Mināo-Sab. vgl. DHMüller, ZDMG 1875 120, Anm.; Hommel § 64.

β) Mit Demonstrativ-Relativ: מְקוֹם אֲשֶׁר Gn 39 20 40 3: „der § 337¹ Ort, wo“ ist nach § 57c 330k die wahrscheinlichere Meinung des Sprachgebrauchs, als „der Ort des [des Umstandes, dass] die Gefangenen des Königs gefangen sind“. בְּמְקוֹם אֲשֶׁר Lv 4 24; אֲשֶׁר כָּל־יְמֵי 13 46: alle Tage, welche der Schlag etc. (übrigens nur dort und Neh 9 18 steht אֲשֶׁר hinter יְמֵי); מְקוֹם אֲשֶׁר 2 S 15 21 1 K 21 19 Jr 22 12; מְקוֹם זֶה Ps 104 8b: Ort, den du etc.; מְקוֹם אֲשֶׁר Est 4 3 8 17; מְקוֹם שׁ Qh 11 3b; בְּמְקוֹם אֲשֶׁר Neh 4 14; 9 18 cf. Lv 13 46! Mišna: מְשֻׁעָה שׁ (von der Stunde, wo) Ber. 1 1 3 und darnach auch שׁ מְקוֹם 1 4 9 1, aber auch der Status constr.

ist überliefert: שְׁכַנְיָן 7 s. Im Syr. erscheinen „einige wenige Fälle“ solchen Status constructus-Gebrauchs: ܐܠ (am Orte!) und ܐܠܝܢ (Nöld. § 359).

§ 337α Nach dem schwachen Coniunctivus Qadma, der bei יוֹם in יוֹם דְּבָרָא Ex 6 28 steht, und vollends nach dem starken Trenner Rebia, der bei יוֹם in יוֹם דְּבָרָא Dt 4 15 gegenüber dem starker Verbinder Mērekha von יוֹם דְּבָרָא Hos 1 2 gesetzt ist, haben die Accentuatoren angedeutet, dass sie in Ex 6 28 Dt 4 15 ebenso wenig ein Genetivverhältnis angenommen haben, wie bei dem mit Tiphcha interpungirten יוֹם דְּבָרָא Gn 1 1. — Auch dieses Genetivverhältnis wurde durch vorausnehmendes Pronomen possessivum (§ 284 a) ersetzt: Ps 49 14 b. Solche Vorausnahme ist im Assyrr. unsicher (Kraetzschmar, BSS 1 423).

§ 337β Überdies hat nicht sowohl der überwuchernde Gebrauch der Genetivverbindung, als vielmehr die steigende Ersetzung der alten Flexionsausprägung des Genetivverhältnisses durch neue Genetivexponenten (§ 278—284) dazu geführt, dass die altsemitische Stellung des genetivischen Attributs sich sporadisch änderte: Assyrr.: *ša šarri . . . ina imnišu* [regis . . . in dextra eius] (Del. § 123); Syr.: in einzelnen Fällen (Nöld. § 208); Äth.: bei Dichtern trat das nomen rectum manchmal sogar vor den Status constructus, wie Dillmann gegenüber seiner Grammatik 364¹ ausdrücklich in seiner Chrestomathia aethiopica XVI anerkannt hat. Diese Vorausstellung des nomen rectum zeigt sich ferner im benachbarten Harari Prät., ZDMG 1869 467) und sie wurde herrschend im Amhar. (Prät. § 245 a; vgl. bei ihm noch S. IX über *اضافة مقلوب* „verirrte Genetivanziehung“), wie diese Voranstellung z. B. auch im Cilicischen (Jensen, ZDMG 1894 480) möglich ist. Innerhalb der hebräischen Sprachgeschichte ist eine Spur solcher Voranstellung keineswegs יוֹם דְּבָרָא Jes 42 6 (§ 337 c) zu suchen, wo überdies der „Volksbund“, weil er ein lebendiger ist und wegen des parallelen „Leuchte: Lichtquelle“ nothwendig als Bundesvermittler gemeint ist. Aber bei der Function des ל als eines Genetivexponenten war die Nebeneinanderstellung von יוֹם דְּבָרָא Ps 24 1 etc. um so eher möglich. Vgl. das spätjüdische „Tam-ksaf“ etc., das in meiner „Einleitung ins AT“, S. 20 nachgewiesen und erörtert ist.

II. Die Satztheile in ihrer Wechselbeziehung.

Cap. 26. Die Verbindung der beiden Haupt-Satztheile.

§ 338a 1. Beim Verbalsatz, wie er in § 326 a—c definirt worden ist, wird die ideelle Zusammengehörigkeit des Subjectes und der Verbalform, die das Prädicirte enthält, durch die absolute oder relative Flexionszusammenstimmung des Subjectes und der damit zusammengestellten Verbalform angezeigt: בָּרָא אֱלֹהִים (Gn 1 1) etc.

2. Beim Nominalsatz konnten Subject und Prädicativ § 335¹ (Chabar § 326 b d) sich als die beiden Hauptelemente eines Urtheils

a) dadurch darstellen, dass sie coordinirt, allein, als ideell verschiedene (gegenüber der Epizeuxis, wie אֵלִי אֵלִי Ps 22: etc. § 333 § etc.) und eventuell in Bezug auf Determinirtheit differierende (§ 334 l 342 b), aber in der Flexion zusammenstimmende Sprachbestandtheile neben einander auftraten. Dies ist auch im Hebräischen oft geschehen: z. B. וַיֵּהָרֵם אֱלֹהִים מִרְחָקָם etc. Gn 1 2 b 7 2 11 a 12 a b 13 a 14 a α 3 3 a 4 7 a (ist nicht . . . Aufnahme vorhanden?) 9 a β (אֵי הָבֵל) 6 17 a b 19 5 a β (אֵי הָאֲנָשִׁים) 33 13 a (בִּי הַיָּדִים) Ex 6 19 b (אֵלֶּה מְשַׁפְּחוֹתַי רִגִּים) 27 a (הֵם הַמְדַּבְּרִים) 2 S 12 1 b; Jes 63 1 b: אֲנִי מְדַבֵּר, ich äussere mich (greife in die Weltgeschichte ein) etc.; denn nicht sowohl der Name war in 1 a erfragt, als die Beschaffenheit des aus Edom daherschreitenden Kämpfers war angestaunt; also nicht heisst es „ich bin es, der etc.“, wie bei הַמְדַּבֵּר Ex 6 27 Jes 52 6 †; Ps 68 12 b; Hi 4 16 a: eine Gestaltung (Figur war) gegenüber meinen Augen; 1 Ch 12 14: [ein solcher, der als] einer gegen hundert [Feinde stand, war] der Klein[st]e.

b) Die Identificirung, die in der Subjects- und Prädicativ-§ 338 c function zweier Nomina liegt, ist aber auch

a) durch die Hinzufügung eines Coincidenzpunktes angezeigt: „was nicht rein — es“ (Gn 7 2 b: אֲשֶׁר לֹא מְדַבֵּר הוּא, oder „der vierte Strom — er — Pherāth“ (2 14 b).

Die Stellung dieses Coincidenzpunktes ist entweder hinter Subject und Prädicativ (z. B. Gn 7 2 b 17 12 b 34 21 a 41 26 a 47 6 a α 48 5 a β Lv 17 11 a α 27 23 b 30 a Nm 1 4 b 17 5 Dt 17 15 b γ 20 15 b 1 K 9 20 Hes 37 11 Ps 16 3 a Hi 3 19 a Qh 2 23 b 5 18 b 2 Ch 8 7), oder zwischen Subject und Prädicativ (z. B. Gn 2 14 b [19 b ist § 333 d ein besonderer Fall; ? 9 s cf. § 60] 18 b 15 2 b; 21 23 b, wo הָיָה nicht „hier“ [Nolde 281 a] bedeutet; 25 16 a 27 33 a 38 a β Lv 14 13 b α 23 2 b; Nm 3 20 f 27 33: אֵלֶּה הֵם; Dt 12 23 a [Jos 23 2 b etc. mit dem Particip; s. u.] Jes 9 14 a b Hos 11 5 a Hes 42 13 a Sach 1 9 b 4 [4 b!] 5 a HL 6 8 Qh 9 4 b 1 Ch 1 31 b 8 6 b: אֵלֶּה הֵם). Darüber habe ich keine systematische Untersuchung angestellt. Jedenfalls aber wird nach den aus früheren und späteren Schriften gesammelten Beispielen sich kein radicaler Wechsel dieser Stellung vollzogen haben (vgl. noch Driver § 199). Hinter- und Zwischenstellung dieses Pronomen zeigt sich auch im Äth. (Dlm. § 194). Nur Beispiele mit Zwischenstellung dieses Pronomen

sind aus dem B Aram. erwähnt bei Kautzsch § 87 s und aus dem Syr. bei Nöld. § 311.

§ 338e Als solches *lamiru-lfashi* (Casp.-Mü. § 489: pronomen separationis), das im Arab. „sehr oft“ auftritt, wenn Subject und Prädicativ determinirt ist, fungirt z. B. noch **וְהָיָה** Sach 4 10 zwischen „diese sieben“ und „herumschweifende“, wo der Athnâch wie in Ps 68 10 143 10 § 334m zu beurtheilen ist; ferner **וְהָיָה** und **וְהָיָה** vor Particip und Adjectiv Jes 51 19a und Pv 30 24 29. Ebenso ist 6 18 gemeint „sechs sind es, die Jahwe hasst“, und nach diesen Analogien ist wahrscheinlich 30 15 und 18 zu verstehen.

Dass das so fungirende Pronomen personale auch „sogar an der Spitze des Satzes stehe: Qh 7 26“ (Albrecht, ZATW 1888 251), ist unrichtig. Denn **וְהָיָה** steht in Qh 7 26 (§ 60) zwischen dem Subject **וְהָיָה** und dem Prädicativ **וְהָיָה**.

§ 338f Die Häufigkeit des so verwendeten Pronomen personale ist ebenfalls von mir nicht untersucht worden. Albrecht, ZATW 1888 252¹ behauptet die Häufigkeit dieses Gebrauchs im Deut. und „Priestercodex“, Ew. § 297b die Häufigkeit im Qohêleth. Vgl., dass dieser Gebrauch des Pronomen personale „im Vulgärarabischen fast ganz weggefallen ist“ (Spitta § 137. 183), während „man im Neusyr. (Nöld. 336) zur Anwendung einer wirklichen Copula übergegangen ist“.

§ 338g Dass das so fungirende **וְהָיָה** etc. auch bei einem, in der ersten oder zweiten Person stehenden Subject auftritt, scheint mir nicht sowohl durch die Häufigkeit der dritten Person, als vielmehr durch den Umstand bewirkt worden zu sein, dass das Subject und das Prädicativ in dem so fungirenden Pronomen wie in einem gemeinsamen Coïncidenzpunkt zusammentreffen. Wenn bei der Wahl dieses Coïncidenzpunctes das Prädicativ prävalirte, so war jener Punct das Pronomen der dritten Person, aber wenn bei jener Wahl in den erwähnten Fällen das Subject dominirte, so war der Coïncidenzpunkt ein Pronomen der ersten oder zweiten Person. Dass bei jener Wahl das Prädicativ den Ausschlag gab, scheint mir aber näher gelegen zu haben, weil das Prädicativ in der Regel den Charakter der Neuheit trug. In Bezug auf die Wahl der ersten oder zweiten Ausdrucksweise verhalten sich die semitischen Sprachen folgendermassen. Nur die erste Ausdrucksweise zeigt sich im Hebr.: ... **וְהָיָה** Zeph 2 12. Solche Fälle, wo **וְהָיָה** direct auf das Subject folgt, liegen vor in **וְהָיָה** etc. 2 S 7 28 2 K 19 15¹¹ Jes 37 16; 41 4bβ (das Prädicativ liegt in „bei den Letzten“) 43 25

48 13b (ich [s. u.] bin erster) 51 9b 10a 12 52 6 Jr 14 22b (? 29 23 K)
Hes 38 17a Ps 44 5a Neh 9 6a (du bist es allein) 7a 1 Ch 21 17a
2 Ch 20 6a.

Auch die Fälle, wie 2 S 7 28 etc., gehören hierher, obschon § 335 in ihnen zugleich eine Hervorhebung des Subjectes enthalten ist. Denn dass der Coincidenzpunkt von Subject und Prädicativ im Pronomen der dritten Person gesucht wurde, besitzt thatsächlich hebräische (Zeph 2 12) und ausserhebräische Analogien, wie es auch psychologisch erklärlich ist (§ 338g). Aber dass zur Verstärkung eines Pronomens der ersten oder zweiten Person das Pronomen der dritten Person gewählt wäre (vgl. dagegen auch Albrecht, ZATW 1888 251 und Driver § 200), dies besitzt weder einen sicheren factischen noch einen logischen Erklärungsgrund, aber viele positive Gegenbeweise: § 19 und אנכרי אנכרי דריא מורה etc. Jes 43 11 25 51 12. Auch Jr 49 12aβ (du solltest es sein, die etc.?) ist nur die abgekürzte Gestalt eines Falles, wie er in Hes 38 17 und 1 Ch 21 17 vorliegt. Vgl. auch Pv 6 16 etc. § 338e und (mit Driver § 200, Obs.) Ri 13 11b etc. w. u.

Im reinen Schriftarabisch steht nach Casp.-Mü. § 489 bei einem § 335 in der 1. oder 2. Person stehenden Subject überhaupt kein *qamiru-lfaqli*, was gegenüber dem von Trumpp (Über den arab. Nominalsatz in SMAc. 1879 353ff 391) angeführten *انا هو الرب الهك* ('anā hūa rrabu 'ilāhuka: Übersetzung von Ex 20 5bα!) zu beachten ist, und nur im entfernteren Sinne gehört hierher (GL 739) 'innamā (quodcunque) qāma 'anā. Im Äth. (Dlm. § 194) wird die erstere Ausdrucksweise, wie 'ana we'ētū etc., ich bin etc., gebraucht, abgesehen von den nicht wirklich hierher gehörenden Fällen 'esma ana hēr 'ana (was mich betrifft, gut bin ich) etc., aber im Amhar. wird die Copula nach der Person des Subjectes modificirt (Prät. § 319ab). Im BArām. findet sich nur die erstere Art: Dn 2 28b 4 19 5 18 Esr 5 11b (Kautzsch § 87 s), aber im Syr. (Nöld. § 312CD) sagt man sowohl 'enā hū berākh (ich bin dein Sohn) etc. als auch 'enā šafrā 'nā (ich bin Staub) etc. Ebenso bestehen beide Ausdrucksweisen im Mand. (Nöld. 408). Die erstere Ausdrucksweise dominirt auch im Kopt. (Stern § 300 304) und vgl. auch im Engl. („it was you“), Franz. etc. (Paul, Principien² 250).

Übrigens ist דא das Prädicativ selbst in Dt 32 39aα: dass ich es § 335k [bin], nämlich Gott, wie in β hinzugefügt ist; Jes 43 10b 13a: er = es, nämlich אלה (12b); 46 4 und Ps 102 28: idem.

β) Durch Verwendung von אֲנִי (subsistentia Pv 8 21; § 325i) § 335l Gn 18 24 etc., אֲנִי הָיָה מְצַלֵּחַ etc. 24 49 43 4 Dt 13 [nicht „29“ (Mand. 514d)] 4 29 14 etc. (§ 325i) Ri 6 38, oder seines Gegensatzes

וַ (§ 325g). Beide waren ursprünglich selbst das Subject des betreffenden Satzes, wie z. B. in Gn 5 24 (und Nichtexistenz von ihm [trat ein]) 20 11 etc. Aber durch ihren häufigen Gebrauch wurden sie durch mehrere Stadien hindurch (cf. § 338mn) zu bloßen Anzeichen der Existenz resp. der Nichtexistenz oder zu positiven resp. negativen Zwischengliedern von Subject und Prädicativ, bekamen demnach die Function der Copula.

§ 338m Dies ist deutlich zunächst in וַלֹא-וַיִּהְיֶה Gn 39 4b, oder in Fällen, wo das Subject aus dem Context zu ergänzen ist (1 S 9 12a 2 K 2 16 10 15, ganz deutlich Jr 37 17b), wie in אִם אֲנִי (Gn 30 1b Ex 32 32 Ri 9 15 20 2 K 2 10 Hi 33 33), ebenso in Fällen, wo וַ vom Subject getrennt wurde: Gn 24 [nicht „34“ (Mand. 514c)] 23 31 29* 33 9 11 43 7 44 20 Dt 29 17 Ri 18 14 1 S 20 8 2 S 14 32 1 K 17 12 2 K 3 12 10 23 Jr 41 8 Mi 2 1* Jon 4 11 Hi 14 7 33 23 1 Ch 29 3 2 Ch 16 9, ebenso bei וַיִּהְיֶה וַיִּבְרָא etc. Gn 7 8 etc.; vgl. besonders Nöld., Mand. Gram. 401 f 403 1.

§ 338n Nicht auch als ursprüngliche Prädicativa sind וַ und אֲ verwendet worden. Dies könnte man vermuthen bei dem dem Subjecte nachfolgenden וַ (Gn 39 5 [nicht „8“; Mand. 514b]: וַאֲשֶׁר יֵשׁ לוֹ; Ri 19 19: יֵשׁ יֵשׁ; 1 S 21 4: יֵשׁ יֵשׁ 5 2 S 19 29 2 K 4 2 Jes 43 8) und bei dem אֲ, welches dem Subjecte unbegleitet (d. h. ohne Dativ oder Adverbiale: Gn 11 30 etc. s. u.) nachfolgt und darum 'ajin gesprochen wurde: Gn 2 5b Lv 26 37 Nm 20 5 2 K 19 3 || Jes 37 3 45 21 Hos 13 4 Mi 7 3 Pv 17 16 Qh 3 19; Mēšā-I. 24: בַּר אֲנִי, eine Cisterne existirte nicht. Indes z. B. וַאֲדָם אֲנִי לַעֲבֹד רִנִּי Gn 2 5b bedeutet nicht „und ein Mensch — Nichtexistenz, zu bedienen etc.“, sondern „ein Mensch existirte nicht, zu bedienen etc.“

§ 338o Sowohl Mangel einer Copula als auch die beiden bis jetzt erwähnten Äquivalente derselben finden sich auch da, wo eine nicht-präsentische oder eine nicht-indicativische Aussage im Nominalsatz enthalten sein soll: z. B. Gn 12aβ; וַיִּבְרָא הֵבְרִיִּים 6 4b, richtig durch *ἐξελθοι ἡσαν οἱ ὑπερυντες* reproducirt; 16 1b: וַיִּבְרָא הֵבְרִיִּים, auch 20 12a, denn es ist ein feiner psychologischer Zug, dass ihre (Halb-)Schwesterstellung zu Abram seit ihrer Verheirathung in den Hintergrund gerückt ist (cf. וַיִּבְרָא 12 b!) 47 22bα (ἔδωκε) 2 S 13 12aβ Jr 10 12aβ Hes 16 3b 1 Ch 5 22aβ; — Gn 2 19b: das soll sein Name sein; 3 16b 4 7bα 11 4a (und seine Spitze soll sein) 18 14bβ 24 4b 44b 49 10bβ Jes 44 6b Jr 31 33a; וַאֲרָרָה Gn 3 14a etc. s. u., בָּרִיךְ „gepriesen sei!“ 9 26 etc. s. u. Da hat man dem Context (im Arab. auch z. B. dem Adverb 'idan „dann“ [Reckendorf § 8]) die temporale oder modale Fixirung der Verbindung von Subject und Prädicativ überlassen (vgl. beim Particip § 237abd). Aber

natürlicherweise hat der Sprachgebrauch auch nach einem Ausdruck diessr Fixation gesucht, und wahrscheinlich zunächst aus diesem Beweggrund ist

γ) ein drittes Mittel der Copulirung von Subject und Prä- § 335 dicativ angewendet worden, nämlich die Hinzufügung einer Form des Verbum *הָיָה* חוּדִי *הָיָה* חוּדִי Gn 12a α 31 etc., cf. 253b 4a; — *וְהָיָה* 63b; *וְהָיָה* 13b etc.; *וְהָיָה* etc. 92a 153b etc.; Jes 22 Mi 42 etc.; Qh 19a (Albrecht, ZATW 1888 253); — *וְהָיָה* 2 S 52a § 335 ist als unnöthig im || 1 Ch 112a weggelassen, aber umgedreht ist zu 2 S 2318aβ im || 1 Ch 1120 ein *וְהָיָה* gefügt.

Aus dem gleichen Motiv entsprang im Arab. der Gebrauch von *kāna* (Casp.-Mü. § 496; Trumpp, SMAc. 1879 393f; Sib. § 17), im Äth. der Gebrauch von *halāwa* und *kōna* (Dlm. 390), im Phön. der Gebrauch von = und im Aram. der Gebrauch von *הָיָה* (Dn 220 etc.)

Aber freilich ist zu beachten, dass durch die Anwendung § 338 dieser Verba nach deren Begriff (326gh; *וְהָיָה* Gn 12a etc.), Construction und Flexion die Nominalsätze zunächst in die Kategorie der Verbalsätze übertraten, und dass auf jeden Fall die Grenze schwer festzustellen ist, wo in den einzelnen Sprachen der Gebrauch der erwähnten Verba in die Anwendung einer bloßen Copula übergegangen ist. Ebendeshalb bleibt eine Unsicherheit über die Function der hinter diesen Verba stehenden Nomina; aber sie näherten sich doch stark, wenn nicht ganz der prädicativen Function.

Freilich dass das hinter dem arab. *kāna* im Acc. stehende Nomen § 338t als „Object“ aufgefasst und dafür „die in den verwandten Sprachen wohl erhaltene Grundbedeutung“ geltend gemacht werden könne (ZAss. 1896 64). möchte ich nicht meinen. Denn nicht *כִּי* selbst, sondern erst dessen Intensivstämme besitzen solche Bedeutungen (assyrl.: festsetzen etc. [Del. HWB. 321]; syr. *kawwen* „commonefecit, correxit“ [Broek.]; jparam. [Dalman 263] „Pael *כִּי*, zielte“; vgl. äth. *kuannāna*, iudicavit etc.), von denen „ein reines Object“ hätte abhängen können. Theils „adverbialer Acc.“ und theils „Prädicat“ wird bei Casp.-Mü. § 406 und 487 das zur Ergänzung von *kāna* dienende Nomen genannt, das schon bei den Alten *habaru* (s. o. § 326d) von *kāna* heisst (Sib. § 17). Vgl., „dass das nominale Prädicat beim Gebrauch der Copula *וְהָיָה*: noch mehrmals im Acc. stehe“ (Prät. Amhar. § 320c), wie auch Socin § 81 und Reckendorf § 63 (S. 105) vom „Accusativ als Prädicat“ sprechen. Dies wird auch „mit dem Wesen der Sache übereinstimmen, denn „bestehen oder existiren als etwas“ ist eben im Wesentlichen identisch mit „etwas sein“. — Das von Nestle, ThLBl.

1896¹³⁵ hierher gezogene *it's him* etc. dürfte aber mit der secundären nominativischen Function des Acc. [§ 269c 270d] zusammenhängen.

§ 338u Schwerlich ist es nun richtig, durch die Berufung auf die alte accusativisch-adverbiale Construction des הָיָה die Disgruenz von עָלְמָה הָיָה Gn 15¹⁷ mit Mü. § 411 erklären zu wollen; denn es ist weder nöthig noch möglich, diesen und andere gleiche Fälle von den übrigen Fällen der Disgruenz abzutrennen. Aber mit הָיָה הַמַּבּוּל Gn 7^{6b} wird gemeint sein „da trat die Zerstörung [2¹⁵³!] ein als (in Gestalt von) Wasser“ (doch nicht „die Fluth bestand aus einem über die ganze Erde verbreiteten Wasser“ [Phil., St. c. 94]), denn das stimmt nicht mit dem Erzählmoment von Gn 7^{6b}); vgl. 1 S 5^{9aβ}, denn יָד und מְרוֹמָה sind nach 11b identisch; „was geschah als“ Jr 14¹ etc. s. u. Allerdings die Setzung von Tiphcha zwischen עָבַד עֲבָדִים und הָיָה לְאֶחָיו Gn 9^{25b} dürfte nur zur Herstellung des quantitativen Gleichgewichts der Satzbestandtheile dienen und nicht ein Reflex davon sein, dass עָבַד עֲבָדִים „is indeed in the accusative“ (Wickes, *Prose Accents* 1887⁵¹). — Sodann dürfte mit dem ursprünglichen volleren Sinn von הָיָה (§ 326gh), wie die in § 326fik erwähnten Constructionen (vgl. noch Hi 6²¹ in 2²³⁶fi), so auch die präpositionale Verbindung dieses Verbs und des Nomens zusammenhängen, welches wesentlich (§ 338t) ein Prädicativ ist. Ehe dieses vorgeführt wird, ist, zur Vermeidung von Wiederholungen, eine mit der Frage der Prädicativfunction des auf הָיָה folgenden Nomen verwandte und wahrscheinlich in gleichem Grade positiv zu beantwortende Frage zu stellen: Inwieweit haben andere Verba im Hebräischen ein Prädicativ bei sich?

§ 338v Schon bei manchen Fällen, welche zunächst als Accusative erscheinen, die beim Passiv beibehalten wurden (§ 108ff), ist es fraglich, ob sie auch factisch so gefühlt wurden. Vgl. נִקְרְיָיו (cf. Gn 15⁶ § 327s) Gn 31¹⁵: für Fremde gehalten werden = gelten als; ebenso Dt 2^{20a} Jes 40^{17b} Pv 17^{23a} 27^{14b} Neh 13^{13b†}; „übrig bleiben“ Dt 4^{27b} (cf. § 338x); „sich finden als“ 2 K 12^{6bγ} (cf. § 338x); — vgl. mit Jes 6^{11bγ} (§ 113) noch 24^{13b} Jr 26^{13bγ} Mi 3^{12a} Sach 14^{4aβ} Hi 15^{7a} 22^{16b} Dn 9^{25b} (§ 113 252f)! Am wahrscheinlichsten sind die betreffenden Nomina zwar nach ihrem syntactischen Ursprunge beibehaltene Accusative des Prädicativs und des Effects (§ 327sty), aber nach ihrer factischen Geltung doch schliesslich Prädicative.

§ 338w Dieselbe Frage erhebt sich bei manchen nichtpassiven Aus-

sagen. Schon bei **וְהָיָה תוֹלְעִים** Ex 16²⁰ ist fraglich, ob gemeint ist „und es wimmelte, indem es Würmer war, oder: sodass es Würmer wurde“ (**וְהָיָה**: **ἐξέζησε** etc. 1³²⁹ 2^{557a}; Peš.: **انصب** „reptilia produxit“ [Brock.]; nicht direct hängt es mit dem arab. *ramma* „cariosum fuit“ zusammen); **שָׁבִי אִלְמָנָה** Lv 13³ ff.; **שָׁבִי אִלְמָנָה** „bleibe Witwe!“ Gn 38¹¹ 44^{33a} 2 S 13^{20b}. Ich meine, dass, im Unterschied von den in § 332ghi besprochenen Accusativen des Häl, solche Nomina in die Function des Prädicativs eintraten, die den Satz „sodass sie wurden“ in sich schliessen. Deshalb dürfte auch **וְהָיָה לְשָׁטָן** (§ 332k) Nm 22³² hierher gehören.

Schon von den arabischen Grammatikern ist durchschaut worden, § 338: dass auch bei Verben, die nur gewisse Nüancen des Seins aussprechen, nicht sowohl ein Häl, als vielmehr ein anderer Satztheil steht. Sie nennen ihn „das Nomen von *kāna* und dessen Schwestern“ oder auch ausdrücklich *al-habaru* „das Prädicativ“ (*Āgr.* § 50; s. o. § 326d). Solche „Schwestern von *kāna*“ sahen sie z. B. in „*laisa*“ (s. o. § 325i), *šāra* „werden“, *baqja* „bleiben“ (Casp.-Mü. § 407). Manche rechnen, und nicht ohne Anlass, auch *wujida* „gefunden werden, existiren“ zu dieser Gruppe. Mit Recht wird in den neueren Sprachen auch „scheinen“ und „heissen“ dazu gerechnet, und auch in „er geberdete sich wie ein Besessener“ wird „wie ein Besessener“ von Paul, Principien² 237 „Prädicat“ genannt.

Bei der erwähnten (§ 338 u) präpositionalen Verbindung § 338y von „werden, sein etc.“ treten nach innerer Nothwendigkeit dieselben Präpositionen auf, die für den Acc. des ideellen und deshalb prädicativischen Effects (§ 327sty) eintreten:

1) **וְהָיָה** Gn 2^{24b} etc.; **קָם לְמִקְנָה** 23^{18a} 20; **לְ** 2 S 7^{11a} etc.; **וְהָיָה** (cf. § 338v) 1 K 10²¹ Jes 29^{17b} 32^{15b} Ps 106³¹ Kl 4² 2 Ch 9^{20†}.

2) **וְהָיָה** Gn 21^{13b}: nach Jischaq soll heissen (cf. § 338x § 338z und Syr. § 338γ); **וְהָיָה** 49^{34a}: beharrte als beständiger, blieb (§ 338wx) beständig (2^{33a} § 243e 307!), nicht: „im Festen“ (Ew. § 172a), weil nicht alle Fälle so erklärt werden können; „erscheinen als“ Ex 6^{3a}; **וְהָיָה** Ex 18^{4b} (*cursiv*, weil ohne Copula); auch Ex 30^{34b} meinte „ein Theil soll als ein anderer (§ 86) existiren“, nicht **כָּל אֶחָד בְּמִשְׁקְלוֹ אוֹ כָּל אֶחָד** (Qi. 45a); ? Ex 32^{22b} (GL 838), denn **וְהָיָה** kann auch neutrisch (Ew. § 299b) gemeint sein, obgleich das physische **וְהָיָה** 5^{19a} nicht direct entspricht; „zugetheilt werden etc. als“ Nm 26³³ (cf. 36² etc. § 327vβ) 34^{2b} cf. Jos 19^{2a} Ri 18^{1b} Hes 47^{14b}; „übrig sein oder bleiben als“ Dt 28³² cf. 4^{27b} § 338v; **וְהָיָה** Dt 33^{26b}.

§ 338^a הָיָה Jos 19^{2a}: zu Theil werden als; [aber הָיָה Ri 11³⁵ entspricht in seiner pluralischen Aussprache nur dem arab. (Casp.-Mü. § 406, Anm.b) *kuntum min-a-lhâlikîna*, eratis ex pereuntibus: cf. die partitiven Fälle 2 S 15^{2a} Jo 3^{5b}]; Ri 18^{1b} (pleonastisch); [1 K 13^{34a}: Vermischung zweier Constructionen]; in 2 K 6^{25b} berührt sich הָיָה aequivalentis (§ 332o) mit הָיָה identitatis; הָיָה Jes 2^{22b} (§ 332o); aber 26^{4b} (GL 839) enthält natürlicher ein הָיָה medii (cf. Pv 16^{6b}, was Buxtorf, Thes. 489 unrichtig hierher zog); jedoch wiederum Jes 45^{14b} ist gemeint: in d. h. als du existirt Gott; הָיָה (46^{16b} s. u.) 47^{14b}; הָיָה Hos 13^{9b} § 330o; הָיָה Nah 3^{9b}.

§ 338^β Ps 29⁴ etc. § 306 u gehört nicht hierher, und 31²² gehört wegen des parallelen הָיָה weder zu § 332n noch hierher (חָזַר 2^{17c}!). Im Unterschied von Ri 11³⁵ § 338^a, kann הָיָה Ps 54^{5b} bei dem eigenartigen, intensiv-pluralischen Subjecte (cf. הָיָה etc. § 263l) hierher gehören, und dies wird durch ^{2a} empfohlen, während Versetzung in die Classe (Hupf.) der sustentatores animae beim Subjecte „HErr“ weniger natürlich wäre. הָיָה Ps 55^{19b}: als viele traten sie auf etc. (nicht „mit vielen“ [GL 839]); הָיָה Ps 68⁵ cf. Gn 21^{12b} § 338z. Durch das Urtheil über 54^{5b} wird nicht die prädicative Function des הָיָה 99⁶ festgestellt; denn ebenso wenig kann übersetzt werden „Mose und Aaron als seine Priester“, wie „und Samuel als invocantes“ (gegen de Wette z. St.). Die möglicherweise secundäre Aussprache הָיָה 118^{7a} dürfte wie 54^{5b} aufzufassen sein (cf. βονθός!). הָיָה Pv 3^{26a} [partitiv ist 22^{26a} 23²⁰]; nicht Hi 18⁸: כלומר רשת Qi. 45^a; הָיָה Hi 23¹³; ? 24¹³ partitiv, oder prädicativ: eintreten in die Kategorie. Hierher gehört auch 37^{10b} (Driver in BDB 88b), denn es ist doch anders, als Ps 29⁴ etc. s. u.; auch Qh 7^{12a}: als Schatten zeigt sich etc.; 14^a: הָיָה בְּכֹחַ; [Esr 3^{2a} cf. 1 K 13^{34a} § 338^a]. ? Liegt nicht hier die natürlichste Analogie zu 1 Ch 7^{23b}: weil es als Unglück geschehen war.

§ 338^γ Wandel, Particula 2, S. 31 führt nur Ex 6^{3a} und Hi 23¹³ an. Das Bêth „essentiae“ ist auch in der Mišna häufig (S. Stein 23): „בְּיִשׁוּעַ, als Erbschaft“ etc. Auch im Arab. wird das Prädicativ durch *bî* eingeführt (Casp.-Mü. § 423^{2a}): z. B. *lastu* (s. o. § 338x) *biʔâlimin* (sciens). „Sehr selten“ sagte man auch im Syr. (Nöld. § 248), wie *bedaiš* [ܒܝܬܐ, caprea] 'dkannu [nominabantur], und „öfter“ im Mand. (Nöld. § 252), wie יִיחִיד „er ist [§ 196] Zeuge“.

הָיָה כִּי „existiren entsprechend = als“ findet sich in Gn 3 5, § 33^b denn die Verbindung הָיָה כִּי ist dort natürlicherweise erstrebt (s. u.). Die Versprechung sollte hyperbolisch sein, sodass kein Widerspruch mit 3 22a besteht. — In einem Theil der Fälle von הָיָה כִּי ist ausgesagt, dass das Subject in die Kategorie der zur Veranschaulichung herangezogenen Parallele übergehe: וַיְהִי יָהֵם כְּמַחְשָׁבָם Nm 11 1; MT von 1 S 10 27b. E. Schwabe, Präp. כִּי, S. 28 erwähnt כְּמַחְשָׁבָם 2 S 4 10. In כְּמַחְשָׁבָם Jes 1 9 fand Qi. z. St. das כִּי הָאֱמֶתֶת „Caph veritatis“; aber vgl. zu dem Athnach Ps 68 10 143 10 und Sach 4 10 § 334m 338e. Hierher gehört Jr 15 19a, wenn פֶּה metaphorisch als „interpres“ gemeint ist. Dieses כִּי liegt in כְּמַחְשָׁבָם Hos 4 4b, aber כִּי kann auf Dittographie beruhen; ferner in כְּאֶתֶר Ob 11 6γ, in כְּגִבּוֹרִים etc. Sach 10 5a Ps 122 3b (Dathe 1434); Hi 24 14b (ὥς κλέπτῃς. יהלכ [Merx u. A.] ist sehr fraglich); Neh 7 2b.

וַיִּשְׁבַּח (cf. § 338vy) Nm 18 27 30 Dt 2 11 Jes 5 28 29 16 40 15 Hos 8 12 § 33^b Ps 44 28 Hi 18 8 41 21†; interessant ist auch וַיִּשְׁבַּח 2 K 22 7, קָם Ps 88 5; 120 4, cf. וַיִּשְׁבַּח Hi 24 17a; „sich wandeln“ (cf. Lv 13 8 § 338w) Sach 14 10a.

Cap. 27. Das relative Gewicht der Satztheile und dessen Veränderung hauptsächlich durch Modificationen der Wortstellung.

Das natürliche logische Grundgesetz ist, dass gegenüber dem § 330^a Subjecte das Prädicat oder speciell beim Nominalsatz das Prädicativ die relativ neue Erscheinung enthält, und darin lag die innere Berechtigung, das Prädicat auch einfach حديث [hadith, Növum] zu nennen (Sträff zu Sib. § 3). Indes tritt ebenso naturgemäss sehr oft der Fall ein, dass zu einer durch den factischen Verlauf der Dinge oder durch die sprachliche Mittheilung bekannt gewordenen Thatsache oder Qualität deren Subject als das Element hinzugebracht wird, welches mindestens relativ, d. h. betreffs seiner Verknüpfung mit jener schon bekannten Thatsache oder Qualität, neu ist. Endlich kann auch ein anderer von den fünf Satztheilen (§ 322—337), nämlich das Object oder ein Adverbiale, das Schwergewicht der Neuheit oder des Interesses besitzen.

Diese mit verschiedenen Satztheilen sich verknüpfende Prä- § 330^b ponderanz auszuprägen, bot der sprachliche Ausdruck wesentlich zwei Mittel dar: die Voranstellung des präponderirenden Satztheils und seine Verstärkung (cf. die corroboratio § 333ζ) hauptsächlich durch wiederholendes resp. vorausnehmendes Pronomen, eventuell zugleich durch steigernde Conjunctionen. Doch wurde

die Anwendung dieser Mittel zum Theil durch eine beim Verbal-satz überwuchernde Satzverknüpfungs-Art und im allgemeinen auch durch die Neigung zur chiasmatischen Wortstellung beeinflusst.

§ 339c Wegen dessen nun, was soeben über den Verbalsatz bemerkt wurde, sind bei der Einzelbehandlung der Wortstellung Verbal-satz und Nominalsatz zu trennen, nicht aber deswegen, weil diese beiden Satzarten als solche eine verschiedene Wortstellung be-säßen. Denn diese Voraussetzung beruht auf einer unbegründeten Unterscheidung dieser beiden Satzarten, wie in § 326d gezeigt wurde.

§ 339d 1, a) Die Wortstellung im Verbalsatz. — In ihm ging

α) das Verbum in seiner Eigenschaft als Prädicat (§ 339a) oft voran, nicht, wie es neuerdings mehrfach dargestellt wurde, als Ausdruck des vom Subject geleisteten oder erfahrenen Thuns oder weil „dem Hebräer in den meisten Fällen, insbesondere in einfacher Erzählung die Handlung die Hauptsache“ (Mü. § 503) gewesen wäre. Die Voranstellung findet sich z. B. in לֹא הָיָה עִירָא Gn 25b, weil dieses Prädicat gegenüber dem Subject das Neue war; ebenso 31bβ etc. Speciell auch zum Ausdruck der Tendenz (הָיָה עִירָא Gn 1369ff etc.) machte sich das Verbalprädicat naturgemäss als das erste Element des Satzes geltend. Die Fälle, wo das Prädicat vorangeht, wurden aber durch die Neigung des Hebräers zur paratactisch-consecutiven Satzverknüpfung vermehrt: וְהָיָה עִירָא Gn 13 etc., וְהָיָה 14a etc. § 134 141 u. w. u. Auch die ihrerseits motivirte Voranstellung von Adverbialien hatte den natürlichen Anschluss des Verbalprädicats und so auch dessen Vorausstellung zur Folge: בְּרֵאשִׁית בְּרָא etc. Gn 11, hauptsächlich auch bei וְהָיָה Gn 426 etc. § 138. — Nur zu der so motivirten Voranstellung des Verbum kann ein Gegensatz darin liegen, dass „das Verbum im Amharischen durch kuschitischen Einfluss vom Satzanfang nach dem Satzende zu gerückt wurde“ (Prätorius, BSS 2 340).

§ 339e β) Weil aber im Verbalsatz das Verb nur auf Grund seiner Prädicatsfunction zum Theil voransteht, besitzt seine Voranstellung auch die in § 339a bezeichnete Schranke: auch im Verbalsatze steht das Subject voran, so oft es im betreffenden Ideenconnex an Neuheit oder Interesse überwog. So motivirt sich das erste Beispiel וְהָיָה עִירָא Gn 26a dadurch, dass gegenüber dem Mangel des Regens (5b) das Vorhandensein von Dunst das grösste Interesse in Anspruch nahm. Ferner machte sich aus

dem erwähnten natürlichen Gesichtspunct die Voranstellung beim interrogativen Pronomen (מִי הַזֶּה Gn 3 11 etc), oder bei einander gegenüber tretenden Personalpronomina (הָאִישׁ . . . הָיָה 3 15b) geltend, vgl. noch הָיָה יִשְׁכֹּל 3 16b mit 14a § 339g, und ein Subject steht zu seiner Betonung sogar vor הַ interrogativum Jr 22 15b und vor מִי Ps 11 3b.

Der „Chiasmus“ der Wortstellung floss aus dem psychologisch erklärl. § 339f klärl. Streben, die gleichen Kategorien von Sprach- und Satzelementen zusammenzustellen, und regte deshalb z. B. dazu an, dem nachfolgenden Subjecte eines ersten Satzes das Subject eines zweiten Satzes anzureihen. So hat der Chiasmus dem Subjecte dieses zweiten Satzes die Voranstellung gegeben: wimmeln sollen die Wasser von Gewimmel etc., und Geflügel soll fliegen (Gn 1 20, ähnlich 22b).

Welche Rolle die Voranstellung eines Subjectes innerhalb des Satz-zusammenhanges spielen sollte, ist eine Frage für sich. Die mehrfach vorgekommene Verknüpfung dreier Dinge, nämlich der differentia specifica von Verbal- und Nominalsätzen, der Wortstellung und der circumstantialen Function von Einzelsätzen, ist zu vermeiden.

1, b) Wortstellung im Nominalsatz. — Auch in ihm ging

a) das Prädicat voran, so oft dessen natürliches (§ 339a) § 339g Schwergewicht im Zusammenhang des betreffenden Urtheils zur Geltung kommen konnte. So heisst es הָאִשׁ הָאֶחָד בִּישׁוֹן Gn 2 11a, weil dieses Prädicativ in der Aufzählung mit הָאִשׁ הַשֵּׁנִי etc. 13a 14a correspondirte und deshalb im Vordergrund des Interesses stand. Ähnlich motivirt sich die Wortstellung in יָדַע אֱלֹהִים Gn 3 5a, כּוֹב הַיָּם etc. 3 6f, אָרִיר אֲחֵהּ 3 14a 17b 4 11a, הַשֹּׁמֵר אֶחָד אֲנִי אֲנִי 4 9b und ebenso mit Personalpronomen אֲנִי אֲנִשִּׁים אֲנֹחִי etc. 13 8b 21 13b 23 4a 6a 24 24a 34 48 9a 49 3a. Die Wichtigkeit eines Prädicativs kann sogar über die natürliche Tonstärke eines Demonstrativs siegen: אֲנִשְׁתִּי זֶה Gn 12 13a. Beispiele finden sich noch Gn 27 46b 41 32b 49 5b 1 S 19 2a 23 10a Jes 52 13b.

β) Anderwärts war der Zusammenhang des betreffenden § 339b Satzes derartig, dass das Subject die neue oder wichtige Grösse war und sich daher gleich im Vordergrund zur Geltung brachte: Schon הָאִשׁ הַיָּחִיד הָיָה לוֹ Gn 1 2a ist hierher zu stellen (§ 338st), dann הָיָה לוֹ כֹּב etc. 2 10, הָיָה לוֹ הָאִשׁ כֹּב 2 12a 3 1 etc. (s. u.); 21 5a; הָיָה לוֹ הָאִשׁ 40 8 41 15a (cf. Hab 2 19b P 30 27a). Aus dem gleichen Motiv, wie andere Subjecte, trat auch das Personalpronomen eventuell voran: Gn 15 1 7 17 1b etc. Das Demonstrativ ging § 339i als Subject naturgemäss meist voran: הָאִשׁ הַזֶּה etc. 2 4a 23a

9 12a 17 10 24 25a (הָיָא אֲדָרָיָא) etc. Noch naturgemässer stand das Interrogativpronomen am Satzanfang: מִי הָיָא 23 15a, מִי הָיָא 24 25a etc. Instructiv ist das Satzpaar אֲתָהּ הָיָא וְבִרְיָהּ הָיָא und אֲתָהּ הָיָא 2 S 12 5a 7a! Das Vorangehen des Prädicativs ist bei Aufzählungen (Jes 1 5a 7a 22ab etc.) nach § 313g verständlich. So ist z. B. auch מִקְקָר Mal 1 11 oder „eine Generation“ als Gegensatz zu „eine andere Generation“ Qh 1 4 die betonte Grösse.

§ 339k Der Chiasmus (§ 339f) oder eine ähnliche Ideenassociation machte sich auch bei Nominalsätzen geltend: z. B. Ri 13 2b. — An ein vorangestelltes Prädicativ kann sich ein nachfolgendes anschliessen: „ein gerechter Beherrscher der Menschen ist ein Herrscher in Gottesfurcht (§ 332e) und er gleicht dem Lichte etc.“ 2 S 23 2b 4a.

Wie in den andern sem. Sprachen, stellt man auch im Assyr. (Del. § 140) wie *paršātum* [Lügen] *šina*, oder *Ilu damqu* [gnädig].

§ 339l Ausgezeichnet sagte schon Sibawaihi § 17 und 10: „Es ist einerlei, ob man das Prädicatsnomen vor, oder hinter das Subject stellt, nur“, „ist es, wie wenn man den Satztheil voranstellt, dessen Klarstellung wichtiger erscheint und dem Sprechenden mehr am Herzen liegt“. Auch in § 132 bezeichnete er die Wortstellung z. B. von „ein Temimit bin ich“ als „gut arabisch“. — Ausführlich ist Trumpp's (SMac. 1879 374ff) Darstellung der arabischen Wortstellung, aber besser „Die Wortstellung im arabischen Nominalsatz“ (Nestle, Materialien etc. 1 75—78) und die Darstellung von Reckendorf § 3 und 22, nur lebt in dem von ihm gebrauchten Ausdruck „Inversion“ jener unbegründete (s. o. § 326d) Begriff von „Nominalsatz“ wieder auf, den Reckendorf selbst in § 2 verworfen hat, wie auch die Grundthese von C. Albrecht (Die Wortstellung im hebräischen Nominalsatz; ZATW 1887 215ff 219) „im Nominalsatz liegt der Hauptnachdruck auf dem Subject“ noch eine Nachwirkung der unrichtigen (s. o. § 326d) arabischen Identifizierung von Nominalsatz und Häl-Satz ist.

§ 339m 1, c) Auch die Voranstellung des Objects, wie z. B. in Gn 3 10a 14b, וְאֵיכָבֶדָה אֲשִׁירָה 3 15a etc. s. u. 9 12a, zeigt eine mehr oder weniger starke Hervorhebung des Objects an; vgl. 12 3a (*cursiv* bei wahrscheinlichem Chiasmus (§ 339f)) 17 21a (meine „Einleitung“ 169c!) 21 30a 37 22a γ (יד) Lv 6 9a 10 6a 2 K 5 13a β Jes 6 10a 22 22a α Nah 3 11a Jes 63 11a 64 1a Jr 14 12a, besonders auffallend Hos 4 10b (Behrmann, Dan. 1894, VI!) Jon 1 9b Mi 1 15a Nah 3 1 Ps 3 8b β 5 2a 10 14a; 66 18 vor אָם; 128 2 vor כִּי; Pv 5 6a; 31 10a vor dem Interrogativpronomen; Hi 5 2b 26 14b Ru 4 3 Kl 1 10a.

„Die Voranstellung des Objects ist auch eine gut arabische Construction“, aber immerhin „erscheint dann die Klarstellung dieses Satztheils wichtiger“ (Sib. § 10). Vgl. Franz Delitzsch, ThLBl. 1889 475: „Man sagt

אִישׁ אֶחָד אָמַר, aber nicht אֶחָד אִישׁ. Ist dies und seine dortigen ähnlichen Angaben richtig?

Speciell die Wortfolge „Subject—Object—Verb“ (GK § 142f) erscheint § 339i mir an den meisten Stellen als Wirkung des Chiasmus (§ 339f): Jes 3 17b 11 8b (? 13 18a, wo die Verbindung von „Bogen“ und „zerschmettern“ auffallend ist) Ps 6 10b; aber sie kommt auch zur Betonung des „ich“ etc. vor: Hos 12 11a Ps 11 5a, besonders auffallend 69 27a, wo nicht אִי (Perles 35) beabsichtigt war. Aus diesem Gesichtspunct wäre auch Ps 25 17a möglich „ces calamités mon coeur ont élargi“ (Carra de Vaux, pag. 4). Aber das הִרְחִיב von Ps 119 32b passt nicht in 25 17a. Denn dann wären die Bedrängnisse innerlich fördernd gewesen, und könnte nicht in 17b um Befreiung von denselben gebeten sein. Ferner kann „ont élargi“ auch nicht den Sinn von „haben kühn gemacht“ (cf. הִרְחִיב Jes 5 14 Hab 2 5) besitzen. Vielmehr besitzt הִרְחִיב Ps 25 17a den direct-causativen Begriff „haben einen hohen Grad erreicht“. Dies ist möglich, ohne dass es in dem geringen Umfange der überlieferten Literatur Israels weiter auftreten müsste. Dagegen die Vorschläge הִרְחִיב K, AT: „schaffe Raum, und“ und הִרְחִיב (Bäthgen: „Ängste bestürmen“) dürften zu grosse formelle und sachliche Schwierigkeiten besitzen.

„Object—Subject—Prädicat“ folgen sich (GK 142f) auch Ps 10 7a. § 339o

Auch beim entfernteren Object hat der Chiasmus (§ 339f) Voranstellung bewirkt: Gn 1 5a 10a etc., und ein centnerschweres „dir“ steht Gn 27 27b sogar vor dem Fragepronomen, wie לָמָּה vor הָ Neh 13 27.

1, d) Umstände sind durch Vorausstellung betont oder § 339p überhaupt auffallend gestellt: z. B. Gn 2 17b 20 5b 49 13a 18; motivirt war die Stellung von כְּבִלֵּעַ Nm 4 20b; בְּעֶמְקָהּ Ri 8 32 ist falsch eingeschaltet! 1 S 5 8aδ 20 8bβ 2 S 23 19a (Driver z. St.!) Jes 23 12bβ Jr 20 6b 32 5a 48 36a: über Moab, wie über (§ 319g) Erschlagene; Mi 1 10a Hi 19 23b, wo יִיחָקִי zu 24a gehört; 34 31a vor dem ה interrogativum, wie vor מֶה Est 1 15 9 12 (Driver zu 1 S 20 8). — Besonders auffallend steht das Adverbiale vor dem Par- § 339q ticip (Dt 32 39b und Jes 43 13: אֵין מִיִּדִּי מַצִּיל, cf. Dn 8 7bβ) und vor dem Infinitiv: בְּדֶרֶךְיִי הָלוֹךְ etc. Jes 42 24b 49 8aγ 2 Ch 20 8bβ 31 10bα.

Begreiflich ist die Voranstellung des dominirenden לָ 2 S 1 9 Hos 14 3 § 339r Hi 27 8, vgl. auch das dissolute לָ in לָ-עֵצֶר etc. Qh 5 15 Dn 2 8 etc. Überdies hat darin der Ausdruck לָ einen natürlichen Sinn, und es bedarf also wenigstens nicht der Meinung (M. Lambert, RÉJ 31 47; Marti, B. Aram. 1896 § 95d), dass לָ-עֵצֶר zu לָ-עֵצֶר geworden sei. Sodann aber würde לָ-עֵצֶר bei dieser Auffassung von לָ-עֵצֶר Qh 5 15 getrennt. Denn dieses hat zwar M. Lambert ebenfalls aus לָ-עֵצֶר + לָ ableiten wollen; aber speciell

in letzterem Falle muss die lautliche Schwierigkeit dieser Ableitungsversuche unübersteiglich erscheinen.

- § 339s Überdies auch Adverbien und Conjunctionen treten zur Steigerung oder Verallgemeinerung ihres Sinnes an den Satzanfang: Zwar bei ך nicht Jes 28 19 (GTh. 1312b), aber Ps 32 6b und doch auch Pv 13 10 trotz des Trg. $\text{לִי};$ ferner bei וְאֵל Jes 34 14b 15b [nicht Ps 49 16 Pv 17 11], ? Hi 13 15b, aber sicher 14 22 23 6b, sodann ziemlich oft bei וְאֵל , was die Potenz eines
- § 339t Satzverknüpfungsmittels naturgemäss festzuhalten geneigt war: וְאֵל Gn 16 13b, 17 16 ($\text{וְאֵלֵינוּ וְאֵלֵינוּ}$ וְאֵל , ex eâ quoque!) 27 38b 44 10a Hos 8 10 Sach 9 12b Mal 1 10 Ps 52 7a. Aber in Pv 17 26 ist das direct folgende וְאֵל betont als Parallele zu וְאֵלֵינוּ : ne mulctare quidem etc. Dagegen wieder in 19 2a ist וְאֵל und וְאֵלֵינוּ (Eifer, Begier, wie Jes 5 14 56 11 Ps 27 12 Pv 23 2 etc. [vgl. hauptsächlich S-St., WB. s. v.]) durch וְאֵלֵינוּ (beim Mangel an Einsicht) getrennt. Wiederum bei 20 11 aber ist die Auffassung „schon der Knabe“ (Umbreit u. A.) unwahrscheinlich. Denn dieser Sinn wäre durch die factische Wortstellung geradezu verhüllt. Vielmehr ist gemeint „auch an seinen Muthbethätigungen oä. (2 25a 106a 153b; ? assyr. „elêtu [mit אֵל = ע], spielen, musiciren“ [Del., HWB. 73a) wird ein Junge erkannt“. — Die Voranstellung des וְאֵל liegt aber wieder in Hi 2 10a β vor und die von וְאֵל 15a
- § 339u — Verdoppelung von Präpositionen ist ein Hervorhebungsmittel im Syr. (Nöld. § 222 2b). Durch diese Bemerkung und einen Hinweis auf die Corroboratio $\text{וְאֵלֵינוּ וְאֵלֵינוּ}$ Ex 23 30 etc. (§ 333 ζ u. w. u.) ist ein Übergang zum Folgenden gebildet.

- § 340a 2, a) Jenes zweite Mittel (§ 339b), das Gewicht von Satztheilen zu verstärken, nämlich wieder aufnehmende resp. vorausnehmende Pronomina, wird zunächst so angewendet:

α) Das wieder aufgenommene Wort vertritt ein Subject:

Hinter einer Einschaltung trat fast unwillkürlich das dem Subject entsprechende Personalpronomen auf: $\text{וְאֵלֵינוּ} \dots \text{וְאֵלֵינוּ}$ etc. Gn 3 12b 14 24b 15 4b (hinter einem Subjectssatze) 24 7b 30 33b 31 16a 44 17b Ex 12 16b Dt 1 30 38f (Dav. § 106a) Ri 4 4 Hes 44 15a 47 12a.

- § 340b Von den in § 17 γ erwähnten Fällen, wie $\text{וְאֵלֵינוּ} \dots \text{וְאֵלֵינוּ}$ Gn 6 18 14 15 19 30b (24 54) 31 21a, unterscheiden sich folgende: „und Jakob kam etc. er und das ganze Volk“ Gn 35 6 38 12b 50 14a 22a 1 S 30 31b 2 K 25 23ab Hes 43 7b α : Hervorhebung des Hauptsubjectes.

- § 340c $\text{וְאֵלֵינוּ} \dots \text{וְאֵלֵינוּ}$ Gn 4 4 22 19 38 20 6 ($\text{וְאֵלֵינוּ} \dots \text{וְאֵלֵינוּ}$) 22 30b [hinter וְאֵלֵינוּ steht ein erläuternder Zusatz Ex 7 11]; וְאֵלֵינוּ Dt 2 11 20; 1 S 14 15a. Auch mit וְאֵלֵינוּ 2 K 2 14 war beabsichtigt „wo ist auch Jahwe der Gott Elia's?“ (nicht blos der Mantel,

der in 13a 14a so bedeutsam betont war). Verkenennung von מִן (Houbigant u. A.; auch Perles 27) ist schon an sich schwierig, und die Wortstellung Ex 33 16 würde die in 2 K 2 14 vorliegende Wortfolge nicht ganz rechtfertigen. —

Ohne „auch“: אֲנִי . . . אֲנִי Gn 37 30b; Lv 17 11b: רָעַבְדָּהּ הָלָלְךָ § 340 d וְהָיָה etc. Nm 18 28 35 38a Jos 23 5a Ri 6 31b Jes 7 14a; cf. Jr 2 31a 45 4b; Hes 12 12b 23 45a Ps [nicht 16 3a (Bö. 2 70)] 37 9b [nicht 50 6 (Ew. § 314a)] Est 9 1b; cf. Pv 10 24a. Auch die Araber (Casp.-Mü. § 495) gebrauchen neben dem „pronomen separationis“ (s. o. § 338 e) das „pronomen corroborationis“: s. o. § 19 und noch *kāna-lmuslimūna hum-u-ljunda*, die Muslime waren das Heer.

Inwieweit das zwischen Subject und Prädicativ gestellte copulative § 340 e Pronomen (Gn 2 14b etc. § 338 e) hervorhebende Kraft besitzen soll, ist fraglich. Gn 42 6 sollen die beiden הָיָה vielmehr die Identität des Inhabers der beiden Functionen betonen. Zu bejahen kann jene Frage z. B. Nm 16 7a Dt 9 3a 1 K 18 24aγ Dt 10 17 (vgl. weiter Davidson § 106d) sein; aber schon wieder Dt 12 28 (§ 338 e) mag doch das arab. „pron. separationis“ vorliegen, und dies wird auch z. B. Jes 9 14 und HL 6 8 (§ 338 e) zu finden sein. Über Jr 49 12a siehe schon § 338 g! Dass das in Rede stehende Pronomen personale den Zweck der Hervorhebung verfolge, ist auch deshalb fraglich, weil dieser Zweck blos bei „determinirtem“ Prädicativ vorliegen soll (Dav. § 106d), in welchem Fall die Araber gerade, und zwar nicht ohne Grund, ihr *damiru-lfaṣli* (s. o. § 338 e; Casp.-Mü. § 489) setzen. — Die Trennungsfunktion ist (cf. § 334 μ) auch bei וְהָיָה Qh 1 17a 1 Ch 22 1 anzunehmen; denn betonend war auch das blose וְ. Über Est 7 5b cf. § 50 α!

β) Das wieder aufgenommene Wort vertritt ein Object: § 340 f וְלִישָׁתָּה בְּמִדְּבָרָא Gn 4 28a 10 21a [keine Wiederaufnahme: 13 5 15b 14 7b 16b 15 14 20 4b]; aber mit Congruenz des wieder aufnehmenden Pronomen: לֹךְ לְפָנֶיךָ Lv 7 8b, לָהּ 21 5b, לָהֶם . . . לְאֶחָדָם etc. 1 S 9 20a 2 S 6 23a Hes 10 13.

Ein durch כִּי angezeigtes Object ist an folgenden Stellen durch § 340 g wieder aufnehmenden pronominalen Acc. verstärkt: וְהָיָה . . . וְהָיָה etc. Gn 13 15 21 18a 35 18a 47 21a Lv 3 4b Nm 17 8a. Hier ist die Satztheilung des MT, nur vielleicht mit Ergänzung eines hinter 1 verlorenen 1 am Satz-anfange von 2a und mit Erklärung des vielleicht secundären וְהָיָה nach Onq. (Sab.) וְהָיָה וְהָיָה oder im Hinblick auf Hab 2 10 Pv 20 2, weit vorzuziehen der Verbindung von 2b mit 2a, sei es mit Auffassung des כִּי als nota accusativi (LXX: *οτι ηγλασαν τα πυρεια των αμαρτωλων τουτων εν ταῖς ψυχαις αυτων*), oder sei es mit Übergangung des כִּי (Ps. 16 38: *سَمِعَ مَقَرَّهٖ قَسَمَ مَقَرَّهٖ*; Hier.: quia sanctificata sunt in mortibus peccatorum; Dlm. u. A.). Denn dabei wäre nur das Heilig-

werden der Pfannen erwähnt und dabei bliebe das הַפָּאָנִים völlig unerklärt, weil zu „heilig sind die Pfannen dieser Sünder geworden“ nicht passt „um
 § 340h den Preis ihres Lebens uä.“ (Dlm. u. A.). — Nm 23 12 *beim Objectsatz*;
 22 35a Dt 13 1a Jos 15 63a Ri 11 24a 1 S 9 13b ($\text{הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים} \dots \text{הָאֵלֹהִים}$) 25 29bβ
 1 K 22 14b 2 K 9 27bβ Jes 8 13a ($\text{הָאֵלֹהִים הָאֵלֹהִים}$) Hes 16 58a 2 Ch 18 13b.

§ 340i γ) Das wieder aufgenommenene Wort vertritt ein Adverbiale:
 „Von dem Baum des Erkennens etc. (von ihm) sollst du nicht
 essen“ Gn 2 17a 3 5a. $\text{מִן הָעֵץ} \dots \text{מִן הָעֵץ}$ etc. Nm 18 29b 2 S 6 23b 2 K
 22 13a Hes 47 23. Cf. $\text{הָאֵלֹהִים} \dots \text{הָאֵלֹהִים}$ Hes 17 16 und „an den Flüssen
 Babels, da“ Ps 137 1, ferner „als Jahwe zurückführte ... da“ uä.
 Ps 126 2 Hi 28 27 33 18, $\text{כִּי הָיָה הָאֵלֹהִים}$ 1 Ch 16 7..

§ 340k Speciell לֵב wird durch לֵב Nm 16 8 verstärkt. Dieses *kullām* weist
 nicht auf die Zusammengesetztheit des Berichts hin (Dlm.), denn diese
 corroboratio (cf. § 333ζ) habe ich auch noch Jes 14 18a Jr 30 18 Hes 11 15a
 20 40a 36 10 gefunden. Cf. Ps 119 138 und arab. *kulluhum 'agmasūna*
 (Casp.-Mü. § 502).

§ 340l 2, b) Vorausnehmendes Pronomen: Natürlich war es bei
 der Frage „wo?“ als Consequenz der erwartungsvollen Lebhaftig-
 keit: אֵיךְ 2 K 19 18 (|| אֵיךְ Jes 37 18); אֵיךְ Jes 19 12; אֵיךְ יִהְיֶה
 Mi 7 10. — Ein vorausgehendes הֵנָּה etc. kommt als Pendant zu
 § 340d vor 1 S 20 29a (?; cf. *ἐνετελλαντο πρὸς με οἱ ἀδελφοί*
μου) Hes 21 13b Ps 87 5b Esr 7 6a 2 Ch 32 12 30. Im allgemeinen
 aber ist vorausnehmendes Pronomen weniger ein Mittel der
 Hervorhebung, als ein Product pleonastischer Ausdrucksweise,
 oder gar glossirender Erläuterung:

§ 340m Vgl. „und sie sah es [,] das Kind“ Ex 2 6a; 35 5a; Lv 6 8a
 (*cursiv* sind in § 340mno die Stellen, wo der *vorausnehmende*
Ausdruck prepositional ist); nicht Lv 13 18 (§ 333δ), wo deshalb
 nicht בֵּן „a corrupt transcriptional anticipation of בֵּן “ (Driver
 in Haupt's Old Testament) ist; aber 13 57b; wieder nicht 25 35b
 (s. u.). Ähnlich pleonastisch ist Lv 27 18 „und er füge den fünften
 Theil davon (auf עֶרְכָּהּ zurück bezüglich; von LXX über-
 gangen) zu עֶרְכָּהּ “. Direct hierher gehört wieder Nm (18 29b)
 32 33a: $\text{לִבְנֵי} \dots \text{לָהֶם}$, ferner Dt 3 14b (§ 333ε!) wieder nicht Dt
 34 10, denn ὃν ἔγνων (so auch Peš., und Onq. hat ausdrücklich
 „welchem sich Jahwe enthüllt hat“) ist wahrscheinlicher, als „der
 ihn, den Herrn, kannte“ (GL 735, der unrichtig Onq. zu seinem
 Vorgänger machte); Jos 1 2b Ri 21 7a, aber in 1 S 21 14a ist
 וְהָיָה als Original voranzusetzen, weil die einzige andere Imper-
 fectform von לָוִי mit י (2 S 14 5b) ebenfalls unrichtig ist (s. u.)

und weil nicht bloss die LXX, sondern auch die Peš. (*wašanni tašmeh*), obgleich das Aram. selbst zu solcher Vorausnahme neigte (§ 340 p), kein Äquivalent von jenem massoretischen *hat*; auch nicht 2 S 14 6b (s. u.); [1 K 14 12 § 232b]; 19 21a: *הַבֶּשֶׂר* ist wohl Glosse, wie *אֶת־בְּבוֹרֹת* 21 12aβ. *וַיִּצְדָּקוּ* 2 K 16 15 K ist auch nicht vom Trg., LXX und Peš. ausgedrückt.

Jr 9 14a: *אֶת־אֲדֹמֵיהֶם* glossirt? [11 15 § 285 b!] 27 2a: *אֶת־נְבוֹכַדְנֶאצַּר* § 340 ist verdeutlichende Ergänzung wahrscheinlicher, als Original. Nicht gehört hierher 31 2b § 217b, sondern gemeint war „dahinwandernd, um seine Ruhe zu geniessen“ (Dt 28 65a Jes 34 14b), und *יִשְׂרָאֵל* ist wahrscheinlich eine secundäre Apposition zu *עַם*. Wieder *אֶת־גְּדֻלָּהּ* Jr 41 2 ist eine Erläuterung, wie *אֶל־מוֹאָב* 48 44b und *עַל־בָּבֶל* 51 56a. *צָדִיק* Hes 3 21a wird wohl Zusatz sein; (10 2 etc. § 284a!); 14 4b: so stelle ich mich als Zeuge dagegen (wahrscheinlicher Zusatz: gegen die Menge seiner Idole); 34 2b: *לְרָעִים*; 37 19b: *אֶת־עֵץ*; 41 25a: *אֶל־הַלְוִיֹּת*; nicht 42 5, denn *מִיָּהָ* bezieht sich auf das Vorhergehende; 44 7aβ: *אֶת־בֵּיתִי*; vgl. dieselbe umständliche, pleonastische Ausdrucksweise in „zu dem Thor, dem Thor, welches“ 43 1, ebenso zugleich wahrscheinlich mit Hervorhebungszweck in 44 2a (*הַתְּשִׁירָא נְשִׂיא*); 41 22a siehe § 284c; ferner 43 2bβ (*אֲשֶׁר עָשָׂה*) 45 5b (*לְלִוִּים לָהֶם*) 47 12aα (*עַל שְׂמֹחוֹ*).

נְדִיבִמִי Ps 83 12a ist correctio (§ 333d). *בָּלֵם* 139 16 kann § 340a doch nicht das indeterminirte *יָמִים* anticipiren. *וַיִּלְכְּדֵנוּ* Pv 5 22 kann einen betonenden Pleonasmus enthalten. War in Pv 13 24b gemeint nach § 330m, oder ging *ו* auf *שָׁכַם* und ist *מִיֶּסֶר* eine ermässigende Glosse? Hi 29 2a gehört nach § 284a hierher und ebenso 33 20a: und sein Lebenshauch macht übelriechend (syr. *ܐܬܝܬܐ*, Ethpa.: foetuit!) es, sein Brot (*לֶחֶמוֹ* cf. § 330l), und sein Odem (*נֶשֶׁם* wie 41 13) [sogar seine] Lieblingsspeise. Nicht war gemeint „sie verabscheut es, seine Seele, das Brot“ (GL 735). Solche Vorausnahme liegt auch in *עֲרִידָהּ* Kl 4 17 (§ 344p). Nicht ist sie mit Ew. § 309c in Qh 2 21b zu finden, denn *חֲלָקִי* kann nach § 327t Prädicatsaccusativ sein; aber in *אֵילֵי הָאֶהָרָה* 4 10b. Wiederum in Est 7 5b heisst es „is“ (§ 50α), quem cor“ (Trg.: cui cor eius suasit; Peš.: dessen Herz sich erhob) und nicht „welcher es, sein Herz erfüllt hat“ (GL 735). Aber hierher gehört *עַם מְלֶךְ* Dn 11 11a und auch in Esr 3 12 ist *ו* weniger wahrscheinlich Genetiv. Zu „nos scil. reges“ etc. Neh 9 22aβ cf. § 289k! Weiter findet sich solche Vorausnahme in *מִהֶם מְבַנֵּי*

1 Ch 4 42a (cf. 5 28aß 2 Ch 25 10a § 289k) und in לָהֶם ... לָכֵל 26 14a (28 15a § 289k). Parallel geht die immermehr zunehmende pleonastische Vorausandeutung des Genetiv: § 284!

§ 340p Solche umständlich betonende Vorausnahme wurde häufiger im späteren Hebräisch (Mišna, Abot 2 8: לִי לְרֵבִי ר' , wahrscheinlich unter dem Einfluss des Aram. (§ 284de; ferner מִיָּה בְּרִנְיָאֵל Dn 5 12a etc. Esr 4 11 [Kantzschnitz, B. Aram. § 88] und Nöld., Syr. § 288b s. 4), wie sie auch im Äth. etc. (s. o. § 284de 289mn!) häufig sich geltend machte.

Wesentlich ebendieselbe Erscheinung findet sich wahrscheinlich in לִיָּהּ Jos 22 29a. Denn LXX und Peš. brauchten kein Äquivalent dafür zu setzen, und vgl. אִמָּר als Vorbereitung des Inf. Jes 1 12b (רָחֵם ... אִמָּר) 27 9 (בְּשִׁמּוֹ ... בְּזִמָּה) 58 6a Jr 9 23a; vgl. auch בְּנִי ... אִמָּר 1 S 11 2. Wenigstens indirect nimmt אִמָּר 2 S 14 13 den Objectssatz voraus; cf. אִמָּר Mal § 340q 3 10a. — Vgl. noch eine Vorausnahme von Umständen in בְּנִיָּהּ ... עֲבָדִי הָאֵלֶּה Ex 9 16a, מִיָּה מִיָּה Jos 4 8: „so soll es hergehen ... wie beim Abschlagen etc.“ Jes 24 13.

§ 341a 3, a) Eine besondere Gruppe bilden solche vorausgestellte und allermeist wieder aufgenommene Satztheile, hinter denen die Construction in schwächerem oder stärkerem Grade umgebogen ist. Ein solcher Satztheil kann Nomen absolutum (= disiunctum) oder Casus independens genannt werden.

α) Fälle, in denen das Nomen absolutum ideell das Subject des folgenden Satzes bildet: Nicht ganz nothwendig ist dies bei הַבְּאִים Gn 7 16a (cursiv sind die *participialen* Fälle von § 341a—gl!) von den Accentuatoren angenommen; אֲבָרְקָם עֹרְפִי 18 22b (cf. § 325k); 22 24 mit גַּם-הֵרָא gehört zugleich zu § 341; 34 21a 23a (vor הָלֹא). הָיָה לְךָ אֵינִי etc. 37 30b 42 13bß gehört wegen der Erstarrung von אֵינִי (§ 338l—n) wahrscheinlicher hierher, als zu δ). Dabei findet sich Wiederaufnahme durch ein mit dem Personalpronomen synonymes Substantiv in וְנִכְרְתָה ... זָכָר וְעָרַל זָכָר Gn 17 14, oder durch das Substantiv selbst oder durch ein Synonymum desselben in „und der Überhang an den Teppichen... die Hälfte des Teppichs etc.“ uä. Ex 26 12 Lv 7 27b, וְהָיָה הָיָה, § 341b וְהָיָה וְהָיָה Hes 10 10a. — Fälle mit wieder aufnehmendem Pronomen finden sich noch Nm 15 30a; הַבְּשָׂר עֹרְפִי Nm 11 33 (cf. § 325k), ebenso 1 S 13 7b 2 Ch 34 3a). Wiederaufnahme durch Pronomen indefinitum zeigt sich Hes 48 19: der die (§ 303k) Stadt Bedienende ... welche (oder: Leute) aus etc.

So erklärt sich auch אֵינִי מִיָּהּ Ps 89 48a (cf. § [20γ] 69 und 2 K 9 25b!), wo אֵינִי durch den Gegensatz „alle Menschen“ (48b) gegen Ver-

tauschung mit **אֲדִי** geschützt wird. (Das **זֶכֶר** von Ps 89⁴⁸ ist „Inf“ nach Kahan, Ptc.-Inf. 34!). Vgl. das ägyptische „mein Lob es erreichte den Himmel“ (Erman, Äg. Gram. § 344) und § 270d 271ab!

β) Fälle, in denen das Nomen absolutum ideell das Object § 341d des folgenden Satzes vertritt: Cf. § 19 und dazu **אֲנִי ... הָרֹשֶׁבִּי** (Zingirli, Panammu 19), aber im ausserpronominalen Bereiche z. B. **קָהָמוֹם ... הַבְּצִירָה** etc. Gn 26¹⁵ 28^{18b}, **קָרָדָה יִגְדֶּנִּי** etc. 49^{19a} Ex 1^{22b} 15^{15aβ} 32^{1b} (לִי), mit Wiederaufnahme durch das Substantiv selbst (Lv 4^{12a} 7^{19b} 17^{34b}) oder durch ein Synonymum desselben (Jes 1^{13b}, denn die Äquivalente sind dort als Synonyma gemeint); — wieder mit reassumirendem § 341d Pronomen Dt 14⁶ 28⁶¹ Ri 5^{26a} (**תִּשְׁלַחְנָה**) heisst ea misit eam; 1^{287!} 17^{5a} (לִי) 1 S 12^{23a} (§ 19) 15^{9b} Jes 1^{7ba} 4³ (לִי) Hos 9^{6b} Am 1^{11bγ} Ps 32^{10b} 65^{4b} 68^{10b} (Ql. 52b: **וְאֵם נִלְאָה**) 74^{17b} 101^{5ab} 104^{8a} 125⁵ Pv 24²⁴ Hi 12^{11b} 22^{8a} (לִי); Kl 1^{4b}: und sie (selbst), ihr geht es bitter cf. § 19); Dn 1^{17a} (לָהֶם); Esr 1^{4a}. — 1 K 14¹¹ fehlt das wieder aufnehmende Pronomen § 341e doch nur ebenso, wie in **כָּל-אִישׁ לְהַמְיָרָה** Est 4^{11a}, wie das logische Object auch sonst fehlt (Gn 9^{6b} etc. (s. u.) und wie selten auch im Amhar. (Prät. § 318a, 3) und „besonders in der Poesie“ zuweilen im Ägypt. (Erman, Gram. § 345), cf. „das Wasser im Strom, er trinkt (es)“. — Analog ist die Vorausstellung und Wiederaufnahme des relativ angeknüpften Objectssatzes Kl 2^{22b}. — Mišna, Ber. 4 1: [bestimmte Zeit] **הַתְּפִלָּה עָרֵב אֵין לָהּ קָבֵעַ**. Absolut vorausgestellter Relativsatz findet sich auch im Amhar. (Prät. § 318a).

γ) Fälle, in denen das Nomen absolutum mit einem prä-§ 341f positionalen Regimen oder einem Adverbiale des folgenden Satzes identisch ist: **עָלֶיהָ ... אָתָּה** 1 K 1²⁰ cf. § 19; ... **הַמִּשְׁפָּחָה** etc. 2 K 1⁴ 10^{23a} 22^{13a}, **שָׁמָּה ... הַיְּהוּדִים** etc. Jes 7^{25a} 9^{1b} 11^{10a} Jes 66¹⁸: „und ich (was mich anlangt) ihre Werke sind [an mich] gelangt“. Solche brachylogische Übergehung des wieder aufnehmenden Satztheils (§ 341e) findet sich selten auch im Amhar. (Prät. § 318a, 3). „Und deine Geburt, am Tage deines Geborenwerdens“ (Hes 16^{4a}), also mit Wiederaufnahme durch einen synonymen Ausdruck (§ 341ac); Hes 33^{2ay} Ps 10^{6b} 89^{3b} 125^{2a} 2 Ch 15¹ (Azarja ... auf ihn); Meša3-L 31: **הָרֹנֵי יֹשֵׁב בָּהּ** „Choronain, darin wohnte“.

δ) Fälle, in denen das Nomen absolutum ideell ein gene-§ 341g tivisches Attribut des folgenden Satzes vertritt: Abgesehen

von den in § 19 behandelten Fällen, wie **אָנִי בְרִיתִי** „mein Bund“ Gn 17⁴ etc., findet sich **דָּמִי ... שְׁמִי** etc. 9 6a 17 15a 34 3b, **אֲשֶׁר שָׁמַעְהָ לְהִמּוֹ** 49 20a; Ex 30 37a Lv 7 20a 13 45 17 14a 26 36a, hervorhebend besonders deutlich Nm 17 20a; Jos 23 9b § 19; 1 S 2 10a 2 S 22 31 23 6a 1 K 9 20f. Auch **יָדִי ... הָהֵמָּה** 1 K 13 33b heisst, weil nach dem Vorhergehenden Jerobeam der Installator war, „von jedem, der Lust hatte, pflegte er die Hand zu füllen = jeden, der wollte, bevollmächtigte er“; Jes 3 12a; Hes 40 7 (das wieder aufnehmende Pronomen possessivum fehlt § 341b [s. u. sby etc.]) 42 7 43 16a 17a (Pronomen fehlt); — Hos 9 3b 11a 12s Jon 2 7aβ Nah 1 3b; **יְהוָה בְּשָׂמִיכִים בָּסֵאֵי** etc. Ps 11 4aβ 18 31 46 5a 104 17b 107 10 12a. Analog ist die Vorausstellung und Wiederaufnahme des elliptischen Attributivsatzes in Pv 22 11b (cf. Kl 2 22b § 341e); Pv 29 18b Hi 28 5 38 19b HL 2 13a Qh 2 14a 2a Dn 11 27a Neh 12 22a 23a 13 24a (ein wieder aufnehmendes Pronomen fehlt) 1 Ch 23 14.

Mehrere andere Beispiele von „Casus pendens“ giebt Driver in den §§ 196f, von denen ich unabhängig bin. — Um aus den andern semitischen Sprachen nur eine einzige Parallele anzuführen, erwähne ich z. B. das assyr. „**sābē sātumu ... pišunu ašluḫ**, was selbige Leute betrifft ... so riss ich ihre Zunge aus“ (Kraetzschmar, BSS 1 894). Auch im Arab. kann das wieder aufnehmende Pronomen (*arrābiṭu*, das Verbindende) fehlen (Casp.-Mü. § 485, Anm.).

§ 341i Das Nomen absolutum und das wieder aufnehmende Textelement entsprechen sich nur indirect (cf. Hes 17 16 § 340i): „Das Landeskind etc. und dem Gaste ein Gesetz soll euch sein“ (Nm 15 29); 18 16: was seine Loskaufung (2 138b!) anlangt etc.; 1 S 20 33; „das Wort, welches du gesandt hast etc., wir hören nicht auf dich“ (Jr 44 16); Dn 1 20ab; ebenso Lv 15 13 Jes 34 12 § 341i; cf. 2 Ch 7 21a. — Auch ausgeprägte Casusdifferenz des vorangehenden Wortes und des wieder aufnehmenden Pronomen findet sich. Denn im Unterschied von den in § 340gh aufgeführten Accusativen, die durch **אֲשֶׁר** angezeigt und durch Accusativ wieder aufgenommen sind, findet sich **בָּהֶם ... אֲשֶׁר יִקְרָא** Hes 20 16a (§ 270c), also ein ausgeprägter Accusativus absolutus. — Vgl. noch den absolut vorangestellten Infinitiv in **הָיָה ... הִלָּךְ** Jes 58 5b. — Übrigens wird wesentlich ebendasselbe Mittel auch bei anderen Satztheilen zur Verstärkung ihres Nachdrucks gebraucht: **אֵין כֵּן** etc. Gn 20 11 etc.

§ 341l So gestellte Nomina absoluta sind ziemlich häufig in der Mišna (§ 341e), „im Mand. äusserst häufig“ (Nöld. 409f), im Amhar. „ganz ausserordentlich häufig“ (Prät. § 318). „Diese Hervorhebung spielt im Ägypt. [s. o. § 341be] eine grosse Rolle“ (Erman, ZDMG 1892 104). Beispiele davon, dass „das psychologische Subject im Nominativ vorantritt“, giebt aus dem

Indogermanischen Paul, Principien² 288f. — Was die innerliche Erklärung und syntactische Characterisirung dieser Ausdrucksweise betrifft, so liegt nach meiner Ansicht der Anlass zu ihrer Wahl darin, dass eine Vorstellung sich dominirend so umgestalt in den Vordergrund des Denkprocesses drängt, dass dadurch die Wortverbindung weniger oder mehr abrupt wird. Anstatt „der Vater ʾOmar's starb“ zu sagen, sagte man z. B. im Arab., wenn man ʾOmar als die relativ wichtigere Grösse characterisiren wollte, „ʾOmar sein Vater starb“. Dies erscheint mir auch als ein Versuch, den vorausgestellten Genetiv, wie er in „ʾOmar's Vater“ läge, zu ersetzen. Übrigens dadurch aber, dass solche Absolutirung von Satztheilen häufiger auftritt, verliert sie nicht ihren Character. — Nur eine äusserliche Auffassung scheint mir darin zu liegen, dass bei den in § 341 a—g dargestellten Wortverbindungen ein „zusammengesetzter Satz“ vorliege (Casp.-Mü. § 485; cf. 'Agr. § 48: In Sätzen, wie ʾomarū 'abūhu māta „ist das Prädicativ ein zusammengesetzter Ausdruck“, oder es ist eine *gumlatun* [Satz] *dātu waḡhaini* [duarum facierum]). — Zum Theil gilt diese Erörterung auch den folgenden Fällen.

3, b) Eine besondere Gruppe bilden die Fälle, in denen das § 341 Nomen absolutum vor die Conjunction und das Prädicat gestellt ist: *יִשְׁלַכְנֻהוּ... וְנִלְכַּד נָם הוּא* Gn 18 20; *וְעָקַת כְּדָם... כִּי־רִיבָה* 22 24 etc. s. u.; ebenso *מֵעַמְרִי... וְיַעֲקֹב* Meša 3-I. 5; *וְיִשְׁעֶה... וְיִשְׁעֶה* Lv 15 18 (cf. § 341 b); *וְיִשְׁעֶה... וְיִשְׁעֶה* Lv 17 13 (nun er giesse etc.) etc. s. u.; 1 S 11 11b 2 S 4 10a (Particip); 1 K 6 32a ist *וְיִשְׁעֶה* nicht noch abhängig von *וְיִשְׁעֶה* (Klostermann), denn das „Machen“ dieser beiden Thüren war schon in V. 31a berichtet; 12 17; Jes 34 12a: seine Edlen — es giebt dort kein Königthum, das man ausriefe (So heisst es nach der Wortstellung am wahrscheinlichsten. Dass die *וְיִשְׁעֶה* die Subjecte seien [Dlm.], wird nicht durch 12b begründet). Deutlich zur Hervorhebung dient auch die Wortstellung in *וְיִשְׁעֶה וְיִשְׁעֶה* Jr 6 19b; 13 10b: nun es werde etc.; *וְיִשְׁעֶה וְיִשְׁעֶה* Hes 47 11; Ps 115 7; siehe auch die Fälle mit dem Particip in Pv 23 24b etc. w. u.; Hi 4 6b 36 26b Dn 8 5b 11 15bβ; Mišna, Ber. 7 5: zwei Gesellschaften ... sobald (sofern) sie einander sehen etc.

Eine specielle Erscheinung ist folgende Vorausstellung des Subjectes § 341 vor die Conjunction: *וְיִשְׁעֶה* oder ein ähnliches Wort für „Person“ ist nicht vor *וְיִשְׁעֶה* (resp. *וְיִשְׁעֶה* (gesetzt, dass; falls) gestellt Ex 21 7 14 20 23 33 35 37 22 4 6 9 13 15. Hier im „Bundesbuch“ findet sich überall die Wortfolge „gesetzt oder falls oder wann jemand“. Ebendieselbe Wortstellung trifft man Lv 20 9 und ebenso im Dt: 19 11 22 13 28 23 11 24 1 5 7. Aber die andere Wortstellung „ein Mann oder ähnlich, falls oder wann er etc.“ ist angewendet Lv 1 2 2 1 4 2 [nicht 13 22] 5 1 2 4 15 21 7 21 12 2 13 9 (und mit

einer Complication, insofern das vorausgestellte Nomen nicht Subject ist, sondern eine Präposition vor sich haben müßte: 2 18 24 29 38 40 42) 15 2 16 17 3a (*cursiv mit* אִישׁ אִישׁ) 4b 10 13 19 20 20 2 (10—21 wieder mit jener Complication) 27 21 9 (17) etc. 22 3 24 19 25 26 29 etc. im „Heiligkeitgesetz“; 27 2 14 Nm 5 6 12 (30) 6 2 9 10 13 19 14 20 27 8 30 2. Diese Voranstellung findet noch 1 K 8 27 und Hes (2 5) 14 4 7 18 5 33 (2) 6† (Mi 5 4b), doch nicht Qh 6 2, aber auch in der Mišna: דָּרְתָן אֵם, ein Bräutigam, wenn er etc. (Ber. 2 2, auch 3 6).

§341o Auch ausgeprägter Accusativus absolutus findet sich so: wahrscheinlich heisst וְאֵת כָּל רֶגֶל (Gn 20 16b) „und was alles anlangt (= in jeder Beziehung), so“ etc. Denn dann sind die Personen nicht zweimal erwähnt, und dann erklärt sich das וְ (s. u.). Bestimmt gehört hierher וְהוֹצִיאוֹ רֶגֶל וְאֵת עֶרְוֹ Lv 4 11 12a. Auch in 9 19 20a ist diese Construction wahrscheinlicher, als dass 18bβ eine Parenthese wäre. Wieder sicher liegt der erwähnte Fall in אֶת־מַלְכֵיהֶם אָמְרוּ וְהוֹצִיאוֹ 1 K 15 12a; 2 K 24 16; אֶת־מַלְכֵיהֶם לְכַסֵּא אֶת־יִשְׁבָּנִים Hi 36 7: was anlangt Könige auf dem Thron, nun etc.; cf. phōn. „yth binim ys dubirth, was seinen Sohn betrifft [Stade, Morgenländische Forschungen 194], so sagt man“ (Schröder § 123).

§341p Ein solcher ausgeprägter Accusativus absolutus ist auch in 1 K 6 29a anzunehmen. Denn hinter ihm konnte, wie in 29a (§ 341l) ein Perfectum copulativum folgt, auch das unverbundene Perfect stehen (s. u. 2 Ch 15 16a! Übrigens vgl. zu dem vermissten וְ, das schon vor כָּכָב hätte stehen können, auch § 330p!). Beides wurde ja auch hinter dem einen vorausgestellten Umstand einführenden וְהִיִּי gebraucht (s. u. Gn 8 13 etc. Jos 18 12b etc.). Diese Auffassung von 1 K 6 29a ist sicherer, als dass neben der Construction von וְהִיִּי mit וְ 29a noch die Construction mit doppeltem Acc. voraussetzen oder das וְ als Äquivalent von „an“ (K, AT u. A.) aufzufassen ist. Demnach ist der wahrscheinlichste Sinn „Und was alle Wände des Hauses anlangt: ringsum schnitt er ein“ etc.

§341q Auch Nomina, durch die andere Satztheile des folgenden Satzes vertreten werden, sind zu ihrer Hervorhebung absolute vorausgestellt, sodass ein anakoluthischer Satz mit „und“ folgt (cf. § 341hi): z. B. בְּהַלְכֵי וְהָיָה Gn 40 9b, wo überdies der wieder aufnehmende Ausdruck fehlt; וְהָיָה... בְּעֶשֶׂר Ex 12 2b; וְהוֹצִיאוֹ... בְּעֵת Jr 8 1 K ist also nicht analogieles (wesentlich ebenso ist überdies Lv 15 18 § 341l; 17 13 Jr 13 10b); Hes §341r 40 42b: auf sie, nun da soll man legen etc.; — Nm 16 5: am Morgen, und (da) es möge (וְיָדַע) Jahwe wissen lassen; — וְהָיָה 2 S 15 24a; — וְהָיָה לוֹ... לְמַכִּיר Jos 17 1b; Nm 12 12b:

bei dessen Austritt . . . [schon ja] verzehrt wurde etc.; עָרַב וַיִּדְעָתָם (Ex 16 e) etc. s. u.

Speciell zur Hervorhebung von Umständen, wie seltener auch zur § 341: Kenntlichmachung anderer absolut vorangestellter Satztheile, wurde die Formel וַיִּדְעָתָם beliebt. Z. B. anstatt „und nach dem Verlauf eines Jahres brachte Qajin etc.“ wurde gern gesagt „und es geschah nach Verlauf etc., und (= da) brachte Qajin etc.“ Gn 4 3a, ebenso 3a, dann mit motivirter (s. u.) Umwandlung des Impf. consecutivum in das Perfectum copulativum 7 10b, aber wieder וַיִּדְעָתָם 8 6a etc. Die Neigung zum Gebrauche dieser hervorhebenden Einführungsformel führte auch dazu, dass die Aussage, von welcher ein Umstand vorher eingeführt war, unverbunden im einfachen Perfecte gegeben wurde, wie wenn gar nicht וַיִּדְעָתָם angewendet gewesen wäre: zuerst Gn 8 13a (וַיִּדְעָתָם), dann 14 2a etc. Die vollständigen Reihen sollen w. u. unter einem andern Gesichtspunct dargeboten werden. Damit hoffe ich volleres Licht auf den Gebrauch von וַיִּדְעָתָם geworfen zu haben: derselbe war auch ein Mittel zur Hervorhebung von Satztheilen. — In schwächerem Grade findet sich ebendieselbe Erscheinung bei וַיִּדְעָתָם (Gn 9 14a 15a etc. s. u.), und zwar ganz natürlich in schwächerem Grade, weil וַיִּדְעָתָם überhaupt seltener verwendet wurde.

Ein naheliegendes Mittel, das Gewicht von Satztheilen zu steigern, § 341: war auch die Hinzufügung einer auf das Extrem hindeutenden Präposition: Erwähnt sei das Äquivalent für „ne-quidem“: אֲנִי כִּי Ex 9 7 14 23b Ri 4 16b 2S 17 22b. Auch das positive כִּי Nm 8 4a „bis“ (inclusive [S-St., WB. s. v.]) ist doch soviel wie „auch, sogar“. Allerdings 1S 2 5b soll כִּי „für die Dauer, für immer“ zum vorausgehenden Stichos gehören. Weder „sogar, auch“ ist dort zu finden, noch הָיָה גְּרָוִידָא (gravidā facta est [Perles 27]) ist zu vermuthen. Hag 2 19aβ s. a. Ferner אֲנִי כִּי Hi 5 5 ist = לֵכֶן (2 30b!). Aber 25 5 bedeutet: sieh, da (ist) sogar. כִּי אֲנִי ist nicht für הָיָה (Perles 38) entstanden; denn nicht von der Machtwirkung Gottes ist im Context die Rede.

Ein ebensolches Mittel war die Verwendung eines cumulirenden § 341: Adverbs, wie אֲנִי: Vgl. § 340c und z. B. אֲנִי אֲנִי Gn 20 4, oder אֲנִי אֲנִי 31 15b etc. § 329p, oder אֲנִי אֲנִי 1S 16 und אֲנִי . . . אֲנִי (ne-quidem) Ex 4 9 7 23 2S 17 12b 13b Ps 14 s, אֲנִי . . . אֲנִי Qh 10 20. Dem gleichen Zwecke diente אֲנִי (2 331!) z. B. Pv 22 19.

Auch die Einführung von Satztheilen durch das lebhaft hindeutende § 341: „sieh(e)!“ oß. war ein solches Mittel, den betreffenden Satztheil in den Vordergrund treten zu lassen. Vgl. וַיִּדְעָתָם Gn 1 31, וַיִּדְעָתָם 3 22, וַיִּדְעָתָם 4 14 etc. § 131 etc. Die Hinzufügung einer Bethuerung gehört weniger zu einem Satztheil, als zum ganzen betreffenden Satze und wird deshalb besser in § 351a behandelt werden. Im Äth. allerdings werden einzelne Worte durch enklitisches *ma* (z. B. *ወሥላሎ* „und drittens“ etc. (Dim. § 196; Prät. § 157) hervorgehoben.

Cap. 28. Congruenz und Disgruenz der Satztheile.

342a 1. Congruenz in Bezug auf Determination. — Mit deren Betrachtung sei begonnen, weil auf sie hier nur noch ein vergleichender Rückblick zu werfen und von ihr nur noch eine einzelne Erscheinungsform ins Auge zu fassen ist. — Im Unterschied vom attributiven Nomen, welches an der Beziehung, die das attribuirte Nomen zur Determination besitzt, naturgemäss und auch factisch allermeist Antheil nimmt (§ 333z 334l), hat das Prädicativ ein seiner eigenen Selbständigkeit entsprechendes Verhältnis zur Determination. Das Prädicativ ist indeterminirt, oder determinirt je nach seinem eigenen jedesmaligen Verhältnis zu den Anlässen, aus denen die emphatische Wortsetzung angewendet wurde (§ 296—301).

342b Das Prädicativ ist nicht „naturally indeterminate“; sondern nur dies kann gesagt werden, dass auch bei determinirtem Subject oft ein indeterminirtes Prädicativ auftritt. Dies rührt daher, dass das Subject oft die besondere Grösse ist, welche als ein Theil eines grösseren Begriffsumfanges (וְהָיָה... Gn 1 2aα) oder als ein Repräsentant einer Kategorie (וְהָיָה... Ex 15 a) characterisirt werden soll. Die Artikellosigkeit von וְהָיָה Hi 28 2s lässt sich also nicht aus der Prädicativfunction dieses Wortes (ZATW 1882 299) ableiten, und der dort beim Prädicativ fehlende Artikel wird nicht durch das vorausgehende הָיָה ersetzt. Denn soweit dieses betonende Kraft besitzt (cf. § 340e), kommt sie in allererster Linie dem neuen Subjecte „Furcht vor dem Herrn“ und dann seiner Identificirung mit dem Prädicativ zu Gute. — Überdies wegen der herrschenden Beziehung des nichtsubstantivischen Attributs zur Determination der von ihm beschriebenen Grösse (§ 334l) characterisirte sich ein indeterminirtes Adjectiv oder Numerales, welches einem determinirtem Worte folgte, als Prädicativ: וְהָיָה וְהָיָה וְהָיָה Gn 2 12 etc.

342c Aber wenn das Prädicativ nicht die erwähnte partitive Stellung innerhalb seiner Kategorie besitzt, so tritt es determinirt auf: וְהָיָה וְהָיָה etc. Gn 2 11 6 4b; וְהָיָה וְהָיָה Jos 22 34b; וְהָיָה וְהָיָה 2 S 12 7; וְהָיָה וְהָיָה „dies ist ihre Verschuldung“, wie Sach 5 6b beabsichtigt war; וְהָיָה וְהָיָה Ps 24 8a; וְהָיָה וְהָיָה... 1 Ch 23 11; ebenso 26 a. Auch im Arab. kommt determinirtes Prädicativ vor (Socin § 92; Reckendorf § 6).

343a 2. Disgruenz in Bezug auf den Casus. — Auch von der Harmonisirung des Casus identischer oder coordinirter Satztheile hat sich der Sprachgebrauch mehrfach dispensirt: וְהָיָה וְהָיָה Gn 6 17 etc. § 19 erscheint noch Ex 14 17 Jr 26 14 40 10 †, und zu Fällen, wie וְהָיָה וְהָיָה Gn 27 34 etc. § 19 vgl. noch וְהָיָה וְהָיָה... Hes 5 8 6 8 34 11 20, auch וְהָיָה... 1 Ch 11 25 †. —

Auch die Leichtigkeit der Suffigirung konnte vom congruenten § 343 b. Ausdruck coordinirter regimina abhalten, cf. § 21 22 (57) 211 b c. — Fälle, wie הוא גם לשת נם Gn 4 26 a, oder אָבִי לָשֵׁם (10 21) etc. siehe § 333 β 334 d 340 f und vgl. noch אֵילֵי הָאֶזְרָח Qh 4 10 b.

3. Über aussergewöhnliche Congruenz und über Disgruenzen § 344 a betreffs der Person habe ich dies gesammelt:

a) Bemerkenswerthes Streben nach Congruenz:

α) Der Ausdruck für „ganz“ oder „alle“ congruirt in der Person mit der Verbalform: אֲבָדְנִי כָּלְנִי Nm 17 27 2 S 13 25 Jes 59 11 64 5 Neh 4 9; עָלִיתָ כָּלָךְ Jes 22 1; וַתִּקְרַבְיָן כָּלְכֶם Dt 1 28 Jos 8 4 1 S 28 8 Jes 48 14 Hi 27 18; נָחִי כָּלְכֶם Jes 7 19 etc.; cf. 1 K 22 28 § 344 l.

β) Ebenderselbe Sinn für Congruenz der Person wird beim § 344 b Ausdruck von „allein“ beobachtet: לְבַדִּי הָאָדָם Gn 2 18 etc., לְבַדִּי etc. 21 28 f 47 26 b Ex 18 14 22 26 etc., אֲנִי לְבַדִּי Nm 11 14 etc., הוֹשַׁבְתֶּם לְבַדְכֶם Jes 5 2 b, z. B. לָךְ לְבַדְךָ Ps 51 6, und לְבַדְךָ Ps 4 9 wäre die einzige Ausnahme, wenn es zu אָתָּה gehören sollte. Denn dies könnte nicht mit לְבַד אֶחָד Ri 7 5, oder לְבַדְכֶּךָ Jes 26 13, oder לְבַדְךָ יְשׁוּבְתִי Jr 15 17 coordinirt werden.

γ) Dieses Streben nach Congruenz der Person erfasste auch § 344 c den zum Satz erweiterten Satztheil: Wenn sich nämlich auf eine redende oder eine angeredete Person ein Relativsatz (§ 64) direct oder auch nur indirect (in den Stellen mit *) bezieht, so hat sich zwischen der beschriebenen Grösse und der Verbalform resp. den auf die beschriebene Grösse bezüglichen *Pronominibus* des Relativsatzes eine Assimilirung der Person geltend gemacht: אֲנִי יְהוָה אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ Gn 15 7: ich bin Jahwe, der dich herausgeführt hat(!); הָיִיתִי בַיּוֹם אֲכַלְנִי 31 40: ich war einer, den (!) am Tage verzehrt hat; אֲחִיכֶם אֲשֶׁר מָכַרְתֶּם אֹתִי ... אֲנִי 45 4 b*: ich bin euer Bruder, den ihr verkauftet; Ex 20 2; אֲנִי אֲרֹנְךָ אֲשֶׁר רָכַבְתָּ עָלַי Nm 22 30*: ich bin deine Eselin, auf der (!) du reitest; Dt 5 3 b (כָּלְנִי) 6; הָאָתָּה הָאִישׁ אֲשֶׁר הִבֵּרְתָּ Ri 13 11*; Jes 23 2 b (אִי steht indirect als Vocativ); 49 3* (der Attributivsatz gehört zum Prädicativ עֲבַדְתִּי 23 b Jr 32 19 b (אָתָּה 17 a) Hes 11 12* אָרְךָ ... הָאָתָּה הוּא אֲשֶׁר 38 17 a b*; Hos 14 4 b ist unnöthig von Ew. § 331 d u. A. hierher gezogen, denn „da durch dich etc.“ ist weit wahrscheinlicher. Besonders interessant ist Ps 38 14 a* gegenüber 14 b § 344 e; 40 7 a β: aures qui fodisti mihi; 55 15: נִמְתִּיק ist attrahirt an die in מִדְּרָעִי liegende erste Person; 71 19 b 20. Durch Berücksichtigung dieses Sprachgebrauchs löst sich auch die Schwierigkeit von Ps 83 19:

dass du, dessen Name (יְהוָה) Jahwe ist, allein erhaben bist etc. Hi 9¹⁵ 37¹⁷ Qh 10^{16f} Neh 9^{7*} 1 Ch 17^{21*}.

§ 344d Fragliche Fälle: Gn 49^{8a} § 19 ist weniger wahrscheinlich gemeint: du bist es, den etc. — Ex 14^{13b} (BDB. 82b) ist nicht hierher zu ziehen (s.u.). — Ganz indirect soll eine erste Person auch in „so hat gesagt Jahwe etc.“ Jes 37²¹ liegen, und dies wäre insofern möglich, als Weissagung auch in der Form einer directen Kunde auftritt; aber das יְהוָה des || 2 K 19²⁰ ist als Original anzusehen. — Jr 31^{32bα}, wo „ich, dessen Bund“ von Ew. § 331d u. A. angenommen wird, hat das „ich“ keinen solchen Accent, dass dieser Sinn voraussetzen wäre, und ist das אֲנִי weit wahrscheinlicher causal. — Ps 7^{7b} An diesen Sprachgebrauch ist nicht 22^{17bβ} gedacht, sodass gemeint wäre „mich, dessen Hände löwenstark“ (cf. 2b; ? 14b; cf. 18³⁴ etc.)? Überdies נִתְּרִי (Perles 50) stimmt nicht zu 18a. 57^{4aβ}; אֲנִי Ps 139¹⁵ (BDB. 82a) ist wahrscheinlicher temporal, und in 144¹⁸ ist es § 344e sicher consecutiv. — Disgruenz findet sich im Zusammenhang mit einer andern Erscheinung z. B. Jes 54¹ § 344l. Auch in Jes 51^{7aβ} findet sich solche Disgruenz, aber Übergang von der 2. zur 3. Person kommt auch sonst vor (s.u.). Jedoch in Ps 38^{14b} findet sich Disgruenz bei weiterer Entfernung, und ebenso bildet אֲנִי הָיִיתִי קָדָם Kl 31^{*} eine wirkliche Ausnahme von den in § 344c mit * bezeichneten Stellen!

§ 344f Ebendieselbe Congruenz findet sich meist im Phön., cf. אֲנִי בָנִי „qui aedificavi“ (Schröder 164); im Baram.: Dn 2^(23a) 37⁴ 19 (Kautzsch § 103 2b 3b führt keine Ausnahme an); im Syr., wo Nöld. § 350 nur eine ihm zweifelhafte Ausnahme erwähnt. Sie herrscht auch im Äth. (cf. Dlm. 413c 415b), wie sie im Amhar. (Prät. § 342a) „mit grosser Regelmässigkeit“ sich findet. Im Arab. ist sie neben den an § 338i erinnernden disgruerten Fällen doch „in der Regel“ (Casp.-Mü. § 537 Anm. b) vorhanden, und sie herrscht im Äg.-Arab. (Spitta § 206d). Aber im Assyr. ist die Disgruenz herrschend. Kraetzschmar, BSS 1⁴²⁴ kannte nur eine „einzige“ Ausnahme. — Die Congruenz findet sich im Lateinischen, Englischen, Französischen (Paul, Principien² 260).

§ 344g b) Fälle von Disgruenz der Person finden sich zwar nicht in den in § 338g angeführten Stellen (2 S 7²⁸ etc.). Denn die in ihnen beobachtete Wahl des Pronomens der 3. Person hat einen ideellen Anlass, sodass diese Wahl bei innerer Betrachtung der Sache nicht unter den Gesichtspunct der Disgruenz fällt. Aber Disgruenz der Person zeigt sich so:

α) אֲנִי und לְךָ resp. לְךָ treten auch bei der ersten Person auf: Gn 11^{3f} 7 19³² 31⁴⁴ 37¹³ 20²⁷ 38¹⁶ Ex 1¹⁰ 3¹⁰ Nm 23²⁷ 24¹⁴ Ri 19¹¹ 1 S 9⁵ etc. 11¹⁴ (2 S 14³⁰ K) 2 K 7⁴ 9 14⁸ Jes 1¹⁸ 2³ 5 Jr 18¹⁸ 48² Hos 6¹ Jon 1⁷ Mi 4² Ps 83⁵ 95¹ Pv 7¹⁸ HL 7¹² Qh 2¹ Neh 2¹⁷ 6² 7. אֲנִי לְפָנֶיךָ . . . רָאָה Dt 1⁸ || אֲנִי 7a § 348o.

β) Congruenz der Person ist nicht erstrebt bei Anwendung § 344: von $\text{בְּיָדָאָה} (\text{עֶדֶד})$: Gn 10³⁰ etc. Ri 6⁴ ($\text{עֶדֶד־בְּיָדָאָה} \dots \text{רִמְשֵׁחִיתוֹ}$) etc.

γ) Beim Gebrauch des gleichfalls erstarrten יָדָהְ (§ 324 e) zeigt sich Disgruenz, wie betreffs der Zahl Gn 13⁶ 22⁶ 8¹⁹ 36⁷ etc. Jes 1²⁸ Ps 14³ etc. und betreffs des Genus (z. B. Ps 122^{3b}), so auch betreffs der Person: 1 K 3¹⁸ Jes 41¹ 23⁴⁵ 20² (2. pl.!) Ps 34⁴ 55¹⁵ Hi 9³² Neh 6² 7.

δ) Bei אָדָנִי findet sich Disgruenz der Person und Zahl Gn § 344: 23^{6a} 43²⁰ 44⁹ 20⁴⁷ 18^{ab} 25^b Nm 32^{25b} (3. und 1. Person!), ebenso 27^b 36² 2 S 15¹⁵ 1 K 12² 2 K 19; also nicht bloß bei dem mehr erstarrten אָדָנִי : z. B. $\text{יְלֹךְ אֲדָנִי בְּקֶרְבָּנִי}$ Ex 34⁹; $\text{מִנְּנִנִי אָדָנִי}$ Ps 59¹². — Ebenso erscheint, wie gleich hinzugefügt werden darf, Disgruenz § 344 k betreffs der Zahl in וַיֹּאמְרוּ אָבִי 2 K 5¹³ und in אָבִי הִקְרָאָה Jr 3¹⁹ K. — Daran schliessen sich Fälle der Incongruenz an, die bei jenem (§ 6) Gebrauch von עָבָד etc. hervortreten: z. B. 2 S 9^{8ab}; „versteht dein Knecht (dritte Person!), was ich esse?“ (19³⁶).

ε) Auch hinter der Anrede zeigt sich oft Congruenz der § 344 l Person (z. B. in כִּלְךָ Jes 14³¹ § 217 a), aber doch auch Disgruenz: $\text{בָּלָם שֹׁמְרֵי עֲמִים בָּלָם}$ 1 K 22²⁸ Mi 1² 2 Ch 18²⁷. Ähnlich ist die Disgruenz in Jes 22^{16a} 47^{8a}, besonders in $\text{לֹא יִלְדָה רֵנִי עֲקָרָה}$ 54¹, und darnach braucht also in V. 11 das נִחְמָה nicht abgekürztes Particip zu sein; $\text{וּמִלֵּאָה אֶרֶץ הַקְּשִׁיבִי אֶרֶץ}$ Mi 1²; Zeph 2^{1b} (?) 12. Hinter der Anrede steht doch כִּלְךָ Mal 3⁹ und vor ihr בָּלָם Hi 17¹⁰.

Dies sind allerdings nur starke Specialfälle eines weiterhin (s. u. Gn § 344 m 49^{4b} etc.) wahrnehmbaren Überganges aus der Anrede in die objective Betrachtung. — Nach ihrer Analogie erklärt sich aber wahrscheinlich auch 2 K 9^{31b}. Dort wird nach dem viermaligen (V. 11 17²²) הֲשָׁלִים „ist Friede?“ auch in 31^b dies erwartet, und Jzébel's Operationen (30^b) zielten am wahrscheinlichsten auf einen Vertrag mit dem neuen Gewalthaber. Also soll dieses הֲשָׁלִים wahrscheinlich heissen „ist Friede [nunmehr; zwischen dir und mir], o [neuer] Zimri, der seinen Herrn zu Falle brachte?“ Richtig hat also die LXX: ἐλπίσθη , das Trg.: הֲשָׁלִים (nicht: שָׁלִים), die Ps.: חָלַץ , wie vorher viermal, und Hier.: pax. Hatte Izébel's Frage הֲשָׁלִים einen concilianten und mindestens abwartenden Sinn, so verträgt sich damit Jéhû's Gegenfrage „Wer ist mit mir?“ (V. 32a). Die adjectivische Deutung dieses הֲשָׁלִים nach Gn 43²⁷ etc. § 243 d (Klostermann u. A.: ist unversehrt oder befindet sich wohl Zimri etc.?) will zu Izébel's Vorbereitungen (Augenschminke etc. V. 30^b!), die nicht mit Thenius als „Anstalten zur Abwehr“ verstanden werden können, nicht stimmen. — Der gleiche Übergang konnte um so § 344 n leichter bei einer stehenden Formel eintreten: $\text{אִישׁ אֶזְרִיאָהִי}$ etc. Lv 25¹⁴ Hes 18^{30a} 20^{7a} Sach 7^{10b} 8^{17a}.

So erklärt sich die Disgruenz hinter Vocativ im neuhebr. **יְהוָה שֶׁל עוֹלָם** „o Herr der Welt!“ (Buch Jesfra, ed. Rittangel, pag. 162). Ebenso erklärt sich ferner, dass auch im Syr. hinter Vocativ „häufiger die 3. Person“ (Nöld. § 350B) steht. Vgl., dass „durch bloße Analogie das **ܐ** der 3. Sing. auch in die Suffixe der 1. Plur. gekommen ist“ im Libanon-Dialect und im ChP Aram. (Nöld., ZDMG 1868 470).

§ 344 o Disgruenz zwischen der 1. und 3. Person liegt in **הִנֵּנִי יֵשָׁד** Jes 28 16. Aber von den Consonanten war wahrscheinlich **יֵשָׁד** beabsichtigt. Denn hinter **הִנֵּנִי** etc. ist die präsentisch-futurische (cf. § 237fg) Aussage weit über hundert Mal durch das Particip ausgedrückt. Auch das Trg. ([bestimme] **הָיָה אֲנִי מְסַפֵּר**) und die Peš. (**אֲנִי מַטְגֵּן** [matgen, colloca]) haben das Ptc., cf. **ἔγω ἐμβάλλω**. — Überdies ist das **יֵשָׁד** überall (Jes 14 32 Est 1 8 1 [nicht „2“; Mand. 486b] Ch 9 23) die 3. Perf. Qittäl und sollte sie darum höchst wahrscheinlich auch Jes 28 16 sein. Ja, die Stelle 14 32 scheint wegen ihres ganz ähnlichen Inhalts die Aussprache *jissad* veranlasst zu haben. — In **הִנֵּנִי יֵשָׁד** Jes 29 14 38 5 kann auch nach der massoretischen Aussprache das Particip liegen sollen, denn vgl. **יֵשָׁד** Qh 1 18, was schwerlich ein elliptischer Subjectssatz sein soll. Ich vermurthe, dass das Nebeneinanderstehen von **יֵשָׁד** und **הִנֵּנִי** die Aussprache jenes *i*-Lautes veranlasst hat.

§ 344 p Hi 12 4a: einer, der ein Gelächter für seinen Freund ist, soll ich etc. Das Possessivum hat sich nach dem Prädicativum gerichtet. — In Kl 4 17 ist das mit dem femininen Dual und der 3. Person congruente Kethib **נִדְּרָה**, welches *šdlāna* nach *qirbāna* etc. (Gn 30 21 2 488 1) lautete, in das Qerē **נִדְּרָה** verwandelt worden, welches in der Person mit dem Possessiv (nomen regens) von **נִדְּרָה** congruent ist. — Vgl. noch Gn 43 8b 1 K 1 21b!

4. Disgruenz in Bezug auf Genus und Numerus.

a) Feminina sind als Masculina construiert.

§ 345 a α) in psychologisch sehr erklärlicher Weise, wenn das Prädicat vorangeht: **וַיְהִי כֵלִי הָאָרֶץ** Gn 11 1; **וְלֹא נָשָׂא הָאָרֶץ** 13 6; freilich nicht in **וַיְהִי הָעֵלְמָה** 24 14a 43b (Abulwald 229) s. u., aber in **וַיְהִי הָרָחַק** 35 5b; Nm 35 3 etc. § 249g; Dt 22 23a* (Stellen, wo hinter dem gleichen Worte die feminine Form steht) 25 18a* Dt 32 33b; **וַיְהִי בְּהֵם יְדֵם** Jos 8 20a; Ri 4 20 etc. § 205bc, 1 S 25 27a. Das Qerē **וַיְהִי הָרָחַק** in 2 S 22 8, was ja lexicalisch unnöthig gewesen sein kann, beruht syntactisch auf der Beobachtung, dass von zwei vorhergehenden Verben das *weiter ent-*

fernte mehrmals disrugent ist.¹⁾ Über אָלָהּ 1 K 8₃₁b (Abulwald 229) s. u.; 1 K 22₃₆a 2 K 3₂₆a; 7₁₆b § 252l. In בָּרָאָה לָהּ לַעֲנֶה 2 K 19₂₁ || Jes 37₂₂ brauchte nicht *báxa* betont zu werden, als wenn es die dem לַעֲנֶה entsprechende 3. sing. fem. Perfecti von בָּרָא wäre; denn vgl. die cursiv gedruckten Stellen! — קָצְתָם אֶרֶץ § 345t Jes 9₁₈a; 14₁₁b cf. § 110; 15₁; 23₁ cf. § 205bc; 33₆a, אָבִל אֶמְלִלָּהּ, אֶרֶץ 9a; וְבָא 47₁₁a gegenüber וְהָפֵל! Jr 8₁₆a 13₁₈b 30₁₉a; 48₂₀a*, wo also dieser Wechsel keinen Anlass zur Vermuthung von הָרָא (Giesebrecht z. St.) giebt, der das דִּילִילִי positiv widerspricht (in 38a war בָּלָהּ zu sprechen, wie in 39a הָרָא, weil dann consequent in weiterer Entfernung die masculine Construction befolgt ist); Jr 51₄₆b; Hes 23₄₃b: richtiges Kethib (cf. § 258f); 28₁₅b § 110; הָרָה 47₉a γ* Hos 4₁₉a* Ps 73₇a 119₁₅₅ Hi 8₇a (§ 350e) 26₆a; 42₂b cf. § 110; Qh 7₇b.

Darnach verleiht diese Construction auch dem oft femininen שָׁפָט § 345c (Gn 15₁₇ etc. § 248k; auch Jr 15₉K) nicht genus masculinum: Gn 15₁₂a 28₁₁a 32₃₂a Ex 16₂₁b Lv 22₇a, nicht wohl Jos 10₁₈ cf. 13b, 2 S 23₄ Jes 60₁₉a 30a. — יָרִיד . . . יָרִיד Nm 5₁₄ (cf. יָרִיד § 248i) ist kein „grammatischer Schnitzer“ (Stade, ZATW 1895 173) gegenüber הָרָבֵר אִישׁ אִישׁ 30a, denn da wäre יָרִיד allzu missverständlich gewesen. — Durch diese Construction wird auch גָּיָא Sach 14₅a § 248g nicht als Masc. erwiesen. — Durch das Verkennen der Verbindung eines vorangehenden פָּנָה (nämlich: dein Herz § 325q) mit nachfolgendem הוֹרִידִי ist wahrscheinlich in Kl 2₁₈* die Entstehung von לֵב begünstigt worden. — Zu יִרְדֵּךְ רָמָה Pv 12₂₇ und zu יָרָא Dn 8₉ cf. § 251k 249e! — Vgl. הִנֵּךְ הַרְמָה Mišna, Ber. 1₂ mit הִנֵּךְ הַרְמָה 3₅. — Diese natürliche Disgruenz findet sich auch im Arab. (JD Michaelis. Arab. Gram.² 245ff; Reckendorf § 41) etc.

Übergang: Vorausgehendes Prädicat ist disrugent gegenüber dem nachfolgenden Prädicat z. B. 2 Ch 6₄₀, cf. § 205e und 346d!

β) Wenn das Prädicat nachfolgt: Allerdings zu עָלְמָה הָרָה § 345d Gn 15₁₇a vergleiche § 350e! Ferner in מִנְהָה כִּי טוֹב 49₁₅ könnte טוֹב auch substantivisch gemeint sein, aber das טוֹבָה des Samar. ist jedenfalls secundär. Zu Lv 2₈a cf. § 109! Auch 19₂₀aδ kann sich nach § 109 erklären, aber auch die Existenz von יָרָשׁ kann mit Qi., WB. s. v. für möglich gehalten werden. הוֹרָה אָחִי הָרָה Ex 12₄₉ 28 (γ s. u.) 32b Nm 9₁₄ 15₂₉ Dt 18₂: diese Fälle können nicht von der Analogie getrennt, und ein Übergang des יָרָה in

¹⁾ Cursiv sind in § 345–348 die Stellen gesetzt, wo in weiterer Entfernung Disgruenz sich zeigt. Diesen psychologisch erklärlichen Vorgang hoffe ich dadurch in helleres Licht zu setzen.

und dann plene geschrieben); — עֵדָה § 254b: z. B. Ps 104 12b; — זָאן ו' § 254b: Gn 30 38f 33 13a Dt 28 31 Jr 33 13 Hes 34 4ff Mi 7 14b Hag 2 4a, fem. Pron. Sach 11 5; Hi 1 14; — זָאָר § 254f: Hes 17 23b; — קָהָל (ohne ו!) mit Sing. Gn 35 11 etc., mit Plural Lv 4 14 Nm 22 4a Esr 10 1b 2 Ch 29 31b 32a; — רָבָב Nah 2 5.

§ 346f a) Bei Ausdrücken für Ort und Volksmengen: קָהָל ist durch *ām* vertreten Gn 19 13; חֶלְקִים חֶלְקֵי Jos 18 5b Am 5 6b 7a. So konnte auch קָהָל Am 9 11 als Collectivbegriff, als ein aus mehreren *qāhāl* bestehender Complex ins Bewusstsein treten. Daher konnte seine pronominale Vertretung durch הֵהָן geschehen. Ein קָהָל (sukkôt) vorauszusetzen (G Hoffmann, ZATW 1883 125), ist also erstens nicht nöthig (vgl. noch § 350h) und sodann ideell grundlos. — Das allerdings dreimal wiederholte הֵהָן Jr 7 4 ist durch הֵהָן vertreten (vgl. auch הֵהָן Ps 68 30 § 258b), aber auch das nur einmal gesetzte הֵהָן (2 Ch 8 11) ist als ein sozusagen intensives Collectivum durch הֵהָן ersetzt. Vgl. הֵהָן מִשְׁנֵי מִשְׁנֵי Mišna, Ber. 1 3 6 5 8 1 etc.

§ 346g רָבִים עַם steht oft mit dem Plural: bemerkenswerthe Fälle sind רָבִים עַם Ex 5 5 Lv 20 4a Ri 5 11b 9 37 1 S 13 15 Jes 2 6aβ 9 1a 29 13a 33 19b 60 21 (עַם רָבִים) Jr 6 23a 8 5b 18 15a; הָעָם הַזֶּה לֹא שָׁמַעְתִּי 35 16 (so sagt man auch im Syr. هَذِهِ الْعَامَّةُ لَا سَمِعْتُ, Nöld. § 318); הָעָם הַזֶּה אֲמַר Hag 1 2; um so auffallender wäre מִלִּהֶם אֶלֶף 1 S 2 23b; vgl. Hes 3 5: עַם קָהָל ו'; Ps 126 4f הָעָם... אֲהַלִּיחֵם Ps 144 15 אֲהַלִּיחֵם... לֹא הָיָה Ps 144 15 אֲהַלִּיחֵם... לֹא הָיָה. — § 346h 2 Ch 7 10a. — מִלִּהֶם Jos 4 1 5 8; קָהָל הָעָם הַזֶּה Ri 2 20 Jes 55 5; ? ist עַם bezüglich auf das Geschlecht des Geschlechts Esr 2 61b; 9 2; vgl. Hes 2 S 23 11 || נָסַח 1 Ch 11 13; עֲמָדִים 1 K 22 19 || עֲמָדִים 2 Ch 18 18!

§ 346i 4) Das alleinstehende oder das mit Singular verbundene עַם wird als Collectivum mit dem Plural verbunden Gn 7 22 (? 41 56b) Ex 35 24; הָעָם... מִלִּהֶם Dt 28 30; Jos 23 14b, wo es wegen seiner singularischen Form doch dann durch מִשְׁנֵי vertreten ist; 1 S 10 11a 2 S 2 23b; מִלִּהֶם Hes 28 3b; Mišna, Ber. 1 3: קָהָל עַם רָבִים; Pe'a 8 1: מִשְׁנֵי עַם רָבִים.

§ 346k 5) Land-, Stadt-, Stamm- und Völkernamen: z. B. מִצְרַיִם Gn 45 2 etc. Ex 1 13 Nm 14 13b Jos 24 6 Jes 30 7a Hos 7 11; — מִצְרַיִם קָהָל 1 S 6 19; — מִצְרַיִם Hes 30 16b; — מִצְרַיִם Ri 5 14a Hos 8 9b Sach 10 7a; — מִצְרַיִם in weiterer Entfernung; — יִשְׂרָאֵל z. B. Hes 44 10aβ Hos 9 7a Ps 81 14b 15. Cf. יִשְׂרָאֵל 2 S 8 14 || יִשְׂרָאֵל 1 Ch 18 13!

§ 346l 6) Gentilicia: מִצְרַיִם Nm 18 23 in weiterer Entfernung; — מִצְרַיִם etc. Dt 3 9 Jos 24 8 2 K 21 11; — מִצְרַיִם Jos 11 19a; — also מִצְרַיִם 1 S 30 1 steht nicht ohne Analogie da. Überdies steht מִצְרַיִם in 2 S 5 8 mit יִשְׂרָאֵל, aber im parallelen 1 Ch 11 4 mit יִשְׂרָאֵל!

§ 346m 7) Die Bezeichnungen einer Mehrheit (cf. § 256a) individualisierende מִצְרַיִם Dt 33 8a § 334l ist in construiert: מִצְרַיִם; — מִצְרַיִם יִשְׂרָאֵל mit

Plural: Jos 9 7 Ri 8 1 9 55 20 86. — יהוה Jos 6 9 K: והקטן יהוה; והקטן Ri 20 87a. Auch das artikellose יהוה und יהוה ist pluralisch construiert Jos 16 4b 23 2; קראו ארץ Am 5 18; חמור Ps 9 7a; חמור Ps 10 2; חמור Ps 11 7; חמור | Pluralen Pv 2 18ff; חמור... [חמור?] Pv 28 1; cf. חמור Hi 8 19: ἀλλὰ ἀναβλαστῆσαι! חמור... חמור (quicunque) 1 Ch 29 8, und ähnlich steht hinter חמור Sach 4 10a (quicunque) in weiterer Entfernung חמור.

8) An die Collectiva schliessen sich Abstracta auch in der plura- § 346 n lischen Construction an (cf. § 244d): Allerdings statt חמור Ex 1 10 ist חמור als Original voranzusetzen (1 608!; auch die Ps. hat חמור, nemtēn, feriat nos); aber hierher gehört חמור Ri 5 7; חמור... חמור 1 S 12 21; חמור... חמור 2 S 23 7; zu חמור 1 K 5 17a (Ew. § 317 b) aber vergleiche § 327 q! Auch חמור hatte collectivem Sinn erlangt (cf. Gn 15 16 Ex 20 5 34 7), und daher konnte in חמור (Jes 64 5 § 258c), worin ursprünglich *jissā'ēhū* gemeint war, *jissā'ūhū* ausgesprochen werden. — Das ursprünglich abstracte *néphel* (abortus) ist pluralisch construiert Ps 58 9b β.

Aber über חמור Hi 41 21 siehe § 21! Freilich haben auch die § 346 o LXX (Cod. Alex.: ἐλογισθησαν σφυρα [Knöchel; Ps.: fehlt]), das Trg. ([Knüttel] חמור) und Levi ben Gersom (חמור [Steine, die mit der Brechstange geschleudert werden]) den Plural, wie nach Neueren hier „der Gattungsbegriff gebraucht“ sein soll. Indes bei den sonst pluralisch construierten Singularen liegt die Mehrheit im Begriffe, oder sie sind individualisirend gebraucht, und auch dies ist bei „Knüttel“ nicht natürlich. „Constructionen ad sensum sind im Mand. seltener, als im Hebr., oder gar im Arab. und auch seltener, als in andern aramäischen Dialecten“ (Nöld., Mand. Gram. 412).

Collective Begriffe werden vielfach auch durch das pluralische § 346 p Pronomen vertreten. Ausser den schon gelegentlich angeführten Fällen, vgl. noch חמור... חמור Gn 6 1b (bei weiterer Entfernung), aber nicht in V. 8a (Ew. § 319a) direct vor חמור! חמור... חמור Gn 15 11. In 15 13a ist חמור durch חמור und חמור, sodann auch חמור in Folge einer Ideenassociation von Land und Leuten durch חמור und חמור vertreten. Ebenso ist חמור durch חמור vertreten Gn 17 9 Ex 30 21 Lv 21 17. — חמור Gn 49 19: wird bedrängen ihren Nachtrab (Jos 8 18). — חמור Nm 1 28; — חמור... חמור Nm 14 27a. — חמור... חמור Nm 16 8; auf „jeder seine etc.“ bezieht sich das plur. Pron. in 18a. — חמור Dt 3 14b cf. Zeph 2 7. — חמור... חמור (collectiv-neutrisch) Dt 14 12. — חמור Jos 24 15a δ. — חמור Jos 3 14a α 2 S 2 26b 24 3a etc. — 2 K 7 10 gehört nicht hierher, sondern sie riefen zunächst den wachhabenden Thorwächter an und dann erzählten sie חמור d. h. der ihm sich anschliessenden Schar von חמור 11a. — חמור Jes 30 6 (§ 14) kann sich also § 346 q auf חמור beziehen. — חמור Jes 30 7 kann, wie es in 7a mit חמור construiert ist, in 7b durch חמור vertreten werden. — חמור Jes 43 14: als (§ 327 v) Flüchtlinge seine (Babel's) Gesammtheit; aber חמור 44 15 blickt auf die andern Baumarten. — חמור Jos 63 11b α Jr 18 15b; חמור Jr 51 55b geht auf

שָׂרֵד 55a 56a (דִּי 55b). — Hes 39 12aα; הָמָּה 43 7bα; מ 46 18a. — Hos 1 6b 4 18a 9 6bα 11 2a cf. 13 2b; — Am 1 3bff; דָּוָהָם Jon 1 s vertritt die durch מִנְיָה metonymisch bezeichneten Schiffer; זֶפְתָּל Zeph 2 7; zu מִנְיָהֶם § 346r Hag 2 16 s. u. — Allerdings מ Ps 9 6b geht nicht bloß auf דָּוָהָם, cf. 18b, aber גם auf דָּוָהָם Pv 28 4. — Hi 8 8; מ . . . עֵי 36 15; 37 12a. — אֶחָד . . . יָהּ Est 3 8b. — יָהּ ist vertreten durch מִנְיָהם 1 Ch 2 23; מִנְיָהם 5 9; מַעֲלָם etc. 9 1b etc.; מ . . . מַעֲלָה 2 Ch 35 12.

§ 346s Interessant ist, dass die Vertretung eines Collectivum durch das pluralische Pronomen (cf. § 15!) eine bei demselben Collectivum stehende Verbalform gleichsam mit pluralisirt: מִנְיָה עֵיִיכֶם Jr 13 20K; דָּוָהָם Mi 1 11 (דָּוָהָם wäre nur nivellirend, cf. Ryssel, Textgestalt des Buches Micha, S. 23). Anders ist Ps 11 1bβQ (s. u.).

§ 347 c) Duale (§ 257 334h) sind mit dem pluralischen Prädicat verbunden: מִנְיָה רַבּוֹת etc. Gn 29 17 etc. Ex 17 12a 1 S 1 15a etc. Jes 1 15b etc.; aber auch der Singular geht nicht bloß voraus (Jos 8 20aβ; עֵיִיכֶם . . . מִנְיָה Mi 4 11b), sondern folgt auch nach: Dt 21 7 K; בְּהוֹרֹת . . . עֵיִיכֶם etc. 1 S 3 2b 4 15 (wenige Codices: קמרי) 1 K 8 29; [14 6 12 (Ew. § 317a) ist מִנְיָה doch nicht Prädicativ zu רַבּוֹת s. u.]; Hes 40 43a Ps 68 14a 130 2 Pv 5 2b 3a 2 Ch 6 40 etc.

§ 348a d) Plurale der Extensität, Intensität, Potenzirung: מִנְיָה ist pluralisch construiert (1 K 8 27 etc.) abgesehen von י Hi 38 33 (in weiterer Entfernung). — מִנְיָה מִנְיָה Gn 4 6 etc. Ex 37 9 etc. Jes 29 22b etc., מִנְיָה Hes 3 8, cf. מִנְיָה 10 22, überdies auch מִנְיָה 21 21, מִנְיָה Pv 25 23 Hi 38 30. Die singularische Construction von מִנְיָה ist zwar nicht durch 2 S 10 9 (Ew. § 318a) garantirt (s. u.), und zu פִּי Pv 15 14 K cf. פִּי, στόμα, aber mit מִנְיָה Hes 21 21 vgl. auch מִנְיָה Hi 16 16 K (§ 348f). Über § 348aβ Kl 4 16 cf. § 349g! — Auf יָמִים (Ocean Ps 46 s etc.) bezieht sich in V. 4a מִיָּמִי zurück. — Allerdings hinter מִנְיָה ist רַבּוֹת Ps 78 15b ein Adverb, wie 62 s. Es kann doch nicht ein Echo des häufigen רַבּוֹת § 249i sein. In עֵיִיכֶם נִכְמְרוּ Kl 5 10 ist עֵיִיכֶם weniger wahrscheinlich wie ein Collectivbegriff (§ 346ef), als wie ein Extensivplural (cf. בְּשָׂרִים „Körper“ § 259e) behandelt, denn *enú* ist auch sonst defective geschrieben (§ 258c). Dass der pluralische Possessor נִי gewirkt hätte, (§ 349ef), ist wieder weniger wahrscheinlich. Cf. Trg. מִנְיָה מִנְיָה אֶתְקַדְדִּי „Haut“: מִנְיָה מִנְיָה (maššakain). Dagegen kann *επελιώθη* nicht allein entscheidend sein.

§ 348b מִיָּם: cf. וּלְכֹי הַמִּיָּם (Siloh-I. 4f) und לְשִׁחָתָם 2 S 23 18. Das singularische Verb steht sicher nur, wenn es vorangeht (Gn

9 15 b etc.; auch עָבַר Ps 124 5 [gegen Dietrich, ZGr. 4]), und zu זָרַק מִי נְדָה זָרַק Nm 19 18 b 20 b cf. § 349 g! Im Ägypt. allerdings wurden Plurale, wie *mw* (s. o. § 259 d) früh als Singulare verwendet (Eрман, ZDMG 1892 98). — Cf. הָיָה בּוֹ הָיָה (§ 259 c) Hes 18 18 b. — סָפְּרִים 2 K 19 14 (§ 260 i): *ēm* und *éhu*; im || Jes 37 14 steht 2mal *éhu*! — Bei חֲמוּזוֹ Jr 51 58 sind trotz 1 18 (§ 258 a) das הִרְחֵבָה und der Singular des Verbs wohl Hinweise darauf, dass ursprünglich der Singular, wie 51 44 b, stand.

Hinter חֲמוּזוֹ § 262 d könnte neben תְּרִיבָה Pv 1 20 a das תִּתֵּן etc. § 348 c 20 b als weiter entfernt stehender Satztheil begriffen werden. Aber תְּרִיבָה ist wahrscheinlich (cf. בִּיתָה 9 1 14 i).

Zu אֲלֵהִים Ex 32 4 etc. cf. § 263 b! Auch אֲלֵהִים „ein Jenseits-§ 348 d wesen“ 1 S 28 13 f ist durch *šōlīm* und dann durch י vertreten.

Auch neben הִי אֱלֹהִים etc. 2 K 19 4 etc. § 263 c stünde קִדְשֵׁי נַאֲזָן Hos 12 1 analogielos da, weil נַאֲזָן wegen V. 3 a unbedingt als Attribut gemeint sein müsste, obgleich es vom Trg. („so waren sie nicht beständig“), von Ibn Ezra und Qi. z. St. nicht als Attribut gefasst worden ist. Keine geeignete Beseitigung der Schwierigkeit liegt in der Umwandlung von נַאֲזָן in נִאֲזָן (LXX: καὶ [ὁ] λαὸς ἄγιος κεκλησεται [κληθήσεται] θεοῦ). Aber mit Verwerthung des von der LXX und Peš. (ܡܠܟܐ ܡܨܬܡܝܠܐ) dargebotenen קִדְשֵׁי meine ich als Original קִדְשֵׁי (Ex 19 6 b cf. Hos 11 9 b) annehmen zu dürfen. Dann ist eine doppelte Subjectsbezeichnung in 12 1 a und 1 b, und das in קִדְשֵׁי קִדְשֵׁי (gegenüber קִדְשֵׁי Jos 24 19 Pv 9 10 30 a) auffallende י ist dann erklärt. Mit dem weiter von mir vermutheten יִנְאֲזָן könnte gemeint gewesen sein „verweigert Treue“ (יִנְאֲזָן, fides Dt 32 20). — War *qedšim* beabsichtigt, so hätte der Satz als eine spottende Frage gemeint gewesen sein, oder statt נַאֲזָן etwas anderes geschrieben sein müssen. Bis zu der Vermuthung „קִדְשֵׁי נִאֲזָן, und mit Qedēsen ist es zusammengejocht“ (Cornill, ZATW 1887 287) wird man trotz Gn 38 21 f Dt 23 18 1 K 14 24 15 12 22 47 2 K 23 7 Hos 4 14 cf. Hi 36 14 nicht gehen müssen, weil ein solcher Vorwurf gar nicht mit 4 14 vergleichbar und zu specifisch wäre, auch dem verhältnismässig milden Satze 12 3 a nicht entspräche.

אֲדִינִיהֶם נָפַל etc. Ri 3 25 etc. § 263 i! — בְּעֵלִים § 263 k steht § 348 e mit Sing. Ex 21 29, לוֹ 36; 22 10 b; Qh 5 10: עֵינָיו. — זָרָעִים ... רִי. (§ 263 o) 1 S 19 18 16. — נִסְחָה אֲבִירָה Jr 46 15 § 264 d! — Unter diesem Gesichtspunct könnte auch הַתְּנִינִים הַגְּדוֹלִים Hes 29 3 das grosse „See-Unthier, vielleicht ein formaler Plural“ (Dietrich, ZGr. 18) sein. Aber wahrscheinlich ist der Sing. *tannin* mehrmals mit dem Plural *tannim* zusammengefloßen: Hes 29 3 32 3 und vielleicht auch Ps 44 20. — יֵאָכֵל ... בְּהִמּוֹת Hi 40 15 ff und רִנְנִים 39 14 ff siehe § 348 kf!

48e³ e) Plurale generis masculini sind mehrmals mit einer Verbalform singularis generis feminini verbunden (cf. § 346a c): — α) wenn das Prädicat vorangeht: das generelle, neutrische **עשויה** geht Hes 41²⁵ in *weiterer Entfernung* voran, während das congruente **עשוים** folgt; **לא חמער אשירי** etc. Ps 37³¹; 73^{2b} K, wo Einfluss von **רָגְלִי** möglich ist; **תַּחֲתֵּיךָ עֲרִירִי** 103^{6b} cf. Hi 348f 20¹¹; Hi 14^{19a}; — β) wenn das Prädicat nachfolgt: cf. Jes 66^{18a}, wo das Perfect beabsichtigt war, und **הָעֵת בָּאָה** (Qi. 51b) willkürlich ist; Jr 49²⁴ siehe § 349t; **חִיבֶשׁ** Hes 17^{9b}: indem alle seine Wachstumssprossen verdorren; **פָּנֵי הַחֲמִירָה** Hi 16¹⁶ K; **הַשֶּׁבֶב ... עֲלֵמֹר** 20¹¹; **הַעֲזֹב ... רִנָּיִם** 39^{14ff}.

348g Pluralische Sach- und Thierbezeichnungen sind manchmal durch die generell-collectivische dritte singularis feminini Pronominis vertreten: **בָּהּ ... תִּחְלָאֶיךָ** Dt 29^{21b}: womit Jahwe es krank gemacht; (cf. bei fem. Plural: **רָצְחָהּ ... חֲסִידֶיהָ** etc. 2 K 3⁸ 10²⁸ 17^{22b}); **תַּיִם (ב)רָבָה** Jes 35^{7b}; (bei fem. Plural: **הָ ... זָלְזֹלִית** Jr 36²⁸, wo auch die Ps. **זָלְזָל** [fidit id] hat, und **αὐτάς** nivellirt, also nicht **זָלְזָל** zu vermuthen ist). **בָּהּ** Hes 14^{4b} K fasste § 348h das vorhergehende, hauptsächlich die Götzen, zusammen. — **chattôt** und **pešā'im** sind durch **הָהָה** zusammengenommen in Ps 25⁷ § 289i, denn nicht dieses zuerst von Böttcher (Ährenlese 45; NÄ. 2²³⁶) vermuthete **הָהָה** ist „überflüssig“ (Del. z. St.), sondern das massoretische **הָהָה**, das auch von LXX und Ps. nicht ausgedrückt ist. Auch **הָהָה** Ps 74^{6a} geht auf das mögliche (**הָהָה** 4a (§ 258b) zurück; (bei fem. Plural 119^{98b}). **הָהָה** Hi 6^{20b} spricht von den **נַחֲלִים** 15b. So erklärt sich auch das auf **הָהָה** bezügliche **הָהָה** 14^{19a} (in *weiterer Entfernung*), wie in 39¹⁵ **הָהָה** **הָהָה** ersetzt. Cf. **הָהָה** ... **הָהָה** Kl 1¹⁸. — Sehr auffallend ist auch in der Mēša³-I. 17 das hinter „Männern etc.“ stehende „es“; ebenso in Z. 20. — Pluralische Wortgestalten treten auch sonst mehrfach als Ausprägungen collectivischer Begriffe auf (§ 259c ff) und konnten sich daher mit den als abstract-generell vorgestellten Sprachformen (§ 244dh 245gh) verknüpfen. — Im Arab. allerdings geht einem Pluralis sanus (s. o. § 346a) masculinus eine feminine Verbalform nicht einmal voran (Casp.-Mü. § 507).

348i f) Plurale generis feminini treten manchmal mit einer Verbalform singularis masculini auf: α) bei vorangehendem Prädicat: **הָהָה חֲזָאֶיךָ** etc. Nm 34⁴ K Jos 15⁴ K 17^{18a} 18^{12ff} K [19^{33b} ist **יִרְדֵּן** Subject]; **חָשׁ עֲתֹדֹת** Dt 32^{35b}; zu **נָחַת** 2 S 22^{35b} cf. § 249d; 1 K 11³; 2 K 12^{14a} cf. § 110; Jes 8^{8b}; 17^{6a} cf. § 110; Hes 45^{17a}; Mi 2^{8b} cf. § 110; ? 6^{18a}; **הָהָה** Ps 57²; Hi 30^{15a} § 348k 42¹⁵ cf. § 110; — β) bei nachfolgendem Prädicat: **הָהָה** etc. Gn 47²⁴ Ex 28⁷ 30⁴, wo das **הָהָה** des Samar. ebenso ein Nivellirungsproduct sein wird, wie sein **בָּהָה** für **בָּהָה**;

אָמלל ... שְׁדִמְרוּ Jes 16⁸; עָרִידָה עָלָה Jr 48¹⁵; ? Hes 40¹⁷ a 45²¹ b 46²³ b § 110; עָשָׂה . . . שְׁדִמְרוּ Hab 3¹⁷; Hi 22⁹ b § 110; בְּתִמְרוֹת יֹאכֵל 40¹⁵ ff.

Also der Sprachgebrauch hat manchmal zur häufigsten und einfachsten § 348¹ Verbalform gegriffen, und aus dem gleichen Motiv sind feminine Plurale bisweilen auch durch singularisches masculines Pronomen vertreten: Hes 1¹⁵: neben den הָיָה, die allerdings mit den עָבְדִים zusammen-geschaut sind (§ 249e), nach den vier Gesichtern desselben (עָיִן); cf. Ex 11⁶ etc. § 10. — Ein femininer Plural ist wegen der ideell mit ihm verknüpften Grösse durch den masculinen Plural vertreten: הַשָּׂמַיִם . . . נִשְׁפָּחוּ Sach 12¹⁴ b.

g) Numerische Plurale sind oft singularisch construiert:

α) wenn das Verb oder Prädicativ vorangeht: z. B. הָיָה § 348² a מֵאֲרוֹת etc. Gn 1¹⁴ 9²⁹ a; רָצָה צֶאֱן עֲבָדֶיךָ 47³ a (Samar.: רָעִי); Ex 7²⁵ (Samar.: רִימְלָאֵן); לֹא יִהְיֶה Ex 20³ (§ Dt 5⁷), denn die Dreitheilung (V. 4) zeigt, dass an mehrere falsche Repräsentanten der Gottheit gedacht ist, und ebenso ist jenes אֱלֹהִים אֲחֵרִים gedeutet Dt 11¹⁶, indem es durch לָהֶם ersetzt und positiv durch „Sonne, Mond etc.“ (17³) explicirt ist, wie dieses לָהֶם auch 29²⁵ b steht, während das von der wahren Gottheit gemeinte אֱלֹהִים durch das singularische Pronomen vertreten ist: Gn 1²⁷ etc. § 263 c. — יִקְרָה הָ Lv 21⁵ a schloss sich noch an den in 1 b—4 gebrauchten § 348³ Singular an; cf. לִפְנֵיכֶם . . . רָאָה Dt 1⁸ (§ 344 g!); Dt 33³ b; LA. Ri 13¹² a; 17¹⁷ K 1 S 1² b etc. 1 K 8²⁶ K 22¹³ K, נִשְׁבְּרָה אֲנִיּוֹת 1 K 22⁴⁹ K; 2 K 7¹¹ a; עָנָה אֵלֶיךָ Jes 13²² a; עָלְתָה אֶרְמוֹנֶיךָ Jes 34¹³ a, תָּלִין Jr 4¹⁴ b, cf. 12⁴ b; 15¹⁶ K; 36³² b cf. § 110; קָמָה 51²⁹ b; 48¹⁷ b; הִתְתָּחָה קִשְׁתוֹתָם 56⁷ (1 187 b!); — ? כָּתוּב Hes 2¹⁰ b, aber es schwebte § 348⁴ doch kaum die Vorstellung „man schrieb“ vor, sodass dieser Fall einen beibehaltenen Accusativ nach § 110 enthielte, und ebenso ist wahrscheinlich über 8¹⁰ b 40¹⁷ a etc. zu urtheilen; כָּאֵן . . . כָּאֵן Hes 36²⁰ (vgl. den Ausdruck von „man“ durch die 3. sing. und pluralis § 324 eg); ? 41¹⁸ a etc. § 110; נִתְחַי צִוְנוֹתָם Hes 32²⁷ b gehörte nicht zu § 348 f, denn in Hos 10¹⁰ war צִוְנוֹתָם gemeint (2 190 c), also אֲנִישָׁה auch als Femininum vorgestellt; מְכֻרְתִּיהָ Mi 1⁹ a; — Ps 10¹⁰ b K; זָרְעֶתִי . . . וְנִחְתָּה Ps 18³⁵ b; רָחוּק . . . דְּבָרִי Ps 22² b 119¹³⁷ b; cf. תִּנְחַמְתִּיכֶם Hi 21²; 27³⁰ a; 1 Ch 2²² etc.

Dass das Vorausgehen des Prädicats auch dabei (§ 346 d!) eine Rolle § 348⁵ spielt, zeigt sich z. B. an וְנִשְׁפָּחוּ . . . נִשְׁפָּחוּ 1 K 11⁸; וְנִשְׁפָּחוּ . . . וְנִשְׁפָּחוּ Hes 14¹; וְנִשְׁפָּחוּ . . . וְנִשְׁפָּחוּ Est 9²³.

§ 348q β) Wenn das Verb oder Prädicativ nachfolgt: ... שָׁבַע בְּכַשְׁתּוֹ Gn 21 30b bei weiterer Entfernung (cf. samar. *téji*, Onq.: *תָּחַר*, *לִסְלַל*, aber *לִסְלַל*), jedoch auch bei directer Aufeinanderfolge von Subject und Prädicat: שָׁבַע בְּכַשְׁתּוֹ Gn 49 22b; ? מִשְׁטָרֵי טוֹב 1 S 19 4b cf. 2 114c; חֲשָׁאוֹתֶיךָ עָנָה Jes 59 12a; נָצְחָה etc. Jr 2 15 K 22 6 K; נִחַשְׁתָּה 48 41a; Hes 18 29b (? aus unberechtigter Dissimilation vom vorhergehenden *וְיִחַשְׁתָּה*); 20 28: יְבוֹא(ה) 26 2a; ? 11 bβ § 349g; בְּהַמּוֹת שָׂדֶה תִּעְרַג Jo 1 20 cf. § 349g; הֶעֱשִׂירוֹת תִּהְיֶה Sach 6 14; תָּקִים Pv 15 22: Übergang zur geplanten Sache (cf. § 323 fg); 20 30 K cf. § 349g; Hi [in 20 11 (§ 348f) ist עֲבֹבוֹת „Errungenschaften“ (G Hoffmann z. St.) trotz § 330o nicht wahrscheinlich]; 21 9: war *bättêhem šelômim* beabsichtigt? תִּהְיֶה 41 10a; מְנוּיֹת לֹא נִתְּנָה Neh 13 20a; aber 1 Ch 2 2 etc. siehe § 110!

§ 348r Wenn diese eine Gruppe von Fällen der Disgruenz auf einen besonderen Anlass zurückgeführt werden darf, so kann an § 346a erinnert werden. — Z. B. in שָׁבַע בְּכַשְׁתּוֹ Gn 49 22 könnte sich eine Spur der auf *â* auslautenden 3. plur. Perf. erhalten haben, die im Äth. (*nagârâ*), Assyrl., B A ram. (neben dem älteren *ân* [Dalman 203] cf. das mand. :א [Nöld. 223]) sich findet. Diese Annahme hat JP Peters (Hebraica 3 111 f 5 190) für folgende Stellen plausibel gefunden: Gn 49 22 § 348q Nm 34 4 K § 348i Dt 21 7 K § 347 32 27 Jos 15 4 K 17 18 18 12 ff K § 348i 1 S 4 15 § 347 1 K 22 40 K § 348n Jes 66 18 § 348f („if the text be not corrupt“) Jr 2 15 K § 348q 48 15 41a § 348k 51 29 b § 348n Ps 18 25 b § 348o 68 14 § 349g. Aber diese an sich mögliche Annahme, dass diese „survivals“ von der Sprachtradition vergessen worden seien, hat doch auch Gründe gegen sich. Denn um die erwähnten Stellen zu begreifen, bedarf es nicht dieser Annahme, weil sie innerhalb von Gruppen stehen, deren Disgruenz sich aus psychologischen Motiven erklärt. Ferner vergleiche man שָׁבַע לֹא יִהְיֶה Dt 21 7a K mit וְאֵלֶּיךָ לֹא יִשְׁבָּע 7b und auch z. B. שָׁבַע Jes 59 12 § 348q! Darnach dürfte wenigstens bei den Verbis *לִי* schon der alte Sprachgebrauch kein Bewusstsein vom *â*-Auslaut der 3. plur. fem. besessen haben. Endlich in הִיטָה Dt 32 27 war diese Annahme ganz unnöthig

§ 348s γ) Pluralische Subjecte sind als summarische Plurale mit individualisirendem oder distribuirendem Singular construiert. Ohne dass die Grenzlinie zwischen den Fällen von § 348q und § 348s in jedem einzelnen Falle sicher gezogen werden kann, gehören hierher wahrscheinlich folgende Stellen: α) Singular geht voran: וְיִאמְרוּ בְּנֵי נֹד Nm 32 25 oder וְיִאמְרוּ שָׂרֵי וָג' Ri 8 2 wird sich nicht aus dem bloßen Vorangehen des Prädicats erklären, sondern seinen tieferen Anlass darin besitzen, dass einer von den Gaditen oder einer von den שָׂרִים als Wortführer dem Geiste des Er-

zählers vorschwebte (cf. **וַיֵּאמְרוּ שָׂרֵי רֹג'** 1 S 29^{3f} 2 S 10⁸ || 1 Ch 19³). Allerdings in 2 S 5⁶ konnte **הַחֲסִידָה** (mit **ז** nach 1²⁵!) gemeint sein; aber jenes **וַיֵּאמְרוּ** findet sich wieder Jr 43²; cf. **אָנֹכִי** Ps 9^{21b}; — β) Singular folgt nach: **אָרְרֶיהָ אֲרוּר** Gn 27²⁹; § 344; **אֲנֹכִי עֲנֵהוּ יְהוָה** Ex 31¹⁴; Lv 17^{14bβ} § 349d; **יְהוָה מִזֹּאת יִימִתָּה** Lv 19⁸; 25³¹ (bei weiterer Entfernung) cf. § 109; Nm 24^{9b} Dt 7¹⁰; Ri 21²⁰ K: die 3. sing. und pluralis vertrat das allgemeine Subject (§ 324cg; vgl. noch **וַיִּשָּׁל** 2 S 11¹⁷); **נָשִׂיךְ מִעוּלָל** Jes 3¹²; ? **וְהָיָה בּוֹ הָיִי** Hes 18^{18b} § 348b; **וַיֵּאמֶר מַכְרִיחַן** Sach 11⁵, und das dortige **וְעִתָּהּ** konnte nach 2¹¹² 115 überhaupt singularisch gemeint sein (**חֲסִידִי**, **מִסֵּרִי** [miseriti] und **ἔλασσαν** sind nivellirend); **וַיֵּאמֶר מַכְרִיחַן** etc. Pv 3^{18b 35} 18^{21b} 27¹⁶; ? 28^{16b} cf. § 349g.

Eine Mehrheit ist manchmal auch durch singularisches Pro- § 345 w
nomen vertreten: z. B. **לֹא** Gn 2^{19aβ}; Lv 25^{33aβ} s. a.; Dt 21^{10b} 28⁴⁸ § 265e; **וַיִּתְּנֵם** Jos 2⁴ s. u.; 2 S 12¹¹ 24¹³ § 265e; **וְ... יָדִי** 1 K 5^{28a} (bei weiterer Entfernung; Qi. 53a: **אִישׁ בְּבִיתוֹ**); **קִמְחִי** 6^{23b}; über **ו** von **כֹּל** Jes 1²³ etc. cf. § 79; aber in Jes 2⁸ soll durch **יָדִי** jedes Individuum der Gesamtmassse getroffen werden, ebenso in **לֹא עָשָׂה** 2²⁰, in dem auf **בְּרִיחִים** bezüglichen **מִשְׁנֵה** 5^{23b} sowie in **לֹא ... גִּידִים** 5²⁸, was also Analogien zu dem Numeruswechsel in 8^{20b} sind. Bö. 1⁴⁹⁷ zog unrichtig hierher **וַיֵּרֶד** etc. Jes 10¹⁵ etc. (s. o. § 2631). Überdies ist der pronominale Singular bevorzugt vor dem verbalen (cf. § 346gh) in Jes 29¹³. — Jr: § 345 v
וַיֵּאמֶר neben **וַיִּתְּנֵם** 6^{23a} blickt wieder einmal auf **עַם** 22a; 9^{7b}; 44⁹: **נָשִׂיךְ**, der Weiber eines jeden (? ein Blick auf das **נָשִׂיךְ** von 1 K 11⁴); **וַיֵּאמֶר** 50⁴²; **וַיֵּאמֶר יְהוָה** etc. Hos 4^{8b} 10^{5b} Ps 63^{11a}; Pv 3²⁸ K § 265e; Hi 24^{24a} etc. s. u.; 38^{32a}; Qh 4^{10a} § 265e; in 10^{15a} kann das „ihn“ auf den **אָדָם** 14^b blicken.

Dass eine Mehrheit sich im Ausdruck zur Einheit zusammenfasst, § 345 w
oder aus ihr sich ein Glied heraushebt, ist an sich ein natürlicher Vorgang. Aber diese Annahme hat auch eine positive Basis im hebräischen Sprachgebrauch. Denn man sagte wie z. B. „da sprachen sie ein jeder nämlich ein Mann zu seinem Freunde“ (Gn 11⁸ 26³¹ 37¹⁹ 42²¹ 28 etc.; Analogien für „da schlugen sie [der eine den andern; dies nur hier!] einander“ 2 S 14^{8b}). Man sagte auch „sie liessen herab jeder seinen Sack“ Gn 44¹¹ 47²⁰ Ex 7¹¹ etc. Allerdings in **וַיֵּאמֶר** Ri 7⁸ ist wahrscheinlicher der Besitz mehrerer Zelte bei jedem vorausgesetzt, als dass *them* durch *וְיָשׁוּ* zu *āw* gestaltet worden wäre; cf. 1 S 4¹⁰ 13² 2 S 18¹⁷ 19² 20¹ 22² 2 K 14¹²; Jes 14¹⁸ 36^{16b}. Oder man sagte in umgedrehter Wortfolge z. B. Jes 9¹⁹ 13¹⁴ 40¹³ 47¹⁵ 53⁸, und erst bei weiterer Entfernung zeigt sich der Plural:

„sie siedelten jeder in seinem Besitz, in ihren Städten“ oä. Neh 11 s
 § 348x 2 Ch 31 1b. — Ebendasselbe leistet כָּל in יְבָרַךְ Jes 1 28 etc. § 79; 55 1 Esr
 9 4a. Der explicite Ausdruck des „jeder“ durch כָּל etc. konnte aber auch
 übergangen werden. Dieses Urtheil gewinnt eine Grundlage in der Ver-
 gleichung von „da flohen sie jeder zu seinen Zelten“ 2 K 14 18 und der
 Parallelstelle „da kehrten sie zu ihrem Ort zurück“ 2 Ch 25 10.

§ 348y Nach Dietrich, ZGr. 3 sollte „die klarste Stelle dafür, dass viel mehr
 eine Zusammenfassung, als eine Ausdehnung auf das Einzelne im Gebrauch
 des Singular nach dem Plural stattfinde, כָּל יְהוָה וְכָל יִשְׂרָאֵל Jes 2 18 sein,
 wo durch das beigesezte כָּל der Irrthum abgeschnitten ist, als sollte der
 Blick auf die einzelnen Götzen gerichtet werden, und der Sinn deutlich
 wird: das Götzenthum nach seinem ganzen Umfange wird verschwinden.“
 Indes כָּל־יְהוָה steht auch Lv 6 15f im Sinne von omnino, und in Jes 2 18
 konnte überdies יְהוָה beabsichtigt sein. Ferner betonte Dietrich S. 3f,
 dass in „die Feinde, wenn Gott ihn in deine Hand giebt“ (Dt 21 10) eine
 Zusammenfassung stattfinde. Jedoch im Gegentheil ist wahrscheinlich, dass
 schon bei dem Satze „wenn du gegen deine Feinde ausziehst“ eine summa-
 rische Verwendung des Plurals vorliegt, die sichere Analogien besitzt
 (§ 265a—e). Deutlich ist sodann der Übergang zur Individualisirung z. B.
 in Dt 7 10, wo hinter כָּל־יְהוָה durch „in Bezug auf seine eigene Person“ der
 Übergang zum Individuum angezeigt ist, oder in „Führst du die Thier-
 kreisbilder [jedes] zu seiner Zeit heraus?“ (Hi 38 38). Das יְהוָה ist brachylo-
 gischer Ausdruck für יְהוָה, und darin liegt ein dritter Quellpunct für die
 in Rede stehende Construction. So erklärt sich auch כָּל־יְהוָה Hi 6 30
 (bēlach „mit Vertrauen“ [G Hoffmann z. St.] zerstört die Symmetrie). —

§ 348z Brachylogie kann nicht als ein Factor des Sprachgebrauches in Abrede
 gestellt werden (s. u.), und durch gelegentliche Anwendung von Brachy-
 logie zerstört der Sprachgebrauch nicht die Gesetze, welche für die ge-
 wöhnliche vollständige Ausdrucksweise gelten. Folglich fehlt die Basis
 für den Satz von M. Lambert (RÉJ 24 110) „Une fois de telles ellipses ad-
 mises, il n'y aurait plus de raison pour que le verbe ou l'adjectif s'accor-
 dat avec le sujet de la phrase.“ Er selbst geht zur Erklärung des in Rede
 stehenden Sprachgebrauchs von der These aus, dass die Singular- und die
 Pluralsuffixe der 2. und 3. Person „ne diffèrent pas beaucoup“, dass z. B.
 „la forme pausale כָּל־ se prononce comme כָּל־“. Deshalb sei z. B. in Gn
 27 29 wegen der phonetischen Schwierigkeit von כָּל־יְהוָה vielmehr meḇārekheḵha
 gesprochen worden, und in der Folge sei dieser betonte é-Laut durch י
 angezeigt worden. Aber dann bleibt unerklärt, weshalb in Hunderten von
 Fällen doch das Singularsuffix gesprochen worden ist.

§ 348α Parallel mit diesen unbewusst wirkenden Motiven des in Rede ste-
 henden Sprachgebrauchs ging eine Art von Absolutirung des betreffenden
 Subjectes (cf. § 341a, speciell auch beim Particip 1 S 11 11b etc. § 341),
 wie in „deine Verflucher [wer es auch sei oder so oft sich einer findet] —

er sei verflucht!“ Gn 27 29. Endlich wirkte wahrscheinlich auch die natürliche Neigung, zur gebräuchlichsten und am wenigsten flectirten Sprachform zu greifen. Mindestens bei אֶקְרִי Jr 50 48 lässt sich dies beobachten. Denn es bezieht sich zwar auf עַם 41a, aber die Zusammenstellung אֶקְרִי הָעַם stimmt dazu, dass der Plural von אֶקְרִי nicht überliefert und auch in הָרַמִּי הַשָּׂדִים Pv 12 10 vermieden ist. — Viele solche Fälle, wo Plural und Singular sich auf zwei Sätze vertheilen (Am 6 10 etc. Ps 5 10 etc.) s. u.

h) Construction des zusammengesetzten Subjectes:

§ 340a

α) Der Genetiv beeinflusst die Construction in Bezug auf das Genus: Dieser Einfluss ist bei שְׁלֹשָׁה Gn 7 13b § 312a möglich. Vielleicht rührt daher מִשֵּׁה כְּבָדִים יְיָ Ex 17 12 (S. 178¹). Sicher erklärt sich so הַיְרִיעָה תִּסְרָה חֲצִי הַיָּרִיעָה Ex 26 12, cf. beim Attribut 26b [nicht „25 5 26 14 (Dlm. z. St.), denn עוֹר ist masculin Hi 7 5]; Lv 13 9a; ? הַיָּצֵא Dt 14 22; סֶפֶן Dt 33 31 (הַאֲסֹפִן mit Bezug auf Nm 32 [Giesebrecht, ZATW 1887 292f] ist nicht sehr wahrscheinlich); Jos 24 33b; ? 2 S 1 22a 23 2b cf. Pv 18 14a; הוֹמָה קוֹל הַקְרִיָּה הוֹמָה 1 K 1 41, aber entweder war הוֹמָה, oder ההוֹמָה beabsichtigt; עֵינֵי גְבוּהָהוּ 1 K 17 16a; 2 K 7 18b § 2521; צִפְחַת הַשָּׂמֶן לֹא חֹסֵר עֵינֵי גְבוּהָהוּ Jes 2 11; חֹסֶפֶה 7 20: חֶזֶר ist nicht „einmal fem.“ (ZATW 1896 91); קוֹל שְׂמוּעָה בָּאָה Jr 10 22. In הַזֶּכֶר בְּנֵי עַמּוּן Hes 25 10 kann עַמּוּן (§ 248d) präponderirt haben. שְׁעָרֵיהֶם Hes 48 34a gehört wegen des Genus hierher (s. u.). So erklärt sich יְהִי בְּתֹצֶקֶת Hes 45 10 neben בְּתֹ אֶחָד Jes 5 10; ? רִחַ אִישׁ יִכְלֹכֵל Pv 18 14a cf. 14b; 29 25 § 251k; Hi 15 34a. נִלְכָּד richtet sich in Kl 4 20 nach der Apposition; cf. מִתְקַיֵּי הַנְּרִים Dn 10 5b. Das homerische ψυχῇ ... Τειρηόλαο ... ἔχων vergleicht Paul, Principien² 260.

Übergang: Einfluss von כָּל und ähnlichen Formbegriffen auf die § 340b
Beziehung des Prädicats zu Genus und Numerus: 1) כָּל-שְׂלֹשָׁה לֹא-יָקֻץ Ex 12 16; (cf. die Präponderanz der Zahl in כָּבֹד שָׁבַע 2 S 24 13). Möglicherweise also hat כָּל gewirkt bei der Wahl von יָקֻץ Jes 40 4a, wie in יָקֻץ ... כָּל-יָקֻץ Hes 47 9a bei weiterer Entfernung, wie durch כָּל oder אִישׁ das masc. יָחִיד Sach 14 15 motivirt sein kann. Daneben steht die Construction, wie sie in כָּל-יָקֻץ Ps 150 6 sich zeigt, und hinter dem arab. *kullun* richtet sich Genus und Numerus „häufiger“ nach dem Genetiv (Reckendorf 153). — 2) Weil כָּל auch selbst als Collectivum mit dem § 340c
Plural construirt wird (§ 346i), so kann כָּל den Plural des Prädicats in כָּל-יָקֻץ Gn 5 5 etc. veranlasst haben, und dafür sprechen Fälle, wie יָקֻץ 1 S 31 12 || 1 Ch 10 12, כָּל-יָחִיד mit Plural 2 K 25 5b || Jr 52 8 etc. Ebenso kann der Einfluss von רֹב in יָקֻץ יָקֻץ Hi 32 7 und der Einfluss von מְקַצֵּה oder שְׂאֵרִית in Jr 44 12 (cf. 14a) Am 1 8b Neh 7 70 gewaltet haben. Vgl. auch יָקֻץ Ri 18 17b und ebenso

1 S 22 18 1 K 20 16 mit *שם כבוד מלכותו* Ri 18 16 oder *איש רעים* Hos 10 14a; während in *לִי יְהוָה* Nah 3 7 auch einen Singular enthalten kann (2 114b: jeder dich Sehende), wie ein auf einen Plural bezüglicher *איש* durch seine eigene Numerusform den Singular des Verbs herbeiführte in (? Gn 35 26b § 109) Qh 1 10b 16a (? 1 Ch 2 9a 3 1a § 110). Cf. *יְהוָה* ... *הַיָּמִין* Hi 37 10 § 322c!

β) Der Genetiv beeinflusst die Construction in Bezug auf den Numerus:

§ 349e 1) Pluralischer oder collectivischer Genetiv: קול דמי אחיה Gn 4 10 (Samar.: *דמי זעק*) cf. Hi 29 10a § 349f; vgl. auch „es hörte das Haus Phar30's“ (Gn 45 5) mit „es riefen das Haus Israels“ Ex 16 31 (Jes 14 2 Hes 39 12a) und „es kundschafteten das Haus Josephs“ Ri 1 23! — *מבחר שלשיר טבעי* Ex 15 1b! *איש ישראלי* Jos 9 7 K; über Jos 24 32 cf. § 349q; קשת גברים חתים 1 S 2 4; vgl. das pluralische Attribut in 1 S 14 22; das Prädicativ wieder in *לחם חקים* 19 30a und in *לחם חקים* 21 21a; *מספר* 21 21a; *מספר* 22 7a; *יראה* ... *יראה* 25 2b; [zu 28 2a cf. 1a!]; bei חיל (Vermögen; cf. § 346e) in חיל 25 2b; § 349f *גוים* Jes 60 5, obgleich vorausgeht אסא Sach 14 14b; — vgl. das pluralische Attribut in *ערי יחודה* Jr 26 2; *מבחר רג* 48 15a; *יראה* Hos 6 9; *שכן שמרון* 10 5a; *חונים* und קול נגידים נתבוא Hi 15 20b 21 21b; 22 12b; *מספר* 29 10a; *מספר* 38 21b; über חזות Dn 8 8 cf. § 262d; *חצי קערי עשיר* Neh 4 10; B Aram.: *אשתא* Dn 3 19. Parallelen aus dem Englischen etc. giebt Paul, Principien² 260.

§ 349g 2) Singularischer Genetiv: Dessen Einfluss zeigt sich doch wahrscheinlich in *מי נדה זרק* Nm 19 18 20 (§ 348b) und in *גורלם* Jos 21 20b || 1 Ch 6 51. Hierher kann auch *היתה* (§ 348a) 2 S 10 9 || 1 Ch 19 10 gehören. Vgl. ferner *מאבות עזר* 2 K 24 10 K; Jes 2 11 (§ 349a); Hes 26 11b; *עלמה* ... *עלמה* 31 15, denn ein „durch *aju* gebildeter Abstracttypus“, den Grimme (Grundzüge 1896 115) in „עלמה, Verschmachtende“ findet, wäre doch nicht bei einem Adjectivbegriff zu erwarten (cf. 2 118b 511c). Nach *ישראל* (§ 248d) hatte sich am wahrscheinlichsten das Prädicativ *שמחה* Hes 35 12 K gerichtet. Der gleiche Einfluss scheint in *עשיר* 41 19 gewaltet zu haben; ? in Jo 1 20 § 348q; in *יונה נחמה*

Ps 68 14; וְ P^v 16 2; 20 30 K 28 16 b; Hi 19 29 a β; 36 2 b s. u.; כְּנִי יְהוָה Ps 114 1; חֶלְקָם Kl 4 16; ? in בְּרֵית הָיָה Qh 2 7 a; 10 1 a.

Durch den Possessor wird mehrmals auch die Wahl des Pronomen § 349 h in Bezug auf Genus und Numerus beeinflusst: ? כִּנְיָ Ex 25 15 b; לָהּ Nm 28 10 14; אֲשֶׁר יְהוָה Jos 13 14 b § 350 a. Durch das collective כִּנְיָ ist חֶלְקָם Ri 19 12 a veranlasst. So erklärt sich כֵּן 2 S 1 24 b § 9 und הוּא ... נִבְלָה 1 K 13 20. Fraglich ist dieser Einfluss in הוּא Jes 34 16 b, aber sicher wieder darin, dass אִיחֻדִּי Jr 25 15 sich dem הָךְ assimilirte, und dass die Copula in „die Gestalt ihrer Gesichter war (הָיָה)“ Hes 10 22 a im Plural auftrat. — So erklärt sich in Hos 13 2 b das auf *massēkhā* § 349 i bezügliche *lahem* durch den Einfluss von *šabbābīm* etc., und folglich ist dieses לָהֶם keine Stütze dafür, dass אֲשֶׁר in Jr 18 15 b mit dem Plural verbunden (Giesebrecht z. St.) sein soll. הִיטְלִיתִי Am 9 11 ist nach dem Possessor הָרִיד, und ebenso אֲנִינָה Sach 8 10 nach dem Genetiv בְּהִנָּה gestaltet. In אֲנִינִי Ps 38 11 besitzt das *hēm* nichts wirklich Auffallendes. Denn in dem zusammengesetzten Ausdruck „Augenlicht“ kann ebenso gut, wie „Licht“, auch „Augen“ betont sein. Also konnte ebenso gut, wie גִּישָׁה, auch גִּישָׁה gesagt werden. Jedenfalls aber erklärt sich die Gestaltung des verstärkenden Pronomen aus dem Einfluss des Possessor. — כִּנְיָ ... 1 Ch 10 12 a α.

Interessant ist noch folgende Gruppe: אֶלֶף הָעָרִים Esr 1 2 a; אֶלֶף הָעָרִים § 349 k 1 Ch 11 11 a; הָעָרִים הַזֵּאת 23 27 a; אֶלֶף הָעָרִים 1 Ch 24 19 2 Ch 17 14 a. Damit ist nicht coordinirt אֶלֶף כְּלֵי-הַיָּד 1 S 2 22.

Der Einfluss des Genetivs auf das Attribut war besonders dann natürlich, wenn dieses ideell auch zugleich zum nomen regens gehören konnte. So erklärt sich הָיָה ... דָּוִד ... חָקָה Jos 2 18 b; אֶלֶף הָעָרִים 1 S 17 17; הָיָה ... מִשְׁפָּחָה 2 K 18 21 || Jes 36 6; aber Jr 25 15 a gehört nicht hierher, denn מִיט wurde auch als Femininum vorgestellt (Kl 4 21). Ebenso konnte אֲשֶׁר Hes 1 22 a auf מִצָּה, wie auf קָצֶה (GL 721), bezogen werden.

i) Construction des mehrfachen Subjectes:

α) bei vorangehendem Prädicat:

1) Das Prädicat geht in der einfachsten d. h. masculinen und § 349 m singularischen oder pluralischen Form voraus, resp. es richtet sich dabei nach dem nächststehenden masculinen Subjecte: יְהוָה הָיָה Gn 3 8; zu Fällen, wie הָיָה Jos 8 2, vgl. auch § 205 d, וְ הָיָה etc. 12 16 b 13 2 b etc.; וַיִּקָּם הָשָׁנָה הַשְּׁנִיָּה etc. 23 20 24 55 a, קִים מְהֵרָה וְאֶתְרָה Ps 91 7 a, וְיִשְׁלַח אֱבֹרֹתָיו etc. Gn 21 22 § 349 n Est 9 31 a, וְיִשְׁלַח Dn 9 16 a; — וַיִּשְׁלַח אֱבֹרֹתָיו etc. Gn 21 22 § 349 n Ex 27 21 etc., z. B. 1 S 18 2 a, wo Jonathan betont ist, wie 2 b zeigt, und die Präponderanz des betreffenden ersten Subjectes wirkte auch sogar bei nachfolgendem Plural, wie in וַיִּבְרָךְ הָיָה וְכָל הָעָם etc.

Gn 7¹³ Jos 22³⁰ 1 S 31⁶ 1 K 12^{3a} || רִיבְאֵי 2 Ch 10¹! וַיִּלְכְּדוּ שְׁלֹמֹה
 רִיב 2 Ch 1⁸ (? war רִיבְשָׁהוּ b beabsichtigt). — Aber auch der
 Plural tritt vor zwei Singularen auf: רַחֲמֵיכֶם ... רַחֲמֵיכֶם Jes 3^{5b},
 also eine Analogie für das Ketib רִיבְשָׁהוּ Hes 47^{12b}; 48^{1b}
 § 330p. Auf mehrere folgende Subjecte blickt indirect hin das
 אֱלֹהִים in אֱלֹהֵי הַיָּם 2 Ch 3⁸.

§ 349o a) Das Prädicat richtet sich nach dem nächststehenden fe-
 mininen Subjecte: וַתִּשְׁפֹּךְ נִמְרוֹד נִמְרוֹד Nm 12¹, וַתִּשְׁפֹּךְ 20¹¹, וַתִּשְׁפֹּךְ
 רִיב Ri 5¹; auch Jr 12^{4b}, וַתִּשְׁפֹּךְ Est 7^{3b}, וַתִּשְׁפֹּךְ 9^{3a}.

§ 349p a) Das Prädicat richtet sich nach dem zweiten Subjecte
 וַיִּשְׁפֹּךְ הָאֱלֹהִים הָאֵל 1 K 17¹⁵ K, wo der Prophet als Ehrengast voran-
 gestellt ist. Diese Reihenfolge der Subjecte scheint aber doch
 secundär zu sein. Wenn ferner in אֱלֹהֵי הַיָּם 2 K 5¹² nicht
 die häufige Bevorzugung der masculinen Form oder das herr-
 schende Genus der Flussnamen (Ew. § 174f) gewirkt hat, so kann
 noch an den Einfluss des zweiten Subjectes appellirt werden,
 was auch in וַתִּשְׁפֹּךְ אֲשֶׁרִים וַתִּשְׁפֹּךְ Jes 27^{3b} möglich ist. Freilich
 zeigt sich dieser Einfluss nicht zweifellos in וַתִּשְׁפֹּךְ הָאֵל 16¹⁰,
 denn vgl. § 110, wenn es auch auf keinen Fall durch שְׁמֹחָה
 דָּבָר (vgl. Qimchi bei Buxtorf, Thes. gram. 1651⁴³⁸) zu erklären ist.
 Darnach hätte also auch gesagt werden können וַתִּשְׁפֹּךְ
 וַתִּשְׁפֹּךְ הָאֵל (§ 330lp) Hos 10^{7a}, aber וַתִּשְׁפֹּךְ kann beabsichtigt gewesen
 sein. Zu וַתִּשְׁפֹּךְ Jo 1^{13b} vgl. § 110; Ps 75^{4a}.

β) bei nachfolgendem Prädicat:

§ 349q 1) Das Prädicat steht in der gebräuchlichsten d. h. mascu-
 linen Form, und zwar meist im Plural, seltener zur Collec-
 tivirung resp. zur individualisirenden Hervorhebung des Haupt-
 subjectes im Singular: וַתִּשְׁפֹּךְ לֹא יִשְׁפֹּךְ Gn 8²², cf. יָחֵם
 8^{19a}, אֲבָרְהָם וְשָׂרָה וְזָקֵנִים 18¹¹, הֵם 34²⁸ etc. § 13; Attribut: יִצְחָק
 Dt 8^{7b}, יִרְדֵּן 18^a; vgl., dass in Jos 24³² das zusammengesetzte
 Subject חֶלְקָה הַשְּׂדֵה, vielleicht in Zusammenfassung mit שָׂבָם, in
 weiterer Entfernung mit וַתִּשְׁפֹּךְ verknüpft ist (Trg.: וַתִּשְׁפֹּךְ, aber Ps.:
 לוֹמַם, auf *pelgūtā* [= חֶלְקָה] bezüglich; καὶ ἐδωκε!); וַתִּשְׁפֹּךְ Jes 40^{4a};

§ 349r Attribut: וַתִּשְׁפֹּךְ Jr 16^{3a}; — vor וַתִּשְׁפֹּךְ Ex 10^{34a} (cf. § 109) stehen
 Collectiva generis communis; in וַתִּשְׁפֹּךְ הָאֵל 2 S 3²²
 machte sich Joab als Hauptperson geltend; ebenso in וַתִּשְׁפֹּךְ 20^{10b};
 Singular dient zur Collectivirung in Hes 7^{15bβ} und Hos 4¹¹,
 ? zur Individualisirung in Hab 3^{11a}; zur Hervorhebung der Haupt-
 person in וַתִּשְׁפֹּךְ Est 4^{16a} und וַתִּשְׁפֹּךְ Neh 5¹⁴.

a) Das Prädicat steht singularisch in der einfachsten d. h. § 34⁹ masculinen Form oder richtet sich dabei nach dem voranstehenden masculinen Subjecte: **הוא יהי מלך** Lv 27¹⁰b (cf. denselben Vorgang beim Prädicatsaccusativ **אֲחֵרֵינוּ** Gn 33²b und beim Object in **רָאִיתִי** Dt 33⁹a); zu **מֶלֶךְ** Jes 8²²b und zu **מֶלֶךְ** Hes 8¹⁰ cf. § 110; aber sicher gehört hierher **הַמֶּלֶךְ הַשְּׂמִינִי** Sach 7⁷b (§ 98); aber sicher gehört hierher **שָׁמַן וְקִטְרֵת יִשְׂמֹחַ** Pv 27⁹; **שָׁמַן וְחֹבֶכֶת יִתֵּן** 29¹⁵; vgl. auch beim Object Ps 89^{13a} § 248g; cf. **יְבוּא** Est 4^{11a}.

a) Das Prädicat richtet sich nach dem ihm zunächst stehen- § 349
den, masculinen oder femininen Subjecte: יָרָאָה הָעֵרֶר יְבֵא Ps
55 6 und so auch in Hos 9 2a, wenn בָּרָן bloss (cf. § 252g) als
Femininum betrachtet wurde; — בְּלִי-סֶאֱמֹן... רִשְׁמֻלָּהּ... תְּהִיחָה Jes
9 4b; תְּהִיחָה Jr 7 20; תְּהִיחָה 44 25; תְּהִיחָה Hes 35 10a; תְּהִיחָה
Hi 19 15a. Ja, das Subject gestaltete sich sogar nach dem ihm
ferner stehenden femininen Subjecte in הָאִמָּה יִלְדֶּתָה תְּהִיחָה Ex
21 4, weil die Mutter die Hauptperson war, und in הָאִמָּה יִלְדֶּתָה
צָרָה תְּהִיחָה Jr 49 24, weil צָרָה der Ausgangspunct (הַעֲיָקָר Qi. 32a) der
Wehen ist.

7) Bei theils vorangehendem und theils nachfolgendem § 349u
Prädicate steht das vorangehende Prädicat im Singular und das
nachfolgende im Plural: **הַיְהוָה יֵשֶׁבֶת וְיִשְׁכָּן** etc. Gn 9²⁸ 21^{31b}
24^{50a} 51^a 31¹⁴ etc. Lv 9^{23a} Jos 22^{38ab} Jr 39⁴.

Ein eingeschaltetes Prädicat assimilirte sich naturgemäss dem ihm zunächst stehenden Subjecte: 757 Mal 11.

k) Auch andere Satztheile, als das Subject, und psychologische Motive, die im Vorhergehenden noch nicht erwähnt worden sind, wirken auf die innerhalb des Satzes sich zeigende Congruenz und Disgruenz ein.

[illegible]

vor בָּנָן ist אָרָא als Femininum construiert; vgl., dass nach dem Prädicativ sich auch die Gestaltung des Subjects modificirt hat: $\text{אָדָם אָתָּם} \dots \text{אָתָּן צֹאנִי}$ Hes 34 31. Sicher ist der Einfluss des Prädicativs bei $\text{שְׂמֵמָה רַחֲוִיָּה הָיָה}$ Hes 35 15 und sehr wahrscheinlich bei הָיָה Hes 36 2b, sicher bei הָיָה 37 11a und in $\text{קָדֵשׁ הָיָה} \dots$ חֲמוּרָה 45 1b, möglich bei הָיָה Am 7 13b, wieder sicher bei הָיָה Ps 73 16 Q. So würde sich auch הָיָה חֶלְקָה (Qh 9 9) erklären, wenn es mit Qi. 5ab wirklich bloss auf die אִשָּׁה und nicht vielmehr auf den vorher erwähnten Lebensgenuss zu beziehen wäre. Auch im Arab. zeigt sich Einwirkung des Prädicats (Reckendorf § 42), und „paupertas mihi onus visum“ ist aus Terenz bei Paul, Principien² 258 citirt.

§ 350c β) Ferner stammen manche Fälle von Disgruenz der logisch direct auf einander bezüglichen Satztheile aus der Congruenzneigung solcher Satzglieder, die 1) entweder nur indirect sich logisch auf einander beziehen, oder 2) nur local einander nahestehen.

§ 350d 1) Die Construction von הָיָה רִבְעָא Gn 4 7a (§ 350h) wirkte das ו in 7b. In בְּקֶרְבָּה Gn 18 24b 19 13b hat עִיר (18 24a 19 13a) concurrirt, cf. § 249m und 2 S 17 13, wo Stadtnamen vorhergehen. הָיָה Gn 32 9a wirkte auf 9b. וְצִנְעָנָה ist Ex 16 35 wegen וְג' mit אֶתָּו construiert. In עָלִי Lv 22 9 zeigt sich Einfluss des logischen Objects קָדֵשׁ טוֹב kann in Ri 8 2b durch das verglichene Subject בְּצִיר beeinflusst sein. יָבֵשׁ Hes 17 9b kann durch בְּרִי veranlasst sein. 48 34a erklärt sich aus dem Einfluss der pluralischen Angabe der Länge der Westseite. אֶרֶץ Hi 28 6b (מִקְוֶה!).

§ 350e α) Nur locale Nähe wirkte: vgl. schon § 249f und dazu noch dies: dem $\text{וְהָיָה הַשְּׂמֵשׁ וְג'}$ kann וְהָיָה הַיָּרֵךְ sich äusserlich assimilirt haben Gn 15 17a, cf. Hi 8 7 § 251i. In שָׁמַל 1 S 2 20a zeigt sich ein Übergang in die Ausdrucksweise des Referenten, der schon auf $\text{וְהָיָה בְּהִלְכִּי}$ 20b hinblickte. לְאֵמִים ist in Jes 17 13a hinter dem veranschaulichenden Singular נָעַר durch בִּי vertreten. Eine zum Prädicativ gehörende Apposition hat hinter einem Accusativ sich diesem assimilirt: waren die Erscheinungen, die ich sah ..., ihr Aussehen und sie selbst (וְאֵתָּם Hes 10 22). Cf. הָיָה בִּי הָיָה Hes 19 13; Pv 12 25 § 251k; 20 18; $\text{בְּרִכּוֹת רַב אֲמִינוּת}$ 28 30!

§ 350f Aus sporadischer Assimilation der Satztheile erkläre ich die gebräuchliche Redensart $\text{וַיִּשְׁמַל לָהֶם לְשִׁלּוֹם}$ Gn 43 27 Ex 18 7 Ri 18 15 1 S 10 4 17 22 25 5 30 31 2 S 5 10 Jr 15 5 1 Ch 18 10. — Ebenso erklärt sich vielleicht das dem וְהָיָה parallele שָׁמַל Gn 43 30b. — Ebenderselbe Factor concurrirt § 350g bei $\text{ו} \dots \text{ו}$ Gn 18 26a etc. (s. u.). — Solche Assimilation der Satz-

theile ist als Factor des Sprachgebrauchs auch oben erwähnt worden: in Bezug auf Dt 20 1 etc. § 254 b; 1 K 21 10 18 § 292 f; Jes 19 21 b § 332 c; 26 9 a β § 325 p cf. 29 9 b § 332 u; Ps 136 9 a cf. 9 a und § 267; 142 2 b § 329 m; HL 4 9 § 310 b; Esr 10 14 b § 330 r; 1 Ch 25 20 § 271 b. Vgl. über das Arab. bei Sibawaihi § 20: „die unmittelbare Nachbarschaft bringt Constructionen hervor“ (cf. bei ihm § 20 ff).

γ) Auch ideelle Beziehungen, die ein Satzelement an und für § 350 h sich im Sprachgebrauch besitzt, beeinflussen die äusserliche Disgruenz: zu חֲסֵאֵר רִבְךָ cf. § 251 i und zu dem auf צֶאֱן bezüglichen לָהֶם Nm 27 17 b etc. § 247 g! Mit הַמְּלָכִים הַלְּחֻצִים 1 S 10 18 b vgl. das assyrische „*mâtâte rêšûnikka*, die Länder jauchzen dir zu“ (Del. § 141)! Über זֶרַע etc. Jes 17 5 etc. siehe § 249 d e! כָּרָם Jes 27 2 f § 248 h? Bei צֶל Jes 38 8 weist das יִרְדָּה sogar auf die ursprüngliche Lesung von שֶׁמֶשׁ hin, denn beachte (ὁ) ἡλιος, שֶׁמֶשׁ, מַלְאָךְ (S. 163¹)! Die Vertretung von מוֹקֵדָה Jr 28 10 § 251 k ist wahrscheinlich nicht aus der weiten Entfernung (Ew. § 174 g), sondern aus dem Gedanken an den mit מוֹקֵדָה gemeinten עֵל (V. 2 4) geflossen. עֵשׂ יָהִים Ps 111 10 erklärt sich aus Zusammenschau von יִרְאֵה יְהוָה mit den פְּקָדֵי יְהוָה. Ferner עֲבָרָתוֹ Pv 14 28 b kann als „Object seines Zorns“ gemeint sein, nur kann בְּמִבִּישׁ das Original gewesen sein. Endlich שֶׁפָּחִים Pv 26 28 b ist metonymisch gebraucht und daher als Masculinum construiert.

III. Das einzelne Satzganze nach den verschiedenen Satzklängen.

Cap. 29. Positive und negative Behauptungssätze.

1. Um den behauptenden Sinn und den davon abhängigen § 351 a Klang eines Satzes in ungewöhnlichem Grade hervortreten zu lassen, besass das Hebräische folgende Exponenten:

אָבֵל Gn 17 19 42 21 2 S 14 5 [אָבֵלִי] [Perles 28] wäre pleonastisch-matt etc.) 1 K 1 43 2 K 4 14 †; — אֲמַנְתָּם (אֲמַנְתָּה) Gn 18 18 etc., אֲמַנְתָּה 20 12 Jos 7 20 †; אֲמַנְךָ (abgesehen von dem ausserhalb des Satzes stehenden אֲמַנְךָ (Dt 27 15 etc.; אֲמַנְךָ אֲמַנְךָ Nm 5 22 etc., cf. Dathe 1 336 f) Jr 28 6; ? Ps 89 53 †. — אֵיךְ (2 251 a) Gn 26 9 29 14 44 28 etc., vgl. das § 351 b lateinische „sic“ (ja etc.); אֵיךְ (2 254 c) Gn 28 16 Ex 2 14 [nicht „a“ (Mand. 65 a)] etc.; auch הֵן (cf. § 341 v) fungirt so: Gn 30 34. — כִּי § 351 c (so, also etc. 2 328; cf. assyr. *ki-a-am* „so, also“ [Del., HWB. 325 f]): Gn 18 20 Ex 22 28 2 S 23 5 b Jes 15 1 32 13 Ps 77 12 118 2—128 2 4 Hi 12 2, wenn auch an der einen oder andern Stelle erst durch brachy-

logische Ausdrucksweise der factische versichernde Sinn des נִי entstanden ist.

Ebenso steht das phön. נִי in der Esmūnazar-I. 13 nach Schröder § 132 1, der Jes 15 1 vergleicht.

Existirt ein „postpositives“ נִי „fürwahr“? Grimme (Grundzüge 1896 78) findet es in Ps 10 14a. Diese Stelle ist im Anschluss an נִי וְנִי וְנִי ? und וְנִי z. B. von Bähggen übersetzt worden „Du hast (es) gesehen, denn Du blickst auf etc.“ (ebenso K, AT). Aber Grimme übersetzt „Du aber schaust auf Leid und Kummer, du achtest darauf deine Hand zu reichen“. Dagegen spricht schon der Wechsel von Perfect und Imperfect, und dann wäre auch der Causalnexus zwischen beiden Sätzen nicht angezeigt. Deshalb lässt sich aus Ps 10 14a die Existenz eines „postpositiven“ נִי „fürwahr“ nicht erweisen.

§ 351d Mit dem im Äth. (§ 341v) den Worten eines Citates angehängten አ (Dlm. § 162) berührt sich das ai , welches in minäischen Texten als Verstärkung an Substantiven auftritt (Hommel § 84). — Im Arab. fungirt la in Schwursätzen: ein Vibrationslaut, verbunden mit dem nächstliegenden Vocal, um die Aussage zu bekräftigen (vgl. das deutsche „ich schwöre zu Gott“), und ein solcher Hindeutungs-laut ist auch das لَا (la), das auf den Schwurzeugen hinweist. Ein hervorhebendes lu(u) „fürwahr“ ist auch im Assyr. gebräuchlich (2 assc! Del. § 78; Kraetzschmar, BSS 1 401). Nun hat PHaupt in „Johns Hopkins University Circulars“ (July 1894 107) dafür plädiert, dass ein „special emphatic particle“ auch in dem לֵבָבִי Qh 9 4 (s. o. § 271b) anzuerkennen sei. Dies lässt sich nicht apodictisch verneinen; aber andererseits ist zuzugeben, dass jenes לֵבָבִי Qh 9 4 auch dann, wenn לֵב relationis in ihm gefunden wird, nicht ganz ohne Analogien im Hebräischen dasteht (§ 271ab). In § 271b ist auch לֵבִי Esr 1 5 2 Ch 7 21 erklärt, worin ebenfalls das „emphatic לֵב “ liegen soll.

§ 351e Ein schwächerer Grad der bejahenden Behauptung wird durch וְנִי וְנִי וְנִי angezeigt: Gn 16 2 26 10 etc. § 175 186.

Das potenzierte „wenn“, welches durch וְנִי ursprünglich ausgeprägt wurde (2 234f!), war also im Sprachgebrauch verblasst, und eine Spur davon kann nicht wohl in einer einzelnen Stelle, wie Nm 22 23, sich bewahrt haben. Betreffs dieser Stelle wies Qi., WB. s. v. וְנִי auf den Wechsel von וְנִי und וְנִי hin, von denen letzteres „auf das Fernere“ [die Wegwendung von einem Object] hinweise“, und erklärte „wenn (וְנִי) sie sich von mir weggebogen und für sich (וְנִי cf. § 36) auf dem Wege [weiter] gegangen wäre, so hätte ich auch sie (וְנִי) getödtet“. Aber dies steht eben nicht im Texte. Also war Qimchi's schneidige Schlussbemerkung „die Erklärer, die es als וְנִי [וְנִי cf. וְנִי , וְנִי , וְנִי], Dlm. u. A.] erklärt haben, haben es ich weiss nicht warum gethan“ allzu scharf. Möglicherweise aber liegt das Richtige in folgendem Erklärungsversuch „vielleicht hätte sie

sich von mir weggebogen, nun so würde ich gleichwohl (וְאֵי, wie Hes 16 28 etc. s. u.) dich getödtet haben und sie hätte ich am Leben gelassen.“

Milderung einer Aussage wird auch durch jenes וְאֵי intendirt, § 351 f das aus dem von Wetzstein gehörten 'abī (ich bitte) abgekürzt, oder aus וְאֵי (Bitte) contrahirt ist (2 340 f.) Es tritt überhaupt Gn 43 20 44 18 Ex 4 10 13 Nm 12 11 Jos 7 8 Ri 6 13 15 13 8 1 S 1 28 1 K 3 17 28 auf, und zwar bei Behauptungssätzen Gn 43 20 Ex 4 10 1 S 1 28 1 K 3 17 f.

(וְאֵי) (2 335) begleitet den Behauptungssatz Ex 32 21 Dn 9 4 ff. § 351 g

Übrigens die bloße Antwort „ja“ ersetzt das Hebräische entweder § 351 h α) durch identische (וְאֵי etc. Gn 24 58 b 27 24 b 29 5 b 6 b Ri 13 11 b γ etc. Jr 37 17 b), oder β) durch modificirte Wiederholung des Fragesatzes (2 S 9 6 b, oder γ) durch וְאֵי וְאֵי Ex 10 28 und וְאֵי Jos 2 4 b.

Eine starke Behauptung kann natürlich auch durch eine verneinte § 351 i rhetorische Frage dargestellt sein: Gn 4 7 a 13 9 etc. 1 K 11 41 etc.; וְאֵי מִי 2 K 5 12; cf. 20 19 b mit Jes 39 8 b w. u. Daraus erkläre ich לֹא וְאֵי Jr 49 28 (cf. § 353 c), vgl. 9 18 a etc., wo dieses verstärkende „nonne?“ (n'est-ce pas?) fehlt. Vgl. 2 Ch 20 5 a b!

2) Der verneinende Behauptungssatz ist so characterisirt:

a) Ein Verbalprädicat ist objectiv

§ 352 a

meistens durch לֹא (2 235 f) verneint: Gn 2 5 etc., auch beim Indicativ Imperfecti 2 17 a etc. (§ 180 181) 21 10 b und z. B. an den zwei Stellen, wo nach der Massora (Okhla, Nr. 106) לֹא für לֹא geschrieben ist (1 S 2 16 20 2) und auch an den *cursiv gedruckten* von den achtzehn Stellen, wo nach der Tradition (Sopherim 6 5; Okhla, Nr. 105) לֹא für לֹא gesetzt wurde: Ex 21 8, wo וְאֵי לֹא § 352 b (Budde, ZATW 1891 99 ff) beabsichtigt gewesen zu sein scheint; Lv 11 21 25 30 1 S 2 8 2 S 16 18 b 2 K 8 10 (וְאֵי, אֲלֵ, אֲוֹרָה) [fehlt in Okhla] Jes 9 2, wo לֹא weder mit Hitzig noch mit Hofmann (Schriftbeweis 2 2, 545) begünstigt werden kann; Jes 49 5 (וְאֵי לֹא); auch LXX und Peš. haben keine Negation 63 9 Ps 100 3 (§ 327 w) 139 16 Pv 19 7 (?) 26 2 (לֹא, אֲוֹרָה) Hi 6 21 (2 235 f! [fehlt in Okhla]); 13 15: „ich werde nicht [vergeblich, cf. Hes 13 6 b] warten“ (so trotz וְאֵי וְאֵי und אֲלֵ); 41 4 (לֹא, וְ, אֲוֹרָה) Esr 4 2 b (אֲלֵ, אֲוֹרָה) 1 Ch 11 20 || וְאֵי 2 S 23 18.

Für לֹא stehen beim Verbum finitum seltener folgende ad- § 352 c verbale Accusative (cf. § 332 c d): וְאֵי (2 32 a 433 2) Gn 31 20 Hos 8 7; 9 18 K; Jes 14 6 b 32 10 Hi 41 18 (†; die andern Stellen, wo וְאֵי nicht das Prädicat verneint, s. u.); וְאֵי (§ 272 a) Nm 21 25 Dt 3 8 22 10 33 11 8 (beim Prädicativ: 1 S 20 26 2 K 10 11 [Jes 10 4 Dn 11 18

§ 353d u. w. u.]†): **וְאֵלֶּיךָ** Hes 13 s (†; die conjuncionalen Fälle s. u.); — aber nur im höheren genus dicendi steht **וְאֵלֶּיךָ**: Hos 7 s; 9 16 Q; Jes 14 21 26 10f 14 18 33 30f 33f 35 s 40 24 43 17 44 sf; Ps 10 4 6 11 15 18 16 2 (beim *Prädicativ*) 4 s 17 s 5 21 s 8 12 30 7 32 9 46 s 49 13 58 s 78 44 93 1 96 10 104 5 s 119 121 140 11f 141 4 147 20 Pv 9 13 10 20 12 s 14 7 19 23 22 29 23 7 35 24 23 Hi 41 15; 1 Ch 16 30 nur in einem Citat aus Ps 96 10†.

§ 352e Über **עַד** „noch nicht“ (Gn 2 5 etc.) siehe § 135!

אֵין (§ 325g; cf. auch das assyr. **אין** „es ist oder war nicht“ [Del., HWB. 49a]) verneint das Verbum finitum in **אֵין עָמַד** Hi 35 16 (von Kahan, Ptc.-Inf. 19 übersehen). Da ist hinter **אֵין** nicht ein elliptischer Relativsatz (Ew. § 321 b: 34 33a) gemeint, weil sonst **אֵין** gesprochen worden wäre und eine matte Zerdehnung des Ausdrucks vorläge (Verb. fin. liegt auch nach dem Trg. **אֵין עָמַד רִנְיָהּ** vor). Aber vom Consonantentext konnte **אֵין עָמַד** beabsichtigt sein (Ps. hat **עַד** mit oberem Punct, also das Particip nach Nöld. § 6), nur freilich mit **אֵין** als Subject (gegenüber **οὐκ ἔστι ἐπισκεπτόμενος ὁργὴν αὐτοῦ**). Auch das arab. „*laisa*“ (§ 325i) dient in unveränderlicher Gestalt als verstärktes *lä*“ (Fleischer 1 147).

§ 352f **אֵין** steht auch ohne das aus dem Context zu entnehmende Verb und ersetzt so das „nein“: z. B. **אֵין עָמַד** Gn 18 15: nicht (ist es so) = nein, sondern etc.; 19 s 23 11 (s. u.) 42 10 12b Nm 22 30 Jos 5 14 24 21b Ri 4 20 (רִנְיָהּ!) 12 s 15 13 1 S 2 16 2 S 16 18a 1 K 2 30a 3 22 2 K 3 13 (אֵין) Jes 30 16a Hi 23 s.

Die subjective Verneinung des Verbsatzes geschieht seltener § 352g ebenfalls durch **אֵין**. Dies ist nicht sicher in **אֵין תִּתְּנֶנִּי רִנְיָהּ** etc. Lv 10 s 1 K 20 s Am 5 5, cf. **אֵין** || **בָּל** Ps 141 4. Denn die Stärke der Verneinung kann wechseln. Über Jr 7 s etc. cf. § 184. — Die Fälle von **אֵין** mit Imperfectum elevatum (Gn 24 s etc.) siehe § 191g! Vgl. **אֵין יִהְיֶה**, sei nicht (Mišna, Ber. 5 s). Mit dem Impf. gravatum steht **אֵין** 2 S 18 14.

§ 352h Allermeist ist der subjectiv verneinende Character einer Behauptung durch **אֵין** angezeigt, dessen Verbreitungsbezirk (2 237!) auch das Zingirli umfasst: Hadad-I. 22f 29. Die Stellen von **אֵין** in potential gemeinten Behauptungssätzen s. § 186c!

§ 352i Überdies steht die Verneinung meistens bei der Verbalform, weil diese meistens der Träger der zu verneinenden Satzaussage ist. Aber die Negation tritt auch vor einen andern Satztheil, wenn dessen Verneinung in erster Linie intendirt wird: z. B. **אֵין יִקְבַּל רִנְיָהּ** Gn 32 29, **אֵין לִי יִדְדִי** 38 s; Nm 16 29b (aber diese Stellung ist nicht 23 13aδ gewählt); **אֵין אֶרֶץ** 1 S 8 7; 2 S 3 34aβ vor dem Umstand; Jes 53 9b Hes 16 47 Ps 103 10 Hi 34 23 Qh 10 10aβ: **אֵין** muss wegen des **יִהְיֶה** (1 206b 206b!) auf den Arbeiter sich beziehen, und das Object steht auch sonst (§ 339m) voran. —

Die Negation tritt aber vom Verb weg, auch ohne dass speciell das **da-** § 352^h zwischen geschobene Wort verneint wäre: Jr 15 15a Ps 49 15a (Ew. § 320 b). — Bei der Verbindung von Infinitivus absolutus und Verbum finitum (§ 329rs; A. Rieder, Zeitschr. f. Gymnasialwesen 1879 386ff) steht die Negation gewöhnlich und naturgemäss vor der finiten Verbalform: z. B. Ex 5 23 34 7b Nm 14 18 Jos 17 13b || Ri 1 28b 15 15a 1 K 3 26 (לֹא) 27 Jes 30 19 Jr 11 13b 46 28b Am 3 5b Mi 1 10a (לֹא). Aber es giebt drei Ausnahmen: Gn 3 4b, weil der aus 2 17b citirte Gesamtausdruck מִן הַיָּדֵינוּ nicht getrennt werden sollte; [zu 2 K 8 10 K cf. § 352b!] Am 9 8 Ps 49 8.

b) Ein Nominalprädicat wird seltener durch **לֹא** verneint. § 352^m Dies geschieht zunächst aus dem Anlasse, dass das Prädicativ allein und nicht die ganze Behauptung verneint werden soll: Gn 42 34 Ex 16 8b; **לֹא אִישׁ אֶל** Nm 23 19; **לֹא** Dt 3 11 K; 30 11; cf. **לֹא** mit **אֲמַנְהָ** Dt 32 20 28; 1 S 2 24 2 S 17 7; **לֹא** 1 K 22 38; 2 K 7 9; **לֹא אֱלֹהִים הָיָה** || Jes 37 19; **לֹא חָזַר לִי** 53 2; **לֹא אֱלֹהִים** Jr 2 11; **לֹא-הָיָה** Jr 5 10b: „nicht er“ (hat es gethan oder sich bezeugt) entspricht dem direct Vorhergehenden am meisten, sodass die Umschreibung **לֹא מִן** **קְדַמְהֵי אֲרָחָא** (cf. **לֹא מִן**) richtiger, als **οὐκ ἔστι ταῦτα**, erscheint; Jr 5 12; **לֹא לְמַעַנְכֶם** Hes 36 32; **לֹא נָבִיא אָלַכִּי** Am 7 14 Sach 13 5 (im Unterschied von **אֵינִי נָבִיא**, obgleich, nebenbei bemerkt, mit dem suffigirten **אֵינִי** etc. nur Ptc. und Adj. vorkommt); **לֹא-זָמַח** Mi 2 10a; **לֹא דִמְיָה לִּי** Ps 22 8 Pv 30 8b. — Doch man § 352ⁿ vergleiche auch „der Ocean sagt: **לֹא בַר-הָיָה** und das Meer sagt: **אֵין עֲפָרִי**“ (Hi 28 14ab)! Schon dieser Wechsel weist darauf hin, dass **לֹא** auch in Nominalsätzen steht, ohne dass der direct auf **לֹא** folgende Satztheil die Wucht des Accentus trüge: **לֹא נִחַלְהָ** 1 K 12 16 || 2 Ch 10 16; Jes 55 8: denn nicht sind meine Gedanken etc.; **לֹא אֶל הָעַץ רָשַׁע אָתָּה** Ps 5 5.

Auch im Arab. steht oft **لَا** für **غَيْرَ**, wofür besonders DH Müller, ZDMG 1883 3 Belege giebt, und **لَا** tritt im Nominalsatz auf (Reckendorf § 48), wie auch das assyr. **lā** „Substantiv, Infinitiv, Adjectiv und Particip negirt“ (Delitzsch § 143).

Fälle von **בְּלִי** und **בִּל** im Nominalsatz siehe § 352^{ed}! § 352^o

Meistens aber geschieht die Verneinung eines Nominalprädicates durch **אֵין** § 325g: mit Nichtexistenz oä. Der Wechsel der Aussprache **אֵין** und **אֵין**, der auf nominale Auffassung dieses Wortes hinweist, und auch das Vorhandensein der verwandten Ausdrücke **בְּלִי** etc. sind nicht von Walker („The semitic negative“ Am. JSL 1896 230 ff 254) berücksichtigt, indem er im Anschluss an

Bö. § 532 jenes Wort von **אי** „wo?“ ableitet. Eine Schwierigkeit dieser Meinung liegt auch darin, dass ein speciell nach dem Orte und nicht nach dem Wesen oder der Existenz fragendes Wort zu einem Adverb der Verneinung geworden sein soll. — Im Unterschied von den in § 338 m n besprochenen Fällen, zu denen z. B. noch das von P Haupt l. c. [§ 351d] 108ff richtig nach Gn 16:2 gedeutete **אין בְּתִים בְּנִים** Neh 7:4 zu rechnen ist, gehören hierher die Stellen, wo **אין** dem Subjecte begleitet nachfolgt und deshalb **אין** gesprochen wurde: **איש אין בְּאֶרֶץ** Gn 19:31 47:18 Jes 1:30 Hos 8:7 Ps 38:11b etc. Ferner gehören hierher die Fälle, wo vorausgehendes **אין** vom Subjecte getrennt ist. Denn nach jener soeben angedeuteten Stellenreihe ist anzunehmen, dass in dem vom Subjecte getrennten **אין** kein Status constructus vor Präposition (§ 277n) gefühlt worden ist, sondern auch in ihnen **אין** zum erstarrten adverbium negandi geworden war: **אין לֹא נָלַךְ** etc. Gn 11:30 37:24 [nicht „28“ (Mand. 44d)] cf. **אין בּוֹר מִיָּם בּוֹ** Sach 9:11; Jes 1:6 Ps 5:10 etc.

Cf. **אין יָשָׁה** 1 S 21:9 (2 488; § 353d) und **אין יָשָׁה** Ps 135:17!

§ 352p Specieil beim Particip ist das Negirungsmittel allerdings nicht „bloss **אין**“ (S. Stein, Verbum in der Mišna-Sprache 26); denn vgl. **לֹא מְבַקֵּשׁ** Nm 35:23 Dt 4:42 19:4 28:61, **לֹא נִמְלֵא** 30:11 2 S 3:34 1 K 10:21 [נִמְלֵא etc. Jes 54:1 62:12 Jr 6:8 Hos 1:6 sind als Perfecta gemeint (2 521!)] Jr 2:2 4:22 (Driver § 162) 18:15b Hes 4:14 22:24 Hab 1:14 Zeph 3:5 Ps 38:15 74:9 Hi 12:3 29:12 (so meist nach Kahan, Ptc.-Inf. 19 und Sellin, Ptc.-Inf. 27). Die Meinung (Müller § 511), dass „unmöglich das **לֹא** vor dem Particip als Verbalform“ stehe, dürfte an **לֹא מִשַּׁל בּוֹ** Hab 1:14, weil da das regimen des Verbum dabei steht, insbesondere aber an **לֹא יוֹדֵעַ עַל בִּשְׁתָּה** Zeph 3:5 und ebenso an Ps 74:9 Hi 12:3 scheitern. Das Particip ist auch in der Mišna (S. Stein 26) „sehr häufig mit **לֹא**“ verbunden. Aber das Particip nahm natürlich an der Bevorzugung des **אין** als der vorherrschenden Negation des Nominalprädicats Theil.

§ 352q Bei der Negirung des Infinitivs (§ 226e) ist, abgesehen von **לֹא רְאוּרָה** Nm 35:23, durch den Sprachgebrauch **בְּלֵתִי** bevorzugt worden: **לֹא לְבַלְתִּי אָכַלְתִּי** Gn 3:11 etc., z. B. 2 S 14:13 [nicht **הָיָה** (Mand. 201d)]: ca. 70 mal; **לֹא מְבַלִּי יָלַחְתִּי** Dt 9:28 (Jes 5:18) Nm 14:16 (Hes 16:28a†); Ps 32:9b s. u.; **מִיָּאִין** Mal 2:13.

§ 352r Über **מִיָּלֵךְ** etc., 1 S 8:7 15:23 etc. „sodass nicht“ s. u. — **עַד בְּלִי דִּי** etc. Mal 3:10 Ps 72:7, **בְּלִי** mit Ptc. Ps 19:4 etc.

s. u. † — עַד אֶפֶס מִקֹּם Dt 32 28 K 14 28 (2 137²¹); עַד אֶפֶס מִקֹּם Jes 5 8; 45 14 46 8; 54 15: nicht (stammt es) von mir!†.

Selbstverständlich ist, dass die Verneinungsadverbia in Verbindung § 352s mit כִּי־גַם Gn 22 12 etc. zu Ausprägungen des Begriffs „nichts“ etc. wurden. Aber über die Verbindung der Negationen mit לֹא ist Folgendes hinzuzufügen: Gn 3 1b (MT, Onq., Peš.) ist gemeint „nicht von jedem Baum“ (οὐκ . . . ἀπὸ παντός, Hier.: non de omni; Leopold Schmid, Genesis 1834 203, v. Bohlen 1835, Böhmer 1862, Budde, Bibl. Urgeschichte 1883 594). Dadurch ist die Ausnahmestellung des einen Baumes scharf betont und als verwunderlich hingestellt. Auch die Antwort (V. 2f) bestätigt, dass die Benützung der Bäume im allgemeinen gewährt, aber allerdings in einem Punkte beschränkt war. Die Antwort lautet also: ja, es ist, wie du voraussetzest. Der Sinn von 1b ist nicht „nicht . . . von irgendeinem“ (Schraeder, Studien 1863 176; Spurrell, Notes on Genesis 1896: not any), oder „von (gar) keinem“ (K, AT; Strack). Da wäre wahrscheinlich bloss gesagt „dass ihr nicht von den Bäumen essen sollt?“. Ausserdem wäre dann zu erwarten, dass die rectificirende Bedeutung der Antwort durch ein Wort (z. B. „nein, so ist es nicht, sondern“) angezeigt wäre. Auch an anderen Stellen ist לֹא . . . כִּי nicht das einfache „kein“: Ex 10 15: „nicht blieb übrig die Gesammtheit des Grünen“; 20 4: „nicht sollst du dir ein (= „kein“; also da steht nicht כִּי) Schnitzbild und jegliche d. h. irgendwelche Gestaltung machen“; etc.

In Anknüpfung daran kann noch an einige complicirtere Verneinungs- § 352t mittel erinnert werden: אֵין . . . לֹא etc., *ne-quidem* Ex 4 9 etc. 341q; Dt 2 5; cf. 1 S 14 45 etc. § 83; אֵין אֵין Ps 14 5 | 53 4.

Zum Schluss sind noch zwei Erscheinungen zu besprechen, die alle Negationen betreffen und unter einander selbst in einem gewissen Gegensatz stehen:

Eine Negation verneint manchmal mehrere auf einander folgende § 352u Aussagen, und zwar zerfallen diese Fälle in zwei Gruppen: α) mehrere coordinirte Aussagen werden verneint (directe Fortwirkung der Negation): z. B. וְגַם Gn 3 22b etc. s. u.; Lv 10 6aβ Nm 23 19a 1 S 2 3a (כִּי) Jes 23 2b 28 27a 38 18a (cf. § 330p). Dadurch erklärt sich wahrscheinlich Hos 3 2b § 319r: „und auch ich werde mich nicht zu dir halten oä.“ Ps 9 19 38 50 5b 75 8; Hi 3 11b: non exii sic, ut; 23 17 30 20. — β) Subordinirte Aus- § 352v sagen werden verneint (indirecte Fortwirkung der Negation): Ex 28 43aβ (cursiv die Stellen mit Perf. consec.) 30 20b Lv 11 43bβ 19 12b 29bβ 22 9aβ 16a Nm 4 20 16 14a (Impf. consec.) Dt 7 25b 26a 19 10b 22 1 4 23 15b [aber nicht 33 6b (Ew. § 351a) cf. § 326b] cf. Jes 6 10 etc. w. u.; 14 21 (כִּי) Jr [nicht 5 23a (Ew. § 351a)] 20 17 („sodass geworden wäre“ dürfte nicht beabsichtigt sein) Ps 44 19. Nicht gehört hierher 140 9b (Ew. § 351a), sondern יִיָּדֵינוּ scheint durch die Setzung von לֹא falsch vom folgenden יָדֵינוּ (mit dem Kopfe) getrennt zu sein. לֹא־יָדֵינוּ (LXX, Peš.) Pv 24 28 (כִּי); aber in

Pv 30 2b ist „sodass ich wüsste“ (Schultens: ut teneam; cf. *xal . . . ἔγνων*) wahrscheinlicher, als *וְיָדַעְתִּי*, *וְיָדַעְתִּי* *וְיָדַעְתִּי* *וְיָדַעְתִּי*, Hier.: et non novi; Mühlau: neque habeo. Hierher gehört aber wieder Hi 3 10 32 a.

In einem Satz treten mehrere Negationen auf:

§ 352w α) zwei der erwähnten Negationsmittel treten bei einem Prädicat auf: In *וְיָדַעְתִּי* *וְיָדַעְתִּי* . . . *וְיָדַעְתִּי* 1 K 10 21 scheint *וְיָדַעְתִּי* deshalb entstanden zu sein, weil das *וְיָדַעְתִּי* als Perfect und als Particip ausgesprochen werden konnte. Jedenfalls fehlt es im 2 Ch 9 20 und, was die Hauptsache ist, die beiden Negationen verstärken einander, und die eine hebt die verneinende Kraft der andern nicht auf. Steigernd ist *וְיָדַעְתִּי* . . . *וְיָדַעְתִּי* Jes 45 14b. Meistens aber liegt eine psychologisch erklärliche, nämlich aus Assimilation und Selbstvergessenheit des Denkens gehorene Negations-Überwucherung vor: 2 S 3 13; *וְיָדַעְתִּי* Zeph 2 2b, indirect Hi 10 21† [*וְיָדַעְתִּי* Hag 2 15 s. u.].

§ 352x β) Zusammenfassungen mit dem *וְיָדַעְתִּי* privativum sive negativum (§ 352r) concurriren: *וְיָדַעְתִּי* *וְיָדַעְתִּי* Dt 28 55 (etc.; *וְיָדַעְתִּי* § 352q); *וְיָדַעְתִּי* Nm 5 20 Jos 22 19 2 S 22 22 2 K 18 25 || Jes 36 10 43 11 44 6 8 45 21 Jr 44 19 Ps 18 22†; *וְיָדַעְתִּי* Jr 30 7: sodass (§ 352r) nicht existirt (*וְיָדַעְתִּי*, *וְיָדַעְתִּי*, *וְיָדַעְתִּי*, nicht „von wannen?“ [Giesebrecht z. St.]); s. u. Hi 18 15; *וְיָדַעְתִּי* Jes 5 9 etc. s. u., aber in Jr 10 6a scheint es mir auf Dittographie zu beruhen, und dies konnte in 7b um so leichter nachgeahmt werden, als *וְיָדַעְתִּי* auch eine Steigerung der Nichtexistenz ausdrücken konnte. — *וְיָדַעְתִּי* Ex 14 11 (2 228b) 2 K 1 8 6 16; *וְיָדַעְתִּי* Qh 3 11 *וְיָדַעְתִּי* . . . *וְיָדַעְתִּי* 2 Ch 32 1a.

§ 352y Ebendieselbe Analogiewirkung der Negation liegt vor, wenn hinter Verben des Aufhörens uä. ein *וְיָדַעְתִּי* steht: Ex 34 28 Jos 19 51b 1 S 25 26 Hes 8 17 etc. s. u. Der gleiche Process zeigt sich in *וְיָדַעְתִּי* Gn 26 1 etc. 2 220a, wo nur 1 Ch 3 9 fehlt. Vgl. auch *וְיָדַעְתִּי* Gn 20 11 Nm 20 19†.

§ 352z Zunächst das *וְיָדַעְתִּי* comparativum liegt in *וְיָדַעְתִּי* Jes 40 17 (auch 41 24 beabsichtigt), *וְיָדַעְתִּי* 41 24, *וְיָדַעְתִּי* Ps 62 10 § 308c, nur muss natürlicherweise eine gesteigerte negative Vorstellung um so mehr in der negativen Sphäre liegen. Daran schliesst sich *וְיָדַעְתִּי* Dn 8 9: wahrscheinlicher *minus quam parva*, als *minus quam parvitas* (§ 244f). Weder ist es local (Meinhold) aufzufassen, sodass es mit *וְיָדַעְתִּי* concurrirte, noch nach dem aramäischen *וְיָדַעְתִּי* etc. 2 s 47 (Zöckler) zu deuten, noch ist der Text in *וְיָדַעְתִּי* *וְיָדַעְתִּי* (Marti in K, AT) zu ändern. — Im Arab. zeigt sich die Negationswucherung in *وَلَا* und *لَا* Fleischer 1 448, cf. Reck. § 48 2 [?]. Der gleiche Process zeigt sich im Griechischen z. B. Luk. 20 27 22 24, und „senza dir niente“ etc. siehe bei Paul, Principien² 139.

§ 352α Einen Übergang bildet die Darlegung, dass negative Behauptungen auch in der Form von bejahenden rhetorischen Fragen (§ 351i) auftreten: Gn 27 46b 30 2 50 19 Ri 9 9 (2 241) und z. B. Jes 40 18 50 10 Jr 7 9 23 18 Hos 14 10 Am 5 25 (2 229a) Sach 1 5 (*وَلَا*; *وَلَا*). Besonders interessant

ist das Parallelgehen einer oratorischen Frage mit einem negativen Satz: $\text{הֲלֹא הָיָה לְךָ} 2\text{ S } 20\text{ 1} \parallel \text{הֲלֹא הָיָה לְךָ} 1\text{ K } 12\text{ 16}$, und ausserdem geht diese Frage § 352 β parallel mit $\text{הֲלֹא הָיָה לְךָ} 1\text{ K } 12\text{ 16 } 2\text{ Ch } 10\text{ 16}$; $\text{וְ} 2\text{ S } 7\text{ 5} \parallel \text{לֹא} 1\text{ Ch } 17\text{ 4}$; Jes 44 8 b; $\text{וְ} \text{Hes } 18\text{ 23} \parallel \text{לֹא} 23$; Pv 24 28 MT § 171 c. Diese Stellen (speciell Jes 44 8 b) sind Analogien für Hi 28 20 f, sodass also nicht „das 1 V. 21 a deutlich an V. 14 anknüpft“ (Budde z. St.). — Trotzdem sollte וְ in diesen Fällen seinen fragenden Sinn besitzen und ebenso wahrscheinlich in Pv 20 24 Hi 9 16 6. Anders ist es wahrscheinlich in 31 1, wo gegenüber dem Trg. $\text{וְהָיָה לְךָ} \text{Ps. } \text{וְהָיָה לְךָ}$ setzte, und in HL 8 4 b (cf. 2 7 b 3 5 b), wo zwar das Trg. wieder eine Frage ($\text{וְהָיָה לְךָ} \text{Ps. } \text{וְהָיָה לְךָ}$) fand, aber die Ps. den parallelen negativen Schwursatz von 2 7 b (וְהָיָה לְךָ) einsetzte. Darnach wage ich auch das וְ Pv 25 8 als eine secundäre Verdeutlichung der eindrucksvoll asyndetisch angewendeten Frage „was willst du thun am Ende davon?“ aufzufassen. Nur das verdeutlichende Textelement ist ausgeprägt in $\text{וְהָיָה לְךָ} \text{Ps. } \text{וְהָיָה לְךָ}$; וְהָיָה לְךָ $\text{Iva } \mu\eta \mu\epsilon\tau\alpha\mu\epsilon\lambda\eta\theta\eta\varsigma$.

In Hi 31 1 etc. liegt also eine Spur davon, dass der fragende Klang § 352 γ solcher mit וְ eingeleiteten Sätze sich durch die Gewohnheit schwächte und schliesslich aus dem Sprachbewusstsein verschwand, sodass וְ in die directe Function eines accusativischen Verneinungsadverbium (in keiner Beziehung öä.) überging. Der Abschluss dieser Entwicklung liegt sicher im Semitischen vor. Denn zwar nicht das einfache $mā$ heisst „nicht“ im § 352 δ B Aram., aber Zusammensetzungen desselben (s. u. bei Dn 1 10 Esr 4 22 7 23), und ebenso liegt die Sache im JP Aram. (Dalman 176) oder ChP Aram. (Nöld., ZDMG 1868 486) und Syr. Aber im Arab. fungirt das einfache $mā$ als Negation (Fleischer 1 444; Reck. § 48 2). Walker l. c. [§ 352 o] 246 hat alle Sätze mit و im Qurʾān geprüft und gefunden, dass „nearly all sentences with و show a trace of their interrogative origin“. Darnach ist eine „altsemitische Negation $mā$ “ (Grimme 82¹) nicht wahrscheinlich.

Cap. 30. Der positive und der negative Fragesatz.

Im Unterschied von der Kundgebung eines bejahenden oder eines verneinenden Urtheils wurde die Anregung zu einer Urtheilsfällung, d. h. die Frage, durch folgende Mittel ausgedrückt:

1. Bloss durch den fragenden Klang, der bei der Aus- § 353 a sprache eines Satzes angewendet, resp. durch den betreffenden Context empfohlen wird: $\text{הֲלֹא} \text{Gn } 3\text{ 1 b}$: adeo(ne) etc. (§ 320 d; cf. 1 S 22 7 b § 353 b u. w. u.), n'est-ce pas, „nicht wahr?“ 1 S 14 20 a 23 5 b 1 K 8 27 b 2 Ch 6 18 b. Durch die Gebräuchlichkeit dieser Frage (cf. § 352 $\beta\gamma$) kam הֲלֹא zu seiner Bedeutung „nedum“: z. B. 2 Ch 32 16 (s. u.).

Andere Beispiele sind: Gn 18 12 b (*cursiv*, weil auch ein iro- § 353 b

nischer Ausruf beabsichtigt sein kann); unrichtig ist $\mu\eta$ καὶ $\chi\rho\iota\sigma\tau\epsilon\nu$ $\chi\rho\iota\sigma\tau\epsilon\nu$ 19 9a; 27 24a Ex 33 14 Ri 14 18bγ 1 S 11 12aβ; שָׁלֹם 1 S 16 4b; 21 16a; 22 7b: שָׁלֵם (etiamne?) 25 11 2 S 6 22b 11 11aβ 15 20aβ 16 17aβ; שָׁלֹם 18 29a 1 K 1 24aβ 21 7aβ Jes 36 19b 40 19a (etwa das Schnitzwerk, das etc.?) 54 6b Jr 3 1bβ 25 29aβ 45 6aα 49 12aβ Hes [17 9a: (ה) ה] 20 21aα Hab 2 19b Hi 2 9a [nicht 22 11a (Dlm.), weil dann a inconcinn zu b wäre] 40 25 HL 3 3b [2 Ch 25 6b: 'ה(ה) יכ': wird dich etwa wanken lassen? — Die Ergänzung von סָךְ (Qi. 52a), וְלֹא (Bertheau, Zöckler), „sonst“ (Ötli u. A.) ist unmöglich]. Das Fragewort fehlt auch in der Mišna: Ber. 2 s etc.

Ebenso ist es bei verneinten Fragesätzen:

§ 353c לֹא besitzt den Sinn von „nonne?“ Ex 8 22bβ 2 S 23 5aβ 2 K 5 29a Jr 49 [nicht: 9] 25 Hes 11 8a Hos 11 5 Jon 4 11 [nicht: Mal 2 15 (Ew. § 324a)] Hi 2 10aγ 14 16b [nicht: 22 11] Kl [לֹא מִי 1 12: das וְיָדַעְתָּ לֹא weist auf die Lesart מִי hin, und dessen מִי stammt vom folgenden וְיָדַעְתָּ: und euch (cf. 11b) etc. (sage ich oder liegt dies ob; cf. § 319r) 3 25 28 etc. — לֹא: nonne? (Mišna, Ber. 2 s; nicht auch 6 γ).

§ 353d יֵךְ 1 S 21 9 (§ 352o), und auch in Jes 10 4a würde sich „wird [יֵכְהִי] man nicht etc.“ glatt an die vorhergehenden Fragen anschliessen (s. u.). — לֹא besitzt den Sinn von $\mu\eta$, *num* (etwa?) zwar nicht in 1 S 27 10, wo diese Auffassung durch die Fortsetzung ausgeschlossen ist (§ 330n), aber in 2 K 6 27, sodass die Schwierigkeit des וְלֹא יֵכְהִי (לֹא: $\mu\eta$ $\omega\sigma\sigma\alpha\iota$ [Alex.: $\omega\sigma\sigma\epsilon\iota$]; Ps.: לֹא מִי ohne Negation) gelöst wird. Ebendadurch dürfte sich Ps 121 s, wo kaum in 2a und entschieden nicht in 2b eine potentielle Behauptung beabsichtigt sein kann, erklären. Dies gilt speciell auch für 2 Ch 14 10. Das לֹא dieser Stellen stammt nicht aus der Abbeviatur (Perles 14) von לֹא מִי . — Die Weglassung des Frageexponenten, die auch schon Qi. 47a bemerkte, kommt auch im Arab. (Casp.-Mü. § 530; Reck. § 43) etc. vor und herrscht im Syr. (Nöld. § 331A).

2. Die directe einfache Frage wird

§ 353e α) durch den interpellirenden Spiritus asper (הִיא הַשְׂאֵלָה) angedeutet, und zwar α) wenn eine bejahende Antwort erwartet wird: Gn 3 11b; הֲלוֹ(י)לֹא 4 7 etc., oder auch לֹא ... הֲ 18 25b; הֲכִי 27 26 etc. s. u.; Ri 12 5 הֲאִתְּרִירִי ! 2 240b); הֲרֵאָיִתָּם 1 S 10 24 etc. (2 § 333f 230c); — β) wenn eine verneinende Antwort vorausgesetzt ist: Gn 4 9b 18 14a 20 4b 34 21 (2 239b) Lv 10 19 (2 238b); [nicht Nm 16 22 (§ 334s!) cf. 2 240b]; הֲיֹאֲדָם ! Dt 20 19 (2 241!) 32 6 (2 242a!) 2 S 3 33 (2 239c) 7 5; הֲיֹאֲדָם עוֹד 9 3: fehlt weiterhin = existirt nicht noch? Aber in 1 K 16 21 (§ 309b) ist eine Zwischenfrage „war es ein Ge-

ringes etc.?" unannehmbar, und die Fassung „als ob etc.“ unmöglich. **וְהָיָה כִּי** 2 K 5 7 (2 240 b); Hi 18 4 23 6 (2 223 c 229 b).

b) Seltener ist das ebenfalls aufmerksam machende **וְהָיָה** § 353 g (assyri. „das gesetzt, dass“ etc. 2 233 f!) der Frageindex: Gn 17 17 b (2 229 c) „und (**וְהָיָה**) Sara, soll (**וְהָיָה**; Samar.: *abet*) sie als neunzig-jährige etc.“ 1 K 1 27 a Jes 29 18 a [doch nicht Hos 12 12 (GL 835) s. u.] Pv 27 24 Hi 39 18 b; **וְהָיָה** Dt 32 30 = **וְהָיָה**; Jr 48 27 Ps 131 2 Hi [17 2 s. u.] 30 25.

Einen verstärkten Frageexponenten enthält **וְהָיָה** Nm 17 22, aber **וְהָיָה** § 353 h Hi 6 18 (cf. **וְהָיָה** 2 K 20 19 § 351 i) heisst „etwa, wenn?“ (Trg.: **וְהָיָה**; Hahn; Hitzig; Budde, Hiob 1896 z. St.). Denn das Hauptthema des Contextes ist das „Ausharren“ (V. 11 a b), und daran zurückzudenken, ist durch das gleiche **וְהָיָה** 11 a 12 a sogar gefordert, geschweige denn durch V. 12 gehindert (Dlm.). Weder „is it that my help etc.“ (BDB. 50 b) noch das **וְהָיָה** (cf. Gn 14 23 etc.) des verneinenden Schwurs (Dlm.; **וְהָיָה** — „ecce, non est“ [Hier.] noch die Gleichsetzung von **וְהָיָה** mit **וְהָיָה** (Ew. § 356 a) lässt sich begründen. — Wie in Nm 13 19 (2 229 b) **וְהָיָה** selbständig neben **וְהָיָה** steht, § 353 i so in Jr 23 26 neben **וְהָיָה**, während in 48 27 das **וְהָיָה** von **וְהָיָה** (ohne Schwanken mit Dageš 2 229 b) entweder aus Verkennung des **וְהָיָה** **וְהָיָה** (§ 353 g) stammte und es verdeutlichen wollte, oder den Artikel der Potenzirung (cf. § 296 b) enthalten sollte. Wieder aufnehmend und dabei verstärkend fungirt **וְהָיָה** Gn 17 17 b, und ebenso steht hinter **וְהָיָה** noch **וְהָיָה** Ps 94 9 f.

Der Frageexponent ist allerdings auch in parallelen Fragen wieder § 353 holt (cf. 1 S 14 27 23 11 2 S 5 19), aber wegen seiner häufigen Weglassung (§ 353 a—d) konnte er, wo er angewendet war, auch leicht für mehrere coordinirte Fragesätze dienen: z. B. Gn 4 7 a Jes 66 9 Jr 49 7 Hes 13 18 b 20 20 (2 229 b) Hi 13 7 37 (16) 18 38 18 22.

3. Die directe Doppelfrage (cf. ZATW 1886 187) wird so § 353 l angezeigt: a) durch **וְהָיָה**... **וְהָיָה** Gn 27 21 Nm 11 12 22 13 20 (2 229 a) Ri 6 31 (**וְהָיָה**! 2 240 b) Jes 10 9 40 28 Jr 8 19 (**וְהָיָה** 2 240 a.) 22 (2 229 a) Ps 94 9 (auch phön. **וְהָיָה** ist = „oder“); — b) durch **וְהָיָה**... **וְהָיָה** § 353 m (s. u. bei 2 S 24 18) zwar nicht wahrscheinlich Gn 17 17 b § 353 g, aber 2 S 24 18 Jes 49 24 50 2 Jr 14 22 Jo 1 2 4 4 (2 229 b) Hi 8 2 21 4 22 2 40 9; — c) seltener durch doppeltes **וְהָיָה** ([s. u. Nm 13 18] Ri § 353 n 14 15 b Jr 7 19), oder durch doppeltes **וְהָיָה** (Hi 6 12), oder durch **וְהָיָה**... **וְהָיָה** (vgl. über die Stellung von **וְהָיָה** zu **וְהָיָה** 2 224 und 1 S 20 10!) Ri 18 19 2 K 6 27 b; auch **וְהָיָה** **וְהָיָה** Mal 1 18; Hi 16 2 38 [nicht 2 22] 31 [36] Qh 2 19.

Der Gebrauch der Disjunctivfrage dient manchmal nur zur anschau- § 353 o lichen Entfaltung der Factoren eines Begriffs oder eines Processes: Jes 10 15

27 7 66 9ab: zwei Einkleidungen der gleichen Eigenschaft oder Verfahrensart Gottes; Jr 3 5 5 29 9 8 31 20 Mi 2 7 Mal 1 8b Ps 94 9; Pv 6 27f: zwei parallele Fälle; Hi 4 17 8 8 11 2.

§ 353p 4. Die Fragesätze sind selbstverständlich auch häufig durch Fragepronomina und durch Frageadverbia eingeleitet.

Zur Syntax der Fragepronomina (§ 65—70), wie z. B. *מַה* (sic! 1 S 9 19) oder *מַה־מָּה* Hi 38 19a oder *מַה־מָּה* (Lesart 19b; Mišna, Ber. 6 4 etc.), ist hier nur hinzuzufügen, dass sie an der Spitze des Satzes stehen, ausser wo sie das nomen rectum bilden (so auch im Arab.; Reck. § 44). — Von den Frageadverbia (Abulwalid, Riqma 228ff) sei *מַה־מָּה* (2 245c) Ps 121 1 erwähnt, das richtig von Trg. und Peš. durch das interrogative *מַה־מָּה* und *מַה־מָּה* wiedergegeben, aber unrichtig durch das relative *מַה־מָּה* erleichtert worden ist. — Die Betonungen *lāma* (Gn 4 6 Jes 1 11 Ps 2 1 etc.) und *lamá* (Gn 12 19 27 45 43 6 etc. Ps 10 1 etc.) stehen in einem Kreise von Analogien nach 2 517² 520a. Dürfen nun die Einflüsse der Lautumgebung als Factoren der Sprachüberlieferung unbeachtet bleiben und zwei verschiedene Wörter zu Grunde gelegt werden? Nämlich nach Grimme 82 steht *lāma* „weshalb“ neben *lamá* (Partikel der zweifelnden Frage „ob denn nicht“). „Die erstere Form besteht aus *la* + dem Pronomen *mā* „was“, die letztere wahrscheinlich aus *la* + der altsemitischen Negation *mā* (entsprechend bibl. aram. *לֹא־מָּה*, syr. *dalmā*)“, und Grimme übersetzt Ps 10 1 mit „stehst du, o Herr, denn ferne?“ und Ps 22 1 mit „mein Gott hast du mich etwa verlassen?“ Aber die sprachgeschichtliche Basis dieser Aufstellung ist wankend (s. o. § 352a!), und fatal ist es, dass dieser angebliche Sinn des *lamá* gänzlich von der Sprachtradition vergessen sein sollte.

§ 353r Die Eindringlichkeit und Lebhaftigkeit von Fragen wird durch folgende Mittel erhöht: α) bei *מַה־מָּה* und *מַה־מָּה* durch Hinzufügung eines die Identität betonenden und den gegenwärtigen Moment urgirenden *מַה־מָּה* etc. Jes 50 9 Hi 9 24b etc. § 40, *מַה־מָּה* Gn 18 13 etc. Ps 24 10 Jr 30 21, denn man kann nicht gerade nur in dieser Verbindung ein relativisches (Giesebrecht u. A.) *מַה־מָּה* bei Jr annehmen (§ 42 43 cf. 71), und ähnlich ist *מַה־מָּה* Ri 21 8 2 S 7 23a || 1 Ch 17 21a; — β) bei *מַה־מָּה* etc. durch jenes *מַה־מָּה* (§ 351f) § 353s Jos 7 8 Ri 6 13 15; — γ) bei Fragen überhaupt durch *מַה־מָּה* „ah, hier; da, nun; jetzo, etwan oä.“ (2 243), welches überhaupt Gn 27 33 (im Fragesatz) 37 43 11 Ex 33 16 Ri 9 38 (falsche Lesart *מַה־מָּה*) 2 K 10 10 Jes 19 12 22 1 Hos 13 10 (2 245a!) Pv 6 3, *מַה־מָּה* Hi 9 24 (§ 353u) § 353t 17 15 19 6 23 24 25† auftritt. — δ) *מַה־מָּה* (§ 351g) steht bei der Frage nur Jon 4 2, und *מַה־מָּה*, das gar nicht beim Behauptungssatze vorkommt, begleitet die Frage nur in *מַה־מָּה* Ps 115 2.

§ 353u Anm. über *מַה־מָּה*. — Eine Massora zu Gn 37 16 lautet „מַה־מָּה: zehn sind König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

so geschrieben [folgen die Merkwörter!], und vier sind אֵין geschrieben. und ihr Anzeichen ist וְאֵין אֵין [Hi 17 15], וְאֵין אֵין [19 6], וְאֵין אֵין [23], וְאֵין אֵין [24 25]“. Bei dieser letzterwähnten Stelle kann leicht hinter dem ursprünglichen bloßen אֵין אֵין noch eine Fortsetzung hinzugefügt worden sein. Eine Unsicherheit über jenes Merkwort אֵין אֵין bestand ja factisch, denn nur aus ihr kann ich mir erklären, dass die Massora zu Hi 38 4 lieber jene beiden Stellen mit אֵין אֵין אֵין (Hi 9 24 24 25) wegliess und anstatt „vier (ר) sind geschrieben אֵין אֵין אֵין “ vielmehr setzte „drei (ג) sind geschrieben אֵין אֵין “. Diese interne Discrepanz der Massora hat Baer zu Hi 9 24 unerwähnt gelassen. Ein weiterer Anhalt für meine Ansicht ergibt sich aber auch noch aus Qi., WB. s. v. אֵין . Denn da ist als Merkwort der ersten Stelle des אֵין אֵין אֵין ausdrücklich אֵין אֵין אֵין angegeben, wozu Leberecht und Biesenthal richtig Hi 9 24 gesetzt haben, nur dass sie auch 24 25 hätten hinzufügen sollen. So dürfte „der Zweifel über das אֵין אֵין אֵין , ob es Job 9 24, oder ibidem 24 25 ist“ (Frensdorff, Massora magna 211⁴) seine Lösung gefunden haben.

M. Jäger sagt in BSS 1 471: „In assyr. Interrogativsätzen findet sich § 353^v das enclitische *jā*, z. B. *ana manniḡā enahā idāja*, um wessentwillen zittern meine Hände?“ Eine ganz ähnlich angewendete enclitische Partikel scheint mir auch im Hebr. noch vorzuliegen: „Bin ich denn eine Wüste geworden für Israel oder etwa eine Finsternis“ ($\text{הֲאֵינִי כְּמִדְבָּר}$ Jr 2 31)? „Jahwe, wer ist doch erhaben wie Du“ (הֲאֵינִי כְּדָוִד Ps 89 9)? „Fürwahr, ihre Gluthen sind die Gluthen des flammenden Feuers“ (HL 8 6)“. — Diese Vermuthung scheint sich mir nicht zu bewähren. Denn Ps 89 9 wird nur dann symmetrisch, wenn der 2. Stichos mit $\text{וְהָיָה$ beginnt (s. u.). Über וְהָיָה Jr 2 31 habe ich 2 208f u. o. § 3091 gehandelt, und da stehen auch die Analogien, welche „Flamme Jah’s“ HL 8 6 schützen.

Übergang von den Fragesätzen zu den Ausrufssätzen: וְהָיָה § 353^w Mi 2 7 enthält nach seiner Punctuation das וְהָיָה , und auch das Trg. (cf. 2 241¹¹) hat den Ausdruck so gefasst. Auch darnach kann man nicht mit Qi. 48a für Mi 2 7 ein וְהָיָה schaffen. Dieses wäre vielmehr der Artikel, der ein häufiges Anzeichen des Vocativs ist (§ 290c), und mit diesem wäre *hā’āmūr* gesprochen worden. — וְהָיָה Hab 2 18 verglich G Hoffmann, AGGW 1890 42 mit „phön. אֵין אֵין , אֵין אֵין (GTh 387), οὐκ ἔστιν Act. 2 7“ und übersetzte „nicht etwa, nicht, wie du meinen könntest, durchaus nicht“. Allerdings möchte ich jenes וְהָיָה aus Dittographie des vorausgehenden וְהָיָה herleiten, und dann ist וְהָיָה wahrscheinlicher, als וְהָיָה (cf. $\text{οὐ ταῦτά ἐστιν, οὐκ ἐστιν}$). Denn die Discrepanz des in V. 18 Ausgesagten und Jahwe’s brauchte nicht noch betont zu werden. Jene Dittographie wurde möglicherweise durch die Wechselbeziehung begünstigt, die zwischen dem rhetorisch fragenden (§ 351i) וְהָיָה und וְהָיָה naturgemäss eintrat, wie auch das Trg. in Hab 2 18 וְהָיָה setzte. Denn zwar direct hinter einander treten sie § 353^x nur noch in וְהָיָה 2 Ch 25 28 auf; aber neben וְהָיָה Jos 10 18 steht וְהָיָה .

2 S 1 18 und mit כְּרִיבִים (ח) הָיָה 1 K 11 41 etc. (29mal; nur 2 Ch 9 29 12 15 25 26) wechselt וְ הָיָה 1 K 14 19 2 K 15 11 15 26 31 und geht letzteres parallel 1 Ch 9 1 2 Ch 16 11 27 7 etc., wie letzteres überhaupt in Ch 12mal steht und folglich überwiegt. Daher konnte הָיָה in LXX durch ἰδοὺ (Dt 3 11 Jos 1 9) und οὖν ἰδοὺ (Dt 11 30 2 K 15 21) ersetzt werden.

Cap. 31. Positive und negative Ausrufs- und Wunschsätze.

§ 354a 1. Aussagesätze, deren exclamatorischer oder optativer Sinn in der Bedeutung ihres Subjectes etc. liegt, und theilweise durch ihre brachylogische Knappheit angezeigt ist.

קִיב ist mehrmals so verwendet, dass zwar „ein Schall wird gehört oä.“ gedacht sein könnte, aber wahrscheinlicher bloss der Ausruf „horch!“ oder „horcht!“ kundgegeben werden sollte: קִיב הָיָה הָיָה etc. 1 K 18 41 Jes 13 4; darnach höchst wahrscheinlich auch 40 s ([חָלָה], clamavit) קָל הָיָה; [Particip cf. § 352e] מִן הָיָה, βοῶντος) 52 s 66 62 Jr 8 19 10 22 25 36 (Ps 29 s etc. s. u.) HL 2 s

§ 354b 5 2. — Durch brachylogische Übergehung des selbstverständlichen Verbum wird ein Ausruf auch angezeigt in „für Jahwe!“ [scil. kämpfen wir oä.] etc. Ri 7 18 b 20 b 2 K 11 14 b 9 12 a α Jr 37 14 a α Jo 4 14. Diese Stellen gehören zu den „Sätzen, in denen das eine Glied als selbstverständlich keinen Ausdruck gefunden hat“ (Paul, Principien² 103).

§ 354c Ja, auch Aussagesätze, die unverkürzt sind, gehören hierher: הָיָה Nm 14 21 28 (? Dt 32 40) Jes 49 18 Jr 22 24 46 18 Hes 5 11 etc. (17 Mal) Zeph 2 9†; הָיָה Ri 8 19 1 S 14 39 45 19 6 20 s etc. (הָיָה 2 S 2 27) 1 K 1 29—2 K 5 20; aber nicht im Jesajabuche; Jr 4 2 5 2 12 16 16 14 f 23 7 f 38 16 44 26 Hos 4 15 (hier als Rede des Volkes) Ps 18 47 Ru 3 13 2 Ch 18 13†. Denn nach der Natur des menschlichen Denkens ist die so energische Position eines Vorganges gleich einem Ausrufe, der über ihn gethan wird.

2. Ausrufe und Wünsche äussern sich als Fragen.

§ 354d Die natürliche Verwandtschaft von Frage und Ausruf zeigt sich deutlich an dem Gebrauch von: הָיָה Gn 28 17 Ps 3 2 etc. § 330 e; Sach 7 s b 9 17, הָיָה (2 526 b) Mal 1 13 etc.

§ 354e Den gleichen psychologischen Vorgang beobachtet man in Fragen, wie „warum soll ich beraubt werden?“ (Gn 27 45). Denn dies drückt den Protest „ich will oder mag nicht beraubt werden!“ aus. Diese Ersetzung von Wunschsätzen erweist sich durch ihre ziemliche Häufigkeit (cf. Gn 27 45 b Ex 32 12 2 S 2 22 Jo 2 17 Ps 79 10 115 2 Qh 5 3 7 17) als ein bemerkenswerther Zug der hebräischen Stilistik.

Die nämliche Erscheinung zeigt sich im Gebrauch von מִי (fragend § 354f Gn 26 9 etc.) 39 9 44 8 etc. und von מִי־נָּא Dt 1 18 etc. Jes 1 21 Kl 1 1 etc.

Dem optativen Sinn nähern sich auch manche mit בִּי be- § 354g ginnende Fragen: 1 S 20 10 2 S 15 4a 23 15b Mal 1 10 Ps 4 7a.

Als solche exclamativ-optative Frage trat מִי־נָּא naturgemäss § 354h häufig auf, weil die Wünsche meist an die Freigebigkeit anderer appelliren, und daher konnte diese Frage „*quis dabit?*!“ schliesslich zum blossen Exponenten eines Wunschsatzes erstarren. Diese Entwicklung zeigt sich an den Rectionsarten des *mit jitten*. Es regiert — α) ein nominales Object: Nm 11 29 (zugleich mit Prädicatsaccusativ nach § 327t) Dt 28 67 (Peš.: wann doch wäre es Abend?! Ri 9 29 Jes 27 4b* (Dativ und Acc.; z. B. hier ist es von der Peš. nachgeahmt durch *man den jahb* mit dem hypothetischen Perfect [Nöld., Syr. Gram. § 259]) Jr 8 23 9 1* Ps 14 7 55 7* Hi 29 2* 31 31 35 HL 8 1*. Hierher gehört auch Hi 14 4. Denn da das מִי־נָּא mag man נָּא oder נָּא (§ 355u) lesen, nicht dem בִּי entspricht, so kann dieses nicht „wer?“ bezeichnen und ist unmöglich „wer schafft einen Reinen?“ (Budde 1896 z. St.). Vielmehr muss מִי־נָּא als die im Sprachgebrauch abgeblasste Formel vorliegen, wie Nm 11 29 Dt 28 67 etc., und muss der Sinn sein „o dass man doch gäbe = auftreten liesse!“ — β) מִי־נָּא § 354i regiert auch nicht bloss Accusativ mit Infinitiv (Ex 16 8 2 S 19 1 Hi 11 5), sondern — γ) auch ein Verbum finitum mit einfach copulativer (2 S 15 4b Hi 19 23ab 24a; asyndetisch 6 8 13 5 14 18) oder emphatisch copulativer Satzverknüpfung (Dt 5 26; asyndetisch Hi 23 3)†.

3. Wunschsätze sind durch die mit der voluntativen Sphäre § 355a des Seelenlebens zusammen hängenden Verbalformen und durch Nominalformen ausgedrückt, die eine Tendenz oder eine Beziehung andeuten.

Sätze, wie יְהִי אֵלֶיךָ Gn 1 8, oder יְהִי־נָּא 19 20b Jes 1 18 etc., siehe § 189ff!

Imperative mit Dativ des Interesses (Gn 12 1 Jes 2 22 etc.) cf. § 35!

Oft steht der durch נָּא gemilderte Imperativ (cf. יְהִי־נָּא Gn § 355b 12 11 etc. 2 338b! יְהִי־נָּא Jr 4 31 Kl 5 16†): Gn 12 13 13 9 14 15 5 16 2 22 2 24 2 12 14 17 23 43 45 25 30 etc.; Jes 1 18 etc., oder der durch נָּא lebhaft gemachte Jussiv יְהִי־נָּא etc. Gn 13 8 18 3f 30 32 19 7 26 28 etc. Ps 7 10 etc.) und Cohortativ (Gn 18 21 19 8 20 21 16a Jes 5 1 etc.).

Der Nasal von *nā*, dessen semitische Verwandte in 2 244a besprochen sind, ist in 2 267a mit dem Nasal des assyr. *annū* („dieser“) etc. zusammen gestellt worden. Möglich ist auch die Combination (PHaupt l. c. [§ 351d; 109] von נָּא mit dem arab. *-anna*, das in dem Nûn energicum fortlebte

(2443 ff), aber fraglicher ist die von PHaupt befürwortete Verknüpfung dieses *nā* mit dem assyr. *ma* (257a etc.).

§ 355c Auch das verwandte (ד)נאם (§ 351g 353t) dient zur Ausprägung resp. zur Verstärkung des optativen Characters eines Imperativs (Gn 50 17 2 K 20 3 || Jes 38 3 Ps 116 4 118 25), eines Jussivs (Neh 1 5 11), oder eines Cohortativs (Jon 1 14)†.

§ 355d Denselben Dienst leistet נאם (§ 353s) beim Imperativ, zwar nicht Gn 43 11 (Strack z. St.: „נאם gehört zum Imp.“), denn natürlich und auch factisch steht נאם an den übrigen Stellen hinter dem Imperativ (cf. § 355w), aber 2 K 10 10 Pv 6 3 Hi 19 8 (נאם) und beim optativen מִי יִתֵּן (§ 354i) V. 23†.

§ 355e Ob aber das mit נאם wahrscheinlich zusammenhängende נא (§ 353n, cf. Pv 31 4b K [2 88a!]) im Accusativus adverbialis auch zur Einführung eines Wunschsatzes in נא נא Hes 21 15 gedient hat? Delitzsch, ZAss. 2 389 f hat dieses נא mit dem assyr. „נא, 1, 2, wohlan“ (HWB. 1896 47b) zusammen gestellt. V. 15b enthalte einen Ausruf triumphirenden Jubels der Gottheit und passe zu dem Händeklatschen (V. 19 22) und zu dem נא „ha!“ (20b cf. 2 335b!). Auch könne ein seltenes, aber darum doch nicht unmögliches נא verkannt und in נא verändert worden sein. Mir scheint diese Ansicht neben der Verwandlung von נא נא in נא נא (Cornill z. St.), oder in נא נא (v. Orelli 1896 z. St.) mindestens erwägenswerth zu sein.

§ 355f Noch näher lag diese Function dem in § 351f 353r erwähnten בִּי: Gn 44 18 Ex 4 18 Nm 12 11 Ri 13 8 1 K 3 26.

§ 355g Auch הִבֵּה (2 342b) begleitete den Ausdruck des Wunsches (Gn 11 3 4 7 38 16 Ex 1 10), ebenso לִבֵּה resp. לִבֵּה (2 342c) Gn 19 32 31 44, לֵה (Nm 23 18) Ri 19 13 2 Ch 25 17†; auch לִבֵּה-נָא Nm 22 6 17 23 7 27 24 14 Ri 19 11 1 S 9 10 2 K 14 8 Pv 7 18 HL 7 12 Qh 2 1 (die übrigen Stellen s. u.).

§ 355h Ebenso zeigt נא einen Wunschsatz an: Gn 15 1 etc. § 184 und z. B. Jes 37 10 (cf. die LA. נא Jr 51 3) נא-תִּחַיֶּה Hes 9 5 Q (cf. Gn 45 20); auch bei der 1. singularis: Gn 21 18 etc. § 197b und dazu z. B. noch Nm 11 15, und zu נא-תִּחַיֶּה 1 S 12 19 etc. § 197b gesellt sich noch das dem נא-תִּחַיֶּה 2 S 24 14 parallele נא-תִּחַיֶּה 1 Ch 21 13†. Vgl. im Zingirli, Hadad-I. 23: נא, ne det (DH Müller, WZKM 1893 127); Dn 2 24 etc.

§ 355i Ferner נא („mit Abwendung“ öä. 2 334c) ist, so oft es in selbständigen Sätzen auftritt, ein Mittel, einen verneinenden Wunschsatz auszudrücken: „dass nicht etwa“ bekam den Sinn von „nicht möge oder soll etwa“ zwar nicht ganz sicher Gn 3 22b, weil da hintet dem „und nun“ durch eine Aposiopese (vgl. das Paseq!)

ebenso leicht „ist zu verhüten“ (freilich nicht: ist zu fürchten), wie „was wird geschehen oä.“ übergangen sein kann. Ebenso wenig sicher liegt das וְלֹא des negativen Wunschsatzes in Gn 19 19 b (s. u.). Bestimmt aber liegt es vor 26 7bβ; 9b: „dass ich nur nicht ihretwegen sterbe!“ (31 81bβ s. u.) 38 11aγ 42 4b 44 34b: „möchte ich nur nicht ansehen müssen!“ Ex 13 17b 34 15 Nm 16 24 Dt 29 17 (וְלֹא ; noch 2 K 10 23) Ri 7 1 S 13 19 27 11: sie sollen nicht etc.; 2 S 20 6: וְלֹא , möchte nur nicht etc. (oder ist wegen וְלֹא und Ps. *dalmā naškach* [cf. bei 2 K 2 16 § 355 k] anzunehmen, dass וְלֹא zu וְלֹא wurde? Jes 36 18 Jr 51 46 [Am 5 6 s. u.] Ps 38 17 Hi 32 13 36 17.

Natürlich ist man z. B. bei 2 K 2 16 (cf. וְלֹא , Ps. *dalmā šagallēh*; § 355 k $\mu\eta\ \text{note}$, ne forte) versucht zu urtheilen, dass וְלֹא von dem in der Seele schlummernden Furchtgedanken abhängt und gemeint sei: sie sollen suchen deinen Herrn [die Befürchtung ist freilich zu hegen]: es möchte etwa ein Windstoss ihn aufgehoben haben etc. Indes da jener eingeschaltete Satz eben nicht dasteht, so ist vielmehr anzunehmen, dass sich im Sprachgebrauch auch die Gewohnheit, וְלֹא bei selbständigen negativen Sätzen zu verwenden, ausgebildet habe.

Bei vielen gebräuchlichen Wunschsätzen ist die voluntative Verbalform übergangen worden: z. B. bei וְלֹא Gn 3 14 9 25, וְלֹא 9 25 14 19b, durch וְלֹא zu ergänzen nach Hi 1 21b (Nestle, Marginalien etc. 1893 79); וְלֹא Gn 43 23 28, Ex 27 19b, וְלֹא Nm 16 3 7 Dt 1 6 2 3 36b* Jos 22 27aα 28bγ Ri 6 23 19 20 1 K 12 28* Jes 12 5b 57 19 Hes 44 6* 45 9* Ps 139 11b Pv 20 25a; „Jahwe mit euch!“ Ru 2 4a; 9a; bei וְלֹא Est 3 11a und ebenso höchst wahrscheinlich bei וְלֹא 14 8 13; Dn 10 19 1 Ch 12 18.

Jussiv ist als selbstverständliches Verb z. B. auch noch in folgenden Stellen übergangen: וְלֹא , wie in Ex 17 16 schon deswegen gemeint war, weil der Satz sich auf den in V. 9b als Panier erwähnten Gottesstab bezieht; 2 S 20 1b 1 K 12 16 22 36b 2 Ch 10 16; וְלֹא Jes 8 20 Hos 8 1a. Aber וְלֹא Jr 49 16 enthält das Object zu 15b: [ich mache, cf. § 327 t] „verächtlich unter den Menschen deine Furchtbarkeit“, womit entweder die Gottheit der Edomiter (cf. וְלֹא 1 K 15 18 2 Ch 15 16), oder die mit den uneinnehmbar scheinenden Bergfesten verknüpfte Tyrannisirung der Nachbarn gemeint ist. Denn 15b ist bei der jetzigen Versabtheilung inconcinne und dagegen 16a überfüllt. Als Subject von 16a kann וְלֹא nicht gefasst werden. Denn dann stünden entweder, wie auch beim trg. וְלֹא , zwei Subjecte unvereint nebeneinander, oder ein „und“ (וְלֹא) oder ein zweites Prädicat (וְלֹא *ἡ καὶνὴν σου ἐνεχείρησέ σοι*) müsste postulirt werden. Endlich aber die jetzt übliche Deutung „Schäuder über

dich!“ ist schon wegen des Pron. poss. unmöglich, denn dieses „über dich“ wäre kein Gen. objectivus (§ 336a—c).

§ 355n Die brachylogische Verschweigung voluntativer Verbalformen zeigt sich auch hinter und an Sprachelementen, in deren Begleitung sie aufzutreten pflegen: אָנָה Ps 116 16; אֶל־נָא Gn 19 18 33 10 Ri 19 23 (אֶל wird hinter einem Vocativ wiederholt) 1 S 2 24 2 S 1 21 13 12 25 2 K 3 15 (§ 352f) 4 16 Jes 62 6b || Ps 83 2 Jr 10 24* (der Jussiv ist aus dem nächsten Context zu ergänzen) Jo 2 13* Am 5 14* Ps 83 2 Ps 119 56* Pv 8 10* 17 12* 27 2* 31 4 Ru 1 13†.

§ 355o Dazu gesellt sich בְּלִיעֲךָ Gn 14 24 41 16†.

Über den Ausdruck von Aufforderungen durch infinite Verbalformen vgl. § 217a 218a und über „unabhängige Wunschsätze ausgedrückt durch ו und Inf.“ im Sab. cf. Prät., ZDMG 1888 56!

§ 355p Den voluntativen Verbalformen coordiniren sich Nominalformen in der Form des Zielcasus: cf. § 287b und נִגְדֵה־נָא Ps 116 14†, הִמְחִיזָה 15 § 269b; חֲלִילָה (§ 321e) Gn 18 25 44 7 17 Jos 22 29 24 16 1 S 2 30 12 23 14 45 20 2 9 22 15 24 7* (das viermal dabei stehende מִיִּדְּהָהּ resp. מֵאֲלֹהִים [seitens: durch, bei] beruht auf einer Analogiewirkung des meist [s. u.] hinter חֲלִילָה stehenden (מִן) 26 11* 2 S 20 20 23 17 1 K 21 3* Hi 27 5 34 10 1 Ch 11 19*†.

§ 355q Daran reihen sich Accusative der Beziehung (der Hinsicht): cf. § 321fg und noch dies, dass im Assy. „ein Ausruf im Acc. stehen kann und das a der Accusativform immer lang ist, vgl. äth. 'egat'ô, o Herr!“ (M. Jäger, BSS 1 471): אֲשֶׁי 2 K 4 19; חֲזָקָה (Jes 29 16 § 290a) gehört hierher; מִצֵּי Jr 4 19; Pv 30 11—14: o, über eine Generation! Dazu gehört auch נָא Hi 22 29: denn (s. u.) man hat (sie, deine Wege) sich senken lassen, aber du sprachst „o, über den Hochmuth!“ (Jr 13 17 Hi 22 29 33 17) und „einen Demüthigen (cf. § 336hi) etc.“ und bist gerettet (נִלְטָף [G Hoffmann] wurde wegen so a verkannt). „Denn es beugt Gott den Übermuth“ (so hiesse so a nach Budde 1896 z. St.) ist weder nothwendig noch gesichert.

§ 355r Daran schliesst sich auch הִי פָּרָה (2 42a!) etc. Gn 42 15f 1 S 1 26 (הִי נִפְּרָה) 17 55 20 3 25 26 2 S 11 11 11 14 19 15 21 2 K 2 2 4 6 4 30 Am 8 14 (2 42 11)†.

§ 355s 4. Wunschsätze treten als Conditionalsätze auf.

a) אִי מָרְנָה לִי Nm 14 2 steht ohne Apodosis, heisst also „wenn wir doch gestorben wären!“ Ebenso steht לִי mit Perfect auch Nm 20 2 Jos 7 7b Jes 63 19b, mit unerleichtertem Imperfect: יִרְחָה לִי Gn 17 18, wie auch Hi 6 2 wahrscheinlicher hierher, als zu den irrealen Bedingungssätzen gehört, ferner mit Imperfectum

elevatum: **לִי יִדְּרִי** Gn 30 34, mit dem Imperativ „wenn du mich doch nur anhören wolltest!“ 23 18, wo der Samar. **לִי** schreibt und *li* liest (Petermann 183 227, cf. **לִי**, **לִי**, *ἐπειδή*), und endlich mit Prädicativum in Ps 81 14†.

In Gn 23 5 14 hat der Samar. **לִי** (*lā*; Petermann 183 227) statt des § 355 t massor. **לִי**, indem er das massor. **לִי** von V. 11 nachahmte (Onq.: zweimal **לִי**; Peš. übergeht es; **לִי**, *οὐχί*). Weil nun **לִי** sonst nicht vorkommt (cf. **לִי** **לִי** Lv 11 1 [Jes 49 9 Sach 7 3 ist anders]), so war die in Gn 23 13 angewendete Aussprache **לִי** auch in V. 5 und 14 beabsichtigt. In 23 11 (**לִי**, **לִי**, *παρ' ἐμολ γενοῦ*) ein **לִי** vorauszusetzen, hat nicht die Wahrscheinlichkeit für sich, weil gegenüber dem finanziellen Anerbieten (9b) eine Antithese in V. 11 erwartet wird. — Aber *lū* ist durch **לִי** zweimal verkannt in 1 S 20 14 § 355 u (nicht: 15): „und wenn du doch, wenn ich noch am Leben bin, ja wenn du doch etc.“; ebenso Hi 9 38 (*εἰθάρ*, Merx etc., Budde 1896 z. St.); 14 4 § 354 h. — In diesen Stellen ist **לִי**, das wahrscheinlich mit *law* (2 333 f; vgl. noch *lau* im arab. *laulā* „warum nicht?“ [Casp.-Mü. § 534; Reck. § 47]) zusammenhing und von dem Grundsinn „gesetzt, dass“ (cf. „falls“) ausgegangen ist (2 334), zu einem Index des Wunsches geworden, wie überdies auch das phön. *lu* (*li*) mit Perf. oder Impf. „utinam“ bedeutet (Schröder § 134). So dürfte die Begriffsentwicklung auch bei dem assyr. *lū* gewesen sein, welches „oder“ bedeutet und „Wunschpartikel“ ist (Delitzsch. HWB. 373 b 374 a).

b) **אִתִּי לִי רַחֵם** Ps 119 s: ach, wenn (*law* [§ 355 u]: *lai*; 2 244 b); § 355 v mit Übergehung des Verbs (§ 355 l) 2 K 5 8†; **אִתִּי רַחֵם** Hi 34 36 (cf. § 351 f; die Entstehung aus **אִתִּי** [so wieder Perles 58] ist zu prekär); — **אִתִּי אֶחָד** Gn 24 48 b (hier ist die übliche Beschaffung eines § 355 w Nachsatzes in 48 b zu künstlich) und 30 27†, cf. **אִתִּי אֶחָד** mit Apodosis Gn 18 8 33 10 47 29 50 4 Ex 33 18 34 9 Ri 6 17 1 S 27 5†; . . . **אִתִּי** (**אִתִּי** Gn 43 11 (§ 355 d) Hi 9 24 24 25†, — und auch Sätze mit § 355 x dem einfachen **אִתִּי** haben optativen Sinn: **אִתִּי אֶחָד** Gn 23 18 (§ 355 s), vielleicht ein Vorläufer des **אִתִּי** Qh 6 6 Est 7 4† (targumisch etc. 2 333 c) und nicht anakoluthisch, wie jetzt gewöhnlich angenommen wird; Ex 32 32 a [nicht 2 K 20 19 (Ew. § 329 b), denn vgl. Jes 39 8] Ps 81 9 95 7 139 19 Pv 24 11; aber Hi 34 16 war das Nomen **בִּינָה** beabsichtigt, wie auch durch **רַחֵם** und **אִתִּי** empfohlen wird.

Durch betontes „wenn“ (cf. das lateinische *o si!*) konnte naturgemäss § 355 y darauf hingedeutet werden, dass gegen die Erfüllung einer Bedingung ein Hindernis bestehe, und so konnte zugleich der Wunsch nach Beseitigung dieses Hindernisses ausgedrückt werden. Durch ebendieselbe Betonung

des „wenn“ wurde der betreffende Satz über die Sphäre eines Bedingungsatzes hinaus gehoben, und seine Apodosis nicht verschwiegen, sondern gar nicht gedacht.

Zweiter Abschnitt: die Satzzusammensetzungen.

§ 356 Die Darstellung der formellen und ideellen Wechselbeziehungen der einzelnen Sätze, die in diesem Abschnitte zu geben ist, behandelt am zweckmässigsten die Hauptarten der Satzfolge zugleich unter dem formellen und zugleich unter dem ideellen Gesichtspunct. Denn wollte man die formellen und die ideellen Wechselbeziehungen auf einander folgender Sätze in getrennten Abschnitten darstellen, so würde das betreffende Sprachmaterial in störender Weise zerrissen werden.

I. Die Coordination von Sätzen.

Cap. 32. Die ganze und die halbe Isolirung auf einander folgender Sätze: die Satzreihen.

§ 357a 1. Die ganze Isolirung von Sätzen tritt aus folgenden Anlässen auf. Das Hervorstossen und Niederschreiben einzelner abgerissener Sätze stammt, um von krankhaft erregter Gedankenbewegung und extremer Unbeholfenheit des betreffenden Autor abzusehen, theils aus der vielleicht unbewussten Neigung zur Knappheit des Ausdruckes und theils aus dem bewussten Streben nach künstlicher Nervosität der Darstellungsweise des betreffenden Autor. Beide Hauptgruppen der asyndetischen Darstellungsart sind aber freilich in ihren literarischen Beispielen, bei deren Constatirung übrigens die Textfrage eine besondere Rolle spielt, zum Theil nicht vollständig sicher zu trennen, obwohl die letztere Hauptgruppe mehr in der rhetorisch-poetischen Diction zu finden sein wird, und auch die asyndetischen Sentenzen, die von conventioneller Gebräuchlichkeit geboren sind, bilden ein Grenzgebiet jener beiden Hauptgruppen. Unter diesen Cautelen gebe ich folgende Reihen von Beispielen:

§ 357b a) אֶל-תִּירָא אָנֹכִי מִיָּנָה לָךְ Gn 15 1b; „ausgerottet soll werden: er hat meinen Bund gebrochen“ (17 14b; Asyndese malt die Entrüstung des verletzten Gesetzgebers); 24 27: auch Onq. hat bloßes אָנֹכִי, Peš. וְאֵין; ist ו hinter י verschwunden? Der Samar. hat vor אָנֹכִי noch אַבְרָהָם, und dahinter könnte ו nach § 330p verschwunden sein (cf. ἐμέ τ' εὐσώσω und bloßes ἐμέ im Cod. Alex.). —

Gn 30^{27b} in MT, Samar., Onq., LXX, Peš.: כִּי (כִּי) נִחַשְׁתִּי; cf. יִרְעַתִּי (כִּי) כ Ex 9^{30b}. — In Gn 50³⁰ (MT, Onq.) sollte die Asyndese von אֶלֶּהִים ... אֲתָם klar die volle Disparatheit der beiden Handlungsweisen anzeigen. Das *wa-eluwēm* des Samar., das אֶלֶּהִים und das *ôé* werden infolgedessen secundär sein. — Cha- § 357 c racteristisch ist der asyndetische Schlusssatz „unrein ist es für euch!“ uä. Lv 11⁴⁷ 38 (|| Dt 14^{8ff}), und neben כִּי טָמֵא הוּא Lv 13¹¹ steht mit Asyndese bloß טָמֵא הוּא 38 46 51 b 14 44 Nm 19³⁰ (cf. die Mišna § 357 e); אֶל תִּשְׁכַּח etc. Dt 9⁷ (s. u.) 27 b 25 19 b Jos 4^{18aβ}. — Bemerkenswerth ist auch die asyndetische Setzung § 357 d des causalen יְהוָה אֱלֹהֵי יִרְחֹה oä. Lv 18^{4f} 6 21 30 19 3f 10 12 14—37 (aber כִּי steht, wie Ex 31¹³, 30 Lv 20⁷) 8 (36 21 8) 12 (15 23) 22 2f 9 30 32f 23 22 43 (כִּי 24 22 25 17) 55, und ganz ebenso אֱלֹהֵי אֲדָמָה Hes 44^{28b}.

אָלֵךְ 1 K 8³¹ (Trg. יִיחִי וְיִשְׁעֶיךָ „und beschwört es“ (Levy, TWB § 357 e s. v. יִשְׁעֶיךָ; Peš.: אֶלֶּהִים אֱלֹהֵיךָ; αλ): diese Asyndese konnte theils durch die in § 357 k zu erwähnende Asyndese von אֵל und theils durch die Scheu, in der Nähe des Nomen אֵל das Verb אֵלֵךְ auftreten zu lassen, veranlasst werden. Nicht der Inf. abs. אָלֵךְ (cf. Hier.: propter iuramentum; Bō., The-nius) war beabsichtigt, da auch Jes 42^{34b} dafür keineswegs eine Stütze ist. Auch sollte nicht der Acc. das א von Neh 10^{30a} ersetzen; denn da würde hier wegen des vorausgehenden אֵל der Artikel der relativen Bekanntheit (§ 298 a) erwartet, und schon aus ebendemselben Grunde war nicht gemeint „und es kommt der Schwur“ (§ 345 a). — Die Verbindungslosigkeit von 2 S 7¹² ist im || 1 Ch 17¹¹ durch וַיִּדְּחֵהוּ beseitigt: eine syntactische Erleichterung. — Asyndese von Sätzen ist auffallend in Mišna, Ber. 1¹ etc. 3 5 4 a. Im aram. Dn 4^{18b} beginnt aber ein neuer Attributivsatz.

Eine besondere Gruppe bilden die glossatorischen Sätze: Gn 10^{12b}; § 357 f „das ist Šoʿar“ etc. 14^{2b} 3b etc. 23 a etc. Nm 18^{18b} (s. u.) Jos 13^{12b}; speciell וְהָיָה הַיָּמִים 1 K 6¹ 38 8 a Sach 1⁷ Est 2¹⁶ 3⁷ 13 8 9 12 9 1 Esr 10⁹ (1 Ch 1²⁷ s. u.) 2 Ch 5^{8f}.

b) bei Rednern: In Jes 3^{7b} ist die Asyndese ein Reflex § 357 g der Zerfahrenheit der dort geschilderten Situation; הֲשֵׁחַ הַשְׂפִּיל הַשְׂפִּיל 25¹². Auch in 32^{10a} liegt wahrscheinlich das asyndetische Product einer Satzcontraction vor: [nur wenige; cf. § 265 b] Tage [werden sich fügen (cf. 29 i)] zu einem Jahre [und]: ihr werdet zittern. ? (וְהָיָה לִי) 53^{10a}; 63¹⁸ Jr 4^{7ab}. Hes 17¹⁸ 18²⁸ 26^{2b}: sie ist [ja] verödet. War הַחֲרָבָה (הַחֲרָבָה) beabsichtigt? Jedenfalls ist das אֶמְלָאָה (cf. سَمْعَاءُ) durch אֱלֵי gegen das die Schadenfreude verhüllende הַמְלָאָה (cf. Am 2¹³ Qh 11^{5f})

geschützt, das von Trg., LXX, Cornill u. A. gesetzt ist. — Hes 47 (sb 4b) sa: da mass er tausend: [da war es] ein Strom; Am 4 saß; aber נִדְרָה נִדְרָה etc. Hos 6 s Sach 13 s Dn 9 15b s. u.

§ 357b In poetischer Diction: Gn 49 8aa: [denn]; 9 b (17a s. u.) besonders deutlich Ex 15 9 10a 11b; Ri 5 19a; קָרַע נֶסֶל שָׁכַב 27a, קָרַע נֶסֶל 27b; deshalb auch in 30a wahrscheinlich. Asyndese spiegelt den Triumph wieder in Ps 9 17, und im allgemeinen findet die natürliche Lebhaftigkeit der dichterischen Gedankenbewegung einen Reflex im häufigeren Gebrauch der Asyndese: Ps 11 1 14 1b 50 20 56 7a 91 7; (100 s!) 106 1 etc.: Ersetzung der Syndese durch coordinirtes וְ (s. u.). Zu 147 1b cf. § 330p; Hi 20 19.

§ 357i c) Eine besondere Gruppe bilden die asyndetischen Sätze, welche durch die starke Gebräuchlichkeit der betreffenden Paare von Aussagen veranlasst wurden und deshalb als conventionelle Asyndesen im wesentlichen gleichmässig in den verschiedenen genera dicendi auftreten:

Am natürlichsten war der asyndetische Gebrauch bei וְ etc., die wegen ihrer Häufigkeit sogar interjectionalen Sinn bekamen (§ 355g): וְלֹא-יָדָע etc. Gn 37 14 etc., ausser וְעָבַר etc. 2 S 15 22 Pv 3 28, לְכִי וּבֹאִי 1 K 1 18, während ein auf לְכִי folgendes וְ (Ex 10 11 etc.) dittographisch sein kann (cf. 1 S 15 6 Jes 55 1); § 357k לִכְנֶה שְׂבָה Ru 1 s†. — וְ בֹא דָבָר etc. Ex 6 11 Ri 9 15 1 K 20 33 2 K 10 25 [ר... בֹּא Jes 2 10 ist Inf. abs. (§ 217a) > „Imp.“ (Mand. 172a)] Jes 30 8 Hes 3 24, וְ בֹא 8 9, cf. וְקָרַע וְסָמְדִי neben § 357l לִי בֹא Jo 1 13; 4 13; bei Trennung steht וְ Am 4 4. — קִים וְתִחַלֵּךְ etc. Gn 13 17 etc., קִימִי צֹאֵר 19 14 etc., קִימִי מֵאֵי 21 18, bei Trennung folgt וְ Nm 23 18, קִימִי וְ Dt 2 18, z. B. קָם Jos 7 10 18† (1 448 447; nicht „small“ [2 393a]) Ri 5 12 8 21 (cf. Jes 21 5; ? § 330p) 2 S 13 15, וְ קִימִי 17 21; 1 K 14 13, וְ קִימִי 2 K 8 1; Jes 23 12; auch קִימִי 32 9; 52 2 60 1; וְ קִימִי Mi 2 10, וְ קִימִי 4 13; קִימִי z. B. Ps 3 8, darnach auch תִּקְוָם תִּקְוָם 102 14a; Kl 2 19; וְ קִים 1 Ch 22 18, וְ קִימִי 19†.

§ 357m Auffallender, weil nicht so gebräuchlich ist וְלֹא קָרַב etc. Lv 10 4b cf. § 357b) Jos 10 24 Jes 48 18 65 5 Ps 69 19†.

§ 357n Durch die starke Gebräuchlichkeit wurde auch die hinter וְ etc. oft (Jes 2 2 7 1 etc.) auftretende Asyndese veranlasst.

Nur eine durchsichtige Verschleierung der Asyndese ist oft die Einschaltung eines „siehe!“: z. B. Gn 4 14: הֵן, הִנֵּה, „ecce“ (nicht: s!).

וְהָיָה vertritt in 16 a die causale Verbindung, in 19 ^{30a} das conclusiv-metabatische „nun aber“ (cf. *atque*) der syntactisch fortgeschritteneren Sprachen, וְהִנֵּה in Jes 7 14 8 18 das explicative „nämlich“ und in Hes 37 11 die causale Satzverbindung. Cf. Ps 73 18 Hi 5 27 8 19f 13 1!

Übrigens soll diese in § 357 erstrebte Beleuchtung der Asyndese mehr dazu dienen, derselben ihren Ort im System der Syntax anzuweisen, als sie erschöpfend durch Beispiele zu belegen. Andere Gruppen von assyndetischen Sätzen mussten theils schon vorher behandelt werden (§ 152–154 194ef), theils werden sie zweckmässigerweise bei den einzelnen Arten der coordinirten und subordinirten Sätze neben ihren syndetischen Verwandten vorgeführt.

2. Die halbe Isolirung von Sätzen kann da gefunden § 357 werden, wo bloss durch Adverbia eine Aufeinanderfolge von Aussagen angezeigt wird.

Solche satzanreihende Adverbia sind z. B. אָז „dann“ Gn 24 41 etc. § 139; אַחֵר „darnach“ 10 18 (וְאַחֵר) etc., aber das bloße אַחֵר nur 18 5 24 55 Nm 31 2 Hos 3 5 (Ps 68 26: local) Pv 24 27f; אַחֲרֵיכֶן (Gn 6 4 41 31) Ex 11 1 etc., אַחֵר בֵּן Lv 14 36 Dt 21 13 1 S 10 5†. — אַחֵר הַקְּבָרִים הָאֵלֶּה Gn 15 1 22 1 (*cursiv*, weil hinter § 357 p. וְיָהִי אַחֵר הַקְּבָרִים) 20* 39 7 40 1, אַחֵר 48 1* Jos 24 29* (אַחֵר הַקְּבָרִים) 1 K 13 33†) 17 17 21 1 Est 2 1 3 1 Esr 7 1, אַחֵר 2 Ch 32 1*†. — אַחֲרֵי כֵלְיוֹתָי Hi 42 16 Esr 9 10†; אַחֵר זֶה 2 Ch 32 9†! אַחֲרֵי כֵלְיוֹתָי 2 Ch 21 18 35 20†.

Sprach- und culturgeschichtlich interessant ist, dass nicht § 357 q das satzanreihende „ferner“ oder „weiterhin“ durch וְסָה (וְהִסִּיקָה) ausgedrückt wird, und dass „erstens, zweitens“ nicht einmal in Mal 2 13 sicher vorliegt, weil auch „und dies thut ihr als zweites“ (cf. § 327v) gemeint sein konnte. „Zuerst—zuletzt“ ist theils durch רִאשׁוֹנָה Nm 2 9, שְׁנֵיִים (als zweite) 18, שְׁלִשִׁים 24, לְאַחֲרֵיכֶן 31, oder בְּאַחֲרֵיכֶן . . . בְּרִאשׁוֹנָה Dt 13 10 ausgedrückt, theils durch הָאֲחֵרִים . . . הָרִאשׁוֹנִים Jr 50 17 ersetzt. Aber es ist immer noch nicht das wirkliche satzanreihende „denique“.

Einen Versuch, die adverbiale und die conjunctionale Function § 357 r homonymer Sprachelemente zu unterscheiden, habe ich in 2 327b gemacht. Vergleiche die Hinterstellung des im Sinne von „noch nicht“ gebrauchten שָׁרָם hinter das Subject, so oft dieses ein besonderes Wort bildet (Gn 2 5 24 15 45 Jos 2 8 1 S 3 3 7†) mit der Voranstellung des conjunctionalen בְּשָׁרָם Lv 14 36 Jes 7 16 8 4 Jr 13 16 47 1 Hes 16 57 Ps 58 10 Ru 3 14, ausser in בְּשָׁרָם הָיָה Ps 90 2 Pv 8 25, wo zur Hervorhebung dieses Subjectes (cf. Ps 104 8 etc.) das Verb nachfolgt.

§ 358 Cap. 33. Die einfach-copulative Satzverbindung.

1. Das bei weitem häufigste Satzverbindungsmittel ist im Semitischen der Laut *w(a)*, eine Lippenarticulation, welche wahrscheinlich mit der ebenfalls copulirenden assyrischen Enclitica *ma* (2 251¹; Del., HWB. 387; amhar. **ማ** [Prät. 271!]) verwandt war (2 459a!), und durch welche die Aufmerksamkeit des Hörers auf den Fortschritt der Rede hingelenkt werden konnte.

§ 359a 2. Die ideellen Satzbeziehungen, welche durch **ו** ausgedrückt oder ersetzt werden.

a) **ו** ist zwischen solchen Sätzen gebraucht, die zwei sich positiv ergänzende Aussagen enthalten: **וְיָקָרִי הַפִּימִים... וְהַרְאָה הַיְבֻשָּׁה** Gn 1 9 30ab 22b etc.

§ 359b Natürlich konnte auch eine solche Aussage copulativ angeknüpft werden, welche ein besonderes Gewicht besass, wie in „dass du gottesfürchtig bist und (sogar) nicht vorenthalten hast etc.“ (Gn 22 12; **וְלֹא אָלֹתָ**, „et non“). Die betonte Aussprache des **ו** brachte da das betreffende ideelle Verhältnis zum Ausdruck, das deutlicher durch „und daher nicht“ (cf. **וְ**) hätte ausgeprägt werden können. Ein solches *w* kann deshalb ein „betonendes oder klimaktisches oder emphatisches“ genannt werden. Vgl. w. u. Gn 3 16a etc.

§ 359c Anm. Ein mehr nur formeller oder überwuchernder Gebrauch des **ו** zeigt sich darin, dass es die Zusammengehörigkeit zweier Sätze zum deutlicheren Ausdruck bringt: bei **וְיָמָּה... ה' 2 8 24 12** etc. (§ 353m; s. u. Ex 30 14 Dt 2 28 etc.). Denselben Erfolg erzielt das vorausgestellte **וְ** Hi 2 10 § 339t 376d. Vgl. **וְיָמָּה עַל הַיָּם** (Qi., WB. 267a, Z. 2): trotzdem.

b) Die mit *w* angeknüpften Sätze vertreten auch theils beigeordnete und theils untergeordnete Sätze solcher Sprachen, die in Betreff der Satzverknüpfung weiter fortgeschritten sind.

§ 360a **ו** ersetzt andere coordinirende Conjunctionen:

a) Copulative Satzverbindung ersetzt erklärlicherweise Correlat-Sätze: Gn 50 19b 30a: „Vertrete ich Gott? Ihr gedachtet ja auch etc.“ (**וְאֵיךְ אֶפְדֶּה; וְאֵיךְ אֶפְדֶּה**). „Einen Einwanderer etc., und ihr (**וְאֵיךְ אֶפְדֶּה**) kennt die Stimmung des Einwanderers“ (Ex 23 9b): wie ihr ja selbst kennt (cf. § 360e). „Und du [einerseits] etc. und ich [andererseits] etc.“ (Ri 11 35): ein Hinweis darauf, dass beide mit ihrem Thun eine tragische Schuld auf sich geladen haben. Weder „habe ich doch“ (K, AT) noch „habe ich ja“ (Ötli) wird dem Gegenüberstehen der beiden Pronomina gerecht, und auch „inasmuch as“ (Moore 1895 z. St.) hat keine Basis. Am 9 7b Ps 65 8 etc. s. u.; 125 2 (richtig schon Dathe 1 449); Pv 11 16 25 18f

(אִי, 19b: οὐτως!) 20b: אִי, 21a: ὅσπερ! 25b 26 27 13b. Hi 5 7b zeigt die Natürlichkeit der in 7a ausgesagten Beziehung des Menschen zum Ursprung des עָמַל (lies יוֹלֵד mit Bō, NĀ. 3 40); die בְּנֵי רָשָׁע sind weder „Zornesfunken“ (Bō.) noch „die Kinder (die Übel), die ihrem Vater (dem Menschen) über den Kopf wachsen“ (Budde 1896 z. St.); Hi 12 11 14 11f 19ab (asyndetisch 24 19) 34 3 Qh 7 1 (asyndetisch 10 1). Qi. 44b: יֵשׁ רִי לְהַשׁוּרִית הַדְּבָרִים. Dieser Gebrauch kommt auch beim arab. *wa* vor (GL 845), und ähnlich sind Sätze (z. B. „er lacht, sie weint“), die Paul, Principien² 122 „Parallelsätze“ nennt.

β) Manche copulative Satzverbindungen wären bei schärferer Unterscheidung und reicherem Sprachvorrath als adversative aufgefasst und ausgedrückt worden: Gn 1 2b; וְלֹא־אָדָם לֹא מָצָא (Onq.: וְלֹא־אָדָם, Peš.: τὸν δὲ Ἀδάμ, Hier.: Adae vero); 3 3a (ἀπὸ δέ) 4 7a. *Hinter verneinendem Satz* ersetzt γ die Conjunction „sondern“: Gn 17 5b (ἀλλ' ἔσται!); cf. 18 13b 18a w. u.; 21 13a (δέ); 42 10b: der Widerspruch sollte nicht ostentativ ausgeprägt werden; LXX hat Asyndese(!), aber Qi. 45a deutete es richtig durch אָבֵל עֲבָדִיךָ בָּאָר; 49 19 (καὶ, ἀπὸς δέ) 50 24b (δέ). In Jos 24 15b hat nicht bloss die LXX ihr ἐγὼ δέ, sondern sogar das Trg. אָנֹכִי וְבָרַם אֲנִי und die Peš. אֲנִי וְ. Weiter gehört hierher 2 S 17 16 § 360c (καὶ γὰρ) Jes 30 15b (καὶ οὐκ!) 31 2 Jr 15 13b 22 15b; Hos 4 4b: „aber mit dir ist mein Streit“ (עִמָּךְ מִלְחָמָה); Am 5 24a Mi 4 5; Ps 7 5b: Qi. 45a: אָבֵל אֲחִיכֶם; 60 13b cf. § 360f; Pv 11 12 Ru 3 12b.

γ ersetzt „aber“ auch im Phön. (Schröder § 130), in Mēša-j-I. 7 etc., auch noch im Arab. (Casp.-Mū. § 547), wie eine solche Verwendung des „und“ auch noch in modernen Sprachen nicht einfach unmöglich ist, und im Volksdialekt nicht selten gehört wird.

γ ersetzt das explicative „nämlich“ oder „und zwar“ § 360d und konnte daher auch den Erkenntnisgrund als äusserliches Consequens der Darstellung anknüpfen: Zu § 360a, oder hierher gehört Ex 9 28: legt Fürbitte ein, und es ist mehr als genug etc. Explicativ ist das wieder aufnehmende עֲשֵׂיהָ Ex 28 23. יְשֻׁלָּם. Lv 5 24a fügt eine genauere Angabe über die Zurückerstattung hinzu. Ein erläuternder Nachtrag liegt in וְיִבְרָךְ etc. Nm 11 2, eine detaillirende Fortsetzung in וְיָצִיחַ 24 24a; auch in וְאֵשֶׁר Dt 19 5a: καὶ (כִּאֲשֶׁר) [Driver z. St.] ist nicht nöthig oder wahrscheinlich; Ri 10 10 1 S 3 13 1 K 10 28b; Jes 3 14b: und ihr habt [ja wirklich;

nicht: $\delta\epsilon$] 30 7a. Jr 20 12a: nämlich Jahwe ist doch (11a steigt wieder in der Seele empor); denn eine Spur vom arab. *wa* des Schwures (Casp.-Mü. § 431) kann nicht mit Ew. § 340c wegen Jr 20 12 und 2 S 1 21 (s. u.) dem Hebr. vindicirt werden. Hes 17 18a! Zu Ps 51 18a cf. § 201c!

§ 360e Inwiefern fügt γ den Erklärungsgrund an? Gn 6 17 heisst „und ich“ (§ 19), ist ein Correlat zu אֲנִי etc. 18b (cf. 48 7 Ps 2 6a § 3a). Nicht meinte es „ $\epsilon\gamma\omega$ $\delta\epsilon$ “ (cf. § 360b), oder „denn“ (K, AT; Strack z. St.). 20 8b s. u.! 22 12 enthält „und“ (§ 359b), nicht ein causales „da“ (GK 158a; Strack § 46c). 24 56 etc. s. u. und 50 20a in § 360a! Ex 9 28 (§ 360d; $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$) hätte der Hebräer auch causal (Strack z. St.) ausdrücken können, wenn er gewollt hätte, und seine Vorstellung musste auch nicht causal sein. Die Meinung von Ex 23 9b, die von $\alpha\upsilon\tau\omicron\iota\lambda\ \gamma\acute{\alpha}\rho$, $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$, „scitis enim“ und § 360f Neueren causal gefasst ist, dürfte in § 360a dargelegt sein. — Nur so ist eine causa cognoscendi aus anderem Gesichtspunct als ein Consequens durch „und (so, also)“ angereicht, wie auch in anderen Sprachen (s. u. zu Gn 26 12b!): Ps 7 10b 32 2b (und so in dessen Geist etc.). Ps 49 9 enthält nur eine weitere Explication, und 60 12b ([Nichtigkeit] $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ *parata*) enthält entweder eine naive, aber desto wirksamere Aneinanderfügung gegensätzlicher Grössen (§ 360c), oder aus dem Imperativ $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ ist in Gedanken „und so sei (erweise sich als) Eitles Menschenhilfe!“ ergänzt. Das $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ und das „quia vana“ (Hier. u. A.) ist nur ein möglicher, aber nicht ganz congenialer Ersatz.

§ 361a Copulirte Sätze vertreten auch subordinirte Sätze:

a) Verwandt mit dem Gebrauche jener (§ 357f) asyndetischen Explicativsätze (cf. $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ 1 Ch 1 27 11 5b) ist die Erscheinung, dass copulative Parataxe dem relativ angeknüpften Attributivsatz vorgezogen wurde: $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ Gn 16 1 ($\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$, $\eta\ \delta\upsilon\nu\omicron\mu\alpha$!) 22 24a ($\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$) 24 29a 25 1 38 1f s. Ri 13 2a etc. 1 S 1 1 etc., im Pl. nur $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ Hes 23 4 (33Mal). Darnach ist § 361b diese Parataxe auch bei Asyndese anzunehmen: Gn 24 22a 1 K 13 2 Jes 47 4 48 2 51 15 54 5 Jr 10 16 etc. (9Mal) Am 4 13 etc. (4Mal) Sach 6 12b Hi 1 1 2 Ch 28 9, und in der That erscheint eine ganz entsprechende Anknüpfung mit $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ weder Ex 1 15, wo gemäss Gn 4 19b 1 S 1 2 das $\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$ überdies für secundär zu halten ist, noch 2 [Mand. 1193a: 1] K 17 34 oder Dn 10 1.

§ 361c Andere Fälle finden sich z. B. Gn 14 13b ($\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$) 24 15a β ($\text{וְכֵן, אֲנִי, וְכֵן}$; Peš. hat das relative γ) Ri 17 7b; „siehe, Tage werden kommen, und (= an welchen) etc.“ 1 S 2 13 2 K 20 17|| Jes 39 6 Jr 7 32 9 24 etc. 23 5 31 31 etc. (14Mal) Am 4 2 8 11 9 13†;

וְאֵתָהּ Jes 33 1 (וְהִתְחַנֵּן, ὑμᾶς δέ, ὁ ἀνδρῶν) Hes 40 8 (וְהִתְחַנֵּן, aber סוֹמְכִים, *cal* cf. § 330p?) Am 2 8: mit וְאֵתָהּ geht parallel הִנֵּה...ר! Pv 19 1b (Trg.: וְהִנֵּה, aber Peš. hat ?!); Dn 10 5b.

וְאֵתָהּ Jes 13 14 ist gleich: ut grex, cui non est colligans § 361 c (cf. Nm 27 17 etc. § 361 e). So ist am wahrscheinlichsten auch וְאֵתָהּ Dt 32 4b gemeint, cf. 28 [nicht „29“ (Mand. 46a)]. Nicht heisst es „und (§ 276 b!) des Mangels an Verdrehtheit“ (§ 352 e!), und die Bedeutung „ohne“ (Dlm. u. A.) ist hinter „und“ nicht wahrscheinlich. Vgl. vielmehr als Parallelen Jes 44 13b Jr 5 21 Jo 1 6 Ps 72 12 Hi 5 9a, wonach auch das asyndetische וְאֵתָהּ Gn 37 24 [Mand. 44d: 28] zu analysiren ist. — וְאֵתָהּ § 361 e mit attributivem וְאֵתָהּ steht nur Lv 11 10 12, wo es hinter מִן nicht zu vermeiden war; 25 31 Nm 19 2 27 17 (וְאֵתָהּ) Dt 8 15; 14 10 || Lv 11 10; 1 K 22 17 || 2 Ch 18 16 (וְאֵתָהּ) Jes 1 80 Jr 8 17 39 10, wonach Ellipse von וְאֵתָהּ in Sach 9 11 anzunehmen ist.

β) Seltene Fälle sind וְאֵתָהּ...יְקַבְּרוּ (Nm 23 27: = viel-§ 361 d leicht gefällt es dir, dass du ihn verwünschest) und כֹּחַ וְהִתְחַנֵּן (Kl 3 26: = gut ist es, dass man harrt [2 407b; möglich: וְהִתְחַנֵּן]). Vgl. auch noch „und es war der Fall, resp. wird geschehen, und (= dass) etc.“ Gn 4 3a etc. 41 1 (§ 362u) Ri 19 1a Jes 22 20 etc. w. u. Diese seltenen Fälle, in denen mit copulativer Verbindung ein Subjectssatz eingeführt ist, konnten durch die Analogiewirkung anderer Arten des häufigeren Gebrauchs der copulativen Satzverbindung veranlasst werden. Nämlich

γ) Copulative Satzverbindung vertritt häufig Objectssätze § 361 g und inhaltlich verwandte Sätze, die sonst durch כִּי oder וְאֵתָהּ angeknüpft sind: Begonnen sei mit den syndetischen Parallelen zu § 357n: Dem כִּי וְאֵתָהּ Gn 1 4 12 etc. geht parallel וְאֵתָהּ וְהִנֵּה 1 31 zur Hervorhebung dieses Objectssatzes; ebenso 6 12 und noch 8 13 18 2 19 28 22 13 24 63 26 8 29 2 33 1, auch 37 25, ähnlich 40 6 (cf. Hes 16 8a) Ex 3 2 Dt 9 18 Jos 8 20 Ri 3 24 9 43 1 S 10 11 2 S 13 34 18 24 2 K 6 30 11 14 (ebenso hinter „träumen“ Jes 29 8) Hes 1 4 2 9 8 2 7 10 10 1 9 44 4 Sach 2 1, indem zum Theil der Begriff „hinsehen“ ausgedrückt werden sollte. — Liegt וְהִנֵּה Jr 46 5a (§ 20γ) zu Grunde? — Hierher gehört nach der § 361 g, 3 einen Seite der Sache (cf. § 364a) auch „rede (sage), und sie etc.“ Ex 11 2 14 2 Lv 16 2a (cf. § 364lm); „befehlen und“ uā. Ex 27 20 Lv (9 6a s. u.) 24 2 Nm 5 2 17 2 19 2 Jos 4 18 1 K 5 20 Ru 1 9 Kl 1 19; phön. (Schröder § 130) „ich beschwöre und niemand öffne“: Nm 14 21 (s. u. Jos 2 12) cf. Jes 43 12; aram. (Dn 5 2 [2 13a]).

וְאֵתָהּ Dt 1 5 (*cursiv, weil mit Asyndese*) Ri 19 2 2 S 7 29 § 361 h

- 2 K 5 23 6 s Hos 5 11 Hi 6 9²⁸; רָשָׁה Dt 2 24 31†; — רָשָׁה, הוֹדִיָּה: Jes 47 1b 5b, worin die Gewohnheit, das generelle Subject durch das Passiv und durch die 3. Person Pluralis auszudrücken (§ 324agh), eine Consequenz nach sich gezogen hat: fortfahren, genannt zu werden; Jes 52 1 Hos 1 6 Pv 23 35†;
- § 361i הִרְבָּה 1 S 2 3 Ps 51 4; — רָבָה: Nm 22 6 (§ 206 trotz 1 57s) Kl 4 14 (Est 8 s. u.); יָרַע: Gn 47 6b Hos 6 3a, auch Hi 23 s und 32 22 gehören gemäss § 127 hierher. — הִתְחַלִּי Jes 53 10 ist nicht abhängig von הִתְחַלֵּךְ (Näg. z. St.), sondern ein beigeordnetes Interpretament, wie es auch nicht „Inf.“ (BDB 343a) ist; 42 21 s. u.;
- § 361k HL 2 sb; — hinter מִי יֵתֵן 2 S 15 4b etc. § 354i; „lassen“ Hi 21 s Ru 2 16; „sich freuen, zu etc.“ Jes 64 4a Sach 4 10.
- § 361l מְהֵרָה (cf. über derartige Formverba § 332x 357kl): מְהֵרָה לִישָׁר Gn 18 6b (MT, Samar., Onq., Peš.; καὶ φύρασον!) 19 22. מְהֵרָה 45 9 (cf. § 357i), allerdings auch מְהֵרָה asyndetisch Ri 9 48 und dagegen מְהֵרָה 1 S 23 27; Ps 69 18 102 3 106 13 143 7; § 361m Est 6 10. — שׁוּב: Gn 30 31 43 2 44 25 Dt 30 s Jos 5 2 1 S 3 5f, (2 K 5 10 cf. Hi 17 10) Jes 21 12 Jr 36 28 Hes 8 6 13 16 Mi 7 19 Sach 8 15 Mal 1 4 Ps 6 5a, cf. Sach 1 s Ps 10 1: auch wo nicht wahrscheinlich „wieder“ ersetzt werden sollte, hat die bei dessen Ausprägung herrschende Construction (Ps 7 13 59 7 71 20) eine Analogiewirkung ausgeübt; Hi 10 16b 17 10 (cf. § 202) Kl 3 3 —
- § 361n הִתְחַלֵּךְ הוֹלֵךְ, הִתְחַלֵּךְ הוֹלֵךְ („fortschreitend, continuirlich“) Ex 19 19a 1 S 2 26 17 15 41a 2 S 3 1b 15 12b Jon 1 11b 13b Pv 4 18b Est 9 4b 2 Ch 17 12a†. — תָּמַד בְּכִרְתּוֹ Jos 3 16 [nicht „17“ (Mand.)] Jr 44 12a; הִתְחַלֵּךְ הוֹלֵךְ Zeph 3 7.
- § 361o Seltener Fälle: 1 S 13 13: thörichterweise hast du nicht etc. וְשִׁלַּשְׁתָּ 1 S 20 19 gehört hierher, weil „ישׁ = Impf. ist“ (Müller § 402), und zwar ist תָּרַד in der möglichen Fassung „und wirst am dritten Tage (cf. arab. Analogien in GTh 1427a) hinabkommen mit Kraft“ (= wenn du dich anstrengst) wahrscheinlicher, als תָּקַדְתָּ, denn dies ist pleonastisch gegenüber 12b, und Trg. LXX-Peš. können daraus geschöpft haben. — מְהֵרָה 2 S 6 16 (= lebhaft). — הִתְחַלֵּךְ הוֹלֵךְ Jr 13 18, חֲרִיגִי 49 19 50 44. — הִתְחַלֵּךְ Hes 19 5: ? zaudernd d. h. allmählich ging zu Grunde, oder war הִתְחַלֵּךְ gemeint. — צָלַח רָבָה Ps 45 5 (erfolgreich); מְהֵרָה Ps 112 9: „freigebig“ (Del. z. St.) oder „reichlich“ (GK § 121g). — מִשׁוֹחַ Hi 19 3: „schamlos“ (GL 828). — Aber für הִתְחַלֵּךְ הוֹלֵךְ Neh 3 20 war wahrscheinlicher הִתְחַלֵּךְ nach des Hieronymus „in monte“ beabsichtigt (Ryssel z. St.), und der wahrscheinliche Sinn von 1 Ch 13 s war „und wenn von Gott ein Durchbruch bewirkt wird“ nämlich zunächst durch die Philistäer, von deren Besiegung auch 14 11 das Verb פָּרַץ gebraucht ist.

Ebenso steht für „ahnungslos“ oder „unversehens“ לֹא יָדַע Ps 35 s § 361 q (cf. Pv 5 6b w. u.; Hi 9 5 HL 6 12); „schonungslos“ Jes 30 14a Hab 1 17 (Hi 41 15: בְּעָלֵי). Übrigens die Hinterstellung des Formverbum findet sich auch sonst mehrfach: ? קָטַבְתָּ חֶבְרֹן Gn 43 13; וְשָׁב הוֹלֵךְ 1 S 17 15; Jes 53 11 az s. u.; קָטַבְתָּ חֶבְרֹן Jr 4 5 (cf. 12 6a); Hes 21 21a; וְהָיָה יָדָם 24 17 (אָבֵל ist unrichtig fortgerückt worden [Smend z. St.]); בָּבֶב הוֹלֵךְ Qh 1 6b: continuirlich kreisend; im Arab. z. B. سَجِدَ اطال (Casp.-Mü. § 505): se prostravit, prolongavit.

Mit der asyndetischen Parataxe der Formverba ist die der einander § 361 r ergänzenden Verba ideell verwandt: וְזֶה מִלִּפְתָּיָם Dt 9 7 (§ 357 c) Jr 14 21b. וְזֶה הָיָה etc. Jr 9 9 etc. fallen zugleich unter einen andern Gesichtspunct (§ 370 h).

Bei solchen mehr formalen und überhaupt häufig gebrauchten Verba § 361 s ist im Arab. die Verbindung durch *fa* „die ältere und edlere Ausdrucksweise“, aber Asyndese machte sich auch dort geltend (Casp.-Mü. § 505). Im Baram. (Kantzech § 102 Anm.) ist וְזֶה מִלִּפְתָּיָם (Esr 5 16 s. u.) ähnlich, aber im Trg. zeigt sich, vielleicht durch Einfluss des Hbr., וְזֶה הָיָה Gn 26 18 etc. (Winer § 52). Die asyndetische Parataxe ist sehr im Syr. (Nöld. § 337), noch mehr im Mand. und Neusyr. beliebt (vgl. bes. Nöld., Mand. Gr. 441 ff.) und herrscht im Äth. (Dlm. § 180). Beispiele vom Gebrauch copulativer Parataxe anstatt Unterordnung sind aus Hans Sachs („ihr seid gewonet und trag“) u. A. bei Paul, Principien² 120 angeführt, und „asyndetische Parataxe“ erwähnt er S. 114¹. — Diese Ausdrucksweise ist ein Abbild des raschen Vorstellungsverlaufs, der über den Causalnexus der einzelnen Acte nicht reflectirt.

d) Temporal-modale Umstandssätze. — Um über diese § 362 a schwierige Materie vollere Klarheit zu verbreiten, will ich das Resultat meiner Sammlungen und Erwägungen in folgender systematischen Übersicht vorlegen:

1) Nicht solche mit Waw copulativum angeknüpfte Sätze, die ein ausdrücklich gesetztes und zwar voranstehendes Subject entbehren, sind Umstandssätze.

Man meint zwar (cf. Driver § 159 ex.), dass „a circumstantial clause seldom begins with any word other than the subject“. Aber seine Belege sind so zu beurtheilen: α) Jos 22 23 schliesst sich וַיַּבִּיל מִן הַיּוֹם mit vorausgestelltem Object (§ 339 m) glatt an 24 b an, weil diese rhetorische Frage nach § 352 α den negativen Behauptungssatz „ihr habt keine Beziehung zu Jahwe“ repräsentirt. Ferner וְלֹא יָלֵךְ יְהוָה 1 S 20 2 (und nicht zugleich [es] mir mittheilen) ist nur eine Coordination zweier Aussagen, von denen in andern Sprachen eine subordinirt werden könnte, wie solche Coordination auch sonst im Hebräischen der Hypotaxe vorgezogen wird, z. B. in dem weiter von Driver angeführten וְהָיָה etc. Jes 45 4b 5b (σὺ δὲ Cf. § 360 b c) Ps 44 18 139 16 Hi 9 5 24 22 (§ 363 c) 42 s (§ 154 364 b).

§ 362b מִי־יֵשׁ עִיר etc. Lv 26 s etc. siehe § 362i! — ב) תִּלְכִּי בְּהִנֵּה 2 S 13 18 ist eine digredirend-statarische Aussage, die zur Erklärung von 19a eingeschaltet wurde (cf. Gn 37 s § 362m und w. u. Ri 6 2b etc.) — ג) תִּלְכִּי 2 S 16 i ist entweder als selbständiger Aussagesatz gemeint (cf. אִם-חֲסִידִים mit dem bloßen תִּלְכִּי und καὶ ἐν' αὐτοῖς!), oder es vertritt nach § 361ac coordinirend den attributiven Relativsatz. Betonender Ersatz des Relativum (§ 361ac) liegt deutlich in יִמְצֵא 2 K 10 2a, aber, wie 2b beweist, nicht Umstandssatz zu אֲבָא. Ebendieselbe Sprachgewohnheit wirkte zu- § 362c gleich in folgenden Fällen. — ד) וְלֹא אֵין מִשְׁפָּחָא דִּי Dt 19 6: אֵין וְלֹא ist Äquivalent von „qui non habet“, also von מִי־אֵין (cf. Jes 44 12 § 361d). Ebenso erklärt sich bei אֵין die Vermeidung von מִי־אֵין resp. מִי־אֵין in וְלֹא-אֵין Jes 3 7 (Trg.: מִי־אֵין), wenn dort nicht einfach ein Ersatz der relativen („ich, in dessen Haus“; cf. אֲבָא) oder der explicativ-causalen (ὅτι γὰρ) Satzanknüpfung vorliegt. Aus dem Mangel eines directen Ausdruckes für „haben“ erklärt sich am wahrscheinlichsten auch אֵין-אֵין Jes 6 6a (Trg.: אֵין-אֵין! Cf. εἴχῃ!) und hauptsächlich Am 7 7b, wenn nicht da überhaupt selbständige Aussagesätze vorliegen sollen. Jes 23 15 s. u., und Ps 60 13b in § 360f!

§ 362d אֵין Gn 44 12 soll nicht bedeuten „indem er anfang“ (Müller § 525; s. u. und auch über Dn 7 1b). אֵין Jr 7 26 fasst das Resultat in einem selbstständigen Satze zusammen (wie Ps 8 7b), und Jr 20 15b ist coordinirt dem אֵין. Es sollten nicht „Umstandssätze“ (GK § 156d) sein. Ps 7 7b 71 s, worin Ew. § 341b Umstandssätze fand, s. o. § 172b 344d! Über das „Perfect“ dieser Sätze siehe § 362g! — Aber auch Sätze mit Imperfect, die jetzt (GK § 156 s) zu den Umstandssätzen gestellt werden, gehören nicht dazu: Dt 2 27a ist asyndetisch coordinirt. Auch zu Jes 30 21b vgl. אֵין und אֵין אֵין. Ps 4 2b ist coordinirt (καὶ, c), wie auch 5 12a ב) (אֵין) Pv 19 22b.

§ 362e II) Aber auch die mit Waw copulativum angeknüpften Sätze, die ein ausdrücklich genanntes und zwar voranstehendes Subject besitzen, sind nicht deshalb Umstandssätze.

Allerdings hat man schon bisher nicht verkannt, dass „not all sentences framed like אֵין are circumstantial clauses“ (Driver § 160 Obs. u. A.). Aber wenn dies hinterher zuzugestehen ist, dann darf gleich von vorn herein das Vorangehen des Subjectes eines mit ו angeknüpften Satzes überhaupt nicht als Kennzeichen des Umstandssatzes proclamirt werden. Vielmehr muss von folgender Sachlage ausgegangen werden: Die Eigenschaft, dass das Subject voransteht, theilt der Umstandssatz, wie ich auch negativ durch zwei interessante Beispiele (אֵין Ex 26 2b § 36 12b und אֵין Hes 39 11) belegen kann, mit anderen Sätzen, die nicht circumstantialiter fungiren. Folglich ist das Voranstehen des

Subjectes nur eine Voraussetzung, aber kein Kennzeichen des Umstandssatzes. Das Voranstehen des Subjectes weist nur auf das *genus proximum* der Umstandssätze, ist aber nicht deren *differentia specifica*. Letztere aber lässt sich durch folgende Darlegungen feststellen.

1) Unter den mit Waw copulativum angeknüpften Sätzen, § 362 f die ein voranstehendes Subject haben, sind die Sätze, deren Subject ideell different neben den Satztheilen des vorhergehenden Satzes steht, im allgemeinen keine Umstandssätze und können nur durch eine besondere Beschaffenheit ihres Prädicats zu solchen werden. Um Beweise zu bringen, sei von unbestreitbaren Beispielen aus der Reihe der Verbal- und der Nominalsätze ausgegangen:

Verbalsätze: 'וְהָאָדָם יָדַע וְג' Gn 4 1, וְהָבֵל הָבִיא etc. 4 2a etc. Aber auch Fälle, wie וְרָאָשׁוּ בְשָׂמִים 11 4 (cf. § 361ab) gehören hierher, denn dazu ist ein dem vorhergehenden Satze entsprechendes וְיָצִי zu ergänzen. וְיִהְיֶה בְרָךְ Gn 24 1b ist nur eine digredirend-statarische Aussage (§ 117; cf. Ex 1 5b § 362h). Ebenso ist וְיִהְיֶה הָיִיךָ 2 S 7 1b gemeint: „und Jahwe hat(te; cf. § 118). In Jr 41 4 (§ 118) scheint „und irgend jemand etc.“ betont zu sein, und dieses kann an einen verallgemeinernden Ersatz des „am 2. Tage“, also an ein וְאִשֶּׁר et quo (quando) etc. angeknüpft sein, wie ähnlich Hes 1 1a Neh 1 1b.

וְאִנִּי יָדָנִי Gn 24 31: und ich [meinerseits] habe (doch) etc. In anderer § 362g Syntax würde gesagt worden sein: nachdem oder während (Driver § 160: *when*) ich doch. Vgl. noch 24 35a „der (cf. 304d) Knecht Abrahams bin ich, und Jahwe segnete meinen Herrn etc.“; 24 56 „haltet mich nicht auf, und Jahwe hat erfolgreich sein lassen!“ Der zwischen beiden Subjecten und Handlungen bestehende Gegensatz konnte durch die an den Chiasmus (§ 339fk) erinnernde Voranstellung des Subjectes der 2. Aussage angezeigt werden. Andere Sprachen hätten „und doch“ oder „während doch oä.“ gesetzt. Zum Ausdruck des gleichen Ideenverhältnisses dient das וְאִנִּי etc. Gn 28 16b „und ich wusste es nicht!“ Ein verwunderter Ausruf entspricht dem hebräischen Wortlaute mehr, als der Nebensatz „ohne dass ich es wusste“ („without my knowing it“ [Spurrell 1896 z. St.]). Ferner Gn 31 5b erklärt sich durch 7b: $\delta \delta \epsilon \theta \epsilon \acute{o} \varsigma$ ist richtiger, als „während doch“ (Strack z. St.). Vgl. noch Gn 31 19a: und Laban [seinerseits] war verreist etc. וְאִנִּי יָדָנִי Jos 13 1; Ri 3 24 26ab; 2 S 3 26b sollte und brauchte nicht auszudrücken „ohne dass David es wusste“ (Müller § 524); 19 9b: und Israel (im speciellen Sinne von 20 1 etc.); Jr 14 15a: und die ich [doch] nicht gesandt habe. Hes 18 11a Am 2 9. — In dem arab. Beispiele „Zaid § 362 h ging fort, während 'Amr arbeitete“ (Casp.-Mü. § 548 1) ist der Wechsel

des Tempus zu beachten, indem gegenüber dem Qatal des ersten Satzes der Häl-Satz jenes Imperfect hat, welches ich Jaqtul concomitans genannt habe (§ 152—156 z. B. auch Lv 117a Ps 62 5a 107 5b). Als Verbalform des Umstandssatzes tritt das Imperfect auch im Äth. auf (Trumpp, Der Zustandsausdruck in den semitischen Sprachen [SMAC. 1876 128]). Ein Qatal steht im arab. Häl-Satz in der Regel mit einleitendem **وَلَمَّا**, weil „**وَلَمَّا** das Perfect der Gegenwart annähert“ (Abu-lbaqâ bei Trumpp l. c. 164). Auch im Assy. hat der „Zustandssatz“ (Del. § 152) ein dem *kašid* oder *ikašud* (s. o. § 169) untergeordnetes *ikašad*. — Wegen der Gebräuchlichkeit solcher Copulativsätze ist, wie im Arab. etc. (§ 156) und Assy. (Del. § 152), auch im Hebr. ihre Anknüpfung mehrfach übergangen worden: s. o. § 152—154! Zu Jes 5 11b aber vgl. auch § 336w!

§ 362i Bei den Sätzen, wie **וַיֵּאָמֶר בְּקִרְיָרִי** (Lv 26 6) könnte „und dabei Mangel eines Aufseuchenden“ gemeint sein. Aber die Wortfolge **וַיֵּאָמֶר בְּקִרְיָרִי** 26 87 (cf. Dt 32 39 § 339q) und die auch sonst beobachtete Erstarrung von **אִין** empfehlen diese Auffassung nicht. Vielmehr ist **אִין** als Ersatz von **לֹא יִהְיֶה** (cf. Gn 39 11b Ex 17 1 Lv 14 21) gemeint und sind deshalb hier auch folgende Stellen zu verzeichnen: Lv 26 17 36 Dt 22 27 28 28 29 31 (2a) 38 ebenso, wie Ri 18 7 28 19 15 18 28 1 S 9 2 etc. 1 K 18 26 (aber es gab weder etc.) etc. 2 K 9 10 14 36† Jes 1 31 (2 7) 5 29 ebenso coordinirt, wie „und keiner einzelt sich innerhalb seiner Scharen (14 31)“ 17 2 22 22 (wie 34 12 50 10 etc.) Jr 4 4 etc. Hes 7 14 etc. Hos 5 14† Am 5 6† Mi 4 4 5 7† Nah 2 9 12 3 18 (2 10 3 9)† (Hab 3 17†) Zeph 3 13† (Hag 1 6: und es dient nicht zu etc.; 2 17†) Ps 7 3 etc. Pv 1 24 6 15 etc., wie Hi 2 18, so auch 5 4 etc., und wie Qh 1 9 etc., so auch 4 8 „und nicht gehört ihm ein anderer“, wie die Fortsetzung zeigt, und also nicht gemeint ist „without a second“ (Wright, Qoh. 290 353; (§ 352o) Dn 8 4 etc. (1 Ch 29 15 etc.). Aus der Gebräuchlichkeit dieses **וַיֵּאָמֶר** kann auch Asyndese entsprungen sein (vgl. bei 2 Ch 5 11b: indem es nicht möglich war), aber sicher ist es nicht.

§ 362k Nominalsätze: Selbständige Sätze sind **וַיִּהְיֶה רֹג** und **וַיִּהְיֶה רֹג** (Gn 1 2aβb), worin überdies am wahrscheinlichsten aus dem Vorhergehenden ein **וַיִּהְיֶה** resp. ein **וַיִּהְיֶה** nachklingen sollte; **וַיִּהְיֶה** Gn 2 12a ist ein selbständiger Satz und gehört überdies hierher, weil der Begriff „das Gold jenes Landes“ sich nicht mit „das Gold“ (V. 11b) deckt; 3 1 4 2b 6 17 13 7b Ex 1 5b (*ἡ ἔσθλη ὁ χρὸς τοῦ γῆ*) Pv 10 17f etc.

§ 362l Als ein Umstandssatz kann aber schon **וַיִּהְיֶה יֵצֵא** Gn 2 10a (cf. § 160) gemeint gewesen sein, wenn das Particip beabsichtigt war. Denn solche Sätze bekommen dadurch die Function von Umstandssätzen, dass zu einem mit Verbum finitum ausgestatteten Satz ein Participialsatz tritt. So ist es in **וַיִּהְיֶה יֵצֵא** etc. 18 16b 22b 19 1 23 (2a) 10a (Particip auch nach dem samar. *ješeb*

[Petersmann 17 183]; Onq. und Peš.) 24 21a Nm 24 18c Jos 6 8b 1 S 1 12b 13a 23 26b 2 S 3 1b 6 3b 11 1b 15 12bβ 16 3b 2 K 11 3b Hag 1 4b 1 Ch 13 7b 8a; arab. *dahaba zaidun wa-samrun baqin* (während 3Amr blieb).

a) Auch die Sätze, deren voranstehendes Subject mit einem § 362m Satztheile des vorhergehenden Satzes ideell identisch ist, sind nicht dadurch eo ipso zu Zustandssätzen gestempelt.

Denn vgl. וְהָיָה הָאָרֶץ חֲרָבָה Gn 4 7b: die Verbalform ist nicht derartig, dass sie natürlicherweise einen Umstand der vorher erwähnten Tendenz anzeigen sollte. Ebenso ist es 6 21a. Ferner וְהָיָה הָאָרֶץ חֲרָבָה 1 2 ist natürlich kein Umstandssatz zum Vorausgehenden (Trumpp, SMAc. 1876 123: „indem die Erde wüste und öde war“!). Es ist ein digredirend-statarischer Satz, wie 24 16a Jon 3 8b. וְהָיָה כְּשֶׁשָׁשׁ וָזָה 7 6a ist ein selbständiger Satz gegenüber der darauf folgenden Aussage (8b, cf. 1 S 31 1 || Perf. 1 Ch 10 1; 1 K 3 2 2 K 8 4). Ebenso ist es Gn 24 1. Digredirend-statarisch ist ferner 37 8a: er hatte lieb (ḡāḡana!), nicht „gewann lieb“; 48 10a Ex 19 18a.

Sätze, deren voranstehendes Subject mit einem Satztheil des § 362n vorhergehenden Satzes ideell identisch ist, werden vielmehr durch folgende Anzeichen als Umstandssätze characterisirt. Wenn in einem auf 1 folgenden Verbalsatz das voranstehende Subject mit dem Subject des vorausgehenden Satzes identisch ist.

In וְהָיָה כְּשֶׁשָׁשׁ וָזָה Jes 1 2b führt וְהָיָה keinen Umstandssatz ein. Folglich kann man dies auch nicht betreffs Gn 18 17b 18a behaupten, sondern kann nur dies angenommen werden, dass ein einfacher antithetischer Selbst-einwand (und doch [= aber] soll Abraham wirklich werden etc.) angefügt ist. Diese Annahme wird überdies durch die Verflechtung von 18a mit 18b 19 unterstützt, die bei einem Umstandssatz unnatürlich wäre. Es ist wie bei dem bisher ebenfalls noch nicht zum Vergleich herangezogenen Gn 19 19ab. Gemäss Jes 1 2b kann ferner auch betreffs וְהָיָה כְּשֶׁשָׁשׁ וָזָה Ri 11 39 nicht die circumstantiale Function des durch וְהָיָה eingeführten Satzes behauptet werden. Vergleicht man mit Jes 1 2b ferner וְהָיָה כְּשֶׁשָׁשׁ וָזָה „und er war Richter (gewesen)“ Ri 16 81b, so lässt sich nur dies sagen, dass das in einem solchen Fall gebrauchte Qatal theils eine auf den vorhergehenden Act folgende Handlung (Jes 1 2b) und theils eine dem vorher erwähnten Act vorausgehende Handlung aussagt. Dann dürfte in Ri 11 39bα der wieder daran angeknüpfte Satz mit Imperfectum consecutivum (bβ) zu Gunsten der ersteren Möglichkeit den Ausschlag geben. — Anders ist die Sachlage bei וְהָיָה כְּשֶׁשָׁשׁ וָזָה Gn 18 18b: § 362o während ich doch etc. Vgl. auch Ri 16 80b 1 K 22 33 § 362r.

Der innere Grund dafür, dass in einem mit 1 eingeführten § 362p Verbalsatz das vorangestellte Subject mit dem Subjecte des

vorausgehenden Satzes identisch sein muss, wenn der Waw-Satz als ein Umstandssatz characterisirt sein soll, liegt darin, dass nur bei dieser Wiederholung des Subjectes kein anderer Grund der Wiederholung gewaltet haben kann. Aber weil in einem Nominalsatz die Aussage überhaupt stativ ist und demnach naturgemäss den Umkreis einer vorher gemachten actuellen Aussage angiebt, so braucht in einem mit γ angeknüpften Nominalsatz das vorausgestellte Subject nur überhaupt mit einem Satztheil des vorhergehenden Satzes identisch zu sein, um den Waw-Satz als Umstandssatz zu kennzeichnen.

Nominale Umstandssätze mit Nicht-Identität der Subjecte:

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת הָאָזְנוֹתָיו Gn 9 23b; לִי וְאֶתְּנִי הַיּוֹם Gn 15 2a (*cursiv: Particip*)
 18 1 (*καθημένον αὐτοῦ!*) 8 10b 20 3b 24 10aβ 15b 62 37 24b 44 30b
 34aβ (*τοῦ παιδίου μὴ ὄντος*) 49 8aβ: [indem] deine Hand etc.;
 Ex 14 8b Ri 13 9b [1 S 18 14b: מְשִׁיבִי, klug] 2 S 24 13b: und er
 dabei dein Verfolger ist; 2 K 25 4aβ Jes 40 22aβ Jr 2 37aβ: und
 dabei deine Hand; Hos 6 4b Mi 5 1b Mal 2 15aβ Ps 18 10b 28 3bβ
 HL 2 15b Neh 4 10b 1 Ch 4 42b. — Nominalsätze mit Identität der
 Subjecte: Gn 18 27b 37 8 44 14a 48 14a Jos 17 14bγ; auch Ri 8 11b
 trotz καὶ ἡ παρεμβολὴ ἣν πεποιθοντα, Jes 53 7aα Jr 2 11aβ Hes
 37 1 (*καὶ τοῦτο*; nicht relativ!); Ps 73 23a: und ich = während ich
 doch; Pv 28 6b: und dabei; Hi 2 8b Ru 2 10bγ 1 Ch 2 21aγ 12 15a.

§ 362r Beachtenswerth ist auch dies, dass der durch den Inf. ausgedrückte Umstandssatz folgendermassen fortgesetzt wird: בְּרִאשִׁית קָרָה יג' וַיִּהְיֶה אָמֵר wie § 362n: 1 K 22 33 || 2 Ch 18 31; בְּרִאשִׁית וַאֲמַי יג' Dn 8 2, wornach auch § 362s wie § 362n: 1 K 22 33 || 2 Ch 18 31; בְּרִאשִׁית וַאֲמַי יג' Ex 34 29 (wie § 362o), ab zu verstehen sein dürfte. — וַיִּהְיֶה אָמֵר Dt 5 20 (Particip) Jos 3 3a 14b, asyndetisch 10 11a 1 K 12 2 14 5b 20 12 Jr 40 1b Hes 11 13a (und als dabei Pelatja starb) § 362t 47 sa.β. — Vgl. auch, dass in 1 S 3 2a der Umstand „an jenem Tage“ durch וַיִּהְיֶה detaillirt ist; Hi 1 13b, asyndetisch Hes 8 1a. — Endlich ist hinter וַיִּהְיֶה der Umstand durch וַיִּהְיֶה אָמֵר etc. (Gn 42 35 etc. s. u.), oder durch וַיִּהְיֶה אָמֵר (2 S 13 30) oder וַיִּהְיֶה אָמֵר (Neh 2 1a) ersetzt. — Aber וַיִּהְיֶה אָמֵר Gn 41 1 gehört zu Jes 23 15 Hes 9 8, wo hinter וַיִּהְיֶה etc. ein Particip folgt (1 20), und bedeutet „Und es geschah etc., und [= dass § 361f)] Phario befand sich im Traumszustand“. Das Particip (cf. das samar. *alem* [Petersmann 17 205]) ist innerlich berechtigt gegenüber וַיִּהְיֶה אָמֵר, *ἐλθεν ἐνύπνιον*, *ἔλκε* (cf. Nöld. § 6). V. 1 ist nicht „Umstandssatz“ (Del. und Strack z. St.) zu 1b, denn während er noch träumte, erwachte er nicht. 41 1 ist auch nicht wie 42 35 (§ 362t), weil hier hinter וַיִּהְיֶה das „und“ fehlt.

§ 362v Als ein weiteres Ergebnis dieser Untersuchung hat sich noch einmal (cf. § 326 d 339 fl) gezeigt, dass der stativische Sinn, welcher der Aussage

des richtig definirten Nominalsatzes wegen ihrer nominalen Natur zukommt, nicht mit der circumstantialen Function eines Satzes identisch ist. Deshalb sind die Ausdrücke „Zustandssatz“ und „Umstandssatz“ nicht zu identificiren. Vielmehr characterisirt die Bezeichnung „Zustandssatz“, welcher im Hinblick auf die „Zustandsverben“ (§ 127) der Name „Existenz-Satz“ vorzuziehen wäre, die Bedeutung, welche diesen Sätzen für ihr eigenes Subject zukommt, aber der Name „Umstandssatz“ kennzeichnet die Beziehung, welche ein betreffender Satz zu benachbarten Sätzen besitzt. — Ferner das Bindemittel ו fungirt auch bei den in Rede stehenden Sätzen § 362 w im explicativen Sinn (§ 360 d), wie *et is*: vgl. וְיִשְׂרָאֵל Gn 14 13 b mit 13 b; 19 30 a 37 2 49 13 b Ri 11 1 (und zwar war er). — Indem nun durch ein solches ו an einen Progressiv-Satz ein Existenz-Satz angeknüpft wurde (§ 362 i), so lag in dieser Zusammenstellung ausgedrückt, dass jener Schritt des Geschichtsganges in die Sphäre hineinfiel, welche der angefügte Stativsatz umspannte. Wenn endlich in einem durch jenes ו angeknüpften Satz ein Satztheil des vorausgehenden Satzes direct oder durch das Pronomen wiederholt sowie gleich anderen hervorzuhebenden Subjecten vorangestellt wurde und der Satz durch weitere Verhältnisse (§ 362 p) als Umstandssatz characterisirt wurde: so wurde dadurch dem Hörer oder Leser zum Bewusstsein gebracht, dass durch eine den wiederholten Satztheil betreffende Aussage im Progress des Geschehens und Berichtens sozusagen eine Station gemacht wurde.

e) Nur die copulative Verbindung einiger specieller Verbal-§ 363 a formen bildet eine mögliche Verkörperung des conditionalen Zusammenhanges zweier Aussagen. Vgl. zu den arab. etc. Beispielen von § 193 d noch das Plautinische „*cras petito: dabitur!*“, worin Paul, Principien² 124 conditionalen Zusammenhang findet. Übrigens aber geht in Sätzen, wie „*dies thut und lebet!*“ (Gn 42 18) die Tendenz nicht dahin, den Gedanken an eine Bedingung (Ew. § 347 b u. A.) wachzurufen (so im asyndetischen Hi 40 32), sondern energisch zur That anzuregen. Endlich in „*vermaledeie (m. Einleitung 83!) Gott und stirb!*“ (Hi 2 9) erinnert der 2. Imperativ an eine nothwendige Consequenz, also an eine Concession und leitet zu § 363 c hinüber.

In Verbindungen, wie וְיִשְׂרָאֵל Ri 6 13, ist ו (ו, *af*) nur § 363 b ein Ersatz einer anderen metabatischen Conjunction anderer Sprachen (cf. § 360 b) und ist übrigens nicht mit Peš. und Neueren zu übergehen. Ferner das ponirende וֹשֵׁב ersetzt den Bedingungssatz (וֹשֵׁב = וְ, *af*), wie oft (s. u. bei Ex 16 21 2 K 5 13!). Ebenso verhält es sich mit וְ (s. u. bei Ex 16 21 2 K 5 13!). (Wellhausen und Driver z. St.) 2 K 5 17 a 10 15 a („und ist's [so, fiel bestätigend Jehu ein]). Wegen

der erwähnten Parallelen liegt trotz § 355u nicht in 2 S 13 ²⁸ und 2 K 5 ¹⁷ ein verkanntes „וְלֹא“ (These von AK Kuiper, Zach. 9—14 [1894] 187).

§ 363c Ferner nur das coordinirende „und doch“ (cf. Gn 28 ¹⁸b § 362g), wodurch concessive Sätze angeknüpft werden, wird durch ו in Beispielen, wie וְאֵתְּנָהּ רִגְוֹ וְרַבְּרִי רִגְוֹ Gn 34 ¹², וְרַבְּרִי רִגְוֹ etc. Jes 8 ⁹, וְרַבְּרִי רִגְוֹ 10, oder וְלֹא שְׂכָחְנִיהָ Ps 44 ¹⁸ ersetzt; und doch hatten etc. (cf. § 118; dass die vor dem Leiden liegende Zeit gemeint ist, verlangt V. ²⁸). Weder braucht eine subordinirende Conjunction angewendet noch ein „Umstandssatz“ darin gefunden zu werden. Ebenso ist es Ps 139 ¹⁶bβ (καὶ οὐθελς) Hi 9 ⁵a (§ 361q) 24 ²⁸b.

§ 364a ζ) Gewisse copulative Satzverbindungen ersetzen consecutive und finale Sätze anderer Sprachen.

Eine besondere Gruppe bilden die an „befehlen uä.“ (§ 361gβ) angeknüpften Sätze. Denn nach der Natur der regierenden Verba besitzen sie in allen Sprachen ein objectiv-consecutiv-finales Verhältnis zum regierenden Verbum. Sachlich damit verwandt ist „hüte dich (cf. § 364lm) und etc.“ Ex 23 ²¹ Dt 4 ⁹ Ri 13 ⁴ (cf. 1 S 19 ² w. u.) Jr 17 ²¹ (asyndetisch Ex 10 ²⁸ Jes 7 ⁴ Hi 36 ²¹); gegenüber וְשָׁמַר מִן־ Gn 24 ⁸ etc. s. u.†

Copulirung bei mehr consecutivem Gedankenverhältnis:

§ 364b Hinter vergangenheitlicher Aussage: וְיָדִיר 1 K 13 ³⁸b: καὶ ἐγένετο, 1000; (2 K 3 ²⁷: וְיָדִיר [Perles 67]?); 2 K 19 ²⁵ || Jes 37 ²⁶; Jes 25 ⁹a (Driver § 63) s. u.; asyndetisch וְיָדִיר לִי Hes 16 ¹⁵ (?? Subject das verallgemeinerte וְיָדִיר); Hos 10 ⁹: ? וְלֹא, nicht sollte sie in Gibʾa (ihren in Gibʾa befindlichen Volkstheil) Krieg gegen Übelthäter erreichen; Ps 88 ⁹ (§ 327v) Hi 14 ⁵b (וְלֹא נִחַם) 16 ²¹ Kl 3 ⁷; asyndetisch (? § 333p) Neh 13 ¹⁹ (וְלֹא נִחַם) Dn 8 ⁴²a (Theod.: οὐ στήσεται!); 1 Ch 9 ²⁴ s. u.; 2 Ch 23 ¹⁹ 24 ¹¹.

§ 364c „Nicht ein Mann ist Gott und er löge“ (Nm 23 ¹⁹); „ist es zu wenig, und = sodass“ Jos 22 ¹⁸* (hinter Frage! Cf. Nm 16 ¹⁹ Hes 34¹); „ich werde nicht bitten und = dass ich versuche“ Jes 7 ¹²; 40 ²⁵* 41 ²⁸* 53 ²bβ Jr 5 ²⁸a 23 ¹⁸a* Hes 34 ¹⁸f*; Mal 1 ¹⁰: wer ist (§ 354g!), dass er schliesse; Ps 49 ¹⁰a: ut vivat; 55 ¹³a 72 ¹⁵ Hi 22 ¹¹a 31 ¹b (§ 352α): ut non; 41 ⁸* Kl 2 ¹³aβ*;

§ 364d וְיָדִיר Dn 11 ⁴: ut dividatur. — Nach der Analogie gehören hierher am wahrscheinlichsten folgende asyndetischen Beispiele:

יָקָרָה Ex 28 32 || 39 23, לא יָקָרָה Jes 27 9; 41 7b β ist mehr final;
? Hab 3 18a; בְּתוֹחַדֶּשׁ Ps 103 5 (? Hi 16 8b β).

Copulirung bei mehr finalem Gedankenverhältnis:

Jaqtul simplex und Jaqtul simplex (§ 179) folgen sich in § 364 e „soll ich rufen, יִרְיֵק“ Ex 2 7. Aber nach dem Consonantismus konnte Jaqtul elevatum (= Jussiv) beabsichtigt sein, und die Stellen, deren *Jaqtul* nach § 178 182 als *Jussiv gemeint sein kann*, sind in § 364 *cursiv* gesetzt. — Jaqtul simplex und (Jaqtul § 364 f elevatum) Jussiv: יַעֲשֶׂה יְרַמְּקֶךָ (§ 190b; καὶ κατασφράττω) Lv 26 43 1 S 18 21; יִרְדַּךְ Jes 41 2, aber יִרְדַּךְ (45 1) war beabsichtigt; 41 28b 46 7a: et (ut) stet; יַעֲלֶךְ Hes 14 7 (so auch Driver § 172; nicht „statt“ [Ew. 343c] יַעֲלֶךְ); hinter dem äquivalenten Perf. consec. steht יַרְמֹעַל Jo 2 20 final; Mi 7 10 Ps 9 10; 85 14 (§ 192d!); Pv 15 25 Hi (asyndetisch 9 33) 13 27 27 21a (b 22a: ? ךַּ s. u.) 38 35 Kl 3 50; וְתִשְׁלַחְךָ Dn 8 12: und sie (die צְבָאָה § 249m) schleudere etc.! καὶ ἐξέλθοις [LXX und Theod.], וְיִשְׁלַחְךָ (Meinhold) ver- kennen das וְיִשְׁלַחְךָ (§ 159) und die Fortsetzung.

Optativ, angezeigt durch לֵךְ (Ps 81 16 cf. 14!) oder durch § 364 g optativische Frage (§ 354g), und Jussiv: 1 K 22 20 Jr 9 11 Hos 14 10 Ps 107 43. — Jussiv etc. und Cohortativ (§ 198b): Gn 18 30a 32a 26 28 (Perf. consec. Ex 14 4 17) Ri 6 39; Jr 20 10b (mehr final, als consecutiv); וְיִשְׁמְחֶךָ Ps 51 9ab enthält eine triumphirende Apodosis; möglich auch hinter postulatorischem (§ 180) Jaqtul Hi 10 20K; Dn 1 12 Neh 5 2; cf. im Aram., wo die Modalitäts-species (§ 178) fast ganz (Marti § 58a 641) vereinerleitet sind, Dn 2 7b etc. (Kautzsch § 102). — Cohortativ und Jussiv: § 364 h וְיִירָדָה Gn 1 26; וְיִתְחַדֵּי וְיִתְחַדֵּי וְיִתְחַדֵּי 19 20; Cohortativ und Cohor- tativ: Gn 19 32b Jes 5 19b und doch auch Ps 50 21b.

Jussiv (Jaqtul etc.) und Imperativ: וְיִתְחַלֵּל רֹגִי יְהִיָּה Gn 20 7 § 364 i Ex 18 22 1 S 12 17 2 S 21 3 (hinter Perf. consec.: 2 K 18 32); asyn- detisch Jes 54 14 Ps 110 2b Jr 2 19 Ps 128 5 Hi 11 6 Ru 1 9 4 11 (Driver § 65). — Cohortativ und Imperativ: וְיִתְחַלֵּל רֹגִי יְהִיָּה Gn 12 2 45 18b Ex 3 10 1 K 1 12.

Imperativ und Imperativ (§ 203!): „Dies thut und lebet!“ § 364 k Gn 42 18; וְיָמָה רֹגִי יְהִיָּה Dt 32 49f (Qi. 37b: שְׂחֹא כְמִי חֲמוּהוּ) 1 S 20 31 1 K 22 12 2 K 5 18 Jes 36 16 45 22 55 2a Jr 6 16 25 5 (Näg. § 90), וְשָׁבִי 35 15 Am 5 4b 6a; asyndetisch Hos 10 12; Ps 37 27 45 11 Pv 3 3f 4 4 7 2 (asyndetisch 20 13b) Hi 22 21 (GL 776) 2 Ch 20 20 (Ew. § 347b). Allerdings enthalten solche Paare von Im-

perativen zum Theil auch Sätze, die sachlich durchaus coordinirt sind: z. B. וְהָיָה רִגְלִי וְהָיָה רִגְלִי Ex 14 16 Nah 3 14 Ps 37 51 11; ? Pv 3 7.

§ 364 l Imperativ und Jaqtul simplex: וְהָיָה רִגְלִי etc. Gn 23 9 30 3 31 37 38 24 Ex 2 20b 9 1 13 14 2 Nm 19 2 Dt 1 13. Diese Fälle zu einer besonderen Gruppe zu machen, liegt trotz § 191 g ein Anlass in וְהָיָה רִגְלִי 1 K 18 44b: fahr hinab und (dann) wird dich nicht; 21 10; Jes 55 2b Jr 5 1 11 21 (וְהָיָה) Ps 5 12a (? § 330 p) 13a 59 14; מִן הַיָּמִין 61 9; 90 12: ? וְהָיָה (cf. § 194b) beabsichtigt; 144 5 Pv 3 9f; aram. Dn 2 4b etc. (Kautzsch § 102).

§ 364 m Imperativ und Jussiv (§ 193d): „nimm, und sie werde!“ Gn 24 51 (asyndetisch Ex 7 9) 8 4 10 17 Nm 17 2 25 4 Ri 6 30 1 S 5 11 7 3b 28 22b; Inf. abs. = Imp., Jussiv, Imp.: 2 K 5 10b; imperativische Frage: Jes 19 12; Jr 38 20 Pv 20 22b; imperativische Frage: Est 5 3 6 7 2 9 19 (Driver § 62). Vgl. im Arab. (Casp.-Mü. § 380 4f) *ighfir fa(wa) 'adhula*: „verzeihe, auf dass ich eintrete!“.

§ 364 n Imperativ und Cohortativ (§ 198b): וְהָיָה רִגְלִי וְהָיָה רִגְלִי Gn 12 1f; 19 5b: und wir wollen; 23 4b: und ich möchte; 13b; doch auch וְהָיָה רִגְלִי וְהָיָה רִגְלִי 24 2b sa* (suffigirt; cf. § 178) 14a 49b (וְהָיָה etc. § 197!) 56b 27 4 30 28 43 8 44 21 47 16a 19b (§ 197) 48 9b* 49 1 Ex 4 23* 24 12 33 5 Nm 9 8 22 19 Dt 32 1 Ri 1 3 etc. 16 28 1 S 11 3 etc. 15 16 28 22; hinter imperativischer Frage: 2 S 9 1 3 1 K 22 7 2 K 3 11 || 2 Ch 18 6; Jes 1 18 41 22f 49 20 51 23; Jr 17 14 (cf. § 197b) 20 10a 31 18 Hos 6 1; hinter imperativischer Frage Am 5 5; Hag 1 8 (K; καὶ εὐδοχήσω, כִּי, Q konnte אָרְזָה als Cohortativ ansehen (§ 197), ist also nicht „unstatthaft“ (Hitzig-Steiner z. St.); Mal 3 7; Ps 2 8 39 14 41 11 (Driver § 62) etc. 80 4 * 20 90 14 119 17 115 117 Pv 27 11 Hi (10 20 Q § 364g) 13 13 Ru 4 4 Q! Kl 5 21 Q! 1 Ch 21 2 2 Ch 1 10 (mehr Stellen bei Bö. 2 187).

§ 364 o Diese copulirten Sätze haben natürlich zunächst den Sinn, welchen die betreffende Verbalform (Jaqtul simplex, elevatum, gravatum, Imperativ) in selbständigen Sätzen besitzt. Man vergleiche doch z. B. וְהָיָה רִגְלִי Ex 20 19a oder (mit A. Köhler zu Hag 1 8) וְהָיָה רִגְלִי Mal 3 7 καὶ ἐπιστραφήσομαι, וְהָיָה רִגְלִי! Es kommen ja auch copulirte Imperative vor, deren Inhaltsmomente keine Unterordnung dulden (§ 364k), und ebenso Verbindungen von Jussiv oder Imperativ und Jussiv in sachlich coordinirten Aussagen: וְהָיָה רִגְלִי וְהָיָה רִגְלִי Dt 33 6 [Mand. 67c]; Jes 45 11.

§ 364 p — Auf die Tendenz des in Rede stehenden Sprachgebrauchs wirft auch die häufige Wahl der Negation לֹא ein Licht: וְהָיָה רִגְלִי וְהָיָה רִגְלִי Gn 42 2

neben וְאֵל Ex 5 9 20 19 b, וְאֵל-יְהוָה Lv 16 2 b, וְאֵל Nm 16 22. וְאֵל-יְהוָה 1 S 12 19 etc. (§ 197 b) וְאֵל 2 S 13 25 etc., וְאֵל 14 2 neben וְאֵל 1 K 18 44, wiederum וְאֵל וְאֵל-יְהוָה 2 K 18 26; etc. וְאֵל 2 Ch 35 21. Durch diese Erwägungen könnte man zu dem Urtheil gelangen, dass man dem Genus des hebräischen Sprachgebrauchs nur dann volle Gerechtigkeit widerfahren lasse, wenn diesen copulirten Verbalformen die Bedeutung gelassen wird, die ihnen in selbständigen Sätzen zukommt.

Indes andererseits ist es doch ein allgemein anerkannter Satz, dass das § 364 q gleiche Ziel nicht nur und stets durch die gleichen Mittel erstrebt werden muss. Folglich war es schon an sich möglich, dass der Hebräer verschiedene Mittel anwendete, um consecutive oder finale Sätze auszuprägen. Er konnte also auch durch die copulative Anknüpfung solcher Verbalformen, die eine spontane Willensbewegung oder den Impuls zu einer solchen ausdrücken, auf lebendig-energische Art den Gebrauch consecutiver und finaler Conjunctionen ersetzen. Der hebräische Sprachgebrauch hat dies aber auch wirklich in den meisten der oben vorgeführten Satzverbindungen gemeint. Dies ergibt sich nicht nur aus ihrer eigenen Betrachtung, sondern auch noch daraus, dass mit einer solchen Satzverbindung der Gebrauch von וְאֵל parallel geht Jes 5 19 a, wie auch hinter Imperativ anstatt eines andern Imperativs vielmehr וְאֵל folgt: Pv 19 20 (cf. Am 5 4 6 13).

Cap. 34. Die emphatisch-copulative Satzverbindung. § 365 a

I. Wie die nominalen Existenzsätze (§ 362 w) in den stativen und den activen Verbalsätzen ihren Gegensatz haben, so besitzen auch speciell die copulativen Umstandssätze (§ 362 lopq) einen directen Gegenpol in einer andern Gruppe von Copulativsätzen. Denn während die copulativen Umstandssätze das Vorangehen des Subjectes zur Voraussetzung (§ 362 e) haben und gewissermassen die Situation eines Vorgangs ausmalen, haben diejenigen Copulativsätze, welche durch *wa* und eine Jaqtulformation (§ 141 194 200) oder durch *we* und eine womöglich mit hinausgerücktem Accent gesprochene Qatalform (§ 134) ausgedrückt sind, das Vorangehen des Prädicats zur Voraussetzung und markiren eine neue Etappe im Verlaufe des Geschehens. So trägt auch speciell der Unterschied dieser beiden Arten von Copulativsätzen dazu bei, die hebräische Satzfolge zu einem Abbild des rhythmischen Wechsels von Stillstand und Bewegung zu machen, aus denen das Leben selbst sich zusammensetzt. Dieser Wechsel des *wa'eqtol* und des *weqatalti* hängt aber mit der positiven Function der durch diese Typen repräsentirten Copulativsätze zusammen. Die positive Function dieser Copulativsätze besteht aber darin, dass an ein Moment der Darstellung eine Verbal-

aussage äusserlich so stark und innig angeknüpft wird, dass sie dadurch auch als ein ideelles Annexum d. h. als Consequenz gekennzeichnet wird. Die Satzverknüpfungsart, welche durch das consecutiv anknüpfende *wa(e)* dargestellt wird, meine ich am richtigsten als emphatisch-copulative Satzverbindung bezeichnen zu können.

§ 365 b In dem *wa(e)* von *wa'eqtol* und *waqatalti* liegt aber in der That ein „und“ vor. Denn

a) die Beibehaltung (1 161) des älteren *wa* (2 328) war bei betontem „und“ natürlich (vgl. noch *וַאֲנִי* mit *וְאֵל*). Beim Qatal consecutivum konnte das *a* verklingen, weil das Qatal consec. nicht bloss verhältnismässig seltener war, sondern weil da das *wa* mit einem Accentfortschritt concurrirte. Man kann meine Erklärung auch mit dem combiniren, was Knudtzon (ZAss. 1892 51) sagt, dass „das Impf., wenn es mit einem beordnenden verbunden war, in den meisten Fällen eine Verwendung in einer bestimmten Richtung bekommen hatte, wodurch die Zweiheit sozusagen zu einer neuen Einheit geworden war, zu deren Gepräge der *a*-Vocal gehörte“. Sodann Philippi, BSS 2 374 recurriert zur Erklärung des *a* von *wajiqtol* auf die von mir in 2 524f geprüfte Ansicht über die Accententwicklung des Hebräischen und setzt voraus, dass z. B. *uáqom* und nach dessen Analogie auch *wáqtol* betont worden sei und deshalb das *a* sich bewahrt habe. Aber bei dieser bloss lautlichen Betrachtung der Sache bleibt unerklärt, wie daneben auch *wajiqtol* entstehen konnte. Endlich nach Grimme (Grundzüge 1896 86) „steckt in dem ständigen Dagesch hinter *wa* ein den Präfixen assimilirtes *l*“. Um die Existenz dieses *l* für das Hebräische zu erweisen, geht er erstens auf Formen, wie *וַיִּהְיוּ* Dn 2 20 (2 421) zurück, in denen doch das *l* anstatt des Präfixes auftritt. Ferner beruft er sich auf das arab. *lijaqtul*, welches factisch „er möge oder soll tödten“ bedeutet, und meint, dass diese Bedeutung sich aus einem älteren hindeutenden Sinn „da, dann tödtet er“ ergeben habe. Aber „er möge tödten“ und „da, dann tödtet er“ sind zu sehr verschieden, als dass auf eine blose Vermuthung hin ihr genetisches Verhältniss angenommen werden könnte. Folglich fehlt die Basis für Grimme's Behauptung (S. 90) „die Bedeutung von altem *wal(i)qatul* hat sich zu der eines Präsens historicum verengt, indem es, wie das stets vorgesetzte *wa* ‚und‘ oder ‚dann‘ deutlich an die Hand giebt, ursprünglich nur zur Fortsetzung eines vorhergehenden Perfects diente“. Da wären also zwei Ausdrücke für „da“ zusammengestossen. Übrigens wie soll „*wa* etc.“ das vorhergehende Perfect bezeugen? Ausserdem bliebe unerklärt, dass von *lijaqtul* im Hebr. keine Spur sich zeigt. Überdies das assyr. „Permansivum mit vorgesetztem *lú*, das cohortative Bedeutung hat“ (S. 90) nennt Grimme S. 94 „das assyr. Perfectum (Permansivum) conversum“. Siehe darüber oben § 173 und 355u!

b) Die lautlichen und accentuellen Verhältnisse der betreffenden Verbalformen sind erklärlich (§ 194). Sodann ein betontes und eben darum auf ein Annexum deutlich hinweisendes „und“ ist denkbar und es existirt im Hebr. (§ 359b), wie auch sonst. Ferner die Wahl des Jaqtul (elevatum) harmonirt mit dem Grundsinn dieser Verbalformen (§ 141 167 a. E. 194), und darin stimmt mit mir M. Lambert („Le *vav conversif*“ in RĖJ 26 [1893] 47 ss.) zusammen, welcher betont, dass „*וַיַּעַן* n'est pas la même forme que l'indicatif futur“ (p. 50; cf. „*וַיַּעַן* = *yafqud*“ p. 52). Die Wahl des Qatal erklärt sich daraus, dass diese Verbalform den Stamm des betreffenden Verbs repräsentirte und deshalb die nächstliegende war, wie ja aus dieser Wahl sich auch ein rhythmischer Gegensatz zum *wajjiqtol* ergab (§ 167 Mitte). Die Voraussetzungen, dass „in einer gewissen Periode einmal das selbständige Perfectum im Sinne des Futurum gebraucht wurde“ (Schwally, (ThLZtg. 1893 201), oder dass „la forme *pá al* (*pá il*, *pá ul*), lorsqu'elle avait le ton sur la deuxième syllabe, était un passé, et lorsqu'elle avait le ton sur la première, était un futur“ (M. Lambert, p. 53), sind unbeweisbar und unnöthig (2 389f und oben § 130ff 166ff 173). Auch die Sprachtradition des Hebr. wie sie zunächst in den alten Versionen (*καὶ ἔλεν* Gn 1 s; *καὶ ἔστωσαν* 14b) vorliegt, und andere semitische Sprachen bestätigen diesen Sinn des *wa(e)*: Silōah-I. 4: *והיכלי... יבנו*; Mēšaḡ-I. 18: *והסדריהם*, „und ich schleppte sie“, 11 15 22b: *והלחיהם*, und ich kämpfte; Phön.: *כי שטע קלט יריכט* etc. und darnach auch in *יבנו... יבנו* etc. „denn er hörte ihre Stimme (und) segnete sie“, wie richtig Stade, Morgenl. Forschungen 194 erwiesen hat. Im Minäischen ist das Perfectum consecutivum nachgewiesen von DH Müller, ZDMG 1876 709; Hommel, Chrestomathie § 42 (2 389b!). Auch erlaube ich mir auf die Tempusfolgen, wie z. B. im assyr. *kānāk... itamaam* (Del. § 151), hinzuweisen. Dieser Thatbestand wird nicht dadurch alterirt, dass in anderen Kreisen des Semitischen nicht der gleiche Sprachgebrauch heimisch war. Nämlich im Gebiete des Aramäischen besitzt das Zingirli „äusserst wahrscheinlich“ (Nöld., ZDMG 1893 109) nicht das Impf. consec., denn nach *והלחיהם* oder *והלחיהם* (und machte ihn zum König) oder *והלחיהם* (und tödtete; Panammu 6f) ist *והלחיהם* Z. 4 nicht als Impf. consec. anzusehen, sondern mit DH Müller, WZKM 1893 44 vorher ein Impf. (2) *והלחיהם* zu ergänzen. Ferner der häufige Wechsel von Perfect und Impf. etc. im Baram. (Dn 4 2a etc.) mag ebenso Nachwirkung der hebr. Sprachgewohnheit des Autors sein (so auch Kautzsch, Baram. § 73 4), wie „a few instances in the Samaritan version of the Pentateuch“ (Driver § 67), in welcher im allgemeinen (cf. *וַיַּעַן* Gn 1 3a; *וַיַּעַן* 14b) sich dieser Gebrauch ebenso wenig findet, wie nach Winer § 44 im Targ. Aram. (Onq. Gn 1 3a: *וַיַּעַן*; 14b: *וַיַּעַן*), wie auch Dalman, JP Aram. 1894, oder Nöld., ChP Aram. (ZDMG 1868 519f) nichts davon erwähnen; cf. Peš. Gn 1 3a: *וַיַּעַן*, 14b: *וַיַּעַן*. Es thut auch nichts zur Sache, dass

gleich dem nordsemitischen Aram. auch das südsemitische Arab. oder Äth. jenen hebr. etc. Sprachgebrauch entbehrt.

§365g c) Der letzte Grund für die Giltigkeit jener Erklärung des *wajjiqtol* liegt darin, dass eine andere stichhaltige Ableitung dieses *wa* sich nicht finden lässt. Zwar meinte z. B. Freytag, Einleitung 34, dass „durch Voretzung des Hilfszeitwortes *וה*, welches abgekürzt wurde, *וה*“ gebildet worden sei, oder de Lagarde, NB. 213 „*וה* *וה* ist mir *וה* *וה* = *كان يقتل* nur mit anderer Bedeutung als im Arab.“ Aber dann würde das dem Genius des Hebr. so sehr entsprechende und von der Tradition bezeugte „und“ fehlen. Ferner warum wäre dann dieses *וה* nie verwendet worden, ausser, wo eine Verbindung zweier Vorgänge denkbar ist, wie z. B. auch Lv 11 Nm 11 Jos 11 und so auch Ri 11 1 S 11 (gegenüber dem kein Stadium der fortlaufenden Geschichte Israels einführenden *וה* *וה* Hi 11), und dieses *וה* konnte natürlicherweise zu einer beliebten Anknüpfungformel werden, sodass es sich in Hes 11 Ru 11 Est 11 erklärt (m. Einleitung 325f). Eine „contrazione di *וה* (וה) e *fu*“ (Lolli § 23 12) wäre ja aber auch schon an sich ein exorbitanter Lautprocess, abgesehen davon, dass *וה* oft uncontrahirt auftritt, und dass eine ähnliche factische Verwendung des bloßen *w(e)* beim Perfect vorhanden ist. Ausserdem würde für das Phön. dann nicht *וה*, sondern *וה* (§ 338r) in Betracht kommen. Übrigens zeigt *كان يقتل* einen dauernden oder wiederholten (Casp.-Mt. § 375) Vorgang an und steht im Syr. (Nöld. § 268) das *ܠܥܡ* hinter dem Impf.

§366a II. An diesem Punkte des Systems der Syntax handelt es sich weiter um die Häufigkeit dieser emphatisch-copulativen Satzfolge. Denn diese Häufigkeit ist ein markanter Zug in dem Bilde, welches von der Satzverbindungsart des Hebräischen zu zeichnen ist.

1. Die Häufigkeit des Imperfectum consecutivum zeigt sich nicht bloss in der Anzahl der einzelnen Fälle, die z. B. in Gn 18_{1—20} die Zahl 26 und in 23_{1—20} die Zahl 17 erreichen, sondern auch in der Mannichfaltigkeit der Anlehnungspuncte, an die sich das Impf. consec. anschliesst. Nämlich das Impf. consec. ist

a) ein Abbild des zeitlich-causalen Zusammenhanges

§366b in Anknüpfung an das vergangenheitliche Qatal: Gn 18a 51b etc., obgleich das nahe Zusammenstehen von Perf. und Impf. selten („rare“ [WHBennett, *Hebraica* 1886 201f]) ist, auch hinter intransitivem Qatal, z. B. „ist gross geworden, und [da] entsandte er“ Gn 19 18b 20 8a Ps 45 8a (*וה*; Pv 1 24 | *וה*), oder hinter Perfect der allgemeinen

Erfahrung (§ 126): Hi 14 2a, oder hinter perfectisch gemeinter Co-§ 306 c pula: Gn 20 12b (§ 338o) 1 S 1 2b, hinter וַיִּשְׁתְּ וַיִּשְׁתְּ ; Jr 51 26b 29a; Ps 50 16; 1 Ch 7 24 2 Ch 1 5 (L.A. וַיִּשְׁתְּ); speciell zur Fortsetzung von Relativsatz: Gn 26 18 Nm 14 36 1 S 30 23b Jes 25 9a (wa gemäss 9b); parallel mit Relativsatz 49 7b; Hi 3 28 Ru 2 11b; auch hinter Perf. mit veranschaulichendem § 366 d (וַיִּשְׁתְּ) (§ 131): Gn 19 19a etc. 43 21b Hi 1 19a und hinter Perfectum per- spectivum: Jes 5 15a etc. (§ 147).

β) Zur Fortführung von anderem Impf. consec. steht Impf. § 366 e consec. Gn 1 3b etc. וַיִּשְׁתְּ („und sie liess ihn vollkommen d. h. satt trinken“) 24 19 ist ein selbständiges Moment im Bericht, ein Progressiv- satz (§ 142). Nicht ist gemeint „und als sie ihm genug zu trinken ge- geben hatte“, wie Neuere es fassen. Hierher gehört weiter Jes 2 7ab etc. — Hinter Jaqtul, das wegen des Contextes vergangenheitlich ist, § 366 f steht Impf. consec. z. B. Ps 8 (6ab ist vergangenheitlich wegen 4b und wegen des Ideenzusammenhangs mit Gn 1 26 2 7) 6; ebenso Hi 7 17f; hinter Impf. concomitans (§ 152): Hi 14 20 (allmählicher Übergang zur Gegenwart). Ein iteratives Impf. (§ 157) kann in dem möglicherweise rückwärts blicken- den וַיִּשְׁתְּ Jr 8 13a liegen, und dann kann וַיִּשְׁתְּ (13b § 14) von ent- täuschten Gesetzgeberhoffnungen sprechen (cf. Jes 5 4); Ps 106 43. Auf Jaq- tul des irrealen Bedingungssatzes folgt Impf. consec. z. B. Ps 139 11a; Hi 31 27. — Jaqtul, das ein Praesens historicum (§ 158) vertritt, wird § 366 g durch Jaqtul consec. fortgesetzt; Gn 37 7b Dt 32 13 Ri 2 1b 1 K 21 6aβ Jes 12 2b; Hos 2 15a (? Impf. durans § 157); möglicherweise auch 8 10b (L.A. וַיִּשְׁתְּ im Codex Bab. und Erfurt. 3), denn gleich וַיִּשְׁתְּ etc. kann וַיִּשְׁתְּ nur als ein Zwischenmoment gemeint sein, während der zukünftige Ge- richtsact erst in 13b erwähnt ist (vgl. 13a; L.A.: ?); וַיִּשְׁתְּ etc. Hab 1 9: Fortschritt vom Präsens (וַיִּשְׁתְּ etc. 8) zum Bericht über Geschehenes (9b), mit Einstreuung von veranschaulichendem Praesens historicum (10a): ein Reflex des sich entwickelnden Ganges der Ereignisse (cf. m. Einleitung 351!); auch Ps 3 5b 18 4b etc.; 29 9, wie auch 5b 6 Exemplificationen durch Hindeutung auf die Vergangenheit enthalten (§ 148) 80 9bβ; Hi 3 24 4 5 (der wirkliche Anfall war ja früher) 5 15 12 25 (das Ptc. 24 umspannt auch die Vergangenheit, cf. § 155).

γ) Infinitiv, der in der Vergangenheit spielt, ist durch Impf. consec. § 366 h fortgeführt: Gn 27 24 28 6b 39 18a Lv 16 1 Nm 7 89 12 12b Dt 9 23 etc. (1 S 24 13) 1 K 11 15 (hinter וַיִּשְׁתְּ) Jes 38 9b; וַיִּשְׁתְּ etc. Hes 18 27 36 3b 44 7b 47 3; וַיִּשְׁתְּ Hos 13 6a; auch Ps 92 8: auf geschichtlicher Erfahrung (5a 11f) baute sich das Urtheil über die göttliche Geschichtsalenkung auf. — Vergangenheitliches Particip (§ 237) setzt sich in Impf. consec. fort: § 366 i mit וַיִּשְׁתְּ Gn 24 15a 16 45a; 27 33 (Ptc. als Vertreter von *Subjects-* oder *Attributivsatz* cf. 366c) etc. s. u.; (cf. 2 S 22 33); „Generation, die du die Ehe brachst und dann etc.“ Jes 57 3b (Israel war gleichsam die Gemahlin

Jahwes: 49 21 50 1 54 1 etc.; auch schon deshalb ist die jetzt herrschende [Ew. § 351b u. A.] Auffassung des הָיָה als eines Genetiv unmöglich); Jr 13 10a Am 9 5a Ps 18 33; Dn 8 22 ($\text{וְהָיָה לְכָל הָעָם}$): „und das, was zerbrach und an dessen Stelle dann vier traten“ (letzteres ungenau in $\text{καὶ τὰ συντριβένα καὶ ἀναβάνα}$ [LXX]). Wegen des auf הָיָה bezüglichen „an dessen Stelle“ lässt sich הָיָה nicht als „Zerbrechung oder Bruch“ übersetzen, sodass an Fleischer 1 191 erinnert werden dürfte. Syntactische Umdeutungen sind $\text{καὶ τοῦ συντριβέντος οὐ}$ (Theod.), „quod autem fracto illo surrexerunt“ (Hier.; Marti bei K, AT), oder und „dass es zerbrach und“ § 366k (Meinhold) oder „sodass“ (Behrman); — mit הָיָה Dn 10 16; hinter perfectisch-präsentischem Particip: 2 S 19 2 Jr 4 16b (Perf. perspectivum [§ 133] 17a).

§ 366l δ) Impf. consec. lehnt sich an die adverbiale Markierung eines vergangenen Zeitpunctes: „am 3. Tage [war es; nicht „ וּשְׁמִי “ (Qi. 44a)] und etc.“ Gn 22 4 1 S 4 30 Jes 6 1 Jr 7 25 Hes 20 5 Ps 138 2 (Driver § 127 β) Dn 1 12 2 Ch 25 27, oder an einen vergangenheitlichen Context überhaupt: Ps 90 2b (§ 194f): der Blick des Sprechers war nach V. 1 5 7 auf die vergangene Geschichte gerichtet.

§ 366m ε) Auch an präsentische Data schliesst sich Jaqtul consec. an (§ 144): allerdings Gn 19 9 heisst „und ist sogar als Richter aufgetreten“ (§ 329q), nicht „und will den Richter spielen“ (Driver § 79 u. A.); 31 15b heisst κατέφαγε , nicht „er verzehrt“ (Strack z. St.); 49 24a heisst „blieb“ (cf. συνετίθη), nicht „sitzt“ (Del.). Ferner vertritt הָיָה Ex 4 23 das Futurum exactum. Ebenso sind andere von Driver § 79a und GK § 111 4, 2 angeführte Stellen zu prüfen. Z. B. 1 S 2 29 besitzt ein Impf. durans (§ 157). Jes 3 16a b findet ein Übergang aus der Vergangenheit in die Gegenwart

§ 366n Statt. Ps 3 5a hat wahrscheinlich ein Praesens historicum nach 5a. Ps 42 6 konnte, beim ersten Auftreten des Refrains, auf den früheren Zustand zurückblicken und bedeuten sollen „was beugtest du dich und stöhnstest?“ Aber nach 12a 43 5 und dem gleich bleibenden יָצָא לִי kann auch in 42 6 ursprünglich הָיָה gestanden haben. Ps 52 9 95 10 besitzen wahrscheinlich Impf. durans. In einem Falle, wie 104 23, konnte das Particip 22a den Aoristus gnomicus ersetzen, der auf die früheren Fälle dieser Gottesaction zurückwies, und auch zugleich mit וְיֵי etc. (cf. § 160 364f) den Blick auf

§ 366o alle Zeitsphären lenken (cf. § 155). Auch הָיָה Hi 3 20 kann als Praesens historicum fungiren und darnach sich die Zeitsphäre des Particips 21a und des 1 21b bestimmen. Ferner in Hi 11 3 wirkte der Gedanke an den vergangenen Moment, wo diese angeblichen *baddim* vorgebracht wurden, und ist also nicht וְיֵי zu postuliren (Budde z. St.). In 14 10a (§ 142c) dürfte הָיָה ein iteratives, den Aoristus gnomicus ersetzendes Impf. (§ 157) sein, also „ein Mann (Mensch) starb schon immer (= pflegt zu sterben) und war in Folge dessen hingestreckt“. Für diesen Sinn des הָיָה spricht das im parallelen Satze angewendete Perfect („Wasser sind schon immer [cf. § 125 ff]

versickert“) und das ganz parallele „ein Mann hat sich schon immer (אָדער) hingelegt“ (12a).

b) Auch zur Ausprägung des logischen Zusammenhanges zweier Vorgänge dient das Jaqtul consecutivum:

α) Hinter Grundangabe: אָ Nm 16 14; אָ 1 S 15 23b Hes 25 12 13 § 366p 34 s; לָ Am 1 11, wo אָ beabsichtigt war: falsche Analogiewirkung des begründeten Überganges 2b 24b; möglicherweise war hinter Angabe des Motivs ein אָ beabsichtigt Hi 20 22a; 1 Ch 10 14aβ. — β) Hinter An- § 366q gabe einer Voraussetzung: vgl. schon den überwuchernden Gebrauch hinter „bevor“ Gn 37 18, dann Ex 9 21; im Nachsatze von לָ nur Jes 48 18†; sonst z. B. אָ Ps 59 16b „so murren sie“, ein nothwendiger Gegensatz von אָ 18a und אָ 17a; καὶ γογγύσουσι, unrichtig Ps. „wenn sie satt werden und übernachten“; Qi. 44b: אָ בְּסָתִים כְּאֵשׁ; Trg. änderte in „und nicht werden sie ruhen, bis sie satt sind und übernachten“; Pv 25 4 Hi 19 18 etc. s. u.; — deshalb auch hinter Nomen absolutum: Gn 22 24, § 366r cf. „Omri, der König Israels, nun der bedrückte“ (אָמְרִי) Mēšāš.-I. 5; 30 30a Ex 38 24 Lv 9 30a 1 S 10 11a 11 11b 14 19aβ 2 S 2 23b 4 10 1 K 9 21 12 17 15 13a ([das unverbundene Perfect 2 Ch 15 16a; ebenso 8 s ohne Parallele!]) 2 K 24 18 Jr 6 19 28 s 33 24 44 25 Hi 36 7b 40 19 (אָ); die Absolutirung hob diesen Spender und dadurch zugleich diese Zahnwaffe hervor, die nach V. 20 gemeint war); Dn 1 20b; cf. syr. „Freude, und sie war entflohen“ (Nöld. § 316). — γ) Hinter Angabe einer Qualität oder eines Grades § 366s zum Ausdruck der Consequenz im engeren Sinne: Jes 51 12b 18; „[war es] zu wenig etc., und“ Hes 16 20f (§ 367ζ); Ps 144 3 (אָ 85); 2 S 7 19 | 1 Ch 17 17a; hinter negativer Qualität: אָ Jos 22 17: und in Folge wovon (cf. § 366c).

Die Häufigkeit des Impf. consec. ist noch grösser, als es nach dem § 366t MT scheint, weil es von der Tradition mehrmals verkannt wurde: Ri 6 9 (*cursiv* die Stellen mit אָ) LA.: 3; 20 6 (LA.: 3); 2 S 1 10 Jes 8 2 10 12b 25 9a (cf. b!) 41 5a 23b (§ 22; falsche Worttrennung [meine Einleitung 74!]) und Einflusses || אָ 42 6 43 9a 23a b 48 2 51 20a β 53 a (Perf. 3b! Gegen Delitzsch's Bemerkung, dass אָ gesagt sein müsse, cf. § 22 211) 57 17; 63 2—8, denn nach V. 2 2a 5b ist von einer geschehenen That die Rede; אָ 5b combinirt die LAA. אָ und אָ (2 582!). Die Weglassung des a stammt nicht aus „lebendiger Vergegenwärtigung“ des „Dichters“ (Ew. § 233a), sondern aus der späteren Neigung, den Worten eine Beziehung auf die Zukunft zu verleihen. Hes 16 10: dieses אָ ist auch in Dīqudū § 71 als abnorm erwähnt; Hos 11 4b und dahinter אָ oder אָ; Hab 3 5b: אָ war nach Praesens hist. (§ 366g) gemeint; Sach 8 10. — In Ps 18 22a 23 26 harmonirt das אָ wahrscheinlich richtig damit, dass § 366u der Dichter mit 27a etc. ins asyndetische Praesens hist. übergegangen war; 20 7: אָ (cf. 2 7ff); nicht 26 6 (§ 198); 73 16; [104 22a: Übergang ins Praesens hist.; β kann einen consecutiven Satz ersetzen; auch 107 26f ent-

halten asyndetisches Praesens hist.]; 119 163 (LA.: י) Hi 3 11 b 13 a; י(י) 20 22 a b hinter Praesens hist.; möglicherweise 27 21 b 22 a: Ausführung der vergangenheitlichen (20b) Schilderung; 29 21 b, aber 25 ist iterativ (richtig Driver § 84); 30 26. In Qh 12 7 a sollte das ein Futurum exactum vertretende יך sich durch יך fortsetzen.

§ 367 a 2. Das Qatal consecutivum zeigt sich

a) als Ausdruck zeitlicher Aufeinanderfolge:

Hinter יך mit Perfect der Zusage (§ 131): Gn 17 20 Ex 31 6 b Jes 30 20 a 43 14 b (ἀποστελῶ καὶ ἐπεγερῶ) Hes 21 12 b 22 14 (cf. 24 14 a), ebenso hinter יך Jes 48 15 Hes 17 24 b 22 14 b 36 26 37 14 f; hinter Perfect als dem Vertreter eines Futurum exactum:

§ 367 b Gn 40 14 (§ 129) Lv 26 45 Ri 9 9 b (deshalb auch hinter יך 1 S 25 29 b) 2 K 5 20 b Jes 5 17 a 6 12 55 10 f; hinter Perfect der festen Annahme: 1 S 27 12 b cf. 2 S 20 6 b § 355 i (καὶ οὐκ ἔστιν ἡ ἀποκρίσις ist eine abschwächende Umdeutung); hinter Perfectum perspectivum (§ 132): יך Nm 24 17; יך Jes 5 14 b (§ 147) 52 10 b Jr 13 26 45 41 (Driver § 113 1) cf. Hes 24 14 a 31 12 § 151; hinter anderem

§ 367 c Perf. consec.: Gn 1 15 etc.; Lv 2 8 b (§ 324 d), wo doch nicht ein Imp. (Strack z. St.) der Analogie entspräche; יך Dt 7 12 als

§ 367 d Fortsetzung von יך; Am 5 27; auch Gn 29 8: „wir können nicht, bis etc. und wir tranken werden“. Dieser letzte Satz ist also coordinirt. Ebenso ist es Jos 1 15 b [6 10 b Ri 16 2 b 1 S 1 22 b ist י nicht von ער abhängig (gegen Driver § 115)] 2 S 10 6 b Est 4 11 a (יך). Diese consecutive Anfügung ist durch יך Jos 2 16 (Driver) oder יך 20 6 unterbrochen. Dies meine Stellung zu der von G Moore zu Ri 16 2 erörterten Frage! Überdies ersetzt יך das Perf. consec. z. B. Jes 1 31; Nah 2 10 b; Dn 9 26 a cf. § 324 e.

§ 367 e β) Qatal consec. folgt auf Jaqtul iterativum: Gn 2 6 a (§ 157) יך 6 b; 6 4 a β 29 3 30 42 b 31 8 Ex 33 7 ff 34 24 f; „und (dass) sogar, weil etc., auch ich etc.“ Lv 26 41 a (die Betonung dieses Causalnexus war der Haupttheil jenes Bekenntnisses; Einschlebung von „daher“ ist unbegründet) Nm 9 21 a b Dt 11 10 b (richtig Driver § 113 4 β u. z. St.) Ri 2 19 a 6 5 Q unrichtig (das abnorme יך 12 5 b scheint durch seine Auffassung als Apodosis veranlasst zu sein; cf. 1 S 1 7 b [16 15] Jr 6 17 b, aber auch Ps 78 41); 1 S 1 12 a schliesst sich äusserlich an 10 b an; 2 19 f 1 K 14 28 b 2 K (cf. 3 4 hinter stativem יך) 25 12 15 b; יך Jes 44 15; Jr 2 15 a (§ 330 p: مـ) cf. 36 24 a; Hes 44 12 a Ps 78 28; hinter

§ 367 f Inf. c. oder Particip der Wiederholung und Dauer: Nm 9 19 (cf. 22) 2 K 12 10 Jr 7 13 etc. Hes 13 8 25 12; Hag 2 16 vielleicht hinter

בָּבֶא (§ 3301m?); Jos 6 13 2 S 12 18 13 19 (Jr 23 14 kann auch präsentisch sein); — 1 S 2 13b 14f 16b 22, 2 S 17 17 Jes 6 3; hinter Nomen absolutum: וְיָהוֹיָדָא Hes 16 19 (§ 341m): nun du gabst es.

Hinter diesen Jaqtulformen etc. wäre, weil sie in der Vergangenheit § 367g lichen Sphäre spielen, auch das Jaqtul consec. möglich gewesen. Aber nicht dieses, sondern das *wqatal* wählte man an den erwähnten Stellen, um den iterativen Character des betreffenden Vorgangs nicht verwischen zu lassen. Eine deutliche Directive für die Beurtheilung dieser Frage, mit deren Beantwortung ich lange gerungen habe, giebt der Unterschied der beiden Satzverbindungen (Jes 44 18) „auch fertigte er einen Gott und warf sich vor ihm nieder“ (וַיִּפְתָּח § 366g) und וְיָהוֹיָדָא בָּבֶא. Das Brotbacken war eine natürlicherweise sich wiederholende Handlung. Sie gehörte allen Zeitsphären an und konnte als *Praesens absolutum* vorgestellt und ausgeprägt werden. Von da aus aber konnte sich im Gegensatz zum consecutiv-finalen וַיִּפְתָּח (§ 364b) und zum וַיִּפְתָּח als dem Ausdruck der eine Epoche bezeichnenden Folge (Ri 6 5b 2 S 12 3b Ps 78 35 [Bö. 2 216] 106 43 [§ 366f], auch Hi 21 14; vgl. Nm 9 23b mit Driver § 114) ein Analogiegebrauch dieses speciellen *wqatal* ausbilden. In der That findet sich dieses auch ohne Anknüpfung an eine iterative Verbalform: α) wo es gemäss § 367h dem Contexte sicher iterativ ist: Gn 30 41 31 7a (? 37 s als Parallele zu וַיִּפְתָּח, oder gilt § 117) 38 9b (et fiebat etc.) Ex 16 21 17 11 18 26 40 31 (22a!) Nm 11 8 (וַיִּפְתָּח etc.) 21 9b Ri 2 18 6 s 12 5b 1 S 1 8ff 7 16 13 21 (19a!) 14 22 (כל) 16 14 23 17 34 (wegen וַיִּפְתָּח etc., וַיִּפְתָּח leitet eine neue Kategorie von Fällen ein); 26 s 27 9; וַיִּפְתָּח 2 S 3 s K cf. 5b; doch auch וַיִּפְתָּח 12 21 cf. וַיִּפְתָּח; 14 26 15 2 s 1 K 4 7 5 7a (möglich 6 22) 9 22a 18 4 10 (und sagte man etc.) 2 K 6 10 18 7 (כל); וַיִּפְתָּח; Jes 22 14: iterativ, wie die in V. 13 geschilderten Vorgänge; Jr 6 17 (so auch Driver § 114) 18 4 (wegen וַיִּפְתָּח); וַיִּפְתָּח Ps 78 34 80 13 (כל) Hi 1 4ab 5 a (cf. b!) Ru 4 7 (man) 2 Ch 12 11; — oder β) wo der § 367i beharrliche Character des Vorgangs ausgeprägt werden soll: so wahrscheinlich bei וַיִּפְתָּח Gn 15 6 („und er bewährte sich als Gläubiger“ gegenüber dem momentanen וַיִּפְתָּח Ex 4 31 1 S 27 12f); וַיִּפְתָּח 34 s: ? blieb schweigsam. War nicht in Gn 49 22a וַיִּפְתָּח „und sie lagen in Hader“ (cf. Jes 9 19 etc. § 367i) wahrscheinlicher beabsichtigt, als das וַיִּפְתָּח des Samar. oder וַיִּפְתָּח? Das „Schiessen“ folgt ja in 22b. ?? וַיִּפְתָּח Ri 7 18: und da lag; וַיִּפְתָּח 1 K 14 27 kann die Dauer dieser Institution symbolisiren sollen; וַיִּפְתָּח; Jes 1 s; וַיִּפְתָּח 9 19 (und waren oder blieben hungrig). Der bleibende Effect soll doch auch in וַיִּפְתָּח Jr 3 9 ausgeprägt werden, denn וַיִּפְתָּח steht bei Jr ca. 40 Mal, weshalb jenes nicht auf Änderung der Schreiber (Giesebrecht z. St.) zurückzuführen ist; ? וַיִּפְתָּח Jr 40 5b; ?? וַיִּפְתָּח 50 43; וַיִּפְתָּח Hab 1 11; ? וַיִּפְתָּח Ps 28 7a, ? וַיִּפְתָּח Hi 1 1b.

וַיִּפְתָּח Gn 15 6 wie auch 28 6 34 5 38 5 9 Jos 9 12 22 3b (s. u.), dürfte § 367k also doch von WH Bennett (Hebraica 1886 186) ohne genügenden Grund auf einen „error of the copying“ zurückgeführt worden sein. Ferner M. § 367l

Lambert, RÉJ 1893 55 knüpfte an die defective Schreibweise von וְיִחַדְתָּ Gn 15 6, וְיִחַדְתָּ 21 25 (s. u.), וְיִחַדְתָּ 31 7 und וְיִחַדְתָּ 34 5 die Vermuthung, dass Infinitivi absoluti (וְיִחַדְתָּ etc.) beabsichtigt gewesen seien. Aber erstens existiren auch andere defectiv geschriebene Hiqtılformen (z. B. וְיִחַדְתָּ Jos 10 28, וְיִחַדְתָּ Dt 29 22, וְיִחַדְתָּ Nm 30 12 und וְיִחַדְתָּ 15), und ihre lautlichen Anlässe sind nicht ganz unauffindbar (2 501c!). Ferner haben von den 58 fortsetzenden Infinitivi absoluti, die oben in § 218 behandelt sind, 52 ebendasselbe Subject, wie der von ihnen fortgesetzte Satz, bei dreien (Jr 32 23b Hes 11 7 1 Ch 5 20b) ist das Subject des Inf. abs. ebenfalls im vorhergehenden Satze genannt, sodann Est 1 7 hat das Subject „man“ und zwei (Est 3 12 91b) haben als Passiva ihr eigenes Subject. Auch deshalb ist der Inf. abs. mit Recht nicht in וְיִחַדְתָּ etc. Gn 15 6 etc. gefunden worden, wenn er auch in 31 7 aus diesem Gesichtspunct möglich wäre.

- § 367m γ) Qatal consecutivum steht, kurz gesagt, auch hinter präsentischem Jaqtul oder Prädicativ: Gn 2 10b (§ 160) 33 13b 34 20b (§ 367w) Ri 5 23b hinter Praesens hist.; Jes 5 12: und deren Gelage zu bestehen pflegt; in וְיִחַדְתָּ 28 28 (et coerces sive tractat id), denn es muss als Vorbereitung auf 27f gemeint sein (cf. Dt 8 5 Jr 30 11 etc.); וְיִחַדְתָּ Hes 18 24 hinter „zu thun pflegt“ (וְיִחַדְתָּ ist Dittographie des vorhergehenden וְיִחַדְתָּ); Am 5 19 etc.
- § 367n Mal 2 14 Hi 28 21a § 352a; hinter präsentischem Particip (2 K 11 7b: und zu übernehmen pflegen; Mi 3 5 [9b mit Übergang] Mal 1 7; Pv 9 14 [12; zu 13b cf. § 127]) oder Inf. abs.: Jes 59 14 Jr 7 10 (? 23 14); Dn 8 12 § 159; hinter präsentisch-futurischem Jaqtul:
- § 367o וְיִחַדְתָּ 2 K 19 4 || Jes 37 4 Jr 17 7, oder hinter futurischem Jaqtul: Gn 2 24 (וְיִחַדְתָּ καταλείψει); 24 14a: et quae dicet; 44 22 etc.; hinter postulatorischem Jaqtul: Ex 20 9b, auch bei Verschweigung von וְיִחַדְתָּ etc. Nm 4 5 25 Dt 18 2b 19 10b (καὶ οὐκ ἔσται) Jes 1 31 2 2b Hos 4 3; ebenso hinter futurischem Inf. abs.: Jes 5 5 31 5 Hos 10 4b.
- § 367p Qatal consec. steht auch, wenn die futurische Aussage als selbstverständlich übergangen ist: Lv 11 23b 17 15 gemäss 1 S 14 24b 20 12: „morgen [wird sein] Neumond, und du wirst“ etc.; „ein Tag [wird sein], und“ Jes 2 12; Jos 6 10b Ri 16 2b 1 S 1 22b Dn 8 14. — Eine futurische Aussage ist auch eingeschlossen in (וְיִחַדְתָּ) וְיִחַדְתָּ Ex 17 4b Jes 6 13a 10 25 29 17 Jr 51 23b Hos 1 4b (Ps 37 10 141 5f); Jes 5 25b 26 (cf. 21 16 § 367x). — Qatal consec. steht hinter וְיִחַדְתָּ Jos 14 12b (cf. Jr 21 2 26 3 7), hinter Jaqtul des irrealen Bedingungssatzes: Hi 9 31, oder hinter optativisch-finalem Jaqtul (ele-
- § 367q vatum): Gn 3 22b 12 13b 19 19b (aber z. B. 26 22b siehe § 364g) 47 30, vielleicht Lv 25 23bβ (s. u.) Dt 4 1 etc. 31 12 1 S 31 4 2 S 15 4b etc., hinter optativischem Zuruf: Jes 57 19, ferner als Explication von וְיִחַדְתָּ Jes 65 24 Jr

17 st, oder von חַיִּי Jes 5 8 (cf. 10 8) 30 8 Am 6 1 Hab 2 1st, oder von אֲחֵי
Jr 17 6 20 1st, oder von אֲחֵי Ps 1 8 (καὶ ἔσται, וְיִחַי, וְיִשְׁכֵּן), cf. Ps 128 1st.

d) Qatal consec. steht hinter Cohortativ (Gn 31 44 Ri 19 15 Mi 4 7 etc. § 367 r
[Driver § 113 a β]; aber nicht Gn 11 3 etc.) oder Imperativ: (Gn 6 (wahrscheinlich: 14) 21 8 17 27 44 44 a Ex 3 18 Ri 4 6 etc. Allerdings aber ist oft Imp. durch Imp. fortgesetzt: z. B. קח וְהָיָה Gn 12 19 24 51, was doch schon nicht zu den Fällen von § 364 k gehört; וְהָיָה וְהָיָה 18 a (בְּיָמֵי הַמָּוֶל) § 364 k). Das Streben nach Dringlichkeit der Aufforderung und die Analogiewirkung der Form mögen gewirkt haben (קח וְהָיָה 19 14. קח וְהָיָה 15; מֵשֶׁשׁ לֹא מֵשֶׁשׁ - I. 14), und zwar hauptsächlich bei den theilweise interjectionalen Imperativen von Formverben (§ 357 i 361 l): וְהָיָה וְהָיָה Gn 45 9 2 K 9 1 f. Neben der Assonanz der Form wirkte das Streben, die Aufforderungen zu isoliren: קח וְהָיָה etc. Gn 1 22 28 23 8 49 3 50 6 Ri 16 28 § 367 r
Jes 1 17 12 4 f Jr 29 28 Am 4 4 etc.; Hi 1 11 2 5; Esr 10 4 1 Ch 28 10 20 2 Ch 19 11 f. Die letzterwähnte Tendenz lag bei ideell verwandten, also parallel laufenden Vorgängen besonders nahe: „hebe auf und halte fest!“ Gn 21 18; 2 S 13 28 a b; Jes 1 16; וְהָיָה וְהָיָה und Plural: Dt 31 6 f 23 Jos 1 6 f 9 18 10 25 1 Ch 22 18 28 30 2 Ch 32 7 f; וְהָיָה וְהָיָה Dn 10 19 f. Imperativischer Inf. § 367 t
abs. (§ 217) ist oft durch Qatal consec. fortgesetzt (Gn 17 11 etc. Dt 31 28 Jes 38 5 Jr 3 18 etc. Sach 6 10) und ebenso imperativischer Zuruf: Sach 4 7.

e) Qatal consecutivum setzt weiter fort 1) präsensisch-futurisch § 367 u gemeinten Infinitivus constructus: Gn 1 14b etc. s. u.; 18 25a; mit 77 27 45; Ex 1 16a; 77 Ri 6 18; 1 K 8 61; 77 2 K 18 32; Jes 29 15b 66 18b Jr 29 26; Hes 13 8, חָזַקְתָּ וְשָׁבָה 18 24 26 (cf. § 366h!); 77 21 22b: חָזַקְתָּ וְשָׁבָה setzt nicht den Relativsatz fort (Smend u. A.), weil dann das Perfect unerklärt bleibt; Mal 2 16a,ß: und dass man; wahrscheinlich hinter חָזַקְתָּ 1 Ch 9 26b; — a) *hinne* mit futurisch gemeintem Particip oder *anderem nominalen* § 367 v *Prädicativ*: Gn 6 18 etc. 17 4 24 14a 28 15 etc.; 77 47 23; חָזַקְתָּ וְשָׁבָה 1 S 2 31 etc. § 361c; 2 S 15 36 Jes 3 4 7 14b,ß Jr 31 31 etc. § 361c; חָזַקְתָּ וְשָׁבָה Hes 30 22 etc.; Hos 2 16 etc.; — a) bloßes Particip in promissorischem § 367 w oder sonst futurischem Context: Gn 7 4 wegen חָזַקְתָּ; 17 19 (§ 237d) 24 43; חָזַקְתָּ(!) 49 11; Hes 40 6: und er oder man spricht; 66 9b (über den durch Satzton gehemmten Accentfortschritt cf. 2 519 !); Hes 47 8; Am 9 2a,ß, indem ein Particip den verschiedenen Zeitsphären angehören konnte, und der Blick auf dieselben gelenkt werden sollte (§ 155!); Hag 2 22 Mal 3 8.

g) Qatal consecutivum steht auch 1) bei sonstigem Hinweis auf die § 367 x Gegenwart oder Zukunft: durch p^{r} Gn 47 22: sie sollten etc. (der „frequentative“ [Driver § 120 u. A.] Character des Essens wäre kein Hindernis für dieses Verbalen gewesen); durch p^{r} Ex 5 5 (nicht der fragende Sinn des Satzes erklärt das Qatal consec.) oder p^{r} 5 16 33 21 Lv 10 19 Dt 10 16 (14a) Ri 13 8 b (sa: Umschreibung von „sterilis“!) 1 S 9 8 (Ptc. p^{r} ist perfectisch-präsentisch) 2 K 5 6 (p^{r} = Fut. ex.); auch Jes 67 b ist p^{r} , etc.; hinter einem Schwur, wovon ein Äquivalent auch p^{r} ist:

Ex 6 e etc. Jos 2 14 2 K 9 28a Hes 35 11 44 12b; hinter $\text{וְאַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ}$ uä. Hes § 367y 17 23b 30 e 10 34 11 20 Sach 1 s 2 Ch 12 5b (s. u.) — a) überhaupt in promissorischem resp. drohendem oder irgendwie auf die Zukunft hinzielendem Context: Gn 20 11 26 22b (Concurrenz von וְאַתָּה יְהוָה nach § 367z) 43 28 44 29 Dt 29 s 1 S 15 28 17 38 2 S 7 9by (richtig ist וְאַתָּה יְהוָה etc.; וְאַתָּה יְהוָה und καὶ ἐποίησα sind falsch gegenüber וְאַתָּה יְהוָה , καὶ θήσομαι etc.) 1 K 2 6 44 9 s; aber Jes 2 2a wäre wohl auch trotz Hes 17 23b etc. § 367x analogielos (Mi 4 1 ist anders), also Jes 2 1 ist secundär; 44 15a: und sie sollte sein (וְאַתָּה יְהוָה); 60 15b (וְאַתָּה יְהוָה !) Jr 7 27 Hes 3 17 23 31 43 19 Hos 4 5a S 14b 10 14 Mal 2 15b; wahrscheinlich auch Ps 86 18, denn wegen neuer Gefahren (V. 14) wird factisch neue Hilfe erbeten in V. 16f; Ru 3 9 (cf. § 131); — § 367z 3) hinter der Andeutung eines zukünftigen Zeitpunctes, die im Grunde einen futurischen Satz abkürzt, als Apodosis: Gn 3 5a Ex 4 14 16 ef 32 34b Lv (7 16b) 14 2a,βb; „in der Folgezeit, und“ Dt 4 30† (gegenüber Jr 23 30 30 24 Hes 38 18); וְאַתָּה יְהוָה 1 S 10 s; וְאַתָּה יְהוָה 1 K 13 31†; Jes 16 14a; וְאַתָּה יְהוָה 21 18 (cf. Gn 40 18 etc. Jes 7 8); וְאַתָּה יְהוָה Hes 24 24; Jo 4 1 Am 3 14; וְאַתָּה יְהוָה 4 7†; (Mi 7 12a; וְאַתָּה יְהוָה Ps 49 15); וְאַתָּה יְהוָה Pv 24 27b.

§ 367a b) Qatal consecutivum dient zum Ausdruck des ideellen Zusammenhanges: hinter Andeutung einer Voraussetzung, mit deren Erfüllung der Eintritt eines Vorgangs innerlich zusammenhängt. So steht es in der Apodosis:

α) hinter וְאַתָּה יְהוָה (auch mit *Perfect*) oder וְאַתָּה יְהוָה : Gn 18 26 (einem irrealen Bedingungssatze war auch der mit „beinahe“ [§ 175] eingeleitete Satz synonym: so erklärt sich Gn 26 10: und so hättest du etc.; וְאַתָּה יְהוָה ist nicht „iterativ“) 24 2a 32 9b 33 10 34 17 43 9 44 22 46 24* 47 6b Ex 1 16b 4 9 18 22a Lv 1 14 etc. 15 s* 24 15* 25 28 26 2a* Nm 5 27a,β 28 15 24 27 9f (cf. 30 6) Dt 6 21* 21 14a 22 s* Jos 24 20* Ri 16 17 (irreal); וְאַתָּה יְהוָה 1 S 11 s; וְאַתָּה יְהוָה 2 S 14 22b; 15 33b 2 K 7 4 Jes 4 5 28 25a etc. (s. u.); וְאַתָּה יְהוָה Hes 18 13a ist ausrufend-fragende Apodosis zu וְאַתָּה יְהוָה (יְהוָה לִי) V. 10 (6); mit וְאַתָּה יְהוָה Mi 2 11b†; 5 7b [cf. Ps 7 6 Pv 30 22] Nah 3 17b (ohne וְאַתָּה יְהוָה s. u.) Hi 7 4a 13f § 367β 10 14a 21 6a [cf. 31 9 21 22b ff 22f]; — β) hinter absolut gesetztem Particip (*mit* וְאַתָּה יְהוָה) Ex 12 15 21 12 31 14b Lv 7 25 Nm 19 13, וְאַתָּה יְהוָה 21 8b 2 S § 367γ 20 12b 2 Ch 13 9 (zum iterativen Sinn cf. § 367g); — γ) hinter conditionalem Infinitiv (mit וְאַתָּה יְהוָה): Lv 26 28a Jos 23 16b 1 K 14 12 Hes 18 23b, וְאַתָּה יְהוָה 28; analog 42 14a; — δ) hinter Umstand des Motivs: Jes 3 17 (? nach § 367y) Ps 25 11; hinter absolut vorausgestelltem Umstand: 2 S 6 21 Mi 3 5b; Dn 8 25a MT. Eine kaum mögliche Nachahmung dieser Ausdrucks- § 367δ weise ist in Jr 51 58b hergestellt. — ε) Deshalb steht es auch hinter Nomen absolutum (§ 341a), wenn die Apodosis in die Zukunftssphäre fällt: Gn 17 14; 20 18b bei der Aussprache וְאַתָּה יְהוָה ; Ex 4 21a 9 19b 12 44b 21 18 30 23 Lv 4 12 7 20 (וְאַתָּה יְהוָה) 15 18 17 13 20 20 6 [nicht 25 25b β] 26 28a Nm 10 22b etc.

(Driver § 123) 19 11b 23 2a 24 2a 34 2a Dt 17 12b 18 20b; 1 S 17 20b (wahrscheinlich iterativ nach § 367g) 25 27 2 S 14 10 2 K 11 6b 2a Jes 9 4b 56 7 Jr 23 24b 27 11 Hes 17 19b (43 7b) 44 10b: וְיִקְרָא וְיִקְרָא וְיִקְרָא und καὶ λήψονται sind richtig (cf. 11a!) gegenüber مَصَدَقَ; Pv 9 16b; — hinter absolut voraus- § 367e gestelltem Subjectssatz: Gn 44 9a Jos 15 15 Ri 1 12; aber Pv 9 4b meint: wer etc., betreffs dessen hat sie (die Gebieterin Weisheit) gesagt etc.

Hinter Angabe einer Qualität oder eines Grades bezeichnet das § 367c Qatal consecutivum die consecutio im engeren Sinne dieses Wortes. So erklärt sich schon „Bist du mein Neffe und sollst mir in Folge dessen etc.“ (Gn 29 15a), dann „ist es zu wenig . . . , und ihr sucht?“ (Nm 16 10b cf. § 366a), „wer ist etc., und ich soll(te)“ 1 S 25 11; (cf. 2 S 12 15b) Jes 49 6b.

3. Analogiegebrauch der emphatisch-copulativen Satz- § 368a folge.

a) Spuren formalen Analogiegebrauchs:

α) Indirecte Verknüpfung der consecutiven Verbalformen mit ihrem Anlehnungspunct: Gn 1 2a etc. 2 15a (9a), hinter directer Rede, wie 1 2 6 etc. (Mêšâḅ-L 14f 32), auch 2 19 3 22 11 2 etc.; 9 13b (*Perfect c.*) schliesst sich an „dies soll das Zeichen sein“ (12a), wohinter ein Perfect der Zusage nicht wahrscheinlich ist; 12 12b 19; 24 24a ist nicht speciell an 23b angeknüpft; 35 10b 48 10b; Ex 4 23a ist Fortsetzung von אָמַר יְהוָה (s. u.); 6 6 15 20; Nm 14 13b: richtig וְיִשְׁמְעוּ, καὶ ἀκούσονται, لَمَعْلَم (in 14a vermuthe ich וְיִשְׁמְעוּ (אִם) וְיִשְׁמְעוּ: die Kunde von ihm, dem Volk, nämlich dass du etc. Mit 13b 14a [Rückblick auf 11b] geht 15ab [Rückblick auf 12a] parallel. Die Übersetzung von 13b mit „gehört haben“ [Keil, Dillm., Str.] ist an sich und wegen 15ab schwierig; Nm 16 10 23 3ay (§ 67): nun ich werde dir verkündigen; 24 25 Dt 15 18b; hinter einem Zwischenruf: 32 15b; וְיִקְרָא וְיִקְרָא Jos 7 11 22 28a (28a) 23 11 (2a) 1 S 25 11 2 S 15 37a (33a) Jes 12 2a; וְיִקְרָא 44 15a; hinter Zwischenfrage 53 2 (52 15b) Jr 20 9 34 6 (1a); § 368b 51 29a schliesst sich an וְיִקְרָא וְיִקְרָא 26b; Hes 1 24 (4) Hos 8 14a 11 6 Jo 2 24 (23aα); hinter Zwischenfrage Am 2 12a; 5 26 (V. 24. Die perfectische, affirmative Anknüpfung von 26 an 25 [Cheyne, Expositor 1897 44] besässe doch keine Analogien) 8 14b Ps 50 6 (2b) 73 16 (14a) 94 22 (§ 150) 106 24a (21a): und sie verwarfen fernerhin; Hi 4 12a; 5 24a; aber 10 9b „und dass du etc.“ hängt noch von 9a, nicht von 2b ab. 19 18! Die Frage 32 16 knüpft über die ironische Zwischenbemerkung 15 an 14b an.

Besondere Gruppen sind folgende zwei: „da sagten sie . . . und (weiter) § 368c sagten sie“ u.ä. Gn 19 9a 21 2f 24 25a, wo nicht an eine Doublette zu denken

ist, weil nach dem Folgenden gefragt war; 30 22a 31 51 37 22 47 4 (Ex 32 24 und 33 1 sind doch Doppelberichte) Jos 22 22a Ri 12 2a 2 S 15 4a 1 K 5 13 § 368 d Jr 1 14 11 Ru 4 2a etc. — Anknüpfung über einen begleitenden Satz hinweg (וַיִּהְיֶה Jos 15 19a Perf. 24 27b Jos 41 25b), oder an einen Parallelsatz: Hos 6 1: הָיָה (י) geht parallel פָּרַח (§ 194e), wie הָיָה in Ps 49 15b sich über die Zwischenbemerkung „[iam] mors eos pascet“ hinweg an das parallele *satte* anschliesst. — Diese indirecte Anknüpfung des Jaqtul oder Qatal consecutivum beweist nicht „that the origin has been forgotten“ (WH Bennett, *Hebraica* 1886 206). Dagegen spricht, dass bei Hindernissen das Jaqtul oder Qatal consecutivum vermieden wurde (§ 368st). Jene Annahme ist nicht einmal für Hes 1 1 Est 1 1 (§ 365g) wahrscheinlich, wofür schon Ibn Ezra auf das arab. ف (Qi. 44a: *فأما* *فأما*; cf. „ف, deshalb, nachher oä.“ bei Casp.-Mü. § 364) verwiesen hat. Jedenfalls ist eine „Beziehung dieses 1 zum nachfolgenden Satze“ (Ley, NJPh 1879, II 421) ganz unerweisbar und unnatürlich.

§ 368e β) Consecutive Verbalformen machten sich auch hinter אַחֶרֶת „und“ geltend: Dt 33 28b (§ 368h); אַחֶרֶת יִשְׂרָאֵל || יִשְׂרָאֵל Jes 44 15; Ps 77 17b 18b; oder sie stehen bei אַחֶרֶת: Ex 21 37a (Perf.) etc. § 134; Lv 5 21f cf. 28b 25 48b (wahrscheinlicher, als אַחֶרֶת).

368 f 7) Tempora consecutiva bei Asyndese. Theils aus der eigenen Bedeutung des Jaqtul, wonach es das Praesens historicum vertreten konnte (§ 158), theils aus dem davon nicht unabhängigen Gebrauch des vom „und“ getrennten Jaqtul consec. (§ 368 hik) erklärt sich eine Reihe von Jaqtulformen (vgl. schon § 194!): In Jes 44 12a war am wahrscheinlichsten beabsichtigt „ein Künstler in Eisen hat mit seinem Schrotmeissel (𐤁𐤓𐤕𐤕𐤓𐤕𐤓𐤕 § 330m) es (das bei ihm selbstverständliche Object „Eisen“) bearbeitet, mit Glühkohle und Hämmern gestaltete er es“. Diese Annahme ist auch in 12a wahrscheinlicher (§ 194e), als dass Jaqtul concomitans (§ 154) vorläge. So erklärt sich ferner 𐤁𐤓𐤕𐤕𐤓𐤕 Hab 3 18; Ps 2 2aa; cf. 18 17ab etc.; (20 7 § 330l); 44 11 56 5 12 65 10; 78 45a 47a 49a, allemal wo ein neues Phänomen erwähnt wurde, also Praesens hist.; 90 5a 94 23; ? 106 13b 19a § 330p; 107 5b (𐤁𐤓𐤕𐤕𐤓𐤕) Pv 5 5b; zu 7 21 vgl. vielmehr § 155; Hi 4 15 b 7 18 b

§ 368 34 a; ? Kl 2 22a wegen des Akrostichon. — Asyndese kommt auch bei Häufung von Qatal consecutivum vor: קָטַלְתָּ Ri 5 26b (cf. § 330 p); Jes 8 8a (13 10b ? § 330 p); in 18 5b ist קָטַלְתָּ wahrscheinlich ein Interpretament; 19 8ab. Ein ähnlicher Fall liegt bei dem das קָטַלְתָּ (25 7) wieder aufnehmenden קָטַלְתָּ 8a vor, sodass קָטַלְתָּ und κατανοήσαι (Aq.) richtiger sind, als κατέπινεν (LXX; κατεπόθη 1 Kor 15 54). Ferner in Hos 4 10a kann 'unrichtig' unwiederholt geblieben sein. Das Original von Mi 1 10b, worin קָטַלְתָּ als 2. sg. fm. Pf. gemeint war (§ 352u), dürfte durch Angleichung von קָטַלְתָּ an das parallele קָטַלְתָּ modificirt worden sein. Mi 2 4: קָטַלְתָּ .

Sach 9 15: (יְהוָה) 'י; ebenso יְהוָה 13 9; Ps 11 2: ob לַמֶּלֶךְ secundär ist?
64 5b: (וְ) (cf. § 330p).

δ) Consecutive Verbalformen wurden oft auch bei Trennung von „und“ gebraucht: Dt 32 14b (אֲחִי) 13a (§ 194e: כִּלְמַם) 33 9b 11a 28b Ri 5 6b 17b Jes 2 6b 5 15b 6 4b 9 10b 40 19aβ; יְהוָה 41 5 (יְקַצֹּר) § 330l und cf. 5b!) 25bβ 42 25bβ (gemäss יְשִׁים war auch יָדַע beabsichtigt); wahrscheinlich auch 44 12a 13a, wie 14b; 53 7a 64 5b; Jr 31 25b 52 7a; Hos 13 2aα: אֲשַׁע ist richtig, denn dieses neue Verfahren beginnt nicht in diesem Momente jener Rede; aber angesichts von וְלֹא זָכַר etc. Am 1 6b 2 4b war in 2 7f יֵשֶׁב als Praesens gemeint, sodass also אֲשַׁע etc. § 338i unrichtig ist; Jon 2 4a Hab 1 5bβ (cf. נָשָׂא bei Hos 13 1 etc.), אֲרִיז 3 18, יְדַבֵּר 19; Ps 8 6b 18 4b (§ 366g) 2a 14aβ 24b (cf. 23b) 23b 41b 24 2b 35 13b; 38 13: (יְדַבֵּר) 'י || יְדַבֵּר! 44 10b 69 22b 27b (das Tempus ist richtig in אֲשַׁע) 78 29 (אֲשַׁע) 72b (so auch Ew. § 346b) 81 7b: (יְדַבֵּר) 'י (אֲשַׁע) 107 28b 116 2b 139 18a etc. Pv 8 12b (das Tempus ist richtig in ἐπεκαλεσάμην!) Hi 3 25b (אֲשַׁע ist richtig; cf. 25a) 4 2b, wahrscheinlich auch 12a, angeknüpft an vergangenheitliche Erinnerungen (7—11) und parallel dem Perfect 14ab; 14 2b 12a 20 25 23 (9: § 191g) 11b; 24 14b hinter Praesens hist. (= Aoristus gnomicus) 32 18b 20b.

Ausserhalb des poetisch-rhetorischen Schriftthums zeigt sich diese Erscheinung zwar nicht Ex 8 20, sondern der Athnach (vgl. Jes 1 9 etc. § 338δ) sollte hinter אֲשַׁע stehen und cf. § 330p: dann war keine Tautologie (אֲשַׁע!) Aber diese Erscheinung liegt in יְהוָה 36 29 vor, und auch in Dt 2 12 ist sie viel wahrscheinlicher, als dass ein Praesens hist. (Driver § 85 Obs. u. z. St.) eingestreut wäre. Ferner findet sich diese Erscheinung in Jos 17 10b 2 S 1 22b (so besser, als in § 157), höchst wahrscheinlich in יְהוָה || יְהוָה ... 15 37 (אֲשַׁע 16 15 blickt zurück, hindert also nicht, wie Driver § 27γ meint, diese Auffassung; cf. 16a 15 27a!); ferner in 22 14b, wahrscheinlich auch 23 10b. Auch in 1 K 7 8b 20 23a ist diese Annahme der eines Inchoativs (cf. § 157 181) vorzuziehen. In Esr 9 4a (§ 157b) empfiehlt sie sich deshalb nicht, weil die Emphase des „ad me“ als unbegründet erscheint. Liegt diese Erscheinung in 1 Ch 11 5b (§ 181) vor? Vgl. den Gebrauch des וְ Esr 8 20 1 Ch 5 20 27 27 und das poetisch-rhetorische יְהוָה Jes 24 23 etc. in Mišna, Ber. 1 2 etc. Die in Rede stehende Erscheinung ist also nicht nur „dichterisch“ (Ew. § 346b).

Aber Gebrauch des Qatal consecutivum bei Trennung von „und“ § 368l ist nicht vollkommen gesichert. Denn bei dem auf „und ich werde segnen“

folgenden $\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$ kann man mit den Accentuatoren auf ein Perfect der Zusage (§ 131) recurriren. Ferner in $\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$ Jes 2 11 (§ 134) kann das Qatal perspectivum (§ 133) concurriren. Ebenso steht es mit $\text{וְיָבִיטְךָ etc. 11 sb 18 sb 19 sb 30 sb}$, mit $\text{וְיָבִיטְךָ Hes 31 18 b} (\text{וְיָבִיטְךָ; § 151; ? 33 4 s als Vertreter des Fut. ex.})$ und mit $\text{וְיָבִיטְךָ Nah 1 12} (\text{וְיָבִיטְךָ; § 151; ? 33 4 s als Vertreter des Fut. ex.})$. Ferner Ps 22 22b ($\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$) enthält am wahrscheinlichsten einen Correlatsatz (§ 360a), der einen Blick auf die bereits erfahrene Hilfe wirft (§ 155), denn der Causalsatz V. 22 enthält ganz unwahrscheinlich ein Fut. ex. Also in Ps 22 22b ist ohne sicheren Grund von Ew. § 346 b u. A. (s. o. § 172b) ein Perf. consec. gefunden worden. In § 368mPs 22 22b MT ist es gemeint (cf. $\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$), aber vgl. $\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$ etc. (§ 352b; Bähgen z. St.). Zu $\text{וְיָבִיטְךָ 32 s cf. § 155 und 360a!}$ In 38 17b ist trotz $\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן 17 18a} (\text{וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן, וְיָבִיטְךָ גַּם בְּנֵי גִן})$ und § 330p doch am wahrscheinlichsten gemeint „die beim Wanken meines Fusses über mich geprahlt haben“. $\text{וְיָבִיטְךָ 107 42}$ kann trotz $\text{ἐμφοράξει, וְיָבִיטְךָ etc. ein Fut. ex. ver-}$ treten. In Hi 5 11 ist $\text{וְיָבִיטְךָ modal-causal, wodurch das vorhergehende Bild}$ gedeutet wird (nicht: final [Budde z. St.]), und dann kann $\text{וְיָבִיטְךָ zurück-}$ blicken, wie 18b 18a 20, und wie das von Ew. § 346 b für Perf. consec. erklärte $\text{וְיָבִיטְךָ 28 25b}$ sicher vergangenheitlich ist.

Die gewöhnliche einfache Behauptung, dass die tempora consecutiva nicht in Abtrennung von „und“ auftreten, entspricht also nicht ganz dem Thatbestand, und wenn man fragt „comment se fait-il que, si un mot quelconque sépare la conjonction du verbe, on ne puisse plus employer l'imparfait?“ (M. Lambert, RÉJ XXVI [1893] 48), so finde ich den Grund darin, dass am meisten bei unmittelbarer Aufeinanderfolge von „und“ und der betreffenden Verbalform diese als ein bloßes Annexum (§ 365a) erscheinen musste. Deshalb ist bei Trennung des „und“ und der Verbalform sehr häufig eine Verselbständigung der angeknüpften Aussage eingetreten, und die verselbständigte Verbalform musste nun ihrerseits die Zeitsphäre anzeigen, in welche der betreffende Vorgang fallen sollte, und daher entweder vom Qatal oder vom Jaqtul genommen werden. — Bei dieser innerlichen Motivierung, nach welcher das von 1 getrennte Jaqtul naturgemäss in das Qatal übergang, ist jener hauptsächlich poetisch oratorische Gebrauch des von 1 getrennten Jaqtul (§ 368hik) nur wenig wahrscheinlich „ein Rest des Gebrauches einer früheren Zeit“ (Knudtzon, ZAss. 1892 58) und vgl. auch § 169 170b. Viel wahrscheinlicher ist die Annahme, dass von den Dichtern und Rednern entsprechend der Lebendigkeit ihrer Vorstellungsbewegung und entsprechend ihrer voluntativ-gemüthvollen Betrachtung der Ereignisse (§ 195) diejenige Verbalform bevorzugt wurde, in welcher sich die Lebendigkeit der Geschichte reflectirt.

Die erwähnte Verselbständigung der auf emphatisches „und“ fol- § 368 q
genden Verbalformen hat auch in der poetisch-rhetorischen Dic-
tion ihre Analogien. Denn erstens mache ich auf den Übergang auf-
merksam, der durch das isolirte, aber beibehaltene (§ 368 hik) Impf. hin-
weg zur Wahl des Perfects führte: Hes 18 14 b 15 a Ps 2 2 a α β 8 6 b 7 a b.
Zweitens trat auch ein directer Übergang der von „und“ getrennten Ver- § 368 r
balform in das Perfect ein: וַיִּבְרָאֵם Ps 18 15 b, denn gemäss dem Paralle-
lismus ist וַיִּבְרָא eine Verbalform und zwar von dem in Gn 49 23 Jr 50 29
(? Pv 26 10 a) Hi 16 13 auftretenden וַיִּבְרָא, wollte aber nicht וַיִּבְרָא etc.
bezeichnen. Ferner in וַיִּבְרָא etc. Ps 18 37 b 42 b sollte vielleicht das un-
erfreuliche Resultat (cf. § 127) stark betont werden. Die gleiche Ver-
selbständigung findet sich in dem freilich nicht beabsichtigten וַיִּבְרָא Ps 38 13
(§ 368 i), ferner in 78 5 a 41 53 etc. In Ps 106 findet sich die Beibehaltung
des isolirten Jaqtul 40 44 f gegenüber 23 (? 23), cf. 106 24 f, doch wahrschein-
lich ein Symptom der mehr prosaischen Art dieser Dichtungen.

Denn je mehr ein Theil des hebräischen Schriftthums sich der his- § 368 s
torischen Prosa nähert, desto mehr wird in ihm diese Verselbstän-
digung der von ihrem „und“ getrennten Verbalformen bevorzugt. Über-
dies wurde die Trennung von Conjunction und Verbalform durch folgende
Satzelemente bewirkt: α) durch das Subject: Jes 5 16 b Hos 4 2 b Gn 1 2 a
3 1 6 1 b 7 11 b (also nicht plusquamperfectisch, wie Qi. 44 b meinte וַיִּבְרָא.
Er durfte diesen Fall nicht isoliren!) etc. Cf. „und David seinerseits sprach
bei sich etc.“ 1 S 25 21; וַיִּדְבַּר (Mêšāz-I. 51); β) durch ein Object: Jes § 368 t
5 2 a Am 2 8 b 12 b Hes 17 15 b Jon 1 4 Dn 1 17 b 2 1 b; Gn 1 5 a 4 5 a (Chias-
mus! Cf. § 339 f etc.) 12 16 a 15 10 b etc.; γ) durch einen Umstand: Gn 8 14
18 7 a etc.; δ) durch die Negation: Gn 8 9 12 etc.; — beim Perfectum con-
secutivum: α) Gn 1 20 b 22 b β etc. Jes 1 23 b 3 17 b etc. 6 7 b β (וַיִּבְרָא etc.); § 368 u
nach Analogiewirkung auch in וַיִּבְרָא 49 7 a; וַיִּבְרָא Hes 21 12 etc.; Mi 1 4 etc.;
וַיִּבְרָא Ps 1 3 b gegenüber וַיִּבְרָא 3 a; β) Gn 3 15 a; γ) וַיִּבְרָא Lv 22 7 b;
δ) וַיִּבְרָא etc. 1 S 1 11 a b Jr 17 8 a etc. (s. a.) — Diese innerlich begründete § 368 v
Vermeidung der emphatisch-copulativen Satzverbindung wurde zum Theil
dadurch compensirt, dass vorangestellte Satztheile durch וַיִּבְרָא resp. וַיִּבְרָא
eingeführt wurden (§ 341 s): Gn 4 8 a 8 a etc.; 9 14 a etc. (§ 370 a).

b) Materialer Analogiegebrauch der emphatisch-copu- § 369 a
lativen Satzverbindung:

α) Die consecutive Satzfolge bezeichnet auch eine viel spä-
tere Consequenz (Ex 32 35 Nm 21 3), oder einen ganz äusser-
lichen Zusammenhang zweier Aussagen: 2 S 2 12; וַיִּבְרָא 7 11 b
(Perf.). Beachte hierbei auch die Anknüpfung an einen Neben-
satz (Jos 23 8 b 9 a), oder an einen Satztheil: וַיִּבְרָא 2 S
14 5; Hab 1 3: Gewaltthat, in Folge deren etc. Vgl. Pv 12 21 b

Hi 14 2b, oder einfach bei parallelen Aussagen 10b (cf. Ps 49 15b etc. § 368d), weshalb nicht וַיִּגְדַּל (Budde z. St.) voraussetzen ist. Zu Hi 5 20 19 27 (GL 765) vgl. aber vielmehr § 155 129. Die consecutive Satzfolge bezeichnet auch eine Consequenz des ^{368b} ganzen Contextes (2 S 8 14b 14 7b 1 K 18 14b). Ferner entfaltet Impf. consec. die Einzelmomente eines Gesamtvorgangs resp. einer Gesamtaussage: hinter וַיִּדְרִי אֲנִי Gn 1 12 12 25 Ri 6 38 2 K 7 20; Gn 29 28 42 21 45 21 50 13 Ex 7 10 12 8 20 16 17 18 25 etc.; Gn 7 5b 7 Ex 7 20 etc. Am 1 2!

^{369c} Sind aber auch sonst „Ereignisse erst im allgemeinen als eingetreten bezeichnet und dann mit Impf. consec. die Einzelheiten nachgebracht worden“ (Delitzsch zu Gn 2 8 37 5 21; Strack zu Gn 24 29 Ex 32 14)? Indes Gn 21 27b meint die mündliche Bundesschliessung. 26 1b will nur eine Station der damals geplanten Reise erwähnen. 38 18bγ braucht nur den Zusammenhang ihres späteren Zustandes mit Juda zu betonen (cf. 45!). Ex 2 15: Die Niederlassung an dem Brunnen konnte eine weitere Etappe bilden. Ex 14 2aβ braucht nicht als Vorausnahme von 2a gemeint zu sein, sondern auch an 2b konnte sich 2a anschliessen. 32 14 spricht von einem innergöttlichen Erfolge. Zu Nm 12 4 fügt V. 5 eine nachfolgende Mani-
^{369d} festation hinzu. — Eine Vorausnahme liegt freilich in einer andern Reihe von Stellen vor. Aber es kann nicht natürlich gefunden werden, dass ebenderselbe Erzähler in Gn 24 29b vorausgenommen hätte, was er nach zwei Worten in 30b hätte erzählen können. Ferner ebenderselbe Erzähler soll die Vorausnahme „und er segnete ihn“ (27 28b) gemacht und dann selbst mit einer Inquirirung (V. 24) fortgefahren haben? Ebenso ist das Verhältnis von 32 22b zu 24 und von 37 5 zu 6—8 zu beurtheilen. Viel leichter konnte das 1 solcher Stellen aus dem ursprünglichen Quellenzu-
^{369e} sammenhang beibehalten werden. — Unnatürlich wäre es auch, wenn ebenderselbe Autor zwischen Gn 2 2a und die Ausführung den trennenden Satz 2b, oder die Vorausnahme Jes 7 1b eingeschaltet hätte. Auch das exegetische 1 Sach 7 2 dürfte nur durch eine parenthetische Einschaltung entstanden sein (§ 142c).

^{369f} β) Die emphatisch-copulative Satzverbindung ersetzt andere coordinirende Conjunctionen:

Sie ist trotz des adversativen Verhältnisses zweier Aussagen angewendet: מֵאִמָּה (Mêšâj-L. 7): aber ich sah; וַיִּחַי Gn 19 2a (§ 366m) 32 21b 47 20 49 24a; Lv 25 36: sondern fürchte, und leben soll (2 559!); Jos 18 2a 2 S 3 2b 1 K 9 14 Jes 5 2bβ 4b (während er doch) 50 2a 58 3 64 4b (und doch blieben wir in der Zielverfehlung) Jon 2 4a (§ 142c) (Sach 4 10a) Mal 1 2b Ps 7 5b Pv 30 25b etc. Hi 10 2b (und doch verschlangst [gleichsam] ^{369g} du mich) Dn 1 10a. — Auch (cf. § 360d) das emphatische *wa* knüpft manchmal eine explicirende Aussage an: 1 K 13 12b (§ 142b), wie auch וַיִּבְרַח

Jes 9 10 das וַיְהִי etc (9ab) explicirt; 39 1 Sach 7 2 (§ 142c). Aber ist einfach von einer „causalen“ Function des ו zu sprechen? In Gn 26 12b dürfte die richtigste Auffassung diese sein, dass als weitere Folge äusserlich an gereiht ist („und so [also] segnete er ihn“), was von anderem Gesichtspunct aus als Motiv hätte dargestellt werden können. Die causa cognoscendi besteht in einer Folge, und darum kann ebenso gesagt werden „es ist nass, und (also) hat es geregnet“, wie „es ist nass, denn es hat geregnet“. Nah 2 10b § 367d! — Beim Anschluss an eine Frage ersetzt die § 369h emphatisch-copulative Verbindung eine conclusive Conjunction: „und nahm ich sie in Folge dessen?“ Gn 12 19; „und entliess ich dich in Folge dessen nicht?“ 31 27b; וְיָקֵד 2 S 12 18b; „und dann rein sein?“ 2 K 5 12a; Hes 17 15b 22 2; Hi 2 3: „hast du darauf (s. u.) geachtet, dass etc., und (cf. § 368b) du also mich gegen ihn anreiztest ohne Ursache?“ וְיָקֵד gehört zum Gesamtausdruck בִּפְנֵי (gegen Budde z. St.). Weder besitzt בִּפְנֵי , reference to 1 9“ (Davidson § 48 Rem. 1) noch heisst ו „obgleich“ (G Hoffmann z. St.).

γ) ו consec. vertritt subordinirende Conjunctionen:

In וַיְהִי וַיְהִי (Gn 4 3 6 2 etc.) ist ein Subjectssatz, und § 369i hinter מִי יִתֵּן (Dt 5 28a) ist ein Objectssatz emphatisch copulirt. Ebenso ist es hinter „befehlen und“ uä. (cf. § 361g) Lv 13 54 (Perf.c.) 14 4ff Am 9 3f (וְיִשְׁלַח) [6 11 99]. Aberschon in diesen Stellen liegt noch wahrscheinlicher eine brachylogische Über- § 369k
gehung des Objectssatzes vor, wie Gn 42 25a Ex 36 6 2 S 4 12 1 K 5 31 Neh 13 19a; hinter מִן הַמָּדָר Jon 4 8—9; hinter אֲמַר „gebieten“ Jon 2 11 Ps 105 31 34 (107 25) Hi 9 7a Neh 13 9 1 Ch 14 13 2 Ch 24 8; aram. Dn 2 49 5 29 etc. (Kautzsch § 102; Marti § 130); syr. § 369l (Nöld. § 334B); Joh 18 16. Analog ist „er schickte und rief“ Gn 31 4 etc., und daraus erklärt sich „schickte, und sie sagten“ Jes 37 2f; Hes 2 4; „schwört, und ihr werdet thun“ Jos 2 12; — וַיִּשְׁלַח (cf. § 361h) Jos 7 7b†. Möglich ist es hinter וַיִּשְׁלַח Gn 9 20, § 369m obgleich dahinter gewöhnlich der Inf. (Gn 6 1 etc.) steht, und וַיִּשְׁלַח Esr 3 8 die einzige Parallele zu Gn 9 20 wäre; וְיִשְׁלַח etc. Gn 25 1 38 5 Ri 11 14 1 S 19 21b 2 S 18 22 Hi 36 1 Est 8 3 Dn 10 18 1 Ch 14 13†; וַיִּשְׁלַח Est 8 6 (וַיִּשְׁלַח betont!). Unwahrscheinlich ist diese Construction bei einem ungebräuchlichen Verb, wie § 369n
 וַיִּשְׁלַח Gn 30 27b (s. u.), aber vgl. „machen und“ Gn 31 26 1 K 8 32 (eifrigste Energie wird gewünscht, wie Gn 41 34); „lernen und“ Dt 31 12; „wollen und“ Jes 1 19a, וַיִּשְׁלַח 20a; „hüte dich und“ 1 S 19 2† (cf. § 364a); „mit Freuden sehen etc.“ Sach 4 10; Dn 8 24.

Emphatisches ו ersetzt einen modal-causalen Satz. Zwar in § 369o „rief ihm zu [Adam] und etc.“ (Gn 3 9) sind zwei successive Handlungen möglich, wie in 19 5a und sicher in 20 9a 24 58 Ex 2 10b.

Aber zwei zusammenfallende Acte sind in **וַיִּשְׁאֵל אֹתָהּ וַאֲמָר** Gn 24 47 32 30 etc. gemeint; ebenso in **וַיִּשְׁאֵל וַיִּאמֶר** 18 27 etc. **וַיִּדְבֹּר** 34 13 2 K 1 11f) bis 2 Ch 34 15, cf. **וַיִּאמֶר** Gn 23 14 41 18 42 22 Sach 4 6f;

§ 369p **וַיִּבְרָךְ לְאָמֶר** Gn 1 22 etc. || **וַיִּבְרָךְ וַיִּאמֶר** 28 14 19 24 60 etc.; „befehlen und“ (cf. **וַיִּבְרָךְ לְאָמֶר** Gn 2 16 etc.) 28 1 49 29 Dt 31 28; „melden und“ Gn 47 1; „sündigen und“ Lv 4 3 (Perf. c.) 22 (**וַיִּשְׁחָדוּ** 27!) 5 1 17 21.

— Modal-consecutiv ist die Gedankenfolge bei „eilen und“

§ 369q Gn 24 18 20 46 44 11 45 13 (Perf. c.) Ex 34 8 Jos 4 10 b 1 S 4 14 etc. 25 34 1 K 20 33 41 2 K 9 13; ferner bei **וַיָּשָׁב** (Umschreibung von „wieder“): Gn 26 18 etc. Jos 22 9 Ri 19 7 b 1 S 1 19 27 9 1 K 13 33 b 19 6 b 2 K 1 11 13 21 8 24 1 b, auch hier, denn Jr 18 4 b, wo doch nicht „und er wandte sich ab“, sondern „und er machte wieder ein anderes“ gemeint ist, macht es höchst wahrscheinlich, dass **וַיָּשָׁב** durch Analogiewirkung überhaupt bei einer neuen Wendung der Action gebraucht wurde; Jes 6 13 Jr 12 15 a Hos 2 11 (siehe § 369q zu 2 K 24 1 b gegen Bachmann, Alttestl. Untersuchungen 1894 13) Jo 2 14 Sach 5 1 Ps 78 34 41 Qh 4 1 7 Dn 9 25 b 2 Ch 19 4 33 s. Asyndetisch: **וַיִּקְחָהּ וְגַ' וַיִּשָּׁב** etc. Jes 3 26 b (= ausgeplündert daliegen) 29 4 a Hi 32 22.

§ 369s Hat die emphatisch-copulative Satzverbindung auch das conditionale Verhältnis zweier Aussagen anzeigen sollen? Aber zunächst bei „und man wird sie antreiben oder abhetzen, und sie werden sterben“ (Gn 33 18: Perf. c.) kann man nur sagen, dass eine naive Häufung beigeordneter Aussagen vorliegt, und dass z. B. dort der Autor eine hyperbolische Generalisirung anwandte (vgl. noch § 174). Nicht aber wird man aus der factischen Ausdrucksweise herauslesen können, dass eine bloße Annahme des Falles des Antreibens etc. habe zum Ausdruck gebracht werden sollen. Das **וַאֲמָר** des Onq., das **καὶ ἐὰν** waren keine nothwendigen Umformungen des Textes. Ebenso ist zu urtheilen über Gn 34 30 b 42 38 b 44 4 b (bei 22 b dürfte an die Gleichung „= oder“ [Gn 26 11 etc. s. u.] zu erinnern sein) 29. 47 30 heisst „sondern ich will oder möchte (§ 174 194 d!) liegen etc.“ (Cf.

§ 369t **וַיִּקְרָא** und **κοιμηθήσονται** gegen Dlm. u. A.). Auch in Ex 3 18 (GL 842) 4 14 23 war kein Conditionalsatz beabsichtigt. Denn wie das formal anknüpfende **וַאֲמָר** 23 a a auf die mit der Zeichengebung (**וַיִּשָּׁב**) selbstverständlich verbundenen Worte zurückblickt, so bezeichnet **וַיִּקְרָא** 23 a b das in 21 b ausdrücklich als Factum vorausgesagte Stadium des Verhaltens Pharaos (wesentlich richtig Onq.: **וַיִּקְרָא**). Weil dies nicht durchschaut wurde, hat der Samar. 4 23 hinter 11 s wiederholt, oder wurde 23 a b mit **וַאֲמָר**, **וַיִּשָּׁב** (Qi. 52 b u. a. viele Neuere) begonnen. Ebenso sind aufzufassen

§ 369u Ex 12 13 23 16 21 17 6 a (GL) Lv 22 7 Nm 10 3 5f etc. 27 13 etc. (Driver § 148f) Jes 21 7 30 20, wo bestimmt in Aussicht gestellt ist „und geben

wird (וְאֵלֶּה, καὶ δώσει), aber etc.“ Also nicht ist gemeint וְאֵלֶּה (Qi. 52 b; Dlm., Duhm u. A.). Hes 17 15b! Auch in Hi 5 24b (Ew. § 357a) oder Ru 2 9b ist als sicher angenommen, dass man inspiciren wird, oder dass Ruth durstig werden wird (gegen das וְאֵלֶּה von Qi. 52b u. A.).

Übrigens ist an den erwähnten Stellen auch von den Consonanten § 369 v das Qatal consecutivum intendirt gewesen. Denn wenn eine Übergehung von וְאֵלֶּה etc. (cf. Ri 6 13 § 363b u. w. u.) gemeint wäre, so würde in Gn 33 13 34 30b etc. die Wahl des Qatal als Vertreters des Futurum exactum allzu auffallend sein.

Indem unter den consecutiven Verbalformen auch jene itera- § 370a tiv-durativen Qatalformen (§ 367efhi) auftraten, und indem mit den consecutiven Verbalformen die durch Isolirung des „und“ bedingten Qatal- resp. Jaqtulformen concurrirten (§ 368qrstv), wurde die Erscheinung vorbereitet, dass der Gebrauch der emphatisch-copulativen Satzverbindung überhaupt abnahm.

Dies sei zunächst durch einen Hinweis auf וְאֵלֶּה und וְאֵלֶּה (§ 368v) beleuchtet, weil in deren Gebrauch Culmination und Vermeidung der emphatisch-copulativen Satzfolge zusammentraf. An das einen Umstand einführende וְאֵלֶּה schliesst sich nämlich wieder das Impf. consec. Gn 4 3 s [7 10b mit Vermeidung des Impf. consec. aus den auch sonst (§ 368q—u) wirksamen Anlässen dieser Vermeidung!] 8 s 11 s 12 11 14 19 17 20 34 20 13 21 23 [22 1] 20 24 30 25 11 26 33 [27 30] 29 33 31 10 34 25 35 17f 23 38 1 24 23 39 5 7 [10] 11 14f 18f 40 30 41 s 48 1 etc. (die durch das ganze AT gesammelten Reihen müssen anderwärts veröffentlicht werden). Aber an das einen Umstand § 370b einführende וְאֵלֶּה schliesst sich ein unverbundenes Perfect: וְאֵלֶּה etc. Gn 8 13a 14 2a 40 1 Ex 12 41 51 16 23 27 40 17 Lv 9 1 (überdies die einzige Stelle mit וְאֵלֶּה im Lv!) Nm 10 11 Dt 1 s 9 11 Jos 4 18 10 37 1 S 18 30b 23 s 1 K 8 54 11 4 14 25 15 29 16 11 17 17 2 K 12 7 („besserten nicht aus“; nicht „hatten nicht ausgebessert“, wie das Particip 8a beweist) 17 25 18 1 s 22 s 25 1 25 27 Jes 7 1 36 1 (|| 2 K 18 13 ohne וְאֵלֶּה) Jr 28 1 36 1 s 16 41 1 52 4 31 Hes 1 1 20 1 26 1 29 17 30 20 31 1 32 1 17 33 21 Sach 7 1 (cf. Est 9 2a Dn 10 13a 19b Esr 9 1) Neh 1 4 (8 5b etc.) 2 Ch 12 1 (ohne Parallele!) 3 11 (abweichend von 1 K 14 23) 15 8a und 20 1 ohne ||; 21 19 ohne ||; 24 4 ohne || in 2 K 12; (cf. 24 14a) 23 ohne || in 2 K 12 18; (cf. 29 19b). Genau so steht hinter Umstandssatz mit s das unverbundene Perfect in Mišna, Ber. 2 7. — Schon dieses hier dargebotene Material zeigt, dass auf der Vermeidung des Impf. consec. der Accent des Fortschritts lag.

Von einigen Gruppen der Stellen, in denen die emphatisch-copulative § 370c Satzverbindung vermieden ist, lassen sich die Motive mit mehr oder weniger Wahrscheinlichkeit aufspüren:

וְאֵלֶּה 1 S 25 20 („isolated irregularity“ [Driver § 133]) schloss sich

äusserlich (cf. § 369a) an 19a β an und stellt ein Praesens historicum („nun geschieht es“ etc.) dar, wie das an Participien sich anschliessende יהיה 2 S 6 1a, (vgl. יהיה וְהָיָה Dt 33 20b und zu 1 S 25 20b cf. Ri 6 5b etc. § 367g).

- § 370d Parallelacte sollen ausgedrückt werden: יהיה וְהָיָה Gn 28 6; Jos 6 8: und stiessen dabei. Sind Parallelacte in der Vorvergangenheit (§ 117) 1 K 11 10 gemeint? וְהָיָה Jr 7 31; Hes 37 11: ? ist וְהָיָה secundär (Peš.: Polysyndeton); Ps 50 21: und ich schwieg dabei. — Parallelacte
§ 370e in formell entsprechenden Sätzen: וְהָיָה Nm 24 17 Dt 33 2 Jes 9 7 55 11 Jr 51 22 (?) Hes 31 10b 35 12 Ps (asynd. 9 6? § 330p; 10 5b) 22 6 15; ? 28 7a (§ 367i; zu 28 7b cf. § 155) 34 5a 6a 37 14a (Pv 24 22b) Hi (?) וְהָיָה 1 6) 5 20 (fut.) 15 4f 16 15.

- § 370f Synonyma: Ex 15 17a (fut.) Nm 21 15b Jos 9 12b 22 2b Dt 2 20 1 K 3 11b (וְהָיָה וְהָיָה 8 47 || 2 Ch 6 27). Möglicherweise gehört hierher oder zu § 370d auch 2 K 18 4 (dass „dieses Waw jedesmal ein Rest von וְהָיָה“ [Klostermann z. St.] sei, lässt sich aus der Vergleichung von 2 K 21 6 mit 2 Ch 33 6, wo ein אִם eingeschaltet ist, nicht folgern). וְהָיָה וְהָיָה etc. Jes 1 2 3 2a 38 12a 41 4a: zur Steigerung des Sinnes (Qi. 43b); wahrscheinlich auch 55 10a (= Fut. ex.); 63 10a; Jr 7 23b 10 25b 14 5b 15 9a 22 15b 46 15b; ? Hes 19 12b (״וְהָיָה“ möglich); 23 40b 41a: jedenfalls Parallelacte (§ 370de); 39 8a Hos 8 13b Ps 6 11a (darnach auch 11b) 20 9 27 2 34 11 38 9 55 20a (? 86 17b)

- § 370g 107 27a 131 2a Dn 9 5a. — Diese formelle Parallelisierung der begrifflich verwandten Ausdrücke war die Vorstufe ihrer asyndetischen Combination (cf. § 361 1m). Höchst interessant ist, dass neben וְהָיָה וְהָיָה Jos 9 12b (§ 370f) וְהָיָה וְהָיָה 5b steht. So erklärt sich וְהָיָה וְהָיָה etc. Gn (18 11) 24 1 (? analog 27 2) Jos 13 12b 23 1f 1 S (12 2) 17 12b: וְהָיָה וְהָיָה; nicht:

- § 370h וְהָיָה וְהָיָה (Qi 51b); 1 K 11 1. — וְהָיָה וְהָיָה etc. Gn 49 9b Nm 24 9a Ri 5 27 Jes 14 7a 24 4a 33 11a (fut.) 44 11b 45 4b (cf. Pv 7 7a § 194f) Jr 2 12b 20a 5 22a 9 9 15 7b Hos 7 15 Am 5 21 Sach 13 8 Pv (22 21) 27 12! Hi 20 19 28 4b 29 2b HL 2 11 5 6a Dn 9 15b; aram. Dn 7 1b Esr 5 9a. — Synonymität

- § 370i der Ausdrücke, unterstützt durch Parallelismus der Form, hat wahrscheinlich gewirkt bei וְהָיָה Nm 23 19b, וְהָיָה etc. Jes 5 14a 43 12 Jr 49 30b Hes 11 6 Ps 38 20 109 11 Hi 9 30 27 23, denn das Streben nach Rhythmus
§ 370k scheint in der That als Factor bei der Wahl gleicher Verbalformen erkannt werden zu können: vgl. וְהָיָה וְהָיָה Jes 43 12 46 4b Hes 17 24a Ps: ? 2 12; 5 4b 76 9b 78 6b 135 10 cf. 12; וְהָיָה וְהָיָה Pv 7 12; ? Hi 18 11 cf. 9; doch 29 8a gemäss 5b. Überdies ist in וְהָיָה וְהָיָה Ps 35 15 und וְהָיָה וְהָיָה 52 8 Alliteration erstrebt?

- § 370l Eine Digression oder Epexege soll ausgedrückt werden: וְהָיָה Gn 21 25; 38 5: und zwar war er etc.; וְהָיָה Ex 39 3: ? „nämlich er“; Nm 10 17ff. Digressiv-ausmalend scheint mir auch das schwierige וְהָיָה וְהָיָה etc. Jos 15 5ff 16 2 18 12ff zu sein und keine „frequentative force“ (Driver § 120 Obs. 1) zu besitzen, wie ich anderwärts zu beweisen gedenke. Ferner wie וְהָיָה וְהָיָה 1 S 3 13 (§ 360d) als copulative Epexege von וְהָיָה V. 12 gemeint
König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

ist (וְהָיָה), so ist ausmalend-epexegetisch 1 S 17 28: und zwar gab er; 2 S 16 13 b γ; auch Jr 19 4 b 38 15: und zwar (?). — Asyndetische Bei-§370m spiele: וְעַתָּה etc. Gn 21 14 44 4 a 12 48 14 (er flocht nämlich) Ex 34 28 Nm 11 8 (וְעַתָּה cf. 2 Ch 12 11 b: Jaqtul war später mehr bloss Futur) 22 a γ (? Dt 33 21 b) Ri 2 17 b 6 2 b (ausmalend-epexegetisch) 19 1 S 6 12 (? וְהָיָה 17 13 a ein secundäres Plus aus 13 b) 30 2 1 K 13 13 b 2 K 18 6 23 15 b (Jes 39 a: וְכֵן; καὶ, ο) Jr 7 26 b 10 25 b Hos 12 5 a β.

Die Vermeidung der emphatisch-copulativen Satzverbindung konnte § 370n auch durch die Discontinuität der Ereignisse und durch die erklärliche Neigung, zunächst jene indirecte Anknüpfung (§ 368 a b) zu unterlassen, angeregt werden: וְעַתָּה 1 S 24 11 a (וְעַתָּה אֲחֵרָהּ; وَحَالًا وَحَالًا) 2 S 16 8; ? 1 K 6 35: auch hat er; 12 22 konnte die Verbindung mit dem direct vorhergehenden Relativsatz verhindert werden sollen. 2 K 23 8 b kann durch das vorausgehende קָטְרָה veranlasst sein, aber V. 10 beginnt eine neue Gedankenreihe mit וְעַתָּה (auch hat er etc.), wie וְעַתָּה 14 einen relativ neuen Anfang bezeichnet. Indirecte Anknüpfung kann vermieden sein Hes 13 8 b; relativ neuer Anfang: 20 22; falsche Verbindung verhindert: 37 2 7 (aber vgl. auch 8 etc. § 370 q) 10; 41 13 f: auch mass er; aber vgl. 42 15 § 370 q; Ps 136 21 cf. 18 a.

וְעַתָּה Ri 3 28: ? war Inf. abs. gemeint (cf. § 367 l; von M. Lambert nicht § 370o erwähnt); וְעַתָּה Ri 16 18: ? dissimilirt vom folgenden וְעַתָּה; zu 2 S 13 18 cf. Ri 3 28! Zu dem neben וְעַתָּה stehenden וְעַתָּה 1 K 20 21 cf. § 367 i! 21 12 war als Inhalt des Briefes gemeint (Imp. וְעַתָּה!) und also ganz normal! Bei Vergleichung von וְעַתָּה etc. Hes 40 19 23 f mit וְעַתָּה etc. 24 25 erscheint letztere Form wie eine Art von Andeutung der Vorvergangenheit. וְעַתָּה und וְעַתָּה (Am 7 2 4) sollen entweder ein Praesens hist. darstellen, um das Stadium zu § 370 p bezeichnen, in welchem der Prophet um Einhalt bat, oder sie stammen aus secundärer Futurisirung der Vision. וְעַתָּה Jo 17 kann wohl weder als Perfect des bleibenden Effectes (§ 367 i) noch als paralleler Act (§ 370 d—h) erklärt werden. Ps 135 12: ? nach § 370 k? וְעַתָּה Pv 7 13: cf. zu Hes 40 24 § 370 o! [וְעַתָּה etc. Hi 10 15 11 13 35 5 b (REJ XXVI 58) sind ja Conditionalsätze!]; וְעַתָּה 16 12: cf. asynd. ἄλλω, λαβών.

Aber nicht einmal ein derartiger Erklärungsversuch dürfte möglich § 370 q sein bei וְעַתָּה etc. Ex 36 29 f 28 38 28 b. וְעַתָּה 1 S 10 9: 8 b schien auf die Zukunft hinzuweisen. 17 48: die Analogie von וְעַתָּה verhinderte unrichtig die indirecte Anknüpfung an 45 a. וְעַתָּה 2 S 23 20 (1 Ch 11 22): ? nach falscher Analogie der vielen וְעַתָּה von V. 20 f. 1 K 13 8; 2 K 3 15 b: falsche Assimilation an 15 a. Das 1 vor וְעַתָּה Jes 66 7 b beruht wahrscheinlich auf Futurisirung unter Anknüpfung an das als Fut. ex. gedachte וְעַתָּה. Jr 37 11 38 28 b; Hes 9 7 b 37 8 etc. Ps 136 14 148 5 Dn 8 7 Qh 1 13 etc.

Um die Geschichte dieser Entwicklung zu beleuchten, gebe ich, viele § 370 r Materialien für eine spätere Erörterung zurückstellend, nur noch folgende

Parallelen: וְיִחְיֶינָה Jes 36 21 (indirect angeknüpft; cf. § 370n) || וְיִחְיֶינָה 2 K 18 26; cf. 37 19 || 19 18; וְיִחְיֶינָה 2 S 23 11b || נִאֲמָר . . . 1 Ch 11 18. Übrigens für 1 Ch 17 19b vermuthet M. Lambert, RĒJ 1893 59² „quelque chose comme וְיִחְיֶינָה כִּי נִאֲמָר הָיָה יְרֵמְיָה לְמַעַן“.

§ 370s Überdies ist das Qatal consecutivum auch von vorn herein, wie hinter dem Cohortativ und Imp. (§ 367rs), so auch hinter optativischem Jaqtul und sonst vermieden worden, z. B. um die Selbständigkeit der einzelnen Acte zu betonen: vgl. Gn 1 6 9 26b 12 2 3a (gegenüber der bloßen Consequenz sb!) 22 17b 24 60b 27 29 etc. Aber secundäre Vermeidung des Qatal consec. zeigt sich in וְיִתֵּן etc. 1 K 14 16 Hes 43 27a 1 Ch 13 2b Dn 11 5ab (neben 7a) 7b etc., obgleich noch וְיִתֵּן Qh 5 5 sich findet.

§ 370t In der Mišna wird z. B. וְיִתֵּן fortgeführt durch וְיִתֵּן etc. 1 5 21 32; וְיִתֵּן וְיִתֵּן 1 3 (Abót 4 19 ist Citat aus Pv 24 18); וְיִתֵּן Ješira; „und sie sahen, וְיִתֵּן“ Raši zu Ex 16 14. In dieser Weise hat das Hebräische sich im Verlaufe seiner Entwicklung dem Sprachgebrauch des nordsemitischen Aramäisch etc. (§ 365f) genähert, und so ist im Hebräischen die einfach-copulative Satzverbindung der emphatisch-copulativen Satzverbindung zur Seite gegangen und hat sie diese schliesslich abgelöst.

Cap. 35. Die modificirt-copulativen und die nicht-copulativen Satzverbindungen.

§ 371a 1. Copulativ anreihende und steigernde Satzverbindungen: וְ fügt einen neuen Fall hinzu (Ex 21 7 etc. Lv 5 17; Nm 9 21a || וְ 21b; 1 S 25 43; cf. וְ [èv èé!] 1 K 21 2 || וְ 6): auch, ferner. וְ analysirt auch die Momente eines zusammengesetzten Gedankens: Jes 11 1b (cf. Pv 27 24b). Der Sinn des steigernden „auch“ fehlt dem וְ nicht durchaus: cf. „bitte auch“ 1 K 2 22; 2 S 1 23aβ Jes 32 7b (s. u. Hos 8 6) Jr 5 2a 2 Ch 27 5. Beim syr. o wurde dieser Gebrauch durch das Vorbild des καὶ befördert (Nöld., Mand. Gr.

§ 371aβ § 161). Im Hebr. ist „auch“ meist durch וְ („mit Anhäufung“ 2 33a [cf. „zusammen“ bei Zahlbegriffen: Gn 27 45 Pv 17 15 20 10 12 etc. Ri 9 49]. Mēša 3-I. 6 und Zingirli) ausgedrückt (Gn 3 8 etc. in der Gn ca. 80 Mal). Es ersetzt „sogar“ oä. Gn 29 30; 1 K 14 14b „schon“; [negativ „wenigstens“ Jo 2 12] Hi 13 18 16 19: „schon“) oder das drängende „ja“ (1 S 24 12), obgleich es seltener als emphatisches „und“ fungirte: Gn 30 8 (verschwand וְ hinter ? Samar.:

§ 371b ugem; וְ); Ri 5 4. — Das lautlich näher mit וְ zusammenhängende und weit im Semitischen verbreitete, auch mit וְ verwandte וְ (2 330ff) ist in der historischen Prosa seltener und ist von seinem demonstrativ-fixirenden Sinn zur correlativ-annectirenden Bedeutung übergegangen: da, auch, und.

In der historischen Prosa ist es seltener, denn, abgesehen von וְאֵלֶּיךָ (Gn 3 1 etc. 2 Ch 32 15 § 353 a u. w. u.), steht es Gn 18 18 וְאֵלֶּיךָ , wie auch 23 f; 40 16 Lv 26 16 24 28 39 f 41 f 44 Nm 16 14 Dt 2 11 20 15 17 2 S 20 14 (bloss וְאֵלֶּיךָ ; etc.) 2 K 2 14 (§ 340 c) Qh 2 9 Est 5 12 (nähert sich dem blossen „und“) Neh 2 18 13 15 1 Ch 8 22 9 28 [16 30 = Ps 96 10] 2 Ch 12 5; in der rhetorischen Prosa: Am 2 11 (וְאֵלֶּיךָ) Hab 2 15 Jes 26 8 9 11 33 2 35 2 40 24 — 48 15 § 371 c (|| י) Hes 15 5 b: „und (fragend nach § 353 a) wenn etc., so?“ (וְאֵלֶּיךָ ; ist Apodosis nach § 367 a); in der Poesie: Dt 33 2 20 28 Ri 5 29 1 S 2 7 (י) Ps 16 6 etc. Pv 9 2 etc. Hi 4 19 etc. HL 1 16. — Der ursprüngliche hinweisend-combinirende Sinn des וְאֵלֶּיךָ leuchtet möglicherweise noch in manchen Stellen § 371 d hindurch: 1 S 14 30 (s. u.) 23 2: „und da[zu] soll es sein, dass etc.“ (§ 353 a); 2 S 4 11; 2 K 5 18: und da — so (Apodosis) auch; vgl. Pv 11 31 etc. (2 331 a) 21 27 Hi 4 19 (doch ein exclamativ-fragendes [§ 353 a] „da also“, den Gedanken von V. 17 wieder aufnehmend). Soweit in diesen Stellen das וְאֵלֶּיךָ den Sinn des steigernden „auch“ bekommen hatte, ersetzt es naturgemäss als Fortsetzung bejahender Aussagen die Conjunction „um so mehr“ und als Fortsetzung verneinender Aussagen die Conjunction „um so weniger“ (= „geschweige“). — וְאֵלֶּיךָ Lv 26 44†: Ibn Ezra z. St.: „לשון צהירה, und das eine würde genügen“!

2. Copulativ-distribuirend dürften am richtigsten folgende § 371 e Satzverbindungen genannt werden: a) וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ ersetzt „sowohl... als auch“ und in *verneinender* Aussage „weder... noch“: וְאֵלֶּיךָ Gn 2 5; Ri 6 4 Jes 3 7 a β 38 15 a; ebenso b) וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Gn 21 26 b 24 44, וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ 1 S 21 9 b; 28 15 b 1 K 3 26 b Jr 6 15 51 49 Zeph 1 18; וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Qh 4 8 a; c) וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Jes 40 24 41 26 46 11; d) וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Nm 21 5 Jos 6 1 1 K 5 18 Jes 5 27; וְאֵלֶּיךָ 2 Ch 15 5; וְאֵלֶּיךָ Ri 11 34; וְאֵלֶּיךָ Mišna, Ber. 8 6.

3. Correlatsätze: וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ oder umgedreht: wie... so § 371 f (§ 318 i!) Gn 18 5 41 13 50 12 etc.; וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ (cf. § 332 c) Jes 54 9 Jr 33 22; וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Jr 19 11 Qh 11 5; וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Jes 26 17 Pv 23 7.

„... so“ (§ 318 h!) bei Satztheilen: Gn 18 25 44 18 Lv 7 7 a § 371 g 24 16 22 Nm 15 15 Dt 1 17 Jos (vgl. auch 7 20 etc. § 48 ex.) 8 22 Ri 8 18 (Jes 59 18) Hes 45 25 Hos 4 9 a 1 Ch 25 8 26 18 2 Ch 31 15. Weil „... so“ nur den genauen Parallelismus der beiden Grössen anzeigt, konnte es je nach deren § 371 h Stellung auch „so... wie“ heissen: 1 K 22 4 2 K 3 7 (2 Ch 18 5!) Qh 9 5 b. In beiden Bedeutungen steht es auch bei halb oder ganz vollständigen Sätzen: וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Jes 24 2 (nicht וְאֵלֶּיךָ statt וְאֵלֶּיךָ [Ql. 45 a]); Ps 131 2 nach den Consonanten (2 Mal 2; וְאֵלֶּיךָ nach § 336 w x); vgl. וְאֵלֶּיךָ ... וְאֵלֶּיךָ Ps 58 10 b: „wie er [der Stechdorn] frisch [noch unverbrannt] ist, so etc.“ Das unmittelbare und unfehlbare Zusammentreffen der Wirkungslosigkeit des in 10 a erwähnten Feuerungsmaterials (d. h. die Ope-

- rationsmittel der Gottlosen) und der Wirksamkeit einer andern Gluth (d. h. der göttlichen Heiligkeit) soll so genau ausgeprägt werden, wie es z. B. durch das deutsche „einerseits . . . andererseits“ geschieht; „ist nicht ebenso es, wie nichts etc.“ Hag 2 s; „ebenso wird sein . . . wie“ Ps 139 12. Die völlige Gleichheit sollte ausgeprägt werden. — Jos 14 11: 2 Sätze: wie war etc., nun so ist etc. (י verstärkt die Combination) 1 S 30 24 2 S 24 s (möge etc., wie es ist, ganz so es 100 Mal hinzufügen!) Hes 18 4, auch 42 11f: wie deren Thore, so auch etc. (Smend z. St.), aber doch nicht „45 26 § 371k fin.“ (E Schwabe, Präp. 2 30); Dn 11 29b. — Neben dem allein gesetzten ersten 2 (Jes 10 2, מְאֹדָּהּ חֲזָקָה Hes 16 44b; 2 Ch 18 s) findet sich seltener auch das allein gesetzte zweite 2 : מְאֹדָּהּ חֲזָקָה etc. Dt 18 s Ps 87 7 (Qi. 45a). Erklärt sich daraus nicht Sach 10 s Ps 58 8b: (wie) er abschießt (s. u.) seine Pfeile, so werden sie gefällt“?
- § 371l מְאֹדָּהּ . . . Ri 5 15; י . . . Jes 8 23 (s. u.);? Pv 10 23 11 19; מְאֹדָּהּ . . . Jr 2 26; blosses מְאֹדָּהּ Jes 14 24b Ob 15b; blosses מְאֹדָּהּ Jes 55 9 Jr 3 20 [Hes 22 20: pleonastisch-explicirendes מְאֹדָּהּ (cf. § 415e)] Hos 11 2 Ps 48 6 Hi 7 9. Die modale Correlation liegt sogar bloss in den Aussagen selbst: Jes 62 2a (nicht das מְאֹדָּהּ heisst „wie“ [Ew. § 360a]). Umgedreht zeigt sich ein pleonastischer Ausdruck der Vergleichung in מְאֹדָּהּ . . . : zunächst wahrscheinlich (1 S 25 25 2 S 14 17) und sicher bei vollständigen Sätzen Jes 61 11 [63 14] (Jr 5 27 18 s Hes 1 26) Ps 48 11 (Pv 26 18f 27 s 19), aber auch so, das 2 9 bestimmt die Präposition sein soll: Gn (6 22: ganz wie) 44 10. (Ex 25 9 mit pleonastischem 2 [apodoseos] vor מְאֹדָּהּ; cf. Nm 9 17a) Lv 27 12 (מְאֹדָּהּ . . . Nm 6 21 f) Jes 38 14 66 13 Jr 2 26 6 7 Hes 22 22 35 15 [מְאֹדָּהּ 42 11 dürfte nach מְאֹדָּהּ gestaltet sein]; Jo 2 4: gemäss 1 4ff 2 3b kann nicht der Fall von § 332n 338d, also nicht ein *ὡς κατὰ βεβαλωσιν* (Adrian's *Elaoywyn*, ed. Goessling, p. 28 92) vorliegen; Nah 1 12: so (cf. § 367a 3681) werden sie, so (= wie) zahlreich sie sind, ebenso (in demselben Maasse) niedergemäht; Ps 123 2 127 4 Pv 26 s 2 Ch 32 17; מְאֹדָּהּ . . . מְאֹדָּהּ Qh 5 15 f, cf. מְאֹדָּהּ 1 Ch 25 8 f; מְאֹדָּהּ Ps 28 1 etc. § 375L.
- § 371o „Parallel dazu, dass“ bekommt durch die Wechselbeziehung der verglichenen Vorgänge den Sinn von „je desto“: Ex 1 12 [nicht „Jes 52 14f“ (E Schwabe, Präp. 2 26)] Hos 4 7 10 1 11 2.
- § 371p 4. Distinguirend-disjunctive Sätze: a) מְאֹדָּהּ „oder“ unterscheidet manchmal mehr, als dass es excludirt: Ex 19 13 etc. Daraus dass מְאֹדָּהּ „oder“ durch seine Bedeutung auf einen anderen Fall hinweist, entsprang die Möglichkeit, durch מְאֹדָּהּ kurz eine andere Eventualität anzudeuten: Ex 21 31 (Onq. מְאֹדָּהּ, aber לֵב, *ἐὰν δέ, ואם*) 22 Lv 4 22 23, wo die nach § 367a gestaltete Apodosis diesen Sinn des מְאֹדָּהּ beweist; cf. מְאֹדָּהּ . . . מְאֹדָּהּ „ob . . . oder“ 5 1f [22 (Ew. § 361a) gehört nicht hierher]; 26 41: Onq. מְאֹדָּהּ, לֵב, LXX: —; Raši: אִם יִכְנַע. Aber מְאֹדָּהּ 1 S 20 10 (§ 68 72) dürfte aus מְאֹדָּהּ

(dann) verderbt sein. Im richtigen K 2 S 18¹³ setzt אִם den Nachsatz mit „oder ich würde gethan haben etc.“ fort (ebendieselbe Tempusfolge in Nm 35²⁰!). Jes 27⁵ und arab. **اَوْ** siehe § 193! Nöld., Mand. Gr. 208: עַד „oder“ ist auch „wenn“. — b) אִם... אִם § 371 q (cf. § 353 n) sive... sive“ Ex 19¹³ Lv 3¹ Dt 18² S 15²¹ Hi 37¹³; ebenso das phön. אִם (Schröder § 133), cf. אִם in Fragesätzen (Casp.-Mü. § 360.) — c) אִם... אִם (א nach § 359 c): 1 K 20¹⁸ Jr § 371 r 42^{5a} Hes 2⁵ 7³ 11 Ru 3^{10b} Qh 5¹¹ 11⁸ 12¹⁴. In לאֲשֶׁר... לאֲשֶׁר etc. Jos 17^{18b} Esr 1¹¹, die in § 280 e 281 b durch Analogien erläutert sind, wollte PHaupt l. c. (§ 351 d) 107 b grundlos ein „equivalent of the Assyrian *lu-lu*, sive-sive“ finden. Cf. בין עוֹשֵׂין בֵּין שְׂמִינִין עוֹשֵׂין, sei es etc. Mišna, Šebi'it 1⁴ (cf. § 376 i).

5. Weil adversative Satzverbindungen sehr häufig einfach § 372 a als anreihende (§ 360 b [auch וְדוּמָה Lv 5 s; Jos 17^{5b}] 369 f) aufgefasst wurden, traten die adversativen Conjunctionen erst seltener und immer mehr auf: a) אֲדֹכָהּ (in Opposition oā. 2^{255c}: und doch; א nach § 359 c) oder אֲדֹכָהּ: Gn 28¹⁹ [nicht „28“ (Mand. 22 d)] 48¹⁹ Ex 9¹⁸ Nm 14²¹ Ri 18²⁹ 1 S 20³ 25 [nicht „35“] 24 1 K 20²³ Mi 3⁸ Hi 1¹¹ 2⁵ (hinter א) 5⁸ 11⁵ 12⁷ 13³ 4¹⁴ 18¹⁷ 10¹⁰ (אֲדֹכָהּ) 33¹. b) Indem eine Betonung der eigenen Position (§ 351 a—c) naturgemäss zum Ausdruck der Opposition wurde, gelangten auch folgende Wörter zur Function von Adversativconjunctionen:

אֲדֹכָהּ (§ 351 b) „nur“ (Gn 7^{23b} 9⁴ 18²² 20¹²) ging über in „doch“, oder § 372 b auch „nur aber“ 23¹⁸ 27¹⁸ etc., z. B. 2 S 1^{10b} (אֲדֹכָהּ) Jr 30^{11b}. — אֲדֹכָהּ (§ 351 b): „jedoch“ Jes 49⁴ 53⁴ Jr 3²⁰ (cf. § 371 i; nicht „ut“ [Mand. 65 a]) Zeph 3⁷ Ps 31²⁸ 66¹⁹ 82⁷ (אֲדֹכָהּ) Hi 32⁸ (אֲדֹכָהּ). — אֲדֹכָהּ (§ 351 a) fungirt adversativ nur Dn 10⁷ 21 Esr 10¹⁸ 2 Ch 1⁴ 19⁸ 32¹⁷, aber häufig in der Mišna: Ber. 3⁵ 7¹ Pe'a 3⁵ 5⁵ 6⁷ 7² Demai 6¹ Kil. 2⁸ 7⁸ 8⁴ etc.; cf. Qimchi in § 360 b c.

אֲדֹכָהּ (§ 351 c) besitzt ebenfalls den Sinn einer Adversativconjunction. § 372 c Zwar ist dies nicht hinter behaftenden Sätzen (Jes 2⁶ 8²³ 28²⁸ Ps 141⁸ Kl 4¹⁵ [Ew. § 330 b 354 a]) der Fall, denn אֲדֹכָהּ steht in Jes 28²⁸ hinter einer rhetorischen Frage (§ 352 a 353 b) und über die vier andern Stellen cf. § 373 b c u. s. w. Auch nicht hinter verneintem Verbot etc. (Gn 2¹⁷ 8²¹ 13⁶) hat אֲדֹכָהּ den Sinn von „sondern“, aber hinter verneintem Factum, wenn die beiden Aussagen contradictorische Gegensätze enthalten: (cf. 5²⁴) 17¹⁸. Diese Begriffsentwicklung entsprang daraus, dass der hinter verneintem § 372 d Satze auftretende contradictorische Causalsatz mit einem Adversativsatze logisch äquivalent ist. Denn schon bei אֲדֹכָהּ אֲדֹכָהּ Gn 5²⁴ könnte, ob-

gleich da „denn“ (אֲנִי, ? אֲבָל, ὅτι oder διότι) natürlicher ist, doch mit „sondern“ übersetzt werden. Ferner in 17 15, wo אֲנִי zwar durch „denn“ (אֲנִי, ? אֲבָל) wiedergegeben werden könnte, besitzt dieses „denn“ doch sein natürlicheres Äquivalent an אֲלֵלָא (LXXA). Auch im Talmud ist die Gleichung „אֲנִי = אֲבָל“ erwähnt: Roš ha-šana 3a (ABerliner 53; Drachman, § 372e Chajjūg 1885 22). Die ideelle Äquivalenz des contradictorischen „denn“ und des „sondern“ beobachtet man z. B. noch an Gn 18 15b: denn (= sondern, אֲבָל, אֲבָלָא, אֲלֵלָא) du hast gelacht (cf. § 352f!) 24 4 (אֲנִי, אֲבָל) 45 8 Jos 17 18a α 18 7a β 22 27 (אֲנִי, אֲבָל, אֲלֵלָא) 1 S 2 20 27 1 1 K 21 15 Jes 7 8 (אֲנִי, ? אֲבָל, אֲלֵלָא) Hes 46 9b Ps 44 22a 22 49 11 (אֲנִי, אֲבָל, אֲלֵלָא, ὅταν!) Hi [nicht 20 5 (Budde z. St.), denn es explicirt אֲנִי] 22 8 Dn 9 18b β (אֲבָל, אֲלֵלָא) 11 4b 27 2 Ch 16 12 (Ps.: —; אֲלֵלָא) 17 4 (? אֲבָל, אֲלֵלָא) 20 15 (אֲנִי, אֲלֵלָא ᾗ).

- § 372f אֲנִי אֲנִי fungiert ebenfalls oft als Adversativ- und Restrictiv-Conjunction: Gn 15 4 (sondern; אֲנִי אֲנִי [ed. Sab.], אֲבָל, אֲלֵלָא, so gewöhnlich bei den nicht fett gedruckten Stellen) 28 17 (sondern nur = ausser. *Cursiv* sind die Stellen gedruckt, wo אֲנִי אֲנִי sich sehr oder ganz dem Sinne von „ausser“ zuneigt) 32 27 (sondern nur [= ausser] wenn; אֲנִי אֲנִי, אֲבָל, אֲלֵלָא, so gewöhnlich bei den fett gedruckten Stellen) 32 29 [nicht „28“ (Mand. 101c)] 35 10 39 6 (אֲנִי אֲנִי) 9; 40 14a*: (sondern) nur: das vorhergehende „nach der früheren Gewohnheit“ schliesst in sich „nicht anders als früher“; אֲנִי אֲנִי, אֲנִי אֲנִי, אֲבָל und אֲלֵלָא mit Imp.; 42 15 47 18a (sondern. „dass wenn“ [Spurrell § 372g 1896 z. St.] ist gar zu matt)†; ferner z. B. Lv 22 6; Nm 24 22*: 21 involviret den Gedanken „und ist uneinnehmbar“, und daher ist אֲנִי אֲנִי — aber trotzdem: Jos 14 4 17 3 23 8 1 S 2 15; 8 19: nein, sondern (cf. § 372e) [20 9: denn = sondern wenn] 21 5 7 30 17 2 S 3 18 § 352w; 5 8 § 129; 12 3; in 13 28 [nicht „28“] ist „sondern“ vom Q in „denn“ verwandelt (? אֲבָל, ὅτι אֲלֵלָא ᾗ!) 19 29 21 2† 1 K 17 1 12 18 18; hinter rhetorischer Frage (§ 352α) 20 6: sondern (vielmehr) 22 8 18 31 2 K 4 2 24 5 15 17 7 10 10 23 13 7 14 6 17 26 29f 19 18; 23 9: § 372h sondern assen nur; 23†; Jes [10 22: denn wenn] 33 21 37 19 42 19 (§ 352α) 55 10f 59 2 65 8 18†; Jr [2 22: denn wenn (auch)] 3 10 22 17 39 12 K; Hes 12 28; [Hos 9 12: אֲנִי אֲנִי, אֲבָל, אֲלֵלָא, ὅτι, ὅτι, καὶ ἐάν]† Am 3 7 [5 22] 8 11† Mi 6 8* (§ 352α bietet die vermittelnden Analogien)† Sach 4 6†; Ps 1 2 4† Pv [2 3: ἐάν γάρ] 18 2 [19 19] 23 17† Hi 42 8*† (die negative Voraussetzung liegt im Context): § 372i nur; Ru 3 18† [Kl 3 22: sondern (אֲבָל) wenn (Apodosis nach § 367α)] Qh 3 12 [4 10] 5 10 8 15 [11 8]† Est 2 14 15 [4 14: sondern wenn] 5 12† Dn 10 31† Neh 2 2 12† 1 Ch 2 34 15 2 23 22 2 Ch 2 5 18 17 30 22 17 23 6 25 8†. Überdies dem אֲנִי אֲנִי „sondern“ 1 K 8 19 geht אֲנִי 2 Ch 6 9, ebenso 1 K 22 8 || 2 Ch 18 7!
- § 372k α) Wie die אֲנִי je nach dem logischen Zusammenhang (§ 372cde) in der Bedeutung von „denn“ und von „sondern“ neben einander standen, so

konnte auch $\text{אם} \text{י}$ „denn wenn“ [z. B. Jes 10²²] durch den logischen Zusammenhang den Sinn von „sondern wenn“ (Kl 3³² Est 4¹⁴) erlangen. Das „sondern wenn“ konnte aber leicht die Nüance „sondern nur wenn“ (Gn 32²⁷ etc.) annehmen, weil auch sonst bei negativen Steigerungen sich ein explicirendes „nur“ natürlicherweise hinzugesellt. Von „sondern nur wenn“ ist „ausser wenn“ eine fast nur sprachliche Modification.

β) Wie aber ist das אם in den Stellen, in denen $\text{אם} \text{י}$ bloss „sondern § 372¹ (nur)“ = „ausser“ bedeutet, zu erklären? Die gewöhnliche Meinung ist, dass אם „denn wenn, ja wenn“ dann der besondere Werth des אם ausser Betracht geblieben sei“ (Delitzsch 1873 zu Pv 23¹⁸, worauf sich Strack zu Gn 15⁴ und Ges¹² berufen, ferner 1883 zu Ps 1²), cf. Stade § 379 b „ $\text{אם} \text{י}$, als wenn, ausser wenn“; ebenso Müller § 540. Diese Ableitung kann nicht durch den Hinweis auf „ein überflüssiges אם nach אם “ (Hupfeld zu Ps 1²) plausibel gemacht werden (s. u. Gn 28¹⁵ etc.). Eher besitzt die Erweiterung des י „sondern“ (§ 372 c d e) eine Parallele an dem einigermaßen synonymen $\text{אם} \text{אם}$ (Gn 47¹⁸ b etc. s. u.), das auch Ew. § 356 a mit $\text{אם} \text{י}$ zusammen stellte. — Gegen diesen Versuch, das $\text{אם} \text{י}$ aus pleonastischer Überwucher-§ 372 m ung (cf. § 352 w—z etc.) abzuleiten, würde nicht der Einwand gelten, den Friedrich, Hebr. Conditionalsätze 103 auch gegen die Annahme eines „elliptischen Bedingungssatzes“ ohne wirkliches Recht erhob, nämlich dass „drei Mal von $\text{אם} \text{י}$ der Imperativ abhängig erscheint.“ Denn erst nachdem auf die eine oder andere Art $\text{אם} \text{י}$ den Begriff „sondern (nur)“ erlangt hatte, sagte man den von Friedrich angeführten Satz „sondern (nur) Jahwe sollt ihr fürchten“ (2 K 17³⁹). Friedrich selbst wollte $\text{אם} \text{י}$ so erklären: „Wenn Doppelfragen zu einander im Verhältnisse ausschliessender Möglichkeiten standen und die Möglichkeit des ersten Gliedes in der Antwort verneint wurde, so wurde damit die Möglichkeit des zweiten Gliedes in Wirklichkeit verwandelt. Dieser nun entstandene directe Gegensatz zwischen beiden Gliedern wurde dann, indem אם , das Zeichen des neu eingetretenen Falles, auch in der Antwort beibehalten wurde, durch die gewöhnlich im Hebräischen zu diesem Zwecke dienende Partikel י ausgedrückt.“ Ich vermag mir diesen Ursprung des in Rede stehenden $\text{אם} \text{י}$ nicht vorzustellen (vgl. z. B. den ersten Fall: Gn 15⁴). Denn wenn man eine Doppelfrage aussprach, so gab man nicht zugleich eine verneinende Antwort in Bezug auf die Möglichkeit des ersten Gliedes; etc. Die Meinung Friedrich's kann auch nicht dadurch begründet werden, dass das in Rede stehende $\text{אם} \text{י}$ mehrmals in der LXX durch $\delta\lambda\lambda' \eta$ ersetzt wurde. Vielmehr ist dieses η nur aus ebenderselben pleonastisch-explicirenden Partikelwucherung entstanden, die in $\text{אם} \text{אם}$ und wahrscheinlich $\text{אם} \text{י}$ zu Tage tritt. — Friedr. Delitzsch, Prolegomena 185 sah „aus der ursprünglich hinweisenden Bedeutung der § 372 n Partikel אם („das gesetzt, dass“) auf das schwierige $\text{אם} \text{י}$ erwünschtes Licht fallen.“ Indes so sehr ich (2⁸⁸²) ihm in Bezug auf das Etymon des אם beistimmen konnte, so sehr muss doch andererseits betont werden, dass

der ursprüngliche demonstrative oder bestätigende Sinn des **כִּי** nicht mehr sicher im hebräischen Sprachgebrauch hervortritt (s. u. 1 S 3 17 etc.). Aber auch wenn er bei den Schwursätzen angenommen werden kann, ist immer noch bedenklich, diesen affirmativen Sinn des **כִּי** gerade bei einem Begleiter der negativen Vorstellungen „sondern, ausser“ zu vermuthen. — Überdies wurde auch sonst die gegenseitige Ausschliessung von Sätzen naturgemäss vom Denken als ein Gegensatz derselben empfunden. So erklärt sich der Übergang des aram. **ܕܢܝܢ** „wenn nicht, ausser“ (Dn 2 11 etc.) in „sondern“ (2 30) und „jedoch“ Esr 5 12.

§373a 6. Explicative und causale Satzverbindungen. An den demonstrativ-affirmativen Sinn des **כִּי** (§ 351 c) „so“ (Hi 36 18) konnte sich seine explicirende Bedeutung „nämlich“ anschliessen: so vor der directen Rede (Delitzsch, Proleg. 185) Gn 4 23 etc. s. u., vor Epexegeten (Ex 13 17a Jes 4 5 b 5 7 Hi 6 21 Est 1 20) und Zwischenbemerkungen (Ps 44 22 b Hi 31 18). Der declarativ-constatirende Sinn des **כִּי** führte naturgemäss zu seiner causalen Function, wie **כִּי** auch im Phön. (Schröder § 132 2) und in der Měša 3-I. 4 f 17 27 f die causale Satzverbindung exponirte.

§373b Wo, wie z. B. Gn 2 2, mit „denn“ oder mit „da“ übersetzt werden könnte, entspricht das beordnende „denn“ der Neigung des Hebräischen zur Parataxe. — Gn 3 5 ist gemeint: nicht „sterben werdet ihr“ [durfte gesagt werden (2 17 3 4 § 352 1)], denn (**כִּי**, **מֵכֵן**, **γάρ**) etc. Ein „sondern“ ist dort logisch unberechtigt. Causales **כִּי** findet sich weiter z. B. Jes 2 8 23. Auch Mi 6 4 schliesst sich an „steh als Ankläger gegen mich auf!“ (sb), und daher ist „denn“ (**כִּי**, **διότι**) richtiger, als eine ironische Frage

§373c [Ps: **Π** (cf. § 353 d)]. Z. B. **כִּי** Ps 90 9 leitet die causa cognoscendi (cf. § 369 g) ein. Auch das **כִּי** Ps 103 11 (**כִּי**, **מֵכֵן**, **ὅτι**) bringt die causa cognoscendi zunächst für die in V. 2 f. enthaltene Characteristik der Gottheit. **כִּי** 141 8 begründet den Satz „dass meine [Gebets-] Worte (sb) angenehm sind = angenommen werden (**ὅτι**, **ο**).

§373d Explicativ-causale Aussagen sind auch theils asyndetisch (z. B. Ps 119 120) angefügt, theils treten sie mit pleonastischer Verwendung der Causalconjunction auf. Schon „nämlich eine Waldgegend ist es“ (Jos 17 18 a β) steht statt „und zwar etc.“ Ebenso ist es in 18 b γ und Ex 23 23 b α β, nur dürfte α eine secundäre Verdentlichung sein. Doppeltes coordinirtes **כִּי** steht z. B. Jes 1 29 f 6 5 9 f etc. (cf. **כִּי** 65 18) Jo 2 11 a Ps 22 18 102 14 b Hi 3 24 f, dann in **כִּי** 33 11 Ps 106 1 107 1 118 1 29 136 1 Esr 3 11 1 Ch 16 24 2 Ch 5 13 7 2 f. Vielleicht fällt dadurch ein Licht auf Ps 147 1! Jedes einzelne Moment der Begründung sollte sein selbständiges Gewicht behalten.

וְלֹא-בְגִין „denn (deswegen)“ Gn 18 5 19 8 33 10 38 26 Nm 10 31 14 43 Ri § 373 e 6 22 2 8 18 30 (richtiges Qerê; fehlt bei Mand. 587 d) Jr 29 28 38 4†. Weil וְ mit וְאֵם gerade auch bei den Causalconjunctionen häufig wechselt, konnte dafür auch וְאֵם-בְּגִין Hi 34 27 gesagt werden, und וְאֵם, וְאֵם ist weit wahrscheinlicher, als וְאֵם-בְּגִין oder „solche, die dermassen“ (G Hoffmann uā. A.; „um zu“ [28a] ist auch nicht wahrscheinlich), oder die Umstellung וְאֵם-בְּגִין (Budde z. St.). — „Denn (deswegen)“ entstand so, dass in die Angabe des Grundes (x. ε., d. h. der causa essendi) die vorher genannte Folge noch einmal als Ziel (Motiv, Beweggrund) hineingeflochten wurde: eine pleonastische Ausprägung des Causalnexus (eine Art der Palindromie s. u. bei Gn 2 2b 3a 1 8 3 14). Die Umstellungstheorie ist durch Hitzig, Begriff der Kritik 147 f erledigt.

וְלֹא und וְלֹא-בְּגִין (*cursiv*) führen auch sonst mehrmals den Beweggrund § 373 f ein: Jes 26 14 (וְלֹא-בְּגִין): darum — dazu (der in der Vergangenheit und der in der Zukunft liegende Anlass wird auch in der deutschen Volkssprache verwechselt!) Jr 2 28 [23 2 geht parallel dem וְאֵם, begründet es nicht]; 48 36 b geht parallel 28 a, bringt eine zweite Folgerung aus 28, wofür auch die Grundstelle (Jes 15 7 a), wo וְלֹא-בְּגִין zweifellos conclusiv ist, spricht. [Hes 5 10 folgert aus 9 b]. Unrichtig also haben Nolde-Tympe 434 569 an diesen Stellen „nam“ gesetzt. Diese Bedeutung liegt auch in Ps 42 7 durchaus nicht vor (vgl. Hupfeld-Nowack z. St.). — Übrigens werden, wie durch Explicativsätze (§ 357 n), so durch Fragen Causalsätze ersetzt: Gn 19 30 b etc.

7. Conclusive Satzverbindungen. Causale Adverbia treten § 373 g so in die Function von Conclusivconjunctionen ein, dass sie nicht mehr auf einen einzelnen concreten Punkt als den Grund einer Aussage zurückweisen (cf. וְלֹא-בְּגִין Jr 31 28: darüber), sondern im allgemeinen auf den Causalnexus zurückdeuten (cf. וְלֹא-בְּגִין Mi 1 8 Ps 32 8 etc. 2 22 b: deswegen). Gebrauch von Conclusivconjunctionen haben hauptsächlich וְלֹא und וְלֹא-בְּגִין erlangt.

וְלֹא steht in der Gn nur 4 15 30 15, nicht im Dt, in K 7 Mal, in HL — § 373 b Neh nicht, in Ch 1 Mal (2 Ch 18 18), aber וְלֹא-בְּגִין in Gn 2 24 10 9 11 9 16 14 20 8 21 31 25 30 etc., im Dt 7 Mal, in K 2 Mal, in HL — Neh 9 Mal und in Ch 3 Mal ohne Parallele: I 11 7 II 16 7 20 26. — Entsprechend der causa § 373 i cognoscendi führen וְלֹא und וְלֹא-בְּגִין (*cursiv*) auch sozusagen die conclusio cognoscendi ein, d. h. sie ersetzen „also, somit, demnach“: Jes 61 7 Sach 11 7 Ps 45 3 b (nicht: 8) Hi 34 25 42 2 b. — וְאֵם Ps 14 5 Hi 23 7 steht nur tem- § 373 k poral-occasionell (cf. Gn 43 25 etc. ? Hos 6 7), heisst nicht „quare“ (Nolde 592 b), aber in Hi 35 12 grenzt וְאֵם an den conclusiven Sinn. Dieser war nach der vielfachen Berührung der örtlichen und der geistigen Sphäre (cf. § 330 q etc.) bei וְאֵם naheliegend, indes ist es nicht ebenso bis zur logischen

§373l Function fortgeschritten, wie das arab. *min famma*, das lat. *inde*, etc. — Aber $\text{נָּחַ$ näherte sich vielfach dem conclusiven Sinn (Ri 5 s 1 K 9 11 Jr 22 15f Mi 3 4 [$\text{נָּחַ$]) oder erreichte ihn: Ps 40 s 56 10 (? 69 s: *ergone retri-* §373mbuam?) HL 8 11 Qh 2 15. — Auch als bloße Parallelität konnte das Verhältnis von Grund und Folge erscheinen: cf. $\text{נָּחַ$ [Ri 2 s: gleichfalls] 1 S 12 16 Mal 2 s Ps 52 7.

§373n 8. Auch concessive Satzverbindungen bildeten sich aus:

α) Das steigernde „auch“ ($\text{נָּחַ$) oder „sogar“ ($\text{נָּחַ$ *cursiv*) bekam durch negativen Gedankenzusammenhang den Sinn von „gleichwohl (allerdings) oder nichtsdestoweniger“, wodurch negativer Parallelismus von Aussagen ausgeprägt wird: Nm 22 28 (§ 351 e ex.) Jr 8 12 Hes 16 28 b 20 15 23 Ps [25 2a erweitert sich die Bitte (2a) zur Fürbitte; weder gehört es hierher noch zu § 339 t] §373o 44 10 58 s 68 17 129 s Hi 14 s 18 s HL 8 1 Qh 4 16 6 7 Neh 5 s 6 1. — β) Das affirmative $\text{נָּחַ$ (§ 373a) hätte durch den Gedankenzusammenhang eine negative Seite gewinnen können, sodass es = „freilich“ gewesen wäre. Aber $\text{נָּחַ$ Hi 14 16 (mit Impf. iterativum oder durans [= Praesens historicum]) begründet das Auftauchen des Wunsches (13—15), begründet nicht V. 15, weil $\text{נָּחַ$ dort nicht = „dann“ (Budde z. St.) sein kann (15 bildet den Gegensatz zu 17). — Weglassung von $\text{נָּחַ$ vor $\text{נָּחַ$ (so GTh. 680 b betreffs Ps 49 19) ist unannehmbar, weil vielmehr $\text{נָּחַ$ der elliptische Theil von Conjunctionen §373p ist. — γ) Der negative Reflex von „daher“ oder „deshalb“ ist „trotzdem“ oder „dessen ungeachtet“, und er zeigt sich mehrmals: Zwar $\text{נָּחַ$ Ri 11 s folgert aus $\text{נָּחַ$ $\text{נָּחַ$ 7 b und gehört weder zu § 373 f (Oettli), indem $\text{נָּחַ$ mit Rücksicht auf V. 6 sich vielmehr nach § 367 y 368 ab erklärt, noch gehört es hierher. Solches negatives $\text{נָּחַ$ liegt auch nicht Jes 10 24 (Ges.¹²) vor, sondern da ist gemeint „darum hat Gott Anlass zu diesem tröstenden Zuspruch genommen.“ Auch in Jes 27 s besitzt $\text{נָּחַ$, weil gegenüber 7 doch in s eine relative Milde der Bestrafung („durch Aufseuchung“ 1 657 f) ausgesagt ist, den Sinn von „deswegen“ und nicht den Sinn von „wahrlich“ (Grätz, MGWJ 1886 21). Aber die Annahme eines negativen $\text{נָּחַ$ ist in Jr 5 s die einzige natürliche, während „gerade deswegen“ zu künstlich ist. Ein Echo der richtigen Auffassung ist das $\text{נָּחַ$ des Cod. Babyl. und der Mass. m. zu 1 S 27 s (Frensdorff, Mass. m. 245⁶): $\text{נָּחַ$ $\text{נָּחַ$ $\text{נָּחַ$ (cf. zu $\text{נָּחַ$ § 372 b) Ebendasselbe $\text{נָּחַ$ muss Jr 16 14 in dessen jetzigem Zusammenhang besitzen, ebenso 30 16; aber Jes 30 18 Hos 2 16 etc. Ps 42 7 (Nolde 434 b, §373q GTh 668 b, Ges.¹²) gehören nicht hierher. ? 73 10; aber Ru 1 13.

Beachte auch asyndetische Behauptungssätze mit concessivem Sinn (z. B. Ps. 73 26a). Aber natürlicher konnten auffordernde Sätze (cf. § 373 f ex.) Gleichmuth oder Trotz athmen (cf. „gleichwohl“ und „trotzdem“) und daher §374a concessive Satzverbindungen ersetzen: cf. § 193 ab [ex.] 201 b 363 c.

Übrigens treten als coordinirte Sätze auch Objectssätze auf: die directe Rede.

Die Sätze der oratio directa sind zwar oft asyndetisch angefügt § 374 b (z. B. Gn 18 12 12a 26 7b β Lv 23 21 Dt 22 30 2 S 13 32 Jes 36 38 15 b Jr 3 16 Hos 7 6 Ps 28 10 4 81 10 etc. Hi 15 22a 34 35 ff Qh 3 18a β 10 s; vgl. die unvermittelte Einflechtung von Citat, Zuruf und Monolog: Nm 26 4a; Nah 2 9 Ps 22 9 [S. 114²; Ps 142 5a cf. § 217 b]; Hi 41 2 b: ׀[׀]׀). Sie werden auch oft durch das aufmerksam machende *hinné* (§ 373 f) eingeleitet: Gn 1 29 etc. 2 Ch 25 19 (*hikkéti* beabsichtigt); ebenso im Arab.: Trumpp, SMAc. 1877 154 f. Aber leicht bot sich als ein die directe Rede einführendes Sprachelement jenes explicative ׀ (so, also, nämlich [§ 373 a]) dar: Gn 4 23 etc., z. B. 20 11a (der Samar. glossirte mit *ki jarāti* [timui]), wahrscheinlich 21 30a; z. B. Ex 1 19a Jos 22 34 b 1 S 10 19a, und dieses ׀ kann auch Jes 15 1 (§ 351 c) gemeint sein. Auch in Füllen, wie Jr 30 5, ist „nämlich“ besser, als „ja“. Dieses ׀ liegt auch Ru 1 10 vor, also nicht das ׀ von § 372 d. Wegen der Gebräuchlichkeit dieses ׀ recitativum konnte auch das selbstverständliche „ich sage“ vorher übergangen werden: Ru 3 12a. ׀ leitet auch im Phön. die Mittheilung ein (Schröder § 127; Stade, Morgenländ. Forsch. 194; G Hoffmann, AGGW 1890 59). — Schon aus der weit reichenden Sy- § 374 c nonymität von ׀ und ׀ erklärt es sich, dass directe Rede auch durch ׀ angeknüpft wurde: sicher 1 S 15 30 (GTh 166 b), aber 2 S 1 4 (Ew. § 338 b) kann auch Referat des Historikers sein; Neh 4 6 (BDB 83 b). Wie darin kaum eine Spur von Subordinirung der oratio directa vorliegen dürfte, so auch nur scheinbar in deren Einführung durch ׀ (Gn 1 29 etc.). Denn dieses ursprüngliche „insofern oder indem er sagte“ erstarrte doch zu einem § 374 d bloßen Index, der nicht nur ebenso hinter „befehlen“ Gn 2 18 3 17 etc. oder „Wort“ 15 1 auftrat, sondern mehr und mehr zu einem explicativen „nämlich“ wurde: Gn 38 24 41 15 b 2 S 3 13 19 s.

Andere Sammlungen über die directe Rede jetzt zurückdrängend § 374e (vgl. aber noch § 377e), bemerke ich nur noch, dass auch Einschaltung von מִן etc. auftritt: Gn 32a Ex 51a, מִן מִן Nm 21 17, Ri 52a Jes 45 24a 57 19b 65 7 Ps 119 57 (Akrostichie!) Kl 415a. Besonders häufig ist מִן מִן nachgeholt (Jes 1 11 § 159; Ps 12 e), und מִן steht nur Nm 24 8ff 2 S 23 1 Jes 1 24 56 8a (wegen sb!) Sach 12 1b Ps 36 2 110 1 Pv 30 1 voran. Darin § 374f liegt eine Art von Satzzusammenziehung (s. u. zu Gn 1 4!). Diese Erscheinung war deshalb von unorganischen Parenthesen (s. u.) zu trennen und bildet einen Übergang zum folgenden Sprachvorgang.

Cap. 36. Process und Producte der Satzzusammenziehung.

Es ist eine Thatsache, dass hauptsächlich im Volksdialekt § 375a auch solche coordinirte Sätze hinter einander gesprochen werden, welche einen Satztheil mit einander gemeinsam haben, und dass die Zusammenziehung solcher Sätze im Zusammenhang mit der Zunahme der Reflexion und dem Streben nach conciser Form des sprachlichen Ausdruckes steht. Deshalb ist es möglich, dass

in der Entwicklung des Sprachgebrauchs einer einzelnen Sprache oder einer Sprachengruppe auch in Bezug auf den Process der Satzzusammenziehung ein Fortschritt beobachtet wird. Daher scheint es mir richtig, auch den hebräischen Sprachgebrauch unter diesem Gesichtspunct zu betrachten.

§375b Anzeichen unvollkommener Satzzusammenziehung dürften folgende sein: „Eure Augen sehen und die Augen meines Bruders Binjamin“ Gn 45 12; „da schickte Chiram Gesandte zu David und Cedernbäume etc.“ 2 S 5 11 u. ||; Gn 2 9bβ 7 21b Ex 35 22 Nm 16 17f 27b Dt 33 21b Jos 16 9a (vielleicht *Nachtrag*) 1 S 6 11b 18 4b 2 S 1 21aγ, wo aber der Text trotz καὶ ἀγροὶ ἀπαρχῶν sehr fraglich ist; 1 K 7 12b Jr 29 8a Hes 34 4b 40 42b Dn 11 8b (? זֶרְעוֹ יִצְחָק וְיִצְחָק יִצְחָק ein Interpretament) 1 Ch 15 27a: כֻּלָּם „und ebenso“ etc.

§375c Ein unvollkommener Grad von Concentration des Denkens und Ausdruckes zeigt sich auch wenigstens in einem grossen Theile der Fälle, in denen י epexegetisch fungirt: Gn 2 9bα 4 4 Ex 25 12b Lv 9 12a, wo der Acc. (Onq. וְיָ; Ps., LXX) unwahrscheinlich ist; möglicherweise auch Ri 6 25a, aber 7 22 war כִּנְיָו בְּכֶלֶל beabsichtigt (מִכְסֵּס וְחֵסֶד und LXX!); 1 S 17 40 ist Interpretament; 2 S 13 20b (Qi. 44a: עֲזָבוּהוּ וְשִׁמְטוּהוּ 2 K 21 28b (als entbehrlich fehlt dieses י im || 2 Ch 33 8) Jr 42 21 Sach 9 9b; §375d וְיָקָח Mal 1 11; Neh 8 12b 1 Ch 9 27b ex. 2 Ch 8 12a 29 27bβ. — Einige von diesen Fällen können auch zu denen gehören, wo ein Satztheil nachgebracht ist, weil er herausgehoben werden sollte (cf. § 359b): Gn 3 12a 5 29 Dt 24 7 2 S 22 1b Jes 1 1a 2 1 57 11b Jo 4 1b Am 3 11a (§ 319q) 4 10bα Ps 18 1 Kl 3 26 (וְיָדָעַת 2 256a; zur Sache vgl. 2 S 13 20b Jes 30 15 Ps §375e 62 a) Qh 8 2 (י augmentativum). — Durch diesen mit der Satzzusammenziehung negativ oder positiv zusammenhängenden Gebrauch des „und“ bildete sich ein Gefühl für epexegetische Verwendung des י aus. Denn nur so erklärt sich das hinter וְיָקָח 1 S 28 3 gesetzte Interpretament וְיָדָעַת, wodurch dieses וְיָקָח von andern unterschieden werden sollte. Das auf וְיָדָעַת folgende וְיָקָח־וְיָקָח־וְיָקָח Jr 15 12b erinnert daran, dass auch jenes י (§ 361a—c) concurrirt haben kann, welches Attributivsätze ersetzt. Vgl. Lv 25 23aβ Hes 23 43b.

§375f Als disjunctives Beispiel vgl. וְיָקָח־וְיָקָח־וְיָקָח Jos 5 13!

Beim vollständig zusammengezogenen Satz finden sich zunächst alle die Nüancen des Gebrauchs von ו, die bei den unzusammengezogenen coordinirten Sätzen (§ 360 ff 371) sich zeigten.

Vgl. als Parallelen: ו—aber (nurnicht) 1 Ch 5 1b 2 Ch 30 19; ו—ferner, oder (§ 371a): Gn 26 11 Ex 12 5 19 12 21 15—17 22 9 23 26 etc. Lv 21 14 22 23f [nicht Ri 11 21b (וְיָקָח־וְיָקָח־וְיָקָח Qi. 44a) trotz § 368e] 1 S 17 34 (וְיָדָעַת § 270a) 2 S 23 7b

[Jr 44 28b meint „das Wort von welcher der aus mir und ihnen bestehenden beiden Parteien“; Ps 90 4b (Ew. § 352a) ist klimaktisch] Pv 29 9b. — γ ist steigernd (= auch; § 371a): γ γ Hos 8 6 (doch primär gegenüber § 373 g γ γ); γ γ Qh 5 a.

Bei Satztheilen treten aber auch besondere Modificationen im Gebrauch § 375 k des γ hervor: γ wird durch *jachdāw* verstärkt Jes 11 6 41 19 60 18 Jr 6 (? 12) 21 13 14 31 8 18 48 7Q Am 1 15 Ps 4 9. — Ferner wurde „und“ als bequemer § 375 i Ausdruck für „wie“ verwendet (§ 360a): schon in Jes 1 18b β (Qi 44b 52a: γ γ [Nichtswürdigkeit; 2 48ac!]) nähert sich „zugleich mit“ dem Sinn von „gleich“ (Übrigens wurde γ von Qi. ebenso unrichtig ergänzt, wie Schwally, ZATW 1891 257 hier und Ps 101 5b als Original γ vermuthete; denn γ regiert auch sonst den Acc.: Hos 8 5 Hi 42 2a etc.). Vgl. auch „Bedrängnis und Finsternis“ (Jes 8 22), wo γ eine Sache und deren Bild verknüpft! Waw „adaequationis“ steht Ps 65 8 (Qi. 44b) Hi 3 19a und ersetzt schliesslich das Prädicativverhältnis (cf. § 338e) Pv 25 (nicht: 12, aber) 25 (nicht: 28); Qh 5 6: und ebenso sind viele Worte (cf. V. 2!). An diesem Gebrauch des γ nehmen aber auch die Äquivalente desselben Theil: Nämlich nicht bloss γ und γ (§ 371ab) vertreten „und“ (zum Theil stei- § 375 k gernd“) zwischen Satztheilen (Dt 33 20 1 S 2 7 Jes 42 13 46 6 66 8* Ps 37 25 65 14 89 6 etc. 107 5a 137 1a Hi 21 7* 24 19 HL 7 14 Kl 4 15), sondern auch γ vertritt „und“ (Gn 18 22 etc. 1 S 16 12a 17 42; überdies γ meint nicht § 375 l in Jes 38 6a „with“ [Wilson, Hebr. 1889 222], aber vgl. 1 Ch 28 11), und auch dieses γ bezeichnet den aus der Gemeinschaft fließenden Parallelismus: Gn 18 25a Ps (cf. 28 1 etc. w. u. 88 5 etc. § 338e) 104 25 115 18 Hi (cf. 9 26) 26 10 Qh 2 16 7 11 1 Ch 25 8a γ , und am wahrscheinlichsten besitzt auch *jachdāw* Hi 24 17, wo γ beabsichtigt sein konnte, den Sinn von „neben einander, in gleicher Linie (sind — stehen) ihnen etc.“, wenigstens war die Betonung ihrer Gesamtheit (Budde u. A.) nicht wichtig. Ebenso drückt γ den gleichen Status aus (Lv 26 29 w. u.) Jes 45 9a β (cf. Ps 73 5 etc. w. u.) § 375 m

Ein Symptom der Bevorzugung der Parataxe vor der Subordination § 375 n enthalten auch (§ 375 i) folgende Fälle von γ : „die Tafeln und das Gesetz“ (Ex 24 12) = auf denen das Gesetz (cf. § 361a und Jes 42 5a). „Als (§ 327v) Feuer-Gebratenes und (= indem dabei sind) Massöt etc.“ Ex 12 8; „nebst Binsen“ bedeutet „indem Binsen [selbstverständlich als Brennmaterial] dabei sind“ Hi 41 12. Bei „Topf, angefacht und brennend heiss“ (γ ; [Bickell und Budde z. St.]) wäre „angefacht“ überflüssig. Dieses γ vor ideell subordinirtem Satztheil (im Arab. [Agr. § 81; Casp.-M. § 402] mit dem Acc.) ist nach dem äusserlichen Effect γ (Waw concomitantiae) genannt worden. Aber in Gn 10 11 lässt sich dieser Sinn des γ § 375 o (Strack z. St.) nicht behaupten. Ferner Lv 1 12a β gehört hinter γ , und 1 S 14 18b ist Textfehler (nicht γ = γ [Qi. 44b]).

Wie bei den distributiv-copulativen Satzverbindungen (§ 371e) wird § 376a

- „sowohl-als auch“ zwischen Satztheilen ersetzt α) durch ו...ו Gn 36 24a, wo nicht andere Söhne Šibjon's übergangen [Qi. 44a] sind; Ex 9 30a, zu 29b gehörig; (cf. ו...ו „weder-noch“ Ex 20 10 17 etc.; Nm 9 14 Jr 13 14a [ח...ח] 21 s 32 30a β 40 s Ps 76 7 Hi 34 20c [ח...ח] Dn 1 2b 8 12b γ 11 2b γ (cf. ו...ו „weder-noch“ 20b) Neh 12 28; möglich 1 Ch 5 24b [7 24: falsche Worttrennung statt ח...ח] 2 Ch 20 25a γ 27 5b, sodass עַן טָפַל 376b קָרָאָה עָרַע unnöthig ergänzt ist; — β) durch *gam-gam* Gn 24 26 47 12a 1 S 2 26 (נ...נ) Hi 15 10a (nach § 339t und steigernd); — γ) durch ו...ו Jr 6 11 und ו...ו Ps 49 8 11.
- 376c Interessant ist es, dass, wie in 1 S 2 28 und Ps 49 8 (§ 376b), so auch sonst das „und“ die Mittel der Verbindung α) verstärkt (cf. 353m 359c 371r) und β) sogar ersetzt: α) verstärkt: ו...ו (sowohl-als auch) Gn 6 7 etc. (Frensdorff, Mass. m. 256⁴) 13 s etc.; 14 28 24 50 31 24 etc. (weder-noch); Ex 11 7 (ל...ל) Dt 2 26 etc. cf. 1 S 18 4b 2 S 13 22 2 K 23 2 Jes 1 6 Jr 31 34 [nicht „28“ (Mand. 825a)] 42 8 51 62; γ) vor ו durch das Qerē
- 376d ergänzt Hi 2 7; Est 1 5 20 2 Ch 15 13†; ferner ו...ו etc. Ex 30 14|| 38 28 Nm 15 28 1 S 9 2b 20 21b 22a 2 S 5 9b (verkannt in „und nach innen“ [Thenius]) Hes 25 18 (vom Zaqeph qaṭon verkannt) Hag 2 15 18 (vom heutigen Tage aufwärts = rückwärts), wie auch ו...ו (§ 359c) den Parallelismus zweier Handlungen anzeigt: Jes 26 12 (dies entspricht 12a; nicht נ...נ [Perles 27] ist
- 376e zu vermuthen). — β) ו ersetzt (cf. § 371el) andere Bindemittel: ו...ו Jos 15 46a 23 4b Mi 7 12a. Um so leichter konnte in dem chiasmisch gestellten 12b das ו das nach § 319lm nicht wiederholte ו und ו vertreten
- 376f (cf. ו...ו Ex 17 16†). — Cf. „was ist euch und (= mit)?“ Jos 22 24 Ri 11 12 2 S 16 10 19 28 1 K 17 18 2 K 3 18 9 18f (asyndetisch Jr 2 18 Hos 14 9) 2 Ch 35 21†, aber für ו steht ו...ו Jr 23 28b. Das bequeme *wa* ersetzt auch im Arab. genauere Beziehungen von Nominibus: „was ist dir und ʾAbdallāhi?“ (Acc.! [§ 375n]: in Bezug auf ʾAbd.) etc. (Sibawaihi § 59).
- 376g Correlate Satztheile (cf. § 371f): Neben das oben (§ 371g) des Zusammenhangs wegen besprochene ו...ו „wie-so“ Gn 18 25 etc. stellt sich das synonyme (§ 332n etc.) ו...ו in ו...ו Nm 24 1 etc. § 86 (? Gn 1 26 51), ferner zwar nicht in ו...ו 1 S 18 10 (E Schwabe, Präp. 2 30), was „wie Tag für Tag“ heisst (§ 89: Eser 3 4 etc. 2 Ch 24 11), aber in ו...ו 2 K 17 4†.
- 376h Disjunctive Satztheile (cf. § 371p): Daraus dass ו...ו resp. ו...ו (§ 319n; ו...ו Jo 2 17† [auch syr.; Nöld., Mand. 362†]) als Ausdruck zweier Extreme unablässig die Sprachseele zur Unterscheidung von Gegensätzen aufforderte, entwickelte sich der Gebrauch dieser Ausdrücke als disjunctiver Conjunctionen zwischen Satztheilen. Dies liegt nicht vor in Gn 16 5: beurtheilen die Differenz von etc.; 31 40: die gegenseitige Beziehung oä.; ebenso Lv 27 28 Ri 11 10 2 S 19 28 1 K 3 9 Jes 2 4 5 Hes 44 28 Jon
- 376i 4 11 Mal 3 18. Auch Lv 27 12 meinte möglicherweise „und er soll es (א...א) einrangiren zwischen etc“ (Onq.: ו...ו [bedecken; ? subsummiren]; ו...ו ו...ו

(§ 260 d) **חָסַם**? (decernat) **חָסַם**; **τιμῆσαι ἀνὰ μέσον κτλ.** „Abschätzen (unterscheidend) zwischen etc.“ (Ges.¹²; Ew. § 217g; BDB.: —) wird nicht möglich sein. Endlich „je nachdem es ... oder ist“ (K, AT) oder „ob es ... oder ist“ (Dlm. und Strack z. St.) hat ausser andern dies gegen sich, dass **אָרְזָה** vorausgeht und **אָרְזָה** etc. folgt, während in 18a wieder **עָמַם** steht. Aber die disjunctive Bedeutung liegt in 2 Ch 14 10: es existirt niemand gleich [cf. **עָרַף** || **עָרַף** 1 Ch 25 8 etc. § 375l] dir in Bezug auf das Helfen sei es einem Starken oder sei es einem Unkräftigen. Vgl. die *Mišna* in § 371r; Qi. 189b, Z. 13 v. u.; arab. **بين ... و**.

Als Symptom der Satzzusammenziehung kann auch eine einmalige § 376k
malige Setzung des Objects bei zwei Verben, wie in **הָקְרַתְּנִי הָקְרַתְּ** Ps 139 1, zu betrachten sein. **הָקְרַתְּ** (Jes 3 8ab) ist als 2. sg. m. und als 3. sg. fm. verwerthet. Eine interessante Satzzusammenziehung findet sich in „quorum speciēs (sive speciem, cf. 2 115f) et quos ipsos vidi“ (Hes 10 22). Vgl. noch beim Artikel 2 S 22 48 etc. S. 283 1! Unter den Gesichtspunct der Satzzusammenziehung können auch asyndetisch oder polysyndetisch wiederholte Satztheile fallen.

Beispiele von Asyndese der Satztheile sind folgende: In Gn 1 11 ist § 376l
וַיֵּבֶר das zweite Glied der Aufzählung, wie durch **וַיֵּבֶר** 12 bewiesen wird, was im Samar., in LXX und Peš. (**وَالسَّمَاءُ**) auch für V. 11 angenommen ist. **וַיֵּבֶר** ist also nicht „apposition“ (Spurrell 1896 z. St.). Das steigernde **ו** kann in Gn 13 10 ex. (**וְהָאֵלֹהִים**), und das epexegetische **ו** dürfte in 10 5b (asyndetisch auch im samar. *ewgôj'inma* [Petermann 170] und Peš. gegenüber **וְהָאֵלֹהִים** 17 21b 24 10b 47 27a (**וְהָאֵלֹהִים**; ? § 330p) übergegangen sein. Aber die § 376m
Asyndese von Satztheilen hat auch mehrere andere Anlässe (s. u. Lv 27 30 etc.), und deshalb sei hier nur noch an die asyndetisch gesetzten Attribute erinnert, wie z. B. **וְהָאֵלֹהִים** **וְהָאֵלֹהִים** Ex 12 5. Nur zeigt sich dabei auch eine Art Composition, wie in **וְהָאֵלֹהִים** etc. Lv 13 19 24 39 43 Hi 34 17 (2 416c), oder auch eine secundäre Interpretirung in 2 S 20 19a Sach 6 3 (auch in LXX). Vgl. im Arab. „der Stern, der glänzende, der rothe“ etc. (Casp.-Mü. § 501; Spitta § 132c; Prätorius, ZDMG 1888 681).

Den Process der Satzzusammenziehung zu belauschen, scheint mir § 376n
(vgl. auch Nöld., Syr. § 332) wichtig, und die mehrfach auftretenden Subjecte etc. im Zusammenhang mit diesem Process zu betrachten, dürfte werthvoller sein, als sie äusserlich mit „Überschuss der Anreihung“ zu bezeichnen: *ṣaṭfu-nmasaqi*, z. B. *ḡā'a zaidun waṣamrun* ('Agr. § 59 etc.).

Verhältnis des Hebr. zu Parataxe und Hypotaxe.

§ 377a

Paul (Principien² 119) bestreitet „die Ansicht, dass die Herabdrückung eines Satzes zum Satzglied, die sogenannte Hypotaxe, sich erst auf einer

späteren Sprachstufe entwickelt habe.“ Indes seine Meinung „das Bestehen des erweiterten Satzes, der auch den primitivsten Sprachen nicht fehlt, setzt ja diese Herabdrückung als vollzogen voraus“ ist keineswegs unanfechtbar (vgl. oben S. 1!). Dagegen die Ansicht, dass „die Hypotaxe aus der Parataxe entsprungen ist, wie Thiersch zuerst erkannte“ (Ed. Hermann, Gab es im Indogermanischen Nebensätze? [1894], S. 6) ist bis zu einem hohen Grade wahrscheinlich. Wenigstens haben nach Ed. Hermann S. 61 „sich gar keine Gründe finden lassen, die dafür sprechen, dass es im Indogermanischen Nebensätze gegeben habe.“ Jedenfalls ist wenigstens dies eine Thatsache, dass im Grade der Bevorzugung von Coordination und Subordination auf einander folgender Aussagen sich die Ausdrucksweise des Volksdialektes und der logisch mehr geschulten Personen unterscheidet. Ebenso sind auch zeitlich sich folgende Stufen einer Sprache im allgemeinen in der Ausbildung der Satzunterordnung fortgeschritten, wie denn „die homerische Sprache die parataktische Satzfügung liebt“ (Curtius, Griech. Gram. § 519 5; cf. Hentze, Parataxis bei Homer 1889).

§ 377b Deshalb ist als Abschluss der Betrachtung der coordinirten Sätze (S. 489—544) und als Übergang zur Darstellung der subordinirten Sätze eine Antwort auf die Frage zu suchen, welche Entwicklungsstufe das Hebräische in Bezug auf die Bevorzugung der Parataxe und der Hypotaxe einnimmt. Die Antwort kann nur diese sein, dass das Hebräische eine sehr starke Neigung zur Parataxe besitzt. Dies lehrt schon die Betrachtung des Hebräischen an sich. Denn im Hebräischen vertreten Satzreihen und Satzverbindungen vielfach auch subordinirte Sätze anderer Sprachen (cf. וְיָרֵךְ ; Gn 41 43b etc. § 218; 361—364, 369 375in). Aber auch § 377c die Vergleichung des Hebräischen mit andern semitischen Sprachen bestätigt, dass das Hebräische in der Bevorzugung der Coordination sehr stark ist. Vgl. z. B. „gegenüber der sehr zur Parataxe neigenden Satzverknüpfung der Hebräer (Nöld., Sem. Spr. 23) ist das Arabische schon fortgeschritten“ (S. 50; cf. auch JD Michaelis, Arab. Gram.² 235). Ferner „ $\text{‘l}ij\ddot{o}b$ sein Name“ (Hi 1 1; § 361b) erscheint „wohl nur als Hebraismus im syr. AT“ (Nöld. § 354). Sodann die seltene Hypotaxe in den Überschriften (!) $\text{וְיָרֵךְ יְרֵךְ יְרֵךְ יְרֵךְ}$ Jr 14 1 46 1 47 1 49 34 ist im Äth. häufiger (Dim. § 201: „in welche Stadt etc.“).

§ 377d Diese Stellung des Hebräischen zur Bevorzugung der Satzcoordination harmonirt mit der Beobachtung, dass im Hebräischen eine schnelle Rückkehr ans Unterordnung zur Nebenordnung stattfindet: Vgl. den Parallelismus von וְיָרֵךְ und וְיָרֵךְ 1 S 25 39a ex. sowie von וְיָרֵךְ und וְיָרֵךְ . . . 1 Am 2 9 (§ 361c) Ps 95 5. Seltener ist וְיָרֵךְ wie Jes 5 38a Mi 5 7b. Nach dem herrschenden Genius der hebräischen Syntax ist z. B. Ps 1 2 wahrscheinlich nicht mehr als Relativsatz gefühlt worden, und ebendeshalb konnte in 129 8 parataktisch gesagt werden: und [in Bezug darauf (die Ernte und die durch sie veranschaulichten Gottlosen)] werden nicht gesagt haben (אֵלֶּן , König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

ע; § 129). Ferner ist auch deshalb mit Mi 68b in die directe Frage übergegangen, und ebendarum braucht z. B. bei Sach 92a nicht gemeint zu sein, dass es noch dem *a* (gegen; V. 12) untergeordnet sei.

Wenn nicht ein Gradmesser, so doch eine Parallele zum Wechsel der § 377 c Parataxe und der Hypotaxe ist die Wechselbeziehung von directer und indirecter Rede. Deshalb sei darauf (§ 374) noch ein vergleichender Blick geworfen! Aus der starken Bevorzugung der directen Rede erklärt sich z. B. *וְיִשְׂרָאֵל* Gn 267bβ etc. (s. u.) und *וְיִשְׂרָאֵל* 2 S 13 16 Hi 35ab (192b: *ב, לוֹ אֵלֶּיךָ*!), wie schneller Übergang der oratio indirecta in oratio directa auch bei Homer sich findet. Andererseits vgl. Gn 4522, wo *וְיִשְׂרָאֵל* trotz § 374b doch indirect fortfährt, und spätere Parallelstellen zeigen Umformung von directer Rede in indirecte: *וְיִשְׂרָאֵל* 2 S 7 27 || *וְיִשְׂרָאֵל* 1 Ch 17 25 (cf. Ew. § 338a). Mit der Denkstufe der Personen, welche das Amharische sprechen, hängt es zusammen, dass im Amb. (Prät. 434) die „directe Rede auffallend häufig ist“ und „nie, wie doch im Syr., Griech., Hebr., auch Äth. zuweilen, durch eine Conjunction zusammengefasst wird“, obgleich sich so das skr. *yād* und das griech. *ὅτι* erst in jüngeren Perioden der Litteratur findet (Ed. Hermann l. c. [§ 377a] 16).

II. Die Subordination von Sätzen.

Cap. 37. Die subordinirten Sätze, formell betrachtet.

1. Begriff der subordinirten Sätze. — Ausser den coordi- § 378a nirten Sätzen treten noch subordinirte oder unselbständige Sätze d. h. solche Sätze auf, die einen Theil eines andern Satzes in der Form eines Satzes darstellen. Solche Sätze können auch subsidiäre Sätze heissen. — Zu diesen Sätzen gehören nicht die mit § 378b „wie-so“ (oä.) eingeleiteten Sätze, so lange dieselben das Gleichgewicht zweier Qualitäten, also eine Correlation (cf. „je mehrdesto mehr“ oä.) anzeigen wollen. Allerdings wenn das „so“ nur eine verdeutlichende oder pleonastische Zusammenfassung des „wie“-Satzes ist, gehört letzterer zu den subsidiären Sätzen. Diesen kann auch der Name „Nebensatz“ (Spitta § 204; Paul, Principien² 248; Ed. Hermann l. c. [§ 377a] 7) beigelegt werden, sobald dieser Name in dem von mir angegebenen Sinn gemeint ist.

2) Die subsidiären Sätze sind betreffs ihrer Einführung a) § 379a indirecte Fragesätze, b) Relativsätze, c) Conjunctionalsätze.

a) Subsidiäre Sätze treten als Fragesätze auf, und zwar müssen sie als indirecte Fragesätze schon in einem Falle, wie *וְיִשְׂרָאֵל* Gn 2126 gefühlt worden sein, sodass es dem „quis fecerit“ des Hieronymus innerlich entsprach. Die einfache

abhängige Frage wurde nicht nur (cf. § 353 e—k) α) durch η Gn 24²² (*ἀναγγεῖλόν μοι εἰ ἔστι*) 42¹⁶ Qh 3²¹ (η η 2^{240b}!) etc. und nicht nur β) durch α 2 K 1² Jr 5¹ (cf. § 373 d 377 d) etc., sondern auch γ) durch η („wenn“ Ex 4¹ etc. s. u.) eingeführt: Jr 2^{10b} (= „ob“), nicht Hi 41¹ (Nolde 277), wo η dittographisch ist, § 379 b aber im aram. Esr 5¹⁷ (cf. 7²⁶). Die disjunctive (cf. § 353 l—o) abhängige Frage ist α) durch α ... η Gn 24^{21b}, auch 27²¹ (§ 353 l) gehört doch hierher, 37³² (η η 2^{239b}) etc., β) durch α ... η (§ 359 c) Gn 18²¹ (η 2^{239b}; η ist pleonastisch), γ) durch η ... η Nm 13^{18b} β, δ) durch α ... α (cf. § 359 c) Jos 24¹⁵ und ε) durch α ... η Qh 2¹⁹ 11⁶ eingeführt.

§ 380 a b) Subsidiäre Sätze sind correlative (§ 64) Sätze α . ε.

Den in § 49—64 angestellten Untersuchungen, welche die Wortklasse von α , ω etc. zu ermitteln hatten, ist über die syntactischen Beziehungen der durch diese Wörter eingeleiteten und der analog gebrauchten Sätze folgendes hinzuzufügen:

α) Nach dem richtigen Urtheil (§ 59 bc) über den Ursprung der relativen Function des η etc. besass das Identificirungselement (arab.: *ā'idun*, rediens) im allgemeinen die Priorität der Existenz vor dem die Relation vermittelnden Pronomen. Deshalb sei zunächst über den *ā'idun* eine Bemerkung gemacht! Nämlich dass statt des *ā'idun* die beschriebene Grösse selbst (cf. § 341 acf) im Relativsatz wiederholt worden sei, ist für mehr Stellen angenommen worden, als thatsächlich der Fall ist. In Gn 13^{18b} (G Th 165: quem pulverem) ist α consecutiv. In Nm 5²⁹ (Ew. § 334 a: § 390 b „welches Weib“) ist α „falls“ (s. u.). Aber allerdings in Gn 49^{30b} ist α nicht „wo“ (Bö. 2⁸¹), sondern ist gemeint „welchen Acker“ und ebenso 50¹³. Da wurde α zur Verhütung von Missverständniss hinzugefügt, weil α sich auch auf die „Höhle“ hätte beziehen können (cf. 1 S 25^{39a} § 377 d). Deshalb sind diese beiden Stellen keine haltbare Basis dafür, in Jr 31^{32b} (§ 344 d) zu übersetzen „welchen meinen Bund.“ Endlich für die Deutung „quam maiestatem tuam pone“ (Ps 8^{2b}; G Th 92^{8a}) fehlt die Grundlage schon insofern, als α nicht in α steht. Vgl. 2⁵⁶⁵! Qi. 37 b: α ; denn α stehe nicht hinter einem α .

§ 390 c β) Die asyndetischen Attributivsätze, aus denen Relativsätze erwachsen sind (§ 59 bc; *šifatun*, qualificatio α . ε.), treten noch häufig auf, und zwar 1) hinter indeterminirten Begriffen, wie im Schriftarabisch und besonders auch im Äg.-Arab. (Prym, De enuntiationibus relativis semiticis, pag. 9; Casp.-Mü. § 537; Spitta § 205 a; Vollers § 70 6): z. B. in α etc. Gn 15¹³ 49^{27a} α [Lv 25^{47b} < samar. α , η , α] Nm 20^{5b} α β (α nach § 352 mn) wegen γ; 24⁶ Dt 3^{5a} (der *ā'idun* [§ 380 a] fehlt *xugleich*) 32^{30b} (2^{139c}) 2 S 23^{4a} 1 K 4^{13b} γ Jes [nicht 6⁶ (Nolde 103 a), aber] 10¹⁴ 14^{6b} (§ 329 h; ? α α) etc. 16^{2a} 48^{21a}: cf. α Dt 1¹⁹ etc. § 211 c,

ist weder Subjectssatz (Ew. § 333b) noch temporaler Umstandssatz (mit Perfect! Cf. § 152—156) 51 1; יִשְׁפָּטֵנוּ Jr 36 s § 337y, vgl. aber auch das arab. *hādā jaumu* [nicht: *jaumi*] *janfažu* [(quo) auxiliabitur]; עֲשֵׂה־עִמָּךְ Hes 39 11 § 337y; Hab 3 16b: „der uns angreift“ (Lauterburg, ThZSchw. 1896 99); Ps 4 9b 7 16b 18 44 32 9a 51 10b (cf. § 304g) Hi 20 28 21 27 31 35b (§ 340fg); auch im Phön. (Schröder § 164); — 2) auch hinter determinirten Be- § 380d griffen: $\text{כִּי־לֹא־יִשְׁפָּטֵנוּ}$ etc. Ex 18 30 37 s* nur in der Punctuation; auch Nm 7 9: וְלֹא־ (Dt 32 17) Ri 5 14a Jes 23 13 40 13b 42 19a 48 14b (57 30a) Jr 16 13b; poetisch: 2 S 23 1* (hinter וְהָיָה) Ps 7 9b (וְיִשְׁפָּט Hi 13 13b steht von Widerwärtigem!) 34 9* 52 9* 57 4aβ 68 17bα 118 24 (cf. Kl 2 16) Kl 3 1* cf. arab. $\text{لِلرَّجُلِ شِبْهَكَ}$, dem (= einem) Manne [der] dir ähnelt (Casp.-Mü. § 537) neben וְהָיָה־עִמָּךְ Jr 17 5 7 Ps 40 5 94 12 127 5†; Qh 1 5; ebenso „selten“ im Äth. (Dlm. § 201), „ziemlich häufig“ im Assyri.: *šumi šapru* „mein Name, geschrieben“ etc. (Kraetzschmar, BSS 1 439f). — Gn 6 18 (?) Lv 26 44 etc. § 380e fallen zugleich unter einen andern Gesichtspunct (s. a.). וְהָיָה־לְךָ 1 S 9 9: der heute existirt oder so genannt wird. War וְהָיָה־לְךָ beabsichtigt? In Analogie dazu konnte auch hinter עֲשֵׂה־ (samar. *miššam*, עֲשֵׂה , *exēšer*) das וְיִשְׁפָּט hinzugedacht werden, das hinter עֲשֵׂה־ so oft den Sinn von „wo“ hat (§ 337z): Gn 49 24b. — 3) Diese Asyndese findet sich sogar bei solchen § 380f subsidiären Sätzen, die nicht bloß ein coordinirtes Attribut vertreten: z. B. „die Gesamtheit [dessen, was] ihm ist“ etc. Gn 39 4 Ex 4 18* (der *šā'idun* *irā* oä. hätte nach § 56 folgen können) 9 4b Jes 34 12a 40 29 (der *šā'idun* *fehlt* zugleich) 41 24b 55 s (וְהָיָה־לְךָ 332o) 63 19a 65 1a Jr 2 s 11b 8 13b y 48 38b* (unrichtige LA. לְךָ 51 2a) Hes 11 21: et quorum cor etc. eorum viam; 13 3bβ* Am 2 16b Hab 2 6bβ Ps 12 6b (bei וְיִשְׁפָּט wird ein Object erwartet, und וְיִשְׁפָּט [Bäthgen z. St.] würde matt nachhinken) 65 5 141 9 Pv 8 22 [14 14b: וְיִשְׁפָּט § 330n] Hi 18 21b 24: dem in 9a verkannten וְיִשְׁפָּט (2 45!) entspricht in 9b ein וְיִשְׁפָּט (Kamphausen, GHoffmann, Budde z. St.) cf. 3b und 2 501c; an וְיִשְׁפָּט ist doch nicht gedacht; וְיִשְׁפָּט (Ew. § 333b) ist formell und sachlich („was auf“ = Anzug!) wenig natürlich. Hi 24 19b [bei וְיִשְׁפָּט „Ohnmacht“ etc. 26 2f war der Gedanke an וְיִשְׁפָּט (Ew. § 333b) mindestens aus dem Sprachbewusstsein verschwunden, wie in וְיִשְׁפָּט : Hos 2 25 Am 6 13 2 Ch 13 9† Hi 29 16b (§ 340f 368i) 34 22a* 39 16a (§ 327v s. cf. 332q) Kl 1 14 Neh 5 8 10 (וְיִשְׁפָּט) 1 Ch (15 12?) 29 s (וְיִשְׁפָּט) 2 Ch 16 9 (cf. § 341h!).

γ) Neben der parataktischen Asyndese solcher Aussagen, die ideell § 380g ein Attribut oder auch ein Prädicativ etc. zu einem Satze enthielten, machte sich die deiktische oder anaphorische Einführung solcher Aussagen geltend, und diese Einführung wurde schliesslich auch im Hebräischen etc. als eine relative gefühlt (§ 62f). Dieser Process stimmt mit der indogermanischen Entwicklung überein: vgl. Windisch in Curtius' Studien zur griech. u. lat. Grammatik 2 405 411 etc.; Brugmann, Grundriss 2 2, 770f; G Autenrieth, Entwicklung der Relativsätze im Indogermanischen

- (Nürnberg. Programm 1893) 3: „wie einfach hinweisendes Pronomen zum anaphorischen und weiter zum satzverbindenden sich entwickelt hat, hat Windisch gezeigt“; Ed. Hermann l. c. [§ 377a] 15f. Vgl. noch § 381b! Eine Parallele zur relativen Verwendung von **וְ** und **כִּי** (Gn 19 18 etc. § 65) zeigt z. B. das englische *who, what* etc. (F Lindner in Lemke's Jahrbuch § 380h für neuere Philologie, NF. 3 285ff.) — Den durch die arabischen Äquivalente von **אֲשֶׁר** etc. (الَّذِي etc., **مِنْ** etc.) eingeleiteten Satz nennt der arabische Grammatiker *šilatun* (Verbindung [= Verbundenes] *z. d. l.*). Einen Relativsatz, der ein coordinirtes Attribut explicirt, gestaltet das Arabische nur dann als eine *šila*, wenn der beschriebene Satztheil determinirt ist; aber der hebräische Sprachgebrauch setzt **אֲשֶׁר** etc. (also eine *šila*) auch zu nicht determinirten Satztheilen. Aus meinen Sammlungen gebe ich diese Proben: Dem **יְהוָה אֱלֹהֵינוּ** Hi 3 3a (Poesie!) geht parallel **אֲשֶׁר** Jr § 380i 20 14b (vgl. aber noch S. 283!). — Bei **אֲשֶׁר** Gn 45 6 (עֲתָה עֹלֶךָ [§ 331 c]) könnte S. 287¹ zu vergleichen sein. Zu **אֲשֶׁר** Dt 5 8 (§ 277v) vgl. § 302b, und im parallelen **אֲשֶׁר** Ex 20 4 liegt eine brachylogische Verschmelzung von „Gestaltung von etwas“ mit „Gestalt(ung), die“: **וְהָיָה כִּי יִבְרָא אֱלֹהִים אֱנוֹשׁ** *κατὰ φύσιν ὁμοίωμα ὄσα!* Dass **אֲשֶׁר** Casus absolutus sei und durch **וְהָיָה** wieder aufgenommen werde (Dlm.; Strack z. St.), ist ganz unwahrscheinlich, denn der Satzbau wäre extrem abnorm; **אֲשֶׁר** wäre isolirt; das Verbot der Verehrung bezöge sich nicht auch auf die **אֱלֹהִים**. — Das § 380k von Bō. 2 80 als Ausnahme bemerkte **אֲשֶׁר** Dt 4 7f bezieht sich auch mit auf **אֲשֶׁר**! Zu **אֲשֶׁר** Dt 11 28 etc. (Hupfeld zu Ps 7 16) ist immerhin an § 380l Spuren halber Determination (§ 334n) zu erinnern. — An Lv 14 28 § 304g kann bei dem hinter artikellosem, aber mit **אֲשֶׁר** versehenem Worte (Jos § 380m 24 14b [1 S 24 6b imitirt 6b] 2 S 18 18a) erinnert werden. — **אֲשֶׁר** Lv 13 46 Nm 9 18f; **אֲשֶׁר** Jes 7 17f; Ps 1 3; [Hi 3 28 war **אֲשֶׁר** beabsichtigt]; dem **אֲשֶׁר** 2 S 7 11 geht parallel **אֲשֶׁר** 1 Ch 17 10; **אֲשֶׁר** Dn 1 4; **אֲשֶׁר** Dn 12 11, **אֲשֶׁר** 2 Ch 25 27f; Mišna, Ber. 1 8f: **אֲשֶׁר** etc.; *āth.* „Weiber, welche“ (Dlm. 413); assyr. *bēlum ša* (Del. § 147), so gewöhnlich auch im arab. Dialect von Mosul (Socin, ZDMG 1882, 3).
- § 380n **וְ** Überdies ein Sympton davon, dass das Gefühl für die relative Function des **אֲשֶׁר** etc. erstarkte, liegt doch auch (§ 62f) darin, dass gegenüber dem superordinirten Satze der subsidiäre Satz leicht sich formell reducirt: cf. **אֲשֶׁר** Gn 21 17b (cf. Hes 1 12 20 47 9) Hi 39 30 (die Identität des Ortes sollte betont werden) mit dem bloßen **אֲשֶׁר** Ri 17 2f 1 S 23 18 2 K 8 1 Ru 1 18f; vgl. ferner **אֲשֶׁר** etc. Ex 5 11 (Lv 27 24a Nm 16 6b 31 54b) [Ri 2 15a 1 S 14 47b cf. § 330bc] 2 S 15 20a Pv 17 2b Ru 1 18b (cf. § 330bc) 2 9b (so auch im Arab.; Casp.-Mtl. § 540 ex.) [Ru 2 19: den, bei welchem]. — § 380p Gn 35 18 etc. siehe § 57c; ebenso Nm [5 8: intra quae > ubi oder „weil“] 13 27 Dt 1 8 15 8 15 Jes 8 12a; Nm 20 18 Jes 64 10 Hes 47 18 (hinter einem Ausdruck der Sphäre [§ 330b]!) Ps 84 4 95 9 § 57c 330bc.

c) Subsidiäre Sätze sind auch durch Conjunctionen an-§ 381a geknüpft. Denn, um nur ein Beispiel herauszugreifen, die durch וְכִי eingeführten Sätze treten nur als unselbständige Begleiter anderer Sätze auf: Gn 12¹³ etc. s. u.

Die Entwicklung des Sprachgebrauchs hat also zu dem Ergebnis geführt, dass das Hebräische auch unterordnende Conjunctionen besitzt. Solche sind der Sache nach auch z. B. im Syr. (Nöld. § 386: „ ܐܝܢ ist nach alter Weise ein Zeichen der Abhängigkeit eines Satzes“) vorhanden. Ausdrücklich von unterordnenden Conjunctionen spricht betreffs des Äg.-Arab. Spitta § 87 und betreffs des Neusyr. Nöld. 183. — Dass das Hebräische § 381b auch Nebensätze ausgebildet habe, wollte P Doerwald in „Zur hebr. Syntax“ (NJPh 1890, 2 115 ff.) bestreiten. Aber zunächst der Umstand, dass das Hebr. sehr die Parataxe bevorzugt (§ 377), entscheidet nicht dagegen, dass es auch subordinirte Sätze angewendet hat. Ferner der Umstand, dass וְ versichernde Bedeutung besitzt und gleich וְ auch directe Rede einleitet (§ 374 b), beweist nicht, dass וְ nicht auch zu einem Satzbindemittel wurde, wie *dass*, *that* und וְ . Ebendamt fällt auch dies dahin, was Doerwald aus der ursprünglich demonstrativen Bedeutung des וְ ableiten wollte (z. B. mit וְכִי Jos 4 1 soll nach Doerwald 118 gemeint sein „nach dem — vollendet hatten sie“!). Ferner z. B. in וְכִי Gn 12 13 fungirt וְכִי nicht mehr präpositionell, sondern ist nach der allgemeinen und richtigen grammatischen Terminologie in die Kategorie der Conjunctionen übergetreten, und die factischen Endresultate der Sprachgebrauchsentwicklung dürfen nicht ignorirt werden. Schliesslich musste auch Doerwald 119 zugeben, „dass hier und da ein Ansatz zur Unterordnung von Sätzen gemacht ist (besonders haben wir die וְ - und וְ -Sätze im Auge).“ — § 381c Als einen Hinweis auf Ausbildung des Gefühls für Satzunterordnung beachte auch den Wechsel von Qatal und Jaqtul § 152—156 362h und dazu noch Jr 5 28 b 30 14 a etc. Übrigens das Assyrische zeigt oft an Verbalformen im „unabhängigen“ Satze einen auslautenden *a*-Vocal und im „abhängigen“ Satze einen auslautenden *u*- (selten: *a*-)Vocal (R Kraetzschmar, BSS 1 409 412).

Inwieweit Präpositionen direct, wie vielfach z. B. auch im Äth. (Dlm. § 381 d § 164), oder durch Vermittlung von וְ (cf. Dt 23 5 a b!) und וְ subsidiäre Sätze angeknüpft und eben dadurch conjunctionale Function übernommen haben, wird bei einigen inhaltlichen Arten der subsidiären Sätze wenigstens nach dem überlieferten Thatbestand gezeigt werden (§ 387 a p 389 i 396 b etc.). Dadurch wird auch zur Lösung der weiteren Frage, ob z. B. וְ , oder וְ וְ resp. וְ וְ frühzeitiger conjunctionale Function übernommen haben, ein Beitrag geliefert werden. Endlich betreffs des letzten Problems, ob z. B. § 381e וְ nur durch Vermittlung von וְ וְ und וְ וְ zum thatsächlichen conjunctionalen Gebrauche gelangt ist, meine ich, dass mindestens auch das

blose ܐܢ direct zur Anknüpfung eines subsidiären Satzes verwendet wurde.

Denn dieser repräsentirt die erweiterte Gestalt eines Satztheils, vor welchem
 § 381f das blose ܐܢ als Präposition gedient hätte. Vgl. 1 S 4 19a Jr 9 12 30 14 b
 15 etc. Hos 9 7 b etc., auch weiter unten über ܐܢܝܢ 1 K 6 19, und im Arab.
 tritt, mit Ausnahme von لَنْ und مَنْذ , zwischen Präposition und Satz
 stets 'an, 'anna oder مَا (Casp.-Mü. § 433 e Ad). Überdies im äg.-arab.
bejdrab (*bidrab*) sah Spitta § 93 c das *bi* als Präposition an. Socin (LCBl.
 1880 817) leitete dieses *bi* von einem beduinischen 'abā (voluit) ab. Aber
 nach Vollers, ZDMG 1887 365 ff entstand dieses „*bi* (*bē*) aus *mē* (*ma*)“, was
 vor der 1. plur. gesprochen wird“ (S. 393) und dieses ist „Verstümmelung
 des *jammāl*, *jamma*, *am*, *ma* der gegenwärtigen Handlung“ (376). Auch
 der Gebrauch von ܐܢܝܢ , der beiden Partikeln (ܐܢ
 und ܡܐ ; südarab. ܐܢ und ܡܐ [DH Müller, ZDMG 37 5]), die einen Satz zum
 Vertreter des *Maṣḍar* (§ 216) machen, dürfte im wesentlichen das Product
 secundärer Reflexion sein.

§ 381g Die durch Conjunctionen eingeführten Subsidiärsätze „conjunctionale
 Relativsätze“ zu nennen, wie es neuerdings mehrfach geschehen ist, ist
 einerseits nicht positiv begründet, da jener im Assyrl. oft sich zeigende
 Verbalanslaut *u* (*a*; § 381 c) doch nur den „abhängigen“ Satz kennzeichnet,
 und andererseits schliesst diese neue Terminologie eine unnöthige Ver-
 mischung zweier Satzarten in sich.

§ 381h Neben den conjunctionalen Nebensätzen treten oft auch asyndetische
 Sätze auf (§ 384 g etc.), die nach ihrer Beziehung zu den Satztheilen eines
 andern Satzes mit syndetischen Sätzen verwandt sind, und z. B. in der
 äg.-arab. Vulgärsprache ist diese Asyndese häufiger (Spitta § 165 b 204),
 als in der altarab. Schriftsprache, und das Neusyrische (Nöld. § 180) hat
 dieselbe kurze Construction. Die Entwicklung dürfte in Bezug darauf
 nicht geradlinig sein, und die mehr populäre und die dichterische Aus-
 drucksweise dürfte auch hier (§ 357 c d h i) die Asyndese mehr bevorzugt
 § 381i haben. — Ferner kommt oft auch halbe Asyndese vor, insofern eine
 Conjunction mehrere Sätze anknüpft: z. B. Lv 13 (! cf. § 320 c) 29 Jos 23 1 b
 Jes 42 4 Ps 51 6 b 139 8 f 11; Hi 6 13 f („etwa wenn [§ 353 h] dem Verzagenden
 [2 81 c] sogar von seinem Freunde Schimpf [Lv 20 17 Pv 14 34] zu Theil wird
 § 381k und er [der Freund] etc.?)“ 10 15 31 5 Qh 6 s. SpecieU wichtig ist die halbe
 Asyndese bei ܐܢܝܢ , weil dabei die Verneinung des nichtwiederholten ܐܢܝܢ auf
 mehrere Sätze fortwirkt (§ 352 u), was mehrfach verkannt worden ist. Aus
 § 355 i gehören hierher Gn 3 22 b Ex 13 17 b 34 15 (richtig ist ܐܢܝܢ ܐܢܝܢ
 ܐܢܝܢ und auch ܐܢܝܢ ; gegenüber Neueren) 2 S 20 6 2 K 2 16 Jr 51 46 [Ps 38 17
 § 368 m!]; die andern Stellen (Gn 19 19 b etc.) s. u. Interessant ist Hes 31 14
 § 381l Neh 6 12. — Andererseits wird seltener eine auffallende Polysyndese
 beobachtet: Vgl. Gn 3 6 [nicht „9“ (Mand. 557 b)] 29 12 etc.; ferner § 373 d

und dazu noch Gn 33 11 (? מִלֵּבָבָי ... ? מִלֵּבָבָי) Jos 7 15 1 S 19 4 ὅτι ... § 381 m
 xai) Ps 71 24 (ע ... ? מִלֵּבָבָי).

Die naturgemäss voranstehende Conjunction konnte doch auch dem stark betonten Subject weichen: § 341 mn und Hi 36 18 etc.

Cap. 38. Die subordinirten Sätze nach ihrer Beziehung zu den Satztheilen des Hauptsatzes (ihre inhaltlichen Arten).

1. Subjectssätze:

§ 382 a

α) Indirecte Fragesätze: Mit מַה 2 S 18 22 (cf. § 72) Hi 13 15 b.

β) Correlativsätze: Mit מִי oder מַה Ex 24 14 32 26 Ri 7 8 Jes § 382 b
 44 10 (? אֲנִי) 50 8 b [aber nicht „10“ (§ 65), sondern מִי ist fragend,
 שְׂמִי ist richtig, und אֲשֶׁר geht auf den in 4—9 nach Ausrüstung
 und Mission beschriebenen אֶבְרָהָם] 54 15 Hos 14 10 a (schliesslich
 auch Sach 4 10 a) Pv 9 4 18 Qh 5 9; aram. Esr 6 9. — Mit מִי אֲשֶׁר § 382 c
 (§ 66; cf. zu Ex 32 28 § 390 e!): 2 S 20 11 Qh 1 9; Mišna: שְׁ(מַה) מִי
 Ber. 2 4 3 1; aram. Dn 3 6 11; assyr. *mannu* (ša) „wer immer“
 (Del. § 58). — Mit אֲשֶׁר: Gn 7 23 b 15 4 b 33 9 b 38 10 44 10 16, אֲשֶׁר § 382 d
 נִמְצָא Nm 22 8 b 33 55 a Dt 27 26 1 S 22 23 a Jes 41 24 b (*asynde-*
tisch) Jr 49 12 (sie, deren etc.) Mi 5 1 a β; וְ Hab 1 11; Ps 24 4 [ὅστις
 (BDB 82 b) ist nicht angezeigt] Pv 6 7 18 22; וְ Hi 19 19; Qh 8 10;
 וְ Esr 10 14; Neh 6 17 b § 282 b.

γ) Conjunctionale Sätze: Mit אֲשֶׁר אֲשֶׁר Nm 9 30 f; § 382 e
 וְהָיָה אֲשֶׁר 2 S 14 26 (? z. B. Ri 2 19 Jes 2 2 Jr 30 8); Jo 4 1 Sach
 8 23 a; אֲשֶׁר חֹבֵב Qh 2 24 (§ 330 n!) 3 22 5 4 7 18 8 12 [2 S 14 32 a γ s. u.]
 Neh 2 10; וְ אֲשֶׁר אֲמַר 5 2—4: Subjectssatz > Attributivsatz. —
 Mit בִּי Gn 37 28: וְנִמְצָא > ἐὰν gemäss Mal 3 14 b; וְנִמְצָא Nm § 382 f
 16 9 18; בִּי Jes 59 15 [Hos 13 9 b s. u.]; חֹבֵב 2 S 18 8 Ps
 119 71 Ru 2 23 (? ὅτι) Kl 3 27. — Dabei konnte sich auch die
 Verwandtschaft des einen realen Fall anzeigenden und des eine
 Eventualität voraussetzenden בִּי geltend machen (cf. חֹבֵב בִּי
 Hi 10 3: (? ἐὰν), wie auch z. B. im Amhar. (Prät. § 316 b) Sub-
 jectssätze durch „wenn“ eingeleitet werden. — Hinter einem als § 382 g
 selbstverständlich verschwiegenen וְ(הָיָה) oä. bei בִּי Gn 3 1 b etc.
 2 S 16 11 (§ 353 a); Dt 31 27; 1 S 21 8 b: und es ist auch der Fall,
 dass heute man etc. (? ist וְיָיוֹם Subject anstatt der Personen);
 Hes 23 40: und auch das geschah, dass (cf. huc accessit, quod); Hab
 2 5 Pv 15 11 etc. Hi 15 18 25 8: „da ist es, dass?“ (= „geschweige“;
 § 371 d); Neh 9 18 (wie Hes 23 40) 2 Ch 32 15; — bei וְבִי Gn 27 36 § 382 h
 29 15 2 S 9 1 [23 19: וְ dittographisch: war es der Fall, dass; fehlt

1 Ch 11 21 cf. 77 25] (1 K 20 5b § 352a) 2 K 18 34b || Jes 36 18b
 § 382i (43 22 54 6b § 352a) Hi 6 22†; — bei vorausgestelltem Subject Gn
 18 20 (?), 41 32 (cf. Jo 4 1), לֹא אֵם Dt 32 30, כֹּחַ Jos 22 7, אֵם 1 S 8 9,
 תִּלְוִיָּה 10 1 2 S 13 28 14 15a, Jr 49 19a, לֵךְ Sach 8 20, Ps 118 10–12: im
 Namen Jahwes [geschah es,] dass (= nun) ich zerhieb sie; 128 2:
 den Erwerb . . . nun du sollst; הִנֵּה אֲמַנְכֶם Hi 12 2, כֹּחַ Ru 2 21;
 3 12a: und nun [erkläre ich (§ 374b)]: wirklich [ists der Fall,
 dass] bin ich der Gō'el; Mišna: מִיִּשְׁתָּה שֶׁ, es ereignete sich,
 dass (Ber. 1 1 2 5; Pe'a 2 6). Vgl. „Vielleicht, dass eine Thräne etc.“
 § 382k (Goethe bei Paul, Principien² 240). *Asyndetisch*: hinter אֵין Jr
 38 5† steht nach § 352 o nicht wahrscheinlich ein Attributivsatz
 Hes 34 18aaba Pv 20 25a.

§ 383a 2. Prädicativsätze: α) Indirecte Fragesätze: ? β) Corre-
 lativsätze: Gn 6 15; 31 40a (*asyndetisch*) 42 14b; 44 5: ist dieser
 nicht das, woraus etc.; Ex 3 14 29 38 Lv 10 3aβ; Nm 14 14bα:
 dass du es bist, der etc. (wie Kl 3 1 § 344e) Jos 24 17b 2 S 2 4
 Jes 63 19 Ps 10 6b Pv 6 16 30 15 18 § 338e; Qh 5 17 7 28: אֲשֶׁר ist
 § 383b weit affectvoller, als אֲשֶׁר (Perles 32). γ) Conjunctionalsätze:
 Gn 41 27: „die sieben etc. Ähren bedeuten, dass es sieben Hunger-
 jahre sein werden“. Daran reihe ich einen Versuch über Jr 40 5:
 und noch war er einer, der nicht erwiederte (יָשַׁב ging
 wegen des folgenden Qal in יָשַׁב über), da (fuhr jener fort):
 kehre doch zurück! (Impf. steht bei עוֹד auch Kl 4 17!). כָּאֲשֶׁר
 Hes 1 16b: dem entsprechend, dass (cf. הִיָּה § 338δ); Ps 10 4b
 [Hi 8 7b ist weder ein relativer (Ew. 821²: etwas, das) noch ein
 conjunctionaler (Delitzsch: dass er [der מַצְעֵר])] Prädicativsatz;
 Qh 7 12b.

3. Objectssätze:

§ 384a α) Indirecte Fragesätze: מַה Gn 2 19aδ; 8 3b 24 21; אֵיפֹה
 37 16; 39 8 43 8 Ex 4 18, מַה־יִּי Jos 2 4, 22 22ff, אֶחָד־מִי 24 15, Ri 2 22
 1 S 19 3 20 10 etc. 1 K 20 33: ob es (das Wort „Bruder“ wirklich)
 ihm angehöre (nicht: וַיִּחַלֶּטֶה מִמֶּנִּי Ges.¹²); [מַה־אֲשֶׁר Jes 47 18 ist
 kein indirectes Fragepronomen (Duhm: „von wo!“)] Jr 2 10b [23 33:
 הָאִשָּׁה, ὅτι, מַה־מִּי; אֵיפֹה 36 19 (nicht „sine interro-
 gatione“ [GTh 79b]); Jon 1 7: um wessentwillen; Mi 6 5ab 8a Hag
 2 19aαβ (וְלֵךְ) [§ 353k], καὶ ἐλθέτω; מַה־ Sach 2 8 (πληλκον); Ps
 64 8* Pv 9 18 Hi 4 7ab 6 24b 22 17* 35 3a* Dn (aram. 2 22 28 etc.)
 10 20a, אֵם Esr 2 59 und || Neh 7 61: „ob“.

§ 384b β) Correlativsätze: Gn 9 24* (אֲשֶׁר אֵם: [das] was) 14 24a
 (scil. אֵם) 18 17 19*, מִי 19 12 (§ 65) 27 45* 28 15* 30 29* („und

was dein Viehbestand unter mir geworden ist“) 32 24* 34 11b 28* 39 23b 41 25* 28 55 ex. 44 5b [46 20 § 109] 49 1* (in der Gn sind alle Stellen, wo אשר oder את אשר einen correlativen Objectssatz einleiten, erwähnt!) Lv 26 35* (§ 329f) Nm 16 5* Dt § 384c 18 20* (cf. § 327v und קִינָה Am 5 1) 24 9*, מִדֵּי Ri 9 48b § 65 [1 S 9 24 § 52] 20 4b 2 S 18 4 21 Jes 5 5* 41 2aβb 3 (*asyndetisch*). Schon wegen des Tempuswechsels ist nicht מִי das Subject zu 2b 3) Jr 6 18b (וְדָרִי עֲדָה) ist Einschaltung, die den Blick vielmehr auf das Schicksal der Gōjīm lenken sollte) 38 22β (וְאֶחָדָם) 45 4 (אֲשֶׁר und אֶת אֲשֶׁר neben einander!); מִי 49 19aγ 50 44; Hes 8 12 Ps 35 11 cf. § 57 327k; auch 55 20b (כִּי ist vorausnehmend [§ 340o] und zu וְ כִּי cf. § 330p); וְ 68 29 § 285e; Pv 3 12*, וְ Hi 15 17, שׁ אֶת HL 3 1—4* Qh 5 3* Dn 8 19 10 14*.

γ) Conjunctionalsätze: mit אשר z. B. Lv 26 40b; Dt 1 31: § 384d wo (§ 380p) du gesehen hast, dass (nicht: הָעוּ... אֲנִי, die... wo [Dlm., Marti, Driver]), שׁ Hi 19 29; 2 Ch 2 7†; — mit אֶת אשר „dass“ (אֶת: eine ausdrückliche Characterisirung des betreffenden § 384e Satzes als eines Objectssatzes) Nm 22 6 Dt 9 7 29 15 Jos 2 10 5 1 9 24 1 S 2 22 24 11 19 2 S 11 20; auch 1 K 19 1 (כִּי-לֹא ist imitirt) 2 K 8 5 12 20 3 || Jes 38 3 Hes 36 27 Est 5 11. Auch das neuarab. الذي wird conjunctival wie altarab. اَلَّذِي gebraucht (Goldziher, ZDMG 35 523f). — Mit כִּי: Gn 1 4ff 3 5—7 11 etc., also weit häufiger, als אשר § 384d. Ebenso führt das phön. כ (bei Plautus: *chi*) Objectssätze ein (Schröder § 132). Später wurde zum Theil אשר bevorzugt. Vgl. in 382ef die Stellen mit מִיבֵּן, die vollständig gesammelt wurden, um die historische Entwicklung erforschen zu helfen. — *Asyndetisch*: Indirecte Rede: Gn 12 13a § 384g 41 15bβ Hos 7 2 Ps 10 13 (s. u.) 50 21a Hi [19 23b § 377e] 35 14 Neh 6 6; — וְהִסֵּךְ יְהוֹרִי etc. Jes 42 21 48 8ba 53 11aa (cf. § 361q § 384h und noch Jo 2 28 § 329u) Jr 12 3a Am 5 12 Sach 8 23b Ps 9 21 49 11 Kl 1 10ba; ebenso رَأَى بَعْضُ خَمْرًا (Casp.-Mü. § 500). Asyndetische Objectssätze aus Hans Sachs u. A. giebt Paul, Principien² 120.

Überdies auch an „schwören lassen“ ist der Objectssatz durch § 384i אשר etc. (Gn 24 3 etc. s. u.) angeknüpft, und bei מִיבֵּן אֶת אשר „bewirken, dass“ Hes 36 27 (§ 384e; = נִשְׁחַח Qh 3 14) prävalirte die Objectafunction gegenüber der consecutiv-finalen. Aber bei dem Ausdruck des „Fürchtens“ wurde die Construction von dem Wunsche, den Eintritt des gefürchteten § 384k Objectes abzuwehren, beherrscht. So erklärt sich מִיבֵּן hinter יָרָא Gn 31 31

(כִּי מֵאַחֲרָיִם [כִּי מֵאַחֲרָיִם]) erscheint secundär, wie das samar. כִּי יִרְאֶה 20 11 § 374 b; denn hinter מֵאַחֲרָיִם wäre כִּי [μὴ ἀφ' ἑλγ!] natürlicher gewesen Gn 32 12†, hinter דָּן Dt 32 27† und hinter דָּן Jr 38 19†. — Ein entfernteres Object ist z. B. in „sich freuen, dass“ (כִּי Ps 58 11 Hi 31 26) enthalten.

- 355a 4. Attributivsätze: α) Relativsätze: als Äquivalent eines coordinierten Attributs: Gn 1 7 etc. und ebenso ohne Copula z. B. 7 19 9 17b 18 24b 35 4b 2 S 23 15b; ohne diese Modification z. B. Gn 40 13 (§ 57c; ?); Jos 5 4a 1 K 11 27† (§ 330q: der Grund, 355b aus dem); mit וְ Ex 15 13 16 Jes 42 24 (cf. § 57) 43 21 Ps 9 16 10 2 17 9 31 5 32 8 62 12 142 4 143 8, mit וְ Jes 25 9 Ps 74 2 355c 78 54 104 8 26 Pv 23 22, mit וְ Ps 132 12; *asyndetisch* z. B. אֲרִבִּירי etc. Nm 24 18; Hos 2 11bβ: [das] dienen soll etc. (zu לְכַסּוֹת cf. Mi 5 1aγ); „[die] also die gedrücktesten etc. sind“ Sach 11 7; Ps 12 9a: ?; in quo (cf. Jes 51 1 etc. in § 380 c!); 90 5b 6, und hier liegt auch 355d die Wurzel von חָקַם etc. Dt 32 6 2 S 1 21* 23 4 Jes 65 2 Hes 20 25 Hos 7 8* 13 13 Ps 36 5 43 1 Pv 16 29 30 25f Hi 22 30 2 Ch 30 17; חָקַם etc. Ps 107 40 Hi 12 24 38 26; als Äquivalent 355e eines subordinierten Attributs: בְּאֶשֶׁר רָגַּע Gn 21 17b Hes 47 9 2 Ch 1 4 cf. zu 1 S 5 9 § 337x; בְּעֶבֶר וְהָ Ex 13 8: [das ist] wegen [dessen] was etc.; דָּבַר נָח Nm 23 2aγ; Ps 16 4a MT gehört zu 49 4ab § 337α, nach der Aussprache נִרְבֵּי zu § 382d; Hi 38 19 24: welches der Weg nach dem Orte, wo (Dittographie des ה ist wenigstens hier doch [trotz § 70] möglich); bei Originalität des וְהָ gilt § 380d und ist keinesfalls gemeint „welches Weges 355f wohnt“ (Budde z. St.); אֲחֵרֵי Dn 8 1 MT; — β) Conjunctionalsätze: Dt 28 20†: אֲשֶׁר עֲזָבְתָּנִי = Gen. appositionis (? > *διότι*) cf. Ps 31 8 (§ 129!); „das Zeichen [dafür] dass“: כִּי 2 K 20 9 || אֲשֶׁר Jes 38 7.

- 355g Ein כִּי relativum lässt sich auch hier (§ 53) nicht constatiren. Denn wie כִּי Jes 54 6b nach § 353ab heisst „fürwahr sollte es etc.“ und wie כִּי 57 20b causal ist, so meint Ps 90 4, wo „denn“ (Bäthgen) neben „gestern“ doch pleonastisch sein dürfte, „gleich dem Tag von gestern, wann (כִּי יָמִים ?) etc.“ Nämlich gerade in diesem Moment erscheint der Tag als eine besonders geringfügige Grösse. Weil also dieser כִּי-Satz indirect eine Characteristik des gestrigen Tages giebt (vgl. die Subjectsätze mit „wenn“ § 382f), ist *ἥτις* und ? erklärlich. Ganz ebenso fungirt das כִּי Pv 30 22f, wo LXX (24 57f) richtig immer *ἐάν* setzte, aber Trg. und Peš. in völlig gleichen Sätzen der Reihe nach כִּי (כִּי), וְ (?), כִּי (?) verwendeten (cf. כִּי Hi 31 26: כִּי, *τὸν ἐπιφάνισκοντα*), und ebenso der אֲמַם-Satz Jes 24 18, weshalb אֲמַם vom Trg. übergangen und von Peš. durch ? *כל* ersetzt ist.

Auf der Grenze der relativen und der conjunctionalen § 355 h
 Attributivsätze stehen folgende Fälle: 'וְהָיָה הַקָּדוֹשׁ Hos 1 2a erscheint
 am natürlichsten als eine secundäre Parallele zu 1a, und dahinter hatte
 ein entfaltendes וְהָיָה ein Analogon an Am 1 2 § 369 b†. Der definierende
 Überschrift-Theil Hos 1 2a konnte meinen „nämlich der Anfang dessen,
 was“ (§ 337 v) oder „davon, dass“ (337 x). Hos 1 2a gehört aber hierher,
 weil das überlieferte וְהָיָה trotz Qi. u. A. (1 191) doch wahrscheinlicher das
 Perfect, als ein infinitivartiges Nomen (cf. § 241 l) sein sollte. Die Möglich-
 keit aber, dass ein asyndetischer Relativ- oder Conjunctionalsatz schon
 ursprünglich hinter וְהָיָה beabsichtigt war, wird nicht durch ἀρχὴ λόγου,
 וְהָיָה וְהָיָה, וְהָיָה וְהָיָה beseitigt und lässt sich nicht principiell mit
 Bachmann, Alttestl. Untersuchungen 1894 5 bestreiten. Überdies dem
 Mērekha (§ 337 α) ist nicht Rechnung getragen in Baba bathra 14 b etc.
 (Dalman, Traditio veterima etc. 20). — Als Perfect ist וְהָיָה auch hinter § 355 i
 וְהָיָה Ex 6 28 Nm 3 1 Dt 4 15† gemeint. Denn gleich וְהָיָה וְהָיָה Nm 9 18
 § 337 z stand auch hinter וְהָיָה zweifellos das Verbum finitum: ? וְהָיָה Sach
 8 9; וְהָיָה Ps 138 3, וְהָיָה 56 10 102 3 Kl 3 57†, vgl. noch das Perfect bei
 וְהָיָה und וְהָיָה 1 S 25 15 Ps 90 15 und das arab. *jaumu gā'a* (Casp.-Mū. § 453).
 Also kann nichts der Umstand entscheiden, dass hinter וְהָיָה auch der Inf.
 Gn 2 4 b etc. steht (gegen Bō., NÄ. 1 288). — Ebenso kann in der Aussprache § 355 k
 וְהָיָה וְהָיָה, וְהָיָה וְהָיָה etc. Lv 7 35 14 46 2 S 22 1 || Ps 18 1 das Perfect beab-
 sichtigt sein, wie hinter וְהָיָה, bei welchem וְהָיָה (Ri 13 12; Perles 35), וְהָיָה
 Jr 6 15 und וְהָיָה Ps 4 8 b steht, das Perfect in Jr 51 33 möglich war und in
 2 Ch 29 27 וְהָיָה ganz wahrscheinlich das Perfect, wie das zweite וְהָיָה, sein
 soll. Nur darf man nicht die zweifellosen Infinitive mit הָיָה (וְהָיָה etc., § 355 l
 וְהָיָה וְהָיָה etc. Lv 14 48 Dt 7 24 28 48 Jos 11 14 Jr 31 38) vergessen, wie
 auch *lemāšan hirgāš* Jr 50 34 nach der sonstigen Construction und nach
 dem Begriff des וְהָיָה einen Infinitiv enthalten soll. Endlich die Annahme,
 dass die sprachliche Tradition sich in dem soeben erwähnten 'acharē hiqqōl § 355 m
 etc. Lv 14 48 etc. geirrt habe (Driver, Lv 1894 z. St. und zu Dt [1895] 4 15),
 trägt doch vielleicht nicht hinreichend der Thatsache Rechnung, dass die
 Wirkung der Perfectanalogie mannichfaltige Spuren (1 212 c 2 387 443 etc.
 3 § 228 a b) zeigt. — Ein asyndetischer Attributivsatz steht auch hinter וְהָיָה
 „Gewohnheit, zu etc.“ in Mišna, Ber. 1 8.

An die Attributivsätze reihen sich die Appositionalsätze. Dt 11 8: § 355 n
 „dass [nämlich] > „als,“ *how* (ὡς!); „wenn gemäss der Leistung seiner
 Hand ihr thatet: dass mein Vater etc., und ihr etc.“ Ri 9 16 b 17 f; 1 S 24 19:
 du hast heute offenkundig gemacht, dass etc., dass nämlich etc. (also die
 auch an sich missliche Conjectur וְהָיָה [Klostermann] ist unnöthig);
 [2 S 4 10 b s. u.]; „das, was aufsteigt etc.: dass ihr meint etc.“ Hes 20 32;
 asyndetisch: nämlich man zog etc. Ru 4 7 a; Qh 5 15 a; „das Unglück:
 dass etc.“ Neh 2 17 a. Aus diesem Gesichtspunct erklärt sich auch Est 4 16:
 „und so [vorbereitet; וְהָיָה „ebenso“ Qh 8 10†] werde ich eintreten [aus eigener

Initiative!], was nicht dem Gesetz entspricht“ (> „wie“ [§ 388a]; nicht „sodass“ [Ew. § 322c], und „obwohl“ [K, AT] kann nur Verdeutlichungs-Surrogat sein). Vgl. Paul, Principien² 120: „Ein Satz kann zur Apposition werden.“

§ 386 5. Umstandssätze oder Adverbialsätze.

a) Localsätze: Sätze mit **בְּאֵשֶׁר** etc. Gn 21 17b Hes 47 9 Ru 1 16f 2 Ch 1 4 gehörten von vorn herein zu § 385e und hierher nur insoweit, als **אֲשֶׁר** den relativen (§ 62f) Sinn angenommen hat. Ohne diese Cautele ist aber ein localer Umstandssatz in dem durch **אֲנִי** (quocunque) eingeführten Satze Hes 21 21b zu erkennen.

b) Temporalsätze:

§ 387a α) Wenn der Hauptvorgang nachfolgt, dient als Exponent **אַחֲרֵי** Lv 25 48 1 S 5 9†, **אַחֲרֵי** (?) **אַחֲרֵי** Lv 14 48 || Inf. § 385l) Jr 41 16 Hi [nicht 19 28, weil Präposition parallel geht] 42 7†; **אַחֲרֵי** (eigentlich: nach dem Umstände, dass!) Dt 24 4 Jos 7 8 9 16 23 1 24 20 Ri 11 36 19 28 2 S 19 31†.

§ 387b **אַחֲרֵי** Hes 40 1†. Überdies **אַחֲרֵי** Gn 6 4a gehört nicht zusammen, und **אַחֲרֵי** ist secundär. In **אַחֲרֵי** Jos 2 7 ist **אַחֲרֵי** eine secundäre Erklärung. **אַחֲרֵי** 2 S 24 10; **אַחֲרֵי** (Kittel in K, AT) oder **אַחֲרֵי** war (Klostermann) existieren nicht. Die Herstellung des häufigen **אַחֲרֵי**

§ 387c möglich. Übrigens vgl. **אַחֲרֵי** „nachdem“ (Jesira 6 4). — **אַחֲרֵי** (seit [dem]) etc. Gn 39 5 [! Präp. Ex 4 10 etc. s. u.] 5 23 9 24 Jos 14 10 Jes 14 8, Jr 44 18†; **אַחֲרֵי** Jes 18 2 7†: ein Volk, furchtbar, seit es existierte und (§ 376d!) etc. d. h. in seinem historischen Gesamtauftreten, was bekannt sein konnte; nicht „jam olim“ (Stade, De Is. vaticiniis aeth. 102), zu dessen Ausdruck **אַחֲרֵי** existiert hätte; nicht local „von ihm an etc.“ (Dlm., Duhm u. A.): eine Platteit. Cf. das arab. *mud* in **מִדְּ** „seit [!] er angekommen ist“ (Fleischer 2 101) und das assyr. *istū ibnanni* „seit er mich schuf“ (Del. § 148); aber **אַחֲרֵי** „seitdem“ Mišna, Ber. 95. — **אַחֲרֵי**, nur so eben = kaum: Gn 27 30 Ri 7 19; nicht (gegen Ew. § 341d) Ex 10 17 Ri 3 24 (er bedeckt nur) Pv 17 11. **אַחֲרֵי** HL 3 4: kaum (eigentlich: wie wenig war [es, die Zeitspanne], dass ich wegging, bis ich fand).

§ 387e β) Die Gleichzeitigkeit zweier Vorgänge fand folgende Exponenten: momentane oder punctuelle Gleichzeitigkeit: **כְּמִי** (so-wie = als) Gn 19 15 Jes 26 18a (zu **יָמָיו** vgl. w. u. Ps 92 8 und zum Impf. § 153)†. Auch **כְּמִי** Gn 18 10 14 2 K 4 16† heisst: „sowie die(se [§ 299a]) Zeit wieder auflebt“ (falsch Ew. § 337c: „um die Zeit wieder auflebend d. h. im Früh-
§ 387f fling“). **כְּמִי** zeigt die temporelle Parallelität an Gn 12 11 (eigentlich: parallel dem Umstände, dass!) 18 33 20 13 24 23 52 etc. 2 K 5 28 Hos 7 13 Ps (auch 48 6 cf. Hos 11 2 § 387k) 51 2 b etc.; **כְּמִי** Qh 9 12 10 s (cf. § 341m)
§ 387g Mišna, Ber. 2 7 5 s cf. **כְּמִי** 7 5 9 a. — **כְּמִי** konnte als Acc. relationis

(cf. § 331c) auch in der temporellen Sphäre dienen: da, dann-wann (wenn, als) z. B. [Gn 40 18 § 385a!] Ex 18 9 (nicht *דַּרְךְ* [Dlm., Str. u. A.], „wie“ [Ew. § 333a]) 1 K 8 9 (פָּ; kann aber auch zu § 380p gehören) Ps 41 9b 69 5 139 15 2 Ch 35 20 (? 387a). — Auch *כִּי* vertritt das temporelle „da“ — § 387 1 dann-wann uä. z. B. Gn 24 41a (gegenüber *כִּי* 41b') 31 49 Ri 15 8 (? *כִּי*!) Jes 1 18 (פָּ) Ps 84 11 8 73 21a Kl 4 15 [nicht „doch“ (Ew. § 330b)]. — Aber auch im hebräischen Sprachgebrauch sind die Setzung einer zeitlichen § 387 1 Eventualität und die einer logischen Vorbedingung naturgemäss als zwei verwandte Acte gefühlt worden, und daher tritt *כִּי* (§ 353g) auch als Index der temporellen Eventualität auf, obgleich es gewöhnlich auf eine logische Vorbedingung hindeutet: Gn 31 8 Jes 24 18 (§ 385g). — Iterative Gleich- § 357k zeitigkeit fand ihre Exponenten in *כִּי* Gn 6 4 (*כִּי* *אֵל*. Dem Impf. wird weder „wo“ [Davidson § 9c] noch ? *כִּי* gerecht), 30 38: ? *כִּי*, *כִּי* *אֵל* > „wohin“ (Del. u. A.), *כִּי* 38 9, *כִּי* Ex 17 11, *כִּי* Nm 21 9, *כִּי* Jos 24 10 (*הִנֵּה* *אֵל*), *כִּי* Ri 6 8, *כִּי* 1 K 8 33 38, *כִּי* *אֵל* Jes 19 17, *כִּי* Jr 20 8† (s. u. 31 30), auch ein in *כִּי* involvirtes *כִּי* Hos 11 2 (cf. 1 S 9 18 w. u.), *כִּי* Ps 63 7, *כִּי* Hi 39 25†, *כִּי* Qh 6 8: und wenn er mächtig ist, wann = so lange als (ein Subjectessatz [§ 382f: und wenn viel ist, was etc.] ist tautologisch, und ein concessives *כִּי* [Wright z. St.] ist unbegründet). Das grenzt an den Ausdruck der dura- § 387 1 tiven Gleichzeitigkeit: *כִּי* „im Übergang zu“ uä. (2 304!) = „während“ z. B. 1 S 14 19 (? *כִּי* gemeint; nicht *כִּי* [S-St., WB. s. v. *כִּי*] wegen *אֵל*) 2 S 14 33 (§ 325k) 2 K 9 22 (*כִּי*, zum Vorhergehenden gezogen [S-St., WB.], ist nicht wahrscheinlich) Jes 47 7 Hi [1 18 s. u.] 8 21 (? *כִּי*!) Dem Parallelismus von *כִּי* mit *כִּי* wird *כִּי* [Budde u. A.] nicht gerecht; *כִּי* HL 1 12; auch Neh 7 8; *כִּי* *כִּי*: genau so lange als (Mišna, Ber. 8 7).

γ) Der Hauptvorgang geht voraus: ׀ „bis“ steht Gn 38 11† bis § 387 m
2 Ch 29 34, und zwar steht, wenn Haupt- und Nebenvorgang in der Vergangen-
heit spielen, bei ׀ das Qatal (§ 136!), wonach וְיִשְׁכַּח ׀ etc. Jos 11 14 [ha. 23 15!]
1 K 11 15 15 29 2 K 3 25 10 17 (L.A. hi.) als Perfect (obgleich auch als Inf.
§ 385 l) gemeint sein kann. In dem gleichen Fall steht aber auch ׀ mit § 387 n
Jaqtul, und es ist mehr als bloss möglich, dass durch den Unterschied von
Qatal und Jaqtul bloss eine temporelle Nüance, nämlich durch Qatal der
plusquamperfectische Sinn, ausgeprägt werden sollte. Dass ein solches
Jaqtul durchaus im Sinne des arab. Subjunctivi gemeint sei (Sam. Freund,
Zeitsätze im Arab. 1893 98 104), lässt sich nicht behaupten. Vgl. וְיָבֹא ׀-
וְיֵלֶךְ, εἰς ἡμίονο Jos 10 13, وَاِذَا جَاءَ Hi 32 11, וְיֵלֶךְ 2 Ch 29 34!
׀ mit Qatal vertritt auch das Futurum exactum: z. B. Hes 39 15. Aber § 387 o
auch וְיָבֹא ׀ steht von Gn 27 44 29 8 33 14† — 2 Ch 9 6; וְיָבֹא Ri 5 7 Ps 123 2
HL 2 7 etc., Mišna, Ber. 1 1 f etc.; ferner וְיָבֹא Gn 26 13 41 49 49 10 2 S 23 10†, § 387 p
sodann וְיָבֹא Gn 24 19 33 Jes 30 17 Ru 2 21†, wo וְיָבֹא wesentlich temporal ist,
cf. חָתָם אִזָּא פִּשְׁלָמָה „bis ihr ermüdetet“ (Freund l. c. [§ 387 n] 104),

endlich **אִם אִשֶּׁר יָרָא** Gn 28 15 (in der Gn sind alle Stellen mit der Conj. **יָרָא** § 387q angegeben!) Nm 32 17 Jes 6 11†. — Mit vorausgehender (Gn 29 s etc. Nm 23 24 Jes 42 4) oder auch indirect ausgesprochener (Ps 141 10 HL 2 7 etc. [Stickel, HL 169]) oder darauffolgender Negation wurde **אִשֶּׁר יָרָא** zu einem Ausdruck von „bevor“: **לֹא יָרָא** Pv 8 26 (|| **בְּעָרְמָה** 25!) Qh 12 1 f 6; **יָרָא** „ehe“ § 387r (Mišna, Ber. 3 s etc.); **וְ** **יָרָא** (Nöld. § 267). — **בְּעָרְמָה** oder **בְּעָרְמָה** (zu dem bei vergangenheitlichem Hauptvorgang mit **בְּעָרְמָה** oder **בְּעָרְמָה** verbundenen Jaqtul, dessen Stellen alle genannt sind, vgl. § 135!) „bevor“: Gn (? 19 4 cf. § 357r) [24 15*: eine von den vier Stellen (§ 135), wo **בְּעָרְמָה** „noch nicht“ oder **בְּעָרְמָה** mit Qatal verbunden sind] 27 4 33 37 18 41 50 Ex 12 34 Nm 11 33 Jos 3 1 Dt 31 21 Ri 14 18 [1 S 37*: **יָרָא** (Dietrich, ZGr. 118) war möglich] 2 K 6 32 Jes 48 5 65 24 66 7 Jr 1 5 47 1 Hes 16 57 Ps 90 2* (? **יָרָא** vermieden [Dietrich]) 119 67 Pv 8 25* Ru 3 14 Q; — **יָרָא** Ps 129 6†, ? **יָרָא** (Nöld. § 267, nhbr. **יָרָא** „mit Perfect [cf. § 135!]: eine unsemitische Verwilderung“ (M Hartmann in der beachtenswerthen Besprechung von Freund's [§ 387n] Dissertation [ZDMG 1894 123 ff 125]).

§ 388a c) Modalsätze: α) Das correlative **אִשֶּׁר** bezeichnete als Acc. relationis (§ 332c) in der modalen Sphäre „(so) wie“ Ex 10 s (? **יָרָא**, ? **יָרָא**) 14 13b (? **אִשֶּׁר** > „quos“ § 327s) 34 18; in Dt 7 19 ist § 332pu > „wie“ (Ew. § 333a); auch 1 K 14 19 (> **ὅσα**, ?); Jes 54 s und Jr 33 22 || **יָרָא**; weshalb da ebenso wenig **אִשֶּׁר** (Giesebrecht) zu setzen ist, wie in 48 s; [in Ps 106 34 ist **יָרָא**, ? richtig]; § 388b 1 Ch 13 6b s. u. — β) Conjunctionale Modalsätze sind durch (**בְּמִי** ?) **יָרָא**, gewöhnlich durch **אִשֶּׁר** eingeführt.

§ 388c Ob das die Parallelität andeutende **יָרָא** (cf. hauptsächlich Sach 10 s Ps 58 5b 10b § 371hk; Gn 19 15 etc. § 387e) auch Modalsätze einführt, ist wahrscheinlich, obgleich unsicher. Denn in Jes 41 26 liegt „und zwar wie ein Töpfer Lehm zerstampft“ mindestens ebenso nahe, wie „und zwar wie ein Töpfer, der Lehm zerstampft.“ Letztere Annahme eines Attributiv- § 388d satzes ist aber in Ps 58 5b ideell nothwendig. — Auch bei **יָרָא** schloss sich an die correlative Function (Jes 8 23 61 11 etc. § 371lm; Ps 42 s) die conjunctionelle indirect in Jes 18 5a und direct in „wie ein Hirt seine Herde“ (Jr 31 10). Denn da ist wegen des vorausgehenden **יָרָא** nur ebenso **יָרָא** als selbstverständlich verschwiegen, wie auch sonst (Jes 49 7a β etc.) ein im Context liegendes Verb unwiederholt blieb. Jene Worte von Jr 31 10 sind nicht ein Satztheil, sodass **יָרָא** als Präposition gelten könnte. Weil jene Worte ein neues eigenes Object „seine Herde“ in sich schliessen, müssen sie als Satz angesehen werden, und fällt das dortige **יָרָא** in die Kategorie der Conjunctionen. Auch E Schwabe, Präp. **יָרָא** 16 hat in Jr 31 10 das vorausgehende „und wird es behüten“ nicht beachtet, als er dem Eingeständnis, dass **יָרָא** dort einen Satz anknüpft, entfliehen zu können meinte. Auch in

Fällen, wie Jes 17 12 b, ist „und es (ein Volk) wird verfolgt werden, wie § 388e Spreu von Bergen vor einem Windstoss [zerstiebt oä.]“ mindestens ebenso natürlich, wie „Spreu von Bergen, die vor etc.“ Auch bei וְיָבֹא עָלֵינוּ Ob 16 ist „als wären sie nicht gewesen“ ($\text{כְּאִם־לֹא־יָבֹא עָלֵינוּ}$) geistreicher, als „wie solche, die (cf. Jes 65 1 etc. § 380f) nicht existirt haben,“ und die erstere Fassung ist nach Jr 31 10 etc. formell möglich und besitzt an Hi 10 19 (§ 388i) eine ideelle Parallele. Aber Ps 17 12 heisst sogar nothwendig „seine Ähnlichkeit ist gleich einem Löwen [der (§ 380c)] zerreist etc.“ Ebenso wenig ist $\text{וְ$ Conjunction in Pv 26 12 oder Hi 7 2 (beachte die Wortstellung!), ganz zu geschweigen von Jes 53 7 Ps 90 5 125 1, wo ein von Hupfeld (früher zu Ps 17 12) angenommener Wie-Satz schon ideell unmöglich ist. — Als Con- § 388g junction diene $\text{וְ$ auch im Phön., cf. „כאנן נדון נדון“ (Ešmunazar-I. 12), gleichwie ich Bejammernswerther beraubt ward“ (Schröder § 132 2). Ebenso hat das Minäo-Sab. (Hommel § 78) die „Conjunction $k(a)$,“ und zeigt das Assy. (Del., HWB 325a) für die „Conjunction wie“, „ $ki-i$ und $ki-i ša$.“ Z. B. קִי־יִשְׁכַּחֲנִי findet sich in einem Gedicht des Dunaš ben Labrāṭ (Bacher, ZDMG 1882 406).

Über das $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$, welches im Unterschied vom temporalen $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ (§ 387f) § 388h „entsprechend dem, das“ bedeutete, gilt § 386. Dieses $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ steht Gn 7 9 etc. 34 12 ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$) etc. Dieses $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ bezeichnet α) meist den wirklichen Modus des betreffenden Hauptvorgangs ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ Qh 5 14 12 7; synonym ist $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ Lv 27 8 f; $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ Mišna, Ber. 9 5). β) Aber $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ bezeichnet auch den nur scheinbaren Modus nicht nur dann, wenn der verglichene Modus § 388i selbst bloss ein irrealer ist (Jes 29 8), sondern auch gemäss der sonstigen Beschaffenheit des Contextes: Jes 51 12 a d; Hes 1 16 b (§ 383b) gehört zugleich hierher; Hi 10 19: $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$. Weil demnach ein so verwendetes $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ ein ausgeprägtes Element des Sprachgebrauchs war, so liegt dieses $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ auch in Sach 10 6 ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$) und Est 2 20 ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$) wahrscheinlicher, als eine Zusammensetzung von כִּי und dem temporalen $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$.

Ist in Dn 11 18 (§ 332d) möglich „ohne dass er sein Schmähen ihm § 388k vergelten wird“ dh. ohne mit dem Sieg zu bramarbasiren? 2 Ch 30 12 a d!

d) Causalsätze: α) Das correlative $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ konnte als Acc. § 389a relationis auch das mit der Tendenz innerlich verwandte Motiv (§ 332t) bezeichnen (cf. darum, dass uä.): Gn 30 18 31 49 34 13 ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$) 42 21 ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$, ?) Dt 3 24 (> qui [GL 745]) 1 S 15 13 [20 42; sehr wahrscheinlich gehörte $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ ursprünglich zu § 382d, und wurde $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ aus dem || 23 ergänzt, und $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ dann eingeschaltet] 1 S 26 28 1 K 3 19 8 33 (|| $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ 2 Ch 6 24!) 12 2 Jr 16 13 b 31 32; Hes 6 9: da ich gebrochen ($\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$, $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$) Hos 14 4 (vgl. das ein objectives [§ 384k ex.] oder causales $\text{כִּי־יִשְׁכַּחֲנִי}$ explicirende

- אשר [־וְ, =] Sach 11 a) Hi 5 a, וְ HL 5 e; Qh 6 1a 8 11a 12a (palindromisch; nicht: ? וְ [§ 66 ex.]) Neh 2 s 1 Ch 21 s 2 Ch 15 1a etc.; וְ Mišna. Ber. 1 s 6 1 etc., und auch אשר ist im Neuarab. § 389b „causativ“ (Goldziher, ZDMG 35 524!). — Ebenso ist וְ (2 336) in einer demonstrativ-relativen Auffassung zum Index von Causalsätzen geworden, und zwar indem es dabei noch seinen ursprünglicheren Sinn „so“ (cf. insofern-inwiefern) oder den abgeleiteten Sinn „das“ (cf. *ideo-quod*) besass: Gn 3 14 etc., indem hierher (cf. § 373b und z. B. noch Jes 57 20) zunächst die Fälle gehören, wo ein causaler וְ-Satz mit Apodosis steht. Aber auch z. B. וְ Gn 20 9a gehört hierher: es führt zugleich die causa essendi für das וְ und zugleich die causa cognoscendi (cf. § 369g 373c) für וְ ein. Die causa cognoscendi (Ps 41 12!) ist auch in 1 Ch 14 2b durch וְ eingeführt, und dies ist richtiger, als das וְ 2 S 5 12b, wobei der Grund jener Erkenntnis unausgedrückt bleibt.
- § 389c Ein causales וְ (וְ) war in Jr 51 2b gemeint (cf. וְ (וְ) Hos 7 2!). Zwei auf einander folgende וְ (cf. Jes 1 29f Ps 22 1a etc. § 373d) sind einander subordiniert Ps 38 15f. — β) Aber auch § 389d die conjunctionelle Entwicklungsphase (§ 381b) von וְ und וְ zeigt sich bei der Anknüpfung von Causalsätzen hinter Präpositionen in folgenden Zusammensetzungen:
- § 389e וְ „indem, insofern“ Gn 39 9 23 [Präp.: וְ Jon 1 7 (= וְ 12) Qh (וְ 2 16) 7 s cf. das sich verjüngende וְ 8 17 (= aram. וְ גְרִי לָךְ Gn 6 s etc. [Dalman, JP Aram. 187]). Auch וְ Gn 6 8aβ meint am wahrscheinlichsten „weil auch er vergängliche Materie (וְ) wie Jes 31 s etc. 2 Ch 32 s) ist.“ Aber die pleonastische Beziehung von וְ zu וְ αα ist am wenigsten auffallend, wenn jenes αβ ein secundäres Interpretament § 389f ist. — Auch וְ „demgemäße, dass“ (cf. § 388h!) konnte die Begründung einführen und that es (E Schwabe, Präp. 2 33) Nm 27 14 (? וְ) Ri 6 27 (? וְ) 1 S 8 6 (insofern > וְ, וְ) 23 18 (? וְ) 2 K 17 26 Mi 3 4 (? וְ), synonym וְ Mal 2 9† (וְ), cf. Ps 56 7 § 128; 2 Ch 21 7. — In וְ § 389h (וְ) 1 Ch 15 13 folgte וְ dem וְ nicht bloss in der relativen (§ 65), sondern auch in der conjunctionalen Function (cf. § 380g 381b). Nach dem Context ist unmöglich „weshalb“ (St., WB. s. v. וְ). — וְ (in Correspondenz mit) oder וְ resp. וְ*: Gn 22 16 Nm 11 20* 20 12 Dt 1 36 Jos 14 14 Ri 2 20 1 S 15 23 30 22 1 K 3 11 8 18 11 11 33 13 21* 14 7 13 15 16 2 20 28 36 43 21 29* 2 K 1 16 10 30 21 11 15 22 19 Jes 3 16* 7 5* 8 6* 29 13* 61 1 65 12 66 4 Jr 19 4 25 8 29 23 25 31 35 17 18 Hes 5 11 12 12 (auch causal; וְ erleichtert) 15 s 16 43 20 16 24 21 9 23 35 24 13 26 2 28 s 29 9 31 10 34 21 36 2 6 13 44 12 Hos 8 1 Ps 109 16 Pv 1 24; 2 Ch 1 11 6 s 34 27 (fehlt König, Die Syntax d. hebr. Sprache.

bei Mand. 902 c)†; — $\text{לֹא יִבְרַח לְךָ יְיָ}$ Lv 26 48 Hes 13 10 (36 s. u.)†. — לֹא יִבְרַח (nicht § 389 k Nm 6 11) Jes 43 4†; $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי$ Ex 19 18 Jr 44 28†; לֹא יִבְרַח Mišna, Ber. 5 a. — לֹא (auf Grund etc.) oder לֹא אִם resp. לֹא אִם : Gn 31 30 (? Inf. gemeint, cf. § 389 l Ps 119 186) Ex 32 35 (die erste Stelle!) Nm 20 24 Dt 29 24 31 17* 32 51; auch in Jos 17 14 beabsichtigt; Ri 3 12* 1 S 24 6 etc. 1 K 9 9 etc. Jr 4 28* [nicht „15 4“!] 16 11 22 9 (indirect 30 14 f) Hes 35 15 39 23 (indirect Am 1 9 [in 11 war לֹא יִבְרַח gemeint] 2 4) Mal 2 14* Ps 119 186 139 14* Hi 32 3 Est 1 15 (? Esr 3 11 s. u.) 1 Ch 13 10 etc. — $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$ (cf. Gn 12 17 etc. und Jos 5 4 § 389 m § 385 a) Dt 22 24 23 5 2 S 13 22† [nicht 1 Ch 10 12 (Mand. 284 d fehlt לֹא יִבְרַח !)];
 $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$ Jr 3 8†: gerade weil. — לֹא יִבְרַח (im Anschluss, in Folge o.ä.) § 389 n oder $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$ resp. $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$: Gn 22 18 26 6 Nm 14 24 Dt 7 18 8 30 2 S 12 6 10* Am 4 12*†. — Nicht das bloße לֹא יִבְרַח (an Stelle, zum Ersatz o.ä.), aber § 389 o $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$ resp. $\text{לֹא יִבְרַח אֱלֹהֵי}$: Nm 25 13 Dt 4 37* 21 14 22 29 28 47 1 S 26 21 2 K 22 17 Jes 53 12 Jr 29 19 50 7 Hes 36 34 Pv 1 30* 2 Ch 21 12 34 25†; cf. לֹא יִבְרַח in Folge davon dass = da (Levy, NHWB 1 57 b).

Überdies Causalsätze treten auch in der reflectirend-analysirenden § 389 p Form von Conditionalsätzen auf: Hos 12 18 (§ 353 g): wenn (wie es unabänderlich zu sein scheint) Giljad etc. Daraus erklärt sich die Übergehung dieses אִם in der Pešital Vgl. über die usuelle Verwandtschaft von אִם und עַל z. B. Curtius § 550; Lk 23 31 Jh 7 4 Rm 6 5 etc.

e) Conditionalsätze. Auf eine Bedingung, diese specielle § 390 a Art von Grund, wird

a) wenn die Bedingung als eine in der Vergangenheit, Gegenwart oder Zukunft realisirte angenommen wird, meist durch אִם (§ 353 g) hingedeutet: אִם תִּיטֵב Gn 4 7 (§ 188) etc. 18 s etc. (§ 355 w) 26 etc., auch Ps 7 4 f; Hi 10 14 (אִם ist mehr temporal § 387 k): sobald und so oft; die Möglichkeit soll nicht ausgeschlossen sein), cf. 21 s; 31 eff: wenn sich etc. Seltenere und zum Theil fragliche Arten, einen realen Bedingungssatz einzuleiten, sind folgende:

אִם weist, wie auf eine temporelle Eventualität, so auch auf einen lo-§ 390 b gischen Fall hin (§ 387 hi!): Allerdings in Gn 46 38 ist אִם wahrscheinlicher, als אִם , aber hierher gehört z. B. Lv 25 30 a (אִם) 2 S 19 8 (nicht ist mit Qi. 52 a אִם zu ergänzen), cf. Jr 49 16 § 390 v, und in Hi 27 s konnte mit dem Doppelsinn des אִם gespielt werden (sa ist conditional und אִם wie Ps 10 s; [opes] אִם cf. § 385 g); Hi 32 18 (אִם ? אִם). — Hauptsächlich in § 390 c den Gesetzen weist אִם häufig auf einen neuen Hauptfall hin (cf. „gesetzt dass; falls“): Ex 21 2 7 etc. (§ 341 n), und aus dem Wechsel von אִם und אִם (v) Lv 21 5 4 27 etc. erklärt sich אִם 5 17. Dieses אִם steht auch Ps 49 17 b 19 a (Bäthgen z. St.).

Auch אִם steht im Sinn von „gesetzt dass“ oder „falls“: Ex 21 13 § 390 d

(Apodosis nach § 367 α) Lv 4 22 Nm 5 29 Dt 11 27 (|| 22 28) 18 22 (? מִלֵּךְ ist nicht positiv angezeigt, wie bei Gn 44 9a § 390e) Jos 4 21 (פֶּן, δταν), und auch das häufige מִן (§ 384e) steht 1 K 8 81 || 22 2 Ch 6 22; [מִן Jes 31 4: „gegen § 390e den“ > when, if (BDB 83b)] 2 Ch 6 29 (עֲדָנָה). — Zur Vergleichung seien die absolut gesetzten Relativsätze (mit wieder aufnehmendem Pronomen § 340) daneben gestellt, welche aus diesem Grunde conditionalen Sinn bekamen: מִן Gn 44 9a (interessant ist die Bestimmtheit der Aussage V. 10!), מִן Ex 32 33, מִן Dt 19 5, מִן Jos 15 18 || Ri 1 12; Mi 3 5, מִן Qh 9 4 (ohne Wiederaufnahme: cf. § 341e–h), מִן Esr 1 8 || 2 Ch 36 23: verallgemeinerte Subjectsätze (§ 382c) berührten sich naturgemäss mit den Conditionalsätzen (vgl. Subjectsätze mit „wenn“ § 382f), und so erklärt sich מִן (im Subjectsatz) Mišna, Ber. 3 1 87, Pe'a 4 9 56, שׁ מִן Ber. 24, § 390f Pe'a 2 8: „was (auch immer)“ neben מִן 14 36. — מִן Nm 12 6 umschrieb Ibn Ezra mit מִן שֶׁמֶן נִבְרָא! Auch im Arab. (Fleischer 1867) liegt in den mit مَن und مَا eingeleiteten Sätzen zum Theil „der Begriff der Bedingungspartikel 'in.“

§ 390g מִן Ex 4 1 leitet nicht einen Conditionalsatz ein, denn der Nachsatz würde fehlen (מִן, | 2 > עֲדָנָה), aber 8 22 (unmöglich ist „siehe“ hinter 22a: | 2, עֲדָנָה) Lv [10 19: | 2 > ε, cf. מִן 18!] 25 20b (|| [ohne dass], עֲדָנָה) [Jes 54 15a: siehe, man (§ 324d) wird Streit anfangen ganz ausser (§ 352x) mir dh. ganz ohne mit mir zu rechnen (cf. 16b 17a)] Jr 31 Hag 2 12 (|| 22 18) Hi 9 11f 12 14f (|| | 2, עֲדָנָה) [13 15 ist der conditionale Sinn nicht wahrscheinlich, und in 19 7 ist der Zwischenruf לוֹוֹ eindrucksvoller, als | 2] 23 8 (|| ε, 40 22 § 390h (|| 22, עֲדָנָה 18) 2 Ch 7 13a (||, עֲדָנָה) || 22 18b! — α) Die Annahme, dass auch an diesen Stellen einfach מִן „siehe!“ vorliege (cf. das durchgängige מִן des § 390i Targums!), ist also durch 2 Ch 7 13 positiv widerlegt. β) Die Meinung, dass an allen diesen Stellen die Conditionalconjunction hinter מִן verschwiegen sei (§ 390q), stösst sich z. B. schon an Lv 25 20b, wo „siehe, wenn“ un- § 390k natürlich wäre (aber cf. Peš. zu Hi 9 11!) γ) Eine Bedeutungsentwicklung des hinweisenden מִן „siehe!“ zum proponirenden מִן „gesetzt = wenn“ konnte § 390l sich vollziehen (cf. das conditional gebrauchte „so“). δ) Weniger wahrscheinlich standen die beiden מִן als Homonyme (cf. מִן huc und eae) neben einander, sodass das conditionale מִן eine lautliche Nüance des nach 2 232f neben 22 entstandenen מִן wäre, wie conditionales מִן nicht bloss im Nhbr. und Baram. (Dn 2 6 etc.), sondern auch im Palmyrenischen (neben מִן; ZDMG 1888 280 [Z. 5] 384 404 415) etc. (2 232c!) und im Nabatäischen (Dalman 188*) existirt. Denn dagegen, dass neben dem hinweisenden מִן ein conditionales Homonymum מִן von alters her im Hbr. gelebt hätte, spricht hauptsächlich der Umstand, dass dann die Lautgestalt מִן (cf. מִן und mināo-sab. מִן „wenn“ 2 232b!) zu erwarten wäre, abgesehen von der relativ geringen Zahl der wahrscheinlichen Fundorte des conditionales מִן. Ferner

dagegen, dass in diesem η ein solches Homonymum zu erkennen sei, welches ein „Aramaismus“ (GK § 159 w) zu nennen wäre, taucht mehr als ein Bedenken auf. — Auf die in § 390 i k erwähnten Lösungen des Prob-§ 390 m lems führt auch der Umstand, dass auch hinter *hinne* oft Sätze von conditionalem Sinn auftreten. Ihr Umkreis ist allerdings von P Friedrich, Hebr. Conditionalsätze 76 zu weit ausgedehnt worden. Denn z. B. Gn 50 5 enthält den Seufzer $\text{לֵךְ עִלְיָה} \text{לֵךְ עִלְיָה}$ eines Dahinsterbenden und nicht einen Conditionalsatz. Indem er ferner das „siehe!“ in Ex 3 18 „sinnlos“ nannte, hat er den zur Satzisolirung und Parataxe neigenden Character des Hbr. verkannt. Cf. § 357 n und die Ersetzung von וְעַתָּה Nm 23 20 durch בְּעֵת im Samaritaner! Nicht einmal dies ist wahrscheinlich, dass die Conditional-§ 390 n conjunction hinter וְעַתָּה übergangen sei Lv 13 5 f sf etc., wie GTh 387 a meinte, oder dass dort „ וְעַתָּה nearly — *if*“ (BDB 244 b) sei. Sondern entweder wirkt das וְעַתָּה von Lv 13 4 weiter, wie z. B. וְעַתָּה 15 2 b 2 b Nm 5 12 b 14 (cf. 1 K 18 10: ἐλ ἔκρινον [B] > καὶ ἔκρινον [A; $\text{وَأَمَّا} \text{وَأَمَّا}$ Jes 26 10 b und וְעַתָּה Nah 1 13 b Ps 139 9, oder in Lv 13 5 f etc. sind einfach tempora consecutiva (cf. § 367 v) gemeint: καὶ ἰδοὺ entspricht mehr dem Genius des Hbr., als وְעַתָּה . Auch וְעַתָּה 2 K 7 19 weist nur energisch auf eine Möglichkeit hin (καὶ ἰδοὺ > וְעַתָּה). — Auf Ex 3 18 Lv 13 und 1 S 9 7 (! וְעַתָּה , καὶ ἰδοὺ) berief § 390 o sich Ch. Huyghe (La Vierge-Mère dans Isaie VII 14 f [1895]), indem er den conditionalen Sinn des וְעַתָּה Jes 7 14 erweisen zu können meinte. Indes in Jes 7 14 (וְעַתָּה , וְעַתָּה , וְעַתָּה) liegt gar kein Conditionalsatz vor. Es ist unmöglich, dass Jesaja einer mit dem höchsten Nachdruck ausgesprochenen Versicherung einen Conditionalsatz zum Unterbau gegeben und so Flugsand zur Basis seiner Ankündigung gemacht hätte.

Übrigens sind reale Conditionalsätze zum Theil durch Fragesätze § 390 p ersetzt (z. B. Gn 31 27 Jr 9 11 Hos 14 10 Ps 107 43, resp. Selbstaufforderung: Hi 19 18 cf. § 193 b), oder, wie die Fragen (§ 353 a—d), nur durch den Con-§ 390 q text angezeigt (cf. Ri 6 18; 2 K 5 18 a [וְעַתָּה entstand nicht aus וְעַתָּה (Perles 58); die Anrede würde doch auch entbehrt] Jr 22 15 b Hi 4 2 a 21 a 36 17 a), oder in erregt isolirender (§ 357) resp. proleptischer Ausdrucksweise asyndetisch § 390 r ausgesprochen: Nm 12 14 (וְעַתָּה) Jos 22 18 (ihr werdet etc.; von Peä. übergangen; ἐάν); [in Ri 11 36 sollte der Behauptungssatz die Entschlossenheit der Entsagung characterisiren; וְעַתָּה Hos 13 9 nach § 129 oder § 132 (وְעַתָּה)]; Nah 3 17 b Ps 17 3 (cf. § 129) 45 2 (sage ich meine Producte etc.) 50 21 (= so oft ich schwieg) [91 7 § 357 b!] Pv 11 2 a etc. (Driver § 153): Sentenz in der Form des Aoristus gnomicus?; [Hi 7 20: trotzig concedirend; 23 10 b: وְעַתָּה nach § 368 f] Ru 1 12 b Kl 1 21 b (§ 129; Imp. וְעַתָּה !). Solcher Ersatz von Conditionalsätzen ist sehr häufig in der Mišna, Ber. 3 4 5 6 2 ff 9 2; vgl. die deutsche Fragesatz-Wortstellung als Ersatz der Conditionalconjunction!

- § 390s β) Wenn die Bedingung als eine in der Vergangenheit oder Gegenwart nicht realisirte bezeichnet werden soll, ist ihr gewöhnlicher Exponent das mit dem wahrscheinlichen zweiten Theil von **אִם־יִלֵּךְ** (vgl. mit Nm 22 38 § 351e doch auch Gn 18 24 28 [Q] Hos 8 7 [אֲנִי]) zusammenhängende **לִּי** resp. **לִּי־לִי** (*cursiv*), von deren Stellen hierher (cf. § 355stu) diese gehören: Gn 31 42 43 10 50 15 (mit Aposiopese) Nm 22 29 Dt 32 27 29 Ri 8 19 13 23 14 18 (**לִּי** war auch 21 23b beabsichtigt [G Moore z. St.]) 1 S (? 13 15) 14 30 25 34 2 S 2 27 18 12 (dieses Qerê gilt auch für 19) 19 7 Q Jes 1 9 (cf. Ps 94 17) 48 18 (mit Apodosis, also nicht Wunschsatz [Driver § 140]) Hes 14 15 Mi 2 11 Ps 27 13 94 17 106 23 119 92
- § 390t 124 2f Hi 16 4†. — Aber leicht geschah es, dass auch **אִם** (§ 390a) zur Einführung irrealer Bedingungssätze verwendet wurde: α) wie **וְיָסַר... בְּלִיָּהוּ** **אִם** Ri 16 17 (doch trotz 16b irreal; Peš. > LXX und Hier.) Ps 73 15; β) wie **וְיִשְׁמְעוּ... עֲמִדִּי** **אִם** Jr 23 22 (wenn sie gestanden hätten, so würden sie hören lassen) Ps 44 21f
- § 390u Hi 9 16 (§ 176); γ) wie **וְיִפְקֹד... יִפְקֹד** **אִם** Gn 13 16 (selbstverständlich irreal trotz *ἐλ δὲ ὁὐκ ἔστιν* u. A.) Ri 16 7 (§ 188) 11 13 Am 9 2f Ob 4 Ps 137 5 139 8a HL 8 7 etc., und auch diesem Gebrauche
- § 390v des **אִם** folgte **כִּי** (§ 390b): **כִּי** Jr 49 16b (|| **אִם** Ob 4 § 390u) 51 53.
- § 390w Eine Verschmelzung von **אִם** und **כִּי** ist deshalb begreiflich (cf. Gn 23 18 § 355x): **לִּי** ist **לִּי** 1 S 14 30 etc. (2 333c) geschrieben und mit **לִּי** (!Q **לִּי** 2 S 18 12 19 7 etc. § 355tu; Ri 21 22 1 S 13 13 § 390s) verwechselt worden.
- § 390x Darnach kann mit **לִּי** **אִם** Hes 3 6b 1) „wenn doch“ gemeint sein und ist es gemeint. Denn das **וְהָיָה** fordert ein unerwartetes Ziel der Sendung, und dies sind eben die in 6a erwähnten Gôjim (also ist richtig **אִם־יִלֵּךְ**, **אֲנִי**, **אֲנִי**, *καὶ ἐλ... οὐτοὶ ἄν*, Ew. § 358b, Smend). 2) Ein betheuerndes **אִם** (Rasi und Qi z. St.) wäre hier völlig unbegreiflich. 3) **לִּי** **אִם** Hes 3 6b heisst auch nicht „sondern“ (Cornill u. A.): **אִם־יִלֵּךְ** müsste dann, mit Übersprungung des nächstliegenden Objectes, auf 5b zurückbezogen werden, und ein asyndetisches „sie können dich (wohl) verstehen“ sowie die Erwähnung Israels 7a wäre dann höchst auffallend. 4) Die Übersetzung von DH Müller (Ezechielstudien 1895 80) „wenn ich etc.“ betont ein Wort, das gar nicht dasteht, und lässt ein Wort (**וְהָיָה**), das mit voller Wucht auftritt, unbetont. Ferner beginnt er 7a mit „denn“, während 7a mit „und“ (= aber [§ 360bc]) anfängt, was sich an jene richtige Fassung des **לִּי** **אִם** Hes 3 6b anschliesst.
- § 390y Jedenfalls liegt *'im(n)-li* in **אִם־יִלֵּךְ** Qh 6 6 Est 7 4†. Auch im Arab. ist das altarab. *lau* stark durch *'in* zurückgedrängt worden (Spitta § 88 1). Für „irreale Bedingungssätze“ kann man mit Casp.-Mü. § 549, Vollers § 75 u. A. auch den Ausdruck „hypothetische Sätze“ wählen.

Ursprünglich conditional war auch das אם , welches hinter אֶת־יָדִי § 391a (§ 355 p: 1 S 24 7 2 S 20 30 Hi 27 5 f) und bei Schwuraussagen steht. Nebenbei bemerkt, ist ein Äquivalent von „schwören“ („bei“: א Gn 21 23 Ex 32 13 2 S 19 8 1 K 1 30 etc.; arab. *ta*, ? assyr. *ša* [Kraetzschmar, BSS 1 306]; über *wa* cf. § 360d) der Ausdruck „die Hand erheben“ Gn 14 22 Ex 6 8 17 16 § 391b Nm 14 30 Dt 32 40 Hes 20 5 ff 36 7 44 12 47 14 Dn 12 7 f, und Schwurformeln sind z. B. אֶת־יָדִי (Nm 14 31 Jes 49 18 Jr 4 2 Hes 5 11 Ps 18 47 etc.) § 354 c und אֶת־יָדִי Gn 42 15 etc. § 355 r. Dass dieses von mir (2 48!) erklärte *chatchê* „Person“ (AB Ehrlich, Hebraica 1890 310) heissen solle, stösst sich an אֶת־יָדִי und אֶת־יָדִי wäre auch ein höchst unnatürlicher „appositive genitive“. Ferner dass אֶת־יָדִי Lv 25 36 § 369 f kein „circumstantial clause“ § 391c (حال) sein kann, dürfte aus § 362 a—d erhellen. — Eine abgekürzte Betheuerungsformel ist אֶת־יָדִי Lv 18 4 etc. § 357 d.

Die Schwuraussage tritt allerdings auch als Object auf, und dieses § 391 d wurde gleich andern Redeobjecten theils als indirecte Rede (Gn 24 8 1 K 18 10 22 16) und theils als directe Rede ausgesprochen: cf. uneingeführte (§ 374 a) oratio directa: Ex 17 16 1 S 20 12 2 S 19 8; oder durch אֶת־יָדִי ein- § 391 e geführte oratio directa: Gn 24 7 a 37 a 50 5 25 (1 S 20 42 § 389 a) 2 S 3 35 1 K § 391 f 1 30 a β (אֶת־יָדִי); oder durch אֶת־יָדִי affirmandi sive recitandi eingeführte oratio § 391 g directa (das אֶת־יָדִי von § 374 b ist wegen der Neigung des Hbr. zur Parataxe [§ 377 b e] wahrscheinlicher, als das אֶת־יָדִי von § 384 f): Gn 22 16 42 16 1 S 20 3 25 34 26 16 29 6 2 S 12 5 1 K 1 30 a α 18 15 2 K 3 14 Jes 49 18 Jr 22 5 Hes (cf. 11 16) 35 6 a Zeph 2 9 etc.

Aber hinter Hinweisen auf einen richtenden und eventuell rächenden § 391 h Schwurzeugen (Gn 31 50 52: אֶת־יָדִי — אֶת־יָדִי Ri 11 10 Jr 42 5: אֶת־יָדִי) und hinter Selbstbedrohungen fügte sich naturgemäss ein einschränkender Conditionalsatz an. Daher findet sich „so soll mir Gott thun etc., wenn (אֶת־יָדִי) etc.“ 1 S 3 17 14 44 (אֶת־יָדִי durchaus nicht = „wann, wenn“, sondern אֶת־יָדִי [§ 391 g] machte § 391 i sich durch Analogiewirkung geltend) 20 (in 12 mittelst einer Art Aposiopese übergangen) 13 (אֶת־יָדִי hier = „wann, wenn“) 25 22 2 S 3 9 35 19 14 1 K 2 23 19 2 20 10 2 K 6 31 Ru 1 17 f (cf. die Selbstbedrohungen Hi 31 5 ff 22). — α) In Ri 11 10 1 S 3 17 etc. § 391 h i muss אֶת־יָדִי die Conditionalconjunction § 391 k sein. β) In diesen Fällen kann man weder ein demonstratives אֶת־יָדִי (cf. § 372 m n) noch ein interrogatives אֶת־יָדִי erkennen (schon von GL 844 verworfen; aber vgl. die „Fragepartikel“ אֶת־יָדִי bei Strack § 90 f). γ) Aus jenen sicheren Fällen muss man, wie überall, das Urtheil über die fraglichen Fälle ableiten, und mehrere Umstände unterstützen diesen Schluss. Denn Brachylogien treten auch sonst im Sprachgebrauch auf. Die Verschweigung einer Selbstbedrohung konnte besonders leicht usuell werden und so hinter gewissen Wendungen אֶת־יָדִי den Sinn von „nicht“ und אֶת־יָדִי den Sinn von „wahrlich“ bekommen. Nachdem aber dieser Sprachgebrauch sich ausgebildet hatte, konnte man ihn natürlich auch dann befolgen, wenn vom

Schwören Gottes gesprochen wurde. Ob man im Arab. statt des nach de Sacy 1 580 ebenso gebrauchten **أ** ein „ursprünglich verneinendes Wort wie **نك**, **نم**“ (Fleischer 1 448) finden darf, ist sehr fraglich. Vgl. „starke Ellipsen bei Schwurformeln“ (Nöld., Mand. 482; Syr. § 382).

- § 391l Dieses **נמ** oder **נל** **נמ** des Schwurs findet sich z. B. Gn 14 28 21 23 (die Schwuraussage folgt als indirecte Rede [391d]) 26 29 [nicht 31 52, wo **נל** trotz § 352w nicht verstärkend (Dlm., Str.) ist, weil bei Schwüren **נל** **נמ** den gerade entgegengesetzten Sinn besitzt, sondern **נל** ein secundäres Interpretament sein dürfte (s. a.)] 42 15 Nm 14 28 [Dt 32 41: unmodificirtes **נמ**!] 1 S 3 14 14 45 17 55 2 S 11 11 14 11 2 K 2 2 3 14 Jes 14 24 Hes 5 11 etc. (§ 354c) 17 19 33 11 (§ 372h) 35 6b (solche Satzfolge auch 11 8! **נמ** = Blutsverwandtschaft?); Ps 89 26 95 11 132 sf HL 2 7 3 5 [5 s: unmodificirtes „wenn“!]. — Erklärlicherweise wurde dieses umgeprägte **נמ** und **נל** **נמ** dann auch überhaupt bei Versicherungen gebraucht: Nm 14 35 (cf. 28 30); Ri 5 8: zu **נמ** **נל** cf. § 339mp (auch Ps 95 7) 341 mn und Pv 24 11 Hi 6 28 27 4(!) 2 Ch 7 17. Also ist „**נמ** postpositivum“ (H Grimme, ZDMG 1896 574?) basislos, und zu „**נמ** Ri 5 8 = arab. **أ** + **ل** indef. = fürwahr“ cf. § 391kex; — (in 1 K 20 28 28 ist „ob nicht“ möglich); 2 K 9 28 Jes 5 9* (mit Verschweigung des selbstverständlichen Verb) 22 14 Jr 15 11 50 45 Hes 36 5 38 19 Ps 7 13a Hi 1 11 2 5 (**נל** **נמ** > „ob nicht“) 6 28 17 2 (eine Bethuerung entspricht dem Context § 391n mehr, als eine Frage [§ 353g]) 31 26*. — Ausserdem machten sich Combinationen der in § 391g h etc. erwähnten Constructionen geltend: α) Combination von **נמ** recitativum mit dem unmodificirten **נמ**: 1 S 14 29; auch 26 10: wenn etc., so ist es gut oä. (Ebenso ist die aus dem Context sich ergebende Apodosis bei Bedingungen verschwiegen Gn 38 17: conditional > optativisch [§ 355x]; 50 15; möglicherweise auch Ex 32 22a § 355x; Ps 27 12, auch 1 Ch 4 10; ganz ebenso im Arab. [Casp.-Mü. § 550] und § 391o Mand. [Nöld. 478]). Ferner cf. **נל** **נמ** 2 S 2 27; Jr 22 24. Vgl. auch noch Ri 15 7: „so (**נמ** apodoseos) werde ich, wenn ich mich gerächt haben werde, und zwar (erst) dann aufhören“; Pv 2 8: reassumirendes **נמ**, wie es nicht § 391p Gn 22 17 etc. s. u., aber 2 S 3 9 1 K 1 20 auftritt. β) Combination von **נל** **נמ** (§ 391f) oder **נמ** recitativum (§ 391g) etc. mit dem modificirten **נמ**: Nm 14 28f: denn (**נמ** causale § 373bc) etc, nicht sollen sie etc. (richtig **נמ**, **נל**, o gegenüber Dlm. u. A.); Jos 14 9* (cf. **נמ** apodoseos [wegen **נל** nicht „reassumptive“; Driver § 139] mit Schwur-**נמ** 1 S 25 34); 2 S 3 25: also **נמ** **נמ** = nicht; cf. 2 S 19 8 (**נמ** „wann-wenn“ [§ 390b]) und Hi 27 sf: **נמ** causale mit Schwur-**נמ** (V. 2 enthält den gegenüber V. 2 hervorzuhebenden Grund des in V. 4 folgenden Schwures. Aber 2 enthält nicht bereits ein Object des Schwures [Budde z. St.]).
- § 391q Eine besondere Gruppe bilden folgende Fälle des **נמ** **נמ**: [Ri 15 7 § 391o! Wenn darin „**נמ** **נמ** after an oath“ (G Moore 1895) gesehen wird, so ist das **נמ** unnatürlich]; 1 S 21 6 [26 10 § 391n!] 2 S 15 21 K (mit reassumirendem

כי (§ 391o), aber אם dürfte aus dem Folgenden geschöpft sein; [1 K 20 e § 372g.] 2 K 5 20b (Futur.: אִם) וְיִי Jr 51 14 (§ 132) P v 23 18 [Ru 3 18 K] Kl 5 22: wahrlich, allerdings (אֲמֵן und ὅτι sind relativ besser, als וְיִי אֲמֵן, und „oder“ [Ew. § 356b] ist ganz basislos). — Das darin § 391r liegende Problem löst sich nach meiner Ansicht durch die Annahme, dass jenes häufige אם כי „ausser, nur“ (§ 372e—i) in der Modification „durchaus, omnino“ (cf. אֲמֵן § 332d) sich hauptsächlich in solchen Zusammenhängen geltend machte, in denen כי und אֲמֵן so oft aufgetreten sind. Ew. § 356b war also auf der richtigen Spur; cf. Driver § 139 „אם slightly strengthens the כי“. Gegen „wenn ich liefe, bekäme ich“ (Klostermann zu 2 K 5 20b) sprechen die Verbalformen. Also ist in Jr 51 14 nicht der Text (Giesebrecht: אֲמֵן כי) zu ändern.

Übergang: Gn 24 27f enthält gemäss dem אֲבִי 27 in אֲבִי אֲמֵן 28 nicht das § 391s Schwur-אֲמֵן (Del. u. A.), wogegen auch die Asyndese spricht, die dann vor 28 entstehen würde. Das demnach in 24 28 gemeinte „wenn nicht — ausser wenn“ (אֲמֵן) bekam gegenüber dem Gesamtverbote den Sinn von „sondern“ (וְ, ἀλλὰ), wofür der Samar. das gebräuchlichere אם כי (§ 372e—i) einsetzte. Dieses wohl motivirte אֲבִי אֲמֵן Gn 24 28 hat Parallelen in Jr 22 6 § 391t (ἐὰν μὴ [cf. ἢ μὴ Nm 14 25 § 391m], וְ) und zwar nicht in Hes 3 6b § 390x, aber doch wahrscheinlich auch in Ps 131 2 (§ 353g; ἐλ μὴ, וְ; so auch S-St., WB. s. v. אם). Und warum konnte nicht schon das ältere Hebräisch Vorstufen der excludirend-adversativen Conjunction besitzen, die in der Mišna (Ber. 2 2 3 5 4 7 etc. אֲמֵן „wenn nicht — nur, sondern“) schwerlich ein reiner Aramäismus sein dürfte?

f) Exceptive und restrictive Sätze.

§ 392a

Neben dem in einem grösseren Zusammenhange zu behandelnden אם כי (§ 372e—i) und dem soeben (§ 391t) besprochenen אֲמֵן אֲמֵן (arab. وَاَلَمْ [Casp.-Mü. § 556 Anm. b]) dient als restringirende Conjunction אֲמֵן אֲמֵן oder אֲמֵן אֲמֵן (zu אם cf. § 372l) Gn 43 25 47 18b* (zusammengezogener Satz) [Nm 11 6 § 332d.] Ri 7 14* [in Jes 10 4 ist auch im Hinblick auf § 377b unwahrscheinlich „ausser dass man etc.“ (אֲמֵן אֲמֵן)] Am 3 3 4†. β) אֲמֵן אֲמֵן § 392b Jos 11 13 1 K 3 18† § 337x. γ) אֲמֵן אֲמֵן (§ 382i) 1 S 8 9† ist schliesslich das conjunctionale „nur“. δ) אֲמֵן אֲמֵן (§ 332d: nur § 392c dass) Nm 13 28 [22 25: „und (§ 360b) ausschliesslich“; 23 13 gehören zu § 332d] Dt 15 4 (abgesehen davon, dass) Ri 4 9 (2 S 12 14*: nur, weil) Am 9 8†. Darnach könnte auch אֲמֵן אֲמֵן § 392d 1 S 1 5 auf אֲמֵן אֲמֵן zurückweisen. Indes schliesst sich ein restringirendes אֲמֵן אֲמֵן nicht glatt an 2a an, wie denn auch in

LXX die beiden Sätze von *sb* umgedreht und überdies zu *sb* des MT von LXX ein *ὁπότε ταύτην* hinzugefügt ist. Daher kann die Seltenheit des *לְכָר* (§ 332r) und die Nähe des *כִּי* (؟ *مَنْ*) den Hellenisten zur Vermuthung der LA. *אִם* veranlasst haben. Überdies Jes 54 15 § 390g gehört nicht (gegen Duhm u. A.) hierher, denn sogar wenn *כִּי* ergänzt werden dürfte, würde ein „nicht“
 § 392e fehlen! *אִם* *לְכָר* *כִּי* Est 4 11: ausser wenn; [Qh 3 22: „besser,
 § 392f als dass]. *כִּי* zeigt einen Übergang von der adverbialen (cf. Gn 20 11: durchaus; 24 8: keinesfalls; Ex 8 25: *אִם* *כִּי*! Ri 3 9) zur conjunctionalen und sogar subordinirenden Function des „nur (modo)“: Gn 19 8 Ex 8 24 Dt 4 9 12 15* (cf. § 372b) 23 26* Jos 1 7 1 K 3 2f 11 13 2 K 3 2f etc. 17 2 (Jes 4 1b § 339s) 2 Ch 29 34,
 § 392g und *כִּי* Jos 1 17 ist = *אִם* *כִּי* „wenn nur (dummodo)“ Dt 15 5 1 K 8 25 2 K 21 8 || 2 Ch 6 16 33 8f. *אִם* *כִּי* Qh 3 11 § 352x „nur dass nicht“ (abgesehen davon, dass) streift an das concessive Gebiet.

§ 393 Zu welcher von den inhaltlichen Gruppen (§ 382) die durch „statt dass“ eingeleiteten Sätze gehören, ist bis jetzt noch nicht bestimmt. Sie enthalten aber theils einen Gegensatz, den auch die Restrictivsätze (§ 392c–g) involviren, und theils eine Concession. Deshalb dürfen sie hier eingeschaltet werden: *אִם* *כִּי* Dt 28 28f; *אִם* *כִּי* Hos 2 1f. „Es kommt hier nicht auf den Ort, sondern auf die Thatsache der Wandlung an“ (Bachmann, Alttestl. Untersuchungen 1894 8), und 1 K 21 19 (§ 337z) ist nicht etwa analog (ThLBl. 1896 540).

§ 394a g) Concessivsätze. Wie mit den Causalsätzen die Conditionalsätze (§ 390a) logisch verwandt sind, so berühren sich mit beiden die Concessivsätze. Denn *אִם*-Sätze besitzen eine concessive Färbung Dt 30 4 Jes 1 18 10 22 Jr 15 1 Hos 4 15 Hi
 § 394b 20 6 etc., und ebenso *כִּי*-Sätze (§ 390bc): [doch nicht Ex 10 1] Dt 29 18a [doch nicht Jos 17 13bβγ § 373d: gesetzt auch dass] Jes 54 10 Jr 4 30 14 12 Hes 2 6 [3 9: denn sie sind nun einmal] Hab 3 17 Ps 116 10 (temporal-conditional [? *אִם*]; Jaqtul nach § 154) 119 88 Pv 6 35 Hi 40 23; aber das sonst mit diesem *כִּי* verwandte *אִם* (§ 390d) hat doch nicht die concessive Nüance in
 § 394c Qh 8 10 § 382d (gegen GTh 165b). — Äusserlicher Index dieser concessiven Modification der conditionalen Bindewörter wurde naturgemäss das steigernde *גַּם* (§ 371a): *גַּם* *כִּי* (etiamsi!) Jes 1 15 Hos 9 15 Ps 23 4, und weil auch das bloße *גַּם* contextuell einen
 § 394d concessiven Sinn bekam (§ 373n), konnte um so leichter das auch sonst bei Conjunctionen inconstante Element *כִּי* verschwiegen

werden: Jes 49¹⁵ Jr 36²⁵ Am 4^{6f} Ps 95⁹ 119³³ Neh 6¹. Ebenso ist כִּי אֲפֹרָה Hes 14²¹ concessiv wegen des vorausgehenden § 394e causalen כִּי, welches die strenge Norm 2a befestigt (פְּלִטָה 2a: nur eine Flüchtlingsschar). Dem entspricht das bloße אֲפֹרָה Hi 19⁴. Mit umgedrehter Stellung findet sich כִּי גַם (wenn auch) Qh 4¹⁴ § 394f 8¹²; גַּם אֲפֹרָה 8¹⁷; phön. אֲפֹרָה אֲפֹרָה „auch wenn“ (Ešmunazar-I 6); überdies אֲפֹרָה גַּם Neh 3³⁵; אֲפֹרָה מִיִּלְכִּי Mišna, Ber. (2⁵) 5¹ 6^a. — β) Causalsätze bekamen durch negativen Gedankenzusammenhang concessiven Sinn (cf. § 373p und לֹא... מִי Jes 31⁴: trotz): Gn 40^{15b} (> consecutiv) Nm 12¹¹ Ps 44³⁰: nicht... darum dass = trotzdem dass; ähnlich Pv 22²² Hi 36¹³; aram. כִּי-לֹא־קִבֵּל Dn 5²⁰; אֲפֹרָה עַל כִּי מִי Mišna, Ber. 6^a. — γ) Aber auch das in der § 394h concessiven Gedankenverbindung liegende gegensätzliche Moment trat bei ihrer Ausprägung in den Vordergrund: עַל לֹא הָיָה Jes 53^{9b}: im Gegensatz dazu dass er nicht = trotzdem er nicht; Hi 16¹⁷ (s. u. 10⁷ etc.); arab. عَلَى (Casp.-Mü. § 428 s).

Aus jenem Gebrauch des כִּי § 394d wird auch אֲפֹרָה Lv § 394i 26⁴⁴ zu erklären sein: α) et adeo etiam [si] hoc[est]. β) Nicht lässt sich eine Übergehung des concessiven אֲפֹרָה (אֲפֹרָה-זֶה Nm 14¹¹ Dt 1³²; אֲפֹרָה-זֶה Jes 5²⁵ etc. Hos 7¹⁰) annehmen: אֲפֹרָה זֶה Driver, Lv 1894 z. St.; Ew. § 354a (zu קִי 2 Ch 32²¹ und קִי Qh 8¹⁰ vgl. אֲפֹרָה etc. § 318a!). γ) Aber wohl konnte אֲפֹרָה Lv 26⁴⁴ ursprünglich concessiv (§ 405b; אֲפֹרָה כִּי gemeint und אֲפֹרָה, der häufige (s. o.) Begleiter des concessiven אֲפֹרָה, als Anticipation (§ 340q) hinzugefügt werden.

Wie die generellen Subjectsätze, hauptsächlich bei absoluter Stellung, § 394k conditional-concessiven Sinn bekamen (§ 390e), und wie אֲפֹרָה etc. Lv 5^{24a} Hes 47⁹ (§ 386) Jes 19¹⁷ (§ 387k) ebendieselbe Färbung zeigen, so auch אֲפֹרָה (quandocunque) Zeph 3⁷. Etwas Ähnliches läge vor, wenn אֲפֹרָה den Sinn von „ganz wie“ 1 S 25³⁰ (Driver z. St. u. A.) bekommen hätte; aber vielmehr ist אֲפֹרָה אֲפֹרָה eine ängstlich restringierende Apposition, wie in Ex 25⁹ eine Apposition zu אֲפֹרָה vorliegt.

h) Consecutivsätze. α) Auf eine positive Consequenz § 395a wies hin אֲפֹרָה z. B. Gn 11⁷ (?) 13¹⁸ 22^{14b} 1 K 3^{13f} Jes 65¹⁶ (?) Jr 19¹¹ Ru 3^{1b} אֲפֹרָה (> אֲפֹרָה); ferner כִּי z. B. Nm 11¹² 16^{13b} § 395b Jes 7¹³ 29¹⁸ Hos 1^{6b} β) Zeph 3¹³ (sodass sie etc.) Hi 3¹². Speziell hinter כִּי (כִּי) steht כִּי Ex 3¹¹, אֲפֹרָה 5², כִּי 16⁷ etc.), כִּי Ri 9²⁸ (18^{33b} Jes 22¹ 52⁵ Ps 114⁵: mehr causal) 1 S (11⁵) 18¹⁸ 2 S 7¹⁸ (כִּי 19³⁵), mit prädicativ (§ 383a)-consecutivem אֲפֹרָה und כִּי 2 K 18³⁵ || Jes 36³⁰ 2 Ch 32¹⁴; (Ps 8⁵ Hi 6¹¹ 21¹⁵); אֲפֹרָה 2 Ch 2⁵. Von *asyndetischen* Sätzen gehören nach ihren § 395d

syndetischen Parallelen hierher (cf. § 364c) z. B. Jes 1 5a 3 15 (hinter מִדָּה!) Hi 9 32. — כִּי Sach 2 4b† (cf. Mal 2 9 § 389g). —

§ 395e β) Eine negative Consequenz wurde auch so angezeigt: מִן יָקֻמוּן (cf. § 387c) Dt 33 11 (Zerweck, Präp. מִן 30; Molin, Prep. מִן 52; § 395f (§ 324g) nicht (וְלֹא > וְלֹא). Consecutiv-final sind die durch

eingeleiteten Sätze: לְבַלְתִּי תִהְיֶה אֵשֶׁר Ex 20 20 (וְיָ, ὅλα μὴ), לְבַלְתִּי יִהְיֶה 2 S 14 14; לְבַלְתִּי (וְ)שָׁבִי war in Jr 23 14 nach dem Context gemeint (וְ) וְשָׁבִי und לְבַלְתִּי (וְ) בֹאֵי in 27 18†.

§ 396a i) Finalsätze: α) das einfache אֲשֶׁר „dass“ zeigt auch auf das Ziel eines Vorgangs hin: z. B. Dt 4 10 40 (|| לְמַעַן!) 6 8 Jos 3 7 (י, ὅλα) Ps 144 18 2 Ch 1 11 (ὅπως). Das finale אֲשֶׁר ist nicht behandelt von Mitchell, Final constructions in biblical Hebrew

§ 396b (Leipzig 1879). β) Aber das natürliche Bedürfnis nach Unterscheidung von Folge und Zweck befriedigte sich so: לְמַעַן oder אֲשֶׁר לְמַעַן steht Gn 12 18 18 19 27 25 Ex 4 5 8 6 18 9 29 10 2 11 7 13 9 16 4 33 20 12 23 12 33 13 Lv 17 5 23 43 Nm 15 40 27 30 36 8 Dt 4 1 40 5 14 [nicht „15“ (Mand. 901)] 16 26 30 6 2 18 8 1 11 sf 21 12 25 28 13 18 14 23 29 16 3 20 17 19f 22 7 23 21 24 19 25 15 27 3 29 5 8 30 19 31 12 19 Jos 1 7f 3 4 4 6 [24b mit Qatal s. u.] 2 S 13 5 1 K 2 sf 8 40 43 Jes 5 19 23 16 28 13 41 20 43 10 26 44 9 45 3 6 66 11 Jr 4 14 7 28 10 18 [25 7 K mit Qatal s. u.] 32 14 35 7 36 3 42 6 44 29 [50 34 s. u.] 51 39 Hes 4 17 6 8 11 20 12 16 19 16 54 68 20 26 26 24 11 Hos 8 4 Am 5 14 9 12 Ob 9 Hab 2 2 Ps 9 15 (§ 179) 30 18 48 14 51 6 60 7 68 24 78 6 108 7 119 71 101 130 4 Pv 2 30 19 20 Hi 19 29 40 8 Esr 9 12 Neh 6 13 1 Ch 28 8 2 Ch 6 31 33 31 4 32 18†.

§ 396c Vgl. aber noch § 396p! — בְּעֵבֶר אֲשֶׁר oder בְּעֵבֶר steht Gn 21 30 27 4 10 19 31 46 34 Ex 9 14 19 9 20 30b Ps 105 45†. בְּעֵבֶר bedeutet: „für [§ 332o!] den Ertrag von etc.“ Grund, Beweggrund (Gn 3 17 etc. 2 318a) und Tendenz liegen in der Völkerpsychologie oft (cf. § 332t etc.) dicht neben einander. Also בְּעֵבֶר heisst nicht „by occasion of“ (Mitchell, Final constructions, p. 34). — בְּרִי יִקְבֹּל „entsprechend dem Interesse, dass“ Mišna, Ber. 2 2 (ut recipiat) 5 1; וְ „damit“ (Nöld. § 364B).

§ 396d לְפָנָי bedeutet „zur oder gemäss der Correspondenz mit“ und bezeichnete bei seinem präpositionalen Gebrauche auch die Rücksichtnahme auf ein bereits vorliegendes Datum: z. B. in לְפָנָי 1 K 11 39 „im Hinblick darauf“ (von Mitchell, Final constructions p. 33 nicht beachtet). Aber entsprechend der bei בְּעֵבֶר § 396c gemachten Bemerkung konnte der

Sprachgebrauch sich dahin entscheiden, dass bei der conjunctionalen Verwendung von וְיָבֹל (וְיָבֹל) nur die Correspondenz mit einem solchen Datum ins Auge gefasst wurde, das gegenüber dem Moment der Haupthandlung (cf. Neh 6 18) noch zukünftig war. Noch genauer, weist das conj. § 396e functionale וְיָבֹל auf das Ziel einer Handlung hin (auch z. B. Ex 11 9 Jes 44 9 Ps 30 18 51 6 [Hupf.-Nowack z. St.] 78 6), nur freilich auch manchmal auf ein mit einer Haupthandlung zugleich mit gewolltes und zwar bedauernswerthes Ziel (Dt 29 18 Hos 8 4 Am 2 7 Mi 6 18). Ganz ebenso steht die Sache beim arab. *li* (§ 396h). Mitchell (Final constructions) hat diese Frage nicht behandelt.

Auch die Sätze mit וְ (§ 387n) können das Strebeziel anzeigen: § 396f z. B. Hi 14 6 (arab. *حتى* mit Subjunctiv; Casp.-Mü. § 330 s).

Auch Finalsätze konnten in geeignetem Context *asyndetisch* auftreten: § 396g וְיָבֹל Ps 65 5: (qui oder ut) habitet; [anders ist Pv 8 29 (s. u.) Hi 36 10b (Ew. § 136g), wo die Tendenz im Verbum des Gebietens liegt], hauptsächlich mit Verwerthung des Wechsels von Qatal und Jaqtul (cf. § 154 364b): HL 8 11 (häufig im Äg.-Arab. [Spitta § 165 s]). Wahrscheinlich erklärt sich so וְיָבֹל 1 Ch 9 24 (sie sollten sein) als indirect abhängig von וְיָבֹל (instituit) 28b. Das mit וְיָבֹל parallele וְיָבֹל 28a (veniendum iis) spricht für diesen Sinn des Textes, der wahrscheinlich auch die künftige Geltung dieser Einrichtungen aussprechen wollte. So war hinter dem Pf. c. וְיָבֹל 28b wahrscheinlich auch noch וְיָבֹל 27a gemeint.

וְיָבֹל 1 K 6 19 ist aus וְיָבֹל „dass er stelle (unterbringe)“ geworden, § 396h wie וְיָבֹל 17 14b K aus וְיָבֹל entstand, dessen וְיָבֹל auf וְיָבֹל 14a zurückwies, welchen Namen man hinter וְיָבֹל einfügte, nachdem dessen וְיָבֹל entweder aus zufälliger graphischer Verirrung oder aus unbewusster Neigung zur Wiederherstellung des 3. Stammconsonanten von וְיָבֹל (1 305 2 348b 271') zu וְיָבֹל geworden war. Jedenfalls ist das überlieferte וְיָבֹל für den Inf. zu halten (וְיָבֹל , *δὸς* *δοῦναι*), wie auch Qimchi (cf. 1 305) richtig erkannte. Also enthält וְיָבֹל 1 K 6 19 keine Spur vom Gebrauch des וְיָבֹל als einer Finalconjunction, wie es das arab. *li* in *ليشرب* etc. (Casp.-Mü. § 380 s) ist, wobei keine Ellipse von *أن* oder *كي* zu statuiren sein dürfte (Fleischer 2 24). Überdies „kommt dieses *li* auch, wenn auch nur uneigentlich (zum Theil ironisch), in der Bedeutung mit dem endlichen Erfolge, dass vor“ (Fleischer 1 197), und für das Äg.-Arab. vgl. gegenüber Spitta § 165b das Urtheil von Vollers (ZDMG 1887 396): „die Verbindung der Präposition *li* mit dem Impf. ist so wenig zulässig, wie die gleiche Verbindung von *bi*“ (s. o. § 381f). — Das alttestamentliche Hebräisch zeigt also auch keine § 396 Parallele zum arab. *li* mit dem Apocopatus und zum assyr. *likšud* (§ 189). Aber in der Mišna begegnet z. B. וְיָבֹל Ber. 2 s, וְיָבֹל 4 s, וְיָבֹל Ab. 4 22, וְיָבֹל Jeb. 14 (ohne וְיָבֹל in der Berliner Ausgabe 1832 gegenüber dem von

- S. Stein, Das Verbum in der Mischnasprache 36 gegebenen לִיטָא neben לִיטָא Ab. z. 11. Cf. וְאֵתְּרִי לִיטָא (Ibn Ezra zu Nm 24 20) „und sein Ende: dass er untergehe“, also mit conjunctionalem Gebrauch von ל (cf. § 388g!). Nach meiner Ansicht erklärt sich die Erscheinung daraus, dass die 3. sg. m. das generelle Subject „man“ vertrat (§ 324cde). Deshalb konnte z. B. mit לִיטָא זֵרִיךְ לִיטָא (Sopherim 14 e) „man muss Lob spenden“ abwechseln.
- § 396k 18. Auf dem aram. Gebiete zeigt das Zing'irli in Hadad-I. 23 לִיטָא , wohl „möge er ausgiessen“ (Nöld., ZDMG 1893 88). Ferner לִיטָא (ר) Dn 2 20 etc., לִיטָא 48 etc. und לִיטָא 5 17, die zum Theil optativen Sinn haben (Dn 2 20 3 18 Eser 4 12 etc.) enthalten nach meiner Ansicht eine lautliche Variation des י , bei deren Entstehen wesentlich das ל der Tendenz gewirkt hat. Denn diese biblisch-aramäischen Formen mit ל , die bei dem gebräuchlichsten (!) Verb auftreten, sind doch anders zu erklären, als die entsprechenden Formen im JPAram. (Dalman 1894 211f). Ferner die im bab. Talmud (Barth, ZDMG 1889 189) und im Mand. (Nöld. 215f) gebrauchten נ - und ל -Formen der 3. Person des Impf. haben JBarth und CLevias (Am. JSL 1897 1ff 128) so zu erklären gesucht, dass ל für den Jussiv und נ für den Indicativ vom Sprachgenius gewählt worden sei. Aber ein solcher ideeller Unterschied der ל - und נ -Formen konnte mindestens im Mand. von Nöldeke nicht constatirt werden. Sodann will H Grimme, Grundsätze etc. 90 in לִיטָא etc. Dn 2 20 etc. „Jussiv mit לִי “ sehen. Aber לִיטָא besitzt ל anstatt eines Präfor-
- § 396l matics etc. — Einige wollen das לִיטָא etc. Dn 2 20 etc. von den andern oben erwähnten Formen mit ל isoliren und aus der Scheu vor dem Gottesnamen יְהוָה herleiten (Meinhold zu Dn 2 20; Bevan, Dan. 35f; Marti, BAram. 1896 § 65a; Strack, BAram. 1897 § 23k). Aber לִיטָא und לִיטָא würden dann äusserst auffallende Analogiebildungen sein, und im Buche Ezra (לִיטָא 4 12 etc.) lässt sich Scheu vor dem Gebrauche von יְהוָה nicht constatiren (vgl. meine eingehendere Erörterung dieser Formen in der ZDMG 1897, Heft 2).
- § 396m Negative Finalsätze sind meist durch נָךְ (§ 355i) eingeleitet: Gn 3 8 11 4 19 15 17; auch 19b (*cursiv die Stellen, wo נָךְ mehrere Sätze verneint*, cf. § 352u!) 38 23 45 11 Ex 1 10 5 8 19 21 24 20 19 23 29 33 33 8 Lv 10 7 Nm 16 28 20 18 Dt 4 9 6 15 7 22 25 8 12 9 28 19 6 20 5—7 22 9 25 3 Jos 2 18 24 27 Ri 9 54 14 15 18 25 1 S 4 9 9 5 15 6 20 8 31 4 2 S 1 20 12 28 15 14 17 18 2 K 10 23 Jes 6 10 (bei 5 Verben) 27 8 28 22 48 5 7 Jr 1 17 4 4 6 8 10 24 21 12 Hos 2 5 (bei 5 Verben); auch Am 5 6, indem נָךְ eine durch die formale Gleichheit mit נָךְ veranlasste Vorausnahme ist; Mal 3 24 Ps 2 12 7 8 13 5 28 1 50 22 59 12 91 12 Pv 5 8a 9f 9 8 20 13 22 25 24 18 (3) 25 8 10 16f 26 4f 30 6 9 (3) 10 31 5 (3) Ru 4 6 1 Ch 10 4† (in der Mišna habe ich es nicht bemerkt!).
- § 396n Ausserdem steht נָךְ hinter נִשְׁמַרְךָ (sich hüten) Gn 24 6 31 24 Ex 34 12 Dt 4 16 (bei mehreren Sätzen!) 19 (5) 23 6 12 8 11 11 16 (4)

12 18 19 30 15 9 (4), auch Jos 6 18 (4)†. Ebenso liegt bei קָשַׁבְתָּךְ Ri 15 13† eine finale Gedankenverbindung zu Grunde. (Alle Stellen von קָךְ sind in § 355i 384k 396mn aufgeführt!). — Sel-§ 396o tener weist auf den verneinten Zielsatz das einfache לֹא אֲשַׁר (nicht sicher Gn 11 7 trotz לֹא מִן הָאֵלָּהּ) Ex 20 26b, ? Jr 42 14 (καὶ οὐ μὴ); Qh 7 21 (ὅπως μὴ) Est 1 19 (μηδέ), שְׁלֹא Mišna, Ber. 4 2 etc. Ferner לֹא לְמַעַן oder לֹא אֲשַׁר לְמַעַן steht Nm 17 5 Dt 20 18 § 396p Hes 14 11 19 9 25 10 26 30 31 14 36 30 46 18 Sach 12 7 Ps 119 11 30 125 3†. Endlich עַל-דִּבְרָהּ שְׁלֹא (cf. § 389m 396c!) findet sich Qh 7 14†, wie im Aram.: Dn 2 30 (4 14!)†.

קָךְ konnte durch seinen Gebrauch in rhetorischen Fragen (Gn 27 48 etc. § 396q § 352a), wie קָךְ (ebenda), einen verneinenden Sinn „*darum* oder *also nicht*“ bekommen, und dieses konnte gemäss der psychologischen Bemerkung von § 396c zur Bezeichnung der negativen Tendenz verwendet werden. So erklärt sich das phön. לֹא „*μήποτε* in der Ešmunazar-I. 21“ (Schröder § 135; [über das arab. *lain* siehe aber oben § 168!]). So konnte קָךְ (HL 1 7†: *dass also nicht; dass ja nicht*) entstehen, und dieses konnte dann, wie קָךְ § 384k, hinter „fürchten“ gebraucht werden: קָךְ לְאִשְׁרֵי Dn 1 10†, Ps. לְאִשְׁרֵי (Nöld. § 373; Merx, Chrestomathia targ. s. v. קָךְ; Dalman, JPAr. 176), Theodotion: *μή ποτε*, LXX: *ὅτι μὴ*. — In der Mišna etc. findet sich auch § 396r שְׁלֹא בְּקִי לְאִשְׁרֵי etc. vgl. darüber Siegfried, Beiträge zur Lehre vom zusammengesetzten Satz im Neuhebräischen (in „*Semitic studies in memory of Alex. Kohut*“) 1897 548f 553f.

Cap. 39. Subordinirte Sätze in verkürzter Gestalt. § 397a

1. Verkürzte Sätze, in denen ein Infinitiv, ein infinitivartiges, oder ein das Prädicativ vertretendes Nomen satzkürzend fungirt.

a) Subjectssätze (§ 382): לֹא טוֹב הָיִיתָ הָאָדָם לְבָדּוֹ Gn 2 18 (§ 251b!) und so bei טוֹב (§ 382e!) 29 19 Ex 14 12 Nm 14 2 Ri (9 2a cf. § 353l) 18 19 1 S 15 22 (Inf. geht voran!) Ps 147 1 Pv 16 19 17 26 18 5a (Inf. geht voran!) 21 19 24 23 25 7 24; aber לְ טוֹב (die Stellen mit לְקִטֵּל *cursiv*!) 1 S 15 22 (Inf. folgt!) Ps 92 2f 118 8f Pv 18 5b (Inf. folgt!) 21 9 Qh 3 12 7 2 5 11 7. — Ein-§ 397b zeln wichtigere Fälle oder Gruppen von Fällen: לְחַרֵּת Gn 29 26; הִמָּנַט קַחְתָּהּ Gn 30 15 (cf. Nm 16 9 § 382f) Jes 7 12b; — „dass es auf Seiten seines Vaters eine abgemachte Sache (Ex 11 1 § 332d!) war, zu tödten etc.“ 1 S 20 33; — לְשִׁקָּה etc. 25 37; 2 S 3 37; עָנְתָהּ 2 S 22 36 < עָנְתָהּ Ps 18 36; „ob eintreten soll ... drei Monate lang dein Fliehen, oder das Existiren von Pest drei Tage lang“ (§ 229f 277m) 2 S 24 13; 1 S 18 23 (§ 251b) 1 K 16 31a;

auch **לְהַשְׁמִירָם בְּלִבְבוֹ** Jes 10 7 wie 1 K 8 17 (der finale Nebensinn liegt in **בְּלִבְבוֹ**, wie beim Inf. hinter „wollen“ etc.) 28 19b; **שָׁמַר** Ps 77 11 (**לִלְבָּא**); 133 1, worin Näg. § 95 2 durch falsche Latinisirung einen Acc. cum Inf. findet; Pv 20 25b (§ 382k). —

§ 397c „Gestern [fand] dein Kommen [statt]“ oä. 2 S 15 20a; Jr 9 5a Hes 17 9bβ (geschieht es, herauszuheben); „und in der Zeit findet statt mein Sammeln“ Zeph 3 20a; Ps 32 9bβ; Pv 16 6b; „wenn [statt findet] mein Denken“ Hi 9 27a; „wie lange ... das Preisgeben“ Dn 8 13 ist wahrscheinlicher, als dass **חָזַן** Attribut zu „Vision“ ist; „und mein Auftreten [fand statt]“ 11 1, wo die Zeitangabe nach 8 1 9 1 10 1 eingeschaltet ist.

§ 397d Gemäss **לֹא הָיָה לָנוּ** (nostrum est tradere eum) 1 S 23 20 und Hes 18 5b gehört hierher auch Mi 3 1b „nonne vestrum est scire etc.“ (der consecutiv-obligatorische Sinn liegt in dem „vestrum est“); 2 Ch 13 5; — ebenso 2 S 18 11 (**עָלִי**) und Eser 10 12 (von **עָלִי** abhängig); [Hi 34 18 S. 114¹!]; 2 Ch 20 17 26 18 (**לֹא מָלַךְ**); — 1 Ch 23 26 2 Ch 22 9 35 (cf. **וַיִּשָּׂא**!) 15 (**וַיִּשָּׂא** mit

§ 397f Dativ der Person). — Auch hinter **אֶת** Ps 40 6b† [**אֶת** Mal 2 13 § 406s] ist nach § 352o **אֶת** Subject (zugleich abstractum pro concreto) wahrscheinlicher, als Attribut, und nach dieser Analogie sowie nach **וְיִשְׁמְרוּ** Pv 17 16 und auch an sich gehören hierher ferner 2 S 21 4 (Object geht voraus: § 339m) [Hag 1 6 s. u.] Pv 22 27 (**וְיִשְׁמְרוּ** uä. ist unbegründet) Qh 3 14 (bei **וְיִשְׁמְרוּ** etc. fehlt das logische Object, wie sonst) Est 4 2 Eser

§ 397g 9 15 2 Ch (5 11 s. u.) 20 6 (**אֶת** ohne Dativ der Person). Ebenso steht Subjectssatz bei **וְיִשְׁמְרוּ** Gn 23 8 (**וְיִשְׁמְרוּ** — **וְיִשְׁמְרוּ** 2 S 14 19 [am § 3911!]) 2 K 4 13 2 Ch 25 9 (fehlt bei Mand. 514c)†; ebenso das phön. **כִּן** (Stade, Morg. Forsch. 194); speciell bei „es ist vorhanden (= erreichbar) oä. für die Stärke (2 108a!) meiner Hand“ Gn 31 29 (Dt 28 23 Mi 2 1: logisches Subject aus dem

§ 397h Context zu ergänzen) Pv 3 27 (Neh 5 5)†. — Subjectssätze mit **וְיִשְׁמְרוּ** stehen z. B. noch 2 K 20 10 24 3a Jes 49 6 Jr 40 4aαβb! **וְיִשְׁמְרוּ** 49 12 (> attributiv) Ps 119 57. Der Gebrauch des Infinitivs mit **וְיִשְׁמְרוּ** im Subjectssatz bildet weniger eine Parallelerscheinung zur Einführung eines substantivischen Subjects durch **וְיִשְׁמְרוּ** (§ 271), als eine Analogiewirkung des überaus häufigen Überganges eines Objectsinfinitivs in **וְיִשְׁמְרוּ** mit Infinitiv (§ 399g). Vgl., dass

§ 397i im Äthiopischen der Inf. als Subject manchmal im Accusativ auftritt (Prät. § 75): Überwucherung des allgemeinen Accusativs der Relation (cf. § 269c 270d). Der Inf. mit **וְיִשְׁמְרוּ** ist häufig im Neusyrischen (Nöld. § 160)! Überdies zu **וְיִשְׁמְרוּ** 1 Ch 9 33 cf. § 289mex., während in Sach 12 5b das **וְיִשְׁמְרוּ** eine falsche Nachahmung des 2. ist. Endlich zu **וְיִשְׁמְרוּ** Dt 15 18 und **וְיִשְׁמְרוּ** Jes 27 9 (§ 404a) cf. § 382fex.

§ 398a b) Prädicativsätze (|| § 383): **וְיִשְׁמְרוּ** Gn 11 6; **וְיִשְׁמְרוּ** Pv 8 13; **וְיִשְׁמְרוּ** 12 5a. — Auch 2 S 17 3aβ würde

bei der Lesart **הִתְחַלֵּץ** hierher gehören gemäss § 338d, aber siehe § 301a! **הִתְחַלֵּץ** Jes 6 s ist „Füllung“. Dagegen in Est 4 s (§ 397f) etc. (Sellin, Ptc.-Inf. 72) findet sich keine „prädicative Verwendung des Inf. c.“ — Gn 9 s etc. wird besser in § 412a bei seinen möglichen Analogien behandelt.

c) Objectssätze (|| § 384): Parallel zu § 361h 369m etc. § 399a kommen hauptsächlich folgende Verba in Betracht (*die Stellen mit קטל cursiv*): **הָחֵל הוֹאִיל** Gn 18 27 etc. stets mit **ל**; **הָחֵל** Gn 6 1 etc., speciell **הָחֵל לְהַיָּחֹת גִּבּוֹר** 10 8: er machte den Anfang im Helden-
thum = er war der erste Heros (Mä. § 485), cf. Est 9 23 (Ew. § 285a); Dt 2 25 31 Jos 3 7 †; — **רָסָה** (**הוֹסִיף**) Gn 4 2 12 8 10 12 § 399b; 21ab 18 29 37 5 8 38 26 44 23 (Gn †), sonst: Ex 8 25 10 28f Nm 22 15 19 26 Dt 3 26 1 S 3 6 8 Jes 1 13 7 10 8 5 24 30 Hos 9 15 Am 5 2 7 8 9 Hi 27 1 29 1†. — **הָחֵל** (§ 210e!) Jes 1 16 (Inf. c. bei Silluq) § 399c; Hi 3 17†; **נָהַל** Gn 18 33 Lv 19 9 Jos 10 20 etc.; **נָהַל לְבָרִי** etc. Nm 17 28 Dt 2 16 Jos 3 17 4 1 11 5 8 †. — **יָחַל** Gn 13 6 16 15 5 § 399d (**ל** dittographisch?) 19 19 22 24 50 (aber z. B. hier könnte **ל** falsch unwiederholt geblieben sein) 31 35 34 14 37 4 36 7 43 32 44 1 22 26 45 1 3 48 10 (Gn †), sonst: Ex 2 8 18 18 22; auch in Nm 22 6 (§ 361i) konnte **נָהַל** (**ל**; cf. **נָהַל** Ex 9 31f) gemeint sein (1 578), nicht **נָחַל** (Ges.¹²) cf. **אָנַח**; Nm 22 27f Dt 1 9 7 22 14 24 22 29 Ri 8 8 Jes 46 2 47 11f 57 20, auch in Jr 49 10 war **נָהַל** gemeint (1 624!) 23 Ps 18 29 36 13 78 20 Pv 30 21 Hi 4 2 33 5 Kl 1 14 †. — **אַבַּה** Gn § 399e; 24 5 (**לְלַכְתָּ**) 8 Ex 10 27 Lv 26 21 Dt 1 26 [nicht: 21 (Mand. 7d)] 2 30 10 10 23 6 25 7 29 19 Jos 24 10 Ri 19 10 (**לְלַכְתָּ**) 25 20 13 1 S 15 9 22 17 26 23 2 S 2 21 [nicht: 21 (Mand. 7d)] 6 10 13 14 25 (**לְלַכְתָּ**) 14 29 23 16f 2 K 8 19 13 23 24 4 Jes 28 12 30 9 42 24 Hes 3 7 20 8 Hi 39 9 1 Ch 11 18 19 19 2 Ch 21 7†. — **בָּקַשׁ** § 399f; Ex 4 24, **רָמַס** Jes 1 12 (|| zu **זָמַח** § 340p) Jr 26 21†. Cf. **עָשָׂה** Jos 22 26 „daran arbeiten, dass“ (Hes 36 27 etc. § 384i!).

Das als Äquivalent des Acc. sich zeigende ב ist jenes ב relationis § 399g (§ 289a). Vgl. als significantes Beispiel $\text{בְּיָמָיו} \dots \text{בְּיָמָיו}$ Hab 2 14: wird sich füllen in Bezug auf das Erkennen; Qh 8 11.

Einzelbeobachtungen über das Auftreten dieses ל (dessen Stellen cursiv!): § 399 b
 ל Gn 19 30 26 7 Nm 12 8 Ri 7 10 2 S 1 14 10 19 12 18 2 Ch 6 31 †. —
 ל Nm 23 30 (למסדו, למסדו ist erleichternd). — ל Dt 4 1
 10 etc. — 31 (12 § 369 n!) 13; aber Jes 1 17, ל Jr 9 4 12 16 †; Hes
 3 21; Ps (94 10 cf. § 327 r) 143 10. — ל 1 K 3 7 Jr 1 6 13b Am 3 10; cf. ל § 399 i
 Qh 10 15 2 Ch 2 13. — Jr 36 9: rief man aus — ordnete man an (ל, ל);

- § 399i beabsichtigt?). — *חָסַד* ... *חָסַד* Hab 2 10: Apposition zum Object > Modalitätsangabe (GL 784). — *חָסַד* Hab 3 s Ps 109 16. — *חָסַד* Mal 2 18 Ps 101 8†. — Sogar *חָסַד* steht mit *ל* Kl 3 34–36 beim vorausgehenden Inf., aber 1 Ch 29 17b auch bei nachfolgendem *לְחַסְדֵּי*! — *ל* *חָסַד* Qh 1 8 (sich satt sehen; cf. Jes 53 11 § 384h).
- § 399k Ferner *Hiqṭil*-formen, die zum Ersatz von Adverbien dienen, zeigen dieses *ל* folgendermassen: *חָסַד* „gut sein lassen“ cf. Dt 5 35 [nicht: 28 (Mand. 439a)] 18 17: *לְחַסְדֵּי* 1 S 16 17, *לְחַסְדֵּי* 2 K 10 30, *לְחַסְדֵּי* Jes 23 18, *לְחַסְדֵּי* Jr 1 12a, *לְחַסְדֵּי* Hes 33 33 Ps 33 3; Pv 30 29†. Wie da der Acc. mit seinem häufigen (§ 289) Exponenten, dem *ל* relationis, wechselt, so liegt dieses am wahrscheinlichsten auch in *לְחַסְדֵּי* 1 K 14 9 und Jr 16 12†: Bosheit ausüben (2 K 21 11 Jr 7 26 1 Ch 21 17) in Bezug auf das Thun etc. Die Sphäre dieser Bethätigung, also ein indirectes Object derselben, liegt wahrscheinlicher darin, als die Modalität oder das Mittel (cf. Gn 43 6 w. u.). Ebenso ist es bei *לְחַסְדֵּי* 2 Ch 20 35†. Die gleiche Idee hat dem Sprachgebrauch bei folgenden Verben vorgeschwebt: *חָסַד* stets mit *ל*: Ex 36 5 Ri 20 38 (die Verabredung konnte die Form eines Befehls haben) 1 S 1 12 2 S 14 11 18 8 2 K 21 6 Jes 55 7 Am 4 4 Ps 78 38 Eer 10 13 (Am 4 4) 2 Ch 33 6 36 14†. — *חָסַד* „Grösse entfalten“ oä. (1 208!) Jo 2 20f Ps 126 2†. — *חָסַד* Nm 6 2 (cf. *חָסַד* Lv 27 2!) Ri 13 19 (absolut: Jo 2 26) 2 Ch (adverbial: § 399n 2 s) 26 15 (hier ist „in Bezug auf“ besonders deutlich)†. — *חָסַד* Gn 31 28b; *חָסַד*, nicht sowohl „schwierig“ als „Schwierigkeit“ machen (cf. „Schwierigkeit haben“ Gn 35 17) in Bezug auf: Ex 13 15 2 K 2 10†. — *חָסַד* Jes 29 15 (cf. *חָסַד* 31 6) Jr 49 8 30 (cf. *חָסַד* Hos 5 2 § 227c)†. — *חָסַד* und *חָסַד* Ps 113 5†. — *חָסַד* (Mi 6 8 s. u.), *חָסַד* — *חָסַד* Gn 12 11 § 399o Jes 26 17†. — *חָסַד* Ex 8 24, *חָסַד* Ps 55 8 (fernhin fliehen)†. — *חָסַד* (final: Ri 19 8) 2 K 6 15 Ps 127 2†. — Auf die Sphäre, das indirecte Object, weist *ל* auch hin in *חָסַד* Gn 31 27† (cf. *חָסַד* 2 S 19 4†) und in *חָסַד* Jon 4 2† (*חָסַד* *חָסַד* *חָסַד*: antea fugeram; neuerdings verkannt); cf. *חָסַד*, eilen in Bezug auf: Gn 18 7 27 20 41 32 Ex 2 18 10 16 12 33 2 S 15 14 (i. d. S.) Jes 32 4 51 14 59 7 Pv 1 16 6 18 Qh 5 1 (cf. 2 Ch 24 5)†. Vgl. *ל* § 399v! Über das Tigriß cf. ZDMG 1883 448. Hierbei kommt auch ein Analogon zur positio absoluta verbi (§ 209b) vor: *חָסַד* Nm 14 24 32 11f Dt 1 36 Jos 14 8f 14 1 K 11 6†, wozu wahrscheinlich *לְחַסְדֵּי* hinzugedacht ist (cf. *חָסַד* als Formverbum Jr 4 5 § 361q); vgl. *חָסַד* Pv 15 21†.

- § 399r Die häufige Wechselbeziehung von *qetöl* und *liqṭöl* (dessen Stellen *cursiv*!) kann auch ein Factor bei der Erscheinung gewesen sein, dass der bloße (accusativische) Infinitiv sich auch bei intransitiven und solchen Verben zeigt, die sonst ein indirectes Object regieren: *חָסַד* Gn 37 35 etc., z. B. Ex 22 16, aber Nm 20 21 22 13 14, vgl. bei Jr alle Stellen: 3 s 5 sa 3b 8 5 9 s 11 10 15 18 25 28 31 15 50 ss und *qetöl* noch Ps 77 3, aber auch hier zeigt sich in den späteren Schriften nur *liqṭöl*: Est

1 12 Neh 9 17. — **יָצָא** Ri 18 9; **יָצָא** Ex 7 18 Jes 1 14 Jr (6 11 9 4) 15 6 20 9 § 354-4
Pv 26 15†. — **יָצָא**, was a oder b regiert, kommt, wie mit vollständigem
Objectssatz (Ex 4 5 Hi 9 16 etc.: [ver]trauen), so auch mit **וְהָיָה** vor: Hi 15 22
(die Zuversicht hegen). — Bei **יָצָא**, was sich sonst mit a oder Acc. (§ 212 d § 390 t
und noch Mi 7 18) verknüpft, steht es so: Dt 25 8 Ri 13 23 1 S 2 25 1 K 9 1
10 9 Jes 53 10 58 2b Jr 42 22 Ps 40 9 Hi 9 3 13 3 (21 14) 33 32 Ru 3 13 Est
6 6 Neh 1 11 2 Ch 9 8†. — **יָצָא** steht nicht nur mit b (cf. **יָצָא**, achten auf § 354-4
= mit Behutsamkeit thun: Nm 23 12 Dt 6 26 24 8 31 12 cf. **יָצָא** Jr 1 12b)
Jos 23 11 (?), sondern auch mit blosem Inf.: Ex 19 12†. Analog steht statt
des entfernteren Objects der bloße Inf. in **יָצָא** Hi 3 8: eine Art accusa-
tivismus specificationis, der bei **יָצָא** „bereit“ nicht den Begriff „befähigt“ vor-
aussetzt (gegen Dillm. z. St.) und der auch hier (cf. § 328k und noch
יָצָא Hes 23 32) durch b relationis ersetzt wurde: **יָצָא** Jes 63 1: stark
im Erretten; **יָצָא** 5 22.

Sonst aber ist ein satzvertretender Infinitiv ebenso, wie ein § 399 v nominales entfernteres Object eines Verbs, gekennzeichnet: z. B. „betreffs dessen, dass ich nicht etc.“ Gn 19 21 b cf. „solches... nicht zurückkehren zu lassen“ 2 S 14 13; 1 K 11 10 a (וְהָיָה uā ist nur [betonende] Anticipation; cf. § 340 p q). לָנֶיִם „in Bezug auf“ Nm 35 22; — לָשׁוּב Dt 24 30 9: „zurückkehren zum Sich-freuen“ = sich wieder freuen; ebenso Hos 11 9 Hi 7 7 Qh 1 7 Esr 9 14 etc. „Sich freuen (darüber), zu sehen etc.“: 1 S 6 13 Ps 37 34 b Pv 2 14 1 Ch 29 9. „Blicken auf das Hochsein“ 1 S 16 7, § 399 w wo בָּהָה gemeint sein konnte, während der Status constructus von בָּהָה viermal בָּהָה lautet (2 84 c). וְיָקֵץ לְעֵשׂוֹת Jes 52 4: auf das Hervorbringen etc. „Nahe sein, zu kommen (= dem Kommen)“ Jes 13 22 56 1 Jr 48 16 und wesentlich ebenso Gn 47 29 1 K 2 1.

Ein entfernteres Object, ein Dativ der Zugehörigkeit und des § 390 x damit zusammenhängenden Naheseins, oder ein Dativ des Interesses, des Hinstrebens etc., liegt auch in folgenden Reihen von Fällen des satzver- tretenden Infinitivs:

α) nahe sein einem Acte: Gn 15 12 (§ 234) Jr 51 49 (α oder γ) Pv 18 24; ebenso, nur dass der active Inf. den passiven vertritt (§ 215): Jos 2 5 (§ 234).

β) auf einen Act gerichtet, für ihn interessirt sein oA.: 1 S § 379y 812 s. u., und in 14 21 ist mit Driver z. St. סָבָבָא בִּימָדָא zu lesen (wie 22 17 etc.), sodass לִימָדָא nichts Abnormes besitzt. Aber in 2 S 4 10b konnte gemeint sein „der auf mein Geben [gerichtet oder gespannt war]“, cf. Qi. 51b: אֲשֶׁר הָיָה שָׂאֵן לִי שֶׁבִי בִּימָדָא. Driver's (§ 204) „cui dandum erat mihi“ setzt die unmögliche Vorstellungsverbindung „welchem für mein Geben“ voraus, und Klostermann's Conjectur sowie Ewald's (§ 338b) explicative Fassung des אֲשֶׁר (— nämlich) sind unbegründet. Aber bei der Möglichkeit jener

ersten Deutung ist וַיֵּשׁב nicht zu streichen (Wellh., Budde in Old Test., u. A.). — Jes וַיֵּשְׁבֵּן 8 i ist Particip (וַיֵּשְׁבֵּן), nicht Inf. (Luzzatto; Delitzsch) 21 1 b 38 20a 44 14a (vergangenheitlich wegen des Contextes) 57 15b; וַיֵּשְׁבֵּן ... וַיֵּשְׁבֵּן 66 18 (וַיֵּשְׁבֵּן bis וַיֵּשְׁבֵּן ist mindestens parenthetisch); Jr 19 12 Hab 1 17 (schon wegen des „beständig“ war nicht $\text{ἀνοχέειν οὐ φέσεται}$ gemeint) Ps 25 14 Qh 7 25 9 1 Est 7 8a Esr 3 12b 2 Ch 11 22b 12 12a 26 5. Cf. Mišna, Ber. 1 5: [der Ausdruck] „alle Tage deines Lebens“ intendirt (וַיֵּשְׁבֵּן) einzuführen die Tage des Messias“.

- § 399z γ) bestimmt sein zu einem Act oä.: 2 K 19 25 || Jes 37 26 56 8 (? וַיֵּשְׁבֵּן veranlasst durch וַיֵּשְׁבֵּן) Hos 9 13b; וַיֵּשְׁבֵּן Ps 49 15; 62 10: auf der Wage (וַיֵּשְׁבֵּן) sind sie bestimmt emporzuschellen. Besonders zu וַיֵּשְׁבֵּן 68 19 vgl. die phönicische Parallele in § 234! Pv 19 8b; Hi 30 6 s. u.; Qh 3 15 1 Ch 9 25. Auch in 15 2 ist bei וַיֵּשְׁבֵּן das indefinite „jemand“ oder „man“ gemeint wegen der directen Fortsetzung וַיֵּשְׁבֵּן . 2 Ch 30 9 || וַיֵּשְׁבֵּן : sein d. h. gelangen zum Erbarmen und etc. — Auch in folgenden Fällen deutet וַיֵּשְׁבֵּן das Bestimmte sein oä. an, nur dass der active Inf. nach § 215 den passiven vertritt: וַיֵּשְׁבֵּן Nm 24 22 Jes 5 5 6 13 44 15; 2 S 14 35a; 2 K 4 13 Jes 5 4: was war (galt es) zu thun? Der passive Inf. steht Hes 30 16 (Driver § 203)! Ps 32 9: seine Backe ist zu verstopfen; 109 13 Est 8 8: וַיֵּשְׁבֵּן ... וַיֵּשְׁבֵּן ; Dn 9 2b 1 Ch 5 1b 22 5 2 Ch 2 8 8 13: [quod] offerendum; 31 18: und zwar waren sie einzuregistriren etc.; 36 19b: waren dem Verderben geweiht; aram. § 399β Dn 6 9b (! וַיֵּשְׁבֵּן ... וַיֵּשְׁבֵּן) 18b. — Wesentlich ebenso, nur mit neutralem Subjecte, sind folgende Fälle: Ex 32 29: es (die Zeitlage oä.) ist für — geeignet zu etc. — es gilt oder man muss; Lv 10 10a (s. u.); Ri 1 19b: nicht war die Sachlage dazu geeignet oä. (rascher Subjectwechsel ist häufig: Gn 6 4a 9 27a 15 6b etc.; aber die Parallelstelle Jos 17 12 kann leicht das Original enthalten); 2 K 13 19: es war oder galt zu schlagen; Jes 10 22: noch heute gilt es etc.; Am 6 10b (wie Ri 1 19b, nur präsentisch); 2 Ch 19 22d; Est 3 11 (§ 381f.: man darf etc.

- § 399γ Ein solches *liqṭol* (cf. § 234; ebenso im Amharischen [Prät. § 289a]) wollte man oft (cf. Theol. Tijdschrift 1885 70) auch in (וַיֵּשְׁבֵּן) Dn 2 20 etc. (§ 396kl) finden. Aber so wenig in dem erwähnten mišnischen וַיֵּשְׁבֵּן etc. (§ 396i) der Inf. (S. Stein, das Verbum der Mišnasprache, S. 33 etc.) gefunden werden kann, so wenig ferner die entsprechenden Formen des Mandäischen etc. Infinitive sind, ebenso wenig kann diese Annahme bei וַיֵּשְׁבֵּן gemacht werden. Ausserdem wäre der Inf. ohne ו gebildet, während doch וַיֵּשְׁבֵּן Esr 5 13 fraglich ist (Kautzsch, BArm. 80; Marti, BArm. § 64u; Strack, BArm. 2 § 231) und die linguistische Originalität der bei Driver § 204 (S. 277²) angeführten Beispiele von Inf. Pešal ohne ו durch Dalman, JPAram. 225 bestritten worden ist. Ausserdem wären bei dieser Annahme וַיֵּשְׁבֵּן und וַיֵּשְׁבֵּן unbegreifliche Analogiegebilde.

- § 399δ Psychologisch interessant ist, dass das entferntere Object hinter Verben, die einen negativen Begriff involviren, durch וַיֵּשְׁבֵּן angeknüpft wird

(cf. die Negationsüberwucherung § 352 w—z!): פָּקַד מֶן Gn 2^b 3^b 3^b und so auch beim Infinitiv (Gn 29^{ab} etc. 31^{ab} etc.) Hes 43^{aa} etc. Aber weil sich in dieser Rection naturgemäss leicht eine negative Consequenz ausprägte, sind diese Fälle bei den Consecutivsätzen (§ 406 w) zusammengestellt.

d) Attributivsätze (|| § 385): $\text{בְּיוֹם עֲשׂוֹת יְהוָה}$ Gn 2^a 4^b etc. § 401a 21^{ab} etc. Lv 26^{aa} etc.; $\text{בְּיוֹם הַחֲזִיקִי}$ Jr 31^{aa} (cf. § 385 kl und noch 2 S 3^{is} § 401 y; [Hos 1^{aa} § 385 h!]). Für עַתָּה צֵאתָ etc. § 400b (Gn 24¹¹ 29^{7a} 31¹⁰ etc. Ps 32^a etc. [Hos 12¹¹ könnte auch Perfect sein]) tritt לְקַחְתָּ etc. (2 K 5^{aa} Hos 10^{1a} Ps 102¹⁴) zunächst dann ein, wenn die Vorstellung „Zeit für einen Vorgang“ prävalirt. Aber auch hier zeigt sich das ל relationis als Äquivalent des Genetivs (§ 281 p): Ps 119^{1aa}, und cf. Qh 3^{af} 5 mit 4! — Gemäss 2 K 20^a § 385 f kann in Gn 4^{1a} $\text{לְבַלְחִי הַכּוֹחַ}$ als § 401c Attribut gemeint sein: Garantiezeichen (Ex 3^{1a} [hier ebenfalls mit Attributivsatz] etc.) dafür dass etc., cf. das bloße וְ gegenüber בְּדִיל דָּלָא . Sicher attributiv ist z. B. מְקוֹם לֵלֶךְ Gn 24^{aa}, חֲסִידֵי לֵוִי 1 K 5^{aa}, לֵאמֹר Jes 9^{ab}, בְּעֵר דָּרִי 40^{1a}, bei וַתִּחַזְקִי Jr 38^{aa}, לְבֹא Hes 21^{aa}, לְהַשִּׁיב דָּבָר Dn 9^{aa}. Besonders interessant ist, dass auch die Sprache selbst sich dieser attributiven Verwendung des Infinitivs bewusst wurde: $\text{יָוִם הַזֶּה הָיָה לִּי יוֹם הַעֲלִיתִי אֶשֶׁר הִעֲלִיתִי}$ 1 Ch 17^a! — Appositional (cf. § 385 n) ist der Infinitiv in Ri 8¹ und Jr 35^{af}, und als Appositionalsätze § 400d werden am richtigsten auch folgende Infinitivsätze betrachtet: „Dies ist mein Bund: ‘הַמִּוֶּלֶד רִג’“ Gn 17¹⁰; Dt 15^a 2 K 19^{aa} Jes 5^{5b} (Appositionalsatz zum Object) 37^{aa} 57^{af} („dass man öffnet etc.“) 59^{1a} Jr 9^{2a} (Appositionalsatz zum entfernteren Object) 23^{1a} Sach 14^{1a} b (cf. § 222 a 348 v).

e) Umstands- oder Adverbialsätze.

α) Temporalsätze (|| § 387):

§ 401 a

1) Der Hauptvorgang folgt nach: אָחֵר אָחֵר resp. אַחֲרָיִם steht mit Inf. Gn 5^{4ff} 11^{11ff} 13¹⁴ 14¹⁷ 18^{1a} 24^{aa} 41^{aa} (וַיִּדְרִי ist nach der herrschenden Analogie Inf. > Perfect § 387 a) 46^{aa} 50^{1a} Ex 7^{aa} Lv 13⁷ 35 (Hes 40^{aa}) 55^f 14 (43a § 387 a) 43^b (§ 385 l) 48 Nm 6¹⁹ 7^{aa} 30¹⁶ Dt 1^a 12^{aa} 1 S 1^a 2 S 1¹⁰ 17²¹ 1 K 13^{aa} 31 2 K 14^{aa} Jr 3⁷ 12¹⁵ 24¹ 28^{1a} 29^a 31¹⁹ 32^{1a} 34^a 36²⁷ 40¹ Hes 44^{aa} 2 Ch 25^{1a} 26^{2f}. — Ebenso sagte man nicht nur das § 401b infinitivartige מִיֵּתִי מִיֵּתִי (Gn 25¹¹ etc.; מִיֵּתִי ist stets vermieden!) und „nach (Verübung) aller deiner Bosheit“ Hes 16^{aa}, sondern brachylogisch-prägnant אַחֲרָיִם אֲמִי Gn 24^{aa}: hinter der Existenz

- seiner Mutter; אָהר עוֹרִי Hi 19 26a: nach dem Dahinschwinden etc.; cf. אָהרִי Pv 20 7 Hi 21 21a Qh 2 18 3 22 6 12 7 14, cf. بعدکم, post vos = absentibus vobis! Vgl. noch לְפָנַי § 401y. — Hierher gehört auch schon מִהֲבוֹת שִׁיב Gn 14 17 (אֶם מָגֵב) 1 S 17 57 18 6 2 S 1 1 8 13 2 Ch 25 14 (בּוֹא); יִרְדַּם מַעֲשׂוֹת Lv 9 22 (אֶם מָגֵב); Sach § 401d 6 5b. Temporal ist ferner מִשְׁמֹי etc. Nm 24 23 (מָה „wann etc.“ [Nöld. § 348]) cf. מִשְׁמֹי Jes 44 7 Hos 7 4 (מִלֵּשׁ) Dn 12 1; מִהֲיוֹחַם Hag 2 16, aber הֲיוֹחַם מִה (1 142c; τίτες ἦτε); entspricht der Frage 19a; מִהֲקִיץ Ps 73 20 (sofort nach dem Erwachen); מִן-שְׁלֹחֹי 1 Ch § 401e 8 a. Temporal fungirt מִן auch vor infinitivartigen Nominibus: מִפְּרָה Gn 49 9; מִמַּעֲרָה גִבֵּעַ Ri 20 33b „nach der Entvölkerung oä.“ (57b!), cf. מִן-מִצָּא Dn 9 25; מִן הַתְּהַבְרֹתָ 11 28 (cf. § 324e; § 401f? מִן אֶחָד ist falsch); מִמְנוֹחַ 1 Ch 6 16. Den zeitlichen Abstand fixirt מִן brachylogisch auch vor andern Nominibus: vgl. schon מִמְשַׁנִּי (2 465c!) Gn 27 39: weg von der Existenz (ausserhalb der Region) von etc.; מִמָּסַר 2 S 23 4: post (et propter) imbrem; מֵאֶחָד Jes 29 18: nach dem Entweichen etc.; מִמַּעַל 53 11: „nach“, entsprechend dem temporal gemeinten אִם 10aβ; מִבְּשָׁרִי Hi 19 28b: nach dem Dahinschwinden (temporal wegen des || אָהר; also nicht modal [§ 402f] „ohne Fleisch“ [H. Schultz, Alttestl. Theologie 1896 361³]); auch מִשְׁנֵי רֹגַ Ru 1 5 ist schliesslich = nach dem Verscheiden etc. Um so natürlicher war dieser Gebrauch des § 401g מִן bei Zeitbegriffen: מִשְׁלֹשׁ Gn 38 24 (2 153²! § 319b): מִן מֵהָיָה; ebenso Ri 11 4 14 8 15 1; wahrscheinlich מִהֲרֹשׁ 1 S 10 27b (ὥς μετὰ μῆνα); מִהֲבָקַר 2 S 2 27: nach Eintritt etc.; Jes 24 22b Hes 38 8a Hos 6 2; cf. מִקֵּץ „vom Ende weg = nach dem § 401h Ende“ Gn 4 8 etc., הַיּוֹם מִקֵּץ Est 2 12†. Eine ähnliche Wendung liegt in מִבְּטֶן (מִן הַבֶּטֶן) oder מִרְחֹם „vom Verlassen etc.“ Ri 13 5 7 16 17 (anders ist Jes 44 2 24: heraus aus) 48 8 etc. Jr 20 17a Ps 22 11a (11b: seit meinem Aufenthalt in etc.) 58 4a 4b 71 8 § 401i Hi 3 11a 31 18†. — מֵאִז דְּבָרָה Ex 4 10† (discutirt 2 317¹!): seit deinem Redeanfang oä. Darnach kann מֵאִז auch in Ps 76 8 und Ru 2 7† verstanden werden, aber an diesen beiden Stellen kann auch ein selbstverständliches Verb „war“ oder „wolkte“ übergangen und dann מֵאִז conjunctionell (§ 357c) gemeint sein. § 401k 2) Die Gleichzeitigkeit, und zwar zunächst die punctuelle Gleichzeitigkeit zweier Vorgänge wird so bezeichnet: בְּתִהְיֶה etc. Gn 2 4a 4 8b 9 14 etc. 35 17, wo בְּתִהְיֶה erläuternde

Glosse aus 18b sein dürfte; etc. Auch in **בְּדָל** Ex 15 18 ist **בְּדָל** Inf. > „neutrisches Adjectiv“. Lv 27 31: bei seinem Frei- (25^{28ff}) ausgehen. **בְּשֹׁכֵר** 2 S 23 7: „beim Sichniederlassen“ d. h. sobald die zerstreuten Dornen irgendwo sich ansammeln. **בְּשֹׁכֵר** 8 ist secundär (2 188 c!). **מֵעַל לְ-** I. 19: **בְּהִלָּחָמָה**, bei seinem Kämpfen = als er etc. — Ebenso fungirt **ב** in **בְּהִבְיָאָה** (י) **וְ**, was in Gn 47 24 § 4¹¹ beabsichtigt gewesen zu sein scheint: bei seiner (indem **זָרַע** 23b naturgemäss sein Product vertritt) Einheimsung. Das traditionelle **בְּהִבְיָאָה** soll heissen „bei den Einerntungen“ (**בְּאֵעוּלֵי עֲלִילָהָ**) [Levy, TWB 2 218f], beim Einbringen des Ertrags; **עַל, וְכַן, חֲלָל**, wann [Nöld. § 348] hereinkommt der Ertrag. Erleichternd ist **καὶ ἔσται τὰ γεννήματα αὐτῆς**. Bei der Annahme (K, AT) eines **ב** partis (§ 279a) bleibt die absolute Stellung des **בְּה** und das Perf. consec. (§ 341q 367x) unberücksichtigt. Cf. **בְּאֵעוּלֵי** § 4¹¹ m (**בְּאֵעוּלֵי**?) Hos 10 10; **בְּקִצִּיר** Pv 20 4b; **בְּהִנְכָה** Neh 12 27. — **בְּעוֹד וְ** Gn 40 13 19 Jos 1 11 Jes 7 8 21 18 Jr 28 3 11 (wann noch drei Tage oä. vergangen sein werden); Gn 48 7 (als noch [zu durchschreiten] war); cf. § 401q. — **כְּבֹוא** Gn 12 4 (פ) 19 17a etc.; § 4¹¹ n verstärkt in **כְּבֹואְכֶם** 1 S 9 13: sowie auch nur = kaum. Unterscheiden sich da **ב** und **כ**? Vgl. **בְּמַלְכוֹ כְּשֹׁכֵהוּ** 1 K 16 11, wo **כ** die directere (momentane) Zeitbeziehung zweier Vorgänge ausspricht (cf. „sowie“, „sobald“); Dn 8 23a. Darnach ist wohl z. B. 2 K 3 15 Dn 11 4a zu verstehen. Zum Theil kann **כ** mit dem Inf. die temporal-causale Beziehung zweier Vorgänge andeuten (E. Schwabe, Präp. כ, S. 38). — **לְפִי מְלָאָה** Jr 29 10 „so- § 4¹¹ o wie = wann (לְפִי מְלָאָה) sich erfüllen“; **עַם הָעֵלֹת** Esr 1 11: ebenfalls als etc.; cf. Ps 72 5 § 401r. **כַּעַת מָחָר** „um die(se; § 299c) Zeit (wenn sie) morgen (ist)“ Ex 9 18 (cf. Jos 11 6) 1 S 9 16 20 12 1 K 20 6 2 K 7 1 18 10 6†. — Iterative Gleichzeitigkeit: § 4¹¹ p **שָׁנָה** 2 K 13 20b (§ 330l und Übergehung von **ו** vor **ו** findet sich auch noch bei **בְּקִרְבּוֹ** 2 S 17 11) Hes 44 7b; **לְפִי הָעֵלֹת** Nm 9 17 cf. Jr 29 10 § 401o; **בְּכִלְיָהֶם** etc. Gn 30 41 Dt 4 7 1 K 8 52 (fehlt bei Mand. 579c)†; **מִיָּה עֲלֵתָה** etc. 1 S 1 7 18 30 1 K 14 23 2 K 4 8 Jes 28 19 Jr 31 20 (**דְּבָרֶיהָ** 48 27†) 2 Ch 12 11†. — Dura- § 4¹¹ q tive Gleichzeitigkeit: **בְּהִשְׁמָה** Lv 26 43; **בְּעוֹד הַיּוֹם** 2 S 3 35: „während noch der Tag (war)“ ist schon wegen der übrigen Fälle des **בְּעוֹד** (§ 401mqx†) wahrscheinlicher, als dass in **בְּעוֹד** noch der Begriff der „Dauer“ lebendig gewesen wäre; 2 S 12 22 § 409f; Jr 15 9 (**יּוֹמָם**): Tagesbereich; 2 255 1! Pv 31 15) Ps 39 2 Hi 29 5. —

§ 401r **בְּהוֹם** Gn 18 1 (*μεσημβρίας* > *בֹּחַ*); ? **בְּ** Hes 35 14; **עַד** „während“ Ri 3 26 [? Jes 47 7: **עַד** „beutereich“ cf. 9 5(!) § 306f; **עַד** ist von LXX und Peš. übergangen] Hes 33 22 (*ὥς* > ? *בְּחַסְדָּא*), denn die Bemerkung „bis etc.“ wäre unnatürlich) Jon 4 2 Hi 7 19b; **עַד-שֶׁמֶשׁ** Ps 72 5 „während (des Bestandes) der Sonne“ (cf. 17a 89 37; auch 401v ex.).

§ 401s a) Der Hauptvorgang geht voraus: **לְפָנָיו** Gn 24 63 Ex 14 27 Dt 23 12 Ri 19 26 Ps 46 5†: **לְ** = *versus*. Aber **לְ** bezeichnete dann auch die ungefähre Annäherung an den Nebenvorgang (cf. die Glosse **לְבוֹאֵם** Ri 20 10, **לְשֹׁלַח** 2 S 18 29 und **לְדַעַת** Jes 7 15),
§ 401t sodass **לְ** Hi 28 25 parallel mit **בְּ** 26 stehen konnte. — **עַד** „bis:“ **עַד שִׁיבָה** etc. Gn 3 19 etc., z. B. neben **עַד עֲלוֹת** 32 25 auch **עַד לְעֲלוֹת** etc. 1 K 18 29 (**עַד** nur hier in Kn!) 1 Ch 28 20 2 Ch 26 16 29 28 32 24 (in Ch †), wie neben **עַד-בִּי(י)אָה** Gn 19 32 (**עַד מִיָּהָה**),
§ 401u **חֶפְצָא** (*חֶפְצָא* Ri 6 4 (Subject „man“ § 324b: **עַד מַעֲלָנָא** *חֶפְצָא יְחִי* 11 33 1 S 17 52 2 S 5 25 1 K 18 46 *עַד דְּאִתְחַזָּא* Accomodation an den Context)† stets gesagt ist **עַד לְבוֹאֵם** Jos 13 5

§ 401v Ri 3 3 1 Ch 5 9 13 5 2 Ch 26 5†. Übrigens **עַד בְּלִחֵי הַשָּׁמַיִם** Nm 21 35 Dt 3 3 Jos 8 22 10 33 11 8 2 K 10 11† muss in Nm 21 35 Dt 3 3 Jos 8 22 11 8 gemäss den Subjectsverhältnissen den Infinitiv darstellen, indem in Dt 3 3 nicht einmal die Appellation an das Subject „man“ möglich ist. Darnach ist auch in Jos 10 33 und 2 K 10 11 das *hiš-tr*, dessen *hi.* durch anticipirende Vocal-assimilation (2 487a!) entstanden sein kann, wahrscheinlich als Infinitiv gemeint (cf. § 385lm). Cf. **עַד בְּלִי יָרַח** Ps 72 7: bis

§ 401w nicht (mehr) der Mond existirt. — Das exclusive **עַד** (Gn 48 5: **עַד מִיָּהָה**, aber schärfer ausgedrückt: *πρὸ τοῦ ἔλθειν* und [ē(ī)lē] *לְ* (*חֶפְצָא*) und das an einen negativen Satz sich anschliessende **עַד** (cf. § 387q) besitzen den Sinn von „bevor“: z. B. Nm 35 18 Hes 4 8 Ps 18 38; **עַד בְּלִחֵי שָׁמַיִם** Hi 14 12 „bis zur Nichtexistenz des Himmels etc.“; **בְּאֵין הַחַיִּים** Pv 8 24: in der Nichtexistenz (*בְּאֵין* 25!); **בְּלִא-יְרוּמֵי** Hi 15 33: *πρὸ ὧρας*, umgestellt in *סִנְיָן סַמְכֻסָּה* —

§ 401x so Qh 7 17. Den gleichen Sinn besitzt **בְּעוֹד רֹג'** Am 4 7: indem noch drei Monate für die Ernte (sind) d. h. drei Monate vor der Ernte. Vgl. nebenbei „es ist ein Factum bei (**בְּ** = im Leben des)

§ 401y Rabban Gamliel“ (Mišna, Ber. 2 5). — **לְפָנֵי שָׁחַת** (סִפְּרָא *לְפָנֵי*) Gn 13 10 **לְפָנֵי מוֹרָא** 27 7 etc.; zur Aussprache cf. § 401b!) 36 31 1 S 9 15 2 S 3 13 **הַבְּרִיאָה** § 385l 401v) 35 Hes 33 22 Jo 3 4 Mal 3 23

Pv 17 14 1 Ch 1 48 2 Ch 33 19 †. Cf. לְפָנַי Gn 30 30a (vor meiner Anwesenheit) cf. § 401b!

לְפָנַי Zeph 2 8: יָדָם לְפָנַי könnte einen an die Raschheit des § 401z Zeitverlaufs erinnernden Zwischenruf bilden, und LXX sowie חֲפִזָּה חֲפִזָּה kann doch auch eine an לְפָנַי angeknüpfte Conjectur enthalten. Cf. לְפָנַי Jes 17 14 und לְפָנַי 28 4†, worin wahrscheinlich das selbstverständliche Verb übergangen ist (cf. § 401i). — לְפָנַי Hag 2 15†: § 401a „vom (Abgeschnittensein [2 817] oder) Nichtvollzug des Legens etc.“ d. h. von bevor man legte etc. (meine „Einleitung“ 281 ff.). Das לְפָנַי fixirt innerhalb der durch לְפָנַי (§ 376d) angezeigten rückwärts liegenden Periode den genaueren Ausgangspunct der anempfohlenen Rückschau. — לְפָנַי Neh 3 19 ist local-temporal gemeint: vor dem Anfangspunct des Aufstiegs לְפָנַי 30a (§ 361p).

β) Modalsätze: Ein modaler Ausdruck ist לְפָנַי (Gn 10 19ab § 402a 30 13 10 25 18) resp. לְפָנַי (1 S 15 7 27 a) †, welches den Eintritt theils in eine Zwischenstation (Gn 10 19ab, auch 30; 1 S 27 a) und theils in die Endstation (Gn 13 10, vielleicht auch 25 18; jedenfalls 1 S 15 7) der betreffenden Bewegung bezeichnet. Der Sinn dieses Ausdruckes ist „bei deinem Eintritt“ = wenn oder indem man (§ 324b) sich hinbewegt nach etc. Ich vermuthete, dass dieser Gebrauch des Accusativus relationis in dem formelhaften Ausdruck nicht ohne Einfluss der Lautgleichheit von 'בב' (§ 3301) sich geltend machte. Relativ richtig setzte Onq. מְטִי (?) man trifft), richtig Jon. מְטִי (?) beim Eintritt), cf. מְטִי, abgesehen von dem unrichtigen ;; aber ξως ἐλθεῖν oder ξως (1 S 15 7 27 a) setzt eine Verschweigung von לְפָנַי (cf. § 401u) voraus, was an sich und hauptsächlich da, wo noch „bis“ folgt (Gn 10 19 etc.), unnatürlich ist.

Im Accusativus relationis stehen auch die Infinitivi absoluti § 402b (oder constructi*), durch welche, im Unterschied von § 329o—v, zu einem Verbum finitum eine neue modificirende Aussage hinzugefügt wird: Dazu gehört schon לְפָנַי Gn 8 5a: „die Gewässer waren vorhanden bei immer fortschreitendem Abnehmen“. Nicht etwa ist לְפָנַי als Hilfsverb mit dem Inf. abs. „wie mit dem Particip“ (Ew. § 280b u. A.) verbunden. Denn der Inf. abs. würde nur hier das Particip vertreten, und jene Verbindung mit dem accusativischen Inf. abs. wäre auch an sich nicht vorzusetzen. Übrigens hat der Samar. Pent. die nach § 329v nicht auffallende Umgestaltung לְפָנַי. — לְפָנַי Gn 21 18a „sie setzte sich etc.“, § 402c indem sie eine Entfernung annahm etc.“ (Samar.: לְפָנַי); לְפָנַי 30 32: separando; לְפָנַי 37b (§ 233b); לְפָנַי Ex 30 36; לְפָנַי 33 7; לְפָנַי Nm 6 5 (wegen

der Asyndese ist *τρέφων κόμην* richtig gegenüber *וְרָבִי* und *וְכַלֵּל*, wie *וְרָבִי* 25; *רָבִי* 15 35 (§ 225e); auch *וְרָבִי* Dt 3 6 gehört nicht zu § 329o—v *וְרָבִי* 9 21; *וְרָבִי* 27 8; *וְרָבִי* Jos 3 16; *וְרָבִי* 4 3*: die Schreibweise und die Aussprache, welche an *וְרָבִי* Jes 60 14 eine Parallele besitzt, sollen dieses Wort von *וְרָבִי* 3 17 unterscheiden und eine Nebenhandlung hinzufügen (cf. den Imp. *וְרָבִי* und *ἐτοιμούς*). *וְרָבִי* 4 3 kann nicht als Attribut zu *וְרָבִי* gemeint

sein trotz *וְרָבִי וְרָבִי* und trotz Qi. z. St. (*וְרָבִי* Dlm. u. A. — § 402d *וְרָבִי* Jos 6 3 11; *וְרָבִי* 1 S 3 12; *וְרָבִי* 17 16; *וְרָבִי* 2 S 8 2 (§ 222a); *וְרָבִי* Jes 7 11 ist als Inf. abs. gemeint, wie das parallele *וְרָבִי* zeigt (*וְרָבִי* war beabsichtigt und *וְרָבִי* sollte eine auf *וְרָבִי* „bitten“ Rücksicht nehmende [2 599a] Assonanz [2 487b] an *וְרָבִי* enthalten); *וְרָבִי* Jes 20 2 (*πορεύόμενος*, *וְרָבִי*); *וְרָבִי* 30 14; *וְרָבִי* 31 5; *וְרָבִי* 57 17; *וְרָבִי* 60 14*; *וְרָבִי* Jr 3 15* (? § 330m und *haskil* beabsichtigt?); *וְרָבִי* 22 19; *וְרָבִי* 31 2b „auf der Wanderung etc.“ (§ 340n! cf. *וְרָבִי* hat nicht in Israel sein Subject (Giesebrecht z. St.), denn diese Construction ist überhaupt selten (§ 225e), und ein solcher Parallelsatz (2b || 2a) mit Inf. abs. wäre auffallend und abgerissen. Endlich *וְרָבִי* „geh!“ als Monolog Jahwes § 402e (Hitzig u. A.) ist hinter *וְרָבִי* basislos. — *וְרָבִי* Jr 48 39; *וְרָבִי* Hos 10 4 *וְרָבִי*. Hierher gehört auch *וְרָבִי* Mi 6 8, weil darin *וְרָבִי* der Hauptbegriff sein und sich an die vorhergehenden Infinitivi constructi anschliessen dürfte (das Formverb geht voraus, wie in Jr 4 5 etc. § 361q und wie im Äthiop. [Dlm. § 180 1aβ] häufiger: *tagamérû zadüwa*). Mi 6 8 gehört weniger wahrscheinlich zu § 218c 223b 399n. Weiter gehört hierher *וְרָבִי* (cf. *וְרָבִי*!) Hab 3 18; *וְרָבִי* Sach 7 8; *וְרָבִי* Ps 35 16; *וְרָבִי* Pv 27 14; *וְרָבִי* Hi 15 8 (*وَحَمَامَة*). Coordination [Budde z. St.] ist bei einer Frage nicht wahrscheinlich); *וְרָבִי* 26 9.

§ 402f Dazu gesellen sich sozusagen erstarrte Satzkürzungen, indem die Infinitivi absoluti von häufiger gebrauchten Verben auch ohne begleitende Satztheile auftraten. Hierher gehört nicht *וְרָבִי* Ex 36 7b (Ew. § 280c), indem vielmehr das *וְרָבִי* fortgesetzt wird (§ 218a), aber schon *וְרָבִי* Jos 3 17 (firme sistendo: firmiter)†; dann *וְרָבִי* Jr 7 13 etc. (329v); besonders *וְרָבִי* (Ex 32 8 Dt 4 26 etc. [7] Jos 2 5 etc.), *וְרָבִי* (Dt 9 21 etc. [5] 2 K § 402g 11 18 Jon 4 4 9†) und *וְרָבִי* Jos 13 1 2 K 10 18 etc. Auch *וְרָבִי* sollte in Am 4 9 wahrscheinlicher zum vorausgehenden percussi gehören, als dass es Attribut zu *וְרָבִי* sein sollte, und dass es nomen regens zum Folgenden sei (*וְרָבִי* ? *וְרָבִי*) hat nicht die Analogie für sich (*ἐπληθύνετε*!). — Cf. Sibawaihi § 82: „ich habe ihn getroffen ein Überraschen.“ „Diese Infinitive stehen im Acc. [ebenso im Äth.“ § 402e!], weil sie einen Zustand ausdrücken, in welchem die Thatsache stattfindet“.

§ 402h Als accusativi modi sind auch andere abgekürzte Aussagen gemeint. Zwar *וְרָבִי* (Gn 19 1 42 6 1 S 24 9 etc. 2 S 24 20 [*וְרָבִי*] 1 K 1 31 und Jes

49²⁸ mit וְעָרָךְ und hier vor dem Verb; Neh 8 6 1 Ch 21 21†) hat nur möglicherweise den Sinn von „indem das Antlitz erdwärts (gesenkt war)“, cf. Ibn Ezra zu Gn 19 1: $\text{וְעָרָךְ שָׁם אִשְׁרֵי בָאָרְךְ}$. Jener Ausdruck kann auch als accusativus specificationis (§ 328e; cf. $\tau\acute{o}\varsigma\ \pi\rho\omicron\varsigma\omega\pi\omega\varsigma$, וְעָרָךְ אֲפָסֶה ; Ew. § 281c) gemeint sein, cf. וְעָרָךְ Gn 48 12 1 S 20 41 2 S 18 28 (§ 328k), wie bei Abwesenheit des אֲרֻכָּה Nm 22 21 (cf. die ähnliche Wendung in 1 S 25 28 2 S 14 4 33 1 K 1 28)†. Aber sicher accusativus modi liegt in § 40² i Ausdrücken, wie וְעָרָךְ אֲפָסֶה (Gn 32 21 Ex 33 11 [פָּנִים בָּנִים Dt 5 4] 34 10 Ri 6 22†); וְעָרָךְ אֲפָסֶה (Nm 12 8†) und וְעָרָךְ אֲפָסֶה (2 K 10 21 21 16† [in Jr 32 4 (Trumpp, SMAc. 1876 128) ist וְעָרָךְ Subject]; ferner וְעָרָךְ אֲפָסֶה Nm 14 14 Jes 52 8; וְעָרָךְ אֲפָסֶה Pv 11 22. Vgl. arab. „ich habe ihn gesprochen, seinen Mund [*fähu*] zu meinem Mund“, oder „ich habe mit ihm gehandelt, Hand (des Käufers) [*jadan*] in Hand (des Verkäufers) d. h. für Baarzahlung“ (Sib. § 92; Casp.-Mü. § 409 s). „Einige Araber setzen den Nominativ, wie wenn Waw vor *fähu* stünde“ (Sib. 1 1, 245), was Trumpp, SMAc. 1876 166 als die originalere Redeweise hinstellte.

Ähnliche Satzverkürzungen liegen in folgenden Ausdrucksweisen: er § 40² k schlug sein Zelt auf, Bethel nach (cf. Gn 2 8 § 318a) Westen etc.“ (Gn 12 8) = indem Bethel westlich war etc. (cf. Nm 22 24). Gn 32 12 meint wahrscheinlich „indem die Mutter gebeugt ist oder erschlagen wird über Kindern“ (cf. [Nm 9 11: וְעָרָךְ auf, sammt] Dt 22 6 Hos 10 14b Hi 38 22; (nebenbei bemerkt: וְעָרָךְ Gn 34 25 Hes 30 8 hat Doppelbeziehung); Nm 22 24: indem eine Mauer etc.; [1 S 26 13b ist nur asyndetische Erläuterung]; וְעָרָךְ 2 S 13 30; וְעָרָךְ 1 K 18 45 kann zeugmatisch zu § 327f gehören (Trg.: bedeckten sich mit; וְעָרָךְ], eingebant se; $\nu\epsilon\phi\acute{\epsilon}\lambda\alpha\iota\varsigma\ \kappa\alpha\iota\ \nu\epsilon\psi\acute{\epsilon}\mu\alpha\tau\iota$, Qi. z. St.: וְעָרָךְ), nicht braucht der Sinn „indem Wolken und Wind auftrat“ beabsichtigt zu sein]; וְעָרָךְ Jr 30 6: indem seine Hände etc.; וְעָרָךְ § 40² l 50 5; Am 2 15b: der voll ist, indem auf ihm Garben („welchem Garben“ wäre allzu platt; ? וְעָרָךְ secundär); וְעָרָךְ Nah 3 8: asyndetische Erläuterung]; וְעָרָךְ Sach 4 7: indem die Ausbrüche etc. (erklangen; das selbstverständliche Verb fehlt auch in 5b); וְעָרָךְ 14 5. Hierher gehört doch auch וְעָרָךְ Ps 32 8 und וְעָרָךְ Neh 2 12; aber וְעָרָךְ Hes 9 2 2 Ch 23 10 gehört zu § 362p: und (= indem) eines jeden etc.

וְעָרָךְ Gn 31 50: indem nicht = ohne dass jemand bei uns (auf unserer § 40² m Seite; ? וְעָרָךְ cf. וְעָרָךְ Nm 25 8 etc.) es sieht (וְעָרָךְ ! cf. samar. *ra'i* [Petermann 84; וְעָרָךְ]). Ebenso ist z. B. וְעָרָךְ Ex 21 11 22 9b (in 13b ist doch וְעָרָךְ § 360d) oder וְעָרָךְ als wiederholt gedacht; 1 K 22 1 (? § 330p); Jes 47 1 (Jr 2 22 ? 361d) Hos 3 4 [7 11 § 385d] (Am 5 2 ? § 361d) Ps 88 5. Die Annahme eines asyndetischen Copulativsatzes (vgl. § 361e und das Qerê § 40² n וְעָרָךְ Kl 5 3!) ist in Gn 31 50 etc. ebenso unnatürlich, wie die Annahme eines doppelt elliptischen Attributivsatzes (§ 385d) in „eine Stadt, die zerrissen, indem eine Mauer nicht existirt“ Pv 25 28; 2 Ch 5 11b: indem die Sachlage

nicht geeignet war etc. (cf. § 399β). Solches רַחֵם hat den Sinn von „bei Nichtvorhandensein von = ohne“ und ist als Acc. relationis, nicht als Abkürzung (GTh 82b: „pro רַחֵם “; u. A.) von רַחֵם (Jes 57 1 Hes 38 11 Pv 5 23 § 402o [8 24 § 401w; 11 14 14 4 15 22 26 20 29 18 s. a.]†) anzusehen. Ebenso ist אֵין „im Hinschwinden oä.“ Jes 28 8 Mal 3 10 Ps 59 5 63 2 [72 7 § 401v] Hi 8 11 24 10 30 8 31 39 33 9 34 6 38 2 39 16 42 8 (hier überall mit Substantiv; § 352c 385d [2 S 1 21 Hos 7 8] Ps 19 4 s. a. †), cf. assyr. *balû* „Nichtsein“ (Del., HWB 174a), oft = „ohne“, nicht Abbreviatur von אֵין , was stets vor רַחֵם steht: Dt 4 48 19 4 Jos 20 8 Hi 35 16 36 12†. — Ebenso steht אֵין (§ 332d 352c 392a) „beim Wegfall oä.“ = „ohne, ausser“ (Gn 21 26 Ex 22 19 Nm 32 12 Jos 11 19 Jes 14 6 cf. Hos 13 4†) nicht „für אֵין “, was überdies selbst nicht vorkommt; cf. אֵין „mit Aufhören“ oä. Pv 14 28 26 20 Hi 7 6 Dn 8 25†. § 402q Aber אֵין leitet keine modalen Umstandssätze ein. Denn sogar in „und es starb Seled (resp. Jeter) אֵין “ (1 Ch 2 30 33) dürfte gemeint sein „als ein kinderloser“, sodass auch diese beiden Stellen zu § 385d gehören. Ebenso wenig ist dieses אֵין eine Abbreviatur von אֵין : Lv 15 25 Nm 35 22† [Dt 32 21]; Jes 55 1 „ohne“ > § 332o; Jr [5 7] 22 13 Hes 22 29 Ps 17 1 [44 13 § 332o; Abstractum pro c.; Pv 13 23; 16 2b || a.] 19 2 Hi 8 11 [15 22 § 401w] 30 28 Kl 1 6 [4 14 § 395e] Qh [7 17 § 401w] 10 11 1 Ch 12 [17 (nicht „18“; Mand. 624d) § 405b] 33 (nicht „34“) 2 Ch 21 20 (30 18a 6 § 388k cf. Kl 4 14: ohne dass es gemäss der Schrift war)†. Dieses אֵין meinte „in oder mit Nichtsein“ und entstand wahrscheinlich unter Einfluss des oft synonymen (§ 352mn) רַחֵם und der häufigen Verschweigung von אֵין , aber nicht durch Umstellung von אֵין (cf. אֵין Hi 34 20); אֵין „ohne“ (Casp.-Mtl. 423, Anm. c).

§ 402s Das mit diesen accusativi relationis oftmals concurrirende (§ 402nopq) ב der Sphäre und Norm (§ 332r; auch Gn 25 13 16, wo nicht ב loci [Del. u. A.] vorliegt) oder auch des Anhaftens und der Begleitung (Gn 9 4 15 14 32 11 Ex 15 19 Dt 23 5 Ri 15 1 Jes 24 9 30 29 32 Jr [11 19 § 401q] 31 24 Ps 40 8 49 5 66 13 1 Ch 15 19 etc.) tritt bei modalen Infinitivsätzen auch auf in בְּעִקְרָתָהּ Hes 16 32 (insofern du etc.) und besonders deutlich in בְּהִרְחֹבָהּ Dn 10 7 (cf. Gn 31 27). Interessant ist „ihr Besitz ist es, indem es Erbe ist (= als Erbe)“ Hes 46 16b. Dies ist nicht ב prae-dicati (§ 338a).

§ 402t Der häufigste Index der Art und zwar der wirklichen Art eines Vorgangs ist כ , vgl. כְּכֵלֵעַ Nm 4 20 „wie man einen Schluck thut“ (der Modus bezeichnet da das Tempus: cf. Hi 7 19b § 401r), richtig gedeutet in $\xi\acute{\sigma}\alpha\nu\iota\nu\alpha$, missverstanden in $\text{כִּי מְכַסֵּן יְהוָה מְנִי}$ כִּי מְכַסֵּן und $\text{כִּי מְכַסֵּן מִן הַשָּׁמַיִם}$. Andere Beispiele sind כְּכֵלֵעַ Jes 5 24, כְּכֵלֵעַ 7 2, כְּכֵלֵעַ Jr 5 28; verstärkt in $\text{כְּכֵלֵעַ כִּי יִגְדַּל}$ Hos 4 7 (§ 371o) und § 402u 10 1, wo doch auch כְּכֵלֵעַ Inf. ist; כְּכֵלֵעַ Ps 103 11; כְּכֵלֵעַ

(Jr 49 18 50 40): wie Jahweh umwälzte etc.; **בְּשִׁמְרוֹתָהּ** Hes 35 15 § 233c 281c; **בְּיָוִם יְהוָה** (Gn 50 20 Dt 2 30 etc. 1 K 8 34 Jr 11 5 etc. Dn 9 7 etc. Esr. 9 7 etc.): wie dieser Tag zeigt oä. Aber auch § 402^v hier (§ 388i) deutet **כֵּן** auf eine scheinbare Art eines Vorgangs hin: **בְּשִׁחְלוֹ** Ex 11 1 ist real-irreal: „wie wenn er gänzlich (§ 332d) entliesse: (nämlich) forttreiben wird er etc.“; **בְּהִקְיָהּ** Jes 10 15 (**ὡς ἄν**, von Peš. als zu schwer in Fragen verwandelt); cf. **כְּמוֹ ל** Hab 3 14: gleichsam um zu verzehren. **כֵּרָם** Ps 12 9b ist entweder „gemäss dem dass = insofern sich erhebt“ (causal), oder „wie wenn sich erhöbe“ = triumphirte (cf. 13 9b 89 17 etc.). — Zwar **כְּדֶרְכָם** Jes 5 17 ist „wie auf ihrer Trift“ (§ 319fg) wahrschein- § 402^w licher, als „wie wenn es ihre Trift wäre“ (**כְּכִנְיָהֶם**!). Aber **כְּצִבִּי וְג'** 13 14 hat den Sinn von „wie wenn sie eine versprengte Gazelle etc. wären“; **כְּצִמְצָן** Ps 49 15 prägt brachylogisch den Gedanken „wie wenn es die (gewöhnlich geschlachtete) Kleinviehherde wäre“ aus; cf. **כְּחִלּוֹם** 73 20; **כְּפִיִּים** Hi 15 16.

Hierher gehören auch viele Infinitive mit **ל**, welches wie § 402^x auch sonst (§ 330ef) seltener den Grad (**לְהָרָה לָלֶחֶם** 1 S 4 19; **לְהַכִּיל** Hes 21 33), häufiger die Sphäre oder specialisierende Richtung (§ 330q) bezeichnet: z. B. **לְאָמַר** Gn 1 22 etc.: insofern oder indem § 402^y er sagt („**דָּבַר לְאָמַר**“ ist bloss hebr. und phön.“ [Stade, Morgenl. Forsch. 194]); **לַעֲשׂוֹת** 2 s: indem er (es) machte oder herstellte“. Unmöglich ist „er machte schöpferisch“ (Ew. § 285a u. A.), denn jenen Formverben **לְהַגְדִּיל** etc. (§ 399m) lässt sich **בָּרָא** nicht coordiniren. **בָּרָא** kann auch nicht vom vorhergehenden Object losgerissen und als absolutes Verb aufgefasst werden: „welches ver richtend er geschaffen hatte“ (Dillmann z. St.). Ferner **לְדַעַת** § 402^z Gn 3 22 ist modal > consecutiv; **לְהַחְיִיחַ** 19 19: „insofern du“ > „nämlich dass du“ (Müller § 485); **לְשַׁכֵּב** etc. 34 7 15; **לְהַבְאִישְׁנִי** 30; bei **יָדַעַת** (§ 399l) im Sinne von „Schlimmes bereiten“ steht **לְהַגְדִּיל** „nuntiendo“ 43 6 und ebenso 1 K 17 20 Jr 44 7a; **לְאָמַר** Ex 5 19: insofern man (§ 324e) sagte; **לְנָסוֹת** Ex 23 7; **לְבַשָּׂא** Lv 5 4; **לְכַסֵּר** 8 15 (**לְסַמְּסָא**!); **לְמַעַל** Nm 5 6; **לְהוֹצִיא** 14 36 (durch das Missverständnis dieses etwas selteneren **ל** entstand das Ketib!); **לַעֲשׂוֹת** Dt 9 18 17 19; **לְהִדָּחַ** 20 19; 24 8 (der Athnäch ist falsch gestellt cf. Jes 1 9 30 33!); **לְשִׁיב** Jos 22 18; **לְבָנוֹת** 28; **לְאַהֲבָה** 23 11; **לְלַכֵּחַ** Ri 2 19; **לְהִרְגִי** 9 56; **לְשֹׂאוֹל** 1 S 12 17 14 33; **לְהַמְיִית** 19 5: insofern (o!) und consecutiv (*συνεπαρασῶσαι*) zugleich; **לְבוֹא** 23 7; **לַעֲשׂוֹת** 2 S 12 9 (**לְסַחֲכֵי**!); **לְדַעַת** 14 20: insofern (wie die gegebene Probe bewiesen § 402^a

hatte); לֹא־הָיָה 19 7; לָחַח 1 K 8 33; לַעֲשׂוֹת 16 19 (!חספ); לְהַמִּית
17 20; 21 26 (!סל); לְהַחֲרִימָם 2 K 19 11 || Jes 37 11; לַעֲשׂוֹת Jes 30 1
32 6; לָקְרָא Jr 34 15; לְדַבֵּר 38 4; לְהַכְרִיחַ etc. 44 4ff; לְהַעֲלִיא Jo 2 26;
לִשְׁאֹל Ps 78 18; לְשַׁמֵּעַ 103 20 (!חספ); לָחַח 111 6; לְשַׁמֵּר 119 9;
לְנַזֵּר Pv 2 8 (!סנג); לִשׁוּם Hi 5 11: eine Anwendung des Bildes (10);
τὸν ποιοῦντα ist im wesentlichen richtig gegenüber חֲסִמָּה oder
der finalen Fassung von Budde z. St.; לִשְׁמֹן Hi 31 33; עֲמַלְתִּי
לַעֲשׂוֹת Qh 2 11; לְהַכְרִיא Dn 9 12 (die herrschende finale Deutung
ist mit dem כִּי־שֶׁלֹא-Satze unverträglich); לְחַלֵּל Neh 13 18 (!חספ,
profanantes!); לִשְׁאֹל 1 Ch 10 13 (§ 319o und 1 K 16 7 Hes 13 22).

§ 402β Ebendasselbe לֵי shows sich vor der gewöhnlichen Infinitivverneinung
לֹא־לֵי (§ 352q) in לֵי־לֵי etc. Ex 8 25 Dt 8 11 17 12 (insofern er nicht;
eine Erklärung des וְיִי, also לוֹ > ὥστε) Jos 11 20 Ri 2 23; לִבְלִי עָשָׂה
Jr 17 24; 18 10 42 18 Ru 3 10; לֵי „gemäss Nichtsein — ohne“ 2 Ch 15 21.

§ 402γ הִנֵּה (§ 375): הִנֵּה Lv 26 39 hat den Sinn von „wie sie vermodert sind“;
cf. הִנֵּה Ps 28 1 143 7 73 5 25 106 6 Hi 9 26 37 18 40 15 Qh 2 12.

§ 402δ Negative Modalsätze wurden naturgemäss auch (cf. § 402m—q)
durch כִּי eingeleitet: כִּי־נִמְצָא Nm 15 24: ohne Beobachtung etc.; כִּי־נִמְצָא Ri 11 24
(§ 11!): ohne sie ([mit oberem Punct] חֲסִי מִלֵּךְ — ohne
von Blut bedeckt zu sein; Jes 14 19: „fern von deinem Grabe“ (Zerweck,
Präp. כִּי. S. 24); 22 8: ohne Gebrauch des Bogens; כִּי־נִמְצָא Jr 48 45; Mi 3 6
(!סל); [Ps 109 10b: ἐκβληθήτωσαν, asyndetische Klimax]; כִּי־נִמְצָא Pv
20 8, כִּי־נִמְצָא Hi 11 15; aber 21 9 etc. siehe in § 406p. Aus diesem Gebrauch
§ 402ε des כִּי erklärt sich כִּי־נִמְצָא Jes 44 11aβ: sollen sein fern von oder ohne, ge-
mieden und folglich verachtet von Menschen (cf. 53 3). aβ muss eine An-
drohung enthalten, wie α (geg. Dlm., Del. u. A.), und schon deswegen ist
וְיִי־נִמְצָא [Klost.] unmöglich. Überdies auch nach 11b wird ein persönl-
liches Subject vorausgesetzt (gegen Duhm: „Zauber“). Überdies ist in
Hi 28 4a (§ 107) die Deutung (Budde z. St.) „fern vom (eigenen) Fuss
schwanken sie“ wenig natürlich. Überdies eine vollere (§ 352x) Form dieses
כִּי ist כִּי־נִמְצָא „ohne“ Hi 31 19† (cf. § 406t).

§ 403a γ) Causalsätze (§ 389): 1) כִּי־נִמְצָא Gn 19 18; כִּי־נִמְצָא Jos
22 16; כִּי־נִמְצָא Qh 12 4; כִּי־נִמְצָא 1 Ch 9 1; כִּי־נִמְצָא Pv 15 22: durch
Mangel an Berathung. 2) כִּי־נִמְצָא (2 S 22 25 || Ps 18 25) giebt den

§ 403b Grund, nicht die Norm oder den Grad an (cf. § 389g). 3) כִּי־נִמְצָא
1 K 16 7 (§ 319o); כִּי־נִמְצָא Jr 44 8 (!סנג); Hes
13 22b und 1 Ch 10 13b nach § 319o; cf. לִבְלִי Hi 38 41. 4) כִּי־נִמְצָא

§ 403c Hi 20 21. 5) כִּי־נִמְצָא etc. 1 K 21 20 2 K 19 28 Jes 7 (יג)
כִּי־נִמְצָא 8 6!) 30 12 37 29 Jr 5 14 7 13 23 38 48 7 Hes 5 7 13 8 22 16 38

21²⁹ 22¹⁹ 25³ 8⁸ 12¹⁵ 28⁶ 29⁶ 34⁸ 35⁵ 10 (יָדָן וְיִבְרָךְ) [§ 359k]
 36^{8†}) Am 5^{11†}. 6) מְבַלְּתִי Nm 14¹⁶ cf. Hes 16^{28†}; Dt 7⁷; מְבַלְּי § 403d
 Dt 9²⁸ 28⁵⁵ (וְעַל מַעֲשֵׂהוּ); Jes 48⁴; מְבַלְּתִי Hes 16^{28a} (die übliche
 consecutive Fassung macht a und b tautologisch); מְשַׁחֲרוֹ Hi 31²²
 (nicht comparativ [Ew. § 217b]); מְשַׁבְּעָה Ru 2¹⁸: wegen und
 nach (§ 401c—g; עַל וְעַל und מֵעַל וְעַל sind unrichtig); — מִן mit § 403e
 andern Nominibus: מִדְּאָנָה Jos 22²⁴: aus Besorgnis vor einer
 Äusserung (nämlich) morgen (= bald) werden etc.; מִקּוֹל Ri 5¹¹;
 מִכְּנֵה 2 S 23⁴; (Jes 40^{26b} § 243e); מִכְּהֵן Hes 44²²: von einem
 Priester her = in Folge des Hinscheidens eines Priesters. מִצֵּיִן
 ist causal nur Jes 50² Hes 34^{8†}; מְבַלְּי Hes 34⁵; Hos 4⁶: aus
 Mangel an der (von Priestern [und Propheten] zu spendenden)
 Erkenntnis; מִיָּשָׁח Pv 5¹⁸); מְבַלְּי Hi 4¹¹ 24⁷ Kl 1^{4†} (cf. § 406t).
 7) הַשְׁמִיחַ Gn 41³²; עַל רִיב Ex 17⁷; עַל אֶמְרָה etc. Jr 2²⁵ 9¹² § 403f
 16^{18a} Am 1⁸ (11!) — 2⁶ Hi 32^{2b}; auch הִסְדֵּךְ Esr 3¹¹ ist wahr-
 scheinlich Infinitiv. 8) תִּהְיֶה הַיּוֹתֵף Jes 60¹⁵ und תִּהְיֶה רְדִפִּי § 403g
 Ps 38^{21Q†}.

d) Conditionalsätze (§ 390): Mit אִם ... בִּזְמַן Gn 34¹⁵ § 404a
 geht parallel בְּהַמּוֹל ... בִּזְמַן 22: „bei“ bekommt durch den Con-
 text conditionalen Sinn (מָה „wann, wenn“ [Nöld. § 348]);
 בִּזְמַן רִג' 1 S 11²; auch בִּזְמַן Jes 27⁹ fügt zum innerlichen Grund
 (cf. § 373p) des בָּפֶר noch eine letzte Bedingung hinzu (מָה),
 und nur das conditionale בְּשִׁמּוֹי konnte zugleich zu הָהּ das
 Subject enthalten (§ 397iex.)†. בְּהִנֵּה 1 K 8³³ geht parallel mit § 404b
 אִם 2 Ch 6²⁴! Ebenso ist es 15^{2b}. — בְּאֵיִן ist conditional Pv
 11¹⁴ 14⁴ 26²⁰ 29^{18†}.

e) Concessivsätze (§ 394): Als Analoga zu § 394h be- § 405a
 merke עַל-דַּעְתָּהּ Hi 10⁷ (in Opposition zu deinem Wissen =
 trotz etc.); 34⁶ (ebenso عَلَى [Casp.-Mü. § 428 a]). — בְּ „bei“ be- § 405b
 kam in negativem Context naturgemäss und factisch (§ 373p
 394g) den Sinn des „trotz“ (cf. § 394i; בִּזְמַן ist concessiv Lv 26²⁷
 Hes 16²⁹ Ps 27^{3†}), und diesen concessiven Sinn hat בְּ in
 בְּדַבֵּר Jes 32⁷, בְּרִב 47⁹, בְּהִמִּיר Ps 46³, בְּלֹא חֶמֶס בְּכַפִּי 1 Ch 12¹⁷. So
 erklärt sich auch מֵע „mit, bei = trotz“ (Casp.-Mü. § 424). —
 Ebendieselbe Begriffsnuancierung erfuhr כְּ in negativem Context. § 405c
 Denn כְּדִבְרָה Gn 39¹⁰ „parallel zu ihrem Reden etc. hörte er
 (doch) nicht“ ist „trotz ihres Redens etc.“ So erklärt sich auch
 Esr 9¹: כְּ ... לֹא ist = „nicht ... wie es entsprochen hätte“ oder

„trotz der Greuel etc.“, und vielleicht beruht darauf das dortige עו und ע (= ב § 405b).

§) Consecutivsätze (§ § 395):

1) Auf positive Konsequenzen wies oft ב hin:

In $\text{בְּלִבְּךָ אִישׁ אֶתֶרֶם}$ Gn 25 „ein Mensch existierte nicht zum Bedienen“ ist לְבַבְךָ entfernteres Object (§ 399vy), aber dieser Dativ des Interesses involvirt natürlicherweise den consecutiven Sinn „sodass er hätte bedienen können“. Deshalb sind auch folgende Fälle hierher genommen: לְבַבְךָ Gn 19 31 (consecutiv > דע) Nm 20 5, auch לְבַבְךָ 22 28, לְבַבְךָ etc. 1 S 9 7 Mi 7 1 Hag 1 6 (und es [das Essen etc.] ist nicht, sodass etc.) Pv 22 27, לְבַבְךָ Hi 34 28) לְבַבְךָ etc. Ru 4 4 Qh 4 10b 8 s. Auch im aram. Esr 6 8 ex. ist der wahrscheinlichste Sinn „dass es (das logische Subject: Geldmangel oä.)

§ 403b nicht diene zur Verhinderung“ (לְבַבְךָ לְבַבְךָ). — Nicht einfach attributiv-qualitativ, sondern consecutiv ist der reale Sinn in לְבַבְךָ etc. Dt 8 18 1 S (לְבַבְךָ 14 6: Hindernis, sodass er nicht) 30 4 2 K 19 3 || Jes 37 8 50 2 Dn 1 4 8 7 11 15 Esr 10 13 1 Ch (26 s: לְבַבְךָ = Infinitiv!) 29 14 2 Ch 2 5 (לְבַבְךָ = Infinitiv!) 25 8 f. — לְבַבְךָ (cf. § 401u 402a) Nm 13 31 (sodass man eintritt in [das Gebiet von] Chama) 34 8 Hes 47 15 20 48 1 f. (ersetzt durch לְבַבְךָ , wie wenn es לְבַבְךָ hiesse [cf. ἐλπινομενων Alma^9]), und erläutert in der attributiven Fassung לְבַבְךָ cf. die Zusammensetzung לְבַבְךָ „vom einzutreten“ = von da, wo man soweit ist, dass man eintritt: 1 K 8 65 2 K 14 25 Am 6 14 2 Ch 7 8 f. — לְבַבְךָ Gn § 403d 30 15 heisst nicht einfach „und ist zu nehmen?“ (fragend nach § 353k) sondern hängt indirect von לְבַבְךָ (§ 364 c 366 s 367 z und Nm 16 13 b § 395 b) ab, ganz wie לְבַבְךָ Jos 22 18 § 364 c: sodass nun zu nehmen wäre (= du nehmen willst; לְבַבְךָ). „Nicht gehorchte er, sodass etc.“ Gn 39 10 b (לְבַבְךָ : ästhetisierende Glosse [meine „Einleitung“ 77!]); nicht ist er ein Mensch (לְבַבְךָ), sodass er bereute“ (1 S 15 29); לְבַבְךָ Ps 50 16 „was war dir, dass du etc.“ (|| § 395cd!). — Einzelfälle: לְבַבְךָ (Gn 19 20 (§ 324 e); לְבַבְךָ etc. Lv 5 22 (ωστε) 26 b (καί !); לְבַבְךָ Nm 35 28; לְבַבְךָ 1 [nicht „2“ (Mand. 234 b)] S 2 28; לְבַבְךָ etc. 1 K 2 4 (modal und consecutiv, wie es bei „zu“ leicht der Fall ist); לְבַבְךָ 8 22; לְבַבְךָ 14 8; לְבַבְךָ Jes 44 19; לְבַבְךָ Ps 63 3 (לְבַבְךָ) > modal (Ew. § 280 d); לְבַבְךָ Pv 2 2; לְבַבְךָ 8 34; לְבַבְךָ Hi 34 28 cf. § 373 e; לְבַבְךָ Ru 2 10. Übrigens לְבַבְךָ (von לְבַבְךָ 2 461 c!) Ps 73 18 gehört wesentlich zu § 327 v β, obgleich der Sinn ist „sodass sie Ruinen wurden“.

2) Verneinte Konsequenzen sind oft durch לְבַבְךָ eingeführt:

§ 403f לְבַבְךָ (cf. לְבַבְךָ mit Inf. auch § 399i 402 g) Ex 8 18 9 17 Lv 26 15 Nm 9 7 32 9 Jos 5 6 b 23 6 Jr 7 8 17 23 (richtiges Q) 24 27 19 15 26 24 33 20

(und zwar oder nämlich [§ 360d] sodass nicht etc.) 34 9f 35 8 44 5 51 8a Hes 33 15 Dn 9 11 1 Ch 4 10 (§ 231a). Anderwärts ist לְבָלִי mit Inf. con- § 406g secutiv-final, oder *wahrscheinlicher* und zum Theil *sicher* bloss *final*, wie auch in „zu“ beide Bedeutungen oft vereinigt sind. Weil die Entscheidung bisweilen fraglich ist, seien auch diese Fälle des לְבָלִי mit Inf. hierher gesetzt: Lv 18 30 20 4 (לְבָלִי נִמְצָא) Dt 12 23 17 20 2 S 14 7 1 K 6 6 15 17; das einzige לְבָלִי 2 K 23 10(?); Jes 44 10* (ironisch; vgl. über das arab. *li* in § 396h) 48 9 65 8 Jr 32 40 36 25 44 7b (cf. in § 396e über לִי) Hes 13 22 17 14 20 9 14 22 (ne profanetur) 22 30 24 8 29 15 46 20 Hi 42 8 (mehr final: um nicht) Ru 1 13* (ironisch) 2 Ch 16 1†.

Auch מֵן leitet oft verneinte Consequenzen ein: § 406h

מֵן Gn 4 13b (§ 215) und ebenso bei מֵן comparationis in מִשְׁכָּח 36 7, מִהֵיחַ Ex 12 4 (als dass es gehörte zu etc.), מִתַּחַי Ri 7 2, מִעֵבֶר etc. 1 S 30 10 21 (Molin, Prep. מֵן, S. 55), מִהַכִּיל 1 K 8 64, מִהַשְׁתַּרֵּעַ Jes 28 20, מִשְׁמֹעַ 33 19; מִמְדֹּרַח 50 2 (= Inf.); מִחוּשִׁיעַ etc. 59 1ab; מִרְאוּחַ Hab 1 15; מִסְפָּר Ps 40 6 (cf. § 324e); מִהֵיחַ Ru 1 12. Specieil zu beachten ist die Construction von רַב מִהֵיחַ: רַב Ex 9 23: „es ist mehr, als dass (nun noch weiter) § 406i eintreten sollte etc. = mehr als genug ist eingetreten etc.“ Dieselbe Construction von רַב findet sich in 1 K 12 28 und mit Substantiv in Hes 44 6 (ihr habt nun mehr als genug an allen euren Greueln = es ist nun so weit, dass ihr ablassen solltet von etc.). — Mit Substantiv findet sich solches מֵן compara- § 406k tionis, das eine negative Consequenz einleitet, auch in קִטְנִי מִכְּלוּי Gn 32 11 (geringer, als dass ich empfangen sollte etc.), in מִעֶרְכָּה Lv 27 8 (zu sehr herabgekommen, als dass er dein Abschätzungsresultat leisten könnte) und in מִיּוֹשֵׁב Jes 49 19 (zu eng, als dass ein Bewohner etc.), cf. אֶנְחָרִי עַל Hi 23 2, ebenso mit Name oder Pronomen (cf. יָבֹצֵר מֵן Gn 11 6 [Hi 42 2; Zerweck, § 406l Präp. מֵן, S. 28]: unerreichbar für): הִיפְלֵא מִיהוָה Gn 18 14* (als dass Jahwe leisten könnte) 26 16 Ex 18 18, מֵן קֶשֶׁה Dt 1 17; 14 24 2 17 8* 30 11* 2 S 22 18 1 K 19 7b 2 K 3 26 6 1 Jr 32 17* 27* Ps 18 18 38 5 61 3 65 4 131 1b 139 6* 12 (sodass du sie nicht durchdringen könntest) 142 7 Pv 30 18* Hi 42 3*. Specieil רַב מֵן (§ 406d!) heisst mit diesem מֵן comparationis (Nm 16 9 Jes 7 13 Hes 34 18 § 406m Hi 15 11†) „war es weniger, als was ihr (Hi 15 11: du) verdientet“ oder (Jes 7 13) „als was ihr euch erlauben durftet?“ Aber in מִתְּנִיחָה Hes 16 20† liegt nicht das מֵן comparationis, sodass es hiesse „war es weniger, als was eure Hurerei sich erlauben durfte.“ Denn nach dem Context soll nicht ein Moment

derselben, sondern ein Zusatz zu ihr (die Opferung der auch dem Jahwe gehörenden Kinder, also Kinderraub) erwähnt werden. Jener Ausdruck enthält ein מן causale und bedeutet „war es zu wenig von Seiten etc. = sodass deine Hurerei nicht genügt hätte?“

§ 406n Auch Infinitiv mit gewöhnlichem מן separationis (cf. z. B. מחרב Jes 4 8 „zur Abwehr von Dürre“; מַאִישׁ 52 14 „so verderbt von [der Erscheinung eines] Mannes weg etc.“; מִלְחָה Hes 46 18) stellt oft eine negative Consequenz dar: מִלְחָה Gn 16 2 (ut non parerem); מִקְבֵּר 23 8; מִרְאוֹת 27 1; מִעֲבָדֶי Ex 14 5; מִדִּוּחַ Lv 26 13 (mit Prädicativum); מִעֵבֶר Nm 32 7; מִזֶּלַק 1 S 7 8; מִמֶּלֶךְ 8 7; מִמִּלְכָּךְ 15 23 (ut non [iam] esses rex), syntactisch gedeutet durch מִחִיּוֹת מֶלֶךְ 26; מִמֶּלֶךְ 16 1; מִתְרַבּוֹת war beabsichtigt 2 S 14 11; מִנְבִּירָה 1 K 15 13; מִמָּסָה Jes 7 8 (ut non sit populus); מִלְכָּה Jes 8 11; מִעִיר 17 1 25 a b a!; מִשְׁמוֹעַ 21 8; מִבּוֹא 23 1 24 10 (§ 324 e); מִשְׁמוֹעַ 33 15; מִרְאוֹת 44 18; מִרְחֹם 49 15; מִחֻלָּל 56 8 58 13 a; מִיָּחָךְ Jr 2 25 (? ut non sit discalceatus. Die Genusdifferenz zwingt vielleicht nicht, das יָחָךְ nach § 244 a als Abstractum zu fassen. Aber dies ist möglich, während es „Inf. Piel“ [Zerweck 22] nicht ist); מִרְעָה Jr 13 14; מִרְעָה 17 16 (weder יָרַע [Kahan bei Ges. 12 s. v. רַע] noch מִרְעָה [Giesebrecht] ist vorzuziehen); מִחִיּוֹת Jr 33 24; מִקְחָה 28 16 (§ 213 c); מִצֹּרִי Hos 4 6; מִשְׁמוֹעַ Sach 7 11 f; מִמֶּלֶךְ Ps 8 6 (ut non esset deus); מִיּוֹרְדֵי 30 4 K: „weg von den Hinabsteigenden“ ist = „sodass ich nicht gehörte zu etc.“ (unnöthiges und fragliches [1 412!] Q); מִחֻסָּא 39 2; מִרְאוֹת 69 24; מִצֹּרִי 83 5 (ut non [iam] sint natio); מִהַשְׁחִיחַ 106 28; מִרְאוֹת 119 37; מַאִישׁ Pv 30 2 (ut non sim vir); מִמֶּלֶךְ Hi 34 30 a ist fraglich, aber auch מִמֶּלֶךְ (Budde z. St.) stösst sich schon an עַל־אָדָם 2 c; Kl 3 44 4 18; מִנְבִּירָה 2 Ch 15 16; ? מִעֵם 24 23 (von Peš. übergangen); מִלְכָּה 25 13; מִשְׁדֵּב 36 13; aram. מִן־אֲנוּשָׁא Dn 4 13: sodass es nicht [mehr] ein Mensch(enherz [cf. Gn 18 11 b etc.]) ist.

§ 406p Das מן mit seiner Ergänzung hat speciell auch den Sinn „sodass nicht vorhanden ist oä.“: מִתָּם Lv 26 48: sodass sie nicht (mehr) da sind; מִתִּיּוֹת 1 S 2 31; ? מִתְּשָׁחָה (מִתְּשָׁחָה § 330 n) 2 K 11 8 (§ 332 e) cf. מִן־סַחֲבָה, a vastatione; מִתְּשָׁחָה Jes 10 18; מִתְּשָׁחָה 23 1; auch מִתְּשָׁחָה 38 17 b (§ 213 c) kann so gemeint sein (מִן־סַחֲבָה > εἰλον [הִלֵּךְ § 406 a] ἴνα μὴ); מִדִּוּחַ Jr 10 14 51 17; מִיּוֹרְדֵי 15 19; מִתִּיּוֹת 33 31; מִיּוֹרְדֵי Hes 12 19 32 15; מִתְּשָׁחָה 25 9; מִלְכָּה Hos 9 11: sodass nicht (mehr) eintritt oä.; מִתְּשָׁחָה 12; מִתְּשָׁחָה Hag 1 10 (sodass nicht eintrat); מִתְּשָׁחָה Sach 7 14; מִתְּשָׁחָה 9 8 Q: sodass kein Heer herandrückt; מִתְּשָׁחָה Ps 49 15: sodass für die Erscheinung des Frevlers (der Begriff

und das Bedürfnis einer) Wohnung nicht mehr existirt; בְּבֵיתוֹ Pv 1 38 Hi 21 9; [בְּבֵיתוֹ Hi 11 6 § 811]; für בְּבֵיתוֹ 28 11 wäre בְּבֵיתוֹ (Wetzstein, G Hoffmann, Budde z. St.) natürlicher; בְּבֵיתוֹ 34 30b; בְּבֵיתוֹ 1 Ch 4 10.

Darin liegt auch die Erklärung für בְּבֵיתוֹ (Gn 19 4 Jr 51 31 f): sodass § 406¹ kein Ende ist (also unrichtig deuten Ew. § 217b u. A.: „vom Ende her“). Ebenso erklärt sich בְּבֵיתוֹ Jes 56 11: sodass kein Ende desselben (des Gewinnmachens) ist. Dieses בְּבֵיתוֹ ist keineswegs coordinirt (Cheyne z. St.) dem בְּבֵיתוֹ Hes 33 2 (sie werden nehmen aus ihren Peripherien d. h. als pars pro toto: Gesamtheiten; wie der Sing. Gn 47 2 21 etc.). Denn dies würde in Jes 56 11 zu der jedenfalls unzulässigen Deutung des Trg. „jeder seinen Mammon aus Israel“ hinführen (Peß: לְבֵיתוֹ ! LXX schweigen). Wie בְּבֵיתוֹ Jes 56 11 ist auch בְּבֵיתוֹ Jr 50 36 f gemeint: endlos, unaufhörlich. § 406^r Aber in Hes 25 9 (§ 406p) ist בְּבֵיתוֹ wahrscheinlich eine secundäre Einschränkung (sodass verschwinden seine Städte in seinem Grenzgebiet), die deswegen entstand, weil in 9b nur ein Theil der Städte Moabs erwähnt ist.

Dieses בְּבֵיתוֹ consequentis negativi hat durch Negationswucherung § 406^s (§ 352w—z) eine Verdentlichung in בְּבֵיתוֹ gefunden: בְּבֵיתוֹ etc. Jes 5 9 6 11 [50 2 § 403e] Jr 4 7 7 32 [10 6f § 352x] 19 11 26 9 32 43 [nicht „34“ (Mand. 47a)] 33 10 12 34 22 44 22 46 19 48 9 51 29 37 Hes 33 28 [34 8 § 403e] Zeph 2 5 3 6 Mal 2 13 Kl 3 49 f (überdies wird diese Negationswucherung vermieden [cf. § 330f ex.] in dem synonymen בְּבֵיתוֹ Esr 9 14 [Neh 8 10 s. a.] 1 Ch 22 4 2 Ch 14 [10] 12 20 25 21 18 36 16 f). Ebendenselben Sinn hat בְּבֵיתוֹ Jes 5 18 Jr 2 15 9 9—11 Hes 14 15 Zeph 3 6 Hi 4 20 6 6; auch in 18 15a ist בְּבֵיתוֹ § 406^t am wahrscheinlichsten (cf. § 322c) „sodass es nicht ihm gehört“, denn das feminine בְּבֵיתוֹ hat am natürlichsten dasselbe Subject, wie בְּבֵיתוֹ 14b (§ 323f). Die andern בְּבֵיתוֹ stehen in § 392g 402e 403de (cf. das synonyme בְּבֵיתוֹ Jes 5 14 Hi [38 41] 41 25 f).

Dieses בְּבֵיתוֹ consequentis negativi hat sich durch eine andere Richtung der Negationswucherung (§ 352w—z) weiter da geltend gemacht, wo der Context eine latente Negation enthielt: Neben בְּבֵיתוֹ Jes 49 6 (nach § 406m: zu gering für deine Stellung als mein Knecht ist es etc.: לֹא), wo ein zweites בְּבֵיתוֹ vermieden ist, wurde auch בְּבֵיתוֹ Hes 8 17 gesagt: „War es zu wenig, zu thun etc.“, wo also בְּבֵיתוֹ einen Subjectssatz (§ 397) vertritt. Indirect einen Subjectssatz enthält der Inf. auch in בְּבֵיתוֹ § 406^v (§ 355p 391a) Gn 18 25 44 7 17 (indirect auch Jos 22 29) 24 16 1 S 12 23 26 11 2 S 23 17 1 K 21 8 (בְּבֵיתוֹ Hi 34 10) 1 Ch 11 19 f. Sodann ein näheres oder § 406^w entfernteres Object (§ 399d) enthält der בְּבֵיתוֹ -Satz in folgenden Fällen: Neben לֹא (§ 399h; cf. בְּבֵיתוֹ etc. Esr 4 4b 8 22) steht לֹא Gn 46 8 (בְּבֵיתוֹ) Ex 3 6 34 30 Ri 6 27 1 S 3 15 (cf. בְּבֵיתוֹ 27 1) Jr 40 9 Hi 32 6 f; ferner בְּבֵיתוֹ Gn 31 29 (cf. בְּבֵיתוֹ Jos 6 18 Pv 3 26), בְּבֵיתוֹ 2 K 6 9 f. Ein § 406^x wirklich verneintes Object enthält der Infinitivsatz in בְּבֵיתוֹ Dt 4 21 Ri 21 7 und בְּבֵיתוֹ Jes 54 9 (בְּבֵיתוֹ hinter Schwurformel: Hes 20 15);

- ebenso in „befehlen, nicht zu (dass nicht)“: $\text{לֹא יִצְוֶה} \text{ Gn } 3 \text{ 11 } 2 \text{ K } 17 \text{ 15}$
 $\text{Jr } 35 \text{ 8f } 14 \text{ Ru } 2 \text{ 9f}$ und $\text{לֹא יִשְׁמָע} \text{ Jes } 5 \text{ 6f}$ (cf. $\text{לֹא יִשְׁמָע} \text{ Lv } 15 \text{ 31 } \text{Hes } 3 \text{ 18}$
 § 406y 33 sf). — Den negativen Consecutivsätzen nähern sich aber fol-
 gende durch וְ angeknüpfte Infinitivsätze: $\text{וְעָנָה} \text{ Gn } 29 \text{ 35b } 30 \text{ 9a}$,
 was schliesslich = „aufhören, zu“ ist; ebenso $\text{וְיָרָד} \text{ Ex } 23 \text{ 6 } 1 \text{ K } 15 \text{ 21}$ ||
 $2 \text{ Ch } 16 \text{ 5f}$; $\text{וְיָרָד} \text{ Ex } 34 \text{ 33 } \text{Lv } 16 \text{ 30 } \text{Jos } 19 \text{ 51b } 1 \text{ S } 10 \text{ 13 } 2 \text{ S } 6 \text{ 18 } \text{Hes } 43 \text{ 33a}$
 § 406z (cf. $\text{וְיָרָד} \text{ Hi } 33 \text{ 21}$) $1 \text{ Ch } 16 \text{ 2f}$; $\text{וְיָרָד} \text{ Jos } 22 \text{ 26}$ und $\text{וְיָרָד} \text{ Jr } 31 \text{ 36b}$
 $\text{Hes } 16 \text{ 41}$ (§ 406o) [$\text{Hos } 7 \text{ 4b } \text{ § } 412\text{b}$] $\text{Hi } 32 \text{ 1}$; ebenso $\text{וְיָרָד} \text{ 1 K } 22 \text{ 8}$.
 § 406α Derselbe Analogiegebrauch des וְ zeigt sich hinter „abhalten, hin-
 dern uä. zu“: $\text{וְיָרָד} \text{ Gn } 20 \text{ 6 } 2 \text{ K } 5 \text{ 30a}$; וְיָרָד (cf. $\text{Gn } 8 \text{ 2b}$: > Attribut)
 $\text{Ex } 36 \text{ 6b}$; $\text{וְיָרָד} \text{ 1 S } 25 \text{ 33 } \text{Jr } 2 \text{ 25}$ (§ 406o), wie auch im Arab. hinter
 „fürchten“ und „hindern“ manchmal ein negativer Satz steht (Reck. § 50).
- § 407a η) Finalsätze konnten durch das eine Tendenz anzeigende
 ל eingeleitet werden und sind es z. B. in $\text{לְהַבְדִּיל} \text{ etc. Gen } 1 \text{ 14}$
 $2 \text{ 10a } 15\text{b } 19\text{b} \text{ etc.}$; $\text{לְהַבְדִּיל} \text{ 41 } 15$ „(nur) um ihn zu deuten“; לְהַבְדִּיל
 19 11b (לְהַבְדִּיל), denn מֵצֵא heisst nicht „suchen“ (παρελύθησαν
 ζητοῦντες); $\text{לְהַבְדִּיל} \text{ Ex } 20 \text{ 8}$ ist hinter einem Befehl wahrschein-
 licher final, als consecutiv; $\text{לְהַבְדִּיל} \text{ 23 } 2$; $\text{לְהַבְדִּיל} \text{ Jos } 22 \text{ 27}$: attributiv
 (zu „Zeuge“) und final.
- § 407b Final ist auch לְהַבְדִּיל in einer erklärenden Einschaltung $2 \text{ S } 1 \text{ 18}$: „um
 die Judäer Bogen zu lehren (d. h. um sie durch das Vorbild des Jonathan
 [2 S 1 S 20 20 36] zu begeistern), siehe, ist sie (die Qinā) aufgeschrieben etc.“
 Dass וְיָרָד von וְיָרָד (V. 6) versprengt (Wellhausen u. A.), oder dass וְ , eine
 Abbreviatur von וְיָרָד , irrig als וְ aufgefasst worden sei (Perles 20),
 ist beides grundlos. — $\text{וְיָרָד} \text{ Jes } 7 \text{ 15b}$ (§ 401s) ist nicht final trotz וְיָרָד etc.;
- § 407c aber z. B. $\text{וְיָרָד} \text{ 64 } 1$. Auch $\text{וְיָרָד} \text{ Dt } 6 \text{ 24 } \text{Jr } 32 \text{ 39}$ (auch $\text{וְיָרָד} \text{ 7 } 6 \text{ 25 } 7$) ist
 wahrscheinlich Inf., wie $\text{וְיָרָד} \text{ Hos } 10 \text{ 1}$ und sicher $\text{וְיָרָד} \text{ Hag } 1 \text{ 6}$ (2 276b!).
 Bemerkt sei noch z. B. $\text{וְיָרָד} \text{ Hes } 38 \text{ 16}$ (וְיָרָד gehört auch dazu); וְיָרָד
 $\text{Ps } 101 \text{ 8}$: וְיָרָד (nicht: modal [Ew. § 280d]); 104 14f (nicht: modal [Ew.]);
 $\text{וְיָרָד} \text{ Hi } 37 \text{ 19}$; $\text{וְיָרָד} \text{ Qh } 3 \text{ 18}$ (וְיָרָד cf. § 319o); וְיָרָד „um hinzuzufügen“
 (Méssiaç-I. 21); וְיָרָד „ut sit“ etc. (Schröder § 127).
- § 407d $\text{וְיָרָד} \text{ Gn } 16 \text{ 8}$ „dass sie ihm zum Weibe werde“ ist keine Stütze
 für „dass eine zahlreiche etc.“ $45 \text{ 7 } \text{ § } 289\text{c ex}$; $\text{וְיָרָד} \text{ 1 K } 14 \text{ 2}$ (dass ich Kö-
 nig sein solle) war doch nicht beabsichtigt trotz $\text{וְיָרָד} \text{ § } 406\text{n}$. — Eben-
 dasselbe ל zeigt sich auch vor dem verneinten Infinitiv z. B. in
 $\text{וְיָרָד} \text{ Gn } 38 \text{ 9b} \text{ etc.}$ cf. § 406g. Übrigens kann $\text{וְיָרָד} \text{ Gn } 31 \text{ 29} \text{ etc.}$
 (§ 406w) wegen $\text{וְיָרָד} \text{ 24 } 6 \text{ etc.}$ (§ 396n) auch einen Finalsatz ersetzen.
- § 407e Aber zur bestimmteren Characterisirung eines Finalsatzes dient
 וְיָרָד (§ 396de!). Es steht mit Infinitiv in $\text{Gn } 18 \text{ 19 } 37 \text{ 22 } 50 \text{ 30 } \text{Ex } 1 \text{ 11 } 9 \text{ 18}$
 $11 \text{ 9 } \text{Lv } 20 \text{ 3 } \text{Dt } 2 \text{ 30 } 6 \text{ 23 } 8 \text{ 16 } 18 \text{ 9 } 5 \text{ 17 } 18 \text{ 29 } 12 \text{ 18 } \text{Jos } 4 \text{ 24a}$, wie auch in
 24b nach dem parallelen 24a , nach dem Begriff von וְיָרָד und nach der

Tradition selbst (cf. Jr 25 7 Q!) **לְיָמֵי הַיָּמִים** beabsichtigt war, aber dieser universalistische Ausblick wurde durch die Punctuation getrübt; Jos 11 20 § 407f Ri 2 22 3 2 1 S 15 15 17 28 1 K 8 60 11 26 12 15 2 K 10 19 22 17 23 24 Jes 30 1 Jr 7 10 18 (cf. 19: **בְּיָמֵי בָשָׁר, אֲחֵסֶה, וְלִנְסֹאֲךָ**) 11 5 25 7 (richtiges Qerè) 27 10 15 32 29 35 43 8 44 8 50 24 (§ 385!) Hes 14 5 21 15 aa (?) **יְהוָה** 1 600f) 22 6 9 12 27 **לְיָמֵי מִקְדָּשׁ** (36 5) 38 16 39 12 40 4 Jo 4 6 Am 1 13 2 7 Mi 6 5 16 Hab 2 15 Sach 13 4 Pv 15 24 2 Ch 10 15 25 20 34 25†. — Das einzige **לְיָמֵי** § 407g steht Hes 21 20! Finalen Sinn hat das nur Ex 20 20a 2 S 14 20 17 14† vorkommende **לְבָבִי**, aber auch das einfache **בָּבְבִי** (§ 396c 403c) mit Inf. hat finale Bedeutung Ex 9 16 1 S 1 6 2 S 10 8 18 18†, und parallel zu 2 S § 407h 10 8 steht **לְבָבִי** 1 Ch 19 2†; cf. **בְּיָמֵי הַיָּמִים** (§ 396c) in Mišna, Ber. 1 1.

2. Verkürzte Sätze in participialer Gestalt und die damit analogen Erscheinungen.

a) Zu den participialen Subjectssätzen (|| § 382 397) § 406a gehört **וְאֶמְרוּ אֲבִירֵי מִקְלָה אֲבִירֵי** Dt 27 16; **עָלֶיךָ בָּהּ** Jes 5 14; Hos 13 2b (§ 337d) Ps 50 23 Pv 12 11; mit determinirtem Particip: Ex 9 20 § 406b Nm 11 22a Jes 14 27 (und seine Hand ist etc.) 40 26a 31 Ps 2 4 (**יֹשֵׁב** ohne **ה** nach § 292f 294b > § 336x) 25 8 35 26b 118 26a 125 1 Kl 4 5 1 Ch 12 40.

b) Ein participialer Prädicativsatz (|| § 383 398) liegt z. B. § 409a in **וְהָיָה הַסֵּבֵב וְג'** Gn 2 11 etc. (*cursiv: mit pronominalem Subject*) 42 6; **פִּי הַמְדַּבֵּר אֵלֵיכֶם** 45 12b: „mein Mund (ist es) der zu euch redet“; Nm 7 2b; 12: „und (es) war der, der darbrachte etc., Nachson“; Dt 3 21 4 8 18 11 7 20 4 Jos 23 3b 10b 24 17a; **וְג' אֲנִי הָבָא וְג'** 1 S 4 16; **אֵתָהּ הָיִיתָ הַמְדַּבֵּר** 2 S 5 2 (richtiges Qerè; || 1 Ch 11 2 ohne **הָיִיתָ**!); **אֲשֶׁר הַעֲמִידִים לְפָנָי** 1 K 12 8* (mit **אֲשֶׁר** als Subject) 21 11* Jes 45 3b 66 9b; sogar im Relativsatze: **אֲשֶׁר אֵתָם הַבָּאִים** Hes 20 29; Sach 7 6 1 Ch 11 2.

Auch artikellose Participien, mögen sie in der Tradition (cf. § 240e) § 409b mit dem Genetiv oder mit dem Accusativ (**לְ** **אֲנִי יְהוָה יֵשֶׁה לְ** Jes 44 24ff) construiert sein, enthalten einen Prädicativsatz. Dass dieser Gebrauch des Particips später oft das Verbum finitum ersetzte, ist eine morphologische Erscheinung, die den syntactischen Character des betreffenden Particips nicht verändert. Dies geschieht erst, wenn der überwachende Participialgebrauch zur neuen Flexion des Particips fortschreitet, wie in den späteren Entwicklungsstadien mehrerer semitischen Sprachen (§ 239h). Artikellose Beispiele finden sich auch in **מִיָּדָה** etc. 1 S 14 18b Jes 46 9b—11a; doch auch in **מִיָּדָה** Hos 6 4b bei der freilich (§ 299m) nicht beabsichtigten Aussprache **מִיָּדָה**; Pv 26 6a (cf. Flad, Zwölf Jahre in Abessinien 2 48) Hi 12 4a.

Auch das bei **מִיָּדָה** stehende Particip resp. Adjectiv ist nach der Ent- § 409c wicklung des Gebrauchs von **מִיָּדָה** (§ 325g 338lmn 352o) Vertreter eines

Prädicativsatzes: vgl. neben den einfachen Prädicativen הָיָה Gn 7 s, יָשָׁב 20 7, אָמַל (Ptc. 2 47b) Ex 3 s, הָלַךְ 1 S 31, הָרָחַץ 1 K 6 18 (von Ew. § 321a als „Perfect“ verkannt), שָׁמַע Jes 1 15 (! 40 16), נִשְׁמַע Ps 33 16, אֵינוֹ הָיָה („er ist nicht ermächtigt“ [Mishna, Ber. 1 4]) auch Vertreter eines Prädicativsatzes, wie $\text{מִיָּדְכֶם בְּאֵמִינִים בְּיָמָם}$ etc. Dt 1 s etc. 1 S 19 11 etc.

§ 409d Jr 7 16 etc. — Ebendieselbe Satzstellung hat das Particip bei יָשָׁ gemäss § 325i 338lmn: z. B. $\text{אֲשֶׁר הָיוּ אֵל עֲשֵׂנוּ לֵבָד}$ Dt 29 14; נִקְחָה יָג' Pv 13 22; Est 3 s mit Vorausnahme nach § 284b oder 340c; Neh 5 5, denn in מִן־חֵירָתִי liegt ein מִן partitivum (§ 81 cf. 322c), das nach § 349 construiert ist. —

§ 409e Ebenso ist die syntactische Stellung des bei יָד (§ 325k) stehenden Particips zu beurtheilen: Gn 29 9 43 27 etc. Ex 9 2 17 Jos 14 11 1 K 1 14; auch Hi 1 18 war יָד beabsichtigt nicht bloss nach 16f, sondern der Fall ist auch anders, als Neh 7 s, das auch nicht ganz mit 2 S 18 14 zu coordiniren ist;

§ 409f Hi 2 s 9 (cf. 8 12). Überdies in $\text{וְאִמְבִּרְהֶם עֲדָנָה לֵבָד יָג'}$ etc. (Gn 18 22 44 14 Nm 11 22 1 S 13 7 1 K 12 s Jr 33 1 2 Ch 34 s†) liegt theils eine Nachahmung der gewohnten Suffigirung von יָד (cf. Jr 40 s etc. § 383b) und theils ein hervorhebendes Nomen absolutum (§ 340); vgl. die nachfolgende Betonung des Subjectes in 1 K 20 22. Überdies in $\text{וְעֲדָנָה דְּמִרְיָן לְבָנָי}$ 2 Ch 14 s liegt weniger ein Genuswechsel von מִרְיָן (§ 248b), als ein secundäres Interpretament. — Nach der Analogie des יָד ist יָד construiert in יָד מִלֵּךְ הָיָה 2 S 12 22†: „indem oder während (cf. § 401q) noch das Kind am Leben war.“

- § 410a c) Participiale Objectssätze (|| § 384 399): 1) ein correlativer Objectssatz (§ 384b) liegt z. B. in וְהָיָה רִג' (Jes 40 22), welches doch das schliessliche Object der in V. 21 aufgeworfenen Fragen bildet und „ihn, der thront etc.“ bedeutet (cf. Ps 31 7); oder in $\text{וְהָיָה רִג' אֲמָרִים רִג'}$ 2 Ch 20 21 „solche, die sprachen etc.“
- § 410b 2) Den Sinn eines conjunctionalen Objectssatzes besitzt schon das hinter וְהָיָה (§ 325c) auftretende Particip: $\text{וְהָיָה מִבְּרָא רִג'}$ Gn 6 17 etc.; אֲסַפָּה 2 K 22 20 (ohne Grund [z. B. nach אֲמִירָה 1 S 14 43] im || 2 Ch 34 22 mit Metheg versehen); Jes 7 14 13 17 etc. (Jr 23 29? nach Hes 13 20 a § 213a [חֲנָנִי נִסְיָרִי Hes 25 7]). Analog ist $\text{וְהָיָה חֲרָבָה הָיָה}$ Jr 44 2 Hos 2 s etc. Dieses psychologisch
- § 410c interessante Particip des direct wahrgenommenen Vorgangs zeigt sich auch hinter „sehen“: $\text{וְהָיָה רִג' מִצְחֶק}$ etc. Gn 21 9 Ex 2 11 23 5 Dt 22 1 4 Ri 1 24 18 7 1 S 19 20 28 13 2 S 6 16 11 2 18 10 24 20 1 K 13 25 22 17 2 K 2 10 (לִקְחָה); auch 14 26, wo mir מִר (αἰσχρογὰρ, ὁμοῖο) durch paränetische Beziehung auf das näher stehende יִשְׂרָאֵל zu מִרְה geworden zu sein scheint; Jes 6 1; cf. Jr 46 5 a § 361g; Hes 16 6 33 6 Am 9 1 Sach 5 2 Ps 37 25 Hi 5 3 Qh 8 10 10 7 b Est 5 2 Dn 1 10 8 4 etc., מִלֵּפֶס (?) 9 21; Neh 13 15 1 Ch 15 22 21 18 2 Ch 18 18 (ἐλθὼν ὄρε Apoc. 6 1 12; ganz ebenso steht

im Amhar. (Prät. § 356e) „ein Zeitsatz mit ה“; ferner hinter „hören“: Gen 27 6; אָמְרִים 37 17, wo das logische Object sich aus § 410d ergänzte und also kein wesentlicher Grund für de Lagarde's (NB. 210) Meinung „syntactisch nicht mit Gn 27 6 identisch“ vorhanden ist; Nm 11 10 1 S 2 23 Jes 6 8 Jr 26 7 Qh 7 21 Dn 8 13; ebenso hinter „kennen“: יָדַע מִנֶּנָּן 1 S 16 16 (neben לָכֵרִית 1 K 5 20) § 410e Neh 10 29b, auch Hi 19 25a, indem auf directe Erfahrung Bezug genommen wird; hinter „bemerken“ (Pv 7 8 28 2b) und hinter זָכַר, wenn das Erinnerungsbild der betreffenden Scene wie gegenwärtig vor die Seele trat: 2 K 9 25 (nicht = עַם רִכְבִּים [Qi., WB. s. v. אֵת], was nur bei הָרִי אֵת möglich wäre).

Das so verwendete Particip berührt sich allerdings mit dem bei einem § 410f Object auftretenden Particip des Zustandes (§ 332g; vgl. noch Ex 14 9 [חֲשִׁינִי] 23 4 mit Nm 15 22 [1 S 31 8 § 236a] 1 K 13 14); aber es ist doch nicht zu verkennen, dass das hinter „sehen“ etc. gebrauchte Particip auf die Angabe des Objects einer directen Wahrnehmung und nicht auf die Beschreibung eines Zustandes hinzielte.

d) Participiale Attributivsätze (§ 385 400) sind sehr häufig: § 411a Gn 9 18 etc.; auch 18 21 etc. beabsichtigt (§ 52); הַכֹּסֶה הַמִּיֶּשֶׁב הַזֶּה 43 12 (die LA. שֶׁב־ist wie מְרַבֵּעַ ס' Hes 45 2 aus den Consonantenverhältnissen erklärlich); Dt 2 23b (§ 295f.; aber הִ(ה)ב־war gemeint) 20 11 2 K 17 7 Jes 9 1 14 26 (bemerke nebenbei „die unrein sind“ Jr 19 13 cf. Gn 19 13 etc. § 346f; nicht „des Unflathes“ [Bö., NÄ. 2 160; Lehrbuch 1 509]); Hes 11 2 Ps 18 33 etc. 126 5 (zu שְׁבִירָה!) 1 Ch (zu הַמְּלָכִים 7 13 cf. § 295a) 15 25 22 19b etc. Das so verwendete Particip ist beim indeterminirten Worte ebenfalls § 411b indeterminirt z. B. Gen 49 14 1 K 3 6b; in Ps 68 22b (§ 277s) ist „und jeden (§ 256) Haarscheitel, der etc.“ möglich; Pv 26 11a.

Indes beim determinirten Worte steht auch indeterminirtes Particip § 411c als Vertreter eines Attributivsatzes: מְלֶכֶה דָּרָךְ יֵשֵׁב etc. Nm 21 1 Jos 16 1 (? 1 K 11 8 [עֲמִיטָה] cf. § 412i); עָשָׂה Jr 10 12 kann als Prädicativ zu יִרְדָּה gemeint sein; in Ps 9 12 kann יֵשֵׁב St. c. sein (? הַיֵּשֵׁב); ? war לָמַל beabsichtigt in 57 8; in 104 25 (§ 43) kann יָרִיב־Prädicativ sein; zu 146 6 cf. § 292b; in HL 5 2 kann קָלִיל (§ 354a) einen selbständigen Satz bilden; מָצָא Dn 9 13 (Milraḥ [Behrmann z. St.]); הִ(ה)לְכִי Neh 6 17. Vgl. hierzu § 334m!

Aber auch umgedreht vertritt beim indeterminirten Worte ein determinirtes Particip einen Attributivsatz, und zwar zunächst ein direct folgendes Particip: Gn 1 29b 7 21 (Lv 11 46b cf. § 334n); ? Ex 26 12a cf. § 244a, Lv 11 46a (הַבְּצִיִּים); חֲסִידֵיהֶם Nm 28 6; Ri 16 27 (a nach § 299d 295f) b: הָרִיב־könnte dittographisch sein; 21 19 1 S 25 10 Jr 27 2 ([nämlich]) die etc.); Hes 14 22: הָרִיבִּים מְלָכִים; Glosse; die Kinder selbst sind die מְלָכִים; 32 22

([nämlich] die etc.); **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Mi 4 11; **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ps 119 1; **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Pv (9 15 cf. § 334n) 26 18: ? **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Hi 3 8 14f 21; **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Dn 9 28. Diese Fälle gehören nicht einfach zu § 334n—q; denn z. B. nach Mi 4 11 drängt sich mir die Vermuthung auf, dass das auch sonst anaphorische *ha* demonstrativum zur festeren Anknüpfung eines Participialsatzes gewählt wurde.

- § 411e Ferner vertritt hinter determinirtem oder indeterminirtem Nomen ein nicht direct folgendes durch *ha* angeknüpftes Particip einen Attributivsatz: **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Gn 49 17 (auch der Samar. hat *ennussek* gegenüber *šaxxan*): das *ha* soll das beschriebene Nomen wieder aufnehmen, um weitere Characteristica anknüpfen zu können. Vgl. ferner Gn 49 21: „Naphtali ist etc.: [er ist auch] der schönheitsvolle Aussprüche hervorbringt.“ Wieder sollte das *ha* auf Naphtali zurückdeuten, die Identität des Subjectes von 21b und 21a betonen: der Satz vertritt eine Apposition zum beschriebenen Nomen. Ebenso bezieht sich *ha* mit attributivem Participialsatz auf ein entfernteres Nomen (Jes 5 19 51 20 62 6 65 11 Am 2 7 Ps 19 11 33 15 49 7 94 10b 104 8 147 8 [§ 281k] 14 Pv 2 13 Hi 3 14 6 16 Ru 2 6 § 411f [§ 52]) oder auf ein Pronomen: Jes 46 6; Am 3 10b ist weniger wahrscheinlich einfach Subjectssatz; [5 7 gehört vor V. 10 und ist deshalb weggerückt, weil 6a einen Vocativ zu brauchen schien]; 6 18 [Sach 8 9]; **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ps 103 8; Hi 9 5 22 17 28 4a [1b] 30 3b 41 26; HL 2 18; **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ru 1 22 (?); cf. das § 411g Assyrische (Del. § 119 ex.). — Überdies befindet das deiktische *ha* sich in diesen Stellen auf dem Übergang zu seiner anaphorisch-relativischen (§ 52 380g) Verwendung, obgleich **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** etc. Ps 19 11 147 8b sich nach Hi 5 10 etc. S. 283¹ (cf. Jr 29 23b Q!) erklärt. Vgl. noch Ps 104 33b Pv 2 14b (cf. 15a) Hi 3 23b! Überdies zu § 52 gehört auch **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** 1 Ch 26 6 (cf. § 280n). Cf. **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** (Mišna, Ber. 1 2): „wie ein Mensch, der liest“. — § 411h Was übrigens den Wechsel von **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ps 104 8 mit **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** 4 betrifft, so kann schon in 8 beim Übergang in die dritte Person ein solcher Rückweis auf das logische Subject eingeschaltet sein, wie in 10 und 33a, wo *ha* nicht deshalb steht, weil **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** = **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** (Ley, NJPh 1891 410) wäre. So kann sich auch Jes 44 28b [zu Jr 40 4b cf. § 299: was überhaupt gut ist und was das dir Gefallende ist] Am 5 8b Ps 94 10b 147 8a erklären. Nebenbei bemerkt, erscheint Hi 5 10 ebenso wegen des **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל**, wie wegen des Gedanken-zusammenhanges als eine Ergänzung. — Der entgegengesetzte Übergang vom determinirten Particip zum indeterminirten ist auch (cf. S. 283¹) so begreiflich, dass zugleich eine Lockerung des syntactischen Anschlusses und zugleich ein Fortschritt zu einer selbständigen Sentenz erstrebt wurde: vgl. noch Hi 9 8—10.

- § 411i Eine Apposition liegt ferner in **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Jes 57 19 („er, der schafft etc.“) und in **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ps 9 18 („denn er, welcher etc.“). Ebenso ist **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Ps 14 4 | 53 5 „die als Verzehrter etc.“, und in 91 1 ist gemeint „einer, der sitzt etc. (cf. Hi 12 4a § 344p!)“. Also ist **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** (Grimme, ZDMG 1896 268¹) unnöthig. Ferner ist **וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל** Hi 41 7 „aliquid clausi etc. (cf. § 112 327q)“

eine Apposition zum Prädicativum (§ 306r; V. 15b). Wegen des Mangels des Pron. poss. liegt aber in נָמַד wahrscheinlich eine an מִדָּה ob sich anschliessende Verkenennung von נִדָּה, wie 20 25 (2 185³).

Ein genetivisches Attribut ist in בְּרִינְשֹׁלֵם לִי שְׂמוֹת הַיְלָדִים (2 S 5 14: § 411 k *hajjelädim*!) enthalten. Aber in Fällen, wie גִּלְגֻּלֵּי גִן Gn 4 14, liegt nach der Entwicklung des Gebrauchs von גִּל (cf. גִּלְגֻּלֵּי Gn 2 9 § 78 337h) mehr eine Apposition zu גִּן vor. Auch in Fällen, wie גִּדְּוֹנֵי יֶשׁוּעַ Jes 9 12, dürfte die genetivische Rection nicht mehr gefühlt worden sein. Analog ist z. B. גִּלְגֻּלֵּי דָן Dn 10 18. Übrigens kann לִי 1 S 25 6 ein prägnanter Ausdruck für „zu dem im Lebensglück Stehenden“ sein. Gegen לִי spricht, dass מִדָּה, wenn es hätte angewendet werden sollen, schon in V. 5 zu erwarten wäre!

e) Bei den participialen oder ihnen analogen Umstands-§ 412a sätzen ist es weniger wichtig, die temporalen, modalen etc. Umstandssätze zu trennen, als folgende Gruppen zu scheiden:

1) Das Subject des Particips etc. ist mit einem Satztheil des (meistens) vorhergehenden übergeordneten Satzes identisch:

עֲיָנִי תִחְלִי כְהוֹת 1 S 3 2b: „fingen an als matte.“ כְהוֹת enthält weniger wahrscheinlich ein Prädicativum. Besonders oft steht im Syr. (Nöld. § 272) bei „anfangen“ das Particip. Darnach kann auch in Gn 9 20 (§ 333z 369m) gemeint sein „und Noah fing als Landmann an“, und analog dazu kann מַעַט Hos 8 10b (§ 366g) gedacht sein (cf. V. 8), während תִּחְלִי an מַעַט eine Schwierigkeit besitzt, und תִּחְלִי (nach مَحَلَّ اسم etc.) zur darauffolgenden Strafbegründung (V. 11) nicht stimmt. — Die § 412b gleiche syntactische Stellung hat die participale Ergänzung von שָׁבַח und seinen Synonymen: כְּהִתְחַיְמָה שׁוֹרֵד Jes 33 1, wie auch in יִשְׁבְּחוּ מַעֲרִי Hos 7 4 das Particip (1 518) liegen kann; cf. arab. *lam jazal qāzidan* etc. (Casp.-Mü. § 439); cf. חֲשַׁבְתָּ Ps 119 119. — Dieses Particip des direct vermittelnden Vor-§ 412c gangs, wie ich es am besten zu nennen meine (cf. § 410c), steht auch bei „früh aufbrechen“ (מִשְׁקִים הַלֵּךְ Hos 6 4 13 8) und bei „fortschreiten, Gelingen haben“ (יָצָח רִג' יֵשֶׁב Jr 22 30), und eine ähnliche Erscheinung liegt in תִּלְךָ תִּלְךָ תִּלְךָ etc. (Gen 26 18; § 412d Samar. [§ 329v 402b!]: הִלַּךְ, cf. § 361n) Ri 4 24a 1 S 14 19 (17 41a) 2 S 15 30a 18 25 Jr 41 8a†; mit Übergang des Particips ins Verbum finitum: Jos 6 18a 1 S 19 23 2 S 13 19 16 13†; cf. λάβω etc. (Curtius, Griech. Gram. § 590); *il va croissant* etc.

Einzelfälle sind יָדָע Gn 3 5b „als Kenner von etc.“; פָּדַיִשׁ 24 21 § 412e

(*cursiv*, weil es auch zu § 332g gestellt werden konnte); [חָרַץ 49 11 ist aber nicht wahrscheinlich *θεσμεύων . . . πλυνεί*, cf. § 367w und V. 12a!]; חָרַץ etc. Ex 5 19 Nm 16 27b Jos 6 9aQ Ri 8 4b (?); חָרַץ 2 S 15 24: „indem sie trugen“ (Trumpp, SMAc. 1876 122); 1 K 8 66b 14 15b; חָרַץ Jr 2 27: „indem oder weil sie etc.“ ist logisch energischer, als „die da etc.“ (Giesebrecht), und Jeremia setzt ja sonst den Artikel beim attributiven (§ 411a) Particip (חָרַץ 21 18 27 14 †!); ? חָרַץ Jr 33 11 § 3301; חָרַץ 43 2; Hes 22 22; חָרַץ 33 5 „sich warnen lassend“ (?); חָרַץ Ps 7 8; חָרַץ 78 4; 126 6ab (man [§ 324dβ] oder jeder [§ 348tw] etc., indem er etc.); חָרַץ Hi 14 20 24 5a HL 2 8b; חָרַץ Dn 10 11. Im Arab. sagt man sogar „dies ist Abdallāh wie er (eben) fortgeht“ (Sib. § 117) mit modalem Particip im Accusativ. —

§ 412f Das vorausgehende חָרַץ Nah 1 10 besitzt concessiven und das vorausgehende חָרַץ Ps 92 14 causalen Sinn.

§ 412g Das Subject des Particips ist nicht mit dem Subject, aber mit einem andern Satztheil des vorausgehenden übergeordneten Satzes identisch:

Speciell mit einem Genetiv des vorausgehenden übergeordneten Satzes ist das Subject des Particips identisch in יָדָה מִלִּיחִים חָרַץ יָדָה Ri 18 7 (§ 248f), abgesehen vom möglichen חָרַץ יָדָה, heissen „in der Mitte von ihr, während sie etc.“ Ferner gehört hierher חָרַץ חָרַץ 1 K 14 6 (חָרַץ ergäbe den matten Sinn „der Füße von ihr, die eintrat“); חָרַץ Jr 44 26; „die Dicke von ihr, indem sie dabei hohl (חָרַץ) war“ 52 21. In חָרַץ חָרַץ Ps 18 51 (§ 344lm!) wäre nach dem Sinn חָרַץ möglich, aber auch das in 2 S 18 51 K חָרַץ חָרַץ nöthige „insofern (oä.) er etc.“ (*μεγαλίνων, מכֹּחַ*) ist sinnentsprechend. Möglich war darnach

חָרַץ חָרַץ Ps 69 4 (חָרַץ) חָרַץ חָרַץ [חָרַץ, από τοῦ ἐλπίζειν] § 403d!); [חָרַץ Hi 26 7 ist selbständig (cf. חָרַץ Gn 32 7 etc.) > „circumstantial“ (Driver § 161, Obs. 2), oder attributiv (Budde z. St.)]; חָרַץ חָרַץ Esr 10 1 (*χαλῶν πτλ.*); vgl. im Arab. „welches ist deine Lage, indem du stehst“ (*qā'imān*) bei Sib. § 114!

§ 412h Mit einem virtuellen resp. ursprünglichen Genetiv ist das Subject des Participalsatzes in folgenden Fällen identisch: חָרַץ חָרַץ Lv 25 25b: nimm dich seiner an als eines etc. oder indem er wird ein etc.; חָרַץ חָרַץ 2 S 12 21. חָרַץ (Perles 23f. u. A.) braucht nicht nach V. 22 vermuthet zu werden. Denn analog ist zunächst חָרַץ חָרַץ (Jr 14 4) „indem sie erschreckt ist, weil etc.“ (das naheliegende חָרַץ ist wohl mit Recht

§ 412i vermieden); ferner חָרַץ חָרַץ 2 S 18 14; חָרַץ חָרַץ 1 Ch 12 1; ? חָרַץ חָרַץ 1 K 5 1 „indem sie (cf. § 249a—c) brachten“. Darnach kann חָרַץ חָרַץ 11 8 heissen sollen „insofern sie etc.“; ebenso חָרַץ חָרַץ 2 K 10 6 „als ihren Pflegern (oä.)“. Jedenfalls soll in Hes 14 4 (K § 340n!) das חָרַץ חָרַץ bedeuten „gegen ihn, wenn er kommt mit (§ 402s) etc.“ In Hag 1 4, das hierher (§ 332g) gehört, ist חָרַץ חָרַץ > *κοιλοσταθμοις*. [חָרַץ חָרַץ Ps 127 2 ist Vocativ (cf. § 290d), nicht „Zustandsausdruck“ (Sellin, Ptc.-

Inf. 34)]. לֵךְ עִמָּךְ Hi 25 a: ein isolirter (§ 357h) Satz anstatt וַיֵּלֶךְ עִמָּךְ (§ 330l) ist wahrscheinlicher, als „indem er“. In Ru 1 22 wäre „als sie zurückkehrte“ ($\text{וְהָיָה כִּי תָשׁוּבִי}$) sinngemäss. Endlich das am meisten auffallende

מַלְאֲכָאֵי (Jon 1 e) hat im Arab. die genaueste Parallele مَا لَكَ قَائِمًا „was ist dir als einem Stehenden (= was stehst du)?“ bei Sib. § 114; Trumpp, SMAc. 1876 156; Casp.-Mü. § 409 sA.

Ferner ist ein solcher Participialsatz vorausgestellt und sein Subject § 412k oft durch ein Pronomen etc. wieder aufgenommen (cf. § 340a—k 341aff), oder vor die Conjunction etc. gesetzt (cf. 341m—r):

‘ וְיָשַׁב Gn 9 e) hat den Sinn „wenn einer vergiesst etc., soll § 412l sein Blut etc.“ Ein solcher Fall mit wieder aufnehmendem Pronomen findet sich zwar nicht in Gn 49 29, sonst wäre וַיִּבְרָכֵם (§ 367β) zu erwarten, wie auch 50 24 dagegen spricht. Auch bei $\text{וְנִלְחַם וְנָצַח וְנִיבַח וְנִיבַח וְנִיבַח}$ 1 S 3 11b 2 K 21 12 Jr 19 3† ist *cuius auditoris cuiusque aures ambae tinnient* wahrscheinlicher, als *ut* (§ 395a), *quisquis audit id, tinnient* etc. Analog mit Gn 9 e ist aber 1 K 13 33b § 341g; וְיָדָהּ Jes 44 20 (cf. § 412m § 380c); וְיָדָהּ Ps 75 4; וְיָדָהּ Pv 17 18 18 18; וְיָדָהּ Mišna. Ber. 4 4: „wer = wenn jemand (cf. § 382cf 397i) sein Gebet etc.“

Der Participialsatz steht vor der Conjunction: וְיָדָהּ § 412n Gn 38 26; וְיָדָהּ 1 S 9 11 (ebenso Ri 18 8); וְיָדָהּ 2 K 2 12; Nm 21 8b Ri 13 30b 19 30 2 S 2 23 20 12b 2 Ch 13 9; וְיָדָהּ (Mišna, Ber. 5 3: „wer = wenn jemand vor die Lade tritt und dabei einen Fehler macht“; ebenso 5 5) könnte Übergang des Participis in das Verbum finitum (§ 413c) sein. — Dieser Vorausstellung kommt gleich § 412o die von וְיָדָהּ (Jr 4 30: „und wenn du eine Wüstenei (?) § 244a] sein wirst, was etc.“) und von וְיָדָהּ (Gott!) Hi 9 4; cf. וְיָדָהּ Pv 20 14.

Solcher Participialsatz mit Wiederaufnahme (§ 412l) und Stellung § 412p vor der Conjunction (§ 412n) findet sich in 2 S 4 10 14 10 22 41b (cf. Ps 18 41; Pv 23 24 K 29 21; ferner mit Wiederaufnahme durch ein synonymes § 412q Nomen, wie וְיָדָהּ , Ex 12 15 19 31 14b Lv 7 25 18 29 20 17f (cf. 23 29) Nm (cf. 9 13 15 30) 19 18 (30), endlich ohne Wiederaufnahme und § 412r ohne Stellung vor der Conjunction in וְיָדָהּ Ex 21 12 16, das wegen וְיָדָהּ etc. (§ 367z) hierher zu stellen ist; cf. וְיָדָהּ 2 S 5 8; וְיָדָהּ 1 K 14 11 (§ 341e) 16 4 21 24†. Das streift an die folgende Gruppe!

a) Das Subject des Participialsatzes ist nicht identisch mit § 412s einem Satztheil des übergeordneten Satzes:

Solcher Participialsatz ohne folgendes וְיָדָהּ : Unsicher ist es bei וְיָדָהּ Gn 4 15, denn וְיָדָהּ „wird gerächt werden“ (4 24 Ex 21 21†) konnte je nach dem Context auch den Sinn „wird Rache erleiden“ (Gn 4 15) besitzen. Aber sicher findet sich

ein solcher Participialsatz ohne folgendes ך in Nm 35 30 Jos 2 18 Jr 23 17b (אֲנִי לֹא) Pv 17 14 Hi 41 18 (cf. § 348q) Est 2 18 („und wenn etc., so pflegte etc.“). Am auffallendsten ist „wenn jemand über Vergangenes schreit (הַצֹּעֵק), so ist dieses Gebet ein vergebliches Gebet“ etc. Mišna, Ber. 9 s Pe'a 3 2 Kil. 7 4. —

- § 412t Solcher Participialsatz mit folgendem ך: ךֿיִהְיֶה הַמָּדָה מְרִיקִים רַג׳ Gn 42 35; ךֿיִהְיֶה הַמָּדָה מִיְטִיבִים רַג׳ Ri 19 22; ךֿיִהְיֶה רַג׳ וְכָא נָעַר רַג׳ בְּלִי־אִישׁ זָכָה רַג׳ וְכָא נָעַר רַג׳ 1 S 2 13 9 14 27 17 33 (?20 36b) 1 K 13 30 (Driver § 165!) 14 17b 2 K 2 11 23b 4 5b 6 5b 26 8 5a 13 21 Pv 29 9. Fraglich, aber nicht
 § 412u unwahrscheinlich ist dieselbe syntactische Stellung des Participialsatzes in ךֿיִהְיֶה שְׂמוֹאֵל מְעַלָּה רַג׳ 1 S 7 10 23 26 etc., denn vgl. Gn 42 35 1 S 10 11 etc. (§ 366r), ךֿיִהְיֶה הָיָא רַבְכָּה רַג׳ 25 20 2 K 19 37 || Jes 37 38 etc.

- § 412v Bei den Sätzen mit ךֿיִר (Gn 18 22 etc. § 409ef) kann ךֿיִר freilich das selbstverständliche Verb des Seins involviren (§ 367p), aber die Satzverknüpfung (cf. Gn 29 9 1 K 1 48 Jes 65 24 Hi 1 16—18 Dn 9 21 [da... rührte mich an] etc.) zeigt den circumstantialen Sinn des Participialsatzes an.

- § 412w Ein solcher Participialsatz folgt nach: ךֿיִר אֲנִי דִּלְיִי Dt 5 5 (אל, ם). Möglich wäre es auch bei ךֿיִר לֵעַנִי לִי Jr 20 7b, aber auch Asyndese ist möglich, und vgl. ךֿיִר מַלְאָךְ (? nach § 330p). Als Umstandesatz ist ךֿיִר (ךֿיִר מַלְאָךְ מַלְאָךְ?) „ohne dass etc.“ Ps 19 4 gemeint, und dieses „ohne dass etc.“ dürfte die richtigste Deutung enthalten. Vgl. auch ךֿיִר מַלְאָךְ etc. Jes 26 16 Ps 64 9a bei Driver § 161 1. Aber ךֿיִר לֵא Hi 20 26b heisst wahrscheinlicher „das nicht entfacht wurde“ (§ 345d ex.), als „ohne dass angefacht wurde“, und „das man nicht entfacht“ (Dlm., Volck, Budde) wäre im Relativsatz noch unnatürlicher, als in Hes 2 10b § 348o. — Vgl. im Arab. „ich werde die Schande mit meinem Schwerte abwaschen, indem (wenn auch) der Beschluss Gottes bringt (gáliban!), was er bringt“ (Trumpp, SMac. 1876 165; Casp.-Mü. § 411; Sib. § 95).

- § 412x Bei ךֿיִר חֲתָנִים Ex 12 11 scheint die Deutung „eure Hüften seien gegürtet etc.“ (דִּרְצִיכִין יְרֵיךְ אֲסִירִין), cf. ὁσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι) zu wenig der lebendigen Situation zu entsprechen, und daher richtiger „eure Hüften umgürtet (seiend)“ (Trumpp, SMac. 1876 122; cf. حَمِيصَ اِسْمَ). ךֿיִר חֲתָנִים ist auch in Dn 10 5 als Masculinum construiert (S. 178¹) und doch nicht in Folge eines Missverständnisses (Albrecht, ZATW 1896 78) von Ex 12 11.

- § 412y Auch in ךֿיִר מַדְבָּרִי liegt ein im semitischen Casus adverbialis d. h. im Acc. gedachtes Äquivalent von „quo cognito.“ Denn nur so ergibt sich eine glatte Verbindung dieses Ausdrucks mit dem ihm folgenden Satze, cf. Gn 26 37 40 7 etc. 1 S 20 2 1 K 1 6 Jes 5 4 etc. Hi 3 12 etc. Deshalb liegt in

ידע weniger wahrscheinlich jenes (2 187a!) ידע von Dt 1 18 15 Jes 53 3† „expertus“ (GTh. „quid edoctus?“ und Ew. § 325c), und noch weniger heisst es „was ist bekannt?“ (Olsh. 426), geschweige denn, dass mit Bō. 2 85 und „einigen“ bei Qi., WB. s. v. ein nicht existirendes ידע zu Grunde gelegt und „qua scientia?“ (Bō.) oder מה ידע זה חזיר מה עניניו gedeutet werden dürfte.

Weil überdies „das Zustandsnomen mit eigenem Subject [dies ist eben z. B. ein Participialsatz!] im Arab. stets im Accusativ als Stellvertreter eines prädicativen Zeitwortes vorangeht, dessen Subject im Nominativ folgt“ (Fleischer 1 575): so ist die Zusammenstellung des semitischen Zustandsatzes mit den Genetivi oder Ablativi absoluti eine schiefe.

Als auf dem Grenzgebiete von Infinitiv und Particip liegend, sei hier § 412 α ידע ידע ידע (Gn 38 29) besprochen! Über den Sinn „als er zurückzog etc.“ kann kein Streit sein (cf. ידע ידע ידע, ὡς δὲ ἐπισυνήγαγε, ידע ידע ידע). Ebenso ist ידע ידע ידע 40 10 gemeint (ידע ידע ידע, ὡς δὲ ἐπισυνήγαγε), und nicht das כ von § 338δ (Rāši: ידע ידע ידע) beabsichtigt, denn an „und sie gleich einer aufbrechenden“ würde sich das Folgende nicht anschliessen. Diese Verwendung des Particips erwuchs § 412 α daraus, dass bei ihm ein aus dem Context sich ergebendes Subject oft weglieb (ידע Gn 32 7 etc.), wurde aber auch durch den zunehmenden Participgebrauch begünstigt (cf. § 239 gh, während in ידע ידע ידע Jr 2 17 nur das logische Subject „er“ aus dem Context zu ergänzen ist). Denn כ mit dem Particip tritt häufiger in der Mišna auf (Sal. Stein 27), und dies besitzt eine Parallele im Gebrauch von כ mit dem Particip: vgl. schon ידע Ps 122 1, was fast weniger wahrscheinlich „über solche, die sagten“, als „indem (wenn) man sagte“ bedeutet; ferner ידע ידע „wenn man sāet“ in Mišna, Pe'a 2 6 (als 1. Fall von mir notirt) 3 3; cf. Ryssel, De Elohistae sermone 29 etc.; Siegfried-Str. § 75a; Sal. Stein 27.

Berührt sei noch die brachylogische Reduction eines Umstandssatzes § 412 β auf ein Umstandswort (ידע oder ידע) Ex 9 15 (denn nun [jetzt schon] hätte ich etc.) 1 S 13 18 2 K 13 19 Jes 33 23 Hi 3 18 13 19.

Die abgekürzten Gestalten von Sätzen konnten im Hebräischen auch § 412 γ deshalb häufig auftreten, weil die Bestimmung des Subjectes eines abgekürzten Satzes auch sogar dem Context überlassen werden konnte (cf. Jes 5 2b Hes 21 23b 1 Ch 14 1b). Es ist auch zu beobachten, dass Infinitivsätze einander untergeordnet werden: z. B. Nm 35 22 1 K 16 11 Hes 43 23 1 Ch 10 13b. Trotzdem finden sich auch oft Übergänge von infinitivischen und participialen Sätzen in vollständige Sätze.

3. Wechselbeziehung verkürzter und vollständiger Sätze.

a) Übergang von infinitivischen Sätzen in das Verbum § 413 α finitum: ידע ידע ידע Gn 1 14; doch nicht wahrscheinlich 2 4b 5;

- 9 14b (§ 367u); z. B. 18 12b „und nachdem mein Gemahl alt ist“ giebt einen glatten Gedankenfortschritt; 18 25a 45 etc. (§ 367u) 28 2b 39 18 Ex 1 16a 7 5 10 2 38 16 Lv 16 17b Dt 4 42 29 12; 30 16: „was ich dir heute gebiete (וְאֵלֶיךָ); Prädicativsatz cf. § 383a, speciell Qh 7 28, ist, zu lieben (§ 397; וְאֵלֶיךָ) etc., und du wirst (§ 367u) etc.“ Wenn LXX das Original bewahrt hätte, würde
- § 413b וְאֵלֶיךָ רַגְלֶיךָ ein Appositionalsatz (§ 400d) sein. Jos 3 15a: und sowie die Füße etc.; 6 10: bis zum Tage, wo ich sage etc., und ihr dann etc. (וְאֵלֶיךָ רַגְלֶיךָ); 6 13 (*cursiv die Stellen, wo Infinitivus absolutus fortgesetzt wird*; speciell וְאֵלֶיךָ auch 1 S 19 23b 2 S 13 19b 16 13b); Jos 8 24a: und als etc.; 10 20b 20 9 b 22 27b
- § 413c 23 16a Ri 6 18 1 S 2 28b (וְאֵלֶיךָ) 4 19 (וְאֵלֶיךָ; aber *müt* konnte beabsichtigt sein) 10 2b 24 12b: daran dass ich etc. und nicht etc.; 2 S 3 6: und als 'Abnér sich im Hause Sauls befestigte (וְאֵלֶיךָ wie 2 Ch 12 13), und zwar (= nämlich [§ 360d]) hatte Saul ein Nebenweib etc.“ (eine vielleicht secundäre Andeutung über den Sinn jenes „sich befestigen“); 2 S 13 28 (Driver § 118!) 1 K 8 33ff 61; 11 15: „und als etc.“; denn 15b als Apodosis würde eine Tautologie zu dem in 15a einzusetzenden וְאֵלֶיךָ (וְאֵלֶיךָ etc.) enthalten, aber 17a giebt eine richtig logische Fortsetzung zu 14a
- § 413d und wieder nicht zu 16b; 1 K 18 18b (§ 403a) 22 22: וְאֵלֶיךָ ist wahrscheinlich Fortsetzung des Umstandssatzes wegen der Voranstellung des Subjectes; Jes 5 5b 6a 24a (וְאֵלֶיךָ) 10 2b 13 9b 14 25a 17 5a 18 5a 29 15 (וְאֵלֶיךָ) „und damit etc.“ 30 12b 14a 26b 31 5b 32 2b 37 29a 38 9b 42 22a 45 1 49 5a 58 5f 7 60 13 64 1ab Jr 2 19 7 10 13 9 12 16 18b 23 14 30 14b 15b Hes 5 7: wegen eures Tumultuirens (untersucht 2 128f) mehr als (= weil ihr etc.) etc.; 13 2a etc. (§ 403c) 16 24b (und indem du etc.); וְאֵלֶיךָ 18 24 26; 23 30b 25 12b (und weil etc.) 26 19b 30 8 34 2a 39 27 43 2b 44 7b Hos 4 2b 9 7b Am 1 9 11 2 4 5 11 23 Mal 2 16a (und dass man
- § 413e decke etc.) Ps 9 4 50 16 (§ 366h!) 52 2 etc. 92 8 104 15 Pv 1 27 2 2 8 7 23b 8 29a (brachylogisch) Hi [5 11b § 368m] 11 5b 28 25b 29 7 34 28b (und weil er [cf. 5 § 403b]) 38 28 Kl 1 7b Dn 1 5b Neh 10 31 38 (und dass etc.) 1 Ch 10 14a 2 Ch 4 2a (man sollte etc. [wahrscheinlich ein Interpretament]) 9 2b; וְאֵלֶיךָ 19 2; 29 24b.
- § 413f Verwandt ist der Übergang vom infinitivartigen etc. Nomen in das Verbum finitum: „indem (= wenn) dir Bedrängnis ist und dich betroffen haben werden etc.“ (Dt 4 20 etc. § 281oβ); „nach dem Tode Sauls und nachdem David zurückgekehrt war“ (2 S 1 1. cf. die Vermeidung von וְאֵלֶיךָ [§ 401by]!). „Im Starksein der Hand und (*uajjissereni*: Jaqtul Qal [1 422

544.] cf. § 366h) indem er mich zurechtwies etc.“ scheint in Jes 8 11 beachtlich gewesen zu sein, denn der Context weist auf einen einzelnen Moment hin (nach der LA. *חזקוהו* *אִם-לֹא-יִשְׁלַח*). Die überlieferte Aussprache *weissent* ist bei wahrscheinlicher (cf. den Athnach!) directer Verknüpfung mit *אֲנִי* viel leichter frequentativ (§ 157, cf. *וְאֵלֶיךָ*), als consecutiv-final (§ 364b) gemeint. Cf. *וְאֵלֶיךָ מִיָּדוֹ מִיָּדוֹ* Jes 9 1! Haupt-§ 413g sächlich nach Dt 4 30 (§ 413f) erklärt sich auch Jr 51 46: „bei (a) dem Gerücht etc. (= wenn die Kunde kommt) und wenn in dem einen Jahre die (und die) Kunde kommt etc.“ (*וְהָיָה*?). Hes 16 34a: „indem du Hurerei übest und nicht dir nachgehurt wurde, und indem etc.“ 36 18: „wegen des Blutes etc. und weil (cf. § 403f) sie etc.“ — Vgl., dass von zwei Ob-§ 413h jecten das eine durch ein Nomen und das andere durch einen Satz gegeben ist: „ihre Sünde ... und dass sie etc.“ Lv 26 40; „nicht zum Opfer etc., sondern dass er sei etc.“ Jos 22 26b 27a; 2 S 15 4ab; Am 3 10 ist auch noch Object von *וְהָיָה*; vgl. auch Ps 22 23ab; ebenso bei zwei Subjecten: vgl. mit Jr 2 19ab auch Hi 11 3, wo mit dem fragenden (§ 353b) *וְהָיָה* das *וְהָיָה* parallel geht (§ 368abd!), wofür auch *וְהָיָה* 4a spricht. — Zur Beleuchtung § 413i dieser Übergänge dient die mehrmalige Parallelverwendung von Infinitiv und Substantiv: Dt 9 5 Ps 4 2 (*וְהָיָה* || *וְהָיָה*) 104 1 (*וְהָיָה* || *וְהָיָה*) Hi 34 8 (*וְהָיָה* || *וְהָיָה*) Est 2 9 („ihre Reinigungen ... und zu geben etc.“) 2 Ch 30 9 (*וְהָיָה* || *וְהָיָה*).

b) Übergang von Participialsatz in das Verbum finitum: § 413k z. B. Gn 24 43* (Stern beim attributiv gebrauchten Participialsatz!); „siehe, die Dirne, die herausgehen wird und zu der ich sagen werde etc.“; 27 38 35 3*; *וְהָיָה מִפְּנֵי הַדְּרִבִּיתָה* 48 4; *וְהָיָה* (ך) 49 11 § 367w; Ex 13 15b 21 18a 34 7b (cf. Ps 78 39b) Nm 19 13a* 1 S 1 13a 2 8 4 18a 2 S 1 23a* 5 8a Jes 5 8 28 30 2 31 1 40 26 43 7* 44 25 45 4b (und [Fortsetzung von *וְהָיָה* sb] dass ich dich rief etc.) 46 8 48 1 49 5b: *וְהָיָה* (§ 366t!) sollte *וְהָיָה* fortsetzen (cf. § 366i 368a), denn nur so erklärt sich *וְהָיָה* (cf. § 368st); 57 3b* 66 9b Jr 10 13b 14 15a*; *וְהָיָה הַיּוֹצֵא וְהַנֶּסֶל* 21 9; 22 14 (präsen- § 413l tisch [§ 367n]) 46 5a Hes 18 10* (*וְהָיָה*?) Hos 13 3b Am 2 7 6 1b (Driver § 117!) 8 14a Hab 2 12 Mal 1 6f Ps 15 8 18 33* 48* 33 16 46 10 49 7 66 9 78 39b* 91 1b 104 32 112 5 (Bäthgen z. St.) 113 7 135 7 146 9 147 2b 4b Pv 2 14 17 7 8 Hi 3 22 9 7b 19 25b Dn 8 22a* 12 13a 1 Ch 13 3* („die übrig bleibenden und bei denen etc.“); *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* (Mišna, Ber. 2 3).

Bei den mit dem deiktischen *ha* versehenen Participien, deren Über-§ 413m gang in einen vollständigen Satz nach § 52 besonders leicht war, habe ich auch Übergang in einen durch *אֲשֶׁר* angeknüpften Satz beobachtet: *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* *וְהָיָה* Jos 24 17b Jes 24 2by und beim Object in Mi 4 a. Hier

war nach meiner Ansicht die originale Fortsetzung וְהָיָה „und werde (es) weiden“. Aber וַאֲמַר wurde eingeschaltet, weil das nur noch in Ps 78 72 vorkommende Hiqtıl von וַאֲמַר selten war, weil das Object fehlte und weil hinter „das Versprengte“ die Consonanten וְהָיָה zu einer Hindeutung auf
 § 413n das schlimme Schicksal der Exulanten verlockten. — Ps 24 4 Hi 9 5 Qh 9 2. — Analog ist es, wenn einem andern Substantiv ein Satz parallel geht: Ps 92 16b Pv 9 13b; Hi 29 25b: „wie ein König“ || „wie einer, welcher“; Neh 11 17: וַאֲמַר || וְהָיָה; ebenso beim adjectivischen Attribut Hes 17 3 nach der Aussprache וְהָיָה (?) (וְהָיָה); vgl. auch den Parallelismus von Particip und Nominalsatz: Pv 16 27 22 11.

§ 413o Dieser hauptsächlich beim Infinitiv häufige Übergang hatte nach meiner Ansicht einen Hauptanlass darin, dass von der straff untergeordneten und zum Theil complicit schwerfälligen Ausdrucksweise naturgemäss leicht in die freier angefügte und bequemer entfaltete Aussageweise übergegangen wurde. Auch die im Hebräischen vorhandene Möglichkeit, mehrere Sprachelemente als Präposition und als Conjunction zu verwenden, konnte den in Rede stehenden Wechsel begünstigen: cf. וְהָיָה Gn 18 25 etc. oder וְהָיָה וְהָיָה 2 Ch 29 24. Ferner kann die Neigung zur chias-tischen Wortstellung (§ 339fko) als ein förderndes Moment erwiesen wer-
 § 413p den: וְהָיָה וְהָיָה וְהָיָה וְהָיָה Jr 10 12 Pv 1 27. Endlich steht der fragliche Übergang in Parallelismus zu der Neigung des hebräischen Stils, aus der Unterordnung in die Coordination überzugehen (Ps 1 2 etc. § 377d; solcher Übergang auch im Amhar. [Prät. § 337b]). Vgl. „dich zu be-hüten etc.: auf Händen sollen sie dich tragen“ etc. (Ps 91 11f 46 10 112 5 Pv 1 5 2 2 14 Hi 3 22 2 Ch 4 6a) und ebenso in Fällen, die durch 1 angeknüpft sind: z. B. וְהָיָה Ps 104 14b || וְהָיָה 15a. Dagegen ist es un-sicher, ob „zur Erklärung dieser, wie es scheint, im Semitischen einzig-artigen Construction“ bemerkt werden dürfe (Grimme, Grundzüge etc. 1896 70): „Das Ursemitische scheint jede Präposition noch als Adverb ge-fühlt und darum nicht nur vor Nomina, sondern auch vor Verba gesetzt zu haben“.

§ 413q c) Der umgedrehte Wechsel eines vollständigen Satzes mit parallelem verkürztem Satze findet sich seltener: vgl. α) den das Verbum finitum fortsetzenden Infinitivus abso-lutus (וְהָיָה וְהָיָה Gen 41 43 etc. § 218; auch asyndetisch: וְהָיָה Jes 42 20b, denn in 20a ist das Kētib richtig [zum Qere cf. וְהָיָה 22 12 § 222a]) und constructus: וְהָיָה Gn 42 25 hängt in-direct von וְהָיָה ab, wie לְמַבְעָה Dn 2 18 von einem Synonymum des וְהָיָה; und beachte den Übergang in das infinitivartige Nomen: „deswegen weil verworfen hat dieses Volk etc. und wegen der Freudenbezeugung (desselben) etc.“ Jes 8 6; וְהָיָה
 § 413r וְהָיָה Pv 19 25, לְבָקֶר 20 25. β) Übergang in das Particip

und ihm analoge Sprachbestandtheile: אָשֶׁר רַג' 2 K 10 15; 'אֲשֶׁר יִשְׁמְרוּ רַג' Jes 56 4; וְאִמְרוּ Hes 13 7; וְחִטָּא Hab 2 10; Prädicativsatz || Substantiv P v 6 16; אֲשֶׁר רַג' Hi 22 17; וְהָלַךְ בִּי יְהוָה 31 26; אֲשֶׁר || טוֹבִי Dn 1 4. Zu אֲשֶׁמִּים Esr 10 19, das dem וְיִתְּנֶה parallel geht (סִמְכָה), weil sie das Schuldigsein (לְהוֹצִיא || אֲשֶׁמִּים) nicht erst zu versprechen brauchten, vgl. § 239 h!

Unter den Gesichtspunct des Übergangs zur verkürzten Satz- § 413 s gestalt fallen auch mehrere Beispiele des in § 399 yzß besprochenen *liqtöl*: der Übergang in וְיִתְּנֶה Lv 10 10a konnte durch die Ausdrucksweise von 9b nahe gelegt sein, jedenfalls (cf. וְלָחַז Jr 19 12) veranlasst er nicht, auf Discontinuität der Abfassung zu schliessen. וְלָחַז 1 S 8 12: Variation von „und sie sollen laufen etc.“; וְלָחַז Jr 19 12; וְלָחַז 44 14b hängt indirect von וְיִתְּנֶה ab; וְלָחַז Hi 30 6; וְלָחַז Qh 9 1: schliesslich eine neue Form des das Verbum finitum fortsetzenden Infinitivus absolutus, obgleich auch Qh diesen gebraucht (§ 218b); 2 Ch 2 8. Vgl. וְיִתְּנֶה 1 Ch 21 24 parallel dem § 413 t Verbum finitum 2 S 24 24; וְיִתְּנֶה 2 Ch 6 28 || וְיִתְּנֶה 1 K 8 48, auch וְיִתְּנֶה 2 Ch 7 17 || וְיִתְּנֶה 1 K 9 4! Analog ist das aram. וְיִתְּנֶה Dn 2 16. Verwandt ist das Parallelgehen von Particip und *liqtöl* (Jes 44 28 § 413 u Jr 17 10 44 19a [vgl. Ru 4 15a: וְיִתְּנֶה || וְיִתְּנֶה 1 Ch 6 24 12 28] und von betantiv und *liqtöl*: וְיִתְּנֶה 2 S 19 29; וְיִתְּנֶה Hos 12 8; cf. § 413 v וְיִתְּנֶה Am 8 4; וְיִתְּנֶה Neh 8 18 b (§ 375 d); וְיִתְּנֶה Dn 1 5; וְיִתְּנֶה tives (§ 400 b) וְיִתְּנֶה 12 11; umgedreht וְיִתְּנֶה 2 Ch 2 8 (cf. Nm 4 24 etc. § 233 d).

Durch die Beleuchtung dieses lebendigen und keineswegs (cf. § 413 q t) § 413 w geradlinig nach einer Richtung fortschreitenden Wechsels von, kurzge- sagt, abgekürzten und vollständigen Sätzen hoffe ich auch das richtige Urtheil über die Geschichte dieses Wechsels begründet zu haben. Denn durch die vorgelegten Facta wird das Urtheil empfohlen, dass dieser doppelseitige Wechsel von jeher, wenn auch in verschiedenem Grade, im Sprachgebrauch aufgetreten ist. Man wird also nicht absolut die abge- kürzten Gestalten von Sätzen als Ausgangspunct der Entwicklung betrach- ten dürfen. Letztere Meinung hat aber Ad. Koch, der semitische Infinitiv, S. 28 67 f vertreten. Dies harmonirt nicht damit, dass der Gebrauch von satzkürzendem Infinitiv und Particip in den späteren Stadien zunächst des hebräischen Sprachgebrauchs sehr geübt worden ist. Vgl. die Belege z. B. aus der Chronik und Mišna (§ 412 q 413 tu etc.) und noch וְיִתְּנֶה „weil ist“ (Ibn Ezra zu Gn 50 28) sowie „als ein Kennzeichen der jüngeren Sprach- gestalt des Arabischen der Prophetenübersetzung hat der häufige Gebrauch der nomina actionis zu gelten“ (Ryssel, die arab. Übersetzung des Micha etc. [ZATW 1885 118]). Interessant ist auch die Ersetzung von וְיִתְּנֶה Qh 7 18 (וְיִתְּנֶה) durch ἀγαθόν τὸ ἀντιέσθαι.

Cap. 40. Über- und untergeordnete Sätze nach ihrer gegenseitigen Stellung und Verbindung sowie als Ganzes betrachtet: das Satzgefüge.

§ 414a 1. Die gegenseitige Stellung der über- und untergeordneten Sätze.

a) Die im Referat directer Rede auftretenden Schaltsätze sind in § 374ef berührt, und als Zwischensätze erscheinen auch im Hebräischen naturgemäss oft die Attributivsätze (אֲשֶׁר בִּרְצוֹ Gn 1¹² etc.), wie seltener auch andere Arten von subordinirten Sätzen: „אֲשֶׁר אִם רִג“ „sodass, wenn“ Gn 13¹⁶; „der, wenn“ Mi 5^{7b} Hi 9¹⁵; „אֲשֶׁר לֹא כְאֲשֶׁר רִג“ Jes 14²⁴; auch „und ich sah (וַיֵּרְא)“, dass, eben weil etc.“ (Jr 3⁸); אִם כְּרָאוֹת אֲנֹכִי תִרְאֶה; Hi 10⁴; Esr 2⁶⁸ (cf. מִן § 322c) 7^{5b}; und אִם רִג אֲשֶׁר Neh 2⁶ anstatt „dass, wenn“ dürfte durch den bittenden Ton dieses Bedingungssatzes veranlasst sein. Jedenfalls ist durch die von mir gegebenen Belege der Satz von Frz. Delitzsch (ThLBl. 1889 475) „dass auf die Conjunction im Hebräischen das Verbum folgen müsse“ widerlegt (vgl. zum Gegenbeweis noch Hes 5¹¹ 20¹⁶ 24³⁴ 21).

§ 414b Mit der Einschaltung des untergeordneten Satzes berührt sich die Erscheinung, dass die Glieder des Nebensatzes und des Hauptsatzes sich in einander flechten: „und Gott sah das Licht, dass (es) gut war“ Gn 1^{4a} („Anticipation“ bei Curtius, Griech. Gram. § 519 5). Ebensolche oder *ganx analoge* Fälle finden sich in Gn 6^{2a} (bei דִּקְדָּה 12a) 12¹⁴ 13¹⁰ (das Verkennen dieser Erscheinung kann beim Entstehen des 1. לִמְעַן 18¹⁹ mitgewirkt haben, welches hinter יָדַע sowie wegen des 2. לִמְעַן auffällt, auch in LXX und Peš. nicht wiedergegeben ist); Gn 31^{5a} 32¹² (40^{6b}; 46^{30b}: „Angesicht“ = Person, wie in 31^{5a} cf. § 40); 49¹⁵ Ex

§ 414c 2^{1b} 32²² 25 Lv 13^{51a} Nm 32^{23b} (richtig also ist ,סִיחָה Jos 4^{24a} 2 S 3²⁵ 17⁸ 18¹⁹ 1 K 5¹⁷ 11²⁸ Jes 3¹⁰ 22⁹ 64^{5b} Jr 9^{23a} β 38¹⁹ (יָאֵן: ich fürchte, dass etc.) Ps 25¹⁹ („Antiptosis“, wie Gn 1⁴ [Bäthgen z. St.]) 37³⁷ cf. Pv 23³¹ HL 1^{6a}; Ps 54^{5b} 141^{5b} (und hören sollen [§ 172b 367b] sie, dass etc. § 373c) Pv 23³¹ Hi 11^{5a} 22^{12b} [31^{28a} § 385g!] 36^{5b} HL 1^{6a} Qh 2^{24b} 4⁴ 8¹⁷ 11^{5b} Dn 1¹⁰ (ich fürchte, dass etc. [§ 396q] 1 Ch 29^{17b}; speciell § 414d auch bei indirecter Frage: אֲנֹכִי תִרְאֶה Ex 16⁴ Dt 13⁴; Nm 13¹⁸; Qh 3²¹ (§ 379a); Esr 2^{59b} || Neh 7^{51b}.

§ 414e Ebendieselbe Anticipation, nur bei passivem Hauptsatze, findet sich zwar nicht Jr 28⁹, wo אָמַר wahrscheinlicher einen Attributivsatz (§ 31).

als einen Objectssatz (? *היה זה* *למה* *למה*) einleitet, wie auch Ps 9 17 nicht „bekannt ist Jahwe, dass er“ (GL 843) heisst, aber in „wird erkannt ein Jüngling, ob er lauter etc. und ob sein ganzes Lebensverhalten rechtschaffen sein wird“ (Pv 20 11). Ferner findet sich ähnliche Anticipation oder Satzverflechtung Ex 34 30a; allerdings in Dt 33 21a ist *כי* causal (richtig also ist *כי* *למה*) und wegen des *כי* unmöglich „dass“ (Dillmann; vgl. dagegen auch van der Flier, Dt 33 [1896] 104; Ri 2 23b; „und Saul wird verzweifeln an mir (anstatt „daran“), mich zu suchen“ 1 S 27 1 (anders als Jos 22 29 § 340p!); „sich trösten über Amnon, dass er gestorben“ 2 S 13 29; „bedacht sein auf das Blut, . . . es zu vergiessen“ Jr 22 17b; *כי* *למה* *למה* 30 6b; 15a; Hes 1 24a; Ps (cf. 22 23ab!) 99 s 103 15b; „auf meinen Knecht, dass er etc.“ Hi 2 s; 21 s; „wenn dein Knecht etc., dass du ihn etc.“ Neh 2 5; „wegen des Wortes Jahwe's, dass er es nicht etc.“ 1 Ch 10 13 (*למה*); „und auch jeder Fall, dass ein Mensch ist etc.“ (Qh 3 13).

Ebendieselbe natürliche Vorausnahme des Subjectes eines § 414g Objectssatzes ist auch die psychologische Grundlage der Anwendung des „*accusativus cum infinitivo*“: *למה* *למה* *למה* Nm 20 21 21 23 und, mit der gebräuchlichen (§ 400c) Umsetzung des *למה* in *למה*, Ex 3 19 12 23b Ps 16 10 (*למה* 105 14), und darnach trotz § 21 wahrscheinlich auch beim suffigirten Verb: Gn 20 6b 31 7b (*למה* 28a) Jos 10 19b Ri 15 1b Hi 9 15; — *למה* *למה* *למה* Hi 11 s cf. Ex 16 s 2 S 19 1b†; Ri 11 20: „er hielt Israel § 414h nicht für zuverlässig (= betraute Israel nicht damit) überzutreten etc.“ Indirect ist doch analog „damit sie es für zuverlässig halten, dass etc.“ (Ex 4 s etc. § 399s). G Moore (1895 z. St.) setzt *למה* voraus, aber *למה* (§ 399r) steht der accusativischen Rection mindestens ebenso fern; — Jr 9 4b 15 15b, und wahrscheinlich war auch in Jes 53 10 gemeint „dass ihn zerschlage die Krankheit (*למה*)“, cf. § 232bβ; — *למה* *למה* *למה* 1 K 19 4 Jon 4 s.

Solche Satzverflechtung ist auch in Fällen, wie *למה* *למה* § 414i *למה* *למה* *למה* Gn 3 11 nicht absolut zu bestreiten. Denn nach *למה* Gn 22 2 etc. (§ 57) ist freilich in abstracto die Übersetzung „in Bezug auf den ich dir befohlen habe, nicht von ihm zu essen“ möglich; aber andererseits ist doch schliesslich *למה* nicht völlig von *למה* zu isoliren. Ebenso ist z. B. 2 K 17 15b. Als das gemeinsame Object zweier Sätze tritt § 414k *למה* auf in „was zu thun Jahwe befohlen hat“ etc. Lv 8 s Jr 32 26; „was er geschworen hat, ihren Vätern zu geben“ Jos 21 41; „welches zu geben ich geschworen habe“ Hes 47 14a; *למה* *למה* *למה* Hes 38 17; „die voll zu machen den Ruinen Jerusalems Jahwe zu Jeremia gesagt hat, nämlich 70 Jahre“ Dn 9 s; „deren Väter ich verwerflich gefunden habe (sie) beizugesellen etc.“ Hi 30 1; „nach solchem, was gut etc. ist, zu gehen etc.“ (Jr 40 4b) anstatt „nach solchem, wohin zu gehen gut ist“; cf. phön. „*ys chon them liful*, was recht ist zu thun“ (Schröder § 127).

§ 414l Ferner bei $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Lv 96 ist mit Rücksicht auf וְעַתָּה Gn 22 s etc. (§ 57) und auf die Asyndese von Objectssätzen (§ 384gh) die Analyse „betreffs dessen Jahwe befohlen hat [dass] ihr [es] thut“ möglich. Aber trotzdem enthält doch וְעַתָּה das gemeinsame Object der beiden Sätze. Ebenso ist es in Ri 9 48b (וְעַתָּה) 2 S 21 4b; ebenso bei Attributivsätzen: „ein Baum, von dem du weisst, dass (וְעַתָּה) es kein essbarer Baum ist“ Dt 20 30; 1 S 2 24b (§ 410d); „von welcher ihr sagt, sie sei preisgegeben etc.“ Jr 32 36 43 33 10 Kl 1 10b β ; wieder bei einem Objectssatz in „was gut sei, dass sie es thun“ Qh 2 sb. Aber 5 17 ist vielmehr so „was ich als probat erfahren habe (Prädicativsatz § 383a)], war [dies (Subjectssatz)], dass es trefflich sei, zu essen etc.“ Die Verknüpfung dieser Satzfügung führte zu der Meinung, dass das zweite וְעַתָּה = „und“ (Trg., Peš., Qimchi) sei. Übrigens vermuthe ich wegen des tautologischen Characters von „was ich als gut erfahren habe, dass es trefflich sei“ die Einschaltung des וְעַתָּה , durch welches die im Qh (§ 382e) häufige Verbindung וְעַתָּה וְעַתָּה entstand. Ohne וְעַתָּה würde es geheissen haben „wovon ich gesehen habe, dass es trefflich sei, war [dies], zu essen etc.“, und dann gehörte Qh 5 17 hierher.

§ 414n Anticipation mit Bildung oder mit Umwandlung eines Attributivsatzes liegt vor in „wegen des Blutes, das sie vergossen“ Hes 36 18 (§ 413g), ferner in „lass mich erkennen den Weg, welchen ich gehen soll“ (statt: welchen Weg ich gehen soll) Ps 143 8 und in „nicht wird bekannt sein ihr Ort, wo sie etc.“ Nah 3 17. — Eine ähnliche Attraction und Vorausstellung mit Bildung eines substantivischen Attributs findet sich, wenn gegenüber $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ (Gn 29 7) gesagt wurde $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Hab 3 16; $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Hag 1 11; cf. $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Eer 5 8. —

§ 414p Anticipation mit Bildung eines adjectivischen Attributs zeigt sich in $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ 2 S 13 16 — sie machte ihm Vorwürfe betreffs dieses Unrechts, das grösser war, als das andere [früher] mir (cf. § 377e) zugefügte Unrecht, nämlich (§ 400d) mich [jetzt] fortzuschicken. Vgl. auch „gemäss der guten Hand Gottes über mir“ (Eer 7 9 8 18 Neh 2 8) mit „die Hand Gottes, die gut war über mir“ (2 18). — Beachte noch, dass das gemeinsame Subject zweier Sätze in den vorausgehenden Nebensatz genommen ist; denn „wenn der Dieb gefunden wird, so soll er etc.“ (Ex 22 6) steht statt „so soll der Dieb, wenn er etc.“

§ 414q Ein Gegensatzstück zu diesen verschiedenen Gruppen von Anticipation oder progressiver Satzverflechtung liegt in der regressiven Satzverflechtung von $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Jr 14 1 46 1 49 34; $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Nm 33 4a; [1 S 25 30: $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ ist Interpretament]; $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ 2 K 12 6; $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Hes 12 36; auch $\text{וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל לֹא יֵשֶׁת׃}$ Qh 11 2. Solche „Attraction“ bietet auch das Assyrische (Kraetzschmar, BSS 1 481) und noch mehr das Äthiopische (§ 377cex).

§ 414r b) Die Voranstellung ist beim correlativen Subjectssatz (וְעַתָּה)

יָשׁוּ בְעַל דְּבָרֵיהֶם Ex 24 14 etc. § 382b) natürlich, obgleich nicht nothwendig (Dt 27 26 etc.). Zur Voranstellung des attributiven Relativsatzes verhält sich das Hebr. ebenso negativ, wie beim adjectivischen Attribut (§ 334⁹). Solche Voranstellung kommt auch „nicht häufig“ im Syr. (Nöld. § 352A), „selten“ im Mand. (Nöld. § 302), „mitunter“ im Assyr. (Del. § 147), aber oft im Äth. (Dlm. § 201) und sehr häufig im Amhar. (Prät. § 339c; § 414^a BSS 2 334) vor. Andere Arten subsidiärer Sätze stehen ohne besondere Neigung sowohl voran als auch nach. Z. B. der correlative Objectssatz geht auch voraus Gn 34 28 41 25 28 55 2 K 6 22a Hi 15 17b 34 33b HL 3 3b Qh 5 3b, wie das Object auch vorausgeht (§ 339m), und ob wirklich die Voranstellung des conjunctionalen Objectssatzes im Hebräischen „nicht möglich“ (Frz. Delitzsch, ThLBl. 1889 475) ist? (Vgl. die Finalsätze § 414t!) Ferner Causalsätze gehen auch voran: Gn 3 14 1 Ch 15 13 etc. Conditionalsätze gehen voran (Gn 4 7 etc., wie stets im Ägypt. [Erman § 386], oder folgen (Gn 18 28 etc.). Auch ein Finalsatz § 414t kann vorangehen (Pv 5 6 [§ 339m 396m]: damit sie den Pfad zum Leben nicht bahne, schwanken etc. Vgl., dass im Amhar. auch [cf. § 414s!] der Finalsatz gewöhnlich voran steht [Prät. § 338b]), obgleich beim Finalsatz die Hinterstellung ebenso gewöhnlich ist, wie der Consecutivsatz nothwendig einen Hintersatz bildet.

2. Gegenseitige Verbindung über- und untergeordneter § 415^a Sätze.

Die innere Beziehung von Vordersatz und Hauptsatz ist eine verschiedene. Denn der auf einige Arten von Vordersätzen (s. B. den causalen Vordersätzen) folgende Hauptsatz stellt sich logisch als ein Correspondens von specifischer Art dar, ist gleichsam ein Echo oder eine einer *πρότασις* entsprechende *ἀποδοσις*. Es ist nun sprachgeschichtlich von hohem Interesse, zu beobachten, inwieweit und wodurch diese logische Beziehung von Vordersatz und Nachsatz durch Anwendung von Sprachelementen ausgeprägt wird.

a) Die logische Wechselbeziehung von Protasis und Apodosis § 415^b ist oftmals nicht äusserlich angezeigt: כִּי עָשִׂיתָ זֹאת אֲדָרֶךְ אֲתָה Gn 3 14 17, auch hinter אֲמַ 4 7 43 4 Jos 24 15a (בְּחֹרֶי) 1 Ch 13 2. Eine „stärkere Betonung“ des den Nachsatz beginnenden Wortes wird nicht durch die häufige asyndetische Anfügung desselben „zur Genüge bewiesen“ (P Friedrich, Conditionalsatz 35).

- § 415c Als einzelne Fundorte des nicht äusserlich angezeigten Nachsatzes gebe ich nur noch Ri 13 18a Jr 40 4 (אֲנִי וְהָעָם) Hes 43 11a, 'יָדָה Hos 12 12 (zu יָדָה cf. § 132!) Ps 7 6a Hi 19 29a. Denn die Vorführung unsystematisch beobachteter Belege ist weniger wichtig, als ein Versuch, die etwaige historische Entwicklung zu erforschen, die sich in Bezug auf die indexlose Anfügung der Apodosis vollzogen hat. Um diese Erforschung zu beginnen, habe ich wenigstens die Nachsätze untersucht, welche einem mit „nachdem“, oder mit וְכֵן beginnenden Vordersatz sich
- § 415d anschliessen. Das Resultat war Folgendes: Hinter den mit „nachdem“ (§ 387a) beginnenden Vordersätzen steht der Nachsatz ohne Index Lv 25 48 und kein Mal mit Index. Sodann hinter den mit (וְכֵן, אֲחֵרִי) וְכֵן § 415e (§ 389i) eingeleiteten Vordersätzen steht der Nachsatz ohne Index Ri 2 20 1 S 30 22 1 K 8 18 11 11 13 21 (trotz besonders langen Vordersatzes: 22b) 21 29 2 K 10 30 Hes 24 18 (bloßes אֲחֵרִי wegen des vorausgehenden אֲחֵרִי?) 2 Ch 1 11 (cf. וְכֵן hinter 1 K 3 11!) 6 s || 1 K 8 18; aber Nachsatz mit Index
- § 415f Gn 22 16 (וְ) Nm 20 12 (וְכֵן) 1 S 15 22 (וְ) 1 K 3 11 (וְכֵן) 11 22 (nach besonders langem Vordersatz: 1 24) 14 7 (nach langem Vordersatz: 1 24) 16 2 (וְכֵן) 20 28 (1 28b) 26 (וְכֵן) 36a (וְכֵן) 42 b wie Jes 3 17 § 367γ) 2 K 1 16 (hinter einer Zwischenfrage: 1 24) 21 11 (hinter längerem Vordersatz: 1 24) 22 19 (וְכֵן) 19b) Jes 3 16 (1 consec. 17) 8 s (hinter etwas längerem Vordersatz: 1 24) 7 (וְכֵן) hängt mit der betreffenden Verbalform zusammen!] 29 18 (וְכֵן) 14) Jr 19 4 ([וְכֵן]) 25 s (nach ganz kurzem Vordersatz: 29 18) 29 21 (וְכֵן) schon in 22) 35 18 (וְכֵן) Hes 5 11 (nach kurzem Vordersatz: 1 24) 16 48 (וְכֵן) 20 24 (וְכֵן) 21 9 (hinter ganz kurzem Vordersatz: 1 24) 23 25 (וְכֵן) 26 2 (וְכֵן) 28 2 (וְכֵן) 29 9b ([וְכֵן]) schon in 10a) 31 10 (1 11) 34 21 (1 22) 36 2 (וְכֵן) 18 (וְכֵן) 44 12 (וְכֵן) schon in 12b)
- § 415g Pv 1 24 (? 22) 2 Ch 34 27 (וְכֵן) || 2 K 22 19b). — — Endlich hinter den mit וְכֵן eingeleiteten Infinitivsätzen (§ 403c) steht וְכֵן 1 K 21 20, 1 2 K 19 22b, וְכֵן Jes 30 12f, 1 37 29b, וְכֵן Jr 5 14 7 12f, [וְכֵן] 23 22f, kein Index des Nachsatzes 48 7, וְכֵן Hes 5 7f 13 2b 22f, [וְכֵן] 16 22f, kein Index des Nachsatzes 21 29 hinter kürzestem Infinitivsatz, [וְכֵן] hinter ebenfalls ganz kurzem Infinitivsatz 22 19, [וְכֵן] 25 2f 2f 2f 12f 15f 28 2f 29 s (e) 34 2f 35 2f 10f 36 2f, aber kein Index des Nachsatzes Am 5 11f.
- § 415h Schon daraus erkennt man folgendes Zweifache: Das Gefühl für die Zweckmässigkeit eines äusserlichen Anzeichens der Apodosis stand naturgemäss nicht ausser Causalnexus mit der Länge des betreffenden Vordersatzes. Aber daneben lässt sich beobachten, dass im späteren Verlauf der Literaturentwicklung bei einzelnen Autoren und überhaupt die Gewohnheit, den Beginn des Nachsatzes durch ein äusserliches Anzeichen zu markieren, sich befestigt hat. Übrigens ist daneben auch
- § 415i die Erscheinung verständlich, dass als Gegenstück zu den erwähnten asyndetischen Causalsätzen (§ 357d) auch asyndetische Conclusivsätze auftreten

וְהָיָה etc. Lv 18 17 20 9 etc., ähnlich Nm 16 14 b β; וְהָיָה Hes 17 18 18 23 b. — Auf diesen Gang der Entwicklung dürfte auch durch manche Momente der im Folgenden gegebenen Übersicht ein Lichtstrahl geworfen werden.

b) Das interjectionale וְהָיָה (cf. § 357 n) bot sich als Mittel § 415 k dar, auf einen Grenzpunkt der Gedankenbewegung aufmerksam zu machen: cf. וְהָיָה Gn 31 50 Nm 32 23 1 S 20 23 1 K 3 11 etc. (§ 415 f); [nicht Gn 24 43 Ex 7 27 etc. 2 S 15 26 Jr 14 18, wo PFriedrich, Conditionalsätze 43 ein וְהָיָה des Nachsatzes fand]; Ps 73 15; וְהָיָה in Mišna, Kil. 5 5 7 2 4 etc.

c) Auch das affirmative כִּי (§ 351 c) konnte leicht den zwischen § 415 l Vordersatz und Nachsatz liegenden Moment des Rückblickes und der Vorbereitung markiren: Gn 22 17 a 41 23 b; Ex 22 22 (§ 351 c) kann auch hierher gehören; [nicht 23 23 b β (PFriedrich, Conditionalsätze 41), denn 23 b α wäre als Conditionalsatz mehr, als platt]; Ri 15 7 § 391 o; כִּי מִיּוֹם 1 S 14 23; das hinter לִיָּהּ folgende כִּי 1 S 25 24 § 391 p; Jes 7 9 Jr 22 24 b; doch auch 26 15 und nicht ist כִּי dort reassumptiv; Hos 13 9 b: nun wer (§ 330 o) wird dann als dein Helfer auftreten? Mit dem massoretischen כִּי ist der Übergang zu 10 a gebahnt. Hinter absolut vorausgestelltem Object steht כִּי Ps 128 2. Aber in 116 10 (§ 394 b) fehlen alle Anlässe zur Setzung eines כִּי apodoseos. Deshalb ist לוֹ logisch und syntactisch unmöglich. Das וְהָיָה war ein Nothbehelf. — Der durch affirmirendes כִּי angezeigte Ruhepunkt der Ge- § 415 m dankenbewegung ist durch ein beigefügtes וְהָיָה scharf fixirt in Gn 31 42: „so hättest du mich jetzt nun etc.“ (nicht voll entsprechend ist „for then“ [Driver § 141] oder „ja dann“ [Del.; Dlm.; K, AT; Str.]; ebenso Gn 43 10 Nm 22 29 23 b; (1 S 14 20: „wäre da vollends [§ 353 a], wenn das Volk gegessen hätte etc., wäre da [reassumptiv] nicht jetzt gross etc.“); zu Hi 6 3 cf. § 355 s; 8 8: nun so etc. f. — וְהָיָה כִּי cf. § 415 o!

d) Das satzanreihende und auch conclusive וְ (§ 357 o 373 l) § 415 n bot sich naturgemäss zunächst hinter temporalen und den damit verwandten (§ 390 b etc.) Conditionalsätzen als ein reassumirendes Sprachelement dar, exponirte dann aber auch überhaupt die im Nachsatz ausgesprochene Consequenz: Jos 22 31 (hinter Causalsatz); וְלֵאמֹר 1 S 20 12 im protestirend fragenden (§ 353 c) Nachsatz; 2 S 5 24 (auch 2 K 5 8; 13 19 § 412 β) Jes 58 14 Jr 11 15 b (מעליכר); Athnach falsch, cf. bei Jes 1 9!) Ps 119 (auch: 9) 92; וְאָז 124 5 — 5 f; Pv 2 5 20 14 b (hinter absolut gestelltem Particip) Hi 3 13 b 9 21

- 13²⁰ (cf. 33¹⁶) 1 Ch 14¹⁵ (§ 2 S 5²⁴) 22^{18†}. Die verstärkende
 § 415o Combination וְאַתָּה בְּרִי tritt auf 2 S 2²⁷ 19⁷ [Hi 11¹⁵: וְאַתָּה בְּרִי];
 14 ist nicht wahrscheinlich Einschaltung (PFriedrich, Conditional-
 sätze 42 u. A.)†; cf. וְאַתָּה Ps 66^{2b} § 200e und das arab. وَأَنْتَ und
 وَأَنْتَ *kilmufāg'ati* (etwa: der abrupten Satzfolge) bei Casp.-Mā.
 § 365: „da auf einmal“.
- § 415p e) Hinter causalen Vordersätzen tauchte als Ausdruck der
 Zusammenfassung und der Vorbereitung leicht das folgernde לִכְן
 in der Seele auf: Nm 20¹² etc. § 415fg; sonst nicht im Jesaja-
 buche. Hinter conditionalem Vordersatz steht לִכְן Jr 23^{2a}. Von
 § 415q Hosea bis Chronica erscheint לִכְן nur hinter כִּי Hos 2^{8—9}. Ausser-
 dem steht וְלִכְן hinter dem causalen בְּכִינָה [cf. § 403a] 1 S 3¹⁴,
 hinter einer den Causalsatz ersetzenden Frage [§ 373fex.] 2 K 1⁴
 und Jes 8⁷ [30¹⁸ wieder aufnehmend 18b]†. Das ו von וְלִכְן ist
 jenes ו , welches auch sonst (§ 376bcd!) Bindemittel verstärkt.
 לִכְן וְיִצְחָק ist in Jr 42^{18—19} gebraucht. Überdies עַל־כֵּן habe ich
 nicht systematisch beobachtet, aber in Qh 8¹¹ (§ 389a) gefunden.
- § 415r f) Das mit כִּי überaus häufig synonyme אֲשֶׁר führt gleich
 jenem directe Rede (§ 374c) und oft auch Consecutivsätze (§ 395a)
 ein. Auf dem einen oder dem andern Wege und auch durch
 Ergänzung des häufig (cf. z. B. § 353a) übergangenen „ist es der
 Fall oā.“ konnte אֲשֶׁר zu der Function, einen Nachsatz einzuleiten,
 gelangen. Jedenfalls ist in Jes 8^{20b} die Auffassung „wenn man
 nicht diese Parole gebrauchen wird, so wird ihnen (§ 348u) keine
 Morgenröthe erscheinen und wird etc.“ sehr sinngemäss. Dagegen
 die Deutung „wenn nicht diese Parole wählen werden die, denen
 keine Morgenröthe ist, so wird etc.“ enthält einen Widerspruch
 in sich selbst, weil der Satz „denen keine Morgenröthe ist“ die
 Hoffnung im Keime erstickt, die durch den Conditionalsatz ein-
 gepflanzt werden soll. Ausserdem findet sich אֲשֶׁר als Anzeichen
 der Apodosis im phön. „*yth binim ys dubirth*, was seinen Sohn
 betrifft, so sagt man“ (Schröder § 123).
- § 415s g) Oft ist das zwischen Vordersatz und Nachsatz bestehende
 logische Verhältnis nur im allgemeinen als eine Verbin-
 dung dadurch characterisirt, dass das ו , welches im Hebräischen
 und Semitischen überhaupt auch sonst Correlatbegriffe verknüpft
 und andere speciellere Conjunctionen ersetzt ([§ 371lm 375il]
 376c—f 360a 361a 369fg), als eine Klammer von Vordersatz
 und Nachsatz gebraucht wurde. Dabei wurde dieses ו theils als
 ein einfach-copulatives, aber theils hauptsächlich auch als ein

emphatisch-copulatives ו (§ 365—370) gefühlt, insoweit die indirecte Consecution, welche zwischen Vordersatz und Nachsatz besteht, als eine directe aufgefasst wurde und insoweit nicht im Nachsatz eine specielle Modalität der Aussage zum Ausdruck gebracht werden sollte (cf. וַיֵּאמְרוּ etc. Gn 13 9 b 1 S 20 4 Hos 10 10a, וַיִּסְתַּחֲרֵהוּ Hi 15 17b).

Hierbei kann ich vor allem folgende Grenzerscheinung nicht unbe- § 415t
rührt lassen. Nämlich der an das einen Umstand einführende (§ 341s)
וְיִי- oder וְיִי- anknüpfende Satz, wie וַיִּבְרָא Gn 4 8 s etc., vertritt freilich
das Subject (§ 369i) zu jenem et factum est oder et fiet. Jedoch inso-
weit entweder durch die Häufigkeit des Gebrauchs jener Einführungsworte
oder auch wegen der Länge des eingeführten Umstandssatzes der Sinn
jener Formeln וְיִי- oder וְיִי- aus dem Bewusstsein verschwand,
wurde der auf den Umstandssatz folgende *Waw*-Satz zur Apodosis des Um-
standssatzes. Dies dürfte z. B. in „wenn ich Gewölk werde sich zusammen-
wölken lassen und (§ 367u 413a) erscheinen wird etc. und (= *da* oder
so) werde ich gedenken etc.“ (Gn 9 14f [וַיִּבְרָא, *kal*, וְיִי-] der Fall sein
und ebenso auch z. B. Lv 13 19b Jes 8 21b 22 8b und in וַיִּבְרָא Ru 3 18.

Sodann ist das ו apodoseos zum Theil ein einfach-copulatives ו: Der § 415u
erste Fall ist „wenn nach der rechten Seite (§ 330c [nämlich du dich
trennst]) und (= *da* oder *so*) will ich nach der linken gehen“ (Gn 13 9b).
Dieses ו ist von Onq. (וְיִי- וְיִי-) und von Peš. (وְיִי- وְיִי-) ebenso wenig,
wie vom Hellenisten (ἐὼς ἐς ἀπαιστέα) beibehalten worden. Bei diesem
ו muss in der That der Begriff „und“ in den Hintergrund getreten und
muss ו im unbewussten Sprachgebrauch die Aufgabe erlangt haben, Protasis
und Apodosis als ein zusammengehöriges Satzpaar zu characterisiren. — Ein-
fach-copulatives ו findet sich als Anzeichen der Apodosis z. B. noch hinter
dem absolut gesetzten Umstand וַיִּבְרָא Gn 40 9 (cf. וַיִּבְרָא 2 S 15 34a), ferner in
וַיִּבְרָא Ri 6 18: „nun warum etc.“; hinter וַיִּבְרָא: „wenn sie gestanden hätten,
so würden sie (וְיִי- וְיִי-)“ Jr 23 22, wo Qi. 44b falsch den Nachsatz (וְיִי-)
erst mit וַיִּבְרָא beginnen lassen wollte; in וַיִּבְרָא Ps 73 22; hinter absolut ge-
stelletem Particip in Pv 23 24K; in וַיִּבְרָא Hi 29 25 (cf. § 157b 332k) und in
וַיִּבְרָא 2 Ch 10 5.

Von den Fällen, wo die zwischen Protasis und Apodosis bestehende § 415v
Consecutio als eine directe aufgefasst und deshalb als ו apodoseos ein
emphatisch-copulatives ו auftritt, sind viele nothwendig schon in
§ 366p—r und 367α—ε aufgeführt: Gn 18 26 24 s etc. Überdies ist וַיִּבְרָא Hes
17 15 eine parallele Frage (cf. § 353k: und [= „also“ nach § 369h] soll
einen Bund gebrochen haben [§ 129] und [trotzdem] der Strafe entgehen?).
Ein „Vordersatz“ (Smend, Hes. XXIX) ist damit ebenso wenig gemeint,
wie in 17 18 28 (§ 415i) 20 28. — Aber folgende Fälle seien hier noch
als Vertreter von Gruppen erwähnt:

- § 415 w **Emphatisch-copulatives** *erschreint als apodoseos* hinter temporalem Verbum finitum bei „bevor“ Gn 19 4a (MT, Samar., Onq., Ps., § 368st; von LXX übergangen) 37 18 Ex 1 19 Jes 65 24, ausserdem Ex 17 11 etc.
- § 415 x (§ 367h); — hinter temporal-conditionalem Verbum finitum: וְיָשָׁם Lv 5 7, וְיָשָׁם 10 6; 12 5a 13 ab 25 25b (וְיָשָׁם); וְיָשָׁם Jos 20 5a; 2 S 15 24b (§ 367a); וְיָשָׁם Jes 28 25; hinter *lū* nur 48 18†; Hes 2 5b Ps 50 18 78 34 Hi 11 18 § 367a; וְיָשָׁם 31 14 (nun, was etc.?); וְיָשָׁם Qh 10 10 (cf. § 368u; וְיָשָׁם auch nach Qi. 44b); hinter einer Frage, die einen verallgemeinernden Conditionalsatz ersetzt (cf. § 390p), in Est 5 b 6 7 2 9 12; und wenn irgendetwas
- § 415 y dein Begehr ist, so etc.; — hinter temporal-conditionalem Infinitiv: Gn 9 15; וְיָשָׁם 44 31; Ex 1 16 Jos 3 8b (cf. § 367u 368u) 23 16b; וְיָשָׁם Hos 7 1;
- § 415 z — hinter causalem Satz: Ri 6 27b Hes 25 6 etc. § 366p; — hinter absolut vorausgestelltem Particip (§ 412k): Pv 29 21 (cf. § 368u), oder hinter nomen absolutum, diesem Äquivalent eines Vordersatzes: „denn jedes (§ 341m) etc., nun es soll etc.“ (Jes 9 4 § 367d), und nach der Analogie gehört hierher auch „der Knecht deines Vaters, nun der war ich früher, und jetzt, nun da bin ich dein Knecht“ (2 S 15 24a); ebenso Ps 115 7 Hi 4 6 (dass וְיָשָׁם das Prädicativum ist, wie וְיָשָׁם וְיָשָׁם 2 S 15 24, verhindert nicht den Gebrauch dieses ו [gegen Budde z. St.] (Hi 23 12 36 26 (das ו hat also die Analogie für sich [gegen Budde z. St.]): וְיָשָׁם 1 Ch 26 24; — hinter vorausgestelltem Subjects- oder Objectssatz: Ex 21 18 Lv 25 23 1 S 20 4 Hos 14 10 Hi 15 17b. Das ו kann in diesen Fällen ein Mittel der Absolutirung und daraus folgenden Verallgemeinerung des Subjects- oder Objectssatzes sein (cf. § 367e 390e), sodass z. B. in 1 S 20 4 ein quodcunque gemeint wäre. Aber das ו kann in diesen Fällen auch mehr auf Analogiewirkung beruhen (cf. das halb durch ו angeregte pleonastische וְיָשָׁם Jr 33 20b) und ein Mittel sein, das Satzpaar zugleich zu verbinden
- § 415 β (cf. § 359c 371r etc.) und zu trennen. — Denn solcher Analogiegebrauch dieses ו liegt auch in folgenden Erscheinungen vor: ו verstärkt (cf. § 376bcd) andere Anzeichen der Apodose: cf. וְיָשָׁם, וְיָשָׁם hinter Infinitiv soll den Nachsatz lebhaft einführen 1 S 13 10 (die matte Aussage „und als nun Samuel kam“ ist nicht beabsichtigt); ebenso hinter ו Hes 14 22 und hinter absolut gesetztem Particip (§ 412r) Gn 42 25 2 K 2 11 13 21.
- § 415 γ Dass das ja wahrscheinlich mit dem hervorhebenden *ma* des Assyrischen (2 228!) zusammenhängende ו bei der in Rede stehenden Function schon den copulirend-combinirenden Sinn besessen hat, den allein es überhaupt im Hebräischen zeigt, ergibt sich aus den vielen schon erwähnten Analogien, in denen ו, ebenfalls im Unterschied vom Gebrauche anderer Sprachen, die Zusammengehörigkeit zweier Sätze oder Satztheile anzeigt (cf. § 359c 371r 376b—f etc.; überdies ist dieses ו schon von Qi. 44b als וְיָשָׁם definiert worden). Dafür spricht auch dies, dass ו in ähnlicher Verwendung auftritt: וְיָשָׁם 2 S 12 14, vgl. das fast pleo-

nastische w Gn 13 16; Jr 13 28 b hinter einer Frage, die einen Conditional-§ 415 d satz vertritt (§ 390 p 415 x; ist w (?) vorauszusetzen?) 31 26 etc. — Ebenso fungirt v im Phön. hinter „wenn“ (Schröder § 130; [Mêsa-J. und Siloa-J. enthalten keine Apodosis!]). Das Baram. zeigt solchen Gebrauch des v weder in Dn 2 4 b noch in 7 20 (gegen Ges. 12). Im Syr. (Nöld. § 339) steht e höchstens als Hebraismus im syr. AT. Aber im Äthiop. (Dlm. § 200 205; Prät. § 162) kann w an die Spitze des Nachsatzes treten. Dagegen das mit w zu combinirende *pha* (2 231 f!) „das im Zingirli existirt, ist dort zwar noch nicht als Mittel der Trennung von Vordersatz und Nachsatz nachgewiesen (DH Müller, WZKM 1893 125; Nöld., ZDMG 1893 108), aber es dient als solches Mittel im Minäo-Sabäischen („hinter absolut vorausgestelltem Nominativ“ [Hommel, Südarab. Chrestomathie § 83]) und bekanntlich im Arabischen (Casp.-Mü. § 559). Überdies zeigt sich hinter gewissen Conditionalsätzen im Tigrifa w (dialectisch v) und im Amharischen (Prät. § 226 c 362 a) v .

Weil übrigens im Hebräischen viele Nachsätze unangezeigt sind und § 415 f andere durch das allgemeine „und“ eingeleitet werden: so bleibt der Anfang des Nachsatzes oft zweifelhaft. Als einen interessanten Beleg für die Flüssigkeit der Grenze von Protasis und Apodosis beachte noch z. B. „gesetzt auch dass (§ 394 f) sie bauen, wenn (w) ein Fuchs heransteigen wird, so wird er (v) etc.“ (Neh 3 26) anstatt „so wird ein Fuchs, wenn er etc.“ Ganz ebenso ist es in Ex 21 18 19 a (statt „so wird, wenn er aufstehen wird“ etc.) und Lv 5 1 b. — Dagegen im Arabischen kann man fast nie darüber im Unklaren sein, wo der Nachsatz anfängt (Nöld., Sem. Spr. 23 50; Carra de Vaux, Étude de syntaxe sémitique comparée 1895 11).

3. Über- und untergeordnete Sätze als Ganzes betrachtet. § 416 a

a) Neben der Verknüpfung eines übergeordneten Satzes mit einem untergeordneten Satze, die schon den Namen Satzgefüge führt, giebt es auch im Hebräischen mehrfach zusammengesetzte Sätze d. h. complicirtere Satzgefüge. Zu ihnen gehört nach meiner Ansicht nicht Gn 1 1—3 und wahrscheinlich auch nicht 2 4 b—7 oder 5 1—3 (trotz Ew. § 363 a und Schrader, Studien zur Kritik und Erklärung der biblischen Urgeschichte, S. 50 f; denn vom „segnen“ ist vorher auch schon [1 28!] erzählt worden). Aber ein zusammengesetztes Satzgefüge ist z. B. „auch auf den Fremden, der nicht zu deinem Volke Israel gehört und (§ 367 p) aus einem fernen Lande um deines Namens willen kommen wird, weil sie hören werden etc., und kommen (reassumptio!) und beten wird in der Richtung auf dieses Haus, mögest du hören im Himmel, dem Fundament deines Thronens, und mögest ganz entsprechend dem, was der Fremde dir zurufen

wird, handeln, damit alle Völker der Erde deinen Namen kennen lernen etc.“ (1 K 8 4sf). Ein anderes Beispiel eines zusammengesetzten Satzgefüges ist „im zwölften Monat am dreissigsten Tage, an dem Tage, wo etc. und (§ 218b) eine Wendung eintrat, sodass (§ 395ab) die Juden ihrerseits (§ 340d) siegten, versammelten sich etc.“ (Est 9 1f).

- § 416b b) Auch die reichere Gestalt des aus Vordersatz und Nachsatz (§ 415) gebildeten Satzganzen, die bekanntlich den Namen Satzperiode führt, fehlt nicht dem hebräischen Satzbau. Als Beispiele führe ich folgende an: α) Temporalen Vordersatz
- § 416c hat die Satzperiode Jos 23 1f: 'אֲחֶרֶי אֲשֶׁר רָגַ' β) Causalen Vordersatz, eingeführt durch (כִּי, אֲשֶׁר) יָצָן, hat 1 K 11 3sf 13 21f („weil du dem Ausspruche Jahwes widerstrebt und nicht den Befehl beobachtet hast, den dir Jahwe, dein Gott, gab, und wieder [§ 369q] Brot gegessen hast etc.: soll dein Leichnam nicht in das Grab deiner Väter kommen“) 14 7—10 16 2f. Ja, hinter רָגַ בִּי הָיָה רִגְזִי 2 K 17 7, was nicht zum Vorhergehenden (Klostermann) gehört, folgt der Nachsatz erst in „da erzürnte sich etc.“ (V. 18). Denn nach dem herrschenden Sinn von יָרִידִי בִי (Gn 6 1: יָרִידִי בִי, חֶסֶד) soll auch in 2 K 17 7 das יָרִידִי zur Einführung eines Umstandssatzes (causales „da“ [? ὅτι] > חֶסֶד, חֶסֶד) dienen, und nicht ein Subjectssatz (? ὅτι) folgen. Vgl. die Deutung des יָרִידִי בִי 2 S 7 1 durch כָּאֲשֶׁר יָרִידִי 1 Ch 17 1! Mit יָצָן beginnende Satzperioden finden sich noch z. B. in Jes 8 6f 29 13f Jr 19 4—6f
- § 416d Hes 28 2—8. γ) Perioden mit conditionalem Vordersatz trifft man z. B. in Nm 5 13ff (Nachsatz: 15) Ri 6 38 (Nachsatz: 37 „nun siehe etc.“) 9 18ff (Nachsatz: 19b) Pv 2 1ff (Nachsatz: 5). δ) Peri-
- § 416e oden, deren Protasis mit einem Infinitivsatz beginnt, finden sich in Jos 3 14—16 (בְּנִסְעִי רָגַ) 10 1f 20f 1 K 12 2f Jr 7 13f Hes
- § 416f 34 2f Est 2 12. ε) Eine Periode, die mit dem satzvertretenden „nach Verlauf von etc.“ (§ 401g) anfängt, findet sich z. B. in 1 K 9 10f.
- § 416g Diese Belege genügen. Denn es handelte sich darum, zu zeigen, dass es nicht etwa in der Natur der hebräischen Sprache liegt, zusammengesetztere Satzgefüge und Satzperioden zu vermeiden. Dies aber ist schon durch die gegebenen Belege erwiesen. Sie zeigen, dass in der Vereinigung der ganz und halb isolierten Satzreihen (§ 357), der Satzverbindungen (§ 358—376) und der Satzgefüge sowie der Satzperioden (§ 416ab) der Character des hebräischen Satzbaues sich voll entfaltet hat. Dagegen

ist schon der Grad der Häufigkeit einfacher und zusammengesetzter, kurzer und langer Sätze nicht durch die Natur der hebräischen Sprache bedingt, und ebensowenig kann der glatte oder gehemmte Verlauf zusammengesetzter Satzgefüge und Satzperioden, die sich etwa in der hebräischen Literatur finden, ein Merkmal bei der Characteristik des Genius der hebräischen Sprache bilden. Vielmehr ist sowohl die Häufigkeit als auch der regel-§ 416h rechte und durchsichtige Aufbau zusammengesetzter Satzgefüge und Satzperioden ein Zeichen von der Geistesbewegung des betreffenden einzelnen Autor, wie z. B. auch im Amharischen trotz des Einflusses der benachbarten kuschitischen Sprachen kurze nebeneinander gestellte Sätze mit grossartigen Satzperioden (Prätorius, Amhar. § 338a; BSS 2 sss) abwechseln. Was aber in der Verwendung der Sprache oder der sprachlichen Darstellung von der psychologischen Eigenart des einzelnen Autor bedingt ist, das gehört nicht mehr zur Syntax, und deshalb grenzt hier an das Gebiet der Syntax das Gebiet der Stilistik.

Stellenregister.

Die hinter die Pasûqm gesetzten Ziffern bezeichnen die Paragraphen des Buches. Nur bei Randbemerkungen war natürlich die Seite (100¹ etc.) anzugeben. — *Cursivdruck* von Ziffern zeigt einen Zusatz zu den Angaben des Buches, in einigen Fällen auch eine Berichtigung derselben an. — Zur Erleichterung des Auffindens von Angaben des Buches sind mehrmals grössere Paragraphenabschnitte durch die Beifügung von α , β , γ in zwei oder drei Theile zerlegt. — Oft weist ein zwischen die Paragraphenziffern gesetztes Semikolon auf den grössten Trenner des betreffenden Pasûq hin. — () zeigt auch im Register den secundären Rang der betreffenden Angabe, [] deren Ungültigkeit an.

Genesis			10	339o	27	298a 263c
1	1a	319a 294g β ! 339dy (337x) 163 263cn 295ia	11	178b 189 329b 254b α γ 376l 254d 194 ¹ 58	28	369p 367s 210d 212e 411d
	1b	327c 270fy 319kk 296a 260a 196 ¹ 162 ³	12	369b 243a 193 ² 240e	29	374b β 131aa 288e 78 58 163
	2a	339h 362m 248bi 368s 338q 342b 306r 326b 338a 330k 260b 274a 335a 293c β	14a	348m 252d 407a 299a 319n	30	292ac 288e 254b
	2b	360b 302a 338b 362k 237a (238a) 360b 298a 259d	14b	367u 413a 134 365ef 319l	31	288e 337hw 341v 361g 332d 334o
	3a	416a 141 365efff 366b 368a 374b 338s 339d	15	367c	2	1 39
	3b	366e 368a	16	311c 335a 252d 334df 308a 336a	2	95b 142 399d 78
	4	298a 384f 414b 319i 330k 319n	18	226e 319n	3	288d 334o 95 373b 402y
	5a	304g 339o 368 t 269a	20a	327fy 254b 162 ³ 337i	4a	339i 292by 401k 216
	5b	299a 310a 315n	20b	254ba 339f 368u	4b	229a 335a 232a 292by 400a
	6	302a 370s 338q 239b 319n	21	78 94 (302a) 334n 164b 194 ¹ 288e 335a 193 ²	5a	416a 413a 135(2) 331c 357r 371e
	7	385a 281p 319c 323c 332b	22	194 369p 402y 374c 367s(p) 210d 359a 368s	5b	352a 114 399d 140b 338ny 406a 327c 226a
	8	334y	24	178b 189 255d 268abc 273 292a	6	339e 157 367e
	9	163 178b 310c 334d 183b	25	369b 292a 254by 193 ²	7	327x 295ba 253b 260k
			26a	178b (198) 207 207c 254c 332rs 376g	8	318a (330f β) 369e
			26b	364h 370s 255f 78	9	78b 411k 236b 375cb 230b 301ayl 92b 245a
					10	339h 237c 238a 362l 318a 55 160 367m

11	339g 315nq 342c 409a 240c 58 151 ¹ 297a	10b	338p 339e 212e 17 295b α 57 121 374d 396c	3	331a 314db 376g 260c 401a 232c 250b
12	339h 362k 10 247b 297a 342b	19	401t 53	5	266c α 228 ¹ 314e
18	337b	20	327v 1 253b (nn) 78	6	252iy
14	330k 338cd 340e	21	295b α	10	228 ¹
15	368a 254f 248gy 407a 231b	22a	131a 341v; 318 ¹ 277n 336vy; 206d; 230b 402z	24	140b 338l 325f 372d 115
16	327h 374d 81 219a 329rs 4 180	22b	331b 355i 352u 381k 367q 294gy	29	375d 56
17a	180 303ky 352a 340i	23	368a 327c β 58 151 ¹	32	306h
17b	372c 339p 219a 329qs 3 162	24	194 ex. 281p 263ql 336t	6 1	416c 399a 368s 346p
18	397a 216 344b 243b	4 1	362f 295b α 288p 327iy	2	369i 267f 94 414b 83 57c
19a	368a 142 288i 342 ¹ 384a 348u	2	399b 250b 333a 254b β 362k	3	389f 54 346p 338q
19b	162 249e 333e 10 338p	3	341s (369i) 415t 401h 266a 81	4a	300c 387bk 157 367e (399 β)
20	360b 4 295b α	4	340c 81 375c 259a	4b	338o 342c 294gy 306n 267d α
21	278a 252by 325g	5	368t β 323b	6	194 ex.
22	44 339i 291c 299ay 331e 252h 323e β (324a)	6	105 353q 348a 7a 353ek 318l 188s 390a 329t 338b 330f 251i 350h 351i	7	120 376c
24	373h 367o 338y 7	7b	338p 362m 350d	10	312c 3
25	323 ¹ 333e 157 157c	8	401k 341s 415t	11	248d 112 327fa
3 1a	339h 338q 362k 368s 308b 309d	9	338b 127b 353f 339g 241g	12	248d 414b 361g 78
1b	371b 382g 352s	10	259a β 236a 238a 349e	13	327fa 325cd 237g 241a
2	81 180	12	191c α β 399b 327c β	14	327w 297a
3	360b 340i 374e 185b 396m	13	308b 406h 215a	15	45 383a
4	352t	14	357n 131a 299a 331c 181 411k 241a	16	248ky 330i
5	373b 238a 339g 384f 367z 242d 338d 412e 241c	15	105 373h 412s 331d 400c 232b	17	360e 19 343a 410b 333o 58
6	339g 215c 381l 236b 81 371a β	17	239b 250b	18	367v 380e 340b 78
7	253f 185 ¹ 28	18	108 (324a 325a) 268b 54	20	193 ²
8	412g 331f 297a 349m	19	28 253e 59b 315n	21	362m 367r
9	369o 325l 337u	20	17 256d 254cy 21 276be	22	209c (371n) 394t
10	339m	21	276be	7 1	327sy 44
11	339e 353e 414i 58 352q 406x	22	340c 327x 250b	2	85 316b 338c α 85
12	340a	23	374by 131b 105 332w	4	331f β 367w
13	332t 45 22c	24	331d	5	369b
14	389b 414s 415b 339g 355l 278b 78 331a	25	295b α 315p 53 115	6	362m 338u
15a	339m 368u 319n	26	340f 343b 138 339dy 324a 212c	7	369b 349a
15b	17 132 328egl 339e	5 1	44 47 295b α 416a 4	8	338my 325f 409c 9 85 388h
16a	219a 375d 275a (38) 246d	2	327w 366b	10	370a
				11a	337i 315i 281f 315a α 280g
				11b	46 47 293c β 248l 249i 368s
				12	259by
				13	41 312a 349a
				14	193 ² 254f β 274a 335b
				15	316b 58
				16	341a 278b
				19	318f β 385a 292cy

20	330ei	24	49	384b	309b	18a	355b	384 ³
21	411d 279a	25	242c	309h	338u ^β	13b	381ab	396b 323c ^β
22	83 56 346i		183b				325o	367q
23	109 194 ^y 372b	26	338p	355 ^l		14	401 ⁿ	414b
	49 382d	27	272 ¹	med.	399 ^β	15	274 ²	330c
8 1	327c ^α	28	314e			16	368t ^β	349m 254c
2	349m 293c ^y 406 ^α	29	348m				250a ^y	
8	318k 329v	10 2	275d			17	275e	329e ^β g
4	315a ^α 265c	4	267a ^β			18	332t ^w	
5	402b 315a ^d 281e	5	332r	376l		19	353q	368a 369h
7	300a 296 ² 329u	6	257a				367r ^β	
	228	8	399a			20	74 med.	56
8	296 ² 384a	9	373h	160b 309l		13 2	297a	
9	368t		324a			3	376c	319n
10	315p 399b	11	330c	375o		4	299b	
11	254f ^β	12	319n	357f 1 248b ^α		5	333z ^y	349m
12	368t 399b	13	295f ^y			6a	248b	345a 317b
13	315gn 370b 361g	14	151 ¹ in.	295f			324e	
	209e	15	242e			6b	372c	399d 344h
14	280g 368t	16	256e			7	362k	
17	279a 367r	18	357o			8	184 ²	355b 39
19	332q (b) 349q	19	(324b) 402a	330a		30br	333s	339g ^β
20b	81	20	322r			9	351i	355b 330c
21	29 191c ^y 192b	21	340f	343b 333 ^β			415(s) ^u	306a ^α
	399b 372c 261a ^β		308a	334 ^y		10	248g ^β	295g ^α 288 ¹
	288e 78	25	109	248d			414b	401y 376l
22	349q	26	334z ^λ				402a	
9 1	210d	29	402a	344h		11	32	
2	37 ^y 336a 271e	31	332r	[333 ^β]		12	265c	295g ^α
	322c 327f ^β 255f	11 1	248d	310c		13	309l	
3	338d 288e ^y	3	32	348w 355g		14	355b	294a ^β
4	372b 402s 232 ¹		344g	198 329b		15	340g	
	333t		255c	367r ^α		16	327u 4	380a 395a
5	280d 242 ² 276d 33	4	197	338p 362f			414a	390u 77
6	412lm (341g) 106	5	407a	254g		17	357l	330c ^β
	325n	6	227a	398a 406l		14 1	276be	242c
7a	17	7	207	395a 396o 33		2	370b	357f
9	19 317b ^β	8	368a			3	334z	
10	334n 279a 241d	9	373h	324c		4	347c	331c 228 ¹
	336f 281g	10	257e				211d (מרד)	
11	107	11	401a			5	263p	285h
12	251g (rim) 233 ¹	13	314e			6	333u	255a ^β
	238a 319n 334n	29	276a			9	319l	298b 313h
13a	339m 225 ¹ 131b	30	277k	352o ^y		10	88a (275c)	337m
13b	368a	31	330a			11	275a	242b
14	341s 401k 329b	12 1	35	327m		12	362w	
	413a 251g (h ^q)	2	203	364ni 370s		13	300a (296 ²)	333 ^β
15	415t 327c 279a	3	339m	174			361c	276a 242c
	348b	4	314e				306g	310 ¹
16	334n 279a	5	254c ^y 407a	330a		14	306h	334u
18	334 ^y 237a 336f		273 4			15	340b	213a 331b
	411a	6	290 ¹ 296a	256e		16	333 ^β	94
19	323 ² 248d	7	103a			17	401c	
20	(304a) 333z 412a	8	402k	288 ¹ 212c		18	272a	280l
	369m	9	329v			19	369p	352l 104
21	81	11	387f	399n 127b			292by	
23	349u 299b 332fy		336h	355b 368a		20	295i ^β	78
	362p	12	374b	339g ^y 368a		22	124a	391b 292by

23	391l	27	376c	17	12	336t β (m β)	278b	26	390a	415v	(367a)
24	319r	355o	384b			306ay	83(b γ u, b α l)		209by		
	340a					338c		27	369o	131a	399a
15 la	357p	299b	(296 ²)		18	219a	39y 306h		6	362q	
	374d				14	334 θ	328e 341a	28	186	327fy	332o
	1b	184 ^a	339h 357b			357b	367 δ	29	399b	313h	
		(318e β)	326f		15	341g	372cd	30	323b	198b	364g
2	48 β	362p	332g		16	368l	339t	32	364g	372b	299ay
	281h	306h q	(280h)		17	29	306m 353gim	33	387f	399c	362g
3	306h	327e	240b		18	355s		19 1	299b	362l	319s
4	326i	372fm	382d		19	351a	237d 367w		402h		
	340a				20	330r	131b 367a	2	352f	263g	6
5	355b	326fg	32b β		21	339m	376l 315p	4	387r	415w	92 406q
6	367ikl	399 β	327s		22	39	279a	5	369o	338b	299b
	12				24	328e			198b	364n	
7	344c				27	256a		7	355b		
9	246b				18 1	362p	239a 330k	8	198	193 ²	392f
10	242b	32 76	298b			401r	299a		202b	80c	373e
	254f β	368t			2	361g		8a	368c	353b	296a
11	300a	296 ²	254b		3	263g	355w 390a		369f	366m	220a
	346p					355b	6		329q γ !	308b	
12	345c α	234	399x		4	334b	306a α 367r β	11	330k	297b	261a β
	117	237e	333st			299b			92	407a	
18	329r β	59b	380c		5	198	357o 373e	12	72	384b	380g
	346p	(324g)	22			32ab	371f	13	239g	346f	377
14	327c	402s			6	332x	3611y 252l		366b	350d	
15	17	253c				333d		14	1381	357l	367r
16	332k	346n β			7	368t	334i 399p	15	387e	367r β	
17	248k	(338u 345d)			8	299b		16	276a	229c	403a
	350e				10	329r	387e 251f	17	401n	232d	24
18	41	131b	295g β			330k	362p		224d	202b	183
	337b				11	349q	370g 237a		295g α	230a	396m
16 1	338o	361a				297ay	(323c: b γ u!)	18	355n	263gi β	
2	357n	406n	186		12	29	353b 130	19	366d	332ey	402z
	351e	107				171	413a 263g α β		289b	362n	399
8	229f	281f β	407d		13	42	353r 371b		(351i	381k)	396m
4	194 ex.	242c				351a	362o		22	367q	
5	37y	(336e)	17		14	353f	308b 406l	20	357n	406e	198
	376h	319n	210 ¹			80c	387e 338p		355b	373fy	364h
7	304e	299b			15b	352f	372e	21	330r	399v	57
8	161	7o			16	362l		22	361l	401u	324c
10	219a				17	239g	384b	24	362f	194f	5
11	325c	237fgh			18	362n	329r	25	295g α	241d	276e
12	337c	301a			19	414b	396b 407e	27	299b	288n	
13	339t	241a				229e	5 384b	28	295g α	361g	
14	373h	324c	280l		20	341m	336e 276b	30	399h	299b	(296 ²)
16	314e	232a	4			14	351c 382i	31	308a	352o	406a
17 1	263 ¹	314e	263e		21	355b	379b β 37y		248d		
2	233 ¹	318f β				52	411a 332d	32	355g	344g	197
4	19	341g	367v		22	362l	325k 409f		327m	364h	
5	109	360b	327t β		23	371b	256d 375l	33	334x		
6	327ty				24	390s	325i 338l	34	299b		
7	319n	346p				209b	298b 385a	37	259d	299a	
8	261a	306a β				249m	350d	38	340c		
9b	346p				25	321e	355p 406v;	20 1	273 med.	319n	
10	400d	217a	225d			3751;	413a 367u;	2	327g		
11	367t	288k	328e			318i	350g 371g;	3	306ay	362p	336n
	323c					353e			263ky	242c	

4	117 353 f 341 u	8	28 327 s y 344 h	21	362 l 336 w 412 e
5	17 340 c 339 p	12	352 s 80 d 241 i		407 a 384 a 379 b a
6	366 b 406 a 373 h		359 b 360 e 212 h	22	387 f 306 a y 361 b
	414 g	13	361 g 291 d 237 e		242 b 314 h 361 b
7	364 i 325 f 409 c		327 v β a	23	67 379 a α 330 k β
9	389 b 329 e β 181	14	395 a 160 b 337 y	25	368 c 376 b 400 c
11	374 b y (384 k); 392 f	15	331 e y	27	357 b 19 330 c
	341 k 352 y; 367 y	16	391 a g 389 i 334 c	29	361 a 369 d
12	332 e 351 a 338 o	17	415 l 219 a α 292 c y	30	4 239 h
	372 b 366 c		370 s	31	290 e 336 n 362 g
13	387 f 205 ³ 47	18	389 n	33	324 d 387 p
	332 e y 57 327 g	20	357 p 324 a 340 c	35	362 g
16	314 h 288 k 341 o	23	323 ²	36	401 a
	367 δ	24	341 a m 361 a 366 r	37	391 f
17	289 a 276 e 205 d	23 1	314 e	38	391 s t
18	329 r 115 280 l	2	295 b y 357 f 289 b β	41	357 o 387 h 37
21 2	286 c 261 a 57		211 g	42	355 w 338 l 249 l
3	52 in.	3	236 a 246 c	43	415 k 325 d 237 d
4	332 k	4	335 c 364 n		367 w 413 k
5	339 h 306 k 109	5	327 i α 355 t	44	371 e b 338 p 5
7	368 c 171 b 327 g	6	344 i 304 d 309 f l	45	17 357 r 29
	246 d 264 c		406 n	47	369 o 67 87 ¹
8	400 a 109	8	397 g 215 a 367 s	48	194 b y 306 b α
9	410 c	9	364 l 296 a 282 d	49	338 l 240 c 364 n
10	250 a		332 o 335 c	50	349 u 399 d 92 b
12	323 a 212 c 338 z	10	362 l 280 e 241 d	51	367 r 364 m 263 f β
13	360 b 340 g	11	355 t 131 b	53	276 a 242 b y 306 a y
14	299 b 337 a 370 m	13	372 b 355 s x 390 w	55	349 m 181 265 b β
16	36 (221) 402 c		131 b 330 h		331 ¹ 357 o
	264 b 197 b 212 b	14	369 o	56	362 g 364 n
17	326 i 380 n 386	15	340 a 319 n 246 c	57	197 b
18	357 l 367 s	16	4 57 241 i	58	369 o 351 h
19	327 n	17	97	60	364 p 290 b 370 s
20	333 s t	18	286 c 279 a 241 d	61	349 u 142
22	349 n	20	349 m 97 338 y	62	332 y 362 q
23	336 t β 330 h y 391 l	24 1	362 f m 370 g 117	63	331 f 401 s 361 g
	93 332 e y	2	309 b 355 b	64	368 a
24	17 162	3	364 n 391 a 276 a	67	303 a 401 b
25	367 l 370 l 272 ¹ β		391 d 256 e	25 1	369 m 361 a
26	127 a 379 a 371 e b	4	372 e	3	338 q
	402 p 299 a	5	399 e 329 r β	6	250 a 282 e 409 f y
27	369 c	6	35 396 n	7	314 e
28	298 b 344 b 193 ²	7	391 f 340 a	8	332 g 194
29	338 d 334 v	8	415 v 37 334 y	10	330 h
30 a	374 b y 288 f 286 ¹ y		392 f 191 g 352 g	11	401 b
	339 m	9	263 f y	13	402 s 315 o
30 b	396 c 323 f 348 q	10	362 p 78 280 h	16	252 i (מִיָּמָה)
	244 e 385 f		376 l	17	314 e 194
31	373 h 324 c 116	11	294 f α 400 b	18	402 a
32	349 u	13	325 d 237 g	21	102 a
22 1	357 p 370 a	14	367 v 345 a 247 c	22	42
2	334 c 127 b 355 b		364 n 307 o 12	23	213 c
	327 v β a 57	15	366 i 357 r 387 r	25	315 n 324 g (332 g)
3	299 b 304 a		237 e 362 p	26	324 c 109
4	366 l	16	362 m 336 h 361 c	27	306 n
5	197	17	334 b	30	243 c 309 m 373 h
6	344 h	18	369 q		324 c
7	256 b	19	366 e 387 p	31	319 e 299 a 244 f

- 32 325 d
 33 319 e
 26 1 352 y 369 c
 5 389 n 327 k α 243 b
 7 374 b 399 h 355 i
 377 e 336 h
 8 361 g
 9 351 b 354 f 355 i
 10 332 t 175 351 e
 240¹ 367 α
 11 375 f 219 a 329 q
 12 314 db) 369 g
 13 412 d 387 p
 14 242 c
 15 341 c 14 248 l
 295 f 327 n
 16 308 b 406 l
 18 332 x 369 q 366 c
 143 14 15
 22 315 p β 272¹ 367 y
 24 304 d
 27 412 y
 28 329 r 317 b 364 g
 29 391 l 183 c 336 n
 31 348 w
 38 46
 27 1 406 n
 2 370 g
 3 330 c
 4 364 n 396 c 7 325 o
 387 r 135
 6 (327 s γ) 410 d
 7 401 y
 8 330 r 240 b
 9 327 w
 10 396 c
 13 372 b
 15 173¹ 308 a
 16 203 m
 19 396 c
 20 42 y 399 p
 21 379 b α 43
 23 369 d
 24 353 b 318 k 351 h
 25 198 396 b 7
 26 211 b
 28 81 259 a ex.
 29 370 s 348 m 326 h
 242 c 348 t z; α
 30 387 d 329 s₃ 370 a
 31 183 396 c
 32 334 c
 33 329 g 353 s; 237 a
 240 d; 360 i 413 k;
 135 387 r; 339 t
 34 366 h 329 g 19
 36 353 e 382 h 43
 37 327 u q 339 o 353 s
 38 19 343 a
 39 401 f [350 a]
 40 327 c β
 41 57 b 336 d
 42 109 308 a
 43 35
 44 367 r 73 387 o
 45 216 413 a 384 b
 353 q 354 e 327 fy
 371 a β 323¹ 331 c
 46 48 β 352 α 354 e
 47 306 m
 28 2 273 med. 280 h
 5 280 h 333 z γ
 6 226 d 216 370 d
 367 k 413 a 366 h
 8 306 m
 11 296 a (296²) 345 c α
 81 327 u α
 18 341 c
 15 367 v 387 p 384 b
 16 351 b 362 g 127 a
 17 354 d 236 b 372 f
 18 327 u α (330 m)
 19 372 a
 20 249 l
 22 327 u α 350 a 219 a
 29 1 b 273 med.
 2 361 g 157 299 b
 3 367 e 283²
 5 b 351 h
 6 b 321 g
 7 a 400 b 414 o
 8 387 o q 367 d
 9 409 e 412 v 282 i
 10 b 191 f
 12 a 381 l
 13 a α 336 d
 14 a 351 b
 15 a 382 h 367 ζ
 16 b 308 a
 17 (247 e) 347 336 h
 18 b 332 o 308 a
 19 397 a 251 a 232 d
 308 b 315 p 415 i
 20 332 o 73 232 d
 21 b 198 364 n
 25 b 332 o
 26 332 b α 397 b
 27 44 109 [206]
 332 o 329 c α 315 p
 28 369 b 44
 30 371 a β 308 b
 32 b 212 b
 34 a 299 a γ
 35 299 a (399 d) 406 y
 30 1 338 m 237 d 239 g
 2 352 a 212 h 254 f β
 3 364 l 17 107
 8 309 l 336 d 329 c α
 371 a β
 9 a 406 y
 13 (? 402 s) 130
 14 255 g 81
 15 308 a (397 b) 406 d
 226 d 373 h
 16 332 o 334 x
 18 23 37 y
 20 329 e β 19 299 a
 211 e (221 22?)
 24 b 315 p
 26 332 o 364 n 329 c α
 27 355 w 357 b 124 a
 369 n 382 g h?
 28 368 c (405 a?) 364 n
 29 332 c 384 b
 30 401 y 366 r 209 c
 31 b 80 d (332 x) 361 m
 82 402 c 151¹ 279 a
 33 [332 o] 279 a 340 a
 34 351 b 355 s 191¹
 35 252 k: α γ
 36 319 n 334 i y
 37 252 f 329 b 233 b
 330 o 402 c 244
 38 387 k 157 247 g
 39 205 d 158² 346 c β
 40 28 a 306 t
 41 367 h 401 p
 42 401 p 157 367 e
 43 318 f 346 d 334 i
 31 1 b 242 fy
 4 369 l 330 c
 5 414 b 362 g
 7 212 f 367 hl 331 e
 414 g
 8 387 i 350 a 367 r
 9 9
 10 194 b γ [246 d:
 'נָסְתָּה מִן הָאָדָם]
 13 295 i β 303 a
 14 349 u 352 α
 15 (111 α) 338 v 103 c
 366 m 148 329 p
 340 a
 16 362 g 143 282 b
 20 389 l 352 c 239 d
 21 296 a 330 c 295 b β ζ
 24 396 n 92 b 376 c
 26 369 n 336 n
 27 399 p (402 s γ) 390 p
 369 h 402 s
 28 414 g 289 b β 399 n
 229 g
 29 397 g (338 m 399 d)
 406 w (407 d) 92 b

- 30 329 s 4 219 a
 31 389 b 384 k (cf.
 396 n 406 w)
 32 63 263 o
 34 a 143 263 o
 35 323 b 399 d
 36 323 b 212 f 235 b
 37 364 l 323 i
 38 43 314 c b 250 a
 39 157 241 a 272 a
 336 q
 40 383 a 344 c 293 i a
 41 43 332 o 331 e
 42 390 s 176 415 m
 242 e
 44 357 i 344 g 319 n
 45 327 v
 48 319 n 373 h 324 c
 49 288 i b 389 a 374 b a
 376 h 387 h 32
 50 391 h 402 m n 415 k
 51 368 c 319 n
 52 cf. 340 a 338 p 244 e;
 391 l
 53 205 s 332 e 391 a
 32 1 a 13 193 i
 3 b 257 a
 5 333 a 6 304 d y
 6 256 d 200
 7 b 333 a 412 a
 8 323 c y i 332 b y 257 a
 9 252 b 334 s 367 a
 415 x 350 d 289 c
 11 127 b 308 b 406 k
 402 s 288 i 257 a
 12 241 i 414 b 384 k
 92 402 k
 13 219 a 292 a b 186 b
 16 247 h 169 i 14
 17 85 319 n 86 in.
 18 a 315 n a
 23 334 x 369 d
 24 b 384 b
 25 b 401 t
 26 211 b y 401 q
 27 372 f k 129
 29 a 352 i 372 f
 30 369 o 42 194 y
 31 294 f a 402 i 369 f
 32 345 c a 36 302 q
 33 1 361 g 314 d c 332 b
 2 331 e y 349 s
 3 252 h y 331 e b
 4 263 m 258 c 211 b
 5 b 210 d y 327 l b
 9 b 338 m 382 d
 10 355 n 176 355 w
 367 a 373 e 324 e
 11 210 d 381 m 338 m
 13 a 338 b 247 h 346 e b
 18 b 324 g 369 s v 174
 15 367 m 346 e b
 14 6 332 q 387 o
 15 355 b 81 42
 18 332 g 330 c 288 n
 34 1 407 a 212 b
 2 211 h
 3 247 c
 5 299 a 367 i k l
 7 323 b 244 d a 402 z
 8 b 341 g 407 d a
 9 a 27
 11 b 384 b
 12 363 c 388 h 247 c
 13 369 o 389 a
 15 404 a 402 z
 17 367 a
 19 212 d 107 308 b
 21 338 c 341 a 336 h
 22 404 a 340 p
 23 341 a 13 349 q
 24 241 d y 336 f
 25 239 c 332 e 402 k b
 26 a 332 w y
 27 389 a 324 g a
 28 384 b 414 s
 29 a 254 b: m l
 30 402 z 256 d 306 b a
 333 h b 367 m 369 s v
 31 353 f 319 f 181
 35 2 b 306 a y
 3 303 i y 327 i a 413 k
 4 263 i 255 a b 385 a
 5 345 a 309 f
 6 330 a 357 f 340 b
 7 b 205 s
 8 299 b 324 c
 10 372 f 368 a 150
 12 a 340 g
 13 b 380 p
 16 330 e b 269 b y
 17 399 n 401 k
 19 336 v 269 b y 357 f
 26 b 108 349 d
 28 b 314 e
 29 a 194 y 336 f
 36 7 406 h 344 h
 24 251 c 376 a
 31 401 y 280 l
 33 b 317 b b
 41 251 c
 43 b 39 med. 335 c
 37 2 306 h 314 c 239 b
 212 e 362 q 327 v
 8 362 m 308 b 261 a
 367 h
 4 399 d 22 332 q
 5 329 c b 399 b 369 d
 7 360 d 329 b 252 i
 131 a 158 366 g
 8 329 r b t 350 o 264 c
 10 329 i b
 13 344 g 325 d
 14 357 i 327 i b 330 a
 16 b 384 a
 17 a 410 d
 18 387 r 415 w 366 q
 22
 19 348 w 306 g a
 20 344 g 255 d 252 e a
 21 194 d 328 h
 22 368 c 184 a 339 m
 407 e
 24 362 p 352 o y 361 e
 (336 v b)
 25 361 g 255 d b 295 b b
 26 68 69 242 b b 382 f
 28 332 o 314 h
 29 a 140 b
 30 341 a 340 d
 32 b 379 b a
 33 215 d 219 a 220 b
 35 399 r 332 g 293 c
 211 g
 36 b 295 h b
 1 b 361 a
 5 369 m 367 k 370 l
 6 b 361 a
 7 a 245 a (masc. l)
 9 352 i 387 k 367 h k
 407 d
 10 323 a 382 d
 11 338 w 330 k b 387 m
 355 i 248 a 330 k
 12 b 340 b
 14 299 b 330 k 336 v a
 269 b y 116
 15 a 327 s
 16 355 g 344 g
 17 391 n 215 d
 18 181 369 c 97 105
 21 a 334 x 348 d y
 24 319 b 401 g 312 h
 374 d 105 261 d
 364 l
 25 412 n 45
 26 308 b 373 e 399 b
 28 a 324 d
 29 412 z 324 c 243 a
 39 1 b 306 o y
 2 b 330 k b
 4 194 y 327 c y 337 v
 338 m
 5 387 c 338 n a
 40*

- 6 288 l 372 f 336 h
 247 e
 7a 357 p
 8 288 l 384 a
 9 212 h 372 f 389 e
 354 f 187 334 ζ
 10 370a 405c 89 406d
 11b 362 i
 14a 17 b 212 f
 18 413 a 366 h
 19 263 h 304 d
 20 263 h 333 β 337 z
 235 d
 21b 37 γ
 22 324 n 239 b
 23 389 e 384 b
 40 1 357 p 370 b 275 a
 267 g
 8b 337 z
 4 327 cy 265 b β
 5 334 d 282 c
 6 414 b 361 g
 7b 412 y 260 b
 8a 339 h
 9 341 q 415 u
 10 412 z 119 242 b
 255 b α
 13 401 m 385 a
 14 372 f 129 172 367 b
 15 219 a 394 g
 16b 371 b
 19a 401 m
 20 109 227 b
 41 1 362 u 333 e 239 d
 288 i
 2 238 b 336 h
 6a 336 n
 8a 194 γ 275 a
 9b 240 c
 10b 19
 11 200 75
 12 280 l 76 α γ
 13a 371 f
 14 324 g 337 g β
 15 339 h 374 d 384 g
 407 a
 16 369 o 319 r
 19 20 a 48 γ
 21a Gn 30 38 b 324 a
 22a 194 h γ
 23 336 n 252 l γ
 25 384 b 414 s
 26 334 v 338 c
 27 302 c 383 b 205 d
 (252 l γ)
 29 (333 d) 410 b
 32 403 f 382 i (415 l)
 339 g γ
 34 183 b 369 n 364 f
 35 252 i γ 334 ζ
 36b 248 d 106
 37b 276 a
 38b 187 48 γ
 39a 401 a 232 b
 40b 328 e 308 b
 42b 299 b 263 m
 43a 333 i 282 d (306 b β)
 324 g
 43b 413 q 377 b 218 a
 222 a
 45 a 272 a γ
 49 292 a 318 e β 387 p
 50 387 r 414 a α
 51 a 295 d β
 55 298 b 384 b
 56 346 i 369 f
 42 2b 364 p
 8a 334 u
 4b 355 i 327 d
 6 340 e 409 a 402 h
 7b 245 d 161
 9a 329 c β 330 r
 10 352 f 360 b 6
 12b 352 f
 13b 309 b 341 a
 14b 383 a
 15 355 r 391 b l 372 f
 16 310 c 336 v γ 379 a α
 391 g
 18 363 a 364 k
 19 336 e 334 s
 21 369 b 348 w 351 a
 389 a
 22a 369 o 212 d?
 23b 317 b α
 25 369 k 327 n 413 q
 259 a β 76 324 d
 28b 213 a
 29b 327 d 245 d
 30 263 h 245 d 327 t γ
 240 c
 33 263 h 267 g 310 c
 334 s
 34a 364 n 352 m
 35 412 t 415 β 76
 366 c 267 b d β 39
 36b γ 16
 37a 181
 38 367 γ 369 s 249 l
 43 2 361 m 334 b
 8 219 a 392 a
 4 338 l 415 b
 6 353 q 402 z 384 a
 7 329 r α 338 m
 329 r β t γ 187
 8 364 n 344 p
 9 327 c 180 367 a
 10 390 s 415 m
 11a 355 dw 81
 12 333 i 411 a
 13 339 m 361 q
 14 334 w 127 b
 15a 333 i 375 d
 16b 257 b 299 a
 18a 330 c 97
 19b 330 k
 20 351 f 344 i 329 r
 21 200 366 d
 23a 321 g 276 a γ
 25b 373 k 181
 27 327 k γ 243 d 57
 409 e
 28a 355 l 6
 29a 309 b 57 a
 30b 330 h 350 f
 32 306 t 344 b 12
 33 338 w 244 f 213 a 32
 34a 324 d 308 b 331 r
 44 1 327 n 399 d
 2a 309 b 336 d
 4 119 211 dy 370 m
 369 s
 5 383 a 384 b
 7b 406 v 6
 8b 354 f 187
 9 390 e 278 b 6 367 e
 344 i
 10 371 n 339 t 382 d
 11 369 q 348 w
 12a 370 m 362 d 92
 14 362 q 409 f 349 u
 16 332 c 382 d
 17 406 v 340 a
 18 355 f 351 f 6 371 g
 20 6 344 i 261 a 194 γ
 280 c
 21 364 n
 22 399 d 369 s 367 o
 23b 399 b
 25b 361 m 334 b
 28a 351 b 329 s 3 219 a
 215 d
 29 367 γ 369 s 327 d
 30b 362 p
 31 415 γ 6
 32 327 c 367 a 320 r
 33a 338 w γ
 34 187 362 p 355 i
 212 b
 45 1a 289 b β 405 c?
 2b 346 k
 3b 399 d 327 i α
 4b 344 c
 5a 323 b

- 6 43 β 380 i
 7b 289 bcd l 407 d
 8 372 e 380 l 263 h
 319 l
 9 361 l 202 b
 11a 373 a y 333 e
 12 375 b 409 a
 13b 369 q
 14ab 263 m
 16a 330 k β 374 d
 17b 254 d 273
 18b 309 f 364 i
 21a 369 b
 22 76 337 g β 314 h
 23a 48 y 81
 25b 330 b
 26a 377 e
 46 2a 261 c 297 a 339 u
 3 406 w 228
 4a 219 a 329 q y
 13b 253 e
 20 384 b 109
 22 109 324 f
 25b 249 e
 26 52 241 d
 27 108 311 c 4 281 l
 28 327 k β 273
 29b 263 m 332 d
 30 201 b 299 a y 414 b
 325 k
 31a 197 med.
 32a 124 b
 33a 390 b
 34 367 a 306 n 6 92 c
 396 c 304 a y
 47 1a 369 p
 2a 406 q 117
 3 348 m 6
 4a 368 c 282 i
 6 338 c 309 f 361 i
 367 a 327 u a
 9b 334 b 279 a
 11a 194 y 309 f
 12 327 r
 13a 352 o
 14a 322 o 238 a
 16 364 n 254 c y 332 o
 18 186 b 344 i 213 f
 372 f 319 l 392 a
 19 187 376 b 332 o
 298 b 349 l β
 20 346 k 348 w 116
 21 340 g 406 q 92 c
 22 338 o 367 x
 23b 367 v
 24 401 l 348 k (178¹)
 281 b
 25b 344 i (280 l)
 26 12 344 b
 27 a 376 l
 28 b (323 ϵ) 314 e
 29 a 399 w 355 w
 30 174 367 q 369 fs
 191¹
 31 b 299 b
 48 1a 357 p 324 dm
 4 413 k 306 a β
 5a 401 w 338 c
 6a 129 346 c
 7 19 401 m 330 e β
 269 b β 357 f
 9a 339 g 364 n
 10 362 m 152 368 a
 11a 227 c 229 g 327 m
 12b 402 h
 14 362 q 308 a 370 m
 15b 333 ϵ 238 a 303 i y
 325 k
 16a 303 i y 276 a
 17a 157 306 a α 323 a
 19 339 u 372 a 308 ab
 337 h 296 b
 20a 184 b
 21 325 d 367 v
 22 318¹ 308 d 414 a
 49 1b 364 n 384 b 327 d
 2 367 s 370 i ?
 3 244 f 262 b 243 c
 4 290 d 299 h β (Nm
 13 17 b) 260 h (132
 1 Ch 5 r) 344 m
 5b 306 a 339 g y
 6 7 325 o 248 i
 254 b β 256 b
 8 19 344 d 362 p
 357 h
 9 401 e 129 370 h
 299 h β 247 e 157¹
 10 97 387 p 338 p
 11 412 e 272 ab 277 m
 413 k 367 w 254 c y
 12 272 a 336 h
 18 339 p 292 a β 362 w
 255 ab 152¹
 14 306 b β 411 b
 15 149 414 b 345 d
 16 189 b 73
 17 189 c 260 c 411 e
 240 d y 256 a 149
 18 211 f 339 p 125
 19 341 c 360 b 346 p
 334 i (92)
 20 341 g 306 b β
 21 250 b 411 e 240 d y
 22 306 k 305 e 260 c
 348 q r 127 a
 23 367 i 368 r 306 g
 267 b
 24 a 369 f 366 m 338 z
 306 u 249 d
 24 b 305 d β 380 e 274 b
 275 e
 25 360 d (361 a r) 319 l p
 288 p 293 a y 329 e β
 292 b 293 c β 249 i
 308 d 4
 27 380 c 299 b β 92 c
 28 334 u 75 90 57 b
 329 e β
 29 a 369 p 412 l 237 d
 30 b 380 b 335 c a
 31 330 h
 32 254 c y (2375 d)
 50 8 160 b 261 d β 346 k
 211 g
 4b 355 w
 5 391 f 325 d 390 m
 330 h 340 i 197
 6b 367 s
 9a 376 b 254 b β
 10a 329 e
 11a 333 ϵ (?) 346 m
 11b 324 c 252 g 285 h
 12 371 f 120
 13 369 b 380 b 335 c
 14 340 b 401 a 232 c
 15 390 s 219 a 327 l a
 17 a 321 a 355 c
 18b 325 d 338 y (?)
 19b 20 a 352 a 360 a e
 20b 357 b 327 s 407 e
 229 g 319 e 402 u
 22 340 b 314 b a
 23 a 280 c 337 e 267 a
 24 237 d 360 b
 25 391 f n 329 s 3
 26 b 324 d 299 b
 Exodus
 1 5 254 b 241 d 362 k
 7 318 f 112
 8a 315 p
 10 355 g 344 g 396 m
 346 n
 11 267 a a β 407 e
 12a 371 o
 13 346 k
 14b 288 k 319 p 329 c a
 15b 361 b
 16a 369 g 415 y
 16b 367 a
 19a 373 a
 19b 374 b y 415 w

- 20 *289 d* 346 d
 21 389 b 14
 22b 341 c 271¹ 330 a
 2 1b 304 a
 2b 414 c
 3a 399 d 297 a y
 4b 3300 y 117¹ 228
 6a 340 m
 7b 364 e 288 i
 9a 19 362 g 37 y
 10b 3690 374 b y
 11 *212 b* 410 c
 12a 318 h 140 b
 14 3060 333 s 351 b
 15b 369 c 299 c 296²
 17a 14 cf. 330 m
 18b 399 p
 19b 329 r
 20 325 l 364 l
 3 2 297 a 361 g 299 c
 409 c
 4b 379 u 325 e
 5b 237 c 306 c a
 6 276 a 406 w
 8 200 c 328 b 336 h
 276 b
 9b 329 c β
 10a 364 n (344 g?)
 11a 395 c 188 a
 12a 251 g: min 400 c
 18a 390 m 367 v
 14a 374 b a 383 a
 14b 368 c 322 a
 15 276 a 88 c
 16 367 r a 276 b 329 s 3
 17a 200 c
 18 369 t 329 k
 19 414 g 352 i
 20a 245 d 249 b
 22a 75 241 d 306 a y
 4 1a 360 b (?) 390 g
 2a 42 y
 3b 105 b
 5a cf. 382 g 258 d
 9a 341 u 367 a 330 b
 10 351 f 306 n 376 b
 401 i 336 h
 18 351 f 355 f 337 v
 380 f 49 c
 14 329 r 367 z 369 t
 15b 327 k β
 18a 384 a 325 k
 19 142 357 i 237 a
 21a 367 d 341 q
 22b 334 c
 23a 369 t 364 m 368 a
 366 m
 23b 357 n 334 c
 24 299 a 399 f
 25 Gn 2, 19 a β 259 c y
 26b 138 271 d 330 r
 27a 142 330 a
 28a 57 c (327 h)
 31a 367 i
 5 2a 395 c 406 a
 3b 396 m 297 b
 5 346 g 367 x
 8 251 i 357 i
 9 364 p 212 g b
 10 275 a 240 d
 11 380 n 237 a
 18 239 d 265¹ 293¹ β
 16 6 374 e 324 n 367 x
 248 f (346 a)
 17 379 u 357 i
 19a 25 28 402 z
 20a 412 e
 22a 369 q 353 q 42 β
 23 387 c 329 s 352 l
 6 3 194 b 338 z 328 e g
 103 b
 5 346 k 200 c
 6 367 xy [368a] 249 d
 8 391 b 414 k 357 d
 11 357 k 364 l?
 12b 352 a 362 p 336 h
 14a 267 h
 18 304 a 313 d a
 19 338 b 295 e β 301 b
 22b 54
 25b 281 l y
 27a 338 b β y
 28 337 a 385 i 121
 30b 325 c 336 h 354 f
 7 5 413 a 346 p
 9 35 364 m
 10 332 b 369 b
 11b 340 c
 12 348 w 369 b
 15a 239 k 237 g
 17a 47 340 p β
 18 255 f 399 s
 20a 369 b 102¹
 23b 341 u 245 f
 25 348 m 401 a
 27b 325 e 297 b
 28a 327 f y
 29b 255 h 205 d
 8 2b 255 h
 4a 364 m
 9b 255 h 205 d
 10a 14 327 v 88 a
 11a 218 a 222 a
 18a 369 b 255 h 254 e
 14 194 d 255 h
 15a 248 m
 17 297 a 327 f a
 18 406 f 396 b
 19 319 n 337 f
 20 369 b 330 c 368 k
 330 p 158 107
 22b 390 g 353 c
 24a 392 f β 3990
 25b 392 f a 399 b 402 β
 27b 73
 9 1b 367 r 364 l
 2b 409 e 346 p
 4 319 n 337 v
 7a 341 t 244 h
 8 333 d 330 a
 9b 328 a
 14 334 y 396 c
 15a 123 [412 β] 297 b
 16 372 a 340 q 407 h
 327 m 407 e 215 a
 17 409 e 406 f
 18 4010 240 d y 330 f β
 303 a 376 c
 19 357 m 364 k 367 d
 20a 408 b
 21 390 e 366 q
 23a 248 k: em
 24b 395 a 387 c
 27a 369 l 299 a y
 28a 360 d e 406 i
 29 211 d y 252 e y
 30 376 a 357 b
 31a 360 d 255 a y g
 32a 360 b 255 g
 38 211 d y 259 b y
 10 1b 394 b 396 e 407 c
 334 y
 2a 413 a k
 3a 349 t 171 d
 4b 240 d y 254 e
 5a β 324 d
 6a 332 c 388 a
 7 48 β 135
 8 109 270 f y 88 a
 9 402 s 298 h
 11a 357 i 290 e 12
 14b 326 f
 17 299 a 387 d 364 m
 19 273 254 f β
 21 364 m 324 d
 22b 259 c 399 k
 24a 349 r
 26 93 81 332 c
 27b 368 d 399 c
 28b 364 a 399 b
 29 142 332 f 351 h
 192 b 399 b
 11 1 3570 402 v 332 d
 329 s 3

- 2b 361 gß 346 g 32
306 ay
3b 371 aß 333 u
5a 92 c 297 a
6b 10 15 247 a 192 b
209 e
7 93 376 c 396
8 334 y 294 fa
9b 407 e 396 e
12 2 338 p 280 c
3 331¹ 341 q 346 c 28
4a 406 h 235 b 309 b
5 376 m 334 ß 306 h
293¹ ß 375 f
6 255 bα 315 bß 297 a
257 b
8b 375 n 244 f
10 294 e 329 m 299 c
11 412 x 357 d¹
13 151¹ 369 u 243 e
15b 412 q 367 ß 334 o
16b 109 349 b 103 c
340 a
18b 334 o 283¹ ß
19b 412 q 279 a
22 81 294 e
23 369 u 414 g 243 e
29a 370 a 254 fy
33a 248 d 402 s 399 p
346 p
34 387 r 346 p 327 v
35b 306 ay 276 a
39a 327 v 333 st
40 211 e 57 314 e
41bf 370 b; 261 e 403 b;
340 l 286 c
43b 306 ay 84
44 306 n o 336 t 367 d
84
48 174 217 a 360 b
49a 345 d
51b 370 b 322 q
13 8a 217 a 264 a 306 e
5 276 b 329 ca
6a 324 b
7 109 288 n 103 a
8b 385 e 382 g 51
10 331 f 86 266 a
12b 337 m 341 g 299 dex.
15a 399 n 240 dy 277 r
(? 333 d) 413 k
17a 53 373 a
17b 355 i 381 k
18a 332 p 294 d
21a 330 s 289 dy
14 2a 361 gß 319 n
3a 327 g
4a 364 g
5b 406 n
8 369 c 362 p
9a 346 k 322 g
11 352 xy 226 b
12 213 c 397 a
13 344 d 388 a
15b 361 gß 364 l
16a 364 ky
17 343 a 364 g
20 319 n 299 b 48
21b 142
23a 256 a
25b 249 b (348 m)
27 401 s 294 e 243 e
28 279 a 281 a 341 t
30 289 e 410 c 249 b
15 1 137 329 cß 187¹
329 r 288 a
2a 242 g 38 (cf. 225 f)
369 g
8a 306 n 342 b
4b 309 f 349 e 294 d
5 293 cß 249 i 152
327 oy 299 m
6a 272 bc 336 w
7 23 336 m 396 g
8 332 n 305 dy [249 i]
293 cß 292 aß
9 357 h 327 f 245¹
10 357 h 299 m
11b 336 h 240 e
12 292 ay 152
13 51 y 385 b 306 c
15 341 c (152?)
16 349 v 269 a 401 k
299 m 136 a 51 y
17 370 f 319 l 380 c
19a 402 s 292 aß
20 368 a 402 s
21a 327 iα 14
22 215 m 294 d
23 330 a 324 c
25a 327 k 325 n 341¹
26 329 t 368 l 357 d
16 8 414 h 401 q 297 b
4b 346 d 265¹ 414 d
6 331 c (341 r) 367 z
7b 339 e ex. 395 c
8b 352 m 372 e
12a 257 b 327 fß
13 346 a 341 q 329 f
319 q
14b 370 t
15a 242 b 384 a
16b 330 qß 75
17b 369 b 349 nß
19b 352 s 81 294 e
20a 74 b 338 w 142
21 88b 345 ca 367 h
369 u
22a 370 b 333 i 314 ab
23 50 a 384 b 294 e
27 370 b 322 c 342¹
28b 171 d
29a 240 d 257 e
31 349 e 362 w
33 333 f 291 d 350 d
17 1 332 q 362 i 406 a
8 cf. 346 g 254 cy
4b 367 p
6a 367 v 369 u
7b 403 f 338 m
10b 330 c
11 367 h 387 k 415 w
367 e 289 d
12a 347 178¹ 349 a
12b 84 b 34 306 r
13 368 a 322 wy
14a 327 v 299 d 296²
16 355 m 391 be 338 o
376 e
18 2 142 261 e
3b 34
4b 338 z
7a 327 ky 350 f
9b 387 g
11 263 e 373 a 57
14b 412 y 344 b
15b 160 b
16a 387 k 324 d
18b 406 l 399 d 229 g
20 193² 380 d 249 l
21 306 b 241 i 216¹
22 370 b 364 i
23a 367 a 399 d
25 369 b 216¹
26a 367 h
27b 36
19 1 281 d 229 f 211 d
4b 267 aß 87¹
5 329 t 367 a
9a 309 k 396 c
11 239 b 337 b
12 35 399 u 375 f
219 a
13 215 a 371 p 219 a
371 q 243 h
15a 315 m ex.
18a 362 m 389 k 299 c
19 361 n 157
21 357 m 396 m
20 2 338 i 344 c 264 a
3 348 m
4 181 277 v 380 i 352 s
5 21 (Bd. 2 595 a) 246 d
337 e 280 l

- 6 297 c β 235 b
 7 b 95 5
 8 217 a 407 a
 9 331 a 367 o
 10 334 o 376 a 17
 12 b 396 b 239 e
 16 332 k 244 e
 17 b 376 a
 18 410 c 342¹ 346 d
 330 oy
 19 364 op 396 m
 20 407 g 396 c 37 y
 395 f
 23 288 l 306 a y
 24 324 b 261 e y
 25 327 x 193² 243 b
 26 b 396 o
 21 2 390 c 332 m_r
 4 263 i a 349 t
 5 329 t 332 m_r
 7 371 a 341 n 90
 8 a 352 b
 11 323² 45 y 402 m
 12 412 r 367 β
 13 390 d 367 δ 415 a
 14 341 n
 15 276 b 375 f
 16 413 k 375 f
 19 415 e 219 b 329 r
 20 299 a 219 a
 21 372 b 412 s
 22 219 a 264 c
 23 332 o (Dt 19 ar)
 26 327 v β a
 28 288 g 329 s 3 109
 29 324 a 263 k 348 e
 30 261 e β
 31 371 p 323 e β
 34 263 k a
 36 371 p 329 s 3 348 e
 37 368 e 247 h 254 c
 22 1 259 c y
 3 219 a 329 t 331 d
 4 192 de 309 f
 5 b 329 c y
 6 414 p
 8 306 p 57 205³
 9 375 f 134 402 m
 10 3361 β 263 k a 348 e
 11 219 a 348 e
 12 a 329 t 327 v
 13 8 r 134 402 m
 16 329 t 399 r
 19 263 e 402 p
 21 352 s 247 f
 22 329 t 415 l 414 a
 23 a 323 b 297 a
 24 a 327 l β 299 m y
 25 329 t 10
 26 344 b 387 h
 30 306 c 333 s
 23 2 245 a 402 s 407 a
 4 410 f 329 r β
 5 a 410 c 406 y 342¹
 7 339 m 96 b
 9 b 360 a e
 11 331 a β 342¹
 12 396 b 370 s
 14 331 e
 15 331 a 330 r k
 17 331 e 182¹ 263 h
 18 b 294 e
 21 a 364 a 202 b
 22 a 329 t
 26 a 375 f
 27 346 g 328 h
 28 a 255 f
 29 b 396 m Bd. 2 518¹
 30 a 85 339 u
 31 294 d 376 c 295 f g
 33 373 d 415 l 186
 24 8 b 329 l 346 d
 5 369 l 327 v 333 st
 261 e y
 10 b 319 b 306 e 30 40
 330 r
 12 364 n 267 a 375 n
 14 b 414 r 306 g β
 25 5 349 a 252 e 267 a
 6 b 259 b β
 7 a 261 e β
 9 371 n 327 m 394 k
 10 267 a β 257 e
 11 a 327 o 318 a β
 12 252 h 375 c 334 s
 15 b 97 11 349 h
 16 263 q 327 x w β
 19 86 b 213 c
 20 a 239 b 330 i
 22 b 327 h
 23 a 327 x
 26 b 282 e
 28 327 x 109
 29 327 w β 248 o 324 a
 14 345 e
 31 b 113 e
 33 a 85
 37 a 327 w 334 u
 38 257 a 327 x
 39 327 w β 333 o; δ
 40 364 k 111 a
 26 1 327 w a β y
 3 32 85 283¹ β
 4 a 244 g 299 a
 5 b 362 e 32
 7 b 327 v 14 252 k
 12 411 d 341 a 349 a
 13 a 297 c 279 a 86 b
 14 a 327 x 349 a
 15 327 y
 16 b 299 d 334 s
 17 a 32
 18 314 c 336 v 294 a
 19 306 b a 85
 20 294 a β 314 ca
 21 a 333 l
 25 333 l (Hco Prädic.)
 26 b 252 by 319 a
 29 327 o x
 30 b 111 a
 32 112 327 o 306 b a
 33 336 w 309 h 281 p
 37 a 327 o 362 p
 27 1 327 x 275 a
 8 b 289 g 327 x
 7 108 324 e
 8 336 n 327 w
 9 b 336 v 294 a β 312 d
 11 a 322 r 314 f
 12 a 294 a u
 14 a 333 d 299 d β
 15 a 314 f
 16 a 333 h β 314 cb
 17 a 332 v β
 18 316 c
 19 271 a 322 r 355 l
 20 a 361 g β 251 f
 21 a 295 h 349 n 294 e
 28 1 233 a 333 e
 3 a 326 k 327 n
 7 (345 d) 348 k
 9 288 h (252 k) 15
 10 312 b β y 334 k
 11 261 e β 336 g y 14
 12 327 v 257 d
 14 a 327 v 14
 17 a 333 n 259 b
 19 b 219¹
 20 b 327 q β 112
 23 a 360 d
 24 a 252 b y
 26 a 14 15
 30 a 262 g
 32 b 345 d 364 d
 34 a 85
 36 b 327 v 243 b
 38 280 e 330 r 267 c
 39 a 303 ah 333 m
 43 a 352 v
 29 1 b 334 e a
 2 b 327 w β
 3 291 d 375 b d
 9 a 327 q
 11 b 330 k β

- 18b 330 g
20a 81 248 m
22 306 a β 261 e
25a 330 g
26a 282 d 329 e
27a 109
29 306 c 282 d 215 a
38a 50 324 a [332 o]
38a 300 a 261 e β
37b 309 h
38 383 a 293¹ β
40a 333 d f 297 c
42a 333 r 330 k
30 4b 348 k 20
6b 330 h
7b 88 b 96
8b 318 d 306 c
12a 332 g 75
18 261 d 332 r 314 c
14a 261 d β 376 d
18 228 319 n
20 332 u 330 m 375 b
21b 323 f 346 p
23a 333 s β 309 g
25a 327 w
33 341 n 367 d
34b 338 z
35a 327 w β
36a 402 c
37a 341 g 332 r 342¹
38 212 c 415 y
31 2b 280 k 249²
3 327 n 332 r
4b 212 g 297 a
6 249² 367 a
7a 249¹
10 249¹ 333 w 94
11a 249¹
13b 251 g 406 e
14 251 g 412 w; 348 t
412 q 367 β
15a 109
16b 327 v
18b 267 a β 252 e
32 1 399 r 346 d 334 μ
333 u 341 c
3a 27
4 342¹ 327 x 263 b
6 401 b 225 b 218 c
8 402 f 263 b
9b 336 h
10a 289 d β 364 m
11b 323 b
12a 354 e 332 r
18a 289 g 391 a 327 c
14a 369 c 194 y
21 48 β 395 c
22 414 c 338 z
23 263 b 341 c
24 27 342¹ 299 c
25 414 c 23
26a 382 b 319 r
27b 86 32
29 142 399 β
30 401 g 201
31 351 g 329 g 346 d
32 391 n 338 m
33 390 e 50 y 66
34b 367 z
35 369 a 389 l
33 1 368 c
4 334 ζ 346 d 348 w
5 142 331 a 364 n
6 27 cf. 401 f
7 157 367 e 402 c
8 367 e 401 p 330 k
11 402 i 157
13 355 w 258 b 396 b
14 353 b 40 289 d
16 353 s 324 a 413 a
21 367 x
34 1a 267 a β
6 339 u 336 h
7 297 c 413 k 360 b
8 369 q 330 a
9 355 w 344 i
10 245 d 414 c 10
12 396 n 233¹
15 355 i 381 k 213 d
346 p 324 d
18a 388 a
20a 332 o
22a 266 c β
23 331 e 182¹ 263 h
28a 370 m
29a 362 s
30 414 f 406 w
32b 327 h
33a 352 y 406 y
34b 367 e
35 5a 340 m
14a 233 d
16a 282 d
18 ex. 14
19 249¹ 94
22b 346 i 375 b
28 233 d
30b 249²
34 19 249²
35a 327 n
36 1 336 h 20 332 g
2b 226 e
4b 90
5 399 m 308 b
6 369 k 406 a
7 218 a 402 f
8 346 i 327 y w β
[10 244 g]
12b 362 e
14 327 w 14
21b 299 d
29a 370 q 368 k
38 334 u 370 q
37 3b 252 h
7 327 x w
18b 282 e
17a 327 x
19 283¹ β
24 327 w β 333 c g h
38 8b 327 x
6 327 x u
7b 336 n
12a 294 a a 312 d
17a 281 n 332 v β
19 334 u
20 281 b
21 261 d β 303 b
22a 249²
24 366 r
26 332 r 376 d
28 283¹ β 370 q
30a 282 d
39 1b 282 d
8a 370 l
7 14 (252 k)
10 333 n 259 b
14b 281 g 286¹ y
17a 303 a 383 m
18b 14
20a 14
23b 364 d
27 303 a h 333 m
39a 282 d
40b 280 e
40 2 315 b d 288 h
4a 277 c 329 y
15b 323 f
17 315 a β 370 b
21 191 f
30b 228
31 367 h
38a 319 q
34b 210 d

Leviticus

- 1 1a 365 g
2a 341 n 254 f 77
5a 306 k
6b 332 q
9b 330 g
11a 294 a β
12 375 o
14 367 a
17 362 h

- 2** 1 341 n 249 e 345 d
 4a 390 c 192 b
 6a 217 a
 8 109 324 d
 12b 97 b
 18a 232²
3 1b 371 q
 4b 340 g
 11a 10 330 a
4 2b 244 h 82 20
 8 [369 p] 306 k 334 i
 11 341 o 402 k β
 12 367 δ 324 i 341 c
 13a 346 c
 14b 346 e β 306 k
 15b 324 di
 21 324 di
 22 390 d 369 p
 23a 371 p 109
 24a 337 z
 27 291 d 18 r 345 e
 28a 371 p 109
5 1 369 p 345 d 371 p
 415 e
 8 281 g 372 a
 4 402 z 289 g 330 r
 324 o 362 b 73
 7 252 k 415 x 327 v
 34 329 h
 8a 14
 9 8 r 279 a 183 c
 11a 327 v 57 333 f
 18a 329 c 330 g 82
 15b 332 r 265 ba
 17 390 c 369 p 345 d
 21 251 d 243 c 368 e
 22b 371 p 406 e 20
 23a 244 d
 24 83 394 k 360 d
 332 r 258 g
 26b 73 406 e
6 8 277 ai 333 b β
 327 w β 299 c β
 5 88 b 259 a
 6 318 d 357 cd
 7b 217 a 222 a 225 e
 8 11 α γ 251 k 340 m
 9 339 m 332 k 109
 10a 183 c
 18a 109 333 fr
 15b 327 v 348 y
 20b 173¹
7 6a 279 a
 7a 371 g 14
 8 288 h 340 f
 15b [324 d²] 294 e
 18b 367 z; 1 r—m cf.
 293¹ γ
- 18 219 a 240 b 11
 19b 341 c
 20a 341 g 282 d 367 δ
 21a 279 a 282 d
 25 412 q 367 β
 26b 280 c
 27 341 a
 32 306 a β (Lv 17:5 333 s)
 35b 385 k
 37 249 i
8 5b 414 k
 18a 327 q
 15 324 d 342¹ 402 z
 18 193² 259 a 342¹
 25a 193² 259 a
 26b 259 a
 32 279 a 299 c
9 1 370 b
 8b 293 i β
 5b 346 c
 6a 414 l
 8b 10 a 282 d 278 d
 13a 332 q 375 c
 15b 282 d
 17a 327 n 8 r
 19 341 o 278 d
 20a 366 r
 22b 142 401 c
 23a 349 u
 24b 346 d
10 8a 10 383 a
 4b 357 m
 6a 52 g 415 x 352 u
 6b 360 d 211 g 329 c
 10 413 s 243 b 319 n
 11 327 k β
 18a 219 a 13 r a
 18 109 219 a
 19 390 g 322 b (323
 45 i) 367 x 353 f
11 4b 357 c
 5a 246 b
 6a 246 b
 7 241 g 357 c
 10 361 e 334 n 13
 18a 306 m 193²
 19 246 b 306 f
 20a 312 b β
 21b 352 b
 23a 257 d
 24a 330 r
 26 280 e 13
 27 a 279 a 346 i
 29b 193²
 32 322 c 346 i 367 p
 34a 322 c
 38 109 357 c
 42a 281 g
- 43 29 352 v 346 p
 46b 411 d 280 c
 47b 236 b
12 2 341 n 319 d
 4a 314 e
 5 415 x 313 c
 6 281 c 293¹ α
 7b 249¹ γ 289 b γ
13 2 341 n 415 x 278 a
 3a 414 c (asynd.) 210 c
 338 w 357 c
 8b 369 s 95
 4 210 c 275 e
 5a 390 n α β
 7a 401 a 263¹ 407 b
 9a 341 n 349 a
 10a 327 t
 12a 328 a
 18b 338 w 415 i
 18a [7] 333 δ 340 m
 19 376 m 415 t
 20b 95 357 d
 24 341 n 376 m
 29 381 i 246 d
 31a 414 f 140 b
 35b 401 a (Hes 44:26)
 36b 357 c
 45 341 g 239 b 339 u
 46a 337 z 380 m 357 c
 47 341 f 350 f 276 a
 48a 281 b
 49b 111 α
 51 414 c 333 γ 113 f
 332 w β 357 c
 54a 369 i
 55a 401 a 100 109
 56a 109
 57b 340 m
14 2b 367 z
 4 369 i 252 a
 5a 252 a 254 f β
 10 293¹ α 333 d f
 18a 248 m 8 r
 21 362 i 333 d 251 h
 22b 299 b β
 27a 248 m 8 r
 32a 304 g 337 w
 34b 304 a γ 335 c
 35b 322 b 103 a 299 d, j
 36 369 i 357 or
 40 369 i 193²
 43 369 g 387 a 385 m
 44 b β 357 c
 46 331 a 385 k
 48a 329 f 109
 49a 414 a 252 a
 54 249¹
15 2b 90 341 q 390 n

- 8 367 *α*
 10b 240 b 14
 12 306 cβ
 13a 28 280 m
 15a 327 v 299 dβ
 17a 329 f
 18 341 m 211 h 329 f
 367 δ
 24a 211 h 193 b
 25 341 q 402 r 319 d
 28b 28
 31a 406 x
 32 413 k 329 f 228
 33 413 r 328 b 280 e
 16 1b 366 h
 2 361 gβ 364 p
 3 47 340 pβ
 6a 282 d
 11a 282 d
 12a 333 f 253 f
 15 282 d 49
 17b 413 a
 20a 406 y
 21a 257 d 281 c
 25 330 g
 27a 109 324 i
 28a 240 b
 29 323 f 331 i
 31a 251 g (nw)
 34a 331 d
 17 8 341 n
 4b 341 c
 5 396 b 333 s
 7a 213 d
 11a 338 c 17 β
 11b 340 d 332 m2 o
 13 341 m 276 b 255 d
 254 f 367 δ 297 a
 14 341 g 349 d (ji)
 15 279 a 367 p
 18 4 14 357 d 391 c
 6 309 k (יבא נחמ
 noch Lv 25 49)
 7 183 c
 17ex 415 i
 20 281 c 329 fβ 228
 22 329 f 357 d
 28 329 fβ 226 e
 25b 194 b
 29 412 q 252 h
 30 406 g 14 357 d
 19 8b 357 d
 6b 334 o 299 c
 8a 348 t
 9a 348 α ex. 399 c
 11b 348 w 251 d
 12 391 a 352 v 357 d
 13b 294 e
 14b 406 w 357 d
 16 329 k 357 d
 18 209 b 289 g 319 fβ
 19 327 z 97 b
 20a 329 f 219 a 345 d
 24b 261 eβ
 28a 332 w
 29b 352 v
 31 228 357 d
 34a 289 g 319 fβ
 36 306 ca 344 c
 20 2 219 a 327 o y
 3b 407 e 306 c
 4 346 g 406 g
 5b 213 d
 6b 367 δ 345 d
 8 14 357 d
 9 219 a 415 i
 10a 341 n 211 h
 13a 329 f
 14 288 g 193 2
 15a 281 c 329 fβ
 16a 226 e
 17: תר 381 i
 19a 183 c
 20b 332 gi
 23b 87 i 212 f
 25 319 n 327 fβ
 26b 87 i
 21 2a 372 g 330 r 309 b
 3b 340 f
 5a 91 i 348 n
 6b 306 r
 7a 107
 9a 306 o
 11 246 c 330 r
 12b 277 t 357 d
 13 362 w 261 a
 14 375 f 323 t 48 β
 372 g 327 v
 17b 341 n 346 p
 18a 90
 22a 309 h
 23b 260 f 357 d
 22 2 361 gβ 357 d
 3 cf. 333 e; 357 d
 4 362 w 329 f
 6 345 d 372 g
 7 345 c 369 u 368 u
 8 228 357 d
 9 251 i 350 d 352 v
 11 327 v 39 84
 12b 267 c
 13 319 d 81 84
 16a 352 v 28
 23 375 f 327 w
 25 83 305 b
 27 415 w 334 o 376 d
 23 11b 293 i y 335 c β
 12b 293 i α
 13 333 d 251 h 297 c
 17a 333 d 322 g
 18a 293 i β
 21a 374 b
 22b 357 d
 27 372 b 331 i 334 ζ
 29 367 δ
 32b 281 e 86 329 c
 37b 265 i
 43 396 b 357 d
 24 2 361 gβ 306 c
 3a 294 e
 5a 327 v
 6a 14 327 u α
 8a 85
 10b 334 o
 11 295 kβ 249 2
 15b 367 α
 16 346 c 371 g 295 kβ
 20 332 o (Dt 19 a)
 22a 310 d 371 g
 23a 327 o y
 25 8a 331 a 248 h
 9a 331 i
 10 337 i 313 i 315 k q
 243 h
 11a 337 i 315 q β y
 12 218 a 344 n 32
 15 322 r 251 d
 20 390 b gi
 22 288 n 97 b
 25 129 415 x 309 b
 26 341 n 369 f
 28 303 i y 367 α
 29b 265 b β
 30a 97 352 b 240 b
 31 361 e 348 t
 32 323 t 335 c 350 a
 33 324 d 348 u (415 α)
 337 k 375 e 39
 34b 350 a
 35b 367 a 412 h (340 m)
 367 c
 36 369 f 391 c
 37a 332 o
 39b 329 c α
 40 cf. 323 t 299 m y
 42b 329 f y
 46 27 329 c-209 c (Jr
 22 13 i) 360 b 212 e
 348 a 340 f 350 g
 47b 380 c
 48 387 a 415 d
 49 cf. Lv 18 6 368 e

- 53 89 276 d 22
 26 3b 14 26 4a 415 x
 4a 415 x 259 by
 5a 288 g 242 fy
 6a 362 i
 7b 332 wy
 18 344 c 406 n 346 p
 87¹ 332 e
 15b 406 f
 16a 371 b 369 g
 17 212 e 362 i
 18 399 b 226 c 331 d
 19 306 e (?) 305 c
 21 330 s 214 b 331 d
 23 102 b 330 s
 25 329 cy 336 c
 26 367 y 332 r
 27 405 b 330 s
 31 327 tβ 212 c
 33b 248 b
 35 400a 384 c 329 fy
 36 341 g 367 d 329 fy
 336 e
 37a 319 b 338 ny
 38b 375 m 402 y
 40 380 d 329 c 371 b
 384 d 413 h 330 s
 41 367 e 371 p
 42 277 bhy
 43 107 406 p 364 f
 401 q 406 p 389 k
 44 371 d 394 i 129
 45 367 b 232² 357 d
 27 2 341 n 277 cay
 5 277 c 280 c
 6 333 c 280 c
 7 376 d 289 ay
 8 406 k 388 h
 9 324 g 11 345 d
 10 10 24 332 o 329 t
 370 b 349 s
 11b 324 d
 12 376 i 371 n
 13 340 m (350 df)
 14b 97
 15b 314 h
 16 335 a 332 o
 17b 303 aβ
 18b 324 a (198)
 19 240 b 97
 21a 401 k
 22 335 cαβ 414 a
 23 303 a; 338 p 327 v
 24 380 o 56 335 cα
 25 332 r 314 cb
 26a 27 a 279 a
 28 192 b 324 o 319 lm β
 335 cα 338 c
 29a 278 b
 31a 37 α
 32 276 b 299 d 316 a
 341 g 299 d ex.
 33 319 n 376 h 370 b
 Numeri
 1 1 365 g 281 dβ
 3 376 d 336 p 340 f
 4 90 281 a 280 m
 338 c
 5b 271 a 280 b
 21a 284 c
 22 271a 330 r 284 cαβ
 332 r 330 r
 23a 346 p 284 c
 44 (blos משה ויהוה) 90
 47b 100
 50b 319 q
 2 2a 332 r 280 m
 9 281 lβ 357 q
 16b 357 q
 25 330 r 281 p
 31b 357 q
 33a 100
 3 1b 385 i
 6b 327 cy
 18b [19] 357 d
 20b 13 338 d 295 eβ
 21b 295 ey
 24a 280 m
 26 270 a 330 r
 32 309 i 295 eβ
 46a 341 o 261 dβ 260 d
 312 by 313 h
 47 415 s 316 b 337 m;
 332 r 314 cb
 4 5aα 367 o
 7 248 o 297 b 318 d
 9a 233 d
 10b 243 b
 12a 233 a 241 k
 16a 318 d
 19 288 m [211 dy] 90
 20 402 t 352 v 339 p
 24b 330 r etc. 233 d
 25a 367 o
 27 : משה ויהוה cf. משה ויהוה
 etc. 295 d eβ 346 l;
 nicht 337 f!
 34 cf. 27; 332 q
 5 2 361 gβ 330 w
 3 13 380 p
 6 83 402 z 329 cy
 9 280 m
 10 76 c 270 d 221¹
 12 90 390 n 329 cy.
 13a 211 h 329 f
 14a 390 n 345 cβ
 15a 416 d 333 f
 17a 306 b α
 18b 244 a 337 q
 19a 369 o 211 h 329 h
 20 360 b (?) 355 f 281 c
 329 f 352 x
 21b 327 tβ
 22b 242 f 318 f 351 a
 23 299 d 296² 342¹
 26 81 327 v 330 g
 27a 323 g 367 α 244 a
 28b 112 327 z
 29 390 d 380 a
 30 341 n 345 c
 6 2b 341 n 192 b 399 m
 5b 225 d 402 c
 6b 246 c
 7 332 w 340 f 306 c
 9a 324 l 318 g 39 β
 11a 327 vβ 389 k
 12a 293¹ α
 13b 324 d
 14 293¹ α 334 ε
 19 334 m 401 d 27
 21b 371 n
 23b 402 c
 7 2b 409 a 237 a 261 d
 3a 316 a
 6b 14
 7 291 b 254 c
 9b 380 d
 10a 109
 11b 316 b
 12 409 a 249²
 13 314 h 333 l 277 o
 15 293¹ α
 17 a 293¹ β
 19 a 192 b
 24a 280 m
 72a 315 bδr
 78a 315 bδ
 84a 109
 86a 316 b
 88b 401 a 109
 89a 366 h 410 d
 8 2b 252 ey
 4a 333 k 341 t
 19a 200
 9 1 281 dβ
 3a 315 r
 6a 74 b 332 w
 7b 406 f
 8b 364 n 271¹
 10b 90 332 w 249 l
 11b 402 k 244 f
 12a 81 294 c

- 18 412 q 60 [341 n]
 14b 345 d 376 a
 15 215 a 289 g 157
 17a 401 p 371 n
 18b 337 s 380 m
 19b 367 f
 20a 382 e 333 h β
 21 371 a 367 e
 22 74 265 b β 157
 23b 367 g
 10 2 327 w 14 233 cd
 3 369 u 346 c
 4a 331 d
 5 369 u 252 b β
 11 315 c 370 b
 17a 370 l
 25a 280 m 330 r
 31b 373 e
 32b 41 367 δ
 36 157 210 f
 11 1a 338 δ 245 a
 4a 329 ea
 5 154 b 157 254 d
 6b 332 d
 8 370 m 367 h
 9a 360 d
 10a 410 d 330 f
 12 353 l 395 b 299 h
 14a 344 b
 15 8 329 p 355 h
 17b 84
 18a 323 c β
 19b 314 cb
 20 265 b β 389 i 42 β
 22 353 l 109
 25 191 f 334 v 122⁴
 209 e ex.
 27a 299 d β
 28a 261 a
 29b 354 h
 31a 318 i
 32 335 c β 346 d 408 b
 370 m 329 p
 33 341 b 409 f 387 r
 12 1 349 o 306 oy 116
 2a 318 g 241 l
 3a 333 u
 4 142 323¹
 5a 369 c
 6b 390 f 23 277 d
 261 c 241 l
 8 294 f 402 i 241 l
 330 m 277 v 399 h
 11 351 f 355 f 394 g
 12b 341 r 366 h
 13b 355 b 289 a
 14a 390 r 219 a
 13 2 35 85
 14 268 c
 18 414 d 379 by
 19b 20 353 i 252 b
 20a 353 l
 21b 406 c
 22 324 d 295 d 280 h
 23 243 b 332 m 253 f
 26b 327 i β
 27a 380 p
 28 392 c 252 k (249 h) l
 295 da
 32by 267 c
 33 267 a β 295 d 200 c
 14 1a 346 c 209 b
 2b 176 b 355 s
 3b 308 a 397 a
 7b 318 f
 9a 211 d (מח)
 11b 394 i
 12a 297 b
 13 368 a 346 k 249 b
 14a 129 368 a
 14b 383 a 402 i 344 e
 16 403 d 352 q 228
 366 p
 18 337 e 360 b 352 l
 19b 209 b
 20 191 i
 21 372 a 354 c 391 b
 361 g β 112 109
 22 391 p 43
 24 304 d 389 n 399 q
 25b 322 p 294 d
 27a 334 ζ 346 p
 28a 354 c 391 l
 30a 391 b
 31a 57
 32a 19
 33a 258 f
 34a 322 r 85
 35a 391 mt 346 c
 36b 366 c 143 402 z
 37a cf. 340 d 327 v
 41 212 k 360 b 12
 43b 373 e
 15 3a 332 r 262 by
 4 324 l 333 f 297 c
 9 251 h 333 h 297 c
 11b 279 a
 15 341 i 371 g
 16a 310 d
 20a 327 v
 23b 376 d
 24a 402 δ 367 a
 27b 291 d 246 b 293¹
 29 341 i 345 d
 30 341 b
 31b 219 a
 32b 410 f
 35 219 a 225 e 402 c
 39 14 213 d
 40a 396 b 375 a
 16 2b 267 da
 3a 355 l 340 k 334 k
 5 341 r 384 c 380 o
 7 340 e 355 l
 9 406 m 382 f
 10 368 a 367 ζ 353 k
 11a 346 c
 13 308 a 364 c 336 h
 395 b 220 a 329 p
 14 371 b 352 v 415 i
 15 323 b 336 v 288 f
 17 14 375 b
 18 346 p 14 375 b
 22 281 β 334 s 353 f
 26a 364 p
 27 412 e 375 b
 29a 352 i 109
 32b 282 h
 33b 212 h 272¹ y
 34 332 w 355 i
 35b 325 i 283¹ β
 17 2a 361 g β 364 m
 3a 340 g 14 327 wa
 267 c
 4b 327 v
 5a 396 p 338 c 96
 11a cf. 342¹ 332 f
 17 85 258 c 76
 19b 330 h
 20 341 g
 21 a (380 l) 85 370 r
 23 401 g 280 k 194
 25a 306 h
 27b 130 370 g 344 a
 28 411 a (339 u); 353 b
 130 399 c
 18 4a 330 r
 8b 281 cy 14
 9 380 d 299 c 280 e
 11a 280 a 281 cy 14
 12 341 c 309 f
 15a 281 g 279 a
 16 341 i 260 d 332 r;
 357 f 314 c b
 18b 306 a β
 19 267 c 335 c β
 21 : חלף cf. חלף
 23a 340 d 346 l
 26a 327 ty
 27 338 e
 28b 306 a a
 29b 340 i 309 f 306 a
 30b 340 i 338 e

- 19 2 361 eg β 140 b 97 b
 3 b 324 d
 8 a 240 b
 9 b 323 f
 11 330 r 367 d
 13 412 q 413 k 367 β
 109 349 g
 14 77 341 n
 18 a 336 b
 20 341 n 109 357 c
 20 3 b 355 s
 5 b 380 c 338 n 406 a
 11 b 349 o
 12 389 i 415 f p
 13 a 380 p
 17 b 329 k
 19 254 c y 352 y
 20 249 b 402 s
 21 a 399 r 414 g
 24 b 389 l 211 d
 29 b 211 g
 21 1 [411 c cf. 211 e];
 194 y 254 b y
 3 a 369 a
 4 a 323 v 322 p 294 d
 5 b 371 e d
 8 b 412 n 367 β
 9 298 b; 387 k 288 g
 367 h
 11 b 288 i y 292 d
 14 324 a 333 v
 15 b 370 f
 17 137 290 d (cf.
 374 e) 327 i a
 20 b 219 i
 23 a 414 g 269 b β
 25 b 248 b β
 27 160 b 183 c 101
 28 162 z 280 h y
 29 321 c 292 h
 33 b 295 c a
 35 a 401 v 352 c
 22 1 b 280 g y
 3 a 298 b
 4 346 e β 280 m
 5 a 295 g 303 b 330 b
 6 a 355 g 399 d 206
 207 c 361 i
 6 b 384 e 382 d
 7 a 362 p 260 d
 8 a 327 i β
 13 b 231 b 414 g
 14 b 399 r
 15 b 399 b
 17 b 355 g
 18 333 f 245 c 92
 19 b 364 n 191 c
 22 a 332 m i
 24 b 86 b 402 k β
 26 399 b; 380 p (395 a?)
 406 a
 28 43 331 e
 29 390 s 415 m
 30 344 c 325 k 329 r β
 352 f
 31 a 402 h
 32 331 e 332 m 338 w
 33 43 331 e 351 e
 390 s 415 m 25
 35 a 392 c 340 h
 37 b 399 d
 38 329 r β 80 d 340 h
 39 b 337 b
 41 a 295 k a
 23 1 a 252 e
 3 385 e (337 w) 67;
 368 a 367 d 330 c
 7 b 158 355 g
 9 b 101
 10 a 171 c 330 q β
 10 b 329 e 319 g
 11 b 329 q y
 12 b 340 h 399 u
 18 203 b 355 g 392 c
 79 352 i 325 i
 15 b 318 i
 18 b 357 l 268 a b
 19 352 m 364 c 306 i
 (254 f) 370 i 12
 20 a 390 m 399 h
 21 a 324 d
 22 241 b 319 g
 23 352 m n 171 d
 24 247 e 157 i 387 q
 25 371 e b 116 i
 27 355 g 344 g 361 f
 24 1 a 376 g 332 n 86
 2 a 410 c 320 r
 3 b 374 e 268 c 336 h
 299 b
 4 b 293 a y 412 e 236 a
 6 b 380 c 309 l y
 9 370 h 157 i 348 t
 10 b 329 q y 43 β
 13 a 333 f 92 b
 13 b 340 h 10 β 198
 14 b 355 g 344 g
 15 374 e 268 c 336 h
 16 a 293 a y
 17 160 b 162 133 b
 370 e 367 b 306 h
 18 329 f 385 c 1(x)
 362 l 240 e
 19 324 d 240 b y
 20 309 g 243 g 396 i
 22 372 g 399 a 248 e
 23 b 401 d 3
 24 360 d 367 d 243 g
 25 a 368 a
 25 1 b 306 m
 3 a 194 y
 4 b 364 m
 11 a 329 c y
 12 b 277 d
 13 b 389 o
 14 b 280 m
 17 217 a 367 i
 18 239 d 272 z 329 c;
 375 d 380 e
 26 2 376 d 320 r; 336 p
 3 349 n 22 280 g y
 4 a 374 b β
 5 323 i (271 a) 280 b
 10 b 288 f
 12 a b 287 i
 30 302 d 280 b
 53 338 z 322 r
 54 334 b y 76 109
 55 332 q 109
 56 b 319 n 334 b y
 59 324 f 304 a 109
 60 109
 62 b 100 109
 27 1 a 249 z
 7 a 332 f 14
 8 b 341 n 415 w
 9 367 a
 11 a 309 b
 12 a 288 i y
 13 a 369 u
 14 389 g 400 b 357 f
 16 281 i β
 17 350 h 361 e 247 g
 14
 21 212 c; 375 b?
 28 8 b 293 i β 333 r
 4 299 d β 334 s
 5 333 f; 297 c
 6 318 d 411 d
 9 b 333 d
 10 293 i β 337 t 349 h;
 318 d 297 a
 11 b 334 i
 13 a 85 333 d
 14 333 d [f]; 293 i y
 17 281 e; 109
 19 a 333 s
 23 a 282 e
 29 2 b 293 i β
 6 a 318 d
 7 a 331 i 334 z 29
 39 b 330 r
 30 2 a 249 z
 3 a 341 n 115 i

- 12a 367 l
 18a 330 r
 15 86; 367 l
 17 319 n cf. 376 h
 31 2 329 cy; 357 o
 5b 336 s
 8 37 β; cf. 375 bd
 11b 279 a
 12b 280 gy
 17 279 a; 330 r
 18b 289 c a
 19b 290 a 77 297 a
 28 101 299 c β 18 i
 27 336 p; 319 n
 28a 249 e 310 b
 30a 310 b
 32a 333 d ex.
 48a 282 g
 54b [380 d] 327 v
 32 1b [303 b] 342 b
 5a 109
 7b 406 n
 9b 406 f
 11b 399 q
 12 402 p 399 q
 13b 303 k 410 a 245 a
 14a 332 k
 15b 289 g
 17 235 d 387 p 267 d
 18 387 g 27
 28 415 k 131 a 414 c
 25 348 s 344 i 238 a
 27 6 333 e 344 i
 32 330 b; 39
 38 340 m 295 d 330 r
 38 336 h 212 i
 41 b 327 v 193²
 33 8b 293¹ y
 4a 346 k 414 q
 10f: 8b n 294 d
 38b 315 m q β y 281 f
 229 f
 44b 288¹ y
 49a 285 h
 54 27 332 q 334 by
 380 o 332 q
 55a 382 d
 34 2 (303 b β) 333 u;
 338 z 332 q
 4a 330 a 91¹ 348 i r
 6 367 d 283¹ β 294 a
 8a 406 c
 13b 27 299 d
 14 cf. Nm 4 27 f; 291 c
 18b 280 b
 35 2 369 i 335 c; 14
 3 249 g 248 b 14
 5a 312 d 294 a a
 8b 248 b 345 e
 7b 193²
 8a 334 by
 12b 401 w
 16a 415 b
 20 371 p
 22 402 r [399 v]
 23a 252 p q
 28 ex. 335 c
 30 412 s 324 d 77
 81 406 e 60 β 219 a
 82 399 v 235 d 406 e
 83 340 d; 330 r 324 a
 372 f
 36 1 280 m 249² 333 z y
 2 6 344 i; 327 t y v β 3;
 106
 4 243 h 14; 360 b
 345 b
 5b 332 f 349 e
 6a 410 a 14
- Deuteronomium**
- 1 1 ex. 306 f
 3 315 hr 370 b
 4a 401 a 239 e
 5b 361 h
 6b 355 l 397 b
 7 35 211 d (330 c);
 295 c β g β 337 b
 8 348 n; 414 k
 9b 399 d 344 b
 12a 354 f
 13 235 d 330 r (280 l)
 364 l 327 u
 15 235 d 327 t 216¹
 16 194 b 217 a 319 n
 17 371 g 406 l
 18 194 b 327 h
 19 200 c 211 d y
 22 344 a 74 b 327 i β
 288 k 249 l
 25 8 r; 327 i β
 26a 399 e
 27 a 229 c
 28 b 267 a β
 30 a 340 a
 31 380 p 384 d 329 k
 32 394 i 325 f 409 c
 38 b 299 c β 249 l
 35 391 l 279 a 414 k
 36 340 d 389 i 399 q
 38 340 da 25
 39 a 57 92 b
 40 35 332 p 294 d
 44 252 l a 299 h
 2 1 200 c 332 p 294 d
 3 355 l 397 a 294 a
 5 352 t 327 i
 6 a b 332 o
 7 211 d y 43 327 f y
 8 b 332 q 336 i
 9 330 q 327 i
 10 294 g y 309 m β
 11 371 b 340 c 338 e
 12 a 368 k
 13 a 357 l 35
 16 399 c
 20 338 v 371 b 340 c
 23 a 411 a
 24 333 v 361 h 330 q
 25 399 a 336 a 292 c
 26 b 333 d
 27 362 d 329 u 330 c
 28 a 332 o
 30 399 e; 370 f 407 e
 402 u
 31 399 a 361 h
 32 269 b β
 33 b 194 b
 34 a 288 e β
 36 319 l 295 b 376 c
 37 b 333 v
 3 1 200 c 332 p 330 c
 8 b 401 v 352 c
 5 336 n (380 c) 318 e
 6 b 402 c 222 a
 9 b 346 l
 11 352 m 353 x; 332 r
 306 c a
 13 a 291 c 324 a
 14 302 d; 346 p 340 m
 333 e
 16 376 c 283¹ β 333 v
 17 283¹ β 294 a β
 18 194 b 332 g 306 h β
 333 d ex.
 20 289 d 17 239 e
 21 409 a 334 h 237 a
 24 b 389 a 67 β 258 b
 26 b 355 l 399 b
 27 294 a β 288¹
 4 1 327 r 399 h; 396 b
 367 q 239 e β
 8 a 409 a 237 a
 7 380 k (295 a);
 263 c e? 401 p
 9 392 f 35 364 a
 10 396 a 399 h 226 c
 12 299 c y 277 v
 13 333 e; 267 a β
 15 29 35; 385 i
 16 396 n 369 v 277 v
 17 252 a 335 a

- 19 396 n 292 cßy;
 389 a cf. Dt 3 24 b
 20 194 b 402 u
 21 b 406 x 225 f
 23 35 396 n 277 v
 25 b 369 p 410 a
 26 129 (bezeugen las-
 sen [384 f]) 402 f
 219 a
 27 b 338 v β 306 b α
 29 a 348 α ex.
 30 413 f; 367 z
 31 b 232²
 32 289 g; 379 b ε
 (353 n)
 37 389 o; ? 333 t
 40 396 a 323 c β
 41 137 292 d
 42 407 a 229 f 402 o
 352 p 272³ 413 a
 43 b 295 b β d β
 45 a 244 e γ
 46 a 239 e
 47 b 292 d 294 a β
 5 8 352 i 372 e 19;
 380 d 344 c
 4 402 i 299 c
 5 412 w; 402 y
 6 344 c 264 a
 7 180 348 m
 8 277 v α β 380 i
 9 b 337 e 280 l
 12 a 217 a 407 a
 14 334 o 352 s 376 a
 16 239 e 381 l 323 c
 17 ex. 332 k 244 e
 19 329 l 209 e γ;
 267 a β 263¹
 20 362 s; 233²
 23 353 r 77 263 c
 410 d 299 c
 24 b 8
 25 b 346 g 399 k
 26 354 i 369 i 44
 226 c; 294 g γ
 27 357 i 35
 6 8 a 396 a
 7 a 212 g 57
 10 387 h 414 k 333 d
 12 a 396 n
 15 a 396 m 323 b
 16 b 296 a
 21 a 367 a 374 b α
 24 226 c 407 c 402 u
 25 b 399 u
 7 2 b 329 r β 233¹
 8 a 27
 7 403 d 309 bd 334 b
 8 372 e 403 d 229 c;
 415 s 366 h
 9 367 y 296 a; 332 q
 10 a 348 ty
 12 389 n 367 c
 14 a 309 d
 16 191 g β 263 e 10
 19 a γ 388 a
 20 a 301 a 255 f
 22 85 399 d 402 f
 23 b 329 f γ
 24 b 401 l 385 l
 25 299 c 352 v
 2 329 k 43 407 e
 5 367 y 414 a 240 a
 6 b 406 e 226 c
 7 b 276 b 249 i 349 q
 9 a 327 f γ
 11 396 n 402 β
 12 396 m
 13 a 247 g 349 q (2!)
 14 b 303 i
 15 333 o 380 p 361 e
 16 409 a 406 b 407 e
 20 b 389 n
 9 2 b 57 295 d α
 3 a 332 k 340 e
 5 b 372 e 413 i
 7 361 r 384 e 239 b
 10 263¹ 252 e 299 c
 11 b 370 b 267 a β
 15 200 c 362 p 257 d
 16 a 361 g
 17 a 212 h γ 257 d
 18 319 b 402 z
 21 402 cf. 87¹
 22 a 296 a
 23 b 366 h
 24 a 239 b
 25 a 288 n
 27 289 g 357 c 306 e
 28 a 346 c 352 q 403 d
 28 b 403 d 232 d 231 b
 10 1 267 a β 306 c β
 2 a 364 i n 198
 3 194 b 267 a β 298 a
 4 b 263¹
 5 a 200 c 87¹
 6 a 285 i
 8 a 295 c β
 10 b 399 e
 11 a 233 d
 12 b 226 c
 14 a 260 b 309 i
 15 212 h d 226 c
 16 367 x 379 f
 17 a 263 h i γ 309 i
 21 b 306 r 245 cd
 22 332 m a 327 u 4
 11 2 373 a 352 i 270 c
 4 348 b 294 d
 6 385 n
 7 372 e 409 a 237 a
 8 a cf. 2 a 368 a
 10 b 327 e 367 e
 11 b 332 w γ
 12 b 283¹ β
 13 329 t 226 c
 16 396 n 263 e 348 m
 18 a 334 γ
 22 329 t 414 i 226 v
 24 b 295 c β g β 376 c
 25 b 336 a
 27 b 390 d
 28 b 380 k
 30 353 x 336 t 295 b
 12 5 372 f 211 e; cf.
 333 e 348 α ex.
 7 b 57 b
 11 340 i 330 c 309 f
 13 396 n
 14 240 a 372 f
 15 a 392 f
 22 351 b 109
 23 392 f 406 g 340 v
 26 a 392 f 375 b
 30 401 a 289 g
 13 1 340 h 191 c g
 2 a 329 c β
 3 a 251 g (m)
 4 b 414 d 338 l
 6 a 303 i 249 l
 7 a 29
 9 b 191 g 272¹ γ
 10 372 f 357 q
 11 b 303 i
 14 a 337 n 306 h
 14 6 341 d 329 c 336 h
 7 372 b 246 b 350 c
 8 375 d 360 b 357 c
 11 252 a
 12 45 1252 a 346 p
 15 306 m 193²
 17 220¹
 21 a 218 a
 22 b 303 k 349 a 97 89
 23 b 399 h 226 c
 24 406 l 399 d 387 h
 25 a 342¹ 299 d b e
 26 a 332 o 279 a
 29 a 373 a 53 ex.
 15 2 400 d (225 d 217 a
 306 g; 324 d
 4 392 c; 327 t β
 5 392 g 390 m
 7 82; cf. 406 n

- 9 396 n 333 p 315 m
12 376 n; 327 v β
14 219 a 8 r 57 b
17 b 371 b
18 323 d 258 b 329 h
333 i; 368 a
19 b 329 c-209 c Jr 22 13
20 89 57 c
18 4 103 a; 8 r
10 a 266 c β
18 182¹ 288 n 266 c
18 322 g; 329 fy
21 a 333 k
17 8 348 m; 375 b d
4 324 a 402 f
8 a 324 l
8 a 406 l 328 k 319 n
267 a β
12 402 β 327 c 367 δ
15 329 r β; 338 c
18 a 8 r 407 c 254 b
18 401 n 304 a 299 d
19 350 d; 226 c 402 z
20 a 406 g 330 c
18 1 a 333 β t
2 345 d 340 e
8 371 q 367 o
8 a 371 k 306 t
14 240 b 360 b 19
18 394 k; 191 cg
192 b 184 b₄
17 b 399 k
20 384 c; 367 δ
22 a 390 d
19 4 b 382 d 402 o 362 w
352 p 272³
5 a α 360 d 390 e
8 328 h 362 c 272³
9 226 c 323²
10 352 v 337 p 367 o
11 a 272³ 328 h
18 191 g 337 p 323 c
21 191 g 332 o
20 1 254 b (350 g) 303 i
4 a 409 a
5 65 396 m
8 302 c 109
9 b 324 g 216¹
11 209 c 411 a 346 g
13 b 182¹
14 b 336 e
15 b 338 c
18 a 396 p
19 402 z 353 f 306 r
20 414 l 340 f 97
21 3 341 m 309 b; 367 δ
324 a 106
4 a 324 a 164 c
7 347 91¹ 348 r β y
10 265 e 348 uy
11 a 337 o
18 211 g 265 b 357 o
14 367 α 322 g 329 s
332 o 212 e 389 o
17 279 a 102 b 262 b
20 a 334 y
22 306 d 336 d; 324 b
22 1 410 c 352 v
4 a 410 c 352 v
6 b 402 k
8 367 α 324 l 299 g
9 327 z 303 k
12 b 153¹
14 337 k 200 c 261 a
15 349 m 247 cd
17 a 337 k
19 327 ly 314 h 342¹
247 cd 304 ay
20 b 374 b α
22 410 c 336 n 13
23 345 a 306 r
24 246 d 299 c 389 m
26 b 328 h
27 360 b 362 i 140 b
28 a 306 r
29 314 k 389 o 399 d
23 2 336 h
5 389 m 337 x 327 d
402 s 297 a 381 d
280 h 226 b
12 401 s 370 b 297 a
15 b 337 k 352 v
18 348 d 322 c 8 r
24 b 332 r
24 1 b 337 k 342¹
4 263 k β 399 v 412 y
387 a 100
5 a 336 p 280 a α
6 b 306 r α
7 a 338 v 77 375 d
8 402 z 399 u
9 a 384 c
10 337 k 80 d 329 c
25 2 306 h 227 b 332 r
3 331 d 209 e 396 m
5 336 v y; 357 b
6 a 97
7 b 330 a 399 c 231 b
8 b 399 t
9 b 369 o 318 b
10 b 336 h
11 b 212 hy 263 m
12 b 191 g
18 345 a 87 323 t¹
15 306 c 277 oy 349 a
18 a 327 d 279 a
19 327 t 370 b 357 c
26 5 366 c 322 m (nach
Gn 34 30 b > 402 s)
334 b; 369 f
12 a 399 c 225 c
18 b 212 k (§ 81¹)
14 a 8 r 332 m a
19 a 232 b 308 d
27 2 b 14
8 b 396 b 326 k
5 b 14 (252 k)
6 a 327 w β
8 402 c f
14 329 l¹
15 342¹ 351 a 242 f
16 a 408 a
25 a 399 v 77 333 s (u.
Zeugma) 337 p
26 a 382 d 402 y
28 7 327 t; 105 b
20 401 p; 385 f
21 a 191 192 d
24 327 t β; 226 a ex.
25 327 t β; 267 dy
26 b 360 b 362 i
28 b 372 b 362 i
31 97 (21 w); 346 e β
32 246 d; 397 g
36 191; 333 k; δ?
39 327 c 360 b 253 c
43 85 360 b 85
45 a 226 a ex.
47 389 o; 394 g
48 265 e 348 u 243 d;
385 l
52 323 c 97
53 b 329 cy 272¹
55 406 n 336 v y 352 x
403 d (385 l)
56 341 g 223 b 222 a
403 d
58 390 u; 226 c
60 346 i
61 341 d 352 p 13
62 a 338 zy 334 b 393
332 q w
66 a 281 p
67 354 h 403 e 329 c
68 57 249 l 101
327 v β 352 t 362 i
29 4 b cf. 406 y 252 h
7 327 t β 295 d β
8 a 367 y
9 344 a; 233²
12 28 327 v β 413 a
14 325 i 409 d
15 384 c
17 355 i 338 m
41

- 18 *415 y* 394 b 396 e
 270 a
 19 399 e (Glosse?)
 21 b 329 cy 348 g
 22 a 367 l
 24 a 389 l
 25 b 348 m: n l
 30 8 329 i 361 m *15 r*¹
 4 a 394 a
 6 b *407 a* 226 c
 9 328 k 330 r 399 v
 11 352 mp 245 d 406 l
 12 226 c 413 a
 19 b *367 y* 179
 20 226 ec; 10
 31 2 cf. *92 b*; 288¹
 6 367 s; *409 a*
 9 ab 263¹
 12 396 b 369 n 399 u
 18 a 399 h 226 c
 18 b 361 l 213 d 281 h
 17 *346 p* 215 c 389 l
 21 205 *415 x* 332 m:
 248 f 299 a 387 r
 28 a 369 p 367 s
 28 a 217 a 367 t
 27 325 k 239 b 382 g
 29 *379 p* 327 d *410 a*
 32 1 290 e 364 n
 2 *184 r* 299 l *243 a*
 4 *380 d* 361 d
 5 289 g *348 m* 382 d;
~~330 a~~ 360 b 330 p
 6 353 f 385 d *380 d*
 7 252 ci 88 c 182
 8 225 c 293 ay 254 g
 194 e 330 pr
 10 158
 11 160 b 255 a^β
 12 158 306 ay
 18 292 ay 366 g
 293 a^β; *325 n*
 14 *375 l* 295 ca 309 f
 368 h cf. *344 m*
 15 *344 m* 368 a 293 a
 17 380 d *263 e* *344 m*
 18 a 368 h 194 c
 19 b *336 d* 276 b
 20 262 f 380 c 352 m
 21 402 r *380 f*
 22 293 c 248 g 292 a
 28 a 258 g
 24 336 n 254 g 241 e
 26 *176* *374 b a* 197
 293 a cf. *406 p*
 27 390 s 384 k *413 h*
 28 336 h (Ps 2 12
 8 328 f) 262 c
 29 390 s
 30 353 g 382 i
 32 b 194¹ 252 e 244 f
 35 241 l; 348 i
 36 b 352 r 92 c
 38 b 345 a
 39 338 k 339 q
 40 391 b 292 b 354 c
 41 391 l 245¹
 43 b 284 a
 46 b 327 h
 49 288¹ y 364 k
 50 b 194 y
 51 389 l *379 l*
 33 2 a 370 e
 8 371 c 239 d *344 m*
 152 348 n *8 r*
 4 b 285 d 319 l
 5 292 g
 6 183 352 v 326 b
 306 r
 7 b cf. *325 q* 243 b
 8 262 g 334 l 152
 211 c 22
 9 237 b 349 s 10
 346 m 368 h
 11 368 h 328 e 23
 395 e
 18 336 n 292 b 249 i
 18 292 a 241 d 272 a
 17 a 14 292 ay
 19 306 d 309 k 244 a
 20 272¹ 247 e 370 c
 375 k 371 c
 21 414 f 349 a 292 g
 370 m 375 b
 23 336 f *294 a*
 26 b 338 zy 293 a^β
 27 285 d 149
 28 b 368 eh 371 c
 29 a 317 b 262 e 203¹
 321 fg 106
 34 3 295 g a
 6 28 324 d
 8 a 211 g
 10 b 340 m 402 i
 11 330 r *414 i*
 Josua
 1 1 365 g
 2 288¹ 340 m
 4 295 c^β 376 c
 6 a 367 s
 7 392 f 183 11 *β y*
 396 b
 8 b 258 b
 9 a 353 x 367 s
 11 401 m 288¹
 12 a 291 c
 13 217 a; *289 dy*
 14 *349 t* 332 g 267 d
 15 319 f^β 367 d
 17 b 392 g
 18 330 r 367 s
 1 332 e *375 d* 306 o
 4 348 u *342¹* 319 ky
 351 h 384 a
 5 399 x *368 s* 402 f
 6 *370 a* 306 c^β
 7 b *324 g* 387 b
 8 a 357 r
 10 a 384 e *294 d*
 12 b 369 l 306 b a
 14 *378 o* 399 x 334 y;
 367 xy
 16 b 330 h 122⁴ 367 d
 17 b 37 45 *β* 205 f
 18 412 s 349 l
 20 334 y 37 *246 d*
 22 a 136 b
 3 1 288¹ 387 r
 4 362 s 415 y
 243 d 333 gy (*372 r*
 396 b
 7 399 a 396 a *414 a*
 10 a 47 *β* 295 i^β
 11 a 277 u 303 b
 13 122⁴ *370 b* (cf.
333 e) *332 k*
 14 346 p 362 s 303 b
 15 413 b 117 360 d
 16 a 416 e 332 k 402 c
 330 o 361 n
 17 402 f; 399 c
 4 1 a 346 h 399 c
 3 340 q 233 d 402 c
 117¹ 14
 4 302 e 313 i *85*
 5 b 330 r
 6 a 251 g (min)
 8 330 r 14 (252 k)
 10 b 369 q
 12 a 291 c *372 g*
 13 a *379 d* 336 s
 16 b 361 g^β
 18 a *401 n* 370 b 213 a
 19 346 g 331¹
 21 b 390 d
 22 *415 x* *374 d* 288¹
 23 *389 a* *294 d*; ~~294 r~~
 24 414 c 396 b 407 e
 5 1 a 384 e 136 b (?)
 2 267 a^β 361 m *372 f*
 3 b 280 g
 4 385 a n *372 d* ex.

- 5b 360 b 281 o
6 337 d ex. 389 a 406 f
366 h
8a 346 h 399 c
9b 295 b β
11 254 cy 401 g 293¹ y
13 362 p 375 f
14 352 f; o
6 1 237 a 140 b 371 e d
3a 333 d 402 d 331 e
4a 243 h 267 a β 331 e
5a 401 n 370 b 329 g
6b 252 cy 267 a β
8 411 c (283¹) 370 d
362 l 98 a
9 346 m 412 e 329 u
10b 367 d [p] 413 b
11 327 m 402 d 370 b
13 411 c 267 a β 412 d
367 f; 329 u
18a 406 w (414^f) 396 n
21 376 c 332 wy
26b cf. 333 l 332 o
7 1 329 cy 249²
2 74 b 370 b 288¹
7 321 a 116⁹ 329 p
355 s 369 m 194 d
8 353 t β 387 a 210 c
9 370 s 183 c
10 357 l 353 r
11a 346 d 81 341 u
12 210 c cf. 344 m
14 332 q 299 d ex.
15 412 m 110 381 m
20b 332 e 351 a 48 ex.
21 194 by 304 b 334 e
333 c 246 d 303 b
25 354 e 357 b 327 oy
259 b 13 299 c β y
cf. 406 y 324 c
8 2b 35 256 e
4 256 e 344 a
6a 374 ba 324 n
11 303 b 281 p 376 w
20a 361 g (178¹) 347
318 h
22 48 a 401 v 352 c
23a 332 g
24a 299 n 413 b 322 w
30a 137
33 318 h 281 p 371 g
303 bh 333 u
9 2b 329 n
4 209 c 252 cy
5 252 h; 370 g
6b 254 e 233¹
7 346 m 349 e 187
8b 161
12 334 u 322 g; 367 k
370 f
13 334 u 252 cy 338 o
360 b 101 403 e
16 401 g; 387 a 122
cf. 348 u
17b 360 d 295 by
20 218 a 329 c
24 219 b 384 e; 183 c
2a 416 e 309 m β
11 362 s 370 u [] 383 a
12 137; 290 d 376 n
13 345 ca 339 f 387 n
136 a 353 x 12
14a 319 g 402 x
19 357 a 414 g
20 229 a 399 c 329 fy
413 b 368 s
21 416 e 330 c; 93
24a 52 b 357 m 4
25b 367 s 318 b 319 k
27a 370 b 369 k
28 322 w 367 l 350 e
33 138 401 v 352 c
36a 330 i
11 3a 294 ay
6a 401 o 327 t β
8 334 m 401 v 352 c
9b 299 c β
12a 345 e 322 w
13 392 b 14 337 x
14b 322 w 387 m
19a 402 p 346 l
20 323 g 407 f 402 β
1 292 d 273; 295 a
2b 376 c 333 v
5a 283¹; 295 b β
6 119 143 327 t β
291 c
18 280 i
22 280 i
22b 280 m 295 b β
13 1 370 g 362 g 402 g
2b 295 f
3 294 a 193¹
4a 282 b 330 i
5 303 b 319 c 401 u
6b 327 v β 3
7b 291 c 303 b (333 u)
9 319 l 333 o
12 414 a 357 f
14 295 e β 349 h 350 a
18 269 b β
21b 56
22b 213 a (?) 37 β
23a 283¹ β
25b 295 b β
26b 281 n
27 295 a 283¹ β 294 a β
28 322 g; 159⁴ 14
29a 299 a 342¹ 295 dy
32 45 a 280 gy
33 295 e β 340 e
14 1 45 a 327 m 249²
4b 372 g 159⁴ 14
7 338 o 87¹ 327 i β
8b 360 b 399 q
9 391 p 399 q
10a 43 387 c 331 a
11 409 e 371 i 322 q
12 375 bd 319 k 367 py
13b 327 ty
15a 338 o 309 c
15 8 370 l 318 a 281 p
4a 91¹ 348 ir
5b 281 n 336 va
10a 330 i
12 294 aa 334 d 283¹ β
319 q
13 368 t 295 da 357 f
14a 312 c (3. Col.)
16 390 e 367 e
18a 299 d β
19 21 368 d 288 d
21 249 g 376 w 249²
330 i
46a 376 e
47b 283¹ β
59a 263 p
60a 295 b β
68a 157 157 c 340 h
16 1 280 gy 380 e 370 c
411 c
2 370 l
3a 248 c
6 318 a 294 a β 249 c
9 375 b 333 s β
17 3a 372 g
4b 368 a 14
5a 334 u
6 329 da 295 b β
8b 372 a
9 370 l 281 p 334 a
376 w 348 i
10 281 p 368 k 294 ay
11 270 b 314 b 312 a
12b 399 β
13 327 ty 352 l
14b 412 y 207 cy 327 t β
362 q 389 l
15 35 370 a 342¹
16 102 b 280 e 371 r
17a: 319 o > 280 e
18 372 e 373 d 394 b
348 ir 118 373 d
18 1b 117
41*

- 2a 369 f 142 b 383 a
 5 27 327 vß 346 f
 7 372 e 291 c 281 p
 12 336 v a 370 l q r¹
 348 i r 273 b
 14 294 a a 91¹ 357 f
 20 336 v 332 g 319 q
 21 249² 332 q
 25 295 by
 28a 280 g
 19 2a 338 z; a
 11 370 l 330 i
 12b 280 gß
 28 334 m
 29b 205 d
 33b 348 i
 35a 269 dß
 38a 263 p
 43 269 bß
 50b 194 b
 51 249² 406 y
 20 3 407 a 402 o (406 p)
 4 330 k a 28
 5 415 x 272³
 6b 367 d
 9 244 g 286 c 77
 413 b
 21 9b 154 b 193² 324 dß
 10 f cf. 341 k 373 a
 295 d a 258 c
 12 360 b 327 ty
 18 263 p 248 b 258 c
 20 271 a 341 k 349 g
 22a 248 c 258 c
 26a 78 b
 36 269 bß
 37b 78 b
 38 281 a; 415 s
 40a 181 85 258 c
 41a 414 k 121
 22 1 137 140 291 c
 2b 330 r
 3 43 b 367 k 370 f
 4 289 d 35 39 335 c a
 5 392 f 390 u 226 c e
 7 291 c 342¹ 34
 330 m 382 i
 8a 402 s 318 eß
 9 369 q 291 c 335 c a
 10 288¹ (328 k) 336 h
 12b 346 c 297 a
 13 291 c 295 dy
 14 85 281 a 249² 75
 286 c
 15a 291 c 295 dy
 16 346 c 329 cy 402 z
 403 a 407 b
 17 308 a 270 d e 366 s
 18 364 c 181 390 r
 19 335 c a 35 98 b
 (=w!) 360 b 211 dß
 (319 p) 403 a 352 x
 20 352 ß 310 a
 22 309 i a 339 u 237 c;
 384 a cf. 414 a
 23 397 a 407 a;
 (379 bß) 390 a 333 s
 390 a (379 bß) 403 e
 24 374 d 376 f
 25 362 a 368 a (24 b a)
 406 z
 26 368 a (24 a) 35 399 f
 27 372 c 413 h 407 a
 329 c a; 413 b
 28 368 c a 367 y 342 l;
 372 e 377 d 355 l
 29a 406 v 340 p 402 z
 30a 349 n
 31 389 a 329 c; 415 n
 200 e
 32b 349 u 327 iß
 33b 342 e 411 c
 34b 374 by 317 b 342 c
 23 1 387 a 381 i 370 g
 2 416 c 233² 370 g
 3b 409 a
 4 327 vß 376 c
 5a 340 d
 6 cf. 390 u; 406 f
 330 c
 7 334 η; 391 a 263 e
 8a 372 g 212 k ex.
 9 369 a 341 g 19
 11 368 a 29 35 399 u
 226 c
 12 334 η 27
 13a 415 c 329 rß
 14 360 v 301 a 346 i
 16 413 c 367 y 415 y
 24 2 295 gß 276 a 263 c
 3 333 a 87¹ 194 by
 6 346 k 330 m 294 d
 8a 200 346 l
 10 399 e 220 a 329 qß
 87¹
 12 255 f 194 y 333 e
 13 159⁴ 14 239 d
 14 243 e (integrum!)
 380 l
 15 384 a 379 bß 330 m
 295 gß 346 p 360 b
 16 355 p 406 v 407 a
 17 409 a 264 a 413 m
 383 a 251 g (n¹m)
 18a 194 y 375 d
 19a 263 c
 20 387 k 306 ay 367 a
 369 q 387 a
 21b 352 f
 27 244 e; 368 d
 29a 357 p
 32 339 m 332 o; 349 l
 33 280 g 349 a
 Richter
 1 1 365 g; 299 e a
 8a 364 n 340 c
 9b 276 b
 7a 328 e 238 a
 8 332 wy 375 d 299 cß
 9b 211 e
 12 390 e 367 e
 15 21 369 g (368 d)
 288 d 248 b ex.
 18 325 n; 399 ß
 20b 312 c 3 295 d a
 23 349 e 361 a
 24 410 c 327 m
 26 330 b; 357 f
 28 327 l 297 a; 352 l
 33a 263 p 346 l
 34 346 l; 414 g
 2 1 295 a; 158 366 g
 380 e
 3 373 m; 263 e
 6 142 b; 348 w
 10 346 i; 315 p
 11 410 a 245 a 264 f
 13b 327 cy 263 p
 15 380 o; 323 cy
 17 341 m 213 d; 370 m
 402 f
 18 387 h 155 a (litera-
 tiver Knotenpunct)
 367 h 153 403 e
 19a 367 e 370 b [382¹]
 367 e 402 z 407 a
 20b 389 i 346 h
 22 407 f 414 f 384 a
 cf. 346 p q; 350 d
 (n¹p¹m) e!
 23 402 ß 368 l
 3 1 407 a 333 d ex.
 336 d
 2 392 f 407 f 319 o;
 382 b a
 3 193¹ 295 cß 401 u
 7 410 a 252 ß
 8 257 c 280 h 327 c
 10b 308 e
 12 410 a 308 e 389 l
 15a 327 v 302 d 336 h
 16a 361 a 252 d 306 aß

- 20 362 w 282 d 344 b
 21 a 306 aß 298 a
 22 116; 323 d! 330 a
 23 b 370 o
 24 362 g 361 g; 387 d
 25 401 r, 361 a (5 a 8 b)
 360 b; 263 iy 348 e
 236 a
 26 401 r; 360 d 295 a
 28 333 b 280 i 414 g
 30 a 248 e
 4 2 [212 e cf. Jos 13 12]
 4 306 oß 340 a
 5 182¹ 295 by
 8 a 329 s 4 392 c 370 s
 18 b 332 wy 341 t
 19 334 b 368 a 297 a
 20 205 c 370 k 369 o
 415 x 352 f
 21 b 362 w 142 b
 24 a 412 d
 5 1 a 349 o
 2 a 401 q 329 c 292 g
 3 290 d 235 c 329 u
 197
 4 371 aß 292 ayb
 328 b
 5 b 43 ex. cf. 414 a
 6 b 329 k 336 l 368 h
 249 k
 7 346 n 339 u 387 o
 54 381 d
 8 153 373 l 330 m
 391 m 341 n
 9 b cf. 5 a 1 b Gn 49 18;
 414 a
 241 i 336 w
 11 403 e 157 262 fa
 339 u 137 346 g
 339 u 357 l 210 f
 13 137 219 d 280 m
 292 g; 36 332 r
 14 a 272 a 380 d 346 k
 344 m; 402 s
 15 a 4 (st. mir) 371 l
 17 249 b 288¹ 339 ey
 211 e 292 aß 368 h
 19 a 357 h 138
 20 a 292 b
 21 346 o 261 dy 344 m
 181 332 e
 22 138 340¹ (nab) 88 a
 337 m 305 dß 1
 23 374 e; 329 p 339 u
 25 357 h; 264 a
 26 341 d 367 m 368 g
 27 357 h 370 h; 380 n
 332 g
 28 3 ex. 254 f 399 rs
 29 97¹ 371 c 28
 30 a 357 h 339 u 333 p sl
 (nab)
 6 2 308 e 370 m 28
 252 e
 3 367 h 387 k 360 d
 349 u
 4 401 u 344 h 157
 (324 b) 371 e
 5 157 (K) 341 m 367 e
 (Q) 332 q w 367 g
 8 a 291 f 306 o
 9 87¹ 366 t 200
 11 282 b 302 d; 342¹
 12 b 290 e 306 c
 13 a 353 rß 363 b 390 q
 415 u
 14 334 y; 373 f ex.
 15 351 f 263 g 309 c
 17 355 w 54
 18 a 183 413 c 367 u
 19 a 333 g 370 m
 22 b 321 a 373 e 402 i
 23 a 355 l
 24 b 280 gß 285 i 302 d
 25 282 e 375 c 334 o
 333 p; 295 ka 282 f
 27 b 389 g 406 w 415 z
 28 b 110
 30 364 m 373 d
 31 353 lo; 28 324 c
 34 a 248 i 327 e
 36 b 338 l 416 d
 38 369 b; 297 b 333 f
 39 364 g 290 ay 183 b
 7 1 357 f; 318 aß 294 a
 2 406 h 355 i 289 e
 3 a 65 382 b 295 bß
 4 299 a 57 46
 5 b 344 b 375 b
 8 a 288 h 285 d 375 b
 360 b 348 w 298 a
 10 a 399 h
 12 276 ay 332 q 54
 13 b 329 cß 299 dy (nicht
 296 a) 367 i
 14 a 392 a
 15 a 281 i
 16 332 b 252 ky
 18 b 354 b
 19 331 c 387 d 329 s 3;
 218 a 222 a
 20 306 aa 212 i 280 m
 245¹
 21 319 q 346 d
 22 a 288 g 33 375 c
 25 b 267 i
 8 1 a 346 m 332 t 400 d
 387 h
 2 339 g; 350 d
 3 399 d; 373 l 138
 4 b 412 e 332 g
 6 348 s 267 i 395 b
 7 b 288 p
 8 a 48 y
 11 332 p 303 bg 235 d
 336 w 362 q 326 g
 15 b 57
 16 b 213
 18 b 371 g 73 316 a
 19 b 354 c 390 s
 20 b 116 (stattivl)
 21 a 357 l 319 g
 26 314 h; 54
 30 a 241 d 336 f
 32 b [277 w] 285 i 302 d
 33 369 q 213 d 327 u 2
 9 2 a 397 a 229 f 379 b
 3 bß 116
 4 332 o
 6 314 h; 332 k
 8 a 329 r
 9 352 a 129 171 c
 210 e 160 b; 367 b
 15 357 k 338 m 295 cß
 16 a 243 e (integrum)
 369 n
 17 385 n 318 aß
 19 b 416 d 340 c 212 d
 20 338 m cf. 86 a
 26 b 310¹
 27 330 c 261 cß
 28 369 g 395 c; 17
 29 354 h 201 c 324 d
 197
 30 a 369 g
 36 b 327 sy
 37 a 346 g
 38 353 s 332 cp 212 f
 43 332 by 361 g
 45 b 327 z
 48 65 (384 c) 361 l
 414 l
 49 b 371 aß
 53 291 d 191 f
 55 a 346 m
 56 b 402 z
 10 1 253 e 304 b; 362 w
 4 b 159⁴ 14 324 g
 160 b 295 bß
 9 288¹ 341 u; 323 i
 10 b 360 d 264 f
 11 b 12 a 322 c
 12 b 200
 14 263 e; 289 e

- 11 1 362 w; 295 b β
 4a 401 g 265 b β
 7b (363 c) 387 f 323 c
 8 373 p 367 y; 323 e
 10b 299 d 376 h 317 b
 391 h k
 12b 376 f
 13 333 v 376 c 193²
 14 369 m
 16b 415 y 294 d
 18a 318 a β 292 d 281 p
 20a 414 h 269 b β
 22b 376 c 333 v
 24 384 b 340 h 327 e
 25 219 b 220 a 353 o
 29 295 b ('am m') 280 g y
 31 412 n 375 f 327 v
 33a 401 u 376 c 329 g
 34 402 s; 402 d 11
 371 e d
 35 321 a 219 b 338 a;
 360 a
 36 390 r; 387 a 261 h
 37b 364 n 197 261 a
 39 401 g; 362 n 323 h
 40a 266 a 160 b 289 b β
 12 2 306 n; 327 e
 3a 200
 5 280 i; 367 e h 387 k
 353 e 352 f
 6 368 c 186 b 209 c
 322 f; 348 m
 7b 265 c
 13 2 291 d 361 a; 339 k
 121
 3 263¹; 367 x
 4 364 a
 5a 325 c 237 fh 345 d
 401 h
 6 297 a 304 be; 70
 7 237 fh; 401 h
 8 369 o 355 f 52 in.
 9b 362 p
 11b 344 c 351 h
 12a 385 k 348 n
 16a 394 a 84
 17b 348 n 191¹
 19 342¹; 324 n 399 m
 362 p
 20b 412 n
 21 225 b 229 g; 137
 23 390 s 399 t; 48 y
 14 1 269 b β 330 i 295 f
 3a 334 o
 5 269 b; 319 s
 6a 230 a 297 a 362 p
 8 401 g 265 b β ; 375 b
 9a 329 u
 10b 157
 12 329 c; t 337 g β
 14a 243 a
 15b 353 n
 16b 353 b
 17b 272¹
 18 387 r 269 b; 390 s
 15 1 401 g 265 b β 402 s
 264 a; 414 g
 2 329 r; 308 a b
 3 129 299 a 387 h
 4b 85 73
 7 48 y 391 o q (4151)
 8a 328 e 329 g
 11a 239 e 212 e 295 f
 12b 396 n 18
 13a 352 f 372 f 360 b
 14 319 s; 252 by
 17 399 c 298 a; 244 d
 18 369 o 6 297 b
 19 295 a 297 a; 324 c
 10 2b 319 r 367 d p
 3 14 (251 g: nimbw)
 5b 314 h
 7 390 u 73 94
 9 412 n 35; 299 h
 11 390 u 73 254 c β
 14 102¹; 303 b
 15 362 p 43 212 f
 16 272¹; 406 e
 17 97 b 401 h 390 t
 367 a 94
 18 369 l 344 m; 370 o
 20b 86 360 d
 21b 299 f ex. 235 d
 27 330 h 411 d
 28 45 β (248 m) 290 e
 364 n 336 c 257 d
 31b 362 n
 17 2 314 h; 104
 4b 314 h 327 w
 5 323 w 341 d 263 o
 6 140 b; 157
 7b 361 c
 8a 380 o 386
 9a 161
 10a 253 c 314 h 266 a
 18 1 140 b; 301 b 28
 338 z (cf. 322 c)
 2a 337 n 306 h
 3 412 n; 320 k 326 i
 4a 45 β 48 ex.
 7b 412 g 248 f 410 c
 362 i 94
 9b 399 s
 11b 235 d 349 c 112
 12 295 b ex.; 324 h
 14a 323 e 338 m
 15 323 t; 350 f 327 ky
 16a 112 349 c
 17 370 m; 349 c
 18 397 a 353 n
 23b 326 i 395 c
 24 375 b; 42 y
 25b 396 m 336 h 294 fy
 28a 362 i 282 g
 29 332 r; 372 a
 19 1 361 f; 306 o
 2b 265 b β 333 c
 3 342¹ (277 n) 213 b
 5b 327 q y
 6b 361 h
 7b 369 q
 8a 399 o
 9b 258 b
 11 412 l 219 d; 344 g
 12a 248 b 249 h 349 h
 13 203 b; 367 r
 14b 35 280 g 282 b
 15 320 k; 362 i
 16 362 w; 267 h
 17b 161
 18b 288 m 362 i
 19a 376 a 338 na
 20a 355 l
 22 412 t 337 n 306 h
 211 i 328 d
 23 355 n 387 a
 24a 193² 14
 25a 399 e 194 b; 401 n
 26 401 s; 320 k 263 f
 30 367 k 412 n 323 f
 322 b 320 f β 209 c
 20 4b 282 b
 6a 366 t
 10 296 ba 281 ak 401 s
 13 309¹ 245 a (77 n)
 399 e
 15a 101 349 cy
 16b 334 z 299 d 185¹
 18a 332 h β
 29 256 e
 30b 209 c 86
 31 119; 86
 32a 319 b
 33b 401 e
 36b 346 m
 37 346 m; 322 q w
 38b 399 m
 39 210 c; 219 b
 40 328 b (322 k); 28
 41a 210 c
 43b 292 d
 44b 270 d 222¹
 48a 349 e 322 g 254 c
 21 2 346 d; 329 g

- 8b 400 d (406 e) 291 d
 6 66; 219 b
 7 340 m 330 r; 406 x
 8 353 r; 285 h
 9 101; 285 h
 12 306 r 330 r 14
 16 330 r 256 b
 19a 266 a 330 i 281 p
 292 d 334 o
 20a 348 t
 21 205 d 297 a 330 b
 22 14 327 l 390 sw
 23 332 g; 14 159⁴
 25 140 b; 410 a 157
- I Samuells**
 1 1 365 g 291 d 285 i;
 361 a
 2 338 o 334 v 299 d b;
 366 c 348 n
 3a 367 h 266 a 285 a
 5a 157 332 r 392 d
 6a 367 h 242 d 341 u
 329 fy 407 h
 7 157 89 401 p; 186 b
 8 401 a 225 b f; 333 w
 10 336 h; 157
 11 329 l 212 b 6 368 v
 264 a; 345 d
 12 367 e 399 m; 362 l
 13 362 k 340 e 29
 413 k 157 327 s
 15a 336 h
 16a 327 ty 306 m
 19a 369 q
 21 333 u; 266 a
 22b 319 r 367 d p
 24a 28 333 f 330 c
 26a 351 f 355 r
 2 1b 212 d
 3 361 i 309 m 352 u;
 262 c 352 b 103 c
 4 349 e; 327 e
 5 136 b 341 t 336 h
 6 293 c 330 b 413 k
 7b 371 c 375 k
 8 256 a 413 k 342¹
 292 ay 293 b
 10a 341 g 192 d 292 ay
 11b 339 b 327 cy 288 n
 12 13a 306 h b; cf. 375 d
 13b 412 t 367 f 306 q r
 15 415 w 367 h; 372 g
 16 219 b 96 319 e
 367 h 352 af 131 b
 18b 332 k 112
 19 157 367 e 266 a a b
- 20a 329 d a 350 e
 22b 367 f 384 e
 23b 389 a 410 d 334 y
 346 g 349 k
 24 355 n; 352 m 414 l
 25 160 b; 157 399 t
 26 237 a 361 n; 376 b
 27b 219 b
 28 218 a 222 a 96
 413 c 200
 29 212 f 330 c 366 m
 406 e 309 g 280 e
 30 329 s 3; 355 p 372 e
 31 361 c 367 v; 406 p
 33 77; 360 b 346 c
 332 k
 34 251 g (nir) 330 r
 3 1 327 cy; cf. 357 f
 140 b 409 c
 2 362 t 258 c 117
 412 a 153 209 e
 3a 357 r 362 p
 4 325 e
 5a 361 m
 6 399 b; 361 m
 7 387 r 357 r
 10 86 339 u; 6
 11 412 l 257 d
 12b 402 d
 13 360 d 370 l 403 a
 400 337 x 28
 14 415 q 391 l 101
 15b 406 w 261 cy 263¹
 17b 391 i k
 20 376 c 332 m; 286 b
 21 225 b 229 g; 263¹
 4 1b 295 f 303 c g
 2 194 y; 319 b
 4a 285 a 241 d (28)
 7 295 f 321 c 323 f
 48 y 309 m
 8 205³
 9a 327 c; 239
 10 194 y 348 w; 314 d
 12 304 b; 362 w
 13 330 k; zur Seite
 des Weges nach
 (336 t) Mišpa (4 i b
 7 12)
 14b 299 a 369 q
 15b 347 348 r 209 e
 16a 409 a 413 k
 19a 402 x 381 f 413 c
 20 366 l; 342¹
 5 1b 303 c
 3a 401 g 236 a
 8a 369 l 193¹ 339 p
 9a 387 a 338 u 376 c
- 10b 211 g 207 cy
 11 364 m; 309 m b
 6 8 372 e; 324 n 103 b
 4 330 q b; cf. 324 e
 7 342¹ 291 d e 97 b 14
 10 14 cf. 246 d
 11b 375 b
 12 158² 336 t 370 m
 329 u 14
 18 346 k 399 v
 14a 302 d
 18 330 q b 281 k 182¹;
 334 o (295 a) 302 d
 7 3b 364 m
 4a 264 f
 8 213 c 406 n
 9a 327 v 333 st
 10a 412 u 117
 11 295 fy; 281 p
 12a 291 d 319 n 295 a
 303 c
 16 367 h 89 288 m
 8 2 369 e 334 c 325 n
 3a 258 c 369 f
 5b 94
 6a 323 a 389 g
 7 330 r 25 372 e
 406 n
 9b 392 b 382 i
 12 399 y 413 s
 15a 259 a b
 18b 327 ia
 19b 352 f 372 g
 20b 329 ca
 9 2 362 i; 376 d
 3 299 dy 288 f 278 a
 4b 287¹
 5 344 g 396 m 213 c
 6 329 r; 123
 7 390 o 406 a
 8b 367 x
 9 324 o 380 e 157
 11a 412 n 410 f
 12a 205 369 o 338 m
 13 387 k 401 n 340 h
 319 e
 14b 412 t
 15 117 401 y
 16b 321 a 401 o
 17b 57
 18 211 dy; 70 c (353 p)
 71
 20a 340 f 414 a 299 d
 14
 21a 273 a 81 309 b
 24a 52 b 384 c 63
 27 412 t; 319 e
 10 1 211 b; 382 i

- 2a 367 z
 3 376 d; 312 a
 4 327 ky; 314 k
 5 357 o; 193 b
 6b 315 p
 7 387 h 251 g 35
 8 295 b 333 s 413 c
 9 370 q 327 t 251 g
 10a 319 s
 11 412 n 309 m 366 r
 346 i 361 g 324 o
 12b 323 f
 13 406 y
 18b 350 h
 19 360 b 374 by 332 q
 24a 353 e 414 f
 26 295 b; 346 e
 27 306 h 48 b; 338 d
 319 b 401 g
 11 1 285 h; 310¹
 2 340 p 209 b 404 a
 306 a β 327 u α 12
 3 364 n; 367 α
 4 280 g; 346 p
 5 326 i 395 c 160 b
 11b 341 m 366 r 74
 12a 353 b
 14a 344 g
 15a 333 st
 12 1a 330 r
 2a 370 g
 8a 325 e 67
 5b 324 d β 351 h
 7b 288 k 328 d 262 fa
 10a 324 d β
 16a 373 m
 17b 364 i 402 z
 19a 364 p 355 h 197 b
 21 b 160 b 346 n
 23a 406 v 341 d (וְיִרְדּוּ)
 350 f 352 y)
 13 1 306 h 314 c; 257 e
 2 280 g; 348 w
 6a 349 e 323 cy
 7 330 b 409 f 213 a
 8a 283 a
 10a 415 β
 13 361 o 390 sw 412 β
 15 280 g 346 g
 16a 239 d
 17 296 a 322 k; 334 s
 153
 19 157 348 m 355 i
 20a 330 c 295 f
 21 367 h 297 b β 281 k
 251 b 285 e 314 b
 14 3a 306 fy
 4 86 a β
 5 294 a β
 6 344 g; 406 b 92
 7b 355 a 325 e
 10b 251 g (nīm)
 13b 409 b
 14b 319 b 333 h β
 15 340 c; 323 f 309 l
 16a 281 k
 18b 375 o
 19 387 l 366 r 412 d
 20b 33
 21 341 m 309 m 385 n;
 399 y
 22 349 e; 192
 24b 142 b 367 p
 25a 248 d 187²
 26a 187² 242 b
 27a 342¹ 255 a β 187²
 29b 334 b; α l
 30 353 a (371 d) 390 sw
 415 m
 33a 402 z
 36 299 a; 191 g 197
 39 354 c 391 n 325 i
 415 l
 42a 209 d 319 n
 43b 325 e 410 b
 44 391 i
 45 355 p 391 l 83
 352 t 288 p
 47b 380 o 157
 48b 256 c
 52b 28 367 h
 15 2a 128
 6a 357 i 191 c
 7b 402 a
 8b 332 wy
 9a 309 f 276 b 399 e
 9b 334 fm 91 341 d
 11 332 k; 323 b
 13b 355 l 104
 14a 247 g
 15a 389 a 309 f 407 f
 16a 364 n
 18b [ממ] cf. 412 y
 19b 410 a 245 a
 20a 374 c 57 c
 21 309 g; 295 b
 22 212 d c; 397 a β y
 23 263 o 225 c; 389 i
 366 p 406 n
 26b 415 f 406 n
 28b 367 y
 29b 406 d
 32 330 sy; 351 b
 33a 309 c
 16 1 406 n; 302 d
 4b 213 a 324 d β 353 b
 7 399 w; 376 n 332 q
 330 r
 11 309 b 212 e; 209 b
 12 369 l 324 d 375 l
 336 h 241 a; 338 k
 14b 307 h
 16 263 fy 410 e; 229 f
 17b 399 k
 18 280 m 302 d 306 c β
 23 367 h 323 d 334 o
 17 1 282 b; 319 n
 4a 306 n
 5 112 336 g; 333 c
 7 264 a 333 c; 299 a
 8 14; 280 m
 10b 31
 12 334 a 280 h 370 g
 13 142 b 370 m 315 py
 14 309 b; 312 c₃
 15a 237 a 361 n[q]
 16a 402 d
 17a 333 g 304 b 349 l
 314 k 334 v
 18 48 β; 330 r
 20b 330 c 367 d 346 e
 21 248 d 86 a
 22 330 c; 327 ky 350 f
 23 412 t 357 f; 342¹
 25b 341 d 192 329 ey
 327 y
 26b 263 c 295 ia
 28b 334 biy 407 f
 30b 327 i β
 34 212 e; 367 h 300 b
 270 a 375 f
 36b 367 y 336 vy 263 c
 38 370 l; 327 m
 40a 309 e 248 g 282 d
 375 c
 41a 412 d 361 n
 42b 375 l
 43 264 c β; 391 a
 48 370 q; 330 c
 52a 401 u 330 c
 55 67 43; 355 r 391 l
 57a 401 c
 58 290 e; 304 b 302 d
 18 1 117 (1 a β l); 226 a
 ex. 29
 3 349 n 335 cy 403 a
 4b 375 b 376 c
 6 401 c 375 b; 402 s
 8a 323 ab 297 cy
 10a 401 g 376 g
 14 258 c; 362 p
 18b 395 c 286 c
 19 215 a; 17 302 d
 21 364 f; 244 h 27

- 23b 323f 251b 397 b
 27a 279 a 14
 29 191 c; 239 b
 30b 401 p 370 b
 19 2 339g 364 a 369 n
 3 332 o; 384 a
 4b 381 m 337 a 348 q
 5b 402 z
 6b 354 c
 10b 334 x
 11b 409 c
 13 263 o 342¹ 330 m
 16b 330 m 348 e
 20a 410 c 349 e 332 k
 21b 369 m
 22 334 o; 324 d 3
 23 19 412 d 413 b
 24b 324 g
 20 2 355 p 352 a 362 a
 3b 372 a 354 c 355 r
 391 g
 4b 384 c 325 o 415 s; a
 5 219 b; 252 g
 6b 219 b 27 266 a
 7b 323 b
 8 232²; 338 m 339 p
 9 355 p; 372 e g
 10 354 g 371 p 68
 11 344 g 330 c
 12 391 e i 401 o (cf.
 337 e); 415 n
 13 391 i 270 de
 14 355 u 325 k
 16 209 b; 330 l
 17 232 d 329 ey 29
 18b 367 p
 19 361 o; 303 c
 20 299 d 330 c 304 b;
 407 a 36
 21b 376 d 354 c
 23 341 i; 415 k
 25a 86
 26b 352 c
 27a 293¹ y
 28b 219 b 27
 29a 340 l
 30 336 m; 273¹ 309 k
 31 376 k; 306 h 3
 33b 397 b
 34a 294 fa; 330 r
 36b 412 t
 40 282 i; 203 b
 41 402 h 371 e; 32
 211 f 136 b
 391 e 389 a 19
 42b 330 a; 213 a 326 f
 21 2 288 k 57 c 337 q
 80 e
 4 338 n a 374 b
 5 306 c 372 g
 6 391 q 256 a 371 k
 401 p 243 b; 338 o
 382 g 324 d
 7 243 b; 349 e
 8b 309 b 282 e
 9 353 d 352 o y 371 eb
 235 d
 14a 340 m
 16 353 b 336 f 48 3
 22 2a 336 h 294 fy
 8a 280 g y
 4a 213 b 288 n
 5a 333 w
 6a 74 b
 7 267 h; 353 ab 289 h
 8 344 a 209 b 327 v 3
 256 e
 12b 325 e
 13 258 c 225 b 332 m;
 15a 355 p
 17 258 c; 399 e
 18b 340 d 349 c
 20a 281 d
 23 382 d 243 b [306 r]
 23 8b 353 a 371 d
 4b 295 fy
 6 142 b 370 b 97
 7b 402 z
 10 339 g y; 289 h
 11a 353 o 310¹
 13 380 o; 324 a
 15b 330 i
 18b 330 i
 20 332 q 400; 397 d
 21a 104
 22 209 c 380 p 382 b;
 324 d 3 219 b 191 d
 23 83 305 e; 325 i
 26 86 b; 412 u 362 l
 27b 361 l
 28 401 c; 324 h
 24 4a 191 f
 5 57 367 x; 282 e
 6b 389 l 288 h 282 e
 7 355 p 391 a
 9 290 e; 402 h
 11a 384 e 370 n 324 d 3
 323 i 209 d
 12 321 e 219 b 371 a 3
 413 c 366 h
 16 376 k; 329 c 213 c
 18b 327 l a
 19 8 384 e; 385 n
 21 329 s 3; 97
 25 2 215 c
 3b 336 h 287¹
 5b 327 k y 350 f
 6 411 k 243 d
 7b 282 i 103 c
 10b 411 d
 11 367 3 368 a 353 b
 414 k d 70
 12a 210 c
 13 344 n; 318 a
 14 278 a; 263 fy
 15b 352 s 337 y 385 i
 16 376 b; 239 c
 17b 306 h 338 o 412 e
 18 337 u 3 314 k 252 ly
 334 i y 333 d
 20a 370 c 37 y 412 u
 21a 368 s 48 3
 22 391 i 93
 23b 402 h 330 b
 24 19 6
 25a 183 306 n 371 m
 26a 354 c 355 r 391 b
 406 a 352 y 225 bd
 27 345 a; 367 d
 28b 157 81 ex.
 29 146 367 b 340 h
 30a 394 k 414 q
 31a 397 b
 33b 344 c 406 a 225 bd
 34 372 a 391 g 390 s
 369 q 391 p 415 l
 36a 299 h y
 38a 297 b
 39a 377 d
 43 371 a; 323¹
 26 7 330 m 258 c
 9b 171 c 367 k
 10a 354 c 391 n
 11 355 p 406 v; 330 m
 12 330 n; 309 l
 13 330 o y; 402 k 3
 15b 240¹
 16 391 g 306 h 3 270 b
 330 m
 18b 68
 19b 254 g 406 n
 20b 288 f 324 d 3
 21a 389 o
 22 303 c; 278 a
 23b 389 a 399 e
 27 1 29 372 e 219 b
 406 w 414 f
 4b 157 157 c
 5 355 w; 306 b 3
 7 297 a; 266 b
 8 255 d 3 350 b 402 a
 9 367 h; 369 q
 10a 330 n 353 d
 11a 157 355¹

- 12b 367 b
 28 2b 327 u a 286 c
 3 375 e
 4 295 f; by
 7 337 n 306 g y
 13b 410 c 348 d
 14 327 e; 338 k
 15b 327 i a 371 e b 200
 197 b
 18a 389 g
 21b 6
 22a 364 n m
 29 2 193¹ 332 g; 316 a
 3b 43 265 b y 266 b b
 6 391 g 245 a
 10b 323 d
 30 1b 346 l 117 299 c β
 2a 376 c 370 m
 4b 406 b
 6a 323 i 258 c
 9a 333 v
 10b 406 h
 12b 116 252 e
 13 70; 280 m 357 n
 16 324 n
 17 293¹ y 372 g 306 o
 19 322 c 376 c
 21 406 h 211 d y 327 k y
 22 306 c β 415 e 372 g
 23b 49 [290 a] 366 c
 24 330 r; 371 i
 26a 256 c
 31b 340 b
 31 1 362 m; 332 k 29; by
 2a 192
 3a 319 o 74 b
 4 396 m 367 q
 6 349 n 344 h
 7b 299 f y
 8b 236 a 410 f 295 b y
 9b 327 i β 267 h
 10a 263 p
 11a 327 g
 12 349 c; 14
 13a 299 d 330 i
 2 Samuelis
 1 1 413 f 401 c 295 e a;
 257 e
 3a 70 161
 4b 374 c 318 a y 322 b
 6a 299 b
 7b 325 e
 8b Rul. 2 481
 9b 277 l 339 r
 10a 366 t 401 a
 13a 70
 14b 399 h
 15a 278 a
 18 324 c 407 b 327 r
 353 x
 19a 296 b
 20b 295 f a
 21 336 w 355 n 375 b;
 385 d 402 o
 22 402 δ 251 g (rwp)
 349 a 368 k
 23a 236 b 371 a 413 k
 24b 303 i 349 h 375 l
 2 4b 285 h 383 a
 5b 104
 8a 295 h β 282 f
 9b 333 ζ
 10 257 e; 372 b
 12a 369 a
 13b 48 86 b
 15a 332 r
 18 312 c; 309 m β
 21 278 a; 399 e
 22b 354 e
 23b 412 n 143 366 r
 346 i
 26 244 e; 346 p
 27 354 c 391 o 390 s
 415 o 401 g 33
 28a 157
 29b 330 d
 32 330 k β; 323 d
 3 1b 362 l 361 n 346 f
 2 99 (1 Ch 3 i!) 367 h;
 315 o 280 a β
 3 315 p y
 6 413 c
 8 323 b; 369 f
 9 391 i o
 11 327 i β; 226 c 232 d
 13 374 d 372 g 352 w
 401 y
 14 332 o
 16 329 u
 18 113³
 22 349 r
 24 329 p q y
 25 414 c
 26 326 g
 27 328 f g
 30 289 h
 31 333 x β
 33 181 353 f
 34a 352 i p 306 h β
 35 401 q 391 f i p 401 y
 37b 323 g 397 b
 39 48 β
 4 1 205 d
 2 287¹; 248 b ex.
 4 336 h
 5 329 d a
 6 16
 8 261 h
 10 341 m 338 δ 366 r
 200 399 y 260 d y
 11a 371 d 288 h
 12 369 k
 5 2 409 a 338 r; 327 g
 324 d β 372 g 129
 6b 346 l 348 s
 8 142 b 368 c 412 r
 413 k 227¹ 336 h
 9 156¹ 324 c; 376 d
 10 329 u; 285 a
 11a 375 b 276 a
 12 389 b
 13 330 o y
 14 411 k 281 o
 19 329 r
 20 243 a
 24 193 b 401 n 288 h
 415 n; 139
 25b 295 f y 401 u
 6 1 191 c 288 e β
 2b 151¹ 295 k β 241 d
 2b 362 l 334 m
 6 251 c; 209 c 346 e
 8 323 b
 10a 399 e 4
 14 110
 16 370 c; 410 c 361 o
 289 h
 18 406 y
 20b 220 a 329 q β 73
 21 367 y
 22 308 b; 353 b 340 i
 14
 23 340 f
 7 1 416 c 122; 362 f
 2 321 h
 5b 352 β 353 f
 6 400 c
 7 337 s 329 b
 9 200; 367 y 309 c
 10 306 h β
 11 380 m (רמחמ)
 368 a; 369 a 5
 12 357 e
 14 338 y; 367 δ 254 g
 267 g β
 18 395 c 188 a
 19 327 g 330 f y; 366 s
 23 67 β 353 r; 263 b
 27 377 e
 28 338 g h
 29 361 h
 8 2 346 k 402 d; 248 d

- 3b 337 b 295 gß
 4 314 dc; 194 y
 5a 248 d 289 h
 6 289 ey
 8 318 eß
 10a 350 f 281 h 336 e
 13 401 c
 14 346 k 369 b 57 c
 17 333 zß
 9 1 382 h; 364 n
 3 325 h 280 m 336 h
 4 330 kß
 6 351 h
 8 344 k
 10 327 cy
 11b 252 dß (265 d) 278a
 13b 336 h 257 d
 10 2 330 b
 3 407 h
 4 299 d
 5 367 d
 7 333 o
 9 348 a 349 g; 336 w
 12 183 b
 16 295 gß
 19 399 h
 11 1 301 b 212 i; 362 l
 2 410 c
 3 289 gy
 11 297 a 353 b; 258 b
 355 r 391 l
 17a 322 c cf. 332 d ex.
 20 384 e
 22 57 c
 25a 323 a 270 de 45 ß
 48 c
 26 263 kß
 27 323 a
 12 1b 334 i 310 c 338 o
 2 283 i y 318 eß
 3 372 g 334 e; 157
 367 g
 4a 242 b 334 o
 5 391 g 303 k
 6 331 d; 389 n
 7a 339 i 342 c
 8 200 48 c 20 16
 9 245 a 402 z
 10 389 n
 11 376 k 265 e; 348 i
 14 392 c 219 b 415 y
 281 o
 16b 329 e a 367 f
 18 367 c; 399 h 369 h
 19a 37
 20 337 gß
 21b 412 h (334 m)
 22 (401 q) 4 9 f 186
- 28 396 m
 30 360 d 338 o (cf. 38 ex.); 304 b 318 eß
 31a 367 h 157
 13 1a 338 o 361 a
 2 323 cß
 5 396 b
 12 355 n 183 c
 15 329 g; 357 l
 16a 414 p 377 e
 17 48 ß
 18 362 b 157; 370 o
 19 368 iß; 412 d
 20b 375 c 332 g
 21 323 b
 22 376 c 92 b; 389 m
 23 333 e
 25 355 n 344 a 360 b
 26 363 b
 28 413 c; 382 i 367 s
 30 402 k 362 t 336 vy
 31 (328 k) 336 h
 32 374 b
 33 372 g
 34 361 g
 36 329 g
 37 118
 39 323 i; 414 f
 14 2b 364 p 327 o 43
 4 402 h
 5b 369 a 351 a 306 r
 6 340 m 348 w
 7 346 c 332 o; 369 b
 253 f 93 406 g
 9b 6
 10 412 p 367 d
 11 406 n 399 m 391 l
 83
 13 340 p 360 d 406 g
 > 399 v
 14 395 f
 15 382 i
 17 183 b; 304 e 402 z
 18 327 ky
 19b 355 r 397 g
 20 407 g; 309 l 402 a
 25 399 a
 26 401 p 367 h 401 g
 266 b 382 e 157
 367 h 327 v 332 r
 28 333 e
 30 344 g
 31 282 i
 32 20 ß 325 k 387 l;
 338 m 367 a
 402 h
 33 367 h; 341 q 157
 366 r 70 (248 h)
- 4 368 c 354 gi 413 h
 367 q
 5 367 h
 12b 362 l 361 n
 14b 399 p 396 m
 15 344 i
 16b 288 f 306 o
 20a 326 b 397 c 353 b
 380 o
 21 355 r 391 q 337 z
 371 q
 22 357 i
 23 346 c 329 l 330 o
 288 m
 24 412 e
 25 28
 26 325 e
 30 412 d 332 g 329 u
 31a 327 iy 324 dß
 32 324 dß 319 s 328 f
 33b 129 367 a
 34 341 r 415 zx
 36 280 d; 367 v
 37 368 a 158; 368 k
 18 1 319 s; 362 b 314 dc
 5 370 n
 7 306 na
 10 376 e 389 p 181
 11b 382 g 302 d 289 dß
 13 362 l 220 a 412 d
 299 cy 370 l
 17a 353 b 288 k
 18 352 f 57 c 352 b
 19 327 cy
 20b 35 206
 23a 388 i 324 dß
 17 3 301 a 398 b 243 d
 5b 19
 7b 352 m
 8a 414 c 294 fy
 9 310 a; 324 l
 10a 219 b
 11 124 b 40 401 p
 12 350 d 319 r 191 g
 197 341 u
 13b 248 b 249 f 352 i
 14 407 g
 15 48 ex.
 16 360 c 324 a 102 a
 17a 367 f 157
 21 357 l
 22b 341 t 318 i
 23 271 i
 26 330 m
 27—29 339 n
 18 3 382 f
 4 384 c
 6 330 c

- 7 337 b
 8 399 m
 10 291 d 410 c
 11 397 e 314 h
 12 390 sw 314 h; 72
 13 371 p
 14 352 g 412 i
 17 261 c β 348 w 258 c
 18 a 380 l 407 h
 19 327 i β 414 c 213 c
 20 306 n β ; 373 e
 21 384 c
 22 a 369 m 193 b 382 a
 23 295 g a
 24 361 g
 25 412 d
 27 327 sy
 28 402 h
 29 353 b 401 s 232 a β
 72
 19 1 339 u 414 h 354 i 19
 2 366 k
 3 374 d
 4 399 p; 346 d
 5 329 l
 7 402 a 226 c 390 sw
 415 o
 8 391 a e p 390 b
 9 b 362 g 348 w
 14 b 391 i 285 b 295 h β i a
 17 302 d
 20 229 f
 21 b 6; 332 g 280 m
 23 376 f
 27 290 e; 250 a
 28 309 l
 29 372 g 306 n 369 f;
 338 n a 68 413 v
 31 387 a
 32 288 m
 35 303 c 333 a 395 c
 36 353 l 376 h 319 n
 344 k 212 c 91
 37 319 b; 327 l a 244 g
 43 323 b; 116²
 20 1 306 n 361 a; 352 β
 355 m 348 w
 3 a 288 f 306 o 14
 6 b 176 c 355 i 381 k
 367 b
 8 b 112 232¹ 333 t
 9 243 d
 10 349 r
 11 b 66 382 c
 12 b 389 g 412 n 367 β h
 14 371 b
 15 330 i
 18 b 157 219 b 301 c
 19 a 235 d 337 m 376 m
 20 355 p 339 u 391 a
 23 303 c
 25 333 z β
 21 2 372 g
 3 364 i
 4 207 cy 376 f; 397 f
 414 l
 6 110
 7 b 336 t β 317 b
 8 302 d
 9 331 c
 11 110
 12 310¹ 285 k; 14
 (248 m) 330 k 295 f
 14 102 a
 16 112
 17 289 h
 18 334 m
 19 264 a
 20 b 260 g 248 m 85
 333 b 285 h
 22 a 110 323² 295 a
 2 385 k 375 d
 282 a
 3 337 d
 7 281 o β
 8 345 a; 323 b
 10 292 b
 12 293 a β
 14 194 e 292 b; 293 a γ
 368 k
 16 330 p 293 b 330 o
 18 277 e 236¹; 406 l
 24 200
 25 403 a
 28 a 285¹ 292 g
 31 341 g
 32 67 β 352 x
 33 277 e [284 a: γ und
 β sind nicht iden-
 tische Grössen!];
 366 i 327 l
 35 b 156¹ 348 i 305 c
 36 327 l; 285 c 21
 38 200 201 b; 401 w
 39 330 p
 40 327 q
 41 219 d 328 h; 412 p
 44 330 p
 45 306 l
 47 183
 48 261 h 283¹ 376 k
 49 241 b
 50 178 b
 51 412 g 262 e ex.
 23 1 b 374 e 380 d 330 k
 281 h
 2 a 349 a 241 l
 3 339 k 212 e 332 e
 4 339 k 294 cy 345 ca
 292 da 385 d 306 s
 403 e 401 f 243 a
 326 f 375 l 301 a
 5 38 351 c 353 c
 6 306 q 341 g 346 m
 193² 294 fa 324 k
 7 112 375 f 219 b
 241 k 401 k
 8 282 f; 401 k 248 m
 9 258 c; 334 v 312 c₃
 10 84 387 p; 158 368 k
 11 287 f; 370 r 299 dy
 304 b 376 f
 12 295 fy; 329 dy
 13 313 i
 15 b 354 g 385 a
 16 399 e 348 b
 17 355 p (m!) 406 v
 332 o 399 e 45 a
 18 313 h; 352 by Pe δ .
 19 339 p (— $\Delta\Delta\Delta$!)
 382 h; 360 b
 20 b 309 fy 280 i 370 q
 300 b 297 b 304 b
 21 288 h
 22 b 312 c₃ (— $\Delta\Delta\Delta$!)
 24 1 323 b
 3 a 346 p 371 i
 4 308 dy cf. 323 l
 5 b 295 a γ (303 c)
 8 314 cb
 9 233 d 275 c 263¹
 248 d
 10 387 b
 12 217 a 312 by 14
 13 b 349 b 333 e 359 c
 397 b 348 u 362 p
 277 m 327 i β 68
 14 355 h
 16 194 γ 279 b 295 a
 20 410 c 28 402 h
 24 372 e 413 t 332 o
 25 102 a
 I Könige
 I 1 370 g 323 c β 186 b
 157
 2 324 g 344 i 306 r
 5 b 349 c
 6 231 b 81 c 412 γ 318 b
 326 k 324 f
 8 282 f
 9 334 p; 289 a 327 d

- 12 329 e a; 364 i
 13a 357 i 6
 14a 325 c 409 e
 15 327 c y
 16 326 i
 17 17
 18 352 f
 19 48
 20 341 f
 21b 344 p
 22 325 k
 23 402 h
 24 353 b
 26 19
 27 353 g
 29 354 c
 30 391 a f g o
 31a 402 h 330 b
 33 282 i
 36 159 b 242 f
 40 329 g y
 41b 349 a
 42a 412 v
 43 351 a
 44 319 l
 47 183
 49 282 h
 51 324 a; 319 e
 52 83
 2 1 399 w
 3 396 b
 4 406 e
 5 216 i
 6 367 y 191 g 293 c
 7 241 e
 8a 302 d 329 g
 9 293 c
 17 333 x
 19 319 s
 20 334 e
 21 110
 22 371 a
 23 391 i 332 o
 26 263 p 306 n q 360 b
 30 352 f; 327 i β
 31 318 c
 36 318 h
 42a 369 l 87 i 318 h
 43 336 i β
 44 367 y
 3 2 392 f 362 m
 4b 313 d 157
 6b 411 b 402 u
 7b 162 399 i 92 c
 9a 376 h 319 n 92 b
 11 370 f
 12 415 f 395 a
 13 131 b
 16a 137 140 306 o
 17 351 f
 18 281 d 344 h 392 b
 337 x 323 i
 19 389 a
 20 6
 21 87 i
 22 352 f
 23 48
 25b 299 d y 34
 26 369 g 355 f 329 i β
 352 i; 360 b 371 e b
 27 352 l
 4 2 282 i
 7 367 h
 12 280 h
 13 295 b [277 w] 380 c
 14 330 g
 18 251 c
 5 1 295 g β 330 b 295 f
 412 i 324 n
 3a 333 p 254 c 334 i
 4 295 g β
 6 255 a y
 7 367 h; 157
 8 254 b y; 157
 9 318 e β
 12 255 b β
 13 368 c 295 c β 376 c
 15 286 c
 17 414 c 346 n 57 c
 18 371 e d
 20 361 g β; 295 c β 410 e
 23 295 c β 327 u i;
 (330 m) 248 o 57 c;
 400 c
 24 239 b
 25b 157 89
 27 298 b
 28a 295 c y 348 u
 29a 306 r 333 i
 30 281 k
 31 369 k 259 b a 327 x
 243 b
 32 276 b
 6 1 314 e 281 f 357 f
 281 d
 2 314 f
 3 314 c b
 5a 280 c (288 m) 319 q y β
 6 406 g 306 r
 7a 341 g 113 d 277 q
 328 k
 8 252 b
 9 327 o β
 12 14
 15a 327 o 241 l
 16 288 f 258 a; 28
 333 i?
 18b 409 c
 19b 381 f 396 h
 23 327 x; 348 u
 29a 341 p (288 m) 152 i
 252 i y
 31a 327 y (Thürel)
 32a 341 m 286 i y 367 h
 14 251 g 376 k
 33b 319 c (1)
 34b 252 b y 285 c
 35 370 n; 376 k 305 b
 36 327 y 333 n 267 a β
 38a 302 e 315 e q 357 f
 332 g
 7 2 314 d b; 267 a β 337 k
 3a 334 u
 7 327 w
 8 330 m 334 p 281 p
 158 368 k
 9a 259 b a
 12 334 p 333 n 375 b
 271 a
 13 142 b
 14a 306 r 112
 15 327 x; 153
 18 299 d β
 19 255 b a
 22 255 b a
 23 334 m; 153
 24 319 q; 333 n
 25 294 a β
 26b 153 157
 27 334 u 327 x 312 b β d
 30a 312 a 252 h
 31a 251 k 299 d a
 37b 20 193 i
 39a 334 u
 41a 334 u
 42b 333 n
 43 334 u
 45b 251 i y
 47a 318 f
 50b 281 b 280 e
 8 1a 200 e 140 249 i 5
 2 357 f
 5 334 k
 7 212 h
 8 153
 9b 387 g 209 b
 10 210 d
 11 210 d
 13 260 k
 15 288 k
 17 397 b
 18 415 e
 19 372 i
 20 87 i
 21 87 i
 22 330

- 24 402 u
 25 392 g
 26b 191^l 348 n
 27b 260 b 294 ba 353 a
 29a 258 b 334 h 57
 31 390 d 288 k 10
 345 a 357 e
 32 330 ky 369 n 406 e
 402 a
 33 404 b 389 a 413 c
 35 292 b y
 37 341 n
 39 254 g
 42 416 a
 43b 413 t 226 c
 47 370 f
 48 330 c
 52 401 p
 54 370 b
 55 329 l
 59 334 y 57 b; 265^l
 61 413 c 367 u
 62 239 d
 64b 406 h 259 a
 65 406 c
 68 412 e
 9 1 399 t
 3 329 da; 367 y
 4 413 t
 8 346 i
 9 389 l
 11b 416 f 137 140
 18b 159^d 14
 14a 369 f 142 b
 16 261 e
 17 248 c
 21 366 r
 23 281 k
 24 119
 25 367 h 218 a 96
 270 f 50 a
 26 255 a; 294 d
 27 267 c
 28 267 a
 10 2 259 b in.
 3 239 b
 4 250 b
 5a 154 b 157
 6a 306 r
 7 299 dy
 8 262 e 203^l 334 y
 9 399 t
 10a 318 e 259 b β
 11 255 a
 12 327 w; 318 ea
 14a 97 b
 15 337 q
 16 327 x; 314 h 153
 17 333 c h β[k]
 18 327 o
 19 241 k
 20a 157^l 86; 102 n
 21 b 352 pw 338 y
 22 255 a; 331 d 346 a
 23b 328 k
 24a 239 d 346 c
 25b 306 p 89
 28 282 h 360 d 157
 332 o
 29a 255 a y
 11 2 226 c
 3 348 ip; 205 d
 4a 370 b
 5a 246 c
 6 410 a; 399 q
 7a 137
 8b 412 i 411 c
 9b 52 in.
 10a 370 d 399 v
 11b 415 e
 12a 12
 13a 392 f
 15b 413 c 366 h
 16 116; 387 m
 18b 74 med.
 25a 270 a 283 a
 27a 385 a
 28b 414 c 240 e
 30b 327 v
 34 415 f; 327 u
 39a 396 d
 40b 330 c
 41b 351 i 353 x 13
 12 1 330 a; 116
 2a 362 s 409 f 389 a
 3a 416 e 349 n
 6b 327 i β
 7a 245 b cf. I S 2₂₃!
 8b 409 a
 9a 206 327 i β
 16a 327 i β 68 352 n; β
 355 m
 17 341 m; 366 r
 28 355 l 406 i 263 b
 31 288 d 295 ha 267 h;
 309 g
 32b 370 n
 13 2 339 u; 361 b 370 q
 6 97 (28) 319 b
 9a 324 d β
 10a 345 e
 11a 291 d 334 f
 12 194^l 70 d 71 369 g
 142 bc 329 k
 14a 410 f
 18b 370 m
 20a 412 t
 21b 389 i 415 e 416 c.
 23a 401 a
 25a 410 c
 29a 349 h
 30b 321 b
 31a 401 a 367 z
 32b 267 h
 33 357 p 369 f q 52
 412 m 264 e 364 b
 34a 338 α (Esr 3338 β)
 14 2b 407 d
 4b 209 e
 5 118 45 β 48 ex.;
 193 b 362 s
 6 369 g 347 412 g;
 112
 8b 406 e
 9a 399 l
 10 415 f 416 c 92 c
 93; 324 d β
 11 341 e 412 r 286 c
 12 357 l; 232 h β 367 y
 13 286 c; 389 i
 14 334 μ; 371 a β
 15 299 h 295 g β 412 c
 16a 370 s
 17b 412 t
 19 388 a; 353 x 281 i
 22b 308 b 385 e 229 b
 24 256 b 348 d 303 c
 25 281 d; 370 b
 27b 367 i
 28 401 p 157 367 e
 29b 281 i
 15 1a 315 l 281 f
 7a 281 i
 12a 348 d
 13 341 d 366 r 406 n
 14a 97
 15a 227 i
 17b 406 g
 19 210^l; 183 b
 20a 267 d α 282 f
 21a 406 y
 23b 328 f 288 k
 25a 315 l; 257 e
 27a 249² 282 b
 29a 370 b 387 m
 16 2b 369 f 194 b 415 f
 4 412 r
 5b 13
 7 371 e 403 b 406 e
 8a 337 i 315 i
 11 401 n 370 b 256 c
 15b 282 b
 16 346 d; 294 d 295 h
 18b 288 d 295 ha

- 19a 402 *a* 410 *a*
 21 137 333u 299dy 34
 22 210 *e* 288 *k*; 98 *a*
 24 333 *c* g h u! 285 *c*
 263 *h*
 27b 13
 29a 315 *i* 337 *i*
 31 353 *f* 309 *b* 397 *b*
 34 302 *d*; 332 *o*
 17 1b 372 *g*
 3 35; 288 *i*
 7a 401 *g* 266 *b*
 9 320 *a* 282 *b* 306 *r*
 10b 369 *o* 314 *b* 197
 12 354 *c* 391 *l* 338 *m*
 372 *g* 333 *d* 74
 14 252 *ky*; 396 *h*
 15b 349 *p* 265 *b* *β*
 16a 349 *a* 251 *iy*
 17a 357 *p* 370 *b* 263 *ky*
 18a 376 *f*
 20b 402 *a*
 24a 43
 18 3b 239 *b*
 4b 297 *a* 367 *h* 327 *r*
 7a 319 *s*
 10 354 *c* 391 *l* 176 *b*
 367 *h* 390 *n* 325 *n*
 415 *x* 391 *d* 324 *d* *β*
 153
 13 110; 87 *i* 327 *r*
 14b 369 *b*
 15 354 *c*; 391 *g*
 18 372 *g* 413 *c* 264 *f*
 19b 334 *u*
 21b 327 *ia*
 22a 286 *c*
 24a 299 *cy* 340 *e*
 26 290 *e* 362 *i* 324 *d* *β*
 28b 230 *a* 28
 29a 401 *t* 97 *b*
 32 327 *w* 306 *p* 333 *d*
 319 *q*
 34a 210 *d* 327 *n* 252 *ky*
 36 97 *b*; 191 *i*
 39 346 *d*; 340 *e*
 41b 354 *a*
 43a 322 *p* 326 *t* 294 *a* *a*
 44a 248 *l* 163 *2* 299 *n*
 294 *a* *β* 364 *lp*
 45a 318 *i* 118 402 *k*
 46b 401 *u*
 19 1b 384 *e*
 2 205 *3* 391 *i* 401 *o*
 336 *vy* 73
 3a 282 *b*
 4 329 *k*; 414 *h*
 5 291 *e*; 42
 6 330 *m* 264 *a* *β* 369 *q*
 7 357 *l*; 406 *l*
 8b 233 *d*
 9 299 *ea*; 326 *i*
 10a 219 *b* 285 *a* 344 *m*
 11a 334 *f*
 12 357 *c* 298 *b* 354 *b*
 13b 326 *i*
 14 219 *b* 285 *a*; 87 *i*
 18b 257 *d*, cf. 260 *b*
 19a 362 *w* 298 *b* 302 *e*
 21a 346 *p* 340 *m* 328 *fg*!
 cf. 333 *d* *ex*.
 20 1a 256 *a*
 3b 246 *d* 13
 5b 382 *h*
 6a 372 *g* 401 *o*
 7a 48 *β*
 8b 352 *g*
 10 205 *3* 391 *i*
 12a 362 *s*
 16b 349 *c*
 18 332 *g* 371 *r*
 21 254 *b* 370 *o*
 23b 372 *a* 391 *m*
 27 100; 346 *k*
 28b 415 *f*
 29a 48
 30 334 *v* 349 *c*; 86 *a*
 32b 409 *f*
 33a 368 *k* 369 *q* 192
 384 *a* 319 *r* 357 *k*
 35a 291 *e* 306 *o* 267 *f*
 36a 415 *f* 300 *b*
 37 315 *p*; 329 *u*
 39 412 *un* 369 *o* 329 *t*
 40 209 *c* 239 *b* 86 *bc*
 140 *b* 258 *b* 17
 41 369 *q*; 414 *c*
 42 389 *i* 306 *n* 415 *f*
 21 1 357 *p* 370 *b*
 2b 371 *a* 327 *t* 44 *b*
 3b 355 *p* 406 *v*
 5b 42 *y*
 6a 158 366 *g* 332 *o*
 7a 353 *b*
 8a 260 *i* *β* 376 *k*
 10 306 *h* *β* 22 292 *fy*
 (350 *g*) 364 *l*
 11a 409 *a*
 12a 370 *o*
 13a 292 *fy* 340 *m*
 15b 332 *o* 372 *e*
 19b 368 *c* 337 *z* 19
 20 *f* 322 *k* (> 290 *e*);
 351 *h* 403 *c* 415 *g*
 22b 403 *b* *f* 413 *f* 194 *b*
 24 412 *r* 254 *ba*
 26 402 *a*; 346 *l*
 27b 332 *e*
 28b 389 *i* 415 *e*
 22 1b 402 *m*
 3b 406 *z*
 4b 371 *h*
 5b 319 *e*
 7 280 *m*; 364 *n*
 8a 319 *k* 360 *b* 372 *gi*
 9 291 *e*; 203 *b*
 10a 322 *g* 110 112
 13 380 *e* 329 *n* 348 *g*;
 348 *n* 191 *i* 336 *vy*
 14b 391 *g* 159 *b* 340 *h*
 15 206; 5
 16 333 *a* 391 *d*, zu *p*
 cf. 372 *l*
 17 410 *c* 14 263 *h*
 18b 372 *g*
 19b 410 *c* 316 *h*
 20 364 *g*; 48 318 *a* *β*
 23a 324 *y*
 24b 70 319 *k*
 25b 86
 27b 333 *p*
 28 241 *l*; 333 *5* 344 *l*
 30a 217 *a* 367 *s*
 31 282 *f* 92 372 *g*
 32a 413 *d* 362 *r*
 33a 352 *m*
 34 299 *ea* 322 *g* 319 *n*
 35b 254 *fy*
 36 345 *a*; 355 *m*
 38a 324 *d* *β* cf. 376 *k*
 39b 13
 41b 312 *b* *β*
 42 357 *c* 11 410 *a*
 47a 348 *d* 256 *b*
 49b 91 *i* 348 *nr*
 2 Könige
 1 2b 379 *a* *β* 334 *β*
 3b 352 *xy*
 4a 415 *q* 341 *f*
 5b 42 *y*
 6a 352 *xy*
 8a 306 *g* 110
 11 369 *q*; 0 322 *f*
 18b 334 *uy*; *η*
 16 389 *i* 352 *x* 415 *f*
 2 2a 354 *c* 355 *r* 391 *l*
 3 267 *f*; 415 *i*
 7 330 *oy*; 288 *i*
 8a 86 *b*
 10 399 *n* 410 *c* 338 *m*
 11 412 *t* 329 *u* 415 *β*
 12a 412 *n* 333 *5*

- 24 402 u
 25 392 g
 26b 191ⁱ 348 n
 27b 260 b 294 b^a 353 a
 28a 258 b 334 b 57
 31 390 d 288 k 10
 345 a 357 e
 32 330 k y 369 n 406 e
 402 a
 33 404 b 389 a 413 c
 35 292 b y
 37 341 n
 39 254 g
 42 416 a
 43b 413 t 226 c
 47 370 f
 48 330 c
 52 401 p
 54 370 b
 55 329 l
 59 334 y 57 b; 265ⁱ
 61 413 c 367 u
 62 239 d
 64b 406 h 259 a
 65 406 c
 66 412 e
 9 1 399 t
 3 329 d^a; 367 y
 4 413 t
 8 346 i
 9 389 l
 11b 416 f 137 140
 13b 159^a 14
 14a 369 f 142 b
 16 261 e
 17 248 c
 21 366 r
 23 281 k
 24 119
 25 367 h 218 a 96
 270 f 50 a
 26 255 a; אבא ים 294 d
 27 267 c
 29 267 a
 10 2 259 b in.
 3 239 b
 4 250 b
 5a 154 b 157
 6a 306 r
 7 299 d y
 8a 262 e 203ⁱ 334 y
 9 399 t
 10a 318 e 259 b^β
 11 255 a
 12 327 w; 318 e a
 14a 97 b
 15 337 q
 16 327 x; 314 h 153
 17 333 c h^β[k]
 18 327 o
 19 241 k
 20a 157ⁱ 86; 102 a
 21b 352 p w 338 y
 22 255 a; 331 d 346 a
 23b 328 k
 24a 239 d 346 c
 25b 306 p 89
 26 282 h 360 d 157
 332 o
 29a 255 a y
 11 2 226 c
 3 348 i p; 205 d
 4a 370 b
 5a 246 c
 6 410 a; 399 q
 7a 137
 8b 412 i 411 c
 9b 52 in.
 10a 370 d 399 v
 11b 415 e
 12a 12
 13a 392 f
 15b 413 c 366 h
 16 116; 387 m
 18b 74 med.
 25a 270 a 283 a
 27a 385 a
 28b 414 c 240 e
 30b 327 v
 34 415 f; 327 u
 39a 396 d
 40b 330 c
 41b 351 i 353 x 13
 12 1 330 a; 116
 2a 362 s 409 f 389 a
 3a 416 e 349 n
 6b 327 i^β
 7a 245 b cf. I S 2^a 3!
 8b 409 a
 9a 206 327 i^β
 16a 327 i^β 68 352 n; ^β
 355 m
 17 341 m; 366 r
 26 355 l 406 i 263 b
 31 288 d 295 h^a 267 h;
 309 g
 32b 370 n
 13 2 339 u; 361 b 370 q
 6 97 (2^a w) 319 b
 9a 324 d^β
 10a 345 e
 11a 291 d 334 e
 12 194ⁱ 70 b 71 369 g
 142 b c 329 k
 14a 410 f
 18b 370 m
 20a 412 t
 21b 389 i 415 e 416 c.
 23a 401 a
 25a 410 c
 28a 349 h
 30b 321 b
 31a 401 a 367 z
 32b 267 h
 33 357 p 369 f q 52
 412 m 264 e 364 b
 34a 338 a (Esr 33 338, f)
 14 2b 407 d
 4b 209 e
 5 118 45 ^β 48 ex.;
 193 b 362 s
 6 369 g 347 412 g;
 112
 8b 406 e
 9a 399 l
 10 415 f 416 c 92 c
 93; 324 d^β
 11 341 e 412 r 286 c
 12 357 l; 232 b^β 367 y
 13 286 c; 389 i
 14 334 ^μ; 371 a^β
 15 299 h 295 g^β 412 c
 16a 370 s
 17b 412 t
 18 388 a; 353 x 281 i
 22b 308 b 385 e 229 b
 24 256 b 348 d 303 c
 25 281 d; 370 b
 27b 367 i
 28 401 p 157 367 e
 29b 281 i
 15 1a 315 l 281 f
 7a 281 i
 12a 348 d
 13 341 o 366 r 406 n
 14a 97
 15a 227 i
 17b 406 g
 19 210ⁱ; 183 b
 20a 267 d a 282 f
 21a 406 y
 23b 328 f 288 k
 25a 315 l; 257 e
 27a 249^a 282 b
 29a 370 b 387 m
 16 2b 369 f 194 b 415 f
 4 412 r
 5b 13
 7 371 e 403 b 406 e
 8a 337 i 315 i
 11 401 n 370 b 256 c
 15b 282 b
 16 346 d; 294 d 295 h
 18b 288 d 295 h a

- 19a 402 α 410 a
 21 137 333u 299dy 34
 22 210 e 288 k; 98 a
 24 333 cghu! 285 c
 263 h
 27b 13
 29a 315 i 337 i
 31 353 f 309 b 397 b
 34 302 d; 332 o
 17 1b 372 g
 3 35; 288 i
 7a 401 g 266 b
 9 370 a 282 b 306 r
 10b 369 o 314 b 197
 12 354 c 391 l 338 m
 372 g 333 d 74
 14 252 ky; 396 h
 15b 349 p 265 b β
 16a 349 a 251 iy
 17a 357 p 370 b 263 ky
 18a 376 f
 20b 402 α
 24a 43
 18 3b 239 b
 4b 297 a 367 h 327 r
 7a 319 s
 10 354 c 391 l 176 b
 367 h 390 n 325 n
 415 x 391 d 324 d β
 153
 13 110; 87 i 327 r
 14b 369 b
 15 354 c; 391 g
 18 372 g 413 c 264 f
 19b 334 u
 21b 327 ia
 22a 286 c
 24a 299 cy 340 e
 26 290 e 362 i 324 d β
 28b 230 a 28
 29a 401 t 97 b
 32 327 w 306 p 333 d
 319 q
 34a 210 d 327 n 252 ky
 36 97 b; 191 i
 39 346 d; 340 e
 41b 354 a
 43a 372 p 376 t 294 a α
 44a 248 l 163² 299 n
 294 a β 364 lp
 45a 318 i 118 402 k
 46b 401 u
 19 1b 384 e
 2 205³ 391 i 401 o
 336 vy 73
 3a 282 b
 4 329 k; 414 h
 5 291 e; 42
 6 330 m 264 a β 369 q
 7 357 l; 406 l
 8b 233 d
 9 299 e α ; 326 i
 10a 219 b 285 a 344 m
 11a 334 f
 12 357 c 298 b 354 b
 18b 326 i
 14 219 b 285 a; 87 i
 18b 257 d, cf. 260 b
 19a 362 w 298 b 302 e
 21a 346 p 340 m 328 fg!
 cf. 333 d ex.
 20 1a 256 a
 3b 246 d 13
 5b 382 h
 6a 372 g 401 o
 7a 48 β
 8b 352 g
 10 205³ 391 i
 12a 362 s
 16b 349 c
 18 332 g 371 r
 21 254 b 370 o
 23b 372 a 391 m
 27 100; 346 k
 28b 415 f
 29a 48
 30 334 v 349 c; 86 a
 32b 409 f
 33a 368 k 369 q 192
 384 a 319 r 357 k
 35a 291 e 306 o 267 f
 36a 415 f 300 b
 37 315 p; 329 u
 39 412 un 369 o 329 t
 40 209 c 239 b 86 bc
 140 b 258 b 17
 41 369 q; 414 c
 42 389 i 306 n 415 f
 21 1 357 p 370 b
 2b 371 a 327 t 44 b
 3b 355 p 406 v
 5b 42 y
 6a 158 366 g 332 o
 7a 353 b
 8a 260 i β 376 k
 10 306 h β 22 292 fy
 (350 g) 364 l
 11a 409 a
 12a 370 n
 13a 292 fy 340 m
 15b 332 o 372 e
 19b 368 c 337 z 19
 20 f 372 k (> 290 e);
 351 h 403 c 415 g
 22b 403 b f 413 f 194 b
 24 412 r 254 ba
 28 402 α ; 346 l
 27b 332 e
 29b 389 i 415 e
 22 1b 402 m
 3b 406 z
 4b 371 h
 5b 319 e
 7 280 m; 364 n
 8a 319 k 360 b 372 gi
 9 291 e; 203 b
 10a 372 g 110 112
 13 380 e 329 n 348 q;
 348 n 191 i 336 vy
 14b 391 g 159 b 340 h
 15 206; 5
 16 333 a 391 d, zu p r
 cf. 372 l
 17 410 c 14 263 h
 18b 372 g
 19b 410 c 316 h
 20 364 g; 48 318 a β
 23a 374 y
 24b 70 319 k
 25b 86
 27b 333 p
 28 241 l; 333 ζ 344 l
 30a 217 a 367 s
 31 282 f 92 372 g
 32a 413 d 362 r
 33a 352 m
 34 299 e α 372 q 319 n
 35b 254 fy
 36 345 a; 355 m
 38a 324 d β cf. 376 k
 39b 13
 41b 312 b β
 43 357 c 11 410 a
 47a 348 d 256 b
 49b 91 i 348 nr
 2 Könige
 1 2b 379 a β 334 β
 3b 352 xy
 4a 415 q 341 f
 5b 42 y
 6a 352 xy
 8a 306 g 110
 11 369 q; v 372 f
 18b 334 uy; η
 16 389 i 352 x 415 f
 2 2a 354 c 355 r 391 l
 3 267 f; 415 i
 7 330 o y; 288 i
 8a 86 b
 10 399 n 410 c 338 m
 11 412 t 329 u 415 β
 12a 412 n 333 ζ

- 14 371 b 340 c 86 b
 16a 338 m 337 n 355 k l
 176 c 381 k 248 g
 19a 344 i
 23b 412 t *aria f 339 u*
 24b 247 h 313 c
 3 2a 410 a 392 f
 8 b 357 c 348 g
 4 b 367 e 333 d
 7 b 371 h
 8 70 b; 336 i
 10b 321 d
 11a 280 m 364 n
 12a 338 m 319 k
 13 376 f; 355 n
 14 354 c 285 a 391 g l
 15b 370 q 401 n
 16b 217 a 327 w 333 z
 17a 360 b 112
 20 97 b 336 i 112
 23a 219 b
 24b 115 2
 25a 367 e 387 m
 26 345 a 406 l; 28
 27 364 b 327 w 299 dy
 4 1a 291 d 239 b
 2b 6 372 g 333 d
 3b 308 a
 5b 412 t
 8b 401 p
 11b 330 h
 13 329 d a 399 a 397 g
 14 399 a; 351 a
 16 387 e 355 n *aria f* 7
 19a 355 q 333 z
 24b 372 g
 26 321 g; 351 h
 30a 355 r 391 b i
 35 86 a 331 d e
 39a 324 o 11 b y
 42 314 k; 340 g
 43 332 c; 217 a
 5 1a 336 h
 2a 332 k
 3 321 g 355 v; 415 n
 4 324 d b; 48 c
 5b 252 h 333 g 337 g b
 6b 367 x
 7a 353 f 48 b
 9 258 c 330 k 281 h y
 10b 367 t 97 (a w) 364 m
 11b 329 q y
 12a 351 i 349 p 330 m
 187 369 b
 13 344 k 321 e 390 q
 339 m; 371 d 364 k
 14 b 97 (a w)
 15a 372 g
 17 363 b 333 d 372 g
 18 330 r; 229 d
 19b 330 e b
 20 406 a; 354 c 391 q r
 129 367 b 80 d
 21b 410 c 28 319 s
 22 43; 337 g b
 23 361 h 285 c 333 c g h
 24a 288 1 y
 25b 318 h
 26 353 c 387 f; 400 b
 6 1 267 f; 406 l
 3 361 h; 351 h
 5 412 t 270 a e 321 a
 8b 337 q 80 e 258 d
 9a 406 w
 10a 367 h
 11b 54 206 319 r
 12 278 a 352 f; 372 e
 15 399 o 354 b 321 a
 18 297 b a 261 a b
 18a 44 45 b 247 g
 22a 50 b 414 s
 25 237 e 324 n; 332 o
 314 h 297 c 333 f
 26a 412 t
 27 353 d 186 c 353 n
 28a 326 i
 29b 194 b
 30b 361 g 297 a 318 a
 31 192 b 391 i
 32b 387 r
 33b 334 m
 1b 401 o 333 d 332 o
 4 362 p 367 a 344 g
 8 291 d 191 d; 315 p
 9 352 m; 330 k b
 10 346 p; 372 g
 11 348 n; 324 g
 12b 322 g
 13a 312 b b 303 c
 14a 254 b
 16 346 d 345 a 332 o
 17a 118 340 g
 18b 333 d 349 a 401 o
 19a 390 n
 20b 369 b
 8 1a 357 l 380 o
 4 362 m; 245 c
 5a 384 e 412 t
 6 289 h 291 d 203 b
 7a 116 y
 8b 319 k 334 b
 10a 352 bl
 12b 384 e
 19 399 e; 333 y
 21b 239 b
 22b 137
 25 315 i 337 i
 28 270 a 295 f b; 4
 29a 252 i 121 154 bc
 9 1 278 a 267 f; 332 y
 2 367 r y 66
 4 303 c
 5 267 d a 290 e
 10a 362 i
 11a 344 m
 12 354 b; 48 c
 13a 369 q cf. 40
 15a 252 i b 154 bc 295 f b
 16 330 h; 118
 18 376 f; 20
 22b 387 l
 25 277 t 281 g; 410 e
 332 k 267 k
 26a 391 m 276 a 367 xy
 27 322 p 336 t; 340 h
 29a 315 i 337 i
 31 344 m
 35b 279 b 372 e
 10 1b 260 i b 376 k
 2 362 b
 3 415 y 309 b 376 k
 4 318 f; 352 a
 5 413 r; 191 g 410 a
 6 337 n 401 o; 412 i
 10a 355 d 322 c
 11b 401 v 352 c
 13b 209 d cf. 354 b
 15a 319 s 243 d 363 b
 17a 136 b 387 m
 18 327 c 402 g
 21b 402 i
 23 349 nt 355 i 372 g
 25a 357 k 332 w y
 26 348 g
 29 341 f; 330 k b
 30 399 k 415 e
 33 295 d b; 376 a e
 11 1b 306 b b
 2a 247 e 236 b
 3 330 k b 239 b 362 l
 4a 281 bk
 5 86 a 279 b b 336 i
 6b 367 d 332 e 406 p
 7 299 d b 279 b 367 n
 9a 241 d 336 q
 10a 282 c
 12 194 b; 294 f
 13a [חריצ] 337 e l
 14 361 g; 354 b
 15 217 a; 330 k b
 18a 258 c 402 f
 12 6b 280 e 338 v 414 q
 7 315 i 337 i; 370 b
 9ab 399 w

- 10 310d^β 291d 330m
324 o 367 f
18b 157
14a 348 i 181 330 k β
15 157; 367 e
16a 157
18a 137
21 329 da; 330 k β
13 1 315 i 337 i
7a 372 g 254 b
9a 324 g
10 315 i 337 i
14 329 da; 330 ζ
17b 280 m 225 b
19a 399 β 412 β
20 157 (gegenüber
V. 21a) 41 401 p
21 412 t 415 β 298 b
23 277 b; 399 e
14 6b 372 g
8 338; 203 b 344 g
328 h
11 328 h; 282 b
12 194 γ; 348 x
14a 330 k 306 h β 267 f
22b 401 a
23 315 i 337 i
25 406 c 251 c
26 410 c 352 r 362 i
15 8 315 i 337 i
11b 353 x 281 i
16 137 209 c; 303 c
20a 267 da 333 c
21b 353 x
28a 220 i
81b 353 x 281 i
87 288 i 375 b
16 1 315 i 337 i
5 137; 349 u
7b 330 m β
13b 282 e
14 341 o 303 ch 333 m
15a 340 m
17a 303 c 333 m 14 248 l
18b 220 i 327 ta 330 k β
17 2 410 a; 392 f
4 376 g; 330 k β
6 337 r 315 f 281 d
7 416 c 411 a
8b 276 e 319 m
12b 414 l 4
13a 227 i 337 n
15b 414 i 406 x
21b 329 g
22b 357 c 348 g
25 370 b; 84
26b 389 g
29 88 b; 267 h
31 288 i
32 267 h
34b 325 f 361 b
36a 372 g 340 k
39a 372 m
18 1b 370 b
4 370 f 239 b 324 c
6 370 m
7a 367 h 157
8a 295 f γ
9 281 d 370 b
10 315 l 401 g
18 281 d 159⁴ 14
16 251 g 152¹ 14
17 337 q; 336 i
19b 329 da
21a 36 349 l
22a 303 da
24 251 d 277 o 310 d l
337 o; 36 330 r
25a 52 x
26 332 f γ 364 p
29a 383 22 289 h
30b 110
32a 167 u 364 i
33a 329 r β
34b 382 h
35a 395 c
36a 370 r 327 i α
87a 336 h
19 2a 333 z α 332 g
3 406 b 338 n γ 227 b
4 186 327 h 263 c
295 i α 5; 367 n
6b 329 h (p 414 l m)
10a 182 22
11a 402 α 249 a 14
13 340 l 325 l 280 m
14 260 i γ 348 b
15a 211 e 338 g 267 d γ
16 367 s; 263 c
18 370 r 352 m 372 g
21b 345 a 289 h 337 f n
255 e 294 f
22 370 f; 330 c
23 254 b 295 c γ; 366 i
309 f β γ 200
25 376 k 330 f γ 364 b
399 z 327 v
26 376 k; 243 a
27b 227 c
28 403 c 243 e 415 g
29a 400 d 299 d 222 a
32 330 k; 327 l γ
20 1 402 x 319 c 271 i
3 355 c 384 e; 329 g
4a 211 d γ 118 334 p
5b 289 a
6 375 l; 212 h
7 142 b; 376 k
9 385 f; 171 c 330 e
10 397 h; 372 e 332 f
12 330 m; 116
13a 327 m 259 b β 334 p
17 361 c; 374 e
18a 81
19b 353 h 355 x
21 3a 369 q
6 370 f; 399 m
8 392 g 375 c
11 389 i 399 l 346 l
194 b
12 415 f 412 l 257 d
13b 329 u
15 239 b; 376 c
16a 402 i
19a 257 e
26a 324 d β
22 3b 370 b
7a 372 b [338 ε]
9 327 i β; 330 k β
18b 60
17 389 o 407 f
18 340 i 341 f [18 b β]
19 389 i 366 b 415 f
20 410 b 264 e β; 327 i β
23 2a 92 376 c
3a 288 i 286 i
7 348 d; 280 l 333 ε
8 330 h 121; 370 n
9 181; 372 g
10 370 n 318 l 406 g
13a 281 p 243 e
14 370 n; 14 252 i β
15b 370 m
17b 303 c β γ
18a 289 d β
19a 267 h
20a 288 h
23a 372 h
26 372 b; 403 f 329 d
30b 304 b
34a 327 ta
24 1b 369 q
3 323 g 397 h
4a 243 f 337 p
7b 323 g
10a 91 i 349 g
14 375 b; 244 c
15b 327 v 244 g
16 341 o 366 r 327 v
17b 327 ta
20a 405 a 323 g 136 b
25 1a 315 f 337 r 281 d
331 i 370 b
3a 281 e

- 4 cf. 354b 332p 336l
258 a 362 p
5 349 c
8 315 k 337 i; 295 h β
9b 337 p
10b 283 a
11a 303 c
12 81 245 e 338 wy
16 334 tu 311 c
(4. Col.) 284 b
17 306r [333k] 314bb
18a 295 hy 333 y 334 p
275 d 315 py
19a 291 d 60 288 i
23a 267 da 340 b
25a 370 b 306 h β
27 315 h; 370 b
30a 318 d 265 i
- Jesaja
- 1 1 375 d; 376 l
2 290 d; 370 f 362 n
3 127 b 256 b 263 ka
267 g
4 321 b 336 h 337 e
305 d β 288 a
5 187 395 d; (292 h)
280 β 339 iy
6 294 fa 376 c 336 v β
352 oy 346 b
7 336 n 341 d 319 f β
8 367 i 255 e 337 g
9 390 s 285 a 175
338 d, cf. Athnäch
im Sachregister!
10 335 cy; 327 ka
11 353 q 159 b 374 e
327 f β 276 b
12 387 h 330 k 340 p
399 f
13 399 b 341 c 375 i
338 y; 399 s
14 405 b 394 c 325 f
409 c 327 fa
16 367 s 306 e 399 c
17 399 h 223 b 247 f
250 a 211 d
18 344 g 355 b 31
364 n 159 b 394 a
299 hy 253 c
369 n; 309 f
20 369 n; 332 v
21 354 f; 272 a 336 f
157 b
22b 297 b
23 348 ux 79 (324 c)
- 24 374 f 263 h 305 d β;
321 d
25 319 f β; 259 a β
26a 319 b 299 e
27b 241 f
28 cf. 354 b; 368 u
29 344 m 162 d 373 d
30 299 l 336 h 361 e
31 367 d β; 362 i
2 1b 375 d
2 367 y 357 n 382 c;
337 h
3a 344 g 327 k β 81
4 376 h 272 i 252 i β
86
6 30 372 c 346 g
327 fa 306 l 368 h
7 366 e 112 362 i
8b 348 u
9 151 292 e 254 c β;
186 c 209 b
10 357 k
11 368 l 134 349 ag
12 285 a; 367 p
13 295 c β α
17 292 e
18 348 y
19 cf. 259 c ex.; 329 c
20 39; 346 d 348 u
22 213 c 35; 332 n
3 1a 263 h 237 g 91
3ab 336 h
4 367 v 327 t β ara c
5 33; 349 n y
6 212 h 330 k β 374 b
376 k
7 357 g 209 b 362 c
371 ea 93 327 u α
8 133 a 249 b; 319 r
39
9 39 319 g 370 m;
321 c 23 327 la
10 414 c; 346 m
11a cf. 321 d 354 b
12 341 g 348 t; 344 m
14 cf. 332 e; 360 d
344 m 244 d 336 e
15a 395 d
16 389 i 306 m 366 m
332 g 336 h 329 v 3
14
17 415 f 367 y 339 n
193 2 368 u
23 242 e
24 370 d 333 st; 415 i
26 370 f; 369 r
4 1 212 h; 392 f 357 g
2 46 242 f; 289 c
- 3 341 d; ? 332 d ex.
4 129 259 c; 224
5 367 a 258 c 248 h
375 c; 373 a
6 318 c 406 n
5 1 355 b 327 g 329 c β
330 r; 306 hy
2 327 z 368 t; 412 y
399 w 369 f
3 256 d; 376 h 319 n
4 399 a; 412 y 369 f
5 384 c 239 g 400 d
217 a 367 n 399 a
6 413 d 327 v 373 d
369 f 328 b 251 h
(m w); 406 x
7 373 a; cf. 376 k
8 321 b 413 k 352 r
367 q 344 m b
9 391 m 352 x 406 s
10 349 a; 335 cy
11 321 b 336 w 337 x
12 367 m; 155
13 133 a b 406 t 376 a
309 g 306 n 336 r
14 133 a 293 c 248 g
339 t 370 i 406 t
367 b 147 408 a
15 366 d 147; 368 h
16 147 285 a; 368 s
17 367 b 402 w; 368 i
18 321 b; 319 g
19 411 e 197 198 396 h
20 327 u β
21 321 b 28
22 328 k 399 u 306 n
23 96 b 413 k 348 u
24a 402 t 232 a β 413 d
306 cy 92 c
25 147; 394 i
26 367 p 348 u 318 g
332 fa β
27a 371 ed
28 377 d; 338 e
29 cf. 413 h [Jes 19 b];
362 i
6 1 333 x β 366 l 410 c
260 h 327 fa
2 257 d 85 157 h
3 367 f 48 309 m;
398 b
4 256; 368 h 112
5 321 c 130 336 h
373 d 333 x β
6 362 c 380 c 257 a
7 45; 367 x 368 u
8 410 d 206 d 325 e

- 9b 329 p
10 339 m 396 m 209 e
324 d β 289 a
11 387 p 129 406 s
113 e
12 367 b 96 b 244 g
13 412 v 367 p 369 r
399 a 299 d 215 c
306 c a 357 g c
7 1 370 b 380 e 369 e
2 324 a 248 d 122 a
3 349 m; 295 g y
4 217 a 364 a 403 e
334 ζ 48 β ; 330 m
389 i
6a 263 i 213 a
7 332 b β 323 f 97
8 372 e; 401 m 406 n
9b 415 l
10 399 b
11b 402 d
12 364 c
13 406 m 397 b 395 b
188 r
14 40 340 d 3900 357 n
237 h 367 v
15b 407 b 401 s 331 f β
223 b
16a 357 r 223 b 373 q
17 331 f β 380 m 333 t
19a 344 a
20 233 d 260 c 295 g y
323 f [334 p] 349 a
21b 334 i y
23 157 b 314 h 332 o
cf. 340 a i
24a 324 d β
25 341 f 324 b 332 t;
cf. 340 i 350 d 256 b
8 1 242 e; 183 i 293 a
366 c a 286 e 399 y
2 200 366 t 333 w
3a 142 c
4 357 r; 324 d β
5 399 b
6 389 i 413 q 403 c
115 i 336 w 416 c
7 415 f q 295 g β
8 368 g; 348 i 350 b
267 i
9 290 d 363 c
11 229 c 413 f 406 n
12 380 p 329 b (d a)
327 e
13a 340 h (x l)
16 217 a
18 357 n
20 355 m 415 r 348 u
21 3 248 e 332 g 415 t
22b 375 i 337 l 244 d
(259 c) 110 (349 s)
23 372 c 248 e 388 d
251 f (m) 287 b;
336 t 284 e 288 i
9 1 346 g 133 a 336 w
293 a a 341 f
2 352 b 336 w 413 g
3 39 212 e 133 a
319 d 373 d
4 415 z 367 d 349 t
5 133 a 147; 324 c
337 c 309 l y 306 f
7b 370 e
8 333 ζ ; 400 c
10 369 g; 368 h
11 294 g β 295 f 286 i;
394 i
12 411 k 303 i 240 a
18 151 92 c
14 336 h 338 d (340 e)
16a 79 324 e
17 154 147 332 k
18 345 b (248 b 249 g);
147 33 154
19 367 i 330 l 348 w
10 1 321 b 329 d
2b 413 d 288 g
3 367 q 331 f β 380 c
4 352 c 353 d 392 a
332 m z
5 321 b; 413 n 377 d
339 f 346 p
6 157 b; 329 d 327 u
7b 372 e 397 b 334 b
9 353 l 371 k
10 209 b 300 a; 362 w
14 308 c 319 g
11a cf. 353 k
12 387 h; 370 b 344 m
13 373 a; 366 t 305 d
14 319 g 299 h y 324 e
252 m 17; 312 a β
15 353 o 402 v 229 e
263 l
16 263 h 285 a; 329 d
18 309 g 376 c [406 p];
402 v 235 c
19 346 e 254 d 306 b a;
186
22 372 h k 394 a 279 b β ;
328 b
24 373 p; 380 d 332 r
u. 336 t cf. Jes 31 8
25b 367 p 309 k
27b β privativ *disiunge-*
tur; 256 a (verall-
- gemeinern desInter-
pretament [360 d])
28 133 a; 154
29 346 k 374 b; 280 g
30 329 m a 255 e 260 b
334 b 263 p 248 b
295 a [248 c]
31b 399 β ; 330 c 255 e
32 263 h 285 a; 309 d
33 295 c β ; cf. 5
11 1b 371 a
2b 276 b e 275 b (Zin-
giri, Pan. 12: זינגירי
זינגירי)
3 212 c; 332 q
4 272 i; 256 d
6b 375 h 212 e
7a 247 h
8b 339 n 368 l
9 306 c a 39; 133 a
226 c 299 l y 272 i
10 341 f; 306 r
11 209 d 325 q; 257 a
12 91 153 i
14a 285 h 288 d 285 i
15 295 g β ; 327 v β
324 d (Hi 288 1205 c)
252 h
12 1 324 b; 194 e 369 f
2b 342 g 38 366 g
3 368 a; 262 e
4 289 h 212 c 367 s
5 242 g 211 g 355 l
6 329 m a 255 d β 337 f
13 1a 336 d
2 294 f 3
3 271 i; 332 q w 336 r
4 354 a; 285 a
6b 332 n 293 a y
7 257 d; 293 a
8 342 i; 213 a 306 c y
9b 413 d
10 264 f β ; 368 g 283 i
11a 293 b 245 a
12 293 a
13 292 b; 285 a
14 402 w 299 m β 361 d
18 339 n; 191 g: זינגירי
19b 233 c
20a 98 b 88 c
21b 306 m; 339 f
22 348 n; 251 f 399 w
27 21 349 e 286 c
14 3 289 d β ; 111 β 106
6 329 f y 336 y 402 p
329 h y 380 c
7 370 h; 329 i a
8 333 s i 295 c; 387 c
42*

- 9 293 c 105; 345 d
 (248 g) 260 h
 11 320 c; 345 b 253 e
 12a 290 d 306 hy
 13 292 cy; 294 a e
 14b 293 ay
 17 293 b 249 f 213 b
 18 340 k; 348 w
 19 402 d 299 l 336 gnw
 20b 264 a β (337 e)
 21b 352 dv 293 b
 22 285 a; 93
 23b 224
 24 391 l 129 323 f β
 25a 413 d
 26 411 a
 27b 408 b
 29 333 ζ; 329 f
 30a 309 a
 31 249 m 217 a 333 ζ
 294 a β 362 i
 32 324 d β 292 g 344 o
 15 1 351 c 374 by 337 y
 345 b 249 c 280 hy
 2 349 m 330 c; 249 b
 3 249 c 327 e 79 328 b
 4a 269 b β 340 c
 5 327 g 337 i; 340 i
 324 d 332 p l
 6 345 d; 329 f
 9 245 d 319 o
 16 1b 255 e
 2 299 l β 330 l 280 n
 3 233 d; 329 f
 4 326 h; 346 m
 5 336 d β h
 6 206; 385 d 242 e
 7 79 333 ζ; 344 m
 8a 348 k
 9 330 o 303 d β 327 n
 10 349 p 156 l 324 al
 14 367 z; 309 k
 17 1b 345 f 249 c 406 n
 2b 362 i
 3a 349 m
 4b 306 e
 5 232 a 249 d 332 u
 413 d 324 n
 6 348 i 319 f 309 m
 284 a 305 e
 9a 249 g 276 b
 10 344 m 244 a 327 z
 348 u
 11b 252 c
 12a 321 b
 13 350 e; 388 e
 14a 401 z 294 cy
 18 1 321 b; 281 p
 2 249 a 20 387 c 376 d
 306 c (w p)
 3 241 d 293 b 215 a
 5 388 d 413 d 254 by
 350 b 255 ba 368 gl
 19 1b 163² 249 b
 4 263 hy 285 a
 5b 295 gy
 6 252 d 368 g
 7 288 l β; 368 g
 8 277 m 336 w; 368 l
 9b 254 e
 10b 336 h
 11 309 b 306 r 187
 12 340 l 325 l 353 s
 13b 349 e
 14 262 f β 349 e
 15b 92 c
 16 249 b; 264 b 329 dx
 17a 394 k 324 d 249 b
 18 205 d (248 b) 329 my
 21 103 b; 332 c 350 g
 22 329 u; 102 a
 20 2b 402 d 332 g
 3 332 gh
 4 332 g; 336 k
 21 1b 399 y 133 a
 2 110 248 d 37 y 3
 3b 406 n
 5 222 a; 357 l 290 e
 7 369 u 329 g 334 x
 8a 332 l
 9 42 254 b β 329 u
 324 d β 213 a
 11 324 n 290 d 337 q
 12 294 cy; 361 m
 13b 255 d β
 14b 402 s 327 d
 16b 401 m 367 z
 17 349 e (p n w p)
 22 1b 326 i 353 s 395 c
 344 a 325 c
 2 339 m; 336 o
 3a 107 402 d
 4 102 l; 255 e 337 f
 6 249 b 402 s 330 p
 7a 147 309 f 349 e
 8b 415 t
 9b 414 c
 11 258 a; 263 d 329 f
 13 217 a 222 a
 14 367 h; 391 m
 15b 267 a 319 o
 16b 272 b 330 m 344 l
 17 329 o 285 f 220 a b
 18 299 hy 336 h; 330 h
 20b 289 a 333 α
 21a 327 m q y
 22b 362 i
 24 91 309 e; 376 c
 23 1 345 b 249 c (324 a
 406 p n
 2b 346 m 344 c
 3 288 l β 344 m
 4 294 a; cf. 333 l
 352 u 320 p
 5 354 b 319 f β 336 d
 7a 48 β 35 353 r
 10 330 by; 255 e
 11b 327 g 192 b 193 l
 12b 337 n 255 e 339 p
 357 l 323 d
 13 374 b 380 d 414 u;
 349 e 249 a 348 g
 (1 am h k a; 324 c g;
 362 u 319 d; 336 d
 16 290 d; 399 k
 17 401 g 370 b; 267 dy
 18 247 b; 305 b
 24 2 371 h 303 d 413 m
 4 370 h; 293 b 340 n
 6a 293 a 147 336 w
 7b 336 h 294 f y
 9a 402 s
 10 306 cy 327 q β; 406 n
 12 345 a; 338 v
 13 340 q 319 g; 245 e
 385 gy (387 i) 242 l
 14 1 (13 a) cf. 19 l 212
 308 a 294 a
 15 260 c β; 357 g
 16 242 g 354 b; 329 u
 321 c 329 da
 18b 147
 19 219 c 101
 20 299 i; 399 b
 22 (285 f) 329 o; 401 g
 23a 305 e 295 gy
 25 1b 262 c 309 m
 2ba 406 n
 3 340 g; 349 e
 4 281 o β; 400 p 336 l β
 6 259 ay
 7a 330 m β 212 h β
 8a 368 g 260 by
 9 324 d β 385 b 51 a
 364 b 366 ct; 212 d
 10b 249 b 254 e
 11 299 h; 360 f 375 l
 12 327 l m 368 mg 357 g
 26 1b 327 v
 2b 364 l 262 f
 3 374 b 323 ζ 235 d
 325 n
 4b 338 α 260 k
 7 286 c; 262 f β 374 b

- 8 371 c 332 p 211 f
 9 325 op 350 g; 390 n
 293 b
 10 390 r 352 d 245 d
 11 380 d; 370 d s (361 q)
 336 d 292 g 336 e
 12 b 376 d
 13 22 263 i y; 344 b
 14 352 d 373 f 376 k
 15 209 e 172 (1 a) 309 m
 16 b 412 w 319 l 330 m
 17 371 f 399 o
 18 387 e 327 w 262 e y
 249 a 98 b 293 b
 19 346 c; 241 d
 20 357 i; 309 k
 27 1 a 245¹
 2 327 g 350 h
 3 74 ex.; 324 d
 4 b 354 h 21 201 c
 5 193 371 p 309 m
 6 331 c 305 d y 192 d
 7 353 o 329 f y
 8 a cf. 333 f 211 c 22
 9 373 p 340 p 404 a
 251 b 364 d 349 p
 205 d 252 i β
 10 306 r; 77 a Bd. 2, 75 a
 11 b 262 c
 12 295 g β 316 d 337 t
 13 a 324 a
 28 1 321 b 277 p a r a β
 306 c y 259 a y 336 n
 2 286 c; 293 d 294 f a
 3 349 e; 281 h
 4 243 f 248 g 401 z
 299 g 324 l 325 k
 6 b 319 l
 7 b 242 f 330 l 305 c
 8 78 b 292 h; 402 o
 9 327 k β 336 c
 10 cf. 354 b; 86 w
 12 289 d β; 399 e
 14 a 290 e 306 n
 15 (? 350 f) 293 c 242 f;
 22 327 u a 341 n
 16 344 o; 277 p β
 18 a 380 e 277 b 339 f
 19 401 p 88 b 339 s
 20 a 406 h
 24 a 324 l
 25 367 a 415 x 327 u a
 255 g
 26 367 m; 357 g
 27 352 u 305 d y; 327 e
 28 372 c 219 d; 357 g
 29 1 a 321 b 337 y
 2 272¹; 309 m 244 d
 3 b 305 b 332 k (? 323)
 4 369 r 213 c; 319 g
 5 299 l β; 318 g
 6 a 285 a 323 l
 7 ? 330 p; 23 272¹
 8 a 388 i 361 g
 9 b 327 f y 308 f 332 u
 350 g
 11 a 301 a 333 ζ
 18 389 i 346 g p 348 v
 251 b 232 d 416 c
 14 344 o 329 o 220 b
 15 321 b 237 a 399 n
 192 413 d 367 u
 16 355 q 353 g 338 e
 395 b
 17 (334 b) 309 k 367 p
 295 c y 338 y
 18 b 401 f
 19 b 309 e 212 d
 22 b 348 a
 23 346 b 333 δ 327 e
 24 a 336 h
 30 1 321 b 319 l; 407 f
 2 a 413 k
 3 367 q; 380 e
 6 254 g β h 14 346 q
 7 360 d 277 g 306 r
 346 k q 13
 8 357 k
 9 b 399 e
 10 a 245 d
 12 403 c 413 d 319 l
 18 415 g 243 b; 318 g
 14 a 402 d 413 d 361 q
 15 106 225 c; 360 c
 16 352 f 372 e 305 d y
 17 310 c; 387 p
 18 415 q 373 p q 210 d
 262 e 203¹
 19 b 352 l 129
 20 367 a 333 p 369 u
 22 39; 374 b
 23 336 t 327 z; 254 c y
 24 b 324 n
 26 305 e 331 d 297 b
 413 d
 27 306 r
 28 a 233 c
 29 10 r; 402 s
 31 b 362 d
 32 402 s; 368 l 248 e
 33 370 h 192 b 402 z
 318 e
 31 1 a 321 b 413 k
 2 a 360 c 366 c
 4 a 390 d 414 a 394 g
 5 299 l β 264 b 252 a
 191 f 402 d 413 d
 367 o
 6 330 q 344 m 399 n
 7 39; 327 v
 8 352 m 36; 293 d
 32 1 271 a d
 2 a 75 276 e 336 e
 4 b 399 p 245 d
 6 b 402 a 243 h 413 d
 7 126 371 a 405 b
 8 244 f
 9 290 d 357 l
 10 265 b β 133 a 242 f
 357 g 352 c
 11 205 c
 12 a 319 r 324 n 345 f
 13 328 b; 351 c 277 r a β
 (mayl)
 14 b 288 l y
 15 248 i; 338 y
 17 b 223 a 225 c
 18 b (262 e) 267 c 337 l
 19 300 b 354 b 97; 413 a
 20 a 262 e 336 w
 33 1 277¹ 361 c 412 b
 2 b 344 m 301 b 371 c
 4 329 f y; 324 n
 6 345 b 262 e y 337 s
 7 330 g; 332 f a
 8 332 p; 293 a
 9 345 b 295 c a y
 292 k
 10 a 159 δ
 11 a 370 h
 12 b 299 c β
 14 b 357 r 211 e
 15 330 s 262 f; 406 n
 16 a 211 e (260 f β) 264 d
 (265 d) 267 a β
 19 285¹; 346 g 406 h
 20 b 352 b 324 d β
 21 372 h 330 k y 333 st
 336 h; 346 a 255 a
 23 154; 412 β 133 a
 309 k
 24 235 b; 336 h
 34 1 290 d; 248 g 293 b
 3 a 37 β 341 a
 4 299 h y 292 c β;
 213 c
 5 a 263 q 245¹
 6 a 245¹ 327 f a 100
 7 305 d β; cf. 327 f
 8 b 261 e y
 10 b 399 i
 12 a 341 mi 380 f
 13 348 n 328 b; 254 d
 267 h

- 14b 339 s
 15 330 h; 339 s 33
 16 33 20; 19 349 h
 17 14 322 r; 88 c
 35 2a 371 c 337 s 329 o
 295 cβ
 3 334 h
 4 325 e 5; 182
 7b 319 l 348 g 354 b
 254 d
 9a 309 e 255 dα 352 d
 Nm 13 17 b! 346 b
 36 1 281 d 370 b 249 c
 2 337 q; 336 t
 3b 333 zα
 4b 329 dα
 6a 349 l 333 t (414 p)
 8 303 d; 313 e
 9 277 o 310 d! 337 o;
 36 105
 10a 352 x
 11 332 fy
 14a 183
 16 303 d 348 w 364 k
 18 355 i; 329 rβ 263 e
 19b 353 b 382 h
 20 334 y; 395 c
 21a 370 r 327 i
 22a 349 u 332 g 336 h
 37 2a 333 zα 332 g
 3 369 l 406 b 338 ny
 4 327 h 263 c 5 367 n
 5 142 c
 6b 329 h (2 414 l m)
 10 355 h 182 22
 11a 402 α 249 a 14
 14 260 iy 348 b
 16a 211 e 338 g 344 b
 17 258 b; 263 c
 19 370 r 218 a 222 a
 297 a; 352 m 372 h
 21b 344 d
 22 345 a 289 h 337 n
 255 e 294 fβ
 23 370 f; 330 c
 24 369 o Nm 13 17 b
 306 e 295 cγ 366 t
 309 fβy
 26 376 k 330 fy 364 b
 399 z 327 v
 28 227 c
 29a 403 c 413 d 243 e
 30a 400 d 299 d 218 b
 33 330 h; 327 ly
 38a 412 u 330 kβb
 38 1 402 x 319 c 271 t
 3 355 c 384 e; 329 g
 5 217 a 367 t; 344 o
 375 l; 212 h
 7 385 f
 8 330 e 350 h
 9 280 n; 413 d 366 h
 10 199 110 327 r
 11 333 ζ; 241 d 293 c
 12 370 i; 299 i 344 m
 13 294 e 154 344 m
 14 371 n; 327 c
 15 371 ea; 374 b
 16 14 324 g 277 l 330 r
 91
 17 330 r 323 c 309 m;
 360 b 406 p
 18 352 u 293 c 248 g
 241 e
 20 280 k 399 y; 329 dβ
 206
 39 1b 369 g 142 c
 2 327 m 334 p
 6 361 c; 374 e
 8b (368 c) 369 g 373 a
 1 339 u; 159 b
 40 2 332 o 381 l; 249 m
 3 354 a; 295 b
 4a 337 q 248 g 349 bq
 5 346 i
 6a 367 w
 9 35 248 b 301 a;
 159 4 9
 10a 332 m α 36
 12 292 b (350 f g)
 297 c
 13 306 n 380 d (wegen
 des Tempuswechsels
 [154 abc] .>
 332 k 412 c)
 14 212 c; 262 c
 15 278 c 338 ε; 80 d
 16 371 a 295 c 400 c
 17b 308 c 352 z 103 c
 18b 69 352 α
 19 353 b 368 h
 20 328 i 160 b
 21 342 t 324 a 294 gα
 319 l 330 n
 22a 410 a 362 p
 23 235 c 325 g 413 k
 24 371 ce 352 d 119
 25 364 c 159 b 5
 26 330 c 403 c 332 r
 (2 330 p) 413 k 262 b
 243 e 336 h
 28 353 l; 262 c
 29 380 f 413 k
 30 329 s 219 c
 31a 360 b 336 m 255 aβ
 41 1 213 a; 344 h
 2 384 c 154 b 332 i
 368 h [364 f] 294 l
 3 357 g 332 g 380 r
 4 370 f 294 gα 338 g
 5a 342 t 366 t 368 h
 7 288 g; 412 c 327;
 364 d
 8a 304 d 63 344 c
 9 344 c 212 i 22
 10 371 c 212 h ex. 22
 11 370 f; 306 n
 12 340 n cf. Athnāch
 19! 306 m 339 f
 13a 212 i 336 m
 14a 337 d
 15 305 dy 306 g; 376 k
 18 252 d; 327 u
 19 ? m m 333 t; 375 h
 20a 396 b 209 c
 21 159 b
 22b 245 d 364 n
 23b 375 f 197 γα 344 h
 24 352 z; 382 d
 25 342 t 292 d 154
 368 dh 366 t 22 388 c
 26 294 gα 364 c 371 c
 28 193 b 197; 364 f
 42 1 212 h 155; 154
 2a 209 b
 3 255 ay; 322 q
 4 387 q 381 i
 5a 296 a 263 d 241 ag
 6 366 t 337 c; β!
 7 334 h 256 a (2 c-)
 8 10; 352 u
 9 245 cd
 10 330 fβ; 241 c
 11a 209 b 211 e 248 c
 13 332 m 299 m 375 k
 14 154
 15 252 d 297 a (le) 16 b
 17a 155 a 329 fy
 19a 372 h 380 d
 20 344 m 368 h; 413;
 21 361 i 384 h 376 k
 22 360 b 222 a 267 c
 24 517 57 c 385 b 399 e
 339 q 223 b 212 c
 25 285 f 332 k; 368 h
 43 2a 387 k 376 k 252 d
 4 389 k; 94 254 c
 5b 294 ay
 6 248 g 294 a 91
 7 413 k
 8 203 b 114 t 360 b
 361 a 376 k; 334 k
 9 172 a 366 t 98 b
 10b 338 k

- 11 338 h *323* 352 x
 12 370 ik *140 b* 361 gβ
 13 338 k 339 q; *376 k*
 14 b 131 b 367 a 346 q
 16 237 a
 17 237 a 254 bβ 154
 352 d 119 255 ay
 18 245 d; 211 i
 19 b 320 iy 252 d
 20 267 h; *359 f*
 21 51 y 385 b *346 g*
 22 b 382 h (*212 c*)
 23 a 256 b 327 ly
 24 a 332 o 327 n
 25 a 338 gh
 26 a 31 *98 b*
 28 366 t; 200 261 f
 44 2 a 401 h *413 a* 154 b
 3 371 l 305 dy
 5 48 *212 c*; *327 v*
 342¹ 209 d
 6 285 a; 338 p 352 x
 7 *328 b* *340 lm* 401 d;
 413 m
 8 373 f; 352 dx; β
 9 b 340 d 396 e
 10 65 382 b 406 g
 11 402 e 370 h
 12 330 m 354 b *370 d*
 368 fh 151 361 d
 13 154 (aβ) 194 e; 211 e
 14 399 y; 368 h
 15 367 y 399 a 368 be
 346 q 367 eg 327 w
 18 155 406 n 253 d
 19 406 e 157 b 181
 20 412 m
 21 b 19 21
 23 a 292 ay 329 la
 24 401 h; 409 b 292 hb
 241 g
 25 242 e 413 k
 26 413 k 411 h
 28 192 b; 413 u 319 l
 45 1 *323 a* 413 d
 2 44 a; 305 c
 3 b 409 a
 4 413 k 362 a 370 h
 6 292 d 248 k 325 h
 8 292 b 293 aβ *344 lm*
 209 c 357 d 159³
 9 321 b 375 m; 319 l
 (MT: 8 340 f)
 11 b 327 ky *330 r*
 12 292 ay; 19
 13 2 332 r; o
 14 267 c *297 a*; 352 rw
 17 106 111 β; *309 k*
 18 327 w 357 g; d
 19 330 l *322 o*; 262 f
 20 344 h; *342¹*
 21 324 g 294 gβ 352 x
 338 ny
 24 324 [dβ]g 374 c
 262 fa
 25 98 b *376 k*
 46 2 *370 k* 399 d 40
 4 338 k; 370 k
 5 *370 k* *364 n* 27
 6 411 f 413 k 327 w
 7 364 f; *348 w*
 9 245 d 325 h 352 r
 10 294 g αβ 409 b
 11 *306 n* (*344 m*) 371 ec
 12 290 d
 47 1 *248 f* 255 e 337 n
 402 m 361 h *324* (h) k
 3 a 183 b
 4 361 b
 5 255 e 361 h (324 h)
 7 387 l 401 r 12
 8 344 l 325 h 199¹
 9 323² 318 e 405 b
 10 240 a; 325 h
 11 a 345 b 243 h 326 h
 12 402 s 63 399 d
 13 258 e 262 c; 227¹
346 m (w cf. Jr
 40 7a) 384 a
 14 b 253 f *406 a*
 15 57 c; 348 w
 48 1 *344 l* 413 k
 2 b 361 b
 3 a *245 d* 366 t 14
 4 403 d 305 c
 5 387 r; 182¹ 14
 6 *376 k*; 245 c 14
 8 *376 b*; 384 h 324 a
 9 319 l 406 g
 10 a 327 vβ 3
 12 b 338 g
 14 344 a; 2 50 a 380 d
 319 l
 15 371 c; 367 a
 16 357 m 294 gα; 25
 18 390 s (172) 415 x
 366 q
 19 a 194 d 153¹
 21 380 c; 147
 49 3 b 344 c
 4 b 372 b
 5 413 d 352 b 413 k
366 l
 6 406 u 397 h 339 q
 367 5
 7 336 n 256 b (337 c)
 376 k 368 u; 319 l
 366 c
 11 297 a; 205 d
 12 48 *294 a*
 18 a 292 ay *299 l*
 15 406 n 394 d; 247 a
 18 b 354 c 391 bg
 19 b 406 k
 20 261 ay; 364 n
 21 b 235 d
 23 402 h 330 b 344 c
 24 353 m
 25 b *360 b* 211 c
 26 28 327 fy; *346 i*
 50 1 a 70 c *330 tp* (> 395 a)
 2 a 369 f 329 rβ 406 h
 353 m 406 b
 2 b 327 u; 252 d 403 e
 3 327 m uα
 4 264 ay 327 p 288 g
 88 b 264 b
 7 a 289 h
 8 65 382 b 306 gβ
 9 40 353 r 289 h
 10 382 b 241 i; 330 s
 362 i 352 α
 11 327 q; 154
 51 1 b 380 c (385 c)
 2 *380 d*; 366 t
 5 a 249 d
 6 a 299 k (cf. 255 h)
 7 344 e *346 p*; 293 a
 8 299 i; 309 i
 9 *339 u* 319 d; 338 g
 10 *294 a* 293 cβ 249 i
 52 a 327 uα 400 c
 12 338 gh *366 s*; 306 i
 13 366 s 292 ay 388 i
 209 c; 360 b
 14 399 p; *213 a* *327 f*
 15 b 241 g *366 i*; *344 e*
 16 87¹; 401 s 402 z
 (292 b a)
 19 323¹ 338 e; 332 iy
 20 b 411 e
 21 290 d; 337 s 308 f
 22 a 333 e 380 d 211 dβ
 23 *249 f* 364 n *368 b*
 52 1 b 333 z 361 h
 2 357 l 334 θ 255 c
 3 b 332 o
 4 330 c (sic!); 332 o
 5 326 i 395 c; *258 c*
 6 b 376 k 338 hg 325 c
 8 354 a 402 i 210 f
 9 a 205 c
 10 133; 367 h
 12 *352 i*; 339 gy

- 14 371 o 129 374 b
306 r 406 n 254 g
53 1 206; 339 f
2 368 b 1 380 e
352 m; 366 t 364 c
3 275 b 336 h; 235 d
192 402 w
4 372 b 327 s 336 n
275 ae
5 403 e (107); 39
106 324 a
6 299 i 348 w; 360 b
7 362 q 368 h (154)
299 ln 388 f 248 a
9 324 d β 330 m 261 c β
394 h 352 i
10 399 t 361 i 357 g
414 h 325 o 80 c
11 401 f 384 h 209 e
399 iy 289 f 332 k
12 332 r; 389 o
54 1 344 el; 329 la 248 f
4 b 261 a β 258 f
5 a 263 d 361 b
6 332 n 336 h; 341 m
385 g 382 h 353 b
9 388 a 406 x 371 f
10 394 b 277 d 37 y
11 235 c 344 l 352 p
12 327 u x; a
14 101; 364 i 395 b
15 390 g (325 h) 392 d
352 [x]; 382 b
55 1 321 b 348 x; 357 i
402 r
2 380 f; 364 kl
3 364 m; 233 l 333 d
262 e
4 327 t β; 275 b
5 346 h; 319 o
7 256 a; 399 m
8 352 n
9 371 l 292 ay
10 372 h 367 b 370 f
11 b 372 h 370 e 57 c
12 b 329 la 294 f
13 357 g; 251 g: nim
56 1 b 399 w
2 262 e 292 o 293 a
306 i; 251 g 406 w
3 a 306 ay 52 a
4 212 d 63; 413 r
6 341 c 226 c 406 n
7 367 d 37 y; 273 l
8 374 f 380 d; 280 e
9 268 c (? Voc: 78 b
337 h) 293 a β 336 w
10 258 c; 336 w
11 336 h 339 t 406 q
12 b 48 y 332 d
57 1 342 l; 402 n
2 346 m; 330 c
3 b 413 l 366 i 276 c
6 a 340 e
8 b 370 m [209 b] 205 b
8 r 294 f
9 a 296 a 402 s 261 f
10 323 e β; 244 e
11 395 c; 375 d 369 h
12 b 270 c [d] 367 d
(368 u d)
15 211 e 305 da; 270 c
399 y
17 403 a (? 337 kl) 366 t
402 d 366 h 332 gh
18 b 261 f 375 c
19 411 i 355 l (333 c)
374 e 367 q
380 d; 53 385 g
399 d (223 b 225 c)
366 m n
58 2 89 399 t 327 k β
230 a 229 c
3 a 369 f
4 332 g; 319 e
5 322 b; 341 k 413 d
6 340 p 400 222 a
327 v β
7 a 217 a 413 d
9 139 325 e; 413 i
11 245 d; 299 l
12 322 c 107 276 d
88 c 324 ae
18 406 n 251 g (naw)
286 c 406 h 319 l
14 a 415 n f
59 1 406 h
2 372 h 239 b 319 n;
330 l: (v) m
3 a 100 299 d ex.
4 332 r; 217 a 222 a
5 155 a; 14 338 w w
9 b 376 k 259 c
10 199; 319 g
11 a 344 a
12 348 q r 341 c
13 217 a 400 d
14 367 n [306 b α]
15 101; 151 382 f
16 30 340 d
18 342 l 371 g
19 370 s 292 d; 334 m
(ke 299 l!) [332 k]
332 k 375 c 336 m
21 a 19 319 k
60 1 357 l 339 f
2 a 297 b 292 a (? 350 f)
5 b 349 e
7 247 g 97 l [97 b]
332 g 330 c
8 b 246 b 14
9 b 105 s
10 a 97 l
13 295 b β 375 h; 413 d
14 117 l 402 d; 280 h
15 403 g 367 y 88 c
17 b 327 u α
18 b 369 f 327 v
19 a 318 c 289 dy
21 a 346 g
22 a 296 b α
61 1 389 i 327 i β 289 b y
cf. Hes 34 4 16
2 a 280 n
3 209 b 342 l; 324 a
4 b 276 d 88 c
7 325 l 319 l 324 g
211 g; 373 i
8 244 d 402 s 233 l
10 212 d 327 m n 299 la
11 371 m 299 n
62 5 371 l; 329 fy
6 b 411 e 355 n
10 b 406 p
11 a 255 e
12 b 352 p
63 1 43 326 h 338 b
399 u 328 k
2 243 c 319 h 299 l
3 366 t
7 262 e 319 b 334 x
281 hy 327 la
9 a 352 b 229 cd
10 a 370 f
11 339 m 277 u 303 i
346 q 240 a
12 b 28
13 a 293 c
17 b 210 f
18 331 f 327 e 376 k
383 a (380 f) 212 c
172 355 s 292 b
64 1 339 mf 413 d 407 c
3 414 c 183 c 336 w
4 288 g 361 k; 131 a
369 f 14 142 c
5 262 fa; 346 n 368 h
10 380 p; 349 d
65 1 102 b 380 f; 325 e
2 b 346 g 385 d
4 244 a; 330 m m
5 21; 357 m
6 b 372 h 367 b
7 96 374 e; 367 d

- 8 324 d 406 g 301 a
 9 330 h; 346 b
 11 290 b 411 e 341 m
 12 367 d 389 i 212 d
 16 395 a 391 a 242 f
 373 d
 17 b 245 d 294 f
 18 372 h 327 w
 19 a 212 d
 20 265 a; 332 k 314 db
 23 b 336 n
 24 367 q 387 r 415 w;
 412 v 325 k 20 β
 66 1 b 70 ex. 71
 4 389 i 410 a 212 d
 5 241 a 364 g 360 b
 6 a 354 a
 7 387 r; 370 q
 8 110 (248 b) 249 a,
 331 e; 395 b 375 k
 9 353 k 159 b 409 a
 413 l 367 w
 10 212 d; 329 fy
 11 a 8ad, 261 f
 13 371 n
 14 342¹; 111 a 288 l
 16 297 b 245¹ 376 k
 18 341 f 348 fr 399 y
 367 u
 19 a 81 327 v 275 d
 22 a 239 e 349 q 246 d
 24 212 b; 253 e 78
 Jeremia
 1 1 b 380 e 263 p
 2 b 315 g 281 f
 3 a 368 c
 5 387 r; 327 t
 6 a 321 a 399 i
 12 399 k 239 g 399 u
 13 b 330 i
 14 b 294 a β
 15 a 336 v α
 18 258 a; 280 e (319 d
 333 y)
 2 2 217 b 261 a: 352 p
 5 a 68 389 b [395 c]
 6 b 276 b 293 a 151¹
 8 b 337 v 380 f
 10 330 c 379 a β 323 f
 11 362 q 352 m 380 f
 12 290 d 370 h 309 m
 13 b 346 d 252 e 160 b
 15 157 b 330 p 367 e
 91¹ 348 q r 406 t
 16 344 m 328 f
 17 251 b 239 h 412 α
 18 376 f 295 gy
 19 205 364 i 232 c
 285 a 413 d h
 20 1 151 b 370 h 327 v
 21 327 z 79 235 d
 334 m
 22 372 h 394 a
 23 264 f; 305 dy
 24 247 f 253 a 336 h
 97¹
 25 406 n 244 a 323 e β
 26 a 371 n 128
 27 412 e 205 f 210 c
 294 f β
 30 cf. 406 e; 299 l
 31 a 290 b 353 v 309 l
 32 357 g; 402 m
 33 330 e 373 f 327 r
 35 351 b; 403 f
 36 332 t; 371 l
 37 319 c β 362 p; 212 f
 3 1 390 g; 211 h 353 b
 2 213 a; 258 f
 3 b 306 o 399 r
 5 209 b 353 o; 205 b
 6 333 x α 306 e; 366 ig
 344 b
 7 401 a; 296 a ('am)
 8 389 m 414 a 258 f;
 360 b 296 a ('am)
 9 367 i 270 a 211 h
 10 405 b 295 g; 372 h
 11 96 b 29 308 b
 12 217 b 367 t; 209 b
 15 319 g; 402 d 117¹
 16 324 g 374 b 294 f;
 212 g 342¹
 17 a 105 319 o 333 e
 19 258 a¹ 309 h; 321 e
 344 k
 20 372 b 371 l
 21 261 g; 370 g
 23 a 332 q 354 b 319 l
 25 199; 212 c
 4 2 354 c 391 ba
 4 396 m 362 i
 5 b 361 q 402 e 267 d β
 7 357 g; 406 s
 10 a 321 a 289 h
 11 a 375 d; 277 p α 255 e
 13 299 k; 321 c 130
 14 396 b 348 n
 16 342¹; 366 k (149)
 17 293 a β; 211 d
 18 b 382 f 323 c β 381 l
 19 355 q 199 192 b
 191; 290 [325 o p]
 21 199
 22 352 p; 390 u ex.
 26 a 361 g (338 o) 300 b
 28 373 g β (292 b) 389 l
 30 412 o (332 g) [253 a],
 394 b 381 l
 31 319 g 255 e 380 d
 357 g; 374 b 355 b
 5 1 379 a β; 364 l
 2 371 a 354 c; 373 p
 3 341 m 399 r 330 p
 6 a 256 a 252 g y 20
 7 187 402 r 87¹
 9 b 353 m o 48 γ
 10 352 m (מחמ מחמ)
 12 352 m (מחמ מחמ)
 13 a 241 l
 14 285 a 403 c 415 g
 17 346 d; 267 d β 20
 18 352 t 332 e γ
 19 b 306 a y 380 c
 21 a 361 d
 22 353 o 344 c 327 u α
 154 212 k 97¹
 26 b 348 a 402 t 381 c
 27 a 371 m 336 h
 28 370 h 328 a 243 f
 329 d β 154 364 c
 29 342¹ 353 o 48 γ
 6 2 355 g (339 m) 132
 255 e (p 333 e)
 4 b 321 c 160 b
 6 255 f; 380 d 132
 323 e β, 340 i
 7 371 n 229 e
 8 352 p
 9 219 c 324 g b 342¹
 10 201 199; 154
 11 327 f α 399 s 374 b
 375 h; 376 b 336 f
 13 376 c 92 79
 14 255 e cf. 332 q 333 g;
 360 b 140 b
 15 132; 371 e b 157
 (155) 399 i 332 r
 (301 b c) 385 k
 16 70 364 k; 324 g
 17 357 g; 367 h
 18 290 d 384 c
 19 333 e (?) 341 m 366 r
 20 a 353 r 42 β 334 p
 21 263¹ 375 h 303 i y
 23 212 i 346 g 348 v
 25 374 b; 245¹
 26 a 255 e 336 d α 262 fy
 28 309 k (329 k) 336 l
 29 K: Bd. 2. 161¹, Q:
 353 a (?); 324 d β
 360 b

- 30** 355 q; 212 f
7 4 36; 346 f 13
6 184 a (352 g) 407 c
8 36; 406 f
9 352 a 217 b 96
10 413 d 367 n 407 f
13 403 c 367 f 413 d
 329 v 402 f 416 e
16b 409 c
18 299 c β ; 225 b 407 f
19 353 n 28 407 f
20a 349 t
25 320 f; 366 l 329 v
26b 362 d (399 l)
27a 367 y
28b 370 f
31 370 d 299 c β ; 323 g
32 361 c 324 a 372 f
 244 d 406 s
8 1 341 q 276 a 248 m
2a 249 e 292 c β
3 308 b 103 c 334 k;
 303 d 129 151¹
5 248 f (277 w) 303 d
 329 fy; 346 g
6 372 f; 79 346 i
7 246 b 380 e 126
9b 212 f 67
11 255 e 372 q; 140 b
12b 373 n (615¹)
13 219 d; 366 f 380 f 14
15a 217 b
16 345 b 402 e 305 d β ;
 147 336 w
17a 361 c 337 s l
19 354 a 353 lo 306 ay
22 353 lo 255 e
23 354 h 327 l; 211 g
9 1a 354 h 21 201 c
2 192 327 v 330 mr;
 372 c 86 a
3 344 n; 329 k ex.
4b 414 h 399 hs 223 b
5 397 c 399 r 226 c
6 285 a 413 k 255 e
7 357 g; 348 v 336 e
8b 353 o 48 y
9 406 t 361 r 370 h
11 390 p 364 g 406 t
12 403 f 381 f 413 d
13b 264 f 327 r
14 340 n 327 m
17 361 l; 328 b β y
19 290 d 9; 33
23a 372 f 340 p 324 l
 400 d 222 a 414 c
25ab 336 h
10 2 372 q 20 14
3 350 b; 372 w (380 e)
 324 d β
4b 372 g 350 e (V. 5a!)
5 219 c; 223 a
6 352 x; 372 r
7 323 f; 352 x
10a 258² 263 c 295 ia
12 411 c 292 b 293 b
 413 lp
13a 105 209 b 338 o
14a 406 p 403 e 256 a
16 48 β 372 e; 361 b
17b 272 ab
19a 321 c 403 f
20b 22 211 d ex.
22a 349 a (? 294 a)
23 352 m 115¹⁰ (361 r)
24 372 r; 355 n
25 212 c; 370 fm
11 5 402 u; 149 242 f
7a 329 v
12 96; 289 e
13 330 q β
15 247 f 287 b 415 n
18a 200
19b 402 s
20 332 p 233 c
21b 364 l
12 3 384 h; 244 d
4b 403 e 336 w 349 o
 254 g β
6a 340 c 332 fa 361 q
8 319 f β ; 102¹
11 324 g; 342¹
12 245¹ 86; 77
13 154; 403 e
15 401 a 369 r 75
16a 400 d 354 c 399 h
17b 329 u
13 1 217 b; 360 b 297 a
2b 87¹
4b 370 a 304 b
7 370 h; 154
10 334 nk 366 i 341 m
12ab 112
13 284 cy 327 n
14 375 h 376 a 406 o
16 323 d 205 e; 248 k
 293 a 218 b 115⁴
 (Jr 13.16 Q!)
17b 328 b
18 361 p; 345 b 330 n
19 209 c; 333 ζ 332 e
20a 248 d 346 s
21 360 d 327 v; 227 b
22 327 d; 403 a
23 415 δ 336 s
24b 105
25 260 g 377 k 389 a
26 415 u; 367 b
27a 355 q 261 f 376 d
14 1 338 u β 377 c 259 c
2a 213 a
3b 370 f
4 412 b; 357 g
5a 218 b
7a 209 c
9b 360 b 415 i
11a 368 c
12 394 b 241 b; 297 b
13 321 a; 372 e 306 b
14a 339 m
15a 413 l 362 g
16 346 qg 273¹ 20
17 328 b 186 c 111 β
 337 n 255 e 329 h
18 330 c 415 n 336 o
19 212 f 353 o; 324 cy
21b 361 r 380 e
22a 338 g 353 m
15 1 394 a 319 r 370 n
 (342¹)
4 267 dy; 413 k
5b 350 f
6 154; 151 366 f
 (368 a) 399 s
7b 370 h
8 292 a β 256 a; 262 a
9a 345 c 401 q 370 i
10 [372 k] 306 m (336¹)
 357 g 79 193²
11 391 m 131 b; 332 o
13 332 o 375 e 360 c
15 352 k 105 b (>
 372 g) 243 c 414 h
16 348 n 191¹ 285 y
17b 403 e 344 b 327 n
18b 399 r 329 r β
19a 361 m (so lasse ich
 wieder etc.) 406 p
 338 δ
16 3 349 q 246 d
4a 261 c 329 fy
6 92 357 g; 324 a
7 324 g 209 c 372 y
 (37=5) 400 c 324¹
 261 f 380 e
11a 389 l
12a 399 l 308 b
13b 288 d 295 ia 389 a
14 373 p 361 c 354 c
16 289 h; 334 x
18 403 f (Athnach Jes
 1 9!) 380 d (? 413 d)
 210 d
17 1b 319 o

- 2 *403 a 256 a 334 p*
 4 *375 cd (i; 211a 4 b)*
 327 m
 5a *380 dy 327 u a*
 6 *367 q 211 c 244 a 98 b*
 7 *367 n*
 8a *367 q 368 v 191 g*
 10b *413 u 258 c*
 13b *235 d*
 14 *364 n*
 16a *406 o 374 b*
 17 *183 c; 357 g d*
 18 *203 b 333 i; 329 e*
 19a *cf. 292 g*
 21 *35 364 a*
 23b *406 f*
 24 *402 β (?) 406 f 251 g (raw)*
 18 2 *330 c; h*
 3b *325 d*
 4 *367 h 369 q 327 w*
 6b *371 m*
 10 *245 a 323 a 402 β; 414 k Dt 8 16 [§ 21]*
 12 *323 e β; 75*
 13b *337 g*
 14 *293 a β 295 cy 305 dy*
 15 *346 g 154; 324 g 349 i 346 q 329 k 352 p 102 i*
 17b *328 h*
 18a *344 g 329 e*
 19b *211 c*
 20a *110 395 c (389 b)*
 21 *336 o*
 23 *380 e 212 h; 209 c*
 19 3 *412 l 257 d*
 4 *389 i 370 l 337 p*
 5 *327 v; 323 g*
 6 *415 f 244 d 416 c*
 8b *258 c*
 9b *272 i*
 11 *371 f 324 d β 395 a 406 s*
 12b *399 y 413 s*
 13 *411 a 346 f 271 a 292 c β 218 b*
 15b *406 f*
 20 1 *333 s 362 w 410 d*
 2a *333 w*
 5b *252 c (reassumptio)*
 6 *339 p*
 7 *21 (210 e) 209 e 412 w 79*
 8a *387 k 211 g*
 9 *368 b 162 i 334 f 399 s 209 e*
 10 *374 b 306 n (293 a) 346 i 364 n g*
 11 *319 k 209 e 329 h*
 12 *360 d; 237 c*
 14 *283 i 380 h*
 15 *327 i β; 362 d*
 16a *367 q*
 17 *401 h; 336 q 352 v*
 18 *42 β*
 21 1b *229 f*
 2b *183 c 209 c 367 p y*
 6a *376 a*
 7b *332 w y*
 9b *413 l*
 11 *286 c*
 12 *300 b 396 m*
 13 *255 d β; 334 f k*
 22 3b *184 a*
 4 *372 f; 284 cy 258 c*
 5 *124 b 391 g*
 6 *249 b 295 c β 391 t 348 q 91 i*
 9a *389 l 232 a*
 10b *329 p*
 12a *337 z*
 13 *321 b 402 r 260 f; 329 c (Ex 1 14 Lv 25 39) 209 c (46 Dt 15 19 Jer 22 13 25 14 27 7 30 8 34 9 f Hes 34 27)*
 14 *251 k 413 l 218 b*
 15b *339 c 370 f 360 c 390 q 373 l*
 16 *329 d 251 b h y 296 b 230 b (241 k)*
 17 *372 h 414 f 337 p*
 18 *321 b (18 i)*
 19 *111 β; 402 d*
 20 *295 c β; 288 i y*
 21 *262 e 263 n; 385 n*
 23 *272 b 171 d 337 i*
 24 *354 c 391 o 415 l*
 25a *337 w*
 26a *334 w*
 30 *327 v; 412 c*
 23 1 *321 b*
 2a *373 f 247 g 14*
 3 *370 h 151 i 193 a*
 4b *247 g*
 5 *361 c 156 i 332 k*
 6b *327 v 324 ch 258 i*
 7 *361 c 354 c*
 8a *372 f 336 v a*
 9a *286 c*
 10 *327 f [210 d]; 322 f 326 f*
 14 *400 d (nicht cur-*
 siv!) *217 b 413 d 367 fn 395 f*
 16a *239 e*
 17 *325 n 220 a 412 s*
 18 *352 a 364 c 374 b*
 20b *367 z 329 o*
 22 *390 t 415 u 176*
 23 *336 w*
 24 *357 o (g); 210 d*
 26a *353 i 302 c*
 28 *332 e; 376 f*
 33 *283 i (?); 384 a 270 b (288 d) 367 y*
 34b *367 d*
 36 *360 b 327 c; 296 a 76 369 g 295 i a*
 37a *324 b*
 38 *403 c 369 f*
 39 *415 gp 410 b 329 q y*
 24 2 *334 s 252 l y 337 q*
 8 *403 e; 332 b a*
 25 1 *281 d*
 3 *376 c 43 β; 329 v*
 5 *364 k; 331 f 330 f*
 7b *396 b 407 e f c*
 9a *415 f 375 b d 304 d y*
 14a *329 c—209 c 19*
 15a *333 p 349 hl*
 16b *317 b*
 28 *78 b 294 f*
 26 *92 c 303 d g; 360 d*
 29 *353 b 219 c; 354 b*
 30b *cf. 292 b, 299 k*
 34a *290 e 402 x 215 c*
 36a *354 a*
 38b *243 h*
 28 2a *349 f 248 b 330 k β*
 3 *367 p y (367) 403 e*
 5b *360 b 329 v*
 6a *48 β 319 g*
 7 *410 d*
 9a *319 g 406 s*
 14 *343 a; 380 f*
 15 *329 s 3 239 e h β 415 l*
 17a *74 b*
 18b *338 v*
 19 *329 r β; 29*
 20a *295 b y*
 21a *399 f*
 22 *74 b 330 c*
 24b *406 f*
 27 2 *264 d; 14*
 3b *411 d*
 4ab *263 f β*
 7b *19 329 c—209 c*
 8 *340 n 270 b 263 m*
 11b *367 d*
 16a *330 i 332 f*

- 18b 184 b 395 f 330 kβ
 19a 327 g
 22a 330 h
 28 1 337 r 315 f 370 b
 8a 401 m 333 e
 4a 334 iy
 6 351 a (242 f) 183 c;
 402 z
 8b 366 r
 9 341 g 414 e
 10b 10 350 h
 11 401 m 333 e; 322 g
 13 264 d 306 c
 18b 299 a 237 g
 20 8 289 h 375 b; 192
 10a 401 op
 14a 102 b 329 i
 15f 390 cβ 330 g 351 c
 17b (252 l 253 a) 334 g
 (meist: 3a)
 19 389 o 327 h 329 v
 20 360 b 290 b
 22a 110 103 c
 23a 211 h
 23b Q 283¹; K 338 g
 26 330 kβ; 367 u
 28 373 e 323 g; 367 s
 32 415 f 212 b
 30 3a 361 c 329 i
 5 206 d; 374 by
 6b 414 f 402 l 260 hy
 7 321 d 352 x; 360 b
 8b 329 c—209 c
 11 330 mβ 372 ba 322 g
 12 [271 bd] 286 c
 14 381 cf; 329 fy 413 d
 319 l
 15 414 f 413 d 389 l
 18a 373 p 340 k
 19a 345 b
 21b 171 c 51 a 353 r
 24b 367 z
 31 2 336 o; 217 b 268 cβ
 340 n 402 d
 3b 329 cy 21
 4 337 g; 327 e
 5b 324 l
 7a 329 h
 8 292 ay; 332 k
 9a 402 s 261 g 345 e
 10b 388 dβy
 12b 299 l 228
 14b 327 nf 346 g
 15 295 by 262 fy 348 u
 18 410 d; 364 n
 20a 353 o 401 p 329 s 4
 21b 337 g 334 y
 22 290 e 248 f 245 c
 23 159¹ 329 g; 306 c
 24 249 b 332 k 402 s
 26a 373 g
 27b 361 c 327 z
 29 254 by 368 h
 30 372 f 75; 341 g
 303 k (298 a)
 31b 361 c 367 v
 32 385 l 400 a 344 d
 380 b 389 a 4
 33 131 b 339 f; 338 p
 34b 372 e 330 fβ 376 c
 92 289 b
 35 318 c; 241 g
 36 415 d 406 z
 37 292 ba 212 f 394 h g
 38b 367 v 103 c
 40a 333 o 294 aβ 328 o
 32 1 337 r 315 f k 281 d
 2 334 iy; 330 kβ
 4b 372 e 219 c 402 i
 5 339 p; 415 i 390 b
 9 200 313 a
 10a 299 dα 87¹
 11b 334 e 332 p
 12a 303 d
 14a 222 a 260 iy 334 p
 17 321 a; 406 l
 19 336 h 302 c; 344 c
 254 g 75
 20 376 a 94; 402 u
 24a 330 c 319 m
 27b 406 l
 30a 410 a 261 aβ
 33 210 c 294 f; 218 b
 (367 l) 329 v
 35 414 k 323 g 407 f
 36b 327 g 414 m 57
 39 226 c; 407 c
 40 385 m 399 g(?) 406 g
 43b 414 m 406 s
 44a 332 o 218 b
 33 1b 409 f
 2 241 a 2 12
 3b 245 c 14
 5 324 n 327 n 413 f
 389 e: indem
 7b 319 b
 10 414 m 406 s
 11 373 d 276 c 330 l
 412 e 319 b
 12a 334 η 406 s
 13b 346 cβ
 15a 156¹
 16b 324 c
 20 277 c; 360 d 406 f
 318 c
 21 406 p 380 e
 22 388 a 292 aβ 241 f
 24 14 366 r 406 o
 25 277 e; 292 by
 26 276 b 406 o
 34 3a 372 e 219 c
 5a 332 r 321 b
 6a 368 b
 7 334 iy; 267 dβ
 9 327 vβ 406 f 22₁₃¹
 15 410 a 402 z 32
 22b 406 s
 35 2a 287¹
 4a 87¹
 8 330 r 400 d 406 x
 9 400 d [406 f]
 14 110 406 x 329 v
 15 329 v 75 364 k
 18b 346 g
 17 285 a; 389 i
 36 1 281 d; 370 b
 2b 380 c 376 c
 7a 367 py 75; 327 g
 9a 399 i
 10 330 kβ; 161²
 16a 213 a
 19b 354 a
 22 211 e; 110 (270 c)
 23 401 p 312 a 375 f
 157 b 218 b 348 g
 25 394 d 406 g
 28a 361 m
 29b 329 s
 30b 239 b
 32b 348 n 20
 37 1a 332 k
 9a 22
 11a 370 η
 12a 330 b
 18a 306 gβ 361 a
 14a 354 b
 15 370 l 330 c
 17b 351 h 368 c
 19a 325 l
 21a 218 h
 38 4a 110 373 e 402 i
 5b 382 k 288 l
 6a 303 d
 7a 306 o 362 w
 9 327 m 63 384 c 194 d
 13a 4
 14 334 p; 327 k y
 16b 354 c 391 b l 270 d
 17a 285 a 329 l
 19 414 c 384 k 212 f
 20b 330 r 364 m
 22b 306 n 258 b
 23a 324 n
 26b 400 c

- 27b 213 c
 28b 370 q
 39 1a 241 d
 4a 349 u 258 a
 9b 295 h β
 10a 81 334 k
 11a 142 c
 12b 372 h
 14a 369 l 263 f 226 b
 15b 239 c
 40 1 401 a; 362 s
 2a 289 h l
 3b 367 i 334 α
 4 213 b 397 h 415 c
 414 k 411 h
 5 209 d 383 b 409 f
 7b 81 245 e
 8b 376 a
 9a 406 w
 10a 343 a
 12 330 b; 318 e β
 18a 267 d α
 14a 328 h
 16 183 c; 327 g
 41 1a 370 b
 3a 340 n
 4 281 d α 215 c 362 f
 118
 5a 372 g 336 h
 6a 412 d
 7b 213 a
 8a 372 r 333 o
 16 387 a; 304 b
 42 2b 318 a γ (225 b ex.)
 5b 391 h 57 c
 6 371 r 239 c 396 b
 8b 319 o 376 c
 10a 219 d
 18 239 h β; 402 β
 14a 372 e 396 o
 16a 415 q 323 g
 20a 102 i
 21 87 i 375 c 330 r
 22b 399 t
 43 2 348 s 412 e
 7a 330 b
 9a 15 (252 k)
 10b 14 (252 k)
 44 2 410 b 14 159 a
 4a 402 α 329 v
 5b 406 f
 7 285 a 29 402 z 406 g
 8 403 b 396 e 289 h β
 9a 348 v; 375 d
 12a 349 c 346 ci 361 n
 14 340 q; 413 s 330 b
 15 239 e; 257 a
 16 341 i; 325 f
 17a 372 e 400 d 225 b
 18a 387 c 225 b
 19 345 f 413 u; 352 x
 20b 327 i α
 21 241 l 329 c 375 d;
 14 346 b 323 g
 22 157 c 406 s 402 u
 23 389 k 319 m 327 d
 25 225 c 329 s 4 366 r
 349 t
 26 412 g 354 c
 28 336 m 306 b α; 375 f
 67 278 d
 29a 47 β 385 f
 45 1b 401 k 281 d
 3a 321 c
 4 384 c; 270 b 340 d
 5 353 b; 78 370 h
 46 1 414 q
 2 286 e; 337 r 281 d
 5 20 γ (361 g β) 410 c
 413 l 233 b 329 o
 6 183 i; 370 f
 7a 43 288 i β
 8 249 b 357 g 336 w
 9 290 e 254 b β; 337 m
 10 263 q 245 i 294 a
 11a 337 n 255 e
 14b 217 b
 15 210 i 305 d β 370 h
 (16 18 i) 348 e
 16b γ 334 p 243 h
 18a 354 c 333 x γ
 19 255 d γ 255 e; 406 s
 26b 98 b 319 d
 28b 327 w 369 f 332 g
 47 1 414 q 387 r 357 r
 3a 305 d β 281 n
 4 295 f γ
 6a 321 b 245 i
 7 344 m 271 i; 340 i
 (330 h)
 48 1 286 c 321 c γ 248 b;
 298 a ('r!) 370 f
 2a 344 g 406 o
 4a 248 e
 5 324 d β 319 i (?);
 373 d (i צר)
 7 403 c 415 g 375 h
 8 339 f; 388 a
 9 219 d; 406 s
 10 332 e; 241 g
 11a 249 b 86 a
 15 248 b 348 k r 309 f α
 349 f; 333 x γ
 16a 399 w
 17b 39 306 c
 18 255 d γ 255 e; 172
 19b 91 220 i 323 g
 20a 345 b 248 d
 21b 269 b β
 24 288 i γ; 92 c
 27 353 i (342 c) 248 d;
 401 p 157 b
 28b 299 l 260 c
 30 MT: 360 d 332 g f;
 242 e 341 f 332 b
 (aber Athnách wie
 16 18 46 15; Wort-
 spiel mit 7ן 332 f
 und 7ן 332 b)
 31 319 o 333 c; 324 d β
 32a 330 o 303 d 294 a
 33 156 i; 324 d β 332 ep
 cf. 329 l m n
 34a 403 e 330 p 337 r
 36 339 p (i 1a); 373 f
 337 v 346 c
 38a 345 b 306 r
 39a 345 b 210 c 402 e
 41 288 i γ 348 q r 367 b
 42 406 o; cf. 399 m
 44 235 d γ 340 n 346 p
 45 402 d; 162 2 306 h y
 46a 321 c 344 m
 49 1 286 c 353 o 327 e
 3a 288 i 295 b β
 4 384 g 290 e; 344 m
 374 b
 7 286 e 353 k (i בנייה)
 8 399 n; 403 a. 132 i
 9 390 t 353 c; 376 k
 10a 373 o a (i) 399 d
 11b 205
 12 382 d 397 h 219 c
 338 h 353 b
 16 355 m [345 d] 22
 272 a b 390 v
 17 248 b 258 c
 18 402 u 319 f β; 306 i
 19 243 e 382 i 361 p
 384 c (65); 43
 20b 391 m 340 n 309 d
 21 403 e; 354 b 294 d
 23 286 e; 370 d 367 i;
 7 cf. 332 n α, 7α,
 399 d 223 b
 24b 349 t
 25 351 i, Q; cf. 38
 26a 286 e
 30 399 n (403 a) 370 i
 33b 306 i
 34a 414 q
 36 346 p 332 q; 7i
 37b 245 i
 39 329 i

50 4b 329 v₃
 5 327 k β 330 c 318 d
 (16) 402 l; 172
 330 pl
 6 91¹ 350 b 346 g β
 330 c; cf. 86 a
 7b 389 o
 10a 248 e
 11 248 d 299 l 305 d β
 14a 209 c 290 d 294 f
 16b 243 h 334 p
 17 256 b (n₃₄₂¹); 332 g
 43 b 357 q
 19 295 ca; h β
 20a 110
 21a 333 u 257 c 340 i
 26a 406 r 252 i β
 27b 321 cy
 28 354 b; 336 c
 29a 368 r
 31a 325 e 290 d
 33b 399 r
 34 116³; 385 l 407 f
 36 290 d 319 r 242 e
 367 q
 38 319 r; 212 d 262 a
 39 267 h; 88 c
 40 402 u 319 f β 233 c
 42 212 i 348 a 255 e
 43a 367 i
 44 243 e 361 p 384 c
 (65) 43
 45b 391 m 309 d
 46b 251 k 345 d
 51 la 23
 2b 389 c
 3 380 f 324 l; δ
 8b 98 b
 9b 293 a β
 10a 262 fa
 11 210 d; 336 c
 12 256 e; 376 b
 13 272 b 336 h; 333 g
 14 29 391 a q r
 15 292 a y b 293 b
 17f 406 p; 261 h
 19b 372 e 48 β (n₁₁₁¹)
 25a 325 c 243 e β
 29 366 c (368 b 151)
 348 nr 406 s
 31 86 (318 h) 406 q
 33 255 e 299 l β 252 g
 385 k 367 p
 34 ay 327 nv
 35a 336 e 355 l 255 dy
 36a 329 d β
 39 ay 329 fy
 42b 306 e

43 306 i
 46 355 i 381 k 413 g
 345 b 10
 48 292 b β y 348 n
 49 399 x 371 e b
 51b 260 fa
 58a 390 v 306 e
 55 329 l; 346 q
 56 340 n 370 c 348 n;
 261 d β
 57 329 fy; 333 xy
 58 348 b 219 c 367 y
 59a 337 r 281 d
 60a 291 d
 62 406 f 330 f 376 c
 64a 318 b
 52 3a 323 g
 4a 281 d 331¹ 370 b
 7a 368 h 332 p 258 a
 8 349 c 346 e
 10b 330 i 269 c
 12 331¹ 337 i 295 h
 13b 337 p
 14b 283 a
 15 81 245 e 334 k
 17a 282 d
 18 ex. 157 b
 19a 248 o 85
 20 311 c₄ 334 ut 333 m;
 286 b 284 b
 21 333 d 299 e 73
 157 248 m 412 g
 24a 334 p 295 h β
 25a 291 d
 28b 315 l
 31 315 h 370 b
 32a 245 b
 34 341 a 318 d 265¹

Hesekiel

1 1 368 d 315 adg 362 f
 370 b 261 c β
 2 281 d 333 xy
 4 361 g; 298 b
 5 255 d α ; 20
 6 260 b 257 d 281 n
 249 e 14
 7b 251 fy
 8a 227¹
 9 32 14; 158
 11b 75 90 20
 12 158; 380 n
 13a 337 l 252 l α 338 o
 14 [nicht 115⁴] 225 e
 15b 348 l
 16 249 e 310 c; 383 b
 388 i 86 a

20 380 n 157 399 y;
 244 e 255 d α
 23 32; 20 284 cy
 24 368 b 414 f 293 ay;
 401 p 157 b
 27 319 g 330 m 336 w
 (281 py) 376 d
 28a 251 g 349 l 160 b
 2 1b 290 d 306 i 319 k
 2b 288 g
 3 334 p; *qui ipsi* etc.
 (Athn. Jes 19 etc.)
 4 369 l
 5 341 n 371 r 415 x
 6a 394 b
 7 371 r; 306 r β
 9 361 g 345 e 178¹
 10b 348 o 252 i y
 3 327 n; 200 328 k
 5 346 g 336 h; 357 n
 6b 390 x 391 t
 7 399 e; 346 p
 8 327 l 348 a
 9b 394 b
 11 369 o p; 371 r
 12 f 371 r; 412 i 32 14
 15 320 c [ב' מ' ב' ה'
 324 k 386 [20 y]
 17b 367 y
 18 406 x; 332 k (>
 21 16 b) 360 b
 20 371 r; cf. 415 a, 415;
 262 fa 258 c
 21a 340 n 399 h
 24b 319 k 357 k
 4 1 255 c; ? 333 l
 2b 260 g
 3 327 l; 357 g d?
 5a [314 ab] 330 r
 6b 85
 8b 86 a 401 w
 9 255 g 327 w; 331 a
 10 332 r 314 c 86 l
 11a 332 r 297 c
 13a 318 b 327 v
 14a 321 a 7 352 p
 17 396 b 327 f 403 a
 5 3a 333 gy (332 r)
 6 211 d 332 g; 14
 7 403 c 413 d
 8a 415 g 325 e 343 a
 10 373 i; 332 g
 11 354 c 391 bl 389 i
 415 f 191 g 7
 12 258 g 299 d; 183 c
 16 243 c, ch. 324 b 191 c
 197
 6 3b 343 a

- 8 cf. 357 g; 258 f
9 415 y 389 a 288 v
30 245 a 330 r
10b 318 aß
11a 321 c 277 pß
12 297 b 92 c
13 401 l (403 a) 37 ß
7 2 327 g 354 b; 371 l
153¹ 248 n y
4 191 g 7 263¹
5b 334 l
7b 251 f 303 d
9a 191 g
10a 252 c
11a 332 m r
13 cf. 412 v 244 e;
380 c d (?) 75, cf.
354 b, 415 i
14 115¹ 362 i; 319 r
15b 341 e ß 349 r
16 246 b; 75 403 a
17 257 d 328 b c
19 349 r; 336 d
20 309 k 341 d 346 k d
24 309 e; 306 e
25 251 k; 367 b
26 (243 h) 326 h 86 a
8 1a 362 t
2 361 g 376 d 220¹
3b 261 c 249 m
5 332 p 294 aß
6 239 g; 226 c 325 n,
361 m 308 a
7b 291 d
9b 357 k
10 333 p; 305 b (3480)
12 384 c 239 f 325 n
13b 361 m 308 a
14 330 i; 211 g
17 406 u 352 y 210 d
18 209 c 191 g 329 l
9 1 329 l; 360 d 39 y
2 336 l 334 p 239 e
402 l 336 g 215¹
3b 112 215¹
5b 355 h
7 327 n; 370 q
3 362 u; 200 321 a
9a 318 f 112 243 e
10 341 g 191 g 131
11a 336 g
10 1 [361 g; כאבן!]
2a 336 g 215¹ 317 b
3 336 w 284 a 210 d
4b 112 327 f
6a 336 g 317 b
9a 361 g 334 s
10 341 ay 310 c; 388 i
86 a
12 194¹ (259 a)
13 340 f 324 a
14 260 b; 376 n
17a 157 122⁴
21 85 260 b 257 d
22 349 h 350 e (376 k)
11 2b 411 a 243 f
3a 353 c, cf. 338 s
6b 370 di (1. sg. 367 y)
7 340 d; 115¹ (367 l)
12a 344 c
13 362 s 329 l 321 a
15 333 ç 340 k; 382 a b
327 g 340 l
16a 391 g
17a 14 248 b
21 380 f
12 4b 264 b (cf. 2610)
12b 389 i 340 d
13b 330 b 360 d
16a 306 b 403 e 406 p)
19b 406 p 403 e
23 329 c 325 k 372 h
24a 243 c
25 a 414 q 323 fl
27 237 g 331 f 251 f
28 348 cß; 414 y 341 m
13 2b 336 w
3 321 cy 176 c 319 v
(V. 22 l) 337 v 352 c
6b 370 n
7b 413 r
8 403 c 413 d 367 f
415 g 325 e
389 k 327 vß
14 327 oß 252 f 346 b
17a 193² (259 a)
18 321 cy 252 h 353 k
19 205 265 a; 9
20 213 a 151¹ 327 vß a
14; 9 288 g 252 h
280 n
22 403 c 319 v 403 b
406 g 415 g
14 1 74 b; 348 p
3 336 d; 219 c 102 b
4 90 341 d [n]; 131 b
103 a 340 n 348 g
412 i
5 407 f; 333 ç
7 341 d [n] 90 364 f
336 d 289 h 103 a
8a 327 u a 264 d (261 h)
11a 396 p
13a 341 n 402 s
15 390 s 406 t
21a 394 e
22 415 ß 411 d 270 b
(319 p) 328 d
15 2a 332 c 308 c
5b 371 c
7 299 cß; 401 l
8b 389 i 329 c
16 3 261 b 338 o
4 341 f 227 b 110 219 c
5 226 c; 7 110
6 410 c; cf. 339 u
7 309 iß; 243 d 306 r
8a 361 g 262 b
10 327 m 366 t 3270 ß
11 329 ey; 200
13 327 e 318 f
15b 258 f 364 b
16a 81 15
19a 341 m 367 f
20b 308 aß 406 m 258 f
21 366 s 21
22 258 f 243 d 306 r
23 401 b; 321 c
25b 258 f
26a 213 d 326 h
27b 306 m 277 e
28 213 d 352 q 403 d
211 h 373 n
29b 405 b
30 162³ 253 d; 306 o
31a 258 f
32 355 g; 288 h
33 258 f
34 301 b 258 f 413 g
324 a 413 d 205 b
36 403 c 258 f 415 g
38a 329 fy
39 327 m 243 d 306 r
41b 406 z o
43b 415 f
44b 371 k 293¹ y
45b 258 d
47 352 i; 309 k
50b 193² (259 a)
51b 20 96 b 258 f
52b 402 s 232 c 258 d
53 329 i 193² 258 g 20
56 330 r 263 n
57a 357 r 387 r 331 b
58a 340 h 14
60 18 380 e; 233¹
61 401 l 411 a; 403 e
336 h 299 dy 413 n
282 i (350 f) 295 cß
4 152¹ (245 i)
5b 219 d 342¹ 327 u a
6 336 h 413 d; 350 b
7 291 d 334 e; 308 b

- 9 353 b 350 d 348 f
 154 397 c 233 c
 10 324 n; 229 f
 13 81; 368 t
 14a 406 g
 15 303 dk βγ (369 hu)
 415 v
 16 391 b 340 i (341 i)
 18 360 d 415 vi 357 g
 19 391 l 367 δ
 20 328 d
 21a 270 de 254 h 332 q
 22a 367 xy 81
 23b 252 a 335 b 346 c β
 24 370 k; 367 a
 18 2 347 g 329 d β 254 by
 3 391 b 397 d
 4a 371 i
 5a 341 n
 6b 333 p
 7 277 e 244 d 329 d
 327 o β
 8b 319 n
 10 337 o 413 l 82
 11a 362 g
 12a 244 d 329 d β
 18 367 a; 219 c 350 c
 348 bt
 14 f [(Q) 342¹] 368 q
 16 329 d β; 327 o
 19 b 14
 20 b 84
 21a 341 n
 23 352 β 212 d 367 γ
 24 367 uml 262 fa
 26a 413 d 367 γ
 27a 366 h
 28 ? ha 342¹; 415 vi
 29 b 348 q
 30 344 n; 336 d
 19 2a 68 247 c
 5 361 p 278 a 327 ua
 9 b 368 k (?) 265 d 252 e
 396 p
 12 329 f; 101 370 f
 14 329 f 39; 338 o
 20 1a 331¹ 370 b 74 b
 3b 354 c 102 b
 5a 366 l 103 b
 6 391 b; 336 h 330 r
 7 344 n; 357 d
 8a 211 d 399 c
 9 209 c 406 g
 15 373 n 406 x
 16a 389 i 212 f 270 c
 (341 k) 14
 17 406 o 327 u
 22 370 n 406 g
 28a 373 n
 24a 389 i cf. 212 f
 25 415 f 385 d 154
 26b 396 b
 27b 340 q 332 c
 28 414 k; 306 e
 29a 409 a
 30a 353 k
 31 360 d 353 b (a β¹)
 102 b; 391 b
 32b 385 n 327 c
 34 391 b l 248 b 14
 38a 348 q
 40 306 ae 340 ik 324 b
 41a 327 v β 3 248 b
 43 246 d; 30 212 f
 44a 401 l 209 c (49)
 21 3b 309 k 260 b γ
 5 321 a; 329 d
 7a 260 fa
 8a 325 c 245¹
 9 389 i 131 b 415 f
 10 245¹ (280 n)
 12b 414 f 133 (257 d)
 368 u 328 b 323 f
 367 a
 15 407 f; 355 c
 16b 340 l
 17b 336 w 294 f (?) 25
 19 86 a 294 f; 332 b β
 334 p 289 h
 20a 407 g (319 c) 326 f
 (218 c)
 21 361 q 386 348 a
 24 400 c 310 c 249 f
 26 306 f 102¹ (a 'p)
 28 176¹ (309 k) 412 γ
 29 403 c 192 415 g
 30 333 s; 309 g
 31 217 b 117²; 48 a
 220¹ 91
 32 327 u 323 ζ (?) 2;
 345 d 229 a 337 w
 367 u 21
 33b 323 ζ 402 x
 34 401 q 414 a; 337 d
 309 g
 35 cf. 209 b c; 261 b
 36 cf. 212 f; 243 e
 22 2 339 u; 369 h
 3 355 q > 344 m;
 413 k 367 i 228
 4 205 b 252 i γ; 327 t
 5 92 c 205 c 336 h
 6 75 332 q 407 f
 9a 329 k 407 f
 13b 258 c
 14 353 o 209 c 367 a
 18 b 333 k
 19 403 c 415 g
 20 329 f γ; 371 l
 22a 233 d 371 n
 24 290 b 352 p 344 m
 26a 319 n
 28 412 c
 29 329 d (243 c) 402 r
 30a 406 g
 23 2 248 f
 3 cf. 370 m; 330 h
 4 308 a; 361 a
 5 213 d; 334 k
 6 336 g
 7 258 f 309 f; 57
 346 p (52¹)
 8a 373 a 261 a
 10 357 g; 261 d a
 12 336 g (?) p—s: adv.
 13b 323¹ (312 c)
 14b 305 b
 15a 235 d
 17 262 b; [14]
 20a 197 246 c
 21b 284 a
 27a 288 i
 28 240 a 337 w
 29a 209 c 243 d 306 r
 327 v (> 332 g)
 30 217 b 403 a 413 d
 31b 367 γ
 32b 205 b (241 k) 399 u
 33a 112
 35 389 i 415 f 288 i
 258 f
 37a 211 h
 40 382 g; 370 f
 42b 205 e
 43 336 o 261 f 331 b
 345 b 19 375 c
 44 324 d; 252 i β
 45a 340 d 193² 329 c
 46b 217 b 222 a 193²
 47a 327 o 346 e β 259 u
 [295 h k] 218 b
 49b 205 b
 24 1 331¹
 6 321 b; 85
 7a 305 b
 8 329 c; 406 g
 10b 205 e 248 m
 11a 327 v
 12a 262 f γ 329 h
 13 389 i 415 c 229 d
 14a 133 a 367 a
 17a 361 q
 23a 258 c
 24b 367 z

- 26 300 a; cf. 233 c d
 27 a 288 l
 25 8 403 c 321 c
 4 415 g 240 a
 6 413 d 204 f
 7 415 g 410 b
 8 403 c 229 a 415 g
 9 406 p 209 b 406 r
 10 396 p 349 a
 12 403 c 329 d 366 p
 413 d 367 f
 13 415 g 376 d
 15 403 c 205 f 413 d
 329 o 243 e 415 g
 17 261 h; 401 l
 26 1 370 b
 2 348 q 199 357 g
 3 325 e 243¹ 289 h
 7 309 i β; 402 s
 10 403 e 337 s 264 b
 11 b 349 g (348 q) 97
 14 a 205 b
 15 b 111 β
 16 260 h; 262 a 74 c
 17 107 (?) ; 52 in.
 19 293 c β 285¹ 413 d
 20 309 e 241 e 396 p
 21 a 262 a (306 r) 325 f
 27 8 a 336 w 303 d 272 ab
 4 a 292 a β
 5 327 w 288 e β 258 a
 6 295 c a 327 xy 306 m
 9 b 14
 12 193¹ (259 a)
 13 327 ty 332 o
 14 327 t β
 16 327 ty
 20 a 248 e
 22 b 309 g 259 b a
 27 b 39 [a cf. 323 c]
 30 a 332 f β
 31 263¹ 244 a 329 h
 32 263 n 292 a β y
 34 a 239 h 331 b
 35 b 329 o 328 f
 36 262 a 306 r 325 f
 28 2 389 i 329 e 292 a
 3 b 346 i 21
 6 415 f 403 c 416 d
 7 415 g 309 e
 8 b 261 c 329 e
 10 a 261 c 267 i
 12 a 259 b a 327 s
 14 a 8 306 cy 334 p
 15 226 a; 287 b 110
 16 210 d 327 n 151
 406 o 334 p
 18 403 e; 87¹
 19 b 262 a 306 r
 22 325 e; 401 l
 24 a 192 b
 29 2 b 333 ζ
 3 325 e 348 e; 21
 5 b 292 c a
 6 403 c 415 g
 7 (78 b) 286¹ β
 9 389 i 288¹ β
 14 a 329 i 330 b
 15 309 b; 406 g
 17 b 370 b
 18 329 c a; 405 a
 30 2 b 321 c d
 3 a 280 n
 6 a 367 xy
 8 b 413 d
 9 402 k β; 319 d
 10 b 367 xy
 11 b 210 d 327 n
 16 116⁴ 399 a; 346 k
 336 v 318 c
 20 b 370 b
 21 b 210 f
 22 a 325 e 367 v
 24 245¹; 329 e
 31 1 b 370 b
 3 a 336 h 276 b
 4 249 i 293 c β 270 a
 6 a 292 c a 340 i
 10 370 e 415 f
 12 a 151 367 b
 13 292 c a; 368 l
 14 396 p 328 k 241 e
 15 167¹ 288 d 249 i
 87¹ 295 cy 349 g
 16 241 e; 275 b
 17 a 336 o
 32 1 315 h; 370 b
 2 b 299 l a 348 e
 4 b 292 c a
 6 b 112 ex.
 7 a 292 b
 8 a 252 d
 9 b 14
 10 328 f 245¹ 74 c
 11 b 22
 12 a 333 ζ 309 e
 15 a 406 p 327 t 336 w
 17 b 370 b
 18 b 309 e 241 e
 20 a 336 o
 21 309 k; 370 h
 22 248 e 411 d
 24 b 309 e 241 e
 25 a 324 k 258 c
 26 b 336 o
 27 b 402 s 348 o
 29 a 330 h 248 b
 33 2 341 f 309 g 406 q
 4 a 324 l 368 l 146 b
 5 b 412 e
 6 341 n 410 c 368 l
 8 a 406 x
 11 391 b l; 329 n
 13 327 g 262 f 340 i
 15 244 d 406 f
 17 b 19
 18 b 14
 21 281 f 258 f 300 a
 22 a 401 yr
 26 a 14
 27 a 391 b l 131 b 341 ey
 28 327 t; 406 s
 30 31; 318¹ 86 a
 31 300 b; 372 e 262 b
 32 a 326 h 399 k
 34 2 b 340 n 239 b 28
 4 289 h; 346 e β 375 b
 5 a 403 e
 8 391 l 403 c 366 p
 403 e 413 d 415 g
 10 a 325 e 406 y 28
 11 343 a 367 xy 247 a
 12 233 c 334 m 151¹
 14 a 306 a e 17 23 20 40
 17 b 319 n
 18 406 m 382 k 364 c
 20 19 367 xy 376 h
 21 389 i; 320 i
 22 415 f 289 e
 23 14 249 e 193²
 25 a 233¹; cf. 406 y
 26 327 t; 259 by
 27 b 399 v < 404 a, cf.
 Jr 22 13 l
 28 b 380 e 326 o
 31 350 b 290 b 254 c;
 357 d
 35 3 325 e; 327 t
 5 403 c 309 g
 6 415 g 391 g l
 7 327 ty; 92 c
 8 b 324 b 341 f 336 o
 9 a K 98 b, Q 97
 10 403 c 270 c e 349 t
 11 415 g 354 c 367 x
 403 e 262 b 258 e
 12 91¹ 349 g
 13 a 370 e
 14 b 401 r
 15 223 c 402 u 389 l
 371 n; 350 b (we-
 gen ' > 344 m)
 340 h
 36 2 389 i 350 b
 43

- 3 415 f 403 c 222 a
 225 b 366 h 415 g
 5 391 m 131 b 14
 286¹ 233 d 407 f
 7 124 a 391 b 1 340 d
 9 a 325 e
 10 a 254 c 340 k
 11 b 260 k (319 f 331 c?)
 308 b
 18 389 i (239 f) 324 n
 374 b 415 f
 18 414 n 413 g 319 m
 20 a 348 o
 27 b 384 ei cf. 399 u
 30 b 396 p 336 d
 31 b 212 f 30
 32 a 352 m 357 g 103 b
 34 b 389 o
 35 334 n; 332 g
 36 370 g h; 367 a
 37 332 c 102 b 328 k
 38 a 337 c
 37 1 5; 362 q 336 f
 2 a 370 n 15 318 f
 3 a 249 e (248 m)
 4 b 15
 5 b 9
 7 370 n 205 34
 8 a 370 q 97 b
 10 370 n; 318 f β
 11 338 c 350 b; 357 n
 324 n 370 d 36
 14 b 367 a
 16 291 d 286 e
 18 375 b 258 c 333 d ex;
 270 b (340 n)
 22 338 y; 91¹ 339 u
 24 b 14
 38 2 a 275 d
 3 b 325 e
 4 b 336 g (231 a), ? ruza
 402 s 330 l
 7 a 217 b 254 h 334 k
 8 a 401 g, cf. 213 c
 11 22 b 336 v a 402 n
 15 b 333 c
 16 407 cf
 17 338 g 414 k 265 by
 (332 a) 344 c
 18 b 391 m
 20 292 c a 339 f
 21 354 b; 33
 39 1 b 325 e 275 d
 4 b 335 ab 319 m
 8 323 f 370 f 252 c
 11 337 y 362 e 248 g
 12 a 349 e 346 q 407 f
 14 318 d 334 e 401 g
 15 254 b c; 387 o
 17 a 335 b 249 e
 18 b 295 c a 333 c
 28 a 389 l 87¹
 25 a 329 i 327 l β
 27 413 d; 334 m
 40 1 a 281 f 331¹ 387 b
 2 261 c β; 319 g
 3 194 b 361 c; 362 w
 5 318 fy; 332 r 297 c
 327 v 376 n k
 7 a 341 g, cf. 293¹
 9 258 c 257 e 318 a β
 10 332 p 318 h 323¹
 15 a 303 d 334 p
 16 20; 152¹ 252 iy
 17 a 110 348 k o
 18 249 m 220¹; 330 c
 20 341 g 330 c 280 i
 22 b 324 g
 28 a 161²
 24 329 k; 370 o
 26 cf. 243 h; 252 iy
 28 334 p 303 d
 31 334 p 258 c
 38 a 252 d ex.
 40 330 i 286 c 282 c
 41 a 281 p
 42 b 341 q 375 b
 43 319 r 347
 44 330 i; 310 a
 45 b 334 μ [44] 329 d β
 49 a 376 k 382 g h (?) 157
 41 4 b 309 h
 6 282 h; 205 e 252 by
 9 282 g h
 11 256 b 280 i 337 q
 18 a 370 n
 14 281 k
 16 a 319 q 323¹
 18 110 (348 o) 319 n
 260 b 256 b
 19 b 349 g
 22 a 303 d (333 m) 330 e
 284 c y 306 r
 25 a 348 e β 340 n
 42 2 298 b; 299 e
 3 a 282 g
 4 b 14
 5 b 20 319 h 340 n
 7 341 g 282 b β?
 8 a 282 g
 9 b 324 e 20
 11 a 14 371 in
 12 b 162³ 303 d 334 m
 211 dy
 14 284 a 360 d 415 y
 251 k 174¹ [367 y]
 20 294 f 314 f 319 n
 43 1 b 340 n
 5 b 210 d
 6 b 239 b (ruza: truz)
 7 270 c 346 q 330 l
 8 413 d 340 n
 10 327 iy; 288 g
 11 415 c; 14
 12 b 318 f 294 c β
 13 333 b; 252 e
 14 b 297 c
 15 b 376 d 334 n
 16 341 g 314 f
 17 341 g 319 q 299 da
 281 o β 193² 120¹
 19 a 367 y 60
 20 a 81
 21 a 303 d
 23 399 d 406 y 334 i
 27 a 370 s
 44 3 a 270 d 340 n
 4 a 361 g 210 d
 6 306 r 355 l 406 i
 7 400 c 336 h 340 n
 401 p 413 d 366 h
 8 b 14
 9 336 h 333 y 271 a
 10 372 f 346 k 367 d
 11 327 c y
 12 367 ex y 415 f 391 b
 13 a 309 hi
 14 327 t β 164 c
 15 a 340 a
 22 28 372 f 403 e
 23 319 n 376 h
 24 a 18
 25 246 c 228 372 f
 26 401 a 324 g
 28 323 f 357 d
 29 a 18
 45 1 327 v β 314 f 350 b
 2 a 411 a a
 3 312 b 314 f 294 c β
 5 b 340 n
 7 281 ap; 262 fy
 8 281 a; 332 q
 9 355 l; 244 g
 10 306 c β 349 a
 12 297 c 314 cb
 14 297 a (303 d) 333 f
 15 254 a 299 e
 16 a 303 d
 17 a 348 i
 18 a 334 i
 19 a 8 r 281 k
 20 a 315 c
 21 b 266 c β 110
 25 b 371 gi

- 46 4a 192 b
 6 334 i
 9b 372 e
 12a 324 d β
 13 293¹a; 88 b
 14b 318 dfy cf. 276 d
 15 88 b 318 d
 16 75; 402 sy
 17 278 a; 277 e
 18 346 q 213 c 406 n
 396 p
 19a 303 d
 20b 406 g
 21b 85
 22 314 f 284 a 14
 23b 248 o 110 348 k
 24b 267 h
 47 8 362 s 366 h 336 t
 4 333 r; 314 f
 5b 357 g
 7 226 a; 318 h
 8 367 w; 303 d
 9 349 b 345 b 129
 380 n 386 394 k
 11 341 m 129
 12 340 an; 349 ny
 13 380 p; 286 c
 14 391 b 414 k 338 z
 15 336 va 303 d 406 c
 16b 334 p
 17b 270 d 294 a β
 18b 270 d 336 va
 19 262 fy; 267 e
 22 327 v β 3
 23b 340 i
 48 1b 406 c 349 n 276 b
 330 p
 3 336 va
 8b 314 f
 11a 334 h
 14a 81 191 g
 15a 299 e
 16b 336 va
 19 341 b 303 k (425)
 21a 281 p
 29a 327 v β 3 330 o
 34a 349 a 350 d
 35b 330 h
 Hosea
 1 2 385 h 337 a 241 l
 (357 i 329 r) 213 d
 3a 306 m 248 f
 4b 367 p 259 cy
 6 352 p 361 h 395 b
 329 r 209 b 346 q
 7a 327 l 5
 2 1 393 337 x 295 i β
 2a 28
 3b 258 f
 4 352 m; 261 df
 5 396 m 327 v 319 d
 299 l
 8 415 q 410 b 237 g
 324 b 288 g 336 e
 9b 308 b
 11 369 r; 385 c
 14 13 246 d
 15 264 f 327 e 366 g;
 374 e
 16a 373 pq 241 a 330 c
 17 336 t 330 h 319 d
 18 cf. 324 b; 263 k β
 20 233¹ 292 ca 213 c
 23 cf. 370 b 327 ia
 25 380 fy
 3 1 248 f 293 d 336 o
 229 d 362 p 252 i β
 2 205 b 332 o 314 h
 3b 352 u 319 r
 4 402 m; 263 o
 5 357 o; 213 a
 4 2 217 b 413 d 259 c
 86 a 368 s
 3a 367 o 292 ca
 4b 360 c 338 d 290 e
 5 367 y
 6 129 403 e 296 b β
 cf. 324 b 406 o 5
 7 371 o 154 (332 o)
 8b 348 v
 9a 371 g
 10 368 g 339 m
 11 349 r ([294 f] 192 b)
 12 342¹ 346 g 213 d
 14a 384 f 17 348 d
 15 394 a 249 b 354 c
 16 299 l; 353 b
 17 336 o 289 d β
 18 346 q; 219 c 330 n
 308 b
 19 345 b 147 308 b
 5 1 290 e 346 f 288 i β
 2 227 c 399 n 360 b
 8 295 b β 330 k β 319 r
 10b 154
 11 326 h; 361 h (1 mix
 cf. Sach 3 a)
 13 333 xy; 289 a 324 b
 14b 323 c 362 i
 15 364 g; 281 o β 97¹
 6 1 344 g 364 n; 194 e
 368 d
 2 401 g; 364 g
 3 361 i 299 l
 4b 362 p 294 ey 299 m
 (409 b) 412 c
 212 d 308 b
 6 360 b 332 ny (338 d
 299 l) 151¹ 373 k
 9a 232 a β 225 b 267 h
 330 m 349 f
 10b 286 d
 11 341 f 324 d β 329 i
 7 1 289 a 415 y 245 a
 155
 2 352 d 384 g 389 c
 4 299 l 220¹ 98 b
 107; [406 z] 412 b
 401 d 229 d
 5a 331 c 330 n 336 w
 6 [374 b]
 8 340 d 385 d (402 o)
 10b 346 k 394 i
 11 402 m 346 k 330 c
 12a 387 f 292 ca; [12 b
 cf. 327 g 233 c]
 13 321 c 355 l; 157
 15 370 h
 16 330 k 357 g c; 44
 335 m 305 d a 389 i
 8 1
 8b 154
 4b 327 w [104] 396 e
 6a 375 g (> 341 c)
 7 287 b 352 c o 390 s
 8 262 b 346 k
 10 339 t 366 g 412 a
 309 k
 12 192 b 227¹ 338 e
 13 366 g; 370 f
 14 368 b; 367 y
 9 1a 329 hy [5u] 213 d
 2 349 t 348 h
 4b 40 (154)
 5 331 f 375 d
 6 129 154 336 w 280 n
 341 d 346 q
 7 241 l 261 ey 413 d
 319 m 334 x
 8b 341 h
 9 361 n 319 d 295 b
 11 341 h 406 p 228
 12 372 h 406 p 321 c
 13 328 y 399 z
 14b 178¹
 15 305 d a 191 cg 197
 399 b
 16 92 c 352 cd 394 c
 10 1 371 o 402 t 286 d
 274¹ 407 c 346 d
 4 402 e 222 a 367 o
 293 a β
 5 349 f; 348 v
 43*

- 6 110 333 xy 285 e Joel
7a 349 p
8b 205 c
9 324 g 364 b (154)
295 b β
10 401 m 415 s 348 o
11 272 b 336 w; 36
12 322 g 364 k 400 b
18a 329 f 287 b
14 367 y 349 d; 402 k
92
15 328 b 309 i 219 c
11 2 387 k 346 d q 371 l
154 264 f
3 219 d; 289 a
4 181; 366 t
5a 353 c 340 e 346 d
6 368 b (242 e)
7 326 e; 318 a 390 r
(פָּרַח Jes 33 10)
9 399 v 352 m n
12 1b 263 d) 348 d
2 413 v 399 β
4b 262 b
5 370 m 330 k β 157 b
6 285 a 295 y
8 341 h
9 351 b 262 b 324 g
10 241 b 319 d
11 367 ki 339 n 157 b
12 353 g 389 p 415 c
131 b 254 a 293 a β
18b 332 o 209 b
15 262 fy 332 e [n:
ro 15 b 13 a]; 259 c
18 1 401 p 216 369 f
2 368 h 144 (201) 28
330 o 79; 327 g 349 i
19 337 d 211 f
3 412 c 294 e y 413 l
4b 338 n y 402 p
6 233 d 366 h
8 247 h (253 a)
9 390 r 330 m o l 338 a
415 l
10 353 s; 57
18b 385 d 331 b
14 249 f 293 c 350 f
14 1 211 d 205 e
3 277 m 339 r 327 v
4b 344 c 389 a 106
5 374 b 327 r; (V. 2a)
6 255 b 295 c y
7a 205 e
8 336 w 295 c y
9 376 f; cf. 107
10 382 b 390 p 364 g
(415 a [352 a])
- 1 2 290 e 129 353 m
3 327 g 315 q
5b cf. 256 a 414 f
6a 133 a 361 d
7b 329 r 370 p
8 306 d 336 g y
12b 375 k 351 c 254 g
13 357 k 349 p
15 321 d 332 n 293 ay
20 254 g β 349 g 160 b
2 2 191 g 209 e 324 k
88 c
3a 158 (368 h)
4b 371 n 158
5b 336 s
6b 260 b y 155 b
10 133 a 292 b
11 373 d
12a 371 a β 374 e
13 355 n 326 h
14 a 369 r 186
16 a 292 g
17 376 h 212 e 354 e
18 150 146
19 327 f β l
20b 364 f 399 m
22 205 b 293 a β 14
23 212 d 147 332 q
366 g 322 n a
24 368 b 327 f 328 b
26 329 u 384 h 402 a
399 m
3 1 329 c β 329 f
4 248 k 401 y
5 212 c; 319 r
4 1 367 z (n m l 382 ei)
329 i 375 d
2b 133 a
3 368 h; 332 o
4 329 t 353 m 239 e
309 m 332 f
6 267 a β ; 407 f
11a 172
14a 88 a 354 b
15 133 a
16 292 b β y
18a 328 b y a
19 309 k; 336 e
20 98 b; 88 c
- Amos
1 1 380 e; 257 ey 296 a
2 369 b 385 h
3 74 d 304 b 210 f;
403 f 346 q 305 dy
8b 349 c
- 9b 389 l 413 d 335 c y
11 403 f 366 p 413 d
319 m 341 d 209 b
15 244 g 375 h
2 2 288 y; 376 m
2b 368 t 329 f
4 324 l 389 l 413 d
6 403 f 332 o
7 413 l 411 e 368 i
396 e 407 f
9 362 g 377 d 92 c
11 81 327 v β s; 371 c
374 e
12 368 bt
12b 36 327 f [402 l]
16 (336 h) 380 f 332 g
3 3b 392 a
5 252 a; 352 l
6b 5 ex.
7b 372 h
9 336 w 261 d 260 ey
10 413 h 399 i 411 f
11 319 q 375 d 115 s
12 299 h 257 d β 402 s
18b 285 a 295 i y
14b 367 z
4 1 205 c 295 c a; 14
2b 361 c 110 9
3 211 dy; Bd. 2 459 s
4 367 s 295 b β 399 m
300 b 331 f β
5a 96 218 b 357 g
6a 394 d
7 401 x 367 z; 323 k
9a 297 b 402 g 117 l
252 l y 253 f β
10b 375 d
11a 233 c
12 322 b 389 n
13 325 n 292 k 241 f
(327 w); 285 a
5 1 384 c Dt 18 a
2 399 b 337 g 402 m
3 332 k 281 n
4b 364 k q
5 352 g 329 r 248 c
6 364 k 396 m 362 i
7 411 f 237 a 346 f
8 264 f β 327 v (332 b β)
293 a a 411 h
11 403 c 413 d 415 g
243 b
12 384 h 334 x 243 cy
14 355 n 396 b 285 a
15b 186 210 d 327 l
16 295 i y 329 n 346 m
18 321 b 42 β
19 300 b 299 e 367 m

		Obadja		Micha
21	370 h 212 c			1 2 a 344 lay 333 c
22	372 h 261 ey	1 b 206 248 b		4 a 368 u
23	[217 b] 242 g	3 272 b 336 w (306e)		7 a 299 cy 327 ua
24	360 c; 243 e β	3 344 l 412 e 330 b		8 373 g 332 g 299 k
25	352 α	4 390 uv; 374 e		264 b 267 h
26	368 b 333 w 337 k	6 346 k		9 348 o 345 d 323 f
27 a	367 d 281 p	7 310 l 357 g; 306 q		10 339 p 352 l 336 w
6 1	321 b 309 g 413 l	348 u		172 368 g
	[367 q: indirect]	8 367 p		11 346 s 255 dy 285 c
2	334 ma 337 u; 295 f	9 249 b; 396 e 107		(309 ka) 332 e (333 s)
3	295 n 308 c 353 o	10 a 403 e 336 e		12 205 c 344 m 255 e
8	289 h 210 fy	11 b 211 dy 258 c 336 v		14 261 e 336 t 319 r
4	344 l 235 d	12 190 b; cf. 376 k		15 339 m; 309 g
6 a	327 ob 319 m 309 g	18 346 p 212 b; 209 c		2 1 321 b (338 m) 397 g
	259 ay 413 l	15 b 371 l		8 b cf. 324 b, 330 s y
8	397 a 295 iy 367 xy	16 b 388 e		4 a 324 (a) d β 329 d β 91
10	348 α; 399 β 212 c	17 243 b 346 kp 28		309 k 368 g 219 c
11	369 i 327 v	18 a m, n 346 p		6 b 327 g 348 i 261 h
12	324 d β 254 gy	19 346 fk 295 fy 375 d		7 236 b 323 c β 353 ow;
18	411 f 336 m 380 fy	20 Bd. 2 57 559		332 i
14	285 a 406 c	8 280 e 327 e 384 b		8 332 m; 235 d 336 m
7 1	361 g 237 e 254 e			10 357 l 352 m 228
2	370 p 387 i 332 iy			11 390 s 330 s 367 α
3	373 g 323 h			12 333 c 325 c 303 e
4	299 cy; 288 d 293 c β			18 a 133 a 147 328 a
	249 i 369 kl			3 1 150; 397 d
5 a	332 iy			3 413 m 367 w (Am
7 b	362 c			9 s l) 299 l
8 b	399 b			4 373 l 327 ia 192 d
9 a	260 fa			389 g
12 a	290 d 35			5 367 n 390 e 367 y
13	370 k β l 306 b β			6 a 402 d 323 k
	295 ha 248 c (350 b)			8 a 372 a 327 fa 288 o
14	267 f 352 m 372 e			9 b 344 l (367 n)
8 2 b	399 b			11 a 332 o
4	290 e 413 v			12 338 v; 296 by
5	364 n; 306 d			4 2 344 g 81; 339 f
6 a	332 e			4 362 i 285 a†
9 b	289 dy 306 a			5 cf. 348 w; 360 c
10	257 d; 336 d α			6 374 e 191 c 413 m
11	361 c 281 py 372 h			7 367 ra 327 u 376 c
12 a	294 a β			8 19 336 w 255 e
14	392 ab 355 r 368 b			9 329 d β 353 o
9 1	410 c 286 d 324 l			10 337 f
2	390 u 293 c			11 411 d 347 212 b
3 b	297 a 369 i			12 b 385 n f 299 i
5	285 a 366 i 367 w			18 a 357 l 327 ua 305 c
6 a	260 f β 258 c			14 306 m 357 g 324 dg
7	267 f α; 360 a			5 1 a 249 c 19 280 h
8	5.354 b 299 e; 392 c			269 by 308 a
	352 l 329 s 3			[81] 382 d 385 c
9 b	324 a 370 b			1 b 362 p 261 b 294 g β
11 b	243 a β 346 f 349 i			2 324 l 129 349 e
	319 d			4 43 b 306 r; 341 n
12	346 f α; 303 ky (77)			74 d 309 e
18	361 c 299 d β			6 b 254 g α
14	329 i 14 248 gy			

- 7 299 l 254 g β 341 n
(414 a) 367 a 362 i
6 2 290 e 305 dy; 27
3a 332 c
4a 373 b
5 327 i a 384 a 353 k
295 ab 412 y 262 fa
6 327 d 293 i β
7 212 d; 327 t β
8 384 a 377 d 372 h
402 e
9a 306 q 226 c 324 b
18 399 n 402 e
16 348 i 349 a 396 e
7 1 321 c 204 b (350 f)
245 e 406 a 339 m
2 338 n y 332 u
3 319 r 342 i 19
4 309 b 308 c 349 t
5b 336 p 260 e
6 256 a; 39
7 360 b 212 b
8a 186 i 282 a 370 h d
> 390 r c
10 364 f 340 l 344 m
11 374 b 334 a
12 334 β 367 z 324 d β
370 f β , 267 d β er-
klärt 371; 376 e c e
295 g y
14 374 b 325 c 272 b c
336 w 346 e β 295 c a
15 319 d 374 b
16 376 k 370 s 294 f a
17 241 e 213 c a
18 67 β 344 l 212 d
19 361 m, cf. 374 b

Nabum

- 1 2 306 g β 209 c
3 336 h 183 c 341 h
4 149 349 mp 295 c a y
5b 293 b 336 x 248 g
7 338 y 336 x
8 330 m β 3 330 c
10 412 f 332 f a
12 371 n 368 l 390 n
13 243 b 193 i 213 c
2 1b 309 i 357 g d
3 210 f 226 a 324 l
4 193 i 319 r (כ כ cf.
332 n) 254 b
5 346 e β , מ 350 d e
6 233 dy 330 c 297 a
7 197 i
8 יחזקיהו; 194 i

- 9 20 (337 y) 360 b
374 b β 339 u 362 i
10b 367 d 369 g
11 244 g; cf. 260 b
12 91 247 e (333 e)
14a 325 e 285 a 344 m
3 1 321 b 339 m 240 c
4 336 k 306 g y [3320]
5 325 e 374 e 285 a
6b 327 u
7 349 d
8 402 l 330 l y 376 k
9 360 d; 338 a
11a 205 b
12a 248 g 253 f
13a 219 c
14 336 d 364 k y 212 i
15 299 i 205 c 91
17 81 254 e 309 k
349 f 390 r 367 a
414 n 325 l y
18b 346 g 362 i

Habaqqûq

- 1 1 333 w
2 171 d 158 194 e y
211 g
3 [194 e] 369 a 368 h
6b 282 a
7b 158
9 79 158 366 g
10a 212 f 235 c
11 138 (328 aa) 332 k
367 i 51 y 382 d
338 y 293 a β
12 294 g β 373 f 327 v
13 336 h 406 h; יהוש
'בא 212 d
14b 352 p β y
16b 20 244 f [ח 17 a]
17 330 o 399 y 361 q
2 1b 198 241 l
3b 329 s
4b 360 b 256 a
5 382 g 293 c 368 b
6b 324 d β 321 b 380 f
374 b
7 331 c, cf. 324 b
9 321 b 329 c
10 399 i 413 r 330 q
(340 g)
12b 413 l 367 q
13 353 w 285 a f 332 o
14 112 c 399 g 272 i
15 277 i (cf. 414 a)
371 c 218 c 263 m

- 17 336 e 295 c y 254 g β ;
? 292 a g 350 f,
336 w
18a 171 c
19 321 b 339 f 318 c y
353 b 332 v β 339 h
3 1 280 n
2 342 i; 399 i
3 293 a y 350 f (?) w i t p
210 d 292 b n β
4 248 k 154 (?)
5b 366 t
6 209 e 101; 232 d
8 323 b 353 o 277 e
9b 329 o 277 v
10 154 249 i 293 c β
332 e 193 i
11a 376 m 349 r 330 a
18 [233 c; m fehlt
vor משה]; 222 a
402 e
14 154 b 354 a 402 v
15 325 q 319 m β
16 105 b 364 d 368 f i
414 o 292 g 380 c
17 394 b 292 i 348 k
18 360 b 212 d
19 149 319 g 368 i

Zephania

- 1 2 219 d 197 374 e
5 292 c β ; 391 a
8 5; 303 k
9 346 i 263 f β 327 m
14b 354 a 332 i a
17 289 d; 182 i
18 371 e b 351 b 327 w
2 1 344 l
2 401 z 352 w
4b 341 d 248 b
5 321 b 367 y 406 s
6 337 m
7 346 q; 329 i
8a 261 f
9 354 c 391 g 346 c
9f 285 a f
12 336 o 263 q 245 i
344 l 338 g h
18 191 294 a
14 268 c 337 c 152 i
15 325 h; cf. 370 k
3 1 321 b 334 p
4 306 n 245 e 370 k
5b 88 b 352 p β y
6 406 t s
7 394 k 372 b 361 n

- 8a 327 f 332 m;
 9 327 ta 212c 332l[u]
 10 281 p 255 e
 11 57 336 r 228
 18b 395 b 362 i
 16b 205 e
 19 209 c 346 c 303 e
 20 303 e (397 c) 258 f
- Haggai**
 1 1 315 l 281 f
 2 285 a 346 g 331 b
 414 o
 4 19 412 i [332 g]
 362 l
 6 222 a 217 b 406 a
 324 e 407 c 323 cβ
 8b 197 γ 364 n
 9 217 b 318 ay 367 n
 212 f; 374 e 60 b
 10a 406 p 292 b
 18a 304 e
 15 315 byc 281 f
 2 1 315 ad
 8b 327 v 371 h
 4 346 eβ; 374 e
 5 288 l (270 a 290 a)
 6a 310 b 249 m
 7 346 c 309 g 327 n
 10 315 l 281 f
 11 327 ky a
 12 390 g 352 f
 13 376 d 401 α 215 c
 16 401 d (346 q) 324 dβ
 367 f
 17 297 b 328 h 270 a
 325 gi 319 r
 18 376 d 330 fβ
 19 384 a 341 t
 22 367 w 296 l 97
 23 374 e 299 i
- Sacharia**
 1 1 315 l 281 f
 2 329 e α
 3 367 xy 285 a 374 e
 5 325 l 352 α
 7 315 byh 357 f
 9b 241 l 338 d
 18 327 i α 306 r 261 f
 15 329 g 389 a 360 b
 2 1 361 g
 4 414 i; 395 d
 6b 384 a
 8b 332 k
 10a 321 b 294 a
- 11b 255 dye
 3 1 410 c 295 ka
 3 239 b 336 g
 4 325 n; 368 c 218 b
 222 a 327 m
 7 329 dβ 376 b 192
 8 373 a 306 n 304 dy
 9 341 g 344 m 414 a
 249 d 178 l 257 d
 4 2b 333 ζ (337 γ) 312 a
 5 338 d; 352 f
 6 369 o 372 h 354 b
 7 334 q 354 b 367 t
 333 γ (303 e) 402 l
 (erklingen) 339 u
 9a 164 c 342 l
 10 171 c 245 d 382 b
 346 m 369 n (361 k)
 333 m 357 d 338 e
 323 l 312 a
 12b 252 ly, 288 ad
 5 1 369 r 410 b
 2 410 c 333 b
 6b 368 c 342 c
 7 252 ka; 291 d
 9a 14 20 246 bβ
 10 13
 6 1a 87 l
 8b 376 m
 5b 401 c 263 h
 10 217 b 367 t
 11 260 i 342 l
 12b 361 b 338 o 323 e
 14a 260 i 348 q
 7 1b 370 b, cf. 357 f
 2a 142 c 369 e g
 3 282 g 402 e 43
 354 d 333 a
 5b 218 b 43 21 19
 6b 409 a
 7 270 by; 349 s
 9 285 a; 329 dβ
 10 33 276 d 306 t
 11 288 330 n 327 i
 11f 406 o 327 uα
 14 406 p 92 c
 8 2 329 h
 3a 131 b
 5 252 f 112 246 d
 9f 411 f 385 i; 349 i
 15 361 m 415 i
 16b 329 h
 17 33 344 n 221 2
 20 382 i
 21 329 p; cf. 357 f
 23 382 e 360 d; 384 h
 9 1 319 r 375 d; 336 t
 2 319 l [377 d, cf. 4a]
- 4b 177 β 299 cβ;
 5 184 i; 98 b t.
 8 332 k 406 p 92 c
 9 255 e 375 c 264 aβ
 10 254 bβ 251 g 355 l;
 294 f 295 g 292 a
 11 19, cf. 423 a 39 γ
 132 352 oy
 12 336 s 339 t 324 n
 15 285 a 191 f 267 e
 368 g 319 g
 17 354 d; 376 k 91
 10 1b cf. 344 l 76
 2 263 o 332 e 299 m
 5a 338 d 330 mβ
 6a 129 388 i
 7 346 k 319 g 212 d
 8b 371 k
 11a 348 t (γ a), 248 l,
 402 d, wehuk-
 ka, 406 p 288 lβ
 11 2 290 d 256 a (357 f)
 295 ca 98 a 334 q
 4b 336 t 244 d
 5 346 eβ 348 t 192 b
 14
 6 374 e; 33
 7 373 i 385 c 309 d
 318 l 34 244 c
 8 87 l; 212 f
 9b 237 d 33
 10 333 a; 122 3
 12 327 v 314 h
 13 2 481 l (2 Sm 1 8
 Sach 4 a Neh 5 9 73)
 306 e 57 (327 s)
 98 200 b
 14 244 c
 17 321 b 334 q 329 r
 12 1 374 f 292 ayb 237 b
 2 327 uα 397 i
 3 219 c
 4 297 b 360 b
 7 396 p 308 dy
 8 191 f 256 a
 10 261 g (319 p) 63
 218 b
 12a 85
 14b 348 l
 1b 337 s
 4b 306 gβ 407 f
 5a 352 m
 6 324 dβ 111 β 330 hβ
 7 290 d 251 d 345 d
 8 349 e 279 bβ 370 h
 108
 9 346 c 215 a 348 u
 212 c 327 i 368 g

14	8b	319 d	28	325 d; 401 y	5	327 la 235 a 245 a
4		318aß 294aß 337q	24b	396m 329hy (332u)	6	360 c (369 f) 200
		338 v 86 a			6	415 c Mi 5 7 b
5		330dfa 345c 402l; cf. 324 b	Psalm		7	262 b 263 ¹ 172 b
6b		245 e 305 e	1	1 252 iy 262 e 203 ¹	9b	362 d 344 d
7		103 b 299 e		321 fgl 125 256 d	cf. 324 b 380 d ß	
10		338e; 334q 252iy	2	372 h 377 d 413 p	10	355 b 256 d 360 f
12		329cyd 400d 222a		327 ka 155	253 d 263 c	
		348 v	3	367 qy 299l; 380m	11b	336 i 294 fy
14b		349 e		288 a 160 b 368 u	18	391 m 324 dß (V. 6)
15		322 b 349 b	4	332 ba 326f; 372h	[245 ¹] 361 m 147	
16		341 m 89		299 il a	14	306da (235 b) 155
			5	292 m 256 d	16b	369 f 380 c 154 b
			6	238 a	17	162
Maleachi				238 a	18	197 293 ay
1	2	390 r 374 e 366 c	2	1 353 q 368 i	8	2 263 f 330 e 380 b
		369 f	2	368 fq 292 ay 235 c	4a	387 h
4		248 e 360 b 361 m	3	374 b	5	293 a 395 c 306 i
		285 a; 324 h	4	408 b 162	6	366 f 327 r 406 o
6		377 263 hiß 367 n	5	139 258 g	(242f) 327 q 368 iq	
7		325 n 413 l 367 n	6	360 ea 306 ca 39	7	368 q 362 d 292 h
8		215 a 353 no	7	327 g 357 h 299 a	8	3335 2548ß 293aß
10		354 g 339 t 364 c	8	364 n 327 t 292 ay	9	292 ba 323 d
		294 fß; 213 cy	9a	306 da	9	8 212 d 211 gy
11		292 d 339iy 305 b	12	293 d 396 m 370 k	4	203 a 413 c 162
		323 eß 349 u 375 c		328 f 337 h 336 x	6	370 e 346 r
18		69 212 fd 213 cy	3	1a 242 g 280 n	7	346 m 306 r 249 c
2	6a	251 k 345 d	2a	330 e 354 d	(248 b) 19	
7		339 f 324 g 304 e	3	239 f 30; 269 a	8b	260 h ex.
8		360 b 232 ²	5	329 m aß 366 gn	9	293 b 327 r 262 f
9		373 m 236 b 389 g	6	200 b 154	10	364 f 336 w 251 fa
11		375 d; 243 b 382 d	8	357 l 328 f 339 m	380 e (cf. 10:1 b)	
		367 m 306 m	4	2a 413 i 377 d ex. 172 b	12a	411 c
18		357 q 400 d 327 oy		155 b 272 ¹	18	411 i 3 128
		406 s 352 q 327 f	3	322 a e; 362 d	14a	210 dy 380 e
14		367 m 389 l	5	202 b 29	15	396 b 179 258 e
15		353 c 362 p 360 b	6a	329 b 306 dß		255 e 212 d
		297 cy 237a 309 l;	7	239 f 354 g	16	385 b 51 y 61
		367 y 324 dß	8	308 b 385 k 324 g	17	414 e 357 h
16		399 i 5 413 d;	9	375 h 344 b	18a	330 i
		367 u 35	5	2 339 m f	19	352 u 256 a
3	1b	263 h 379 f	4	294 ey 331 c 370 k	21b	384 h 348 s
4		375 d; 319 d	5	352 n 211 e 162	10	1 353 q 330 o 209 d
5		322 q; 243 e	7b	259 c (276 be) 5	327 f 251 fa 380 e	
6b	7	360 b, 32 361 n,	10a	336 v ß 352 o y	2b	385 b 51 y 346 m
		415 i 364 o; 369 a		348 a 306 r	3	205 a 370 e
8		395 c 367 w 330 q	11	cf. 203 e; 211 d	4	352 d 374 b 383 b
9		297 b 344 l 3335	12	364 l 376 x 362 d	5	(306r) 330 mß 341 f
10		340 p 402 o 352 r		258 g 212 d	6	29 88 c 383 a
11		305 dy 192 b 209 c	18	256 d 299 i 327 q	7	327 fa (3390) 375 b
18b		328 d 31	6	4b 8, cf. 354 b	8	160 b 205 e (178 ¹)
14b		69 382 f 332 fy	5	cf. 353 q, 361 m	9	299 l
16		138 31 241 i	6b	293 c	10	348 o 261 ay 305 dy
17		321 f; 160 b	7	154 155 b	18b	384 g
18		369 q 376 h 319 n	10b	339 n 155	14	322 ¹ 339 m 351 c
19		410 b 322 g; 92 c;	11	370 f 331 c	341 f 247 f 127	
20a		322 k	7	30 412 e 362 i	(276b ¹) 341 g (252 ¹)	
			4	390 a 47	15	326 k 172 b 173

- 17 155 a
 11 1 280aβ 357 h 7 332 l
 (346 s)
 2 294 f β 368 g
 3 387 h 205 e 339 e
 (מח!) 171 c
 4 341 h 178¹ 292 e
 254 g
 5 339 n
 6 192 d 194 f 195
 259 c 337 k l (397)
 7 262 f α 346 m
 12 2b 235 d (262 f)
 3 329 m γ 87
 4 190 b 191 (!) 245 c
 5 328 k 263 h
 6 403 e 374 c 380 f
 7b 336 i 297 by 331 d
 8 1; 44 334 γ
 9 385 c 402 v 262 dy
 280 n
 13 3a 262 c
 4b 329 h
 5 396 m 211 b
 14 1 280 aβ 29 357 h
 2 285 b 292 b e 295 i
 3 344 h 341 u (352 t)
 4 342¹ 411 i
 5 373 k 329 c α
 6 328 f 336 c
 7 354 h; 329 i 212 d
 399 v (?)
 15 2a 332 g
 3 413 l
 4 236 b 241 i
 5 332 o
 16 2 352 d 308 d
 3 271 b 338 c 340 d
 337 γ
 4 205 e 50 α (מח)
 385 e (49 r)
 5a 337 k l 309 k
 6 244 b 371 c, 308 d
 406 k [Dn 424]
 7 337 c 205 e
 9 144
 10 293 c 414 g 264 c
 11 267 iβ 262 a 245 ay
 17 1 402 r 380 e
 2b 332 β
 3 390 r 352 d 231 a
 4 271 b 330 r 332 r
 339 p 256 a
 5 225 d (raj!)
 7 262 e 306 a
 8b 306 m
 9 51 γ 385 b 155
 10 325 cf. 327 o g;
 267 i 329 m γ (332 u)
 11 328 f 354 b 342¹
 12 388 f 348 u 299 l
 13 327 d 325 q 245¹
 14 325 q 380 e 327 n f β;
 342¹, 325 (511 f)
 15 332 r 327 f 277 v
 18 1 280 aβ 304 dy 187¹;
 385 k 375 d
 3 241 b 337 d 337 l
 (> 306 d) 330 p
 4 327 v 236 b 158
 366 g 368 i
 5 306 d α 368 i 309¹
 6 293 c 327 d
 7 281 oβ 184 b 194 f
 8 368 i 323 b
 10 292 b 362 p
 12 194 f 327 v 293 aβ,
 cf. 306 e 309 k
 14 293 ay 368 i
 15 1 334 b 368 r
 16 330 p; o
 17 368 f 209 c
 18 236¹ 334 m 406 l
 19b 154
 21 327 l α 339 f
 22b 213 c
 24a 200 b
 25b 403 a
 26 162, cf. 324 b
 28 360 b 334 b
 31a 341 h
 32 67β 293 ay 352 x
 33 277 c 303 γ 327 q;
 413 l 366 i 327 l
 34 319 g 368 i
 35b 367 n 156¹ (249 d)
 348 or
 36 337 l 368 i 285 c
 37 158 368 r
 38 366 u 401 w
 39b 158 194 f 330 p
 40 327 q 23
 41 328 h 341 d (368 i)
 42 330 p; 368 r
 43a 366 u 299 l 380 c
 44 330 p 346 g
 45 332 w 306 ay
 47 172 b (354 c 183)
 337 d
 48 261 h 413 l
 49 241 b 23
 50b 178 b
 51 412 g 283¹ 192 b
 262 ey
 19 4b 412 w (352 r 402 o)
 7 248 k; 244 e
 9 241 c
 10b 306 r
 11 411 e 236 b 308 b
 411 g 283¹ 187²
 12 6 106; cf. 403 a
 13 339 m γ (233 d) 95
 14a 244 b 212 e 139
 20 4 197 197 b (cam!
 Cf. 340 f)
 7 368 f 306 c 335 c
 8 48 254 b 376 n
 9 370 f 147
 10 292 f, cf. 344 l
 21 2 212 d 292 f 194 b
 3 cf. 243 a 352 d
 4 327 l γ 243 f
 7 327 v 288 n
 8a 298 a
 12 387 h 129
 13 328 h, cf. 209 c
 14b 211 g
 22 1 337 l
 2 338 b 353 l [319 mβ]
 348 o
 3 376 k n 352 m
 4 cf. 360 b; 241 d
 6 370 e
 7 253 e 336 o 292 g
 8 102¹ γ β
 9 374 b β 114²
 11 401 h 319 r
 12 373 d
 13b 305 d β 295 ca
 14b 332 l
 15 370 e
 16 253 a 111 a 330 m β
 17b (344 d) 332 k: 321
 18 186 a 212 b
 22 213 c (172 b) 368 l
 27 274², cf. 324 b
 30 147 241 e 368 m
 31 327 g 324 a
 32 414 f 237 d
 23 2 243 a 306 d β
 4 394 c 293 a α 13
 5 155 306 r
 24 1 337 β ex. 293 β 336 x
 2 248 g α 368 i
 4 336 i 294 f γ 413 n
 8a 43 306 d γ
 10 40 353 r 285 a
 25 2b 282 a
 3 373 n (408 b)
 5 337 d (336 d cf.
 27 g, h!) 211 f
 6 414 c 262 e
 7b 289 i 348 h

- 12 354 b; 263 c
 59 5 402 o 319 s
 6 285 b 336 l (306 d β)
 7 361 m
 11 325 q 337 d 212 b
 12b 344 i
 14 342¹ 364 l 212 e
 16b 366 q
 17 211 g 300 b 380 c
 60 1a 255 b α
 2 280 h 413 e
 5 327 m 333 p q
 7 325 q
 11b 171 c
 18 380 e 360 c f (306 r)
 61 3 292 n 406 l 308 b
 5 260 k 197
 7 292 f 184 b 88
 8 414 c 364 l
 9 211 g y 89
 62 4 cf. 344 m; 334 q
 5 81 362 h 348 v
 10b 399 z 308 c 352 z; m
 11 243 c; 341 m 342¹
 12 244 h 51 y 385 n
 63 2 285 b 344 d; 7 334 f
 402 o
 3b 406 e
 4 (308 b) 97¹
 6 327 f β 329 m ex.
 (332 m) 267 e 262 a
 7 387 k 128 260 h
 212 g
 8 287 b (338 y)
 11a 324 k 348 v
 12 292 f 212 d 391 a
 64 6b 368 g 384 a 289 i
 6f 154 374 b 275 a
 8 154 332 u 318 c
 9 412 w; 336 w
 65 4 306 d β 267 e 406 l
 341 d
 5 321 f 337 v 396 g
 211 e 243 d (305 d)
 6 332 f β 292 a β
 8 333 d (360 a) 375 i
 9b 368 i 276 b
 10 332 f β 368 f 192
 327 p f α 155 i
 12 327 q 336 t 328 b
 13 252 e y; 327 e
 14 297 a 327 e (2 283¹)
 375 k
 66 2 211 g 327 u i
 6 154 294 f β 200 c
 7 412 m (2); 36
 9b 413 l 241 m
 10b 215 a
 13a 402 s
 14 370 q 281 o β
 17a 325 p 329 m y
 18a 339 m
 19 372 b 212 c
 67 3a 215 a, cf. 324 b
 4b 333 ζ
 5 370 s; 332 p
 7b 155 α 285 b
 68 3 228; cf. 256 d
 5 211 g; 338 β
 7 330 g 245 d 211 e
 9 292 a b 43 c 285 b
 10 306 d β 262 b y 327 p
 338 e 341 d
 12b 338 b
 13 339 u 255 d y
 14b 349 g (348 r 347)
 244 a (309 e)
 15 293 a y i 192 e 194 f
 (366 h) 323 k
 16 (309 l) 295 c α
 17 380 d 373 n 342¹
 18 254 b 258 a 332 r
 19 279 b β 399 z 211 e
 20 355 l 89 289 i
 21 295 i 280 n; 262 e y
 339 p 337 β ex.
 22 277 s 411 b (328 f)
 24 58¹¹ b l 341 g 81
 193² Bd. 2 288 c l
 25 324 g 123 261 b;
 380 e, beq.
 27b 81
 28a 240 a 340 o 333 d
 29 155 α (2) 285 e 51 y
 30 258 b 260 f y 380 e
 31 305 d β 337 c 212 d
 33 267 d y 211 g
 34 260 b 337 m 102¹
 35b 293 a β
 36a 260 f
 69 1 255 b β
 3a 305 b
 4 (403 a); 412 g
 5 236¹ 387 g 373 l
 6a 289 i
 10 336 d 261 h
 11 325 o 323 f
 12a 200 b
 13 241 d (241 w)
 14 360 b 19 319 r 331 b
 306 ed
 18 6 361 l
 19a 357 m
 21 200 b 286 c y 399 w
 22b 331 f β 368 i
 24a 406 o
 27 339 n 327 g 368 i
 28a 86 (318 h)
 33 162 330 p 324 b
 35 292 b y
 71 3a 172 b 362 d
 6 401 h 330 m β 319 r
 7b 277 e i 284 a α
 8 112 327 f
 16 97 b 402 s 344 b
 19 319 r 292 k 344 c
 20 344 c 361 m
 21b 361 p
 24 211 g; 381 m
 72 1 280 a β 292 f
 2a 185
 4 292 g 289 e 306 l
 5 401 r 309 i β
 7 256 a 401 v 402 o
 8 86 a 295 g y 292 a
 12b 361 d
 15a 364 c 81
 19 306 d y 112 318 f
 73 2 175 336 i 91¹ 348 e β
 5 258 g 375 m 94
 6b 154 342¹ 332 k
 281 o β
 7 345 b (178 l) 194¹ y
 8a 370 d s 245 a
 10 373 q 243 f 103 c
 11 171 c 293 a y
 12 357 n
 14 239 b 301 b
 15 390 t 176 318 i
 (342¹) 415 k
 16 368 b 366 u 200 b
 201 b 350 b
 17 136 a 260 f 200 f
 18 289 i 129 (> 4m;
 406 e 327 v β)
 19b 370 h 262 a
 20 401 d 324 e 401 k
 21 387 h 101 328 f
 22 415 u 264 d 254 k; 3
 23 362 q 357 h d 306 a
 24 155 α 319 m β 332 e
 25 353 α 376 km 402 y
 209 e
 26a 373 q
 27 23 155 β 213 d
 28a 341 g 230 a (4m)
 251 a
 74 2 331 c 327 v 385 b
 4 258 b 327 u α
 5 348 t 158 [Athn.
 1003 1028 Dn1212]
 6 331 b i 348 h
 7 260 f 213 a
 9 352 p β y, cf. 354 b

- 12 294 g β 262 e y
 14 b 154 246¹ 333 y
 15 b 252 d 243 e β
 17 292 a y; 341 d
 19 255 d α 244 e
 23 b 23
 75 2 212 a β 336 x
 3 374 b (10214 b) 332 p
 4 349 p ex. 412 m
 6 352 u (319) 319
 94 4 cf. 1 S 23 \dagger ;
 צמור Hi 15 26 <
 צמור
 8 263 c 48
 76 4 a 330 h
 6 a 101 329 h
 7 403 e 376 a 254 b β
 8 187 401 i
 9 292 b α 370 k
 10 a 229 f
 11 b 262 b (צמור) cf. V. 5 b
 etc.)
 77 2 319 r 367 p
 3 b 368 d 399 r
 4 201 b (199) 200 b
 197
 6 380 e 260 k
 7 200 b 368 f (150)
 8 260 k 342¹
 11 231 a 397 b 293 a y
 12 b 351 c 294 g
 14 306 u 299 d y 285 b
 17 154 330 p; 368 e
 249 i
 78 4 a 412 e
 5 a 368 r
 6 396 e 342¹ 370 k
 8 b 288 l
 9 337 m 210 c
 10 a 232²
 13 b 332 n
 15 194 f 368 f 348 a β
 16 a 194 b 305 d y
 18 b 402 a
 19 ba: cf. 368 q r
 20 b 399 d 353 o
 23 293 a β 380 e 292 b
 24 215 c 368 r
 26 194 f 368 f
 27 b 292 a ('מ) 335 a
 28 342¹ 319 q
 29 b 368 i 243 a
 31 f 84; 394 i
 33 332 m a [299 d]
 34 387 k 415 x 367 h
 369 r
 35 367 g 293 a y
 38 332 g 367 e 399 m
 39 b 413 l
 41 367 g 369 r 368 r
 44 b 305 d y 352 d
 45 368 f 255 h
 49 b 267 e 244 b
 50 368 f; 244 e
 51 b 262 b
 53 346 q g 368 r
 54 b 51 a 385 b
 55 a 327 v β 3 335 c
 56 a 369 f 211 d β 263 c
 69 305 e 299 m l
 71 334 i (צמור) 212 e
 72 [jar.] 262 c 368 i
 79 2 327 t β 292 ca 268 c
 7 348 i (?)
 8 a 289 i a (25 71)
 10 354 e 108 336 c
 11 256 d 306 h y
 12 331 d 329 c
 80 1 cf. 332 q, 255 b β
 2 339 p; 241 d: 255 b
 3 b 330 i 269 a
 4 364 n
 5 285 b 171 d 405 b
 6 b [327 m!] 332 p
 7 243 a 36
 8 285 b 364 n
 9 158 366 g
 11 112 339 f 309 l
 12 294 a 295 g y
 13 b 367 h 336 p
 14 157 (158) 293 a
 15 285 b 334 β
 18 306 n (335 c) i
 81 6 327 u a (cf. 413 e
 368 i) 337 y 158
 207 c ex.
 7 b 368 i
 8 b 194 f 330 p
 9 b 355 x
 10 374 b a 306 a y
 11 303 i, cf. 415 i
 14 355 s 346 k
 16 5; 251 f i
 17 'מ 2 S 18 etc.
 (2 481¹), 309 f; cf.
 324 b
 82 3 256 d 96 b
 6 cf. 58 a; 267 f g
 7 372 b 332 n
 8 b 84
 83 2 355 n
 4 a 191 d
 5 a 344 g 406 o
 6 a 330 q
 10 319 f β
 12 340 o 333 d 194 y
 19 (325 q) 344 c 308 d
 84 2 252 d 260 f 285 a
 3 b 295 i β
 4 252 a 126 246 b y
 28 380 p; 333 y
 5 321 f (292 o) 332 d
 6 b 346 p q r (254 c β)
 7 336 x 327 v n
 8 a 86 a (318 h)
 9 a 285 b
 11 308 b 399 f
 85 2 b 329 i
 5 a 210 f 226 a 337 l
 9 b 374 b 375 c, LXX
 10 b 11 406 e, ?
 413 c 368 l 129, ni3.
 131
 14 b 192 d 364 f
 86 1 a 280 n
 6 b 212 c 261 g
 9 b 289 i
 11 a 327 k 380 d 336 d
 12 a 263 g y
 13 b 367 y 293 c
 15 b 16 336 k 6
 17 b 342¹ 370 f 129
 87 1 b 3 260 e
 3 110 cf. 112 (323 e β)
 4 327 v β ; 375 l
 5 360 b 327 g 324 a
 90 340 l 293 a y
 7 a 371 k
 88 5 375 l 241 e 402 m
 6 [6 a] 241 e
 7 a 309 e
 9 b 327 v 364 b
 16 261 a 262 a 199
 17 262 b (263 n) 261 f
 19 b 306 r med.
 89 2 262 e 211 g 88
 3 b 341 f 292 b 192 b
 4 a 233¹
 6 b 375 k
 7 210 c; 267 f
 8 236 b 206 d, 248
 Attr. (?) 308 d
 9 a 285 a 353 v
 10 212 e 225 b
 12 293 b 341 e 246 d
 13 a 248 g 349 s
 15 b 327 d
 16 321 f (292 o) 346 g
 19 (271 d) 286 d
 21 b 327 s
 23 b 306 h β
 28 309 a 286 b
 36 244 h 391 l
 40 232² 213 b

- 41b 327 uα
 46a 261 ay
 48 341 b 69
 49 67 β 293 c
 51b 334 x
 52 329 dβ
 53b 318 f 351 a
 90 1 280 n 88 c
 2 357 r 387 r 294 gy
 3 194 f 305 b 366 l
 4 74 c 318 d 53 385 g
 375 f
 5 368 f 299 lα (388 f)
 6 385 c 324 dβ
 8b 258 c
 9 373 c
 10 252 iy; 235 d 200 b
 12 332 ba 364 l 336 t
 14 327 n 364 n
 15 252 ci 385 i 337 y
 91 1 411 i 344 p 293 ay
 413 l
 3a 324 b
 6b 331 c
 7 357 c 390 r 349 m
 74 c
 9b 324 b 327 uα
 12 413 p 97¹ 299 e
 16 327 nr (212b) 336 dy
 92 2 397 a
 8b 413 e 366 h
 9 306 r
 12 212 bc 235 d (γ) 332 k
 14 412 f 191 d
 16b 413 n 269 a
 93 1 327 n 293 b 352 d
 3 252 d
 94 1 261 h 203 b
 9 353 l 241 g 209 e
 10 353 io 411 eh 399 h
 12 321 f (292 n) 8 r
 13 289 dβ 243 f 251 h
 17 390 s 287 b 175
 211 e
 19b 261 f
 20a 21
 22 150 368 b; 337 l
 23 368 f; 155 α
 95 1 344 g 337 l
 2a 327 d 402 s
 5 56 377 d 292 n
 7b 339 p 391 m 355 x
 8 319 d
 9 380 p 394 d
 10a 366 n 336 i 294 fy
 11 395 α 391 l
 96 2b 86
 4 276 b; 308 d
 5b 360 b 292 b
 10 293 b 352 d 332 r
 97 4 293 b 342¹ 194 y
 8a 342¹ 305 m
 98 6b 292 f 333 xy
 7b 293 b 336 x 248 g
 99 1 395 d 154; 241 d
 3 332 g 374 b [414 f]
 4a ? (n) 3 (73 23 b ?)
 382 f
 6 338 β 157 b
 100 1 f 346 c; 402 s
 3 340 e 295 i 327 w
 352 b, Athn. 74 s
 4a 328 a 402 s
 5 357 h 88 b
 101 1b 211 g
 3 306 p 309¹; 229 g
 147¹ 399 i
 5 272 b (277 k) 341 d
 376 h 294 fy 375 i
 8 301 b 407 c
 102 3 323 cy 385 i 361 l
 4 332 m s
 8 252 a, Athn. 74 s
 9b 23 391 a
 14 357 l 400 b 210 d
 373 d, ? 294 c
 19b 237 d
 21 (306 hy) 292 b 213 b
 25b 309 i β 252 i
 26 339 f 283¹ 292 b
 28 338 k (252 iy) 205 c
 103 8 411 f 289 a
 4 303 i 327 qβ
 5b 364 d 348 eβ
 6a 262 fa
 8b 9b 336 h 209 b
 10 352 i
 11 373 c 292 bn 309 m
 13 402 u 126
 14 f 235 d 341 h 332 b
 18b 414 f
 19 f 212 e c 336 h 402 α
 21 a 254 h
 104 2 327 e 299 i 292 b
 3 411 eh 260 fβ 182¹
 4 411 h 327 w [x], cf.
 148 8b, 162²
 5 292 ay 352 d 154
 6 293 c 341 d 167²
 7 403 e 158
 8 205 e 337 z 51 α
 9a 380 c 352 d
 10 411 h; 395 d
 11 292 a 268 c 247 f
 12 292 c c 346 ed
 13 260 fβ; cf. 324 b
 14 336 cd; 407 c
 15 413 ep
 16 cf. 13b, 309 l 295 cy
 17 252 a t m 375 d 92
 18 334 q 246 b
 20 193 bc 268 c
 21 413 i
 25 43 c 411 c 336 h
 360 d 255 d 375 l
 26 51 α 385 b 212 d f
 29 390 r 191 c
 32 411 h 366 nu 411 g
 413 l
 38b 5 325 k
 35 367 dy; 274²
 105 6a cf. 258 c
 12 344 m 306 b α
 18 f 86 a 414 g 403 f
 18b 211 dy (319 m β) 7
 20 292 f 213 b
 21 a 327 uα 286 d
 22 f 332 r 413 e 368 r
 27 a r (25 al) 336 d 399 y
 28 194 b 211 d
 30 327 fy 249 g 374 b
 31 369 k
 32 327 t 259 by 306 cy
 36b 281 n 262 b
 37 a 2 402 s
 40 330 ly 327 n 368 r
 43 194 b 402 s 339 f
 44 b cf. 243 a 368 r
 45 396 c 339 f
 106 1 357 h 373 d
 3 321 f 292 n
 6 402 y 370 h
 7 262 e; 211 d
 293 ay 5 344 m)
 294 a
 9 294 d 293 c 319 g
 11b 336 vy
 18a 361 l
 14 329 ea 295 i
 17 194 f 209 c 212 h
 18b 368 f
 20 243 a 332 o
 21 295 i 245 c
 22 209 d
 23 390 s 407 c 406 o
 24a 368 b 212 f
 26 f 391 b; 340 p
 28a 342¹ (209 d)
 31 338 y 88
 32b 323 a
 38 211 dβ (Lv 5 d)
 34b 388 a
 43b 366 f 367 g
 44a 212 b 281 o β

- 107 1 f 373 d; 374 e
 3 377 d β 294 a γ
 4 a 328 f
 5 332 g 375 k 362 h
 6 281 o β 368 f
 7 f 306 d 380 e 292 e
 10 293 a 336 o r 341 h
 11 f 211 d 295 i 341 h
 13 f 330 p 194 f 293 a α
 17 ff 412 n (מִשְׁבֵּט 330 p)
 403 e 368 i 281 o β
 20 194 f 366 u, שׁ
 23 f 241 c 340 d
 25 337 l (1483 b) 369 k
 (יִי cf. יִי)
 26 194 f 292 b 249 i
 27 366 u 370 f 299 i
 28 281 o β 368 i
 29 194 f 327 u β r
 32 a 292 g
 33 a 194 f 252 d
 34 f 403 e 336 x 194 f
 39 369 f 403 e
 40 374 b 385 d 306 s
 42 370 s 368 m
 43 364 g 262 e
 108 2 b 325 q
 3 283 i 331 c
 5 292 b 293 a
 6 b 7 b 376 k 325 q
 8 f 197 b 295 b
 11 f 330 c, יִי, 353 c
 109 1 f 335 b 337 p 329 m γ
 3 327 q 22
 4 b 306 r β γ
 7 332 g 183 b
 8 a 334 b γ
 10 329 r 402 d
 11 b 370 i
 13 399 α 315 p
 16 a 389 i 399 i
 17 f 'מָה, 22 b 232 i
 28 b 129 b
 110 1 374 f 327 g v
 2 39 s 364 i
 3 a 306 r 262 b γ
 4 b 272 a
 6 332 g; 155 β
 7 b 294 f β
 111 1 f 286 i 236 b 336 m
 6 b 402 α: Δ Δ γ
 7 a 306 r
 8 b 243 c
 10 a 336 a b 350 h
 112 4 332 k g
 5 b 413 l p
 7 cf. 406 w; 235 d
 8 f 412 s (?) 212 b 361 p
 113 2 239 b 376 c
 3 a 292 d
 5 b 272 b 303 e 336 x
 6 272 b 399 n
 7 272 b 336 x 413 l
 8 a 272 d 336 x
 9 272 a 336 i 332 k
 304 c 299 e
 114 1 b 276 b
 2 b 319 l 260 f β
 3 342 i 288 i β
 4 299 k (264 b)
 5 326 i 395 c 376 k
 6 f 290 e 283 i 295 i
 8 303 c 272 b 327 t u u u
 268 a b
 115 1 339 u 372 e 403 f
 2 354 e (373 f) 353 t
 3 (360 b 212 d
 5 b 209 e
 7 23 341 m 415 z
 13 b 375 l 92
 15 104 292 b γ
 16 298 a 280 n 292 e
 17 f 241 c; 376 c
 116 1 מִשְׁבֵּט, 272 d 333 β.
 2 b [368 i] || מִשְׁבֵּט
 3 306 d α 293 c 194 f
 4 355 c 368 i
 9 267 i β
 10 394 b 415 l
 12 b 380 e
 13 262 e γ 212 c
 14 b 355 p 281 p
 15 269 b 355 p
 16 355 n 6 172 b 298 i
 117 1 b 2 a 252 i 213 a
 118 1 373 d 326 k
 5 b 213 b
 7 338 β 212 b
 8 397 a 308 b
 10 78 b γ 382 i 351 c
 13 329 s s 324 b 360 b
 14 38 366 c
 17 f 372 e; 219 b
 19 f 336 d; 281 n
 22 380 c ['מָה d']
 24 380 d (212 d i)
 25 355 c
 26 a 355 l 408 b
 27 366 b c 289 d γ 243 a
 119 1 f 336 i 411 d 286 i
 5 355 v 402 x
 9 b 402 α 191 i
 11 b 396 p
 14 b 319 b
 15 f 212 c d 191 i
 17 a 6 364 n
 20 f 403 b 233 c 411 d
 23 394 d 31
 24 339 l 306 n 339 f!
 29 b 327 k i β
 32 f 337 i; 332 e
 36 f 355 n 406 o 258 b
 41 a 22 258 b (262 e)
 42 f 327 i 306 b 258 b
 54 cf. 243 a, 261 a β
 55 b 200 b
 57 f 374 e 397 h 286 i
 61 f 373 q 331 c 306 c
 64 210 d 415 i
 68 f 306 e; 387 r
 71 a 382 f
 72 345 a (349 a) 314 h
 75 306 r 332 e
 77 f 22 364 g 332 e
 79 f 227 i 367 q 396 p
 83 394 b
 84 f 333 a; 385 n
 86 f 306 r 332 e 175
 90 f 88 292 a 332 q
 92 390 s 415 n
 95 b 357 d (373 q) 211 i
 96 a 330 r cf. 337 β ex.
 98 308 b 258 b 348 h
 101 a 249 k
 108 346 c cf. 258 b
 109 b 110 b 373 q
 114 b 357 d > 415 i
 116 f 399 d 364 n 197
 119 f 412 b 403 e 336 a
 121 f 352 d 327 c
 123 f 330 r 332 e γ [?] d
 126 400 b 209 c 357 d
 128 f 340 k 306 r 14
 130 237 a (Eröffnung) >
 § 337 k (מִשְׁבֵּט!)
 131 f 200 b 281 h γ
 136 328 b 389 l
 137 348 o cf. 258 b
 147 cf. 369 q 399 p,
 200 b; 357 d 191 i
 148 f 327 d 412 γ 258 b
 150 LXX 236 i; V. 85 b!
 151 f 306 r 331 c 15
 154 f 329 d 332 q 345 b
 161 b 360 d 399 d 191 i
 163 a 366 u 200 b
 164 331 d 403 f 306 d
 167 b 14
 175 f 258 b 299 l
 120 1 267 h β 304 c 269 a
 281 o β 144
 2 306 d r (333 p)
 4 b 338 e 267 b a

- 5a *321 ac 211 e*
 6 332 f 308 a 36 7
 7 306 r 360 b 319 r
121 1 267 hβ 353 p
 2b 292 by
 3 241 m 324 b 186 c
 353 d
 5 205¹ 306 a
 6 292 n 376 k
 8 92 c 376 c
122 1f 267 hβ 412 α 347
 3 338 d 54 36 344 h
 4a 58 332 p
 5 330 h 98 b 260 h
 280 n
 6a 8 b 327 ky 355 l
123 1 303 e 272 b 336 w
 2 319 s 263 fβ 387 v
 3 339 u 332 fa 327 fβ
 4 332 fβ 36 327 f 303 e
 281 mβ 309 k
124 1 390 s 383 a 374 e
 3 415 n 332 g 346 e
 (254 c) 323 b
 4 269 a 332 bβ
 5a 348 b
 7a 299 l 264 aβ
 8 306 u 292 by
125 1 (388 f) 98 b
 2 341 f 319 q 360 a
 3b 396 p 330 i
 4b laj. [283¹]
 5 341 d 327 qβ 321 g
126 1 329 i; 133 a
 2 340 i 137 112 241 k
 324 g 399 m
 4 329 i 380 e
 5 411 a 237 a (346 g)
 6 329 v3 (218 b) 412 e
127 1 332 e
 2 412 i 399 v 336 s
 331 c
 5 292 v 380 dy 327 n
128 2 415 l (382 i) 317 b
 367 qγ
 4 382 i (351 c)
 5b 364 i 212 a b
 6 280 n 321 g
129 1a 332 fβ
 2b 373 n
 3 324 l 289 i
 5f 370 s; 387 r
 7f 327 n 377 d 355 l
130 2 347 261 g
 4f 233 d; 325 v
 6 319 r 308 b 339 u
 7 292 n (301 a) 326 f
131 1 245 c 406 l
 2 353 g 391 t 299 l
 370 f 371 h
132 1b 227 c
 3 391 l 376 l 260 h
 5b 260 fγ 305 dβ
 6 374 b 12 [348 gh] 3
 11b 281 vβ
 12 258 d 51 β 14
 15b 327 nγ
 16a 327 na
133 1 251 a 397 b
 2 380 e 303 b
 3 260 eγ 330 k
134 2 258 c 330 d
 3 292 by
135 6a 212 d
 7 413 l 192 e
 10 370 k
 11 289 i 295 cα 280 e
 (et reges omnium)
 12a 370 p
 16b 209 e
 17 352 vγ t
 20 295 eβ
136 3 263 hiγ 267 g 309 ia
 6 241 g
 7 259 b ex.
 8 336 ax
 9 336 ax 350 g
 13 15: הָיָה יָמֵינוּ 294 d
 14 370 q
 18f 366 i 289 i
 20 295 cα
 21 370 n 327 t
 23 289 i
137 1 340 i 375 k
 3 327 ky 374 b 8 r
 4 187 306 aγ
 5 390 u 342¹
 6b 308 d 309 g
 7 288 n 339 u 306 u
 8 255 e 292 v 337 w
 9 337 w 297 a
138 3 385 i 366 l
 5a 211 g (212 c)
 7 390 u 405 a 325 q
139 1b 376 k
 3 92 c
 6 251 hγ 406 l
 8 390 u 292 b 201 c
 293 c 330 a
 9 381 i 201 c
 11 366 f 194 d 355 l
 12 406 l 371 h 162³
 13 194 f
 14a 389 l 332 fβ
 15b 387 g 344 d
 16 340 v 368 i 362 a
 363 c 352 b 279 a
 18 390 u 325 k
 19 355 x 256 d 259 c
 20a 22
 21b 212 f
 22a 309 g 329 g
140 9b 352 v
 11b 330 p 364 g 352 d
 12 306 n
141 2 332 k (338 γ)
 3 custodiam Bd. 2, 157 c
 4b 352 dg 84
 5 332 e 183 b 367 p
 6 172 b 173 414 c
 7 324 n 293 c
 8 372 c 373 c
 9 337 v 319 mβ
 10b 341 m 387 q
142 2 329 mβ 350 g
 4 229 f 374 bβ 51 γ
 5 203 b 217 b 6
 6b 267 iβ
 7b 406 l
143 1f 332 r; 78
 3f 244 e; 368 i LXN!
 5b 6 b 368 i 299 l
 7 361 l 402 γ 241 e
 8f 414 n 51 γ; 374
 10 399 h 334 m (338 i),
 Athnach: Sachre-
 gister!
144 2 282 a 303 k
 3 366 s
 4f 299 l 364 l
 6 329 cγ d!
 10b 237 a
 12 344 d 396 a 332 n
 13 86 (318 h) 346 c
 14a 246 a
 15a 292 v 318 b 306 u
145 1 292 f
 3f 344 m 86 a
 5 [=] cf. 57 211 g
 (Akrostich! V. 11, 21)
 309 k, אֲמָרֵי יְהוָה
 6 a
 7f 334 x; 336 i
 13 78 bγ 326 k 88 c
 14f 273¹ 178¹
 16b 327 nγ 78
 19b [וְיִשְׁמְעוּ 370 s]
146 2f 325 k 306 i
 4a 193 b
 5 337 w (292 v) 338 β
 6a 292 by
 8f 273¹ 285¹ 413 l
147 1 397 a 226 c 251 a
 373 d 357 h

- 3 411 eg 289 a
4f 413 l 263 i 336 h
6f 292 a; 327 i a
10f 352 d 212 d 211 g
14 327 u n y 309 f
15f 332 f 318 a b 299 a
17f 411 h ex.; 193 b
20b 341 d (211) 346 h
148 2f 254 h (2350f) 292 c
4f 260 b; 370 q
6f 324 d b 293 c
8b 327 l (107 25a)
10 292 h 335 a
13f 292 by [g] 309 b (aw)
149 2 212 d 263 d 241 a
5f 212 d 295 i
150 1f 243 b 332 r
6 349 b 274 a
- Proverbien**
- 1 3 324 e 336 t 224
262 f b
4f 256 ad; 413 p
7 336 a
8f 327 k a 13 263 m
12 293 c 332 g 241 e
17b 306 g b
18f 28; 263 k a
20 262 c d d 348 c
21 a 305 e y
22 243 b 155
24 389 i 366 b 362 i
415 f
26f 212 f 413 ep 229 f
28f 97¹ 389 o 336 a
32f 4; 360 b, Bd. 1 274 a,
406 p 336 a
- 2 1f 416 d 406 e 413 ep
3 391 o 351 c (372 h)
4f 299 i 415 n 336 a
7 336 l
8 402 a 413 e
9f 262 f b 251 h y
12f 262 f b 346 m 411 e
14 411 g 399 v 413 l p
212 d 243 f
15 a 249 k
17b 413 l 232 a
18 a 249 f
19 241 d 267 i b (211 i)
20 396 b
21 a 211 e 292 a y
22 b 324 k
- 3 1f 327 k a 205 e
3 186 c 263 m
4 364 k 295 i 292 e
7b 364 k ex.
- 10 364 l 112 327 f b
11 329 m 212 f
12 384 c 299 n 288 g
13 262 e 203 l 292 o
17f 306 r; 348 t
19f 292 ab 293 ca b
22f 263 m 329 k
25 186 c 318 c
26 338 b 406 w
27 263 k a 397 g
28 265 e 348 v 357 i
30f 183 b 306 n
32 a 304 c f
34 a 319 r 17
35 b 348 t
4 4b 364 k
7 377 b; 332 o
13b cf. V. 11a [249 lm]
18b 361 n 305 b
23 255 b a 261 b
25 178 l 191 d
- 5 2b 347 205 e
3 a 328 b
4f 266 d; 336 p 330 c
293 c 225 d
6 339 m 267 i b 396 m
414 t 361 q 368 f
10 327 f b 338 p
14f 175 305 d y
16f 352 a 367 d ex.
18b 403 e
19 a 341 h 306 d y 262 b
20 354 e
22f 97¹ 340 n 402 n
6 1 289 i 327 c 147 a
3 353 s 355 d
6 255 c 364 k
7 382 d
10 334 b 261 a y 85
241 l
12 333 p 309 l 330 s y
13 a 102 l
15 b 331 c
16 312 b b 16 338 e
383 a 413 r
17 334 h (347)
21 14 263 m 258 b
22b 12, 413 e 17 b 22
24 243 f [277 t; gegen
Wildeboer]
26f 319 r 174 l 353 o
30f 353 c k 331 d
32 211 h 336 m i 30
340 d a
35 b 394 b 324 b
7 2f 364 k Bd. 2 154 cl 14
4 306 f y 243 b
7 212 b 194 f 336 h
- 8 410 e 336 i 413 l
10 319 s, 380 c
> 332 e p, 336 i
12 331 e 86 a
13f 370 k p 333 s
16f 327 u p
18 344 g 327 f b 262 b
19f 299 d y 318 a b 331 f
21f 368 f; 299 l 380 c
97 b 380 e
23 413 e 252 a 332 o
26 a 334 x cf. 26 b [380 c]
8 1f 296 b y 265 d, Hes
419 c, Bd. 2 311 cl
3 294 b y 256 a
330 f a k b
4b 319 r 254 g
6 244 b 262 f b
8f 338 b [306 m] 237 a
10 355 n 251 h y
11 cf. 5; 80
12 211 e 368 i
13 398 a 245 a
15f 235 c 292 a y
17 cf. V. 11a; 97 l
20f 249 k 338 l 413 e
22 331 c 333 b
23 294 g a 260 k
24 401 w 336 o 334 f
25 357 r 387 r 122
26 387 q 259 c y 293 b
27 292 b 340 i 293 c
28 293 a b
29 396 g 413 e 292 a
30 246 c 306 r 262 a
ex. 89
31 293 b 292 e 254 g
32 b 337 v
34 292 o 406 e 260 e b
9 1f 262 c d 334 u 371 c
3 265 d, cf. 83
4 382 b 367 e 183 b
5f 84 364 k
10f 336 a 263 d 324 k
13 327 b l 352 d 384 a
14 367 n 330 f a 265 d
15 336 p (294 f) 411 d
16 382 b 183 b 367 de
17b 262 f ex.
18 340 q 293 c 336 o
10 4 a 329 n 306 d (r)
9f 330 s y 102 l
17 a cf. 241 g 336 z
22f 192 b 340 d 371 l
24 22 340 d, cf. 13 10
§ 324 d b
26f 263 l 336 a
30f 352 d 328 a

- 11 1 306 dy 304 cf
 2 390 r 126
 7b 262 b 243 b
 8f 126 332 m₃ 192 b
 10 212 d
 12 336 f 360 c 262 c
 13 329 k 336 h
 14f 404 b; 147 2
 16 306 dy 360 a
 17f 30 306 nb
 19f 371 l 304 cf 336 h
 21f 402 i 294 fa 336 m
 31 371 d
 12 3f 352 d 306 dy 263 kb
 6 398 a
 7 222 a 324 e 215 a
 10 256 d 348 a
 11f 408 a 244 b
 14a statt מִיָּדָהּ cf.
 414 p, 13 a
 19 306 ba 200 f 199
 22 304 cf 306 dr
 25 251 k (350 e) 248 i
 26 191 192 d 308 b
 27 251 k (345 c)
 28b [309 k] מ, [309 l]
 'el, elg, Δ
 13 1f 164 c; 1214 306 r
 4f 232¹ 284 a; 370 f
 10 339 s 324 d β (322c)
 13 294 b β 36 < 104
 16f 339 m_r; 262 fa
 20 K Jr 5150 304 k
 21b 288 g 327 l β 325 n
 23b cf. 324 n 402 r
 24b 21 330 m β 340 o
 14 1 262 cd 126
 2 241 i 336 i
 3 336 e (f) [מח
 „Stolz“ (Barth, ES.
 37) 330 g ist falsch,
 cf. 3 b etc.]; 97¹
 4f 404 b 262 fa 306 dy
 6f 251 hy 287 p 352 d
 10f 20; 191 d
 13b 284 a
 14 235 d 336 i [?] 380 f
 17 336 h 243 b [LXX
 etc.]
 20f 103 c; 317 b
 22b 306 rg [מחש 25b]
 28f 292 fg 402 p 336 h
 30f 259 e 327 l β
 34 381 i
 35 350 h 330 m β
 15 5f 191 d 192 b 323 l
 8f 304 cf 306 r
 10 111 cf. 295 h k
 11 293 c 382 g
 12a 223 b (225 c)
 14b 348 a
 15b 336 h 318 d („war“!)
 16f 361 c (362 p) 151¹
 19f 249 k; 337 c
 21 336 f 399 q
 22 215 a 217 b 403 a
 348 q
 25f 364 f (? 195) 304 cf
 33a 336 t
 16 2 349 g
 4f 303 e 304 cf 294 fa
 6b 397 c 338 a
 7f 192 b 402 r
 13 244 b
 16 227 a 229 g 308 b
 19 397 a
 20 294 b β 317 b
 21f 336 h 324 a 263 ka
 27 306 na 319 g
 29 385 d
 32f 336 h 212 110
 17 1 361 c 335 cy
 4b 243 b
 7f 371 d 306 dy 263 ka
 10f 331 d 339 s 387 d
 12 217 b 222 b 355 n
 13 412 m
 14 401 y 412 s
 15 96 b 304 cf 371 a β
 16 42 β 397 f 338 n γ
 18 294 f 327 cty
 24 288 n 292 n β
 26 339 t 289 b β 397 a
 27f 336 h 338 v
 18 2 372 h
 5 243 e 397 a β γ
 9b 306 f γ g β 243 e
 13f 412 m 349 a
 16f 272¹ a 309 f
 19f 308 c 327 f β
 21f 348 t 382 d
 23 261 g 245 d
 24a 306 n β 399 x
 19 1b 336 i 361 c
 2 339 t 402 r
 7 371 d 346 n 352 b
 8f 399 z; 261 h
 10 345 b, 371 d
 16f cf. 357 d, 327 l β
 19f 336 i 372 h 192 b
 324 k; 364 q
 23b 362 d 332 g 324 d β
 352 d 332 v β
 25 324 b 191 d 192 b
 413 q, Trg.: Imp.
 28a 309¹
 20 2 319 g 23 330 q
 3f 402 d; 401 g¹ m
 6 327 d 336 d 262 f
 7 332 g 341 h 401 b
 10 87 304 cf 371 a β
 11 339 t 414 e
 12 209 e 341 h e 14
 13b 364 k
 14 309 m 4120 36 415 n
 16b cf. 376 k
 17b 357 o 112
 18f 350 e; 329 k
 20 412 m 309 kg 2147 b
 21b 319 m β 321 c, מִיָּדָהּ
 22b 193 d 364 m
 23 304 cf 306 dy 245 ba
 24 352 β
 25 382 k 355 l 413 q
 26f 366 n; 399 e
 30 349 g (348 q) 102¹
 [Ptc. 360 d] 319 m β
 21 3 229 g 104 308 b
 6 277 q
 8b 341 h
 9b 319 l β 306 m 330 k β
 12f 295 ik; 340 cd
 16 224; nicht „bald“!
 19b 319 l β 276 b
 20 236 b 337 c
 22 126 306 e
 24 341 h 375 b
 25f 209 c 125 329 e a
 27b 371 d 348 ty
 28b 209 e: nihil fingens
 [„bekannt“ (Wild.)]
 29b 126 102¹ 340 d
 22 1f 308 b 31
 3 126, K1 (Verba ge-
 trennt!); 370 h
 4a 323 st [„Präd.“
 (Wild.)]
 5f 323 st; 289 i
 8b 336 d; Ies105 [LXX]
 9 336 hi 340 d 81
 11 243 d (283 l) 413 n
 341 h 306 r 284 a
 12 126
 14f 336 o; 341 e
 16 324 n 274¹ [28]
 17 184, cf. 207 cy
 19b 19 341 u
 20 123 147 s
 21 306 ba a 333 p 263 l
 22f 394 g; 329 d 328 h
 24 310¹ 262 b
 25f 396 m; 338 β
 27 406 a (397 f) 354 e

- 20 390 r 384 h 352 d
23 1f 219c 306gβ (339t)
3f 360d (362w) 213ca
5 390 p 347, Kl
6 288 h 336 h
7 371 f [72h np]
10f 306m; 329 d
14f 293 c; 19
16 212d (404a) 262fβ
17f 372 h; 391 q
20 338 β 36
22 51 α (385 b) 414 a
24b 412p (341m) 415u
26 242 b 147⁴ 192 d
28 321 c
31f 414 c 322p 192 b
33f 205e (178¹) 292aβ
35 374 b 352 d 361 h
24 3f 101 112 c
5 306 un
7 262cd (348ac 308a)
8 341f 306gβ 324 h
9 306 d; 336 x
11b 339 m 355 x
12f 340 d; nbs 251 h
14f 197 b; 290 d
16a 331 d
18 396 m 370 t
21a 292 f
23b 223 a 225 c 352 d
24 412 m (341 d)
25 323 cβ 243 f
26a 211 f
27b 357 o 367 z
28 318c 352v; β(359c;
274b)
31 79 328 b 112 399
32 194 f 370 e
33 334 b 261 ay 85
34 322 g 262 by
25 1f 304c; 222a (225c)
3 292b 328k 299ba
4 217 b 222 a 366 q
5 217 b 292 f 299 e
7 397 a 215 a
8b 352 β 251 by
11b 257 b 199¹
12f 375 i; 263 l
16 390 r 396 m 327 fβ
17f 327 fβ; 360 a
20b 360 a 102¹
23 348 a 306 d
24 cf. 21 g¹
25 375 i
27 222 a 223 a 318 e
28 402 n
26 2 299 i 328k 246by
318 c 352 b
6f 409 b; 278 d
9f 360 a
10 368 r
11f 388 f 390 r 324 b
14f 360 a 399 s
16f 243 b; 282 a
18f 411 d 371 m
20 402 p 404 b 402 n
22b 350h 334 h (235b)
26 373g, cf. 1a 23 5a
27 251 h (111w) 341 f
27 2f 355 n; cf. 341 m
7 b 341 e
9 349s; 111 324e, 111
Jr 66 (2 185 b), Jes
3 20
11b 364 n 327 iβ (209 d)
12f 370 h d; 27 13
14 412 m 402 e 338 v
15b 349 f 2 578²
16 348 t 327 d 272 c
17 111, segolatisirt
(2 45a b), cf. 350 f g
19 a 319 f β r
20 293 c 248 g 349 iβ?
22b 1a. 299 d ex.
24b 353 g (359 c) 88 c
25 390 r 254 h
27b 243 b
28 1 346 m 350 d (299 l)
2b 410 e 348 twy
3 111 cf. 22 11 (243 d)
Hi 34 18 (114³)
4 295 h k (4b7f1) 346 r
5 243 f 245 h
6 326 h 257 c 362 q
8 319 m β 327 l β
9f 412 m (341 h) 340 d
12a 334 x (111m)
13f 342¹; 292 o
16 cf. 341 i 272 cy
349 g
18 322 g 326 h 257 b
19 327 f β 244 b (12 11)
20 262 f a 350 e
21 223 a 225 c 360 b
22 326 h 22
25f 326 h; 340 e
27 341 e (412 r) 326 h
29 1 306 ny 331 c
2b 292 g 283¹?
8 a 306 n β
9b 412 t 375 f
10 306 n 259 c
13a 261 h 126 31
14f 341 h; 349 s
18 404 b 292 g 341 h
317 b 193²
20 390 r 319 f β (2524)
21 412 p 261 a β 415 z
22 310¹ 326 h
25a 251 k 349 a
27b 326 h 294 f
30 1 374 f
2 406 o 352 m
3 352 v 263 d
4 171 c 292 b k
5f 293 ay; 396 m
7 a 311 b
8 369 o 396 m
10f 263 fy; 355 q
14 292 a; e
15 312 b β 383 a 74 d
16 293 c 292 a k
17 341 d 292 a
18 312 b β 338 e 406 l
19 255 a 292 a β
20b 390 r
21 126 399 d
22 53 385 g 319 m
23b 327 e
24 338 e 292 a 362 w
25 255 c 2521a (205e)
385 d 369 f 350 d
26 246 b 369 f
27 339 h 79
28 324 b 360 b
29 338 e 399 k 336 f
30f 399 c 326 h
31 1 294 d β (3332y) 327 r
2f 354 b 306 h; m d ch.
4 229 g 235 c 355 en
5 396 m 306 h
6b 326 h 294 f
8f 306 hy; 329 h
10 339 m
11 263 k β 327 fy
12f 327 l; [212 g] 209 c
15 401 q
21 403 e 336 g
23a 263 k β
28f 334 x 241 i 340 d
Hiob
1 1 365 g 59 b 361 b
3 377 c 367 i 241 i
3 169¹ 242 c 309 d
4 367 h 330 k β 312 a
5 330 q β 186 b 370 e
157 b
6 299 f 267 f 295 k
7 161 327 i a
8 244 f
10 8
11 372 a 367 s 391 m
44*

- 18b 362 t 334 c
 14b 346 e β 247 h 14
 15 248 e 14 332 wy
 200 b 17
 16a 412 v 48 292 b
 17a 332 wy
 18 409 e
 19 237 e (Pfl.) 366 d
 345 d 246 d 200 b
 21 332 g 151¹ 239 b
 2 1 267 f 295 k
 2a 70 161
 3 414 f; 412 v (409 e)
 369 h
 5 372 a 391 m
 7 295 k 376 c
 8 28; 362 q
 9 353 b 363 a
 10 353 c 359 c (160b)
 11a 52 in.
 13b 362 i
 3 8 380 h 292 p 154 c
 4 306 r 293 ay 255 f
 5 293 a α 255 f 244 b
 6 341 d
 8b 411 d 399 u
 9b 183 c 212 b
 10b 352 v
 11 401 h 187 352 u
 366 u
 12 412 y 395 c 154
 13 412 β 175 366 u
 415 n 323 d
 14 292 ay 411 e
 15 411 d 327 n
 17 210 e 399 c 336 h
 19a 375 i 338 c
 20 366 o 336 i 294 fy
 21 411 d 366 i
 22 411 g 413 lp
 23 380 m 366 c
 24 327 ty 366 g 205 e
 25 373 d 329 d β 22
 368 i
 4 2a 324 d β 390 q 414 a
 > 344 c (Duhm)
 3 334 h 368 i
 4 205 e (252 1a)
 5 323 i 366 g
 6 295 k (154 a 22 4a);
 415 z 341 m
 7a 332 g [380 c]
 8f 157 b 403 e
 11 403 e 247 e 158
 12 368 bi 213 b 80 d
 14a 327 d 349 u
 15 248 i 368 f 185¹
 296 by
 16 248 i; 338 b (277 v)
 17 293 a 308 b β (>
 7a caus.) 353 o
 19 371 cd 324 k 327 ty
 20b 406 t 209 c
 21 390 q
 5 2 289 i 339 m
 3a 410 c
 4 101 362 i
 5 389 a 341 t
 7 (292 e) 360 a 306 hy
 8 372 a 295 i
 9 245 c 361 d
 10 411 h 283¹ 411 g
 11 402 α 368 m 328 f
 13 368 m, cf. 366 i
 14f 319 g 366 g
 16b 269 a
 17 321 f 203¹ 292 o
 293 a γ
 18f 370 e 258 c 74 d
 20 155 β 368 m (369a)
 22b 186 c
 24 368 b 243 d [21 g]
 369 u
 26f 97 b; 357 n 35
 6 2 355 s 219 c 324 k
 3a 415 m: denn da
 wärr; 292 a
 4b 261 f 210 c 211 b
 5f 353 o 406 t
 7b 13 244 b 306 e
 8 354 i 193 d
 9 361 h
 10 193 d 201 c 255 c γ
 345 d 295 ik
 11 395 c
 12 353 n o
 13 353 h [352 ty 366 m
 (Duhm); 14 a1]
 14 381 i 325 n
 16a 411 e
 17f 323 d; 249 k
 19b 119 36
 20 348 hy 2
 21 373 a 326 f 352 b
 22f 382 h; 184¹
 24b 65 384 a 289 f
 25b 223 a 278 d
 26bf 300 b 209 d 186
 28 361 h 391 m 339 p
 29b 2 12
 7 2 388 f 211 f
 3 36 111 α 324 k
 4 367 α 261 d α
 6f 402 p; 399 v
 9f 371 i; 196
 13f 84 367 α
 15bf 308 b < 308b 9 a α
 (370 m 403 e)
 18 366 f 74 c 368 f
 19b 401 r 402 t
 20 390 r (292 e) 407 d,
 7b γ (Einl. 84 a!)
 8 2f 248 i; 353 m o
 6 415 m
 7 350 e 345bd 383b
 8 289 gi 209 c 346 r
 9 326 b (306 r)
 10b 293 d: nicht bloss e
 Worte.
 11 402 r o
 12 412 v 395 d 415 s
 17b Bd. 2 311 c
 18 324 d 374 b
 19 357 n 346 m
 21 387 l 327 n
 9 2b 332 c 352 β
 3 399 t 244 h 74 d
 4 412 o 209 d
 5 411 f 363 c (361 q
 362 a) [371] 413 n
 7 369 k 413 l
 8 411 h 292 b
 9f 264 f β ; 245 c
 11f 390 gi
 13b 155 β 293 c
 14 353 a 201 b
 15 414 a 344 c
 16 390 t 176 194 d
 18 414 g 21 223 b
 327 ny
 19 332 q 306 u
 20 164 c 192
 21b 22 a 244 b
 24 292ay 355 x 353 sur
 26 375 l 402 y
 27 397 c
 29 181 42 β
 30f [259 d] 370 i; 415 n
 299 f (296²) 367 py
 32 395 d 344 h
 33 355 u [18 (Du.)] 364 f
 35b 326 f
 10 1b 7a [7 aob l LXX)
 2b 22 211 c
 3a 382 f
 4b 353 o (414 a)
 6 395 b (389 b) 289 gy
 7 405 a
 8b 369 f, 7 LXX
 9b 368 b
 10f 158
 14 390 a 367 α 209 b 21
 15 381 i 321 c 336 f
 16f 193 b α 361 m

- 18a cf. 390p [xal oñw]
 19 388 i 176 b
 20 373 f, Q (LXX), 364 g
 21 352 w 292 a a
 22 269a; i qm cf. 11, 17
 11 2b 353 o 306 n
 3 413 h 242 e 366 o
 192 b
 5 372 a 414 h 413 e
 6 414 c 257 c 280 l
 (328k); 364 i 272 b
 8r (406 p)
 8 325 n 260 g 292 b
 10bf 415 u
 11 126 352 b: oñw
 12b 333 s 328 v w
 13b 415 x 370 p
 15 415 o 402 d
 16 mñ, —mñ; 299l
 17 308 b 197 201 b
 323 kh
 18b 384 k [LXX]
 12 2 382 i 351 c 292 g
 3 319 f 352 p 48 b
 4 344 p 181 411 i
 [409b] 237a(?) 376m
 5 374 b 355 l, 319 r
 322 g 262 dy, 350 h
 6 280 n 262 e 348 w
 7 372 a 254 g 348 f i
 8 376 k 280 n
 9f 171 c; mñ cf. „er“
 etc.; 13 a 932 73 b
 etc.; 78
 11b 360 a 36 [341 d]
 12b 319 m b
 14f 390 g
 17f 332 g 413 l 155 b
 22 213 c 366 i, LXX
 23 289 i
 24b 366 i 385 d 306 s
 25b 366 g 299 i
 13 1 357 n 292 h 36
 3 372 a 223 b 225 c
 5 354 i 193 d
 7f 353 k; o
 9b 11b 212 f; 376 a b
 13 213 c 364 n 72
 15 390 g 352 b 339 s
 16 371 a b 10 340 p
 17 329 p
 18f 164 c; 40 412 b
 20 311 b 415 n
 22b 209 d
 24f 327 s; 288 g
 26a 27 a 244 f 364 f
 28 363 c 243 b (|| בנר!)
 > 319 f b, 299 l
 14 1 292 e 336 of
 2 126 366 c 368 i
 3 373 n 48 b 258 b
 4 354 h 355 u
 5b 364 b
 6b 396 f
 7 338 m; 415 u
 9a 191 d
 10 142 c 366 o 325 l
 11 366 o 360 a
 12 368 i 401 w 324 g o
 13 354 i
 14a 374 b
 16 373 o 353 c
 17b 366 i cf. 276 b!
 18a 372 a 412 e
 19 126 348 e f h 360 a
 20 366 f 412 e
 21 [36, ἐπιστῆται]
 22a 339 s
 15 2 306 dy 327 n
 3 402 e 319 m b 323 e
 324 d b 14
 4 339 t 295 k 370 e
 5f 327 r; 205 e
 7f 337 g b (338 v) 206 d
 9f 10; 376 b 328 k
 11 406 m 261 f
 12 205 e (178 l)
 14f 336 o 292 b 127 c
 16 382 g 402 w
 17 327 i y 193 b; 51 a
 384 c 414 s, 415 s a
 20 101 349 f
 21 262 a 22
 22f 399 s; 374 b a
 26b 306 e
 28a 211 e 98 b 36
 30 97
 32 401 w (402 r) 323 l
 38b 191 255 b a
 34a 349 a
 35a 217 b 222 a
 18 3 353 n
 4 201 c b 390 s 7
 (325 o) 201 c 102 l
 6 201 c a 352 b
 7f cf. 324 b 364 d
 9a 102 l
 10a 102 l
 12a 370 p
 13a 368 r
 14 329 e 86 a 299 n
 15b 370 e
 16a 91 l 348 af
 17a 394 h
 19 371 a b 260 f b
 20a 371 a b
 21 364 b 319 n (306 i)
 22 306 b a 205 e 320 s
 17 1 264 c b
 2 391 m 261 h 190 b
 192 d
 3 327 c 40
 4b 181 320 l 342 l
 5a 324 d b
 6a 370 m 344 m [ἐθου]
 10 372 a 344 l 361 m
 12 324 k; 353 b 394 g?
 13 211 f 327 v 260 h
 14a cf. 251 k b
 15 353 su 196, LXX l
 16 320 c (מרי) [LXX]
 330 m a l; 387 i
 336 x 206 b c
 18 2 338 e (299 i) 256
 3 411 k (344 l) 353 f
 4 373 n
 5 373 n
 7a 262 b
 8a 338 b cf. 328 k ex.
 9 194 f 308 dy
 11 262 a 370 k
 12 194 f
 13 partes; 309 a
 14b 323 f 292 k
 15 406 t (352 x b) >
 323 i 322 c (בביל)
 309 l (Duhm); 110
 92 c
 16 324 k 293 b
 18a 93
 21 48 b 337 v
 19 2b 97 l
 3 43 74 d 361 p 192
 4 394 [353 a (Duhm),
 cf. 3 ab 4 b etc. l]
 5 353 g 370 e (nicht
 367 a l!)
 6 353 su 355 d
 7 390 g 211 g (>
 354 b)
 10a 194 f: ἀέσπασε!
 11b 327 s
 12 366 g 319 q
 15 241 d 327 s 205
 349 t, Klimax!
 16b 181
 17b 231 a (בדוניה) (Du.)
 18b 201 b 390 p 366 q
 368 b
 19 306 n 382 d (51 a)
 61 340 m
 20 [ובביל cf. 22 b l];
 cum cute (329 f l)

- 22b 8r 18r
 23 354i 353su (355d)
 252a *aggda* 339p
 24 306 dα 319 mβ
 25 410 e 332 g 413 l
 26 387 a 324 k 334 β
 401 fl 319 o
 27 36 7 129
 28b 384 g 294 bβ 377 e
 29 415c 35 349g 396b
 54 384 d
 20 2f 209 d 342¹ (cf. V. 3)
 403 b (?) 380 c
 4b 215 c
 5 372 e
 6 394 a
 7b 325 l
 9 324 k 196 249 m
 10b 19r 262 b
 11 261 a y 348 eβ f q!
 14 415 x (327 i) 338 w
 17 191 b 212 b 337 m
 19 370 h 193 i y 154 b
 20a 243 c
 22 323 c y 256 d 22
 23 366 pu 192 e, *חמ*
 27 23 2 446 a 182 i
 24 193 b 305 c
 25 411 i y 368 i 262 a
 26 292 h 412 w (380 c)
 191
 27 292 ba
 28 191; 374 i k 245 cd
 21 2 329 p 348 o 261 f
 3 361 k 181
 4 19 353 m 412 y
 5 364 k 294 fa
 6a 390 a 367 α
 7b 375 k 328 f
 9 306 r 348 q 406 p
 10 246 a 254 a; i cf.
 349 g, 192 b
 12 209 b; cf. 372 q
 14 367 g 399 t 212 d
 15 395 c
 16 374 b (27 a!) [*חמ*
 (Duhm)]; 172 b 173
 370 e; 30 ii etc.
 18 374 b 299 i
 19 374 b; 370 s
 20 205 e (178 i) 8r
 21 401 h 413 g 349 f
 22 289 i 324 d 363 c
 23 48 a 40 79
 25 48 a 84
 26b 212 h
 27b 380 c
 28b 333 i [*חמ*] 256 d
 29a 372 p 376 p
 30 371 f 262 b 346 m
 31ba 363 c
 32 264 eβ 324 dβ 261 cβ
 34 332 e; 341 e
 22 2b 372 e
 3 353 m
 4a cf. 46 a 15 4a
 6ff 157 cf. V. 9a
 8 341 d 336 i
 9b 110 (249 d 348 k)
 10b 318 c
 11 353 bc 364 c
 12 (306 r) 309 b 292 b
 414 c 349 f
 13 171; Bd. 2 299 c
 14b 329 k 330 d
 15b 306 n
 16b 338 v y 154
 17 413 r 411 f 384 a
 18 363 c; 172 b 173
 19a 370 d
 20 391 m 242 d (?)
 346 p
 21 364 k 14 Bd. 2 593
 25a 259 a ex.
 26 351 c 370 e
 27a 28 a 193 bc
 29 355 q (?) *חמ*
 342 i
 30 385 d
 23 2 306 r. 308 d 406 k
 3 354 i 361 i
 4 201 c 327 n
 5 201 c, *חמ*
 6 353 f 352 f 339 s
 209 c 192 c 390 p
 7 373 k 201 c
 8 390 g 370 c
 9 379 p 415 y 209 c
 191 g (197)
 10b 390 r
 11b 368 i 197
 12 415 z 368 i [*חמ*];
εν αὐτοῖς (330 mα)
 13 338 β (?)
 14 351 c 48 y (16 20)
 17b 352 u [167 i] 327 o
 24 1a 412 y 107 251 f
 2 324 g 155 β (V. 4b)
 5 332 l 412 e 336 x
 348 v
 6a cf. 26 6a, 8 3
 7 332 g 403 e
 9 380 f
 10a 332 gh 402 o
 12 | *חמ*; 209 c 330 mβ
 13a 338 β 211 dβ 376 m
 14 331 f 338 d 368 i
 16 324 dβ 126
 17 375 l y 348 e 262 a
 19 375 k 360 a 380 f
 22b 362 a 363 c
 23b 193 a
 24 348 v; 255 c
 25 353 su 355 x 191 ad
 25 2 233 a 412 i 260 fβ
 3b 193 a
 4b 336 o
 5a 341 t
 6 382 g 306 i 253 e
 26 2 330 e 289 i 306 s
 380 f
 4 327 i y 67
 6 345 b 249 g (248 g)
 3 (cf. 24 6a)
 7 412 g 72 309 i
 9b 212 c 402 e
 10b 375 l
 11 292 b 403 e
 12 cf. 292 c
 13a 306 r
 14 69 80 d 212 c 339 m
 27 1f 399 b; 391 b
 3 391 p 277 l 339 r
 4b 341 m 391 m
 5 355 p 391 a 96 b
 6b 81
 8 390 b 191
 11 212 g
 12 344 a 329 f y
 14b 327 fβ
 15a 106
 17a 342 i
 19a 332 g
 20a 194 f 348 o 262 a
 21a 364 f
 22a 366 u
 23 324 dβ, *חמ* (*חמ*;
 Ps 117, Bd. 2 446 a)
 370 i
 28 1b 324 g
 2b 324 dβ 327 v 305 c
 3 324 n 293 aα
 4 411 f 107 402 e
 370 h
 5 341 k; 323 eβ 319 fβ
 6b 350 d
 8a 306 h y
 11 406 p; 192 b 370 c
 12 296 b 213 c 70 c
 13b 267 iβ
 14a 249 i 352 n
 15 110
 17a 19a 210 c 211 b

- 18 108 308 b
20 296 b 352 β
21 367 m 78² 292 ca
24 a 292 cy
25 401 s 413 e 368 m
27 340 i 138
28 336 a 342 b
29 1 399 b
2 354 h 21 337 y
3 340 o 331 i β 330 s
5 a 401 q
6 a 176 i
7 b 413 e
8 370 kh
10 a 349 f
11 b 21
12 157 360 d 352 p
13 b 192 b
14 327 e, cf. 157 c
16 b 337 v 380 fy
17 a 200 b
21 157 b 366 u
22 157 b
23 a 319 f β m β
24 a 157 b 50 a
25 336 i [415 u] 366 u
32 a 413 n
30 1 328 k 414 k
8 מלח מלח (2470²);
411 f; 2 116 a l
5 b 319 f β
6 309 e 399 z 413 s
8 306 l 309¹ 336 y
402 o
11 a 21 17 b etc. (cf.
325 n); 294 f β
12 a 346 c 93
15 348 i 262 a; 244 f
17 a 227; 213 c
19 b 101
20 cf. 324 b, 352 u
23 330 c 281 k 78
24 2 64 b l 324 d β 353 g
lahen (cf. מלחמֶה)
25 353 g 336 o 292 i
26 351 c 211 f 366 u
200 b 201 b
28 332 g 402 r 308 f
295 gy 154
29 b 267 h 306 fy
31 1 233¹ 352 β γ 364 c
2 b 260 f β
5 b 381 i
8 201 c
9 f 390 a 367 a
11 cf. 247 b, 285 g
12 102¹ (84²)
13 276 b 14
14 415 x 327 i β
15 240 a 334 s
18 373 a 21 299 n
401 h 91 368 i
19 f 402 e; 368 i
21 b 154
23 b 403 d
24 327 u α; 290 a
25 384 k
26 414 c 191 f 332 g
413 r
27 a 366 f
29 f [391 l (Duhm) cf.
26 38] 155 β; 360 b
31 b 354 h: eimen, deretc.
(Ptc., wie V. 35 a;
17 Qh 6 3)
33 332 n 402 α
34 249 m 330 p 157 b
35 354 h; 380 c
36 391 m 260 i
37 a 327 i y
39 402 o 263 k α
32 1 a 406 z 327 i α
2 b 403 f 308 b β
3 389 l 352 v
4 b 328 k
6 b 328 k 406 w 327 i y
7 b 349 c
8 a 372 b
11 154 330 p 262 c
136 a 387 n
18 355 i
14 b 209 d
16 368 b (353 b) 390 b
18 327 f α 272¹
19 299 m (252 e) 110
20 a 323 d
21 a 197 b
22 361 i 369 r 240 a
33 1 a 372 a
3 306 r 332 g 251 h y
5 399 d 209 d c
9 a 402 o
11 יסחם (13 17),
192 b d l (195)
12 332 c α 164 c
13 b 374 by (דברי, mov)
14 331 d 74 d 330 p
324 d β 196
15 b 261 a y
16 340 i (415 n)
17 330 n (מח') 213 c
18 b 244 e 406 a
20 244 e 340 o
21 a 194 f 406 x
23 a 39 o α 338 m 74 d
24 a 194 f
25 194 f 261 a β γ
27 192 d 194 f 244 a
29 b 331 d 74 d
32 209 d 399 t
33 338 m 327 r
34 3 360 a
5 164 c
6 405 a 402 o
8 b 413 i
10 355 p 406 v 319 m β
18 287 b 248 g 333 ζ
16 a 355 x
17 b 376 m (12 4 b)
18 114³ (Pv 22 11
§ 243 d) 397 e 309¹
20 331 c 346 g 292 g
324 g 402 r y
22 b 406 a 229 f
23 352 i 209 c
24 a 330 p 375 c
25 373 i 101
26 327 t y
27 373 e
28 406 e 413 e
29 192 b 193 by 196;
376 a
30 406 o p 292 g
31 339 p 324 d β 368 f
(154)
32 337 v 209 e y
33 a ex: secundum,
196 340 p 342¹
35 374 b α 122³
36 321 e 355 v 332 n
37 b 190 b
35 2 332 q 319 g
3 384 a 377 e
4 327 i β
5 292 b 293 a β
6 b 370 p
7 a 164 c
8 b 261 d α 306 i
9 a 403 e 261 d α
10 263 d 411 c
11 308 b 254 g β 292 ca
12 373 k 353 b l 414 a
13 196 372 b 346 a
14 a 371 d 384 g
15 352 e; 2583
16 b 402 o 192 b
36 1 369 m
2 327 i y [349 g]
3 330 f y
4 b 336 h 262 c
5 363 c; cf. 29
7 b 341 o 366 r
8 360 b 150

- 9 366 g 414 c
 10b 396 g
 11b 244 b
 12b 402 a
 13 360 d 415 i 394 g
 14 330 p (a) ? 194 f,
 261 aß 244 e 348 d
 15b 194 f 346 r
 16b 251 h 327 fa
 17a 360 b 390 q
 18a 381 m 355 i 251 k
 19a 210 cy 253² 352 b
 (> 327 v)
 20 299 ey 97 b
 21 35 364 a; cf. 373 e
 342 i 308 b
 24b 212 gy 57
 25 340 i 212 b
 26 341 m 415 z
 28 328 b 293 aß
 29 355 x (edv) 324 dß
 31 14 332 q 243 e
 32 272 i 248 k 332 m_a
 33 303 iy 259 a; maq.
 412 il 3awi2
 37 2 329 p 212 c 319 l
 3 153 i 292 cy my
 4 192 db 3
 5a 192 db 332 fß
 6 326 h 319 l 375 b
 309 k 259 by
 7b 229 f
 10 322 c 349 d 338 ß
 12 329 r 281 cy 407 c
 (Athn. Jes 19, etc.)
 346 r 287 b
 13 371 q 327 vß
 14b 211 i 245 d
 15 212 c 14 413 e
 16b 262 c
 17 344 c (225 c) 403 e
 18 353 k 402 y 293 aß
 19b 209 c
 20 324 a
 21a 324 g 380 c 293 aß
 22 294 aß; 243 cy
 38 2 43 402 o
 6b 353 n
 7 292 cy 264 fy 267 f
 8b 413 e
 11 209 ey; 324 dß 306 e
 12a 81 y 294 cy
 13 153 i 413 e
 14 332 n; cf. Ps 139 a l
 18 353 k 79
 19 385 e 341 h 353 p
 21 138 349 f
 24b 194 f
 26 385 d
 29 67 (292 b) 341 d
 31 353 n 248 o 264 fy
 32 348 vy 402 k 341 d
 33 b 353 o 348 a
 34b cf. 369 k
 35 364 f
 37 293 aß 339 m ex.
 38b 413 e
 39 247 e in.
 41b 403 b (406 t)
 39 3b 14 (246 d)
 4 345 d 36
 5 327 vß 339 m y
 6 327 u a 339 f
 9 399 e 353 o
 12a 210 f
 13b 353 g 285 e 246 b
 14 348 ef 14
 15 366 o 348 h
 16 217 b (> 345 d)
 327 vß 380 fy; 402 o
 17b 84
 19b 263 m
 20b 306 r
 21 [1(346e)] Athn. 3712
 25a 387 k
 26a 403 e 192 d e
 27b 382 gh
 28a 211 e
 29b 330 fy 178 i
 30b 380 n
 40 2 217 b 225 e a
 4a 308 a 209 d
 5 (311 b) 331 d 74 d
 9 353 m 192 d b
 10 327 e
 11a 262 b
 15 254 gß 264 d 210 i
 402 y 348 ek
 16b 262 b
 18a 305 c
 19b 303 iy 366 r
 23 390 g 394 b 288 iß
 24 324 dß
 25 353 b
 27 261 g 245 d
 29a 319 g
 32 363 a 191 b
 41 1b 379 ay
 2b 40 374 bß
 3 364 c 292 cy
 4 352 b
 5f 171 c 339 f
 7 306 r 411 i 332 vß
 8f 34 33
 10a 348 q
 12b 375 n
 14a 263 m
 15b 352 d 361 q
 17b 262 a 101
 18a 324 n 412 s 240 a
 [332 u: 327 Sub-
 ject?] 352 c 375 b
 19 327 s 305 c
 20 306 hy 126 267 e
 21a 338 e 21 ß 346 o
 22b 27 reflex, 332 k
 24b 324 dß (éloylauto)
 25b 411 f 406 t
 26 353 a 341 d (288 e
 [212 b]) jirachu
 (-ao); 288 a 306 h
 42 2 292 h 345 b 406 i
 3 374 b a 43 402 o
 373 i 154 406 i
 5 332 q 122 27
 6a 342 i 209 b (34 33
 [7: 26])
 7a 387 a
 8b 372 h 406 g
 10a 329 i 401 k 256 c
 12b 254 b c 169 i
 13 220 i
 15 348 i 14
 16a 357 p
 17 336 f
 Hoheslied
 1 1 309 i 282 e
 2 211 b 81 (? 322 c
 329 f) 2 262 b
 3a 328 k 259 ay 252 f
 4 206 bc 262 bß 332 p
 5a 306 m
 6 414 c 205 54;
 370 m 240 d 284 e
 7b 396 q
 8a 36 295 e 309 c
 9 250 b 254 h 380 e
 11b 299 f
 12 387 l
 13a 14a 304 c
 15 325 c 319 g
 16 371 c
 2 1 304 c 292 k 255 b
 3b 361 i
 5 205; 336 r
 6 281 py
 7 9 391 all 205 h
 387 oq
 8 354 a 42 412 e
 9b 265 d
 10 370 d (Pek!) 35

- 11b 370 h 36
 12a 242 g 251 f
 13a 341 h 348 eβ < 377
 trans. (nhbr.)
 15b 362 p
 16b 411 f
 17b 357 m 35
3 1a 384 c
 2a 198
 3b 374 bα 353 b
 4 387 d 154
 5 9 391 a l 205 b
 6a 43 246 a
 7a 284 e 319 q
 8 235 d 336 g y; cf.
 402 l ex., 406 p
 9 333 x y 295 cβ
 10 327 x y 332 t 107
 11 312 b 327 qβ 289 i
4 1 325 c 319 g 2 298 c
 2 305 e y 14
 3 304 c 2 298 c
 4 334 θ ex.
 5a 257 d
 7 325 c
 8 295 c y 260 e y
 9 334 i 178¹ 310 b
 350 g
 10b 262 b 259 a y
 11 328 b 295 c y
 12a 248 g y
 14b 309 g 259 b β
 15b 305 d y 295 c y
 16b 248 g 39 y
5 1 255 aβ 187² 327 f y
 2 354 a 411 c 209 c
 334 c 389 a 112
 3b 14
 5 18 209 c 328 b
 6a 370 h
 8 9 391 l 205 b 336 r
 9 330 e 308 c 309 c
 318 b 205 f
 11a 309 k (?) 333 s
 12 f 319 g; 304 c
 14a 112 c 330 m a
 16a 306 r
6 1 309 c; 364 c
 3 216 g 411 f
 5 f 389 a (5 a); 246 d
 8 340 e 13 306 r
 9 334 c 205 e
 10 43 246 a 305 e
 12 361 q 330 d 333 d
7 1 339 u 212 b 319 fβ
 2 252 h 265 b a 267 i
 3a 304 c 186 c 327 f
 4 257 d
 5b 249 m 306 m 295 cβ
 8 334 μ cf. 319 g
 9 197 184 b
 10a 337 q 262 fβ
 12 344 g 197 b 265 d
 13 197; 262 b
 14a 260 eβ 375 k
8 1 354 h 280 n 211 b
 373 n
 2 154 b (?) LXX);
 333 p q
 4 9 352 β 205 b
 5 246 a; 330 h 370 h
 < jöladlekk (LXX)
 6b 309 l 353 v
 7 390 u 332 o 219 c
 8 361 d 324 a 212 g
 10b 138 373 l [332 e]
 11b 396 g 332 o 314 h
 12 284 e 298 b
 13a 241 i 290 e
 14 355 a
Ruth
1 1a 365 g
 4 299 d; Bd. 2 284 b
 5b 401 f
 7a 330 h
 8 357 i; 183 b c 9
 205 b
 9a 9 361 gβ 364 i
 10b 374 b y
 11b 9 246 d
 12 406 h; 390 r
 13 373 q 406 g 355 n
 323 cβ 9
 14 332 d; 360 b
 16b 380 o aβ 386
 17b 391 i
 19a 14 323¹
 20b 323 cβ 293 a y
 21 332 g 212 g
 22 52 411 f 412 i 13
2 1 (277 w) 280 n 337 n
 3b 281 g
 4a 355 l
 6b 52 in. 411 e
 7b 401 i 43 330 kβ
 9 355 l 373 f 406 x
 369 u 380 o
 10b 412 y 406 e 362 q
 11 219 c 288 l 366 c
 74 d
 13a 6
 16 116⁷ 300 c 361 k
 17b 333 d
 18b 403 d
 19 86 c 209 c 380 o
 20 104 81
 21 333 z y 382 i 246 d
 282 i 387 p
 22b 382 f
3 1b 395 a
 2a 244 f cf. 414 a
 3b 103 b 401 w
 4a 330 m
 6b 330 m
 9b 367 y 258 b 6
 10 104 402 β 371 r
 11b 306 d y
 12 374 b y 382 i 391 q;
 360 c
 13 399 t 415 t 354 c
 14a 357 r 387 r
 15b 314 g
 16a 332 i
 18b 372 i
4 1a 237 e 57 80 e
 3 282 d 123 52 a
 4 364 n 406 a
 6b 19
 7a 385 n 367 h
 8a 368 c
 11 325 n; 52 a 14
 323¹ 364 i
 15 413 u 129 60
Klagelieder
1 1 354 f 334 m 272 b
 336 i x
 2 329 r 273¹ 248 f
 3a 248 d
 4 403 e 241 d 341 d
 323 cβ
 5b 332 k
 6 255 e 402 r
 7b 413 e 258 c
 8a 329 dβ
 9a 332 e 273¹
 10b 384 h 414 m 281 oβ
 11 346 g 332 o 235 c
 12a 353 c 336 m
 13a 348 h
 14 97 b 337 v 399 d
 15b 337 n
 16 19 333 c 328 b
 17a 102¹
 19b 361 gβ
 20b 319 g (2 281 c)
 21b 172 b (Fut. ex.) 390 r
 22a 271¹
2 1a 255 e 292 ba
 4a 330 q
 5b 244 d

- 7b 319 e
 11a 255 f
 18Q 21 [22] 211b 303 e
 290 e 364 c 337 n
 289 a
 14 329 i 261 g
 15b 48 β 54 281 m β
 16b 211 f, cf. 370 h
 18 325 q 345 c 337 n
 336 x
 19a 357 l 331 f
 20 353 g 14 261 f
 22 368 f (cf. Ps 145 s)
 341 e (h)
 3 1 380 d 344 e 383 a
 2 330 d
 3 361 m
 7 2 299 c, 364 b
 11 f 327 u α 332 n
 13 306 h γ (Hi 41 20)
 15 244 f 327 n
 18b cf. 213 c 406 β
 20 342¹ [361 g 369 n]
 21 f 47 β 340 p; 414 c
 (222 a!) 2594 [382 f]
 23 301 b cf. 324 b
 26 361 f (Dn 6, 2 a) 375 d
 27 382 f
 32 372 i k 258 c
 33 f 124; 399 i
 36 399 i 353 c
 37 43 369 k 323 h
 38 293 a γ 353 c 91
 39 412 e 355 i m
 42 370 f
 44 b 406 o
 45 368 f 233 a 80 d
 46 328 b 255 f
 49 406 s
 50 364 f 292 b
 51 a 289 i
 52 b 236¹
 54 b 130
 55 b 309 e
 57 385 i
 58 329 d β 336 d α
 60 f 319 o 380 e
 62 a 23
 63 92 c, 2 202 c
 66 b 5
 4 1 b 101
 2 cf. 322 o; 338 y
 3 b 255 f 299 k
 5 281 m γ 253 e
 6 b Hos 11 6 a etc.
 7 b 328 f (p 2029) cf.
 Pv 16 24 b
 9 336 o 60 293 a β
 10 b 262 d γ 14
 12 f 293 b; 403 e
 14 322 k 100 395 e
 402 r 361 i 254 h
 15 374 e 339 u 372 c
 387 h 375 k
 16 349 g; Q, 207 cf.
 350 fl
 17 91¹ 340 o 344 p
 383 b 277 g
 18 a 406 o
 19 292 b 22
 20 349 a 57
 21 337 f 272 b 336 x
 5 1 b 203 b
 3 402 n; 338 δ
 4 332 o
 5 325 b 402 kl (Raši);
 324 a (323 d)
 6 330 d 294 f β 376 k
 8 b cf. 339 q
 9 332 o 97 b β 403 e
 10 348 a β 259 c
 14 213 c cf. 406 s
 16 b 321 c 355 b
 17 f 340 p 414 f
 19 b 88 c, cf. 326 k
 21 364 n 319 g
 22 391 q
 Qohèleth
 1 1 251 d γ 294 d
 2 309 i 251 d
 3 69 54 294 b α
 4 339 i γ 86 a 239 e
 5 239 e g 380 d γ
 6 b 361 q
 7 b 399 v
 8 b 399 i 209 e 112 c
 9 a 50 γ 382 c 340 e
 10 324 d β 260 k 349 d
 11 336 z; 337 x
 18 370 q 243 f γ 254 g
 212 g
 14 b 80 c
 16 18 308 d 334 x
 17 200 b 262 d γ 306 d
 18 b 344 o
 2 1 a 344 g 212 b
 2 241 k 44 45 β
 3 b 70 c 414 m 331 a
 5 b 6 b 14
 7 349 g 333 o
 8 b 91 74 ex.
 9 370 f 371 b
 10 a 178¹ 14
 11 a 329 d β 402 α
 14 341 h 327 d
 15 a 19 373 l 332 f β
 16 336 z 375 l 389 e
 18 b 401 b
 19 a 379 b e
 21 34 340 o 415 i
 22 a 326 h
 23 306 r; 338 c
 24 382 e 319 h (330 m)
 414 c 45 β
 3 1 b 80 c
 2 400 b 215 b
 9 a 209 c
 10 b 212 g
 11 392 g 352 xy 294 ga
 12 397 a 372 i
 13 414 f
 14 397 f 384 i
 15 399 z 288 g
 16 330 h k γ
 17 b 80 c 151¹
 18 231 b 407 c 36
 19 415 u s 48 338 n γ
 21 414 d 379 a α
 22 392 e 401 b
 4 1 a 369 r 261 d α
 2 218 b 225 e 239 e
 3 a 270 b
 4 a 414 c 288 e 308 b γ
 6 a b 333 d
 8 315 n 362 i 371 e b
 243 f
 9 313 h 298 b 322 o
 10 372 i 265 e 348 v
 10 b 321 c 340 o 343 b
 283 i γ 406 a
 11 323 c β 360 b
 12 a 324 d β 340 o
 14 b 394 f
 16 a 140 b 373 n
 17 a 223 a 308 c
 5 1 399 p 334 b γ
 3 b 384 c 414 s
 4 382 e
 5 b 354 e 370 s
 6 375 fi 372 e
 7 80 c 263 l
 8 301 a 286 d
 9 a 327 f β 382 b 376 k
 10 b 263 k α 372 i 348 e
 11 371 r 281 m γ 289 d β
 12 b 104 263 k α
 13 a 243 f
 14 332 g 388 h 194 b
 15 45 β 385 n 277 l
 339 r 371 n 69
 16 b 318 e 23
 17 414 m 383 a 331 a

- 18 *329 t 341 bi 45 β*
 19b *212 g ex. 342¹*
 6 2a *341 n 81*
 3 *381 i 387 k 341 u*
 5 *294 b α 48*
 6a *390 y 74 d*
 7b *373 n*
 8b *376 k 411 c*
 10 *341 k 328 d [w]*
 11a *318 e*
 12 *331 a 389 a 401 h*
 7 1 *360 a 376 n 324 e*
 2 *397 a 389 e*
 7b *345 b 288 g*
 8 *345 b 326 h*
 10a *332 c 382 e*
 11a *375 l*
 12 *338 β 383 b 263 ka*
 14 *252 c 338 β 48 396 p*
 401 b
 15b *405 b*
 16b *17 b 354 e 401 w*
 18 *413 w y 48 211 dy*
 21 *352 ia 396 o 410 d*
 22 *[394 f] 8*
 23 *45 β 363 c*
 24b *309 m*
 25 *399 y 319 l 327 s*
 26a *239 g 338 e [389a]*
 27 *251 d 402 h l*
 28 *383 a 325 o 293 d*
 29 *327 v 254 c (f: a8b)*
 8 2 *Ptc., 336 t β 375 d*
 4a *389 e 294 d β*
 5b *[1 (375 c) aus 6a.]*
 6a *80 c cf. 3 i l*
 8 *406 a 263 ka 306 gy*
 9 *218 b 331 b 212 e*
 10 *318 a β 410 c 413 l*
 305 da 101 β y 296 b
 (772a) 382 d 394 b
 322 fa
 11 *389 a 415 q 399 g*
 12 *389 a 394 f 382 e*
 14a *385 n 323 d*
 15a *370 q 372 i*
 17 *414 c 389 e 284 e*
 394 f
 9 1 *399 y 413 s 346 d*
 2 *413 n 371 h*
 3b *10*
 4 *66 390 e 271 b*
 (322c) 351 d 338 d
 9 *39 y; 350 b*
 10b *293 c*
 11a *218 b 162 s*
 12 *299 la 239 e 387 f*
 13 *45 β 327 v 263¹*
 14 *334 b [328 o] 415 s*
 15a *323 e*
 17 *380 c (cf. rpyr!)*
 [308 c 212 e]
 18b *331 d 318 e*
 10 1 *306 da 349 g 334 b*
 3 *387 f 374 b α*
 6a *cf. 260 f β*
 7b *410 c*
 8b *412 m*
 9 *14 (252 k)*
 10 *324 d β 352 i 415 x*
 254 h (262b); 122¹
 11 *402 r 306 gy*
 12 *306 r 349 g*
 15 *249 m 348 v 395 a (?)*
 292 f g 294 b c
 16 *321 c 344 c*
 17 *262 e 321 f 317 b*
 18 *257 c 305 b*
 20 *341 u 294 d β 254 fa*
 306 g β 191
 11 2 *74 d 414 q*
 3 *371 r 163² 112*
 330 ky 337 z 326 h
 5 *371 f 318 b*
 6b *70 c 379 b e 48*
 7b *397 a*
 8 *372 i 318 e 414 c*
 326 f
 9 *261 aa 322 r 360 b*
 12 1 *261 a 205¹ 387 q*
 14 *252 i y*
 4 *403 a 324 d β 191*
 331 f β 254 f β 306 m
 5a *244 b*
 6 *387 q 252 ky*
 7a *366 u 388 h*
 8 *309 i 251 d*
 9 *251 d 327 r 318 e*
 10b *Inf. (Vb. fin.: Pe8.*
 etc.) 218 c 322 p
 11 *299 l 306 gy 107*
 12 *308 f 20 233 dy*
 13a *277 v β*
 14 *288 e 371 r*
 Ester
 1 1 *365 g 368 d 376 c*
 2b *333 xy*
 3 *315 l 281 f*
 5a *370 f β 376 c*
 7a *115⁶ 367 l 362 p*
 8 *233 d 276 d 90*
 9b *282 e*
 10b *319 m β*
 11 *333 x β 336 i*
 12 *333 x β 399 r*
 15 *339 p 389 l 380 e*
 16f *372 e; 263 ka 14*
 18 *342¹ (17 b) 338 o*
 19 *294 da 324 d β 396 o*
 20 *373 a 205 e 376 c*
 22 *5 90; 400 d, ?*
 2 1f *357 p; 324 g*
 3 *370 s 288 e 306 r*
 376 h 218 b 261 da
 5b *361 a, cf. 302 d*
 7f *357 f 376 h 275 a*
 9 *413 i 258 c 236 b*
 10f *342¹; 90 β 85*
 12 *401 g 261 da 416 e*
 13 *412 s 110*
 14 *334 m 372 i (370 d?)*
 15 *342¹ 372 i 239 b*
 16 *357 f 315 l*
 16f *362 p 288 i 388 i*
 3 1 *357 p*
 2 *271¹ 157 b*
 3b *412 y 212 k*
 4a *401 n 89*
 5b *412 s 327 n*
 6 *399 i 373 a 360 f*
 7 *357 f 315 l y 324 d β*
 8 *325 i 409 d 284 b*
 (340 o) 291 d 346 r
 9a *96 b 324 e*
 11 *355 l 341 f 399 β*
 12 *315 c 90*
 13 *218 b 225 d 315 r*
 14a *397 h 355 l 244 a β*
 15a *322 g 235 d*
 4 1b *2 b 329 g 397 f*
 3 *90 330 ky 337 z*
 239 d 103 b 309 b
 4a *5 b 275 a 42 y*
 7 *327 d [322 o: 322]*
 8a *342¹*
 11 *239 e 349 s 341 e*
 392 e 367 d; 43 β
 13 *209 d β 330 k β*
 14 *372 ik 162³; 360 b*
 186 b: m 372 im?
 16 *349 r 318 a β 385 n*
 5 2a *410 c*
 3 *326 i 364 m (415 x)*
 6 *364 m*
 9 *322 g 414 c 112*
 11 *246 d 57 b 384 e*
 12 *371 b 372 i 104*
 13f *414 c; 349 o 322 g*
 6 1b *303 e 239 b*
 2a *3a 113 e 68*
 4b *mibm 327 g*

- 6** 399a 332fa 308f **Daniel**
7b 341e c (V. 9a!)
9 218 b 342¹ 318 b
10a 361 l
12b 332 g 336 h
13b 372 e 329 r
14a 412 v 325 k
7 **2** 364 m 415 x
8b 349 o 332 o
4 215 c 390 y, denn
 die Bedrängnis küm-
 me nicht gleich etc.
5 369 o 40 48 β
 70 ex. 340 o 210 d
7a 213 a
8a 236 ay 399 y
9a 278 a 380 e (I 10)
8 **3a** 369 m
5b 407 c 333 s t
6 369 m 212 b 345 d
 cf. 349 d ex.
8b 5 218 c 399 a
9a 357 f 315 c 85
11a 385 n, צירם 334fy
 246 d, 90
18 cf. 3 14; ? 360 d
 361 f 399 y
14a 332 g
15 333 o; 370 f
16a 162 a
17 330 ky 337 z 336 b
9 **1** [50 a] 315 h; 212 e
 218 b 225 e 10 a
 395 a 340 d
3 282 f; 336 b
4b 333 u 361 n
5 329 fh 242 f 209 c
6 218 b
12 218 b 339 p; 364 m
16ff 218 b
19 239 e 288 f 327 w;
 115³ 218 b 233 b
20b 92 c
21 239 c 89 90
22 323 eβ 115³ 225 b
23a 348 p cf. 225 e
24b cf. 192 b 357 f
25a 288 p 345 a
26 324 h 318 a βb
27 K 218 b! [324 d β
 cf. 28 b] 257 e 90
28a 88 c
29 349 o 288 p 334 η
31 349 m; מ'ת' 254 h
10 **2b** 13
3a 315 p γ, ל cf. 'b
 350 f g
1 **1a** 315 lβ 281 f
2 81 330 b
3b 81 376 a
4 380 m 413 r 406 b
 275 b
5 265¹ 306 p 413 v
 401 g 252 iy 413 e
6a 278 c
10 369 f 414 c 396 q
 352 d 260 b 410 c
12 6 364 g 197
13b 183 c
14a 330 r
15 401 g 336 i 308 b
16 239 b
17a 341 d 334 u 223 b
 233 a
18 331 fβ 401 g 366 l
20 341 i 337 t 366 r
 331 e 308 e
21 326 g 315 l 333 xα
2 **1** 264 c 329 e 194
3 329 cβ 194
4 332 fy 364 l 415 d
5 239 h, cf. 369 o
 365 f; 390 l 113 ε
7 cf. 369 o; 364 g
8 239 h 339 r
10 325 i 289 m
11b 372 n
13a cf. 369 l
16b 413 t
18a 413 q
20 338 r 396 kl 399 γ
 284 eβ 376 c 282 k
22b 65 384 a
23a 344 f
24b 289 m 355 h
25b 374 c
26b 226 a
28a 66 384 a
29a 290 b 396 kl
30 19 308 b; 372 n
 396 p 324 k
31 361 g 291 e 334 ε
32 ? 334 v 341 h 199¹
33b 81
34a 277 h
36 206 b 207 c
37 309 iβ 344 f
38 344 f 338 i
39 319 g 277 h 212 e
41a 382 e 383 b
42 81 322 c
43 396 kl 48 α
44 284 eβ 334 v
45bβ 236 b
46b 374 e
47a 382 i 309 iα
49a 369 l
3 **3f** 259 h 207 c 324 n
6 50 γ 66 41
7bβ 412 e 332 g
8b 226 e ex.
11a 50 γ 382 c
12a 325 i 289 m (מ)
18a 396 k
19 112 349 f 308 e
22 318 b; 341 d
23b 98 c
24bδ 322 fβ: 22 יתירא!
25b 267 g
28a 355 l
29a 107 91¹ 113 ε
32b 414 a
33b 90
4 **2** 365 f
4b 324 n
5a 376 c 387 q
6a 414 l 344 f
8b 159 a cf. 154
10b 375 c
12a 278 d 375 c
13 406 o 266 b 74 d
14b 396 p 267 g 50 γ
15 334 v 266 a ex.
16a 291 e 365 f
17 414 l; 159 a
18b 357 e
19 338 i 344 f
20f cf. 341 e, 414 c
22a 289 m 324 n (207 c)
23 241 l 389 k
26f 401 g 5 18
28 412 v 324 n
30 41 157 319 g
33a 41 271 c
5 **2b** 361 gβ
6 341 h 21 48 a
7b 374 c 332 g
11b 341 ay
12aβ 340 p
13b 338 i
15a 185 c 266 a ex.
17a 396 kl
18a 290 b
21a 22 b 319 g 394 g
27b 113 ε 327 s
29 369 l; 327 g
30a 340 p 41
6 **1b** 332 n 306 h α
2a 361 f
4a 308 d γ
6 374 c; 129 279 a

- 9b 399 *α*
 12 410 *f*
 14 374 *c*; 329 *d*
 15 341 *f*; Pl. 261 *b*
 16b 399 *α*
 17 369 *l*; 340 *d*
 18 291 *e*; 80 *c*
 19 *mw* 332 *fβ*
 25a 369 *k* 226 *e*
 7 1 315 *m* 281 *f* 370 *h*
 3b 48 *α*
 6f 277 *hβ*; 257 *d*
 9a 328 *k* 336 *hi*
 10a 74 *d* 159 *a*
 12 341 *h* 324 *g* 279 *a*
 13 319 *g* 306 *i* 336 *i*
 15f 19: erläuterd; 365 *f*
 17 334 *v* 60 383 *b*
 18 267 *g* 309 *i*
 20b 341 *f* 376 *a* (Esr 69a) > 415 *z* (cf. 415 *d*)
 24a *β* 340 *p*
 25 329 *d* 267 *g* 266 *bd*
 26b 19: erläuterd
 8 1 333 *xα* 19 (epex.) 52 *a* 385 *e*
 2 362 *r* (> 2b 361 *g*)
 3 291 *d* 334 *h* 308 *a*
 4 410 *c* 255 *dβ* 205 *e* 364 *b* 362 *i* 370 *q*
 5b 341 *g* *h* [m]
 6a 306 *gy* 410 *c* (3a! LXX Ps. [Theod.])
 7 257 *d* 406 *b* 339 *q*
 8b 262 *dy* (349 *f*)
 9a 14 249 *e* (345 *c*) 352 *z*
 10 292 *cβ* 81
 11 249 *e* 107
 12 249 *mβ* 159 *c* 364 *f* 367 *n*
 13a 200 *b* 310 *b* 410 *d*
 13b 80 *e* 303 *f* (333 *s*) 334 *m* 397 *c* 376 *a* 294 *c* 327 *tβ*
 14 319 *s* 376 *m* 367 *p*
 15 19 (epex.) 319 *g*
 16b 289 *f*
 17 233 *a* 306 *i* 294 *cy*
 18 213 *b* 233 *a*
 19 384 *c* 294 *cy*
 20a 410 *c* 306 *gy*
 22 366 *i* 413 *l* 158 *2*
 23 401 *n* 336 *i*
 24 332 *fy* 369 *n* 294 *c*
 25 367 *y* 309 *i* 402 *p*
 27a 265 *bβ*
 9 1 337 *r* (281 *f*)
 2b 265 *2* 414 *k* [399 *α*]
 3a 261 *g*
 4 200 *b* 197 351 *g*
 5 370 *f* 218 *b* 258 *c*
 6b 319 *mβ*
 7 402 *u* 151 *1* 329 *dy*
 9a 5 233 *dy*
 11 218 *b* 406 *f* 304 *dy*
 12 402 *α* 292 *cy*
 13a 221 *2* 411 *c*
 15b 370 *h* 330 *l*
 16a 262 *f* 349 *m*
 17b 5
 18b 239 *e* 372 *e*
 20 412 *v* 325 *k* 20 *β*
 21 412 *v* 212 *g* 333 *u* 410 *c* 220 *b*
 23 245 *e* 306 *r* 265 *2*
 24 110 260 *k* 294 *c*
 25 400 *c* 334 *θ* 369 *r* 252 *fβ* 113 *ε* 162 *3*
 26 334 *u* 367 *d* 411 *d* 294 *cβy*
 27 295 *hk* 299 *f* 266 *d*
 10 1a 315 *l* 361 *b*
 2b 239 *b* 333 *e*
 3a 245 *e* 219 *c*
 4 315 *by* 295 *gβ*
 5 361 *c* 291 *d* 336 *g* 215 *1* 412 *x* (349 *a*)
 6a 251 *i* ex.
 7 261 *cy* 372 *b* 402 *s*
 11 265 *2* 233 *a* 412 *e*
 12a *y* 370 *b*
 13a 239 *d*
 14 289 *k* 327 *d* 298 *b*
 16 237 *e* 366 *k* 411 *k*
 17 334 *y* 19 3300 186 *b*
 18 369 *m* 319 *g*
 19a 245 *e* 355 *l* 367 *t*
 20b 239 *e*
 21 372 *bi*
 11 1 19 397 *c* 337 *r* 332 *m*
 2b 329 *dy* 229 *d* 288 *l*
 3b 263 *m* 162 *3y*
 4 401 *n* 364 *c* 372 *e*
 5 370 *s* 81 308 *d*
 6 331 *fβ* 265 *by* 304 *c* 262 *fβ* 375 *b* 258 *c* 303 *i* 376 *a* 299 *f* 261 *f*
 7 81 330 *ky* 212 *g*
 8 333 *l* 265 *by* 308 *b*
 10 254 *h* 329 *p* 193 *b*
 11a 340 *o*
 13 299 *f* 265 *by* 402 *s*
 14 251 *fy* 337 *o*
 15 267 *hy*; 249 *dd* 341 *m* 254 *h* 406 *b*
 16a 191 *ad*
 17 192 *db* 265 *3*
 18 192 *d* 332 *d* 352 *c* 388 *k*
 20b 73 332 *r* 376 *a*
 21b 212 *i*
 22a 249 *d*
 23 401 *e* 233 *a* 334 *b*
 24b 329 *dy*
 25b 308 *b* 329 *dy*
 26a 346 *e*
 27 341 *h* 294 *cy*
 28a 193 *b* 330 *b* 402 *s*, 294 *c* 295 *hk*
 29b 319 *b* 371 *i*
 31 278 *d* 249 *d* 333 *t* 334 *m*
 32 245 *d* 346 *gd*
 33 292 *g* 289 *fk* 265 *dy*
 34a 329 *fy* 334 *b*
 35a 81 322 *c* 215 *c* 84 279 *b* 294 *cy*
 36a 294 *cαβ* 309 *ia*
 37b 372 *e*
 38 289 *k*
 39 286 *d* 267 *c* 1:9 *c* 332 *o*
 40a 294 *cy*
 41 [249 *a*] 253 *c* 346 *c*
 44a 205 *e* (251 *k*) 294 *ay*
 45a 319 *n* 294 *c*
 12 1ad 401 *d*
 2 336 *lp* 48 261 *h*
 3b 96 *b* 289 *f*
 4 294 *cy* 251 *hy*
 5b 86 *c* 288 *1β*
 6a 336 *g* 215 *1*
 7 391 *b* 266 *d*
 8a 154
 9b 294 *cy*
 10a 101
 11a 400 *b* 129 413 *v*
 12 262 *e* 203 *1* 315 *my* 413 *l* 321 *f* Athn. Ps 74 *5* 100 *3* 102 *8*
 Esra
 1 1a 337 *r* 315 *l* 380 *e* 2a *β* 267 *dy* 3a 65 390 *e* 4a 412 *m* 341 *d* 5 249 *2* 271 *b* 351 *d* 6b 233 *a* 52 *ex.* 7a 333 *xy* 8b 281 *k*

- 6** 399a 332fa 308f **Daniel**
7b 341 e c (V. 9a!)
9 218 b 342¹ 318 b
10a 361 l
12b 332 g 336 h
13b 372 e 329 r
14a 412 v 325 k
7 **2** 364 m 415 x
3b 349 o 332 v
4 215 c 390 y, denn
 die Bedrängnis küm-
 me nicht gleich etc.
5 369 o 40 48 β
 70 ex. 340 o 210 d
7a 213 a
8a 236 ay 399 y
9a 278 a 380 e (110)
8 **3a** 369 m
5b 407 c 333 s t
6 369 m 212 b 345 d
 cf. 349 d ex.
8b 5 218 c 399 α
9a 357 f 315 c 85
11a 385 m, צירם 334 fy
 246 d, 90
18 cf. 314; ? 360 d
 361 f 399 y
14a 332 g
15 332 o; 370 f
16a 162³
17 330 ky 337 z 336 b
9 **1** [50 α] 315 h; 212 e
 218 b 225 e 10 α
 395 a 340 d
3 282 f; 336 b
4b 333 u 361 n
5 229 fh 242 f 209 c
6 218 b
12 218 b 339 p; 364 m
16ff 218 b
19 239 e 288 f 327 w;
 115³ 218 b 233 b
20b 92 c
21 239 c 89 90
22 323 eβ 115³ 225 b
23a 348 p cf. 225 e
24b cf. 192 a 357 f
25a 288 p 345 a
26 324 h 318 a β b
27 K 218 b! [324 d β
 cf. 28 b] 257 e 90
28a 88 c
29 349 o 288 p 334 η
31 349 m; מ'† 254 h
10 **2b** 13
3a 315 py, ב cf. 4b
 350 fg
1 **1a** 315 β 281 f
2 81 330 b
3b 81 376 a
4 380 m 413 r 406 b
 275 b
5 265¹ 306 p 413 v
 401 g 252 iy 413 e
6a 278 c
10 369 f 414 c 396 q
 352 δ 260 b 410 c
12 6 364 g 197
13b 183 c
14a 330 r
15 401 g 336 i 308 b
16 239 b
17a 341 d 334 u 223 b
 233 a
18 331 fβ 401 g 366 l
20 341 i 337 t 366 r
21 326 g 315 l 333 α
2 **1** 264 c 329 e 194
3 329 c β 194
4 332 fy 364 l 415 d
5 239 h, cf. 369 o
7 cf. 369 o; 364 g
8 239 h 339 r
10 325 i 289 m
11b 372 n
13a cf. 369 l
16b 413 t
18a 413 q
20 338 r 396 kl 399 y
 284 e β 376 c 282 k
22b 65 384 a
23a 344 f
24b 289 m 355 h
25b 374 c
26b 226 a
28a 66 384 a
29a 290 b 396 kl
30 19 308 b; 372 n
 396 p 324 k
31 361 g 291 e 334 e
32 ? 334 v 341 h 199¹
33b 81
34a 277 h
36 206 b 207 c
37 309 i β 344 f
38 344 f 338 i
39 319 g 277 h 212 e
41a 382 e 383 b
42 81 322 c
43 396 kl 48 α
44 284 e β 334 v
45b β 236 b
46b 374 e
47a 382 i 309 i α
49a 369 l
3 **3f** 239 h 207 c 324 n
6 50 y 66 41
 7bβ 412 e 332 g
8b 226 e ex.
11a 50 y 382 c
12a 325 i 289 m (m)
18a 396 k
19 112 349 f 308 e
22 318 b; 341 d
23b 98 c
24b 332 f β: מ'מ'מ'מ'
25b 267 g
28a 355 l
29a 107 91¹ 113 e
32b 414 a
33b 90
4 **2** 365 f
4b 324 n
5a 376 c 387 q
6a 414 l 344 f
8b 159 a cf. 154
10b 375 c
12a 278 d 375 c
13 406 o 266 b 74 d
14b 396 p 267 g 50 y
 334 v 226 a ex.
16a 291 e 365 f
17 414 l; 159 a
18b 357 e
19 338 i 344 f
20f cf. 341 e, 414 c
22a 289 m 324 n (207 c)
23 241! 389 k
26f 401 g 5 18
28 412 v 324 n
30 41 157 319 g
33a 41 271 c
5 **2b** 361 g β
6 341 h 21 48 α
7b 374 c 332 g
11b 341 ay
12a β 340 p
18b 338 i
15a 185 c 226 a ex.
17a 396 kl
18a 290 b
21a 22b 319 g 394 g
27b 113 e 327 s
29 369 l; 327 g
30a 340 p 41
6 **1b** 332 n 306 h α
2a 361 f
4a 308 dy
6 374 c; 129 279 a

- 9b 399 *α*
 12 410 *f*
 14 374 *c*; 329 *d*
 15 341 *f*; Pl. 261 *b*
 16b 399 *α*
 17 369 *l*; 340 *d*
 18 291 *e*; 80 *c*
 19 *מח 322 f p*
 25a 369 *k* 226 *e*
 7 1 315 *m* 281 *f* 370 *h*
 3b 48 *α*
 6f 277 *h* β; 257 *d*
 9a 328 *k* 336 *h i*
 10a 74 *d* 159 *a*
 12 341 *h* 324 *g* 279 *a*
 13 319 *g* 306 *i* 336 *i*
 15f 19: erläutern d; 365 *f*
 17 334 *v* 60 383 *b*
 18 267 *g* 309 *i*
 20b 341 *f* 376 *a* (Esr 6a) > 415 *z* (cf. 415 *δ*)
 24a β 340 *p*
 25 329 *d* 267 *g* 266 *bd*
 28b 19: erläutern d
 8 1 333 *x* α 19 (exex.)
 52 *a* 385 *e*
 2 362 *r* (> αb 361 *g*)
 3 291 *d* 334 *h* 308 *a*
 4 410 *c* 255 *δ* 205 *e*
 364 *b* 362 *i* 370 *g*
 5b 341 *g* [m]
 6a 306 *g y* 410 *c* (3a! LXX Peß. [Theod.])
 7 257 *d* 406 *b* 339 *q*
 8b 262 *d y* (349 *f*)
 9a 14 249 *e* (345 *c*) 352 *z*
 10 292 *c* β 81
 11 249 *e* 107
 12 249 *m* β 159 *c* 364 *f* 367 *n*
 18a 200 *b* 310 *b* 410 *d*
 18b 80 *e* 303 *f* (333 *s*) 334 *m* 397 *c* 376 *a* 294 *c* 327 *t* β
 14 319 *s* 376 *m* 367 *p*
 15 19 (exex.) 319 *g*
 16b 289 *f*
 17 233 *a* 306 *i* 294 *c y*
 18 213 *b* 233 *a*
 19 384 *c* 294 *c y*
 20a 410 *c* 306 *g y*
 22 366 *i* 413 *l* 158 *2*
 23 401 *n* 376 *i*
 24 332 *f y* 369 *n* 294 *c*
 25 367 *y* 309 *i* 402 *p*
 27a 265 *b* β
 9 1 337 *r* (281 *f*)
 2b 265² 414 *k* [399 *α*]
 3a 261 *g*
 4 200 *b* 197 351 *g*
 5 370 *f* 218 *b* 258 *c*
 6b 319 *m* β
 7 402 *u* 151¹ 329 *d y*
 9a 5 233 *d y*
 11 218 *b* 406 *f* 304 *d y*
 12 402 *α* 292 *c y*
 13a 221² 411 *c*
 15b 370 *h* 330 *l*
 16a 262 *f* 349 *m*
 17b 5
 18b 239 *e* 372 *e*
 20 412 *v* 325 *k* 20 β
 21 412 *v* 212 *g* 333 *u* 410 *c* 220 *b*
 23 245 *e* 306 *r* 265²
 24 110 260 *k* 294 *c*
 25 400 *c* 334 θ 369 *r* 252 *f* β 113 *e* 162³
 26 334 *u* 367 *d* 411 *d* 294 *c* β *y*
 27 295 *h k* 299 *f* 266 *d*
 10 1a 315 *l* 361 *b*
 2b 239 *b* 333 *e*
 3a 245 *e* 219 *c*
 4 315 *b y* 295 *g* β
 5 361 *c* 291 *d* 336 *g* 215¹ 412 *x* (349 *a*)
 6a 251 *i* ex.
 7 261 *c y* 372 *b* 402 *s*
 11 265² 233 *a* 412 *e*
 12a *y* 370 *b*
 13a 239 *d*
 14 289 *k* 327 *d* 298 *b*
 16 237 *e* 366 *k* 411 *k*
 17 334 *y* 19 3300 186 *b*
 18 369 *m* 319 *g*
 19a 245 *e* 355 *l* 367 *t*
 20b 239 *e*
 21 372 *b i*
 11 1 19 397 *c* 337 *r* 332 *m* *r*
 2b 329 *d y* 229 *d* 288 *l*
 3b 263 *m* 162³ *y*
 4 401 *n* 364 *c* 372 *e*
 5 370 *s* 81 308 *d*
 6 331 *f* β 265 *b y* 304 *c* 262 *f* β 375 *b* 258 *c* 303 *i* 376 *a* 299 *f* 261 *f*
 7 81 330 *k y* 212 *g*
 8 333 *l* 265 *b y* 308 *b*
 10 254 *h* 329 *p* 193 *b*
 11a 340 *v*
 13 299 *f* 265 *b y* 402 *s*
 14 251 *f y* 337 *o*
 15 267 *h y*; 249 *dd* 341 *m* 254 *h* 406 *b*
 16a 191 *ad*
 17 192 *dd* 265³
 18 192 *d* 332 *d* 352 *c* 388 *k*
 20b 73 332 *r* 376 *a*
 21b 212 *i*
 22a 249 *d*
 23 401 *e* 233 *a* 334 *b*
 24b 329 *d y*
 25b 308 *b* 329 *d y*
 26a 346 *e*
 27 341 *h* 294 *c y*
 28a 193 *b* 330 *b* 402 *s*, *מח 294 c* 295 *h k*
 29b 319 *b* 371 *i*
 31 278 *d* 249 *d* 333 *t* 334 *m*
 32 341 *h* 245 *d* 346 *gd*
 33 292 *g* 289 *fk* 265 *δ y*
 34a 329 *f y* 334 *b*
 35a 81 322 *c* 215 *c* 84 279 *b* 294 *c y*
 36a 294 *c* α β 309 *i* α
 37b 372 *e*
 38 289 *k*
 39 286 *d* 267 *c* 129 *c* 332 *o*
 40a α 294 *c y*
 41 [249 *a*] 253 *c* 346 *c*
 44a 205 *e* (251 *k*) 294 *ay*
 45a 319 *n* 294 *c*
 12 1a δ 401 *d*
 2 336 *lpl* 48 261 *h*
 3b 96 *b* 289 *f*
 4 294 *c y* 251 *h y*
 5b 86 *c* 288¹ β
 6a 336 *g* 215¹
 7 391 *b* 266 *d*
 8a 154
 9b 294 *c y*
 10a 101
 11a 400 *b* 129 413 *v*
 12 262 *e* 203¹ 315 *m y* 413 *l* 321 *f* Athn. Ps 74₅ 100₃ 102₈
 Esra
 1 1a 337 *r* 315 *l* 380 *e*
 2a β 267 *d y*
 3a 65 390 *e*
 4a 412 *m* 341 *d*
 5 249² 271 *b* 351 *d*
 6b 233 *a* 52 *ex.*
 7a 333 *x y*
 8b 281 *k*

- 9a 349 k
 10a β 315 py
 11 281 b 371 r 401 o
 2 6a 280 e [k]
 25a 295 by
 36b 280 e
 40 271 b, 220 280 k
 55b 57b 251 e
 59b 414 d 384 a
 61b 81 346 h l 1 r 4
 62 284 b; 213 c
 63 309 h 286 d 262 g
 65a [334 y, Zaq. weg!]
 68a 414 a
 69a 333 h β
 3 8 338 β cf. 324 di
 4b 89 332 r 265¹
 5ab 318 d 280 e l
 6 315 by; 363 c
 7b 267a β 295c β 233 c
 8 281 d 369 m
 11 373 d; 329g a 274²
 389 l 403 f
 12 215 c 340 o (284b)
 334 μ 239 d 399 y
 13 330 r 319 o 376 h;
 319 c 330 fy
 4 2 289 k 352 b
 3 249² 333 xy
 4 239 b 346 d 406 w
 7 222 242 c; 332 fy
 8a 291 e
 10a 20 ex.
 11a 340 p
 12 396 kl; 239 h y
 13a 390 l
 14a cf. 335 cy 329 d
 15a 303 ex. 283 b β
 16aa 289 m (b ex.)
 18a 207 b
 19a 107 ex. 369 h l
 21b 107 ex.
 22b 352 d, cf. 294 d
 23 387 c; 20 ex.
 24b 280 cf. 337 r
 5 1 365 f; 380 e Jr
 1516
 3 340 p, 280 242 c;
 414 o
 4b β 334 v
 8 113 d (281) 345 ef
 9a 370 h
 10 cf. 327 k β; 185 ex.
 11 374 d; 338 i 280 n y
 12 372 n 389 k; 384
 13 315 m 399 y
 14 277 h; 280 380 e
 15a 334 v 357 i
 16 361 s; 376 c
 17 379 a y 382 h; 5 α
 6 1b 369 h l 324 n
 2b 369 h l 113 ε
 3a 315 m 247² 113 ε
 4a 277 h 355 l
 5b 348 fy 342¹
 6b (1 b) 280 330 hi
 7b 271 c
 8 50 y; 406 a
 9 65 382 b 376 a 89,
 395 a
 10 286 f
 11 341 h; 113 ε
 15 247²; 60 337 r
 17b 327 v β 332 q
 18a 332 r
 18 306 h
 21 236 a; 289 k
 7 1a 357 p
 5b 304 c 334 m
 6 340 l; 414 a
 7 322 c; 315 l
 8b 337 r (315 f) 281 d
 9 [cf. 341 h q] LXXI
 414 p
 11a 333 z β
 12b 287 f
 14aa 325 n
 16b 280 411 c (Nöld.
 § 203; τωv) >
 412 c
 17 332 o; 20 ex.
 18a 66 ex.
 21 19; 1. 374 c
 (Dn 225 b etc.)
 22b cf. 610 ex.
 23b 352 d
 24 207 c 341 fl
 25a 220 333 y d ex.
 26 341 fl; 379 a y
 28 319 o; 200 b
 8 1b 333 x α
 3b 280 n 233 ay 246 da
 4b 280 333 d ex.
 12 295 a
 15b 200 b 265² 81
 16a 289 k
 17 ex. 327 cy
 18a 414 p
 20a 54 349 n
 21 333 u 249 l
 22a 406 w
 23b 102 a
 24b 289 k
 25b 52 ex.
 26 252 h 333 b 312 d!
 27 332 g (cf. 280 a
 312 d l); 253 a
 281 k 303 f
 30 370 q r 342¹
 34a 332 r 330 r
 35 619, 327 v
 36a 295 g β
 9 1 370 b 333 u 425 c
 284 d
 2 346 h (276 b)
 3b 81 322 g
 4 368 k 348 x 319 c β
 6a 7b 370 f 402 u
 8 309 k (324 b u);
 322 a β 22 334 b β
 10 357 p 339 p q l
 11b 327 n 86 a
 14 399 v 406 s
 15 402 u 258 e 397 f
 10 1 101 412 g 346 c β
 318 e 334 x 329 fy
 3 231¹ 107 14 (n);
 4b 367 s 209 c
 6b 371 cf. 371
 8a 341 h l 331 f
 9 321 f 357 f 334 q
 (315 c) 332 g 259 by
 12 329 l 191¹ 397 c
 18 372 b 303 f 259 by
 406 b 399 m
 14 280 d 303 f 52 y
 251 f 90 330 r
 16a 28 249²
 17a 78 b 52 y
 18a 348 o p 382 d
 18b 413 r
 44 14 366 b c [280
 nach Peā.]
 Nehemia
 1 1b 315 l 362 f
 2a 278 a 74 b
 4 370 b 265 b β 239 b
 5a 355 c
 6b cf. 57 375 d
 7a 116¹
 8b 390 r (249 > ?)
 9a 14
 11 355 c 226 c 280 n
 2 1a 333 x α 402 l 330 l
 2a 412 y 372 i
 3b 389 a
 4a 333 r 42 a
 5 6 414 af
 6 349 m 250 a α
 7 295 g β; 251 d

- 8 282 g; 414 p
9 295 gβ 142 c
10 323 a 329 fγ 382 e
12 334 b 254 α 372 i.
12b 239 b 13
15b 369 g
17 385 n 344 g
18a 414 p 371 b
19 289 k 211 d; מר
20a 327 iβ 340 d
3 6 [249 mβ Cf. 334 pγ
345 e (Jos 11:3a
etc.)]
7b 295 gβ
8a 264 α 306 hγ 3300
10a 295 c
14b 15 b 154
17b 323 g
19b 401 α 330 d
20a 21 b 361 p 376 c
22 295 gα
25a 282 c
26 239 b 294 a γ
30a 332 g 334 m
31 cf. 37 i etc. [מחזיקים
3a], Athn. Jes 19
32 319 n
33a 323 b
34 369 g; 252 i
35b 394 f 415 ε 39 γ
37a 212 hβ 183 c
38b 399 γ 209 c
4 2b 249 c ex. 243 h
3b 194 b
4 326 f; 84
6b 74 ex. 374 c
7 336 γ; 369 g 332 g
8aa 342 i cf. 3a1
10 349 f 212 gi 362 p
11 334 k 239 d 240²;
284 b 317¹ 212 i
12a 110
18 326 f; מר: o
14a 337 z
15a 212 g
17 20 β 325 g; 330 d
2 239 e 19 364 g
3 382 e
5 7 409 d 397 g
8a 368 c 337 v 373 n
9 248 i¹ (73) 352 m i
10a 11a 239 d 319 e
13 318 b; 242 f 274²
14 מחזק cf. Bd. 2440 f
(מחזק); 349 r
15 332 o, מר, אר
18a 334 iγ 279 b 318 e
6 1 103 c 319 mβ; 373 n
(394 d) 119
2a 344 gh 265 d
4f 331 eβγ 209 d
6 323 cβ 384 g 326 h
7 103 c 344 gh
8b 372 c1
10 362 w; 324 n 360 d
12 414 b; 372 e
18a 342¹? 381 k
14a 334 γ
15 315 ba 331 f
17 411 c; 282 b; מר
|| 280 al 382 d
18 306 g 286 b 270 f
19a 245 b 239 b; o
7 2b 338 δ 308 b
3 cf. 59, 387 l 409 e,
וירא; 218 b
4b 352 o med.
5b 303 f
11a 280 e [k]
29a 295 b γ
32a 288 i
39b 280 e
43 271 b, 280 k
57b 59 b 251 e
61b 414 d 384 a
64 284 b; 213 c
65 185 ex. 309 h 262 g
67a [334 γ, 249, weg!]
70a 81 349 c
71f 333 hβ
8 1 b 333 za
2 194 b 376 c 315 by
3b 319 r
5b 370 b
6b 318 f 402 h
7a 327 g
8 332 fa (Einkl. 99!);
218 b
9a cf. 357 g 333 t
10a 380 f 263 f ex.
11a 289 k 317 a
18 249² 375 c (413 v)
14bf 185 ex.
17 236 a 334 k 329 g
18a 89
9 1 ex. 402 l ex.
3b 325 n
5b 306 dγ
6a 338 g 8 260 b
7 344 c 370 gr 327 ua
8a 327 s 222 a 218 b
9 380 e 294 d
10b 402 u
12 ex. 249 l
13 218 b 292 b 334 f
15b 399 f 414 k 391 a
17b 233 dβ 336 h
18a 382 g 28
19b 270 de 318 aβ 289 dγ
22 332 g; 295 cα
23b 414 ik
25a 336 f 318 e γ
27 323 cγ; 157
28 122⁴ 286 da 399 v
327 e 334 α 331 e
29a 50 med.
31 מר 327 w? l
32a 270 de 289 k n
34a 270 d
35 334 q (cf. 3 405 b)
36b 341 f
37 274 i; 258 c
10 1 405 b 403 a, 239 d;
319 r 258 c
2 405 c [260 i ex.]
29b 410 e
30a 239 d 334 c
31a 413 e
32a 341 f
33f 370 gr; 318 d
35a 251 f 89
37b 254 g yh 267 c
38a 413 e
39 299 f 225 c 249² γ
40 295 eβ
11 1f 278 a; 289 k
3b 348 w
9b 303 f 315 p ex.
12a cf. 256 d, 286 d
13a 280 n
16 281 di (οἰκου, γ)
17a [413 n] 380 d 315 py
23b 265¹
24 280 n, 372
25b 295 b γ
30a 14 249 c
32 248 c
33 295 b γ
36 304 c 319 r
12 8b 262 d ex.
12b 372 c
22 341 h
23b 375 c
24 380 e 332 r 86 a
25b 372 k, 329 d
27 401 m 330 mβ
28b 376 a
35a 81 402 s
39 [249 m cf. 36]
40b 291 c
42b 209 d

- 43 329 g; 318 a β
 44 a 380 e 330 r 306 d
 45 233 c [Athn. Jes 19]
 46 K [Athn.] 376 a
 47 a 265¹
 13 2 327 d 297 a; מואבי
 4 336 y 280 n
 6 b β 265 b β 27
 7 197 b; לטוב 330 r
 8 323 a; 330 c
 9 a 369 k 324 g
 10 348 q; צ'מ' term. t.
 13 מ'א 291 d; 338 v
 15 a 410 c 375 c 371 b
 16 380 d (cf. חשיב 23)
 255 f [1 375 d]
 18 b 402 α
 19 369 k 14 364 b
 20 331 d
 21 a 412 y 294 f β
 22 a 299 b 332 k
 23 'ח (ח?) 52 ex.
 24 341 h 332 f y 90
 25 74 b 391 a l 81
 26 a 'וב 360 d, 104
 27 339 n, 103 c (Dt
 432) אהדל >
 327 g
 28 a 322 c 280 n
 29 342¹ (5 19 13 22
 31 b!); 403 f 319 l,
 ? חזקנים (ל' חזקנים),
 232²
 31 a ל' 'שט' 233 c
 I Chronica
 1 19 a 110
 27 357 f 361 a α
 31 338 d
 43 a 401 y
 2 8 a 110 107
 4 b 415 i
 9 110 349 d
 21 a 340 a 362 q
 22 348 n
 23 a 346 r
 24 a מ'ח 401 by (?? הל' θε)
 30 32 402 q
 34 348 n 372 i
 48 345 df 288 i
 49 276 a
 3 1 99 280 a β 283¹ y
 2 a 271 b
 3 a 280 a β
 4 f 110 280 a β
 9 b 352 y
 20 312 ba
 4 2 a 306 f
 9 a 308 ba
 10 391 n 406 pf 231 b
 21 b 281 m
 22 b 360 b 298 a
 28 f 319 m β
 33 b 348 n 233 a 284 d
 38 97 b; 267 h
 39 a 319 c
 40 336 h; 81 409 a
 41 a 2 127² [Peš.] 330 h
 42 (340 n) 333 f 362 p
 48 a 281 m
 5 1 260 h 375 fa 399 α
 2 a 322 c 81 338 n
 6 b 280 n
 7 a 332 q r 233 a 281 n
 (294 ay 281 p) 401 u
 9 295 g β 333 u 346 r
 10 b 249² ex.
 11 b 295 c α
 12 a 315 p y
 13 a 333 y 332 q 267 h
 15 b 280 n
 18 295 dy 278 c 336 g y p
 20 54 (367 l) 218 b
 102 a (116)
 21 a 334 u
 23 295 dy c β
 24 267 h β 376 a (337 n)
 267 d α 280 n
 25 b 213 d 263 e
 26 a 340 n 289 kn 295 dy
 6 4 b 332 q
 5 a 271 b
 11 b 227¹
 16 b 401 e 233 d
 29 a 380 e (|| 24 a!)
 34 b 413 u
 39 280 fb
 45 248 b ex. 249 h 14
 49 b 14
 50 b 14
 51 271 b 349 g α
 56 b 336 y
 58 a 295 dy
 63 288¹ 280 gy 269 b β
 7 1 271 b
 2 a 280 n 267 h β 284 d
 4 a 284 d 267 h β
 5 281 c 267 d α 233 a
 330 r 301 a
 6 a מ' cf. 11 34 a
 7 267 h β d α; 233 a
 9 a 284 b
 11 333 y ex. 336 p
 14 324 f
 18 a 295 a
 23 b 338 b 323 g
 24 a 366 c
 28 b 294 ay
 34 b 376 a: שוטר 32 a!
 40 a 304 d 267 h β d u
 8 6 b 267 h β 280 n 324 g
 7 a 340 d
 8 401 d 14
 13 a 267 h β 249²
 28 a 280 n (cf. 295 h
 30 a 334 c
 32 b 371 b
 40 a 337 n
 9 1 353 x; 346 r 403 a
 3 322 c
 5 a 256 e
 9 332 q; 280 n 267 h β
 18 280 n; 277 u
 17 f Athn. Jes 19; 281 m
 19 a 281 cm
 20 ex. 355 l 374 b β
 21 b 249²
 22 b 19 20 y
 23 281 m
 24 364 b 396 g 294 a β
 25 399 z 299 f 86 α
 26 b 367 (u) h
 27 157 b; 375 c 88 b
 28 81 332 r 157 b
 29 322 c; 259 b β
 30 b 281 k
 31 a 281 m
 32 b 88 b 337 t
 33 280 n (249²) 397 i
 34 a 281 m cf. 249²
 36 a 334 c
 38 b 371 b
 10 1 362 m 295 by
 2 a 192
 3 a 319 n
 4 a 396 m
 7 b 299 f y 159⁴ 14
 8 b 295 by
 9 b 327 i β 267 h
 10 a 'ש cf. 246 cy
 11 b 288 e β
 12 a 349 ci 14
 13 329 dy 414 f 389 m
 403 b
 14 413 e 366 p
 11 2 74 d 409 a β y 338 r:
 327 g 333 α
 4 357 f; 256 e 346 l
 5 b 361 a α
 7 156¹ 252 e 373 h
 324 h
 8 376 c; 368 k 157 b

- 9 329 u 285 a
 10 282 f; 380 de
 11 349 k; 248 m
 12 b 312 c (3. Col.)
 13 370 r 299 dy 346 h
 14 295 fy 329 dy
 15 313 i 252 b
 16 318 l
 18 209 e; 354 g 399 e
 19 a 355 p 406 v 332 o
 20 338 r; 352 b Peš.
 21 a 382 h (—ΔΔΔ—)
 22 336 i; 280 i 370 q
 23 a 288 h 264 a α
 24 312 c (3. Col.)
 25 a 343 a 382 h
 26 267 d α; 380 e
 34 a α [בני] cf. 7 6 a
 42 b 280 n
 12 1 412 i 336 p
 8 256 e 280 n; 328 k
 9 a 315 o
 13 b 315 r β
 14 b 338 b ex. 296 b α
 15 362 q 330 i
 16 b 319 c 281 m β
 17 b 226 a 213 b 402 r
 18 330 o (3 Amasa f)
 333 f 327 v β
 19 b 193 i β 332 o
 20 b 282 f
 22 89 157 b 309 ly
 23 a [281 m] 380 d 346 m
 24 b 336 s
 25 a 280 n
 26 a 295 e β
 27 a 281 k
 29 b 346 c 329 f
 30 b 267 d α h β 280 n
 32 a 301 c
 33 336 p 413 u 402 r
 87
 34 b 35 a 402 s 256 e
 36 336 p
 37 a 336 y 295 dy
 39 b 209 d 116
 40 a 408 b 239 d 318 ey
 87
 13 1 281 k 319 o
 2 361 p 413 l 337 t
 370 s
 5 a 401 u
 6 282 b; 151 i (245 f)
 7 b 362 l
 9 f 346 e; 389 l
 13 a β cf. 5
 14 1 375 b; 412 y
 2 b 389 b
 3 a 330 o
 4 a 281 o
 11 b 324 h
 12 267 e; 369 k
 13 369 m
 15 a 193 b 288 h 415 n
 16 f 376 c; 37 y
 15 2 a 138 399 z 372 i
 5 a 280 b
 12 281 l y 249 i 337 v
 13 a 389 h 414 s
 16 402 s; 209 d 102 i
 18 a 315 p y 334 l
 19 b 402 s 333 k 209 d
 22 b 402 e
 23 286 d
 27 a 375 b 303 f
 28 b 209 d
 29 b 410 c 333 xy 289 k
 16 2 a 406 z
 3 376 c; 246 d
 4 b 289 k 274 i
 5 315 p y; בלי 337 l
 7 a 340 i 138
 19 a 306 b α
 26 b 292 b y
 30 371 b 293 b 352 d
 34 373 d
 36 b 274 i 218 b
 37 289 k 332 q 265 i
 38 b 327 v β
 17 1 b 416 c 333 w 321 h
 4 b 352 β
 5 400 c [86 a]
 6 a בל cf. 337 s
 8 200 b 367 y
 9 b 306 h β
 10 380 m 87 i
 11 357 e cf. 2 S 7 ii ff
 17 366 s 330 fy 370 r
 18 a 233 c
 20 309 m; בל cf. 332 m r
 21 a 353 r
 24 3280 i 295 i
 25 f 377 e; 338 g h
 27 [173 trotz a S 7]; 338 p
 18 1 a 295 fy
 2 b 248 d 346 k
 4 314 dc 254 b β 194 y
 5 a 248 d 289 k
 6 b 289 e y
 8 a 251 l y 318 e β
 10 a 350 f
 13 a 346 k
 19 2 b 330 b β
 3 b 407 h
 4 a 299 d β
 6 f רבב 254 b β
 7 a 288 i
 10 a 349 g α
 14 f מנחם (א) 295 g β
 16 a 295 g β
 18 b 375 d
 19 b 399 e
 20 1 301 b 212 i 295 fy
 3 a 157 b
 4 b 138
 5 b 264 a α
 6 b 85 333 b 285 h
 8 a 295 a
 1 a 295 k
 2 b 364 n
 5 275 c; 248 d
 6 b 288 l
 7 a 323 a
 8 a 389 a
 10 312 by 20 14 (bei 2 Sam)
 12 a 333 e, נסכח, ל 338 y
 245 i, ודבר 375 c
 18 b β 355 h
 16 410 c 349 u 332 g
 17 a 338 g 344 c 219 c
 399 l 334 μ 337 c β
 21 b 402 h
 22 b 332 o
 24 352 f 115 s 413 t
 25 b 332 o 333 g
 26 b 299 c y 380 e
 22 1 340 e; 280 n
 3 248 o 318 e
 4 267 a β (337 l) 406 s
 5 399 α 209 d
 7 b 19
 8 327 g 318 e y
 9 a 318 a β
 13 415 n; 367 s
 14 a 252 h 326 f
 16 b 357 l 209 c
 17 b 289 k
 19 289 k 357 l 411 a
 23 3 b 284 d 246 d
 5 b 274 i
 6 21 289 k 332 q
 7 280 b
 9 b 281 l y 249 i
 11 342 c 315 o
 13 b 19 96
 14 341 h 295 e β
 19 b 315 o
 22 372 i 14
 24 267 h β 281 l y 376 d
 25 b 1, 20
 26 397 e

- 27 373 a 340 p 382 d
 28a 372 e 281 n 336 y
 30a 88 b 274²
 31 233 a 332 r
 24 1 (271 b) 284 cy
 4 328 k; 280 n 267 h β
 5 48 295 h β
 6 295 e β 249² 286 d
 316 d β (310 b)
 10 295 a
 12 315 ry
 15 295 a
 18b 315 ry
 19a 349 k
 20 271 b 280 b
 24 280 b
 31 333 xa 249²; 315 o
 25 1 289 k 284 b
 2a 280 b
 3 ex. 274²
 4b 332 iy
 5a 280 n
 7a 326 g 380 de
 8b 319 cy 371 gn 375 l
 9a 286 d
 19 302 e 315 ry
 20 271 b 350 g
 27 332 iy
 26 1 271 b 281 n 280 b
 2b 342 c
 6 52 ex. 280 n 162³
 263 m ex.
 8a 348 t 328 ky
 10 380 de 315 o
 11b 281 a
 12a 334 μ (2117) 332 q
 13 371 g 90
 14 380 e; 306 u
 17 330 i; 316 b
 19 281 b
 21 cf. Nm 427, 280 e
 281 l y (249² a)
 23 271 b
 24 415 z
 25 281 c
 26 249² a 271 b
 27b 289 k
 28a 52 ex.
 29 271 b
 31 271 b 315 lm q
 32 cf. 267 h β, 295 d β
 27 1 327 cy 52 a 330 r
 3 281 k 216¹
 5a 334 m
 8a 295 e α
 11a 281 g
 12a 302 d
 14a 287¹
 15a 315 ry 302 e 280 b
 20b 295 d y
 21a 291 c
 24b 97 b 281 i
 27b 54
 29a 334 i 287¹
 30b 169¹
 31b 282 h
 33a 280 n
 34b 281 i
 28 1 303 f 281 b 319 o
 2b 19 209 c
 4ay 327 u β
 5 341 qr 334 x 366 tr
 6 340 d 327 u β
 8b 396 b
 9b 102 b
 10b 367 s 209 c
 11 ff 375 la 280 e
 14 87
 15a 14 333 l
 16a 330 q β (m β) 85
 18b 333 b β k 280 e
 19a 380 c 5 380 de
 20 367 s; 401 t
 21 380 de; 271 b
 29 1 334 v; 372 e
 3 380 f 333 v 131 b
 4a 333 g 252 ha
 6 cf. 267 h β, 271 b
 8 52 ex. 110 346 m
 9 399 v 329 g
 11 326 k 233 d β 327 v
 12b 289 k
 13 239 h 274²
 14a 376 a, 406 b
 15b 362 i
 16b K 245 f (249 m)
 17 262 f β; 414 c 52 c
 18 327 v
 20b 289 k
 21a 293¹ y
 22b 289 k
 23a 277 fa, 338 w
 24b 333 x β
 28a 336 f
 30b 267 d y
 2 Chronica
 1 1 101 ex.
 2 342¹; cf. 267 h β
 4a 372 b 52 c 386
 5 366 c 349 n
 6b 313 d β
 10 364 n 334 y; η
 11 389 i 396 a 415 e
 12 349 ta; 332 ba
 18a 315 ry 302 e 280 b
 15 327 l ex.; 326 f
 16 282 h 332 o
 17b 157 b, 197 b
 2 3a 413 v 318 d
 5 260 b 395 c 372 i
 7a 337 l 295 cy 384 d
 8 413 s 399 a 318 e γ
 9a 131 b
 10b 232 a 229 c
 12 289 k
 13 306 m; 349 d ex.
 15a 295 c β 327 v
 16ay 329 c β
 3 1b 380 p < LXX Ps.
 2 315 dl
 3 349 ny 233a; 333 gy
 283¹ β 314 cb fa
 4b 327 o
 5 327 o 252 iy
 7a 323 o ex. 327 o
 8b 309 h 333 h 252 h
 10a 327 y 261 e β
 11f 248 ny 281 g
 14a 327 x
 4 1 314 cb
 2 327 y; 86 a 157
 3 254 gy 281 ny 318 fy
 319 q 333 n
 5ay 333 t 255 b β
 6 228 413 ep
 7 327 y 14; 342¹
 9b 246 d 327 o
 10 337 r
 12a 311 d (4. Col.)
 13b 333 n
 15 334 stu
 16b 251 iy 253 ay
 19 330 k β; 376 a
 20 14 327 y
 22b 341 hl 380 de
 5 2a 140 β 200 e 249² a
 2b 3b 357 f
 10b 387 g 209 ha
 11b 362 i 402 n 289 k
 12a 332 q 280 e
 13 329 l 274² 373 d;
 210 d!! [a 'a']
 14b 116 210 d
 6 2b 260 k
 8 389 i 415 e 384 f
 9b 372 i
 15b 402 u
 16b 392 g
 18b 294 ba 260 b 353 a
 21a 261 g
 22a 390 d
 24a 404 b 389 a

- 27 a 249 l
 28 341 n
 29 a 390 d, 10 345 d
 30 b 254 g
 31 a 399 h
 32 305 ey; 346 l
 33 b 413 t 226 c
 34 b. מִן 332 p 276 b
 37 b 370 f
 40 178¹ 345 cy 347
 41 19 327 e
 42 b 289 k 262 e
 7 1 299 cy 210 d
 3 b 402 h 115⁹ 373 d
 7 288 i 259 a
 8 b 406 c
 10 327 v 332 g 336 h
 12 b 327 u β
 13 390 h
 15 178¹ 336 l
 17 341 n 413 t
 18 b 209 b
 21 a 341 i 271 b 351 d
 8 1 a 401 g
 2 a 341 d 366 r 159⁴
 3 280 hy 337 u 308 d
 4 b 267 a
 5 248 c (277 w) 380 ce
 7 256 e 338 c
 10 282 f 212 e
 11 b 281 u 346 f
 12 138 ex.
 13 375 c 306 p 399 a
 177¹ 266 c β
 14 265¹ 90 326 f
 15 מִן 380 de 330 r
 16 f 303 f; 138
 18 a 294 a
 9 4 [-מִן 380 p cf. ||]
 5 a 306 r (|| 1 K 10 61)
 6 a 387 o
 7 a 321 f 334 y
 8 5; 232 a 413 e
 11 f 327 w; 210 c
 13 97 b (252 h) 333 g
 14 a 380 f 339 h
 17 b 327 o
 19 b cf. 322 b 319 g
 20 b 352 w 338 y
 21 255 a
 26 295 g β 376 c
 27 b 326 f
 28 324 n
 29 b 353 x
 10 1 330 a
 3 349 n u
 4 b 213 c 364 l
 5 a 415 u (367 p!)
 6 b 289 k 327 i β
 7 a 245 b
 15 407 f
 16 209 d 352 n; β 355 m
 18 a 327 o y 259 b in.
 11 10 b 267 dy
 11 b 14
 12 a 90 159⁴ 225 b
 14 375 d 406 o
 22 299 b α 315 o 399 y
 23 a 81, 225 333 d,
 267 dy 299 f
 12 1 a 232 a β 229 d 370 b
 2 a 281 d 370 b
 4 a 267 dy 282 d
 5 371 b 367 xy 368 l
 7 מִן 415 i, 2 319 g
 8 b 267 dy
 11 401 p 370 bm 367 h
 12 399 y 332 d α 80 c
 15 92 c 353 x 326 k
 13 1 315 l
 3 a מִן 254 b 333 o
 5 397 d; 327 f 335 c
 6 b 211 d (מִן)
 7 309¹; מִן 336 h
 8 a מִן 380 de
 9 b 412 n 367 β 380 fy
 10 341 g (19) 327 cy
 11 88 b 413 u 399 a
 17 a 329 g
 22 b 333 w
 14 2 a מִן 306 ay
 5 267 d β; 289 d
 6 a 409 f 339 u
 8 מִן 333 o
 9 b מִן 280 i, 2 מִן 281 p LXX
 10 319 n 376 i; 186 c
 353 d 293 a α
 12 319 c 406 s 318 e
 13 336 a 159⁴ 14
 15 1 341 f
 2 b 404 b 102 b
 3 b 402 β 302 b
 4 281 o β 102 b
 5 a 251 f 371 ed
 6 f 86 a; 205 e
 8 a 285 f 302¹ 370 b
 9 b 322 b
 10 b 315 l
 11 a β 370 m
 13 289 k 376 c
 16 a 341 d 366 r 406 o
 389 a
 16 1 b 406 g
 3 b 277 b 380 de
 4 267 da 282 f 285 h;
 267 a
 5 a 406 y
 7 b 403 a 413 e 373 h
 8 a 338 y 318 e 225 b
 9 341 h l 380 f; 338 m
 11 b 353 x 281 k
 12 328 f 326 i; 372 e
 14 260 i α (261 c β
 264 c β) 194¹ β; 329 g
 17 3 b 289 k 264 f
 4 a 372 e 289 k
 5 b 318 ey
 7 a 315 l 289 k
 10 a 336 a 267 dy
 11 a 295 f 324 n
 12 361 n 267 a
 13 a 345 d
 14 a 349 k 332 q 267 h β
 18 b 336 s
 19 327 c 267 d β
 18 1 a 318 ey
 2 a 331 f β 265 by
 3 b 371 hk
 4 b 319 e
 6 280 n 364 n
 7 a 360 b 372 i
 8 a 291 d
 11 a 332 d α; οἱ τω(ς) !
 12 329 n 336 vy
 13 354 c 340 h 10
 15 a 333 a
 16 a 247 g 346 c β
 17 b 372 i
 18 373 h 410 c 346 h
 22 a 334 y
 23 b 70 b
 26 b 333 p
 27 241 l 344 l
 19 2 399 β 289 k 413 e
 3 372 b 80 c 252 i β
 4 369 r
 5 299 f 90
 6 372 e 325 n
 7 336 a; 233 d
 8 a 281 ly
 10 a 341 i 319 n 367 d
 11 334 q 281 a 367 s
 20 1 370 b 322 c
 2 f 357 f; 289 k
 6 338 g 351 i 397 f
 9 b 403 e 258 e
 10 414 g; 372 e
 14 341 fl
 15 375 d; 372 e
 17 397 e; 380 de 375 d
 18 f 402 h; 274²
 20 b 375 d 364 k
 45*

- 21 286 d 274² 410 a
 24b 410 b 236 a ex.
 25a 318 ey 376 a 245 e
 28 406 s 233 d
 26b 373 h 324 h
 27b 403 e
 28a 326 a 267 dy
 32 249 l; 402 α
 34b 348 q ex.
 35b 399 l
 21 3a 323 y [281 d] 267 dy
 4b 8 r
 7 399 e 389 g
 10a 137 373 l
 12b 389 o
 13f 375 d 334 k 329 g
 15b 403 e 331 c (402 k)
 17b 372 i 309 d
 18 357 p 332 wy 406 s
 19 321 f 266 by 281 k
 257 e 370 b
 20b 402 r
 22 1a 309 b 332 m 2?
 5 י' חיי; 295 fβ
 6a [מי] 154 c
 7 בבוז 406 e [397 c]
 8b 410 f 327 cy
 9b 397 e 406 b
 10b 240 o, 281 g
 11 247 eβ
 1 289 k
 23 2a 281 y cf. 267 hβ
 4b 336 q 281 k 328 p
 6a 372 i 327 cy
 8a 336 q
 9 ח' 252 i, מ' 177 i
 10a 402 l
 12a 274²
 19b 364 b 328 k
 20a ח' 334 q
 24 4 370 b
 5a 399 p 89, ל' 330 r
 > 289 k
 6 412 y 276 b 280 f
 7 244 f 341 h l?
 8 369 k 291 d 310 dβ
 9 375 d 380 de
 10b 225 by
 11 157 b 367 h 334 q
 364 b 89
 12b 289 k
 14a 370 b 327 w 241 k
 17b 138
 18b 334 y
 21a 327 oy 259 bu 332 r
 23 370 b 346 d 406 o
 24a 402 s 360 b 318 ey
 25a 373 a 403 a (? 391 a)
 27 [Q 341 h l] 380 de
 25 4b 372 e 319 r
 5a 332 q 267 hβ 281 k
 6 332 o
 8 372 i 353 b 406 b
 9 397 g ל' 330 r
 10 289 kn [348 x]
 12 חיי 323 g
 13a 267 h 406 o
 14 401 ac; 157 b
 16a (280 n) 207 b 35
 17b 355 g 203 b 328 h
 19 374 bβ 377 e 203 b
 20 ביר cf. 294 fβ
 23b 334 q
 26 92 c 353 x
 27 380 m 366 l 329 d
 26 2b 401 a
 5 399 y 265²
 8b 401 u
 11 336 p 322 q r 380 de
 12 249² cf. 267 hβ
 13b 289 k
 14 340 o 289 k 267 e
 15 334 m 330 fy 399 m
 16 401 t 229 d
 17 280 n
 18 397 e 372 e
 19b 401 q 415 y
 20a 334 q
 21 מ' 332 g (338 x)
 23a 282 e
 27 3 [334 q?]
 5 308 d 333 d 376 a
 7b 353 x
 28 5a 6 b 84; 403 a
 9 280 n 361 b 84
 10b 19
 13aβ 336 e
 15 ח' 346 r, 8 r 289 kn
 16 319 o ex. 289 k
 18aβ 281 mβ
 19b 218 b
 20b 210 e
 22 289 dβ 366 l 340 d
 23a 84 341 f 191
 25a 90 β 281 a
 26a 92 c
 29 3 281 d 14 (251 g)
 6 410 a; 210 cβ
 12b 256 e
 15a 233 c 332 r
 17a 281 e 331 fβ
 19a 370 b
 22 330 g
 24b 374 e LXX!
 27 330 g 385 k 375 c
 28b 401 t
 30a 274² 332 r
 31b 346 eβ
 34 392 f 328 y 413 e
 387 mn 136 a 326 h
 36 52 c; 318 ay
 30 1 319 o ex.
 3b 65 (ל' 332 q)
 6 402 s 380 de; 364 m
 9a 399 z 413 i
 10b 212 f
 14b 248 o
 17 322 b 255 dy 346 c
 233 d 385 d
 18 336 y 388 k 402 r;
 337 y
 19b 375 fa
 21b 274² 89
 22 286 d; 288 n 333 s
 24b 318 ey
 27a 212 c
 31 1 324 e 225 by 333 y
 2a 319 332 q 280 c
 3a 380 de [281 k
 (ומצ)]
 6b 85
 10 281 k 215 b [339 q
 (m!)] 217 b 329 eβ
 12b 333 i 315 py
 14 330 i 309 hi
 15b 332 r 319 fβ 371 g
 16 281 c 246 d 265 i
 17a 227 c 270 d (319 p)
 322 q 267 hβ
 18a 399 a 284 d
 19 90; 233 a
 21a 289 k
 32 1 357 p 334 μ 15 213 a
 5a 330 i 334 w
 7 367 t 308 b
 8a 329 ca
 9a 357 p 362 w 243 b
 12 340 l 375 d
 14 395 c
 15 22 ex. 295 iy 382 g
 353 a 352 xy
 16b 304 dy
 17 289 k 327 g 371 n
 18a 332 fy 346 p q
 19 227 g 319 b
 21b 81
 24 401 t 319 cy 325 n
 25b 319 mβ 375 d
 28 267 a; 90
 30a 340 l 334 y 281 f
 31a 394 i; οὐτως
 32a 262 e

33 3 369 r 252 i β
 4 b 37
 6 370 f 399 m
 8 392 g 332 q 375 c
 11 282 e 299 f
 12 a a 324 e cf. 289 d β
 13 102 a; 340 e
 14 281 d α p (267 d α)
 16 a 333 s
 17 a 372 b 346 g
 19 a 233 a 2810 β [102 a]
 401 y
 21 314 aa) 257 e
 23 b 372 e
 34 3 a 315 g k 281 f β 262 w
 (409 f 341 b) 289 k
 4 ex. 303 f (302¹): ?
 6 b f bechor. 337 d, 341 g,
 K lehadeg 402 α
 (> חפדן),
 Q ist trotz 385 l
 401 r y ein Hinweis
 (Bd. 2356 c) auf חפדן
 370 f
 8 a 315 l cf. 339 p (362 a)
 9 b K (Peš. etc.) 375 d
 [Q]
 10 346 m; < 2 K 225
 11 a 248 v
 12 b 13 341 m (415 a),
 3380 p 90; 322 c
 14 b 15 a 380 d e; 369 n
 16 a 327 i β
 18 a 333 w
 21 a 2 279 a, 60 y
 22 a 283 a med., 360 d
 25 a 389 n 96 407 f
 [26 a β cf. 354 d]
 27 a 389 i 5 y 380 d e
 28 410 b 191 c (colli-
 gens!) 264 e β 212 b
 30 a 375 d 92 376 c
 32 b 232² 295 i
 33 a 282 h 327 c β
 35 3 a 289 f k 233 d
 4 a [Q 209 d] 332 q r
 267 h β
 5 249² 375 c 280 n
 7 283 [330 r] 332 q
 8 a 275 332 q cf. r β
 12 a 346 r 249² β
 15 90; 397 e
 16 a 5 330 r 400 c (? 205)
 20 a 387 g (357 p)
 21 376 f 19 372 e 397
 295 i 226 a 35
 22 a y 380 d e

24 a 333 i 282 d
 25 281 p 252 i 14
 26 262 e 326 i
 36 3 b 327 ly
 4 327 t β
 6 b 229 f ex.
 10 a 331 f (277 t)
 12 b 380 d e (عندلص?)
 13 391 a; 406 o
 14 a 399 m
 15 a 329 v
 16 212 f; 406 s
 17 a 92
 19 b 399 a
 20 380 d e 329 dy 243 b
 21 a 380 d e 136 b
 22 337 r, cf. 339 p
 23 b 341 e (390 e) Peš. l

Mēša²-Inschrift:

3 288 a 334 z
 4 25 212 b
 5 157 c 288 a 341 m
 6 17 227¹
 7 212 b 220 b 360 c
 369 f
 8 274 a
 11 365 e
 12 286 b
 14 239 h 367 r 368 a
 15 299 b
 16 278 a
 17 12 348 h
 18 20 227¹ 365 e
 19 401 k
 20 348 h
 21 276 a 407 c
 24 338 n y
 25 286 b
 28 283 b
 31 341 f 368 s
 32 368 a

Silōah-Inschrift:

2 34
 3 34
 4 34 348 b 365 e

Miāna,
 Berakhōt

1 1 16 84 276 e 318 b
 324 n 334 r 382 i
 387 o 407 h
 2 239 h 274 a 305 e
 315 m 319 n 324 d β
 345 c 411 g

3 78 b 212 k 254 g
 337 z 346 i 370 t
 385 m 389 a
 4 319 c 324 g n 325 g
 330 k y 380 m 409 c
 5 233 d 252 c 288 c
 289 m 399 y
 2 1 324 d β n
 2 45 295 k 329 t 331 c
 391 t 396 c
 3 12 289 m 413 l
 4 382 c 390 e
 5 237 d 295 k 353 bc
 394 f 401 x
 6 78 b
 7 370 b 387 f
 8 329 d 341 n 396 i
 1 270 f 382 c 390 e
 2 239 h
 4 306 g
 5 297 c 305 e 334 r
 372 b 387 q 390 r
 6 341 n
 4 1 253¹ 341 e
 2 334 β 357 e 396 o
 3 324 o
 4 290 e 295 k 412 m
 5 390 r 396 i
 7 330 k y 391 t
 5 1 324 d β 334 r 394 f
 396 c
 2 239 h
 3 41 304 g 352 g 412 n
 5 239 h 284 e 387 f
 389 k
 9 324 o
 6 1 254 h 324 n 389 a
 2 390 r
 4 50 a 81 318 e 353 p
 5 346 f
 6 30 90 394 g
 8 334 x 394 f
 7 1 319 h 372 b
 3 289 m 337 z
 5 312 d 341 m 387 f
 8 1 324 n 346 f
 6 253¹ 371 e
 7 387 l 390 e
 8 270 f 334 r
 9 1 254 h
 2 295 k 387 f
 3 412 s
 5 90 254 h 290 e 318 f
 387 c 388 h

Pe'a

1 1 295 k 334 r
 2 5 327 z

- בָּעוֹר 401 m q x 409 f ex.
 'בָּעוֹר' 254 d
 (בָּעוֹר) 263 k 264 f 306 g
 בָּעוֹר 254 c g
 בָּעוֹר 29
 בָּעוֹר 355 l
 בָּעוֹר „ich“ etc. 7
 (בָּעוֹר) 389 e f
 בָּעוֹר 255 e 306 m

 בָּעוֹר 252 l 253 f β
 (בָּעוֹר) 280 g 295 b
 בָּעוֹר 295 b γ
 בָּעוֹר 295 b
 בָּעוֹר 295 b
 בָּעוֹר 371 a β e 373 m n 375 k
 376 b 394 d 415 γ
 בָּעוֹר 394 f
 בָּעוֹר 394 f
 בָּעוֹר 371 e 376 b
 בָּעוֹר 394 c

 בָּעוֹר 252 l
 בָּעוֹר 252 l
 בָּעוֹר 259 a c
 בָּעוֹר 252 a 332 p: „längs“,
 dann „in der Richtung
 nach“ (Hes 40 a o etc.);
 336 t
 בָּעוֹר 254 b a h

 בָּעוֹר 297 c
 בָּעוֹר 353 w
 בָּעוֹר 353 e
 בָּעוֹר 321 b c
 בָּעוֹר 344 g 355 g
 בָּעוֹר 295 k
 בָּעוֹר 295 c
 בָּעוֹר 295 b
 בָּעוֹר 399 m
 בָּעוֹר 295 b γ
 בָּעוֹר 295 b
 בָּעוֹר 295 b
 בָּעוֹר 321 c
 בָּעוֹר 247 b
 בָּעוֹר 361 h 369 l 399 a
 בָּעוֹר 321 b c

 בָּעוֹר 272¹
 בָּעוֹר cf. בָּעוֹר
 בָּעוֹר 289 e
 בָּעוֹר 361 h 369 m 399 a 412 a
 בָּעוֹר 299 a 331 c
 בָּעוֹר 402 f
 בָּעוֹר 399 k
 בָּעוֹר 288¹
 בָּעוֹר 382 h
 בָּעוֹר 295 c
 בָּעוֹר 296 a
 בָּעוֹר 291 c 295 d
 בָּעוֹר 288¹
 בָּעוֹר 131 325 c—e 341 v
 357 n 374 b, *condit.* 390 g—
 o, 410 b 415 k
 בָּעוֹר 289 e
 בָּעוֹר 288¹
 בָּעוֹר 399 m
 בָּעוֹר 299 a 331 e
 בָּעוֹר 361 i 399 m
 בָּעוֹר 225 b ex. 318 e 326 f
 402 g
 בָּעוֹר 295 b γ
 בָּעוֹר 399 l
 בָּעוֹר 361 n (Hos 99 fehlt)
 399 o 412 c
 בָּעוֹר 358—364 365—371 e
 375 b—376 f, cf. *Waw!*
 בָּעוֹר 361 d 362 i 367 dyl etc.
 בָּעוֹר 341 s 370 a
 בָּעוֹר 341 s 370 a

 בָּעוֹר 42 etc. 353 r
 בָּעוֹר 392 b
 בָּעוֹר 254 b γ
 בָּעוֹר 252 l
 בָּעוֹר 261 d

 בָּעוֹר 212 b
 בָּעוֹר 252 l 255 g
 בָּעוֹר 354 c 355 r 391 b
 בָּעוֹר 260 k
 בָּעוֹר 321 e 355 p 391 a
 בָּעוֹר 252 l 259 c

 בָּעוֹר 135 387 r
 בָּעוֹר 361 i 410 e
 בָּעוֹר *enclitisch* 353 v
 בָּעוֹר 285 a
 בָּעוֹר 252 c
 בָּעוֹר 252 l
 בָּעוֹר 344 h 375 h l
 בָּעוֹר 361 i 369 m 399 d
 בָּעוֹר 361 h 369 m 399 b
 בָּעוֹר 389 i 403 c 415 e—g
 בָּעוֹר 389 k 403 c
 בָּעוֹר etc. 399 d 406 w
 בָּעוֹר 254 b a h
 בָּעוֹר 325 im 338 l—n 397 g
 409 d

 בָּעוֹר 318 i 319 b—h 332 n 371 g l m
 388 d—g 401 n 402 t v
 403 a 405 c etc.
 בָּעוֹר 175
 בָּעוֹר 383 b 387 f k 388 h i
 389 g
 בָּעוֹר ... 376 g
 בָּעוֹר 326 f 332 b
 בָּעוֹר (בָּעוֹר) 402 u
 בָּעוֹר 53 385 g; 351 c [*postposi-*
tiv]; 372 c—e, 373 a [*reas-*
sumens: 391 o p q]—c o
 374 b 391 g n; 381 b d
 382 f 384 f k 385 f 387 h k
 389 b c 390 b c v 394 b 395 b c
 415 l m 391 o p
 בָּעוֹר 372 f—n cf. 391 n—q
 בָּעוֹר 394 f
 בָּעוֹר 387 b
 בָּעוֹר 373 e
 בָּעוֹר 415 m
 בָּעוֹר 318 b
 בָּעוֹר 252 h
 בָּעוֹר 78 333 350 337 h! 339 r
 344 a
 בָּעוֹר 387 k 394 k
 בָּעוֹר 339 r
 בָּעוֹר 339 r 394 g
 בָּעוֹר 333 a 384 a
 בָּעוֹר 387 e 388 c

Sachregister.

- absolute Casus 341 412 k etc.
 „absolutes“ (*muṭlaḡun*) Object 329.
 absolute Position von Verben 209 b.
 Abstractum-concretum 242 243.
 Abstractum, ausgedrückt durch das Masculinum 244 a—c, durch das Femininum 244 d—h 245, durch den Plural 244 a—c 245 a—e 262.
 Accusativ beim Passiv 108—113, seine Bezeichnung 287—289, Acc. des Objects und Effects 327, der Specification 328, des „absoluten“ Objects 329, des Ortes 330, der Zeit 331, des Modus und Motivs 332, der Relation oder Sphäre 333 a und des Ausrufs 355 q r.
 Accusativus cum inf. 414 g h.
 activ 95 210 c, act. Inf.: 215 324 c.
 Activsubject 102—107.
 Adjectiv 305 a: Ersetzung desselben 306, Substantivierung desselben 305 b—e, Congruenz und Stellung desselben 334 d h m etc.; cf. Comparativ!
 Adverb: 318, ersetzt durch den Inf. 219—221 329 0—v 402 b—g 399 u v; durch das Verbum finitum 318 k 332 x 361 l—s 369 m—r.
 Adverbiale cf. Umstand!
 Adversativsätze (ersetzt 360 b c 369 f) 372
 Affirmativsatz cf. Behauptungssatz!
 ʔā'idum 380 a—f.
 Anakoluth cf. 341 a i q.
 Analogiewirkung cf. Assimilation! 368 a 369 a.
 anaphorisch 380 g 411 g.
 Anlehnung 272 d β γ =
 Annexion 273 303 h β
 Anreihung 85—92 376 n.
 Anticipatio 284 289 n 340 l—q.
 Anticipatio = Antiptosis 414 b—f.
 Antwort, bejahende 351 h, verneinende 352 f.
 Apodosis 193 c d 201 c 415.
 Aposiopese 355 i.
 Apposition 280 e 333 (*arab.*: 333 0 ex.
 Appositionalsätze 385 n 400 d 411 e i.
 arrābi; u 341 h ex.
 Articulus *indefinitus*, ersetzt 291 d—f.
 Artikel vertritt das Relativ 52 411 g, in der Poesie etc. 292—294; Arten desselben 296—301, speciell bei Vergleichen 299, bei Zahlen 302 e 315 q r, beim Attribut 334 l—β.
 „Aspecte“ 170 c.
 Assimilation 193 c d 201 c 203 337 m n 346 s 350 f g 352 y.
 Asyndese 59 194 e 320 c 357 361 h etc. 368 f g 370 g h 373 d q 376 l m 381 h (*halbe* Asyndese 381 i k).
 ʔatfun 333 b β q t 333 α 376 n.
 Athnāch ist störend (Ps 74 5 100 3 102 8 Dn 12 12 1 Ch 11 10 21 29 29 3 2 Ch 31 6) oder sogar falsch gesetzt: Jes 1 9 24 14 30 33 Jr 16 18 (46 15) 48 30 Hes 2 3 (3 20 23 10) Sach 4 10 Mal 1 2 Ps 37 20 68 10 143 10 Pv 31 1 Hi 37 12 39 21 Neh 3 31 9 21 12 45 (46) 1 Ch 9 17.
 Attribut 334—337.
 Attributivsätze (ersetzt 361 a—c) 385 400 411.
 Ausrufesätze 354.
 Badal 333 0 ex. 333 α *med.*; δ (*bis*).
 Bajān 333 b β t 333 α.
 Behauptungssätze 351 352.
 Beiordnung cf. Parataxe!
 Bēth concomitantiæ 402 s.
 Bēth „essentiæ“ 338 z—y (*praedicativi*!), modi (*des Zustands*) 332 m, normæ 332 r, objecti etc. 102¹ 327 v β, partitivum 84 279, „pretii“ 332 0, concessivum 394 i 405 b.
 Cardinalzahlen 310—315.
 Casus 268 a 272 a 286 a 287 a 290 a.
 Casusendungen etc. 268 a—c 269 272 227¹ 287.
 Casus „pendens“ 341 412 k etc.
 Causa *cognoscendi* 369 g 373 c 389 b.
 Causalsätze 373 a—e 389 403.
 Chabar 326 d k ex. 338 b (= *ḫabar*) 338 t x 342 c.
 Chiasmus 339 f k.
 Citirungsformeln cf. 353 x 374 e.
 Circumstantiale 330 a.
 Cohortativ cf. Jaqtul gravatum!
 Collectiva 254 255 d—h 334 i k 346.
 Communia 45 y 247.
 Comparatio compendiaria etc. 319 g.
 Comparativ: sein Ersatz etc. 308 309 m 318 f.
 Comparativsätze 371 f—o cf. 376 g.
 Composita 267 h 272 d y 249² 302 d 318 a b.
 Concessivsätze 193 201 b (ersetzt 363 c) 373 n—q 394 405.
 Conclusivsätze (ersetzt 369 h) 373 f—m.
 Conditionalsätze 176 193 b 201 c (355 s—y) ersetzt 363 a b (cf. 369 s—v) 390 404.

- Congruenz 334 d— β 338 g 342—350.
 Coniugatio periphrastica 234 399 x.
 Conjunctionen 320 358—373 381—396.
 Coordination cf. Parataxe!
 Consecutio temporum 141 155.
 Consecutivsätze (ersetzt 364 366 s 367 ζ)
 395 406.
 Constructio ad sensum 346 o.
 Constructio praegnans 213 318 l 319 s 320 d.
 Copula 326 g h i 338 c—r.
 Copulativsätze 359—371 e.
 Correctio 333 d ex.
 correlativ 48 86 318 h 320 d.
 Correlativsätze 64 380.
 Correlat-Sätze 360 a 371 f— \bar{v} cf. 376 a b g.
 Corroboratio 333 ζ 339 u 340 d k.

damiru-lfa \bar{s} li 338 e i 340 e, *damiru-ita'kidi*
 340 d; cf. 341 h ex.
 Data 281 f, cf. Monatsdatum!
 Dativ 286 263 l.
 Dativus „ethicus und commodi“ etc. 35
 36 263 l.
 declarativ 95.
 Demonstrativum 42—50.
 Determination 291—304 334 l— β 342.
 Dichtersprache 292—294 etc. 299 m 357 h
 368 h i l m.
 Directe Rede 374 377 e 391 e.
 Disjunctivfragen 353 l—o 379 a b.
 Disjunctivsätze (ersetzt 371 a 375 f) 371 p—r
 cf. 376 h i.
 Distribution 85 316 348 w y.
 Distributivsätze 371 e.
 Dual 74 257 331 d 334 h 347.

 Eigenname 280 g—i 282 b 285 h 293—
 295 287 l.
 Einheitswort cf. nomen unitatis!
 Elativformen 307.
 Ellipse 306 q 314 f—h k 342 l 326 i 354 b
 355 l—o.
 Emphase 293 d 309 m 318 f.
 Emphatisch-copulativ 365—370.
 „Enallage“ generis cf. Selbstvergesslich-
 keit!
 Epicoena 246.
 Epizeuxis (85) 309 m 318 f 333 ζ .
 Epitheta, substantivirt 305 d e.
 Exceptivsätze 392.
 Explicativsätze (ersetzt 360 d e 369 g)
 373 a—e.
 Extensivplurale 259—261.

 Femininum 244 d—245 g 248—253 255 a d
 323 f—l.
 „Figura etymologica“ 329 a—k.
 Finalsätze (ersetzt 364) 396 407.

 Folgerungssatz cf. Conclusivsatz!
 Fragesatz, directer 353, disjunctiver 353 l
 379 b, rhetorischer 351 i 352 a, indirecter
 379 a b.
 Frequentativ 157.
 Futurum 162 234 ex.
 Futurum exactum, ersetzt 129.
 Futurum instans 237 g h.

 Gebräuchlichkeit als Factor des Sprach-
 lebens 276 d e 294 e—g 295 h i 311 b
 314 f k 348 a 357 i.
 Genetiv 272—285 335—337: *partitivus*
 335 a, *qualitatis* 335 b c (*arab.* 335 d¹),
objectivus 336 a—e, *appositionis* 337 c—l,
Genetivüberwucherung 336 337.
 Gentilicia 256 e 346 l.
 Genus 244 d—253 f 255 323 334 f g.
 Gerundium 234 cf. 399 x—y.
 Gliederbezeichnungen 248 m n 249 d e.
 Glossen 333 t; ϵ 357 f 361 a.

Habar cf. *Chabar*!
Hâl 221 l 326 d ex. 332 a g—l 338 x.
Hâlsatz cf. Umstandssatz!
He' demonstrativum cf. Artikel! 297 c.
He' interrogativum etc. 353 e w.
He' locale cf. Zielcasus!
 Herrschaftsplural cf. Potenzirungsplural!
 Hiqtîl 289 d—f.
 Hithqattel 101.
 Hypotaxe 377—396 etc.
 Hypothetischer Satz 390 y.

 Jaqtul (simplex) 135—162, *concomitans*
 152—156, *iterativum* 157; 163—170
 178—188.
 Jaqtul elevatum 189—195.
 Jaqtul gravatum 196—201.
 Jaqtul, emphatisch-copulativ (= consecu-
 tivum) 141—151 194 200 366 368—370.
 'Idâse 272 d y 337 b und β .
 Imperativ 202 203, ersetzt 217 367 r t.
 Imperfect cf. Jaqtul!
 impersonelle Construction 323.
 indefinites Pronomen 72—94.
 indefinites Subject 324.
 Indetermintheit 280 l—n 291 b—f 293 d
 (*arab.* l) 304.
 Individualisirung 254 f 256 296 a 346 m
 348 t—z.
 Infinitivus 215 216, mit Artikel 241 k m;
 masculin construiert 251 a b; mit \bar{s} 289 b.
 Inf. absolutus 217—225 329 o—v, ver-
 neint 352 l; 402 b—e (1 Ch 15 22 b fehlt).
 Inf. constructus 226—234, verneint 352 q.
 Infinitivsätze 397—407, wechseln mit Ver-
 bum finitum 413 a—e q st w.

instrumental cf. Motiv!
 Interjectionen 321 cf. 354 a 355 b—dfg.
 Interrogativpronomen 67—71 cf. 353 p q.
 Interpunction cf. Athnách!
 intransitiv 97 98 209 e.
 iterativ 157.
 Jussiv cf. Jaqtul elevatum!

Kaph, wiederholt: 371 g—i cf. v!
Kaph „veritatis“ (*praedicativi*) 338 d.
Kí affirmativum 351 c, adversativum
 372 c—e, explicativum 373 a, „recita-
 tivum“ 374 b, [relativum 53 385 g], reas-
 sumens 391 o p q.
 Klimax 74 d.

Lamed relationis: beim Nom. 271, Gen.
 280—282 319 q, Dativ 286, Acc. 289;
 index *obiecti* 327 uvß, *sphaerae* 330 r,
temporis 331 f, *modi* (des Zustands!)
 332 m, *normae* 332 q, *causae* 105 b
 332 w 403 b, *praedicativi* 338 y, b auc-
 toris 280 a 242¹, b inscriptionis 242¹
 286 e; vertritt andere Präpositionen
 319 op; — „emphatic“ 351 d;—355 o.
 Länderbezeichnungen 248 b—d 249 abfg
 254 e.

Localsätze 386.
 Locativ cf. Zielcasus!
 „logisches“ Object und Subject: 2 342¹.

Majestätsplural 207 b (2 Ch 25 16 a fehlt)
 263 n.
 „man“ cf. indefinites Subject!
 Masculinum als genus potius 8—16 205
 246 d 345 f ex.
 Material im Acc. 113 327 wv.
 Modi 171—203.
 Modalsätze (ersetzt 361 l—s 362 369 o—r)
 388 402.
 Monatsdatum 281 e.
 Motiv uä. 102 332 t—v, cf. 336 r.
 Multiplicativzahlen 316 d ex. 331 d.

Nachsatz cf. Apodosis!
 Nebensatz 378 b 381 a—c.
 Negationen 352, verneinen *mehrere* Sätze
 352 uv 396 mn; Negationswucherung
 352 w—z 406 s—w y—ä.
 Neutrum, ersetzt 244 245 323.
 Niqtal 100 101.
Nisba 272 aß.
 Nomen regens und rectum 272 d.
 Nomen proprium cf. Eigenname!
 Nomen unitatis 255 a—c.
 Nominalsatz 326 c—e 338 b 339 f ex. 1 ex.,
 verneint 352 m—p, stark verkürzt 402 h—l.

Nominativus absolutus cf. Casus pendens!
 Nota accusativi 270 288 319 k.
 Numerus 206 252—267 346—350.
 Numeruswechsel cf. 207 cy 348 w; a ex.

Object, beibehalten 108—110; einfaches
 und doppeltes 327, arabischer Name
 328 c, *absolutes* Object 329.
 Objectssätze (ersetzt 361 g—k 369 i—n)
 384 399 410.
 Optativsatz 182—185 355.
 Oratio directa et indirecta 374 377 e.
 Ordinalzahlen etc. 315.

Parataxe 333 n 361—364 369 375 n 377!
 Particip 235—241 289 b ex. 272³ 324 l—n,
 vermeint 352 p.
 Participialsätze 408—412, wechseln mit
 Verbum finitum 413 k—mr.
 Particulae orationis 317—321.
 Passivum, ersetzt durch Intransitivum 97
 98, durch Reflexivum 99—101.
 Passivsubject 108—113.
 Perfect cf. Qatal!
 „Perfectum propheticum“ 132.
 periphrastisch cf. Conjugatio!
 permissorisch 180 181.
 Permutativ cf. Badal!
 Person des Verbs etc. 204 344.
 Personwechsel 324 b 344 k—p.
 Pleonasmen cf. 18 340 l—p 293¹ ex. 318 b
 352 w—z.
 Plural 74, Plurales *fracti* 182¹ 346 a;
 258—267 348 a—z, plur. „inhumanus“
 348 e—h.
 Pluralia tantum 260 b.
 Pluralisirung 254 g 267.
 Plusquamperfect, ersetzt 115—122.
 Polysyndese 373 dß 381 l.
 Positio absoluta 209 b cf. 342¹.
 postulatorisch 180.
 Potentialis, ersetzt 175 186 187 201 351 e.
 Potenzirungsplural 262 263 (263 nl)
 348 a—e.

Prädicat 326, *arab.* 339 a, cf. Congruenz!
 Prädicativ 326 bk ex. 327 yß 338 bk w
 342, cf. *Chabar*!
 Prädicativsätze 383 398 409.
 Prädicatsaccusativ 327 y ex.
 prägnant cf. Construction!
 Präpositionen 281 p 319.
 Präsens, *historicum* 158 159, *reale* 160
 239 e—h.
 Precativ 172 173.
 privativ 309¹ 352 p 385 d.
 Product im Acc. 327 wy.
 Pronomen: *personale* 1—41; pron. pers.
 absolutum verstärkt das Suffix 19; das

- reflexivisch* gebrauchte 28; *possessivum* 37—39; *demonstrativum* 42—50; *demonstrativo-relativum* 51—66; *interrogativum* 67—71; *indefinitum* 72; *arabisch* 338 ei 340 e; d; 341 h ex.
 Pronomen, durch Substantiva etc. ersetzt 4—7 29 32—34 73—94.
 Protasis 415 a.
- Qatal 114—134, = Perfectum experientiae 125—128, promissionis 131, perspectivum 132 133; 163—177; consecutivum 134 367—370.
- Reassumptio 340 a—k 341.
 Reciprocität: 31—34 48 86 318 h.
 Rection des Verbum 209—212.
 Reflexivpronomen, ersetzt: 27—30.
 Relativsätze: 51—66 380 „conjunctionale“ 381 g.
 Restrictivsätze 372 f 392.
 Rhythmisch 195 365 a.
- Satz S. i. f. § 341 l ex. (*arab.*), Satzreihe 357 o—r, Satzverbindung 358—374, Satzgefüge 416 a, Satzperiode 416 b—g; — Satzzusammensetzung 375 376 und Satzklirung 397 etc. 413 w! — Satzverflechtung 414 b—q und Satzstellung 414 r—t.
 Schaltsätze 414 a.
 Schwursätze etc. 354 c 355 r 391.
 Selbstvergesslichkeit des Sprachprocesses 251 k ex. 451¹ 348 p.
Sifa 305 a 380 c—f.
Sila 380 h—m.
 Singular, distributiver 348 t—z.
 Specification 328.
 Städtebezeichnungen 248 a b 249 cf.
 Statives Verb 210 a.
 Status constructus 272 d ex. — 277 285 f, vor Präposition etc. 336 u—z 337 p—u, vor einem Satz 337 v—z.
 Steigerung 74 ex. 91 307—309 333 339 u.
 Stoffadjectiva, ersetzt 306 a.
 Subject 322—325 (? doppeltes: 325 op), cf. Congruenz!
 Subjectssätze (cf. 361 f 369 i) 382 397 408.
 Subjectswechsel 325 n 399 3.
 Subjectsübergang 239 h 325 n.
 Subjunctiv 185 ex.
 Subordination cf. Hypotaxe!
 Substantiv und Adjectiv 305 311 b.
 Suffix: cf. 15, vertritt Dativ 21 23 211 bf und Präposition 22 211 cd, löst sich vom Verb 24—26.
 Superlativ, ersetzt 309.
- Taukidun* 333 3.
Temiz 328 cg 333 b 3 cf. 336 h—k.
 Tempora 163—170 d.
 Temporalsätze 387 401.
 transitiv 209 b e 211 de.
- Uebereinstimmung cf. Congruenz!
 Uebergang cf. Numerus-, Person-, Subjectswechsel; Infinitiv- und Participialsatz!
 Uebergehung von Lauten 319 g 330 l—p.
 Ueberwucherung 336 337 352 w—z.
 Umstand des Ortes (cf. *zarf* 328 c) 330, der Zeit 331 (*zarf* 332 a), der Art uä. (*hâl*) 332.
 Umstandssätze 326 d ex. 339 f ex. l ex. 362 412.
 Ursache cf. Motiv!
- Verbum finitum etc. 208—210, derivatum 212 h; Verbalgenera 85—113 215 235; verba *copiae* etc. 327 fe; *arabisch*: Verba des Zweifels etc. 327 s, der Verwandlung 327 t.
 Verbsatz 326 cd 339 d—f 352 a—l.
 Verbal-„Vergesellschaftung“ 332 x 361 l—s 369 m—r cf. 399 410 e 412 a—d.
 Verbot: 202 ab.
 Vergleichungssatz cf. Comparativsatz!
 Verneinungssatz 352 352 a 396 m 406 h etc.
 Verwünschungsformeln 391 a h.
 Vocativ 290 344 ln 353 w.
 Volksbezeichnungen 248 de 254 e 346 k q.
 Vordersatz cf. Protasis!
- Waw adaequationis 375 i cf. 376 f, apodoseos 415 s—d, concomitantiae 375 n, consecutivum cf. emphatisch-copulativ; einfach-copulativ 359—364, *emphatisch-copulativ* 365—370, epexegeticum 360 d (cf. 361 a 362 w) 369 g 375 c, *augmentativum* 375 d, *colligans* uä. 376 c—f.
 Wiederholung: Anreihung, Epizeuxis!
 Wortstellung 232 334 y—v 339—341.
 Wunschsätze 354 d—355 y.
- Zahlwörter 310—316.
Zarf 328 c 332 a.
 Zielcasus 269 b 287 330 agi 331 ab 332 b 355 p.
 Zusammengesetzte Begriffe im Plural 267.
 Zustandsaccusativ cf. *Hâl*!
 Zustandssatz cf. Umstandssatz!

Verzeichnis von Abkürzungen.

- Abulw. = Abulwalld, Riqma, ed. Goldberg (1856).
 Agr. = 'Ag(ur)rāmijja, herausgegeben und erläutert von Trumpp (1876).
 Am. JSL = American Journal of Semitic languages (1896 ff.).
 Balmes = אברהם באלמס des Abrah. von Balmes (ש"ס ס. 283) 1523.
 Barth, Et. St. = J. Barth, Etymologische Studien zum semitischen etc. Lexicon (1893).
 Barth, NB. = „ „ Die Nominalbildung in den semitischen Sprachen (1891).
 BDB = Hebrew and English lexicon of the Old Testament, ediderunt Francis Brown, S. R. Driver and Charles Aug. Briggs (1892 ff.).
 Benfey, Äg.-Sem. = Theodor Benfey, Über das Verhältnis der ägyptischen Sprache zum semitischen Sprachstamm (1844).
 Bloch = A. Bloch, Phönicisches Glossar (1891).
 Bö., Ä. = Friedr. Böttcher, Exegetisch-kritische Ährenlese (1849).
 Bö., NÄ. = „ „ Neue exeg.-kritische Ährenlese (1863—65).
 BSS. = Beiträge zur Assyriologie und vergleichenden semitischen Sprachwissenschaft, redigirt von P. Haupt und Friedr. Delitzsch (1890 ff.).
 Casp.-Mü. = C. P. Caspari's Arabische Grammatik, 5. Aufl. bearbeitet von August Müller (1887).
 ChPArām. = Christlich-Palästinisches Aramäisch (Nöldeke, ZDMG 1868 443—527).
 Dalman = Gustaf D., Gram. des Jüdisch-Palästinischen Aramäisch (1894).
 Dathe = Jo. Aug. Dathe, Glassii philologia sacra his temporibus accomodata, 2 tomi (1776).
 Davidson = A. B. D., Introductory Hebrew Grammar: Hebrew Syntax (1894).
 Delbrück = Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen, Bd. 1 (2. Aufl. 1897) und 2 von K. Brugmann, Bd. 3 (1893—95) von B. Delbrück.
 Dietr., ZGr. = Franz Dietrich, Abhandlungen zur hebräischen Grammatik (1846).
 Diqd. = Dikduke ha-š'amim, ediderunt Baer et Strack (1879).
 Driver = S. R. Driver, The use of the tenses in Hebrew, third ed. 1892. — An allen auf das Deuteronomium bezüglichen Stellen bezeichnet „Dri.“ dessen Commentary on Deuteronomy (1895) und an allen auf die Bücher Samuelis bezüglichen Stellen bezeichnet „Dri.“ dessen Notes on the Hebrew text of the books of Samuel (1890).
 Einl. = Ed. König, Einleitung in das Alte Testament mit Einschluss der Apokryphen und der Pseudepigraphen Alten Testaments (1893).
 Fleischer = H. L. Fleischer, Kleinere Schriften, drei Bände (1888).
 Ges.¹² = Gesenius' Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch, 12. Aufl., herausgegeben von Buhl (Socin und Zimmern) 1895.
 GGA = Göttingische Gelehrte Anzeigen.

- GL = Gesenius, Grammatisch-kritisches Lehrgebäude der hebr. Spr. (1817).
 GTh = Gesenii thesaurus linguae hebraeae etc. (1829—58).
 H = Hebräer = der Consonantentext des Alten Testaments.
 Hommel, Südarab. = H., Südarabische Chrestomathie: Minäo-Sabäische Grammatik, Bibliographie, minäische Inschriften nebst Glossar (1893).
 JDTh = Jahrbücher für deutsche Theologie.
 JPAr. = vgl. Dalman.
 Kahan, Ptc.-Inf. = Isidor Kahan, Die verbal-nominale Doppelnatur der hebräischen Participien und Infinitive (1889).
 K, AT = Kautzsch, Die heil. Schrift des Alten Testaments übersetzt etc. (1894).
 Lateinische Worte in „“ stammen aus der Vulgata.
 Mandelkern = Sol. Mandelkern, Veteris testamenti concordantiae (1896).
 Nöld., MGr. etc. = Theodor Nöldeke's Mandäische Grammatik (1875) oder Neusyrische Grammatik (1868) oder Syrische Grammatik (1880) etc.
 oÄ. = oder ähnlich.
 Old Test. = P. Haupt, The sacred books of the Old Testament (1893 ff.).
 Paul, Principien² = Hermann Paul, Principien der Sprachgeschichte² (1886).
 Perles = Felix P., Analecten zur Textkritik des Alten Test. (1895).
 Petermann = Heinr. Jul. Petermann, Versuch einer hebräischen Formenlehre nach der Aussprache der heutigen Samaritaner (1868).
 Pinsker, Einl. = P., Einleitung in das babylonisch-hebräische Punctuationssystem (1863).
 Qi. = Qimchi's „Mikhlöl“ (ed. Rittenberg, Lyck 1868) oder „Wurzelbuch“ (ediderunt Biesenthal et Lebrecht, Berolini 1847).
 Reckendorf = Hermann Reckendorf, Die syntactischen Verhältnisse des Arabischen, I. Theil (1895).
 REJ = Revue des études Juives.
 s. a. u. = siehe auch unten!
 Schröder = Paul Schröder, Die phöniciſche Sprache (1869).
 Sellin, Ptc.-Inf. = Ernst Sellin, Die verbal-nominale Doppelnatur der hebräischen Participien und Infinitive (1889).
 Sendschirli vgl. Zingirli!
 Šibawaihi = Šibawaihi's Buch über die [arabische] Grammatik, übersetzt und erklärt und mit Auszügen aus Širāfi und anderen versehen von Gustav Jahn (1895 ff.).
 SMAc. = Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der k. bayrischen Academie der Wissenschaften zu München.
 Spitta = Wilhelm Spitta-Bey, Grammatik des arabischen Vulgärdialectes von Ägypten (1880).
 S-St. = Siegfried und Stade, Hebräisches Wörterbuch zum A. T. (1892).
 TF. = Textfehler.
 ThZSchw. = Theologische Zeitschrift aus der Schweiz.
 TSK = Theologische Studien und Kritiken.
 Vollers = Karl Vollers, Lehrbuch der ägypto-arabischen Umgangssprache (Kairo 1890).
 WZKM = Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.
 ZATW = Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft.
 ZDMG = Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft.

Zing'irli = Die altsemitischen Inschriften von Zing'ir oder Sendschirli (veröffentlicht von Berlin aus durch Sachau u. a. seit 1893).

ZDPV = Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins.

ZWT = Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie.

< = weniger wahrscheinlich, als.

> = wahrscheinlicher, als.

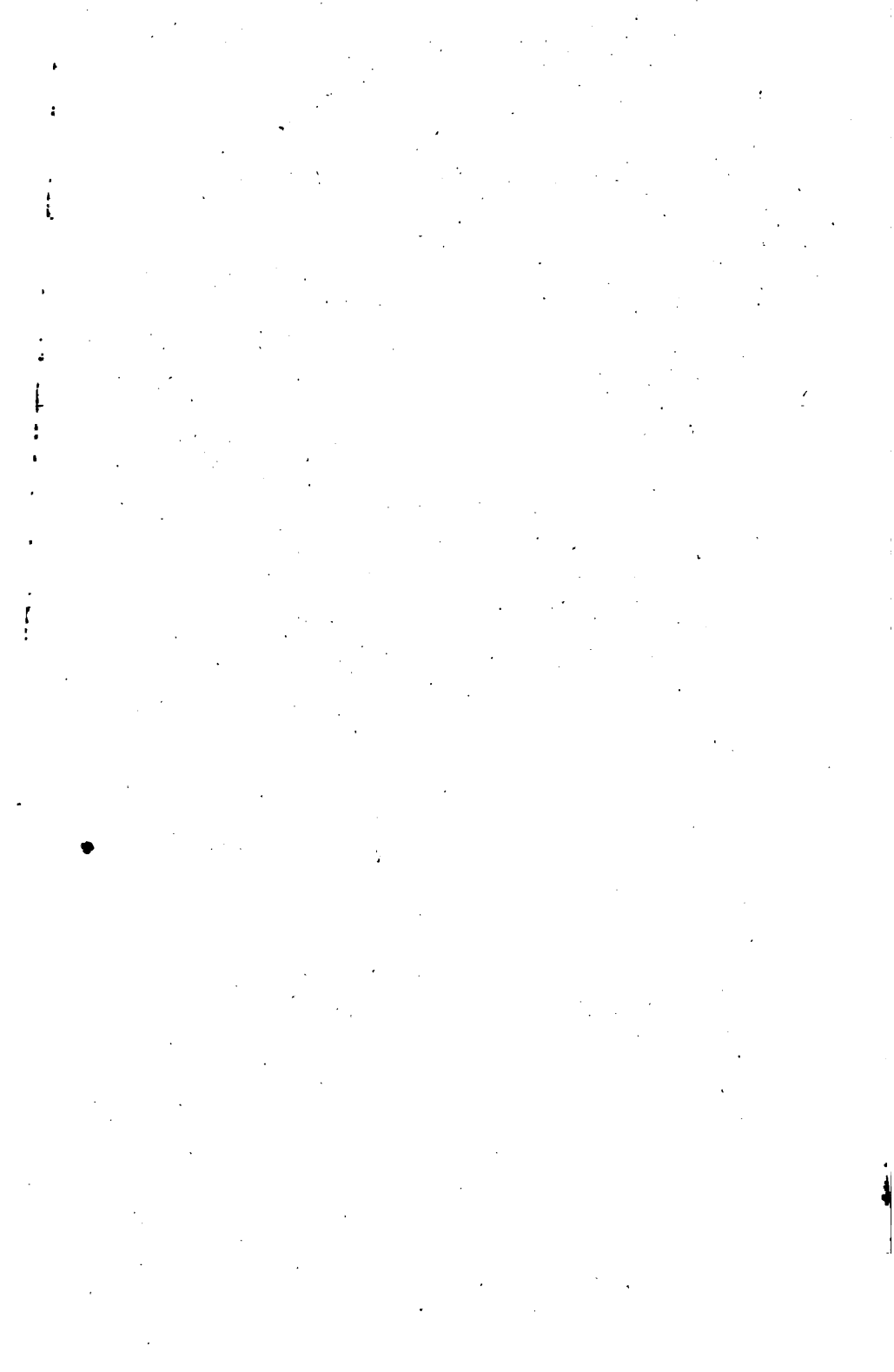
() bedeutet einen Zusatz, oder eine Nebenangabe.

[] bezeichnet Wegnahme, oder dass die betreffende Bemerkung keine Giltigkeit oder keine Zugehörigkeit zu dem betreffenden Context besitzt. Sonst steht [] auch dann, wenn innerhalb einer in () zu gebenden Bemerkung wieder eine Parenthese nöthig war. Endlich bei Citaten bezeichnet [] eine von mir stammende Einschaltung.

† zeigt an, dass alle Fundorte der betreffenden Erscheinung erwähnt sind. Dies ist aber oft auch durch das Fehlen eines „etc.“ angezeigt.

Viele andere Abkürzungen, wie z. B. Dlm., Äth. (= Dillmann's Äthiopische Grammatik) etc. etc., werden als bekannt vorausgesetzt. — Die Specialabhandlungen oder Dissertationen sind mit ihrem vollständigen Titel bei der betreffenden Materie erwähnt.

~~~~~  
**Druck von August Pries in Leipzig.**  
~~~~~



HISTORISCH-KRITISCHES
LEHRGEBÄUDE
DER
HEBRÄISCHEN SPRACHE
MIT COMPARATIVER BERÜCKSICHTIGUNG
DES SEMITISCHEN ÜBERHAUPT

AUSGEARBEITET VON
PROFESSOR FR. EDUARD KÖNIG
DR. THEOL. ET PHIL.

ZWEITE HÄLFTE 2. (SCHLUSS-) THEIL:

SYNTAX



LEIPZIG
J. C. HINRICHS'SCHE BUCHHANDLUNG

1897

**RETURN
TO →**

CIRCULATION DEPARTMENT
202 Main Library

HOME USE

2

3

4

5

6

Renewals and Recharges may be made 4 days prior to the due date.

Books may be Renewed by calling 642-3405.

DUE AS STAMPED BELOW

44 22 195

FORM NO. DD6

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY
BERKELEY, CA 94720

LD 21-100m-7,'40 (6986a)

YC 53744

U.C. BERKELEY LIBRARIES



C007009393

620663

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

